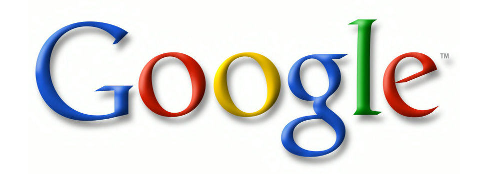
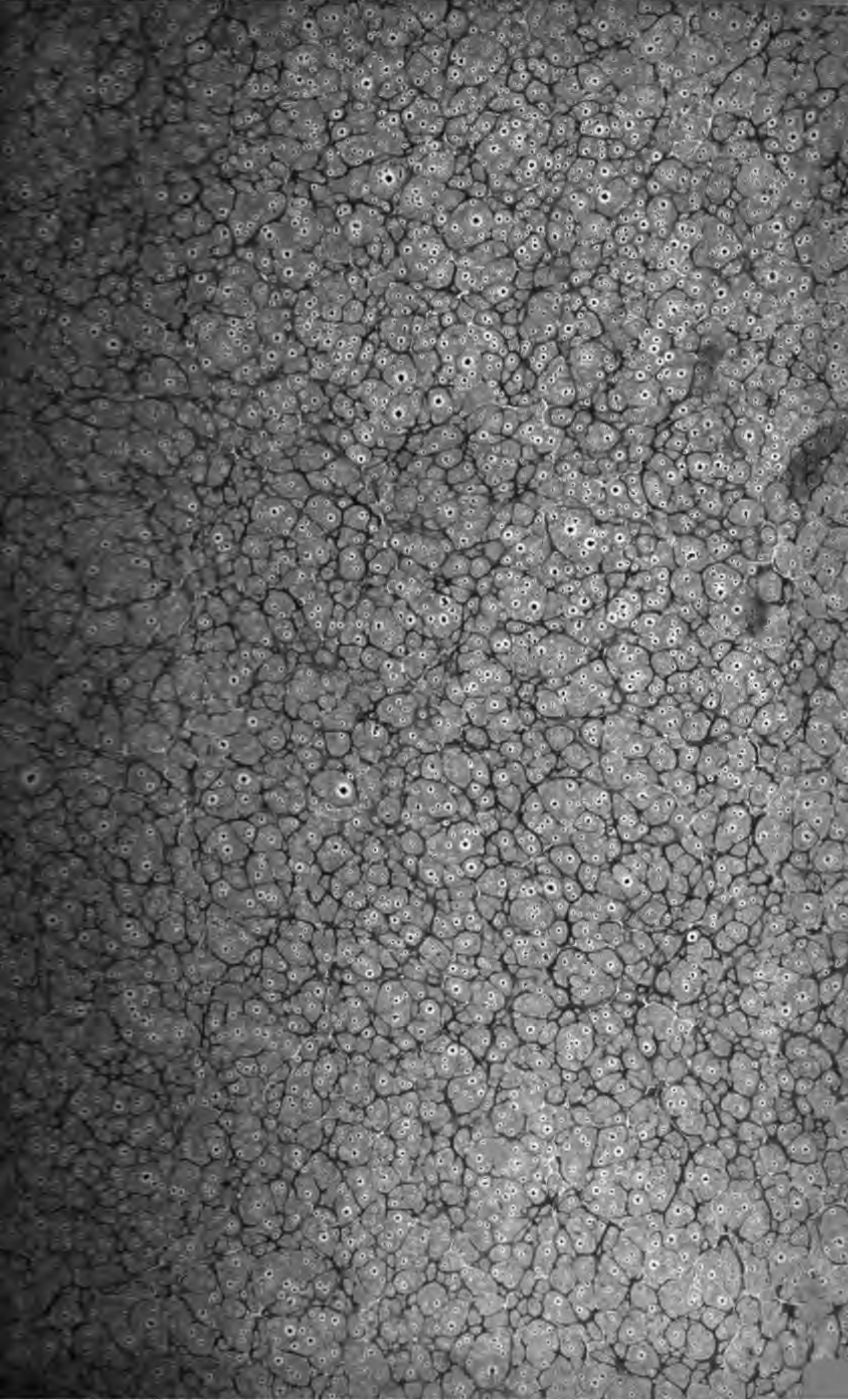





TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA



Université de FRANCE. — Académie du HAUT-RHIN

COLLÉGE DE COLMAR.

Classe de Seconde (allemand)

Prix d'Excellence.

décerné à l'élève [illegible] Aloïse

de Baldersheim

le 10 août 1854

Le Principal,

[illegible]

DICTIONNAIRE
DE GÉOGRAPHIE
ANCIENNE ET MODERNE

Tout exemplaire qui ne portera pas la signature des auteurs et des éditeurs sera réputé contrefait.

L. Hachette et Cie Ach. Meissas

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet)
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

DICTIONNAIRE
DE GÉOGRAPHIE
ANCIENNE ET MODERNE

CONTENANT

TOUT CE QU'IL EST IMPORTANT DE CONNAITRE

EN GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, POLITIQUE, COMMERCIALE
ET INDUSTRIELLE

ET LES NOTIONS INDISPENSABLES POUR L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE

Accompagné de Huit Cartes

AVEC UN SUPPLÉMENT

Contenant les principaux faits et changements survenus de 1847 à 1854
dans les diverses contrées du globe

PAR MM. MEISSAS ET MICHELOT

OUVRAGE AUTORISÉ
PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C[ie]

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

(Près de l'École de Médecine)

1854


TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
1960
OF OXFORD
LIBRARY

EXTRAIT DU CATALOGUE
DE LA LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET CIE,

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14, A PARIS.

PRINCIPALES PUBLICATIONS
D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE.

Abrégé de géographie commerciale et industrielle, indiquant pour chaque État : sa situation maritime; les principaux ports de mer; les places de commerce et centres de grande fabrication; le climat; les productions naturelles; les canaux et chemins de fer; les revenus; la dette publique, etc., et pour la France en particulier : ses richesses agricoles, minérales et industrielles; le mouvement général de son commerce avec l'étranger; la nature et la valeur des importations et exportations; la navigation; la grande pêche, etc.; avec un tableau des monnaies, poids et mesures de tous les pays, par M. Sardou, ancien professeur à l'École du commerce et des arts industriels à Paris. 2ᵉ édit. 1 vol. in-8°, br. 4 fr.
Cartonné. 4 fr. 50 c.
Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Atlas de l'Algérie, composé de onze cartes, dressées sur les documents les plus récents empruntés aux cartes publiées par le dépôt de la guerre et aux travaux de MM. Renou, Carette et Warnier, membres de la commission scientifique de l'Algérie, par M. L. Bouffard. 1 très-joli volume grand in-8°. Prix, cartonné. 4 fr.

Atlas géographique de l'Italie ancienne, composé de sept cartes et d'un dictionnaire de tous les noms qui y sont contenus, avec l'indication de leurs positions et les renvois aux cartes de l'atlas, par M. Ernest Desjardins, professeur d'histoire au lycée de Mâcon. In-folio en demi-reliure. 9 fr.

Atlas historique des États européens et de tous les pays en rapport avec l'Europe, composé de 18 cartes géographiques, de 39 tableaux synchroniques et de 17 tableaux généalogiques, destinés à faciliter la lecture et l'intelligence de tous les ouvrages anciens et modernes relatifs à l'histoire intérieure et extérieure de l'Europe, traduit de l'allemand, de Chr. et Fr. Kruse, par MM. Ph. Le Bas et F. Ansart. 1 vol. gr. in-f°. Prix en demi-reliure. 32 fr.
Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Atlas historique et géographique de la France, depuis les temps reculés jusqu'à nos jours, comprenant en 14 feuilles grand in-folio, 22 cartes géographiques, accompagnées du précis historique des événements; par M. Dufau, ancien professeur d'histoire au lycée de Bordeaux. In-folio. Prix, cartonné. 12 fr.
Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Bossuet. *Discours sur l'histoire universelle*. Nouvelle édition classique, revue sur les meilleurs textes; avec la chronologie des Bénédictins et celle de Bossuet, et des notes par M. Olleris, recteur de l'Académie du Cher. 1 vol. in-12. Prix, cartonné. 2 fr. 50 c.

Cours de géographie, comprenant la description physique et politique, et la géographie historique des diverses contrées du globe, par M. Cortambert. Édition revue en 1852. 1 vol in-12 de 650 pages. Prix, broché. 3 fr. 50 c.
Cartonné. 3 fr. 75 c.
Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Cours de géographie moderne (petit), avec de nombreux exercices, par le même auteur. 3ᵉ édition. 1 vol. in-12. Prix, cart. 1 fr. 25 c.
Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.
Corrigé des exercices contenus dans le petit cours de géographie moderne, par le même auteur. In-12, broché. 50 c.

Cours d'histoire de France, par M. Barberet, recteur de l'Académie du Var. 1 fort vol. in-12. Prix, cartonné. 3 fr. 50 c.

Cours de mythologie (petit), contenant les mythologies des Grecs et des Romains et un précis des croyances fabuleuses chez les Indous, les Perses, les Égyptiens et les Scandinaves, par M. Geruzez, professeur agrégé à la faculté des lettres de Paris. 4ᵉ édition. 1 vol. in-12. Prix, cartonné. 90 c.
Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Économie politique des Romains, par M. Dureau de La Malle. 2 vol. in-8°. Prix, brochés. 12 fr.

Éléments de géographie physique, par M. Cortambert. 1 vol. in-12 de texte et 1 vol. de planches. Prix, brochés. 5 fr.

Espagne (l'), depuis le règne de Philippe II jusqu'à l'avénement des Bourbons, par M. Ch. Weiss, professeur d'histoire au lycée Bonaparte, 2 vol. in-8°. Prix, brochés. 6 fr.
Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Europe au moyen âge (l'), traduit de l'anglais de Hallam, par A. Borghers. 2ᵉ édition. 4 vol. in-8°. Prix, brochés. 10 fr.

Fondation de la régence d'Alger : Histoire des Barberousse; Expédition de Charles-Quint; avec un aperçu historique et statistique du

port d'Alger, par MM. Ferd. Denis et Sander Rang. 2 vol. in-8. Prix, brochés. 7 fr.

Géographie physique et politique (abrégé de), rédigé conformément aux derniers programmes de l'enseignement dans les lycées et des baccalauréats ès lettres et ès sciences, par M. E. Cortambert. 2e édition revue et augmentée. 3 volumes in-12, cartonnés :

1er volume, Cours de Troisième : *Objet du cours, grandes divisions du globe.* 1 fr.

2e volume, Cours de Seconde : *Geographie physique et politique des États européens* (*la France exceptée*), comprenant une histoire sommaire de la géographie et une géographie statistique des productions et du commerce des principales contrées. 1 fr. 50 c.

3e volume, Cours de Rhétorique : *Géographie physique et politique de la France.* 1 fr. 50 c.

Histoire ancienne (abrégé de l'), contenant l'histoire universelle depuis l'origine du monde jusqu'à la chute de l'empire d'Occident et les notions correspondantes de géographie. Ouvrage rédigé conformément aux derniers programmes de l'enseignement dans les classes de Troisième et du baccalauréat ès lettres, d'après les histoires *ancienne, grecque et romaine* de MM. Guillemin et Duruy. Nouvelle édition revue et augmentée de cartes géographiques. 1 vol. in-12, cartonné. Prix. 3 fr. 50 c.

Histoire de France (abrégé de l'), rédigé conformément aux derniers programmes de l'enseignement dans les lycées et à celui du baccalauréat ès sciences ; par M. V. Duruy, professeur d'histoire au lycée Saint-Louis. Nouvelle édition, revue avec le plus grand soin et enrichie de cartes géographiques. 3 volumes in-12, cartonnés :

1er volume, Cours de Sixième : *Notions générales d'histoire et de géographie anciennes,* servant d'introduction à l'histoire de France, et *histoire des Gaulois et des Francs jusqu'à la fin de la première race.* 3 fr. 50 c.

2e volume, Cours de Cinquième : *Histoire de France depuis l'avénement de la seconde race jusqu'à François I,* avec les notions correspondantes de géographie. 3 fr. 50 c.

3e volume, Cours de Quatrième : *Histoire de France depuis l'avénement de François I jusqu'en* 1815, avec des notions correspondantes de géographie. 3 fr. 50 c.

Chaque volume se vend séparément.

Histoire de Frédéric le Grand, par M. C. Paganel, ancien conseiller d'État. 2 volumes in-8. Prix, brochés. 7 fr. 50 c.

Histoire de l'Europe au XVIe siècle, par M. A. Filon, professeur d'histoire au lycée Napoléon. 2 vol. in-8°. Prix, brochés. 5 fr.

Histoire des premiers temps de la Grèce, depuis Inachus jusqu'à la chute des Pisistratides, pour servir d'introduction à la description de la Grèce de Pausanias, avec des tableaux généalogiques des principales familles de la Grèce, par Clavier. 2e édit. 3 vol. in-8°. Prix, br. 9 fr.

Histoire des progrès de la civilisation en Europe, depuis l'ère chrétienne jusqu'au XIXe siècle, par M. Roux-Ferrand. 2e édit. 6 vol. in-8°. Prix, brochés. 25 fr.

Histoire des Romains et des peuples soumis à leur domination, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Auguste, par M. Duruy, professeur d'histoire au lycée Saint-Louis. 2 vol. in-8°. Prix, brochés. 12 fr.

Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Histoire des temps modernes (abrégé de l'), depuis le milieu du XVe siècle jusqu'aux traités de 1815, avec les notions correspondantes de géographie. Ouvrage rédigé conformément aux derniers programmes de l'enseignement dans les classes de Rhétorique et à celui du baccalauréat ès lettres, sous la direction de M. Duruy. 1 vol. in-12. Prix, cartonné. 3 fr. 50 c.

Histoire du moyen âge (abrégé de l'), depuis la chute de l'empire d'Occident jusqu'au milieu du XVe siècle, avec les notions correspondantes de géographie. Ouvrage rédigé conformément aux derniers programmes de l'enseignement dans les classes de Seconde et du baccalauréat ès lettres, par un professeur d'histoire. In-12, cart. 3 fr. 50 c.

Histoire militaire de la France, par M. Giguet, ancien élève de l'École polytechnique. Ouvrage qui a remporté le prix dans le concours ouvert au ministère de la guerre, et adopté pour les écoles régimentaires. 3 vol. in-8°. Prix, brochés. 10 fr.

Histoire sainte (abrégé de l'), à l'usage des classes élémentaires, par M. Duruy. 2e édition. 1 volume in-18, avec une carte de la Palestine. Prix, cartonné. 75 c.

Ouvrage autorisé par le Conseil de l'Instruction publique et approuvé par Mgr l'évêque de Versailles.

Histoire universelle, publiée par une société de professeurs et de savants sous la direction de M. V. Duruy, professeur d'histoire au lycée Saint-Louis ; environ 50 volumes, format in-12, accompagnés de cartes géographiques, de plans de villes, de batailles, et contenant des dessins de monuments, de costumes, etc., intercalés dans le texte.

En vente :

Chronologie universelle, suivie de la liste des grands États anciens et modernes, des dynasties puissantes et des princes souverains de premier ordre, avec les tableaux généalogiques des familles royales de France et des principales maisons régnantes d'Europe, par

M. Dreyss, professeur d'histoire au lycée de Versailles. 1 vol. de plus de 900 pages, imprimé sur 2 colonnes en petit caractère. Prix, broché. 8 fr.

Histoire sainte d'après la Bible. 1 volume contenant huit cartes géographiques et deux plans. Prix, broché. 2 fr. 50 c.

Histoire ancienne de l'Orient, par M. Guillemin, agrégé d'histoire, recteur de l'Académie d'Ille-et-Vilaine. 1 vol. contenant huit cartes, quatre plans et onze gravures. Prix, br. 4 fr.

Histoire grecque, par M. Duruy. 1 volume de 700 pages, contenant huit cartes géographiques, sept plans et sept gravures. Br. 4 fr. 50 c.

Histoire romaine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'invasion des barbares, par M. Duruy. 2e édition. 1 volume contenant six cartes, un plan de Rome et onze gravures. Prix, br. 3 fr. 50 c.

Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Histoire d'Angleterre, comprenant celle de l'Écosse, de l'Irlande et des possessions anglaises, avec une statistique de ces divers pays à l'époque actuelle, par M. Fleury, agrégé d'histoire, proviseur du lycée de Douai. 2 volumes contenant neuf cartes, cinq plans et treize gravures. Prix, br. 9 fr.

Histoire de l'Italie, depuis l'invasion des barbares jusqu'à nos jours, par M. Zeller, docteur ès lettres, professeur d'histoire au lycée de Strasbourg. 1 vol. contenant quatre cartes, six plans et six gravures. Prix, broché. 4 fr. 50 c.

Histoire des États scandinaves (Suède, Norwége, Danemark), depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par M. Geffroy, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1 volume contenant cinq cartes, deux plans et une gravure. Prix. 3 fr. 50 c.

Histoire des Arabes, par M. Sédillot, professeur d'histoire au lycée Saint-Louis, membre de la Société asiatique. 1 vol. Prix, br. 4 fr

Histoire du Portugal et de ses colonies, par M. A. Bouchot, professeur d'histoire au lycée Napoléon. 1 volume. Prix, br. 4 fr.

Histoire de la littérature grecque, par M. A. Pierron, professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. de 470 pages. Prix, broché. 3 fr. 50 c.

Histoire de la littérature romaine, par le même auteur. 1 volume de 650 pages. Prix, broché. 4 fr.

Histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'en 1830, par M. Demogeot, professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis, agrégé de la Faculté des lettres de Paris. 1 volume de 650 pages. Prix, broché. 4 fr.

Kabylie (la grande), études historiques, par MM. le général Daumas, directeur des affaires de l'Algérie, et Fabar. 1 volume grand in-8. Prix. 7 fr. 50 c.

Leçons d'histoire de France, précédées d'un résumé de l'histoire du moyen âge, à l'usage des jeunes personnes, par M. Barberet, recteur de l'Académie du Var. 1 vol. grand in-8°, avec cartes géographiques. Prix, br. 9 fr.

Leçons d'histoire sainte, de mythologie, d'histoire ancienne et d'histoire romaine, à l'usage des jeunes personnes, par MM. Herbet, Geruzez et Bouchitté. 1 vol. grand in-8°, avec cartes. Prix, br. 9 fr.

Mémoires de D. Huet, évêque d'Avranches, traduit pour la première fois du latin en français par M. Charles Nisard. 1 vol. in-8°. Prix, br. 4 fr.

Montesquieu : *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence.* Nouvelle édition classique publiée avec des notes historiques et littéraires, par M. C. Aubert, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. in-12. Prix, cart. 1 fr. 25 c.

Précis de l'histoire moderne, par M. Michelet. 8e édit. 1 vol. in-8°. Prix, br. 4 fr. 50 c.

Autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

Récits de l'histoire de France, par M. Courgeon, professeur agrégé d'histoire. Première période : *La Gaule indépendante et la Gaule romaine.* 1 joli volume in-12, 1853. Prix, broché. 3 fr. 50 c.

Les périodes suivantes paraîtront successivement.

Sahara algérien (le), études géographiques, statistiques et historiques sur les régions au sud des établissements français en Algérie. Ouvrage rédigé sur les documents recueillis par les soins de M. le général Daumas, directeur des affaires de l'Algérie. 1 beau volume grand in-8. Prix, broché. 7 fr. 50 c.

Voltaire : *Histoire de Charles XII.* Nouvelle édition classique, publiée avec une carte de l'Europe centrale, des notes littéraires et des éclaircissements historiques et géographiques, par M. Brochard-Dauteuille, agrégé d'histoire. 1 vol. in-12. Prix, cartonné. 1 fr. 50 c.

— *Siècle de Louis XIV.* Nouvelle édition classique, accompagnée d'une notice et de notes, par M. Garnier, agrégé d'histoire. 1 volume in-12, cartonné. 3 fr

DICTIONNAIRES

FRANÇAIS, LATINS, GRECS, ALLEMANDS, ANGLAIS.

GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE.

Dictionnaire universel d'histoire et de géographie, contenant : 1° l'Histoire proprement dite; 2° la Biographie universelle; 3° la Mythologie; 4° la Géographie ancienne et moderne; par M. Bouillet. 9° édition, augmentée d'un Supplément mis au courant jusqu'à ce jour. 1 beau volume de plus de 2000 pages grand in-8. Prix, broché. 21 fr.
Relié en percaline gaufrée. 23 fr.
Le *Supplément* seul. In-8. Prix, broché. 1 fr. 50 c.

PHILOSOPHIE.

Dictionnaire des sciences philosophiques, publié sous la direction de M. Ad. Franck, membre de l'Institut, professeur agrégé à la Faculté des lettres de Paris, par une société de professeurs et de savants, 6 forts volumes in-8. Prix, brochés. 55 fr.

LANGUE FRANÇAISE.

Nouveau dictionnaire de la langue française, par MM. Noël et Chapsal. 1 fort vol. in-8. Prix, broché. 8 fr.
Relié. 9 fr. 50 c.

Petit dictionnaire de la langue française, par M. Soulice. In-18. Prix. 1 fr. 50 c.

Petit dictionnaire des rimes françaises, précédé d'un précis des règles de la versification; par M. Sommer, docteur ès lettres. 1 volume in-18. Prix, cartonné. 1 fr. 80 c.

Petit dictionnaire des synonymes français, avec 1° leur définition; 2° de nombreux exemples tirés des meilleurs écrivains; 3° l'explication des principaux homonymes français; par le même auteur. 1 volume in-18. Prix, cartonné. 1 fr. 80 c.

Dictionnaire raisonné des difficultés grammaticales et littéraires de la langue française, par J. Ch. Laveaux. 3° édition, revue d'après le nouveau dictionnaire de l'Académie et les travaux philologiques les plus récents; par M. Ch. Marty-Laveaux, élève de l'École des chartes. 1 volume grand in-8. Prix, broché. 7 fr.
Relié. 8 fr. 50 c.

Petit dictionnaire raisonné des difficultés et exceptions de la langue française, par MM. Soulice et Sardou. In-18. Prix, cart. 2 fr.
Relié. 2 fr. 50 c.

LANGUE LATINE.

Dictionnaire latin-français, rédigé sur un nouveau plan, où sont coordonnés, revisés et complétés les travaux de Robert Estienne, de Gessner, de Scheller, de Forcellini et de Freund, et contenant plus de 1500 mots qu'on ne trouve dans aucun lexique publié jusqu'à ce jour; par MM. L. Quicherat, agrégé de l'Université, et Daveluy, ancien professeur de rhétorique; suivi d'un *Vocabulaire latin-français des noms propres de la langue latine*, par M. L. Quicherat. 1 vol. grand in-8°. Cartonné. 9 fr.
Relié. 9 fr. 75 c.
Le même ouvrage, sans le *Vocabulaire*. 1 vol. grand in-8°. Cartonné. 8 fr.

Lexique latin-français, à l'usage des classes élémentaires, extrait du *Dictionnaire latin-français* de MM. L. Quicherat et Daveluy, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles, par M. Sommer. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 50 c.

Thesaurus poeticus linguæ latinæ, ou Dictionnaire prosodique et poétique de la langue latine, par M. L. Quicherat. 1 volume grand in-8. Prix, cartonné. 8 fr.
Relié. 8 fr. 50 c.

LANGUE GRECQUE.

Dictionnaire grec-français, ouvrage composé sur un nouveau plan, où sont réduits et coordonnés les travaux de Henri Estienne, de Schneider, de Passow et des meilleurs lexicographes et grammairiens anciens et modernes; par M. C. Alexandre, inspecteur général de l'Instruction publique; 11° édition refondue et augmentée. 1 volume de 1650 pages grand in-8°. Prix, cartonné. 15 fr.
Relié. 16 fr.

Lexique grec-français, à l'usage des commençants, ou *Abrégé du Dictionnaire grec-francais*, contenant tous les mots indistinctement et toutes les formes difficiles de la Bible, de l'Iliade et des auteurs qu'on explique dans toutes les classes inférieures; par le même auteur. 1 volume de 750 pages. Prix, cartonné, 7 fr. 50 c.
Relié. 8 fr.

Dictionnaire français-grec, par MM. Alexandre, inspecteur général de l'Instruction publique; Planche, professeur émérite de rhétorique, et Defauconpret, directeur du collége Rollin. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'Instruction publique. 1 vol. grand in-8. Prix, cart. 15 fr.
Relié. 15 fr. 50 c.

Dictionnaire français-grec (nouveau), par M. Ozaneaux, avec la collaboration de M. Roger, recteur de l'Académie du Jura, et de M. Ebling, helléniste. 1 volume grand in-8. Prix, cartonné en toile. 15 fr.
Relié. 15 fr. 50 c.

LANGUE ALLEMANDE.

Dictionnaire classique allemand-français et français-allemand, par W. de Suckau, professeur de langue allemande au lycée Saint-Louis. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'Instruction publique et adopté par le ministère de la guerre pour l'enseignement au collége militaire de la Flèche et à l'École de Saint-Cyr. 2 volumes petit in-8. Prix, brochés. 10 fr.
Cartonnés en un volume. 11 fr.

LANGUE ANGLAISE.

Dictionnaire général anglais-français et français-anglais, contenant un grand nombre de mots qui ne se trouvent pas dans les autres dictionnaires et donnant la prononciation des mots anglais, par M. Spiers. 5° édition. 2 volumes in-8, brochés. 15 fr.
Cartonnés en percaline gaufrée. 18 fr.
Chaque dictionnaire broché. 7 fr. 50 c.
Cartonné en percaline gaufrée. 9 fr.

Dictionnaire abrégé anglais-français et français-anglais, par le même auteur. Les deux parties réunies en un seul volume in-12 de 947 pages. Broché. 7 fr. 50 c.
Cartonné en percaline gaufrée. 8 fr. 75 c.

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet),
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

AVERTISSEMENT.

Le succès toujours croissant que nos ouvrages de géographie obtiennent depuis vingt ans, nous a inspiré le désir de compléter nos travaux par un *dictionnaire de Géographie ancienne et moderne*, qui pût à la fois aider les jeunes gens dans leurs études classiques, et offrir à beaucoup d'autres personnes des renseignements qui leur sont fréquemment nécessaires.

Avant d'entreprendre un travail aussi difficile, nous avons dû examiner s'il n'existait pas déjà un dictionnaire dont le plan, la juste étendue et la rédaction rendissent inutile la publication de celui-ci. Nous sommes loin de méconnaître le mérite de nos devanciers; mais, parmi leurs ouvrages, les uns sont trop volumineux pour être d'un usage général; les autres trop incomplets pour avoir toute l'utilité désirable. D'ailleurs, la plupart se sont bornés à la géographie moderne, et presque tous sont trop anciens pour être au niveau de la science. Les fréquentes révolutions politiques, les importantes découvertes des voyageurs, les nombreuses publications des savants de tous les pays, ont, depuis trente ans, notablement changé l'état des connaissances géographiques, et ont rendu nécessaire un dictionnaire nouveau.

Si, pour être réputé complet, un dictionnaire devait renfermer le nom et la description détaillée de tous les lieux des différentes contrées, le nôtre serait loin de mériter ce titre. La France renferme plus de trente-sept mille communes; en y ajoutant les fleuves, les rivières, les lacs, les montagnes, etc., avec leurs différents noms anciens et modernes, on aurait plus de cent mille articles pour cette contrée seulement. Cent gros volumes ne suffiraient pas pour une pareille description de toute la terre; et si jamais des auteurs venaient à bout de ce gigantesque travail, dans combien de bibliothèques pourrait-on le placer?

Le dictionnaire en dix volumes in-8° publié par MM. Kilian et Picquet, semble avoir atteint les bornes dont un ouvrage usuel ne doit pas sortir. Cet excellent livre, auquel ont coopéré tant de géographes distingués, a déjà vieilli; cependant c'est encore ce que la France possède de meilleur en ce genre, et nous reconnaissons qu'il nous a été extrêmement utile. Pour le public en général, et pour la jeunesse en particulier, il faut un dictionnaire bien moins étendu, bien moins coûteux, et renfermant les notions les plus importantes de géographie et de statistique. Il faut qu'il soit en harmonie avec l'état actuel de la science pour la géographie moderne, et qu'il renferme, en géographie ancienne et en géographie du moyen âge, ce qui est indispensable pour l'intelligence de l'histoire et pour l'étude des auteurs anciens, sacrés ou profanes.

C'était un choix difficile à faire, et la nomenclature seule de notre dictionnaire a été l'objet d'un long et pénible travail. Pour nos recherches, nous avons compulsé, étudié, comparé les meilleurs ouvrages d'histoire et de géographie, et surtout les livres et les mémoires originaux anciens et modernes, français et étrangers. Nous nous sommes appliqués à présenter avec exactitude et clarté ce qui est vraiment utile, et à ne rien admettre de superflu. La lecture de quelques-uns de nos principaux articles suffira pour faire juger comment nous avons compris et exécuté notre tâche.

L'orthographe des noms de lieux est une des parties les plus importantes d'un dictionnaire de géographie. Nous voudrions pouvoir dire que la nôtre est toujours la seule exacte et celle qui est adoptée par tous les bons auteurs. Il est malheureusement impossible d'arriver à cette perfection et à cette unité. De tout temps, rien n'a été sujet à plus de variations que les noms géographiques. Strabon se plaignait déjà de la diversité de ceux que les Grecs avaient donnés aux mêmes lieux. L'orthographe des noms géographiques de l'empire romain n'offre pas une moins grande variété dans les monuments qui nous sont restés. Les modernes ont encore exagéré ce défaut. Les uns veulent conserver à chaque nom de lieu l'orthographe du peuple auquel ce lieu appartient, d'autres veulent en représenter la prononciation avec l'orthographe française. Ils échouent les uns et les autres, parce que nous prononçons d'une manière défectueuse les mots d'une langue que nous ne connaissons pas, et parce qu'il est ordinairement impossible de représenter exactement par des lettres dans une langue la prononciation d'un mot d'une langue étrangère. Pour les noms de l'Asie, de l'Afrique, et de toutes les contrées où les

caractères de l'écriture ne correspondent pas à ceux de notre alphabet, la diversité d'orthographe devient un vrai chaos. Chaque voyageur, prétendant reproduire mieux que ses devanciers les sons qu'il a entendus, les représente par d'autres lettres. Ces changements tombent surtout sur les voyelles; mais les consonnes n'en sont pas tout à fait exemptes.

En Europe même, nous trouvons la Hongrie, où plusieurs villes ont quatre ou cinq noms différents, appartenant aux diverses langues parlées dans ce pays, et tous également donnés comme le nom vrai et correct du lieu dans le dictionnaire des Postes de l'empire d'Autriche (*Topographisches Lexicon von Oesterreich, von Franz Raffelsperger*).

Nous avons adopté l'orthographe qui se trouve la plus usitée, et qui nous a paru la plus correcte. Pour la France, nous avons généralement suivi celle du dictionnaire des Postes. Pour les contrées étrangères, nous donnons, avec l'orthographe consacrée par l'usage, les noms français des villes et des pays les plus connus; ainsi l'on trouvera dans cet ouvrage Londres, Venise, Rome, Naples, Vienne, Lisbonne, etc., au lieu de *London*, *Venezia*, *Roma*, *Napoli*, *Wien*, *Lisboa*, etc., que l'on commence à introduire dans quelques dictionnaires français. Pour les noms dont l'orthographe française est douteuse, nous avons toujours préféré celle qui se rapproche le plus de l'orthographe nationale. Ainsi nous avons écrit Leipzig, Dantzig, et non Leipsick, Dantzick (en allemand Leipzig, Danzig). Quant aux noms des lieux peu connus ou qui n'ont pas dans notre langue un nom consacré par l'usage, nous les écrivons avec leur orthographe nationale.

Nous n'avons pas mis d'accent sur les *e*, dans les noms latins, espagnols, italiens, allemands ou anglais, parce qu'on emploie pour écrire ces langues les mêmes signes alphabétiques que pour la nôtre, en donnant aux voyelles un son et une valeur qu'il nous est impossible de représenter en français par des lettres ou par des accents. Ceux qui connaissent les langues étrangères peuvent seuls bien lire ces mots; les autres doivent se contenter de les prononcer comme l'indique pour nous leur orthographe. Nous avons mis les accents sur les noms français et sur les noms arabes, turcs, indiens, chinois, etc., parce que ces langues n'ont pas le même alphabet que le français, et que nous reproduisons, par des sons à peu près équivalents, les noms que nous ne pouvons donner avec l'écriture du pays.

A la suite de chacun des noms géographiques qui composent ce dictionnaire, nous avons placé en caractères italiques le nom latin des principaux lieux qui ont été connus par les géographes romains. Les noms allemands, anglais, italiens, espagnols, qui offrent une différence notable avec les noms français, sont entre parenthèses et en caractères ordinaires. Nous avons jugé inutile de donner ceux qui n'offrentqu'une différence légère, comme *Hamburg*, *Presburg*, que nous écrivons Hambourg, Presbourg, etc.

Nous indiquons pour chaque ville le nom de la contrée et de la province à laquelle elle appartient, sa distance à la capitale de l'État ou de la subdivision dont elle fait partie, ou sa position en longitude et latitude. Pour ne pas multiplier inutilement les détails, nous n'avons pas nommé les subdivisions de provinces ou d'États secondaires, lorsque ces subdivisions se trouvent suffisamment indiquées par leur chef-lieu, auquel nous rapportons la position de la ville objet de l'article. Ainsi GRUGLIASCO, *ville des États-Sardes, à* 9 k. O. *de Turin*, appartient à la division de Turin. Les subdivisions sont indiquées avec soin dans tous les autres cas. Nous avons également supprimé toute autre indication superflue. Ainsi, en France, chaque chef-lieu d'arrondissement a un tribunal de première instance, chaque chef-lieu de canton a une justice de paix. Nous avons jugé inutile de le répéter à chaque article; mais nous avons soigneusement cité le petit nombre de tribunaux de première instance et de justices de paix qui se trouvent ailleurs que dans le chef-lieu d'arrondissement ou de canton.

Il est impossible de donner dans un seul volume tous les noms différents de chaque lieu; nous avons cependant indiqué les plus connus, en renvoyant pour les détails au nom que nous avons cru devoir préférer, comme le plus exact ou le plus usuel.

Afin de ne pas multiplier inutilement les articles, nous avons souvent renfermé, dans un seul, les diverses notions relatives à une ville et à la province dont elle est le chef-lieu. Nous avons fait de même pour les golfes, les lacs, les fleuves, etc., sur lesquels une ville est située et qui en portent le nom.

Nous avons réduit en kilomètres les diverses mesures de distances. En France, ces

distances sont données d'après le livre des Postes pour tous les lieux situés sur les routes royales; pour les autres, nous avons consulté les ouvrages les plus accrédités et les meilleures cartes. Nous ferons seulement remarquer que, pour les contrées étrangères, ces distances sont généralement mesurées en droite ligne sur les cartes; pour la France, elles sont comptées sur les routes. Si l'on trouve quelquefois une différence remarquable entre les distances que nous indiquons et certaines distances légales, on doit attribuer cette différence à celle des routes qui ont été en grande partie modifiées par le redressement de quelques-unes et par la création de chemins nouveaux.

Les chiffres de la population sont donnés d'après les autorités les plus accréditées. Nous avons indiqué en nombres ronds ceux des villes et des contrées étrangères, à cause de leurs variations continuelles, et parce que ces chiffres se rapportent quelquefois à une époque déjà éloignée. Pour la France, nous donnons des nombres exacts. C'est sur l'exemplaire même rédigé dans chaque préfecture, et déposé au ministère de l'Intérieur, que nous avons pris la population de toutes les communes au-dessus de 800 habitants.

Nous avons également puisé, pour chaque partie de notre travail, aux sources les plus authentiques et dans les auteurs les plus estimés. Il serait trop long de les nommer tous; mais nous devons citer, parmi les dictionnaires géographiques, outre le dictionnaire publié par MM. Kilian et Picquet, les dictionnaires des Postes de France et d'Autriche, et l'excellent dictionnaire d'Histoire et de Géographie de M. Bouillet. Les savants travaux de M. Balbi nous ont été également d'un grand secours. M. Le Gouëz, qui a longtemps aidé M. Bouillet pour la révision de son dictionnaire, a bien voulu donner le même soin au nôtre. Il en a revu toutes les épreuves.

Si la faveur que le public accorde depuis si longtemps à nos ouvrages de géographie s'est toujours accrue, nous le devons en grande partie au soin scrupuleux avec lequel nous n'avons cessé de revoir chaque année nos différentes éditions, pour les tenir constamment au niveau de la science. Nous suivrons le même système pour notre dictionnaire: nous nous appliquerons à corriger les fautes qui peuvent nous avoir échappé, et nous mettrons soigneusement à profit les nouvelles découvertes.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES.

1° Longtemps en France, comme dans une grande partie de l'Europe, le nom de VILLE a été donné, non pas en raison de l'étendue ou de la population du lieu, mais en vertu des priviléges dont ce lieu jouissait. Le droit d'exercer le commerce, les arts, les métiers, voilà ce qui distinguait des villages la plupart des villes. Les BOURGS jouissaient d'une partie des droits accordés aux villes. Tous ces priviléges sont aujourd'hui supprimés en France, où rien n'indique la différence à établir entre les Villes, les Bourgs et les villages. Dans plusieurs contrées étrangères, les priviléges des villes n'existent pas plus qu'en France. D'ailleurs, le sens que l'on attache aux mots Ville et Bourg est loin d'être le même dans les différents pays. Nous avons généralement donné le nom de ville à tous les lieux qui ont une population assez considé rable. Il y a cependant en Allemagne, en Hongrie et dans plusieurs autres contrées, quelques grands villages auxquels nous avons dû conserver cette qualification, comme très-propre à les caractériser. En France, nous avons distingué les communes par le rang qu'elles occupent dans l'administration.

2° Les mots FLEUVE et RIVIÈRE sont ordinairement confondus par l'usage: le nom de Rivière étant souvent employé pour désigner des cours d'eau, même considérables, qui aboutissent à la mer, tandis que celui de Fleuve s'applique à quelques grands cours d'eau qui se déchargent dans un fleuve. Nous avons cru plus utile, dans un ouvrage de ce genre, de donner exclusivement le nom de fleuve à tous les cours d'eau, grands ou petits, qui se déchargent dans la mer, et nous avons toujours conservé le nom de rivière à ceux qui se réunissent à un fleuve ou à une autre rivière.

3° La plupart de nos chemins de fer sont encore en construction; pour quelques-uns même, le tracé n'est arrêté que depuis très-peu de temps. Dans l'incertitude qui règne encore pour quelques parties, nous avons cru devoir indiquer les principales communes dont le territoire est traversé par ces chemins, lors même que la station qui dessert ces communes est à quelque distance du lieu ou la population est agglomérée.

PRINCIPALES VARIANTES DE L'ORTHOGRAPHE

DANS LES OUVRAGES DE GÉOGRAPHIE.

Pour faciliter les recherches, nous croyons utile d'indiquer ici quelques-unes des principales variantes dans l'orthographe des noms géographiques.

1° Dans les noms allemands, on emploie fréquemment l'un pour l'autre :

Ä — Æ, Jägerndorf — Jægerndorf.
Ö — Œ, Ösel — Œsel, Öttingen — Œttingen.
Z — TZ, Linz — Lintz, Wurzbourg — Wurtzbourg.
IG — ICK, Danzig — Dantzick.

2° Dans les noms de l'Inde, de l'Amérique et de quelques autres contrées, selon que l'on emploie l'orthographe française ou l'orthographe anglaise, on trouve l'un pour l'autre :

A — E — U, Aurengabad — Aurangabad, Ketek — Kattak — Cuttack, Alighar — Alighur, Farrakhabad — Furrukhabad.
A — O, Omercantoc — Omercuntak.
A — AU, Nepaul — Nepal, Balaghat — Balaghaut, Gates ou Ghattes — Ghauts.
AÏ — AY — Y, Hayderabad — Hyderabad, Maïssour — Mysore.
AU — OW, Laknau — Lucknow.
E — I, Naddia — Nudea, Sirinagur — Serinagur.
EE — I, Cherokis — Cherokees, Mirout — Meerut, Ladiana — Ludeeana.
OU — OO — U, Khirpour — Keerpoor, Catmandou — Catmandoo — Kathmandu, Lakipour — Luckipoor, Goumty — Ghoomty, Narvar — Nurwur.
OUR — ORE, Maïssour -- Mysore, Buhaoulpour — Bahawulpore.
TCH — CH, Tchittagong — Chittagong, Tchinglepet — Chingleput, Tchéou-chan — Chu-san.
CH — SH, Mourched - abad ou Mourchid - abad — Moorshed-abad.
OU — W, Goualior — Gwalior, Palaouan — Palawan, Miouar — Mewar.
V — W, Malva — Malwa.

3° Dans les noms espagnols, on emploie souvent l'un pour l'autre :

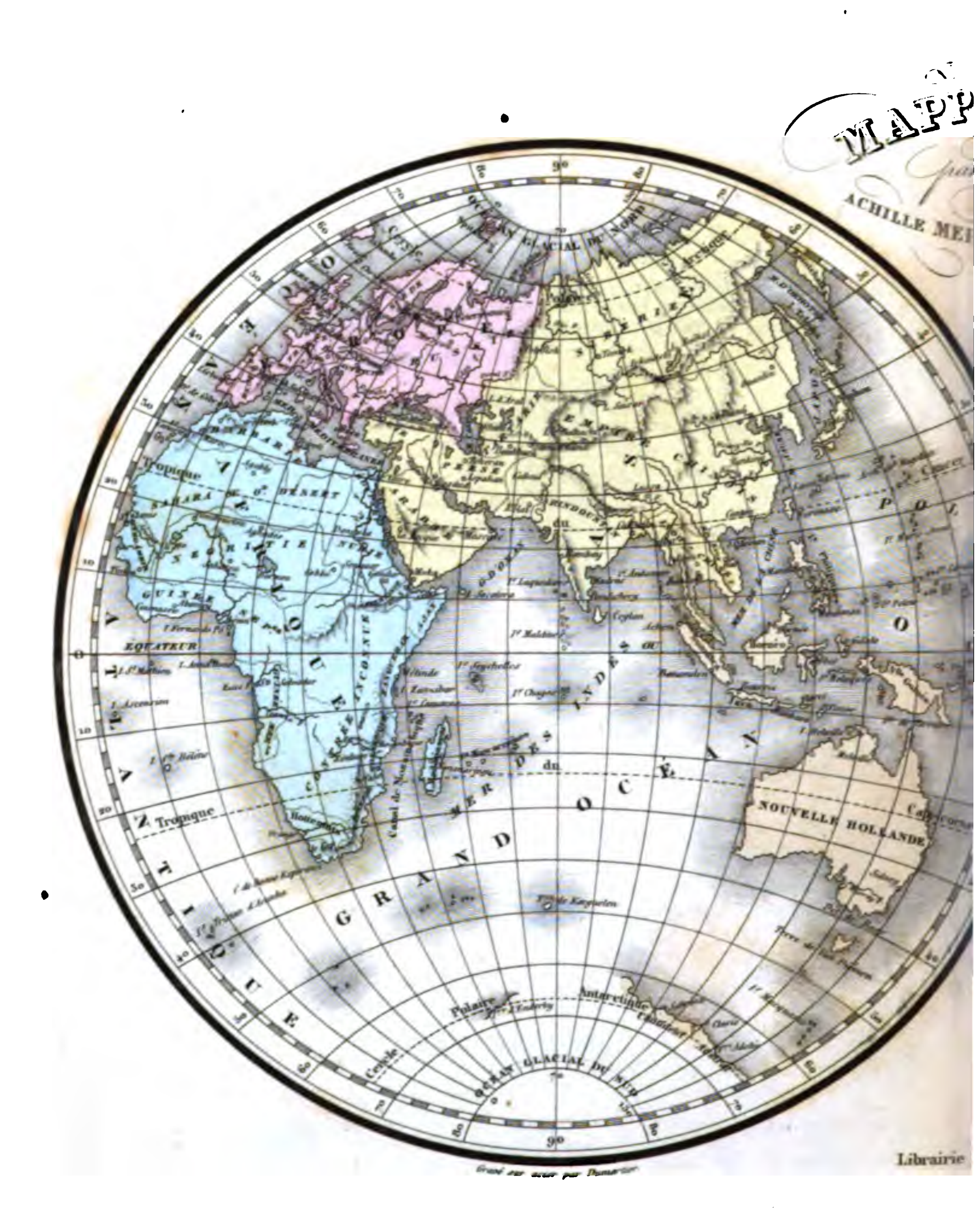
B — V, Bergara — Vergara.
GUA — HUA, Guamanga — Huamanga, Guallaga — Huallaga.
X — J — G, Xenil — Genil, Xalon — Jalon.

Les autres variantes qui se rencontrent le plus fréquemment dans les ouvrages de géographie sont :

I — Y, Cambrai — Cambray, Douai — Douay.
OU — W, Ouadaï — Waday.
U — OU, Sumatra — Soumatra, Hourrour — Hurrur, Kiousiou — Kiusiu.
C — K — Q — G, Cambaye — Kambaya, Calicut — Kalikut, Cosséir — Qosséir, Kaïrouan — Qayrouan, Cobi — Gobi, Cabès — Gabès.
D — T, Mandchourie — Mantchourie.
DJ — J — G, Hadjipour — Hajypoor, Adjemir — Ajmeer, Backergoudje ou Bakergandj — Backergunge.
F — V, Azov — Azof.
GH — Y — I — DI — K, Yolofs — Ghiolofs — Iolofs, Ghialonkadou — Dialonkadou, Ghiusteadil — Kustendil.
T — TH, Tibet — Thibet, Bothnie — Botnie.
V — W, Vilna — Wilna, Wenersbourg — Venersbourg.

ABRÉVIATIONS.

arr.	arrondissement.	fl.	fleuve.	v. princ.	ville principale.
auj.	aujourd'hui.	h. *ou* hab.	habitants.	E.	Est.
cant.	canton.	k.	kilomètres.	N.	Nord.
capit.	capitale.	m.	mètres.	O.	Ouest.
ch.-l.	chef-lieu.	prov.	province.	S.	Sud.
com.	commune.	riv.	rivière.	*Voy.*	Voyez.
dép.	département.	roy.	royaume.		
gouv.	gouvernement.	v.	ville.		


MAPP
ACHILLE ME
OCÉAN GLACIAL DU NORD
EUROPE
SIBÉRIE
EMPIRE CHINOIS
PERSE
ARABIE
HINDOUSTAN
BARBARIE
SAHARA OU G.D DÉSERT
NIGRITIE
GUINÉE
AFRIQUE
NUBIE
Tropique
EQUATEUR
Tropique
Canal de Mozambique
MER DES INDES
GRAND OCÉAN
du
Capricorne
NOUVELLE HOLLANDE
Ceylan
Bornéo
Sumatra
Java
Polaire
Antarctique
Cercle
OCÉAN GLACIAL DU SUD
ATLANTIQUE
OCÉAN
POLYNÉSIE
Librairie


MICHELOT
OCÉAN ATLANTIQUE
GRAND OCÉAN
ASIE
OCÉAN GLACIAL DU NORD
OCÉAN GLACIAL DU SUD
AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE
AMÉRIQUE MÉRIDIONALE
Cancer
Capricorne
LIGNE
ÉQUINOXIALE
Polaire
Cercle
Golfe du Mexique
MER DES ANTILLES
Iˢ du Cap Vert
Iˢ Bermudes
Iˢ Açores
Iˢ Gallapagos
Iˢ Marquises
I. de Pâques
Iˢ de Juan Fernandez
Terre Neuve
Washington
Texas
Panama
Pernambuco
Bahia
Guyane
Guatemala
Lima
Islande
Groenland
Iˢ Lucayes
Portorico
Petites Antilles
I. Trinité
Arch. des Iˢ Basses
Iˢ Tahiti
Iˢ Malouines
Montevideo
Santiago
Iˢ Tonga
Iˢ de Cook
La Lettre par P. Rousset.
Imp. P. Bellier r. Galande 52.
et Cⁱᵉ

DICTIONNAIRE

DE GÉOGRAPHIE

ANCIENNE ET MODERNE.

A

AA, petit fl. de France, prend sa source dans le dép. du Pas-de-Calais, passe à Saint-Omer où il commence à être navigable, sépare en partie le dép. du Nord de celui du Pas-de-Calais, et se jette dans le Pas-de-Calais au port de Gravelines. Il communique avec les canaux de Neuffossé, de la Colme, de Calais à Saint-Omer, de Bourbourg, et de Calais à Dunkerque. Cours, 90 k.

AA, fl. de Hollande qui, sous le nom de Westerwolder-Aa, sépare la Hollande du Hanovre, et se jette dans le golfe de Dollart, Cours, 65 k.

AA, riv. de Hollande, dans le Brabant, passe à Helmont et se jette dans la Dommel, par la droite, à Bois-le-Duc. Cours, 50 k.

AA ou Boulder-Aa, fl. de la Russie d'Europe, passe à Volmar et à Venden, en Livonie, et se jette dans le golfe de Riga, à 23 k. N.-N.-E. de Riga. Il est navigable au printemps. Cours, 300 k.

AA, riv. de Suisse, dans les cantons de Lucerne et d'Argovie; elle traverse les lacs de Baldek et d'Hallwyll, et se jette dans l'Aar par la droite, à 9 k. au-dessous d'Aarau. Cours, 35 k.

AA, riv. de Suisse, canton d'Underwald, se jette dans le lac de Lucerne à Buochs. Cours, 30 k.

AALBORG, v. de Danemark, dans la presqu'île de Jutland, à 70 k. N.-N.-E. de Viborg, port sur la rive méridionale du Liimfiord, ch.-l. d'un diocèse composé de la partie septentrionale du Jutland, et résidence d'un évêque luthérien. Exportation de grains, peaux, suifs, harengs, etc. 7,500 h.

Le diocèse d'Aalborg, en partie couvert de forêts, de bruyères, de marais et de sables mouvants, fournit cependant assez de céréales pour sa population. 7,230 k. c. 116,000 hab.

AALEN, v. murée du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt; à 14 k. S. d'Ellwangen; autrefois ville libre impériale. Mines de fer et forges aux environs. 2,800 h.

AALSMEER, village de la Hollande septentrionale, à 32 k. S.-O. d'Amsterdam, sur le lac de Harlem. Pépinières et jardins fruitiers. 1,800 hab.

AAR, riv. des États-Prussiens. *Voy.* Ahr.

AAR, *Ararius*, riv. navigable de Suisse; elle sort des monts Grimsel et Shreckhorn, dans le canton de Berne, forme une chute remarquable à Handeck, traverse les lacs de Brientz et de Thun, passe par Thun, Berne, Soleure, Aarau, et se jette dans le Rhin par la gauche, en face de Waldshut. Principaux affluents : à gauche, la Kander, la Saane ou Sarine, la Thièle ou Zihl; à droite, l'Emmen, le Langeten, la Wigger, la Suren, l'Aa, la Reuss et la Limat. Cours, 300 k.

AARAU ou Arau, v. de Suisse, ch.-l. du canton d'Argovie, à 68 k. N.-E. de Berne, sur l'Aar, qui y est navigable. Fonderie de canons, coutellerie estimée, fabrique d'instruments de précision, tissus de coton, rubans. 4,000 hab.

AARBOURG ou Arbourg, v. de Suisse, canton d'Argovie, à 15 k. S.-O. d'Aarau, sur l'Aar. Un château fort situé sur un rocher au-dessus de la ville, sert d'arsenal au canton. 1,700 hab.

AARGAU, canton de Suisse. *Voy.* Argovie.

AARHUUS, v. de Danemark, Jutland, à 58 k. S.-E. de Viborg, port sur le Cattegat, ch.-l. de diocèse et siége d'un évêché luthérien. Belle cathédrale, construite au XIIIe siècle. Industrie active et commerce florissant. Exportation de grains, bestiaux, eau-de-vie, lainages, gants, etc. 7,800 h.

Le diocèse d'Aarhuus comprend la partie orientale du Jutland et plusieurs petites îles voisines. Il a 4,583 k. c. 132,000 hab.

AASI ou Assi, fl. de Syrie. *Voy.* Oronte.

ABABDEHS, peuple d'Afrique, dans la partie de la Nubie et de la Haute-Égypte située à l'E. du Nil. Les Ababdehs paraissent issus des anciens aborigènes de la Nubie. Quoique leur teint soit très-foncé et tire sur le noir, ils se rapprochent plus des Européens que des nègres. Ils sont tantôt nomades,

tantôt établis dans des cavernes, comme les anciens Troglodytes.

ABACO, une des îles Lucayes. *Voy.* Providence (Nouvelle-).

ABADEH, v. de Perse, dans le Fars, à 180 k. N. de Chiraz, autrefois importante. Fruits délicieux. 5,000 hab.

ABADIOTES, peuplade de l'île de Candie, au S. du mont Ida. Ils sont musulmans et issus des Sarrasins qui s'emparèrent de l'île au IXe siècle; environ 4,000 indiv.

ABAKAN, riv. de la Russie d'Asie, gouvernement d'Iéniséisk. Elle sort des monts Altaï, et se joint à l'Iéniséi par la gauche. Cours, 300 k.

ABAKANSK, fort de la Russie d'Asie, gouv. d'Iéniséisk, à 230 k. S.-S.-O. de Krasnoïarsk, sur l'Iéniséi, au-dessous de son confluent avec l'Abakan, dans le canton le plus chaud de la Sibérie. On y cultive le houblon, le tabac et des melons d'eau. 1,000 hab.

ABAL, montagne de Palestine. *Voy.* Hébal.

ABALAK, village de la Russie d'Asie, gouv. et à 22 k. E. de Tobolsk, sur l'Irtich. Pèlerinage très-fréquenté à une célèbre image de la Vierge.

ABANA, nom donné, dans l'Écriture Sainte, à une des rivières qui arrosent la plaine de Damas, dans l'ancienne Célésyrie.

ABANCAY, v. de l'Amérique méridionale, Pérou, dép. et à 140 k. O. de Cuzco, ch.-l. de la prov. de son nom, sur l'Abancay, affluent de gauche de l'Apurimac. Sucreries importantes. 5,000 hab.

ABANO ou Albano, *Aquæ Aponi*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 9 k. S.-O. de Padoue. Eaux thermales très-fréquentées. Patrie de Tite-Live. 3,000 hab.

ABANTES ou Abantéens, *Abantes*, ancien peuple originaire de Thrace, qui se répandit à diverses époques dans le Péloponnèse, dans l'Eubée et dans plusieurs autres provinces de la Grèce. Ils fondèrent la ville d'*Aba*, en Phocide, sur le Céphise.

ABANTIDE, *Abantis*, nom donné dans les temps anciens à l'île d'Eubée, à cause des Abantes qui s'y étaient établis. On donna aussi le nom d'Abantide à une contrée de l'Épire où d'autres Abantes s'étaient établis. Elle était située dans la Thesprotide, près des monts Cérauniens.

ABARIM ou Abaraïm, chaîne de montagnes de Palestine, dans l'ancien territoire de Ruben; on y remarquait le mont *Nebo*, qu'on appelle aussi *Phasga*.

ABAS ou Abus, montagne d'Arménie. *Voy.* Ararat.

ABASES ou Abasces, *Abasci*, un des principaux peuples de la Colchide; ils étaient appelés par les Grecs *Achæi*. Ils chassèrent de leur pays les Hénioques, peuple de la Sarmatie asiatique, qui habitaient au S.-E. des Achéens, sur la côte du Pont-Euxin.

ABASIE, prov. de l'empire de Russie, en Europe et en Asie, dans les pays du Caucase. Elle se divise en Grande-Abasie, au S. du Caucase, et Petite-Abasie, au N. du Caucase. Les Russes ne possèdent dans ce pays que quelques forts dont le principal est celui de Soukoum-Kalé. Les Abases, comme la plupart des autres peuples du Caucase, luttent encore contre la Russie pour leur indépendance.

ABATE ou Castel-dell'Abate, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 50 k. S.-S.-E. de Salerne, près de la Méditerranée. Vins, coton. 3,000 hab.

ABAYTE, riv. de l'Amérique méridionale, Brésil, prov. de Minas-Geraes, affluent du San-Francisco. On a trouvé dans son lit le plus gros diamant du Brésil. Cours, 200 k.

ABB, v. d'Arabie, dans l'Yémen, à 130 k. N.-E. de Moka. 8,000 hab.

ABBARETZ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nozay. 1,814 h. ✉ Nozay.

ABBENANS, com. du dép. du Doubs, arr. de Baume-les-Dames, cant. de Rougemont. 1,063 hab. ✉ Rougemont.

ABBEVILLE, ch.-l. d'arrondissement communal et de deux arrondissements électoraux du dép. de la Somme, à 50 k. O.-N.-O. d'Amiens, et à 157 k. N.-N.-O. de Paris; place forte sur la Somme, sur le chemin de fer du Nord et sur le canal de la Somme, dont la partie comprise entre Abbeville et Saint-Valery prend quelquefois le nom de canal d'Abbeville. Port pour les bâtiments de 200 à 250 tonneaux. Filature de laine, fabriques de velours, draps, tapis et autres étoffes de laine, d'étoffes de coton, de bonneterie, de tulle, de cordages, de sucre de betterave, etc. Patrie du géographe Sanson et du poëte Millevoye. En 1256, saint Louis y conclut, avec Henri III, le traité par lequel il rendit à l'Angleterre le Limousin, le Quercy et le Périgord. 17,582 hab. ✉

L'arr. d'Abbeville comprend 11 cantons: Abbeville N., Abbeville S., Ailly-le-Haut-Clocher, Ault, Crécy, Gamaches, Hallencourt, Moyenneville, Nouvion, Rue, Saint-Valery. 134,620 hab.

ABBIATEGRASSO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 30 k. N.-O. de Pavie, sur un canal qui unit l'Olona au Tésin. C'est près de là que Bayard fut tué en 1524. 3,000 hab.

ABBITIBBÉ ou Abbittibbe, fl. de l'Amérique septentrionale anglaise, dans le Haut-Canada; il sort du lac Abbitibbé et se jette au S. de la baie d'Hudson dans la baie de James, après avoir reçu la Moose. Ses bords sont habités par les Indiens Abbittibbés. Cours, 500 k.

ABBORAS, riv. de Mésopotamie. *Voy.* Chaboras et Khabour.

ABBOTT'S-LANGLEY, village d'Angleterre, comté de Hertford, à 30 k. N. de Londres. Patrie d'Adrien IV (Nicolas Brakespeare), le seul Anglais qui ait été pape. 1,800 hab.

ABDERA (auj. Adra), v. d'Espagne, dans la Bétique, pays des Turdules, sur la mer Intérieure. Elle avait été fondée par les Phéniciens.

ABDÈRE, *Abdera* (auj. Polystilo), v. de Thrace, port sur la mer Egée, vis-à-vis l'île de Thasos. Patrie de Démocrite.

ABDON (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, territoire d'Aser; elle fut donnée à la famille de Gerson.

ABEILHAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Servian. 854 hab. ✉ Pezénas.

ABEL-BETH-MAACHA, ou Abela, v. très-forte de Palestine, territoire de Nephtali; Joab vint y assiéger Séba. Téglat-Phalasar transféra les habitants de cette ville en Assyrie, l'an 743 av. J.-C.

ABEL-KERAMIM, village de l'ancienne Palestine, territoire de Ruben, à 10 k. de Rabbath-Ammon; riche en vignobles.

ABEL-SITIM, Abel-Satim ou Settim (auj. inconnu), lieu de Palestine, territoire de Ruben, dernière station des Israélites dans le désert. Ils y étaient probablement campés lorsque Moïse fit la conquête des pays situés à l'orient du Jourdain.

ABELLA (auj. Avella), v. de Campanie, près des sources du *Clanis* (Chiana).

ABELLINUM (auj. Avellino),

v. du Samnium, à 31 k. S. de Bénévent, était une des principales villes des Hirpins.

ABENSBERG, *Aventinum* ou *Abusina*, v. de Bavière, cercle de la Regen, à 28 k. S.-O. de Ratisbonne, sur l'Abens, près de son confluent avec le Danube. Château fort, antiquités romaines. Patrie de l'historien Thurnmaier ou Aventinus. En 1809, Napoléon y vainquit les Autrichiens. 1,100 hab.

ABERBROTHOCK ou Arbroath, v. d'Écosse, comté de Forfar, à 93 k. N.-N.-E. d'Édimbourg, port près de l'embouchure du Brothock dans la mer du Nord. Phare remarquable et ruines d'une célèbre abbaye où le parlement d'Écosse fut tenu en 1320. Fabriques de toiles à voiles et toiles bises. Eaux minérales pour les écrouelles, dans les environs. 7,000 hab.

ABER-CONWAY ou Conway, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 35 k. N.-E. de Caernarvon, port à l'embouchure du Conway dans la mer d'Irlande. Restes d'un château fort bâti par Édouard Ier. Prise en 1645 par Cromwell. Exportation de cuivre, plomb, zinc; pêche abondante. 1,200 hab.

ABERDARE, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté de Glamorgan, à 6 k. S.-O. de Merthyr-Tydwill. Forges. 4,000 hab.

ABERDEEN ou New-Aberdeen, v. d'Écosse, ch.-l. de comté, à 172 k. N.-N.-E. d'Édimbourg; port sur la Dee, à son embouchure dans la mer du Nord. Université célèbre, composée de deux colléges, celui du Roi et celui de Marachal. Aberdeen, appelée par les Écossais la Reine du Nord, est la quatrième ville d'Écosse pour la population, la troisième pour le commerce et la première pour la marine marchande. Fabrication très-considérable d'étoffes de coton, construction de navires, pêche du saumon, armement pour la pêche de la baleine. 58,000 hab.

Le comté d'Aberdeen est en partie couvert de montagnes élevées et bien boisées, nourrissant beaucoup de daims, renfermant quelques pierres précieuses et un granit très-dur que l'on exporte à Londres; les marais occupent une grande partie des terres basses; on y élève beaucoup de bestiaux. 5,076 k. c. 178,000 hab.

ABERDEEN (Old-) ou Vieux-Aberdeen, v. d'Écosse, comté et à 1 k. N. d'Aberdeen, dont elle est en quelque sorte un faubourg; port à l'embouchure du Don dans la mer du Nord. 3,000 hab.

ABERFRAU, v. d'Angleterre, principauté de Galles, dans l'île et le comté d'Anglesey, à 18 k. S.-E. d'Holy-Head; port pour de petits bâtiments. Ruines du château de Cappel-Mair, où plusieurs princes de la Galles septentrionale ont résidé. 1,400 hab.

ABERGAVENNY, *Gobannium*, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. O. de Monmouth, sur le Gavenny, à son confluent avec l'Uske. Forges et mines de fer et de houille aux environs. 4,000 hab.

ABERGELEY, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 16 k. O. de Denbigh; bains de mer très-fréquentés pour la beauté du sable et des environs. 2,500 h.

ABERGEMENT-de-Cuisery (l'), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuisery. 1,013 hab. ⊠ Cuisery.

ABERGEMENT-lès-Seurre (l'), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Seurre. 1,223 hab. ⊠ Seurre.

ABERGEMENT-Sainte-Colombe (l'), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon-sur-Saône, cant. de Saint-Germain-du-Plain. 886 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

ABERNETHY, village d'Écosse, dans les comtés d'Elgin et d'Inverness, à 40 k. S.-E. d'Inverness, près du mont Cairngorm, où l'on trouve des topazes. 2,000 hab.

ABERNETHY, v. d'Écosse, comté et à 11 k. S.-E. de Perth, sur le Tay. Ancienne résidence des rois pictes, et siége primitif de l'archevêché de St-Andrews. 1,800 h.

ABERYSTWITH, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 53 k. N.-E. de Cardigan; port sur le canal de St-Georges. Bains de mer fréquentés, commerce actif. 4,000 hab.

ABERYSTWITH, v. d'Angleterre, comté de Monmouth, à 14 k. S.-O. d'Abergavenny. Forges. 6,000 hab.

ABESCH, nom donné quelquefois à la côte S.-O. de la mer Rouge, depuis la frontière d'Égypte et de Nubie jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb.

ABHER, v. de Perse, dans l'Irac-Adjémy, à 66 k. O. de Cazbin. Poires recherchées. Aux environs, ruines d'un ancien château de Dara ou Darius. 10,000 hab.

ABICHAN, lacs de la Russie d'Asie, entre le gouvernement de Tomsk et celui de Tobolsk. Ils sont un peu salés et communiquent avec les lacs Tchani et Soumi.

ABIENS, *Abii*, nation scythe qui habitait sur les bords de l'Iaxarte, au N.-E. de la Sogdiane, et qui fut vaincue par Alexandre. On donnait le nom d'Abiens à plusieurs peuples scythes nomades.

ABILA (auj. ruinée), v. de la Célésyrie, au N.-O. de Damas; elle donnait son nom à l'Abilène, petit pays qui était gouverné par le tétrarque Lysanias, quand saint Jean-Baptiste commença à prêcher.

ABILLY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de la Haye-Descartes. 986 hab. ⊠ la Haye-Descartes.

ABÎMES (les), bourg de la colonie française de la Guadeloupe, sur la côte S.-O. de la Grande-Terre, près du canal dit Rivière-Salée. 4,597 hab., dont 3,463 esclaves.

ABINGDON, v. d'Angleterre, comté de Berks, à 33 k. N.-O. de Reading, sur l'Isis. Un des plus grands marchés de grains du royaume. 5,300 hab.

ABINTZIS, peuple tartare de la Russie d'Asie, gouv. de Tomsk. Ils sont peu nombreux et s'adonnent à la chasse, à l'éducation du bétail, à l'agriculture et surtout à l'exploitation du fer. Le chamanisme est leur religion.

ABIPONS, ancienne tribu indienne de l'Amérique méridionale, territoire de la Plata, dans le pays de Chaco, sur les bords de la Parana; guerrière et très-redoutée autrefois, elle est aujourd'hui réduite à un petit nombre d'individus.

ABISARE (royaume d'), *Abisari regnum*, un des États de l'Inde dans le temps d'Alexandre le Grand, situé au delà de l'Indus; il semble avoir fait partie du pays de Cachemyr.

ABJAT, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Nontron. 1,621 hab. ⊠ Nontron.

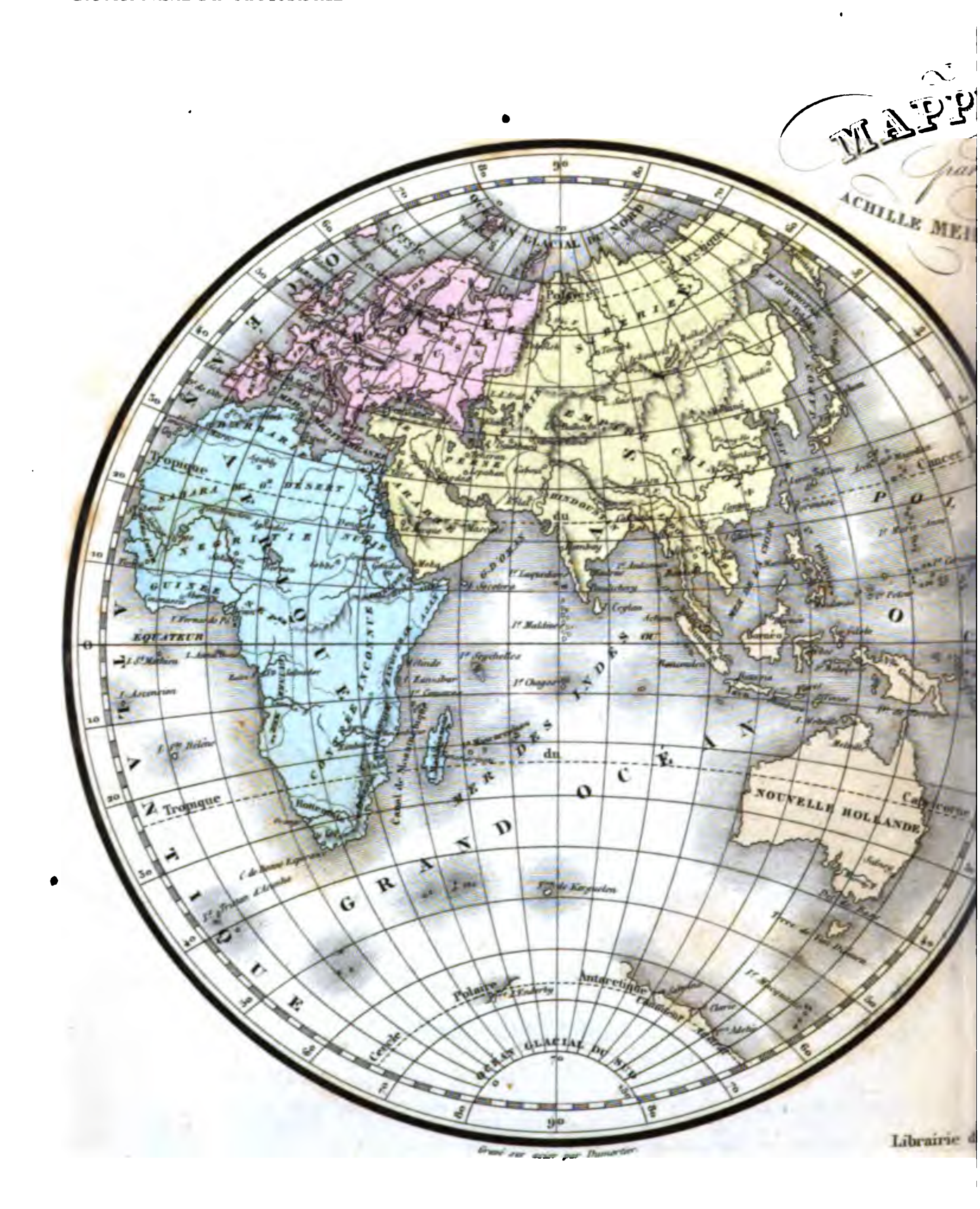
ABJAT, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Thenon. 908 hab. ⊠ Terrasson.

AB-KOULGHUI, bourg d'Afrique, dans le Bertat. Mines d'or.

ABLAIN-Saint-Nazaire, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vimy. 902 hab. ⊠ Arras.

ABLIS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Dourdan. 964 hab. ⊠.

ABLITAS, v. d'Espagne, Navarre, à 93 k. S.-S.-E. de Pampelune. 1,300 hab.


MAPP
ACHILLE ME
OCÉAN GLACIAL DU NORD
SIBÉRIE
EMPIRE
CHINE
PERSE
HINDOUSTAN
Tropique
Cancer
SAHARA OU Gd DESERT
NIGRITIE
NUBIE
GUINÉE
ÉQUATEUR
I. Ascension
Ile Ste Hélène
Tropique
Canal de Mozambique
MER DES INDES
Ceylan
Bornéo
I. Maldives
Kerguelen
NOUVELLE HOLLANDE
Capricorne
Terre de Van Diemen
GRAND OCÉAN
Cercle Polaire Antarctique
OCÉAN GLACIAL DU SUD
Librairie d
Gravé sur acier par Dumortier


MONDE
MICHELOT
OCÉAN GLACIAL DU NORD
ASIE
AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE
GRAND OCÉAN
OCÉAN ATLANTIQUE
Cancer
Capricorne
LIGNE
ÉQUINOXIALE
AMÉRIQUE MÉRIDIONALE
MER DES ANTILLES
Golfe du Mexique
Texas
Washington
Iles Bermudes
Iles Lucayes
Iles du Cap Vert
Panama
Guatemala
Paramaribo
Cayenne
Pernambouc
Iles Gallapagos
Iles Marquises
Arch. des Iles Basses
Ile de Pâques
Iles de Juan Fernandez
Polaire
Cercle
Antarctique
OCÉAN GLACIAL DU SUD
Iles Sandwich
Iles Açores
I. Madère
Iles Malouines
Trinité
Lima
Bahia
Rio Janeiro
Monte-Video
La Lettre par P. Rousset
Imp. P. Bellier r. Galande 32
chette et Cie

l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Vermenton. 1,152 hab. ⊠ Vermenton.

ACCONS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. du Chaylard. 1,111 hab. ⊠ Le Chaylard.

ACCOUS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 25 k. S d'Oloron. Eaux minérales. 1,586 hab. ⊠ Bedous.

ACCRA, Akkran ou Inkran, v. d'Afrique, dans la Guinée septentrionale, capitale du royaume de son nom, à 200 k. E.-N.-E. de Cap-Corse, près de la côte du golfe de Guinée; lat. N. 5° 30′, long. O. 2° 25′. On remarque près de là le fort anglais de Jamesfort, le fort hollandais de Crèvecœur, et le fort danois de Christiansborg. Le royaume d'Accra est tributaire des Achantins. On regarde ce pays comme le plus sain de la Côte-d'Or. Il faisait autrefois un grand commerce d'esclaves.

ACERENZA, *Acherontia*, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 22 k. N.-N.-E. de Potenza, sur le Brandano, au pied d'une montagne. Archevêché. 3,600 hab.

ACERNO, *Picentia*, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 24 k. E. de Salerne. Évêché. Forges, fabrique de papier. Elle est bâtie sur les ruines de Picentia, l'ancienne capitale des Picentins de Campanie. 2,500 hab.

ACERRA, *Acerræ*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 18 k. N.-N.-E. de Naples. Évêché. C'était, dans les temps anciens, une des principales villes de la Campanie. Prise et brûlée par Annibal, dans la 2e guerre punique, rebâtie par les Romains, elle fut détruite par un duc de Naples après la chute de l'empire et rebâtie de nouveau. 6,300 hab.

ACERRÆ (auj. Pizzighetone), v. de la Gaule Cisalpine, dans la Transpadane, au pays des Insubres, sur l'Adda. Prise par Marcellus l'an 222 av. J.-C.

ACÉSINE, *Acesines* (auj. Tchénab), riv. de l'Inde, affluent de l'Indus.

ACHAD, *Achad*, v. de Mésopotamie, fondée par Nemrod, dans la terre de Sennaar, paraît être la même que Nisibe (auj. Nisibin).

ACHAGUAS, Indiens de l'Amérique méridionale, république de Venezuela, dép. de l'Orénoque, dans les plaines arrosées par la Meta. Les jésuites en avaient converti beaucoup à la foi catholique.

ACHAGUAS, v. de l'Amérique méridionale, république de Venezuela, dép. de l'Orénoque, à 190 k. E. de Varinas.

ACHAÏE, *Achaia*, gouv. du roy. de Grèce, dans le N. du Péloponnèse, ch.-l. Patras. Dans les temps anciens, les Ioniens, habitants de cette contrée, en furent expulsés par les Achéens, à qui les Doriens avaient enlevé le sud du Péloponnèse. Patras, Ægium, Sicyone et Corinthe furent les villes les plus célèbres de l'ancienne Achaïe. Les Achéens possédaient douze villes libres et indépendantes qui formaient une confédération devenue célèbre par la résistance qu'elle opposa d'abord aux Macédoniens et plus tard aux Romains. Ceux-ci donnèrent le nom d'Achaïe à toute la Grèce, parce que les Achéens étaient le peuple qui leur avait le plus longtemps résisté. En 1205, après la prise de Constantinople, les croisés latins formèrent une principauté d'Achaïe qui embrassa tout le Péloponnèse, avec Athènes et Thèbes.

ACHANTI, empire d'Afrique, dans la Guinée septentrionale, entre 1° et 7° de long. O., sur la Côte-d'Or et une partie de la Côte-d'Ivoire, borné à l'O. par l'embouchure du fleuve de St-André, et à l'E. par celle du Volta. Capitale, Coumassie. Pays montueux, très-chaud et insalubre sur les côtes, mais sain dans les montagnes de l'intérieur. Sol en partie sablonneux, mais en général très-fertile, presque entièrement couvert de forêts, où l'on remarque le boabab, géant du règne végétal, le chi ou arbre à beurre, les arbres à résine et à parfums, les arbres pour la teinture et l'ébénisterie. Ces forêts sont peuplées d'éléphants, de rhinocéros, de girafes, de singes, de lions, de tigres, de boas et d'autres serpents venimeux, etc. L'hippopotame et le crocodile se trouvent dans toutes les rivières.

Les Achantins forment une des plus belles variétés de la race nègre; ils se rapprochent beaucoup de la race éthiopienne d'Abyssinie. Le fétichisme est leur religion, mais l'islamisme est aussi très-répandu dans l'empire. Ils s'adonnent un peu à l'agriculture et réussissent très-bien dans la fabrication des armes, des bijoux, et dans celle des étoffes de coton et de soie. Ils entretiennent un commerce actif avec l'intérieur de l'Afrique, et vendent aux Européens de l'or, de l'ivoire, de l'huile de palme et des bois de teinture et d'ébénisterie. Les Achantins sont très-braves; ils ont battu les Anglais et ont été sur le point de les réduire à quitter tous leurs établissements sur la Côte-d'Or. Cet empire, fondé depuis un peu plus d'un siècle et gouverné par un roi despotique, se forme du royaume d'Achanti proprement dit, dans l'intérieur des terres, capitale Coumassie, et de plusieurs républiques ou royaumes, en partie incorporés à l'empire et en partie tributaires. Les principales villes de l'empire, en général capitales de petits États de leur nom, sont, après Coumassie: St-André, Cap-Lahou, Grand-Bassam, Amanahéa, Mankasim, capitale des Fantis, Accra, Agouona, sur les côtes; et dans l'intérieur des terres, Douabin, Daukara, Coranza, Kickiouherry, capit. du roy. d'Assin, Diabbie, capit. de l'Amina, Sallagha, capit. du roy. d'Inta, et Yandi, capit. du Dagoumba. On estime la population à 3,000,000 d'hab.

ACHAP, village de la Russie d'Europe, gouv. de Perm. Mines de cuivre et de fer. Forges. 700 h.

ACHAZIB ou Aczib (auj. Zib ou Aczib), nommée par les Grecs *Ecdippa*, v. de Palestine, territoire d'Aser, déjà importante à l'époque où les Israélites conquirent la terre de Chanaan. Les Chananéens n'en furent point chassés, et les Israélites s'y mêlèrent avec eux.

ACHÉENS, *Achæi* ou *Achivi*, ancien peuple grec, dans le Péloponnèse, regardé par la plupart des auteurs anciens comme autochthone, c'est-à-dire, indigène; d'autres auteurs disent qu'ils étaient venus de la Phthiotide, partie de la Thessalie. Les Achéens occupaient d'abord la partie méridionale du Péloponnèse; chassés par les Doriens, ils se réfugièrent dans le nord de cette presqu'île qu'ils enlevèrent aux Ioniens. *Voy.* Achaïe.

ACHÉENS, *Achæi*, ancien peuple de la Sarmatie d'Asie, sur la côte du Pont-Euxin et dans les montagnes du Caucase. On les disait issus des Achéens ou *Achivi* de la Phthiotide.

ACHELOUS (auj. Aspro-Potamo), fl. de Grèce, entre l'Étolie et l'Acarnanie, affluent de la mer Ionienne.

ACHEM, v. de Malaisie, sur la côte septentrionale de l'île de Sumatra, port sur un petit fleuve, à 4 k. de son embouchure. Lat. N. 5° 36′, long. E. 92° 59′. Achem est la capitale du royaume de son nom, qui comprend la partie septentrionale de l'île de Sumatra, et auquel on donne 2,000,000 d'hab.

Quoique déchue, Achem fait encore un commerce actif avec Batavia, Sincapour et l'Inde. Elle exporte or, poivre, bétel, benjoin et autres productions du pays. 20,000 hab.

ACHÉMÉNIENS, *Achæmenii*, un des noms donnés aux anciens Perses, dont les Achéméniens étaient la principale tribu.

ACHENEAU, petite riv. navigable de France, dép. de la Loire-Inférieure; elle débouche du lac de Grand-Lieu, et se jette dans la Loire. Cours, 26 k.

ACHENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Oberhausbergen. 842 hab. ✉ Strasbourg.

ACHERN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 20 k. S.-S.-O. de Baden. Les entrailles de Turenne y ont été déposées dans l'église de Saint-Nicolas. 1,800 hab.

ACHERON (auj. Crisnora), petit fl. du Brutium, au S. de Pandosie. Alexandre, roi d'Épire, fut tué au passage de ce fleuve, l'an 330 av. J.-C.

ACHERON (auj. Mavro-Potamo), fleuve d'Épire, affluent de la mer Ionienne. Les poëtes en ont fait un fleuve des enfers.

ACHERON (auj. Savuto), petite riv. d'Élide, affluent de l'Alphée.

ACHERON, ancien bras du Nil en Égypte; il arrosait la plaine où sont les pyramides.

ACHERON (auj. Fusaro), lac de la Campanie, près de Pouzzoles, au bord duquel les anciens poëtes plaçaient les champs Élysées.

ACHERUNTIA (auj. Acerenza), v. d'Italie, Apulie, au S.-E. de Férente.

ACHERUSIA, presqu'île de l'Asie-Mineure, dans l'ancienne Bithynie, près d'Héraclée. On y remarquait un antre où Hercule, selon la fable, descendit aux enfers.

ACHERUSIA ou ACHÉRUSE, ancien lac d'Égypte, près de Memphis, au delà duquel on transportait les morts jugés dignes de la sépulture.

ACHERUSIA, ancien lac ou marais d'Épire, au bord de l'Achéron, près duquel était une caverne par où Hercule, selon la fable, tira Cerbère des enfers.

ACHÉRY, com. du dép. de l'Aisne, arr de Laon, cant. de la Fère, près de l'Oise. 1,125 hab. ✉ La Fère.

ACHEUL (SAINT-), ancienne abbaye dans le dép. de la Somme, près d'Amiens. Célèbre par le collége que les jésuites y avaient établi sous la Restauration.

ACHEUX, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Moyenneville. 946 hab. ✉ Valines.

ACHEUX, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr., et à 20 k. S.-E. de Doullens. 911 hab. ✉.

ACHICOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. d'Arras, sur le chemin de fer du Nord. 1,290 hab. ✉ Arras.

ACHIET-LE-GRAND, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bapaume, sur le chemin de fer du Nord. 676 hab. ✉ Bapaume.

ACHMOUNÉIN, *Hermopolis Magna*, v. de la Haute-Égypte, uazirie et à 23 k. S. de Minieh, sur la gauche du Nil. 7,000 hab.

ACHRAF ou ÉCHREF, ville de Perse, Mazandéran, sur la mer Caspienne, à 240 k. N.-E. de Téhéran. Restes d'un magnifique palais, bâti par Abbas le Grand. 14,000 hab.

ACIGNÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 1,990 hab. ✉ Rennes.

ACILISÈNE, *Acilisène*, une des trois principales provinces de l'ancienne Arménie, à l'O.

ACIMINCUM (auj. Salankemen), v. de Pannonie, au confluent du Danube et de la Tysia.

ACINCUM, v. de Pannonie. *Voy.* AQUINCUM.

ACI-REALE, *Acis*, v. de Sicile, prov. et à 17 k. N.-E. de Catane, au pied de l'Etna et à l'embouchure de l'Acis; bâtie régulièrement sur un massif de laves. Fabriques de toiles de lin et d'étoffes de soie. 15,000 hab.

ACIRIS (auj. Agri), petit fl. d'Italie, dans la Lucanie, affluent du golfe de Tarente.

ACKLIN, groupe d'îles anglaises de l'archipel des Lucayes, dont la principale est North-Crooked, où est le port de relâche de Pittstown, par 22° 30′ de lat. N. et 76° 30′ de long. O. North-Crooked a près de 100 k. de longueur et 4 k. de largeur.

ACOLHUACAN, v. du Mexique. *Voy.* TEZCUCO.

ACONCAGUA ou QUILLOTA, fl. du Chili, arrose les fertiles vallées de Curimon, Aconcagua, Quillota et Concon, et se jette dans le Grand-Océan, à 30 k. de Quillota.

ACONCAGUA, prov. du Chili, arrosée par l'Aconcagua, ch.-l. San-Felipe. Fertile en grains et fruits que l'on exporte au Pérou. 8,000 hab.

ACONCAGUA, petite ville du Chili, à 146 k. N.-E. de Santiago. Elle a été ch.-l. de la province d'Aconcagua avant San-Felipe.

AÇORES, îles portugaises de l'océan Atlantique, assignées par les uns à l'Afrique, par d'autres à l'Europe. Elles sont situées à 1,300 k. des côtes du Portugal, par 38° 30′ de lat. N. et 29° 30′ de long. O. Elles sont au nombre de 9 principales, savoir : Flores, Corvo, Fayal, Pico, San-Jorge, Graciosa, Tercère ou Terceira, San-Miguel et Santa-Maria. San-Miguel est la plus considérable; mais Tercère est la plus importante; elle renferme la ville d'Angra, ch.-l. de tout le groupe. Côtes escarpées et dépourvues de bons ports; climat tempéré et sain; sol montueux, volcanique, sujet à de violents tremblements de terre, mais bien arrosé et très-fertile en grains, vins très-estimés, fruits exquis, et nourrissant beaucoup de bœufs, moutons, chèvres, porcs. 3,125 k. c. 250,000 hab.

AÇOUDI ou ASOUDA, v. d'Afrique, Nigritie, dans l'oasis d'Abir, à 300 k. N.-E. d'Aghadès.

ACQUAPENDENTE, v. des États de l'Église, délégation et à 24 k. N.-O. d'Orvieto. Évêché. Elle fut dévastée dans le siècle dernier par un tremblement de terre.

ACQUAVIVA, v. du roy. de Naples, prov. et à 28 k. S. de Bari, au pied des Apennins. Patrie de Maria Stellini, poëte. 6,000 h.

ACQUI, *Aquæ Statiellæ*, v. des États-Sardes, division et à 24 k. S. d'Alexandrie, sur la Bormida; ch.-l. de province. Évêché. Restes d'un aqueduc romain. Eaux thermales sulfureuses très-fréquentées. Fabrication d'étoffes de soie. 7,000 hab. La province a 93,000 hab.

ACRABATÈNE, *Acrabatene*, prov. de Palestine, dans la Samarie, au S.-E., fut réunie à la Judée vers le milieu du premier siècle après J.-C. Il y avait une autre province de ce nom dans le S.-E. de la Judée.

ACRABIN, montagnes de Palestine. *Voy*, SCORPION (MONTÉE DU).

ACRAGAS, nom grec d'Agrigente, que l'on avait conservé pour désigner une montagne et une rivière de Sicile, près de cette ville. *Voy.* AGRIGENTE.

ACRE, AKKA ou ST-JEAN D'ACRE, *Acco*, *Acce*, *Aco* ou *Ptolemaïs*, ville forte de la Turquie d'Asie, Syrie, ch.-l. de pachalik, et port sur un cap de la Méditerranée, au pied du mont Carmel. Lat. N. 32° 55′, long. E. 32° 46′. Prise par les croisés en 1104 et 1191, par les Sarrasins en 1291; inutilement as-

siégée par Bonaparte en 1799; prise par les Égyptiens en 1832, et par les Anglais en 1840. 20,000 hab. *Voy.* Acco.

ACRIDOPHAGES, *Acridophagi*, nom donné par les anciens à un peuple d'Éthiopie qui, disait-on, se nourrissait de sauterelles.

ACROCÉRAUNIENS, *Acroceraunii* (auj. monts de la Chimère), montagnes de l'ancienne Épire, que leur hauteur expose à être souvent frappées de la foudre.

ACRON, v. de Palestine. *Voy.* Accaron.

ACTÉ, ancien nom de l'Attique ou du littoral de l'Attique.

ACTIUM (auj. Azio), promontoire et ville de Grèce, dans l'Acarnanie, à l'entrée du golfe d'Ambracie, célèbre par la victoire navale qu'Auguste y remporta, l'an 31 avant J.-C.

ACTOPAN, v. du Mexique. État et à 120 k. N.-N.-E. de Mexico. Commerce de suif, peaux de chèvre et de mouton. 14,000 hab.

ACY ou Assie, village de l'Hindoustan, État du Nizam, à 45 k. N. de Djalna. En 1803, les Anglais y battirent les Mahrattes.

ADAÏEL, roy. d'Afrique, dans le pays d'Adel, capit. Zéila. On donne aussi le nom d'Adaïel à une tribu qui habite cette contrée.

ADAJA, riv. d'Espagne, passe à Avila et se jette dans le Douro par la gauche, à 17 k. S.-O. de Valladolid. Cours, 150 k.

ADALIA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Satalie.

ADAM (pic d'), montagne la plus élevée de l'île de Ceylan, par 5° 47' de lat. N. et 78° 12' de long. E. Les bouddhistes y viennent en pèlerinage pour voir l'empreinte du pied de Bouddha, que les musulmans regardent comme celle du pied d'Adam. Hauteur, 1,949 mètres.

ADAM (pont d') ou pont de Rama, rochers et bancs de sable au S.-E. de l'Hindoustan, au N. du golfe de Manaar; on prétend qu'ils peuvent servir de passage, à marée basse, de l'Hindoustan à l'île de Ceylan, où, suivant les musulmans, Adam fut exilé et où Rama séjourna.

ADAMA, v. du pays de Chanaan qui fut consumée par le feu du ciel avec Sodome, et recouverte par les eaux de la mer Morte.

ADAMPI ou Ningo, petit État d'Afrique, Guinée septentrionale, dépendant de l'empire d'Achanti; on y trouve les établissements danois de Friedensbourg (à Ningo), Adda et Köninstein.

ADANA ou Arabia (auj. Aden), v. d'Arabie, au S., sur la mer Érythrée; elle fut longtemps l'entrepôt du commerce entre les Égyptiens et les Indiens.

ADANA, v. de la Turquie d'Asie, ch.-l. de pachalik, au S.-E. de l'Asie-Mineure, sur le Seihoun, à 50 k. de son embouchure dans la Méditerranée. C'était autrefois une des principales villes de la Cilicie, fondée, disait-on, par Adanus, fils du ciel et de la terre. Le pachalik d'Adana avait été cédé au vice-roi d'Égypte, qui l'a perdu en 1840. 30,000 hab.

ADANAD, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, résidence du chef des Nambéris, secte particulière de brahmanes.

ADASSI, v. d'Afrique, la plus considérable du Fazoql, petite contrée au S. du Sennaar.

ADDA, *Addua*, riv. d'Italie, roy. Lombard-Vénitien, passe près de Sondrio, traverse le lac de Côme, où elle commence à être navigable, le lac de Lecco, passe à Lodi et se jette dans le Pô par la gauche, entre Plaisance et Crémone. Cours, 250 k.

ADDA, v. danoise d'Afrique, dans la Guinée septentrionale, État d'Adampi, sur le rio Volta. 3,000 hab.

ADDISCOMBE, lieu d'Angleterre, comté de Surrey, près de Croydon. École militaire où l'on forme des officiers d'artillerie et du génie pour la compagnie des Indes.

ADEL ou pays des Somaulis, contrée de l'Afrique orientale, entre 8° et 12° 30' de lat. N. et entre 38° et 49° 10' de long. E. Villes principales : Hourour, Zéila, Barbora et Aussagurel. Pays marécageux et malsain, mais qui exporte des productions précieuses : or, myrrhe, ivoire, miel, cire et bestiaux. L'Adel est gouverné par des imans et habité principalement par les Somaulis, peuples pasteurs mahométans. Il a soutenu des guerres fréquentes contre les Abyssins. Les subdivisions de ce pays sont peu importantes. On lui donne 240,000 k. c. et 200,000 h.

ADÉLAÏDE (archipel de la Reine-), groupe d'îles de l'océan Austral, dans l'archipel de Magellan, à l'entrée N.-O. du détroit de Magellan. Les principales îles de ce groupe sont la Reine-Adélaïde, Piazzi et Rennel.

ADÉLAÏDE, île nouvellement découverte dans la mer Australe, par 67° de lat. S. et 69° de long O.

ADELBODEN, village de Suisse, canton de Berne, à 29 k. S. de Thun. Belle cascade du ruisseau d'Engsteln. Bains sulfureux.

ADÉLIE, terre de la mer Australe; par 66° 30' de lat. S. et 135° de long. E. Découverte par Dumont d'Urville.

ADELSBERG, v. de l'empire d'Autriche, Illyrie, ch.-l. de cercle, à 40 k. S.-O. de Laybach. Vaste caverne, remarquable par ses stalactites. 1,500 hab.

ADEN, État d'Arabie, dans l'Yémen, au S., remarquable par la fertilité de son sol. Aden en était autrefois la capitale; aujourd'hui le sultan réside à Lahadj.

ADEN, *Adana*, v. d'Arabie, dans l'Yémen, autrefois capitale de l'État d'Aden, aujourd'hui colonie des Anglais, port sur la mer des Indes, un des meilleurs de l'Arabie. Lat. N. 12° 50', long. E. 43° 10'. Jadis un des principaux entrepôts du commerce de l'Orient, Aden était entièrement déchue lorsque les Anglais se la sont fait céder en 1839. Elle est déjà redevenue très-importante par ses fortifications et par son commerce.

ADERBAÏDJAN, *Atropatene*, prov. de Perse, au N.-O.; capitale, Tauris. En partie couverte de montagnes élevées; sol fertile dans les vallées. On y élève les plus beaux chevaux de la Perse. Environ 1,500,000 hab.

ADERSBACH, village des États-Autrichiens, Bohême, à 17 k. N.-O. de Braunau. Aux environs sont de hauts rochers de grès isolés, formant un labyrinthe naturel. 1,200 hab.

ADIABÈNE, *Adiabene*, contrée septentrionale de l'ancienne Assyrie, à l'E. du Tigre, capit. Arbèles. Le nom d'Adiabène s'étendit, sous les Parthes, à presque toute l'Assyrie.

ADIADA (auj. inconnue), v. de Palestine, dans la plaine de Séphéla, à l'O. du territoire de la tribu de Dan, construite et fortifiée par Simon Machabée.

ADIGE, *Athesis*, fl. des États-Autrichiens, prend sa source dans les Alpes, traverse le Tyrol en passant par Trente, où il commence à être navigable, et par Roveredo, entre dans le roy. Lombard-Vénitien, passe à Vérone, Arcole, Legnago, et se jette dans la mer Adriatique à Porto-Fossone, près des bouches du Pô, avec lequel il communique. Principal affluent, à gauche, l'Eisach. Cours, 360 k.

ADIGETTO, canal navigable du roy. Lombard-Vénitien. Il part de

l'Adige, près de Badia, passe par Rovigo et se jette, à Retinella, dans le canal Bianco, qui le fait communiquer avec le Pô.

ADISSA, village de Portugal, Estramadure, aux environs d'Almada, près de la gauche de l'embouchure du Tage. Lavages d'or.

ADJEMIR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, ch.-l. de district, par 26° 27′ de lat. N. et 72° 26′ de long. E. Place très-importante par ses fortifications et par son commerce. 25,000 hab.

ADOMMIM, village de Syrie, entre Jérusalem et l'ancienne Jéricho, autrefois petite ville de la tribu de Juda. Là est un passage dans les montagnes, près duquel commençait la vallée de Bénédiction, nommée ainsi à cause de la grande victoire que Josaphat y remporta sur les Moabites, les Ammonites et les Iduméens.

ADONI, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, ancienne province de Balaghat, à 50 k. N.-E. de Bellary; autrefois belle et forte, et capitale d'une principauté. En 1787, elle fut détruite par Tippoo-Saeb.

ADONIS, petit fl. de Phénicie, affluent de la mer Intérieure, près de Byblos; célèbre dans l'antiquité par la fable de la mort d'Adonis.

ADORF, v. du roy. de Saxe, sur l'Elster, dans le Voigtland, à 20 k. S.-S.-E. de Plauen. Fabriques de cordes et d'instruments de musique. 2,500 hab.

ADORSES ou Aorses, *Adorsi*, peuple scythe nomade, au N.-O. de la mer Caspienne. Leur roi fut allié de Mithridate.

ADOUEH ou Adova, v. d'Afrique, Abyssinie, dans le roy. de Tigré, sur le Mareb, à 40 k. N.-E. d'Axoum. Jadis capitale de l'Abyssinie, elle est encore le principal entrepôt du commerce entre l'Abyssinie intérieure et la mer. On y fabrique des toiles de coton qui circulent comme monnaie dans le Tigré. 8,000 hab.

ADOUR, *Aturus*, fl. de France qui prend sa source dans les Pyrénées, au Tourmalet, passe, dans le dép. des Hautes-Pyrénées, à Bagnères-de-Bigorre et à Tarbes; dans celui des Landes, à Aire, Grenade, St-Sever, où il commence à être navigable, et à Dax; dans celui des Basses-Pyrénées, il arrose Bayonne et se jette dans l'Atlantique au-dessous de cette ville. Principaux affluents, à droite, l'Arros, la Midouze; à gauche, le Gave de Pau et la Nive. Cours, 280 k.

ADOUSE, *Audus*, fl. d'Afrique, Algérie, se jette dans la Méditerranée près de Bougie. On la nomme aussi Bou-Messaoud.

ADRAA, v. de Palestine. *Voy.* Édraï.

ADRAMITES, *Adramitæ*, ancien peuple d'Arabie, au S. Ils ont probablement donné leur nom à l'Hadramaout.

ADRAMYTTE, *Adramyttium* (auj. Adramiti), v. d'Asie-Mineure, dans l'Éolide, fondée par les Athéniens, près d'un golfe auquel elle a donné son nom, et presque vis-à-vis l'île de Lesbos (auj. Métélin).

ADRÉAT ou Adra, *Edraï*, ou *Adraa*, village de Syrie, à 45 k. N.-O. de Bosra. Culture de plantes à soude.

ADRETS (les), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Goncelin. 831 habit. ✉ Goncelin.

ADRIA, *Hadria*, *Adria* ou *Atria*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 20 k. E. de Rovigo, sur le canal Bianco. L'ancienne *Hadria*, colonie étrusque de la Vénétie, donna son nom à la mer Adriatique, sur laquelle elle faisait un grand commerce. On prétend que la mer baignait alors son port, qui en est aujourd'hui éloigné de près de 36 k.

ADRIA ou Hadria (auj. Atri), v. de l'Italie centrale, capitale des Prétutiens, au S. de l'ancien Picenum. Patrie de l'empereur Adrien.

ADRIANOPOLIS, v. de Thrace. *Voy.* Andrinople.

ADRIATIQUE (mer), *Adriaticum* ou *Superum mare*, grand golfe de la Méditerranée, compris entre le roy. de Naples, l'État de l'Église, l'empire d'Autriche et la Turquie d'Europe, entre 40° et 45° 50′ de lat. N., sur une longueur de près de 800 k. La partie N.-O. est appelée golfe de Venise, nom que l'on donne souvent à toute la mer Adriatique. Elle forme au N.-E. les golfes de Trieste et de Carnero, et au S.-E. celui de Manfredonia, et communique à la Méditerranée par le canal d'Otrante. Le Pô et l'Adige sont ses seuls affluents considérables. Les côtes, généralement basses et sans ports le long de l'Italie, sont bordées d'énormes rochers le long de la Dalmatie, où elles offrent d'excellents mouillages, protégés par les îles nombreuses qui s'étendent de ce côté. La marée y est généralement peu sensible; cependant à Venise elle s'élève d'un mètre et demi. Les eaux sont, dit-on, plus salées que celles de l'Océan. Trieste, Venise, Ancône et Fiume sont aujourd'hui les ports les plus importants. Les Romains appelaient quelquefois l'Adriatique mer Supérieure, par opposition à la mer Tyrrhénienne, qu'ils nommaient mer Inférieure.

ADRIERS, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de l'Isle-Jourdain. 1,595 hab. ✉ l'Isle-Jourdain.

ADRUMÈTE, *Adrumetum* (auj. ruinée, près de Hammamet), v. d'Afrique, sur la mer Intérieure, au S.-E. de Carthage, métropole de la Byzacène sous les Romains. Elle avait été fondée par les Phéniciens.

ADUATIQUES ou Atuatiques, *Aduatici* ou *Atuatici*, ancien peuple de la 2e Germanie, près du confluent de la Sambre et de la Meuse. C'était un reste des Teutons, qui avaient laissé dans ce lieu leurs bagages et des troupes pour les garder. César prit leur ville et les fit vendre comme esclaves.

ADULE, massif de montagnes de la chaîne des Alpes en Suisse. Le Rhin, le Rhône et le Tésin y prennent leur source.

ADULIS (auj. Zulla), v. d'Éthiopie, sur une baie du golfe Arabique, à laquelle elle donnait son nom. C'était l'entrepôt du commerce entre l'Éthiopie et l'Arabie.

ÆA (auj. inconnue), v. de Colchide, résidence du roi Aétès, père de Médée, au temps des Argonautes.

ÆCHARDES (auj. inconnu), fl. d'Asie, en Scythie; il passait à Auxacia et coulait vers le nord.

ÆGISSUS ou Ægypsus (auj. Isaktcha), v. de Thrace, sur l'Ister, près du lieu où Darius fit construire un pont pour passer en Scythie.

ÆGITNA ou Oxybius portus, ancienne ville gauloise de la 2e Narbonaise, près du lieu où est aujourd'hui le port de Cannes. C'était peut-être La Napoule.

ÆGIUM (auj. Vostitza), v. de Grèce, dans l'Achaïe, sur le golfe de Corinthe. Agamemnon y convoqua l'assemblée des princes grecs qui résolurent la guerre de Troie. *Ægium* était la principale ville de la ligue achéenne au temps d'Aratus.

ÆGOS POTAMOS (auj. Indjir-Liman), petit fleuve de la Chersonèse de Thrace, qui se perdait dans l'Hellespont, vis-à-vis de Lampsaque. Il est célèbre par la

victoire navale que Lysandre, général des Lacédémoniens, remporta sur les Athéniens, près de son embouchure.

ÆLIA-CAPITOLINA (auj. Jérusalem), ville de la Judée, bâtie l'an 132 de J.-C. par l'empereur Adrien, au N.-O. et sur une partie de l'ancienne Jérusalem, dont elle reprit le nom sous Constantin.

ÆMONA (auj. Laybach), v. de la Gaule Cisalpine, dans la Vénétie. C'était une colonie romaine.

ÆNIA (auj. inconnue), v. de Macédoine, dans la Chalcidique, à l'E. du golfe Thermaïque.

ÆRÖE, île de Danemark, dans la mer Baltique, au S. de l'île de Fionie. Ch.-l. Æröes-Kiöbing. Longueur, 24 k. Elle est tres-fertile. 8,000 hab.

AERSCHOT, v. de Belgique, Brabant, à 36 k. N.-E. de Bruxelles, sur la Demer. Capitale de l'ancien comté, puis duché d'Aerschot. Commerce de bois et de graines. 3,700 hab.

ÆSIS (auj. Fiumesino ou Esino), fl. d'Italie, prend sa source dans les Apennins et se jette dans la mer Adriatique, près d'Ancône. Ce fleuve était la limite de la Gaule Cisalpine, avant qu'elle fût fixée au Rubicon.

AËTAS, nom donné aux tribus Endamènes dans quelques parties de la Malaisie. *Voy.* Endamènes.

ÆTHALIA, île de la mer Tyrrhénienne. *Voy.* Ilva et Elbe.

AFF, riv. de France, prend sa source dans la forêt de Paimpont, dép. d'Ille-et-Vilaine, sépare ce dép. de celui du Morbihan et se jette dans l'Oust. Cours, 53 k., dont 6 k. de navigation.

AFFENTHAL, village d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 9 k. S.-S.-O. de Baden. Vins très-estimés. 1,000 hab.

AFFIEUX, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Treignac. 1,041 hab. ✉ Treignac.

AFFRIQUE (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aveyron, à 44 k. de Rodez et à 698 k. de Paris, sur la Sorgue. Filatures de laine, fabriques de draps; commerce de fromages de Roquefort. 6,208 hab. ✉

L'arrondissement forme six cantons : Saint-Affrique, Belmont, Camarès, Cornus, Saint-Rome-de-Tarn, Saint-Cernin. 58,531 hab.

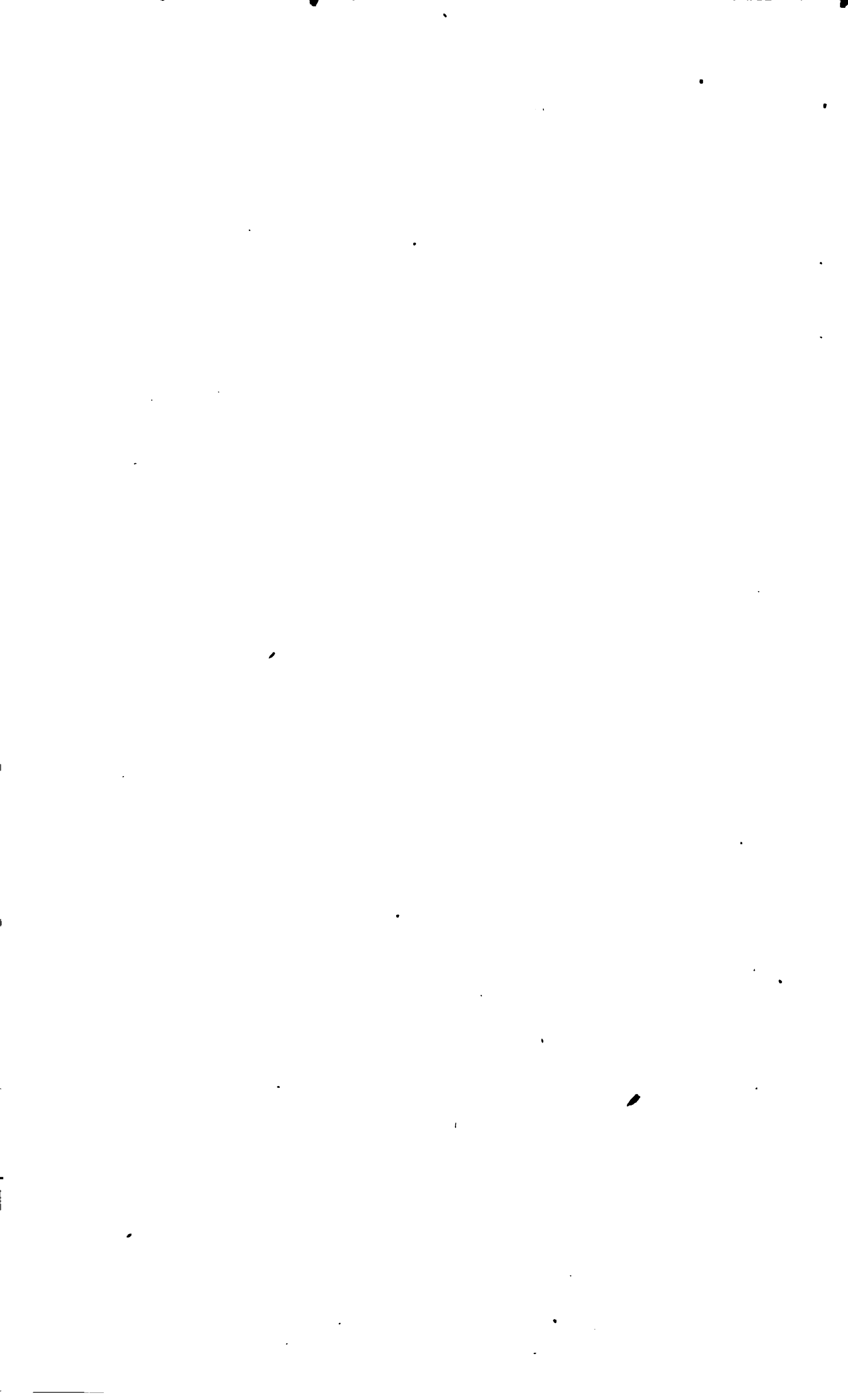
AFGHANISTAN, contrée de l'Asie méridionale, comprise entre 27° 50' et 37° 10' de lat. N. et entre 57° et 69° 45' de long. E.; bornée au N. par la Tartarie indépendante, à l'O. par la Perse, au S. par le Bélouchistan, à l'E. par l'Hindoustan. Pays montueux, qui cependant présente au S. quelques plaines sablonneuses et arides. La principale chaîne de montagnes, qui est appelée Hindou-Kouch, se rattache à l'Himalaya. Les cimes les plus élevées sont couvertes de neiges éternelles, tandis qu'on éprouve une chaleur extrême dans les plaines du sud. Le Sind ou Indus, qui sépare en partie l'Afghanistan du pays des Seiks, est le seul fleuve navigable de cette contrée, les autres rivières ne sont que des torrents guéables pendant une partie de l'année. La principale est l'Helmend, qui se perd dans le lac de Serreh. Les productions sont variées comme le climat. Les terres sont cultivées avec soin; dans la plupart des plaines fertiles, on fait deux moissons par an. Parmi les animaux sauvages, on remarque le lion, le tigre, le léopard, l'hyène, le loup, l'ours; parmi les animaux domestiques, les chameaux, les dromadaires, beaucoup de chevaux, de moutons, d'abeilles, de vers à soie. Le duvet du chat persan y sert à fabriquer de beaux tissus. La population se compose d'Afghans, Bélouchys, Ouzbeks, Turcomans, Kafres, généralement nomades, et de Tadjiks ou Persans et d'Hindous, habitants des villes. Les Afghans, qui se nomment eux-mêmes Pouschtaneh, sont divisés en tribus dont les principales sont celles des Berdouranis, des Douranis et des Ghildjis. Ils avaient été souvent soumis aux Persans et aux Mongols, lorsqu'en 1747 ils se rendirent indépendants. Leur empire ne fleurit que pendant un quart de siècle; il a ensuite été déchiré par des dissensions intestines. Le Lahore et le Cachemyr leur ont été enlevés par les Seiks, qui ont aussi rendu tributaires quelques autres provinces. Les armées anglaises de l'Hindoustan avaient pénétré dans l'Afghanistan ; mais elles ont été obligées de l'évacuer en 1842. Cette contrée forme plusieurs États dont les principaux sont ceux de Caboul, de Candahar et de Hérat. L'islamisme est la religion dominante; les Hindous professent généralement le brahminisme. 900,000 k. c. 10,000,000 d'hab.

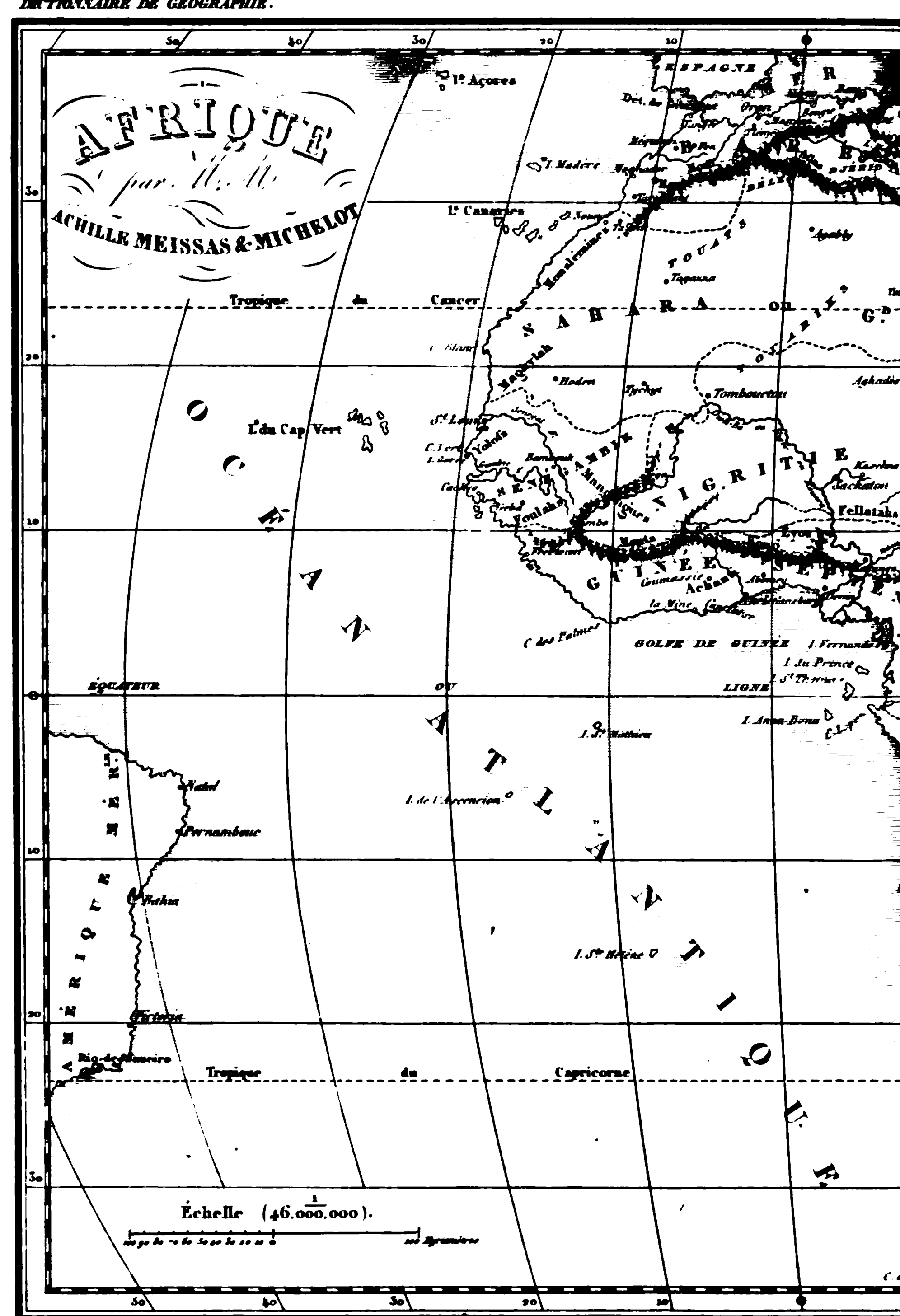
AFRAGOLA, v. du roy. de Naples, prov. et à 10 k. N.-N.-E. de Naples. Fabriques de chapeaux. 13,000 hab.

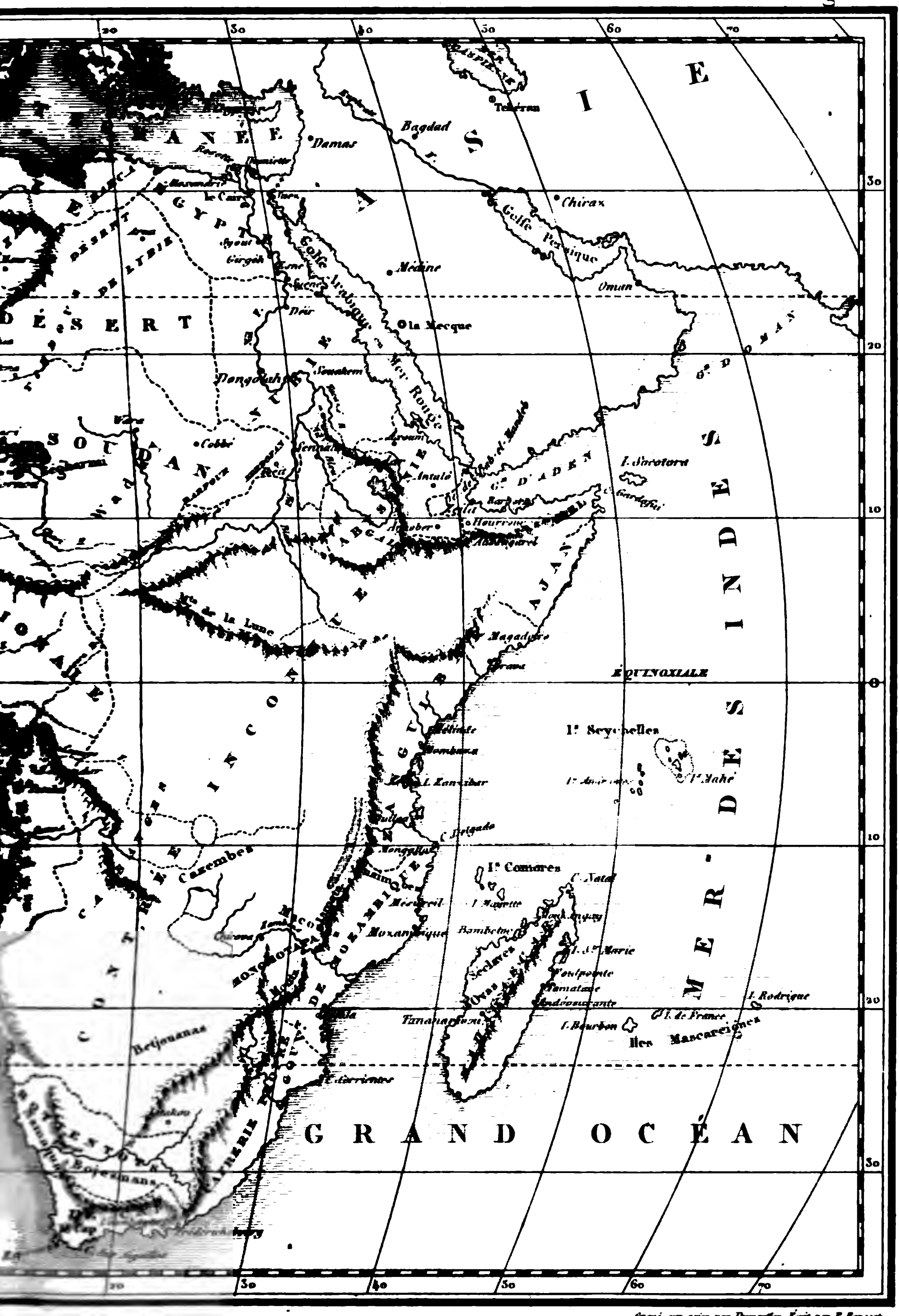
AFRICA ou Mahadia, *Aphrodisium*, v. d'Afrique, beylik et à 170 k. S.-E. de Tunis, port sur la Méditerranée. Très-importante au moyen âge, époque à laquelle, sous le nom de Mahadia, elle fut pendant quelque temps capitale du royaume de Kaïrouan. Prise par Charles-Quint en 1550.

AFRIQUE, Africa ou Libya, partie du Monde comprise entre 37° 20' de lat. N. et 34° 52' de lat. S., et entre 19° 53' de long. O. et 49° 10' de long. E. Bornée au N. par la Méditerranée, à l'O. par l'océan Atlantique, au S. par le Grand-Océan, à l'E. par la mer des Indes et au N.-E. par la mer Rouge, elle a 8,100 k. de longueur et 7,400 de largeur. L'Afrique forme une immense presqu'île jointe à l'Asie par l'isthme de Suez. Le détroit de Gibraltar la sépare de l'Europe occidentale, le détroit de Bab-el-Mandeb la sépare de la pointe S.-O. de l'Arabie. Les principaux golfes qui la baignent sont : les golfes de la Syrte et de Cabès au N., dans la Méditerranée; le golfe de Guinée à l'O., dans l'Atlantique, et le golfe Arabique ou mer Rouge au N.-E., dans la mer des Indes. Quatorze îles ou groupes principaux sont annexés à l'Afrique, savoir : huit dans l'océan Atlantique, qui sont : les Açores, les îles de Madère, les Canaries, les îles du cap Vert, les îles du golfe de Guinée, St-Matthieu, l'Ascension et Ste-Hélène; six dans la mer des Indes : Socotora, les Seychelles, Zanzibar, les Comores, Madagascar et les Mascareignes. Les caps les plus remarquables sont : les caps Bon, Blanc, Serrat et Ceuta au N., sur la Méditerranée; les caps Blanc, Vert, Ste-Marie, Rouge, des Palmes, des Trois-Pointes, Lopez et Negro à l'O., sur l'océan Atlantique; le cap de Bonne-Espérance et le cap des Aiguilles au S., sur le Grand-Océan; les caps Delgado et Gardafui à l'E., sur la mer des Indes.

On ne connaît pas assez bien l'intérieur de l'Afrique pour indiquer la direction des chaînes de montagnes. On cite principalement l'Atlas, tout le long de la Barbarie, dont quelques sommets atteignent, dans le Maroc, la hauteur des neiges perpétuelles; les montagnes de Kong, entre la Nigritie et la Guinée septentrionale; les monts Lupata, au S.-E. de l'Afrique, et les montagnes de Madagascar dans l'île de ce nom. Une cinquième chaîne, celle des monts de la Lune, a été indiquée dès les temps an-




AFRIQUE
par MM.
ACHILLE MEISSAS & MICHELOT
Iˢ Açores
I. Madère
Iˢ Canaries
Tropique du Cancer
S A H A R A ou
Tombouctou
L'du Cap Vert
Sᵗ Louis
N I G R I T I E
Fellatahs
G U I N É E
Achanti
la Mine
C. des Palmes
GOLFE DE GUINÉE
I. Fernando Po
I. du Prince
I. Sᵗ Thomas
I. Anna Bona
ÉQUATEUR
OU
LIGNE
I. Sᵗ Mathieu
I. de l'Ascension
I. Sᵗᵉ Hélène
O C É A N
A T L A N T I Q U E
Natal
Pernambouc
Bahia
Victoria
Rio-de-Janeiro
Tropique du Capricorne
Échelle (1/46.000.000).
100 Myriamètres



Lachatte et Cⁱᵉ

Gravé sur acier par Dumortier. Écrit par P. Rousset.

ciens vers le S. des pays que nous nommons aujourd'hui Abyssinie et Nigritie; mais l'expédition récente que les Égyptiens ont dirigée vers les sources de la principale branche du Nil n'a point fait connaître de chaînes de montagnes dans cette situation. Les principaux lacs de l'Afrique sont: le lac Tchad dans l'intérieur de la Nigritie, le lac Dembéa en Abyssinie, et le lac Aoudieh ou Loudéah dans le beylik de Tunis, qui paraît uni au lac Melghigh dans le S.-E. de l'Algérie. Les cours d'eau de l'Afrique intérieure sont très-peu connus, les côtes seules ayant été bien explorées. Les principaux fleuves sont: le Nil, affluent de la Méditerranée; le Sénégal, la Gambie, le Niger ou Dioli-bâ, le Zaïre et l'Orange, affluents de l'Atlantique; le Zambèze, affluent de la mer des Indes. L'Afrique est presque tout entière dans la zone torride; aussi la chaleur y est-elle dévorante. Une grande partie du continent, désignée sous le nom de Sahara ou Désert, se compose de plaines brûlantes, remplies d'un sable fin et mouvant, ou de rochers arides, et parsemée de loin en loin de quelques oasis fertiles. Les fleuves roulent beaucoup de sable d'or; on en fait un grand commerce sur quelques côtes; les autres richesses minérales sont mal exploitées. L'Afrique offre les plus grands contrastes de stérilité et de fécondité; à côté de déserts arides sont des terrains d'une prodigieuse fertilité; la végétation étale une vigueur et une magnificence extrêmes dans tous les lieux humides. Le boabab, géant du règne végétal, le cocotier, le dattier, le palmier élaïs, qui donne l'huile de palme, l'arbre à beurre, l'oranger, le citronnier, le figuier, l'olivier, le cassier, le séné, le tamarinier, le bananier, les arbres à teinture, à gomme et à parfums, le cafier, la canne à sucre, le papyrus, le coton, l'aloès, se distinguent parmi les végétaux de l'Afrique. Cette partie du monde nourrit les animaux les plus redoutables, les lions, les tigres, les panthères, les léopards, les hyènes, les crocodiles et les serpents. On y trouve aussi les plus grands quadrupèdes, l'éléphant, qui est cependant plus petit que celui de l'Asie, la girafe, le rhinocéros, l'hippopotame, le buffle, plusieurs espèces de singes, et beaucoup d'animaux d'un caractère doux, tels que le zèbre, la gazelle, les antilopes, etc. Les principaux animaux domestiques sont le chameau, le dromadaire, le cheval, l'âne, le bœuf, le mouton. Parmi les oiseaux, on remarque l'autruche, l'outarde, la grue, les perroquets, les flamants, les pintades, les pélicans. L'abeille donne des produits importants. Des nuées de sauterelles dévastent quelquefois des contrées entières de l'Afrique.

Le commerce intérieur est peu actif, il se fait par caravanes. Les Européens vont acheter sur les côtes la poudre d'or, le cuivre, le natron, l'ivoire, le corail, la gomme, le maroquin, les plumes d'autruche, le riz, le froment, le poivre, l'indigo, les dattes, le séné, l'aloès, des bois de teinture et d'ébénisterie. Ils en ont longtemps tiré un nombre infini d'esclaves pour les colonies.

Le nom d'Afrique fut donné par les Romains à la partie du monde que les Grecs appelaient Libye. La Barbarie, l'Égypte et le nord du Sahara forment, avec la Nubie, l'Abyssinie et les côtes d'Adel, d'Ajan et du Zanguebar, à peu près tout ce que les anciens connaissaient de l'Afrique. Ils la divisaient en sept contrées: la Mauritanie, la Numidie, l'Afrique propre, la Libye extérieure, la Libye intérieure, l'Égypte et l'Éthiopie. La plus grande partie de l'Afrique fut de tout temps occupée ou ravagée par de nombreuses tribus féroces et pour la plupart nomades, dont l'existence s'oppose au développement et à la stabilité d'une sage législation et d'un bon gouvernement. Mais les nations de ce vaste continent ne restèrent pas toujours étrangères à la civilisation; l'Égypte était florissante depuis plus de mille ans lorsque les Grecs étaient encore barbares. L'Éthiopie semble avoir devancé l'Égypte dans la culture des arts, dans l'institution des lois et d'un culte religieux. Carthage fut pendant longtemps la reine des mers; les relations qu'elle établit avec les peuples de l'Afrique intérieure durent porter chez ces peuples le goût des arts utiles; mais les Carthaginois cachèrent soigneusement aux autres nations leurs connaissances sur ces contrées. Depuis quatre siècles, les Européens en ont reconnu successivement toutes les côtes, où ils ont formé de nombreux établissements; mais la barbarie de la plupart des peuplades africaines et surtout l'insalubrité du climat, ont été des obstacles insurmontables pour la plupart des voyageurs qui ont voulu visiter l'intérieur, et la plus grande partie de ce vaste continent est encore très-mal connue ou même entièrement inexplorée.

Les peuples de l'Afrique appartiennent à un grand nombre de variétés de l'espèce humaine; les plus remarquables sont celles des Nègres, des Berbères, des Arabes, des Éthiopiens ou Abyssins, des Foulahs ou Fellatahs, des Cophtes, des Cafres, des Hottentots. Ces différents peuples sont encore plongés dans la barbarie; beaucoup de tribus sont toujours en guerre, et quelques-unes, dit-on, dévorent leurs ennemis; presque tous les souverains sont des despotes cruels, qui disposent selon leur caprice de la vie de leurs sujets. Si l'on excepte les établissements formés par les Européens, l'Égypte, la Barbarie, l'Abyssinie et la Nigritie offrent seules une civilisation commencée. Les religions dominantes en Afrique sont l'islamisme et le fétichisme. On trouve des chrétiens et des juifs en Barbarie, en Égypte, en Nubie, en Abyssinie et dans tous les établissements européens.

On divise communément l'Afrique en dix-neuf contrées, savoir: au N., la Barbarie, l'Égypte et le Sahara ou Grand-Désert; au milieu, la Sénégambie, la Guinée septentrionale, la Nigritie ou Soudan, la Nubie, l'Abyssinie, l'Adel et l'Ajan; au S., la Guinée méridionale, le pays des Hottentots, le gouvernement du Cap, la Cafrerie, le Monomotapa, le Mozambique, le Zanguebar, une vaste contrée intérieure qui est inconnue, et l'île de Madagascar. Les Français, les Turcs, les Portugais, les Anglais, les Espagnols, les Hollandais, les Danois et les Américains ont en Afrique des possessions ou des établissements plus ou moins considérables, qui sont indiqués en détail à l'article de chacun de ces États. La superficie de l'Afrique est d'environ 28 millions de k. c. On estime vaguement la population à 90,000,000 d'hab.

AFRIQUE-PROPRE, *Africa*, contrée de l'empire romain dans l'Afrique septentrionale, capit. Carthage. On la partageait en trois parties: la Zeugitane au N.-O., la Byzacène au S.-O., et la Tripolitaine ou Syrtique au S.-E. Elle forme aujourd'hui le beylik de Tunis, avec le Tripoli propre dans le beylik de Tripoli. On donnait plus particulièrement le nom d'Afrique à la Zeugitane, dont Carthage était la capitale.

AFRIQUE (DIOCÈSE D'), *Africa*

diœcesis, diocèse de l'empire romain, dépendant de la préfecture d'Italie, et divisé en six provinces: Zeugitane ou Afrique, Byzacène, Numidie, Tripolitaine, Mauritanie Sitifienne et Mauritanie Césarienne; métropoles, Carthage, Byzacium, Constantine, Leptis, Sitifi et Césarée.

AFTAN ou RIVIÈRE DE LAHSA, fl. d'Arabie, prend sa source à l'O. de Derreyé, arrose la vallée où est cette ville, passe au N. de Lahsa, et se jette dans le golfe Persique, près des îles Bahrein. C'est un torrent qui se dessèche en été. Cours, plus de 500 k.

AGABLY, v. d'Afrique, dans le Sahara, oasis de Touat, sur la route de Tripoli à Tombouctou. Lat. N. 28° 10', long. E. 1° 35'.

AGADIR ou STE-CROIX, v. d'Afrique, empire et à 230 k. S.-O. de Maroc. Bon port sur l'océan Atlantique; ville autrefois importante par son commerce, mais ruinée, en 1773, par l'empereur, qui transporta les habitants à Moghador. 300 hab.

AGAMÉ, prov. de l'Abyssinie, dans le roy. de Tigré; capit. Génater.

AGANA, v. espagnole de la Micronésie, capit. de l'île de Gouam, dans les Mariannes. 800 hab.

AGAOUS ou AGOWS, nom de deux peuples nègres de l'Abyssinie. L'un, appelé Agow-Damot, habite près des sources du Babr-el-Azrak ou Nil-Bleu: dès la plus haute antiquité, les Agows-Damot ont adoré ce fleuve comme leur divinité principale; ils furent en partie convertis au christianisme au XVIIe siècle. L'autre peuple, appelé Tcheret-Agow, vit dans les hautes vallées du Samen, où il se fait redouter par son caractère belliqueux et ses excellents cavaliers.

AGARÉNIENS, *Agareni*, peuple de la Célésyrie, issu d'Ismaël. Ils soutinrent une guerre contre les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé, et ils furent vaincus. Ce nom désigne peut-être vaguement une tribu des Ismaélites, issus d'Agar.

AGATHYRSES, *Agathyrsi*, ancien peuple de la Sarmatie européenne; ils étaient nomades et vivaient sur des chars.

AGATHA, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* AGDE.

AGATHON (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Guingamp. 972 hab. ✉ Guingamp.

AGAUNUM, v. des Alpes-Grecques. *Voy.* TARNADÆ et MAURICE (SAINT-).

AGBATANE, v. de Palestine. *Voy.* ECBATANE.

AGDE, *Agatha*, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 22 k. E. de Béziers, port sur la gauche de l'Hérault, à 4 k. de son embouchure dans la Méditerranée. Tribunal de commerce, école d'hydrographie, bureau de douane. Pêche et cabotage; fabriques de verdet (acétate de cuivre); commerce de vins, eau-de-vie, sel. Agde, fondée par les Phocéens de Marseille, fut une des principales villes de la 1re Narbonnaise. En 506, Alaric, roi des Goths, y convoqua un concile. 8,251 hab. ✉

AGEN, *Aginnum*, ch.-l. du département de Lot-et-Garonne, et de deux arr. électoraux, a 609 k. S.-S.-O. de Paris, sur la droite de la Garonne. Lat. N. 44° 12', long. O. 1° 44'. Siége d'un évêché suffragant de Bordeaux, d'une cour royale dont le ressort comprend les dép. de Lot-et-Garonne, du Gers et du Lot. Tribunal de commerce et chambre consultative des manufactures, collége communal, école normale primaire. Fabrique royale de toiles à voiles, teintureries estimées; commerce de pruneaux renommés. Patrie de J.-J. Scaliger, de Bernard de Palissy et de Lacépède. Sur un côteau près de la ville est un ermitage remarquable, creusé dans le roc. *Aginnum* fut, au temps des Romains, la capitale des Nitiobriges, peuple de la 2e Aquitaine. Agen fut plusieurs fois prise et reprise, par les barbares, à la chute de l'empire d'Occident; par les Normands, au neuvième siècle; par les Français et les Anglais, au quatorzième; enfin au seizième, durant les guerres de religion. 14,987 hab. ✉

L'arr. d'Agen comprend 9 cant.: Agen (1er et 2e canton), Astaffort, Beauville, Laplume, la Roque, Port-Ste-Marie, Praissas, Puymirol. 85,018 hab.

AGENDICUM ou AGEDINCUM, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* SENS.

AGÉNOIS, ancien petit pays de France, dans la Guyenne, capit. Agen. Il forme aujourd'hui en grande partie les arr. d'Agen et de Villeneuve-d'Agen, dans le dép. de Lot-et-Garonne.

AGEROUD, *Heroopolis*, château fort d'Égypte, sur l'isthme et à 22 k. N.-O. de Suez, sur la route du Caire à la Mecque.

AGÉSINATES, *Agesinates*, ancien peuple gaulois, annexé aux Pictons dans la 2e Aquitaine. On ne connaît pas bien leur position.

AGGERSHUUS ou CHRISTIANIA, un des quatre diocèses ou grandes divisions du royaume de Norvége, dont il forme la partie S.-E.; ch.-l. Christiania. Ce diocèse tire son nom d'un ancien château fort qui sert de citadelle à Christiania; c'est la province la plus importante du royaume par sa population, par la richesse de ses mines d'argent, de cuivre, de fer, de cobalt, d'alun et de sel, par ses forêts et même par la fertilité de son sol, quoique ses productions en céréales ne suffisent pas à la consommation des habitants. Il comprend 7 bailliages: Aggershuus, Smaalehnene, Hedemarken, Christian, Buskerud, Iarlsberg-et-Laurvig, Bradsberg. Environ 80,000 k. c. et 500,000 h.

AGHADES ou AGADÈS, v. d'Afrique, Nigritie, dans l'oasis d'Asben, par 18° 40' de lat. N. et 7° 30' de long. E., habitée par les Touariks et très-commerçante. On la dit plus grande et plus peuplée que Tripoli.

AGHADYP, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 83 k. S. de Mourched-Abad. Image de Krichna en grande vénération chez les Hindous.

AGIL, v. de la Turquie d'Asie, pachalik de Diarbékir, près des sources du Tigre; ch.-l. d'une principauté kourde.

AGINNUM, v. de la 2e Aquitaine. *Voy.* AGEN.

AGLIE, v. des États-Sardes, prov. et à 15 k. S.-O. d'Ivrée. Beau château royal. 3,500 hab.

AGLY ou GLY, petit fleuve non navigable de France, prend sa source dans le dép. de l'Aude, passe dans le dép. des Pyrénées-Orientales à Rivesaltes, et se jette dans la Méditerranée au-dessous de St-Laurent-de-la-Salanque. Cours, 75 k.

AGMAT, v. d'Afrique, empire et à 50 k. S.-E. de Maroc. Jadis considérable; elle a été la résidence du souverain.

AGNADEL (Agnadello), village des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 15 k. N.-E. de Lodi. En 1509, Louis XII y battit les Vénitiens; en 1705, Vendôme y vainquit le prince Eugène. 1,600 hab.

AGNAM, v. d'Afrique, dans la Sénégambie, au N. Ancienne capitale du pays de Fouta-Toro.

AGNAN (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Montsauche. 841 hab. ✉ Saulieu.

AGNAN (SAINT-), com. du dép.

de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Digoin. 1,770 hab. ✉ Digoin.

AGNAN-EN-VERCORS (SAINT-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de la Chapelle-en-Vercors. 1,213 hab. ✉ Die.

AGNANO, petit lac du royaume et à 8 k. O.-S.-O. de Naples, dans un ancien cratère. Près de là est la fameuse grotte du Chien.

AGNANT (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 19 k. N.-E. de Marennes. 1,107 hab. ✉ Rochefort.

AGNEAUX, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de St-Lô. 934 hab. ✉ St-Lô.

AGNÈS (SAINTE-), une des îles Sorlingues, au S.-O. de l'Angleterre. Elle est petite, mais remarquable par son phare et par le puits de St-Warna, où l'on se rendait jadis en foule pour des cérémonies superstitieuses.

AGNÈS (SAINTE-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Domène. 851 hab. ✉ Domène.

AGNÈS (SAINTE-), village d'Angleterre, comté de Cornouailles, à 15 k. N.-O. de Truro. Port sur le canal de Bristol. Riches mines de cuivre et d'étain. 6,500 hab.

AGNETZ, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Clermont. 1,191 hab. ✉ Clermont.

AGNONE, v. du roy. de Naples, prov. de Molise, à 30 k. N.-O. de Campo-Basso. Manufacture d'objets en cuivre. 8,000 hab.

AGNY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. d'Arras. 1,006 hab. ✉ Arras.

AGOAQUENTE, v. du Brésil, prov. et à 260 k. N.-E. de Goyaz, près d'un lac. On recueillait autrefois sur son territoire une grande quantité d'or. Sa population, qui en 1723 était de 12,000 hab., est aujourd'hui considérablement diminuée.

AGOA-SUJA, v. de l'Amérique méridionale, Brésil, prov. de Minas-Geraes, à 450 k. N.-N.-E. de Villarica. Remarquable par ses lavages d'or et son agriculture.

AGOF, v. d'Abyssinie, une des principales du roy. d'Angot, à 270 k. S.-E. de Gondar.

AGOGNA, riv. des États-Sardes, passe à Novarre, et se jette dans le Pô par la gauche, à 9 k. N.-O. de Voghera. Cours, 125 k.

AGON, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de St-Malo-de-la-Lande; petit port à l'embouchure de la Sienne. 1,561 hab. ✉ Coutances.

AGONAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Brantôme. 1,719 h. ✉ Périgueux.

AGORDO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 20 k. N.-O. de Bellune. Près de là sont les mines de cuivre les plus riches de l'Italie. 3,500 hab.

AGOSTA ou AUGUSTA, v. forte de Sicile, prov. et à 20 k. N. de Syracuse; port sur la mer Ionienne, un des plus sûrs de l'île. Elle fut presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 1693. On remarque aux environs les cavernes de Limpa. 10,000 hab.

AGOUATH (EL) ou LAGOUATH, v. d'Algérie, par 37° 44′ de lat. N. et 0° 15′ de long. O., sur un petit affluent supérieur du Djeddi, assez importante par la culture de son territoire et par son commerce avec les différentes tribus de l'intérieur.

AGOUNA, v. d'Afrique, Guinée septentrionale, sur la Côte-d'Or, la plus importante d'une province de son nom dans le royaume de Fanti, qui est tributaire des Achantins. Commerce de poudre d'or.

AGOUN-ALASKA, île de l'Amérique septentrionale, *voy.* OUNALASKA.

AGOUT, riv. de France, prend sa source aux Cévennes, dans le dép. de l'Hérault où elle passe à la Salvetat, traverse le dép. du Tarn où elle passe à Castres, à Lavaur, et se jette dans le Tarn par la gauche, près de St-Sulpice. Cours, 160 k.

AGOW-DAMOT, peuple d'Abyssinie. *Voy.* AGAOUS.

AGRA, v. de l'Hindoustan anglais, ch.-l. du district de son nom, présidence et à 1,520 k. O.-N.-O. de Calcutta, et à 200 k. S.-S.-E. de Délhy, sur la droite de la Djemnah. Lat. N. 27° 11′, long. E. 75° 33′. Jadis capitale de la prov. d'Agra, qui forme aujourd'hui les districts d'Agra, Étaweh, Farrakhabad, Kalpi et Alighar dans l'Hindoustan anglais; les principautés de Karoli, Bartpour, Dholpour et Matcherry, gouvernées par des princes sous la dépendance des Anglais, et la province d'Agra, cap. Goualior, dans l'état de Sindiah. Ancienne résidence du Grand-Mogol, elle a été très-riche et très-florissante. Elle est maintenant remplie de ruines. On y remarque encore le palais impérial, une mosquée en marbre blanc et le mausolée de l'épouse favorite de Chah-Djehan. En 1834, Agra était devenue le ch.-l. d'une quatrième présidence, détachée de celle de Calcutta, à laquelle on l'a de nouveau réunie. 100,000 hab.

AGRAM ou ZAGRAB, v. forte de l'empire d'Autriche, capit. de la Croatie et ch.-l. d'un comitat, à 240 k. S. de Vienne, près de la gauche de la Save. Évêché, résidence du ban ou vice-roi de la Croatie; siége du commandement général des confins militaires croates et siége des autorités judiciaires pour le Banat, la Croatie et la Sclavonie. Commerce de grains, tabac, etc. 17,000 hab.

Le comitat d'Agram a 5,920 k. c. et près de 400,000 hab.

AGRAPHA, partie de la chaîne des montagnes du Pinde, dans la Turquie d'Europe, entre la Thessalie, l'Albanie et le roy. de Grèce. Elle donne son nom à un district de Thessalie, ch.-l. Phanari. Ce district est habité par 6,000 familles de Grecs, dits Agraphiotes.

AGREDA, v. d'Espagne, prov. et à 43 k. N.-E. de Soria, au pied du mont Cayo. Patrie de la visionnaire Marie d'Agreda. 3,600 hab.

AGRÉENS, *Agræi*, ancien peuple de Grèce, dans l'Étolie; ils s'étendaient aussi dans l'Acarnanie.

AGRÈVE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 30 k. S.-O. de Tournon. Église consistoriale réformée. 2,485 hab. ✉

AGRI, *Aciris*, petit fl. du roy. de Naples, coule entre la Principauté-Citérieure et la Basilicate, et se jette dans le golfe de Tarente. Cours, 100 k.

AGRI-DAGH, mont d'Arménie. *Voy.* ARARAT.

AGRIGAN, une des îles Mariannes. *Voy.* GRIGAN.

AGRIGENTE, *Agrigentum* (auj. Girgenti-Vecchio), grande ville de Sicile, au S.-O. à 4 k. de la mer. Détruite par le Carthaginois Amilcar, l'an 406 avant J.-C.; prise par les Romains en 262 et en 210 avant J.-C. Les Grecs l'appelaient *Acragas*.

AGRIS, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Rochefoucauld. 1,389 hab. ✉ La Rochefoucauld.

AGTELEK, bourg des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 7 k. E. de Gömör. Au N. se trouve la vaste caverne de Boradla ou d'Agtelek, remarquable par les stalactites qu'elle renferme et par les trois ruisseaux qui la traversent.

AGUARICO ou RIO-DEL-ORO, riv. de l'Amérique méridionale, république de l'Équateur, descend des Andes et se jette dans le Napo, par la gauche, à San-Pedro. Elle charrie beaucoup d'or. Cours, 400 k.

AGUAS-CALIENTES, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Zacatecas, à 400 k. N.-O. de Mexico. Une des villes les plus belles et les plus industrieuses du Mexique, dans un territoire très-fertile. Manufactures de draps, et, dans le voisinage, eaux thermales auxquelles la ville doit son nom. 20,000 hab.

AGUAYO, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Tamaulipas, à 420 k. N. de Mexico, sur le Santander. 6,000 hab.

AGWOUNA ou AGOUONA, roy. d'Afrique, dans la Guinée septentrionale, sur la côte des Esclaves, à l'E. du Volta, capit. Agwouna. Il est tributaire des Achantins.

AGYLLA, v. d'Étrurie. *Voy.* CÉRÉ.

AGYRIUM ou ARGYRIUM (auj. San-Filippo-d'Argiro), v. de Sicile, patrie de l'historien Diodore de Sicile.

AGYZIMBA, vaste contrée de l'Éthiopie intérieure, vaguement indiquée par les géographes anciens.

AHANTA ou ANTE, roy. d'Afrique, Guinée septentrionale, sur la Côte-d'Or, à l'O. du pays de Fanti; capitale Boussoua, ville principale Axim. Il est tributaire des Achantins. Le sol est fertile et bien cultivé et renferme des mines d'or. Les Hollandais y possèdent plusieurs forts.

AHAUS, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 45 k. N.-O. de Munster. Résidence du prince médiatisé de Salm-Kirbourg. 1,700 hab.

AHAVA ou AVAH (auj. inconnue). C'était probablement une ville d'Assyrie, sur les bords du fleuve *Ahava*; Esdras y assembla les familles juives qui revinrent de Babylone avec lui après la captivité.

AHIOLOU, *Anchialus*, v. de la Turquie d'Europe, Romélie, sur la mer Noire, à 16 k. E.-N.-E. de Bourgas. Siége d'un archevêché grec. Salines considérables.

AHIR, oasis de Nigritie, à 200 k. N.-N.-E. d'Aghadès, capit. Açoudi. Elle est habitée par des Touariks et produit beaucoup de palmiers.

AHMED-ABAD, v. de l'Hindoustan anglais, ch.-l. de district, présidence et à 440 k. N. de Bombay, sur le Sabermotty. Ville autrefois très-florissante, et capitale de la province de Guzarate, et même, au XVe siècle, capitale d'un royaume indépendant. Elle est bien déchue: les ruines qui l'environnent couvrent un espace de 40 k. de tour. 100,000 hab.

AHMED-NAGAR, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence et à 225 k. E. de Bombay, au pied des monts Balaghats; ch.-l. d'un district, et autrefois d'un royaume mahométan de son nom, dans l'ancienne province d'Aureng-Abad, dont elle a été la capitale. Aureng-Zeb y mourut en 1707; les Anglais la prirent en 1803. Fabriques de coton. 20,000 hab.

AHOH (aujourd'hui inconnue), v. de Judée, territoire de Juda, près de Bethlehem.

AHR ou AAR, *Obringa*, riv. d'Allemagne, dans la Prusse-Rhénane. Elle se jette dans le Rhin par la gauche, au-dessous de Sinzig. Cours, 50 k.

AHRWEILER, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 41 k. O.-N.-O. de Coblentz, sur l'Ahr. Vins estimés; fabriques de drap. 2,500 hab.

AHUILLÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 1,479 hab. ⊠ Laval.

AHUN, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 18 k. S.-E. de Guéret, sur une montagne près de la Creuse. Mines de houille. Ahun fut autrefois une ville importante; son abbaye ou moutier est encore fréquentée par de nombreux pèlerins, et par de jeunes paysannes qui viennent y échanger leurs cheveux contre de la dentelle. 2,112 hab. ⊠

AÏ, v. de France, *voy.* AY.

AÏALON (auj. inconnue), v. lévitique de Judée, qui passa probablement de la tribu de Dan à celle de Benjamin; elle donnait son nom à la vallée voisine. Les Danites ne purent expulser les Amorrhéens de cette ville.

Quelques auteurs ont pensé qu'il y avait deux Aïalon: l'une dans le territoire de Benjamin, près de Gabaon; l'autre, qui s'appelait aussi Hélon, sur la montagne d'Harès ou de l'Argile, près d'Odullam.

AÏAS, *Ægæ*, fort de la Turquie d'Asie, pachalik et à 70 k. S.-E. d'Adana, sur le golfe d'Alexandrette, à l'embouchure du Djihoun.

AÏA-SOLOUK, village de la Turquie d'Asie, Anatolie, pachalik de Kiutahié, à 60 k. S.-S.-E. de Smyrne. Construit en partie avec les ruines de l'ancienne Éphèse, qui était située au S.-O. de ce village. Aïa-Solouk a été une ville importante.

AICHA (BÖHMISCH), v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 30 k. N.-N.-E. de Iung-Bunzlau. Entre cette ville et celle d'Oschitz, on trouve le mur du Diable, roche basaltique de 4 k. de long. 1,200 hab.

AICHACH, v. murée du roy. de Bavière, à 23 k. N.-E. d'Augsbourg. Près de là était le château de Wittelsbach, berceau de la famille royale de Bavière. 1,800 hab.

AÏDIN, sandjak de la Turquie d'Asie, Anatolie, arrosé au S. par le Meïnder (Méandre), ch.-l. Tirek. Il appartient à la famille de Cara-Osman-Oglou.

AÏDOS, v. de la Turquie d'Europe, Bulgarie, à 80 k. S.-S.-E. de Choumla, au pied des monts Balkan; autrefois considérable. Grande foire en automne. Eaux thermales.

AIFFRES, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Prahecq. 935 hab. ⊠ Niort.

AIGLE (L') cap de France, dép. des Bouches-du-Rhône, entre Marseille et Toulon, près et au S. de la Ciotat.

AIGLE (L'), v. de France, *voy.* LAIGLE.

AIGLE ou AELEN, v. de Suisse, canton de Vaud, à 36 k. S.-E. de Lausanne, près du Rhône. Vins estimés. 2,000 hab.

AIGNAN, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 36 k. N.-E. de Mirande. 1,630 hab. ⊠ Plaisance.

AIGNAN (SAINT-) ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 36 k. S. de Blois, sur le Cher. Fabriques de cuirs et de draps blancs; commerce de bois et de vins. 3,049 hab. ⊠

AIGNAN (SAINT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Bouaye. 1,249 hab. ⊠ Le Port-Saint-Père.

AIGNAN (SAINT-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Cléguerec. 1,200 hab. ⊠ Pontivy.

AIGNAN (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Marolles. 953 hab. ⊠ Bonnétable.

AIGNAN-EN-LASSAY (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. 1,201 hab. ⊠ Prez-en-Pail.

AIGNAN-SUR-ROE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 32 k. O. de

Château-Gontier. 574 hab. ⊠ Craon.

AIGNANT (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Crocq. 1,244 hab. ⊠ La Villeneuve.

AIGNANT-VERSILLAC (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de La Souterraine. 1,162 hab. ⊠ La Souterraine.

AIGNAY-LE-DUC, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 31 k. S.-S.-E. de Châtillon-sur-Seine. Forges, tanneries, fabriques de toiles. 947 hab. ⊠

AIGNÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 819 hab. ⊠ Le Mans.

AIGRE, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 20 k. S.-O. de Ruffec. 1,662 hab. ⊠

AIGREFEUILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 21 k. N.-N.-E. de Rochefort. 1,688 hab. ⊠ Croix-Chapeau.

AIGREFEUILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 20 k. S.-E. de Nantes. 1,369 hab. ⊠

AIGUEBELLE, *Carbonaria*, puis *Aqua-Bella*, v. des États-Sardes, Savoie, prov. de Maurienne, à 28 k. N.-O. de Saint-Jean-de-Maurienne, sur l'Arc et sur la route du mont Cenis. Ancienne résidence des comtes de Savoie. Près de là sont les mines de cuivre de Saint-Georges. En 1742, les Français et les Espagnols y battirent les troupes sardes. 1,300 hab.

AIGUEFONDE, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Mazamet. 2,113 hab. ⊠ Mazamet.

AIGUEPERSE, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 16 k. N.-E. de Riom. Eaux minérales. Patrie du chancelier de l'Hôpital et de Jacques Delille. 3,053 hab. ⊠

AIGUEPERSE, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Monsols. 1,003 hab. ⊠ Beaujeu.

AIGUES-MORTES, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 39 k. O.-S.-O. de Nîmes, à la jonction des canaux de Beaucaire et des Étangs. Cette ville, qui conserve encore ses anciennes fortifications, doit son nom aux marais dont elle est entourée; à 9 k. sont les immenses salines de Peccais. En 1248, le port d'Aigues-Mortes communiquait par le canal du Grau-Louis à la Méditerranée, qui en est distante d'environ 9 k.; saint Louis s'y embarqua pour les croisades, cette même année, et, une seconde fois, en 1270. En 1538, François 1er et Charles-Quint y eurent une entrevue. 3,393 hab. ⊠

AIGUES-VIVES, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Sommières. 1,618 hab. ⊠ Calvisson.

AIGUILLE (MONT) ou MONT INACCESSIBLE, montagne de France, dép. de l'Isère, à 7 k. N.-O. de Corps. C'est un énorme rocher vertical, placé au-dessus d'un cône tronqué. On lui donne, sans doute par exagération, 4,000 m. de haut.

AIGUILLES (CAP DES), pointe la plus méridionale de l'Afrique, au S.-E. du cap de Bonne-Espérance. Lat. S. 34° 52′, long. E. 17° 56′.

AIGUILLES, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 22 k. S.-E. de Briançon. 833 hab. ⊠ Abriès.

AIGUILLON, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, canton de Port-Sainte-Marie, au confluent du Lot et de la Garonne. Ville ancienne et autrefois très-forte. Le prince Jean, qui fut plus tard roi de France, l'assiégea inutilement pendant cinq mois en 1345. Selon quelques auteurs, c'est à ce siége que le canon fut employé pour la première fois en France. 4,079 hab. ⊠

AIGUILLON-SUR-MER, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Luçon; port à gauche de l'embouchure de la Lay dans le Pertuis-Breton. 1,126 hab. ⊠ Luçon.

AIGUINES, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. d'Aups. 1,033 hab. ⊠ Aups.

AIGULIN (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montguyon. 1,406 hab. ⊠ Montlieu.

AIGURANDE, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 21 k. S.-O. de La Châtre. Commerce de bestiaux. Restes d'un monument antique qui était, dit-on, un lieu de sacrifices. 2,005 hab. ⊠

AILAH, *Elana*, *Elath* ou *Ailath*, v. ruinée d'Arabie, dans le Hedjaz, à 195 k. E. de Suez, sur l'emplacement occidental du golfe d'Acaba, auquel elle fit donner autrefois le nom de golfe Élanitique. Lieu de station pour les caravanes qui vont à la Mecque et à Médine.

AILLANT-SUR-THOLON, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 14 k. S. de Joigny. 1,303 hab. ⊠

AILLAS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. d'Auros. 1,986 hab. ⊠ Bazas.

AILLEVILLERS, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Saint-Loup. 2,767 hab. ⊠ Saint-Loup.

AILLY, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Gaillon. 1,182 hab. ⊠ Gaillon.

AILLY-LE-HAUT-CLOCHER, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 12 k. S.-E. d'Abbeville. 1,245 hab. ⊠ Flixecourt.

AILLY-SUR-NOYE, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 20 k. N.-O. de Montdidier. Station du chemin de fer du Nord. 933 hab. ⊠ Flers.

AIMARGUES, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Vauvert. 2,347 hab. ⊠ Lunel.

AIME ou AISME, *Axima*, bourg des États-Sardes, Savoie, prov. de Tarentaise, à 12 k. N.-E. de Moutiers, près de la droite de l'Isère et sur la route du Saint-Bernard. Ce fut, au temps des Romains, une des principales villes des Centrons, dans les Alpes-Grecques. 1,000 h.

AIN, *Danus*, riv. de France, prend sa source dans le dép. du Jura, près de Nozeroy, passe à Pont-d'Ain dans le dép. de l'Ain, auquel elle donne son nom, et se jette dans le Rhône par la droite, vis-à-vis d'Anthon, à 35 k. au-dessus de Lyon. Principal affluent, la Bienne à gauche. Cours, 180 k., dont 97 de navigation à la descente.

AIN, dép. de France, à l'E., formé de la partie du gouvernement de Bourgogne qui comprenait la Bresse, la principauté de Dombes, le Bugey et le pays de Gex; ch.-l. Bourg. Diocèse de Belley; cour royale et académie universitaire de Lyon, 7e division militaire, 19e arrondissement forestier; 5 arrondissements communaux : Bourg, Belley, Nantua, Trévoux, Gex; 5 arrondissements électoraux : Bourg, Belley, Nantua, Pont-de-Vaux, Trévoux; 35 cantons, 442 communes. Principales rivières dans l'intérieur du dép. de l'Ain : la Reyssouse, la Veyle, la Chalaronne et la Valserine. La Saône, à l'O., sépare ce dép. de ceux de Saône-et-Loire et du Rhône; le Rhône, à l'E. et au S., le sépare de la Savoie et du dép. de l'Isère. Le climat est tempéré. Le sol, généralement uni dans la partie occidentale, y est couvert de nombreux étangs qui entretiennent une humidité nuisible à la santé. La partie orientale est couverte de montagnes; au N. est le Reculet,

le plus haut sommet du Jura; vers le S. les montagnes prennent le nom de monts Crédo. Les principales richesses minérales sont le fer, l'asphalte, les pierres lithographiques. Les landes et les terres incultes occupent près de 80,000 hectares; une autre partie du sol est couverte de forêts et de taillis. Les céréales suffisent à la consommation. Les vignobles donnent un vin estimé dont plus de moitié est exporté; les pâturages nourrissent beaucoup de bœufs, chevaux, moutons et chèvres; le gibier, la volaille et le poisson abondent. Le commerce exporte aussi beaucoup de fromages, bois, planches, toiles, tissus de laine et chapeaux de paille. Il se fait chaque année une émigration de peigneurs de chanvre et de colporteurs de boissellerie. 5,927 k. c. 355,694 hab.

AÏN ou **Aën** (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, dans le territoire de Siméon.

AÏNABACHT, v. du roy. de Grèce. *Voy.* Lépante.

AÏNADA ou **Inada**, *Thynias*, v. de la Turquie d'Europe, Romélie, à 130 k. N.-O. de Constantinople, près de la mer Noire, qui y forme un petit golfe appelé port d'Aïnada. C'est la ville la plus malsaine de toute cette côte.

AINAY-le-Château, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Cérilly. 1,310 hab. ⊠ Meaulne.

AINHOUE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. d'Espelette. 853 hab. ⊠ Ustarits.

AÏNOS, peuplades des îles du Japon, dans l'île d'Yézo, dans le S. de celle de Tchoka et dans une partie des Kouriles. Les Aïnos sont doux et paisibles, extrêmement agiles, et vivent principalement de gibier et de poisson. Ils sont tributaires des Japonais; mais ils ne connaissent entre eux que le gouvernement patriarcal.

AÏN-TAB, *Antiochia ad Taurum*, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 90 k. S.-E. de Marach. Fabriques de peaux imitant le maroquin. Tissus de coton et de laine. 20,000 hab.

AÏOU, groupe de seize petites îles de la Malaisie, dans les Moluques, au N. de Waigiou, dépendantes du sultan de Tidor. Fertiles et abondantes en poissons et tortues.

AIRAINES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, canton de Molliens-Vidame. Huile, fabrique de toile. 1,967 hab. ⊠

AIRDRIE, v. d'Écosse, comté de Lanark, à 15 k. E. de Glasgow. Filatures de coton. Eaux minérales. Mines de houille et de fer dans les environs. 6,500 hab.

AIRE, riv. de France, prend sa source près de Ligny, dans le dép. de la Meuse, passe à Varennes et se jette dans l'Aisne par la droite, au-dessous de Senac, dans le dép. des Ardennes. Cours, 88 k.

AIRE-a-la-Bassée (canal d'), canal de France qui joint la Lys et le canal de Neuffossé à la Scarpe et à l'Escaut par le canal de la Deule. Il commence à Aire, dans le dép. du Pas-de-Calais, passe à Béthune, à La Bassée, et se joint à la Deule au bac de Beauvin, à 7 k. de La Bassée. Longueur, 41 k.

AIRE-sur-l'Adour, *vicus Julii*, puis *Atures*, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 28 k. S.-S.-E. de St-Sever; sur l'Adour. Évêché suffragant d'Auch, collége communal, petit séminaire. Aire fut, dans les temps anciens, la capitale des Tarusates, peuple de la Novempopulanie; Alaric, roi des Visigoths, y fit sa résidence. 4,433 hab. ⊠

AIRE-sur-la-Lys, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 16 k. de Saint-Omer; ville forte, sur la Lys, que le canal d'Aire à La Bassée joint à la Deule. Fabriques de carreaux de faïence, d'huile, d'eau-de-vie de grain. 951 hab. ⊠

AIROLO, village de Suisse, canton du Tésin, à 46 k. N.-O. de Bellinzona, près du Tésin. En 1799, les Français y furent battus par les Russes.

AIRVAULT, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Parthenay, sur le Thouet. Vins, blé, lin, chanvre, laines. 1,957 hab. ⊠

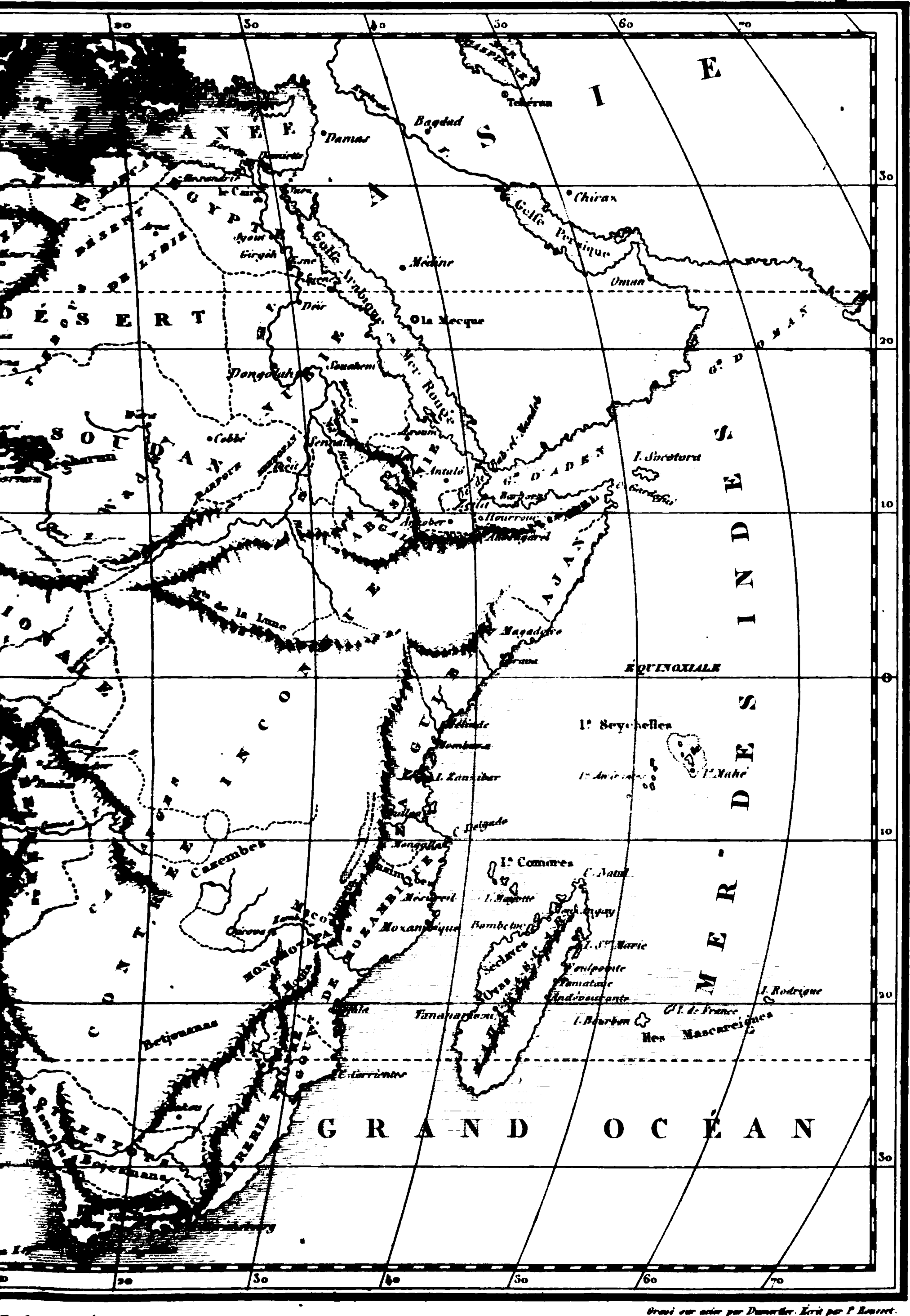
AISNE, *Axona*, riv. de France, prend sa source à Somme-Aisne, dans le dép. de la Meuse, passe dans le dép. de la Marne, à Sainte-Menehould; dans le dép. des Ardennes, à Vouziers, Attigny, Rethel, Château-Porcien, où elle devient navigable naturellement; dans le dép. de l'Aisne, à Soissons; dans le dép. de l'Oise, à Vic, Attichy, et se joint à l'Oise par la gauche. Principaux affluents : à droite, l'Aire; à gauche, la Suippe et la Vèle. L'Aisne est canalisée depuis Vouziers jusqu'à Château-Porcien. Le canal des Ardennes la joint à la Meuse. Un autre canal doit la joindre à la Marne. Cours, 270 k.

AISNE, dép. de France, au N., formé de parties de la Picardie, de l'Ile-de-France et de la Champagne qui comprenaient le Vermandois, le Thiérache, le Laonnais, le Tardenois, le Soissonnais, et partie du Valois et de la Brie champenoise ou Galvèse; ch.-l. Laon. Diocèse de Soissons, cour royale et académie universitaire d'Amiens, 1re division militaire, 7e arrondissement forestier. 5 arrondissements communaux : Laon, Château-Thierry, St-Quentin, Soissons et Vervins; 7 arrondissements électoraux : St-Quentin (2), Laon, Château-Thierry, Chauny, Soissons, Vervins; 37 cantons, 840 communes. Les principales rivières sont l'Aisne, la Marne et l'Oise, toutes les trois navigables; l'Escaut, la Somme, la Sambre et l'Ourcq y prennent leur source. Les canaux de Picardie ou de Crozat, de St-Quentin et de la Sambre y joignent l'Oise à la Somme, à l'Escaut et à la Sambre. La température est froide et humide. Le sol, généralement plat, mais entrecoupé de collines et de vallons, renferme des pierres de taille, de la tourbe, du sulfate de fer, de l'alun; il est fertile et bien cultivé, et donne des céréales au delà de la consommation des habitants, du vin médiocre, des fruits à cidre, du houblon, des plantes oléagineuses, des betteraves, et nourrit beaucoup de chevaux, de bœufs et de moutons. Ce dép. est aussi très-riche par son industrie. Elle s'exerce principalement sur les filatures, la fabrication des tissus de laine et de coton, des toiles, batistes, tulles, produits chimiques, glaces, cristaux, verre, faïence, les usines à fer, etc. 7,285 k. c. 542,213 hab.

AISONVILLE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Guise. 830 hab. ⊠ Guise.

AÏTOUTAKÉ, île de la Polynésie, la plus septentrionale de l'archipel de Cook. Les habitants étaient autrefois anthropophages.

AIX, *Aquæ Sextiæ*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Bouches-du-Rhône, à 29 k. N. de Marseille, à 762 k. S.-S.-E. de Paris, près de l'Arc, petit affluent de l'étang de Berre. Siége d'un archevêché ayant pour suffragants Gap, Digne, Marseille, Fréjus et Ajaccio; d'une cour royale et d'une académie universitaire, auxquelles ressortissent les dép. des Bouches-du-Rhône, des Basses-Alpes et du Var. Ch.-l. de la 28e conservation forestière. Tribunal de



Gravé sur acier par Dumortier. Écrit par P. Rousset.

Hachette et Cie

la Russie d'Asie, Géorgie, à 140 k. O. de Tiflis. Archevêché grec. Mosquée, collége et bibliothèque remarquables. Commerce de soie, miel, cire. 18,000 hab.

AK-HISSAR, *Thyatira*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 100 k. N.-E. de Smyrne, dans un territoire fertile en vins et en coton. 7,000 hab.

AKHLAT, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 110 k. O.-N.-O. de Van, sur le lac de Van. Ancienne résidence des rois d'Arménie. 8,000 hab.

AKHMIN, *Panopolis* ou *Chemnis*, v. de la Haute-Égypte, nazirie et à 28 k. N.-O. de Girgeh, sur la rive droite du Nil. Catacombes; ruines d'un beau temple d'Osiris. 4,000 hab.

AKHTAMAR, fort de la Turquie d'Asie, pachalik et à 22 k. S. de Van, dans une île du lac de Van. Résidence de l'un des quatre patriarches d'Arménie.

AKHTIRKA, v. de Russie, gouv. et à 96 k. N.-O. de Kharkov. Territoire fertile en bons fruits. Fabrication d'étoffes légères. L'image de Notre-Dame d'Akhtirka, réputée miraculeuse, y attire beaucoup de pèlerins. 16,000 hab.

AKHTOUBA, un des bras gauches du Volga en Russie, gouv. de Saratov et d'Astracan; il se jette dans la mer Caspienne près de Krasnoï-Iar. Cours, 500 k.

AKIM, roy. d'Afrique, Guinée septentrionale, dans l'empire des Achantis, dont il est tributaire; au N. de l'Assiu.

AKKA, v. d'Afrique, empire et à 290 k. S. de Maroc. Station des caravanes qui vont à Tombouctou. 2,000 hab.

AKOUCHA, v. de Russie, dans les pays du Caucase, à 90 k. N.-O. de Derbent, ch.-l. d'une république de Lesghis qui s'adonnent peu à la culture des terres, sont pour la plupart pasteurs, et excellent dans la fabrication d'un drap estimé. 1,000 familles.

AKOULIS, v. de la Russie d'Asie, au S. du Caucase, dans l'Arménie, sur la gauche de l'Araxe. Souvent ravagée par les Persans et les Turcs; prise en 1752 par le général persan Azad-Khan, qui fit passer au fil de l'épée la plus grande partie des habitants.

AK-SAKAL, lac du Turkestan, dans le pays des Kirghiz de la petite horde, à 180 k. N. du lac d'Aral. Salé et poissonneux. Environ 160 k. de circonférence.

AK-SÉRAÏ ou Ac-Séraï, *Garsaura*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, pachalik et à 130 k. N.-E. de Kounié, sur l'Eusdent, affluent du Kizil-Ermak.

AKSOU, v. de l'empire chinois, résidence du commandant militaire de la Petite-Boukharie, ch.-l. de la province d'Aksou, à 480 k. E.-N.-E. de Kachgar. Fabrication d'objets en jaspe et de couvertures de cuir. 2,000 hab.

ALABAMA, riv. navigable des États-Unis, État de son nom. Elle se joint au Tombeckbee, pour former la Mobile. Cours, 700 k.

ALABAMA, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au S. Capitale, Tuscaloosa. Ce pays, en partie montueux et en partie marécageux, est arrosé par plusieurs rivieres, dont les principales sont : l'Alabama, qui donne son nom à cet État; le Tennessee, le Tombeckbee et la Mobile. Le sol renferme des mines de fer, de houille, des sources salées; il est très-fertile sur le bord des rivières, et produit beaucoup de grains, de coton et de bois de construction. Cet État était autrefois occupé par de nombreuses tribus de Chérokis, Chactas, Natchez et Creeks, dont les restes ont été transportés depuis quelques années à l'O. du Mississipi. 138,000 k. c. 570,000 hab.

ALABANDA (auj. Bouz-Dogan ou Arab-Hissar), ville de l'Asie-Mineure, dans la Carie, détruite par Labiénus, l'an 38 avant J.-C.

ALABASTER, île anglaise d'Amérique, dans l'archipel des Lucayes, par 25° 40′ de lat. N. et 79° 16′ de long. O. On y trouve une forteresse et un bon port.

ALA-CHEHER, *Philadelphia*, ville de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 124 k. E. de Smyrne, au pied du Bouz-Dagh. Résidence d'un archevêque grec. Commerce actif de transit et fabrication de toiles peintes. Eaux minérales dans les environs. 15,000 hab.

ALAGOAS, ville du Brésil, ch.-l. de la province de son nom, à 1,750 k. N.-E. de Rio-Janeiro, sur l'océan Atlantique. Commerce de bois de construction, sucre, tabac. 12,000 hab.

La province a 130,000 hab.

ALAGON, riv. d'Espagne, prend sa source dans la province de Salamanque, passe à Coria, et se jette dans le Tage par la droite au-dessus d'Alcantara. Cours, 180 k.

ALAÏA ou Alanieh, ville de la Turquie d'Asie, ch.-l. de sandjak, à 120 k. E.-S.-E. de Satalie, sur la Méditerranée. 2,000 hab.

ALAIGNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 13 k. N.-O. de Limoux. 524 hab. ⊠

ALAINS, *Alani*, peuple de la Sarmatie. Les Alains s'étaient établis près du Palus-Méotide; ils accompagnèrent les Huns dans leurs invasions, et se répandirent dans l'Europe occidentale à la fin du IVe siècle, et au commencement du Ve; ils pénétrèrent jusqu'en Espagne.

ALAIS, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. du Gard, à 44 k. N.-O. de Nîmes et à 706 k. S.-S.-E. de Paris, sur le Gardon, au pied des Cévennes, uni par un chemin de fer à Nîmes. Tribunal de commerce, collége communal. Dans les environs riches mines de charbon, fer, manganèse, etc. Nombreuses usines, verreries, commerce de soie. Alais fut autrefois le siége d'un évêché. 15,834 hab. ⊠

L'arr. d'Alais comprend 9 cantons : Alais, Anduze, Barjac, Génolhac, Lédignan, Saint-Ambroix, Saint-Jean-du-Gard, Saint-Martin, Vézenobre. 88,370 hab.

ALAKANANDA, riv. de l'Hindoustan, au N.-O., prend sa source dans l'Himalaya, se joint au Baghirathi à Devaprayaga, et forme avec lui le Gange.

ALAK-TOUGOUL, lac de l'empire Chinois, dans la Dzoungarie, par 46° de lat. N. et 79° de long. E.

ALALCOMÈNES, *Alalcomenæ* (auj. ruinée), v. de l'ancienne Grèce, en Béotie, près du lac Copaïs. Les poëtes en faisaient la patrie de Minerve. Cette déesse y avait un temple de la plus haute antiquité.

ALAMOS, ville du Mexique, État et à 180 k. N.-O. de Cinaloa. Mines d'argent; commerce de café et de coton. 8,000 hab.

ALAN, com. du départem. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aurignac. 1,115 hab. ⊠ Martres.

ALAND, archipel de l'empire de Russie, dépendant de la Finlande, dans la mer Baltique, à l'entrée du golfe de Bothnie, par 60° 10′ de lat. N. et 22° 30′ de long. E. Il se compose d'une multitude de petites îles ou ilots et de rochers. L'île principale, celle d'Aland, a 35 k. de long. Le ch.-l. est Castelnholm, village avec un château où Éric XIV, roi de Suède, fut enfermé par son frère Jean. Quoique peu fertile, le sol produit de l'orge et du seigle pour la consommation des habitants, et nourrit beaucoup de bestiaux. Il est en grande partie occupé par de belles forêts. Le poisson, les

phoques et les oiseaux aquatiques sont très-abondants. En 1714, Pierre le Grand remporta près de là sa première victoire navale sur la flotte suédoise. 15,000 hab.

ALARCON, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. S. de Cuença, sur un rocher presque entièrement entouré par le Jucar. Place très-forte et très-importante au temps des Maures, qui y vainquirent les Espagnols en 1195; aujourd'hui presque déserte. 500 hab.

ALARIC (CANAL D'), canal de France, dép. des Hautes-Pyrénées; c'est une dérivation de l'Adour qui passe à 2 k. de Tarbes, à Rabastens, et se joint à l'Esteux, affluent de l'Adour. Alaric, roi des Goths, le fit creuser pour servir à l'irrigation. Longueur, 45 k.

ALASKA, longue presqu'île de l'Amérique septentrionale, à l'O. de l'Amérique russe.

ALASSIO, v. des États-Sardes, division de Gênes, prov. et à 7 k. S.-O. d'Albenga, port sur la Méditerranée. 6,000 hab.

ALATA-CASTRA, ancienne ville de la Calédonie; c'est peut-être aujourd'hui Édimbourg.

ALATRI, *Alatrium*, v. des États de l'Église, délégation et à 23 k. N.-O. de Frosinone. Évêché. *Alatrium* vit naître le consul Caius Fabricius. 9,000 hab.

ALATYR, v. de Russie, gouv. et à 180 k. O.-N.-O. de Simbirsk, à l'embouchure de l'Alatyr dans la Soura. Verrerie, fabrique de cuirs. Commerce de grains. 3,000 hab.

ALAUSI, v. de la république de l'Équateur, dép. d'Asuay, à 200 k. S. de Quito. Eaux thermales. Fabriques de tissus de laine et de coton. Alausi donne son nom à une des plus belles vallées des Andes.

ALAVA, une des trois provinces basques en Espagne; ch.-l. Vitoria. Sol montueux, riche en mines de fer, aujourd'hui peu exploitées, et fertile en grains. 1,150 k. c. 68,000 hab.

ALB, ALPES DE SOUABE ou RAUHE-ALP, chaîne de montagnes d'Allemagne, entre le bassin du Haut-Danube et celui du Necker. Elle rattache les montagnes de la Forêt-Noire à celles du Fichtelgebirge, à travers le Wurtemberg et les principautés de Hohenzollern, et se prolonge jusqu'en Bavière, sur une longueur de 160 k. Le sommet le plus élevé n'atteint pas 1,100 mètres.

ALBA, *Alba Pompeia*, v. des États-Sardes, division et à 45 k. N.-E. de Coni, sur le Tanaro, ch.-l. de province. Évêché, collége royal. Commerce de bestiaux. L'ancienne *Alba Pompeia* était une des principales villes des Statiellates, dans la Ligurie. Scipion l'Africain y avait envoyé une colonie romaine qui fut renouvelée par Pompée. L'empereur Pertinax y naquit. 8,000 hab.

La province a 111,000 hab.

ALBA AUGUSTA (auj. Alps), v. de la Gaule Viennoise, capit. du pays des Helviens.

ALBA-DE-TORMES, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. S.-E. de Salamanque, sur le Tormes. Château du fameux duc d'Albe. En 1809, les Français y battirent les Espagnols. 1,400 hab.

ALBA JULIA, v. de Dacie. *Voy.* APULUM.

ALBACETE, v. d'Espagne, ch.-l. de la province de son nom, formée d'une partie de l'ancien royaume de Murcie, à 225 k. S.-E. de Madrid. Commerce de vin, safran, quincaillerie, draps, bestiaux. 12,000 hab.

La province a 191,000 hab.

ALBAN, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 25 k. E.-S.-E. d'Albi; jadis fortifiée. Mines de fer. 696 hab. ⊠

ALBAN (ST-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de St-Brieuc, cant. de Pleneuf. 1,378 hab. ⊠ Lamballe.

ALBAN (ST-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de la Verpillière. 1,050 hab. ⊠ Bourgoin.

ALBAN (ST-), com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. de Serverette. 2,130 hab. ⊠ Serverette.

ALBAN-D'AY (ST-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Satilieu. 1,211 h. ⊠ Annonay.

ALBAN-SOUS-SAMPZON (ST-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 880 hab. ⊠ Joyeuse.

ALBANA (auj. Derbent), v. de l'ancienne Albanie, sur le bord occidental de la mer Caspienne, à l'entrée d'un défilé du Caucase appelé Portes Albaniennes. A l'O. de la ville était une muraille de 200 k. de long, pour arrêter les courses des Scythes, dont les uns attribuent la construction à Darius Ier, les autres à Chosroès, roi de Perse, dans le VIe siècle après J.-C.

ALBANIE, *Albania*, ancienne contrée d'Asie, entre le Caucase, l'Ibérie, l'Arménie, la Médie et la mer Caspienne. C'est aujourd'hui une partie du Chirvan et du Daghestan. Les principales villes étaient *Albana* (Derbent), *Chobata* (Kablasi) et *Camechia* (Vieux-Chamaki). Les Léges (auj. Lesghis) en étaient le peuple le plus remarquable. On comprend quelquefois l'Albanie dans l'Arménie.

ALBANIE, prov. de la Turquie d'Europe, à l'O. de la chaîne du Pinde, comprenant les pachaliks de Scutari, Ochrida, Aulone, Delvino et Ianina. Le sol est montagneux, mais fertile, dans les vallées, en grains, vignes, oliviers, etc. Les habitants, appelés Albanais, Arnautes ou Skypétars, sont robustes, belliqueux et adonnés au brigandage. Ils sont pour la plupart chrétiens. Les plus célèbres sont les Monténégrins, qui ont maintenu leur indépendance contre les Turcs.

ALBANIENNES (PORTES), *Albaniæ Pylæ* (auj. défilé de Derbent), passage dans les montagnes du Caucase, qui conduisait dans l'Albanie.

ALBANO, v. des États de l'Église, comarca et à 23 k. S.-S.-E. de Rome, près du lac de son nom. Évêché. On y remarque plusieurs beaux palais, entre autres les palais de Doria et de Corsini. Vins estimés. Non loin de là on montre deux tombeaux, qu'on dit être l'un, celui d'Ascagne, l'autre, celui des Horaces. 6,000 hab.

ALBANO, lac des États de l'Église, à 22 k. S.-S.-E. de Rome. Il paraît occuper le cratère d'un ancien volcan, et a 8 k. de tour. On remarque sur ses bords les restes d'un aqueduc construit par Camille, au temps du siége de Véies, et quelques ruines du palais de Domitien.

ALBANS (ST) ou VERULAM, *Verulamium*, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. O. d'Hertford, sur le Verulam ou Muse. Belle église de l'ancienne abbaye de St-Albans; on y voit le tombeau du chancelier Bacon, baron de Verulam. César y vainquit Cassivellaunus, l'an 55 avant J.-C. Boadicée y fit massacrer 70,000 Romains, l'an 60 de notre ère. En 1455, Richard, duc d'York, y battit le roi Henri VI. 6,000 hab.

ALBANY, nom qui fut d'abord donné à l'Écosse, puis à un duché qui comprenait partie des comtés de Perth, Argyle et Inverness. Les fils des rois d'Écosse ont souvent porté le titre de ducs d'Albany.

ALBANY, fl. de l'Amérique septentrionale; il se jette dans la baie de James, partie de la mer d'Hudson, par 51° 30′ de lat. N. et

86° 50′ de long. O. Le lac Winnipeg parait se lier à ce fleuve, par une suite de petits lacs. Les Anglais ont à son embouchure un fort et un comptoir.

ALBANY, v. des États-Unis, ch.-l. officiel de l'État de New-York, à 233 k. N. de New-York, sur l'Hudson, qui y est navigable pour les bâtiments de moyen tonnage, et à la tête du canal d'Érié, qui lie l'Hudson au lac Érié. C'est la deuxième ville de l'État de New-York pour la population et le commerce. 28,000 hab.

ALBARRACIN, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. O.-N.-O. de Teruel, à la gauche du Guadalaviar, au pied de la Sierra d'Albarracin, partie la plus élevée des monts Ibériens, et où le Tage, le Guadalaviar et le Jucar prennent leur source. Place forte et siége d'un évêché. 2,000 hab.

ALBAS, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Luzech. 1,911 hab. ⊠ Castelfranc.

ALBE, *Alba Fucentia*, ancienne ville d'Italie, au pays des Marses, dans le Samnium, au N. et près du lac Fucin (lac de Celano), où les Romains renfermèrent quelquefois des rois vaincus. C'est aujourd'hui une petite ville du roy. de Naples, dans l'Abruzze-Ultérieure 2ᵉ, à 7 k. N.-O. d'Avezzano.

ALBE-LA-LONGUE, *Alba-Longa*, (auj. Palazzuolo, au N.-E. d'Albano), v. du Latium, sur le penchant du mont Albain, bâtie par Ascagne, fils d'Énée, et détruite par Tullus Hostilius, qui transporta les Albains à Rome, l'an 665 av. J.-C.

Le mont Albain était réputé sacré chez les Romains; c'est là qu'on célébrait les féries latines, et que les généraux vainqueurs triomphaient, lorsqu'ils n'avaient pas obtenu des succès assez éclatants pour triompher à Rome. Le vin de cette montagne était un des plus renommés de l'Italie.

ALBE-ROYALE ou **STUHL-WEISSENBOURG**, v. des États-Autrichiens, Hongrie, dans le cercle au delà du Danube, ch.-l. du comitat de Stuhl-Weissenbourg. Évêché. Jadis place forte où les rois de Hongrie furent couronnés pendant cinq siècles, et lieu de leur sépulture. Prise par les Turcs en 1543 et en 1602, et reprise en 1688 par l'empereur Léopold. 20,000 hab.

ALBEMARLE-SOUND, golfe de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, au N.-E. de la Caroline du Nord, et au N. du Pamlico-Sound, avec lequel il communique.

ALBEMARLE, ancien nom de la ville et du duché d'Aumale. *Voy.* AUMALE.

ALBENC (L'), com. du dép. de l'Isère, arr. de St-Marcellin, cant. de Vinay. 1,323 hab. ⊠ Vinay.

ALBENDORF, village des États-Prussiens, Silésie, régence de Breslau, à 12 k. N.-O. de Glatz. Près de là est le sanctuaire de la Nouvelle-Jérusalem, visité chaque année par plus de 80,000 pèlerins. 1,000 hab.

ALBENGA, *Albium-Ingaunum*, v. des États-Sardes, division et à 72 k. O.-S.-O. de Gênes, ch.-l. de province, à l'embouchure de la Centa dans la Méditerranée. Évêché. 5,000 hab.

La province a 58,000 hab.

ALBERCHE, riv. d'Espagne, affluent de la rive droite du Tage, prend sa source dans la province d'Avila, coule dans celle de Tolède, et se jette dans le Tage près de Talavera-de-la-Reyna. Cours, 180 k.

ALBÈRES, partie des Pyrénées, à l'extrémité orientale de la chaîne, séparant l'Espagne du département des Pyrénées-Orientales, vers le S.-E. En 1794, les Français y battirent les Espagnols.

ALBERT, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 23 k. N.-O. de Péronne, sur le chemin de fer du Nord. Fabriques de toiles, indiennes; filatures de coton et de laine; tanneries, papeteries, salpêtreries. Grotte remarquable par ses belles stalactites. Cette ville, autrefois appelée ANCRE, reçut le nom d'Albert à la mort du maréchal d'Ancre. 2,828 hab. ⊠

ALBERTACCE, com. du dép. de la Corse, arr. de Corté, canton de Calacuccia. 1,020 hab. ⊠ Corté.

ALBESTROFF, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 36 k. E.-S.-E. de Château-Salins, près du canal des Salines. 817 hab. ⊠ Dieuze.

ALBI ou **ALBY**, *Albiga* ou *Albia*, ch.-l. du dép. du Tarn et d'un arr. électoral, à 681 k. S. de Paris, sur le Tarn. Lat. N. 43° 56′, long. O. 0° 12′. Archevêché, ayant pour suffragants : Rodez, Cahors, Mende et Perpignan. Tribunal de commerce, séminaire diocésain, collége communal, école normale primaire. Belle cathédrale. Fabriques de draps communs, d'étoffes de laine et de coton; forges, fonderies de boulets; belle usine du Saut-du-Sabot à 6 k. de la ville, la plus importante aciérie de France. Commerce de vins, blé, fruits secs, teintures, pastel, safran et merrain. Patrie du navigateur la Pérouse. Albi appartenait aux Rutènes provinciaux, peuples de la Gaule qui, après avoir dépendu de la province Narbonnaise, furent réunis à l'Aquitaine. Cette ville, désolée à différentes époques par les invasions des Sarrasins et par les guerres civiles religieuses, a donné son nom aux Albigeois, secte contre laquelle une croisade eut lieu à la fin du XIIᵉ siècle. 12,408 hab. ⊠

L'arr. d'Albi comprend 8 cantons : Alban, Albi, Monestiés, Pampelonne, Réalmont, Valderiés, Valence et Villefranche. 86,817 hab.

ALBIAS, com. du dép. de Tarn-et-Garonne. arr. de Montauban, cant. de Négrepelisse. 1,257 hab. ⊠ Réalville.

ALBIÈCES ou ALBICES ou RÉIENS, *Albiœci*, *Albici* ou *Reii*, peuples de la seconde Narbonnaise, établis sur la rive gauche de la Durance. Leur capitale fut d'abord appelée *Albiœce* et plus tard *Reii* (auj. Riez). Leur pays est auj. compris dans le dép. des Basses-Alpes.

ALBIGA ou ALBIA, v. de la première Aquitaine. *Voy.* ALBI.

ALBIGEOIS, ancien pays de France, dans le Languedoc; capit. Albi. Il forme aujourd'hui l'arr. d'Albi et une grande partie de celui de Gaillac dans le dép. du Tarn.

ALBINEN, petit village de Suisse, canton du Valais, près de Louesche, situé sur un rocher escarpé, auquel on ne parvient qu'au moyen de hautes échelles, posées les unes au-dessus des autres. D'un autre côté, un chemin taillé en partie dans le roc conduit au passage de la Gemmi.

ALBINO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 11 k. N.-E. de Bergame, sur le Serio; remarquable par son industrie. Filatures de soie, forges, fonderie. 2,000 hab.

ALBION, nom donné quelquefois à l'île de Bretagne, à cause, dit-on, de la blancheur de ses côtes.

ALBION (NOUVELLE-), contrée de l'Amérique septentrionale, au N.-O., sur les côtes du Grand-Océan, au N. de la Californie. La possession de ce pays est contestée par l'Angleterre aux États-Unis, quoique ceux-ci le considèrent, sous le nom d'Oregon, comme une de leurs dépendances. Le sol est très-fertile, et présente des sites d'une rare beauté. Les sauvages qui l'habitent vivent de chasse et de pêche.

ALBIUM-Intemelium (auj. Vintimille), v. de la Gaule Transalpine, Ligurie, capit. des Intéméliens, sur la mer de Ligurie.

ALBIUM-Ingaunum (auj. Albenga), ville de la Gaule Cisalpine, Ligurie, capit. des Ingaunes, sur le golfe de Ligurie.

ALBON, com. du départ. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Vallier, près du Rhône. Ruines d'un antique château fort des comtes d'Albon et de Graisivaudan, qui prirent au XII[e] siècle le nom de dauphins de Viennois. 2,158 hab. ✉ Saint-Vallier.

ALBRÉDA, village de Sénégambie, sur la droite de la Gambie, au-dessous du fort anglais de James. Les Français y possèdent un comptoir, mais il n'est habité par aucune famille soumise à la domination française. 700 hab.

ALBRET, ancien petit pays de France, avec titre de vicomté, dans la Gascogne. La capit. était Albret (auj. Labrit). Il est maintenant compris dans le dép. des Landes.

ALBUFEIRA, v. de Portugal, Algarve, à 44 k. E. de Lagos; port sur l'Atlantique.

ALBUFERA, lac d'Espagne, sur le bord de la Méditerranée, province de Valence; il a 17 k. du N. au S., et 4 k. de largeur; il communique à la mer par un étroit canal; il est très-poissonneux. Entre ce lac et Valence, Suchet vainquit les Anglais.

ALBULA, montagne de Suisse du canton des Grisons, à l'O. de l'Engadine. 2,267 m. de haut.

ALBULA, petite rivière qui sort du mont Albula, et se jette dans le Landwasser, affluent du Rhin.

ALBUQUERQUE, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. N. de Badajoz. Fabriques de tissus de coton. 6,000 hab.

ALBUSSAC, com. du départ. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Argentat. 1,336 hab. ✉ Argentat.

ALCACER-do-Sal, *Salacia*, v. forte de Portugal, Estramadure, à 45 k. E.-S.-E. de Setuval, sur la droite du Sadao. Salines considérables. 3,000 hab.

ALCALA-de-Henarez, *Complutum*, v. murée d'Espagne, prov. et à 30 k. E. de Madrid, sur la droite de l'Henarez; autrefois florissante et très-peuplée. Célèbre université, académie militaire. Patrie de Michel Cervantès et de Solis. 5,000 hab.

ALCALA-la-Real, v. d'Espagne, prov. et à 42 k. S.-O. de Jaen. En 1810, les Français y battirent les Espagnols. 9,000 hab.

ALCAMO, v. de Sicile, à 40 k. O. de Palerme, près des ruines de Ségeste. 13,000 hab.

ALCANIZ, v. murée d'Espagne, prov. et à 104 k. N.-E. de Teruel, sur le Guadalupe, affluent de droite de l'Èbre. Exploitation d'alun. 6,000 hab.

ALCANTARA, v. du Brésil, Maranham, à 25 k. N.-O. de Saint-Louis-de-Maranham, port sur la baie de Saint-Marc. Salines importantes, récolte de coton très-estimé.

ALCANTARA, *Norba Cæsarea*, v. forte d'Espagne, prov. et à 63 k. O.-N.-O. de Caceres, à la gauche du Tage, qu'on y traverse sur un beau pont construit sous l'empereur Trajan. Elle donne son nom à un ordre particulier des chevaliers de Calatrava. Alcantara fut bâtie ou fortifiée par les Maures près de l'emplacement de l'ancienne *Norba Cæsarea*, et prise sur eux, en 1218, par Alphonse IX. 3,500 hab.

ALCARAZ, v. d'Espagne, prov. et à 56 k. S.-O. d'Albacete, sur la Guadarmena, au pied de la sierra d'Alcaraz, partie des monts Ibériens d'où sort la Guadiana, et où l'on trouve des mines de zinc. 4,000 hab.

ALCASSAR ou Alcaçar, v. forte de l'empire de Maroc, entre Ceuta et Tanger, sur la partie la plus resserrée du détroit de Gibraltar. Prise en 1468 par les Portugais.

ALCASSAR-Quivir, v. de l'empire de Maroc, à 25 k. S.-E. de Larache, sur le Lucos. En 1578, Sébastien, roi de Portugal, y fut vaincu par les Maures. 8,000 hab.

ALCAUDETE, v. d'Espagne, prov. et à 37 k. S.-O. de Jaen. 6,000 hab.

ALÇAY, com. du départ. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Tardets. 804 hab. ✉ Tardets.

ALCAZAR-de-San-Juan, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. N.-E. de Ciudad-Real. Exploitation de fer et de salpêtre; poudrerie.

ALCESTER, ville d'Angleterre, comté et à 20 k. O.-S.-O. de Warwick, sur l'Arrow, affluent de l'Avon. Fabrique d'aiguilles. 2,500 h.

ALCIRA, *Sætabicula*, v. forte d'Espagne, prov. et à 36 k. S. de Valence, dans une île du Jucar. Récolte de soie et de riz. Cette ville fut appelée *Sucro* par les Carthaginois, *Sætabicula* par les Romains, et Algézira par les Arabes. 8,000 hab.

ALCOBAÇA, v. de Portugal, Estramadure, à 30 k. S.-O. de Leiria. Couvent renfermant les tombeaux de plusieurs rois de Portugal et celui d'Inès de Castro. Fabriques d'étoffes de coton. 2,000 hab.

ALCORA, v. d'Espagne, prov. et à 18 k. N.-O. de Castellon-de-la-Plana. Fabriques de poterie, faïence et porcelaine. 2,500 h.

ALCOY, ville d'Espagne, prov. et à 40 k. N. d'Alicante. Manufactures de drap, savon, papier. 18,000 hab.

ALCUDIA, v. murée d'Espagne, sur la côte N.-E. de l'île de Majorque, à 52 k. N.-E. de Palma, sur une baie qui porte son nom. Laines estimées; pêche du corail. 1,500 hab.

ALCUDIA, v. d'Espagne, prov. et à 27 k. S. de Valence. 3,000 hab.

ALDAN, riv. navigable de Sibérie, district d'Iakoustk. Elle prend sa source aux monts Stanovoï, et se jette dans la Léna par la droite. Cours, 1,300 k.

ALDBOROUGH ou Aldeburg, v. d'Angleterre, comté de Suffolk, à 30 k. N.-E. d'Ipswich, port près de l'embouchure de l'Ald dans la mer du Nord. Bains de mer. La mer empiète constamment sur la ville dont elle a déjà détruit une partie. 1,400 hab.

ALDEA-GALLEGA, v. de Portugal, Estramadure, à 15 k. E. de Lisbonne, sur la gauche de la mer de la Paille, près l'embouchure du Tage. 4,000 hab.

ALDENHOVEN, v. des États-Prussiens, province Rhénane, régence d'Aix-la-Chapelle, à 5 k. S.-O. de Juliers. En 1793, 1794 et 1795, les Français et les Autrichiens s'y livrèrent plusieurs combats. 1,200 hab.

ALDERNEY, îles. *Voy.* Aurigny.

ALDJÉZIREH, *Mesopotamia*, contrée de la Turquie d'Asie, qui comprend la plus grande partie des pays situés entre le Tigre et l'Euphrate; v. pr., Diarbékir, Ourfa et Mossoul.

ALDSTONE-MOOR, v. d'Angleterre, Cumberland, à 35 k. S.-E. de Carlisle, sur la Tyne. Mines de plomb. 7,000 hab.

ALDUDES, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Étienne-de-Baigorry. Cette ville est au pied du rameau de la chaîne des Pyrénées qui porte son nom, près d'un passage

forcé par les Français en 1794. 2,822 hab. ✉ Saint-Jean-Pied-de-Port.

ALEMQUER, v. du Brésil, prov. de Para, à 50 k. N. de Santarem, sur une branche de l'Amazone; culture du riz, tabac, cacao. Commerce de bois de teinture.

ALEMQUER ou ALENQUER, v. forte de Portugal, Estramadure, à 40 k. N.-N.-E. de Lisbonne, sur la rivière de son nom, affluent de droite du Tage. Papeterie importante. 3,200 hab.

ALENÇON, ch.-l. du dép. de l'Orne et d'un arr. électoral, à 194 k. O. de Paris, sur la Sarthe. Lat. N. 48° 14', long. O. 2° 14'; tribunal de commerce; collége communal; école normale primaire. Belle halle au blé; église principale dans le genre gothique, remarquable par ses vitraux peints; hôtel de la préfecture, bâti sur l'emplacement de l'ancien château des ducs d'Alençon; collége et prisons d'une construction qui remonte à la plus haute antiquité. Commerce de chevaux et bestiaux, plume et duvet d'oie, grains, cidre; manufactures de tissus de coton et laine, fabriques de toiles et de bougran, ateliers de broderies et de ganterie; dentelles renommées, dites point d'Alençon; chapeaux de paille façon d'Italie; cristaux de quartz enfumé, connus sous le nom de diamants d'Alençon. Ces trois dernières branches d'industrie sont beaucoup tombées aujourd'hui. Patrie du révolutionnaire Hébert et du médecin Desgenettes. Cette ville fut préservée des massacres ordonnés le jour de la St-Barthélemy, grâce à la noble résistance de son gouverneur Matignon, depuis maréchal de France, qui était né dans les environs. Alençon fut prise en 1589, par Henri IV. ✉ 13,917 hab.

L'arr. d'Alençon comprend 6 cantons : Alençon E., Alençon O., Carrouges, Courtomer, le Mesle-sur Sarthe et Séez. 72,207 hab.

ALENTEJO ou ALEM-TEJO, prov. de Portugal, entre la prov. de Béira au N., l'Estramadure et l'océan Atlantique à l'O., les Algarves au S., et l'Espagne à l'E. Capit., Evora; v. princ. : Beja, Ourique, Villa-Viçosa, Portalegre, Crato, Aviz. Climat extrêmement chaud et sec; sol fertile en blé, riz, huile, fruits; laines estimées, fromages. 26,500 k. c. 314,000 hab.

ALEOUTIENNES ou ALÉOUTES, longue chaîne d'îles du Grand-Océan, entre l'Amérique et l'Asie, de la presqu'île d'Alaska à celle du Kamtschatka, entre 51° et 56° de lat. N., et entre 162° et 196° de long. E. Les principales sont : Oumanak, Ounalaska, Atcheu, Atti et Behring. On appelle Iles des Renards les Aléoutiennes orientales. Les Aléoutiennes sont généralement très-élevées, entourées d'écueils et de bas-fonds. Quelques-unes renferment des volcans en éruption. Les peuplades peu nombreuses qui habitent plusieurs de ces îles ne vivent que de pêche et de chasse. Cet archipel, découvert par Behring en 1741, appartient à la compagnie russe américaine, qui en tire beaucoup de pelleteries.

ALEP, *Chalybon* ou *Beræa*, v. de la Turquie d'Asie, en Syrie, capit. d'un pachalik. Lat. N. 36° 11', long. E. 34° 50'. Résidence d'un mollah de première classe, d'un patriarche grec et d'évêques arménien, maronite, jacobite. Toutes les principales nations de l'Europe y ont des consuls. Cette ville, autrefois plus considérable, fait encore un grand commerce. Elle a plusieurs fois été détruite en partie par des tremblements de terre. Fabriques d'étoffes de coton, de soie, d'or et d'argent. Commerce de châles et de mousseline des Indes, de pistaches, noix de galle, drogues, etc. 120,000 hab.

ALÉRIA, com. du dép. de la Corse, arr. de Corté, cant. de Moita, près de l'embouchure du Tavignano. Ce n'est qu'un château fort avec quelques maisons, sur l'emplacement de l'ancienne *Aleria*, ville aujourd'hui ruinée, qui fut fondée par les Phocéens et reçut dans la suite une colonie romaine, envoyée par Sylla. Il en reste encore une tour qui s'élève au bord de la mer. 90 hab. ✉ Corté.

ALESIA, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* ALISE-SAINTE-REINE.

ALESSANO, *Leuca*, v. du roy. de Naples, Terre d'Otrante, à 36 k. S.-E. de Gallipoli. Évêché. 7,000 hab.

ALESSIO, *Lissus*, v. de la Turquie d'Europe, dans la Haute-Albanie, à 36 k. S. de Scutari, sur le Drin, près de son embouchure. Évêché catholique. Scanderbeg y mourut; on y voyait son tombeau. 3,000 hab.

ALET ou ALETH, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Limoux. Eaux thermales renommées; mines d'or, de cuivre et de fer, aux environs. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de bénédictins. 1,320 hab. ✉ Limoux.

ALETSCH (GLACIER D'), un des plus grands de la Suisse, au N.-E. du Valais : il n'a pas moins de 35 k. de longueur, et descend de la cime méridionale de la Iungfrau. Le lac d'Aletsch, à 1,478 m. au-dessus du niveau de la mer, et toujours glacé, est dans une situation des plus remarquables.

ALETUM (auj. Saint-Servan), principale ville des Biducésiens, peuples de la 3e Lyonnaise. Les habitants d'Aletum abandonnèrent leur ville, dans le VIIIe siècle après J.-C., et fondèrent près de là Saint-Malo.

ALEU, com. du dép. de l'Ariége, arr. de St-Girons, cant. de Massat. Mines de plomb dans les environs. 1,331 hab. ✉ Massat.

ALEXAIN, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 1,103 hab. ✉ Mayenne.

ALEXANDRE Ier, île des mers australes; lat. S. 69° 30', long. O. 77°.

ALEXANDRE (SAINT-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Pont-St-Esprit. 806 hab. ✉ Pont-St-Esprit.

ALEXANDRESCHATA (probablement auj. Khodjend), v. de la Sogdiane, sur l'Iaxarte, bâtie par Alexandre, l'an 327 avant J.-C., pour tenir les Scythes en respect.

ALEXANDRETTE ou SCANDEROUN, *Alexandria ad Issum*, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, à 110 k. N.-O. d'Alep, au milieu de marais pestilentiels. Son port, sur le golfe du même nom, formé par la Méditerranée est le principal débouché des marchandises qu'Alep expédie en Orient : sa célèbre poste aux pigeons n'est plus en activité. Le golfe d'Alexandrette, *Issicus sinus*, formé par la Méditerranée, reçoit le Seihoun, le Djihoun et l'Assi ou Oronte.

ALEXANDRIA-TROAS (auj. Eski-Stamboul), v. de la Troade, sur la mer Égée, au S.-O. de Troie, fut d'abord appelée *Sigia*, puis *Antigonia*, et enfin *Augusta-Troas* par Auguste, qui y envoya une colonie romaine.

ALEXANDRIA ULTIMA, v. de Sogdiane. *Voy.* ALEXANDRESCHATA.

ALEXANDRIE, puis HIRA, *Alexandria* (auj. Mechehed-Aly ou Imam-Aly), v. de la Babylonie, près d'un bras ou canal de l'Euphrate appelé *Pallacopa*. Fondée, dit-on, par Alexandre, elle devint plus tard la résidence de princes arabes, qui prirent constamment le parti des Perses contre les Romains, et qui furent renversés dans les premières expéditions des mahométans, en 632.

ALEXANDRIE, *Alexandria*, v. de la Basse-Égypte. Lat. N. 31° 13', long. E. 27° 35'. Place forte et excellent port, sur une langue de terre formée par la Méditerranée et le lac Mariout, *Mareotis*. Résidence d'un patriarche grec et des consuls des principales nations commerçantes de l'Europe. Arsenal et école de marine. Entrepôt du commerce que l'Égypte fait avec les ports de la Méditerranée et avec l'Angleterre. Fondée par Alexandre l'an 332 avant J.-C., elle devint la capitale de l'Égypte; un canal, rétabli de nos jours, la joignit au Nil. Elle fut longtemps l'entrepôt du commerce de l'Orient et de l'Occident, et une des villes les plus riches et les plus populeuses du monde. Parmi ses magnifiques monuments on remarquait: la tour de Pharos; le Soma, temple où le corps d'Alexandre était déposé dans un cercueil d'or massif; la fameuse bibliothèque des Ptolémées, le Musée, le temple de Sérapis, etc. Alexandrie est célèbre par son école de philosophie. Elle fut la patrie du géomètre Euclide et du géographe Ptolémée. César y eut à soutenir une lutte violente contre les Alexandrins insurgés; Chosroès II, roi de Perse, la prit en 611; les Arabes la conquirent en 641; les Français l'occupèrent en 1798. 40,000 hab.

ALEXANDRIE (Alessandria), v. des États-Sardes, ch.-l. de division et de province, à 70 k. E. de Turin, sur la droite du Tanaro. Évêché; célèbre académie des sciences et des arts des Immobiles; collége royal. Commerce de soie et de céréales. Fondée en 1169 par les confédérés de la ligue lombarde, en l'honneur du pape Alexandre III, elle put résister dès 1175 à tous les efforts de Frédéric Barberousse. Ses fortifications, maintenant démolies, l'avaient rendue, sous les Français, une des plus fortes places de l'Europe. 44,000 hab.

La division d'Alexandrie a 5,276 k. c. et 596,000 hab. La province a 110,000 hab.

ALEXANDRIE, v. et port des États-Unis, district de Columbia, sur la rive gauche du Potomack, à 9 k. S. de Washington. Commerce de blé et de tabac. 10,000 hab.

ALEXANDRIE, *Alexandria* (auj. Veh), v. de l'Inde, au confluent de l'Acésines et de l'Indus, fondée par Alexandre, après ses marches dans le Pendjab.

ALEXANDRIE près d'Issus. *Voy.* ALEXANDRETTE.

ALEXANDRIE DE L'ARIE, *Alexandria* (auj. Hérat), v. de l'Asie, fondée par Alexandre, sur les bords de l'Arius. Elle devint une des villes les plus commerçantes de ces contrées et la capitale de l'Arie.

ALEXANDRIE DE MARGIANE. *Voy.* ANTIOCHE DE MARGIANE.

ALEXANDRIE DES ARACHOTES, *Alexandria* (auj. inconnue), v. de l'Arachosie, un peu au-dessus d'Arachotus, sur le fleuve Arachotus, fondée par Alexandre.

ALEXANDRIE DU PAROPAMISE ou DU CAUCASE, *Alexandria* (auj. Candahar), v. de la Paropamise, fondée par Alexandre, sur la route de l'Inde à la Bactriane, vers le mont Paropamise.

ALEXANDROV, v. de Russie gouv. et à 109 k. N.-O. de Vladimir, sur la Séraïa, affluent de la Kliazma. Haras important. La première imprimerie qu'on ait vue en Russie fut établie dans cette ville. 1,000 hab.

ALEXANDROVSK, v. forte de Russie, gouv. et à 75 k. S. d'Iékatérinoslav, sur la gauche du Dniéper. Entrepôt de commerce. 3,500 hab.

ALFAQUES ou SAN-CARLOS, port d'Espagne, prov. de Tarragone, à 23 k. S.-E. de Tortose, sur un golfe de la Méditerranée. Il communique par le canal des Alfaques avec la ville d'Amposta, à la droite de l'Èbre. C'est l'entrepôt du commerce de Tortose.

ALFARO, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. E.-S.-E. de Logroño, sur l'Alhama, près de son confluent avec l'Èbre. 6,000 h.

ALFORT, hameau du dép. de la Seine, dépendant de la com. de Maisons, arr. de Sceaux, cant. de Charenton-le-Pont, sur la rive gauche de la Marne, qui le sépare de Charenton. Célèbre école royale vétérinaire et d'économie rurale. ⊠ Charenton-le-Pont.

ALFOUROUS ou ALFOURAS, nom donné communément à la race de nègres océaniens plus exactement appelée ENDAMÈNES (*voy.* ce mot). On appelle aussi Alfourous plusieurs tribus polynésiennes telles que les Biadjous, les Turajas, les Dayaks, dans l'intérieur des îles de Bornéo, Célèbes, Moluques; ces tribus sauvages semblent être les plus anciens habitants du pays et la souche des Océaniens nommés Polynésiens par quelques savants et répandus dans les îles de la Nouvelle-Zélande, Tonga, Tahiti, Sandwich, etc.

ALFRETON, v. d'Angleterre, comté et à 18 k. N. de Derby. Mines de houille. Fabriques de poterie et de bas. 5,700 hab.

ALGAJOLA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 10 k. N.-E. de Calvi; place forte et port sur la côte septentrionale de l'île. 259 hab. ⊠ l'Ile-Rousse.

ALGARVE, *Cuneus*, prov. de Portugal, au S.-O. de la péninsule ibérique, bornée au N. par la sierra de Monchique, qui la sépare de l'Alentejo, à l'E. par la Guadiana, au S. et à l'O. par l'Atlantique; v. princ.: Lagos, Faro, Sagres et Tavira. Pays montagneux, sol pierreux, climat doux et sain; bons vins, citrons, oranges, grenades, dattes en abondance. 5,666 k. c. 137,000 hab.

ALGECIRAS, v. d'Espagne, prov. et à 88 k. S.-E. de Cadix, sur le détroit de Gibraltar. Bon port, citadelle en ruines; commerce de houille. En 1344, Alfonse XI, roi de Castille, la prit aux Maures, après un siége de deux ans. 5,000 hab.

ALGER, *Icosium*, v. d'Afrique, capitale de l'Algérie, sur la Méditerranée. Lat. N. 36° 47', long. E. 0° 44'. Bâtie en amphithéâtre sur la baie de son nom, et depuis longtemps très-forte du côté de la mer. Résidence du gouverneur général de l'Algérie et de plusieurs consuls étrangers. Évêché, suffragant d'Aix; cours d'appel, tribunal de commerce, collége. Avant l'arrivée des Français, toutes les rues étaient étroites et sales, les maisons fermées au dehors et surmontées de terrasses. Les monuments remarquables étaient le palais du Dey, les mosquées, le fort de l'Empereur et la citadelle appelée Casaubah. Depuis 1830, les Français l'ont beaucoup embellie; ils ont élargi et assaini plusieurs rues, y ont bâti de belles maisons et y font actuellement de beaux travaux pour en agrandir le port. Les exportations d'Alger pour la France, qui n'ont pas encore acquis toute l'importance que l'avenir leur promet, consistent principalement en cire, cuirs, laine, sangsues, dattes, kermès; les importations, en vins et eaux-de-vie, céréales, sel, huile, savon, tissus de toute espèce, meubles et habillements, verrerie, poterie, orfévrerie, papiers, etc. Alger, bâti sur l'emplacement de l'ancienne Icosium, était, au xe siècle, capitale d'un petit royaume des Zéirites. Les Espagnols l'occupèrent en 1510; ils en furent chassés en 1516 par les deux frères Aroudj et Khaïr-Eddin, que nous appelons les deux

Barberousse. Alger devint alors, sous la protection ou la suzeraineté de la Porte Ottomane, la capitale d'un État turc, le principal repaire des corsaires barbaresques et un grand marché d'esclaves chrétiens. Plusieurs tentatives furent faites inutilement pour la réduire : Charles-Quint y perdit une flotte en 1540; Louis XIV la fit bombarder en 1682, 1683 et 1688; les Anglais en 1816; enfin les Français la prirent en 1830 et ont occupé depuis toute l'ancienne régence d'Alger. La population, qui s'accroît rapidement, était au commencement de 1845, de 52,000 h.

ALGÉRIE, contrée de l'Afrique septentrionale, dans la Barbarie, formant aujourd'hui une possession française dont la capitale est Alger. Ce pays est situé entre 4° de long. O. et 6° de long. E. Au N. il est baigné par la Méditerranée ; ses limites sont indéterminées au S., où il se confond avec l'immense désert du Sahara ; à l'O. il est borné par l'empire de Maroc; à l'E., par le beylik de Tunis. Il a environ 900 k. de longueur sur 3 à 400 de largeur. L'Algérie est sillonnée, surtout au N., par les montagnes de l'Atlas, qui s'élèvent en étages successifs parallèlement aux côtes, et parmi lesquelles on remarque l'Ouanseris ou Ouaransenis, le Jurjura, les monts de Titteri, l'Ouennougha et l'Aurès, et dont les principaux sommets paraissent atteindre à une hauteur de 3,000 mètres. Les côtes, généralement escarpées et dépourvues de bons ports, forment les caps Figalo, Falcon, Ferrat, Ténez, Sidi-Féruch, Matifou, Boujarone et le cap de Fer, et les golfes d'Oran, d'Arzeu, de Bougie, de Stora et de Bone. Les cours d'eau sont tous torrentiels; à peine quelques-uns sont-ils navigables pour de petites barques près de leur embouchure. Les principaux sont: la Tafna, le Sig, le Chéliff, l'Isser, le Bou-Messaoud, le Kébir ou Rummel, la Seibouse, le Zaïne, la Medjerdah, qui a dans le beylik de Tunis la partie inférieure de son cours, et le Djeddi dans le S. On trouve dans l'Algérie plusieurs lacs appelés Sebkhas, qui se remplissent d'eau dans la saison des pluies, et qui sèchent généralement dans l'été et ressemblent à des marais ou à des plaines couvertes de sel. Les principaux sont : 1° dans la province d'Oran, la Sebkha, le Mélah, le Charby et le Cherguy; 2° dans la province d'Alger, le Zagris; 3° dans la province de Constantine, le Chott, le Fetzara et la Sebkha; 4° dans le S.-E., le lac Melghigh, qui reçoit le Djeddi et qui, suivant des documents récents, paraît se confondre avec le lac Loudéah du beylik de Tunis.

Le climat est généralement sain et tempéré sur les terrasses du versant septentrional; il est malsain sur quelques points marécageux des plaines. Les chaleurs sont quelquefois excessives sous l'influence du vent du désert appelé Khamsin. L'hiver est fort doux et se fait surtout sentir par des pluies abondantes qui durent jusqu'en avril. Cependant les montagnes de l'Atlas sont assez souvent couvertes de neige. Ces montagnes recèlent des mines de fer, de cuivre, de plomb, etc., dont les richesses ne sont encore qu'imparfaitement connues, quoique les Kabyles travaillent depuis longtemps ces métaux. L'Algérie est partagée par les indigènes en deux grandes divisions naturelles: 1° au N., le Tell, c'est-à-dire les pays où l'on cultive les céréales; 2° au S., le Sahara ou Désert, appelé aussi quelquefois Béled-ul-Djérid ou Pays des Dattes. Le Tell est, dans ses parties plates, habitées par des Arabes, une des contrées les plus fertiles, mais on n'y voit guère que des céréales; les pays montueux occupés par les Kabyles, et que l'on désigne souvent aujourd'hui sous le nom vague de Kabylie, offrent de belles forêts et une végétation riche et variée. Le Sahara algérien n'est pas, comme on l'a cru longtemps, un désert stérile et désolé : c'est un vaste archipel d'oasis dont chacune offre un groupe animé de villes et de villages autour desquels règne une large ceinture d'arbres fruitiers : oliviers, grenadiers, figuiers, abricotiers, pêchers, vignes et surtout palmiers. Les plantes potagères y sont aussi un produit très-important. Les tribus nomades du désert élèvent de nombreux troupeaux, car le désert même n'est pas entièrement dépourvu de végétation : il se couvre de verdure pendant la saison des pluies; mais pendant l'été, les plantes se dessèchent, les puits tarissent et les steppes deviennent brûlantes et inabordables. Les espèces d'arbres dominantes dans les forêts du Tell sont : le lentisque, l'olivier sauvage, le sumac, les cyprès, diverses espèces de chênes et de palmiers. Dans les plantations ce sont: les figuiers, les oliviers, les amandiers, les mûriers, les grenadiers, la vigne et les orangers qui couvrent dans plusieurs vallées les pentes des collines et des montagnes. Mais les dattes n'y mûrissent pas, c'est dans le Sahara seul qu'on les récolte. On cultive par tout le Tell le froment, l'orge, divers légumes, et dans quelques parties le maïs, le millet et le riz. Le coton, l'indigo et la canne à sucre y réussissent bien.

Les indigènes élèvent de nombreux troupeaux de bœufs, de moutons et de chèvres. Leurs chevaux, d'une excellente race, ne sont employés que comme montures; les chameaux, les dromadaires, les ânes et les mulets servent aux transports, qui se faisaient tous à dos avant l'arrivée des Français par le manque absolu de routes carrossables. Parmi les animaux sauvages on remarque les lions, les panthères et surtout les chacals; les antilopes, les autruches, les abeilles, le kermès : les sauterelles ravagent quelquefois les récoltes. On pêche sur les côtes de très-beau corail. L'industrie des indigènes est très-peu avancée : les Kabyles exploitent et travaillent le fer, le plomb et le cuivre; les Arabes fabriquent des étoffes de laine et des tissus de poil de chèvre. Les Juifs seuls confectionnent les travaux délicats de bijouterie. Les tribus nomades du désert sont les intermédiaires du commerce entre le Tell, où elles viennent, en voyageant avec leurs troupeaux, acheter des grains, des armes et autres objets et métaux, et le Sahara, d'où elles apportent des tissus, des laines et des dattes. Les établissements des Européens sont encore trop récents pour donner d'importants résultats, mais tout leur annonce une grande prospérité.

Ce pays, anciennement habité par les Maures et les Numides, soumis ensuite aux Romains, tomba au pouvoir des Vandales au ve siècle de notre ère. Il revint aux empereurs d'Orient en 533, et fut envahi par les Sarrasins en 690. Il fut successivement asservi par les Ommiades, les Abbassides, les Aglabites, les Zéirites, les Almoravides, les Almohades, les Mérinites. Dans le xvie siècle, les Espagnols s'emparèrent d'Alger ; mais Barberousse les en chassa et y fonda, sous la suzeraineté de la Turquie, un État qui devint très-redouté des chrétiens à cause de ses corsaires, et qui réduisit la plupart des puissances de l'Europe à lui payer un tribut annuel sous le titre de pension pour la sûreté de leurs vaisseaux marchands. La France conquit Alger en 1830; mais la différence de mœurs et de religion

ne nous a pas encore permis de dompter les populations de l'intérieur du pays. Beaucoup conservent encore une indépendance complète; les autres sont plus ou moins bien soumises. Dans ces diverses populations on trouvait sept races distinctes : les Maures, généralement établis dans des villes; les Kabyles ou Berbers, habitants les villages des montagnes, et regardés comme la population primitive du pays; les Arabes, en partie nomades et pasteurs, en partie sédentaires et agriculteurs; les Nègres; les Juifs ; quelques Turcs qui sont restés dans le pays, et les Kolouglis, issus des Turcs et des femmes indigènes. Il faut maintenant y ajouter les Européens. Les indigènes et les Turcs sont mahométans, les Juifs suivent la loi de Moïse, les Européens sont chrétiens.

L'Algérie forme une possession coloniale sous le régime des ordonnances royales. Elle est administrée par un gouverneur général, dont l'autorité est principalement militaire. L'administration civile n'a pas encore pu être établie d'une manière définitive. Les indigènes ont conservé leurs lois, leurs usages, et des chefs de leur race, par l'intermédiaire desquels ils reçoivent les ordres du gouverneur général, surtout dans les pays qui ne sont pas occupés par les Français.

L'Algérie est divisée administrativement en trois provinces, dont les chefs-lieux sont : Alger, Constantine et Oran. Les principaux lieux habités par des Européens sont : 1° dans la province d'Alger, Alger, Douéra, Coléa, Bouffarik, Blida, Médéa, Miliana, Cherchell, Ténez, Orléansville, Bougie; 2° dans la province de Constantine, Constantine, Djidjéli, Philippeville, Bone, la Calle, Guelma, Sétif; 3° dans la province d'Oran, Oran, Arzeu, Mostaganem, Mascara, Tlemcen. Parmi les autres lieux remarquables occupés militairement par les Français, on cite : 1° dans la province d'Alger, Dellys, Boghar, Téniet-el-Haad, Mazouna, Oued-Boutan, Bordj-Ménaiel, Bordj-Hamza, Bordj-Souary, Thaza; 2° dans la province de Constantine, Djémila, Milah, Collo, Stora, les camps du Dréan, d'El-Arrouch, des Toumiettes, de Smendou; 3° dans la province d'Oran, Mers-el-Kébir, Messerghin, le camp du Figuier, Mazagran, Sidi-bel-Hassel, Fortassa, Sidi-Djélali, Tagadempt, Tiaret, Saïda, Zebdou, Lalla-Maghrnia ; 4° Biskara, dans l'intérieur, au S.

On cite encore dans l'Algérie les villes de Tagilt, Tiffech, Tipsa ou Tébessa, dans la province de Bone; Tuggurt, Ghargala et El-Agouath, dans le Sahara. Nous n'avons aucun renseignement précis sur le nombre des indigènes; la population totale de l'Algérie est vaguement estimée à 2,000,000 d'hab. Ce chiffre est peut-être exagéré, quoique quelques rapports l'aient porté à 5,000,000 et même à 8,000,000. La population européenne était, en janvier 1845, de 77,000 individus, dont plus de moitié sont Français. Depuis cette époque elle s'accroît rapidement.

ALGHERO, v. forte des États-Sardes, dans l'île de Sardaigne, division et à 25 k. S.-S.-O. de Sassari; port sur la côte occidentale de l'île. Évêché. Pêche du corail; exportations de tabac, vins, huile, fromages, laine, peaux, etc. 7,000 hab.

ALGIDE, *Algidus mons*, petite montagne de l'Italie, dans le Latium, située près de Vélitres, célèbre dans les premières guerres des Romains.

ALGONQUINS, tribu indienne de l'Amérique septentrionale, dans le Canada, près du lac St-Jean. Elle fait partie de la nation des Lenni-Lénapes, à laquelle on donne souvent le nom d'Algonquins.

ALHAMA, v. d'Espagne, prov. et à 36 k. O. de Grenade, dans la sierra d'Alhama, partie de la sierra Nevada. C'est une des villes les plus élevées de l'Europe. Eaux minérales très-fréquentées. 5,000 hab.

ALHAMA, v. d'Espagne, prov. et à 20 k. S.-O. de Murcie. Eaux minérales. 4,000 hab.

ALHUCEMAS, petite place forte d'Afrique, dans un ilot de la Méditerranée, sur la côte du Maroc, à 80 k. O. du cap Tres-Forcas. Elle appartient à l'Espagne, qui en a fait un lieu de déportation.

ALICANTE, *Lucentum*, v. forte d'Espagne, ch.-l. de la province de son nom, à 107 k. S.-S.-O. de Valence. Port et vaste rade sur la Méditerranée, forte citadelle. Commerce de vins renommés, de sel, soude, savon, eaux-de-vie, amandes, safran. 25,000 hab.

La province d'Alicante est formée de la partie méridionale de l'ancien royaume de Valence et d'une petite partie de celui de Murcie. Le sol y est fertile en vins excellents, cannes à sucre, riz, oranges, citrons, figues et autres fruits exquis. 369,000 hab.

ALICATA, *Phintias*, v. de Sicile, prov. et à 40 k. S.-E. de Girgenti, port sur la côte S.-O. de l'île, à l'embouchure du Salso, près des ruines de l'ancienne *Gela*. Commerce de soufre, soude, grains, pistaches, etc. 14,000 hab.

ALIFE, *Alifæ*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 28 k. N. de Caserte, près de la gauche du Vulturne. Fondée, dit-on, par les Osques. Fabius y vainquit les Samnites l'an 307 av. J.-C. 2,000 hab.

ALIGHAR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 90 k. N. d'Agra, près du Gange. Ses belles fortifications ont été augmentées par les Anglais.

ALIGNAN-DU-VENT, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Servian. Commerce d'eau-de-vie. 1,154 hab. ⊠ Pezénas.

ALINDA (auj. Moglah), v. de Carie, à l'E. de Stratonicée, place forte où s'était renfermée Ada, reine de Carie, dépouillée par son frère et rétablie par Alexandre.

ALIO-AMBA, v. d'Abyssinie, à 16 k. S.-S.-E. d'Ankober.

ALISE-SAINTE-REINE, *Alesia*, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Flavigny. Eaux minérales et mines de fer dans les environs. *Alesia* était la ville principale des Mandubiens, peuple de la 1re Lyonnaise. C'est là que Vercingétorix fut assiégé et pris avec son armée par César. 776 h. ⊠ Flavigny.

ALISSAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Privas. 898 hab. ⊠ Privas.

ALIXAN ou **ALISSAN**, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. du Bourg-du-Péage. 2,489 h. ⊠ Romans.

ALIZAY, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche, sur le chemin de fer de Paris à Rouen. 570 hab. ⊠ Pont-de-l'Arche.

ALJUBAROTTA, bourg de Portugal, Estramadure, à 22 k. S.-O. de Leiria. En 1385, Jean de Castille y fut battu par Jean Ier de Portugal, fondateur de la dynastie d'Avis. 300 hab.

ALKMAAR, v. forte de la Hollande septentrionale, sur le canal du Nord, à 32 k. N.-O. d'Amsterdam. Le plus grand entrepôt du royaume pour le fromage et le beurre : commerce de grains, chanvre, fleurs. En 1799, le duc d'York y capitula avec son armée. 10,000 hab.

ALLAGNAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 880 hab. ⊠ Rochefort.

ALLAHABAD, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, autrefois capitale d'une province, aujourd'hui ch.-l. de district, à 98 k. O.-S.-O. de Bénarès, au confluent du Gange et de la Djemnah. Une des principales places d'armes de l'Inde anglaise, et une des villes saintes des Hindous. En 1813, plus de 218,000 pèlerins l'ont visitée. L'ancienne province d'Allahabad faisait partie de l'empire du Grand-Mogol; elle est maintenant comprise dans la présidence de Calcutta, où elle forme 6 districts dont les chefs-lieux sont : Allahabad, Djouanpour, Bénarès, Mirzapour, Banda et Caupour.

ALLAINES, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Péronne. 978 hab. ⊠ Péronne.

ALLAIRE, ch.-l. de cant. du dép. du Morbihan, arr. et à 44 k. E. de Vannes. 1,975 h. ⊠ Redon.

ALLAN, com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Montélimar. Fabriques de petites étoffes; vins estimés. Cette commune passe pour avoir reçu les premiers mûriers qui aient été plantés en France. 966 hab. ⊠ Montélimar.

ALLAN-THE-BRIDGE, village d'Écosse, comté de Perth, à 5 k. N.-O. de Stirling, sur l'Allan, affluent du Forth. Sources minérales très-fréquentées.

ALLANCHE, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 14 k. N.-N.-E. de Murat, sur la rivière d'Allanche, affluent de gauche de l'Alagnon. Commerce de cuirs et de bestiaux. 2,605 hab. ⊠

ALLASSAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Donzenac. Vins estimés. 4,209 h. ⊠ Donzenac.

ALLAUCH, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et cant. de Marseille. Vins de liqueur. Ce fut, dit-on, la première colonie que fondèrent les Marseillais dans la Gaule. 3,669 hab. ⊠ Marseille.

ALLEGHANY, ALLEGHENY ou APALACHES, grande chaîne de montagnes de l'Amérique septentrionale; son étendue du S. au N. est de plus de 1,800 k. depuis l'État de Géorgie jusqu'au bord du St-Laurent. Chacune de ses différentes branches prend un nom particulier : Alleghany, Montagnes Bleues, Cat's-Hill, Montagnes Vertes, Montagnes Blanches, Montagnes de Cumberland, etc. Le mont Washington, dans l'État de New-Hampshire, est le plus haut de cette chaîne; il s'élève à plus de 2,000 m. au-dessus de la mer; le Susquehannah, le Delaware, le James, la Savannah et un grand nombre de rivières et de fleuves y prennent leurs sources.

ALLEGHANY, riv. des États-Unis, Pennsylvanie. Elle se joint au Monongahela à Pittsbourg pour former l'Ohio. Elle est navigable depuis Hamilton sur une longueur de plus de 400 k.

ALLEGHANY, v. des États-Unis, Pennsylvanie, près de Pittsbourg. Séminaire presbytérien. Belle prison pénitentiaire.

ALLÈGRE, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de St-Ambroix. 1,090 hab. ⊠ St-Ambroix.

ALLÈGRE ou ALÈGRE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 20 k. N.-O. du Puy. Sur le sommet de la montagne au pied de laquelle elle est située, s'est formé un lac dans le cratère d'un ancien volcan. 3,048 hab. ⊠ St-Paulien.

ALLEINS, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. d'Eyguières. 1,261 hab. ⊠ Lambesc.

ALLEMAGNE, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Caen. 976 hab. ⊠ Caen.

ALLEMAGNE, ou CONFÉDÉRATION GERMANIQUE (Deutschland), contrée de l'Europe centrale, entre 44° 45' et 54° 50' de lat. N. et entre 3° 30' et 16° 50' de long. E. Elle est bornée au N. par la mer Baltique, le Danemark et la mer du Nord; à l'O. par la Hollande, la Belgique, et par la France, dont le Rhin la sépare en partie; au S. par la Suisse, dont elle est en partie séparée par le Rhin et le lac de Constance, par l'Italie et la mer Adriatique; à l'E. par les provinces prussiennes de l'ancienne Pologne, par le roy. de Pologne, la Gallicie, la Hongrie et la Croatie militaire. Elle a plus de 1,100 k. de longueur et près de 950 k. de largeur.

Cette contrée comprend en partie deux États de premier ordre, l'Autriche et la Prusse, et trente-huit États secondaires, d'étendue et de puissance très-inégales.

L'Allemagne est sillonnée au S. par la haute chaîne des Alpes et ses ramifications, qui ne s'étendent guère en Allemagne que dans les États-Autrichiens. Du nord de ces États au sud-ouest de l'Allemagne, court une chaîne, désignée par quelques géographes sous le nom de système Hercynio-Carpathien, qui fait partie de la grande arête qui sépare le bassin de l'océan Atlantique et de ses annexes de celui de la Méditerranée et de ses dépendances. Ces montagnes sont les monts Sudètes et les monts Hercyniens, dont les ramifications s'étendent dans la Bohême, la Saxe, la Bavière, le Wurtemberg et la Hesse. Le nord de l'Allemagne n'offre guère que de vastes plaines, des landes et des marécages; on y trouve cependant quelques montagnes peu élevées. Le milieu est en partie couvert d'immenses forêts, dont le nom se confond souvent avec celui des montagnes qu'elles occupent, et dont la plus remarquable est la forêt Noire dans le grand-duché de Bade et le Wurtemberg. Les États secondaires de l'Allemagne, une grande partie des États-Prussiens et la Bohême dans l'empire d'Autriche appartiennent au bassin de la mer du Nord; l'autre partie des États-Prussiens et le Mecklenbourg sont dans le bassin de la mer Baltique. Le bassin du Danube, affluent de la mer Noire, comprend une partie du Wurtemberg, la plus grande partie de la Bavière et presque tous les États-Autrichiens; une petite partie de l'Autriche appartient au bassin de l'Adriatique. Les principaux fleuves et rivières de l'Allemagne sont : 1° dans le bassin de la mer du Nord, le Rhin et ses affluents, le Necker, le Main, la Lahn et la Lippe à droite, et la Moselle à gauche; l'Ems, le Weser et ses affluents, la Werra, la Fulde et l'Aller; l'Elbe et ses affluents, la Moldau, l'Eger, la Saale et le Havel; 2° dans le bassin de la mer Baltique, l'Oder et ses affluents, la Neisse et la Warthe; 3° dans le bassin de la mer Noire, le Danube, dont les principaux affluents sont, en Allemagne, l'Iller, le Lech, l'Altmühl, le Nab, la Regen, l'Isar, l'Inn, l'Ens et la March : la Drave et la Save, autres rivières d'Allemagne, ont leur embouchure hors des limites de la confédération; 4° dans le bassin de l'Adriatique, l'Adige, qui n'a dans l'Allemagne que la partie supérieure de son cours. Le bassin de la mer Noire communique à celui de la mer du Nord par un canal creusé depuis quelques années, et qui joint la Regnitz, affluent du Main, à l'Altmühl, affluent du Danube. Les autres canaux sont généralement situés dans les États-Prus-

siens ou Danois. Les principaux lacs dans les États secondaires sont : le lac de Constance au S. du Wurtemberg et du grand-duché de Bade, les lacs d'Amer, de Worm et de Chiem en Bavière, de Schwerin, de Plau, de Muritz, dans le Mecklenbourg, et quelques autres lacs et lagunes dans l'empire d'Autriche ou dans les États-Prussiens. Beaucoup de chemins de fer, terminés ou en construction, lient entre elles les principales villes de l'Allemagne.

Le climat de l'Allemagne n'est pas aussi varié que la différence de latitude de ses points extrêmes pourrait le faire croire. La température moyenne de la vallée du Danube et de Vienne n'est pas de deux degrés plus élevée que celle de Stralsund. Cela tient sans doute à l'élévation du sol dans le midi, et à la fraîcheur que les hautes montagnes et les glaciers y entretiennent.

L'Allemagne est riche en mines d'or, argent, cuivre, fer, plomb, étain, mercure, manganèse, cobalt, arsenic, sel gemme, alun, houille. On y trouve du cristal de roche, des agates, des améthystes et autres pierres précieuses, beaucoup de marbres de diverses espèces, de granit, d'ardoises, des sources minérales, etc. Les mines du Harz et celles de la Saxe sont citées depuis longtemps comme les plus remarquables de l'Europe, par la beauté et la perfection des travaux qui s'y exécutent, et par la richesse de leurs produits.

Le sol est généralement fertile, et fournit aux besoins de sa nombreuse population; on exporte même des céréales. Les légumes secs, les pommes de terre, le chanvre, le lin, les plantes oléagineuses, le houblon, la garance, le pastel, le tabac donnent de riches produits. Le maïs ne mûrit bien que dans le midi. La vigne est cultivée jusqu'au 51e parallèle, et les vins du Rhin sont très-recherchés. Les arbres à fruits sont cultivés en grand nombre, surtout dans la partie méridionale; mais l'olivier ne réussit que dans quelques cantons du midi. Les bois de construction, de charpente et de chauffage peuplent les vastes forêts de la plus grande partie de cette contrée. Le gibier y est abondant. Les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de moutons et de bœufs, et beaucoup de chevaux recherchés surtout pour la grosse cavalerie. Les porcs sont aussi très-nombreux. On n'élève les vers à soie que dans le midi. Les laines de la Saxe sont très-estimées.

Depuis un siècle toutes les branches de l'industrie ont fait de grands progrès en Allemagne; on vante surtout les ouvrages en fer et en acier de la Saxe, des États-Prussiens et de la Styrie; ceux en or et en argent de la Bavière et de la Hesse; les ouvrages en bois de Nuremberg; les draps et les toiles de la Saxe et de Brunswick, les verres de Bohême. La librairie est aussi pour l'Allemagne l'objet d'un commerce considérable. Le commerce a été longtemps entravé par la multiplicité des petits États qui avaient chacun leurs douanes particulières; mais depuis quelques années, l'association connue sous le nom de Zollwerein, à laquelle ont accédé, sous le patronage de la Prusse tous les États secondaires, a affranchi le commerce intérieur de la plus grande partie de ses charges, et rendu la circulation et les échanges faciles.

L'Allemagne comprend presque tous les pays que les Romains désignaient sous le nom de Grande-Germanie, la Norique, et partie de la Rhétie, de la Pannonie et de l'Illyrie. Les Romains ne purent dompter les peuples de la Grande-Germanie. Ceux-ci, soit par leurs propres efforts, soit par leur union à d'autres peuples barbares, contribuèrent principalement à la ruine et au démembrement de l'empire d'Occident. La Germanie elle-même reçut aussi de nombreuses peuplades de Slaves, d'Avares, etc., tandis que les Francs, les Allemands, les Saxons, issus des anciens Germains, y occupaient aussi de vastes contrées. Les Francs soumirent enfin ce pays, qui fut compris dans l'empire de Charlemagne. Après le démembrement de cet empire, les souverains d'Allemagne conservèrent le titre d'empereurs, et étendirent longtemps leur domination sur l'Italie, la Lotharingie ou Lorraine, et même sur le royaume d'Arles; mais les grands feudataires dépouillèrent graduellement les empereurs de presque toute l'autorité, et devinrent chacun dans leurs États des souverains à peu près indépendants. Beaucoup de villes conservèrent ou acquirent leur liberté, et ne relevèrent que de l'empereur, sous le nom de villes libres impériales. Pendant plusieurs siècles, l'élection des empereurs fut faite par le concours des divers États de l'empire; au XIVe siècle, le nombre des électeurs fut fixé à sept princes; plus tard on le porta à huit, et enfin à neuf. Ces électeurs étaient : les archevêques de Mayence, de Trèves et de Cologne; le comte Palatin, le duc de Saxe, le margrave de Brandebourg, le roi de Bohême, le duc de Bavière et le duc de Brunswick. Depuis 1438, la couronne impériale devint héréditaire dans la maison d'Autriche, sans cesser d'être élective. Au commencement du XVIe siècle, l'empire germanique fut divisé en dix cercles : Haute-Saxe, Basse-Saxe, Westphalie, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Franconie, Souabe, Bavière, Autriche et Bourgogne. Ces cercles formaient autant de républiques fédératives qui avaient leurs états ou assemblées générales, leurs lois et leurs chefs particuliers. La Bohême ne fut pas comprise dans cette division. Le cercle de Bourgogne renfermait la Franche-Comté, la Flandre, le Brabant, la Hollande et les autres contrées appelées Pays-Bas. La plupart de ces pays furent détachés de l'Allemagne au XVIe ou au XVIIe siècle. Les autres furent conquis par les Français à la fin du XVIIIe. Pendant plusieurs siècles, les empereurs furent couronnés à Aix-la-Chapelle, résidence de Charlemagne, puis à Ratisbonne, lieu où s'assemblait la diète de l'empire dans les derniers siècles. L'élection des empereurs se fit longtemps à Francfort-sur-le-Main. L'empire d'Allemagne cessa d'exister, en 1806, par l'abdication de l'empereur François II, qui, dépouillé déjà depuis plusieurs années de la Belgique, conserva ses autres États héréditaires en Allemagne, et prit le titre d'empereur d'Autriche. La plus grande partie des petits États de l'empire d'Allemagne furent alors réunis par Napoléon en une ligue qui prit le nom de Confédération du Rhin (*voy.* CONFÉDÉRATION DU RHIN). Cette confédération fut dissoute par les événements de 1814, et le congrès de Vienne, en 1815, établit la Confédération Germanique telle qu'elle existe aujourd'hui.

Les habitants de l'Allemagne appartiennent à deux souches principales : les Allemands et les Slaves. Les Allemands, qui se nomment eux-mêmes Deutsche, c'est-à-dire Teutons, forment près des cinq sixièmes de la population; les Slaves, au nombre de près de 6,000,000, se subdivisent en Tchèkhes, ou Czèches ou Bohêmes, Slowaques, Polonais, Serbes ou Sorabes, Croates et Vendes ou Windes. On trouve en Allemagne

environ 300,000 Français ou Wallons, 320,000 Juifs, 210,000 Italiens, 5,000 Grecs, et 500 Zigeunes ou Bohémiens vagabonds. La religion catholique y compte plus de 21,000,000 de fidèles; les évangélistes ou protestants y sont au nombre de pres de 17,000,000.

La Confédération Germanique est composée de 40 États, tres-différents entre eux de superficie, de population et de force, et gouvernés les uns par des monarques héréditaires et absolus ou constitutionnels, les autres en république. Tous ces États sont égaux en droits et indépendants entre eux à l'intérieur, quoique liés par des devoirs réciproques. Ils sont unis pour leur défense commune à l'extérieur. Les affaires ordinaires de la Confédération sont traitées, sous la présidence de l'Autriche, dans une diète dans laquelle les voix sont partagées, de la manière suivante, entre les différents États : Autriche, Prusse, Bavière, Saxe, Hanovre, Wurtemberg, Bade, Hesse-Électorale, grand-duché de Hesse, Holstein-et-Lauenbourg, Luxembourg, chacun une voix; maisons grand-ducale et ducales de Saxe, 1 voix; Brunswick et Nassau, 1; Mecklenbourg-Schwerin et Strelitz, 1; Holstein-Oldenbourg, Anhalt et Schwarzbourg, 1; Hohenzollern, Lichtenstein, Reuss, Lippe et Waldeck, 1; Lubeck, Francfort, Hambourg et Brême, 1; en tout, 17 voix. Dans quelques occasions d'une haute importance, la diète se forme en assemblée générale; alors chacun des petits États a une voix, mais on augmente le nombre de celles des grands États. Ainsi l'Autriche, la Prusse, la Bavière, la Saxe, le Hanovre et le Wurtemberg ont chacun 4 voix; Bade, la Hesse-Électorale, le grand-duché de Hesse, Holstein-et-LauenbourgetLuxembourg ont chacun 3 voix; Brunswick, Mecklenbourg-Schwerin et Nassau ont chacun 2 voix. Outre ces États indépendants, il y a encore en Allemagne un grand nombre de petites principautés ou seigneuries médiatisées, c'est-à-dire annexées à d'autres États, mais dont les possesseurs conservent les titres et quelques-uns de leurs anciens droits de souveraineté.

Voici le tableau des 40 États de la Confédération Germanique. On remarquera que l'Autriche et la Prusse n'y sont comprises que pour une partie de leurs provinces, et que la seigneurie de Knipphausen, quoique reconnue comme État indépendant, relève du grand-duché d'Oldenbourg, et n'a point voix à la diète. Les populations que nous indiquons ici pour chaque État sont celles que donne l'Almanach de Weimar en 1844.

TABLEAU

DES ÉTATS DE LA CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

ÉTATS.	Nombre de voix dans l'assemblée générale.	Nombre de voix dans l'assemblée ordinaire.	Superficie.	Population.	Capitales.
			K. c.	Hab.	
Autriche, pour l'archiduché d'Autriche, le Tyrol, la Styrie, l'Illyrie, la Bohême, la Moravie et la Silésie autrichienne........	4	1	210,830	11,692,300	Vienne.
Prusse, pour la Silésie, le Brandebourg, la Poméranie, la Saxe, la Westphalie et la province Rhénane........	4	1	184,200	11,363,069	Berlin.
Bavière........	4	1	75,872	4,370,875	Munich.
Royaume de Saxe........	4	1	14,890	1,709,880	Dresde.
Hanovre........	4	1	38,160	1,754,956	Hanovre.
Wurtemberg........	4	1	19,620	1,701,726	Stuttgard.
Bade........	3	1	15,366	1,296,967	Carlsruhe.
Hesse-Électorale........	3	1	11,470	728,650	Cassel.
Hesse-Darmstadt (grand-duché)..	3	1	8,400	811,503	Darmstadt.
Holstein-et-Lauenbourg........	3	1	9,700	500,435	Kiel et Lauenbourg.
Luxembourg........	3	1	2,570	158,000	Luxembourg.
Saxe-Weimar........	1		3,670	251,980	Weimar.
Saxe-Altenbourg........	1	1	1,361	123,794	Altenbourg.
Saxe-Meiningen........	1		2,370	148,078	Meiningen.
Saxe-Cobourg-Gotha........	1		1,959	141,241	Cobourg.
Mecklenbourg-Schwerin........	2	1	12,286	501,428	Schwerin.
Mecklenbourg-Strelitz........	1		1,983	95,530	Strelitz.
Brunswick........	2		3,862	251,000	Brunswick.
Nassau........	2	1	4,860	406,713	Wiesbaden.
Anhalt-Dessau........	1		895	62,603	Dessau.
Anhalt-Bernbourg........	1		868	49,357	Bernbourg.
Anhalt-Cöthen........	1		823	40,351	Cöthen.
Schwarzbourg-Sondershausen....	1	1	926	57,257	Sondershausen.
Schwarzbourg-Rudolstadt......	1		1,050	66,844	Rudolstadt.
Holstein-Oldenbourg........	1		6,448	267,654	Oldenbourg.
A reporter........	56	15	634,439	38,552,191	

ÉTATS.	Nombre de voix dans l'assemblée générale.	Nombre de voix dans l'assemblée ordinaire.	Superficie.	Population.	Capitales.
			K. c.	Hab.	
Report	56	15	634,439	38,552,191	
Hohenzollern-Hechingen	1		281	21,000	Hechingen.
Hohenzollern-Sigmaringen	1		1,004	44,255	Sigmaringen.
Lichtenstein	1		137	6,351	Vadutz ou Lichtenstein.
Waldeck	1		1,201	58,381	Corbach.
Reuss-Greitz	1	1	374	33,060	Greitz.
Reuss-Lobenstein	1		624	73,942	Lobenstein.
Reuss-Schleitz			535		Schleitz.
Lippe-Detmold	1		1,132	104,550	Detmold.
Lippe-Schaumbourg	1		538	27,600	Buckebourg.
Hesse-Hombourg	1		429	23,689	Hombourg.
Villes libres.					
Francfort-sur-le-Main	1	1	237	66,368	Francfort.
Lubeck	1		302	50,850	Lubeck.
Brême	1		175	74,820	Brême.
Hambourg	1		391	150,000	Hambourg.
Seigneurie de Kniphausen			45	2,900	Kniphausen.
	69	17	641,844	39,289,957	

ALLEMAND-Rombach, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Ste-Marie-aux-Mines. 1,992 hab. ⊠ Ste-Marie-aux-Mines.

ALLEMANDS, *Alemanni* ou *Alamani*, confédération de peuples germains qui s'établirent entre le Rhin, le Danube et le Main. On a donné leur nom à la Germanie.

ALLEMANS (les), com. du dép. de l'Ariége, arr. et canton de Pamiers. 891 hab. ⊠ Pamiers.

ALLEMANS, com. du dép. de la Dordogne, arr. et canton de Ribérac. 1,262 hab. ⊠ Ribérac.

ALLEMOND, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Bourg-d'Oysans, sur la Romanche. Remarquable par la mine d'argent de Chalanches, qui n'est plus exploitée, et par sa fonderie et raffinerie du plomb tiré des mines de la Grave. 1,546 hab. ⊠ Bourg-d'Oysans.

ALLEN (marais d'), aussi appelé Kildare, le plus considérable système de tourbières et de marécages d'Irlande; il se trouve dans la province de Leinster, à l'O. de Dublin. Le Barrow et la Boyne y prennent leurs sources. Il ne faut pas confondre ce marais avec le lac Allen ou Clean, dans le comté de Leitrim, en Connaught, d'où sort le Shannon.

ALLENC, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Blaymard. Mines de plomb, dites de vernis; forges; fabrique de serges. 1,699 hab. ⊠ Blaymard.

ALLENNES-les-Marais, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Seclin. 849 hab. ⊠ Seclin.

ALLENSTEIN, v. de la Prusse-Orientale, régence et à 100 k. S. de Königsberg, sur l'Alle. Commerce de fil. 3,000 hab.

ALLER, riv. d'Allemagne, prend sa source dans la régence de Magdebourg, en Prusse, traverse le royaume de Hanovre, en passant par Celle et Verden, et se réunit au Weser par la droite. Principaux affluents, l'Ocker et la Leine à gauche. Cours, 200 k.

ALLEREY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon-sur-Saône, cant. de Verdun-sur-le Doubs. 1,100 hab. ⊠ Verdun-sur-le-Doubs.

ALLERY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Hallincourt. 951 hab. ⊠ Airaines.

ALLESTAR, ville de l'Indo-Chine, sur la côte occidentale de la presqu'île de Malacca, jadis résidence favorite du sultan de Kédah, allié des Anglais, et dépossédé par le roi de Siam en 1822.

ALLEVARD, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 34 k. N.-E. de Grenoble, sur l'Ozeins. Fonderies, forges et martinets; mines de fer et de cuivre aux environs. A 8 k. de cette ville, on remarque les ruines du château où naquit Bayard. 2,638 hab. ⊠ Goncelin.

ALLEX, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Crest. Beau château. 1,522 hab. ⊠ Crest.

ALLEYRAS, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Cayres. Fabriques de poterie commune, tuileries et briqueteries. 891 hab. ⊠ Cayres.

ALLIA, petite riv. d'Italie qui se jette dans le Tibre, par la gauche, à 18 k. au-dessus de Rome. Elle est célèbre par la victoire que les Gaulois remportèrent sur ses bords, l'an 390 avant J.-C.

ALLIER, *Elaver*, riv. navigable de France, prend sa source au pied du mont de la Lozère, dans le dép. de ce nom; traverse ceux de la Haute-Loire, du Puy-de-Dôme et de l'Allier; coule entre les dép. du Cher et de la Nièvre, et se joint à la Loire, par la gauche, un peu au-dessous de Nevers, au lieu appelé Bec-d'Allier. Elle passe près de Brioude, où elle commence à porter bateau, à Issoire, Vichy et Moulins. Cette rivière, sujette à de grands débordements, a pour principaux affluents: à droite, la Dore; à gauche, l'Alagnon et la Sioule. Son cours, constamment du S. au N., est d'environ 320 k.

ALLIER, dép. de France, formé

de la partie orientale de l'ancien Bourbonnais et d'une très-petite portion de l'Auvergne. Ch.-l. Moulins. Diocèse de Moulins; cour royale de Riom; académie de Clermont; 19e division militaire; 23e arr. forestier; 4 arr. communaux et électoraux : Moulins, Gannat, La Palisse et Montluçon; 26 cantons; 322 communes. Principales rivières : Loire, Allier, Cher. Climat tempéré; pays en partie couvert de montagnes et de bruyères; renfermant beaucoup d'étangs, dont les émanations occasionnent souvent des épidémies. Mines de fer, houille, manganèse, sulfure d'antimoine. Carrières de marbre, granit, grès à bâtir, pierres à chaux, eaux minérales. Récoltes plus que suffisantes en céréales et en vin. Fruits, huile de noix, bœufs, moutons, porcs, poissons de rivière et d'étang. Industrie manufacturière assez développée; exportation de bois pour construction navale; usines à fer, fabrique de coutellerie estimée, verreries, faïenceries, tanneries, papeteries, etc. 7,240 k. c. 311,361 hab.

ALLIGNY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Montsauche. 1,590 hab. ✉ Saulieu.

ALLIGNY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Cosne. 1,653 hab. ✉ Cosne.

ALLINEUC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. d'Uzel. 2,411 hab. ✉ Uzel.

ALLOA ou ALLOWAY, v. d'Écosse, comté de Clackmannan, à 9 k. E. de Stirling, siége de la cour du shérif; port sur la gauche du Forth. Mines de houille; brasseries estimées, distilleries, verrerie, fonderie; fabriques de lainages. 6,000 hab.

ALLOBROGES, *Allobroges*, un des peuples les plus puissants de la Gaule, dans le nord de la Viennoise; ils occupaient une partie de la Savoie, le dép. actuel de l'Isère et quelques cantons voisins, et s'étendaient même sur la rive droite du Rhône entre l'Ain et le Jura. Les Allobroges s'unirent aux Arvernes contre les Romains, et furent domptés, l'an 126 avant J.-C., par Fabius Maximus.

ALLONDRELLE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. de Longuyon. 1,074 hab. ✉ Longuyon.

ALLONNE, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Beauvais. Tanneries; lavoirs de laine. 1,513 hab. ✉ Beauvais.

ALLONNE, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Secondigny. 1,670 hab. ✉ Parthenay.

ALLONNES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 2,292 hab. ✉ Saumur.

ALLONNES, com. du dép. de la Sarthe, arrond. et cant. du Mans. Ruines romaines. 840 hab. ✉ Le Mans.

ALLOS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 24 k. S. de Barcelonnette, sur le Verdon. 1,410 hab. ✉ Colmars.

ALLOUAGNE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Béthune. 1,099 hab. ✉ Lillers.

ALLOUE, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Champagne-Mouton. 1,647 hab. ✉ Confolens.

ALLOUESTRE (SAINT-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Saint-Jean-de-Brévelay. 860 hab. ✉ Josselin.

ALLOUVILLE - BELLEFOSSE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. d'Yvetot, sur le chemin de fer de Paris au Havre. 1,240 hab. ✉ Yvetot.

ALLSTEDT, v. d'Allemagne, grand-duché de Saxe-Weimar, à 45 k. N. de Weimar, ch.-l. d'un bailliage enclavé dans la province prussienne de Saxe. Haras grand-ducal et château, ancienne résidence des comtes Palatins de Saxe. En 954, l'empereur Othon y tint une diète. 2,500 hab.

ALLUY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Châtillon. 1,414 hab. ✉ Châtillon-en-Bazois.

ALLY, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Pléaux. 1,131 hab. ✉ Mauriac.

ALMADA, v. de Portugal, Estramadure, à la gauche du Tage, vis-à-vis de Lisbonne. Ancien château fort. Commerce de vins. Près de là on trouve le fort St-Sébastien, qui défend l'entrée du Tage, et les lavages d'or d'Adissa, exploités depuis peu. 5,000 hab.

ALMA-DAGH, *Amanus*, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, entre les pachaliks d'Alep, de Marach et d'Adana. C'est un chaînon du Taurus. On y remarque deux passages étroits : l'un, vers l'Euphrate, était autrefois appelé Portes-Amaniques; l'autre, vers la mer, était appelé Portes-Syriennes.

ALMADEN ou ALMADEN - DE AZOGUE, *Sisapo*, v. d'Espagne, prov. et à 92 k. S.-O. de Ciudad-Real. Mines de mercure les plus riches du monde, déjà exploitées par les anciens. 10,000 hab.

ALMADEN-DE-LA-PLATA, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. N.-N.-E. de Séville. Riches mines de mercure.

ALMAGRO, v. d'Espagne, prov. et à 20 k. S.-E. de Ciudad-Real. Fabrication de blondes et dentelles. Commerce de bons vins, ânes, mulets. 8,000 hab.

ALMAGUER, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cauca, à 60 k. S. de Popayan, dans un territoire fertile. Lavages d'or.

ALMANAR ou ALMENARA, v. d'Espagne, prov. et à 14 k. N.-O. de Lerida. En 1710, l'armée de Philippe V y fut battue par l'archiduc Charles.

ALMANSA ou ALMANZA, v. d'Espagne, prov. et à 68 k. E.-S.-E. d'Albacete. En 1707, le duc de Berwick y battit l'archiduc Charles. 5,000 hab.

ALMANZORA, fl. d'Espagne, affluent de la Méditerranée, prend sa source près de la Sierra-Nevada, traverse la province d'Almeria, et passe par Purchena. Cours, 100 k.

ALMARAZ, bourg d'Espagne, prov. et à 80 k. N.-E. de Caceres, près de la rive droite du Tage qu'on y traverse sur un beau pont. En 1810, les Français y battirent les Anglo-Espagnols. 1,000 hab.

ALMAZAN, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. S. de Soria, sur le Douro, qu'on y traverse sur un beau pont. 2,000 hab.

ALMAZARRON, bourg d'Espagne, prov. et à 50 k. S.-S.-O. de Murcie, près de la Méditerranée. Terre argileuse employée pour le polissage des glaces. 800 hab.

ALMAZORA, v. d'Espagne, prov. et à 4 k. S. de Castellon-de-la Plana, sur le Mijares. 5,000 hab.

ALMEIDA, v. du Brésil, prov. d'Espiritu-Santo, au N. de la baie d'Espiritu-Santo, sur l'océan Atlantique. Bon port, très-fréquenté pour l'exportation de bois de charpente.

ALMEIDA, v. forte de Portugal, prov. de Beira, à 155 k. E.-N.-E. de Coimbre, sur la Coa, affluent de gauche du Douro. Prise, en 1762, par les Espagnols, et, en 1810, par les Français. 6,000 hab.

ALMELO, v. de Hollande, prov. d'Over-Yssel, à 33 k. E.-N.-E. de Deventer, sur la Regge, affluent du Vecht. Remarquable par la beauté de ses constructions. Fabrication de toiles de fil et de tissus de coton. 4,000 hab.

ALMENARA, v. d'Espagne. *Voy.* ALMANAR.

ALMENÈCHES, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant.

de Mortrée. Fabriques de toiles. 1,005 hab. ✉ Nonant.

ALMERIA, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de son nom, dans l'Andalousie, à 425 k. S.-S.-E. de Madrid, et à 120 k. E.-S.-E. de Grenade; port sur une vaste baie de la Méditerranée, près de l'embouchure du petit fleuve de son nom. Lat. N. 36° 51', long. O. 4° 51'. Évêché, suffragant de Grenade. Fabrication de sparterie, soude, salpêtre; exportation de fruits. Cette ville fut très-importante sous les Maures, qui la perdirent en 1147. Quelques savants pensent que c'est l'ancienne *Murgis*. 19,000 hab.

La province d'Almeria est formée de la partie orientale de l'ancien royaume de Grenade. 235,000 hab.

ALMERODE (Gross-), v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 24 k. E.-S.-E. de Cassel. Fabrication de creusets renommés, poterie, faïencerie. 2,000 hab.

ALMISSA, *Dalminium*, v. des États-Autrichiens, Dalmatie, à 20 k. E.-S.-E. de Spalatro, à l'embouchure de la Cettina dans l'Adriatique. Elle paraît avoir remplacé l'ancienne *Dalminium*, capitale des Dalmates, qui fut ruinée par Scipion Nasica, l'an 156 avant J.-C. 1,200 hab.

ALMODOVAR, v. d'Espagne, prov. et à 26 k. S.-S.-O. de Ciudad-Real. 3,000 hab.

ALMON, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. 812 hab. ✉ Rignac.

ALMON (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, à la tribu de Benjamin, mais enclavée dans le territoire d'Éphraïm.

ALMONACID-DE-ZORITA, bourg d'Espagne, prov. et à 30 k. S.-E. de Guadalaxara, près de la gauche du Tage. En 1809, les Français y battirent les Espagnols. 3,000 hab.

ALMONDBURY, v. d'Angleterre, comté d'York, à 3 k. S.-E. d'Huddersfield. Fabrication de cotonnades et de lainages. 7,000 hab.

ALMORA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, ch.-l. du district de Kemaon, à 315 k. N.-N.-E. d'Agra, sur l'escarpement d'une montagne de l'Himalaya, à près de 1,800 mètres d'élévation, dans l'ancienne province de Gorval. Prise par les Anglais en 1815. Beaucoup d'Européens s'y rendent pour rétablir leur santé. 6,000 hab.

ALNEY, île d'Angleterre, formée, non loin de Gloecester, par la Severn. Canut le Grand, roi de Danemark, et Edmond Côte-de-Fer, roi d'Angleterre, s'y battirent en champ clos, l'an 1015.

ALNMOUTH ou ALEMOUTH, petit port d'Angleterre, comté de Northumberland, à 48 k. N. de Newcastle, à l'embouchure de l'Aln dans la mer du Nord. Commerce de grains. 700 hab.

ALNWICK, v. d'Angleterre, comté de Northumberland, à 50 k. N. de Newcastle, sur l'Aln, avec un port. Bel hôtel de ville, et beau château, qui fut, dit-on, une forteresse des Romains. Malcolm III, roi d'Écosse, y fut tué. 7,000 hab.

ALOS, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Saint-Girons. Mines de fer et forges dans les environs. 1,210 hab. ✉ Saint-Girons.

ALOST, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 27 k. S.-E. de Gand, sur la rive gauche de la Dender. Maison centrale de détention pour les condamnés militaires. Fonderies, filatures, fabrication de toiles, dentelles, huile de graines. Patrie de Thierry Martens, qui introduisit l'imprimerie en Belgique. Prise par Turenne en 1667. 15,000 hab.

ALPENUS (auj. inconnu), bourg de l'ancienne Grèce, dans le pays des Locriens Épi-Cnémidiens, à l'entrée du défilé des Thermopyles.

ALPES ou SYSTÈME ALPIQUE, chaîne de montagnes entre la France, la Suisse, l'Allemagne et l'Italie. Elle part du mont Cassino, près du col de Tende, voisin de la Méditerranée, entre l'ancien comté de Nice et la division de Coni, en se dirigeant d'abord de l'E. à l'O.; puis monte vers le N. jusqu'au Valais; court à l'E. jusqu'aux sources de la Drave, et fléchissant ensuite peu à peu vers le S.-E., s'étend en demi-cercle dans l'Illyrie, où elle se termine.

La chaîne des Alpes, qui n'a pas moins de 1,800 k. de développement, présente les pics les plus élevés de l'Europe, parmi lesquels le mont Blanc (4,810 m.), le mont Rosa (4,736 m.) et l'Ortler (3,908 m.), occupent le premier rang. Les sommets principaux situés en France sont le mont Pelvoux (4,300 m.), le mont Viso (3,836 m.), le mont Genèvre (3,592 m.) et le mont Ventoux (1,960 m.). Les Alpes présentent, dans un grand nombre de lieux, de vastes amas de neiges et de glaces éternelles, auxquels on donne, pour cette raison, le nom de glaciers; les plus considérables sont ceux du mont Blanc et du mont Saint-Gothard. Au temps des Gaules, les Alpes entre la Gaule et l'Italie avaient été divisées par les Romains en quatre grandes parties, dont les dénominations sont encore reconnues aujourd'hui; ce sont : 1° les Alpes-Pennines, *Alpes-Penninæ*, au sud de la vallée Pennine, entre le mont Blanc et le mont Saint-Gothard ; 2° les Alpes-Grecques ou Grées, *Alpes-Graiæ*, commençant au mont Blanc et allant du N. au S., en décrivant un arc dont la convexité est tournée vers l'Italie; 3° les Alpes-Cottiennes, *Alpes-Cottiæ*, ainsi nommées à cause du roi Cottius qui régnait sur tous les peuples voisins, au temps d'Auguste, et qui fit pratiquer, dans cette partie des Alpes, une voie pour le passage des troupes; les Alpes-Cottiennes partent du mont Cenis et courent du N. au S., en faisant un rentrant dont la convexité est tournée vers la France; 4° les Alpes-Maritimes, *Alpes-Maritimæ*, au sud des Alpes-Cottiennes, s'étendent du mont Viso au col de Cadiboue ; elles forment aussi un rentrant qui a sa convexité vers la France, et dont la partie S.-E., longeant la mer, s'abaisse rapidement et va se joindre aux Apennins.

Parmi les passages des Alpes tracés par la main des hommes, et qui conduisent de France, de Suisse et d'Allemagne en Italie, les plus célèbres sont : 1° dans les Alpes-Pennines, le col du Simplon (2,005 m.), entre le Valais et le Piémont; une chaussée magnifique, praticable à toute voiture, y a été construite, de 1801 à 1807, par les soins de Napoléon; c'est là grande route de Genève à Milan; le col du Grand-Saint-Bernard (2,491), autre passage dans la partie la plus épaisse et la plus aride des Alpes, franchi par les Romains et par les Lombards, par les Francs sous Charlemagne, par les Allemands sous Frédéric Barberousse, et en 1800, par Napoléon, alors le général Bonaparte. 2° Dans les Alpes-Grecques, entre la Savoie et le Piémont, on trouve le Petit-Saint-Bernard (2,192 m.) et l'admirable route du mont Cenis (2,066 m.), autre ouvrage de Napoléon, qui unit Chambéry à Turin. 3° Dans les Alpes-Cottiennes, entre la France et le Piémont, le col du mont Genèvre (1,937 m.), par lequel il paraît certain qu'Annibal passa en Italie, et les Échelles, placées entre la France et la Savoie. 4° Dans les Alpes-Maritimes, le col d'Agnello (3,300 m.), pratiqué sur le flanc méridional du mont Viso;

c'est par là que François Ier, en 1515, pénétra en Italie; le col de Tende (1,840 m.), grande communication du midi de la France avec l'Italie. A l'E. des Alpes-Pennines les diverses parties de cette grande chaîne sont également désignées par des noms tirés des anciennes provinces romaines ou de quelque peuple de l'antiquité. Ce sont : 1° les Alpes-Centrales, appelées aussi Alpes-Lépontiennes ou Helvétiques, *Alpes-Lepontiæ* ou *Helveticæ*, qui s'étendent du Saint-Gothard au Maloja; on y trouve les passages du Splugen (2,077 m.) entre le pays des Grisons et la Valteline, et celui du Saint-Gothard (2,075 m.) sur la route de Suisse en Italie, passage par lequel Suwarow traversa les Alpes en 1799; 2° les Alpes-Rhétiques, *Alpes-Rheticæ*, dans le canton des Grisons, le Tyrol et le N. du roy. Lombard-Vénitien, dont les pics principaux sont : l'Ortler (3,908 m.) et le Zébru (3,740 m.); 3° les Alpes Noriques, *Alpes-Noricæ*, entre les sources de l'Adige et celles de la Drave et du Rienz dans le Tyrol, dont les contre-forts se prolongent jusqu'à Vienne; pic principal, le Gross-Glockner (3,894 m.); 4° les Alpes-Carniques, *Alpes-Carnicæ*, au N. du roy. Lombard-Vénitien et dans la Carinthie, depuis les sources de la Drave jusqu'auprès de Villach; le pic principal est la Marmolata (2,988 m.); 5° les Alpes-Juliennes, *Alpes-Juliæ*, qui sont le prolongement des Alpes-Carniques au S.-E. et les relient aux Alpes-Orientales ou système Slavo-Hellénique. Quelques chaînes ou contreforts des Alpes sont désignés par le nom du pays où ils se trouvent et présentent aussi des pics remarquables. C'est ainsi que dans les Alpes-Bernoises, qui se détachent des Alpes-Helvétiques et séparent le canton de Berne de celui du Valais, on trouve le Finsteraarhorn (4,362 m.), la Iung-Frau (4,180 m.), et le mont Mœnch (4,114 m.).

ALPES (Basses-), dép. de France, au S.-E., formé de la partie N.-E. de l'ancienne Provence. Ch.-l. Digne. Diocèse de Digne; cour royale et académie d'Aix; 8e division militaire; 28e arr. forestier; 5 arr. communaux : Digne, Barcelonnette, Castellane, Forcalquier et Sisteron; 2 arr. électoraux : Digne et Forcalquier; 30 cantons; 257 communes. Principales rivières : Durance, Var; ce dernier dans un intervalle de 18 à 20 k. seulement. Température très-variable; pays de hautes montagnes; sol généralement aride. Minerais de fer; carrières de marbre, granit, plâtre, ardoises, etc.; eaux minérales; peu de céréales, assez de vin; huile d'olive, figues, prunes, dites brignoles; pruneaux fleuris, miel, cire, laine, vers à soie. Ce département reçoit, l'été, une quantité considérable de troupeaux transhumants, qui viennent de la Basse-Provence. Industrie manufacturière à peu près nulle. 6,826 k. c. 156,055 hab.

ALPES (Hautes-), dép. de France, au S.-E., formé de la partie S.-E. de l'ancien Dauphiné et d'une petite portion de la Provence. Ch.-l. Gap. Diocèse de Gap; cour royale et académie de Grenoble; 7e division militaire; 14e arr. forestier; 3 arr. communaux : Gap, Briançon et Embrun; 2 arr. électoraux : Gap et Embrun; 24 cantons et 119 communes. Principales rivières : Durance, Drac, Buech. Climat généralement sain, température très-froide en hiver, variable dans les autres saisons; pays entièrement couvert de hautes montagnes, qui lui donnent l'aspect le plus pittoresque. Plomb, houille, graphite, cuivre, marbre, jaspe, albâtre, granit, terre à crayons, cristal de roche, etc. Les montagnes rendent la culture impossible pour près des quatre cinquièmes du sol; l'autre cinquième, généralement très-fertile, donne assez de céréales pour la population; peu de vin, des fruits, des légumes. On trouve sur les montagnes des pins qui donnent la térébenthine, des plantes médicinales, d'excellents pâturages nourrissant des ânes, de beaux mulets, quantité de vaches, chèvres, moutons. Ce dép. reçoit, comme celui des Basses Alpes, des troupeaux transhumants; on y trouve des bêtes fauves et du menu gibier; ours, chamois, loups, loups-cerviers, aigles; ortolans, faisans, etc. Peu de fabriques; une portion de la population s'expatrie chaque année, pour aller chercher, soit à Paris, soit dans les départements environnants, quelque métier lucratif. 5,532 k.c. 132,584 hab.

ALPES Bastarniques, *Alpes Bastarnicæ*, nom donné par les anciens à la partie des monts Karpathes qui était habitée par les Bastarnes.

ALPES-Cottiennes, *Alpes-Cottiæ*, État du roi Cottius, au temps d'Auguste; cap. *Segusio* (Suse). Il s'étendait sur les deux versants des Alpes et comprenait les Ségusins, les Garocèles, les Caturiges et quelques autres petits peuples. Constantin comprit les Alpes-Cottiennes dans le diocèse d'Italie. Mais le versant occidental en était détaché, car Embrun, dans le pays des Caturiges, fut la métropole des Alpes-Maritimes.

ALPES-Grecques-et-Pennines, *Alpes-Graiæ-et-Penninæ*, prov. de l'ancienne Gaule; métropole, *Darentasia*. Peuples principaux, au N., dans la vallée Pennine, les Nantuates, les Véragres, les Séduuins et les Vibères, compris sous le nom général de *Vallenses*; au S., dans les Alpes-Grecques, les Centrons. Ce pays forme aujourd'hui en grande partie le Valais, en Suisse, et la Savoie dans les États-Sardes.

ALPES-MARITIMES, *Alpes-Maritimæ*, prov. de l'ancienne Gaule; métropole, Embrun. Peuples principaux : les Caturiges, au N.; les Sentiens, les Avantiques, les Bodiontiques, au milieu; les Suètres, les Néruses et les Védiantiens, au S. Ce pays fut longtemps compris dans la Gaule Cisalpine; il fut réuni à la Gaule Transalpine sous Constantin. Il forme aujourd'hui une partie des Hautes et des Basses-Alpes, une partie du Var, et la plus grande partie du comté de Nice.

ALPES-MARITIMES, dép. de l'empire français, ch.-l. Nice, formé de l'ancien comté de Nice. C'est auj. la division de Nice dans les États du roi de Sardaigne.

ALPES-ORIENTALES ou système slavo-hellénique, chaîne de montagnes de l'Europe qui se rattache à l'O. aux Alpes ou système Alpique, et se prolonge jusqu'à la mer Noire d'une part, et de l'autre jusqu'au golfe de Lépante, et même dans la Morée, entre le bassin du Danube au N. et les bassins de l'Adriatique, de la mer Ionienne et de l'Archipel au S. La chaîne principale ou septentrionale part des terrains élevés de la Croatie militaire et de la Dalmatie; elle prend le nom d'Alpes-Dinariques dans la Croatie et la Dalmatie, de Nissava-Gora et de Glubotin entre la Bosnie, l'Herzégovine et l'Albanie, de Tchar-Dagh et Argentaro ou Égrisou-Dagh entre la Servie et la Macédoine, de Doubnitza et Balkan ou Émineh-Dagh entre la Bulgarie et la Romélie. Les pics principaux sont : le mont Dinara (2,273 m.), le Tchar-Dagh, *Scardus* (3,118 m.), l'Égrisou-Dagh, *Orbelus* (2,534 m.), la Doubnitza, *Scomius* (2,728 m.), le Grand-Balkan, *Hemus* (1,705 m.),

Du Tchar-Dagh se détache la chaîne méridionale ou Hellénique, ou chaîne du Pinde. On la désigne sous le nom de monts Caudaviens, entre Ochrida et Monastir, de monts Gramnos ou Mezzovo entre Janina et Tricala. Les pics les plus élevés du Mezzovo atteignent à 2,730 m.; la hauteur du mont Olympe est diversement estimée de 1,900 m. à 3,300 m. Du mont Doubnitza se détachent plusieurs chaînons dont les principaux sont le Poumbar-Dagh, *Pangæus*, et le Despoto-Dagh, *Rhodope*.

ALPHÉE, *Alpheus* (auj. Rouphia), fl. du Péloponnèse, sortant des monts Ménale et Lycée, passait à Pise et à Olympie en Élide, et se jetait dans la mer Ionienne au golfe de *Cyparissus* (auj. golfe d'Arkadia). La fable racontait que ce fleuve allait, par un cours sous-marin, rejoindre les eaux de la fontaine Aréthuse en Sicile.

ALPINIEN (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. d'Aubusson. 868 hab. ⊠ Aubusson.

ALPUXARRAS ou ALPUJARRAS, montagnes d'Espagne, chaînon de la Sierra-Nevada, dans le S. de la prov. de Grenade. Les Maures s'y défendirent pendant quelque temps, après avoir été chassés de Grenade.

ALQUINES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. de Lumbres. 837 hab. ⊠ Saint-Omer.

ALRESFORD, v. d'Angleterre, comté de Southampton, à 10 k. E. de Winchester, sur l'Itchin: place autrefois importante. 2,000 hab.

ALSACE, ancienne province de France, formant aujourd'hui les dép. du Haut et du Bas-Rhin; conquête de Louis XIII et de Louis XIV, légitimée par le traité de Westphalie, en 1648. Elle se divisait en trois parties : la Haute-Alsace, cap. Colmar; la Basse-Alsace, cap. Strasbourg, et le Sundgau, cap. Belfort.

ALSAUER, village de la Prusse-Rhénane, régence de Coblentz. Mines de plomb argentifère.

ALSEN, île de Danemark, dans la Baltique, à l'O. du Petit-Belt, dépendante du duché de Slesvig, capit. Sonderbourg. Longueur, 30 k.; largeur, 9 k. Elle est fertile et bien cultivée. 16,000 hab.

ALSTAHOUG, v. de Norvége, Nordland, à 300 k. N.-N.-E. de Drontheim, dans l'île d'Alsten. Siége de l'évêché le plus septentrional de l'Europe.

ALSTING - ZINZING, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Forbach. 844 hab. ⊠ Forbach.

ALT (vieux). Pour les noms composés qui commencent ainsi, *voy.* le mot suivant.

ALTAÏ, chaîne de montagnes d'Asie, au sud de la Sibérie et dans l'empire Chinois. Elle entoure la Kalmoukie au nord, à l'est et au sud, et se joint au sud-ouest aux monts Thian-chan, et au nord-est aux monts Stanovoï. Le pic le plus élevé paraît être le Iyictou (3,500 m.). Les Russes y exploitent des mines d'argent, or et plomb.

ALTAMURA, v. du royaume de Naples, prov. et à 45 k. S.-O. de Bari. Belle église, antiquités, foires considérables. 16,000 hab.

ALTDORF, v. d'Allemagne, Bavière, à 18 k. E.-S.-E. de Nuremberg, sur la Schwarzach. Fabrication considérable de jouets d'enfants et d'objets en bois. 2,000 hab.

ALTEA, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. N.-E. d'Alicante, sur la Méditerranée. Commerce de coton, soie, vin. 4,500 hab.

ALTEMANN, montagne de Suisse, dans les Rhodes-Intérieures d'Appenzell, couronnée de deux sommités. 2,485 m. de hauteur.

ALTENA, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 30 k. O.-S.-O. d'Arensberg, ch.-l. de cercle. Fabrication de quincaillerie. 4,000 hab.

ALTENBERG, v. d'Allemagne, royaume de Saxe, à 35 k. S. de Dresde. Mines d'étain et de fer. 2,000 hab.

ALTENBOURG, v. d'Allemagne, capit. du duché de Saxe-Altenbourg, près de la Pleiss, sur le chemin de fer de Berlin à la Bavière. Lat. N. 50° 56′, long. E. 10° 6′. Jolie ville, industrieuse et commerçante. 14,000 hab.

ALTENBOURG ou MAGYAR-OVAR, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Wieselbourg, à 30 k. S.-S.-E. de Presbourg, sur la Leitha, qui s'y joint à un bras du Danube. Château qui fut autrefois une résidence royale. 3,500 hab.

ALTENDORF, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, sur la Werra, à 35 k. E. de Cassel. Saline. 4,000 hab.

ALTENGAARD, v. de Norvége, Finmark, sur un golfe de la mer Glaciale, à l'embouchure de l'Alten, par 69° 45′ de lat. N. C'est le lieu le plus septentrional de l'Europe où l'on cultive quelque grain. 2,000 hab. dans la paroisse.

ALTENKIRCHEN, bourg de la Prusse-Rhénane, à 33 k. N. de Coblentz, sur la Wied. En 1796, le général Marceau fut tué dans les environs. 1,600 hab.

ALTENSTADT, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Wissembourg. 1,290 hab. ⊠ Wissembourg.

ALTIER, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Villefort. 1,306 hab. ⊠ Villefort.

ALTILLAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Mercœur. 1,805 hab. ⊠ Argentat.

ALTKIRCH, ch.-l. d'arr. communal et électoral du départ. du Haut-Rhin, à 62 k. S. de Colmar, et à 455 k. E.-S.-E. de Paris, sur l'Ill. Grand commerce de chanvre, blé et bestiaux. 3,207 hab. ⊠

L'arr. d'Altkirch comprend 7 cantons : Huningue, Landser, Habsheim, Ferrette, Hirsingen, Altkirch et Mulhausen. 194,571 hab.

ALTMÜHL, riv. de Bavière; elle passe par Eichstädt et Dietfurt, et se jette dans le Danube par la gauche. Le canal de Main-et-Danube, qui joint la Regnitz à l'Altmühl, unit ainsi le Rhin au Danube. Cours, 200 k.

ALTON, v. d'Angleterre, comté de Southampton, sur le Wey, à 25 k. N.-E. de Winchester. Fabrication d'étoffes de laine et de soie. 3,000 hab.

ALTON (UPPER-), v. des États-Unis de l'Amérique septentrionale, État d'Illinois, sur le Mississipi, fondée en 1818 et déjà florissante. Exploitation de houille. 4,000 hab.

ALTONA, v. du Danemark, duché de Holstein, sur la rive droite de l'Elbe, près de Hambourg, dont elle n'est séparée que par une colline. à la tête du chemin de fer de Hambourg à Kiel. C'est la ville la plus grande et la plus commerçante du royaume après Copenhague. Port franc. Grand commerce de transit et de commission. 28,000 hab.

ALTORF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. La maison régnante de France est issue des comtes d'Altorf, par Robert le Fort, petit-fils de Welff, comte d'Altorf. 937 hab. ⊠ Molsheim.

ALTORF, v. de Suisse, capit. du canton d'Uri, près de l'embouchure de la Reuss dans le lac de Lucerne; lat. N. 46° 53′, long. E. 6° 19′. Berceau de la liberté helvétique, patrie de Guillaume Tell. On y remarque une fontaine à l'endroit

où se plaça Tell lorsqu'il fut obligé, dit-on, d'abattre avec une flèche une pomme posée sur la tête de son fils; une autre fontaine a remplacé le tilleul sous lequel était l'enfant. 2,000 hab.

ALTROFF, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. d'Albestroff. 1,178 hab. ✉ Dieuze.

ALSTETTEN, v. de Suisse, cant. et à 15 k. E.-S.-E. de Saint-Gall. Bains sulfureux. Fabrication de mousselines; transit considérable. 6,500 hab.

ALTUN-SOU, rivière d'Asie. *Voy.* ZAB (PETIT-).

ALTWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Saar-Union. 844 hab. ✉ Saar-Union.

ALUTA ou OLT, riv. d'Europe, prend sa source dans les États-Autrichiens en Transylvanie, traverse la Valachie, arrose Rimnik, et se jette dans le Danube, par la gauche, au-dessus de Nicopoli. Cours, 500 k.

ALVAR, v. forte de l'Hindoustan, capit. de la principauté de Matcherry ou Miouat, dans l'ancienne province d'Agra, à 120 k. S.-S.-O. de Delhy.

ALVARADO, v. du Mexique, État et à 65 k. S.-S.-E. de la Vera-Cruz, sur le fleuve ALVARADO, près de son embouchure dans le golfe du Mexique. Ce port, très-fréquenté, était le siége du commerce de la Vera-Cruz, pendant l'occupation du fort Saint-Jean-d'Ulloa par les Espagnols. 3,300 h.

ALVÈRE (SAINT-), ch.-l. de cant. du dép. de la Dordogne, arr. et à 29 k. E.-N.-E. de Bergerac. 1,900 hab. ✉ Le Bugue.

ALVIGNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Gramat. 832 hab. ✉ Gramat.

ALYRE (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Arlanc. 1,019 hab. ✉ Arlanc.

ALYTH, v. d'Écosse, comté et à 25 k. N.-E. de Perth. Commerce de laine et toiles. 3,000 hab.

ALZEN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de La Bastide-de-Sérou. 882 hab. ✉ La Bastide-de-Sérou.

ALZETTE, *Alizontia*, riv. du grand-duché de Luxembourg; elle passe à Luxembourg, et se jette dans la Sarre, par la droite, vis-à-vis de Diekirch. Cours, 60 k.

ALZON, ch.-l. de cant. du dép. du Gard, arr. et à 21 k. O. du Vigan. 1,093 hab. ✉ Le Vigan.

ALZONNE, ch.-l. de cant. du dép. de l'Aude, arr. et à 14 k. O.-N.-O. de Carcassonne, à gauche du canal du Midi. Forges, faïenceries; fabriques de draps et de bonnets. 1,598 hab ✉.

AMADIA, v. de la Turquie d'Asie, Kourdistan, à 260 k. N.-N.-O. de Kerkouk, près du Khabour. Résidence d'un prince kourde. Pèlerinage. 4,000 hab.

AMAGETOBRIA (auj. inconnue), v. de la Gaule, dans la Grande-Séquanaise. Les Éduens y furent vaincus par les Séquanais. Plusieurs auteurs pensent qu'*Amagetobria* était près d'un lieu qu'on appelle Broie, au confluent de la Saône et de l'Oignon; d'autres la mettent sur l'emplacement d'Amage, à l'E. de Luxeuil.

AMAGNE, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Rethel. 830 hab. ✉ Rethel.

AMAILLOUX, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Parthenay. 900 hab. ✉ Parthenay.

AMALÉCITES, *Amalecitæ*, peuples de l'Arabie, issus d'Amalec, petit-fils d'Ésaü; ils s'établirent dans l'Arabie-Pétrée, vers l'Égypte. Vaincus par Josué à Raphidim, près du mont Horeb, et plus tard par Saül, ils ne furent entièrement domptés que par David.

AMALFI, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, sur la Méditerranée, à 15 k. O. de Salerne. Archevêché. Quelques fabriques. Ville célèbre au moyen âge par sa nombreuse marine marchande, par la découverte des Pandectes, par le perfectionnement de la boussole, dû à Flavio Gioja, et par l'origine de l'ordre religieux et militaire de Saint-Jean de Jérusalem, depuis ordre de Malte. 3,500 hab.

AMANAHEA, BEIN ou APOLLONIA, petit roy. d'Afrique, Guinée septentrionale, sur la Côte-d'Or, entre les rivières d'Aucobra et d'Assine, compris dans l'empire d'Achanti, dont il est tributaire. Les Anglais y possèdent les forts d'Amanahea et d'Apollonia.

AMANCE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 28 k. N.-N.-O. de Vesoul. 1,032 hab. ✉ Faverney.

AMANCEY, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. de Besançon. 661 hab. ✉ Ornans.

AMAND (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 14 k. S.-S.-O. de Vendôme. 620 hab. ✉ Vendôme.

AMAND (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Torigni. 1,402 hab. ✉ Torigni.

AMAND (SAINT-), com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Vitry-le-Français. 1,260 hab. ✉ La Chaussée.

AMAND (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 12 k. N.-N.-O. de Valenciennes, sur la Scarpe. Sources thermales, boues minérales très-renommées. Lins, fabriques de bas de mérinos, couvertures de coton, porcelaines, clous. Ruines d'une ancienne et célèbre abbaye de bénédictins. 9,118 hab. ✉

AMAND (SAINT-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Châtillon-sur-Sèvre. 1,491 hab. ✉ Châtillon-sur-Sèvre.

AMAND-DE-COLY (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Montignac. 1,071 hab. ✉ Montignac.

AMAND-EN-PUISAYE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 18 k. N.-E. de Cosne. Fabriques de poterie de terre; près de là, vers l'étang de Maisonfort, est une forge à fer pour armes blanches et instruments aratoires. Mine d'ocre et carrières de grès aux environs. 1,645 hab. ✉ Neuvy-sur-Loire.

AMAND-MAGNAZEIX (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Châteauponsac. 1.302 hab. ✉ Mortérolles.

AMAND-MONT-ROND (SAINT-), ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. du Cher, à 44 k. S. de Bourges et 265 k. S. de Paris, sur la Marmande, et près de son confluent avec le Cher. Collége communal, société d'agriculture. Commerce de bestiaux gras et de châtaignes; forges dans l'arrondissement. 7,082 hab. ✉

L'arr. de Saint-Amand comprend 11 cantons: Saint-Amand, Charenton, Châteaumeillant, Châteauneuf, Le Châtelet, Dun-le-Roi, La Guerche, Lignières, Nérondes, Sancoins et Saulzais-le-Poitiers. 96,025 hab.

AMAND-ROCHE-SAVINE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 8 k. O.-N.-O. d'Ambert. Mines de cuivre et de plomb aux environs. 1,294 hab. ✉

AMAND-TALLENDE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 16 k. S. de Clermont, près de la gauche de la Monne, affluent de gauche de l'Allier. 1,475 hab. ✉ Veyre.

AMANDIN (SAINT-), com. du dép. du Cantal, arr. de Murat,

cant. de Marcenat. 1,346 hab. ⊠ Allanche.

AMANLIS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Janzé. 2,820 hab. ⊠ Janzé.

AMANS (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 12 k. N. de Mende. 326 hab. ⊠ Serverette.

AMANS-de-Pélagal (Saint-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Lauzerte. 839 hab. ⊠ Lauzerte.

AMANS-des-Cots (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 22 k. N.-N.-O. d'Espalion. 1,331 hab. ⊠ Entraygues.

AMANS-la-Bastide (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 27 k. S.-E. de Castres. Fabriques de draperies; filatures de laine. Patrie du maréchal Soult. 2,353 hab. ⊠

AMANS-Valtoret (Saint-), com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Saint-Amans. 1,850 h. ⊠ Saint-Amans-la-Bastide.

AMANT-de-Boixe (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 17 k. N. d'Angoulême, près de la gauche de la Charente. 1,670 hab. ⊠ Mansle.

AMANT-de-Bonnieure (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Mansle. 441 hab. ⊠ Mansle.

AMANT-de-Montmoreau (St-), com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Montmoreau. 1,050 hab. ⊠ Montmoreau.

AMANTEA, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 20 k. S.-O. de Cosenza; port sur la mer Tyrrhénienne. C'est probablement l'ancienne *Nepetum*. 3,000 hab.

AMANUS (auj. Alma-Dagh), chaîne de montagnes d'Asie qui unit le Taurus au Liban, entre l'Asie-Mineure et la Syrie. Elle séparait autrefois la Cilicie de la Syrie. On y remarquait deux passages: les Portes-Syriennes vers la mer, et les Portes-Amaniques vers l'Euphrate.

AMARANTE, v. très-ancienne de Portugal, prov. d'Entre-Douro-et-Minho, à 63 k. N.-E. de Porto, sur la Tamega, affluent de droite du Douro. 5,000 hab.

AMARAPOURA, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* Oummérapoura.

AMARDUS, fl. *Voy.* Mardus.

AMARIN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 43 k. N.-N.-E. de Belfort, sur la Thurr. Faïencerie, poterie. 1,891 hab. ⊠ Wesserling.

AMARO (Santo-), v. du Brésil, prov. de Bahia, port sur le Sergipe-do-Conde, à 15 k. de son embouchure.

AMARRAH, v. de Nubie, pays de Sokkot, sur la droite du Nil. Restes d'un beau temple égyptien.

AMASIE, *Amasea*, v. de la Turquie d'Asie, sur le Tozanlou, affluent de l'Iéchil-Ermak, pachalik et à 155 k. N.-O. de Sivas. Archevêché arménien. Vin, garance, soie. Amasie, où résidèrent quelquefois les rois de Pont, fut sous les Romains la première métropole de ce pays; elle vit naître le géographe Strabon; les premiers sultans ottomans en firent leur capitale, au moyen âge. 30,000 hab.

AMASTRAH, *Amastris*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 32 k. N.-E. de Kiutahié; port sur la mer Noire. Elle fut, jusqu'en 1461, un des principaux établissements des Génois. 2,000 hab.

AMASTRIS (auj. Amastrah), v. de Paphlagonie, fondée par Amastris, nièce de Darius Codoman, autour d'une ville plus ancienne appelée *Sesame*. On y transporta les habitants de Tium, Cromne et Cytore.

AMATH, v. du pays de Chanaan. *Voy.* Émath.

AMATHA, v. de Palestine. *Voy.* Sophan ou Saphon.

AMATHÉENS, *Amathæi*, un des onze peuples issus des fils de Chanaan; ils habitaient le nord du pays de Chanaan, et étaient aussi répandus à l'est du Jourdain.

AMATHONTE ou Amathus (ruinée, près de Limasol), v. de l'île de Cypre, sur la côte méridionale. On y adorait Adonis Osiris. C'est là que vivait, dit-on, le fameux sculpteur Pygmalion.

AMAXICHI, capit. de Sainte-Maure, une des îles Ioniennes: port sur la côte septentrionale. Évêché grec. 6,000 hab.

AMAZONE, fleuve des Amazones ou Maragnon, fl. de l'Amérique méridionale, réputé le plus beau et le plus considérable du monde. Il est formé par la Tunguragua et l'Ucayale, qui se réunissent par 4° 25′ de lat. S. Il traverse la république de l'Équateur et le Brésil, et forme à son embouchure dans l'océan Atlantique la grande île de Marajo. Les vastes provinces que traverse ce fleuve sont encore presque désertes; ses bords n'offrent aucune ville considérable. On cite, dans le Brésil, Barra-do-Rio-Negro, Serpa, Obidos, Santarem, Montalègre, Gurupa, Macapa, Melgaço, Oeiras, Beja, Mouçaras, Monforte et Para ou Belem, la plus importante de toutes. Les six dernières villes sont situées sur le bras méridional, qui s'unit au Tocantins. Les principaux affluents de l'Amazone sont: 1° à droite, l'Ucayale, le Javari, le Jutay, le Tefe, le Coari, la Madeira, le Topayos et le Xingu; 2° à gauche, la Tunguragua, grossie par la Guallaga, le Napo, le Putumayo, l'Yapura, le Rio-Negro et le Trombetas. Le Cassiquiare, qui unit le Rio-Negro à l'Orénoque, fait communiquer ce dernier avec l'Amazone. La marée se fait sentir dans l'Amazone jusqu'à Obidos, à 900 k. au-dessus de son embouchure. Lors des hautes marées, le flot appelé par les Indiens pororoca, est d'un effet terrible: des masses d'eau de 3 à 4 mètres de hauteur remontent le fleuve avec la rapidité de l'éclair, brisant et rasant tout ce qui leur résiste. Les eaux de l'Amazone abondent en crocodiles dont quelques-uns ont 10 mètres de longueur. Les Portugais donnent à ce fleuve le nom de Solimoes dans les vastes déserts qu'il parcourt depuis le confluent de la Tunguragua et de l'Ucayale jusqu'à l'embouchure du Rio-Negro. Le nom de fleuve des Amazones lui fut donné par l'aventurier Orellana, qui, ayant descendu le fleuve, prétendit avoir rencontré sur ses bords des peuplades de femmes guerrières. Depuis la source de son principal affluent jusqu'à son embouchure, le cours de l'Amazone est de près de 5,000 k.

AMBARÈS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Carbon-Blanc. 2,240 hab. ⊠ Carbon-Blanc.

AMBARRES, *Ambarri*, peuple gaulois de la 1re Lyonnaise, entre la Saône et le Rhône; ils s'étendaient aussi sur la rive droite de la Saône. Une partie de ce peuple passa les Alpes pour aller s'établir en Italie, au commencement du vie siècle avant J.-C.

AMBAZAC, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 17 k. N.-N.-E. de Limoges. Tréfilerie. 2,822 hab. ⊠ Chanteloube.

AMBELAKIA, v. de la Turquie d'Europe, Thessalie, à 22 k. N.-N.-E. de Larisse, au pied du mont Ossa, près de la Salembria. Filature du coton, teinture en rouge dit d'Andrinople. 6,000 hab.

AMBENAY, com. du dép. de l'Eure, arrond. d'Évreux, cant. de Rugles. 934 hab. ⊠ Rugles.

AMBER ou Ambergour, v. de l'Hindoustan, dans les États des

Radjepoutes, à 9 k. N.-E. de Djeypour, dont les radjahs y ont souvent résidé.

AMBERG, v. murée de Bavière, cercle de la Regen, à 53 k. N. de Ratisbonne, sur le Vils; siége du tribunal d'appel du cercle. Industrie active, forges importantes aux environs. Amberg fut autrefois capitale du Haut-Palatinat. En 1796, les Français y furent battus par les Autrichiens. 8,000 hab.

AMBÉRIEUX, ch.-l. de cant. du dép. de l'Ain, arr. et à 40 k. N.-O. de Belley. Fabriques de draps pour les troupes, couvertures. 2,677 hab. ⊠

AMBERNAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 1,116 hab. ⊠ Confolens.

AMBERT, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. du Puy-de-Dôme, à 70 k. S.-E. de Clermont et à 439 k. S.-S.-E. de Paris, près de la droite de la Dore. Tribunal de commerce, chambre consultative des manufactures, collége communal. Manufactures de lacets, rubans de fil et de laine, toiles, dites rebattage, dentelles, épingles; fromages renommés. 7,814 hab. ⊠

L'arr. d'Ambert comprend 8 cantons : Saint-Amand-Roche-Savine, Ambert, Saint-Anthême, Arlanc, Cunlhat, Saint-Germain-l'Herm, Olliergue et Viverols. 91,734 hab.

AMBÈS ou Ambez, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Carbon-Blanc, sur la langue de terre dite Bec-d'Ambez, qui s'avance entre la Garonne et la Dordogne, à leur confluent. 919 h. ⊠ Carbon-Blanc.

AMBIALET, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Villefranche. 3,271 hab. ⊠ Alban.

AMBIANAIS, *Ambiani*, un des principaux peuples de la Gaule, dans la 2e Belgique; ils occupaient la plus grande partie de ce qui forme aujourd'hui le dép. de la Somme. *Samarobriva* (Amiens) était leur capitale.

AMBIERLE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Haon-le-Châtel. 2,032 hab. ⊠ St-Germain-Lespinasse.

AMBILLOU, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-la-Vallière. 815 hab. ⊠ Château-la-Vallière.

AMBILLOU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Gennes. 1,112 hab. ⊠ Doué.

AMBLAGNIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de la Tour-du-Pin, cant. de Crémieu. 960 hab. ⊠ Crémieu.

AMBLAINVILLE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Méru. 816 hab. ⊠ Méru.

AMBLEMY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Soissons, cant. de Vic. 1,176 hab. ⊠ Vic-sur-Aisne.

AMBLÈVE, riv. qui prend sa source dans la province Rhénane de Prusse, et arrose la province belge de Liége, passe à Stavelot, et se jette dans l'Ourthe par la droite. Cours, 80 k.

AMBOINE, île de la Malaisie, dans les Moluques, par 3° 41′ de lat. N. et 125° 48′ de long. E. Longueur 80 k., largeur 14 k. Centre de la culture du giroflier, et du sagou qui donne le tapioca. On donne quelquefois le nom de groupe d'Amboine, à un groupe de 11 des îles Moluques, dont les principales sont : Amboine, Céram, Bouro. Amboine, capit. de l'île, est en même temps la résidence du gouverneur général hollandais, dont relèvent les îles de ce groupe et les établissements de Manado et Gorontalo, au N.-E. de Célèbes. On donne à cette ville 7,000 hab. et à l'île entière 50,000 hab.

AMBOISE, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 24 k. E. de Tours, sur la gauche de la Loire et sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. Collége communal. Château fort dominant la ville; on y remarque une tour énorme, dans l'intérieur de laquelle on peut monter en voiture. Belle église paroissiale, bâtie par saint Martin. Fabriques de draps, de tapis et couvertures de laine, d'aiguilles à coudre; quincaillerie, raffinerie de sucre, tanneries; commerce de vins. Patrie de Charles VIII, qui y mourut, et de Georges d'Amboise, ministre de Louis XII. Cette ville, ancienne résidence de plusieurs rois de France, est célèbre par la conjuration qui s'y forma en 1560 contre les Guises. 4,848 hab. ⊠

AMBON, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Muzillac. Petit port. 1,757 hab. ⊠ Muzillac.

AMBOY, v. des États-Unis, New-Jersey, à 60 k. N.-E. de Trenton. Port sur la baie et à l'embouchure du Rariton. 2,000 hab.

AMBRACIE (auj. Arta ou Ambrakia), v. de l'ancienne Grèce, dans la Thesprotie, en Épire, sur le fleuve Aréthon, près du golfe d'Ambracie (auj. golfe d'Arta). Elle fut la résidence de Pyrrhus.

AMBRE, cap d'Afrique, à la pointe septentrionale de Madagascar; lat. S. 12°, long. E. 46° 40′.

AMBRES, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Lavaur. 1,370 hab. ⊠ Lavaur.

AMBRIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 12 k. N. de Mayenne, sur la Varenne, près de son confluent avec la Mayenne. 2,453 hab. ⊠ Mayenne.

AMBRIZ, port de la Guinée méridionale, sur l'océan Atlantique, à l'embouchure d'un fleuve de même nom, dont le cours a 400 k. Naguère un des grands entrepôts maritimes pour la traite.

AMBROIX (Saint-), com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Charost. 956 hab. ⊠ Charost.

AMBROIX (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 19 k. N.-E. d'Alais, sur la rive droite de la Cèze, affluent de droite du Rhône. Église consistoriale calviniste. Filature de soie, commerce de vins. 3,148 hab. ⊠

AMBRONAY, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. d'Ambérieux. Ancienne abbaye de bénédictins. 1,737 hab. ⊠ Ambérieux.

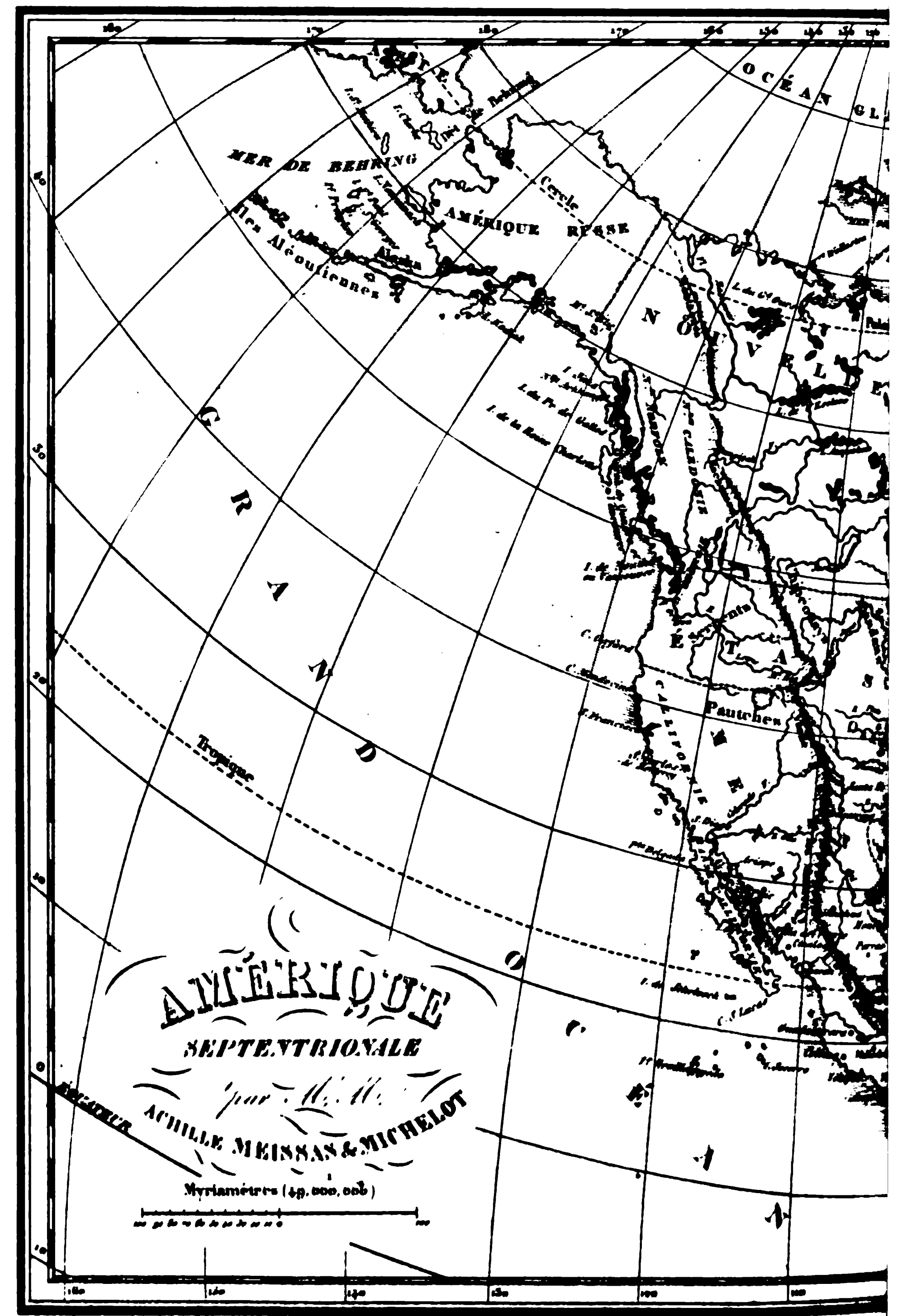
AMBRONS, *Ambrones*, ancien peuple qui formait un des quatre principaux cantons des Helvétiens, dans la Grande-Séquanaise. *Voy.* aussi Ombriens.

AMELIA, île des États-Unis, dans l'océan Atlantique, près de la côte de la Floride, entre les embouchures des petits fleuves Saint-Jean et Sainte-Marie, à 42 k. N. de St-Augustin. Elle a 22 k. de longueur sur 3 k. de largeur. Fernandina, bon port, est le lieu principal.

AMELIA, *Ameria*, v. des États de l'Église, à 32 k. S.-O. de Spolète. Evêché. Récolte d'excellent raisin, dit pizotello. 5,500 hab.

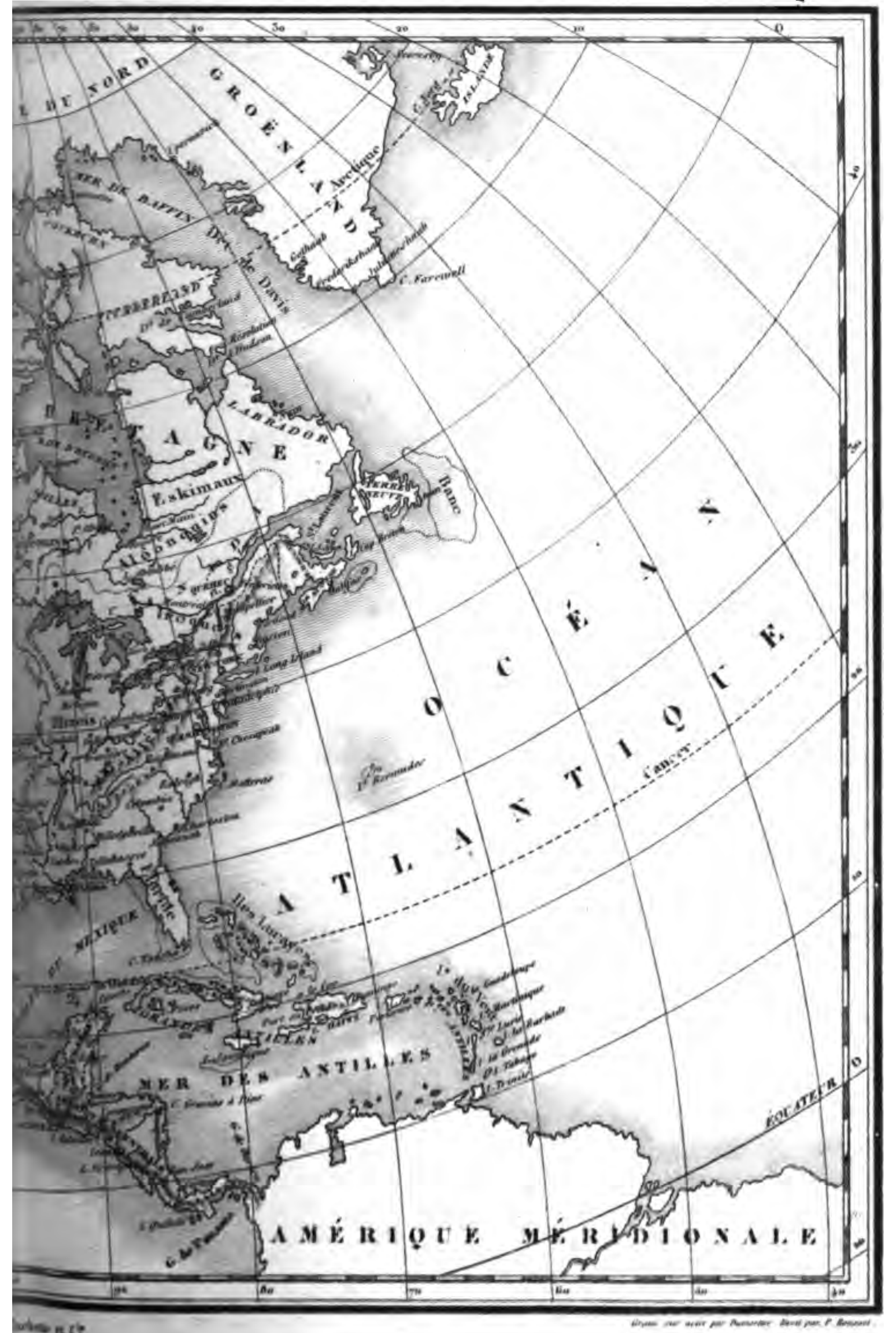
AMÉRIE, *Ameria* (auj. Amelia), v. d'Italie, dans l'Ombrie, fondée dans le XIIe siècle avant J.-C. Patrie du comédien Roscius.

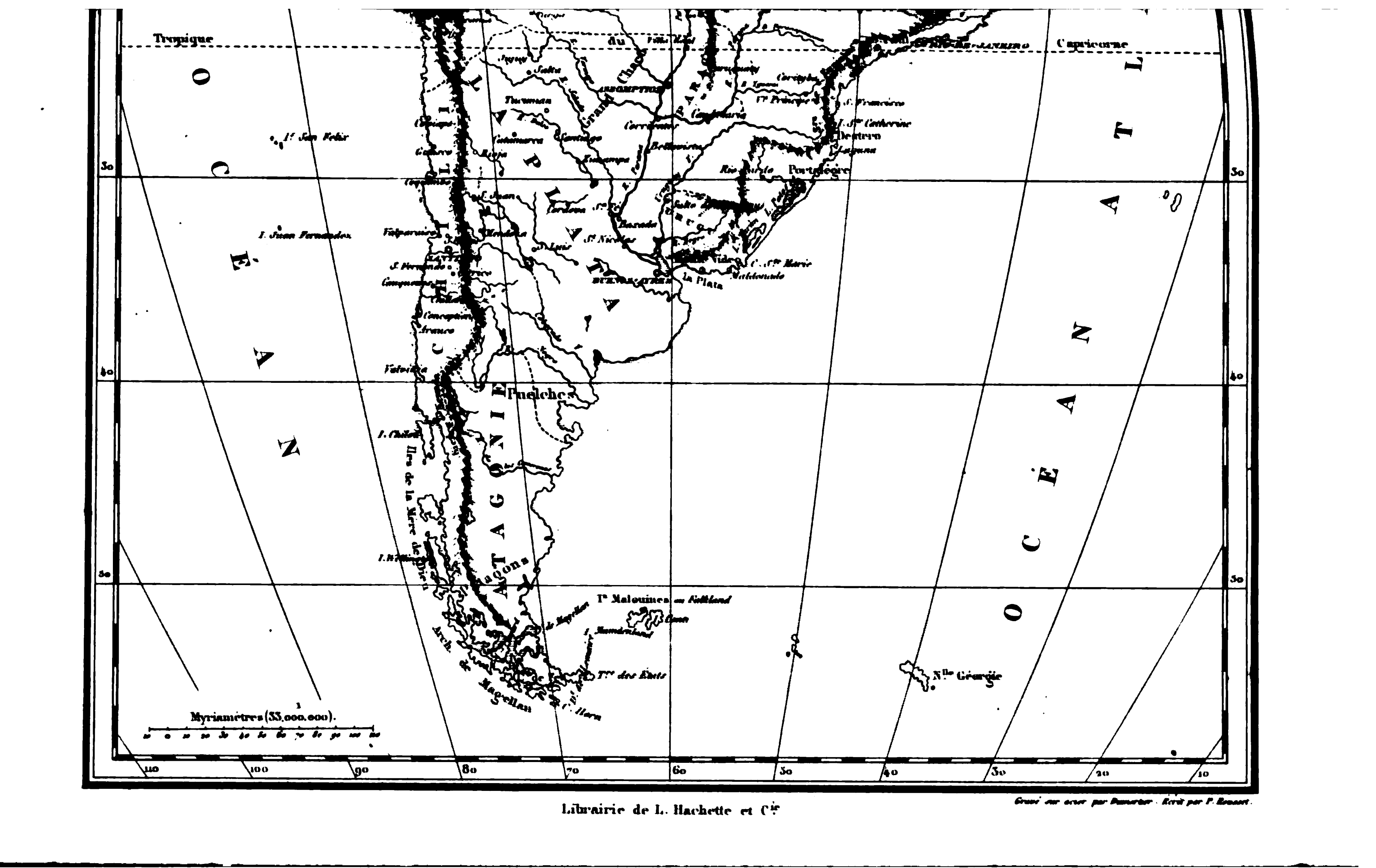
AMÉRIQUE, nouveau-monde ou nouveau-continent, la plus vaste des cinq parties du Monde, comprise, pour la partie continentale, entre 37° 20′ et 170° 38′ de long. O., et entre 54° de lat. S. et environ 71° de lat. N. Les îles qui dépendent de cette partie du Monde paraissent s'étendre au N. jusqu'au pôle. Au S. se trouvent aussi plusieurs groupes; mais l'usage n'a pas encore annexé à l'Amérique les terres antarctiques qui sont au delà du 60e parallèle S., quoique plusieurs géographes les considèrent



AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE
par MM. ACHILLE MEISSAS & MICHELOT
Myriamètres (49,000,000)
MER DE BEHRING
Iles Aléoutiennes
AMÉRIQUE RUSSE
Cercle
OCÉAN GL
NOUVELLE
GRAND OCÉAN
Tropique
ÉTATS
CALIFORNIE
Pautches
Équateur

Librairie


GROËNLAND
ISLANDE
MER DE BAFFIN
Dt. de Davis
C. Farewell
LABRADOR
Eskimaux
OCÉAN ATLANTIQUE
Cancer
MER DES ANTILLES
ANTILLES
ÉQUATEUR
AMÉRIQUE MÉRIDIONALE
Banc
Iles Lucayes
Guadeloupe
Martinique
Tabago
Trinité



Librairie de L. Hachette et C.ie

Gravé sur acier par Dumortier · Écrit par P. Rousset.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

par MM.

ACHILLE MEISSAS & MICHELOT

Cuba
Jamaïque
HAÏTI
Gdes ANTILLES
Portorico
Ies du Vent
la Guadeloupe
la Martinique
MER DES ANTILLES
AMÉRIQUE CENTRALE
Ies sous le Vent
I. Barbade
I. Tabago
la Trinité
Porto Bello
Carthagène
Maracaybo
Cumana
Barcelonette
Georgetown
Paramaribo
Cayenne
C. Orange
G. de Panama
Tunja
BOGOTA
NOUVELLE GRENADE
VENEZUELA
COLOMBIE
GUYANE
ÉQUATEUR
ÉQUINOXIALE
LIGNE
Barcellos
Moura
Barra de Rio Negro
Montalègre
I. Marajo
Para
St. Louis de Maranhão
Ceara
C. St. Roch
Natal
Parahyba
Olinde
Pernambouc
Alagoas
Sergipe
Bahia
Oeyras
Flores
Solimoes
Parentintins
Ururucunis
Baccahyris
Mato Grosso
PÉROU
BRÉSIL
Lambayeque
Truxillo
Guanuco
G. de Guayaquil
C. Blanc
GRAND
OCÉAN
ATLANTIQUE

comme dépendances de cette partie du Monde. L'Amérique est baignée à l'E. par l'océan Atlantique, qui la sépare de l'Europe et de l'Afrique, et par la mer des Antilles; au S. et à l'O. par le Grand-Océan, au N.-O. par le détroit de Behring qui la sépare de l'Asie; au N. par la mer Glaciale du Nord, que l'on désigne souvent dans cette partie sous le nom de mer Polaire, et par la mer de Baffin.

Ce continent est naturellement divisé en deux grandes parties: l'Amérique septentrionale et l'Amérique méridionale, jointes ensemble par l'isthme de Panama ou de Darien. Les côtes de ces deux immenses presqu'îles forment un grand nombre de golfes dont les plus remarquables par leur étendue sont: la baie d'Hudson, formée par la mer de Baffin; le golfe de St-Laurent, formé par l'océan Atlantique; le golfe du Mexique et le golfe d'Honduras, formés par la mer des Antilles, et le golfe de Californie, formé par le Grand-Océan. On peut citer encore: 1° dans l'Amérique septentrionale, la baie de James, au S. de la baie d'Hudson; les baies de Fundy, de Delaware et de Chesapeak, à l'E. des États-Unis; 2° dans l'Amérique méridionale, les golfes de Darien, de Maracaybo et de Paria, formés par la mer des Antilles, au N. de la Colombie; la baie de Tous-les-Saints, à l'E. du Brésil; l'estuaire de la Plata et le golfe de St-Antoine, au S.-E. des provinces de la Plata, et le golfe de St-Georges, à l'E. de la Patagonie, tous quatre formés par l'océan Atlantique: les golfes de Guayaquil, de Choco et de Panama, à l'O. de la Colombie, formés par le Grand-Océan. Parmi les détroits, on remarque le détroit de Behring, entre l'Amérique Russe et l'Asie; les détroits de Lancaster, de Davis, de Cumberland, d'Hudson, au N. de la Nouvelle-Bretagne; le détroit de Belle-Ile, à l'E. de la Nouvelle-Bretagne: le canal de Bahama, au S. des États-Unis; les détroits de Magellan et de Lemaire, au S. de la Patagonie. Dix-neuf groupes d'îles principaux dépendent de cette partie du Monde, ce sont: 1° au N., les îles de la mer de Behring, le Groënland et les îles de la mer de Baffin et de la mer Polaire; 2° à l'E., dans l'océan Atlantique, les îles du golfe St-Laurent, les Bermudes, les Lucayes, les Grandes-Antilles et les Petites-Antilles; 3° dans le Grand-Océan, au S., la Nouvelle-Géorgie, les îles Malouines ou Falkland, l'archipel de Magellan ou Terre-de-Feu, l'archipel de la Mère-de-Dieu, Chiloé et les îles de Juan-Fernandez et de Gallapagos; 4° dans le Grand-Océan, au N., les îles Revilla-Gigedo, l'archipel de Quadra-et-Vancouver, Kodiak et les Aléoutiennes. On peut encore comprendre dans l'Amérique l'Islande, qui est plus rapprochée du Groënland que de l'Europe, les îles Powell, les Nouvelles-Shetland et les autres terres antarctiques récemment découvertes, toutes glacées et entièrement inhabitées.

Dans la mer qui baigne au N. l'Amérique septentrionale, on a à peine visité quelques passages bordés et presque toujours obstrués par les glaces; on n'a pas encore trouvé de passage praticable par la mer de Baffin jusqu'à la partie de la mer Glaciale qui baigne l'Amérique au N.-O. Les côtes septentrionales du continent américain nous sont encore imparfaitement connues. Sur les autres points, l'Amérique septentrionale forme six presqu'îles remarquables: le Labrador et la Nouvelle-Écosse ou Acadie, à l'E. de la Nouvelle-Bretagne; la Floride, au S.-E. des États-Unis; la Californie et le Yucatan, dans le Mexique, et la presqu'île d'Alaska, dans l'Amérique Russe. Les saillies les plus remarquables du continent américain sont: 1° à l'E., les caps Wostenholm et Charles dans le Labrador, le cap Sable au S. de la Nouvelle-Écosse, le cap Tancha au S. de la Floride, le cap Catoche au N.-E. du Yucatan, le cap St-Roch à l'E. du Brésil, le cap Froward à la pointe S. de l'Amérique méridionale; 2° à l'O., le cap Blanc au N. du Pérou, le cap St-Lucas au S. de la Californie, et le cap Occidental à l'O. de l'Amérique Russe, sur le détroit de Behring, vis-à-vis le cap Oriental, situé en Asie. On cite surtout, dans les îles, le cap Farewell au S. du Groënland, et le cap Horn au S. de l'archipel de Magellan.

Les deux Amériques sont parcourues du sud au nord par une immense chaîne de montagnes qui porte généralement le nom de Cordillère des Andes dans l'Amérique méridionale, et qui prend successivement, dans l'Amérique septentrionale, les noms de Cordillère de Guatemala, sierra de la Madre, sierra de los Mimbres, sierra Verde et montagnes Rocheuses, dans l'Amérique septentrionale. On remarque encore en Amérique les monts Alleghany et les monts Ozark, dans les États-Unis, et le système des monts du Brésil. Ces trois dernières chaînes n'offrent pas de pics très-élevés; mais le Chimborazo, près de l'équateur, s'élève à 6,530 mètres. On le regardait autrefois comme la plus haute montagne du globe. Le Nevado de Sorata (7,696^{m}) et celui de Illimani (7,315^{m}) sont encore plus élevés, mais ils n'atteignent pas à la hauteur du principal sommet de l'Himalaya en Asie. La grande chaîne des Andes renferme beaucoup de volcans qui sont sans doute la principale cause des tremblements de terre si désastreux dans cette partie du Monde. On trouve également plusieurs volcans redoutés dans l'Amérique septentrionale, sur le prolongement des Andes, surtout jusqu'au 20° degré de lat. N. Une grande partie de l'Amérique offre d'immenses plaines qui ne sont pas encore bien peuplées et livrées à la culture; elles portent le nom de savanes dans l'Amérique septentrionale, et celui de pampas ou de llanos dans l'Amérique méridionale.

Cette partie du Monde est partagée en deux bassins principaux: celui de l'océan Atlantique à l'E., et celui du Grand-Océan à l'O. Le premier est beaucoup plus étendu en Amérique que le second. Un troisième bassin, celui de la mer Glaciale du Nord, comprend un assez grand nombre de fleuves considérables, mais très-peu connus. Les principaux sont le Mackenzie, le Churchill et le Nelson. Dans le bassin de l'Atlantique sont: le St-Laurent, le Mississipi, le Rio-del-Norte, la Madeleine, l'Orénoque, l'Amazone, le Tocantins, le San-Francisco et la Plata. Le Grand-Océan reçoit l'Oregon ou Colombia, le Colorado et plusieurs autres fleuves moins importants.

L'Amérique offre un nombre infini de lacs et de marais, surtout entre le 42° et le 67° degré de lat. N. C'est là que se trouvent les plus grandes masses d'eau douce de tout le globe. Dans la saison des pluies, beaucoup de lacs et de marais débordent, et, par suite de la petite pente du terrain, il s'établit quelquefois des communications temporaires entre des fleuves de bassins différents, par exemple, entre le Mississipi supérieur et les affluents du Nelson. Une semblable communication existe, dans l'Amérique méridionale, par le Cassiquiare, entre l'Orénoque et le Rio-Negro, affluent de l'Amazone. Les

principaux lacs sont : dans l'Amérique septentrionale, les lacs Atapeskow, de l'Esclave et du Grand-Ours; les lacs Winnipeg, Petit-Winnipeg, Manitou, des Bois, de la Pluie, Way-Mus-Kee, des Mistassins, etc., dans le bassin de la mer Glaciale ; les lacs Supérieur, Michigan, Huron, Érié et Ontario, qui versent leurs eaux dans le Saint-Laurent; les lacs Otchenankane, Ear-Bobs et de l'Arc-Plat, dans le bassin de l'Oregon, et le lac de Nicaragua, qui verse ses eaux dans la mer des Antilles; 2° dans l'Amérique méridionale, on remarque le lac de Titicaca, le vaste marais de Xerayes, le lac de Los Patos et un assez grand nombre de vastes marais ou de lagunes formées par les débordements dans la saison des pluies, et mal à propos décorées du nom de lacs.

L'Amérique, s'étendant presque depuis le pôle nord jusqu'au cercle polaire du sud, offre la réunion de tous les climats et de toutes les productions des autres parties du Monde. On a remarqué que la chaleur y est moins forte qu'en Europe et en Afrique, aux latitudes correspondantes. Plusieurs causes contribuent à cette différence : les hautes montagnes qui traversent l'Amérique du sud au nord sont chargées de neiges éternelles même sous l'équateur; presque toutes les terres de l'intérieur sont en friche, couvertes de forêts et de prairies, de lacs, de marais immenses, et traversées par les plus grands fleuves du Monde et par une infinité de rivières. Cependant l'étroite zone comprise entre le Grand-Océan et la grande chaîne qui est parallèle à ses côtes, conserve la chaleur propre à sa latitude.

Le sol est très-riche en productions minérales : les mines d'or et d'argent du Mexique et du Pérou sont, pour ainsi dire, inépuisables; on y trouve aussi en abondance du fer, de l'aimant, du cuivre, de l'étain, du plomb, du mercure, du platine, du feldspath, du soufre, du sel, des diamants et d'autres pierres précieuses. Les immenses plaines appelées savanes, pampas et llanos, sont généralement dépourvues d'arbres et couvertes d'herbes élevées; on y trouve cependant aussi des bois plus ou moins vastes, qui forment comme des îles au milieu des prairies. Ailleurs sont d'immenses forêts renfermant toutes les espèces d'arbres de l'Ancien Monde; parmi celles qui sont propres au Nouveau-Continent, on remarque les magnolias, les tulipiers, les arbres à lait, les myrtes à cire, etc. On trouve dans la zone torride les palmiers, l'acajou, d'autres bois pour l'ébénisterie et la teinture, le cacaoyer, le cocotier, le cafier, la canne à sucre, l'oranger, le citronnier, le tamarinier, le cotonnier, l'indigotier, la vanille, le piment, le quinquina, le gaïac, l'ipécacuanha, le jalap, et toutes sortes d'épices et de plantes médicinales, le bananier, le cactus à cochenille, etc. La pomme de terre, le maïs et le tabac sont indigènes de l'Amérique, et tous les végétaux utiles des autres parties du Monde ont si bien réussi dans ce pays, que les États-Unis envoient maintenant en Europe de la farine et des fruits.

Le nord est peuplé de rennes, de grands cerfs, de bisons, de bœufs musqués, de loups, d'ours, de castors, de loutres, de renards, d'hermines et d'autres animaux à fourrure; les contrées chaudes abondent en jaguars, en tapirs, en singes, en lamas, en vigognes, etc.

On remarque, parmi les oiseaux, les colibris, les oiseaux-mouches, les perroquets, l'autruche, le condor, que l'on regarde comme le plus grand des oiseaux de proie, le dindon, qui a été importé d'Amérique en Europe et que nous avons rendu domestique; une multitude d'oiseaux au plumage le plus riche et le plus varié. Les pigeons voyagent dans l'Amérique septentrionale par troupes immenses. On trouve aussi dans l'Amérique des crocodiles, d'énormes serpents, et des insectes remarquables, les uns par la grandeur de leurs dimensions, d'autres par leurs couleurs brillantes ou par la vive lumière qu'ils jettent pendant la nuit. Les poissons abondent sur les côtes et dans les rivières; la morue attire tous les ans de nombreuses flottes de pêcheurs près de Terre-Neuve. Les phoques et les baleines sont aussi en très-grand nombre, surtout vers les hautes latitudes du nord et du sud. On pêche des perles sur plusieurs parties des côtes. On ne trouvait aucun de nos animaux domestiques dans le Nouveau-Monde; le lama était le seul animal de l'Amérique méridionale que les indigènes eussent réduit à l'état de domesticité; il est encore employé comme bête de somme par les Péruviens, mais il ne peut pas porter de lourds fardeaux. Dans les régions du nord, les Esquimaux avaient su dompter le renne et le chien. Lorsque les Européens découvrirent l'Amérique, ils y transportèrent tous les animaux utiles, qui s'y multiplièrent prodigieusement. Aujourd'hui le cheval, le bœuf et le chien s'y trouvent en grand nombre, même dans l'état sauvage; les peaux de bœuf et de cheval sont l'objet d'un commerce considérable. Les moutons, les porcs, les chèvres n'ont pas moins multiplié.

L'Europe fait un commerce immense avec l'Amérique, d'où le commerce exporte surtout l'or, l'argent, les diamants et toutes les productions précieuses de ce sol qui sont généralement désignées sous le nom de denrées coloniales. On y porte en échange nos produits fabriqués; car l'industrie est encore peu avancée dans les anciennes colonies européennes, où les privilèges et les restrictions ont empêché son développement. Les États-Unis seuls ont fait de très-grands progrès, mais ils ne sont pas encore assez avancés pour nous envoyer leurs marchandises manufacturées.

Le Groënland était déjà visité par les pirates du Nord, Danois et Norvégiens, dès le VIe siècle de notre ère. En 970, les Danois formèrent un établissement sur la côte orientale de cette contrée, dont les glaces interrompirent les communications avec l'Europe au commencement du XVe siècle. Le Vin-Land, probablement aujourd'hui la Nouvelle-Écosse et les pays voisins, avait aussi été visité par les pirates du Nord. Mais le continent américain était resté inconnu. En 1492, Christophe Colomb, navigateur génois au service de l'Espagne, aborda, le 12 octobre, à l'île de Guanahani ou San-Salvador, une des Lucayes, et découvrit ainsi le Nouveau-Monde. Quelques années après, Améric Vespuce, ayant parcouru une partie du continent, publia la relation de ses voyages, ce qui fit donner le nom d'Amérique à cette partie du Monde. Les indigènes conservèrent le nom d'Indiens, qu'on leur avait d'abord donné parce que Colomb était parvenu dans leur pays en cherchant à l'ouest la route des Indes, et qu'il avait cru d'abord découvrir une dépendance de cette contrée.

La plupart des peuplades indigènes étaient encore à l'état sauvage, mais les peuples du Mexique, du Pérou et de Cundinamarca, avaient fait des progrès remarquables dans la civilisation et dans quelques arts; les Araucans avaient aussi un commencement de civilisation.

Les Espagnols occupèrent rapidement la plus grande partie des Antilles, dont ils exterminèrent la population. Ils conquirent, dans la première moitié du XVI[e] siècle, le Mexique, le Pérou, le Chili, et étendirent leurs colonies dans la plus belle partie de l'Amérique, c'est-à-dire, sur tous les pays connus aujourd'hui sous les noms de Floride, Mexique, Guatemala, Colombie. Pérou, Bolivia, Chili, Paraguay, la Plata et les Antilles. Les Portugais s'établirent dans le Brésil; les Français, les Hollandais et les Anglais formèrent aussi de nombreux établissements. Les Français possédèrent: le Canada, que les Anglais leur ont enlevé au milieu du XVIII[e] siècle; la Louisiane, que Napoléon vendit aux États-Unis au commencement du XIX[e] siècle; la moitié de l'île d'Haïti ou St-Domingue, qu'ils ont perdue à la fin du XVIII[e] siècle, par la révolte des nègres et des mulâtres; une partie des Petites-Antilles, dont plusieurs leur ont été enlevées par les Anglais, et la Guyane française. Les Hollandais disputèrent quelque temps aux Portugais une partie du Brésil; ils fondèrent dans l'Amérique septentrionale plusieurs colonies que les Anglais leur ont enlevées; ils colonisèrent quelques-unes des Iles Sous-le-Vent, et la Guyane hollandaise, dont les Anglais leur ont également enlevé une partie. Ceux-ci perdirent, en 1775, les colonies qui formèrent les États-Unis dans l'Amérique septentrionale. Mais ils ont conservé, au nord des États-Unis, l'immense contrée que nous désignons sous le nom de Nouvelle-Bretagne, la Jamaïque, les Bermudes, les Lucayes et la plus grande partie des Petites-Antilles, la Guyane anglaise, un établissement sur la côte S.-E. du Yucatan; ils se sont aussi établis dans les îles Falkland. Les Russes ont occupé le nord ouest de l'Amérique septentrionale; les Danois ont colonisé la côte sud-ouest du Groënland et une partie des îles Vierges. Depuis le commencement de ce siècle, toutes les possessions continentales des Espagnols et des Portugais se sont successivement affranchies, et ont formé des États indépendants. L'Espagne a conservé les îles de Cuba et de Portorico.

Près de moitié de la population de l'Amérique appartient aujourd'hui à la race européenne, dont les diverses nations y ont porté leurs langues, leurs religions et leurs mœurs; un sixième appartient à la race nègre qui y a été apportée d'Afrique; un autre sixième appartient aux races mêlées de noirs et blancs, blancs et Indiens, Indiens et noirs, désignées sous les noms de mulâtres, métis, zambos, etc. Les races indigènes pures sont encore estimées à près de dix millions d'individus. Une grande partie s'est mêlée aux populations européennes, a embrassé le christianisme, et s'adonne aux travaux de la civilisation: mais beaucoup de peuplades se sont maintenues dans leur indépendance et dans la vie sauvage, et repoussent encore la religion chrétienne; leur nombre diminue tous les jours, surtout dans l'Amérique septentrionale. Plus de cent mille Indiens qui se trouvaient encore dans les États de l'Union ont été forcés de vendre leur territoire et transportés à l'ouest du Mississipi, dans les contrées sauvages où la civilisation n'a pas encore pénétré. Il n'en reste plus à l'est de ce fleuve qu'un nombre insignifiant. Les diverses tribus indiennes sont assez arbitrairement classées, par les ethnographes, dans une même race qu'on appelle la race cuivrée ou américaine. Ces tribus sont tellement divisées entre elles, qu'on évalue à 438 le nombre de leurs langues différentes, et à 2,000 le nombre des dialectes. Les principales nations indigènes sauvages sont aujourd'hui: 1° dans l'Amérique septentrionale, les Esquimaux, dans le Groënland et le nord de la Nouvelle-Bretagne; les Tchoukkchis, les Koliougis ou Koluches, dans l'Amérique Russe; les Chipéouays, les Knistinaux, les Algonquins, les Assiniboines, dans la Nouvelle-Bretagne; les Serpents, les Pânis, les Osages, les Mandanes, les Sioux, les Chérokis et les Creeks ou Criks, dans les États-Unis; les Cumanches, dans le Texas et le Mexique; les Apaches, les Yaquis, nations encore sauvages dans le Mexique, où plusieurs des anciennes nations indigènes sont depuis longtemps dans les voies de la civilisation; les Mosquitos, dans le Honduras; 2° dans l'Amérique méridionale, les Caraïbes, les Guaranis, les Mundrucus, les Chiquitos, les Moxos, les Guaycurus, les Puelches et les Patagons. Nous nommerons aussi les Araucans, qui sont la nation indigène indépendante la plus civilisée de cette partie du Monde.

L'Amérique comprend seize contrées principales, dont les limites ne sont pas toujours bien déterminées dans l'intérieur des terres. Quelques-unes de ces contrées sont partagées en plusieurs États entièrement indépendants les uns des autres. Les 16 contrées sont: 1° dans l'Amérique septentrionale, l'Amérique Russe, le Groënland, la Nouvelle-Bretagne, les États-Unis, le Mexique et le Guatemala; 2° dans l'Amérique méridionale, la Colombie, partagée aujourd'hui en trois républiques, Venezuela, Nouvelle-Grenade et Équateur; la Guyane, le Brésil, le Pérou, le Haut-Pérou ou Bolivia, le Paraguay, l'Uruguay, la Plata, le Chili et la Patagonie. La superficie totale de l'Amérique est de près de 42,000,000 de k. c.; la population monte aujourd'hui à près de 50,000,000 d'hab.

AMÉRIQUE ANGLAISE, nom que l'on donne souvent à l'ensemble des possessions des Anglais en Amérique, et plus particulièrement à la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* AMÉRIQUE, BRETAGNE (NOUVELLE-) et BRITANNIQUES (ILES).

AMÉRIQUE CENTRALE. *Voy.* GUATEMALA.

AMÉRIQUE RUSSE, contrée de l'Amérique septentrionale, comprenant la partie N.-O. du continent américain, entre 55° et 71° de lat. N., et entre 133° et 170° de long. O., avec les îles voisines dans la mer de Behring et dans le Grand-Océan. On ne connaît de l'Amérique Russe que les côtes, qui sont bordées de glaces pendant une partie de l'année. On y aperçoit de vastes forêts de pins et de hautes montagnes couvertes de neige, parmi lesquelles on distingue le mont Saint-Élie, volcan qui s'élève à 5,500 mètres. Le principal revenu de cette contrée consiste dans les pelleteries, que les pêcheurs et les chasseurs russes ou les naturels vendent aux marchands, et qui sont des peaux de phoque, de loutre, d'ours, de castor, de renards bleus, noirs et gris. On y pêche aussi des baleines, etc. Sur les côtes, les indigènes montrent beaucoup d'industrie naturelle; ils construisent leurs pirogues avec art, et les conduisent avec adresse. Les peuplades indépendantes de l'intérieur sont, dit-on, beaucoup moins intelligentes: on remarque parmi elles une tribu à doubles lèvres, qui paraît être une des plus abruties de l'espèce humaine. Les principales peuplades indigènes sont les Kitègues, les Tchouktchis, les Koniagis, les Kénaïts, les Tchougatchis, les Ougalacmioutis et les Kolliougis. Elles n'ont pas encore embrassé le christianisme, et sont plongées dans la plus grossière su-

perstition. Les îles qui dépendent de l'Amérique Russe sont: Clarke, Saint-Mathieu. Saint-Paul, Saint-Georges, les Aléoutiennes, Kodiak, Sitka et l'archipel du Prince-de-Galles. L'empereur de Russie a cédé la souveraineté de cette contrée à une compagnie de marchands qui n'y font guère exploiter que la chasse et la pêche. Ils y ont établi quelques petits forts ou stations d'échange le long des côtes. Le port d'Alexandria-Saint-Paul, dans l'île de Kodiak, est un des principaux de ces établissements; la Nouvelle-Arkhangel, dans l'île de Sitka, est la résidence du gouverneur russe. La superficie est estimée à 1,400,000 k. c., et la population à 50,000 hab.

AMERKOTE, v. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, à 128 k. E. d'Haydérabad; protégée par un fort, au milieu d'un territoire aride et stérile. Patrie de l'empereur Akbar.

AMERSFOORT, v. de Hollande, prov. et à 21 k. N.-E. d'Utrecht, sur l'Eem. Commerce de grains, tabac, genièvre. Patrie de Barneveld. 12,000 hab.

AMERSHAM ou AGMONTDESHAM, v. d'Angleterre, comté et à 38 k. S.-E de Buckingham, sur la Colne. Fabrication considérable de dentelles noires et de coton. 3,000 hab.

AMESBURY ou AMBRESBURY, v. d'Angleterre, comté de Wilts, à 10 k. de Salisbury, sur l'Avon. Patrie du poëte Addison. Dans ses environs, monument appelé Stonehenge, attribué aux druides. 1,000 hab.

AMFREVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Sainte-Mère-Église. 848 h. ⊠ Sainte-Mère-Église.

AMFREVILLE-LA-CAMPAGNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 18 k. O. de Louviers. 709 hab. ⊠ Le Neubourg.

AMFREVILLE-LA-MI-VOIE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Boos. 920 hab. ⊠ Rouen.

AMHARA, roy. d'Abyssinie, à l'O. du Tacazé, capit. Gondar. Après avoir été longtemps la partie la plus importante de l'empire d'Abyssinie, il a été démembré par les guerres civiles et les invasions des Gallas. Le successeur des anciens empereurs d'Abyssinie jouit encore à Gondar d'un simulacre de royauté; les véritables souverains des diverses parties de ce pays se disent tous soumis à lui; mais il est en réalité sous la dépendance du ras, espèce de maire du palais, qui, dans les dernières années, résidait à Devra-Tabour, dans le Béghemder.

AMHERSTOWN, v. de l'Indo-Chine anglaise, dans l'ancien roy. et sur le golfe de Martaban, ch.-l. des établissements anglais au S. de l'empire des Birmans. Lat. N. 16° 25', long. E. 95° 10'. 3,000 hab.

AMI, v. de la Turquie d'Asie, Arménie, sur l'Euphrate, au S.-O. d'Erzeroum. Une des anciennes capitales de l'Arménie. Ruines considérables.

AMIDE, *Amida* (auj. Diarbékir ou Amid), v. d'Arménie, sur la rive droite du Tigre. Elle s'appelait d'abord *Carcathiocerta;* elle devint une place très-forte sous le Bas-Empire, et fut alors métropole de la province de Mésopotamie. Cabadès, roi de Perse, la prit, et y égorgea 80,000 hab., l'an 502 de J.-C.

AMIENS, *Samarobriva*, puis *Ambiani*, ch.-l. du dép. de la Somme et de deux arr. électoraux, à 128 k. N. de Paris, lat. N. 49° 54', long. O. 0° 2', sur la Somme et le canal latéral à cette rivière, et sur le chemin de fer de Paris à la Belgique, à la tête d'un embranchement dirigé sur Boulogne. Évêché, suffragant de Reims; cour royale et académie universitaire, auxquelles ressortissent les départements de la Somme, de l'Oise et de l'Aisne. Tribunal, conseil général et chambre de commerce, conseil de prud'hommes; séminaire épiscopal, école secondaire de médecine, collége royal, école normale primaire. Magnifique cathédrale gothique, bel hôtel de ville. Amiens, une des villes les plus manufacturières de France, a de nombreuses fabriques de produits chimiques, draps, velours et autres tissus de laine de coton et de poil de chèvre, de savon, etc. Amiens fut le berceau de l'industrie du coton en France, industrie qui était presque nulle avant la révolution. C'est dans cette ville qu'on établit en 1773, sur des dessins qu'on s'était procurés en Angleterre, les premières machines à filer le coton. Patrie de Pierre l'Ermite, de Voiture, de Du Cange, de Rohault, du bénédictin dom Bouquet, de Gresset, de Wailly et de Delambre. Cette ville, qu'on assure avoir été habitée par plusieurs empereurs romains, ainsi que par Clodion et Mérovée, était, sous le nom d'*Ambiani* ou *Ambianum*, la capitale des Ambianais, un des onze principaux peuples de la 2e Belgique. César y tint l'assemblée générale des États de la Gaule, l'an 54 avant J.-C. En 1802, un célèbre traité de paix fut conclu à Amiens entre la France, l'Espagne, la république Batave et la Grande-Bretagne. 47,117 hab. ⊠

L'arr. d'Amiens comprend 13 cantons: Amiens N.-E., Amiens S.-E., Amiens S.-O., Amiens N.-O., Conty, Corbie, Hornoy, Molliens-le-Vidame, Oisemont, Picquigny, Poix, Sains et Villers-Bocage. 184,166 hab.

AMIGNY-ROUY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Chauny. 1,495 hab. ⊠ Chauny.

AMILLY, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Montargis. 1,670 hab. ⊠ Montargis.

AMILLY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de La Ferté-Gaucher. 881 hab. ⊠ Coulommiers.

AMINA, roy. de la Guinée septentrionale, sur la Côte-d'Or, au S.-E. du roy. d'Achanti; v. princ., Diabbie. Il est tributaire des Achantins.

AMIRANTES, groupe d'îles de la mer des Indes, faisant partie des îles Seychelles, au S.-O. des îles Mahé et au N.-E. de Madagascar. Elles sont au nombre de douze, mal cultivées et peu peuplées: on y va pêcher les tortues. Les principales sont les Africaines, l'Étoile, la Louise et la Boudeuse.

AMIRAUTÉ (ILES DE L'), groupe d'îles de l'Australie, au N.-E. de la Nouvelle-Guinée, par 2° 30' de lat. S. et 144° 50' de long. E., au nombre de près de trente, toutes petites, à l'exception de celle de l'AMIRAUTÉ. Elles sont fertiles et bien peuplées.

AMIRAUTÉ, île du Grand-Océan, sur la côte occidentale de l'Amérique septentrionale, entre 57° 2' et 58° 24' de lat. N., et 135° 48' et 137° 10' de long. O.

AMIS (ILE DES), archipel de la Polynésie. *Voy.* TONGA.

AMISUS (auj. Samsoun), v. du Pont, sur le Pont-Euxin, entre les embouchures de l'Halys et de l'Iris; colonie de Milet. Elle reçut les surnoms d'*Eupatoria*, parce que Mithridate Eupator y avait ajouté un nouveau quartier, et de *Pompeiopolis*, à cause de Pompée, vainqueur de ce prince.

AMITERNE, *Amiternum* (auj. San-Vittorino, au N.-O. d'Aquila), v. d'Italie, dans le Samnium, au pays des Vestins. Patrie de Salluste.

AMLWCH, v. et port d'Angleterre, principauté de Galles, dans le N. de l'île d'Anglesey. Exploitation du cuivre provenant des riches mines du mont Parys. 6,000 h.

AMMAN, v. ruinée et déserte de Syrie, à 40 k. N.-E. de la mer Morte. C'est l'ancienne Rabbath-Ammon ou Rabba des Hébreux, et la Philadelphie des Grecs.

AMMAÜS, v. de Palestine. *Voy.* Emmaüs.

AMMER, riv. de l'empire d'Autriche, qui prend sa source sur les frontières du Tyrol, coule en Bavière, passe par Nymphenbourg, et se jette par la gauche dans l'Isär, près de Wang. Cours, 160 k.

AMMERSCHWIHR, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg. 2,149 hab. ⌧ Colmar.

AMMON (auj. Syouah), oasis à l'O. de l'Égypte, dans le nome Libyque; célèbre par le temple de Jupiter Ammon, dont Alexandre alla consulter l'oracle.

AMMONITES, *Ammonitæ*, peuple arabe, issu d'Ammon, fils de Loth; d'abord établis à l'E. du Jourdain, puis chassés par les Amorrhéens, ils se retirèrent à l'E. Ils ne furent soumis que par David, et perdirent leur nom au IIe siècle après J.-C.

AMNE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. 805 hab. ⌧ Coulans.

AMOL, v. de Perse, Mazenderan, à 40 k. N.-O. de Balfrouch, sur la rive gauche du fleuve Herrouz; jadis considérable. Mines de fer dans les environs; patrie de l'historien Abou-Djafar-Mohammed. 3,000 maisons.

AMOL ou Amou, v. du Turkestan, à 111 k. O. de Boukhara, à la gauche du Djihoun; prise par Tamerlan, en 1392.

AMONT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Faucogney. 1,051 hab. ⌧ Luxeuil.

AMORBACH, v. de Bavière, à 40 k. S. d'Aschaffenbourg, ancienne abbaye de bénédictins; aujourd'hui résidence des princes de Leiningen. 255 hab.

AMORGOS (auj. Amorgo), île de Grèce, dans les Cyclades, au S.-E. de Naxos. Patrie de Simonide le satirique, qu'il ne faut pas confondre avec le poëte élégiaque du même nom.

AMORIUM (auj. Amoria), v. de l'Asie-Mineure, dans la Galatie, près du Sangarius. On prétend qu'Ésope y naquit. Elle fut ruinée par le calife Motassem en 838.

AMORRHÉENS, *Amorrhæi*, un des onze peuples issus des fils de Chanaan; ils habitaient d'abord à l'O. de la mer Morte; ils se répandirent aussi à l'E. de cette mer et du Jourdain, depuis l'Arnon jusqu'au mont Hermon. Ils avaient donné leur nom à une chaîne de montagnes dans le S. de la Palestine, qu'on appelait aussi monts de Juda.

AMOU, ch.-l. de cant. du dép. des Landes, arr. et à 28 k. S.-O. de St-Sever. 2,176 hab. ⌧ Orthès.

AMOU-DÉRIA, fleuve du Turkestan. *Voy.* Djihoun.

AMOUR, fl. de l'Asie orientale, formé, sur les frontières de la Sibérie et de l'empire Chinois, par la réunion du Kheroulun ou Argoun et de l'Onon ou Chilka. Il est appelé Sakhalien-Oula (fleuve noir) par les Mandchoux, He-loun-Kiang par les Chinois, et reçoit le nom d'Aroumi dans la partie inférieure de son cours. Il traverse la Mandchourie, passe à Sakhalien-Oula-Khoton, à Toudon, et se jette dans la mer d'Okhostk par la Manche de Tartarie. Ses principaux affluents sont : à droite, le Soungari et l'Ousouri; à gauche, le Dzinghiri. Il est navigable dans toute sa longueur. Depuis la source de son principal affluent, son cours est de plus de 3,000 k.

AMOUR (Saint-), ch.-l. de cant. du dép. du Jura, arr. et à 33 k. S.-S.-O. de Lons-le-Saulnier, collége communal. Haut fourneau et forges, scierie hydraulique de pierres, tanneries et chamoiseries. Cette petite ville industrieuse est célèbre par les siéges qu'elle a soutenus. 2,527 hab. ⌧

AMOY, ville de Chine. *Voy.* Émouy.

AMPAZA, v. d'Afrique, Zanguebar, capit. du petit pays d'Ampaza. Port sur la mer des Indes. Lat. S. 2°, long. E. 40° 30′. Commerce d'or et d'ivoire.

AMPE ou Ampis (auj. ruinée), v. de Babylonie, près des bouches du Pasitigre. Darius, fils d'Hystaspes, y transporta les Milésiens qu'il avait arrachés d'Ionie, vers l'an 498 avant J.-C.

AMPELUSIA, Cotes ou Cottes (auj. Spartel), cap à l'extrémité N.-O. de la Mauritanie Tingitane, à l'entrée du détroit de Gadès.

AMPFING, village de Bavière, cercle de l'Isär, à 10 k. O. de Mühldorf. En 1322, l'empereur Louis de Bavière y vainquit Frédéric d'Autriche. En 1800, Moreau, attaqué par les Autrichiens qui avaient des forces bien supérieures, y fit une retraite célèbre. 500 h.

AMPHIPOLIS (auj. Emboli), v. de Macédoine, dans l'Édonide, sur le Strymon, près de son embouchure. Elle avait des mines d'or dans son voisinage, ce qui l'avait fait surnommer *Chrysopolis*. Les Spartiates la prirent aux Athéniens, l'an 424 avant J.-C.

AMPHISSA (auj. Salona), v. de l'ancienne Grèce, dans le pays des Locriens Ozoles, au pied du Parnasse. Elle fut brûlée par les Perses, l'an 480 avant J.-C.

AMPLEPUIS, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Thizy. Fabriques d'étoffes de fil et de coton. 4,907 h. ⌧ Tarare.

AMPOIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Château-Gontier. 854 hab. ⌧ Château-Gontier.

AMPSAGAS (auj. Rummel ou El-Kébir), fleuve d'Afrique, dans la Numidie. Il passait à Cirta, et, dans la partie inférieure de son cours, il séparait la Mauritanie Sitifienne de la Numidie.

AMPTHILL, v. d'Angleterre, comté et à 13 k. S. de Bedford. On y remarque le château d'Ampthill-Park, et, près de là, les ruines du château d'Hampthill, qui servit de retraite à la reine Catherine d'Aragon. 2,000 hab.

AMPUIS, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Condrieu, sur la droite du Rhône. C'est sur le territoire de ce bourg qu'on récolte les vins connus sous le nom de Côte-Rôtie. 1,932 hab. ⌧ Givors.

AMPURIAS, *Emporiæ*, v. d'Espagne, prov. et à 37 k. N.-N.-E. de Girone, port à l'embouchure du Llobregat dans le golfe de Roses, au milieu de marais pestilentiels, qui déciment sa population. Fondée par les Phocéens de Marseille, elle fut soumise aux Romains, l'an 195 avant J.-C., par Caton le Censeur. 2,000 hab.

AMPUS, com. du dép. du Var, arr. et cant. de Draguignan. Marbres. 1,245 hab. ⌧ Draguignan.

AMRETSEYR, autrefois appelée Tchak, puis Ramdaspour, v. des États-Seiks, dont elle a été la capitale; elle est encore siége principal de la religion de Nanek. C'est une place forte, défendue par une citadelle appelée Govindghur. La ville a près de 12 k. de circonférence, et communique avec Lahore par un canal dérivé du Ravi. On y remarque l'Amretseyr (bassin du breuvage de l'Immortalité), bassin au milieu duquel s'élève le temple dédié à Gourou-Govind-Singh, réformateur de la religion de Nanek. Amretseyr est l'entrepôt du commerce de cette contrée,

surtout pour les châles, le safran et le sel. 100,000 hab.

AMSTERDAM, île volcanique de l'océan Austral, au N.-E. de la terre de Kerguelen, par 38° de lat. S. et 75° 30′ de long. E.

AMSTERDAM, v. de Hollande, capit. de la Hollande septentrionale, et la plus grande du royaume; sur l'Y, bras du Zuider-Zée, et sur la petite rivière Amstel, à 52 k. N.-E. de la Haye: lat. N. 52° 22′, long. E. 2° 30′. Beau port, qui a 2 k. de long sur 1,300 m. de large; vastes bassins pour la construction des vaisseaux. L'Amstel divise la ville en deux parties, subdivisées à leur tour en 90 îles par une multitude de canaux, sur lesquels on a élevé plus de 300 ponts. Principaux monuments, le palais royal, l'hôtel de ville, ceux des compagnies des Indes orientales et occidentales, la bourse, l'arsenal, les églises de St-Nicolas et de Ste-Catherine.

Amsterdam était jadis la première place commerçante du globe; quoique déchu, son commerce est encore très-considérable; elle est en quelque sorte l'entrepôt des marchandises des pays du Nord. Elle tire de France vins, eaux-de-vie, fruits, etc. Elle lui fournit grains et farines, fromages, beurre, cuirs, cornes, etc. Amsterdam fabrique des toiles de lin, soieries, velours, céruse, vermillon: on y trouve des fonderies de fer, des raffineries de sucre, de sel, de soufre, de borax, de salpêtre; des manufactures de tabac, des moulins à huile; ses lapidaires excellent dans la taille des diamants. Cette ville doit sa puissance à la rupture des Hollandais avec l'Espagne; après la fermeture de l'Escaut en 1648, tout le commerce des Indes s'y concentra; la décadence de la république, l'accroissement des Anglais et des autres nations maritimes, ont diminué son importance. Patrie de Spinosa. 239,000 hab.

AMYCLÉE, v. d'Égypte. *Voy.* CANOPE.

AMYCLÉE ou AMYCLES, *Amyclæ* (auj. Sperlonga), v. d'Italie, dans le Latium, entre Terracine et Caiète, colonie d'Amyclée, de Laconie. Les habitants suivaient la doctrine de Pythagore, ce qui faisait appeler leur ville la silencieuse Amyclée.

AMYCLES, *Amyclæ* (auj. Slavochorio), v. de l'ancienne Grèce, Laconie, sur l'Eurotas, à 9 k. S.-E. de Sparte. On y remarquait un temple d'Apollon.

AMYRGIENS, *Amyrgoi*, nom donné dans les temps anciens à ceux des Saces, peuple scythe, qui s'établirent dans la Margiane.

ANAB (auj. ruinée), v. de Palestine, dans le territoire de Juda, probablement près de Dabir et d'Ébron. Elle était habitée par des géants de la race d'Énac quand Josué la prit.

ANABARA, fl. de Sibérie, entre le gouv. d'Iéniséisk et le district d'Iakoutsk; il se jette dans la mer Glaciale. Cours, 800 k.

ANACAPRI, bourg du roy. de Naples, prov. de Naples, dans l'île de Capri, sur le mont Solaro. On y monte par un escalier de plus de cinq cents marches, taillées dans le roc. 1,500 hab.

ANACTORIUM (auj. ruinée, près de Vonitza), v. de l'ancienne Grèce, Acarnanie, sur le golfe d'Ambracie, au S.-E. d'Actium; colonie corinthienne. Octave transporta ses habitants à Nicopolis, après la bataille d'Actium.

ANADOLI, contrée de la Turquie d'Asie. *Voy.* ANATOLIE.

ANADYR, fl. de Sibérie, pays des Tchouktchis, affluent de la mer de Behring, dans le golfe d'Anadyr. Cours, 800 k.

ANADYR (GOLFE OU MER D'), golfe formé par la mer de Behring à l'E. de la Sibérie. Il baigne le pays des Tchouktchis, et reçoit le fleuve Anadyr.

ANAGNI, *Anagnia*, v. des États de l'Église, délégation et à 20 k. N.-O. de Frosinone. Évêché. Elle fut dans les temps anciens la capitale des Herniques. Le pape Boniface VIII y fut arrêté par les émissaires de Philippe le Bel. 5,600 hab.

ANAGRANA, v. d'Arabie. *Voy.* NAGRANA.

ANAH, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Aldjézireh, à 260 k. N.-O. de Bagdad, sur l'Euphrate. Prise et dévastée par les Wahabites en 1807. 4,000 hab.

ANAHUAC, nom de la partie des Andes mexicaines qui traverse du S. au N. les provinces de Puebla et de Mexico. Elle présente de nombreux volcans, dont les principaux sont le Popoca-Tepetl, de 5,400 m. de hauteur; le Citla-Tepetl, de 5,434 m.; l'Iztaccihuatl de 4,912 m., et le Naucampa-Tepetl, de 4,178 m.

ANAKLIA, petite forteresse de la Russie d'Asie, Mingrélie, sur la côte orientale de la mer Noire; un des sujets de la dernière guerre entre la Russie et la Porte. 600 hab.

ANAMANS ou ANAMARES, *Anamani*, *Ananes* ou *Anamari*, ancien peuple gaulois du N.-O. de la Gaule Cispadane, dans le pays qui forme aujourd'hui le duché de Parme-et-de-Plaisance; v. princ. *Placentia* (Plaisance).

ANAMBA, île de la Malaisie, à l'O. de Bornéo, avec un bon port, par 3° de lat. N. et 103° 40′ de long. E. Elle donne son nom à un groupe d'îles dont elle est la seule qui ait quelque importance.

ANAMOUKA, île du groupe de Tonga, au S.-O. de la Polynésie.

ANAN-MYIT, riv. ou plutôt canal naturel de l'Indo-Chine, qui, dans le Laos, unit le Meï-Nam avec le Meï-Kong.

ANAPA, v. forte de Russie, dans la Circassie, à 60 k. S.-O. du détroit d'Iénikalé, sur la côte septentrionale de la mer Noire.

ANAPUS (auj. Anapo), petit fl. de Sicile qui se jette dans la mer de Sicile à Syracuse. Cours, 40 k.

ANARTES, *Anartes*, peuple de l'ancienne Dacie.

ANAS, fl. d'Espagne. *Voy.* GUADIANA.

ANASEH, tribus arabes qui errent dans les vastes solitudes au N. du Nedjed. Ils sont régis par plusieurs cheyks dont quelques-uns sont très-puissants.

ANASTASIE (SAINTE-), com. du dép. du Cantal, arr. de Murat, cant. d'Allanche. 842 hab. ⊠ Allanche.

ANASTASIE (SAINTE-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, canton de Saint-Chaptes. 1,151 hab. ⊠ Uzès.

ANATHO (auj. Anah), v. de Mésopotamie, dans une île de l'Euphrate, au S.-E. de Circesium; prise en 363 par l'empereur Julien, qui la brûla.

ANATHOTH (auj. ruinée), v. lévitique de Palestine, territoire de Benjamin, au N.-E. de Jérusalem, patrie du prophète Jérémie.

ANATILIENS, *Anatilii*, peuple peu considérable de la Gaule, dans la Viennoise. On croit qu'ils habitaient entre les deux embouchures du Rhône. Il paraît que la ville de Saint-Gilles, alors nommée *Heraclea*, leur appartenait.

ANATOLIE (*Anadoli*), province de l'empire Ottoman, en Asie; elle se compose de toute la partie occidentale de la péninsule jusqu'au Kizil-Ermak. Elle comprend 7 eyalets ou pachaliks et 18 sandjaks. Capit. Kiutahié; v. princ. Angora, Boli, Scutari, Brousse, Pergame, Manissa, Smyrne, Guzel-Hissar, Satalie, Ac-Cheher, Cara-Hissar. On donne communément, en géographie, le nom d'Anatolie à toute la presqu'île que les anciens désignaient

sous le nom d'Asie-Mineure et qui s'étend du 23° au 36° degré de long. E.

ANAZARBA, *Anazarbus*, v. de Cilicie, près du *Pyramus* (Djihoun); elle reçut aussi le nom de *Cæsarea*, et devint la métropole de la Cilicie seconde. Patrie du médecin Dioscoride et du poëte Appien. Au XII° siècle, elle fut considérée comme capitale de la Petite-Arménie; elle fut alors la résidence de plusieurs princes chrétiens. En 1130, les chrétiens y furent défaits par les Sarrasins. C'est encore auj. une ville importante du pachalik d'Adana.

ANBAR, ou Péri-Sabour, *Peri-Saboras*, v. de la Turquie d'Asie, Irac-Araby, sur l'Euphrate, à 65 k. S.-O. de Bagdad; rebâtie par le calife Aboul-Abbas, sur les ruines de *Peri-Saboras*, que Khaled avait détruite en 632.

ANCENIS, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de la Loire-Inférieure, à 38 k. N.-E. de Nantes, et 353 k. S.-O. de Paris, sur la rive droite de la Loire. Collége communal; hôpital remarquable. Commerce de vins, eaux-de-vie, vinaigre, bestiaux, grains. 3,802 hab. ✉

L'arr. d'Ancenis comprend 5 cantons: Ancenis, Ligné, St-Mars-la-Jaille, Riaillé, Varrades. 46,152 h.

ANCERVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 20 k. S.-S.-O. de Bar-le-Duc, entre la Saulx et la Marne. 2,181 hab. ✉ St-Dizier.

ANCHENONCOURT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. d'Amance. 865 h. ✉ Vauvilliers.

ANCHIALE (auj. ruinée), v. de Cilicie, près de la mer, entre Tarse et Soles. On y remarquait un monument érigé en l'honneur de Sardanapale, et qu'on a faussement regardé comme son tombeau.

ANCHYALUS (auj. Abiolou), v. de Thrace, à l'E., sur un golfe du Pont-Euxin. Ovide l'appelle ville d'Apollon.

ANCINES, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de St-Pater. 1,244 hab. ✉ Alençon.

ANCIZAN, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. d'Arreau. 1,022 hab. ✉ Arreau.

ANCOBRA ou Sinnie, fl. d'Afrique, prend sa source, sous le nom de Tando, dans le royaume des Achantins, et se jette dans l'océan Atlantique par 5° 10' de lat. N. et 5° 30' de long. O. Les Hollandais avaient près de son embouchure un fort aujourd'hui en ruine. Cours, 310 k.

ANCÔNE, *Ancona*, v. des États de l'Église, ch.-l. de délégation, à 210 k. N.-N.-E. de Rome, sur la mer Adriatique. Évêché, siége d'un tribunal d'appel pour les six délégations voisines. Premier port marchand des États de l'Église. fabriques de savon, blanc de céruse, raffineries de sucre, etc. Elle fut fondée par une colonie grecque venue de la Sicile pour échapper à la tyrannie de Denis l'Ancien, et devint une des principales villes du Picenum. Trajan y fit construire un vaste port: on vantait les teintures et surtout la pourpre d'Ancône. Cette ville fut occupée de 1831 à 1837 par une garnison française. 30,000 h.

La délégation d'Ancône a 1,660 k. c. et 158,000 hab.

ANCOVALA, port considérable, situé sur la côte N.-O. de l'île de Madagascar, en face de l'île de Nossi-Beh, par 13° de lat. S. et 46° 52' de long. E. Commerce de cire et d'écailles de tortues.

ANCOVE, pays de l'île de Madagascar, au centre, habité par les Ovas et les Amboilans. Climat salubre et moins chaud que celui des côtes. Sol dépourvu de bois, mais renfermant des mines de fer et de plomb que les Ovas exploitent. Ils fabriquent aussi des toiles de coton, de la soie. Les cartes placent dans ce pays une ville d'Ancove.

ANCTOVILLE, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Caumont. 1,112 hab. ✉ Villers-Bocage.

ANCY, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Tarare. 988 hab. ✉ Tarare.

ANCY-le-Franc, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 18 k. S.-E. de Tonnerre, sur le canal de Bourgogne et sur la rive droite de l'Armançon. Magnifique château, bâti par le marquis de Louvois. Manufacture de faïence, haut fourneau. 1,423 hab. ✉

ANCY-sur-Moselle, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Gorze. 1,104 hab. ✉ Metz.

ANCYRE, *Ancyra* (auj. Angora), v. de l'Asie-Mineure, capit. de toute la Galatie et des Tectosages en particulier. Fondée par Midas, considérablement agrandie par Auguste. C'est aux habitants d'Ancyre que saint Paul adressa ses épîtres aux Galates.

ANDALOUSIE, *Bætica*, ancienne division de l'Espagne, bornée au N. par l'Estramadure et la Nouvelle-Castille, à l'E. par la province de Murcie et la Méditerranée, au S. par la Méditerranée et l'Atlantique, à l'O. par le Portugal. Elle se divise actuellement en 8 provinces, qui portent les noms de leurs chefs-lieux: Jaen, Cordoue, Séville, Huelva, Cadix, Malaga, Grenade et Almeria. L'Andalousie est traversée par les sierras Morena et Nevada: le climat, sur les côtes, est très-chaud. Le sol renferme des mines de plomb, cuivre, fer, mercure, etc. Il est très-fertile en grains, vins excellents, olives, amandes, figues, sucre, coton, soude. On y récolte beaucoup de soie, de la cochenille. Les pâturages nourrissent des chevaux renommés, des moutons à laine fine. Les manufactures, autrefois importantes, sont aujourd'hui bien déchues. Les Vandales s'y établirent pendant quelques années dans le V° siècle. Lors du démembrement de l'empire des Califes, en 1030, l'Andalousie forma les royaumes de Cordoue, Séville, Jaen, Almeria, Malaga, Grenade, qui tous furent successivement conquis par les rois de Castille. Celui de Grenade subsista jusqu'en 1492.

ANDAMAN (îles), groupe d'îles dans le golfe du Bengale; entre 10° 30' et 13° 40' de lat. N. et entre 90° et 92° de long. E. Les 6 principales sont: la Grande et la Petite-Andaman, séparées par le détroit de Duncan; Barren, Narcoudam à l'E.; l'île des Cocos au N. et Préparis. Climat très-malsain, sol peu fertile, pluies abondantes pendant 8 mois. Les habitants sont indépendants; ce sont des nègres très-abrutis et idolâtres.

ANDANCE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Serrières. 1,355 hab. ✉

ANDARD, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. Vins blancs. 1,127 hab. ✉ Angers.

ANDAYA, riv. du Brésil, prov. de Minas-Geraes, affluent de droite du San-Francisco. On y trouve beaucoup de diamants et autres pierres précieuses. Cours, 250 k.

ANDÉCAVES, ancien peuple gaulois. *Voy.* Andes.

ANDELAIN (Saint-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Pouilly. 845 hab. ✉ Pouilly-sur-Loire.

ANDELFINGEN, bourg de Suisse, cant. et à 28 k. N.-N.-E. de Zurich, sur la Thur, dans un

territoire fertile en vin. En 1799, les Français y livrèrent plusieurs combats aux Autrichiens et aux Russes. 2,600 hab.

ANDELLE, riv. de France, dans les dép. de la Seine-Inférieure et de l'Eure, passe à Forges-les-Eaux, Charleval, Romilly, et se jette dans la Seine, par la droite, à 4 k. au-dessus de Pont-de-l'Arche. Cours, 60 k.

ANDELOT, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 20 k. N.-E. de Chaumont, sur le Rognon, affluent de droite de la Marne. Coutellerie. En 587, les rois francs Gontrand, Sigebert II et Clotaire II y abandonnèrent aux leudes l'élection des maires du palais. 992 hab. ⊠

ANDELYS (LES), ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de l'Eure, à 40 k. N.-E. d'Évreux et à 86 k. N.-O. de Paris, près et à droite de la Seine. Ville très-ancienne, formée de la réunion de deux petits bourgs, Petit et Grand-Andely, séparés l'un de l'autre par une chaussée d'un kilomètre de longueur. Fabriques de draps fins, casimirs, bonneterie de coton. Commerce de grains, bestiaux, laine, toile, écailles d'ablette pour perles fausses. Près du Petit-Andely sont les ruines du Château-Gaillard, ancienne forteresse bâtie sur un roc par Richard Cœur-de-Lion. Au Grand-Andely, on voit un monument élevé à la gloire de Nicolas Poussin, qui est né près de là. 5,345 hab. ⊠

L'arr. des Andelys comprend 6 cantons : les Andelys, Écos, Étrépagny, Fleury-sur-Andelle, Gisors et Lions-la-Forêt. 65,348 hab.

ANDENNE, v. de Belgique, prov. et à 18 k. N.-E. de Namur, sur la Meuse. Manufactures de porcelaine, faïence, terre cuite; exploitation de houille et de terre à pipe. 4,300 hab.

ANDEOL-DE-BOURLENC (ST-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Antraigues. 1,594 hab. ⊠ Aubenas.

ANDÉOL-DE-FOURCHADES (ST-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. du Chaylard. 1,099 hab. ⊠ Le Chaylard.

ANDERAB, v. du Turkestan, dans la Boukharie, à 280 k. S.-E. de Balk, sur un affluent du Djihoun. Carrières de lapis-lazuli; commerce de transit avec l'Hindoustan.

ANDERIDUM ou ANDERITUM (auj. Anterrieux), v. de Gaule, dans la 1re Aquitaine. Elle fut la capitale des Gabales.

ANDERLECHT, bourg de Belgique, Brabant, à 3 k. S.-O. de Bruxelles. Beurre recherché. 2,500 hab.

ANDERLUES, bourg de Belgique, Hainaut, à 12 k. O. de Charleroi. Clouterie; château. 2,800 hab.

ANDERMATT, bourg de Suisse, cant. d'Uri, dans la vallée d'Urseren, à 29 k. S. d'Altorf, sur la route du Saint-Gothard. Près de là est le Pont-du-Diable, sur la Reuss. 700 hab.

ANDERNACH, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 18 k. N.-O. de Coblentz, sur la gauche du Rhin. Restes du palais des maires et des rois d'Austrasie. Vin. Commerce de meules et de trass, espèce de ciment très-recherché pour les digues de Hollande. 3,000 hab.

ANDERNOS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. d'Audenge; petit port de pêche sur le bassin d'Arcachon. 1,221 hab. ⊠ La Teste-de-Buch.

ANDES ou CORDILLÈRES-DES-ANDES (Cordilleras-de-los-Andes), immense chaîne de montagnes que l'on regarde comme les plus élevées du globe après les montagnes de l'Asie centrale. Elles traversent toute la partie occidentale de l'Amérique méridionale depuis 54° de lat. S. jusqu'à 10° de lat. N. Elles renferment un grand nombre de volcans; les tremblements de terre y sont fréquents et souvent désastreux. Une grande partie de ces montagnes, située entre les tropiques, offre le singulier rapprochement des climats les plus opposés : une chaleur excessive à leur pied, un printemps perpétuel sur leurs flancs, et des neiges éternelles sur leurs cimes.

Les Andes se divisent en plusieurs chaînes qui prennent, dans la longue étendue de leurs ramifications, différents noms se rapportant aux contrées qu'elles occupent. Nous les mentionnerons ici par ordre, savoir:

1° Les Andes de la Patagonie, sur une étendue de 1,500 k., depuis 54° de lat. S. jusqu'à 41° 15′ de lat. S. Elles renferment plusieurs volcans, et elles sont couronnées par le Corcovado, haut de 3,800 m.

2° Les Andes du Chili et du Potosi, sur une étendue de 2,200 k., depuis 41° 15′ jusqu'à 20° de lat. S. Parmi les points culminants de cette chaîne, dont la hauteur moyenne est de 3,570 m., on remarque le Descabezado (6,436 m.) et le Longavi (5,330 m.). Les neiges y sont en permanence.

3° Les Andes du Pérou, depuis 20° lat. S. jusqu'à 1° 50′ de lat. N., comprenant les célèbres montagnes de Chimborazo (6,530 m.), Antisana (5,833 m.), Cotopaxi (5,753 m.) et le volcan d'Arequipa (5,600 m.). On doit comprendre dans cette partie des Andes la Cordillère à l'E. du plateau qui forme le bassin du Titicaca. On y trouve les plus hautes montagnes du Nouveau-Monde : le Nevado de Sorata (7,696 m.), et le Nevado de Illimani (7,315 m.).

4° Les Andes de la Nouvelle-Grenade, qui sont généralement moins élevées que les précédentes et qui se prolongent dans le Venezuela.

ANDES ou ANDÉCAVES, *Andecavi* ou *Andes*, un des peuples de la 3e Lyonnaise; ils occupaient la partie du dép. actuel de Maine-et-Loire située sur les bords de la Loire. Capit. Angers, d'abord nommée *Juliomagus*, puis *Andecavi*.

ANDES, *Andes* (auj. Pietole), village de la Gaule Cisalpine, dans le pays des Cénomans, à 5 k. S.-O. de Mantoue, célèbre par la naissance de Virgile.

ANDEVILLE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Méru. Fabriques de tabletterie, bijouterie, éventails, corne en feuilles pour les lanternes. 1,100 hab. ⊠

ANDÉVOURANTE, v. de Madagascar, sur la côte orientale, au N. du pays des Antaximes, à l'embouchure du fleuve de son nom. Elle passait autrefois pour le plus grand des villages de toute l'île.

ANDILLY-LE-MARAIS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de la Rochelle, cant. de Marans. 1,136 hab. ⊠ Marans.

ANDIOL (SAINT-), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. d'Orgon. 1,251 hab. ⊠ Orgon.

ANDJENGO ou ANJINGA, v. de l'Hindoustan, roy. et à 75 k. N.-O. de Travancore, sur la côte de Malabar.

ANDKOU ou ANDKOÏ, v. du Turkestan, à 115 k. O. de Balk, sur un affluent du Djihoun, capit. d'un petit khanat indépendant formé des débris de l'empire Afghan. Environ 4,000 maisons.

ANDLAU, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Barr. Filature de coton. 2,193 h. ⊠ Barr.

ANDOLSHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 5 k. S.-E. de Colmar, près de l'Ill. Église consistoriale protestante. 1,092 hab. ⊠ Colmar.

ANDOMATUNUM, puis LINGONES, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* LANGRES.

ANDORRE (VALLÉE D'), pays neutre entre la France et l'Espagne, au S. du dép. de l'Ariége, entouré de hautes montagnes et arrosé par plusieurs ruisseaux qui y prennent leur source. La vallée d'Andorre renferme 6 communautés et environ 34 villages ou hameaux, formant un petit État à peu près indépendant. Presque tous les habitants sont pasteurs. Mines de fer et forges. 18,000 hab.

ANDORRE (Andorra), capitale de la petite république d'Andorre, entre la France et l'Espagne, à 66 k. S. de Foix. 2,800 h.

ANDOUILLE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland. 2,888 hab. ✉ Laval.

ANDOUQUE, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Valderiès. 1,632 hab. ✉ Cramaux.

ANDOVER, v. d'Angleterre, comté de Southampton, à 22 k. N.-N.-O. de Winchester. Commerce de drèche, soieries, grains, bois de charpente. A 6 k. de là est Weyhill, où se tient la foire la plus considérable d'Angleterre, en houblon, fromages et bestiaux. 5,000 hab.

ANDOVER, v. des États-Unis, Massachusets, à 32 k. N. de Boston. 4,500 hab.

ANDRAGIRI ou INDRAGIRI, fl. navigable de l'île de Sumatra; il a son embouchure à la côte E. de l'île, par 0° 39' de lat. S. On remarque sur ses bords une ville de même nom.

ANDRAIX, bourg d'Espagne, dans l'île de Majorque, à 14 k. O. de Palma. Olives. 3,500 hab.

ANDRÉ (SAINT-), île de la mer des Antilles, sur la côte de Guatemala, à l'E. de l'embouchure du San-Juan et de la province de Nicaragua. Bois de construction.

ANDRÉ (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 16 k. N. de Castellane, sur la droite du Verdon. 847 h. ✉ Castellane.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. d'Embrun. 974 hab. ✉ Embrun.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Troyes. 811 hab. ✉ Troyes.

ANDRE (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Najac. 1,463 hab. ✉ Villefranche-de-Rouergue.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Gémozac. 1,391 hab. ✉ Cozes.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Sarlat. 908 hab. ✉ Sarlat.

ANDRÉ (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 16 k. S.-S.-E. d'Évreux, entre l'Eure et l'Iton. Commerce de bestiaux. 1,234 hab. ✉

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Ste-Foy. 806 hab. ✉ Ste-Foy.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de la Tour-du-Pin, cant. du Pont-de-Beauvoisin. 1,396 hab. ✉ La Tour-du-Pin.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de St-Esprit. 856 hab. ✉ Biaudos.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 1,062 hab. ✉ Montfaucon.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Lormes. 1,405 hab. ✉ Lormes.

ANDRÉ (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Randans. 1,090 hab. ✉ Randans.

ANDRÉ (SAINT-), com. des colonies françaises d'Afrique, ch.-l. d'un des districts du Vent, dans l'île Bourbon, à 20 k. E. de St-Denis. 8,400 habitants, dont près de 6,000 esclaves.

ANDRÉ (SAINT-), ENDRED ou GROSS-ANDRA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Pesth, à 16 k. N. de Bude, sur la droite du Danube, dans un territoire fertile en bons vins, dits vins de Bude. 8,000 hab.

ANDRÉ-D'APCHON (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Haon-le-Châtel. Eaux minérales. 1,731 hab. ✉ Saint-Germain-Lespinasse.

ANDRÉ-DE-CHALANÇON (ST-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Bas-en-Basset. 1,177 hab. ✉ Saint-Pal.

ANDRÉ-DE-CRUZIÈRES (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. des Vans. 1,052 hab. ✉ Saint-Ambroix.

ANDRÉ-DE-CUBZAC (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 21 k. N.-N.-E. de Bordeaux; petit port, sur la rive droite de la Dordogne. Commerce de vins, grains, etc. 3,010 h. ✉

ANDRÉ-D'HÉBERTOT (SAINT-), com. du dép. du Calvados, arr. de Pont-l'Évêque, cant. de Blangy. 855 hab. ✉ Pont-l'Évêque.

ANDRÉ-DE-MAJENCOULES (ST-), com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Valleraugue. 1,845 hab. ✉ Le Vigan.

ANDRÉ-DE-ROQUEPERTUIS (ST-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Pont-Saint-Esprit. 853 hab. ✉ Pont-Saint-Esprit.

ANDRÉ-DE-SANGONIS (SAINT-), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. d'Arboras. 2,125 h. ✉ Gignac.

ANDRÉ-DES-EAUX (ST-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Guérande. 1,420 hab. ✉ Guérande.

ANDRÉ-DES-EFFANGEATS (ST-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Agrève. 911 hab. ✉ Saint-Agrève.

ANDRÉ-DE-VALBORGNE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 36 k. N.-N.-E. du Vigan, sur le Gardon d'Anduze, à 12 k. de sa source. 1,854 hab. ✉ Pompidou.

ANDRÉ-DE-VESINES (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Peyrelau. 1,055 hab. ✉ Milhau.

ANDRÉ-GOULDOIE (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Saint-Fulgent. 1,281 hab. ✉ Saint-Fulgent.

ANDRÉ-LA-CHAMP (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 815 hab. ✉ Joyeuse.

ANDRE-LE-DÉSERT (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Cluny. 1,065 hab. ✉ Cluny.

ANDRÉ-TREIZE-VOIES (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Rocheservière. 1,199 hab. ✉ Rocheservière.

ANDRÉANOF (ILES), groupe d'îles volcaniques de l'Amérique Russe, à l'E. des Aléoutiennes. Il se compose de 14 îles et d'un grand nombre d'îlots.

ANDREASBERG, v. d'Allemagne, Hanovre, capitainerie et à 20 k. S.-E. de Clausthal. Mines d'argent, de plomb et d'antimoine. 4,400 hab.

ANDREEVA, v. de Russie. *Voy.* ENDERI.

ANDRES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Guines. 853 hab. ✉ Guines.

ANDREST, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Vic. 826 hab. ✉ Vic-en-Bigorre.

ANDRÉSY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles,

cant. de Poissy. 862 hab. ✉ Triel.

ANDRETTA, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 45 k. E. d'Avellino. 4,500 hab.

ANDREW'S (Saint-), v. de l'Amérique Anglaise, Nouveau-Brunswick, port sur un bras de la baie Passamaquody. Bois de construction. 3,000 hab.

ANDREW'S (Saint-), v. d'Écosse, comté de Fife, à 14 k. E. de Cupar, port sur une baie de la mer du Nord. Université, la plus ancienne d'Écosse. Institution du Madras collége, créée au moyen d'un legs fait à sa ville natale par le docteur Bell, un des premiers propagateurs de l'enseignement mutuel. Ruines remarquables. Saint-Andrew's était, avant la réforme, le siége de l'Église métropolitaine d'Écosse. 6,000 hab.

ANDREZÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Beaupreau. 1,372 hab. ✉ Beaupreau.

ANDRÉZIEUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Rambert, sur la Loire. Entrepôt de houille, auquel le chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire, qui y aboutit, et celui d'Andrézieux à Roanne, donnent aujourd'hui une grande importance. 726 hab. ✉ Sury-le-Comtal.

ANDRIA, v. du roy. de Naples, Terre-de-Bari, à 15 k. S. de Barletta. Évêché. 15,000 hab.

ANDRICHAU, v. de l'empire d'Autriche, Gallicie, à 22 k. O. de Wadowice, sur la Wieprzowka. Fabrication de toiles, linge damassé, draps. Dans les environs, exploitation de soufre de Swoszowice. 3,000 hab.

ANDRIES, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Coulange-sur-Yonne. 985 hab. ✉ Coulange-sur-Yonne.

ANDRINOPLE, *Hadrianopolis* (Édernéh), v. de la Turquie d'Europe, Romélie, à 170 k. N.-O. de Constantinople, sur la Tondja, près de son confluent avec la Maritza, seconde ville de l'empire Ottoman et sa capitale, de 1366 à 1453; siége d'un grand-mollah et d'un archevêque grec. Citadelle et arsenal; mosquée de Sélim II, regardée comme le plus magnifique temple de l'islamisme. On y teint le coton en rouge de garance, appelé communément rouge d'Andrinople. Commerce d'essence de rose, opium, laine, cuirs, soie, maroquins, tapis. Les Russes ont occupé Andrinople pendant quelque temps et y ont signé un traité de paix avec les Turcs, en 1829. *Hadrianopolis* fut fondée par l'empereur Hadrien, sur l'emplacement de l'ancienne ville d'*Orestia*. C'est près de là que, en 323, Constantin vainquit Licinius. 120,000 hab.

ANDROS ou **Andro**, île de la Grèce, la plus septentrionale des Cyclades, au S.-E. de Négrepont, par 37° 50′ de lat. N. et 22° 40′ de long. E. Elle a 150 k. de circuit. Sol fertile en vin, huile, oranges, citrons, soie, etc. 14.000 hab.

ANDROS ou **Andro**, v. de Grèce, port sur la côte orientale de l'île de son nom, dont elle est le ch.-l. Évêché grec. 5,000 hab.

ANDUJAR, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. N.-O. de Jaen, sur le Guadalquivir, au pied de la Sierra-Morena. Fabriques de faïence, de poterie et d'alcarazas ou jarres en terre poreuse pour maintenir l'eau dans un état de fraîcheur. En 1157, les Almohades y vainquirent les chrétiens. 14,000 hab.

ANDUZE, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 12 k. S.-O. d'Alais, sur le Gardon d'Anduze. Église consistoriale calviniste, tribunal de commerce. Fabriques de colle-forte, de chapeaux, de molletons, filatures, bonneterie de soie. 5,238 hab. ✉

ANÉGADA, une des îles Vierges dans la mer des Antilles, à 140 k. N.-E. de Portorico. Longueur, 30 k. Elle est déserte et stérile.

ANENCHÈS, montagnes d'Algérie, qui se détachent des monts Aurès et parcourent l'E. de la province de Constantine.

ANET, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 16 k. N.-N.-E. de Dreux, entre l'Eure et la Vesgre, près d'une belle forêt. Restes du château que Henri II fit construire pour Diane de Poitiers. 1,409 hab. ✉

ANETZ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. d'Ancenis. 1,108 hab. ✉ Ancenis.

ANGAD ou **Petit-Désert**, désert d'Afrique dans le S.-O. de l'Algérie, qu'il sépare du Maroc; il s'étend de l'O. à l'E. sur une longueur de plus de 400 k., et renferme le vaste marais salé appelé Gharby à l'O. et Chergui à l'E. Il est habité par des tribus arabes belliqueuses. On y trouve beaucoup de sources et des cantons susceptibles de culture. Les autruches y abondent.

ANGARA ou **Toungouska-Supérieure**, riv. de Sibérie, qui prend sa source aux monts Stanovoï, traverse le lac Baïkal, passe par Irkoutsk, et se jette dans l'Iénisséi, par la droite, au-dessus d'Iénisséisk. Elle est navigable depuis son confluent avec l'Ilim, à partir duquel on lui donne le nom de Toungouska-Supérieure. Cours, 2,000 k.

ANGEL (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. d'Ussel. Granit. 1,632 hab. ✉ Ussel.

ANGEL (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Manzat. 932 hab. ✉ St-Gervais.

ANGELO (San-), v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 12 k. S.-O. de Lodi, sur le Lambro. 6,000 hab.

ANGELO-de-Lombardi (San), v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 32 k. E. d'Avellino, ch.-l. de district. Évêché. Presque détruite en 1664 par un tremblement de terre. 6,400 hab.

ANGERAP, riv. des États-Prussiens, dans la Prusse orientale. Elle passe à Angerbourg, à Darkehem, à Insterbourg, où elle se réunit à l'Inster pour former la Pregel. Cours, 120 k.

ANGERMANIE (Angermanland), ancienne prov. de Suède, Nordland, formant aujourd'hui une partie de la préfecture de Wester-Nordland.

ANGERMANN, fl. navigable de Suède, prend sa source dans les montagnes du Nordland, traverse les gouvernements de Wester-Botten et de Wester-Nordland, et se jette dans le golfe de Bothnie au N. d'Hernosand. Cours, 350 k.

ANGERMUNDE, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence de Potsdam, à 66 k. N.-E. de Berlin. Fabrication de draps, bonneterie, tabac. 4,000 hab.

ANGERS, *Juliomagus*, puis *Andecavi*, ch.-l. du dép. de Maine-et-Loire et de deux arr. électoraux, à 302 k. S.-O. de Paris, sur la Mayenne, un peu au-dessous de son confluent avec la Sarthe, à 4 k. de la Loire et sur le chemin de fer de Tours à Nantes. Lat. N. 47° 28′, long. O. 2° 53′. Évêché, suffragant de Tours. Cour royale et académie universitaire auxquelles ressortissent les dép. de Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe; tribunal de commerce, école secondaire de médecine, collége royal, école des arts et métiers, école normale primaire. Cathédrale gothique; château fort, ancienne résidence des ducs d'Anjou, servant aujourd'hui de lieu de dépôt pour les poudres et de prison pour la ville. Manufacture royale de toiles à voiles; filatures de coton, raffineries de sucre;

amidonneries, haras, etc. Commerce d'ardoises, vins, chanvre, lin, graines de trèfle, laine. Patrie du poëte Ménage, du jurisconsulte Bodin, du voyageur Bernier. Angers, dont l'origine remonte à une très-haute antiquité, fut, au temps des Gaulois, la capitale des Andes ou Andécaves, un des peuples de la 3e Lyonnaise. Elle fut saccagée, dans le IXe siècle, par les Normands, passa à diverses reprises au pouvoir des Bretons, des Anglais et des Français. Six conciles s'y tinrent à diverses époques, ainsi qu'une célèbre conférence en 1714. En 1793, une armée de 90,000 Vendéens tenta vainement d'y pénétrer. 39,884 hab. ✉

L'arr. d'Angers comprend 9 cantons : Angers N.-E., Angers N.-O., Angers S.-E, Briolay, Chalonnes, St-Georges-sur-Loire, Le Louroux-Béconais, Les Ponts-de-Cé et Thouarcé. 144,793 hab.

ANGERVILLE, com. du dép. de Seine-et Oise, arr. d'Étampes, cant. de Méréville. Commerce de grains, laine et bas drapés. 1,534 hab. ✉

ANGERVILLE - LA - MARTEL, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Valmont. 1,504 hab. ✉ Valmont.

ANGERVILLE-L'ORCHER, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Criquetot-Lesneval. 1,028 hab. ✉ Montivilliers.

ANGHIARI, v. de Toscane, à 23 k. N.-E. d'Arezzo. Fabrication d'armes et coutellerie. En 1440, les Florentins y vainquirent les Milanais. 1.500 hab.

ANGIENS, com. du dép. de la Seine - Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fontaine. 1,006 hab. ✉ St-Valery-en-Caux.

ANGLADE, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant de St-Ciers-la-Lande. 1,246 hab. ✉ Blaye.

ANGLARDS, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Salers. 2,266 hab. ✉ Mauriac.

ANGLARS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Rignac. 1,214 hab. ✉ Rignac.

ANGLARS, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Capelle. 817 hab. ✉ La Capelle-Marival.

ANGLE, montagne du dép. du Puy-de-Dôme, au pied de laquelle sont les eaux minérales dites eaux du Mont-Dor, quoique cette dernière montagne en soit distante de 4 k. environ.

ANGLEFORT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Seyssel. 1,223 hab. ✉ Seyssel.

ANGLES, *Angli*, une des tribus les plus célèbres de la race germanique des Saxons, était établie sur les bords du golfe Codanus, quand elle envahit au VIe siècle l'île de Bretagne, à laquelle elle devait donner son nom.

• **ANGLES**, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. des Moutiers. 1,152 hab. ✉ Avrillé.

ANGLES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de St-Savin. 1,670 hab. ✉

ANGLÈS, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 36 k. E.-S.-E. de Castres. Fabriques de petites draperies et cotonnades. 2,785 hab. ✉ Brassac.

ANGLESEY, *Mona*, île et comté d'Angleterre, dans la mer d'Irlande, dépendante de la principauté de Galles; capit. Beaumaris; longueur, 40 k.; largeur, 30 k. Elle est séparée du comté gallois de Caernarvon par le détroit de Menai, sur lequel on a construit le pont suspendu de Bangor. Carrières de marbres verts; riches mines de cuivre, argent, plomb et zinc du mont Parys. La partie occidentale renferme de belles forêts. Le sol, arrosé par plusieurs petites rivières, est très-fertile. On en exporte beaucoup de bestiaux, fromages, beurre, miel, peaux et suifs. Anglesey fut le principal siége de la religion des druides et la résidence de leur souverain pontife. 1,041 k. c. 48,325 hab.

ANGLET, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Bayonne. Vins blancs. 3,016 hab. ✉ Bayonne.

ANGLETERRE, *Britannia* (England), partie méridionale de la Grande-Bretagne, formant un des trois royaumes unis de l'empire Britannique. La Bretagne, abandonnée par les Romains au milieu du Ve siècle, fut bientôt envahie par les Saxons, qui y formèrent les sept royaumes de Kent, Essex, Sussex, Wessex, Mercie, Est-Anglie et Northumbrie, comprenant Bernicie et Deirie, et l'appelèrent Angleterre (England) du nom des Angles, la principale de leurs tribus. Les Bretons cambriens se maintinrent à l'O. de l'île, dans le pays de Galles, le Cumberland et le Cornouailles. Les divers roy. de l'heptarchie saxonne se réunirent successivement. Les Danois les ravagèrent longtemps, mais ne purent y dominer entièrement que pendant un quart de siècle, de 1017 à 1042. Guillaume le Conquérant s'en empara en 1066 et en distribua presque toutes les terres à ses Normands. Ses successeurs conquirent ou acquirent successivement les diverses parties de l'empire Britannique. *Voy.* GRANDE-BRETAGNE, BRETAGNE et BRITANNIQUES (ILES). La superficie de l'Angleterre est de 150,931 k. c. La population, qui était en 1831 de 13,997,199 hab., était portée par le recensement de 1840 à 15,911,725 hab.

ANGLETERRE (NOUVELLE-). On désigne encore quelquefois sous ce nom la partie N.-E. des États-Unis de l'Amérique septentrionale, savoir, Maine, New-Hampshire, Massachusets, Vermont, Connecticut et Rhode-Island. Ces pays furent colonisés par les Anglais au XVIIe siècle.

ANGLURE, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 54 k. S. d'Épernay, sur la droite de l'Aube, un peu au-dessus de son confluent avec la Seine. 724 hab. ✉

ANGOISSE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de La Nouaille. Forges et hauts fourneaux. 1,200 hab. ✉ Excideuil.

ANGOLA ou DONGO, contrée d'Afrique, dans la Guinée méridionale, comprise entre la Danda, qui la sépare du Congo au N., et le Coanza, qui la sépare du Benguela au S. Le commerce tire de ce pays de l'or, du fer, du cuivre, de l'ivoire, de la gomme, du piment, de l'huile de palmier, du miel, de la cire. C'est le pays où la traite des esclaves a continué le plus longtemps avec activité. Les Portugais considèrent l'Angola comme une de leurs possessions : il forme, avec le Benguela, quelques forts dans le roy. de Congo, et quelques autres dépendances situées à de grandes distances dans l'intérieur de l'Afrique, la capitainerie-générale d'Angola-et-Congo, dont le capitaine-général réside à Loanda; mais l'autorité immédiate de ce gouverneur ne s'étend en général que dans un petit rayon autour des établissements portugais. La plupart des peuplades indigènes sont plus ou moins indépendantes. Les missionnaires portugais avaient fait de nombreuses conversions parmi les Angolais; mais ceux-ci sont généralement retombés dans le fétichisme. On estime la population à 400,000 hab., dont 12,000 blancs.

ANGORA, *Ancyra*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 250 k. E.-N.-E. de Kiutahié, ch.-l. de

sandjak, sur le Mortálo, affluent de la Sakaria. Fabrication de châles et de tissus recherchés, faits avec le poil long et soyeux que les chèvres et plusieurs autres animaux fournissent dans cette contrée. C'est près d'Angora que Tamerlan vainquit Bajazet, en 1402, et arrêta ainsi, pour quelques années, les progrès de la puissance des Turcs. 35,000 hab.

ANGOSTURA ou NUEVA-GUYANA, v. de l'Amérique méridionale, république de Venezuela, dép. de l'Orénoque, à 400 k. S.-E. de Caracas, sur l'Orénoque. Exportation de tabac et de peaux. 3,000 h.

ANGOT, roy. d'Afrique, dans le S.-E. de l'Abyssinie, comprenant la majeure partie de la grande province d'Angot, celle de Furfura et quelques autres districts: v. princ. Agof, Combotche et Cobbenou. Il est au pouvoir d'un roi galla. D'autres chefs gallas possèdent le reste de la province d'Angot.

ANGOULÊME, *Iculisna* ou *Iculisma*, ch.-l. du dép. de la Charente et d'un arr. électoral, à 438 k. S.-O. de Paris, à gauche de la Charente, et sur le chemin de fer de Paris à Bordeaux. Lat. N. 45° 39', long. O. 2° 11'. Évêché suffragant de Bordeaux; tribunal de commerce; chambre consultative des arts et manufactures; petit et grand séminaire; collége royal; école normale primaire. Grande fabrication d'eau-de-vie, de tissus de laine et de très-beaux papiers. Poudrerie royale. Le principal commerce d'Angoulême se fait dans le faubourg de l'Houmeau; il est facilité par un petit port sur la Charente, qui fait de ce faubourg l'entrepôt du commerce de Bordeaux et de plusieurs départements du midi. Patrie de Marguerite de Valois, sœur de François Ier, du jurisconsulte de Laplace, de l'assassin Ravaillac, de Balzac, de Saint-Gelais, de l'ingénieur Montalembert et du physicien Coulomb. Angoulême, dont l'origine n'est pas connue, semble avoir eu peu d'importance sous les empereurs romains. Elle fut ruinée par les Normands dans le IXe siècle et rebâtie dans le Xe. Au XVIe, elle eut beaucoup à souffrir des guerres de religion. 18,622 hab. ✉

L'arr. d'Angoulême comprend 9 cantons: Angoulême 1er, Angoulême 2e, Saint-Amant-de-Boixe, Blanzac, Hiersac, Montbron, La Rochefoucauld, Rouillac et Lavalette. 132,323 hab.

ANGOUMOIS, ancienne province de France, formant aujourd'hui le dép. de la Charente; Angoulême en était la capitale. Il fut réuni à la couronne sous Charles V, en 1371, mais ne fut définitivement affranchi du joug de l'étranger que par Charles VII. Avant la révolution de 1789, le gouvernement de l'Angoumois était réuni à celui de la Saintonge.

ANGRA, capit. des îles Açores, sur la côte S. de l'île de Tercère; lat. N. 38° 39', long. O. 29° 33'. Évêché. Elle fut, en 1830, le siége de la régence qui gouvernait au nom de dona Maria. 15,000 hab.

ANGRA-DOS-REYS, v. et port du Brésil, à 116 k. O.-S.-O. de Rio-Janeiro, sur la baie de son nom, formée par l'Atlantique, dans un territoire très-fertile. Commerce considérable.

ANGRIE, ancienne prov. d'Allemagne. Elle s'étendait au N. jusqu'à la mer du Nord, à l'E. jusqu'auprès de l'Elbe inférieur, au S. jusqu'à la Lippe, et à l'O. jusqu'auprès du lac qui forme aujourd'hui le Zuiderzée. Elle comprenait les pays de Brême, Verden, Oldenbourg, Ost-Frise, Groningue, Osnabruck, Hoya, Kalenberg, Lippe, Munster, Minden, Pyrmont, Paderborn, Waldeck. Elle était comprise dans le duché de Saxe, au XIIe siècle, et fut plus tard assignée en grande partie au cercle de Westphalie; une partie moins considérable fut comprise dans le cercle de Basse-Saxe. Groningue appartient aux Pays-Bas.

ANGRIE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Candé. 1,252 hab. ✉ Candé.

ANGRIVARIENS, *Angrivarii*, ancien peuple du N.-O. de la Germanie, qui occupa le pays des Bructères après leur ruine. Ils donnèrent leur nom à cette partie de l'Allemagne que l'on appelait Angrie au moyen âge.

ANGUILLE ou SNAKE-ISLAND, île d'Amérique, une des Petites-Antilles anglaises au N. des îles du Vent, par 18° 14' de lat. N et 65° 29' de long. O. Capitale, Anguille. 233 k. c. 2,000 hab.

ANGUILLE (Anguilla), île d'Amérique dans le groupe des Lucayes, séparée du grand banc de Bahama par le canal de Santarem, par 23° 27' de lat. N. et 81° 34' de long. O. Longueur 26 k., largeur 13 k. Sol fertile en tabac, sucre; nombreux bestiaux. Les Anglais l'occupent depuis l'an 1650.

ANGUS, comté d'Écosse. *Voy.* FORFAR.

ANHALT, principauté de la Confédération Germanique enclavée dans les États-Prussiens, entre la province de Saxe et le Brandebourg. Elle forme aujourd'hui trois duchés, gouvernés par des princes issus d'une même famille: Anhalt-Dessau, Anhalt-Bernbourg et Anhalt-Cöthen. Un quatrième duché, celui d'Anhalt-Zerbst, fut partagé entre les trois premiers, en 1793, à l'extinction de la branche qui y régnait. Les trois ducs d'Anhalt ont chacun une voix à l'assemblée générale de la diète; mais ils s'unissent tous les trois avec les princes de Schwarzbourg et d'Oldenbourg, pour partager une voix collective à la diète ordinaire. Ces trois duchés ont chacun un gouvernement monarchique avec des états provinciaux.

ANHALT-BERNBOURG (DUCHÉ D'), État de la Confédération Germanique, capitale Bernbourg. Il est coupé en plusieurs parties par le territoire prussien, et se partage en Haute-Principauté, située au pied du Harz, et Basse-Principauté, située le long de l'Elbe et de la Saale. Coswig et Ballenstadt sont, après Bernbourg, les principales villes. 868 k. c. 50,000 hab. *Voy.* ANHALT.

ANHALT-CÖTHEN (DUCHÉ D'), État de la Confédération Germanique, capit. Cöthen. Il est composé de quatre parties séparées les unes des autres. Celle de Cöthen, la plus considérable, est située entre Dessau et Bernbourg; celle de Warmsdorf est sur la Wipper; celles de Roslau et de Dornbourg sont à la droite de l'Elbe. 823 k. c. 40,000 hab. *Voy.* ANHALT.

ANHALT-DESSAU (DUCHÉ D'), État de la Confédération Germanique, capitale Dessau. Il est enclavé dans les États-Prussiens et les autres duchés d'Anhalt. Il est composé de plusieurs parties séparées entre elles par les possessions de ces différents États. La principale de ces parties a pour capitale Dessau, sur la Mulde; viennent ensuite celles de Zerbst au N. de Dessau, de Sondersleben à l'O. de la Saale, et de Gross-Asleben, enclavée dans la régence prussienne de Magdebourg. 895 k. c. 63,000 hab. *Voy.* ANHALT.

'AN-HOEI, prov. de Chine. *Voy.* NGAN-HOEI.

ANHOLT, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 82 k. O.-S.-O. de Munster, sur l'Ouden-Yssel. Château où résident les princes de Salm-Salm. 2,000 hab.

ANI, *Abnicum*, v. de la Turquie d'Asie, à 40 k. E. de Kars, capit. de l'Arménie dans le XIe siècle, aujourd'hui peu considérable. Ruines remarquables.

ANIANE, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 30 k. O.-N.-O. de Montpellier, sur la petite rivière de Corbières, près de la gauche de l'Hérault. Ruines d'un ancien monastère fondé par saint Benoît. Fabriques de vert-de-gris, savon noir, cadis; filatures de coton, peaux de chèvre. 2,542 hab. ☒ Gignac.

ANICHE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. Mines de houille, verreries. 2,030 hab. ☒ Douai.

ANIEH, jadis HANIFAH, v. d'Arabie, Nedjed, canton de Derreyé, sur la route de Lahsa à la Mecque. Patrie d'Abdul-Wahab, prophète des Wahabites.

ANIENUS ou ANIO (auj. Teverone), petite riv. d'Italie, affluent de gauche du Tibre. Elle séparait en partie le Latium du pays des Sabins.

ANIMABOE, le meilleur fort que les Anglais possèdent dans la Guinée septentrionale; il est situé sur la Côte-d'Or, à l'E. de Cap-Corse. 4,000 hab.

ANIO, riv. d'Italie. *Voy.* ANIENUS.

ANIZY-LE-CHATEAU, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 18 k. S.-O. de Laon. 1,044 h. ☒

ANJER, bourg et fort de l'île de Java, prov. de Bantam, sur le détroit de la Sonde. Long. E., 103° 42'.

ANJOU, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Roussillon. 872 hab. ☒ Le Péage.

ANJOU, ancienne province de France formant aujourd'hui le dép. de Maine-et-Loire et une petite partie de ceux de la Sarthe, de la Mayenne et d'Indre-et-Loire; capit. Angers. Il fut réuni à la France par Louis XI, en 1481, après la mort du comte du Maine.

ANJOUAN ou JOANNA, île d'Afrique, dans la mer des Indes, la plus peuplée et la plus importante du groupe des Comores, par 12° 15' de lat. S. et 42° 9' de long. E. Longueur, 38 k.: largeur, 28 k. Son chef, qui prend le titre de sultan, réside à Anjouan ou Machadou. Il dominait jadis sur tout le groupe. 20,000 h.

'AN-KHING, prov. de Chine. *Voy.* NGAN-KHING.

ANKLAM, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 75 k. N.-O. de Stettin, port sur la Peene. Fabrication de draps, toiles, tabac. 7,500 hab.

ANKOBER ou CHOA, roy. dans le S. de l'Abyssinie, situé entre l'Angot et le Lasta au N., l'Amarah au N. O., les Gallas au S., l'Adel et d'autres Gallas à l'E.; capit. Ankober. Il se compose de deux grandes provinces, celle d'Éfat et celle de Choa. Cette partie de l'ancien empire d'Abyssinie paraît être actuellement la plus riche et la plus peuplée. C'est là que l'ancienne civilisation et la littérature abyssinienne se sont le plus conservées. Le souverain chrétien de ce royaume a su le garantir des invasions des Gallas. La chaleur y est tempérée par la hauteur des montagnes; la végétation est vigoureuse, le sol cultivé avec assez de soin. Le coton est la plus précieuse de ses productions. Environ 1,500,000 hab.

ANKOBER, v. d'Abyssinie, capit. du roy. de son nom. On la place à 50 k. S.-E. de Gondar.

ANKRAN, v. d'Afrique, *voy.* ACCRA.

ANLHIAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. d'Excideuil. 828 hab. ☒ Excideuil.

'AN-LOA, dép. de Chine, *voy.* NGAN-LOU.

ANNA ou LIFFEY, fl. d'Irlande, prend sa source dans le comté de Wicklow, passe à Dublin et se jette dans la mer d'Irlande. Cours, 100 k.

ANNA (SANTA-), île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Maranham, dans la baie de San Joze. Lat. S., 2° 17'; long. O., 46°.

ANNABERG, v. du roy. de Saxe, à 40 k. S.-O. de Freyberg. Beau temple protestant. Mines d'argent, de fer et de cobalt. Fabrication de rubannerie et passementerie. 7,00) hab.

ANNA-BONA ou ANNOBON, île espagnole du golfe de Guinée, par 1° 25' de lat. N. et 3° 59' de long. E. Climat extrêmement chaud et territoire fertile. 26 k. de circonférence. 1,200 hab.

ANNAGOUNDY, v. de l'Hindoustan. *Voy.* BISNAGAR.

ANNAM, ou VIET-NAM, empire d'Asie, comprenant la partie orientale de l'Indo-Chine, entre 8° 45' et 23° 15' de lat. N. et entre 99° et 107° de long. E.; borné au N. par la Chine; à l'O., par l'empire des Birmans et le royaume de Siam; au S.-O., par le golfe de Siam; au S.-E. et à l'E., par la mer de Chine, qui y forme le golfe de Tonkin; capit., Hué. L'intérieur de ce pays est peu connu; on y trouve deux grandes chaînes de montagnes: l'une, entre l'Annam et le royaume de Siam, sépare le bassin du Mei-Nam de celui du Mei-Kong; l'autre sépare le bassin du Mei-Kong de celui des fleuves de la côte orientale. Le sol est arrosé par un grand nombre de rivières dont le Mei-Kong et le Song-Co ou Sang-Coï sont les plus considérables. La chaleur y est tempérée par l'abondance des pluies et la fraîcheur des vents d'E. Le sol renferme du fer, de l'or, de l'argent, du cuivre, du sel. Le corail abonde sur les côtes. La végétation, toujours active et vigoureuse, donne deux récoltes par an: riz, sucre, café, bétel, poivre, coton, cocos, ébène, etc. Les forêts sont peuplées d'éléphants, de rhinocéros, de buffles, de tigres, de singes, d'oiseaux au riche plumage, de serpents énormes. On y trouve aussi beaucoup de crocodiles, de tortues et de salanganes. L'industrie, quoique moins avancée dans l'Annam que dans la Chine, s'applique cependant à tous les genres de fabrication. Les Européens sont mal accueillis; le commerce extérieur est presque tout entier entre les mains des Chinois. Ils exportent de ce pays les productions du sol, des tissus d'écorce d'arbre, des tapis, du vernis, du musc, etc.

Cette contrée semble avoir été peuplée par des colonies venues de la Chine, qui y ont apporté la religion de Confucius; la langue et les mœurs des Annamites ressemblent beaucoup à celles des Chinois, auxquels ils ont été soumis jusqu'au milieu du XIVe siècle. Le bouddhisme est très-répandu dans l'Annam; l'empereur y règne despotiquement. Dans l'Annam, comme dans la Chine, un grand nombre d'habitants vivent sur les rivières dans des bateaux, et tirent de l'eau toute leur subsistance. Dans plusieurs cantons, et surtout dans les montagnes, vivent des tribus indépendantes, plus ou moins féroces et belliqueuses, parmi lesquelles on distingue les Mouis, les Mouangs et les Loyes. Les Européens ont essayé vainement de former des établissements dans ce pays; mais les missionnaires y ont converti quelques familles à la religion chrétienne.

Les principales parties de l'empire d'Annam sont: le roy. de Cochinchine, capit. Hué, v. princ. Saigon; le roy. de Tonkin, capit. Kécho; une partie du Laos, et le roy. de Camboge, v. princ. Camboge et Panompin. On y distingue encore le pays de Ciampa, au S. de la Co-

chinchine, et un pays de Bao, tout à fait inconnu, tributaire du Tonkin. On évalue vaguement la superficie de l'Annam à 700,000 k. c., et la population à 12,000,000 d'hab.

ANNAN, v. d'Écosse, comté et à 24 k. S.-E. de Dumfries, sur l'Annan, à 2 k. de son embouchure dans le golfe de Solway. Exportation de salaisons, jambons, bétail; pêche du saumon. 5,000 hab.

ANNAPOLIS, v. de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Écosse, à 135 k. O.-N.-O. d'Halifax; beau port sur la rive gauche du fleuve de son nom, près de son embouchure dans la baie de Fundy. Annapolis a été bâtie par les Français, qui la nommèrent Port-Royal, en 1713. Elle est aujourd'hui bien déchue. 1,500 hab.

ANNAPOLIS, autrefois Severn, v. des États-Unis, Maryland; port près de l'embouchure de la Severn dans la baie de Chesapeak, à 60 k. E.-N.-E. de Washington. Siége de l'assemblée générale de l'État. 2,700 hab.

ANNAPPES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. 1,821 hab. ⊠ Lille.

ANNAY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Cosne. 836 hab. ⊠ Neuvy-sur-Loire.

ANNE (Sainte-), montagne de France, dép. de l'Orne, à environ 16 k. d'Alençon. Chapelle fréquentée par un grand nombre de pèlerins.

ANNE (Sainte-), com. de la colonie française de la Guadeloupe dans les Antilles, arr. de la Pointe-à-Pître, sur la côte S. de la Grande-Terre. 6,727 hab., dont 5,866 esclaves.

ANNE (Sainte-), com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. de Fort-Royal, ch.-l. de la pointe méridionale de l'île. Sucreries importantes. 2,807 hab., dont 2,567 esclaves.

ANNE (Sainte-), village de Belgique, Hainaut, sur la Sambre. Marbres renommés.

ANNEBAULT ou Appeville, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, canton de Montfort. 1,071 hab. ⊠ Montfort-sur-Rille.

ANNECY, v. des États-Sardes, Savoie, à 40 k. N.-E. de Chambéry, sur les bords du lac d'Annecy. Évêché. Ancien château, résidence des comtes de Genève; cathédrale où sont les restes de saint François de Sales. Manufacture de toiles imprimées; filatures de coton; verreries; mines de fer aux environs. Près d'Annecy, est le château de Menthon où naquit saint Bernard. 6,000 hab.

ANNECY (lac d'), lac des États-Sardes, Savoie, près d'Annecy, à 444 m. au-dessus du niveau de la mer. Il a environ 13 k. de longueur et 4 k. de largeur.

ANNET, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Claye. 1,005 hab. ⊠ Claye.

ANNEYRON, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Vallier. Ruines du château de Mantailles, où se tint en 879 le concile dans lequel Boson fut couronné roi de la Bourgogne-Cisjurane. 2,891 h. ⊠ St-Vallier.

ANNOBON, île d'Afrique. *Voy.* Anna-Bona.

ANNŒULIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Seclin. 3,210 hab. ⊠ Seclin.

ANNOIRE, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Chemin. 946 hab. ⊠ Chemin.

ANNONAY, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 28 k. N.-N.-O. de Tournon, au confluent de la Cance et de la Diaume. Ville la plus importante du dép. Belles soies blanches; papeteries; mégisserie renommée. Patrie de Montgolfier, qui inventa les aérostats et le bélier hydraulique, et de Boissy-d'Anglas. 10,384 h. ⊠

ANNOT, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes; arr. et à 20 k. E.-N.-E. de Castellane. Mégisseries. 1,178 hab. ⊠

ANNOVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Mont-Martin. 993 hab. ⊠ Bréhal.

ANNWEILER, v. de Bavière, cercle du Rhin, à 11 k. O. de Landau, sur la Queich. Autrefois ville libre et impériale; les diamants et insignes de la couronne impériale y furent longtemps déposés. Ruines du château de Triefels où, dit-on, Richard-Cœur-de-Lion fut détenu prisonnier. 3,000 hab.

ANOPÉE, *Anopæa mons*, montagne de Grèce, à l'E. de la chaine de l'Œta, sur les anciens confins des Locriens-Épi-Cnémidiens et des Thessaliens, où il forme le défilé des Thermopyles.

ANOR, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Trélon. Boissellerie, verrerie. Forges et affineries aux environs. 2,866 hab. ⊠ Trélon.

ANOSSY, pays de l'île de Madagascar, sur la côte S.-E. Le port de Ste-Lucie et les ruines du Fort-Dauphin, qui appartenaient à la France, y sont situés.

ANOST, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Lucenay. 3,480 hab. ⊠ Lucenay.

ANOULD, com. du dép. des Vosges, arr. de St-Dié, cant. de Fraize. 2,532 hab. ⊠ Corcieux.

ANS, village de Belgique, prov. et à 2 k. N.-O. de Liége, station du chemin de fer d'Anvers à Cologne. 4,000 hab.

ANSAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 918 hab. ⊠ Confolens.

ANSAUVILLERS, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Breteuil. Fabrique de bas de laine, toiles et chapellerie. 1,183 h. ⊠ Breteuil.

ANSE, *Antium*, puis *Ansa*, ch.-l. de canton du département du Rhône, arr. et à 5 k. S. de Villefranche, près du confluent de la Tardine et de la Saône, dans un canton remarquable par sa fertilité. Carrières de belles pierres à bâtir. Il s'y est tenu quatre conciles. 1,750 h. ⊠

ANSE (la Grande-), com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. de St-Pierre, sur la côte N. de l'île, au fond d'une baie peu sûre. Sucreries considérables. 3,278 hab., dont 2,622 esclaves.

ANSE (Petite-), v. de l'île d'Haïti, sur la côte septentrionale, à l'embouchure de la Grande-Rivière, et à 5 k. S.-E. du Cap-Français.

ANSE-Bertrand, com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, arr. de la Pointe-à-Pître, sur la côte N.-O. de la Grande-Terre. 4,730 hab., dont 4,329 esclaves.

ANSÉATIQUES (villes). *Voy.* Hanséatiques (villes).

ANSES-d'Arlet (les), com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. et à 12 k. S. de Fort-Royal. Café réputé le meilleur de l'île. 1,968 hab., dont 1,170 esclaves.

ANSON (archipel d'), archipel de la Micronésie, au N.-E. des îles Marie-Anne, entre 20° et 29° 30' de lat. N. et 154 et 165° de long. E. Il est composé de plusieurs petites îles, dont les principales sont : Camira, Decierta, Volcan et Dexter.

ANSOUIS, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Pertuis. 1,029 hab. ⊠ Pertuis.

ANSPACH, v. de Bavière, ch.-l. du cercle de la Rezat ou Moyenne-Franconie, à 150 k. N.-O. de Munich, au confluent de la Rezat et du Holsbach. Château royal, ancienne résidence des margraves.

d'Anspach-Bayreuth. Banque; commerce de grains, laine, quincaillerie, tanneries, fabriques de tissus divers. Patrie du médecin Stahl. 16,000 hab.

ANSTRUDE, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Guillon. 840 hab. ✉ Époisses.

ANTAKIEH, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* ANTIOCHE.

ANTALIA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* SATALIE.

ANTALÔ, v. d'Abyssinie, qu'on peut regarder comme la capitale du roy. et de la prov. de Tigré, à 115 k. S.-E. d'Axoum. Elle a environ 1,000 maisons.

ANTAMAHOURIS, peuplade de Madagascar, originaire d'Arabie. Ils habitent les vallées septentrionales de l'île, s'isolent de toutes les autres peuplades, et suivent certains dogmes et certaines pratiques de l'islamisme.

ANTAMBASSES, peuplade de l'île de Madagascar, au S.-E.; capit. Siaugourih.

ANTANDROS, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, port sur le golfe et à 15 k. O. d'Adramiti. Dans les temps anciens, *Antandros* était une ville de la Grande-Mysie. Ce fut près de là, suivant Virgile, qu'Énée équipa sa flotte, après la ruine de Troie.

ANTAVARES ou ANTAVARTS (PAYS DES), pays situé le long de la côte orientale de l'île de Madagascar, au S. du port Louquez, jusqu'au pays des Bétimsaras; v. princ., Tintingue. Pays bien cultivé et fertile.

ANTAXIMES (PAYS DES), pays sur la côte orientale de Madagascar, au S. de celui des Bétanimènes; salubre et arrosé par les deux plus grands fleuves de l'île, le Manangoura et le Mananzari. Les habitants, adonnés au brigandage, négligent l'agriculture; v. pr., Mananzari, Malatane et Andévourante.

ANTEMNE, *Antemnæ* ou *Antemna* (auj. ruinée), v. d'Italie, pays des Sabins, au confluent de l'Arno et du Tibre. Romulus s'en empara et y établit une colonie l'an 748 av. J.-C.

ANTEQUERA, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. N.-N.-O. de Malaga, près du Guadaljorce, affluent de la Méditerranée. Fabrication d'étoffes de soie et de coton; cuirs et papiers. Cette ville fut reprise aux Maures en 1410. 20,000 hab.

ANTERRIEUX, *Anderitum*, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Chaudes-Aigues. Elle remplace l'ancienne *Anderitum*, qui fut capitale des Gabales. 376 hab.

ANTHELA (auj. inconnue), v. de Grèce, dans le pays des Locriens Épi-Cnémidiens, près de la Thessalie; quelques géographes la placent dans un endroit où le défilé des Thermopyles s'élargit et forme une petite plaine. Les Amphictyons y tenaient chaque année leur assemblée d'automne; c'est près de là que Léonidas périt avec ses compagnons.

ANTHÈME (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 15 k. E. d'Ambert, sur l'Ance, affluent de gauche de la Loire. Commerce de bois. 3,425 h. ✉

ANTHEIN, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Corbigny. 958 h. ✉ Corbigny.

ANTHONY'S-NOSE ou NEZ-D'ANTOINE, promontoire des États-Unis, État et à 40 k. N. de New-York, sur la rive gauche de l'Hudson. Il est élevé de plus de 330 m. au-dessus du fleuve.

ANTHONY (SAINT-), fort des États-Unis, Wisconsin, sur le Mississipi, au confluent du Saint-Peter; lat. N. 45°. Au-dessus de ce fort le Mississipi forme le saut de Saint-Anthony, qui a près de 25 m. de hauteur.

ANTIBES, *Antipolis*, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 23 k. E.-S.-E. de Grasse, place forte à l'entrée d'une presqu'île qui borne à l'O. le golfe de Juan. Port peu vaste, mais profond et sûr, défendu par un fort. Tribunal de commerce, école royale de navigation. Restes d'antiquités romaines, parmi lesquelles on remarque un amphithéâtre, une tour et de beaux fragments de fortifications. Pierres réfractaires pour la fabrication de la soude factice, jarres et autres poteries; huile, figues, oranges, salaisons. *Antipolis*, fondée environ 340 ans av. J.-C. par les Marseillais, devint considérable sous les Romains. Elle était comprise dans la seconde Narbonnaise: la petite nation des Décéates habitait ses environs. Après la chute de l'empire, elle tomba successivement au pouvoir de plusieurs peuples barbares, et fut détruite une fois par les Sarrasins. 6,080 hab. ✉

ANTICARIA (auj. Antequera), v. d'Espagne, Bétique, dans le pays des Turdules.

ANTICOSTI ou L'ASSOMPTION, île de l'Amérique septentrionale anglaise, à l'embouchure du Saint-Laurent, entre 49° et 50° de lat. N., et entre 64° 3′ et 66° 55′ de long. O.; longueur 200 k., largeur 50 k. Cette île n'a d'autres habitants que les personnes chargées de veiller sur les magasins et sur les deux ports artificiels de relâche et de sauvetage établis pour les navires occupés à la pêche de la morue. Jacques Cartier la découvrit en 1534.

ANTICYRE, *Anticyra* (auj. inconnue), v. de l'ancienne Grèce, dans la Phthiotide, en Thessalie, près de l'embouchure du Sperchius dans le golfe Maliaque. L'ellébore qui croissait aux environs était regardé comme le meilleur.

ANTICYRE, *Anticyra* (auj. *Asprospiti*), v. de Grèce, dans la Phocide, sur le golfe de Corinthe. Elle appartint à une certaine époque aux Locriens-Ozoles. Cette ville était également connue par le commerce de l'ellébore. Une île de la mer Égée, portait encore le nom d'ANTICYRE, et produisait aussi de l'ellébore.

ANTIGNAC, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Saignes. 1,910 hab. ✉ Bort.

ANTIGNY, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de la Châtaigneraie. 1,238 hab. ✉ La Châtaigneraie.

ANTIGNY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de St-Savin. 1,070 hab. ✉ St-Savin.

ANTIGOA (ANTIGUA), une des îles du Vent, dans les Antilles, par 17° 4′ de lat. N. et 64° 15′ de long. O.; capit. Saint-John's, résidence du gouverneur général des îles anglaises du Vent, appelées Leewards-Islands. Elle est bordée de rochers et de bancs de sable, et a 96 k. de circonférence. L'eau douce y manque presque totalement. On y trouve sucre, coton, café, tabac, fruits, chevaux, bestiaux et volailles; tortues et poissons sur les côtes. 280 k. c. 35,000 hab.

ANTIGONIE, *Antigonia*, v. de Syrie, fondée par Antigone près de l'endroit où fut ensuite bâtie Antioche.

ANTIGONIE, v. de Bithynie. *Voy.* NICÉE.

ANTIGONIE, v. de la Troade. *Voy.* ALEXANDRIA TROAS.

ANTI-LIBAN, une des chaînes principales du groupe du Liban, en Syrie, se dirige du N. au S. du côté des plaines de Damas, depuis le mont Amanus jusqu'aux déserts élevés du nord de l'Arabie. Il était anciennement célèbre, comme le Liban, par les beaux cèdres qui le couvraient. Quelques-uns de ses sommets ont près de 5,000 m. de hauteur.

ANTILLES, INDES-OCCIDEN-

TALES OU ARCHIPEL COLOMBIEN; îles formant un vaste et riche archipel, et placées dans l'échancrure qui divise le continent d'Amérique en deux presqu'îles; elles s'étendent en chaîne, de la Floride à la côte N. du continent de l'Amérique méridionale, entre 10° et 27° 50′ de lat. N., et entre 62° et 87° 18′ de long. O. On les divise en trois groupes principaux : les Lucayes (*voy.* ce nom), les Grandes et les Petites-Antilles.

Les Grandes-Antilles comprennent Cuba et Portorico, qui appartiennent à l'Espagne; la Jamaïque, aux Anglais; Haïti ou Saint-Domingue, qui forme un État indépendant, et quelques petites îles. Les Petites-Antilles, qu'on appelle aussi Archipel des Caraïbes, comprennent les îles Vierges, les îles du Vent, les îles Sous-le-Vent : les principales îles du Vent sont : la Guadeloupe, la Martinique, Marie-Galante, la Désirade, qui appartiennent à la France; Saint-Martin, partagée entre les Français et les Hollandais; Anguille, la Barboude, Saint-Christophe, Antigoa, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Barbade, la Grenade, Tabago, la Trinité, aux Anglais; Saint-Barthélemy, à la Suède. Les plus remarquables parmi les îles Sous-le-Vent sont: la Marguerite, dans le Venezuela; Bonair, Curaçao et Aruba, aux Hollandais.

Les tremblements de terre sont fréquents aux Antilles, et rarement une année se passe sans que quelque port ait à déplorer de grands malheurs : en 1842, le Port-au-Prince (Haïti) et la Pointe-à-Pître (Guadeloupe) ont été presque entièrement détruits. Le sol est en général fertile et produit presque tous les fruits du Nouveau-Monde; on y trouve un grand nombre d'insectes venimeux et destructifs, et d'animaux malfaisants, tels que serpents, crocodiles, etc.

La population des Antilles est aujourd'hui composée : 1° de blancs ou d'Européens qui dominent partout, excepté dans Haïti; 2° de nègres originaires d'Afrique; 3° d'hommes issus des deux races précédentes.

Les Antilles sont des îles montagneuses; leurs côtes offrent un grand nombre d'excellents ports; elles sont arrosées par beaucoup de cours d'eau. Le climat, humide et chaud, y est très-malsain, surtout pendant la saison des pluies, de la mi-juillet à la mi-octobre, qui est le temps de l'hivernage et de la fièvre jaune. Les ouragans et les raz de marée y causent alors des désastres épouvantables. Le reste de l'année est appelée la saison sèche.

ANTILLES (MER DES), mer d'Amérique, à l'E., entre 9° et 31° de lat. N. et entre 62° et 100° 20′ de long. O. Elle comprend toute la partie de l'océan Atlantique resserrée entre les Antilles, les Lucayes, que l'on doit compter parmi les Antilles, la côte septentrionale de l'Amérique du Sud, l'isthme de Panama, le Guatemala, le Mexique et la côte méridionale des États-Unis. Ses eaux forment les golfes du Mexique, de Honduras, la baie des Mosquitos, les golfes de Darien, de Maracaybo et de Paria. Les ouragans et les tourmentes rendent cette mer très-dangereuse pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre. Ses principaux affluents sont le Mississipi et le Rio-del-Norte. Les îles les plus importantes sont Cuba, Haïti, la Jamaïque, Portorico, la Guadeloupe et la Martinique. Les ports les plus commerçants sont la Nouvelle-Orléans et Mobile, dans les États-Unis; la Vera-Cruz, dans le Mexique; Portobello et Carthagène, dans la Nouvelle-Grenade; Maracaybo et la Guayra, port de Caracas, dans le Venezuela; la Havane, dans l'île de Cuba.

ANTINOPOLIS ou ANTINOÉ (auj. Cheykh-Abadeh), v. d'Égypte, dans l'Heptanomide, à la droite du Nil, vis-à-vis d'*Hermopolis-Magna*; bâtie par Adrien en l'honneur de son favori Antinoüs, sur les ruines de l'ancienne ville de *Besa*, renommée pour son oracle. Sa magnificence la fit appeler la Rome Égyptienne, et lui valut l'honneur d'être quelque temps la métropole de la Haute-Égypte.

ANTIOCHE ou ANTAKIEH, *Antiochia*, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, sur l'Assi ou Oronte, à l'E. d'Alep, lat. N. 36° 12′, long. E. 34° 3′. Cette ville déchue conserve encore ses célèbres sources thermales : elle fait quelque commerce, et est le siége titulaire de plusieurs patriarches, grec, catholique, nestorien. Fondée par Séleucus Nicator, qui lui donna le nom de son père Antiochus, elle fut appelée la Grande, et *Epi-Daphnes*, ou *ad Daphnem*, parce qu'il y avait dans son voisinage le célèbre bourg de Daphné. Elle fut la résidence des Séleucides, et, sous les empereurs romains, la capitale de l'Orient. C'est à Antioche que les disciples de J.-C. prirent le nom de chrétiens. Son église était très-florissante dès le temps des apôtres, ce qui lui fit donner le nom de *Theopolis* ou Ville-Divine. Les différents siéges qu'elle a soutenus contre les Perses, les mahométans, etc.; les fréquents tremblements de terre qu'elle a éprouvés, et surtout les ravages qu'y fit, pendant les croisades, le sultan Bibars, lorsqu'il enleva cette place importante aux chrétiens, ont ruiné les beaux édifices qui la rendaient la rivale de Rome et ont amené sa décadence. Le tremblement de terre de 1822 a presque achevé sa ruine. La population d'Antioche, qu'on dit avoir été de 600,000 à 700,000 hab., est réduite à 10,000 hab.

ANTIOCHE (PERTUIS-D'), petit détroit sur la côte occidentale du dép. de la Charente-Inférieure, entre l'île de Ré et l'île d'Oléron.

ANTIOCHE-DE-MARGIANE ou ALEXANDRIE (auj. Merw), v. de la Bactriane, près du Margus. Les Parthes y gardèrent les prisonniers romains qu'ils avaient faits après leur victoire sur Crassus.

ANTIOCHE-DE-PISIDIE (auj. peut-être Ak-Cheber), v. de Phrygie, métropole de la Pisidie sous les Romains, regardée, par quelques auteurs, comme l'ancienne Thymbrée, où passa l'armée du jeune Cyrus.

ANTIOCHE-DE-MYGDONIE. *Voy.* ÉDESSE et NISIBE.

ANTIOCHE, v. d'Assyrie. *Voy.* OPIS.

ANTIOCHE ou ÉPIPHANIE, v. de Syrie. *Voy.* ÉPIPHANIE.

ANTIOCO (SAN-), île de la Méditerranée, près de la côte S.-O. de la Sardaigne, et la plus grande des îles qui en dépendent. 40 k. de tour. Sol fertile. Ch.-l. SAN-ANTIOCO, place forte et petit port sur la côte E. 2,300 hab.

ANTIOQUIA, v. de l'Amérique méridionale, dans la Nouvelle-Grenade, à 300 k. N.-N.-O. de Bogota, à la gauche du Cauca. Elle donne son nom à une prov. du dép. de Cundinamarca, dont Medellin est le chef-lieu. Mines d'or, culture de la canne à sucre. 19,000 h.

ANTIPAROS, *Oliaros* ou *Oléaros*, île de Grèce, une des Cyclades, au S.-O. de Paros, par 37° de lat. N. et 22° 43′ de long. E. Elle doit sa renommée à une grotte, inconnue aux anciens, dont on a exagéré la beauté et l'étendue.

ANTIPATRIDE, *Antipatris*, v. de Palestine, dans la Samarie, au S.-E. d'Apollonie, sur la route de Césarée à Jérusalem; elle avait d'abord été appelée *Capharsabe*.

ANTIPODES, îles du Grand-Océan, dans l'Australie, au S.-E.

de la Nouvelle-Zélande, non loin des Antipodes de Paris; par 49° 30′ de lat. S. et 177° 30′ de long. E.

ANTIPOLIS, v. de la 2ᵉ Narbonnaise. *Voy.* ANTIBES.

ANTISANA, montagne volcanique de la chaîne des Andes, dans la république de l'Équateur, à 58 k. S.-E. de Quito. Hauteur 5,833 m.; son sommet est couvert de neiges perpétuelles.

ANTISSA (auj. Sigri), v. de l'île de Lesbos, sur la côte occidentale.

ANTI-TAURUS, chaîne de montagnes de l'Asie-Mineure, se rattachant d'un côté au Taurus, dans la Caramanie, de l'autre au Caucase.

ANTIUM (auj. Anzio), v. d'Italie, dans le Latium, pays des Volsques, sur un rocher qui s'avance dans la mer Tyrrhénienne, et célèbre par son temple dédié à la Fortune. Les Romains la prirent l'an 338 avant J.-C. Patrie de Caligula et de Néron.

ANTIVARI, v. de la Turquie d'Europe, Albanie, sur la mer Adriatique, au N.-O. de Dulcigno. Archevêché catholique; quelque commerce. 4,000 hab.

ANTOINE (SAINT-) (San-Antonio), cap à l'extrémité O. de l'île de Cuba, dans la mer des Antilles; lat. N. 21° 54′, long. O. 87° 18′.

ANTOINE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Vélines. 1,279 hab. ⊠ Ste-Foix.

ANTOINE (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de St-Marcellin. Elle tire son nom d'une abbaye célèbre, chef d'un ordre particulier, où l'on suivait la règle de St-Augustin. 2,020 hab. ⊠ St-Marcellin.

ANTOINE - DE - ROCHEFORT (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 941 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

ANTOING, v. de Belgique, Hainaut, à 7 k. S.-E. de Tournay, à la droite de l'Escaut, à la tête d'un canal qui communique à celui de Mons à Condé. Carrières de pierres à chaux et de pierres à bâtir. 2,000 hab.

ANTONGIL, grande baie sur la côte N.-E. de Madagascar, au N. de l'île Ste-Marie.

ANTONIN (SAINT-), com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Réalmont. 924 hab. ⊠ Réalmont.

ANTONIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 41 k. E.-N.-E. de Montauban, sur la droite de l'Aveyron, à son confluent avec la Bonnette. Tanneries, fabriques d'étoffes de laine; commerce de pruneaux et de genièvre. 5,410 hab. ⊠

ANTONNE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Savignac-les-Églises. 864 hab. ⊠ Périgueux.

ANTONY, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Blanchisserie de cire; fabrique de bougies. 1,360 hab. ⊠

ANTRAIGUES, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 26 k. O. de Privas. Châtaignes; papeterie. Près de là, on remarque une chaussée, dite Chaussée-des-Géants, formée par des colonnades de basalte de plus de 600 mètres de longueur. 1,443 hab. ⊠ Aubenas.

ANTRAIN, ch.-l. de canton du département d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 26 k. N.-O. de Fougères, près du confluent du Couesnon et de l'Oisance. Fabriques de grosses étoffes de laine; tanneries. 1,567 hab. ⊠

ANTRIM, v. d'Irlande, prov. d'Ulster, ch.-l. de comté, à 150 k. N. de Dublin, à l'extrémité N. du lac Neagh. Forges, filatures de lin et de coton, fabrication de toiles. 2,500 hab.

Le comté d'Antrim occupe la partie N.-E. de l'Irlande. Près de moitié du sol est couverte par des montagnes, des tourbières ou des lacs; le reste est fertile et bien cultivé. Au N. la côte est défendue contre les attaques de la mer par une colonnade ou mur naturel de basalte, appelé Chaussée-des-Géants. Belfast est la ville la plus considérable de ce comté. 2,391 k. c. 326,000 hab.

ANTULLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. d'Autun. 1,535 hab. ⊠ Autun.

ANTUMNACUM ou ANTUNNACUM (auj. Andernach), v. de la 1ʳᵉ Germanie, dans le pays des Caracates, sur le Rhin. Il paraît que, du temps de César et même d'Auguste, elle dépendait des Trévères.

ANVERS (Antwerpen), v. de Belgique, ch.-l. de la province de son nom, à 42 k. N. de Bruxelles, sur la droite de l'Escaut et à la tête du chemin de fer d'Anvers à Malines. Lat. N. 51° 13′, long. E. 2° 41′. Place forte très-importante et premier port du royaume, avec un excellent chantier de construction, et un magnifique entrepôt pour les marchandises; une banque de l'industrie et une banque du commerce; une académie des beaux-arts et une belle galerie de tableaux. On remarque parmi ses édifices l'église de Notre-Dame, dont la tour a, dit-on, 144 mètres de hauteur, ce qui en ferait le monument le plus élevé de l'Europe; l'Hôtel-de-Ville, la Bourse, la Maison Hanséatique, le palais du Roi et la salle de spectacle. Anvers est le siége principal du commerce extérieur de la Belgique, le centre de la fabrication des tulles et de la broderie, et possède un grand nombre de manufactures de différents genres. Ses bijoutiers sont renommés pour la taille des diamants. Patrie des peintres Jordaëns, Téniers, Van-Dyck et Crayer, du géographe Ortélius; elle fut longtemps la résidence de Rubens. Saccagée par les Normands en 836, Anvers était, dès le XIIᵉ siècle, une des principales places commerçantes du monde; elle fit partie des villes Hanséatiques. Prise par les Espagnols en 1576 et 1585, par les Français en 1792 et 1794. Elle fut dans l'empire français le ch.-l. du département des Deux-Nèthes. En 1832, les Français enlevèrent sa citadelle aux Hollandais. 75,000 hab.

La province d'Anvers est divisée en trois arr. dont les ch.-l. sont: Anvers, Malines, Turnhout. 2,841 k. c. 375,000 hab.

ANVÉVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Ourville. 1,011 hab. ⊠ Doudeville.

ANXANUM (auj. Lanciano), v. d'Italie, dans le Samnium, capit. du pays des Frentans, sur le Sagrus.

ANXUR, v. des Volsques. *Voy.* TERRACINE.

ANY-MARTIN-RIEUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Aubenton. 1,066 hab. ⊠ Aubenton.

ANZARBA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* ANAZARBA.

ANZAT-LE-LUGUET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. d'Ardes. 1,915 hab. ⊠ Ardes.

ANZÈME, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Saint-Vaury. 1,514 hab. ⊠ Saint-Vaury.

ANZIKO, roy. d'Afrique, dans la Guinée méridionale, au N.-E. du Loango, dans l'intérieur des terres. Il n'est connu que par des relations du XVIᵉ siècle. C'est peut-être le pays appelé Sala ou Micoco-Sala dans une relation récente qui mérite très-peu de confiance.

ANZIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes, sur le chemin de fer de Douai à

TALES ou ARCHIPEL COLOMBIEN; îles formant un vaste et riche archipel, et placées dans l'échancrure qui divise le continent d'Amérique en deux presqu'îles; elles s'étendent en chaîne, de la Floride à la côte N. du continent de l'Amérique méridionale, entre 10° et 27° 50′ de lat. N., et entre 62° et 87° 18′ de long. O. On les divise en trois groupes principaux : les Lucayes (*voy.* ce nom), les Grandes et les Petites-Antilles.

Les Grandes-Antilles comprennent Cuba et Portorico, qui appartiennent à l'Espagne; la Jamaïque, aux Anglais; Haïti ou Saint-Domingue, qui forme un État indépendant, et quelques petites îles. Les Petites-Antilles, qu'on appelle aussi Archipel des Caraïbes, comprennent les îles Vierges, les îles du Vent, les îles Sous-le-Vent: les principales îles du Vent sont : la Guadeloupe, la Martinique, Marie-Galante, la Désirade, qui appartiennent à la France; Saint-Martin, partagée entre les Français et les Hollandais; Anguille, la Barboude, Saint-Christophe, Antigoa, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Barbade, la Grenade, Tabago, la Trinité, aux Anglais; Saint-Barthélemy, à la Suède. Les plus remarquables parmi les îles Sous-le-Vent sont: la Marguerite, dans le Venezuela; Bonair, Curaçao et Aruba, aux Hollandais.

Les tremblements de terre sont fréquents aux Antilles, et rarement une année se passe sans que quelque port ait à déplorer de grands malheurs : en 1842, le Port-au-Prince (Haïti) et la Pointe-à-Pître (Guadeloupe) ont été presque entièrement détruits. Le sol est en général fertile et produit presque tous les fruits du Nouveau-Monde; on y trouve un grand nombre d'insectes venimeux et destructifs, et d'animaux malfaisants, tels que serpents, crocodiles, etc.

La population des Antilles est aujourd'hui composée : 1° de blancs ou d'Européens qui dominent partout, excepté dans Haïti; 2° de nègres originaires d'Afrique; 3° d'hommes issus des deux races précédentes.

Les Antilles sont des îles montagneuses; leurs côtes offrent un grand nombre d'excellents ports; elles sont arrosées par beaucoup de cours d'eau. Le climat, humide et chaud, y est très-malsain, surtout pendant la saison des pluies, de la mi-juillet à la mi-octobre, qui est le temps de l'hivernage et de la fièvre jaune. Les ouragans et les raz de marée y causent alors des désastres épouvantables. Le reste de l'année est appelée la saison sèche.

ANTILLES (MER DES), mer d'Amérique, à l'E., entre 9° et 31° de lat. N. et entre 62° et 100° 20′ de long. O. Elle comprend toute la partie de l'océan Atlantique resserrée entre les Antilles, les Lucayes, que l'on doit compter parmi les Antilles, la côte septentrionale de l'Amérique du Sud, l'isthme de Panama, le Guatemala, le Mexique et la côte méridionale des États-Unis. Ses eaux forment les golfes du Mexique, de Honduras, la baie des Mosquitos, les golfes de Darien, de Maracaybo et de Paria. Les ouragans et les tourmentes rendent cette mer très-dangereuse pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre. Ses principaux affluents sont le Mississipi et le Rio-del-Norte. Les îles les plus importantes sont Cuba, Haïti, la Jamaïque, Portorico, la Guadeloupe et la Martinique. Les ports les plus commerçants sont la Nouvelle-Orléans et Mobile, dans les États-Unis; la Vera-Cruz, dans le Mexique; Portobello et Carthagène, dans la Nouvelle-Grenade; Maracaybo et la Guayra, port de Caracas, dans le Venezuela; la Havane, dans l'île de Cuba.

ANTINOPOLIS ou ANTINOÉ (auj. Cheykh-Abadeh), v. d'Égypte, dans l'Heptanomide, à la droite du Nil, vis-à-vis d'*Hermopolis-Magna*; bâtie par Adrien en l'honneur de son favori Antinoüs, sur les ruines de l'ancienne ville de *Besa*, renommée pour son oracle. Sa magnificence la fit appeler la Rome Égyptienne, et lui valut l'honneur d'être quelque temps la métropole de la Haute-Égypte.

ANTIOCHE ou ANTAKIEH, *Antiochia*, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, sur l'Assi ou Oronte, à l'E. d'Alep, lat. N. 36° 12′, long. E. 34° 3′. Cette ville déchue conserve encore ses célèbres sources thermales: elle fait quelque commerce, et est le siége titulaire de plusieurs patriarches, grec, catholique, nestorien. Fondée par Séleucus Nicator, qui lui donna le nom de son père Antiochus, elle fut appelée la Grande, et *Epi-Daphnes*, ou *ad Daphnem*, parce qu'il y avait dans son voisinage le célèbre bourg de Daphné. Elle fut la résidence des Séleucides, et, sous les empereurs romains, la capitale de l'Orient. C'est à Antioche que les disciples de J.-C. prirent le nom de chrétiens. Son église était très-florissante dès le temps des apôtres, ce qui lui fit donner le nom de *Theopolis* ou Ville-Divine. Les différents siéges qu'elle a soutenus contre les Perses, les mahométans, etc.; les fréquents tremblements de terre qu'elle a éprouvés, et surtout les ravages qu'y fit, pendant les croisades, le sultan Bibars, lorsqu'il enleva cette place importante aux chrétiens, ont ruiné les beaux édifices qui la rendaient la rivale de Rome et ont amené sa décadence. Le tremblement de terre de 1822 a presque achevé sa ruine. La population d'Antioche, qu'on dit avoir été de 600,000 à 700,000 hab., est réduite à 10,000 hab.

ANTIOCHE (PERTUIS-D'), petit détroit sur la côte occidentale du dép. de la Charente-Inférieure, entre l'île de Ré et l'île d'Oléron.

ANTIOCHE-DE-MARGIANE ou ALEXANDRIE (auj. Merw), v. de la Bactriane, près du Margus. Les Parthes y gardèrent les prisonniers romains qu'ils avaient faits après leur victoire sur Crassus.

ANTIOCHE-DE-PISIDIE (auj. peut-être Ak-Cheher), v. de Phrygie, métropole de la Pisidie sous les Romains, regardée, par quelques auteurs, comme l'ancienne Thymbrée, où passa l'armée du jeune Cyrus.

ANTIOCHE-DE-MYGDONIE. *Voy.* ÉDESSE et NISIBE.

ANTIOCHE, v. d'Assyrie. *Voy.* OPIS.

ANTIOCHE ou ÉPIPHANIE, v. de Syrie. *Voy.* ÉPIPHANIE.

ANTIOCO (SAN-), île de la Méditerranée, près de la côte S.-O. de la Sardaigne, et la plus grande des îles qui en dépendent. 40 k. de tour. Sol fertile. Ch.-l. SAN-ANTIOCO, place forte et petit port sur la côte E. 2,300 hab.

ANTIOQUIA, v. de l'Amérique méridionale, dans la Nouvelle-Grenade, à 300 k. N.-N.-O. de Bogota, à la gauche du Cauca. Elle donne son nom à une prov. du dép. de Cundinamarca, dont Medellin est le chef-lieu. Mines d'or, culture de la canne à sucre. 19,000 h.

ANTIPAROS, *Oliaros* ou *Oleares*, île de Grèce, une des Cyclades, au S.-O. de Paros, par 37° de lat. N. et 22° 43′ de long. E. Elle doit sa renommée à une grotte, inconnue aux anciens, dont on a exagéré la beauté et l'étendue.

ANTIPATRIDE, *Antipatris*, v. de Palestine, dans la Samarie, au S.-E. d'Apollonie, sur la route de Césarée à Jérusalem; elle avait d'abord été appelée *Capharsabe*.

ANTIPODES, îles du Grand-Océan, dans l'Australie, au S.-E.

de la Nouvelle-Zélande, non loin des Antipodes de Paris; par 49° 30' de lat. S. et 177° 30' de long. E.

ANTIPOLIS, v. de la 2ᵉ Narbonnaise. *Voy.* ANTIBES.

ANTISANA, montagne volcanique de la chaine des Andes, dans la république de l'Équateur, à 58 k. S.-E. de Quito. Hauteur 5,833 m.; son sommet est couvert de neiges perpétuelles.

ANTISSA (auj. Sigri), v. de l'île de Lesbos, sur la côte occidentale.

ANTI-TAURUS, chaine de montagnes de l'Asie-Mineure, se rattachant d'un côté au Taurus, dans la Caramanie, de l'autre au Caucase.

ANTIUM (auj. Anzio), v. d'Italie, dans le Latium, pays des Volsques, sur un rocher qui s'avance dans la mer Tyrrhénienne, et célèbre par son temple dédié à la Fortune. Les Romains la prirent l'an 238 avant J.-C. Patrie de Caligula et de Néron.

ANTIVARI, v. de la Turquie d'Europe, Albanie, sur la mer Adriatique, au N.-O. de Dulcigno. Archevêché catholique; quelque commerce. 4,000 hab.

ANTOINE (SAINT-) (San-Antonio), cap à l'extrémité O. de l'île de Cuba, dans la mer des Antilles; lat. N. 21° 54', long. O. 87° 18'.

ANTOINE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Vélines. 1,279 hab. ⊠ Ste-Foix.

ANTOINE (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de St-Marcellin. Elle tire son nom d'une abbaye célèbre, chef d'un ordre particulier, où l'on suivait la règle de St-Augustin. 2,020 hab. ⊠ St-Marcellin.

ANTOINE - DE - ROCHEFORT (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 941 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

ANTOING, v. de Belgique, Hainaut, à 7 k. S.-E. de Tournay, à la droite de l'Escaut, à la tête d'un canal qui communique à celui de Mons à Condé. Carrières de pierres à chaux et de pierres à bâtir. 2,000 hab.

ANTONGIL, grande baie sur la côte N.-E. de Madagascar, au N. de l'île Ste-Marie.

ANTONIN (SAINT-), com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Réalmont. 924 hab. ⊠ Réalmont.

ANTONIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 41 k. E.-N.-E. de Montauban, sur la droite de l'Aveyron, à son confluent avec la Bonnette. Tanneries, fabriques d'étoffes de laine; commerce de pruneaux et de genièvre. 5,410 hab. ⊠

ANTONNE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Savignac-les-Églises. 864 hab. ⊠ Périgueux.

ANTONY, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Blanchisserie de cire; fabrique de bougies. 1,360 hab. ⊠

ANTRAIGUES, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 26 k. O. de Privas. Châtaigues; papeterie. Près de là, on remarque une chaussée, dite Chaussée-des-Géants, formée par des colonnades de basalte de plus de 600 mètres de longueur. 1,443 hab. ⊠ Aubenas.

ANTRAIN, ch.-l. de canton du département d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 26 k. N.-O. de Fougères, près du confluent du Couesnon et de l'Oisance. Fabriques de grosses étoffes de laine; tanneries. 1,567 hab. ⊠

ANTRIM, v. d'Irlande, prov. d'Ulster, ch.-l. de comté, à 150 k. N. de Dublin, à l'extrémité N. du lac Neagh. Forges, filatures de lin et de coton, fabrication de toiles. 2,500 hab.

Le comté d'Antrim occupe la partie N.-E. de l'Irlande. Près de moitié du sol est couverte par des montagnes, des tourbières ou des lacs; le reste est fertile et bien cultivé. Au N. la côte est défendue contre les attaques de la mer par une colonnade ou mur naturel de basalte, appelé Chaussée-des-Géants. Belfast est la ville la plus considérable de ce comté. 2,391 k. c. 326,000 hab.

ANTULLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. d'Autun. 1,535 hab. ⊠ Autun.

ANTUNNACUM ou ANTUNNACUM (auj. Andernach), v. de la 1ʳᵉ Germanie, dans le pays des Caracates, sur le Rhin. Il paraît que, du temps de César et même d'Auguste, elle dépendait des Trévères.

ANVERS (Antwerpen), v. de Belgique, ch.-l. de la province de son nom, à 42 k. N. de Bruxelles, sur la droite de l'Escaut et à la tête du chemin de fer d'Anvers à Malines. Lat. N. 51° 13', long. E. 2° 41'. Place forte très-importante et premier port du royaume, avec un excellent chantier de construction, et un magnifique entrepôt pour les marchandises; une banque de l'industrie et une banque du commerce; une académie des beaux-arts et une belle galerie de tableaux. On remarque parmi ses édifices l'église de Notre-Dame, dont la tour a, dit-on, 144 mètres de hauteur, ce qui en ferait le monument le plus élevé de l'Europe; l'Hôtel-de-Ville, la Bourse, la Maison Hanséatique, le palais du Roi et la salle de spectacle. Anvers est le siége principal du commerce extérieur de la Belgique, le centre de la fabrication des tulles et de la broderie, et possède un grand nombre de manufactures de différents genres. Ses bijoutiers sont renommés pour la taille des diamants. Patrie des peintres Jordaëns, Téniers, Van-Dyck et Crayer, du géographe Ortélius; elle fut longtemps la résidence de Rubens. Saccagée par les Normands en 836, Anvers était, dès le XIIᵉ siècle, une des principales places commerçantes du monde; elle fit partie des villes Hanséatiques. Prise par les Espagnols en 1576 et 1585, par les Français en 1792 et 1794. Elle fut dans l'empire français le ch.-l. du département des Deux-Nèthes. En 1832, les Français enlevèrent sa citadelle aux Hollandais. 75,000 hab.

La province d'Anvers est divisée en trois arr. dont les ch.-l. sont: Anvers, Malines, Turnhout. 2,841 k. c. 375,000 hab.

ANVÉVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Ourville. 1,011 hab. ⊠ Doudeville.

ANXANUM (auj. Lanciano), v. d'Italie, dans le Samnium, capit. du pays des Frentans, sur le Sagrus.

ANXUR, v. des Volsques. *Voy.* TERRACINE.

ANY-MARTIN-RIEUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Aubenton. 1,066 hab. ⊠ Aubenton.

ANZARBA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* ANAZARBA.

ANZAT-LE-LUGUET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. d'Ardes. 1,915 hab. ⊠ Ardes.

ANZÈME, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Saint-Vaury. 1,514 hab. ⊠ Saint-Vaury.

ANZIKO, roy. d'Afrique, dans la Guinée méridionale, au N.-E. du Loango, dans l'intérieur des terres. Il n'est connu que par des relations du XVIᵉ siècle. C'est peut-être le pays appelé Sala ou Micoco-Sala dans une relation récente qui mérite très-peu de confiance.

ANZIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes, sur le chemin de fer de Douai à

TALES OU ARCHIPEL COLOMBIEN; îles formant un vaste et riche archipel, et placées dans l'échancrure qui divise le continent d'Amérique en deux presqu'îles; elles s'étendent en chaîne, de la Floride à la côte N. du continent de l'Amérique méridionale, entre 10° et 27° 50′ de lat. N., et entre 62° et 87° 18′ de long. O. On les divise en trois groupes principaux : les Lucayes (*voy.* ce nom), les Grandes et les Petites-Antilles.

Les Grandes-Antilles comprennent Cuba et Portorico, qui appartiennent à l'Espagne; la Jamaïque, aux Anglais; Haïti ou Saint-Domingue, qui forme un État indépendant, et quelques petites îles. Les Petites-Antilles, qu'on appelle aussi Archipel des Caraïbes, comprennent les îles Vierges, les îles du Vent, les îles Sous-le-Vent: les principales îles du Vent sont : la Guadeloupe, la Martinique, Marie-Galante, la Désirade, qui appartiennent à la France; Saint-Martin, partagée entre les Français et les Hollandais; Anguille, la Barboude, Saint-Christophe, Antigoa, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Barbade, la Grenade, Tabago, la Trinité, aux Anglais; Saint-Barthélemy, à la Suède. Les plus remarquables parmi les îles Sous-le-Vent sont: la Marguerite, dans le Venezuela; Bonair, Curaçao et Aruba, aux Hollandais.

Les tremblements de terre sont fréquents aux Antilles, et rarement une année se passe sans que quelque port ait à déplorer de grands malheurs : en 1842, le Port-au-Prince (Haïti) et la Pointe-à-Pître (Guadeloupe) ont été presque entièrement détruits. Le sol est en général fertile et produit presque tous les fruits du Nouveau-Monde; on y trouve un grand nombre d'insectes venimeux et destructifs, et d'animaux malfaisants, tels que serpents, crocodiles, etc.

La population des Antilles est aujourd'hui composée : 1° de blancs ou d'Européens qui dominent partout, excepté dans Haïti; 2° de nègres originaires d'Afrique; 3° d'hommes issus des deux races précédentes.

Les Antilles sont des îles montagneuses; leurs côtes offrent un grand nombre d'excellents ports; elles sont arrosées par beaucoup de cours d'eau. Le climat, humide et chaud, y est très-malsain, surtout pendant la saison des pluies, de la mi-juillet à la mi-octobre, qui est le temps de l'hivernage et de la fièvre jaune. Les ouragans et les raz de marée y causent alors des désastres épouvantables. Le reste de l'année est appelée la saison sèche.

ANTILLES (MER DES), mer d'Amérique, à l'E., entre 9° et 31° de lat. N. et entre 62° et 100° 20′ de long. O. Elle comprend toute la partie de l'océan Atlantique resserrée entre les Antilles, les Lucayes, que l'on doit compter parmi les Antilles, la côte septentrionale de l'Amérique du Sud, l'isthme de Panama, le Guatemala, le Mexique et la côte méridionale des États-Unis. Ses eaux forment les golfes du Mexique, de Honduras, la baie des Mosquitos, les golfes de Darien, de Maracaybo et de Paria. Les ouragans et les tourmentes rendent cette mer très-dangereuse pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre. Ses principaux affluents sont le Mississipi et le Rio-del-Norte. Les îles les plus importantes sont Cuba, Haïti, la Jamaïque, Portorico, la Guadeloupe et la Martinique. Les ports les plus commerçants sont la Nouvelle-Orléans et Mobile, dans les États-Unis; la Vera-Cruz, dans le Mexique; Portobello et Carthagène, dans la Nouvelle-Grenade; Maracaybo et la Guayra, port de Caracas, dans le Venezuela; la Havane, dans l'île de Cuba.

ANTINOPOLIS ou ANTINOÉ (auj. Cheykh-Abadeh), v. d'Égypte, dans l'Heptanomide, à la droite du Nil, vis-à-vis d'*Hermopolis-Magna*; bâtie par Adrien en l'honneur de son favori Antinoüs, sur les ruines de l'ancienne ville de *Besa*, renommée pour son oracle. Sa magnificence la fit appeler la Rome Égyptienne, et lui valut l'honneur d'être quelque temps la métropole de la Haute-Égypte.

ANTIOCHE ou ANTAKIEH, *Antiochia*, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, sur l'Assi ou Oronte, à l'E. d'Alep, lat. N. 36° 12′, long. E. 34° 3′. Cette ville déchue conserve encore ses célèbres sources thermales: elle fait quelque commerce, et est le siége titulaire de plusieurs patriarches, grec, catholique, nestorien. Fondée par Séleucus Nicator, qui lui donna le nom de son père Antiochus, elle fut appelée la Grande, et *Epi-Daphnes*, ou *ad Daphnem*, parce qu'il y avait dans son voisinage le célèbre bourg de Daphné. Elle fut la résidence des Séleucides, et, sous les empereurs romains, la capitale de l'Orient. C'est à Antioche que les disciples de J.-C. prirent le nom de chrétiens. Son église était très-florissante dès le temps des apôtres, ce qui lui fit donner le nom de *Theopolis* ou Ville-Divine. Les différents siéges qu'elle a soutenus contre les Perses, les mahométans, etc.; les fréquents tremblements de terre qu'elle a éprouvés, et surtout les ravages qu'y fit, pendant les croisades, le sultan Bibars, lorsqu'il enleva cette place importante aux chrétiens, ont ruiné les beaux édifices qui la rendaient la rivale de Rome et ont amené sa décadence. Le tremblement de terre de 1822 a presque achevé sa ruine. La population d'Antioche, qu'on dit avoir été de 600,000 à 700,000 hab., est réduite à 10,000 hab.

ANTIOCHE (PERTUIS-D'), petit détroit sur la côte occidentale du dép. de la Charente-Inférieure, entre l'île de Ré et l'île d'Oléron.

ANTIOCHE-DE-MARGIANE ou ALEXANDRIE (auj. Merw), v. de la Bactriane, près du Margus. Les Parthes y gardèrent les prisonniers romains qu'ils avaient faits après leur victoire sur Crassus.

ANTIOCHE-DE-PISIDIE (auj. peut-être Ak-Cheher), v. de Phrygie, métropole de la Pisidie sous les Romains, regardée, par quelques auteurs, comme l'ancienne Thymbrée, où passa l'armée du jeune Cyrus.

ANTIOCHE-DE-MYGDONIE. *Voy.* ÉDESSE et NISIBE.

ANTIOCHE, v. d'Assyrie. *Voy.* OPIS.

ANTIOCHE ou ÉPIPHANIE, v. de Syrie. *Voy.* ÉPIPHANIE.

ANTIOCO (SAN-), île de la Méditerranée, près de la côte S.-O. de la Sardaigne, et la plus grande des îles qui en dépendent. 40 k. de tour. Sol fertile. Ch.-l. SAN-ANTIOCO, place forte et petit port sur la côte E. 2,300 hab.

ANTIOQUIA, v. de l'Amérique méridionale, dans la Nouvelle-Grenade, à 300 k. N.-N.-O. de Bogota, à la gauche du Cauca. Elle donne son nom à une prov. du dép. de Cundinamarca, dont Medellin est le chef-lieu. Mines d'or, culture de la canne à sucre. 19,000 h.

ANTIPAROS, *Oliaros* ou *Olearos*, île de Grèce, une des Cyclades, au S.-O. de Paros, par 37° de lat. N. et 22° 43′ de long. E. Elle doit sa renommée à une grotte, inconnue aux anciens, dont on a exagéré la beauté et l'étendue.

ANTIPATRIDE, *Antipatris*, v. de Palestine, dans la Samarie, au S.-E. d'Apollonie, sur la route de Césarée à Jérusalem; elle avait d'abord été appelée *Capharsabe*.

ANTIPODES, îles du Grand-Océan, dans l'Australie, au S.-E.

de la Nouvelle-Zélande, non loin des Antipodes de Paris; par 49° 30′ de lat. S. et 177° 30′ de long. E.

ANTIPOLIS, v. de la 2ᵉ Narbonnaise. *Voy.* Antibes.

ANTISANA, montagne volcanique de la chaîne des Andes, dans la république de l'Équateur, à 58 k. S.-E. de Quito. Hauteur 5,833 m.; son sommet est couvert de neiges perpétuelles.

ANTISSA (auj. Sigri), v. de l'île de Lesbos, sur la côte occidentale.

ANTI-TAURUS, chaîne de montagnes de l'Asie-Mineure, se rattachant d'un côté au Taurus, dans la Caramanie, de l'autre au Caucase.

ANTIUM (auj. Anzio), v. d'Italie, dans le Latium, pays des Volsques, sur un rocher qui s'avance dans la mer Tyrrhénienne, et célèbre par son temple dédié à la Fortune. Les Romains la prirent l'an 238 avant J.-C. Patrie de Caligula et de Néron.

ANTIVARI, v. de la Turquie d'Europe, Albanie, sur la mer Adriatique, au N.-O. de Dulcigno. Archevêché catholique; quelque commerce. 4,000 hab.

ANTOINE (Saint-) (San-Antonio), cap à l'extrémité O. de l'île de Cuba, dans la mer des Antilles; lat. N. 21° 54′, long. O. 87° 18′.

ANTOINE (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Vélines. 1,279 hab. ⊠ Ste-Foix.

ANTOINE (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de St-Marcellin. Elle tire son nom d'une abbaye célèbre, chef d'un ordre particulier, où l'on suivait la règle de St-Augustin. 2,020 hab. ⊠ St-Marcellin.

ANTOINE - de - Rochefort (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 941 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

ANTOING, v. de Belgique, Hainaut, à 7 k. S.-E. de Tournay, à la droite de l'Escaut, à la tête d'un canal qui communique à celui de Mons à Condé. Carrières de pierres à chaux et de pierres à bâtir. 2,000 hab.

ANTONGIL, grande baie sur la côte N.-E. de Madagascar, au N. de l'île Ste-Marie.

ANTONIN (Saint-), com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Réalmont. 924 hab. ⊠ Réalmont.

ANTONIN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 41 k. E.-N.-E. de Montauban, sur la droite de l'Aveyron, à son confluent avec la Bonnette. Tanneries, fabriques d'étoffes de laine; commerce de pruneaux et de genièvre. 5,410 hab. ⊠

ANTONNE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Savignac-les-Églises. 864 hab. ⊠ Périgueux.

ANTONY, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Blanchisserie de cire; fabrique de bougies. 1,360 hab. ⊠

ANTRAIGUES, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 26 k. O. de Privas. Châtaignes; papeterie. Près de là, on remarque une chaussée, dite Chaussée-des-Géants, formée par des colonnades de basalte de plus de 600 mètres de longueur. 1,443 hab. ⊠ Aubenas.

ANTRAIN, ch.-l. de canton du département d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 26 k. N.-O. de Fougères, près du confluent du Couesnon et de l'Oisance. Fabriques de grosses étoffes de laine; tanneries. 1,567 hab. ⊠

ANTRIM, v. d'Irlande, prov. d'Ulster, ch.-l. de comté, à 150 k. N. de Dublin, à l'extrémité N. du lac Neagh. Forges, filatures de lin et de coton, fabrication de toiles. 2,500 hab.

Le comté d'Antrim occupe la partie N.-E. de l'Irlande. Près de moitié du sol est couverte par des montagnes, des tourbières ou des lacs; le reste est fertile et bien cultivé. Au N. la côte est défendue contre les attaques de la mer par une colonnade ou mur naturel de basalte, appelé Chaussée-des-Géants. Belfast est la ville la plus considérable de ce comté. 2,391 k. c. 326,000 hab.

ANTULLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. d'Autun. 1,535 hab. ⊠ Autun.

ANTUNNACUM ou Antunnacum (auj. Andernach), v. de la 1ʳᵉ Germanie, dans le pays des Caracates, sur le Rhin. Il paraît que, du temps de César et même d'Auguste, elle dépendait des Trévères.

ANVERS (Antwerpen), v. de Belgique, ch.-l. de la province de son nom, à 42 k. N. de Bruxelles, sur la droite de l'Escaut et à la tête du chemin de fer d'Anvers à Malines. Lat. N. 51° 13′, long. E. 2° 41′. Place forte très-importante et premier port du royaume, avec un excellent chantier de construction, et un magnifique entrepôt pour les marchandises; une banque de l'industrie et une banque du commerce; une académie des beaux-arts et une belle galerie de tableaux. On remarque parmi ses édifices l'église de Notre-Dame, dont la tour a, dit-on, 144 mètres de hauteur, ce qui en ferait le monument le plus élevé de l'Europe; l'Hôtel-de-Ville, la Bourse, la Maison Hanséatique, le palais du Roi et la salle de spectacle. Anvers est le siége principal du commerce extérieur de la Belgique, le centre de la fabrication des tulles et de la broderie, et possède un grand nombre de manufactures de différents genres. Ses bijoutiers sont renommés pour la taille des diamants. Patrie des peintres Jordaëns, Téniers, Van-Dyck et Crayer, du géographe Ortélius; elle fut longtemps la résidence de Rubens. Saccagée par les Normands en 836, Anvers était, dès le xiiᵉ siècle, une des principales places commerçantes du monde; elle fit partie des villes Hanséatiques. Prise par les Espagnols en 1576 et 1585, par les Français en 1792 et 1794. Elle fut dans l'empire français le ch.-l. du département des Deux-Nèthes. En 1832, les Français enlevèrent sa citadelle aux Hollandais. 75,000 hab.

La province d'Anvers est divisée en trois arr. dont les ch.-l. sont: Anvers, Malines, Turnhout. 2,841 k.c. 375,000 hab.

ANVÉVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Ourville. 1,011 hab. ⊠ Doudeville.

ANXANUM (auj. Lanciano), v. d'Italie, dans le Samnium, capit. du pays des Frentans, sur le Sagrus.

ANXUR, v. des Volsques. *Voy.* Terracine.

ANY-Martin-Rieux, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Aubenton. 1,066 hab. ⊠ Aubenton.

ANZARBA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Anazarba.

ANZAT-le-Luguet, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. d'Ardes. 1,915 hab. ⊠ Ardes.

ANZÈME, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Saint-Vaury. 1,514 hab. ⊠ Saint-Vaury.

ANZIKO, roy. d'Afrique, dans la Guinée méridionale, au N.-E. du Loango, dans l'intérieur des terres. Il n'est connu que par des relations du xviᵉ siècle. C'est peut-être le pays appelé Sala ou Micoco-Sala dans une relation récente qui mérite très-peu de confiance.

ANZIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes, sur le chemin de fer de Douai à

TALES ou ARCHIPEL COLOMBIEN; îles formant un vaste et riche archipel, et placées dans l'échancrure qui divise le continent d'Amérique en deux presqu'îles; elles s'étendent en chaîne, de la Floride à la côte N. du continent de l'Amérique méridionale, entre 10° et 27° 50′ de lat. N., et entre 62° et 87° 18′ de long. O. On les divise en trois groupes principaux : les Lucayes (*voy.* ce nom), les Grandes et les Petites-Antilles.

Les Grandes-Antilles comprennent Cuba et Portorico, qui appartiennent à l'Espagne; la Jamaïque, aux Anglais; Haïti ou Saint-Domingue, qui forme un État indépendant, et quelques petites îles. Les Petites-Antilles, qu'on appelle aussi Archipel des Caraïbes, comprennent les îles Vierges, les îles du Vent, les îles Sous-le-Vent: les principales îles du Vent sont : la Guadeloupe, la Martinique, Marie-Galante, la Désirade, qui appartiennent à la France; Saint-Martin, partagée entre les Français et les Hollandais; Anguille, la Barboude, Saint-Christophe, Antigoa, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Barbade, la Grenade, Tabago, la Trinité, aux Anglais; Saint-Barthélemy, à la Suède. Les plus remarquables parmi les îles Sous-le-Vent sont: la Marguerite, dans le Venezuela; Bonair, Curaçao et Aruba, aux Hollandais.

Les tremblements de terre sont fréquents aux Antilles, et rarement une année se passe sans que quelque port ait à déplorer de grands malheurs : en 1842, le Port-au-Prince (Haïti) et la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) ont été presque entièrement détruits. Le sol est en général fertile et produit presque tous les fruits du Nouveau-Monde; on y trouve un grand nombre d'insectes venimeux et destructifs, et d'animaux malfaisants, tels que serpents, crocodiles, etc.

La population des Antilles est aujourd'hui composée : 1° de blancs ou d'Européens qui dominent partout, excepté dans Haïti; 2° de nègres originaires d'Afrique; 3° d'hommes issus des deux races précédentes.

Les Antilles sont des îles montagneuses; leurs côtes offrent un grand nombre d'excellents ports; elles sont arrosées par beaucoup de cours d'eau. Le climat, humide et chaud, y est très-malsain, surtout pendant la saison des pluies, de la mi-juillet à la mi-octobre, qui est le temps de l'hivernage et de la fièvre jaune. Les ouragans et les raz de marée y causent alors des désastres épouvantables. Le reste de l'année est appelée la saison sèche.

ANTILLES (MER DES), mer d'Amérique, à l'E., entre 9° et 31° de lat. N. et entre 62° et 100° 20′ de long. O. Elle comprend toute la partie de l'océan Atlantique resserrée entre les Antilles, les Lucayes, que l'on doit compter parmi les Antilles, la côte septentrionale de l'Amérique du Sud, l'isthme de Panama, le Guatemala, le Mexique et la côte méridionale des États-Unis. Ses eaux forment les golfes du Mexique, de Honduras, la baie des Mosquitos, les golfes de Darien, de Maracaybo et de Paria. Les ouragans et les tourmentes rendent cette mer très-dangereuse pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre. Ses principaux affluents sont le Mississipi et le Rio-del-Norte. Les îles les plus importantes sont Cuba, Haïti, la Jamaïque, Portorico, la Guadeloupe et la Martinique. Les ports les plus commerçants sont la Nouvelle-Orléans et Mobile, dans les États-Unis; la Vera-Cruz, dans le Mexique; Portobello et Carthagène, dans la Nouvelle-Grenade; Maracaybo et la Guayra, port de Caracas, dans le Venezuela; la Havane, dans l'île de Cuba.

ANTINOPOLIS ou ANTINOÉ (auj. Cheykh-Abadeh), v. d'Égypte, dans l'Heptanomide, à la droite du Nil, vis-à-vis d'*Hermopolis-Magna*; bâtie par Adrien en l'honneur de son favori Antinoüs, sur les ruines de l'ancienne ville de *Besa*, renommée pour son oracle. Sa magnificence la fit appeler la Rome Égyptienne, et lui valut l'honneur d'être quelque temps la métropole de la Haute-Égypte.

ANTIOCHE ou ANTAKIEH, *Antiochia*, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, sur l'Assi ou Oronte, à l'E. d'Alep, lat. N. 36° 12′, long. E. 34° 3′. Cette ville déchue conserve encore ses célèbres sources thermales: elle fait quelque commerce, et est le siége titulaire de plusieurs patriarches, grec, catholique, nestorien. Fondée par Séleucus Nicator, qui lui donna le nom de son père Antiochus, elle fut appelée la Grande, et *Epi-Daphnes*, ou *ad Daphnem*, parce qu'il y avait dans son voisinage le célèbre bourg de Daphné. Elle fut la résidence des Séleucides, et, sous les empereurs romains, la capitale de l'Orient. C'est à Antioche que les disciples de J.-C. prirent le nom de chrétiens. Son église était très-florissante dès le temps des apôtres, ce qui lui fit donner le nom de *Theopolis* ou Ville-Divine. Les différents siéges qu'elle a soutenus contre les Perses, les mahométans, etc.; les fréquents tremblements de terre qu'elle a éprouvés, et surtout les ravages qu'y fit, pendant les croisades, le sultan Bibars, lorsqu'il enleva cette place importante aux chrétiens, ont ruiné les beaux édifices qui la rendaient la rivale de Rome et ont amené sa décadence. Le tremblement de terre de 1822 a presque achevé sa ruine. La population d'Antioche, qu'on dit avoir été de 600,000 à 700,000 hab., est réduite à 10,000 hab.

ANTIOCHE (PERTUIS-D'), petit détroit sur la côte occidentale du dép. de la Charente-Inférieure, entre l'île de Ré et l'île d'Oléron.

ANTIOCHE-DE-MARGIANE ou ALEXANDRIE (auj. Merw), v. de la Bactriane, près du Margus. Les Parthes y gardèrent les prisonniers romains qu'ils avaient faits après leur victoire sur Crassus.

ANTIOCHE-DE-PISIDIE (auj. peut-être Ak-Cheher), v. de Phrygie, métropole de la Pisidie sous les Romains, regardée, par quelques auteurs, comme l'ancienne Thymbrée, où passa l'armée du jeune Cyrus.

ANTIOCHE-DE-MYGDONIE. *Voy.* ÉDESSE et NISIBE.

ANTIOCHE, v. d'Assyrie. *Voy.* OPIS.

ANTIOCHE ou ÉPIPHANIE, v. de Syrie. *Voy.* ÉPIPHANIE.

ANTIOCO (SAN-), île de la Méditerranée, près de la côte S.-O. de la Sardaigne, et la plus grande des îles qui en dépendent. 40 k. de tour. Sol fertile. Ch.-l. SAN-ANTIOCO, place forte et petit port sur la côte E. 2,300 hab.

ANTIOQUIA, v. de l'Amérique méridionale, dans la Nouvelle-Grenade, à 300 k. N.-N.-O. de Bogota, à la gauche du Cauca. Elle donne son nom à une prov. du dép. de Cundinamarca, dont Medellin est le chef-lieu. Mines d'or, culture de la canne à sucre. 19,000 h.

ANTIPAROS, *Oliaros* ou *Olearos*, île de Grèce, une des Cyclades, au S.-O. de Paros, par 37° de lat. N. et 22° 43′ de long. E. Elle doit sa renommée à une grotte, inconnue aux anciens, dont on a exagéré la beauté et l'étendue.

ANTIPATRIDE, *Antipatris*, v. de Palestine, dans la Samarie, au S.-E. d'Apollonie, sur la route de Césarée à Jérusalem; elle avait d'abord été appelée *Capharsabe*.

ANTIPODES, îles du Grand-Océan, dans l'Australie, au S.-E.

de la Nouvelle-Zélande, non loin des Antipodes de Paris; par 49° 30' de lat. S. et 177° 30' de long. E.

ANTIPOLIS, v. de la 2e Narbonnaise. *Voy.* ANTIBES.

ANTISANA, montagne volcanique de la chaîne des Andes, dans la république de l'Équateur, à 58 k. S.-E. de Quito. Hauteur 5,833 m.; son sommet est couvert de neiges perpétuelles.

ANTISSA (auj. Sigri), v. de l'île de Lesbos, sur la côte occidentale.

ANTI-TAURUS, chaîne de montagnes de l'Asie-Mineure, se rattachant d'un côté au Taurus, dans la Caramanie, de l'autre au Caucase.

ANTIUM (auj. Anzio), v. d'Italie, dans le Latium, pays des Volsques, sur un rocher qui s'avance dans la mer Tyrrhénienne, et célèbre par son temple dédié à la Fortune. Les Romains la prirent l'an 238 avant J.-C. Patrie de Caligula et de Néron.

ANTIVARI, v. de la Turquie d'Europe, Albanie, sur la mer Adriatique, au N.-O. de Dulcigno. Archevêché catholique; quelque commerce. 4,000 hab.

ANTOINE (SAINT-) (San-Antonio), cap à l'extrémité O. de l'île de Cuba, dans la mer des Antilles; lat. N. 21° 54', long. O. 87° 18'.

ANTOINE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Vélines. 1,279 hab. ⊠ Ste-Foix.

ANTOINE (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de St-Marcellin. Elle tire son nom d'une abbaye célèbre, chef d'un ordre particulier, où l'on suivait la règle de St-Augustin. 2,020 hab. ⊠ St-Marcellin.

ANTOINE - DE - ROCHEFORT (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 941 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

ANTOING, v. de Belgique, Hainaut, à 7 k. S.-E. de Tournay, à la droite de l'Escaut, à la tête d'un canal qui communique à celui de Mons à Condé. Carrières de pierres à chaux et de pierres à bâtir. 2,000 hab.

ANTONGIL, grande baie sur la côte N.-E. de Madagascar, au N. de l'île Ste-Marie.

ANTONIN (SAINT-), com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Réalmont. 924 hab. ⊠ Réalmont.

ANTONIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 41 k. E.-N.-E. de Montauban, sur la droite de l'Aveyron, à son confluent avec la Bonnette. Tanneries, fabriques d'étoffes de laine; commerce de pruneaux et de genièvre. 5,410 hab. ⊠

ANTONNE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Savignac-les-Églises. 864 hab. ⊠ Périgueux.

ANTONY, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Blanchisserie de cire; fabrique de bougies. 1,360 hab. ⊠

ANTRAIGUES, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 26 k. O. de Privas. Châtaignes; papeterie. Près de là, on remarque une chaussée, dite Chaussée-des-Géants, formée par des colonnades de basalte de plus de 600 mètres de longueur. 1,443 hab. ⊠ Aubenas.

ANTRAIN, ch.-l. de canton du département d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 26 k. N.-O. de Fougères, près du confluent du Couesnon et de l'Oisance. Fabriques de grosses étoffes de laine; tanneries. 1,567 hab. ⊠

ANTRIM, v. d'Irlande, prov. d'Ulster, ch.-l. de comté, à 150 k. N. de Dublin, à l'extrémité N. du lac Neagh. Forges, filatures de lin et de coton, fabrication de toiles. 2,500 hab.

Le comté d'Antrim occupe la partie N.-E. de l'Irlande. Près de moitié du sol est couverte par des montagnes, des tourbières ou des lacs; le reste est fertile et bien cultivé. Au N. la côte est défendue contre les attaques de la mer par une colonnade ou mur naturel de basalte, appelé Chaussée-des-Géants. Belfast est la ville la plus considérable de ce comté. 2,391 k. c. 326,000 hab.

ANTULLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. d'Autun. 1,535 hab. ⊠ Autun.

ANTUMNACUM ou ANTUNNACUM (auj. Andernach), v. de la 1re Germanie, dans le pays des Caracates, sur le Rhin. Il paraît que, du temps de César et même d'Auguste, elle dépendait des Trévères.

ANVERS (Antwerpen), v. de Belgique, ch.-l. de la province de son nom, à 42 k. N. de Bruxelles, sur la droite de l'Escaut et à la tête du chemin de fer d'Anvers à Malines. Lat. N. 51° 13', long. E. 2° 41'. Place forte très-importante et premier port du royaume, avec un excellent chantier de construction, et un magnifique entrepôt pour les marchandises; une banque de l'industrie et une banque du commerce; une académie des beaux-arts et une belle galerie de tableaux. On remarque parmi ses édifices l'église de Notre-Dame, dont la tour a, dit-on, 144 mètres de hauteur, ce qui en ferait le monument le plus élevé de l'Europe; l'Hôtel-de-Ville, la Bourse, la Maison Hanséatique, le palais du Roi et la salle de spectacle. Anvers est le siége principal du commerce extérieur de la Belgique, le centre de la fabrication des tulles et de la broderie, et possède un grand nombre de manufactures de différents genres. Ses bijoutiers sont renommés pour la taille des diamants. Patrie des peintres Jordaëns, Téniers, Van-Dyck et Crayer, du géographe Ortélius; elle fut longtemps la résidence de Rubens. Saccagée par les Normands en 836, Anvers était, dès le XIIe siècle, une des principales places commerçantes du monde; elle fit partie des villes Hanséatiques. Prise par les Espagnols en 1576 et 1585, par les Français en 1792 et 1794. Elle fut dans l'empire français le ch.-l. du département des Deux-Nèthes. En 1832, les Français enlevèrent sa citadelle aux Hollandais. 75,000 hab.

La province d'Anvers est divisée en trois arr. dont les ch.-l. sont: Anvers, Malines, Turnhout. 2,841 k.c. 375,000 hab.

ANVÉVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Ourville. 1,011 hab. ⊠ Doudeville.

ANXANUM (auj. Lanciano), v. d'Italie, dans le Samnium, capit. du pays des Frentans, sur le Sagrus.

ANXUR, v. des Volsques. *Voy.* TERRACINE.

ANY-MARTIN-RIEUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Aubenton. 1,066 hab. ⊠ Aubenton.

ANZARBA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* ANAZARBA.

ANZAT-LE-LUGUET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. d'Ardes. 1,915 hab. ⊠ Ardes.

ANZÈME, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Saint-Vaury. 1,514 hab. ⊠ Saint-Vaury.

ANZIKO, roy. d'Afrique, dans la Guinée méridionale, au N.-E. du Loango, dans l'intérieur des terres. Il n'est connu que par des relations du XVIe siècle. C'est peut-être le pays appelé Sala ou Micoco-Sala dans une relation récente qui mérite très-peu de confiance.

ANZIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes, sur le chemin de fer de Douai à

Valenciennes. Centre de la plus grande exploitation houillère de France. Verreries; forges. 4,191 h. ✉ Valenciennes.

ANZIO, *Antium*, bourg des États de l'Église, comarca et à 50 k. S.-E. de Rome, avec un petit port sur la Méditerranée, près du cap Anzio.

ANZY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Marcigny. 962 hab. ✉ Marcigny.

AORNOS (auj. inconnue), forteresse de la Bactriane, au S.-E. de Bactres, soumise par Alexandre.

AORNOS (auj. inconnue), v. de l'Inde, chez les Astacènes; forteresse, sur un rocher, dont s'empara Alexandre.

AOSTE, com. du dép. de l'Isère, arr. de la Tour-du Pin, cant. de Pont-de-Beauvoisin. 1,147 hab. ✉ Les Abrets.

AOSTE, *Augusta-Prætoria*, v. des États-Sardes, ch.-l. de la division de son nom, à 85 k. N.-O. de Turin, sur la Doire et sur la route du Grand-Saint-Bernard. Évêché. Antiquités imposantes. Fondée, dit-on, par les Salasses, 1158 ans avant J.-C., elle fut conquise par les Romains 24 ans avant J.-C., et reconstruite par Auguste, qui y établit 3,000 soldats des cohortes prétoriennes. 6,000 hab.

La division d'Aoste ne forme qu'une seule province; elle a 3,194 k. c. 78,000 hab.

AOUAZEM, tribu d'Arabes Troglodytes, en Égypte, à l'E. de Thèbes: ils se distinguent par leur probité, leur bravoure et leur hospitalité.

AOULAD-AMAR, tribu et pays d'Afrique. *Voy.* Loubamar.

AOÛS (auj. Voïoussa), fl. d'Épire, affluent de la mer Adriatique.

AOUST, *Augusta*, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Crest. Moulins à huile, papeterie, apprêtage de draps et autres étoffes. Ce bourg était une colonie romaine au temps d'Auguste, de qui elle a tiré son nom; quelques auteurs y placent *Augusta-Tricastinorum*. 1,255 hab. ✉ Crest.

AOÛT (Saint-), com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de la Châtre. 1,249 hab. ✉ Châteauroux.

APACHES, Indiens de l'Amérique septentrionale, dans le Mexique et le Texas, entre 30° et 34° de lat. N. Nation belliqueuse qui a longtemps lutté contre les Espagnols.

APALACHES, montagnes de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Alleghany.

APALACHICOLA, fl. des États-Unis, formé de la réunion du Chattohochie et du Flint; il traverse la Floride, et se jette dans le golfe du Mexique à la baie d'Apalache, par 29° 43' de lat. N. Cours, 700 k., depuis la source du Chattohochie.

APAMÉE, *Apamea* (auj. Corna), v. de Babylonie, au confluent du Tigre et de l'Euphrate. Elle fut d'abord appelée *Digba*.

APAMÉE, *Apamea* (auj. Famieh), v. de Syrie, sur la rive gauche de l'Oronte, près d'un lac. Fondée par Séleucus 1er. Les Séleucides y avaient établi une école de cavalerie. Patrie du philosophe Posidonius. Elle fut métropole de la Syrie 2e sous les Romains.

APAMÉE-Cibotos, *Apamea* (auj. Dinglar ou Famieh), v. de Phrygie, sur le Marsyas, affluent du Méandre. Fondée par Antiochus Soter, qui y transporta les habitants de Célènes; elle fut surnommée *Cibotos* (coffre ou magasin), parce qu'elle était une des principales places de commerce de l'Asie-Mineure.

APCHAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. d'Ardes. 1,035 hab. ✉ Ardes.

APCHERON, presqu'île de Russie, sur la limite de l'Europe et de l'Asie, à l'O. de la mer Caspienne, et formant l'extrémité E. de la chaîne du Caucase. Sol imprégné de gaz sulfureux et inflammables. Bakou, sur la côte S.-O., en est la principale ville.

APCHON, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Riom-ès-Montagne. 952 h. ✉ Bort.

APENNINS, *Apennini* (Apennino), chaîne de montagnes d'Europe qui se rattache aux Alpes-Maritimes, au col de Tende, et parcourt l'Italie dans toute sa longueur. Les principaux sommets sont: le Monte-Cavallo, dans les Abruzzes (2,902 m.); le Monte-Amaro, au S. de Chieti (2,783 m.), et le mont Vésuve (1,198 m.). Quelques géographes comprennent aussi dans les Apennins les montagnes de la Sicile, où l'on trouve l'Etna (3,227 m.).

APENRADE, v. de Danemark, Jutland, à 30 k. N. de Flensborg, port sur la baie d'Apenrade. au S.-O. du Petit-Belt. 4,000 hab.

APHÆREMA (auj. inconnue), v. de Palestine, qui fut détachée de la Samarie pour être réunie à la Judée au temps de Jonathas Machabée.

APHEC (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire d'Aser. Elle était gouvernée par un roi avant l'arrivée des Israélites.

APHEC (auj. inconnue), v. de la Palestine, territoire d'Issachar, au nord de Jezraël. Les Israélites y furent vaincus trois fois par les Philistins; dans la dernière de ces défaites, Saül fut tué, sur le mont Gelboé, avec ses trois fils. Achab y vainquit pour la seconde fois Bénadad, roi de Syrie, et le fit prisonnier.

APHRODISIAS (auj. Gheira), v. de l'Asie-Mineure, dans la Carie, au N.-E. de Milet. Elle devint sous les Romains la principale ville de Carie.

APIE, contrée de l'ancienne Grèce. *Voy.* Péloponnèse.

APINAC, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de St-Bonnet. 1,120 h. ✉ St-Bonnet-le-Château.

APODOTES, *Apodoti*, ancien peuple grec d'Étolie, près de Naupacte.

APOLDA, v. de la Confédération Germanique, grand-duché de Saxe-Weimar, à 14 k. N.-E. de Weimar. Sources minérales. Bonneterie. 4,000 hab.

APOLLONIA, fort anglais en Afrique, Guinée septentrionale, roy. d'Amanabea, à 60 k. N.-O. du cap des Trois-Pointes, sur la côte de l'Atlantique.

APOLLONIADE ou Apollonie, *Apollonias* (auj. Arsouf), v. de Palestine, dans la Samarie, entre Césarée et Joppé, sur la Grande-Mer. Ruinée dans les guerres de Syrie, et rétablie par Gabinius, lieutenant d'Antoine.

APOLLONIE, v. de Libye. *Voy.* Cyrène.

APOLLONIE, *Apollonia* (auj. Polina ou Pollini), v. de l'Illyrie grecque, à l'embouchure de l'Aoûs. Octave y étudiait les belles-lettres, quand César fut assassiné.

APOLLONIE, *Apollonia* (auj. Sizéboli), v. de Thrace, près du Pont-Euxin; c'était une colonie des Milésiens.

APPENZELL, cant. de la Suisse, divisé en deux parties, Appenzell-Intérieur et Appenzell-Extérieur, ou Rhodes-Intérieures et Rhodes-Extérieures, qui forment deux républiques démocratiques: Rhodes-Intérieures, ch.-l. Appenzell, 10,000 hab. catholiques; Rhodes-Extérieures, ch.-l. Trogen et Hérisau, 41,000 hab. catholiques. Appenzell fait partie de la Confédération depuis 1513. Superficie, 394 k. c.; population totale, 51,000 hab.

APPENZELL, v. de Suisse,

ch.-l. des Rhodes-Intérieures dans le canton auquel elle donne son nom, à 155 k. N.-E. de Berne, sur la rive gauche de la Sitern. 1,500 hab.

APPLEBY, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Westmoreland, à 380 k. E.-N.-O. de Londres, sur l'Eden. Commerce de grains. 1500 hab.

APPOIGNY, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. d'Auxerre, près de la gauche de l'Yonne. Légumes, melons, excellents fruits. 1,705 hab ✉ Bassou.

APPRIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de la Tour-du-Pin, cant. du Grand-Lemps. Fabriques d'acier. 1,480 hab. ✉ Le Grand-Lemps.

APPROUAGUE, bourg de la Guyane française, à 80 k. S.-S.-E. de Cayenne, sur l'Approuague près de son embouchure. 1,944 hab. dont 1,818 esclaves

APREMONT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Gray. 860 hab. ✉ Gray.

APREMONT, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Palluau. Fabrication de toiles communes. 1,223 hab. ✉ Palluau.

APS ou Alps, *Alba-Augusta*, ou *Alba-Helviorum*, com. du dép. de l'Ardeche, arr. de Privas, cant. de Viviers. Antiquités romaines. Cette ville, autrefois assez importante, était comprise dans la Viennoise; les Helviens en faisaient leur capitale; elle devint le siége d'un évêché qui fut transporté à Viviers en 411. 1,438 hab. ✉ Viviers.

APT, *Apta-Julia*, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de Vaucluse, à 53 k. E.-S.-E. d'Avignon, et à 740 k. S.-S.-E. de Paris. Collége communal. Antiquités romaines. Filatures de coton et de soie; manufactures de faïence, d'étoffes de laine; blanchisseries de cire. Commerce de blé, vins, truffes, eaux-de-vie, confitures. *Apta* était la capitale des Vulgientes, petit peuple de la 2ᵉ Narbonnaise; César l'embellit et l'agrandit, ce qui lui fit donner le surnom de *Julia*. 5,989 hab. ✉

L'arr. d'Apt comprend 5 cantons: Apt, Bonnieux, Cadenet, Gordes et Pertuis. 56,410 hab.

APUANS, *Apuani*, peuple de la Ligurie, au S.-E., dans les pays qui forment aujourd'hui le vicariat de Pontremoli et quelques cantons voisins. Capit. *Apua* (auj. Pontremoli), sur la Macra.

APULIE, *Apulia*, ancienne contrée d'Italie, une des parties principales de la Grande-Grèce. L'Apulie comprenait au N. le pays des Dauniens, au milieu celui des Peucétiens, et au S. l'Iapygie, habitée par les Calabres, les Messapiens et les Salentins; v. pr., Lucérie, Herdonée, Salapie, Cannes, Venouse, Bari, Férente, Brindes, Tarente, etc. Elle forme aujourd'hui, dans le royaume de Naples, les provinces de Capitanate, Terre-de-Bari, Terre-d'Otrante et une partie de la Basilicate, pays que l'on appelle aussi quelquefois Pouille.

APULUM ou Alba-Julia (auj. ruinée, près de Karlsbourg), v. de Dacie, considérable sous les Romains. Elle reçut son dernier nom de Julie, mère de Marc-Aurèle.

APURE, riv. de l'Amérique méridionale, Venezuela. Elle prend sa source à 80 k. N.-O. de Varinas, et se joint à la gauche de l'Orénoque, par plusieurs branches qui se séparent à une grande distance de leur embouchure. Elle est navigable dans la plus grande partie de son cours, qui est de plus de 600 k.

APURIMAC, riv. de l'Amérique méridionale, Pérou. Elle s'unit au Paro ou Beni, pour former l'Ucayale. Cours, 1,200 k.

AQUÆ-AUGUSTÆ ou Aquæ-Tarbellicæ, v. de la Novempopulanie. *Voy*. Dax.

AQUÆ-FLAVIÆ (auj. Chaves), v. de l'Espagne Tarraconaise, pays des Callaïques, sur un affluent du Douro. On y voit encore les ruines d'un pont construit par les Romains.

AQUÆ-SEXTIÆ, métropole de la 2ᵉ Narbonnaise. *Voy*. Aix.

AQUÆ-STATIELLÆ (auj. Acqui), v. de la Ligurie, dans le pays des Statiellates, déjà renommée du temps des Romains pour ses eaux thermales.

AQUENSIS-VICUS, v. de la Novempopulanie. *Voy*. Bagnères-de-Bigorre.

AQUILA, v. du roy. de Naples, ch.-l. de l'Abruzze-Ultérieure 2ᵉ, à 175 k. N.-O. de Naples, près de l'Aterno. Évêché; siége d'un des quatre grands tribunaux du royaume. Ville très-commerçante. 8,000 hab.

AQUILÉE, *Aquileia*, v. de l'empire d'Autriche, Illyrie, gouv. et à 38 k. N.-O. de Trieste; petit port sur les lagunes de l'Adriatique. Bâtie par les Romains, qui en firent un boulevard de l'Italie contre les barbares; séjour favori d'Auguste et de plusieurs empereurs; si considérable alors qu'on l'appelait la seconde Rome. Patrie de Cornélius Gallus et d'autres hommes célèbres. Elle fut détruite par Attila en 452. Elle a été longtemps le siége d'un patriarcat, supprimé en 1751. 1,500 hab.

AQUILIN (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Neuvic. 1,028 hab. ✉ Neuvic.

AQUILONIE, *Aquilonia* (auj. Lacedogna), v. d'Italie, Samnium, dans le pays des Hirpins. Le consul Papirius Cursor la prit, après avoir remporté une victoire décisive sur les Samnites, l'an 293 av. J.-C.

AQUINCUM ou Acincum (auj. Bude), v. de la Pannonie-Inférieure. Valentinien II y fut proclamé empereur en 375.

AQUINUM (auj. Aquino), v. d'Italie, dans le Latium, au S.-E. de Frégelles. Patrie de Juvénal. C'est aujourd'hui Aquino, où saint Thomas d'Aquin naquit au xiiiᵉ siècle.

AQUITAINE, *Aquitania*, une des quatre grandes divisions de la Gaule Transalpine, au temps des Romains. Elle ne comprenait sous César que les pays entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan, ce qui formait la Novempopulanie; Auguste l'étendit jusqu'à la Loire, et, depuis lors, elle fut divisée en trois parties :

1ʳᵉ Aquitaine, comprenant les pays qui ont ensuite formé le Berry, le Limousin, la Marche, l'Auvergne et une partie du Bourbonnais, du Languedoc et de la Guienne. Métropole, *Avaricum* (Bourges). Principaux peuples: les Bituriges-Cubes, les Lémovices, les Arvernes, les Cadurques, les Rutènes, les Gabales et les Vellaves;

2ᵉ Aquitaine, comprenant les pays qui, depuis, ont formé le Poitou, la Saintonge, l'Angoumois et une partie de la Guienne. Métropole, *Burdigala* (Bordeaux). Principaux peuples : les Pictons, les Santons, les Bituriges-Vivisques, les Pétrocoriens et les Nitiobriges;

3ᵉ Aquitaine ou Novempopulanie, comprenant les pays qui ont formé plus tard le Labour, le Bigorre, le Béarn, le Couserans, le Comminges, etc. Métropole, *Eluza* (Eauze), puis *Climberris* ou *Augusta* (Auch). Principaux peuples: les Boïens ou Boates, les Tarbelles, les Vasates, les Tarusates, les Sotiates, les Ausciens et Élusates, les Osquidates, les Bigerrons, les Convènes et les Consorans.

AR ou **Aréopolis**, v. des Moabites. *Voy.* Rabbath-Moab.

ARABIE, *Arabia*, grande contrée de l'Asie méridionale, entre 12° 40′ et 34° de lat. N., et entre 30° et 58° de long. E. Sa plus grande longueur est d'environ 2,600 k., sa moyenne largeur de 1,300 k. Elle est bornée au N. par la Turquie d'Asie, à l'E. par le golfe Persique et le golfe d'Oman, au S. par ce dernier golfe et l'océan Indien, à l'O. par la mer Rouge; au N.-E. elle est jointe à l'Égypte par l'isthme de Suez. L'intérieur du pays paraît être un vaste plateau, en partie formé par des plaines arides et désertes, où des vents brûlants accumulent des montagnes de sable. Mais près de la mer sont des plaines fertiles et des montagnes couvertes de verdure. Au reste, une très-grande partie de cette curieuse contrée n'a pas encore été explorée, et l'on ne connaît sa géographie que très-imparfaitement. Les principales chaînes de montagnes connues sont : le Djébel-el-Acaba, auquel se rattachent le Sinaï et l'Horeb; la chaîne maritime, ramification de l'Anti-Liban, qui prend différents noms; le Chammar, au N.; les monts El-Ared, au centre. L'Arabie est presque dépourvue d'eau, on n'y trouve pas un seul lac et la plupart des rivières tarissent après la saison des pluies; les plus remarquables de ces torrents sont le Meïdam, le Kanim, le Chabb, le Prim et le Masora, affluents de la mer des Indes, et l'Aftan, qui se rend dans le golfe Persique. Les principaux caps de l'Arabie sont ceux de Bab-el-Mandeb, d'Aden, de Fartak, sur le golfe d'Aden; de Morebat, de Garouan, de Saugra, sur la mer des Indes; de Rasalgate, sur le golfe d'Oman; de Moceudon, dans le détroit d'Ormuz.

L'Arabie n'est pas riche en productions minérales. On y exploite cependant des mines de plomb et de sel gemme. Le sol est généralement aride et maigre; on récolte dans les parties fertiles un peu de blé, du maïs, du dourah (espèce de millet), du raisin et des fruits; mais des productions végétales très-précieuses naissent dans cette contrée : le café y est indigène, et l'on y recueille en abondance le coton, l'aloès, la myrrhe, l'encens, la manne, le séné, divers baumes, la gomme appelée arabique, la gomme gedda, l'indigo, l'opium et surtout les dattes, principale nourriture des habitants. On trouve en Arabie des singes, des autruches et des sauterelles qu'on peut manger; dans la mer Rouge, on pêche des huîtres à perles et des murex à pourpre.

Les Arabes ont des buffles, des bœufs, des moutons, des chèvres : leurs chevaux sont renommés dans le monde entier : leurs ânes sont les plus grands et les plus forts de tout le globe : mais l'animal qui leur est le plus utile, c'est le chameau. Les fabriques d'Arabie sont presque nulles; depuis peu quelques manufactures de coton ont été montées par les Banians, Indiens qui se sont établis dans cette contrée. Les relations commerciales de l'Europe avec l'Arabie ont lieu par l'intermédiaire de l'Égypte et de la Turquie d'Asie, et par le port d'Aden. Le café est le principal objet d'exportation.

L'Arabie a toujours été divisée entre un grand nombre de tribus connues au dehors par leurs dévastations. Elle ne fut soumise ni par les Grecs, ni par les Romains. Au VIIe siècle, quand Mahomet les eut réunis par le lien de sa religion, les Arabes se répandirent dans une grande partie de l'Asie, dans le nord de l'Afrique et jusqu'en Espagne. Ils parvinrent alors à un haut degré de culture intellectuelle. Les Turcs renversèrent la puissance des califes, et dominent encore aujourd'hui sur une partie de l'Arabie. Les Wahabys, qui forment une secte séparée du reste des mahométans, occupent l'intérieur de cette contrée; ils en avaient soumis une grande partie à leur domination au commencement de ce siècle. Les Arabes se divisent en deux classes : les Arabes cultivateurs, à demeures fixes, les nomades ou Bédouins qui vivent sous des tentes et errent avec leurs troupeaux. Ces derniers se subdivisent en une multitude de tribus. Le mahométisme est la religion dominante en Arabie; on y trouve aussi beaucoup de Juifs.

Toute cette contrée est partagée en un grand nombre d'États ou de tribus, dont les chefs portent le titre de cheyk, d'iman ou de chérif. Les principaux sont ceux de Mascate, d'Aden (capit., Lahadj), de Sana, d'Abou-Arich, de Derreyé, et le grand-chérifat de la Mecque, qui dépend des Turcs, ainsi que le reste de l'Hedjaz.

La division de l'Arabie en trois parties, faite par Ptolémée, Arabie-Pétrée, Arabie-Déserte, Arabie-Heureuse, est entièrement inconnue aux habitants et aux géographes arabes. L'Arabie peut maintenant se diviser en six grandes parties géographiques : l'Hedjaz, le Nedjed, le Lahsa, l'Oman, l'Hadramaout, l'Yémen. Les villes principales sont : la Mecque, Mascate, Médine, Moka, Sana. Superficie, 2,800,000 k. c. La population de l'Arabie n'est pas connue; on lui donne approximativement 12,000,000 d'habitants.

ARABIE, *Arabia*, nom d'une province de l'empire romain, dans la division de Constantin, à l'E. de la Palestine; cap. Bostra.

ARABIE au delà de l'Euphrate, *Arabia-Trans-Euphratensis*, nom donné quelquefois par les anciens à la Mésopotamie méridionale, parce qu'elle était habitée par des Arabes Scénites ou Nomades.

ARABIE-Déserte, *Arabia-Deserta*, nom donné par les anciens géographes à la partie septentrionale de l'Arabie, ainsi qu'à la partie intérieure, et, en général, à tous les cantons de cette contrée qui manquent d'eau et ne sont pas susceptibles de culture.

ARABIE-Heureuse, *Arabia-Felix*, nom donné par les anciens géographes à la partie méridionale de l'Arabie, et, en général, à tous les cantons de cette contrée qui ont un sol susceptible de culture, et de l'eau pour l'arroser.

ARABIE-Pétrée, *Arabia-Petræa*, nom donné par les géographes de l'antiquité à la partie N.-O. de l'Arabie, dont la principale ville était *Petra*. On y remarquait la presqu'île située entre les deux golfes septentrionaux de la mer Rouge.

ARABIQUE (golfe). *Voy.* Rouge (mer).

ARACAN, v. de l'Indo-Chine, capit. de l'ancien royaume d'Aracan, cédée par les Birmans aux Anglais, et maintenant comprise dans la présidence de Calcutta : sur l'Aracan; lat. N. 20° 40′, long. E. 91°. Commerce d'ivoire, riz, cire, etc. Elle est bien déchue depuis qu'elle fut conquise par les Birmans en 1783. 10,000 hab.

ARACAN, contrée de l'Indo-Chine, au N.-O., qui forma longtemps un royaume, dont la capitale était Aracan et que les Birmans conquirent en 1743. Les Anglais ont enlevé aux Birmans la ville d'Aracan et, en outre, les pays voisins de la mer.

ARACAN, fl. d'Asie, affluent du golfe du Bengale. Il coule entre le Bengale oriental et l'empire des Birmans, et passe à Aracan. Son embouchure est très-large, et forme

une sorte de delta. Cours, plus de 300 k.

ARACATY, v. du Brésil, prov. et à 140 k. S.-E. de Ceara, port très fréquenté sur le Jaguaribe, près de son embouchure dans l'Atlantique. 9,000 hab.

ARACÉENS, *Aracœi*, peuple de la terre de Chanaan; un des onze peuples issus des fils de Chanaan; ils étaient à l'E. et au S. de la mer Morte; il y avait aussi des Aracéens dans la Phénicie.

ARACENA, v. d'Espagne, prov. et à 75 k. N.-N.-E. d'Huelva. Carrière de jaspe. 2,000 hab.

ARACH (auj. inconnue), v. du pays de Sennaar, fondée par Nemrod. On pense qu'elle était sur le Tigre, au-dessous de son confluent avec l'Euphrate. Il y avait une autre ville d'*Arach* en Palestine, dans le territoire de Ruben.

ARACHOSIE, *Arachosia*, contrée de l'Asie, bornée au N. par le Paropamise, à l'O. par la Drangiane, au S. par la Gédrosie, à l'E. par l'Inde; v. princ., Arachotus et Alexandrie. Elle est aujourd'hui comprise en partie dans l'Afghanistan et en partie dans le Béloutchistan.

ARACHOTUS (auj. inconnue), v. de l'Arachosie, sur une rivière du même nom, affluent de l'Etymander, fondée par Sémiramis.

ARACILLUM ou ARACELIS (auj. Huarté-Araquil, à l'O. de Pampelune), v. de l'Espagne Tarraconaise, pays des Vardules. Les Cantabres, assiégés dans cette ville par les Romains, aimèrent mieux se donner la mort que de se rendre.

ARACUAHY, riv. du Brésil, prov. de Minas-Geraes. Elle se joint à la Jequitinhona pour former le Belmonte. Cours, 500 k.

ARAD, v. forte des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de comitat, dans le cercle au delà de la Theiss, à 230 k. S.-E. de Bude, sur la droite du Maros. Commerce de tabac, bestiaux. 14,000 hab.

Le comitat d'Arad a 5,948 k. c., 222,000 hab.

ARAD (NEU-), v. de Hongrie, vis-à-vis d'Arad, sur la gauche du Maros, fortifiée par le prince Eugène de Savoie. 4,000 hab.

ARAD (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de Juda; elle avait un roi qui, d'abord vainqueur des Israélites, fut ensuite vaincu et tué. *Voy.* ARADUS.

ARADIENS, *Aradii*, un des onze peuples issus des fils de Chanaan; ils habitaient Arad, au S. de la Palestine.

ARADUS ou ARATHUS (auj. îles Bahrein), îles du golfe Persique où les Phéniciens avaient des établissements. On a même prétendu que c'était, avec *Tylus*, la patrie primitive de ce peuple. On y pêchait déjà les plus belles perles.

ARADUS ou ARAD (auj. Rouad), v. de Phénicie, dans une île de la mer Intérieure, près de la côte. Elle avait été bâtie par les Sidoniens.

ARÆGENUS, nom de deux villes de la 2[e] Lyonnaise: l'une, dans le pays des Saïens, est aujourd'hui Argentan; l'autre, dans le pays des Bajocasses, est probablement Bayeux. *Voy.* ARGENTAN et BAYEUX.

ARAFAT, mont d'Arabie, à 9 k. de la Mecque, où Mahomet se retira pour composer le Koran, et où les pèlerins sont obligés de faire des stations.

ARAGON, ancienne province d'Espagne avec le titre de royaume, bornée à l'O. par la Navarre, la Vieille et la Nouvelle-Castille, au S.-E. par le royaume de Valence, à l'E. par la Catalogne, au N. par les Pyrénées; cap. Saragosse. On en a formé les provinces de Huesca et de Saragosse, et la presque totalité de celle de Teruel; cap. Saragosse; v. pr. Jaca, Huesca, Barbastro, Albarracin, Teruel, Daroca et Calatayud. Le climat, froid dans les montagnes, est tempéré et même chaud dans les vallées : on récolte beaucoup de blé, vins exquis, huile, chanvre, etc.; l'industrie y est développée. Le royaume d'Aragon, fondé en 1034, s'accrut successivement de la Catalogne, du Roussillon, de Montpellier, des îles Baléares, du royaume de Valence, d'une partie de celui de Murcie, de la Sicile. L'Aragon s'unit à la Castille au XV[e] siècle. Il avait perdu Montpellier et le Roussillon. On conserva le nom de couronne d'Aragon à la partie de l'Espagne comprenant, outre l'Aragon, les prov. de Catalogne et de Valence, et les îles Baléares. Elle fut unie à la couronne de Castille par Ferdinand le Catholique, qui épousa Isabelle en 1474.

ARAGON, riv. d'Espagne, prend sa source aux Pyrénées, dans la prov. d'Huesca, arrose le N. de la province de Saragosse et la Navarre, et se joint à l'Èbre par la gauche. Cours, 155 k.

ARAGONA, v. de Sicile, prov. et à 12 k. N. de Girgenti. Remarquable par sa galerie de tableaux, ses antiquités et le voisinage du volcan vaseux de Maccaluba. 6,600 h.

ARAGUAY, riv. du Brésil, affluent de gauche du Tocantins. Elle forme en grande partie la limite O. de la province de Goyaz. La grande île de Santa-Anna, longue de plus de 300 k., est située vers le milieu de son cours. Cours 1,500 k.

ARAL, lac d'Asie, que l'on appelle aussi mer, dans le Turkestan, entre 43° et 47° de lat. N. et entre 54° et 59° de long. E. Il a environ 245 k. de l'E. à l'O., et 580 k. du N.-E. au S.-O. Il renferme un grand nombre d'îles, surtout dans sa partie méridionale, et reçoit deux grands fleuves, le Sihoun et le Djihoun. Ses eaux sont peu salées. Les anciens le nommaient lac Oxien.

ARAL-NOOR, lac de l'empire Chinois. *Voy.* IKE-ARAL-NOOR.

ARAM, nom donné dans l'Écriture à la Syrie, à cause d'Aram, fils de Seth, dont les enfants, dits Araméens, peuplèrent cette contrée.

ARAM-NAHARAÏM (Syrie des Rivieres), nom donné dans l'Écriture à la Mésopotamie, parce qu'elle fut d'abord habitée par les Araméens.

ARAMATHA v. de Palestine. *Voy.* RAMOTH-DE-GALAAD.

ARAMITZ, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 16 k. S.-O. d'Oloron, sur la Vert. 1,305 hab. ⊠ Oloron.

ARAMON, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 29 k. E.-N.-E. de Nîmes, sur la rive droite du Rhône. Fabrique de salpêtre, poteries, corderies; excellentes olives. 2,731 hab. ⊠ Remoulins.

ARANC, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Hauteville. 1,111 hab. ⊠ St-Rambert.

ARANDA, v. d'Espagne, prov. et à 75 kil. S. de Burgos, sur le Douro. 4,000 hab.

ARANDAS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de St-Rambert. 1,210 hab. ⊠ St-Rambert.

ARANJUEZ, v. d'Espagne, prov et à 42 k. N.-N.-E. de Tolède, sur le Tage. Résidence royale, remarquable par ses jardins et l'architecture du château. 4,000 hab.

ARANYOS, riv. des États-Autrichiens, Transylvanie. Elle passe à Thorenbourg et se jette dans le Maros par la gauche. Cours, 150 k.

ARANYOS-MAROTH, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 100 kil. N.-N.-O. de Bude. On y tient les assemblées du comitat de Bars. 1,800 hab.

ARARAT, nom donné, dans les Livres saints, à l'Arménie.

ARARAT ou AGRI-DAGH, montagne de la Turquie d'Asie, au N.-E., sur les frontières de la Russie et sur les confins de la Perse, au point de jonction de la chaîne des monts Elwend avec celle du Taurus. Célèbre par les antiques traditions qui font arrêter sur cette montagne l'arche de Noé. Les anciens l'appelaient aussi *Abus*. Hauteur, 5,350 m.

ARARUS (auj. Sereth), riv. de Dacie, affluent de gauche de l'Ister.

ARAU, v. de Suisse. *Voy.* AARAU.

ARAUCANIE, contrée de l'Amérique méridionale, dans le sud du Chili, occupée par des peuples belliqueux et industriels qui avaient déjà un commencement de civilisation avant l'arrivée des Espagnols, et qui ont conservé leur indépendance. Les Espagnols y ont bâti quelques villes dont les plus remarquables sont Valdivia et la forteresse d'Arauco.

ARAULÈS, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. d'Yssingeaux. 1,914 hab. ⊠ Yssingeaux.

ARAUSIO, v. de la Gaule-Viennoise. *Voy.* ORANGE.

ARAXE, fl. de Scythie. *Voy.* IAXARTE.

ARAXE ou ARAS, *Araxes*, riv., affluent du Kour, dans l'Arménie, sépare en partie la Perse de la Russie, et passe au pied de l'Ararat. Cours, 700 k.

ARAXE, *Araxes* (auj. Bend-Emir ou Kouren), riv. de Perse, passait à Persépolis, et se perdait, au S.-E. de cette ville, dans le lac Salé.

ARBA (auj. Arbo), une des îles Absyrtides, dans le golfe *Flanaticus* (Carnero), sur les côtes de l'Illyrie.

ARBAS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de St-Gaudens, cant. d'Aspet. Fabriques de sabots et de peignes; verreries; forges à la catalane. 1,123 hab. ⊠ Aspet.

ARBECEY, com. du dép. de la Haute-Saône, cant. de Combeau-Fontaine. 976 hab. ⊠ Combeau-Fontaine.

ARBELA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Zabulon, à l'O. de Nazareth, dans un pays montagneux, rempli de cavernes d'un accès difficile, qui servaient de retraites à des brigands.

ARBÈLES, *Arbela* (auj. Erbil), v. de l'Assyrie, sur le Caprus, au S.-E. de Ninive. Elle a donné son nom à la troisième bataille gagnée par Alexandre sur les Perses, et qui fut livrée près de Gaugamèle, à 50 k. O. d'Arbèles.

ARBENT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. d'Oyonnax. Fabrication de bobines. 970 hab. ⊠ Dortan.

ARBÉOST, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. d'Argelès, cant. d'Aucun. Forges. 972 hab. ⊠ Argelès.

ARBIGNIEU, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Belley. 856 hab. ⊠ Belley.

ARBIGNY, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 890 hab. ⊠ Pont-de-Vaux.

ARBITES, *Arbitæ*, peuple de l'Inde, à l'O. de l'embouchure de l'Indus, avec une ville d'*Arbis* près de la mer Érythrée.

ARBOGA, canal de Suède qui unit le lac Hielmar au lac Mélar, par l'ARBOGA, affluent de ce dernier. Ce canal se joint à la rivière d'Arboga à 3 k. de la ville de même nom.

ARBOGA, v. de Suède, préfecture et à 48 k. S.-O. de Westeras, sur l'Arboga. Il s'y est tenu plusieurs diètes. 1,800 hab.

ARBOIS, ch.-l. de cant. du dép. du Jura, arr. et à 11 k. N.-N.-E. de Poligny. Antiquités romaines et du moyen âge. Vins, eaux-de-vie, huile, fruits, planches. 7,002 hab. ⊠

ARBRESLE (L'), ch.-l. de cant. du dép. du Rhône, arr. et à 19 k. O.-N.-O. de Lyon, au confluent de la Brevanne et de la Tardine Chauvre. A 2 k. de l'Arbresle, on trouve la mine de cuivre de Saint-Bel. 1,581 hab. ⊠

ARBROATH, v. d'Écosse. *Voy.* ABERBROTHOCK.

ARBUS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Lescar. 837 hab. ⊠ Pau.

ARC, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Gray. 1,936 hab. ⊠ Gray.

ARC-EN-BARROIS, ch.-l. de cant. du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 23 k. S.-S.-O. de Chaumont, sur l'Aujon, affluent de droite de l'Aube. Usines; bonneterie de laine. 1,536 hab. ⊠

ARC-SOUS-CICON, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Montbenoit. 1,031 hab. ⊠ Pontarlier.

ARC-SENANS, com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, cant. de Quingey. Saline considérable. 1,081 hab. ⊠ Quingey.

ARC SUR-TILLE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Dijon. Carrières de marbre aux environs. 1,086 hab. ⊠ Dijon.

ARCACHON (BASSIN D'), baie d'environ 40 k. de circuit, formée par l'Océan sur la côte du dép. de la Gironde; très-fréquentée par les étrangers, qui y viennent faire des chargements de résine et de goudron. La rivière de Leyre y a son embouchure. On remarque sur ses bords le port de la Teste, qui communique avec Bordeaux par un chemin de fer.

ARCADIE, *Arcadia*, contrée du Péloponnèse, dans la partie centrale. Pays montagneux, excellents pâturages. Les Arcadiens étaient attachés à la vie pastorale et nomade. Ils furent d'abord appelés Pélasges : à une époque très-reculée, ils se répandirent en différentes contrées, entre autres en Italie, sous la conduite d'Ænotrus et d'Évandre. Divisés en plusieurs petits États indépendants, ils durent à leur bravoure, autant qu'à la nature de leur pays, de conserver leur liberté, tandis que les contrées voisines étaient envahies par des peuples étrangers. V. princ. Orchomène, Mantinée, Tégée, Mégalopolis, etc.

L'Arcadie forme auj. les gouvernements de Mantinée et de Gortyne, dans le royaume de Grèce.

ARCADIE, *Arcadia*, nom donné à l'Heptanome en Égypte, au v siècle, sous le règne d'Arcade, fils du grand Théodose, *Voy.* HEPTANOME.

ARÇAIS, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Frontenay. 918 hab. ⊠ Mauzé.

ARCAMBAL, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Cahors. 1,119 hab. ⊠ Cahors.

ARCANGUES, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Bayonne. 964 hab. ⊠ Bayonne.

ARCE, v. d'Arabie. *Voy.* PETRA.

ARCENS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de St-Martin-de-Valamas. 1,295 hab. ⊠ Le Chaylard.

ARCES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Cozes. 1,019 hab. ⊠ Cozes.

ARCES, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Cérisiers. 1,017 hab. ⊠ Cérisiers.

ARCEY, com. du dép. du Doubs, arr. de Baume, cant. de l'Isle. 832 hab. ⊠ L'Isle sur-le-Doubs.

ARCHÆOPOLIS (auj. Bouki), v. de Colchide, dans le pays des Abases. Elle fut la principale ville des Lazes, qui dominèrent par la suite dans la Colchide.

ARCHELAIS (auj. inconnue), v. de Palestine, dans la Samarie, à l'E. d'une province appelée Acrabatène; elle fut bâtie par Archélaüs, fils d'Hérode.

ARCHELAIS (auj. Érékli), v. de l'Asie-Mineure, Cappadoce. Claude y envoya une colonie romaine. L'empereur Macrin y fut tué, l'an 218.

ARCHENA, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. N.-O. de Murcie, à la droite de la Segura. Bains renommés, déjà connus des Romains. Ruines remarquables.

ARCHES, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. d'Épinal. Papeteries. 1,448 h. ⊠ Épinal.

ARCHIAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 14 k. N.-E. de Jonzac. 1,002 hab. ⊠

ARCHIDONA, v. d'Espagne, pr. et à 60 k. N. de Malaga. 6,000 hab.

ARCHIGNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Salignac. 985 hab. ⊠ Sarlat.

ARCHIGNY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault. 2,078 hab. ⊠ Châtellerault.

ARCHINGEAY, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de St-Jean-d'Angely. Sources minérales. 1,168 hab. ⊠ St-Savinien.

ARCHIPEL, *Mare Ægeum*, partie de la Méditerranée appartenant principalement à l'Europe, et comprise entre la Grèce, la Turquie d'Europe, la Turquie d'Asie et l'île de Candie. On appelle aussi ARCHIPEL les îles renfermées dans cette mer, et dont les principales sont : en Europe, Lemnos, Skiro, Négrepont, les Cyclades, Cérigo et Candie; et en Asie, Mételin, Scio, Samos, Cos, Rhodes et Scarpanto. Parmi les golfes que cette mer forme, on remarque les golfes de Napoli et d'Égine, au S.-E. de la Grèce; les golfes de Volo, de Salonique, de Cassandria, de Monte-Santo, d'Orphano et de Saros, au S. de la Turquie d'Europe; les golfes d'Adramiti, de Smyrne, de Scalanova, d'Hassan-Calessi et de Cos, à l'O. de l'Anatolie. Les principaux affluents de l'Archipel sont : le Vardar, la Strouma et la Maritza, en Europe; le Sarabat et le Meïnder (Méandre), en Asie. Les ports les plus remarquables sont: en Grèce, Nauplie et le Pirée; dans la Turquie d'Europe, Salonique; dans la Turquie d'Asie, Smyrne; dans l'île de Candie, Candie et la Canée.

ARCHIPEL-ASIATIQUE, nom donné par quelques géographes à la Malaisie. *Voy.* MALAISIE.

ARCIS-SUR-AUBE, ch.-l. d'arr. communal du département de l'Aube, à 28 k. N. de Troyes et 157 k. E.-S.-E. de Paris, sur la rive gauche de l'Aube, qui, à peu de distance de là, commence à être navigable. Patrie de Danton. Bonneterie, filatures de coton, tanneries; commerce de grains, charbon de bois et planches de sapin. Entrepôt des fers de la vallée de l'Aube et de la boissellerie des Vosges. 2,792 hab. ⊠

L'arr. d'Arcis-sur-Aube comprend 4 cantons : Arcis-sur-Aube, Chavanges, Méry-sur-Seine, Ramerupt. 36,443 hab.

ARCOLE, village des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 25 k. E.-S.-E. de Vérone, sur l'Alpone, affluent de l'Adige. Célèbre par la victoire qu'y remporta Bonaparte sur les Autrichiens, en 1796. 1,500 hab.

ARCONSAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Saint-Rémy. 1,875 hab. ⊠ Thiers.

ARCOS-DE-LA-FRONTERA, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. N.-E. de Cadix, sur le Guadalete. Commerce de chevaux, tanneries. 10,000 hab.

ARCOT, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans la prov. de Carnatic, dont elle était la capitale, sur le Palar, à 110 k. S.-O. de Madras. Aujourd'hui bien déchue. Prise par les Français en 1751, et reprise, en 1760, par les Anglais, qui la possèdent entièrement depuis 1801. 40,000 hab.

ARCS (LES), com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Lorgues, près de la rive gauche de l'Argens. Huile d'olive. 2,707 hab. ⊠

ARCTIQUES (TERRES), nom donné vaguement aux terres en partie connues qui se trouvent dans la mer Glaciale du Nord.

ARCUEIL, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Villejuif, sur le chemin de fer de Paris à Sceaux. Carrières; lavoirs de laine, pépinières, aqueduc remarquable, élevé en 1624 par Marie de Médicis; il amène les eaux de plusieurs sources dans les canaux souterrains qui les conduisent à Paris. Restes d'un ancien aqueduc, qu'on attribue à l'empereur Julien ou à Constance Chlore, et qui amenait à Paris les eaux destinées aux Thermes de Julien. 1,734 h. ⊠

ARCY-SUR-CURE, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Vermenton. Grottes remarquables. 1,495 hab. ⊠

ARDA, *Harpessus*, riv. de la Turquie d'Europe, Romélie. Elle se jette dans la Maritza, par la droite, au-dessus d'Andrinople Cours, 220 k.

ARDAGH, v. d'Irlande, comté et à 8 k. S.-E. de Longford. Évêché catholique. 5,000 hab.

ARDANOUDJ, v. de la Turquie d'Asie, à 120 k. N.-O. de Kars. Place forte, sur un affluent du Tchorok.

ARDATOF, v. de Russie, gouv. et à 145 k. S.-S.-O. de Nijnei-Novgorod. 1,000 hab.

ARDATOF, v. de Russie, gouv. et à 150 k. O.-N.-O. de Simbirsk, sur l'Alatyr, affluent de gauche de la Soura. 1,600 hab.

ARDEBIL, v. de Perse, Aderbaïdjan, à 150 k. E. de Tauris, avec une citadelle. Territoire fertile, commerce assez considérable. Mausolée de Séfy, fondateur de la dynastie des Séfys ou Sophis. 4,000 hab.

ARDÈCHE, riv. de France, dans le dép. auquel elle donne son nom. Elle sort du massif du Gévaudan, dans les Cévennes, entre les sources de la Loire et celles de l'Allier; passe à Vals, près d'Aubenas et de Vallon; et se jette dans le Rhône, par la droite, à 2 k. au-dessus de Pont-Saint-Esprit, sur la limite des départements de l'Ardèche et du Gard. Elle est navigable sur 8 k. de son cours inférieur. Principal affluent, la Chassezac, à droite. Au-dessous de Vallon, l'Ardèche passe sous un pont naturel appelé Pont-de-l'Arc; il est formé par une roche énorme, élevé de 30 mètres au-dessus de l'eau et large de 64 mètres. Cours, 130 k.

ARDÈCHE, dép. de France, au S.-E., formé de l'ancienne province du Vivarais, dépendance du Languedoc; ch.-l. Privas. Diocèse de Viviers; cour royale et académie de Nîmes, 9ᵉ division militaire, 29ᵉ arr. forestier. 3 arr. communaux : Privas, Largentière et Tournon; 4 arr. électoraux : Privas, Largentière, Tournon et Annonay; 31 cantons; 330 communes. Fleuves et rivières : le Rhône, formant la lisière orientale du département; la Loire, qui y prend sa source, la Cance, le Doux, l'Érieux et l'Ardèche, tous quatre affluents du Rhône. Le climat de ce pays montueux offre des différences assez remarquables, et en raison desquelles son sol est propre à une grande variété de productions: dans l'ouest, partie du département la plus élevée, le climat est rigoureux; la température des vallées du nord s'adoucit un peu, et elle devient chaude le long

ARARAT ou Agri-Dagh, montagne de la Turquie d'Asie, au N.-E., sur les frontières de la Russie et sur les confins de la Perse, au point de jonction de la chaîne des monts Elwend avec celle du Taurus. Célèbre par les antiques traditions qui font arrêter sur cette montagne l'arche de Noé. Les anciens l'appelaient aussi *Abus*. Hauteur, 5,350 m.

ARARUS (auj. Sereth), riv. de Dacie, affluent de gauche de l'Ister.

ARAU, v. de Suisse. *Voy.* Aarau.

ARAUCANIE, contrée de l'Amérique méridionale, dans le sud du Chili, occupée par des peuples belliqueux et industriels qui avaient déjà un commencement de civilisation avant l'arrivée des Espagnols, et qui ont conservé leur indépendance. Les Espagnols y ont bâti quelques villes dont les plus remarquables sont Valdivia et la forteresse d'Arauco.

ARAULÈS, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. d'Yssingeaux. 1.914 hab. ✉ Yssingeaux.

ARAUSIO, v. de la Gaule-Viennoise. *Voy.* Orange.

ARAXE, fl. de Scythie. *Voy.* Iaxarte.

ARAXE ou Aras, *Araxes*, riv., affluent du Kour, dans l'Arménie, sépare en partie la Perse de la Russie, et passe au pied de l'Ararat. Cours, 700 k.

ARAXE, *Araxes* (auj. Bend-Emir ou Kouren), riv. de Perse, passait à Persépolis, et se perdait, au S.-E. de cette ville, dans le lac Salé.

ARBA (auj. Arbo), une des îles Absyrtides, dans le golfe *Flanaticus* (Carnero), sur les côtes de l'Illyrie.

ARBAS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de St-Gaudens, cant. d'Aspet. Fabriques de sabots et de peignes; verreries; forges à la catalane. 1,123 hab. ✉ Aspet.

ARBECEY, com. du dép. de la Haute-Saône, cant. de Combeau-Fontaine. 976 hab. ✉ Combeau-Fontaine.

ARBELA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Zabulon, à l'O. de Nazareth, dans un pays montagneux, rempli de cavernes d'un accès difficile, qui servaient de retraites à des brigands.

ARBÈLES, *Arbela* (auj. Erbil), v. de l'Assyrie, sur le Caprus, au S.-E. de Ninive. Elle a donné son nom à la troisième bataille gagnée par Alexandre sur les Perses, et qui fut livrée près de Gaugamèle, à 50 k. O. d'Arbèles.

ARBENT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. d'Oyonnax. Fabrication de bobines. 970 hab. ✉ Dortan.

ARBÉOST, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. d'Argelès, cant. d'Aucun. Forges. 972 hab. ✉ Argelès.

ARBIGNIEU, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Belley. 856 hab. ✉ Belley.

ARBIGNY, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 890 hab. ✉ Pont-de-Vaux.

ARBITES, *Arbitæ*, peuple de l'Inde, à l'O. de l'embouchure de l'Indus, avec une ville d'*Arbis* près de la mer Érythrée.

ARBOGA, canal de Suède qui unit le lac Hielmar au lac Mélar, par l'Arboga, affluent de ce dernier. Ce canal se joint à la rivière d'Arboga à 3 k. de la ville de même nom.

ARBOGA, v. de Suède, préfecture et à 48 k. S.-O. de Westeras, sur l'Arboga. Il s'y est tenu plusieurs diètes. 1,800 hab.

ARBOIS, ch.-l. de cant. du dép. du Jura, arr. et à 11 k. N.-N.-E. de Poligny. Antiquités romaines et du moyen âge. Vins, eaux-de-vie, huile, fruits, planches. 7,002 hab. ✉

ARBRESLE (l'), ch.-l. de cant. du dép. du Rhône, arr. et à 19 k. O.-N.-O. de Lyon, au confluent de la Brevanne et de la Tardine Chanvre. A 2 k. de l'Arbresle, on trouve la mine de cuivre de Saint-Bel. 1,581 hab. ✉

ARBROATH, v. d'Écosse. *Voy.* Aberbrothock.

ARBUS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Lescar. 837 hab. ✉ Pau.

ARC, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Gray. 1,936 hab. ✉ Gray.

ARC-en-Barrois, ch.-l. de cant. du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 23 k. S.-S.-O. de Chaumont, sur l'Aujon, affluent de droite de l'Aube. Usines; bonneterie de laine. 1,536 hab. ✉

ARC-sous-Cicon, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Montbenoit. 1,031 hab. ✉ Pontarlier.

ARC-Senans, com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, cant. de Quingey. Saline considérable. 1,681 hab. ✉ Quingey.

ARC sur-Tille, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Dijon. Carrières de marbre aux environs. 1,086 hab. ✉ Dijon.

ARCACHON (bassin d'), baie d'environ 40 k. de circuit, formée par l'Océan sur la côte du dép. de la Gironde; très-fréquentée par les étrangers, qui y viennent faire des chargements de résine et de goudron. La rivière de Leyre y a son embouchure. On remarque sur ses bords le port de la Teste, qui communique avec Bordeaux par un chemin de fer.

ARCADIE, *Arcadia*, contrée du Péloponnèse, dans la partie centrale. Pays montagneux, excellents pâturages. Les Arcadiens étaient attachés à la vie pastorale et nomade. Ils furent d'abord appelés Pélasges : à une époque très-reculée, ils se répandirent en différentes contrées, entre autres en Italie, sous la conduite d'Ænotrus et d'Évandre. Divisés en plusieurs petits États indépendants, ils durent à leur bravoure, autant qu'à la nature de leur pays, de conserver leur liberté, tandis que les contrées voisines étaient envahies par des peuples étrangers. V. princ. Orchomène, Mantinée, Tégée, Mégalopolis, etc.

L'Arcadie forme auj. les gouvernements de Mantinée et de Gortyne. dans le royaume de Grèce.

ARCADIE, *Arcadia*, nom donné à l'Heptanome en Égypte, au v siècle, sous le règne d'Arcade, fils du grand Théodose, *Voy.* Heptanome.

ARÇAIS, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Frontenay. 918 hab. ✉ Mauzé.

ARCAMBAL, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Cahors. 1,119 hab. ✉ Cahors.

ARCANGUES, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Bayonne. 964 hab. ✉ Bayonne.

ARCE, v. d'Arabie. *Voy.* Petra.

ARCENS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de St-Martin-de-Valamas. 1,295 hab. ✉ Le Chaylard.

ARCES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Cozes. 1,019 hab. ✉ Cozes.

ARCES, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Cérisiers. 1,017 hab. ✉ Cérisiers.

ARCEY, com. du dép. du Doubs, arr. de Baume, cant. de l'Isle. 832 hab. ✉ L'Isle sur-le-Doubs.

ARCHÆOPOLIS (auj. Bouki), v. de Colchide, dans le pays des Abases. Elle fut la principale ville des Lazes, qui dominèrent par la suite dans la Colchide.

ARCHELAIS (auj. inconnue), v. de Palestine, dans la Samarie, à l'E. d'une province appelée Acrabatène; elle fut bâtie par Archélaüs, fils d'Hérode.

ARCHELAIS (auj. Érékli), v. de l'Asie-Mineure, Cappadoce. Claude y envoya une colonie romaine. L'empereur Macrin y fut tué, l'an 218.

ARCHENA, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. N.-O. de Murcie, à la droite de la Segura. Bains renommés, déjà connus des Romains. Ruines remarquables.

ARCHES, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. d'Épinal. Papeteries. 1,448 h. ⊠ Épinal.

ARCHIAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 14 k. N.-E. de Jonzac. 1,002 hab. ⊠

ARCHIDONA, v. d'Espagne, pr. et à 60 k. N. de Malaga. 6,000 hab.

ARCHIGNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Salignac. 985 hab. ⊠ Sarlat.

ARCHIGNY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault. 2,078 hab. ⊠ Châtellerault.

ARCHINGEAY, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de St-Jean-d'Angely. Sources minérales. 1,168 hab. ⊠ St-Savinien.

ARCHIPEL, *Mare Ægeum*, partie de la Méditerranée appartenant principalement à l'Europe, et comprise entre la Grèce, la Turquie d'Europe, la Turquie d'Asie et l'île de Candie. On appelle aussi ARCHIPEL les îles renfermées dans cette mer, et dont les principales sont : en Europe, Lemnos, Skiro, Négrepont, les Cyclades, Cérigo et Candie; et en Asie, Métélin, Scio, Samos, Cos, Rhodes et Scarpanto. Parmi les golfes que cette mer forme, on remarque les golfes de Napoli et d'Égine, au S.-E. de la Grèce; les golfes de Volo, de Salonique, de Cassandria, de Monte-Santo, d'Orphano et de Saros, au S. de la Turquie d'Europe; les golfes d'Adramiti, de Smyrne, de Scalanova, d'Hassan-Calessi et de Cos, à l'O. de l'Anatolie. Les principaux affluents de l'Archipel sont : le Vardar, la Strouma et la Maritza, en Europe; le Sarabat et le Meinder (Méandre), en Asie. Les ports les plus remarquables sont : en Grèce, Nauplie et le P[illegible]; dans la Turquie d'Europe, Salonique; dans la Turquie d'A[illegible], Smyrne; dans l'île de Candie, Candie et la Canée.

ARCHIPEL-ASIATIQUE, nom donné par quelques géographes à la Malaisie. *Voy.* MALAISIE.

ARCIS-SUR-AUBE, ch.-l. d'arr. communal du département de l'Aube, à 28 k. N. de Troyes, 157 k. E.-S.-E. de Paris, sur la rive gauche de l'Aube, [illegible] à peu de distance de là, commence à être navigable. Patrie de Danton. Bonneterie, filatures de coton, tanneries; commerce de grains, charbon de bois et planches de sapin. Entrepôt des fers de la vallée de l'Aube et de la boissellerie des Vosges. 2,792 hab. ⊠

L'arr. d'Arcis-sur-Aube comprend 4 cantons : Arcis-sur-Aube, Chavanges, Méry-sur-Seine, Ramerupt. 36,443 hab.

ARCOLE, village de [illegible] Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 25 k. [illegible] de Vérone, sur l'Alpone [illegible] de l'Adige. Célèbre par [illegible] toire qu'y remporta Bona[illegible] sur les Autrichiens. [illegible] 1,500 hab.

ARCONSAT, com. [illegible] Puy-de-Dôme, arr. [illegible] cant. de Saint-Rém[illegible] ⊠ Thiers.

ARCOS-DE-LA-F[illegible] d'Espagne, prov. [illegible] de Cadix, sur [illegible] merce de [illegible] 10,000 hab.

ARCOT, [illegible] anglais, [illegible] dans la prov. [illegible] était la [illegible] 110 k. [illegible] d'hui [illegible] Français [illegible] 1760. [illegible] 40,0[illegible]

ARCS [illegible] Var, [illegible] de L[illegible] 2[illegible]

ARCTIQUE [illegible]

[illegible] se jette dans la Maritza, [illegible] droite, au-dessus d'A[illegible] Cours [illegible]

ARDAGH [illegible]

ARDAMOTI [illegible]

[illegible] anton [illegible] 36 k. [illegible] près de [illegible]. Collége [illegible] ville est [illegible] maine des [illegible] voit des an- [illegible] 8 hab. ⊠

[illegible] de Ceylan, à [illegible] mbo, sur une [illegible] gale; autrefois [illegible] ités pendant la [illegible]

[illegible] Mexique, dans [illegible] dont elle était la [illegible] N. de Cinaloa, [illegible] Ures. 8,000 hab.

[illegible] Héry-Roud), riv. [illegible] ie. Quelques géo- [illegible] lait un affluent de [illegible]

du Rhône. Le sol, généralement sablonneux, est des plus riches en produits minéralogiques, fer, antimoine, houille, kaolin, etc.; carrières de marbre et de grès, eaux minérales. Récolte insuffisante en céréales, abondante en vins, dont quelques-uns très-estimés, en châtaignes, noix, olives, truffes, chanvre, etc.; nombreuses plantations de mûriers, pour l'éducation des vers à soie, une des sources importantes de la richesse locale; bestiaux, chevaux, abeilles. Fabrication de draps, mouchoirs, filatures de coton et de soie, nombreuses papeteries, blanchisseries de cire, tanneries et mégisseries très-renommées. La partie du département qui comprend l'ancien Gévaudan renferme une foule de volcans éteints, dont les éruptions ont laissé des traces qu'on peut encore aujourd'hui remarquer sur le sol. Parmi les curiosités naturelles du département, on remarque le Pont-de-l'Arc, sur l'Ardèche; la Chaussée-des-Géants, assemblage de prismes basaltiques qui bordent les deux rives de la Volane, près de Vals; et les balmes de Mont-Brul, dans les environs de Rochemaure, entonnoir énorme de 160 m. de profondeur, sur 10 m. d'ouverture. 5,390 k. c. 364,416 hab.

ARDÉE, *Ardea* (auj. Ardea), v. d'Italie, Latium, à 8 k. de la mer et à 27 k. S. de Rome, ancienne capit. des Rutules et résidence de Turnus. Cette ville, ruinée de bonne heure, était la plus opulente du Latium au temps de Tarquin le Superbe.

ARDEE, v. d'Irlande, comté de Louth, à 16 k. S.-O. de Dundalk. Commerce de grains, drèche. 6,000 hab.

ARDÉ-KHOU, v. de Perse, Fars, à 66 k. N.-O. d'Yezd. Fabrication de toiles. 5,000 hab.

ARDELAY, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Herbiers. 1,438 hab. ⊠ Les Herbiers.

ARDENNES (*Sylva-Arduenna*), vaste système de hauteurs et de forêts, qui embrasse une partie de la Belgique, du grand-duché du Bas-Rhin et du nord de la France; s'étendant à l'O. jusque vers les sources de la Somme, de l'Oise, de l'Escaut et de la Sambre, et à l'E. jusqu'à la Moselle. Les Ardennes, au temps de César, allaient même jusqu'au Rhin, et n'offraient guère qu'une immense forêt. Aujourd'hui, on donne plus particulièrement ce nom à la chaîne de hauteurs boisées qui, courant du N.-O. au S.-E. de chaque côté de la Meuse, entre Givet et Rocroy, dans la partie septentrionale du dép. des Ardennes, puis, descendant par des coudes nombreux entre Sainte-Menehould et Luxembourg, au-dessous de ce dernier duché, va se perdre insensiblement dans les plaines de l'ancienne Champagne.

ARDENNES, dép. de France, au N.-E., formé en presque totalité de la partie septentrionale de l'ancienne Champagne, appelée Rhételois, et d'une petite portion des provinces de Picardie et de Flandre. Il tire son nom de la contrée montagneuse et boisée dont il est une partie. Ch.-l. Mézières; diocèse de Reims; cour royale et académie de Metz; 2e division militaire; 10e arr. forestier. 5 arr. communaux : Mézières, Rethel, Rocroy, Sedan et Vouziers; 4 arr. électoraux : Mézières, Rethel, Sedan et Vouziers; 31 cantons, 478 communes. Rivières : la Meuse et ses affluents, le Bar, la Vence, la Sermone; l'Aisne et ses affluents, l'Aire, la Vaux et la Retourne. Climat généralement froid et humide; sol montagneux et très-boisé, principalement au N. Mines de fer nombreuses, carrières d'ardoise et de marbre, argile à porcelaine et à poterie, sable pour verrerie; excédant en céréales récoltées dans les riches vallées de l'Aisne; cidre, bière, peu de vin; commerce de grains, chevaux, moutons, laines. Industrie très-active : ferronnerie, taillanderie, quincaillerie; manufactures royales d'armes à feu; filatures, teintureries, verreries, faïenceries; fabriques de beaux draps, châles, cuirs, colle-forte, etc. 5,174 k. c. 319,167 hab.

ARDENNES (CANAL DES), canal de France qui unit l'Aisne à la Meuse. Il part de celle-ci, à son confluent avec le Bar, au-dessous de Donchery (Ardennes), joint l'Aisne à Semuy, et se continue par cette rivière, canalisée à partir de là, jusqu'à Neufchâtel, origine de la navigation naturelle. De Neufchâtel, un petit embranchement par Condé-sur-Suippe et Berry-au-Bac fait communiquer le canal des Ardennes avec un nouveau canal, aujourd'hui en construction, et destiné à joindre l'Aisne à la Marne. Longueur du canal des Ardennes, 39 k.

ARDENTES, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 13 k. S.-E. de Châteauroux, sur l'Indre. 2,162 hab. ⊠ Châteauroux.

ARDERICA (auj. inconnue), v. de la Susiane, au N.-O. de Suse. Darius y relégua les Érétriens vers l'an 490 av. J.-C.

ARDES, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 21 k. S.-S.-O. d'Issoire. 1,793 hab. ⊠

ARDFERT, v. d'Irlande, comté de Kerry, à 8 k. N.-N.-O. de Tralee; jadis considérable et capitale du comté. Évêché catholique. 2,300 hab.

ARDILLATS (LES), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. Papeterie. 1,112 hab. ⊠ Beaujeu.

ARDIN, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Coulonges. Carrières de marbre aux environs. 1,870 hab. ⊠ Niort.

ARDJICH ou ARDJS, *Argæus*, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anti-Taurus, au S. de Kaïsarié. Hauteur, 4,800 m.

ARDJICH, lac de la Turquie d'Asie. *Voy.* VAN (LAC DE).

ARDJICH, riv. de Valachie. Elle prend sa source sur les frontières de la Transylvanie, reçoit à gauche la Dombovitza et se joint au Danube par la gauche. Cours, 270 k.

ARDJICH, v. de Valachie, à 135 k. N.-O. de Bukarest, sur l'Ardjich. Ancienne résidence des princes du pays.

ARDOIX, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Satilieu. 854 hab. ⊠ Annonay.

ARDOYE, v. de Belgique, Flandre occidentale, à 25 k. S. de Bruges. 7,500 hab.

ARDRA ou AZEM, roy. d'Afrique, Guinée septentrionale, sur la côte des Esclaves, à l'E. du Dahomey, dont il a été longtemps tributaire. Il paraît maintenant tributaire du Yarriba. ARDRA ou ALLADA, capit. de ce royaume, est une ville commerçante et assez bien bâtie, à 65 k. N.-O. de l'embouchure du Lagos. Les Anglais y ont un comptoir. On lui donne 20,000 hab.

ARDRES, ch.-l. de canton du département du Pas-de-Calais, arr. et à 24 k. N.-O. de Saint-Omer, sur le canal d'Ardres. Petite place forte aux environs de laquelle eut lieu en 1520, entre François Ier et Henri VIII d'Angleterre, la célèbre entrevue du Champ du Drap-d'Or. 2,193 hab. ⊠

ARDRES (CANAL D'), petit bras du canal de Calais à Saint-Omer, dans le dép. du Pas-de-Calais, important pour le transport de la tourbe, dont le sol d'Ardres abonde. Longueur, 5 k.

ARDROSSAN, v. d'Écosse, comté et à 24 k. N. d'Ayr, port sur le golfe de la Clyde, à l'issue du canal de Glasgow. Bains de mer; mines de houille. 3,600 hab.

ARDUBA (auj. Urde), v. de la Dalmatie, dans l'intérieur des terres. Germanicus assiégea cette ville, dont les femmes aimèrent mieux se tuer que de se rendre.

AREBO ou ARBON, v. de la Guinée septentrionale, roy. et à 60 k. S.-E. de Béniu; port sur le Rio-Formoso. Autrefois un des principaux centres du commerce des esclaves.

ARÉCOMIQUES, *Arecomici*, un des principaux peuples Volces de la 1re Narbonnaise, du temps des Romains. Ils étaient d'abord établis sur les deux rives du Rhône; mais Pompée leur ayant enlevé les pays qu'ils habitaient sur la rive gauche, ils se trouvèrent resserrés entre le Rhône et l'Hérault, dans l'espace occupé aujourd'hui par le département du Gard et une partie de celui de l'Hérault. La capitale des Arécomiques était *Nemausus* (Nîmes).

ARED (EL-), monts de la chaine centrale qui traverse l'Arabie; il y a tout lieu de croire que l'élévation de ce groupe est considérable.

ARELATE, v. de la Gaule Viennoise. *Voy.* ARLES.

AREMBERG, bourg de la Prusse-Rhénane, à 60 k. N.-O. de Coblentz, sur l'Aar. Jadis résidence des comtes et ducs d'Aremberg. 300 hab.

ARENDAL, v. de Norvége, à 58 k. N.-E. de Christiansand, port sur le Skager-Rack, près de l'embouchure de l'ARENDAL. Commerce considérable de fer, bois, tabac, eau-de-vie. Mines de fer dans les environs. 2,000 hab.

ARENGOSSE, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, canton d'Arjuzanx. 937 hab. ✉ Tartas.

ARENSBERG, v. des États-Prussiens, Westphalie, ch.-l. de la régence de son nom, à 75 k. S.-E. de Munster, sur la Ruhr ou Roër. Elle a été capitale du duché de Westphalie. 4,000 hab.

La régence a 530,000 hab.

ARENSBOURG, v. de Russie Livonie, port sur la côte S. de l'île d'Œsel, dont elle est le ch.-l. 1,600 hab.

ARENYS-DE-MAR, v. d'Espagne, prov. et à 38 k. N.-E. de Barcelone; port sur la Méditerranée. École de navigation. 4,500 h.

AREOPOLIS, v. d'Arabie. *Voy.* RABBATH-MOAB.

AREQUIPA, v. du Pérou, ch.-l. de département, à 740 k. S.-E. de Lima, dans une belle contrée, mais près d'un volcan considérable, et souvent ravagée par des tremblements de terre. Mines d'argent. Fabrication de tissus de de coton, laine, d'or et d'argent. Commerce actif. 35,000 hab.

Le département avait, en 1795, 136,000 hab.

ARETHON (auj. Arta), fleuve de l'ancienne Épire, affluent de la mer Ionienne.

ARETTE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Aramitz. 2,243 hab. ✉ Oloron.

AREVALO, v. d'Espagne, prov. et à 50 k. N. d'Avila, sur l'Adaja, affluent de gauche du Douro. 5,000 hab.

ARÉVAQUES, *Arevaci*, ancien peuple d'Espagne, dans la Tarraconaise, sur les bords du Haut-Douro. Numance, et ensuite Clunia et Ségovie, furent leurs villes les plus célèbres.

AREZZO, *Arretium*, v. d'Italie, dans le grand-duché de Toscane, ch.-l. de province, à 70 k. S.-E. de Florence. Évêché. On y voit une belle cathédrale du XIIIe siècle, et les maisons de Pétrarque et de Guy d'Arezzo, inventeur des notes de musique. L'antique *Arretium* avait été fondée par les Ombriens. Elle devint la capitale des Arrétins, une des plus puissantes des douze nations étrusques. Sa poterie était très-estimée. Elle vit naitre Mécène dans les temps anciens, et, dans les temps modernes, le pape Jules II, et Concini, maréchal d'Ancre. 10,000 hab.

ARFAKIS, peuples de l'Océanie. *Voy.* ENDAMÈNES.

ARFEUILLE-CHATAIN, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Évaux. 1,141 h. ✉ Auzances.

ARFEUILLES, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de La Palisse. 3,259 hab. ✉ Saint-Martin-d'Estreaux.

ARFONS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Dourgne. 1,446 hab. ✉ Sorèze.

ARGA, riv. d'Espagne, Navarre, passe à Pampelune, à Puente-de-la-Reyna, et se jette dans l'Aragon par la droite. Cours, 120 k.

ARGÉE, *Argæus* (auj. Ardjich), haute montagne de l'Asie-Mineure, dans la Cappadoce.

ARGEIN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. 846 hab. ✉ Castillon.

ARGELÈS, ch.-l. d'arr. communal du dép. des Hautes-Pyrénées, à 31 k. S.-S.-O. de Tarbes et 784 k. S.-S.-O. de Paris, sur le gave d'Azun et près de son confluent avec le gave de Pau. Collége communal. Le tribunal de 1re instance de l'arrondissement est à Lourdes. 1,589 hab. ✉

L'arr. d'Argelès comprend 5 cant. : Argelès, Aucun, Lourdes, Luz et Saint-Pé. 41,479 hab.

ARGELÈS, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 31 k. E.-N.-E. de Céret; anciennement ville fortifiée. 2,136 h. ✉ Collioure.

ARGENCES, com. du dép du Calvados, arr. de Caen, cant. de Troarn. Blé et miel. 1,577 hab. ✉ Vimont.

ARGENS, *Argenteus*, fl. flottable du dép. du Var, passe à Barjols, et se jette dans la Méditerranée à près de 4 k. au S. de Fréjus. Cours, 90 k.

ARGENT, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 42 k. N.-O. de Sancerre, sur la Sauldre. 1,143 hab. ✉

ARGENT (PAYS D'). *Voy.* ARGYRA.

ARGENTAL. *Voy.* BOURG-ARGENTAL.

ARGENTAN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Orne, à 44 k. N. d'Alençon, à 192 k. O.-S.-O. de Paris, sur l'Orne. Tribunal de commerce, collége communal. Tanneries et mégisseries; fabrication de dentelles, dites point d'Argentan. Suivant quelques auteurs, cette ville était, sous le nom d'*Arægenus* ou *Arægenuæ*, la capitale des Saïens, dans la 2e Lyonnaise. 5,611 h. ✉

L'arr. d'Argentan renferme 11 cantons : Argentan, Briouze, Écouché, Exmes, Laferté-Fresnel, Gacé, Le Merlerault, Mortrée, Putanges, Trun et Vimoutiers. 111,515 hab.

ARGENTARO, *Orbelus*, haute montagne de la Turquie d'Europe, entre la Servie et la Macédoine, dans un massif de montagnes auquel elle donne son nom et compris dans la grande chaîne des Alpes-Orientales. Ce massif s'appelle aussi Égrisou-Dagh, nom qui paraît s'appliquer plus particulièrement à la partie N.-E.

ARGENTAT, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 31 k. S.-E. de Tulle, sur la rive droite de la Dordogne, un peu au-dessous de son confluent avec la Doustre. Vins estimés, exploita-

tion de houille commerce de merrain. 3,197 hab. ✉

ARGENTEA ou Argyre (auj. inconnue), capitale de l'île de Jabadiu, au S.-E. de l'Asie.

ARGENTEUIL, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Versailles, près de la rive droite de la Seine. Hôpital fondé par saint Vincent de Paul; école d'horlogerie. Carrières à plâtre. Riches vignobles; figues, autres fruits et légumes. C'est dans un monastère de cette ville qu'Héloïse, après les malheurs d'Abailard, se retira et prit le voile en 1120. 4,377 hab. ✉

ARGENTIÈRE, *Cimolis*, île de Grèce, une des Cyclades, entre Siphnos et Mélos; ainsi nommée des mines d'argent qu'on y a exploitées, et de la terre à foulon, *cimolis*, qu'on y trouve.

ARGENTIÈRE (L'), ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 18 k. S.-S.-O. de Briançon, près de la droite de la Durance. Ardoises et cuirs. 1,233 h. ✉ La Bessée.

ARGENTIÈRE (L'), v. du dép. de l'Ardèche. *Voy.* Largentière.

ARGENTINE (République), État de l'Amérique méridionale. *Voy.* Plata (La).

ARGENTON-Château, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 16 k. N. de Bressuire, sur l'Argenton. Vins. 706 hab. ✉

ARGENTON-l'Église, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. d'Argenton-Château. Vignobles estimés. 877 hab. ✉ Thouars.

ARGENTON-sur-Creuse, *Argentomagus*, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 29 k. S.-S.-O. de Châteauroux, sur la Creuse. Antiquités romaines, terre blanche pour poterie fine. Fabriques de draps, toiles; tanneries. 4,346 hab. ✉

ARGENTORATUM, v. de la 1re Germanie. *Voy.* Strasbourg.

ARGENTRÉ, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 10 k. S.-S.-E. de Vitré. 1,970 hab. ✉ Vitré.

ARGENTRÉ, ch.-l. de canton du département de la Mayenne, arr. et à 10 k. E. de Laval, sur la Jouanne, affluent de gauche de la Mayenne. Carrières de marbre aux environs. Cuirs. 1,702 hab. ✉ Laval.

ARGENVILLIERS, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Nogent-le-Rotrou. 824 hab. ✉ Beaumont-les-Autels.

ARGHANA, v. de la Turquie d'Asie, à 65 k. N.-O. de Diarbékir, sur la gauche du Tigre et près de ses sources. Près de là sont les riches mines de cuivre d'Arghana-Maden. 4,000 hab.

ARGILLY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Nuits. 847 hab. ✉ Nuits.

ARGINUSES (*Arginusæ*), petites îles de la mer Égée, près de la côte orientale de Lesbos. La flotte des Lacédémoniens y fut vaincue par celle des Athéniens, l'an 406 av. J.-C.

ARGIPPÉENS, *Argippæi*, peuplade scythique nomade, qui n'avait pas le même langage que les autres Scythes. Ils se livraient au commerce; on les regardait comme les meilleurs conducteurs de chariots. Cette tribu était sacrée, et n'ayant aucune offense à craindre, ne possédait aucune arme. On croit qu'elle faisait partie du peuple que nous appelons aujourd'hui Kalmouks.

ARGITHEA (auj. inconnue), v. d'Épire, au S., capit. des Athamanes.

ARGOB ou Ragab (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de la demi-tribu orientale de Manassé; elle donnait son nom à une partie de la Batanée.

ARGOL, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Crozon. 1,275 hab. ✉

ARGOLIDE, *Argolis*, contrée du Péloponnèse, bornée au N. par l'Achaïe et la Corinthie, à l'O. par l'Arcadie, au S. par la Laconie, à l'E. par la mer Égée. L'Argolide se divisait en quatre républiques indépendantes : Argos, Épidaure, Trézène et Hermione; les autres villes étaient : Nauplie, Tirynthe, Mycènes, Némée, etc. Ce pays était très-fertile et nourrissait beaucoup de chevaux au temps d'Homère. Il forme aujourd'hui, dans le roy. de Grèce, le gouvernement d'Argolide, ch.-l. Nauplie; celui d'Hydra, Trézène et Calaurie, ch.-l. Trézène, et le district de Spezzia-et-Hermione.

ARGOLIQUE (golfe), *Argolicus sinus* (auj. golfe de Nauplie), golfe de Grèce, à l'E. du Péloponnèse.

ARGONNE, ancien nom du pays montueux et boisé qui s'étend principalement entre l'Aisne et la Meuse, partie dans la Champagne, partie dans la Lorraine, et dont Sainte-Menehould était jadis la capitale. Il se trouve réparti maintenant entre les trois départements des Ardennes, de la Meuse et de la Marne. Les défilés et les passages difficiles qu'offre partout cette contrée, ont fait appeler quelquefois l'Argonne les Thermopyles de la France.

ARGOS, v. de Grèce, Argolide, à 11 k. N.-O. de Nauplie, près de la Panitza, ancien *Inachus*, non loin de son embouchure dans le golfe de Nauplie, autrefois appelé golfe Argolique. Regardée comme la plus ancienne ville de la Grèce, elle fut longtemps capitale de l'Argolide. Pyrrhus, roi d'Épire, fut tué dans les rues d'Argos, l'an 272 av. J.-C.

ARGOS-d'Amphiloche (auj. Philokia), v. de l'ancienne Grèce, Acarnanie, au S.-E. du golfe d'Ambracie, fondée par les Argiens; elle devint la capitale d'un territoire assez étendu qu'on appelait Amphilocie.

ARGOSTOLI, v. des îles Ioniennes, capit. de l'île de Céphalonie, sur la côte S.-O. Excellent port sur un golfe de son nom. Évêché grec. Commerce de raisin, dit de Corinthe, huile, vin. 5,000 hab.

ARGOUGES, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de St-James. 1,576 hab. ✉ St-James.

ARGOULES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Rue. 841 hab. ✉ Bernay.

ARGOUN, riv. d'Asie. *Voy.* Kherouloun.

ARGOVIE (Aargau), un des 22 cantons de la confédération Suisse, au N., ch.-l. Aarau; v. principales : Bade, Rheinfeld, Laufenbourg, Aarbourg, Brugg. Sol fertile, agriculture florissante, commerce et industrie prospères. L'Argovie a longtemps dépendu du canton de Berne, et n'a formé un canton qu'en 1803. La population est partagée entre le culte catholique et le culte protestant. 1,300 k. c. 183,000 hab.

ARGUEIL, ch.-l. de canton du département de la Seine-Inférieure, arr. et à 23 k. S. de Neufchâtel. 474 hab. ✉

ARGUIN, île de l'Atlantique, sur la côte du Sahara, au S. du cap Blanc, dans une baie à laquelle elle donne son nom; par 20° 25' de lat. N. et 18° 40' de long. O. Elle a 8 k. de circonférence. Près d'elle, sur une longueur de plus de 120 k., s'étend le banc d'Arguin, dangereux écueil.

ARGY, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Buzançais. 1,564 hab. ✉ Buzançais.

ARGYLE, comté d'Écosse, à l'O., sur l'océan Atlantique, dans lequel il forme la presqu'île de Cantyre; ch.-l. Inverary. Il est appelé com-

nunément par les Anglais Western-Highlands (Hautes-Terres occidentales). Pays montueux, peu fertile en grains, mais riche en troupeaux. Pêche abondante. Les principales îles qui dépendent de ce comté sont : Mull, près de laquelle sont les petites îles de Staffa et d'I-kolm-kill, Colonsay, Jura, Isla et Gigha, 8,104 k. c. 102,000 hab.

ARGYLE, v. des États-Unis, État de New-York, à 70 k. N. d'Albany, sur l'Hudson. Elle fait un commerce assez considérable, dû à sa proximité du canal de Champlain. 3,000 hab.

ARGYRA ou PAYS D'ARGENT (*Argentea Regio*), pays que les géographes anciens placent au delà de l'Inde, sans qu'il soit possible d'en déterminer la position.

ARGYRE, v. de l'île de Jabadiu. *Voy.* ARGENTEA.

ARGYRIPPA, v. de l'ancienne Apulie. *Voy.* ARPI.

ARGYRO-CASTRO, v. de la Turquie d'Europe, Albanie, à 75 k. N.-O. de Ianina. Autrefois industrieuse et très-florissante. 10,000 h.

ARIA ou ARTACOANA (auj. Pouchong), v. d'Asie, dans l'Arie, capitale de ce pays avant qu'Alexandre en eût fait la conquête.

ARIANO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 35 k. N.-E. d'Avellino; passage fréquenté des Apennins. Évêché. 12,000 h.

ARIASPES ou AGRIASPES, *Ariaspes*, peuple d'Asie, dans l'ancienne Drangiane. Cyrus les surnomma Évergètes, parce qu'ils furent les bienfaiteurs de son armée dans un moment où elle était en danger de périr par le froid et la famine. Leur capitale était *Ariaspes* (Dergasp), sur l'*Etymander* (Helmend).

ARICA ou S.-MARCOS-D'ARICA, v. du Pérou, dép. et à 330 k. S.-E. d'Arequipa, ch.-l. de province. Port sur le Grand-Océan. Nombreuses salines dans ses environs. Le sol de la province est aride et sablonneux, le climat malsain, et les tremblements de terre très-fréquents. Cette ville, autrefois considérable, n'a plus qu'un millier d'hab.

ARICH (EL-), *Rhinocorura*, château fort de la Basse-Égypte, à 270 k. E.-N.-E. du Caire, sur la Méditerranée, à l'embouchure d'un torrent que quelques auteurs ont pris pour l'ancien torrent d'Égypte. Les Français l'occupèrent pendant l'expédition d'Égypte.

ARICHAT, v. de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, dans l'île du Cap-Breton. Port assez bon, et commerce encore assez important, surtout avec Jersey et Guernesey. 2,000 hab.

ARICIE, *Aricia* (auj. La Riccia), v. du Latium, au S.-O. d'Albe, sur la voie Appienne. Près de là étaient un bois consacré à Diane, et une fontaine devenue célèbre par les entretiens de Numa avec la nymphe Égérie.

ARIE, *Aria* (auj. partie du Khorasan de Perse et du roy. de Hérat), contrée de l'Asie centrale, bornée au N. par le mont Paropamise, qui la séparait de la Bactriane, à l'O. par la Parthie et la Carmanie, au S. par la Drangiane, à l'E. par la Paropamise. C'était une partie de cette vaste contrée de l'Asie que les anciens désignaient quelquefois sous le nom d'Ariane ou d'Iran, et qui comprenait toute la partie orientale de l'ancien empire des Perses. L'Arie dépendit successivement des Assyriens, des Mèdes, des Perses, d'Alexandre, des Séleucides et des Parthes. V. princ. : Alexandrie et Artacoana ou Aria.

ARIÉGE ou AURIÉGE, *Aurigera*, riv. navigable de France, affluent de la Garonne, prend sa source au pic de Corlitte, dans les Pyrénées-Orientales; traverse les dép. de l'Ariége et de la Haute-Garonne, passe à Ax, Tarascon, Foix, Varilles, Pamiers, Saverdun, Cintegabelle, où elle commence à être navigable, et à Auterive, et se joint à la Garonne par la droite. Principaux affluents : à droite, le Lers; à gauche, la Lèze. Le nom de cette rivière lui vient des paillettes d'or qu'elle roule dans ses sables. Cours, 150 k.

ARIÉGE, dép. de France, au S., formé de l'ancien comté de Foix, et d'une partie de la Gascogne et du Languedoc. Ch.-l. Foix; diocèse de Pamiers; cour royale et académie de Toulouse; 21e division militaire, 20e arr. forestier; 3 arr. communaux et électoraux : Foix, Pamiers et St-Girons; 20 cantons, 336 communes. Rivières : l'Ariége, le Salat, l'Arize, affluents de la Garonne; le Lers et la Lèze, affluents de l'Ariége. Climat généralement très-doux, excepté dans les montagnes du sud. Sol très-montueux et très-boisé. Riches mines de fer, carrières considérables de marbres statuaires et autres, de pierres de taille, grès, plâtre, ardoises; eaux minérales. Excédant en céréales, insuffisance de vins; vastes pâturages nourrissant un grand nombre de bêtes à cornes. Commerce de fer, bois de construction, résines, liége; de grains, beurre, fromage, cire, miel; exportation de mulets en Espagne; nombreuses forges à la catalane, fabriques d'objets de fer et d'acier, verreries, tanneries, papeteries; fabriques de tissus de coton et de laine, de draps, jayet, peignes de corne et de buis. 4,548 k. c. 265,907 hab.

ARIEN, *Aria* ou *Zaris* (auj. Serréh), lac d'Asie, dans le S. de l'Arie.

ARIENS, *Arii*, ancien peuple de Germanie, entre l'Oder et la Vistule. C'était une des principales tribus des Lygiens.

ARIENZO, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 13 k. N.-N.-O. de Nola. 3,000 hab.

ARIFAT, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Montredon. 818 hab. ✉ Vabre.

ARIGÆA ou ARIGÆUM (auj. peut-être Caboul), v. de l'Inde, capitale des Aspiens, sur l'Euasple. Ses habitants l'abandonnèrent et y mirent le feu à l'approche d'Alexandre.

ARIMASPES, *Arimaspi*, peuple de la Scythie, au N. des Issédons, riches par le commerce de l'or. On débitait sur eux beaucoup de fables : ils n'avaient, disait-on, qu'un seul œil; et pour enlever l'or à la terre, ils étaient obligés de combattre contre les griffons.

ARIMATHIE ou RAMA, *Arimathia* (auj. Ramlé, Rama ou Sanden), v. de Palestine, territoire de Dan, au S. de Lydda. Patrie de Joseph, qui demanda à Pilate le corps de J.-C. pour l'ensevelir.

ARIMINUM (auj. Rimini), v. de l'Ombrie, la première en entrant en Italie par la Gaule-Cisalpine; ce fut aussi la première dont César s'empara après le passage du Rubicon. En 359, l'empereur Constance y fit tenir un concile où les Ariens dominèrent.

ARINTHOD, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 36 k. S. de Lons-le-Saulnier, près de la gauche de la Valouze. Collége communal; mulets. Cette ville est une bourgade gallo-romaine des plus anciennes; on y voit des antiquités gauloises. 1,578 hab. ✉

ARIPA, v. de l'île de Ceylan, à 200 k. N.-E. de Colombo, sur une baie du golfe de Bengale; autrefois résidence des autorités pendant la pêche des perles.

ARISPE, v. du Mexique, dans l'État de Sonora dont elle était la capitale, à 500 k. N. de Cinaloa, sur le Rio-de-los-Ures. 8,000 hab.

ARIUS (auj. Héry-Roud), riv. d'Asie, dans l'Arie. Quelques géographes en ont fait un affluent de

l'Ochus; mais il paraît qu'elle se perd dans les sables.

ARJONA, *Urcao,* v. d'Espagne, prov. et à 24 k. N.-O. de Jaen. 3,000 hab.

ARJUZANX, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 30 k. N.-O. de Mont-de-Marsan. 630 hab. ⊠ Tartas.

ARKADIA, *Cyparissia,* v. du roy. de Grèce, Péloponnèse, ch.-l. de la Triphylie, près du golfe de son nom, formé par la mer Ionienne à l'O. du Péloponnèse. Archevêché grec. Commerce assez étendu, mais ruiné par la guerre. Exportation de kermès, cuirs, laine, miel, huile. 2,000 hab.

ARKANSAS, riv. de l'Amérique septentrionale; elle prend sa source sur le versant oriental de la sierra Verde, près de la jonction de cette chaîne avec les montagnes Rocheuses; sépare, dans la partie supérieure de son cours, les États-Unis du Mexique; traverse ensuite, dans les États-Unis, les pays occupés par les Osages et par diverses tribus d'Indiens, transportées à l'O. des États-Unis; arrose l'État d'Arkansas, passe à Little-Rock, à Arkansas; et se jette dans le Mississipi par la droite, sous le 34° de lat. N. Ses principaux affluents sont : à droite, la Négraka, le Jefferson ou Nésukétonga, et la rivière Canadienne; à gauche, le Vert-de-Gris, le Néocho et l'Illinois. La navigation de l'Arkansas est entravée par des bancs de sable, des îlots et un grand nombre de rapides. Cours, environ 3,000 k.

ARKANSAS, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, dans la région du Sud; ch.-l. Little-Rock ou Arkopolis. Cet État, traversé par l'Arkansas qui lui donne son nom, est borné au N. par l'État de Missouri, à l'O. par le territoire où les Américains ont récemment transporté leurs tribus sauvages, au S. par la Louisiane, à l'E. par le Mississipi, qui le sépare des États de Mississipi et de Tennessee. Diverses ramifications des monts Ozark traversent ce territoire, très-riche en métaux et en pierres de toutes espèces. Il est très-fertile sur les bords de l'Arkansas. Climat généralement sain; eaux thermales et salines nombreuses. 116,000 k. c. 95,642 hab., dont un dixième en esclaves.

ARKANSAS, v. des États-Unis, État d'Arkansas, à 175 k. S.-E. de Little-Rock, sur la gauche de l'Arkansas, fondée par les Français à la fin du XVIIIe siècle, et le plus ancien établissement européen dans l'État d'Arkansas. 1,000 hab.

ARKHANGEL, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouvernement, port à l'embouchure de la Dvina dans la mer Blanche, obstrué par les glaces depuis septembre jusqu'en juillet. Lat. N. 64° 32′, long. E. 38° 8′. Archevêché grec, école de navigation. Armement pour la pêche de la baleine, des phoques et des harengs; entrepôt des marchandises qui passent en Sibérie et des fourrures qui viennent de ce pays. 19,000 hab.

Le gouvernement d'Arkhangel s'étend le long des côtes de la mer Glaciale, depuis les frontières de la Suède jusqu'au golfe de Kara. La rigueur du climat n'y permet que très-peu de culture; mais il renferme quelques forêts et de vastes pâturages. La superficie est de 990,000 k. c., et la population, composée de Russes, Permiens, Samoyèdes et Lapons, est d'environ 230,000 hab.

ARKHANGEL (Nouvelle-), ch.-l. des possessions russes dans l'Amérique septentrionale; port dans l'île et sur le détroit de Sitka. Tous les édifices sont en bois. Commerce de fourrures. 1,000 hab.

ARKIKO, v. d'Abyssinie, port sur la mer Rouge, près de Massouah, résidence d'un naïb presque indépendant. Marché d'esclaves pour l'Arabie. 2,000 hab.

ARKLOW, v. d'Irlande, comté et à 22 k. S. de Wicklow; port sur la mer d'Irlande, à l'embouchure de l'Ovoca, qui est traversée en cet endroit par un pont de 19 arches. Pêche d'huîtres et de harengs; fonderie de cuivre. En 1798, 30,000 insurgés irlandais y furent battus par un faible détachement anglais. 3,800 hab.

ARKOPOLIS, v. des États-Unis de l'Amérique du Nord. *Voy.* Little-Rock.

ARLANC, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 17 k. S. d'Ambert. Fabrication de blondes et dentelles. 4,390 h. ⊠

ARLANZON, riv. d'Espagne qui passe à Burgos, reçoit l'Arlanza à gauche, et se jette dans la Pisuerga par la gauche. Cours, 120 k.

ARLAY, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Bletterans. 1,638 hab. ⊠ Bletterans.

ARLBERG, montagnes de l'empire d'Autriche, dans le Tyrol, partie de la chaîne des Alpes, entre les sources de l'Inn, du Lech et de l'Isar.

ARLEBOSC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Félicien. 1,015 hab. ⊠ Tournon.

ARLES, *Arelate* ou *Arelas,* ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Bouches-du-Rhône, à 118 k. N.-O. de Marseille, 712 k. S.-S.-E. de Paris; port sur la rive gauche du bras principal du Rhône, au point même où le fleuve se divise, et à la tête du canal d'Arles à Bouc. Un chemin de fer en construction lie cette ville à Marseille et à Avignon. On remarque à Arles l'hôtel de ville construit sur les dessins de Mansard, une foule de magnifiques restes de monuments antiques, tels que le grand amphithéâtre, l'obélisque, l'aqueduc, les débris de deux temples et d'un arc de triomphe, la tour Roland, l'église byzantine de Saint-Trophime, des tombeaux, etc. Culture en grand de la soude. Salines, soie, huile d'olives, vin, manne, fruits, saucissons renommés; chapellerie; chevaux, taureaux et bêtes à laine de la Camargue. Arles, dont on fait remonter la fondation plus haut que celle de Marseille, fut pendant quelque temps le siége d'une préfecture romaine, et une des métropoles de la Gaule; elle faisait partie de la Viennoise; plus tard (en 879), elle devint la capitale du royaume d'Arles, qui comprit d'abord la Bourgogne-Cisjurane, et ensuite les deux Bourgognes. Arles, appelée d'abord *Theline*, puis *Arelate* ou *Arelas*, prit le nom de *Constantina*, lorsque l'empereur Constantin y fit sa résidence. Elle était jadis le siége d'un archevêché, dont le titre a été réuni à celui d'Aix. 20,460 hab. ⊠

L'arr. d'Arles comprend 8 cant. : Arles (E.), Arles (O.), Château-Renard, Eyguières, les Saintes-Maries, Orgon, Saint-Remy et Tarascon. 79,975 hab.

ARLES (Canal d'), canal de France, dans le dép. des Bouches-du-Rhône. Il commence au Rhône à Arles, et s'étend jusqu'au port de Bouc, sur la Méditerranée, sur un développement de 46 k. On l'a construit pour faire éviter aux navires le passage dangereux des bouches du fleuve, et pour faciliter le desséchement des marais d'Arles.

ARLES-sur-Tech, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 15 k. O.-S.-O. de Céret, au pied du Canigou, sur la rive gauche de la Tech. Eaux minérales et thermales très-fréquentées; fonderie de fer et mine de plomb aux environs. 2.384 hab. ⊠

ARLESHEIM, bourg de Suisse, canton de Bale-Intérieur, à 7 k.

S.-E. de Bâle, près de la Birs. Bains très-fréquentés; châteaux et beaux jardins anglais. 1,000 hab.

ARLEUF, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Château-Chinon. 3,063 hab. ⊠ Château-Chinon.

ARLEUX, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 9 k. S. de Douai, sur la Sensée, entre cette rivière et le canal du même nom. Brasseries. Patrie du jurisconsulte Merlin, dit de Douai. 1,721 hab. ⊠ Douai.

ARLON, v. de Belgique, ch.-l. du Luxembourg belge, à 166 k. S.-E. de Bruxelles. Fabriques d'étoffes de laine, manufacture de faïence, forges, distilleries. Commerce de grains. En 1793, les Français y battirent les Autrichiens. 3,800 hab.

ARMAGH, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de son nom, dans la prov. d'Ulster, à 110 k. N. de Dublin. Résidence de l'archevêque anglican primat d'Irlande et d'un archevêque catholique. Patrie de saint Malachie, qui y fut archevêque. Armagh fut, au moyen âge, une des villes les plus grandes et les plus peuplées de l'Irlande. Son université était une des plus célèbres de l'Europe: elle avait, dit-on, jusqu'à 7,000 étudiants. Les ravages des Danois, les insurrections irlandaises, la nullité du commerce extérieur, qui se borne aujourd'hui aux toiles de lin, ont fait déchoir cette ville. 9,000 hab.

Le comté d'Armagh est fertile et bien cultivé. On y fabrique une très-grande quantité de toiles de lin. 1,078 k. c. 220,000 hab.

ARMAGNAC, petit pays de France, dans l'ancienne province de Gascogne; Auch en était la capitale. Il forme aujourd'hui plus de la moitié du dép. du Gers, et une partie de ceux des Hautes-Pyrénées et de Tarn-et-Garonne.

ARMANÇON, riv. de France, prend sa source près du village d'Essey, dép. de la Côte-d'Or, où elle arrose Semur et Quincy; entre dans le dép. de l'Yonne, passe à Nuits, Ancy-le-Franc, Tonnerre, et Saint-Florentin, et se joint à l'Yonne par la droite. Ses principaux affluents sont : à droite, la Brenne et l'Armance. Cours, 165 k.

ARMEAU, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Villeneuve-le-Roi. 872 hab. ⊠ Villevallier.

ARMENDARITS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. d'Iboldy. 809 hab. ⊠ Saint-Palais.

ARMÉNIE, *Armenia*, contrée de l'Asie, bornée, dans les temps anciens, au N., par la Colchide, l'Ibérie et l'Albanie, contrées que l'on comprend quelquefois dans l'ancienne Arménie; à l'O., par l'Asie-Mineure; au S., par la Mésopotamie; au S.-E. et à l'E., par la Médie et l'Assyrie. Ce pays est quelquefois appelé Grande-Arménie, *Armenia major*, pour la distinguer de la Petite-Arménie dans la Cappadoce. Ses prov. principales étaient : l'Acilisène, la Sophène et la Gordyène : vers le nord habitaient les Taoques, les Chalybes et les Phasiens. V. princ.: Artaxate, Tigranocerte, Arsamosate, Amide, Artagicerte. Elle est appelée Ararat dans les livres saints. C'est un des pays les plus anciennement peuplés: quelques auteurs y placent même le Paradis Terrestre. De hautes montagnes y rendent le climat très-froid. On y exploitait des mines d'or, aujourd'hui abandonnées. Les rois de Perse en tiraient beaucoup de chevaux. D'abord tributaire des Assyriens, des Mèdes et des Perses, elle eut ensuite des rois particuliers, et fut longtemps disputée entre les Romains, les Parthes et les Perses; puis entre les différents États mahométans; puis enfin, entre ceux-ci et les Russes. Elle est aujourd'hui partagée entre les Turcs, les Russes et quelques princes kourdes indépendants. La religion catholique s'est toujours maintenue en Arménie. Les Arméniens, remarquables par leur habileté commerciale, sont répandus dans toutes les parties du monde.

ARMÉNIE (Petite-), *Armenia minor*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, partie orientale de la Cappadoce; capit. Mélitène. Elle fut le théâtre de guerres sanglantes entre les Romains et les Parthes, et suivit presque toujours le sort de la Grande-Arménie.

A la fin du XIIe siècle, il se forma un royaume chrétien d'Arménie ou de Petite-Arménie, dont Tarse fut la capitale, et qui s'étendait principalement sur les côtes de la Méditerranée, dans l'ancienne Cilicie. Ce royaume subsista jusqu'à la fin du XIVe siècle.

ARMÉNIE-Russe, province des pays du Caucase, enlevée à la Perse et à la Turquie par la Russie, à diverses époques et, dernièrement, en 1828. Habitée par des Arméniens, des Turcomans et des Kourdes. Elle est divisée en 2 districts : capitale, Érivan; villes princ., Nakhchivan, Edchmiadzin. 160,000 hab.

ARMÉNIE-Turque, prov. de la Turquie d'Asie, au N.-E. Elle comprend les 3 pachaliks d'Erzeroum, de Kars et de Van.

ARMENTIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 13 k. O.-N.-O. de Lille, sur la Lys. Collége communal. Fabriques de linge de table, toiles de lin, tulle, dentelles, sucre indigène, savon noir; raffineries de sel, distillerie de genièvre. 6,187 hab. ⊠

ARMORIQUE, *Armorica*, partie de la Gaule voisine de la mer. On donnait plus particulièrement le nom d'Armorique aux pays qui sont situés entre l'embouchure de la Seine et celle de la Loire, et qui ont formé la Normandie et la Bretagne.

ARNAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de La Roquebrou. 953 hab. ⊠ Monvert.

ARNAC-la-Poste, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Saint-Sulpice. 1,972 hab. ⊠

ARNAC-Pompadour, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Lubersac. Château bâti en 1026, et donné par Louis XV à Mme d'Étioles, qui prit de là le nom de marquise de Pompadour. 1,386 hab. ⊠ Lubersac.

ARNAVILLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Toul, cant. de Thiaucourt. 821 hab. ⊠ Thiaucourt.

ARNAY-le-Duc ou Arnay-sur-Arroux, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 34 k. O.-N.-O. de Beaune, près de la rive gauche de l'Arroux. Collége communal. Commerce de bestiaux; fabriques de toiles, draps, huiles, tonnellerie. Près de cette ville, l'amiral Coligny remporta, en 1570, une victoire signalée sur le marquis de Cossé. 2,511 hab. ⊠

ARNEGUY, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Jean-Pied-de-Port. 920 hab. ⊠ Saint-Jean-Pied-de-Port.

ARNÈKE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Cassel. 1,498 hab. ⊠ Cassel.

ARNHEIM (terre d'), partie de la côte septentrionale de la Nouvelle-Hollande, entre la terre de Van-Diémen et la terre de Carpentarie.

ARNHEIM, v. forte de Hollande, capit. de la prov. de Gueldre, à 92 k. S.-E. d'Amsterdam, sur le Rhin; un chemin de fer l'unit à Amsterdam. Commerce de grains. Prise par les Français en 1672. 15,000 hab.

ARNO, *Arnus*, fl. d'Italie, en Toscane. Il prend sa source dans les Apennins, passe à Florence, à Pise, et se jette dans la Méditerranée au-dessous de cette ville. L'Arno reçoit, à gauche, le canal Maestro, dérivation naturelle de la Chiana, qui va se jeter dans le Tibre. Pour faciliter la navigation, on a creusé un canal de Pise à Livourne. Cours, 250 k.

ARNOLD, v. d'Angleterre, comté et à 6 k. N. de Nottingham. Bonneterie. 4,000 hab.

ARNON, riv. de France, dép. du Cher, passe à Chafost, où elle devient flottable, et se joint à la gauche du Cher. Cours, 135 k.

ARNON (auj. Oued-Modjeb), torrent d'Arabie, affluent de la mer Morte. Il séparait en partie l'Arabie de la Palestine.

ARNOUL, riv. de France, Charente-Inférieure, rendue navigable, passe à Pont-l'Abbé, et se jette dans le canal de Brouage, à 4 k. de son embouchure dans la Charente. Cours, 33 k.

ARNOULT (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Dourdan. Filatures, blanchisseries, fabriques de toiles de coton, basins piqués. 1,563 hab.

ARNOULT (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Caudebec. 882 hab. ⊠ Caudebec.

ARNSTADT, v. d'Allemagne, principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, à 95 k. S. de Sondershausen, sur la Gera. Commerce de grains, bois. 5,000 hab.

ARNSTEIN, v. de Bavière, cercle de Basse-Franconie-et-Aschaffenbourg, à 26 k. N. de Wurzbourg. Patrie de l'historien Schmidt. 1,400 hab.

AROASSOIAVA, montagne du Brésil, prov. de Saint-Paul, entre les rivières de Tiete et de Paranapanema. Toute la montagne, sur 20 k. de longueur, se compose de minerai de fer.

AROËR (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Ruben, sur les bords du torrent d'Arnon. Il y avait un autre *Aroër* dans le territoire de Gad.

AROLSEN, v. d'Allemagne, principauté de Waldeck, à 20 k. N.-E. de Corbach. Résidence du prince de Waldeck. Fabrication de lainages, tanneries. 2,000 hab.

AROMATES (cap des), *Aromata promontorium* (auj. Gardafui), cap d'Éthiopie, ainsi nommé parce que les anciens allaient surtout chercher des aromates sur la côte d'Afrique qui termine ce cap.

ARON, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. Forges. 1,755 hab. ⊠ Mayenne.

ARON, riv. de France, dép. de la Nièvre, sort de l'étang d'Aron et se jette dans la Loire au-dessous de Decize. Le canal du Nivernais longe cette rivière dans la plus grande partie de son cours. Cours, 80 k.

ARONA, v. forte des États-Sardes, prov. et à 36 k. N. de Novare, sur le lac Majeur. Patrie de saint Charles Borromée, dont on voit près de là une statue colossale en cuivre. 5,000 hab.

AROUCA, v. de Portugal, prov. de Beira, à 40 k. S.-O. de Lamego. Lin renommé pour sa blancheur. 5,000 hab.

ARPAJON, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 24 k. O. de Corbeil, sur l'Orge. Commerce de grains, veaux et porcs. Tanneries. 2,234 hab.

ARPAJON, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. 2,331 hab. ⊠ Aurillac.

ARPI (auj. en ruines), v. d'Italie, Apulie, entre Siponte et Lucérie, fondée par Diomède ou par son beau-père Daunus, qui donna son nom aux Dauniens. Elle est quelquefois appelée *Argyrippa*.

ARPINO, *Arpinum*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 87 k. N.-O. de Caserte. Fabriques de draps, papiers, etc. *Arpinum*, ancienne ville du Latium, appartint successivement aux Volsques, aux Samnites et aux Romains. Elle fut la patrie de Marius et de Cicéron. 12,000 hab.

ARQUENAY, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay. 941 hab. ⊠ Meslay.

ARQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Saint-Omer. 2,601 hab. ⊠ Saint-Omer.

ARQUES, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Offranville, au confluent des petites rivières d'Arques et de Béthune. Commerce de chevaux et bestiaux. En 1589, Henri IV y vainquit les Ligueurs commandés par le duc de Mayenne. 810 hab. ⊠ Dieppe.

ARQUIAN, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Saint-Amand. 1,403 h. ⊠ Neuvy-sur-Loire.

ARRACOURT, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. de Vic. 891 hab. ⊠ Moyenvic.

ARRADON, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes. 1,404 hab. ⊠ Vannes.

ARRAH, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, ch.-l. du district de Chah-Abad, dans l'ancienne province de Bahar, à 55 k. O. de Patna.

ARRAN (Val d'), vallée d'Espagne, dans le N.-O. de la province de Lerida, sur le versant septentrional des Pyrénées, qui ont dans cette partie leurs sommets les plus élevés; capit. Viella. La Garonne y prend sa source.

ARRAN, île d'Écosse, dans le golfe de la Clyde; ch.-l. Broadwick. Elle forme, avec l'île de Bute, le comté de Bute. Sol montueux et pittoresque, au milieu duquel le Goatfield s'élève à près de 1,000 m. et dans lequel on trouve du cristal de roche nommé diamant d'Arran; peu fertile et entièrement dépourvu de bois. Pêche abondante. Fabrication de fil, toile, beurre, fromages de chèvre. On dit qu'Ossian passa dans cette île les dernières années de sa vie. Lamlash, le lieu le plus considérable de l'île, a un excellent port. 290 k. c. 6,500 h.

ARRAS, *Nemetacum*, puis *Atrebates*, ch.-l. du département du Pas-de-Calais et de 2 arr. électoraux, à 174 k. N. de Paris; lat. N. 50° 18', long. E. 0° 26'; ville très-forte, sur la Scarpe et sur le chemin de fer du Nord. Évêché suffragant de Cambrai; tribunal et chambre de commerce; séminaire, école secondaire et école préparatoire de médecine, collége communal. Cathédrale et hôtel de ville dans le genre gothique. Filatures de coton; fabrication de batistes, de dentelles, de bonneterie et de sucre indigène. Commerce de grains, huiles. Patrie des deux Robespierre et de Joseph Lebon. Arras, dont les étoffes avaient déjà une certaine célébrité sous les Romains, fut détruite au ve siècle par les Vandales; au ixe, elle fut incendiée par les Normands; en 1435, un traité y fut conclu entre Charles VII et le duc de Bourgogne Philippe le Bon; en 1477, elle fut assiégée et prise par Louis XI; en 1494, elle fut livrée à l'empereur d'Allemagne. Longtemps occupée par les Espagnols, elle fut reprise une dernière fois, en 1640, par Louis XIII, qui la réunit définitivement à la couronne avec la province dont elle était la capitale. Arras, dans les temps anciens, était la capitale des Atrébates, un des principaux peuples de la 2[e] Belgique. 24,439 hab. ⊠

L'arr. d'Arras comprend 10

cant. : Arras N., Arras S., Bapaume, Beaumetz-les-Loges, Bertincourt, Croisilles, Marquion, Pas, Vimy et Vitry. 167,598 hab.

ARREAU, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 26 k. S.-E. de Bagnères-en-Bigorre, au confluent de la Neste-d'Aure et de la Neste-de-Louron. Fabriques de grosses draperies, bonneterie en laine; scieries hydrauliques. En 1793, les Français y battirent les Espagnols. 1,593 h. ✉

ARRÉE, chaîne de montagnes de France, dans l'ancienne Bretagne, s'étendant depuis les sources de la Rance jusqu'auprès de la rade de Brest; sur une longueur de près de 140 k. Les faites les plus élevés ne dépassent pas 400 m.

ARRÈNES, com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Bénévent. 1,055 hab. ✉ Bénévent.

ARRENS, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. d'Argelès, cant. d'Aucun. Mines aux environs. 1,082 hab. ✉ Argelès.

ARRÊT, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Saint-Valery. 982 hab. ✉ Saint-Valery-sur-Somme.

ARRETIUM, v. des Étrusques. *Voy.* Arezzo.

ARRONES, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Mayet-de-Montagne. 1,047 hab. ✉ Mayet-de-Montagne.

ARROS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Nay. 1,164 hab. ✉ Nay.

ARROU, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun, cant. de Cloyes. 3,008 hab. ✉ Courtalin.

ARROU, groupe d'îles de la Malaisie, à l'O. de la Nouvelle-Guinée, par 6° de lat. S. et 133° de long. E. Régies par des chefs entièrement indépendants, quoique les Hollandais y aient formé quelques établissements. On en tire tortues, perles, nids de salanganes, oiseaux de paradis.

ARROUX, riv. de France; il prend sa source dans le dép. de la Côte-d'Or, traverse celui de Saône-et-Loire, passe à Autun, où il devient flottable, à Toulon, à Gueugnon, où il devient navigable, et se joint à la Loire par la droite au-dessous de Digoin. Cours, 110 k.

ARROYO-DEL-PUERCO, v. d'Espagne, prov. et à 18 k. O. de Caceres. Fabrication de draps et de faïence. 5,000 hab.

ARS, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Saint-Sulpice-des-Champs. 1,163 hab. ✉ Aubusson.

ARS-EN-RÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 33 k. O.-N.-O. de la Rochelle, port sur la côte occidentale de l'île de Ré. Sel. 3,668 hab. ✉

ARS-SUR-MOSELLE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Gorze. Manufacture de draps pour l'habillement des troupes, papeteries. 1,453 hab. ✉ Metz.

ARSACIA, v. de Médie. *Voy.* Ragès.

ARSACIDES (îles des), archipel de l'Australie. *Voy.* Salomon.

ARSAMOSATE, *Arsamosata* (auj. Simsat ou Chimchat), v. d'Arménie, sur un affluent de l'Euphrate, dans la Sophène. Pétus, lieutenant de Néron, la rendit aux Parthes, en signant le traité par lequel les Romains abandonnaient l'Arménie.

ARSIA (auj. Arsa), petit fl. affluent de la mer Adriatique au N. Il séparait l'Istrie de l'Illyrie, et fut limite de l'Italie, au N.-E., sous Auguste.

ARSINOE ou Crocodipolis (auj. ruinée, près de Fayoum), v. de l'ancienne Égypte, dans l'Heptanomide, entre le Nil et le lac Mœris. C'était là qu'on nourrissait les crocodiles sacrés. A quelque distance au S.-E. était, dit-on, le labyrinthe construit, par les douze rois qui régnèrent ensemble en Égypte, au milieu du VIIe siècle avant J.-C. Il servait de sépulture aux rois et aux crocodiles sacrés.

ARSINOE ou Cleopatris (auj. Suez), v. de la Basse-Égypte, bâtie par Ptolémée Philadelphe à l'extrémité septentrionale du golfe Héroopolite, à l'endroit où aboutissait le canal de Ptolémée. Elle fut longtemps l'entrepôt du commerce de l'Arabie avec l'Europe.

ARSISSA (auj. lac de Van), lac d'Asie, dans l'Arménie.

ARSOUF, *Apollonias*, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, à 14 k. N.-E. de Jaffa, sur la Méditerranée. L'ancienne Apolloniade, ruinée dans les guerres de Syrie, avait été rétablie par Gabinius, lieutenant de Marc-Antoine. Elle fut assiégée inutilement par Godefroy de Bouillon, prise par Beaudoin Ier, et reprise par les Mahométans en 1265.

ARSURES (les), hameau de la commune de Montigny, dép. du Jura, arr. de Poligny, cant. d'Arbois. Renommé pour ses vins rouges. ✉ Arbois.

ARTA, *Arethon*, fl. de Turquie, affluent de la mer Ionienne, descend du Pinde, traverse le sud de l'Albanie, baigne Arta et se jette dans le golfe du même nom. Cours, 110 k.

ARTA, *Ambracia*, v. de Turquie, dans la Basse-Albanie, à 75 k. S. de Ianina, sur l'Arta, à peu de distance du golfe de ce nom. Archevêché grec. Commerce florissant. 7,000 hab.

ARTA (golfe d'), *Ambracius sinus*, golfe de la mer Ionienne, entre la Grèce et l'Albanie; longueur 45 k., largeur 15 k.

ARTABRUM, cap d'Espagne. *Voy.* Nerie.

ARTACOANA, v. de l'Arie. *Voy.* Aria.

ARTAGICERTE ou Artigère (auj. Ardjs), v. d'Arménie, sur une des branches du Tigre. Caïus, petit-fils d'Auguste, fut blessé au siége de cette ville.

ARTAIX, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Marcigny. 839 hab. ✉ Marcigny.

ARTAKI, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, près des ruines de Cyzique, sur la mer de Marmara.

ARTANNES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Montbazon, sur l'Indre. 1,103 hab. ✉ Montbazon.

ARTAS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Jean-de-Bournay. 1,320 hab. ✉ Saint-Jean-de-Bournay.

ARTAXATE, *Artaxata* (auj. Artaschat, à 22 k. d'Érivan), v. d'Arménie, dont elle fut longtemps la capitale, sur un coude formé par l'Araxe. Fondée, 195 ans avant J.-C., par Artaxias, roi d'Arménie, et fortifiée, dit-on, d'après les plans mêmes d'Annibal. Corbulon, général de Néron, la brûla vers le milieu du Ier siècle de notre ère.

ARTECH-GAH, lieu de Russie, Chirvan, près de Bakou; un des sanctuaires guèbres les plus anciens et les plus célèbres de l'Asie. Non loin se trouvent des volcans vaseux.

ARTÉENS, *Artæi*, nom que se donnaient les anciens Perses.

ARTÉMISE, *Artemisium promontorium*, cap de Grèce, au N. de l'île d'Eubée.

ARTEMISIUM, v. d'Espagne. *Voy.* Dianium.

ARTEMITA (auj. Van), v. d'Arménie, sur la côte orientale du lac Arsissa, fondée, dit-on, par Sémiramis, et nommée longtemps *Semiramocerta*.

ARTEMITA (auj. en ruines), v. d'Assyrie, sur le Delas, dans la Chalonitide. Les rois sassanides y firent quelquefois leur résidence. Cette ville paraît être la même que

Dastagerda ou *Dascara*, qui fut détruite par Héraclius.

ARTENAY, ch.-l. de canton du département du Loiret, arr. et à 20 k. N. d'Orléans. Coutellerie. 1,128 hab. ✉

ARTH, v. de Suisse, canton et à 10 k. O.-N.-O. de Schwitz, sur le lac de Zug. 2,000 h.

ARTHÈS, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. d'Albi. 839 hab. ✉ Albi.

ARTHEZ, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 15 k. E.-S.-E. d'Orthès. Forges et martinets. Préparation de jambons. 1,731 hab. ✉ Artix.

ARTHEZ-D'ASSON, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Nay. Forges et martinets. 1,380 hab. ✉ Nay.

ARTHON, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. d'Ardentes. 820 hab. ✉ Châteauroux.

ARTHON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Pornic. 1,748 hab. ✉ Bourgneuf-en-Retz.

ARTHUR, petite île du Grand-Océan, dans la Polynésie, par 3° 20′ de lat. S. et 178° 24′ de long. O.

ARTIBONITE, fl. de l'île d'Haïti, à l'O., affluent de la baie des Gonaïves. Cours, 200 k.

ARTIGAT, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Fossat. 1,218 hab. ✉ Le Mas-d'Azil.

ARTIGÈRE, v. d'Arménie. *Voy.* ARTAGICERTE.

ARTOIS, ancienne province de France qui, jointe à une partie de l'ancienne Picardie, forme aujourd'hui le département du Pas-de-Calais; Arras en était la capitale. Il a appartenu aux ducs de Bourgogne, à l'Autriche, et en dernier lieu à l'Espagne, sur laquelle il fut conquis, en 1640, par Louis XIII. Louis XIV le réunit définitivement à la France, en 1659, par le traité des Pyrénées.

ARTOLSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Marckolsheim. 853 hab. ✉ Marckolsheim.

ARTONNE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Aigueperse. 1,900 hab. ✉ Aigueperse.

ARUBA, île d'Amérique, une des îles Sous-le-Vent, dans la mer des Antilles, aux Hollandais; près de la côte du Venezuela, par 12° 30′ de lat. N., et 72° 30′ de long. O. Bétail et légumes. 2,500 h.

ARUDY, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 20 k. S.-E. d'Oloron, sur le gave d'Ossau. Mégisseries. Centre d'un commerce considérable avec les vallées voisines. 1,971 hab. ✉

ARUN ou ARUNDEL, fl. navigable d'Angleterre, traverse le comté de Sussex, passe à Arundel et se jette dans la Manche près de Little-Hampton. Un canal le joint à la Tamise. Cours, 70 k.

ARUNDEL, v. d'Angleterre, comté de Sussex, à 13 k. O. de Chichester, sur la petite rivière d'Arun. Beau château, à la possession duquel est attaché le titre de premier comte d'Angleterre. Commerce de bois, de tan et de grains. Bains de mer. C'était autrefois une place très-forte; elle fut prise par le roi Henri Ier. 2,700 hab.

ARVA, comitat des États-Autrichiens, Hongrie, cercle en deçà du Danube; ch.-l. Also-Kubin. Climat froid, sol montueux, boisé et peu fertile. 1,952 k. c. 102,000 h.

ARVE, riv. des États-Sardes; elle prend sa source au col de Balme, arrose la vallée de Chamouny, passe près de Sallanches, à Cluse, à Bonneville, entre dans le canton de Genève et se jette dans le Rhône, par la gauche, un peu au-dessous de Genève. Cours, 100 k.

ARVERNES, *Arverni*, un des principaux peuples de la Gaule-Celtique, dans la 1re Aquitaine. Ils occupaient le territoire qui forme aujourd'hui la totalité des départements du Puy-de-Dôme et du Cantal, et une partie de celui de l'Allier. Ce peuple, très-belliqueux et très-puissant, avait étendu sa domination depuis le Rhône jusqu'aux Pyrénées, et même jusqu'à l'Océan. Les Arvernes soutinrent plusieurs guerres contre les Romains; la plus célèbre est celle où leur chef Vercingétorix reçut le commandement des Gaulois confédérés, l'an 52 av. J.-C. et lutta avec gloire contre César, qui finit par le faire prisonnier et l'amena à Rome. Ils ont laissé leur nom à l'Auvergne.

ARVERT, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de La Tremblade, situé au milieu d'une presqu'île. Commerce de sel, vins, poissons et sardines. 2,432 hab. ✉ La Tremblade.

ARVEYRES, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Libourne. 1,325 hab. ✉ Libourne.

ARVIENS, *Arvii*, un des peuples de la Gaule-Celtique, dans la 3e Lyonnaise; ils habitaient au N. des Andécaves, sur le territoire qui forme aujourd'hui la partie méridionale du dép. de la Mayenne. *Vagoritum*, dont on croit reconnaître des vestiges dans un lieu appelé Erve, près de la petite rivière d'Erve, était leur capitale.

ARVIEU, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Cassagnes-Bégonhès. 1,661 hab ✉ Cassagnes-Bégonhès.

ARVIEUX, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. d'Aiguilles. Fabrication de bas de laine. Tanneries. 1,016 hab. ✉ Queyras.

ARVILLERS, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Moreuil. 1,121 hab. ✉ Hangest.

ARVISIUS, ancien canton du N.-O. de l'île de Chios, qui produisait un vin très-renommé.

ARZACQ, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 36 k. E.-N.-E. d'Orthès. 1,012 h. ✉

ARZAL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Muzillac. 1,265 hab. ✉ Muzillac.

ARZAMAS, v. de la Russie d'Europe, gouv. et à 100 k. S. de Nijnei-Novgorod, sur un affluent de l'Oka. Volailles. Fabrication de toiles, cuirs et maroquins. 9,000 hab.

ARZANO, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 8 k. N.-E. de Quimperlé. 1,801 hab. ✉ Quimperlé.

ARZENS, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Montréal. 1,037 hab. ✉ Alzonne.

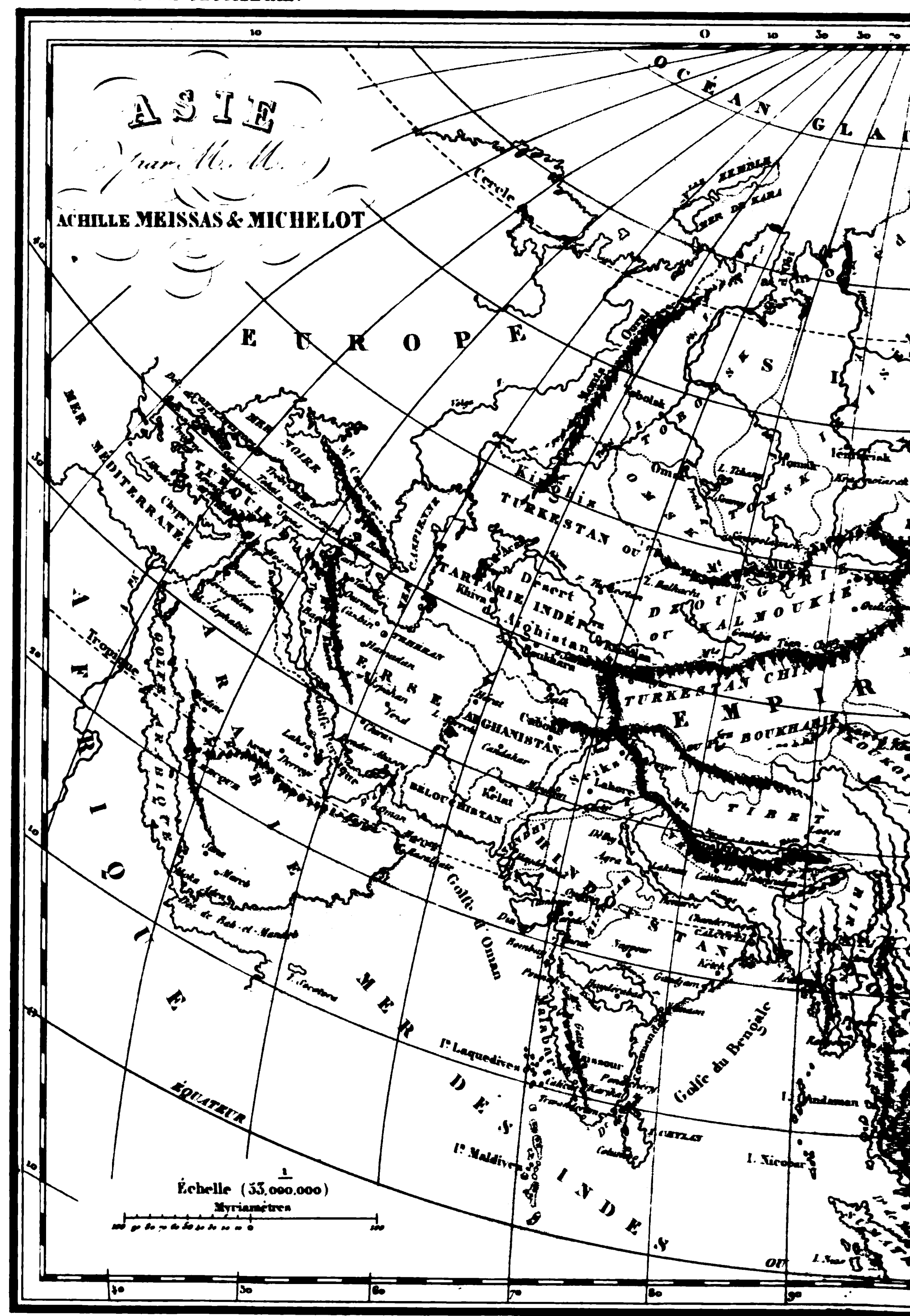
ARZÈS (auj. Ardjich), v. de l'Arménie, sur la côte septentrionale du lac Arsissa, auquel elle donnait son nom.

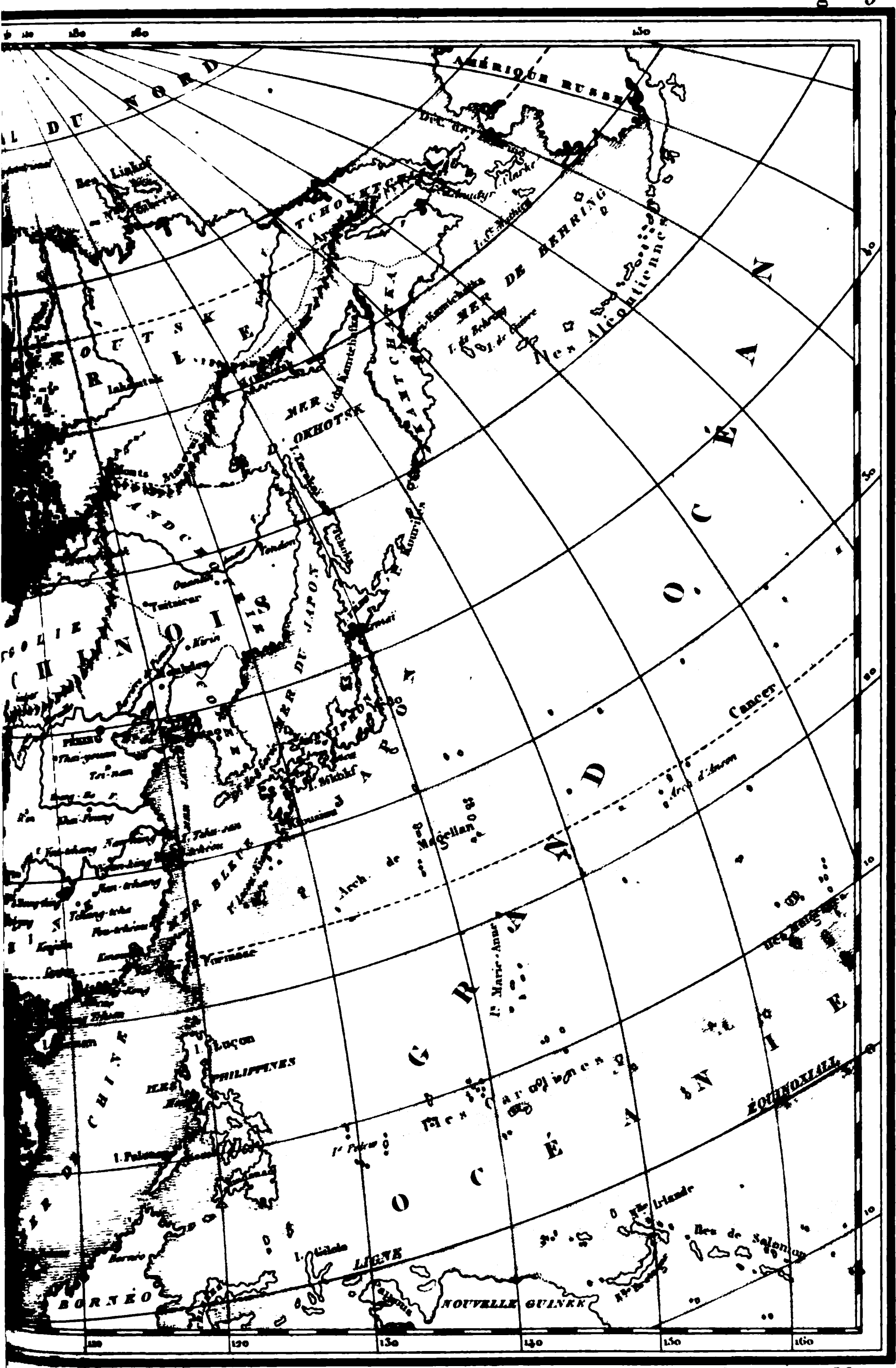
ARZEU, *Portus Divini* ou *Arsenaria*, v. d'Algérie, prov. et à 34 k. E.-N.-E. d'Oran; bon port sur le golfe de son nom, formé par la Méditerranée. Belles ruines romaines et restes de vastes citernes. Elle est occupée militairement par les Français, mais elle n'avait encore que 25 h. de population civile à la fin de l'an 1843.

ARZIGNANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 17 k. S.-O. de Vicence. Vins estimés, exploitation de houille. Commerce de soie et de laine. 4,000 hab.

ARZON, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Sarzeau. 2,369 hab. ✉ Sarzeau.

ASAAC (auj. Akbor, Daghestan ou Dahistan), v. de l'Hyrcanie, à


ASIE
par MM.
ACHILLE MEISSAS & MICHELOT
EUROPE
OCÉAN GLA
MER MÉDITERRANÉE
MER NOIRE
MER CASPIENNE
TURQUIE
PERSE
AFGHANISTAN
BELOUCHISTAN
TURKESTAN OU TARTARIE INDÉPENDANTE
Désert
Khiva
Boukhara
Caboul
Candahar
Kelat
Lahore
Delhy
Agra
Bombay
Pondichéry
Golfe du Bengale
Golfe d'Oman
MER DES INDES
Iles Laquedives
Iles Maldives
I. Andaman
I. Nicobar
I. Socotora
TIBET
EMPIRE
TURKESTAN CHINOIS
KALMOUKIE
Tobolsk
Omsk
Tomsk
ASIE
AFRIQUE
ARABIE
GOLFE ARABIQUE
Tropique
ÉQUATEUR
Échelle (1/33.000.000)
Myriamètres
Librairie d


AMÉRIQUE RUSSE
MER DE BEHRING
Iles Aléoutiennes
MER D'OKHOTSK
KAMTCHATKA
TCHOUKTCHIS
MER DU JAPON
JAPON
Cancer
Arch. de Magellan
Iles Carolines
Iles Mariannes
PHILIPPINES
I. Luçon
BORNÉO
NOUVELLE GUINÉE
LIGNE
ÉQUINOXIALE
Iles de Salomon
Nle Irlande
GRAND OCÉAN
OCÉANIE
MER BLEUE
CHINOIS
Gravé sur acier par Dumortier. Écrit par P. Rousset

lhe et Cie

260 k. N. d'Hyrcania. Arsace Ier, fondateur de l'empire des Parthes, y fut proclamé roi vers l'an 250 av. J.-C.

ASANGARO, v. du Pérou, dép. de Puño, ch.-l. de la province de son nom, sur l'Asangaro, entre le lac Titicaca et les Cordillères.

ASAPH (Saint-), v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 20 k. O.-N.-O. de Flint, sur la Clwyd. 3,000 hab.

ASASONTHAMAR, v. de Palestine. *Voy.* Engaddi.

ASBEN, oasis du Sahara, entre le Fezzan et le Kaschna, habitée par une tribu puissante des Touariks.

ASCAIN, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Saint-Jean-de-Luz. Eau minérale froide. ✉ Saint-Jean-de-Luz.

ASCALON (auj. ruinée), v. de Palestine, une des capitales des Philistins, près de la Grande-Mer, où elle avait un port. Renommée pour la quantité prodigieuse de ses pigeons, pour ses vins et ses puits. Patrie de Sémiramis, du philosophe Antiochus, fondateur de la 5e académie au Ier siècle av. J.-C., et d'Hérode le Grand. Elle était très-importante au temps des croisades; Godefroy de Bouillon y vainquit une armée égyptienne en 1099. En 1177, Saladin y fut battu par Beaudouin IV, roi de Jérusalem. Aujourd'hui entièrement déserte, malgré ses ruines imposantes.

ASCENEZ, nom donné dans la Genèse à la mer Noire, à cause d'Ascenez, fils de Gomer, qui s'établit sur ses bords.

ASCENSION, île de l'Atlantique, à l'O. de l'Afrique, par 7° 57′ de lat. S. et 16° 19′ de long. O.; rocher aride et volcanique occupé par un poste de soldats anglais avec leurs familles et quelques nègres : elle sert de lieu de relâche aux vaisseaux qui croisent dans ces mers.

ASCH, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle d'Ellbogen, à 15 k. N.-O. d'Eger. Fabrication de toiles, tissus de coton et de laine. 5,000 hab.

ASCHAFFENBOURG, v. de Bavière, cercle du Bas-Main, à 62 k. N.-O. de Wurzbourg, port sur la droite du Main. Commerce de bois, fabrication de savon et de papiers peints. Beau château de Johannisbourg, ancienne résidence des électeurs de Mayence. 7,000 hab.

ASCHANTIS ou Achantins, peuple d'Afrique. *Voy.* Achanti.

ASCHÈRES, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. d'Outarville. 1,433 hab. ✉ Neuville-aux-Bois.

ASCHERSLEBEN, v. des États-Prussiens, régence et à 63 k. S.-S.-O. de Magdebourg. Fabrication de toiles et flanelles; tanneries. 10,000 hab.

ASCIBURGIUM (auj. Asberg, près de Meurs), v. de la Germanie, dans le pays des Ubiens, sur les bords du Rhin. Une fable, rapportée par Tacite, en attribue la fondation à Ulysse.

ASCOLI, *Asculum*, v. des États-de-l'Église, ch.-l. de délégation, à 110 k. N.-E. de Rome. Évêché. *Asculum* était, dans les temps anciens, la capitale du Picenum. Elle fut prise par les Romains l'an 268 av. J.-C. 12,000 hab.

La délégation d'Ascoli, unie à celle de Fermo, a 2,685 k. c. 168,000 hab.

ASCOLI-di-Satriano, *Asculum Apulum*, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 35 k. S. de Foggia. Pyrrhus y vainquit les Romains l'an 279 avant J.-C.

ASCOU, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. d'Ax. 837 hab. ✉ Ax.

ASCQ, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Launoy. 1,729 hab. ✉ Lille.

ASCRA (auj. Néochorio), v. de l'ancienne Grèce, Béotie, au pied du mont Hélicon. Hésiode y fut élevé.

ASCULUM, nom de deux anciennes villes d'Italie. *Voy.* Ascoli.

ASDOD, v. de Palestine. *Voy.* Azot.

ASEDOTH, nom donné à plusieurs villes de Palestine entourées de plaines fertiles. Une de ces villes était au pied du mont Phasga.

ASEMONA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda.

ASER, une des douze tribus d'Israël, au nord de la Palestine, entre la mer et la chaîne centrale des montagnes de ce pays; elle ne possédait qu'une partie du territoire qui lui avait été assigné, depuis le Cison, au S., jusqu'au territoire de Sidon, au N.

ASFELD, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 20 k. O.-S.-O. de Rethel, sur la rive gauche de l'Aisne. 1,221 hab. ✉ Tagnon.

ASHBORN, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. N.-O. de Derby, près des bains de Buxton. Belle église. Grand commerce de fromages. 5,000 hab.

ASHBURTON, v. d'Angleterre, comté de Devon, à 30 k. S.-O. d'Exeter. Exploitation de mines d'étain et de cuivre; carrières d'ardoises; filature et tissage de la laine. 4,000 hab.

ASHBY-DE-LA-ZOUCH, v. d'Angleterre, comté et à 28 k. O.-N.-O. de Leicester, sur le canal de son nom, qui joint le canal de Leicester à celui de Coventry. Ruines d'un ancien château démantelé sous Charles II. Bains d'eaux minérales. Fabrication de chapeaux et de tissus de coton; commerce de chevaux. 4,800 hab.

ASHFORD, v. d'Angleterre, comté de Kent, à 19 k. S.-O. de Canterbury, au confluent des deux bras de la Stour; autrefois considérable. Commerce de bétail et de laine. 3,000 hab.

ASHFORD, v. des États-Unis, État de Connecticut, à 44 k. N.-E. d'Hartford. 3,000 hab.

ASHLEY, fl. navigable des États-Unis, Caroline du Sud. Il a sa source dans les marais de Cypress, et se jette dans l'Atlantique, à la baie de Charleston, près de la ville de ce nom, où il a 2,000 m. de large. Cours, 55 k.

ASHOVER, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. N. de Derby. 3,200 hab.

ASHTON-IN-MACKERFIELD, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 22 k. E. de Liverpool. Mines de houille. Fabrication de tissus de coton et de quincaillerie. 6,000 h.

ASHTON-UNDER-LYNE ou Ashton-Cross, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 10 k. E. de Manchester, sur le canal d'Huddersfield, et sur le chemin de fer de Manchester à Sheffield. Riches mines de houille; manufactures considérables de coton. 34,000 h.

ASIAGO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombardo-Vénitien, délégation et à 36 k. N. de Vicence, ch.-l. du district des Sept-Communes, dont les habitants sont d'origine allemande. 12,000 hab.

ASIE, *Asia*, la plus vaste des cinq parties du Monde après l'Amérique; comprise entre 23° 40′ de long. E. et 172° de long. O., et entre 1° et 78° de lat. N.; bornée au N. par la mer Glaciale, qui y forme le golfe d'Obi; à l'E. par le détroit et la mer de Behring, et par le Grand-Océan, qui y forme la mer d'Okhotsk, la manche de Tartarie, la mer du Japon, la mer Jaune avec le golfe de Petchili, la mer de Chine avec les golfes du Tonkin et de Siam; au S. par la mer des Indes, qui y

forme les golfes du Bengale et d'Oman, les golfes Persique et Arabique, et les détroits de Malacca, de Palk, d'Ormus et de Bab-el-Mandeb; à l'O. par le golfe Arabique ou mer Rouge et l'isthme de Suez, qui la séparent de l'Afrique, et par la Méditerranée, l'Archipel, le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Constantinople, la mer Noire, le mont Caucase, la mer Caspienne, le fleuve Oural et les monts Ourals, qui la séparent de l'Europe. Sa plus grande longueur est de 11,300 k. depuis le détroit de Bab-el-Mandeb jusqu'au détroit de Behring; sa plus grande largeur est de 8,550 k. du cap Septentrional au cap Romania.

Les principales îles de l'Asie sont les Sporades, Rhodes et Chypre, dans la Méditerranée; les Laquedives, les Maldives, Ceylan, les îles Andaman, les îles Nicobar, dans la mer des Indes; Haïnan, dans la mer de Chine; Formose, les îles Lieou-Kieou, les îles du Japon, Tchoka ou Tarakaï, les Kouriles, dans le Grand-Océan; les îles Liakof, dans la mer Glaciale. L'Asie présente six presqu'îles principales: l'Anatolie, à l'O.; l'Arabie, l'Hindoustan méridional et la presqu'île de Malacca, au S.; la Corée et le Kamchatka, à l'E. Les caps les plus remarquables sont: le cap Baba, à l'O. de la Turquie d'Asie; le cap Bab-el-Mandeb et le cap Rasalgate, au S. de l'Arabie; le cap Comorin, au S. de l'Hindoustan; le cap Romania, au S. de la presqu'île de Malacca; le cap Oriental, à l'E. de la Sibérie, et le cap Septentrional, au N. de la même contrée.

Cette partie du Monde offre des contrastes frappants. Dans le nord, sur la plus grande partie de la Sibérie, s'étendent de vastes plaines désolées par la rigueur excessive du froid et en partie stériles; le milieu est en partie entouré et couvert de montagnes d'une hauteur prodigieuse qui sont chargées de glaces éternelles; une autre partie de l'Asie centrale est occupée par un grand désert sablonneux appelé désert de Cobi: au sud, la grande chaleur, l'abondance des pluies et des eaux courantes donnent au sol une fertilité prodigieuse. On trouve, au sud-ouest, de vastes plaines arides et couvertes de sable. L'Asie appartient à quatre bassins principaux: 1° le bassin de la mer Glaciale, qui comprend presque toute la Sibérie et quelques provinces de l'empire Chinois et du Turkestan; 2° le bassin du Grand-Océan et de ses dépendances; les mers d'Okhotsk, du Japon, de la Chine et la mer Jaune; une grande partie de l'empire Chinois et de l'Indo-Chine, et quelques parties de la Sibérie appartiennent à ce bassin; 3° le bassin de la mer des Indes, comprenant les contrées méridionales; 4° le bassin de la Méditerranée et de ses dépendances: moins considérable que les précédents, il comprend une grande partie de la Turquie d'Asie et une partie des provinces russes du Caucase. Au centre et à l'ouest de l'Asie, plusieurs fleuves, parmi lesquels il en est de considérables, se perdent par l'infiltration des eaux à travers le sol qu'ils parcourent, ou vont se jeter dans des lacs sans écoulement, parmi lesquels on remarque la mer Caspienne, les lacs Aral, Balkachi, Van, Ourmia, Serreh, et la mer Morte.

Parmi les nombreuses chaînes de montagnes qui séparent ou sillonnent ces différents bassins, on distingue: l'Altaï et les monts Stanovoï, entre la Sibérie et l'empire Chinois; le Tian-Chan ou monts Célestes, le Kuenlun, les Tsoung-Ling et les monts Gadjar dans l'empire Chinois; les monts Bolor, entre le Turkestan et l'empire Chinois; l'Himalaya au N. de l'Hindoustan, où l'on a mesuré les sommets les plus élevés du globe; le Taurus dans la Turquie d'Asie, les Gates dans l'Hindoustan. Les principaux lacs sont: les lacs Tchany et Baïkal en Sibérie; le lac ou mer d'Aral dans le Turkestan; le lac Van et le lac Asphaltite dans la Turquie; le lac Ourmia en Perse; les lacs Balkachi, Koukou-Noor et Thoung-Thing dans l'empire Chinois.

Parmi les fleuves, les plus considérables sont: l'Obi, l'Iénisséi et la Léna, affluents de la mer Glaciale; l'Amour, le Hoang-ho, le Kiang, le Mei-Kong et le Mei-Nam, dans le bassin du Grand-Océan; l'Iraouaddy, le Gange, le Sind, le Tigre et l'Euphrate, affluents de la mer des Indes; le Djihoun et le Sihoun, affluents du lac d'Aral.

Les mines de l'Asie sont généralement moins riches ou moins bien exploitées que celles de l'Europe et de l'Amérique. On y trouve cependant de l'or et du platine, surtout en Sibérie; du fer, du cuivre, beaucoup d'étain; mais ses minéraux les plus vantés sont les diamants et les autres pierres fines.

La grande variété des climats fait que l'on trouve en Asie tous les végétaux utiles des autres parties du Monde. Souvent même ces productions sont réunies dans un même canton: les végétaux des régions intertropicales étant cultivés dans les vallées des régions méridionales, tandis que ceux de la zone tempérée croissent sur les flancs des montagnes, et que les plantes du nord se trouvent à leurs sommets. L'agriculture avait fait de grands progrès en Asie longtemps avant que les arts de la civilisation eussent pénétré en Europe; on pense généralement que nous avons tiré de l'Asie toutes les céréales, les plantes à fourrages et les plantes potagères, les légumes et la plupart des arbres fruitiers. Parmi les végétaux qui sont encore étrangers à l'Europe ou qui n'y peuvent croître que dans quelques cantons méridionaux, on distingue le cafier, l'arbre à thé, la canne à sucre, le dattier, le bananier, le cocotier, l'indigotier, le cannellier, le poivrier et les autres épices, le coton, le bambou, l'arbre de sandal, les arbres à parfums et à gommes, etc. La rhubarbe croît dans les plaines de la Mongolie; le riz fait, dans beaucoup de contrées, la principale base de la nourriture des habitants.

Parmi les animaux sauvages, on remarque, dans le nord, l'ours blanc, le renne, le renard noir, l'isatis, la martre, la zibeline et un grand nombre d'autres animaux à fourrure; dans les régions tempérées, l'yak, différentes sortes de gazelles, dont une donne le musc; dans le midi, l'éléphant, le rhinocéros, le lion, le tigre, qu'on rencontre jusque sur les glaciers de l'Himalaya; la panthère, le chacal, un grand nombre d'espèces de singes, le crocodile, d'énormes serpents, etc. Les phoques abondent sur les bords des mers septentrionales et des grands lacs. Les forêts sont peuplées, entre le Gange et l'Indus, de paons, de faisans et de ces coqs devenus domestiques et aujourd'hui naturalisés partout. Le chameau et le dromadaire servent de bêtes de somme et de monture dans une grande partie de l'Asie; les chevaux de la Perse et de l'Arabie sont renommés pour leur beauté et pour leur vitesse. On pêche sur quelques côtes de l'Asie les plus belles perles. Les Chinois et les Indiens s'adonnent de temps immémorial à l'éducation du ver à soie, qui ne fut apporté en Europe qu'au VI[e] siècle.

Les Grecs et les Romains ne connurent jamais toute l'étendue

de l'Asie; ils la séparaient de l'Europe par le Palus-Méotide et le Tanaïs; mais ils n'avaient presque aucune notion sur les contrées situées au nord et à l'est de cette partie du Monde. Le nom d'Asie, donné primitivement à une petite portion de l'Asie-Mineure baignée par la mer Égée, s'étendit graduellement à toute cette partie du Monde; mais les connaissances positives des anciens restèrent renfermées dans les contrées comprises entre la mer des Indes, le Gange, l'Iaxarte et la Méditerranée. Cependant le commerce avait établi quelques relations entre les peuples de l'Occident et les contrées plus éloignées de l'Orient; mais les marchands qui traversaient l'Asie au temps des empereurs, avaient à peine fait connaître l'existence du pays des Sines, qui paraissent être les Chinois. On divise en 14 contrées principales les pays décrits par les géographes anciens : 2 au nord, la Sarmatie et la Scythie; 8 au milieu, l'Asie-Mineure, l'Arménie, la Syrie, la Mésopotamie, l'Assyrie, la contrée de Médie et Perse, la Bactriane et la Sérique; 4 au midi, la Palestine, l'Arabie, l'Inde et le pays des Sines.

L'Asie a été le berceau du genre humain : c'est là que les auteurs profanes comme les livres saints placent les premiers empires. Celui des Chinois, qui subsiste encore de nos jours, remonte à plus de quarante siècles. Babylone et Ninive étaient déjà des villes immenses dans une antiquité à peu près pareille. Les Indiens se disent le peuple le plus ancien de la terre, et les monuments qu'on retrouve encore dans leur pays semblent donner quelque droit à cette prétention. C'est de l'Asie que sont sorties les nombreuses nations qui ont peuplé ou dévasté l'Europe. La religion, la civilisation, les sciences, tout nous est venu de l'Orient. Mais l'histoire des premiers peuples de l'Asie ne nous a pas été transmise d'une manière authentique, et la plupart des monuments qu'ils avaient élevés sont aujourd'hui détruits ou restent sans explication. Tout nous prouve cependant qu'à une époque fort reculée, les arts avaient fait de grands progrès chez plusieurs nations, et que le commerce établissait entre elles des relations très-étendues. Les peuples nomades, qui ont presque toujours occupé la plus grande partie de l'Asie, n'y restèrent pas étrangers : au temps de Jacob, les Arabes étaient les facteurs du commerce entre l'Égypte et la Chaldée; Hérodote cite des tribus scythes qui se chargeaient du transport des marchandises à travers l'Asie centrale. Les Romains en tiraient déjà de précieuses étoffes de soie, et probablement aussi les superbes tissus de cachemire, et des étoffes de coton. Les épices et les autres productions naturelles et industrielles de l'Asie, et surtout de l'Inde, ont toujours fait l'objet d'un commerce important avec l'Europe, qui a longtemps enrichi l'Égypte et Venise, et qui a provoqué les nombreuses expéditions maritimes qui amenèrent successivement la découverte de toutes les côtes de l'Afrique et celle de l'Amérique. L'Asie est depuis longtemps bien en arrière de la civilisation et de l'industrie de l'Europe; cependant quelques objets fabriqués, notamment les tissus de cachemire, de soie et de coton, le thé, le café, l'indigo, la soie, les épices et d'autres productions naturelles, suffisent pour alimenter l'immense commerce qu'elle fait avec les autres parties du Monde. Quelques géographes ont essayé de partager les différents peuples de l'Asie en trois grandes races distinguées par la couleur de la peau : 1° la race blanche ou caucasique, à l'O. et au S.-O.; 2° la race jaune, qui est la plus nombreuse; 3° la race nègre, dans le S.-E., où elle ne forme nulle part un peuple nombreux. D'autres ont divisé la population de l'Asie, d'après les langues, en une multitude de familles ou variétés de l'espèce humaine, dont les principales sont : la famille chinoise, la famille hindoue; la famille tartare, comprenant les Turcs, les Mongols et les Toungouses; la famille sémitique, comprenant les Arabes et les Juifs; la famille arménienne, la famille persane, etc., etc. L'immense majorité de ces populations est sédentaire et presque partout soumise à des souverains despotiques; mais les tribus nomades sont aussi très-nombreuses, et dominent même dans une grande partie de l'Asie.

C'est en Asie que commencèrent toutes les grandes religions : le judaïsme, le christianisme, le sabéisme, l'islamisme, le brahmanisme et le bouddhisme. Les juifs et les chrétiens sont répandus dans un grand nombre de contrées, sans dominer nulle part; la religion mahométane est la plus étendue, mais le bouddhisme est celle qui compte le plus de sectateurs. Beaucoup de peuplades, surtout dans le N. et le S.-E., sont encore idolâtres.

On peut aujourd'hui diviser l'Asie en 11 contrées principales : 1 au N., la Sibérie; 4 au milieu, la Turquie d'Asie, le Turkestan, l'empire Chinois et le Japon; 6 au midi, l'Arabie, la Perse, l'Afghanistan, le Bélouchistan, l'Hindoustan et l'Indo-Chine.

Plusieurs nations européennes ont formé des établissements en Asie. Les Anglais sont aujourd'hui maîtres de l'Hindoustan et de plusieurs provinces de l'Indo-Chine; ils ont aussi Aden en Arabie, et Hong-Kong sur les côtes de la Chine. Les Portugais, qui précédèrent dans l'Inde tous les autres peuples de l'Europe, n'ont conservé que Goa, Daman, Diu et Macao. Pondichéry, Karikal, Yanaon, Mahé et Chandernagor sont à la France; Tranquebar est au Danemark.

On estime la superficie de l'Asie à 40,578,000 k. c., et la population à plus de 600,000,000 d'hab.

ASIE, ou PROCONSULAT D'ASIE, *Asia*, diocèse de l'empire romain, dans la préfecture d'Orient, au N.-O. de l'Asie-Mineure; il comprenait trois provinces : 1° l'Asie-Propre; 2° l'Hellespont; 3° les îles de la mer Égée voisines de l'Asie.

ASIE (VICARIAT D'), diocèse de l'empire romain, dans la préfecture d'Orient; il comprenait 7 provinces de l'Asie-Mineure : Pamphylie, Lydie, Pisidie, Lycaonie, Phrygie, Lycie et Carie.

ASIE-MINEURE, *Asia-Minor* (auj. Anatolie), contrée célèbre de l'Asie, était bornée à l'E. par l'Arménie, au S.-E. par la Syrie, au S. par la mer Intérieure. Ses différentes provinces ont éprouvé de nombreux changements; ses divisions ne furent pas même stables sous les Romains : cependant les 12 parties principales étaient, au N., la Mysie, la Bithynie, la Paphlagonie et le Pont; au milieu, la Lydie, la Phrygie, la Galatie et la Cappadoce; au S., la Carie, la Lycie, la Pamphylie et la Cilicie.

L'Asie-Mineure n'a jamais été réunie en un seul État indépendant, le nom même d'Asie-Mineure ne se trouve pas chez les géographes anciens. Elle fit partie de l'empire des Perses, de celui des Séleucides, forma ensuite plusieurs royaumes indépendants, et plus tard fut soumise aux Romains. Elle était occupée par une multitude de nations

diverses : les Grecs fondèrent de nombreuses colonies sur les côtes et dans les îles voisines.

ASIE-PROPRE, prov. de l'empire romain, dans le proconsulat d'Asie; v. principales : Éphèse et Smyrne.

ASILLO, village du Pérou, dép. de Puño, sur le lac Titicaca. Riches mines de plomb.

ASINARA, *Insula Herculis*, île de la Méditerranée, située au N.-O. de la Sardaigne, longue de 20 k., large de 9 : montagneuse et couverte de pâturages; autrefois très-peuplée, aujourd'hui presque déserte.

ASINARUS (auj. Albisso ou Freddo), petit fl. de Sicile; il se jetait dans la mer de Sicile au S. d'Hélore.

ASINE, *Asine* (auj. Coron), v. de Grèce, Messénie, sur la côte S.-E. du golfe de Messénie.

ASIONGABER, puis BÉRÉNICE (auj. Calaat-el-Acabah), v. d'Idumée, sur une baie formée par le golfe Élanitique. Elle avait un port très-important, où les Phéniciens et les Hébreux commerçaient avec les peuples de l'Afrique et de l'Asie méridionale. C'est de là que Salomon fit partir la flotte qu'il envoyait dans le pays d'Ophir.

ASKEATON, v. d'Irlande, comté et à 26 k. O.-S.-O. de Limerick. 3,600 hab.

ASLONNES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de La Ville-Dieu. 834 hab. ✉ Vivonne.

ASNIÈRES, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. d'Hiersac. 1,139 hab. ✉ Angoulême.

ASNIÈRES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saint-Jean-d'Angely. 1,405 hab. ✉ Saint-Jean-d'Angely.

ASNIÈRES, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Nanterre, sur les chemins de fer de Paris à Rouen, à Versailles et à Saint-Germain. 600 hab. ✉

ASNIÈRES, com. du dép. de la la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de L'Isle-Jourdain. 898 hab. ✉ L'Isle-Jourdain.

ASNIÈRES-SUR-OISE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Luzarches. 1,051 h. ✉ Luzarches.

ASOLA, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 32 k. O.-N.-O. de Mantoue, sur le Chiese. Elle fut, dit-on, fondée en 1728 avant J.-C., détruite par Brennus et repeuplée par Asolus, son neveu. 4,000 hab.

ASOLO, v. murée des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 30 k. N.-O. de Trévise. Ville très-ancienne; antiquités romaines, vaste et antique château abandonné. Récolte de soie. 3,500 hab.

ASOPUS (auj. Asopo), fl. de la Grèce, affluent de la mer Égée, au détroit de l'Euripe, et séparant en partie l'Attique de la Béotie. Il passait près de Leuctres, Platée, Tanagre. La bataille de Platée fut livrée sur ses bords, l'an 479 avant J.-C.

ASPADANA (auj. Ispahan), v. de Perse, sur le Gyndes, n'est devenue importante que dans les temps modernes.

ASPE, village du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Accous, com. d'Urdos, autrefois ch.-l. de la vallée du même nom. En 1792, une poignée de Français y battirent 6,000 Espagnols. ✉ Redous.

ASPE (VALLÉE D'), vallée du dép. des Basses-Pyrénées, où l'on compte jusqu'à quinze villages populeux. Elle s'étend l'espace d'environ 50 k. du S. au N., à partir de la montagne d'Aspe, au-dessus du village d'Urdos, jusque près d'Oloron. Les habitants en sont presque tous pasteurs; elle fournit beaucoup de bois de construction.

ASPENDUS (auj. Minugat), v. de Pamphylie, sur un rocher que baigne l'Eurymédon, à quelques lieues de son embouchure. Prise par Alexandre en 333 avant J.-C.

ASPERN (GROSS-), village de l'archiduché d'Autriche, à 3 k. E. de Vienne, sur la rive gauche du Danube, vis-à-vis de l'île Lobau. En 1809, les Français y soutinrent un combat sanglant et désavantageux contre les Autrichiens. 600 h.

ASPET, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 15 k. S.-S.-E. de Saint-Gaudens. Fabriques de clous, peignes et ouvrages en buis; grand commerce de porcs, pour la France et l'Espagne. Émigrations annuelles, pour l'Espagne, de chaudronniers et remouleurs. Mines d'étain et de fer, dans les environs. 2,573 hab. ✉

ASPHALTITE, lac de la Turquie d'Asie. *Voy.* MORTE (MER).

ASPHAR, nom d'un lac nommé dans le livre des Machabées et que l'on présume être le lac Asphaltite.

ASPIENS, *Aspii*, ancien peuple de l'Inde, en deçà de l'Indus, sur les bords de l'Euasples; soumis par Alexandre.

ASPIRAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Clermont. 1,452 hab. ✉ Clermont.

ASPIS, v. d'Afrique. *Voy.* CLYPEA.

ASPRES-LÈS-VEYNES, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 30 k. O. de Gap, près de la rive droite du Buech. 800 hab. ✉ Veynes.

ASPRIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 26 k. N.-N.-E. de Villefranche, à la gauche du Lot. Mines de plomb et de zinc. 1,464 hab. ✉ Villefranche-de-Rouergue.

ASPROPOTAMO, *Achelous*, fl. de la Turquie d'Europe et de la Grèce; descend de la chaîne du Pinde dans le S.-E. de l'Albanie, sépare l'Étolie de l'Acarnanie, et se jette dans la mer Ionienne au bourg de Trigardon. Cours, 225 k.

ASQUINS, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Vézelay. 947 hab. ✉ Vézelay.

ASSACÈNES, *Assaceni*, peuple de l'Inde, dans les pays en deçà de l'Indus, au N. de l'Euasples; soumis par Alexandre.

ASSAM, contrée de l'Indo-Chine, au N.-O.; arrosée dans toute sa longueur par le Brahmapoutre, qui, selon quelques géographes, y prend sa source; v. pr. : Djorhat, Rangpour et Ghergong. Ce pays n'est pas bien connu; peu de voyageurs y ont pénétré. C'est une grande vallée, bordée au N. et au S. par des chaînes de hautes montagnes, prolongements de l'Himalaya, et arrosée par un grand nombre de rivières qui l'inondent dans la saison des pluies. Le sol est en général d'une grande fertilité, mais mal cultivé. Le commerce exporte, de l'Assam, de l'or, de l'ivoire, une soie grossière fournie par des vers à soie qui y vivent sans les soins de l'homme. Le thé y est indigène; la culture en est maintenant confiée à des Chinois. Le riz est la principale nourriture des habitants.

L'Assam a été longtemps livré aux discordes civiles; en 1824, les Anglais en chassèrent les Birmans, et depuis lors ils comprennent ce pays dans la présidence du Bengale; mais la plupart des tribus de l'intérieur ont maintenu leur indépendance. On remarque parmi elles les Koukies ou Lunctas, peuple guerrier et chasseur; les Garrows, accusés d'anthropophagie; les peuples de Gentiah et de Kosayah, qui immolent, dit-on, des victimes humaines. Le brahmanisme est le culte dominant. Environ 1,000,000 d'hab.

ASSAT, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Pau. 805 hab. ✉ Pau.

ASSE-le-Boisne, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay. 1,785 hab. ✉ Fresnay.

ASSÉ-le-Riboul, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont. Fabriques de toiles. 1,354 hab. ✉ Beaumont-sur-Sarthe.

ASSEN, v. de Hollande, ch.-l. de la province de Drenthe, à 125 k. N.-E. d'Amsterdam. 1,800 hab.

ASSÉRAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. d'Herbignac. 1,655 hab. ✉ La Roche-Bernard.

ASSI (el), fl. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Orontes.

ASSIN, roy. d'Afrique, Guinée septentrionale, sur la Côte-d'Or, au N. du roy. de Fanti, et au S.-E. de l'Achanti, tributaire des Achantins. La principale ville est Kickiouherry.

ASSINIBOINE ou Assiniboyl, riv. de l'Amérique septentrionale anglaise, affluent du lac Winnipeg, navigable pour des barques depuis sa source. Elle parcourt un pays peu connu et en partie occupé par les Indiens Assiniboines. La compagnie de la baie d'Hudson possède plusieurs forts sur les bords de cette rivière. Cours, environ 700 k.

ASSIONS (les), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. des Vans. 1,357 hab. ✉ Les Vans.

ASSISI ou Assise, v. des États-de-l'Église, délégation et à 20 k. E.-S.-E. de Pérouse. Évêché. Cathédrale où le tombeau de saint François d'Assise attire un grand nombre de pèlerins. Selon quelques auteurs, patrie de Métastase. 4,500 hab.

ASSOMPTION (Asuncion), v. de l'Amérique méridionale, capit. du Paraguay, sur la rive gauche du fleuve de ce nom; lat. S. 25° 17′, long. O. 60° 1′. Commerce de bois de charpente, coton, tabac, maté ou herbe du Paraguay, cire, cuirs. Fondée en 1535, cette ville, misérablement bâtie, a été un peu embellie par le célèbre docteur Francia, dictateur du Paraguay. 12,000 hab.

ASSOMPTION, île de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Anticosti.

ASSOMPTION (Notre-Dame-de-l'), v. du Brésil. *Voy.* Seara.

ASSON, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Nay. Forges aux environs. 2,515 h. ✉ Pau.

ASSOUAN, *Syène*, v. de la Haute-Égypte, nazirie d'Esné, à 100 k. S. d'Edfou, sur la droite du Nil, encore assez importante par son commerce. On voit auprès d'Assouan les ruines de Syène, célèbre dans l'antiquité par le puits au fond duquel l'image du soleil se peignait tout entière au jour du solstice d'été.

ASSOUR ou Hachour, petit endroit de Nubie, au pays de Chendi, près des ruines de Méroé.

ASSUMPÇAO (serra de), chaîne de montagnes du Brésil, prov. de Minas-Geraes. Elle s'étend, entre le Rio-Grande et le Rio-Pardo, jusque dans la province de Saint-Paul.

ASSUS (auj. Behrem), v. de l'Asie-Mineure, Troade, près de la mer, à l'E. du cap Lectum. Patrie du philosophe stoïcien Cléanthe.

ASSYRIE, *Assyria* (auj. Kourdistan turc et partie du Kourdistan persan), pays de l'Asie-Centrale, nommé quelquefois *Aturia* ou *Athyria*, entre l'Arménie au N., la Mésopotamie à l'O., la Babylonie et la Susiane au S., la Médie à l'E. Ses principales provinces étaient l'Adiabène au N., l'Aturie le long du Tigre, la Chalonitide au S. La chaîne du Choatras, au N., était habitée par les Carduques ou Gordyens. Parmi les villes on peut citer Ninive, Arbèles, Corcura, Opis et Artemita.

Les Assyriens tiraient leur nom d'Assur, de la race de Sem; ils formèrent, dès les temps les plus reculés, un empire puissant : leur domination s'étendit sur toutes les contrées soumises ensuite aux Perses. Cet empire, si considérable sous Ninus et Sémiramis, fut divisé après la mort de Sardanapale, 759 avant J.-C. Il se forma alors un nouvel empire d'Assyrie, moins étendu, dont Nabuchodonosor II augmenta la puissance, vers l'an 600 avant J.-C. Cyrus le détruisit en 538.

ASTA, v. de l'ancienne Ligurie. *Voy.* Asti.

ASTA-Regia (auj. ruinée), v. d'Espagne, dans la Bétique, pays des Turdules. Colonie romaine.

ASTABORAS (auj. Tacazé), riv. d'Éthiopie, principal affluent du Nil, renfermait, avec l'Astapus, le pays qu'on appelait improprement île de Méroé.

ASTACÈNE, *Astacenus sinus*, (auj. g. d'Ismid), golfe formé par la Propontide, sur la côte de Bithynie.

ASTACÈNES, *Astaceni*, ancien peuple de l'Inde, en deçà de l'Indus, au S. des Assacènes; capit. *Aornos*.

ASTAFFORT, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 19 k. S. d'Agen, sur le Gers. 2,414 hab. ✉

ASTAPA (auj. Estepa), v. d'Espagne, Bétique, dans le pays des Turdules, au S. d'Astigi. Les habitants, attaqués par Marius, lieutenant de Scipion, égorgèrent leurs femmes et leurs enfants, brûlèrent leur ville et se firent tuer jusqu'au dernier par les Romains.

ASTAPUS (auj. Nil-Blanc), nom donné par les anciens à l'un des deux grands bras qui forment le Nil. *Voy.* Astaboras.

ASTAROTH (auj. Mézareib), v. de Palestine, dans le territoire de la demi-tribu orientale de Manassé. On y adorait la lune sous le nom d'Astarté ou Astaroth. C'était peut-être la même ville qu'Astaroth-Carnaïm et Carnion.

ASTE, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de Campan. 989 hab. ✉ Bagnères-de-Bigorre.

ASTERABAD, v. de Perse, une des plus importantes du Mazenderan; à 320 k. N.-E. de Tehéran, près du golfe de son nom, formé par la mer Caspienne. Culture de la garance. Fabrication d'étoffes de soie et de coton; grand commerce avec la Russie. 40,000 hab.

ASTI, *Asta*, v. murée des États-Sardes, ch.-l. de province, dans l'intendance générale et à 30 k. O. d'Alexandrie, sur la gauche du Tanaro. Évêché. Récolte de bons vins muscats; soie. Jadis capit. du duché de son nom. Au XIIe siècle, ses évêques possédaient la plus grande partie du Piémont méridional. Patrie d'Alfiéri. 24,000 hab.

La province d'Asti a 128,000 h.

ASTIER (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 18 k. O.-S.-O. de Périgueux. 2,561 hab. ✉

ASTIGI (auj. Ecija), v. d'Espagne, Bétique, dans le pays des Turdules, sur le *Singilis* (Genil); siége de l'un des tribunaux de la Bétique sous les Romains.

ASTILLE, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 894 hab. ✉ Cossé-le-Vivien.

ASTORGA, *Asturica Augusta*, v. d'Espagne, prov. et à 42 k. O.-S.-O. de Leon. Évêché. Vieux château et fortifications en ruine. 4,000 hab.

ASTORIA, établissement de l'Amérique septentrionale, fondé, en 1810, à l'embouchure de l'Ore-

gon par des Américains, qui le vendirent quelques années après à la compagnie anglaise du Nord-Ouest.

ASTRACAN ou ASTRAKHAN, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouvernement, à 1,900 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg, sur une des îles formées par le Volga à son embouchure dans la mer Caspienne. Lat. N. 46° 21', long. E. 45° 43'. Archevêchés grec et arménien. Principal port de la mer Caspienne. Entrepôt du commerce de la Russie avec la Perse, la Boukharie et l'Inde. Elle communique avec Saint-Pétersbourg par le Volga et un canal. Quelques fabriques de soie, et surtout de cuirs, chagrins et maroquins renommés. Grand commerce de peaux d'agneau dites astracan; pêche importante, surtout d'esturgeons. Astracan était la capitale d'un royaume tartare longtemps puissant, et qui fut conquis par les Russes en 1554. 46,000 hab.

Le gouvernement d'Astracan est en grande partie occupé par des populations nomades. 226,557 k. c. 259,000 hab.

ASTURES, *Astures* ou *Asturi*, ancien peuple d'Espagne, au N.-O. de la Tarraconaise, à l'E. des Callaïciens. On les distinguait en Astures-Transmontans, au N., et Astures-Augustans, au S. Villes princ.: *Asturica-Augusta*, *Lucus-Asturum*, *Legio-Septima-Gemina*, *Lancia*, etc. Ils furent les derniers peuples de l'Espagne qui se soumirent aux Romains. Sous Auguste, Carisius les vainquit, et les força de descendre dans la plaine, de cultiver les terres et de travailler aux mines d'or et de vermillon dont leur pays abondait.

ASTURICA-AUGUSTA (auj. Astorga), v. de l'Espagne Tarraconaise, capit. des Astures sous les Romains, par qui elle fut bâtie, et sous lesquels elle fut très-florissante.

ASTURIES (LES), prov. d'Espagne, dont on a formé, en 1833, la province d'Oviedo; bornée au N. par l'Océan, à l'E. par la province de Santander, au S. par celle de Leon, à l'O. par la Galice; capit. Oviedo, v. principales: Navia, Gijon, Grado. Ce pays est couvert de montagnes élevées. On y trouve d'excellents pâturages, des plantes médicinales nombreuses, une grande variété d'arbres fruitiers et du bois de construction. Au VIII[e] siècle, Pélage se réfugia dans les montagnes des Asturies, et y commença les longues guerres que les chrétiens soutinrent contre les Maures pour les chasser de l'Espagne. 430,000 hab.

ASTYPALÉE, *Astypalæa* (auj. Stampalie), île de Grèce, dans les Sporades, au S.-O.; la beauté de cette île l'avait fait surnommer la Table des Dieux. On avait aussi appelé ASTYPALÉE la ville de Cos. *Voy.* Cos.

ASUAY ou ASSUAY, dép. de la république de l'Équateur, au S.-O.; ch.-l. Cuenca. L'Asuay occupe le penchant oriental du plateau des Cordillères, où quelques-uns des premiers affluents de l'Amazone prennent leur source. C'est un pays riche en mines, en eaux minérales, en bois, en prairies. Dans les montagnes dites Parama de l'Asuay, on remarque les ruines de plusieurs monuments péruviens, et surtout les restes de la fameuse chaussée des Incas. De nombreuses hordes d'Indiens errent dans les bois et sur les bords des fleuves de ce département. Il est divisé en trois provinces: Cuenca, Loja et Jaen. 20,000 hab.

ASUNCION. Pour les lieux de ce nom qui ne se trouvent pas ici, *voy.* ASSOMPTION.

ASUNCION, v. de la république de Venezuela, dép. de Cumana, sur la côte N.-E. de l'île de Marguerite, dont elle est la capitale. Jadis ville importante par son industrie; les Espagnols la détruisirent quand ils furent obligés de l'abandonner.

ASUNCION-DE-SOLOLA, v. de l'Amérique-Centrale. *Voy.* SOLOLA.

A'SYR ou ASSYR, une des provinces de l'Arabie, entre le chérifat de la Mecque, au N., et les provinces d'Abou-Arich et de Sahan, au S. Population nombreuse et belliqueuse qui a résisté au vice-roi d'Égypte. Les principales villes sont Beil-Asmar, Ténouma, Djanfour, Ménader et A'syr.

ATACAMA, prov. de la république de Bolivia, dans le dép. de Potosi. Elle est divisée en partie haute et partie basse. La première est froide et produit du grain. La seconde est une plaine aride et inhabitable, comprise entre les Andes et l'Océan. Les montagnes sont riches en mines d'or, d'argent, de cuivre et de fer qu'on n'a pas encore pu exploiter. 40,000 hab.

ATACAMES, v. de la république de l'Équateur, à 170 k. N.-O. de Quito; port sur le Grand-Océan.

ATACINS, *Atacini*, peuple gaulois de la 1[re] Narbonnaise. Ils étaient compris parmi les Volces-Tectosages et habitaient les bords de la rivière *Atax* (Aude). *Atacinus Vicus* (auj. peut-être Aussière, près de Narbonne), lieu de naissance de Varron, était probablement leur capitale avant Narbonne.

ATALAYA, v. du Brésil, prov. et à 28 k. S.-S.-O. d'Alagoas. Territoire fertile en coton et ipécacuana. 1,600 hab.

ATAPESKOW, ATHABASCA, ou LAC DES MONTAGNES, lac de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, par 59° de lat. N. Il s'étend sur une longueur de 225 k. et une largeur de 20 k., entre 108° et 114° de long. O. Il reçoit les eaux de l'Atapeskow, qui en sort sous le nom de rivière de l'Esclave.

ATAPESKOW, ATHABASCA, ou RIVIÈRE DE L'ÉLAN, riv. de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, regardée comme la partie supérieure du fleuve Mackenzie; elle se jette dans le lac Atapeskow, au sortir duquel elle prend le nom de rivière de l'Esclave. Cours, 950 k.

ATAX, fl. de la Gaule-Narbonnaise. *Voy.* AUDE.

ATBARAH, riv. d'Afrique. *Voy.* TACAZÉ.

ATCHÉRA, v. forte et commerçante de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 84 k. N. de Goa, dans l'ancienne province de Bedjapour.

ATELLA (auj. San-Arpino), v. de Campanie, près de Capoue, avait donné son nom aux anciens drames osques, dits Atellanes.

ATERNO ou PESCARA, *Aternus*, fl. du roy. de Naples; il passe à Aquila, et se jette dans l'Adriatique à Pescara. Cours, 160 k.

ATERNUM (auj. Pescara), v. d'Italie, dans le Samnium, à l'embouchure du fleuve Aternus dans l'Adriatique. C'était le port des Vestins, des Marrucins et des Péligues.

ATESSA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 40 k. S.-E. de Chieti. 7,500 hab.

ATFIEH, *Aphroditopolis*, v. de la Haute-Égypte, ch.-l. de nazirie, à 80 k. S. du Caire, sur la rive droite du Nil. En face de cette ville s'élèvent des pyramides. 4,000 hab.

ATH, v. de Belgique, Hainaut, à 26 k. E. de Tournay, sur la Dender, qui y devient navigable. Fabrication de bonneterie; commerce de grains, lin, chanvre, toiles. 9,000 hab.

ATHAMANIE, *Athamania*, province de l'Épire, au S.-E., qui comprenait probablement la Dolopie; capit. *Argithea*. Les Athamanes, qui combattirent Rome, comme alliés de la Macédoine et

de l'Étolie, étendirent pendant quelque temps leur domination jusqu'au lac *Lychnidus* (lac d'Ochrida), le long de la chaîne du Pinde.

ATHANAGIA (auj. Ainsa), v. des Ilergètes, au N.-O. d'Ilerda. Corn. Scipion y investit les Ilergètes révoltés, et les força à se soumettre.

ATHAPESKOW, fl. et lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* ATAPESKOW.

ATHAROTH (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de Gad.

ATHÉE, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Bléré, sur le Cher. 1,356 hab. ✉ Bléré.

ATHÉE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Craon. 1,111 h. ✉ Craon.

ATHELNEY, île d'Angleterre, comté de Somerset, formée par le confluent du Tone et du Parret, au S.-E. de Bridgewater. Elle servit de refuge au roi Alfred le Grand, lors de l'invasion des Danois.

ATHÈNES, *Athenæ*, capit. du roy. de Grèce et ch.-l. de l'Attique, près du golfe d'Égine; lat. N. 37° 58′, long. E. 21° 26′. Archevêché. Commerce assez étendu. Elle se relève de ses ruines et reprend la prospérité qu'elle avait avant l'insurrection. Elle présente encore, plus que toute autre ville de la Grèce, un grand nombre d'antiquités. Fondée, au XVIIe siècle avant notre ère, par Cécrops, qui bâtit le quartier appelé plus tard *Acropolis*, elle s'agrandit ensuite considérablement, et renferma dans son enceinte trois ports: Munychie, Phalère et le Pirée, le plus considérable des trois. Les principaux quartiers étaient: le Céramique, le Prytanée, le Lycée, le Théâtre, l'Acropole, l'Aréopage et l'Académie. Les édifices les plus remarquables, dont plusieurs subsistent encore en partie, étaient l'Odéon, destiné aux luttes de musique et de poésie lyrique; le temple de Thésée, encore subsistant; l'Olympeion ou Panthéon d'Adrien, qui surpassait en grandeur tous les autres temples de la Grèce; le Parthénon, temple de Minerve. On remarquait aussi le théâtre d'Hérode-Atticus, celui de Bacchus, la porte d'Adrien, le temple de la Victoire, etc. Parmi les lieux d'Athènes devenus célèbres, on peut citer l'Aréopage ou colline de Mars, siége du tribunal le plus vénéré de l'antiquité. Dans le Céramique étaient les tombeaux des citoyens morts en combattant pour la patrie. Le Lycée et l'Académie, hors de la ville, étaient deux gymnases, le premier consacré aux exercices militaires; le second, devenu célèbre par les leçons de Platon, était un grand jardin planté d'oliviers et de platanes. Le Prytanée était une sorte d'hôtel de ville où s'assemblaient les magistrats, et où l'on entretenait aux frais du public les citoyens que l'État voulait récompenser. Dans le Pécile, portique célèbre, on avait représenté les victoires des Athéniens, etc., etc.

Gouvernée d'abord par des rois, puis par des archontes, Athènes reçut de Solon, au VIe siècle av. J.-C., des lois qui firent longtemps sa gloire et son bonheur, et qui, plus tard, adoptées en partie par les Romains, ont influé même sur notre législature moderne. Pendant la guerre Médique, elle devint la première ville de la Grèce. Quoique vaincue par les Spartiates dans la guerre du Péloponnèse, et dans la suite par les Macédoniens, elle conserva sa supériorité par l'élégance des mœurs et par l'éclat des lettres et des beaux-arts. Elle brilla encore pendant plusieurs siècles sous la domination romaine. En 1205, les croisés latins, qui avaient pris Constantinople, firent d'Athènes un comté, puis un duché, vassal de celui d'Achaïe. Ce duché tomba sous la domination des Turcs en 1456. Athènes est auj. la capitale du royaume de Grèce.

Parmi les grands hommes qui ont illustré Athènes, on cite principalement Solon, Miltiade, Aristide, Thémistocle, Cimon, Périclès, Alcibiade, Thucydide, Xénophon, Socrate, Platon, Démosthènes, Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Ménandre et Phidias. 18,000 hab.

ATHENRY, v. d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 20 k. E. de Galway. En 1315, les Irlandais y furent battus par les Anglais; en 1599, les Irlandais en massacrèrent les habitants, qui adoptaient les usages de l'Angleterre. 1,500 hab.

ATHENS, v. des États-Unis, État de New-York, à 45 k. S. d'Albany, sur l'Hudson. 3,000 hab.

ATHENS, v. des États-Unis, Géorgie, à 110 k. N. de Milledgeville, sur l'Oconee. Université de Géorgie. 3,000 hab.

ATHENS, v. des États-Unis, État de l'Ohio, sur une péninsule formée par le Hock-Hocking, à 90 k. de Colombia. Université de l'Ohio. 1,500 hab.

ATHERSTONE, v. d'Angleterre, comté et à 31 k. N. de Warwick, sur le canal Grand-Jonction. Fabriques de serge, rubans et chapeaux. La bataille de Bosworth, où Richard III perdit la couronne et la vie, fut livrée à 14 k. E. d'Atherstone. 4,000 hab.

ATHERTON, v. d'Angleterre, comté de Lancastre, à 16 k. O.-N.-O. de Manchester. Mines de houille; fabriques de quincaillerie; tissus de coton. Le général Fairfax y fut défait par l'armée royaliste en 1643. 4,200 hab.

ATHESIS, fl. de la Gaule-Cisalpine. *Voy.* ADIGE.

ATHIES, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Laon. 997 hab. ✉ Laon.

ATHIES, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Ham. 859 hab. ✉ Péronne.

ATHIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 29 k. N.-N.-E. de Domfront. Fabriques d'étoffes de laine et de rubans; quincaillerie. 4,449 hab. ✉

ATHLONE, v. d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, à 40 k. S.-O. du Mullingar; place forte avec un arsenal, sur le Shannon. Fabrication de dentelles. Elle repoussa, en 1690, les troupes du roi Guillaume. 11,400 hab.

ATHOL, v. des États-Unis, Massachusets, à 90 k. N.-O. de Boston. Fabriques de coton; papeteries. 1,500 hab.

ATHOS, MONTE-SANTO, ou AGHIOS-OROS, montagne de la Turquie d'Europe, dans la péninsule Chalcidique, appelée aussi presqu'île du mont Athos. (Hauteur, 2,066 m.) Avant les derniers troubles, il y avait sur cette montagne 22 couvents, 500 chapelles, cellules et grottes, servant d'habitations à plus de 4,000 moines, qui cultivaient la terre. Là était le premier séminaire ecclésiastique de l'Église grecque et son église théologique la plus célèbre. Pour éviter ce promontoire dangereux, Xerxès fit, dit-on, couper l'isthme qui le rattache au continent.

ATHRIBIS (auj. Atrib), v. de la Basse-Égypte, sur la rive du bras oriental du Nil que l'on appelait branche Athribitique. La ville moderne d'Atrib est sur la rive gauche, vis-à-vis des ruines de l'ancienne *Athribis*, à 50 k. N. du Caire.

ATHRULLA, ancienne ville de l'Arabie, un peu plus au N. qu'Iatrippa: quelques auteurs pensent que c'est maintenant Médine.

ATHYMBA. *Voy.* Nysa en Lydie.

ATIBAYA ou Tibaya, v. du Brésil, province et à 58 kil. N. de Saint-Paul, sur la rivière du même nom. Commerce de bestiaux. 4,000 hab.

ATINA, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 20 k. S.-E. de Sora ; fabriques de tapis. Cette ville très-ancienne, citée dans l'Énéide, appartint aux Volsques et aux Samnites. Elle a été quelque temps siége d'un évêché. 6,800 hab.

ATINTANES, *Atintanes*, ancien peuple de l'Épire septentrionale.

ATIOU, île de la Polynésie, une des plus importantes du groupe de Cook, par 20° de lat. S. et 160° 30′ de long. O. Son chef domine sur Mittiéro et Maouti.

ATLANTES, *Atlantes*, nom donné par les anciens à un grand peuple d'Afrique, établi principalement dans la partie orientale de l'Atlas, mais qui s'étendait indéfiniment vers l'O. et vers le S. Ils étaient continuellement en guerre avec les Troglodytes. C'était probablement le peuple que nous appelons aujourd'hui Touariks. On appelait aussi Atlantes les habitants de l'île Atlantide.

ATLANTIDE, *Atlantis*, grande île ou continent, qui, suivant quelques traditions antiques, était situé dans l'océan Atlantique, vis-à-vis des colonnes d'Hercule, et qui fut anéanti par des tremblements de terre et par un déluge. Ces traditions, conservées par Platon, n'étaient probablement qu'une fable ; cependant on a voulu voir dans l'Atlantide le Continent Américain.

ATLANTIQUE ou océan atlantique, *Atlanticus oceanus*, une des principales parties du Grand-Océan, comprise entre l'Europe et l'Afrique, à l'E., et l'Amérique, à l'O. Son étendue du N. au S. est indéterminée : on la compte quelquefois du cercle polaire arctique au cercle polaire antarctique; mais il serait mieux de lui donner pour limite au S. une ligne tirée du cap de Bonne-Espérance, extrémité méridionale de l'Afrique, au cap Horn, extrémité de l'Amérique. L'Atlantique se divise naturellement en trois parties : 1° océan Atlantique Équinoxial, entre les deux tropiques; 2° océan Atlantique Boréal, au N.; 3° océan Atlantique Austral, au S.

On peut comprendre dans l'océan Atlantique la plupart des mers qu'il forme : la mer des Antilles, la mer du Nord, la Manche et la mer d'Irlande; mais il faut considérer comme des mers tout à fait distincte, la Baltique et la Méditerranée, qui ne communiquent à la mer du Nord que par des canaux fort étroits. Les contrées que baigne l'océan Atlantique proprement dit sont : 1° en Europe, la Suède, les îles Britanniques, la France, l'Espagne et le Portugal ; 2° en Afrique, l'empire de Maroc, le Sahara, la Sénégambie, la Guinée septentrionale et méridionale, la Cimbébasie, le pays des Hottentots et le gouvernement du Cap; 3° en Amérique, le Groënland, la Nouvelle-Bretagne, les États-Unis, le Venezuela, la Guyane, le Brésil, l'Uruguay, la Plata et la Patagonie. L'océan Atlantique s'unit, au N., à la mer Glaciale du Nord et à la mer de Baffin; au S., au Grand-Océan, et, suivant les limites qu'on voudra lui assigner, à la mer Glaciale du Sud; il communique à la Méditerranée par le détroit de Gibraltar. Les principaux golfes sont : en Europe, le golfe de Gascogne; en Afrique, le golfe de Guinée; en Amérique, le golfe du Mexique, partie de la mer des Antilles, et le golfe Saint-Laurent. Les îles Britanniques et l'Islande en Europe, les Antilles et les îles du golfe Saint-Laurent en Amérique, les Açores, Madère et les îles du Cap-Vert en Afrique, sont les principales îles de cette grande mer. On peut y joindre le Groënland, groupe d'îles connu seulement sur une partie des côtes, entre l'Atlantique, la mer de Baffin et la mer Glaciale.

Les principaux affluents de l'océan Atlantique proprement dit sont : en Europe, la Loire, la Garonne, le Tage; en Afrique, le Sénégal, le Dioli-Bâ, le Zaïre; en Amérique, le Saint-Laurent, l'Orénoque, l'Amazone et la Plata.

Les vents alizés soufflent continuellement de l'E. à l'O., entre les tropiques; les vents sont variables dans les autres parties de l'Atlantique. Les deux principaux courants sont : le courant Équinoxial, qui se dirige de l'E. à l'O., du Sénégal au Yucatan, et le Gulf-Stream, qui remonte le long des côtes de l'Amérique, depuis le golfe du Mexique jusqu'à Terre-Neuve, où il prend une nouvelle direction à l'E.

L'Atlantique nourrit une variété infinie de poissons. Les harengs et les morues sont ceux dont la pêche est la plus considérable. Entre 11° et 32° de lat. N. et au delà de 32° de long. O., les eaux sont couvertes de goëmons ou paquets d'herbes marines, qui firent donner le nom de mer de Sargasso (mer des Goëmons) à cette partie de l'Atlantique.

Les ports les plus importants pour le commerce dans l'Atlantique et les mers qui en dépendent, sont : 1° en Amérique, New-York et la Nouvelle-Orléans, dans les États-Unis; la Vera-Cruz, dans le Mexique; Rio-Janeiro, dans le Brésil; Buenos-Ayres, dans la Plata ; 2° en Europe, Cadix, en Espagne; Lisbonne et Porto, dans le Portugal ; Bordeaux et Nantes, en France; et surtout Londres et Amsterdam, sur la mer du Nord; Liverpool, sur la mer d'Irlande, et le Havre, sur la Manche.

ATLAS ou Djebel-Dyris, chaîne de montagnes de l'Afrique septentrionale. On rattache au système de l'Atlas toutes les hauteurs de la Barbarie, et celles qui sont éparses dans le Sahara. Ces montagnes sont peu connues, comme toutes celles de l'Afrique : la chaîne principale paraît s'étendre de l'O. à l'E., depuis le cap Noun sur l'Atlantique jusqu'à l'E. de la Grande-Syrte dans le beylik de Tripoli, à travers l'État de Sidy-Hescham, l'empire de Maroc, l'Algérie, le beylik de Tunis et celui de Tripoli. C'est dans le Maroc que sont les sommets les plus élevés. L'Atlas forme diverses chaînes secondaires dont les plus remarquables sont, dans l'Algérie, l'Ouanseris ou Ouaránsenis, les monts de Titteri, le Jurjura, l'Ouennougha et l'Aurès. Les cartes ont longtemps représenté l'Atlas partagé en deux grandes chaînes principales : l'une au N., voisine des côtes de la Méditerranée, était appelée Petit-Atlas; l'autre au S., vers le Sahara, portait le nom de Grand-Atlas. Mais l'existence de cette grande chaîne méridionale est à présent révoquée en doute. Il paraît que l'Atlas, après s'être élevé par une succession de terrasses, ne présente plus qu'un vaste plateau, qui n'est pas terminé au S. par une chaîne de montagnes, mais par des pentes généralement peu sensibles. Les montagnes de l'Atlas sont coupées de gorges étroites, qui ne présentent le plus souvent que des passages très-difficiles. On remarque parmi ces gorges le passage appelé les Bibans ou Portes-de-Fer, au N.-O. de Sétif. Protégés par ces montagnes, dans les plateaux qu'elles entourent et sur leurs flancs, vivent les Berbers que nous appelons Kabyles, race belliqueuse et jusqu'aujour-

d'hui indomptée, qui se livre à la culture d'un sol très-fertile et à l'exploitation de quelques-unes de ses richesses minérales. Ils possèdent de belles forêts, et récoltent en abondance des fruits exquis. Mais les panthères, les hyènes et surtout des lions énormes se font redouter dans ce pays. Les anciens ont beaucoup parlé de l'Atlas; ils le regardaient comme la montagne la plus élevée de la terre, ce qui fit dire aux poëtes qu'Atlas portait le ciel sur ses épaules. Il ne parait pas cependant que les sommets les plus élevés dépassent 4,000 mètres.

ATLIXCO, village du Mexique, État et à 45 k. S.-O. de La Puebla. On y remarque un cypres qui a 24 m. de circonférence.

ATOUAÏ, la plus occidentale des trois principales îles de l'archipel de Sandwich, dans l'Océanie. Sa longueur est de 50 k. 55,000 h.

ATRATO, Darien ou Choco, fl. de la république de Venezuela; il passe à Quibdo et se jette dans le golfe de Darien. Ce fleuve charrie beaucoup d'or; les plus riches lavages de l'Amérique méridionale sont sur ses bords. Cours, 365 k.

ATRÉBATES, *Atrebates*, un des principaux peuples de la 2e Belgique, au temps des Romains. Ils occupaient le pays qu'on a depuis appelé Artois, et qui est aujourd'hui compris dans le dép. du Pas-de-Calais. Leur capitale était *Nemetacum*, puis *Atrebates* (Arras), qui devint célèbre sous les empereurs par les étoffes que l'on y fabriquait.

ATRÉBATES, *Atrebates*, un des principaux peuples de l'île de Bretagne, dans le sud. Leur capitale était *Caleva* (Alton).

ATRI, *Hadria* ou *Adria*, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 1re, à 30 k. S.-E. de Teramo. Évêché réuni à celui de Penne. Patrie de l'empereur Adrien. 6,000 hab.

ATRIDABERG, village de Suède, dép. et à 30 k. S.-E. de Linköping. Mines et fonderie de cuivre.

ATRIPALDA, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 4 k. E. d'Avellino. 4,000 hab.

ATROPATÈNE, *Atropatia* (auj. Aderbaïdjan), province de Médie, au N.-O. V. princ. : Gaza et Phraata.

ATTALEA (auj. Palaïa-Adalia), v. de l'Asie-Mineure, en Pamphylie, sur la côte, au S.-E. d'Olbia. Elle devint, sous les empereurs d'Orient, la principale ville de la Pamphylie occidentale.

ATTANCOURT, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. et cant. de Vassy. Eaux minérales fréquentées; usines considérables aux environs. 365 hab. ✉ Vassy.

ATTAQUES (les), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Calais. 1,259 hab. ✉ Calais.

ATTICHES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. 968 hab. ✉ Pont-à-Marcq.

ATTICHY, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 18 k. E. de Compiègne, près de la rive droite de l'Aisne. Eaux minérales. 968 hab. ✉ Couloisy.

ATTIGNAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Montrevel. 1,340 hab. ✉ Montrevel.

ATTIGNY, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 16 k. N.-O. de Vouziers, sur la rive gauche de l'Aisne, en cet endroit canalisée. Ville très-ancienne, une des résidences d'été de plusieurs rois de France de la 1re et de la 2e race. Chilpéric II y mourut; Louis le Débonnaire y fit amende honorable en 822; Charles le Chauve et Louis de Bavière y tinrent une assemblée générale en 841. 1,365 hab. ✉

ATTIQUE, *Attica*, contrée de Grèce, formant une presqu'île, bornée au N. par la Béotie, à l'O. par la Mégaride, que l'on a souvent comprise dans l'Attique. Pays aride, couvert de montagnes, peu propre à l'agriculture, mais jadis admirablement exploité par ses habitants. Ses productions les plus estimées furent, dès les temps anciens, les olives, les figues et le miel du mont Hymette. Cécrops vint s'établir dans ce pays au milieu du XVIIe siècle av. J.-C., et le divisa en douze cantons ou bourgades. Thésée réunit ces douze cantons en un seul État, et fonda ainsi la puissance des Athéniens, qui devinrent la principale nation de la Grèce pendant les guerres médiques. Athènes fut toujours la seule ville considérable de ce pays. Les autres lieux remarquables furent : Marathon, Rhamnonte, Décélie, Éleuthères et Éleusis. L'Attique forme aujourd'hui un gouvernement du royaume de Grèce, capit. Athènes.

ATTLEBOROUGH, v. des États-Unis, État de Massachusets, à 45 k. S.-O. de Boston. 3,500 hab.

ATTOK, *Taxila*, v. forte des États-Seiks, à 320 k. N.-O. de Lahore, sur la gauche du Sind. Alexandre le Grand, Tamerlan et Nadir-Scha traversèrent le fleuve en cet endroit.

ATUATUCA, v. de la 1re Germanie. *Voy.* Tongres.

ATURIA ou Atyria, nom donné quelquefois à toute l'ancienne Assyrie, et plus particulièrement à un canton du N.-O. de ce pays, sur les bords du Tigre.

AUBAGNE, *Albania*, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 17 k. E. de Marseille, sur la Veaune. Vins, huiles, fruits secs. Fabrique de poterie et faïencerie, tanneries, papeterie. 6,208 hab. ✉

AUBAIS, com. du dép. du Gard, arr. de Sarlat, cant. de Sommières, Fabriques d'étoffes de soie, filoselle, coton. 1,456 hab. ✉ Sommières.

AUBAN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 30 k. N.-N.-O. de Grasse, sur la rive gauche de l'Esteron. 687 hab. ✉ Escragnolles.

AUBAZINE, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Beynac. 907 hab. ✉ Brive.

AUBE, riv. de France; elle prend sa source au plateau de Langres, dans le dép. de la Haute-Marne; passe dans le dép. de l'Aube, à Clairvaux, Bar-sur-Aube, Arcis, où elle devient navigable; dans le dép. de la Marne, à Anglure, et se jette dans la Seine par la droite. Cours, 200 k.

AUBE, dép. de France, vers le N., formé de la partie méridionale de l'ancienne Champagne et d'une petite partie de la Bourgogne; ch.-l. Troyes. Diocèse de Troyes; cour royale et académie de Paris; 18e division militaire, 8e arr. forestier; 5 arr. communaux : Troyes, Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine et Nogent-sur-Seine; 4 arr. électoraux : Troyes, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine et Bar-sur-Aube; 26 cantons, 447 communes. Fleuve et rivières : la Seine; l'Aube, affluent de la Seine; l'Armance et la Vannes, affluents de l'Yonne.

Climat doux et humide, mais sain. Le sol, dans la partie N.-O., est stérile et pauvre: un fond de craie, recouvert d'une légère couche de terre végétale, le constitue généralement : c'est cette partie de la Champagne anciennement appelée Pouilleuse. L'autre partie, au S.-E., est beaucoup plus productive, surtout en céréales; on y récolte aussi en abondance des fruits, des légumes, du chanvre, de la cire, de la laine; on y trouve d'ex-

cellents vignobles, des bois, de riches prairies où l'on élève un assez grand nombre de chevaux pour le labour, et généralement beaucoup de bétail, en particulier des moutons et mérinos. Industrie active, poterie, verrerie: craie dite blanc de Troyes, papeterie, bonneterie et étoffes de coton, draps pour la troupe, couvertures de laine, charcuterie, tanneries.

Le dép. de l'Aube fut habité dans l'antiquité par les Tricasses, un des cinq principaux peuples de la 4e Lyonnaise; on y trouve encore quelques vestiges de monuments gaulois et romains. 6,090 k. c. 258,180 hab.

AUBENAS, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 30 k. S.-O. de Privas, près de la droite de l'Ardèche. Tribunal de commerce; collége communal. Commerce de soies gréges et ouvrées; vins, marrons, truffes, etc.; tanneries. 4,889 hab. ⊠

AUBENTON, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 20 k. E. de Vervins. Filature hydraulique de coton, 1,593 hab. ⊠

AUBEPIERRE, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. d'Arc-en-Barrois. 950 hab. ⊠ Arc-en-Barrois.

AUBERCHICOURT, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. Houille, instruments aratoires. 1,281 hab. ⊠ Douai.

AUBERIVE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 22 k. O.-S.-O. de Langres, sur l'Aube et près de sa source. Fabriques de fer forgé. 554 hab. ⊠

AUBERS, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de La Bassée. 1,660 hab. ⊠ La Bassée.

AUBERT (Saint-), com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 2,349 h. ⊠ Cambrai.

AUBERTIN, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. de Lasseube. 1,098 hab. ⊠ Oloron.

AUBERVILLIERS ou les Vertus, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Saint-Denis. Légumes de toute espèce pour l'approvisionnement de Paris. Raffineries de sucre. Sur son territoire on a construit un des forts détachés qui protégent la place de Paris. 2,551 hab. ⊠

AUBESSAGNE, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Gap, cant. de Saint-Firmin. 923 hab. ⊠ Corps.

AUBETERRE, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 36 k. S.-E. de Barbezieux, sur la Dronne. Bourg remarquable par sa position pittoresque et par son église, taillée dans la montagne même sur le penchant de laquelle une partie de la ville est bâtie. Fabriques de grosses toiles; papeteries; commerce de grains. 672 hab. ⊠ Chalais.

AUBIAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Aigueperse. 1,447 hab. ⊠ Aigueperse.

AUBIÈRE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. Vins rouges. 3,775 h. ⊠ Clermont-Ferrand.

AUBIERS (les), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Châtillon-sur-Sèvre. Tuileries, fabriques de toiles fines, mouchoirs de fil et de coton. 1,907 hab. ⊠ Argenton-Château.

AUBIET, com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Gimont. 1,488 hab. ⊠ Gimont.

AUBIGNAN, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. de Carpentras. Vins, huiles d'olives. 1,675 h. ⊠ Carpentras.

AUBIGNÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Mayet. 1,974 hab. ⊠ Le Lude.

AUBIGNY, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 20 k. E.-S.-E. de Saint-Pol, sur la Scarpe, près de sa source. Fabriques de calicots, filature de coton. 641 hab. ⊠

AUBIGNY, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 969 hab. ⊠ Bourbon-Vendée.

AUBIGNY-Ville, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 38 k. N.-O. de Sancerre. Fabriques de draps communs et autres étoffes de laine, dite de Sologne, miel, cire. Cette ville, autrefois plus considérable, fut prise et brûlée par les Anglais, durant la captivité du roi Jean. 2,176 hab. ⊠

AUBIN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 33 k. N.-N.-E. de Villefranche, à gauche du Lot. Exploitation de houille, alun. 3,076 hab. ⊠

AUBIN (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Ciers-la-Lande. 890 h. ⊠

AUBIN (Saint-), com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Chemin. 1,699 hab. ⊠ Chemin.

AUBIN (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Mugron. 809 hab. ⊠ Mugron.

AUBIN (Saint-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de La Charité. Forges. 1,146 hab. ⊠ La Charité.

AUBIN-Chateau-Neuf (Saint-), com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. d'Aillant. 972 hab. ⊠ Aillant-sur-Tholon.

AUBIN-d'Aubigné (Saint-), ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Rennes. 1,249 hab. ⊠ Liffré.

AUBIN-de-Baubigné (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Châtillon. 1,420 hab. ⊠ Châtillon-sur-Sèvre.

AUBIN-d'Écrosville (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. du Neubourg. 930 h. ⊠ Le Neubourg.

AUBIN-de-Locquenay (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay. 1,194 h. ⊠ Fresnay-sur-Sarthe.

AUBIN-de-Luigné (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Chalonnes. 1,627 hab. ⊠ Chalonnes.

AUBIN-de-Scellon (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Thiberville. 1,376 hab. ⊠ Thiberville.

AUBIN-des-Chateaux (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Châteaubriant. 1,883 hab. ⊠ Châteaubriant.

AUBIN-des-Coudrais (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 1,182 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

AUBIN-de-Terre-Gatte (St-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Saint-James. 1,938 hab. ⊠ Saint-James.

AUBIN-du-Cormier (Saint-), ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 16 k. S.-O. de Fougères, sur une montagne escarpée. Fabriques de poteries; commerce de miel, cire. En 1488, La Trémouille y vainquit le duc d'Orléans, depuis Louis XII. 1,896 h. ⊠

AUBIN-du-Désert (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Villaines. 919 hab. ⊠ Villaines-la-Juhel.

AUBIN-du-Thenney (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Broglie. Fabriques de draps communs. 980 hab. ⊠ Broglie.

AUBIN-Fosse-Louvain (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Gorron. 944 hab. ⊠ Gorron.

AUBIN-Jouxte-Boulleng (St-), com. du dép. de la Seine-Inférieure,

arr. de Rouen, cant. d'Elbeuf. 1,474 hab. ✉ Elbeuf.

AUBIN-le-Cloux(Saint-),com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Secondigny. 1,220 hab. ✉ Parthenay.

AUBIN-Saint-Vaast, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Hesdin. 845 h. ✉ Hesdin.

AUBIN-sur-Gaillon (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Gaillon. 1,073 h. ✉ Gaillon.

AUBONNE, v. de Suisse, canton de Vaud, à 21 k. O. de Lausanne, sur l'Aubonne, près de son embouchure dans le lac de Genève, et dans une position magnifique. Vins très-estimés. Le voyageur Tavernier y finit ses jours. On y voit le tombeau de l'amiral Duquesne. 1,500 hab.

AUBRÉVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Clermont. 986 hab. ✉ Clermont-en-Argonne.

AUBRY, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. 833 hab. ✉ Valenciennes.

AUBURN, v. des États-Unis, État de New-York, à 270 k. O. d'Albany, à l'issue du lac Owasco. On y remarque une belle prison d'État célèbre par son système pénitentiaire, et un séminaire théologique. 5,500 hab.

AUBUSSON, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de la Creuse, à 38 k. S.-E. de Guéret, 376 k. S. de Paris, sur la Creuse. Collége communal. Fabriques de tapis renommés; draps communs, bouracan, siamoises; filatures hydrauliques de laine et de coton, teintureries, tanneries. 5,196 hab. ✉

L'arr. d'Aubusson comprend 10 cantons: Aubusson, Auzances, Bellegarde, Chénérailles, Crocq, Évaux, Felletin, Gentioux, La Courtine et Saint-Sulpice-les-Champs. 105,434 hab.

AUBY, com. du dép. du Nord; arr. et cant. de Douai, près du chemin de fer de Douai à Lille. 980 hab. ✉ Douai.

AUCANVILLE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Verdun. 1,098 hab. ✉ Grisolles.

AUCH, *Climberis* ou *Augusta*, puis *Ausci*, ch.-l. du dép. du Gers et d'un arr. électoral, à 681 k. S.-S.-O. de Paris; lat. N. 43°39', long. O. 1°5'; sur un coteau élevé au bas duquel coule le Gers. Archevêché ayant pour suffragants Tarbes, Aire et Bayonne; tribunal de commerce; collége royal. Belle cathédrale d'architecture gothique. Fabriques de tissus de fil, de coton, de laine; commerce de vins, eaux-de-vie d'Armagnac, laine, bois des Pyrénées, merrains et bestiaux. Auch, une des plus anciennes villes de France, était au temps de César la capitale des Ausciens, qui furent soumis aux Romains par Crassus. Elle fut, avant et après Eauze, la métropole de la Novempopulanie. 10,867 hab. ✉

L'arr. d'Auch comprend 6 cantons: Auch N., Auch S., Gimont, Jégun, Saramon et Vic-Fézensac. 65,563 hab.

AUCHY, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, canton d'Orchies. 1,471 hab. ✉ Orchies.

AUCHY-la-Bassée, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrin. 2,098 hab. ✉ La Bassée.

AUCHY-lès-Hesdin, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de St-Pol, canton du Parcq. Filatures de coton. 1,603 hab. ✉ Hesdin.

AUCKLAND, île du Grand-Océan, dans l'Australie, au S.-O. de la Nouvelle-Zélande; par 51° de lat. S. et 164° de long. E.

AUCKLAND-Bishop, v. d'Angleterre, comté et à 15 k. S.-O. de Durham, sur le Wear. Évêché. Manufactures d'étoffes de coton et de laine. 3,000 hab.

AUCUN, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 10 k. O.-S.-O. d'Argelès, près de la rive gauche du gave d'Azun, dans une belle vallée appelée l'Éden des Pyrénées. 626 hab. ✉ Argelès.

AUDE, *Atax*, fl. de France. Elle prend sa source dans les Pyrénées-Orientales, près du village des Angles, à 8 k. N.-O. de Mont-Louis; traverse le dép. de l'Aude, d'abord du S. au N. jusqu'à Carcassonne, puis coule de l'O. à l'E. en longeant par sa rive gauche le canal du Midi; sépare en partie les dép. de l'Aude et de l'Hérault, et se jette dans la Méditerranée près de l'étang de Vendres, sur les confins du dép. de l'Aude et de celui de l'Hérault. Elle passe à Quillan, où commence la flottaison en trains, à Alet, Limoux, Carcassonne, Trèbes, Coursan. Cours, 220 k.

AUDE, dép. maritime de France, au sud; formé d'une partie de l'ancien Languedoc; ch.-l. Carcassonne. Diocèse de Carcassonne; cour royale et académie de Montpellier, 21e division militaire, 27e arr. forestier; 4 arr. communaux: Carcassonne, Castelnaudary, Limoux et Narbonne. 5 arr. électoraux: Carcassonne (2), Castelnaudary, Limoux et Narbonne; 31 cantons; 434 communes. Rivières et canaux: l'Aude, le Lers et la Berre; l'Orbiel, l'Orbieu et la Cesse, affluents de l'Aude; le canal du Midi et le canal de la Robine ou de Narbonne.

Climat variable, vents impétueux pendant plusieurs mois de l'année; sol généralement fertile, entrecoupé de montagnes, de coteaux et de plaines. Quelques mines de fer; carrières de marbre statuaire et autres; pierres de taille, grès, plâtre, ardoises; eaux minérales. Excédant en céréales de toute espèce et en vins, dont il se fait un grand commerce, ainsi que d'eaux-de-vie et esprits-de-vin; mûriers et oliviers; fruits, truffes, miel estimé, cire; chevaux robustes, mulets, bêtes à cornes et à laine, porcs, volailles, abeilles, vers à soie. Le dép. de l'Aude possède des forges à la catalane, des martinets, fonderies, batteries de cuivre; des fabriques de verdet, alun, sel; des papeteries, des manufactures de draps, des filatures de laine, de coton et de soie. 6,063 k. c. 284,285 hab.

AUDENARDE (Oudenaarden), v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 24 k. S.-S.-E. de Gand, sur la gauche de l'Escaut. Fabriques de toiles et de cuirs. Patrie de Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas. En 1708, les Français y furent vaincus par le prince Eugène. 5,500 hab.

AUDENGE, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 41 k. S.-O. de Bordeaux, à droite de l'embouchure de la Leyre dans le bassin d'Arcachon. 1,078 hab. ✉ La Teste-de-Buch.

AUDEUX, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 12 k. O.-N.-O. de Besançon. Source d'eau salée. Vins blancs. 218 hab. ✉ Besançon.

AUDIERNE, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. École de navigation, à l'embouchure de la Goyen dans la baie d'Audierne. Commerce de grains, poisson salé. 1,446 hab. ✉

AUDINCOURT, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 6 k. S.-S.-E. de Montbéliard, sur la droite du Doubs. Haut-fourneau, forges, fer-blanc, filature et tissage de coton. 1,627 hab. ✉ Montbéliard.

AUDINCTHUN-Wandomme, com. du dép. du Pas-de-Calais, cant. de Fauquembergue. 944 hab. ✉ Fauquembergue.

AUDINGHEN, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Marquise. 807 hab. ✉ Marquise.

AUDJÉLAH, *Augila*, oasis de Barbarie, située au S. du pays de Barcah, par 29°28′ de lat. N. et 20° 10′ de long. E., avec une capitale de même nom; tributaire du bey de Tripoli. Dattes renommées.

AUDRUICQ, ch.-lieu de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 20 k. N.-N.-O. de St-Omer. 2,299 hab. ✉ Ardres.

AUDUN-LE-ROMAN, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 13 k. N. de Briey. Forges; manufactures d'armes blanches et de canons de fusil. 478 hab. ✉ Briey.

AUDUN-LE-TICHE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. d'Audun-le-Roman. Fabrique de faïence. 834 hab. ✉ Briey.

AUDUS (auj. Adouse ou Bou-Messaoud), fl. de la Mauritanie-Sitifienne, affluent de la mer Intérieure à *Choba* (Bougie).

AUDUS ou AURASIUS (auj. Aurès). Nom donné à une partie des montagnes de l'Atlas, au S. de la Numidie, jusque vers les confins de la Byzacène.

AUERBACH, village d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 22 k. S. de Darmstadt. On y remarque le château de Fürstenlager, résidence d'été du grand-duc. 1,600 hab.

AUERBACH, v. du roy. de Saxe, cercle de Zwickau, à 18 k. E. de Plauen. Fabrication de broderies et dentelles. 3,000 hab.

AUERSTÄDT, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, à 11 k. O. de Naumbourg. En 1806, Davoust y battit les Prussiens, le jour même de la bataille d'Iéna. 700 hab.

AUFFAY, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Tôtes. Blanchisserie de toiles; tanneries. 1,144 hab. ✉ Tôtes.

AUFIDENA (auj. Alfidena), v. d'Italie, Samnium, au N. de Bovianum, sur le Sagrus, capit. des Samnites Caracéniens. Elle fut prise par le consul Fulvius, l'an 298 avant J.-C.

AUFIDUS (auj. Ofanto), fl. d'Italie, dans l'Apulie, affluent de la mer Adriatique.

AUGAN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Guer. 1,977 hab. ✉ Guer.

AUGE (VALLÉE D'), pays de France, dans le dép. du Calvados, partie occidentale des arrondissements de Pont-l'Évêque et de Lisieux. Elle abonde en grains, lins, fruits, et surtout en excellents pâturages; c'est là que sont élevés les plus beaux chevaux et les plus belles vaches de la Normandie. Il y a aussi plusieurs salines.

AUGÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,466 hab. ✉ Saint-Maixent.

AUGEROLLES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Courpière. 2,730 hab. ✉ Thiers.

AUGILA (auj. Audjélah), ville de la Libye extérieure, dans la Marmarique, capit. d'un peuple appelé Augiles, dans une oasis.

AUGINIAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Nontron, 1,199 hab. ✉ Nontron.

AUGSBOURG, *Augusta-Vindelicorum*, v. de Bavière, ch.-l. du cercle de Souabe-et-Neubourg ou du Haut-Danube, au confluent du Lech et de la Wertach, à 55 k. O. de Munich, à laquelle elle est unie par un chemin de fer dont un embranchement se dirige d'Augsbourg vers le lac de Constance. Siége d'un évêché célèbre dès le VIe siècle, et jadis ville libre impériale. Arsenal principal du royaume, belle bibliothèque, riche galerie de tableaux. Grand commerce de banque, de transit, de librairie. Grande fabrication de draps et autres tissus de laine, étoffes de coton, toiles, instruments de physique et de mathématiques; tanneries. Cette ville est célèbre par la formule de foi luthérienne qui y fut rédigée à la diète de 1530, et qu'on appelle la Confession d'Augsbourg; célèbre aussi par la paix de religion qui y fut conclue en 1555, et par plusieurs autres traités et ligues ou alliances. Patrie du savant Peutinger. D'abord appelée *Damasia*, elle était la capitale des Licates, peuple de la Vindélicie. Elle reçut une colonie romaine d'Auguste, qui lui donna son nom, et devint métropole de la Rhétie seconde. 37,000 hab.

AUGUSTA, v. des États-Unis, Géorgie, à 160 k. N.-O. de Savannah, sur la Savannah, qui a en cet endroit 500 mètres de largeur. Commerce de coton et de tabac. Prise par les Anglais en 1779. 7,000 hab.

AUGUSTA, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État du Maine, sur la rive droite du Kennebec, à 75 k. de son embouchure. Lat. N. 44° 19′, long. O. 72° 10′. Commerce assez actif. 4,000 hab.

AUGUSTA, v. de la Troade. *Voy.* ALEXANDRIA-TROAS.

AUGUSTA-PRÆTORIA (auj. Aoste), v. de la Gaule-Cisalpine, capit. des Salasses, sur la Doire. Auguste y établit une colonie de 3,000 prétoriens.

AUGUSTA-RAURACORUM, ou RAURACUM (auj. Augst), v. de la Grande-Séquanaise, colonie romaine fondée sous Auguste, sur les bords du Rhin, à 9 k. au-dessus de Bâle; détruite par les Huns en 450.

AUGUSTA-TAURINORUM (auj. Turin), v. de la Gaule-Cisalpine, sur le Pô, d'abord appelée *Taurasia*. Annibal la prit d'assaut à son arrivée en Italie.

AUGUSTA-TRICASTINORUM, v. de Gaule, dans la Viennoise, capit. des Tricastins. Il paraît que c'est aujourd'hui Saint-Paul-Trois-Châteaux; cependant quelques auteurs pensent que c'est Aoust, dans le Diois.

AUGUSTA-VAGIENNORUM (auj. Vico ou Bene, près de Mondovi), v. de la Gaule-Cisalpine, en Ligurie, capit. des Vagiennes.

AUGUSTA-VEROMANDUORUM, v. de la deuxième Belgique. *Voy.* QUENTIN (SAINT-).

AUGUSTA-VINDELICORUM, v. de Rhétie. *Voy.* AUGSBOURG.

AUGUSTAMNIQUE, *Augustamnica*, nom d'une province de l'empire romain formée, au IVe siècle de l'ère chrétienne, de la partie orientale de la Basse-Égypte. Péluse en fut la métropole.

AUGUSTIN (SAINT-), cap du Brésil, prov. de Pernambouc, à l'extrémité orientale de l'Amérique méridionale, par 8°20′ de lat. S. et 37°17′ de long. O.

AUGUSTIN (SAINT-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Corrèze. 1,203 hab. ✉ Tulle.

AUGUSTIN (SAINT-), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Coulommiers. Acier pour les bijoux. 1,291 hab. ✉ Coulommiers.

AUGUSTIN (SAINT-), v. des États-Unis, territoire de Floride, dont elle fut la capitale, port sur l'océan Atlantique, lat. N. 29° 42′. C'est une des villes les plus anciennes des États-Unis. Drake, célèbre marin anglais, la brûla en 1586. Elle fut encore brûlée par le capitaine Davis en 1785; mais, rebâtie bientôt après, les Anglais l'attaquèrent en vain. En 1821, la fièvre jaune réduisit la population à 3,000 hab.

AUGUSTOBONA, v. de la 4ᵉ Lyonnaise. *Voy.* Troyes.

AUGUSTODUNUM, v. de la 1ʳᵉ Lyonnaise. *Voy.* Autun.

AUGUSTOMAGUS, v. de la 2ᵉ Belgique. *Voy.* Senlis.

AUGUSTONEMETUM, v. de la 1ʳᵉ Aquitaine. *Voy.* Clermont-Ferrand.

AUGUSTORITUM, v. de la 1ʳᵉ Aquitaine. *Voy.* Limoges.

AUGUSTOWO, v. du roy. de Pologne, dans la voïvodie à laquelle elle donne son nom, à 220 k. N.-E. de Varsovie. Importante par le grand canal qui doit joindre la Vistule au Niémen. Commerce de bœufs et de chevaux. 2,000 hab.

AUGY-SUR-AUBOIS, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Sancoins. 960 h. ⊠ Sancoins.

AUJAC, com. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Saint-Hilaire. 912 hab. ⊠ Matha.

AUJAC, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Génolhac, 943 hab. ⊠ Génolhac.

AULAIRE (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Brive. 1,119 hab. ⊠ Objat.

AULAS, com. du dép. du Gard, arr. et cant. du Vigan. Bonneterie de coton. 986 hab. ⊠ Le Vigan.

AULAYE (Saint-), ch.-l. de cant. du dép. de la Dordogne, arr. et à 18 kil. O.-S.-O. de Ribérac, sur la gauche de la Dronne. 1,397 hab. ⊠

AULERQUES ou **AULERCES**, *Aulerci*, peuples de la Gaule. Quatre peuples portaient ce nom. Les Aulerques-Brannovices ou Blannovices, dans la 1ʳᵉ Lyonnaise, étaient un petit peuple soumis aux Éduens; une partie (c'étaient les Brannovices proprement dits) paraît avoir habité le canton appelé depuis Brionnais, aux environs d'Autun, ou peut-être celui de Liernais, dans le dép. de la Côte-d'Or. Les trois autres peuples Aulerques étaient : 1° les Aulerques-Éburovices, dans la 2ᵉ Lyonnaise, établis à gauche de la Seine, dans le dép. actuel de l'Eure, capit. *Mediolanum* ou *Eburovices* (Évreux); 2° les Aulerques-Cénomans, dans la 3ᵉ Lyonnaise, occupaient le pays formant aujourd'hui le dép. de la Sarthe, capit. *Suindinum* ou *Cenomani* (le Mans). Une partie de ce peuple passa les Alpes, dans le VIᵉ siècle av. J.-C., et alla s'établir dans la Gaule-Cisalpine; 3° les Aulerques-Diablintes, dans la 3ᵉ Lyonnaise, habitaient la partie septentrionale du dép. actuel de la Mayenne, capit. *Nœodunum* ou *Diablintes* (Jublains.)

AULIS (auj. Micro-Vathi), v. de l'ancienne Grèce, en Béotie, sur l'Euripe. C'est là que se réunit la flotte des Grecs, ligués pour la destruction de Troie.

AULLÈNE, com. du dép. de la Corse, arr. de Sartène, cant. de Serra. 1,100 hab. Sartène.

AULNAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 903 hab. ⊠ Clermont-Ferrand.

AULNE, fl. de France, dép. du Finistère. Elle passe par Châteauneuf-du-Faou, où elle commence à être canalisée, par Châteaulin, et se jette dans la baie de Brest. Cours, 133 k.

AULNOY, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. Clouterie, blanchisseries de toiles. 1,301 hab. ⊠ Valenciennes.

AULON, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aurignac. 1,341 h. ⊠ Martres.

AULONA ou **LA VALONE**, *Aulona*, v. de la Turquie d'Europe, Albanie, à 150 k. O.-N.-O. d'Ianina, sur le golfe d'Aulona, formé par la mer Adriatique. Évêché. Son port était, dans les temps anciens, le plus fréquenté pour le passage de Grèce en Italie. 6,000 h.

AULT, ch.-l. de cant. du dép. de la Somme, arr. et à 30 kil. O. d'Abbeville. Petit port sur la Manche. Pêche très-abondante pour Paris. Quincaillerie; filatures de coton. 1,371 hab. ⊠ Eu.

AULUS, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. d'Oust. Mines de fer, de zinc et d'argent. 1,030 hab. ⊠ Saint-Girons.

AUMAGNE, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Saint-Hilaire. 1,353 h. ⊠ Matha.

AUMALE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 25 k. E.-N.-E. de Neufchâtel, sur la Bresle, affluent de la Manche. Collége communal; faïenceries, filatures et étoffes de laine, blondes. Elle fut, en 1592, le théâtre d'un combat où Henri IV fut blessé. 2,004 hab. ⊠

AUMESSAS, com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. d'Alzon. 990 hab. ⊠ Le Vigan.

AUMETZ, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. d'Audun-le-Roman. 898 hab. ⊠ Briey.

AUMONT, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Poligny. 907 hab. ⊠ Poligny.

AUMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 23 k. N. de Marvéjols. 1,083 hab. ⊠

AUNAY ou Aulnay, ch.-l. de cant. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 18 k. N.-E. de Saint-Jean-d'Angely, sur un affluent de gauche de la Boutonne. 1,780 h. ⊠

AUNAY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Châtillon. 1,216 hab. ⊠ Châtillon-en-Bazois.

AUNAY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lens. 1,161 hab. ⊠ Lens.

AUNAY-sur-Odon, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 30 k. N.-E. de Vire, sur l'Odon, affluent de gauche de l'Orne. Filatures et tissus de coton; moutons et suif. 1,975 hab. ⊠

AUNAY-sur-Auneau, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. d'Auneau. 1,017 hab. ⊠ Auneau.

AUNEAU, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 20 k. E. de Chartres. Bonneterie, commerce de grains. 1,652 h. ⊠

AUNEUIL, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 10 k. S.-O. de Beauvais. Fabrication de blondes. Patrie du peintre Lebrun. 1,251 hab. ⊠ Beauvais.

AUNIS, ancienne prov. de France, à l'O., dont la capitale était La Rochelle, et qui forme aujourd'hui les arrondissements de La Rochelle, de Rochefort, et une partie de celui de Marennes, dans le dép. de la Charente-Inférieure. Les îles de Ré et d'Oléron dépendaient de l'Aunis, qui était un des grands gouvernements de France.

AUPRE (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Voiron. 1,127 hab. ⊠ Voiron.

AUPS, ch.-l. de cant. du dép. du Var, arr. et à 26 k. N.-O. de Draguignan. 2,827 hab. ⊠

AURADÉ, com. du dép. du Gers, arr. de Lombez, cant. de l'Isle-en-Jourdain. 866 hab. ⊠ L'Isle-en-Jourdain.

AURANITIDE, *Auranitis* (auj. Hauran ou Haouran), pays de Palestine, un des cantons de l'ancienne Pérée, à l'E. du Jourdain, occupant la partie orientale du territoire de la demi-tribu de Manassé.

AURASIUS, montagnes de Numidie. *Voy.* Audus et Aurès.

AURAY, ch.-l. de cant. du dép. du Morbihan, arr. et à 38 k. E.-S.-E. de Lorient, sur l'Auray, petit affluent de la lagune du Morbi-

han. Petit port. Pêche de sardines; fabrication de dentelles; filatures de coton. En 1364, du Guesclin y fut fait prisonnier. 3,815 hab. ⊠

AURE, petite riv. de France, Calvados, prend sa source au val d'Aure, passe à Isigny, et se jette dans la Vire. Cours, 52 k., dont 17 k. de navigation.

AUREC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Saint-Didier-la-Séauve. 2,591 hab. ⊠ Monistrol.

AUREILHAN, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Tarbes. 1,357 hab. ⊠ Tarbes.

AUREL, com. du dép. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Sault. Établissement d'eaux minérales très-fréquenté. 792 hab. ⊠ Sault.

AURELIANI, v. de la 4e Lyonnaise. *Voy.* ORLÉANS.

AURELIUS, v. des États-Unis, État de New-York, à 280 k. O. d'Albany, sur le lac de Cayuga. 8,000 hab.

AURENGABAD, v. de l'Hindoustan, dans les États du Nizam, dont elle a été la capitale, lat. N. 19° 54', long. E. 73° 13', sur le Koulah, affluent de droite du Godavéry; capit. de l'ancienne province d'Aurengabad. Elle fut bâtie par Aureng-Zeyb sur l'emplacement du village de Gourka, et devint la résidence favorite de cet empereur. On y voit son tombeau et celui de sa fille. Aujourd'hui en ruine et presque déserte, elle compte encore 60,000 hab.

AURENGABAD, ancienne province de l'Hindoustan, comprise maintenant en très-grande partie dans la présidence de Bombay. On la divise en 10 districts, dont les chefs-lieux sont : Bombay, Pounah, Calliani, Djowar, Sallier, Sangamnir, Ahmednagar, Perraïnda, Solapour et Akalkotta. Une autre partie de cette province est comprise dans les États du Nizam, et renferme la ville d'Aurengabad, l'ancienne capitale.

AURÈS, *Aurasius* ou *Audus*, ramification des monts Atlas, dans l'Algérie, au S. de la province de Constantine; elle joint les monts Ouannougah aux monts Anenchès.

AURIABAT, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Maubourguet. 1,105 hab. ⊠ Maubourguet.

AURIAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Servières. 1,303 hab. ⊠ Argentat.

AURIAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Montignac. 1,200 hab. ⊠ Montignac.

AURIAC, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Villefranche, cant. de Caraman. 1,842 h. ⊠ Caraman.

AURIAC-L'ÉGLISE, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Massiac. 889 hab. ⊠ Massiac.

AURIAT, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Bourganeuf. 1,053 hab. ⊠ Bourganeuf.

AURICE, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Saint-Sever. 843 hab. ⊠ Saint-Sever.

AURICH, v. du roy. de Hanovre, ch.-l. de gouv., à 192 k. N.-O. de Hanovre, sur un canal navigable qui aboutit, à Emden, au golfe de Dollart. Chevaux renommés. 3,600 hab.

Le gouv. d'Aurich, dont les villes principales sont : Aurich, Emden, Norden et Leer, a 2,880 k. c. et 168,000 hab.

AURIGNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 21 k. N.-E. de Saint-Gaudens. Fabriques d'étoffes de laine, tanneries. 1,525 hab. ⊠

AURIGNY (Alderney), *Riduna*, île de la Manche, aux Anglais, près des côtes de France, à 16 k. O. du cap de la Hague; ch.-l. Sainte-Anne. Elle a environ 16 k. de tour. Sol fertile en grains. 1,100 hab.

AURILLAC, *Aureliacum*, ch.-l. du département du Cantal et d'un arr. électoral, à 554 k. S. de Paris, lat. N. 44° 56', long. O. 0° 7', sur la Jourdanne, affluent de droite de la Cère. Tribunal de commerce, collége communal. Fabrication de dentelles, blondes, orfévrerie, chaudronnerie, papiers; dépôt royal d'étalons; eaux minérales froides. Le pape Gerbert (Sylvestre II) fut élevé à Aurillac; on croit qu'il y est né. On y fait naître aussi Guillaume d'Auvergne, savant célèbre du XIIIe siècle, Piganiol de la Force et le maréchal de Noailles. 9,981 hab. ⊠

L'arr. d'Aurillac comprend 8 cantons : Aurillac N., Aurillac S., la Roquebrou, Maurs, Montsalvy, Saint-Cernin, Vic-sur-Cère et Saint-Mamet. 97,194 hab.

AURIOL, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. de Marseille, cant. de Roquevaire. Exploitation de houille; usines à cuivre. 5,105 hab. ⊠ Roquevaire.

AURONZO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 49 k. N.-N.-E. de Bellune. Mines de zinc et de plomb; bois de construction. 3,000 hab.

AURORA, île de l'Australie, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides, à l'E. de l'île du Saint-Esprit. Elle a 50 k. de longueur sur 9 de largeur.

AURORA, petite île de la Polynésie, à l'O. de l'Archipel des îles Basses. Elle a dépendu de Tahiti.

AUROS, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 8 k. N.-N.-E. de Bazas. 549 hab. ⊠ Bazas.

AUROUX, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Langogne. 1,242 hab. ⊠ Langogne.

AURUNCES, *Aurunci*, ancien peuple d'Italie, dans le Latium et le N. de la Campanie. On les confond ordinairement avec les Ausones, reste d'un peuple puissant qui avait donné son nom à l'Italie. V. princ. : Fondi, Formies, Caïète, Minturnes, Suessa-Aurunca, Trifane, Sinuesse.

AUSA, puis AUSONA (auj. Vich), v. de la Tarraconnaise, capit. d'un petit peuple qu'on appelait AUSÉTAINS.

AUSCIENS, *Auscii*, un des peuples de la Gaule, dans la Novempopulanie; ils occupaient, avec les Élusates, une partie du territoire des départements actuels du Gers et de Lot-et-Garonne. Ils furent soumis aux Romains par Crassus.

AUSENSES, *Ausenses*, ancien peuple nomade de l'Afrique proprement dite, près du lac Triton, tributaire de Carthage.

AUSONE, *Ausona* (auj. ruinée), v. d'Italie, dans le Latium, détruite par les Romains l'an 314 avant J.-C.

AUSONES, *Ausones*, puissante nation qui domina, à une époque reculée, sur une grande partie de l'Italie, à laquelle elle donna même son nom. Les Aurunces, les Sidicins, les Ausones proprement dits, et probablement les Osques, étaient les restes de cet ancien peuple. Les derniers Ausones, soumis par Valérius Corvus l'an 336 avant J.-C., ne possédaient plus que quelques villes au S. du Latium et au N. de la Campanie : Ausone, Calès, etc.

AUSONIE, *Ausonia*, nom donné à l'Italie dans les temps anciens, parce qu'elle était habitée par les Ausones. Le golfe de Tarente était quelquefois appelé mer d'Ausonie.

AUSSAGUREL ou AUXA, une des principales villes du pays d'Adel, à 260 k. S.-S.-E. de Zeila.

AUSSEE, v. de l'empire d'Autriche, Styrie, à 10 k. E. de Hallstadt, sur la Traun. Riche mine de sel gemme, exploitée depuis plus de mille ans. 1,200 hab.

AUSSIG, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 17 k. N.-N.-O. de Leitmeritz, sur la gauche de l'Elbe. Vins estimés. Patrie du peintre Raphaël Mengs. 1,800 h.

AUSTERLITZ, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle et à 30 k. S.-E. de Brünn, célèbre par la victoire que Napoléon y remporta, en 1805, sur les empereurs d'Autriche et de Russie. 2,000 h.

AUSTIN, v. de l'Amérique septentrionale, capit. du Texas, qui est aujourd'hui réuni aux États-Unis, sur le Colorado; lat. N. 30° 40', long. O. 100° 15'. Cette ville n'est fondée que depuis quelques années.

AUSTLE ou Austell (Saint-), v. d'Angleterre, comté de Cornouailles, à 30 k. S.-O. de Launceston. Mines de cuivre et d'étain; terres à foulon et à porcelaine. 4,200 hab.

AUSTRALIE ou Australasie, une des trois grandes divisions de l'Océanie, comprenant la Nouvelle-Hollande, l'île de Diémen, la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Irlande, la Nouvelle-Bretagne, les îles Salomon, l'Archipel de la Louisiade, l'Archipel de la Pérouse, les Nouvelles-Hébrides, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, etc. Quelques géographes ont donné à l'Australie le nom d'Océanie-Centrale; d'autres l'appellent Mélanésie, parce qu'elle est principalement habitée par des peuples de race noire.

AUSTRALIE ou continent austral. *Voy.* Hollande (Nouvelle-).

AUSTRALIE - Méridionale (South-Australia), colonie anglaise dans le S. de la Nouvelle-Hollande. Elle s'étend sur les côtes communément désignées sous le nom de Terre de Flinders et Terre de Baudin. Ch.-l. Adélaïde, sur le golfe Saint-Vincent.

AUSTRASIE, une des grandes divisions de l'empire des Francs, sous les rois de la première et de la deuxième race. Elle comprenait les provinces du N.-E. de la Gaule et les parties de l'ancienne Germanie soumises aux Francs. Metz en fut la première capitale.

AUTARIATES, *Autariates*, un des principaux peuples de l'ancienne Dalmatie. Salone était leur principale ville. Ils furent détruits par les Scordisques.

AUTERIVE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 20 k. S.-E. de Muret, sur la rive droite de l'Ariége, qui commence à y être navigable. Manufactures de draps pour l'habillement des troupes. 3,272 hab. ⊠

AUTEUIL, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Neuilly-sur-Seine, renfermée dans la nouvelle enceinte de Paris et agréablement située entre le bois de Boulogne et la rive droite de la Seine. Boileau, La Fontaine et d'autres hommes illustres y ont eu des maisons de campagne. On voit sur la place une pyramide érigée en mémoire du chancelier d'Aguesseau, dont le tombeau est placé dans l'église, ainsi que celui d'Helvétius. 3,667 hab. ⊠

AUTHEZAT - la - Sauvetat, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Veyre. 1,734 hab. ⊠ Veyre.

AUTHIE, petit fl. de France, entre les dép. de la Somme et du Pas-de-Calais. L'Authie passe à Doullens, à Nampont, où elle devient navigable, et se jette dans la Manche. Cours, 85 k.

AUTHIES, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. d'Acheux. Clouterie, filatures de coton. 946 hab. ⊠ Acheux.

AUTHION ou rivière du Doil, riv. de France, prend sa source dans le dép. d'Indre-et-Loire, où elle arrose Bourgueil, passe, dans le dép. de Maine-et-Loire, à Beaufort, et se jette dans la Loire par la droite à Saint-Aubin-des-Ponts-de-Cé. Un canal la rend navigable dans la partie inférieure de son cours, qui est de 92 k.

AUTHON, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 16 k. S.-S.-E. de Nogent-le-Rotrou. Fabriques d'étoffes de laine. 1,584 h. ⊠ Nogent-le-Rotrou.

AUTHON, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Saint-Amand. 934 hab. ⊠ Château-Renault.

AUTISE, riv. de France, dans les dép. des Deux-Sèvres et de la Vendée, se jette dans la Sèvre-Niortaise par la droite, au-dessous de Maillé. Cours, 60 k., dont 9 de navigation.

AUTISSIODURUM, v. de la 4e Lyonnaise. *Voy.* Auxerre.

AUTRANS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Villard-de-Lans. 1,181 hab. ⊠ Grenoble.

AUTRÈCHES, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Attichy. 861 hab. ⊠ Vic-sur-Aisne.

AUTRECOURT, com. du dép. des Ardennes, arr. de Sedan, cant. de Mouzon. Filatures de laine. 906 hab. ⊠ Mouzon.

AUTRETÔT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. d'Yvetot. 927 hab. ⊠ Yvetot.

AUTREY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 11 k. N.-O. de Gray. Forges et hauts-fourneaux; passementerie. 1,279 hab. ⊠ Gray.

AUTRICHE (empire d') ou États-Autrichiens, grand État de l'Europe centrale, entre 6° 10' et 24° 5' de long. E., et entre 42° 8' et 51° de lat. N.; capit. Vienne. Il a 1,380 k., dans sa plus grande longueur, et près de 1,000 k. dans sa plus grande largeur. Cette monarchie comprend la partie S.-E. de l'Allemagne, le N.-E. de l'Italie, le roy. de Hongrie, la Transylvanie, une partie de l'ancienne Pologne et la Dalmatie. Elle est bornée au N. par la Saxe, la Prusse et le roy. de Pologne; à l'E. par la Russie et la Turquie; au S. par la Turquie, dont le Danube et la Save la séparent en partie, par la mer Adriatique et par le Pô, qui la sépare des États-de-l'Église, de Modène et de Parme; à l'O. par le Tésin et le lac Majeur, qui la séparent des États-Sardes, et par la Suisse et la Bavière. Les îles Illyriennes, dans la mer Adriatique, appartiennent à l'Autriche. Cet empire est traversé par plusieurs chaînes de montagnes formées par divers prolongements des Alpes et par les monts Karpaths. Les premières sont surtout très-élevées dans le Tyrol, où l'on trouve l'Ortler (3,908 m.), et dans le Salzbourg, où le Gross-Glockner atteint à une hauteur presque égale. Les sommets les plus élevés des Karpaths sont entre la Hongrie et la Transylvanie où l'on trouve le Ruska-Poyarra (3,021 m.) et le Gayluripi (2,923 m.). On trouve de vastes plaines dans la Gallicie, la Bohême et la Hongrie.

La plus grande partie de l'empire d'Autriche est comprise dans le bassin du Danube, affluent de la mer Noire; le royaume Lombard-Vénitien, la Dalmatie avec une partie de la Croatie, de l'Illyrie et du Tyrol, sont dans le bassin de l'Adriatique, dont les principaux affluents sur les côtes de l'empire sont: le Pô, l'Adige, le Bacchiglione, la Brenta, la Piave, le Tagliamento, l'Isonzo, et la Narenta, dont le cours est presque

tout entier dans la Turquie. La Bohême appartient au bassin de l'Elbe, dont les eaux s'écoulent dans la mer du Nord; la Silésie-Autrichienne est presque en entier dans le bassin de l'Oder, fleuve qui se jette dans la mer Baltique. La Gallicie se partage entre le bassin de la Vistule, affluent de la Baltique, et les bassins du Dniester et du Danube, affluents de la mer Noire. Le Rhin, qui borne l'empire à l'O., sur une petite partie des confins de la Suisse, n'y reçoit aucun affluent considérable. Les affluents les plus remarquables du Danube sont : l'Inn, l'Ens, la March ou Morava, le Raab, le Waag, le Gran, la Drave, la Theiss, la Save, auxquels il faut joindre le Maros, affluent de la Theiss. Les principaux lacs de l'empire sont : les lacs Balaton et Neusiedel, dans la Hongrie; le lac Zirknitz, dans l'Illyrie; ceux de Mond, d'Alter et de Traun, dans la Haute-Autriche; ceux de Garde, d'Iseo et de Côme, et partie de celui de Lugano et du lac Majeur, dans le royaume Lombard-Vénitien; enfin, une petite partie de celui de Constance, au N.-O. du Tyrol. Plusieurs canaux unissent les principaux cours d'eau et favorisent la navigation. Les principaux sont : le canal de François, qui unit le Danube à la Theiss, et le canal de la Bega, tous les deux en Hongrie; le canal de Naviglio-Grande, qui va de Milan au Tésin; celui de la Martesana, qui va de Milan à l'Adda, et plus de 240 canaux dans le seul gouvernement de Venise. L'empire d'Autriche a eu le premier chemin de fer à grandes dimensions construit sur le continent européen : celui qui va, de Budweis en Bohême, à Gmund dans la Haute-Autriche. D'autres ont été construits plus récemment; les principaux sont : ceux de Vienne à Trieste, de Vienne à Raab, de Vienne à Bochnia par Brünn, de Prague à Pilsen, de Milan à Venise et de Milan à Côme.

Le climat de l'Autriche varie suivant la latitude des différents cantons et la hauteur du sol. Il est généralement sain, excepté dans quelques cantons marécageux de la Hongrie, de la Sclavonie, de la Croatie et du S.-E. du royaume Lombard-Vénitien; assez chaud dans ce dernier royaume et dans les cantons voisins de l'Adriatique, pour la culture de l'olivier et du riz. L'empire possède des mines d'or et d'argent, de fer, de cuivre, de plomb, etc. Les mines d'or de la Hongrie sont les plus riches de l'Europe, quoiqu'elles ne soient point comparables à celles de l'Amérique. Le sol est généralement fertile et bien cultivé. Il produit en abondance tout ce qui est nécessaire aux premiers besoins de la vie : du blé, du maïs, du riz, toutes sortes de fruits; des vins dont quelques-uns sont très-renommés, et particulièrement celui de Tokai en Hongrie; du houblon, du lin, du chanvre, du tabac, de l'huile, etc.; le coton annuel et la canne à sucre ont réussi dans quelques cantons. La soie est, pour plusieurs provinces, une importante source de richesses; le miel et la cire abondent. On élève beaucoup de chevaux, dont quelques races sont très-estimées; le bétail est beau. Les bêtes sauvages y sont à peu près les mêmes qu'en France; mais elles y sont en bien plus grand nombre, à cause des vastes forêts qui couvrent près de la cinquième partie du sol.

C'est seulement dans le siècle dernier que l'industrie a commencé à faire de grands progrès en Autriche : les verres de Bohême, les cuirs de Hongrie, les aciers, les faux, les limes de Styrie sont très-renommés. Il faut citer encore les toiles et les dentelles de Bohême, les draps de Moravie, de la Basse-Autriche et du royaume Lombard-Vénitien, les perles fausses de Venise, les souliers de Vienne, les étoffes de soie, etc., etc. Ces différents produits font l'objet d'un grand commerce intérieur et même d'un commerce extérieur important, malgré le désavantage de la position de l'Autriche, qui n'a de ports que sur la mer Adriatique.

L'empire d'Autriche renferme les contrées que l'on appelait autrefois Rhétie, Norique, Pannonie et Dacie. Ravagés successivement par plusieurs peuples barbares, Huns, Ostrogoths, Boïens, Vandales, Lombards, ces pays reçurent aussi de nombreuses immigrations de Slaves. Au VIIe et au VIIIe siècle, ils étaient en grande partie sous la domination des Avares, nation scythique de la famille des Huns. Charlemagne, qui s'empara de la Norique et de la Pannonie, leur donna le nom d'Autriche (Österreich), qui signifie Pays de l'est. L'Autriche devint un duché considérable qui passa, à la fin du XIIIe siècle, dans la famille de Habsbourg, depuis appelée maison d'Autriche. Cette famille, après avoir donné plusieurs empereurs à l'Allemagne; vit cette dignité se perpétuer chez elle à partir de l'avénement d'Albert II, en 1438. Elle possédait alors, outre l'Autriche, la Styrie, la Carniole, l'Alsace et la Souabe; 40 ans après, elle y ajouta les Pays-Bas et une grande partie de la Bourgogne. L'avénement de Charles-Quint y joignit, pendant le règne de cet empereur, l'Espagne et toutes ses vastes possessions dans les deux mondes. Bientôt furent acquises la Bohême, la Hongrie, puis la Lorraine, la Moravie, la Silésie et la Lusace. En 1648, l'Autriche perdit l'Alsace et la Lusace; mais elle acquit, vers le même temps, la Transylvanie et la Croatie. Au XVIIIe siècle, elle perdit la plus grande partie de la Silésie, et recouvra la Belgique, qui était passée à la branche espagnole de la maison d'Autriche, s'étendit en Italie, et reçut la Gallicie, dans le partage de la Pologne. En 1815, le royaume Lombard-Vénitien, l'Illyrie et la Dalmatie, lui ont été assurés par le traité de Vienne. Les souverains de ces vastes domaines ont porté, jusqu'en 1806, le titre d'empereurs d'Allemagne, et prétendaient être les successeurs des anciens empereurs romains et de Charlemagne. Depuis 1806, ils ont pris le titre d'empereurs d'Autriche.

La population des États-Autrichiens se compose, pour près de moitié, de peuples de souche slave, dont les principaux sont les Czèches ou Bohêmes, dans la Bohême; les Slowaques, dans la Moravie et la Hongrie; les Polonais, dans la Gallicie; les Russniaques, dans la Gallicie et la Hongrie; les Veudes ou Windes dans la Styrie, la Carniole, la Carinthie; les Slavons, les Croates et les Dalmates. Les Allemands, qui sont la nation dominante, ne forment guère plus du cinquième de la population totale de l'empire; la race Hongroise ou Magyare et la race Italienne forment chacune un huitième de la population; les Valaques sont au nombre de près de deux millions, et les Juifs au nombre de cinq cent mille.

La religion catholique compte près de 25,000,000 de fidèles; mais les grecs, les calvinistes, les luthériens sont aussi très-nombreux dans cet empire, où tous les cultes sont tolérés. Le gouvernement est une monarchie absolue dans la plupart des États-Autrichiens; mais, dans la Hongrie et la Transylvanie, les États ou Assemblées de la nation partagent avec

l'empereur le droit de faire des lois. Les Confins-Militaires ont un gouvernement entièrement différent de celui des autres parties de l'empire : ce sont de grandes colonies militaires qui relèvent exclusivement du ministère de la guerre. L'empereur, pour ses possessions allemandes, a 4 voix dans l'assemblée générale de la Confédération Germanique; il en a une dans la diète ordinaire. C'est le représentant de l'Autriche qui préside la diète.

L'empire d'Autriche comprend 12 grandes provinces ou royaumes, dont 6 sont comprises dans l'Allemagne et font partie de la Confédération Germanique; ce sont : l'Autriche, la Bohême, l'Illyrie, la Silésie-Autrichienne, la Styrie et le Tyrol. Les six autres provinces sont hors de l'Allemagne et ne font pas partie de la Confédération Germanique, ce sont : la Dalmatie, le royaume de Hongrie, la Gallicie, la Lombardie, la Transylvanie et le gouvernement de Venise. L'usage ou l'administration subdivisent quelques-unes de ces provinces : ainsi, l'archiduché d'Autriche se partage en pays au-dessus de l'Ens, et pays au-dessous de l'Ens; l'Illyrie forme les gouvernements de Laibach et de Trieste; le royaume de Hongrie comprend la Sclavonie, la Croatie, le gouvernement des Confins-Militaires, le Littoral hongrois et plusieurs autres petits districts; une partie de la Transylvanie appartient aussi aux Confins-Militaires. Les deux gouvernements de Lombardie et de Venise, compris dans l'Italie, sont communément désignés sous le nom de royaume Lombard-Vénitien.

GRANDES DIVISIONS DE L'EMPIRE D'AUTRICHE.

PROVINCES.	SUPERFICIE.	POPULATION en 1841.	CAPITALES.
	K. c.	Hab.	
AUTRICHE	38,903	2,212,550	Vienne.
BOHÊME	52,291	4,067,927	Prague.
ILLYRIE	28,532	1,212,753	Laibach.
MORAVIE et SILÉSIE	26,419	2,117,241	Brünn.
STYRIE	21,920	954,076	Grätz.
TYROL	28,313	827,880	Inspruck.
DALMATIE	15,034	382,385	Zara.
GALLICIE	84,939	4,599,631	Lemberg.
HONGRIE	268,532	12,505,631	Bude.
LOMBARDIE	22,113	2,492,673	Milan.
Gouvernement de VENISE	24,637	2,108,241	Venise.
TRANSYLVANIE	55,264	1,963,435	Klausenbourg.
	666,897	35,444,423	

AUTRICHE, ancien cercle d'Allemagne qui comprenait : 1° l'archiduché d'Autriche propre ou Basse-Autriche, partagé en pays au-dessus de l'Ens, et pays au-dessous de l'Ens; 2° l'Autriche-Intérieure, composée de cinq parties : la Styrie, la Carinthie, la Carniole, le Frioul autrichien et l'Istrie autrichienne; 3° l'Autriche-Supérieure ou comté de Tyrol, avec les évêchés de Trente, de Brixen et les seigneuries du Vorarlberg; 4° l'Autriche-Antérieure ou Souabe autrichienne, nom donné aux enclaves que l'Autriche possédait dans le cercle de Souabe, telles que le Brisgau, cap. Fribourg; Brisach, le marquisat de Burgau, Nellenbourg, le comté de Hohenberg, l'évêché de Constance, etc.

AUTRICHE (ARCHIDUCHÉ D'), province de l'empire d'Autriche, au S.-E. de la Confédération Germanique, dont elle fait partie. L'Archiduché se divise en deux gouvernements : 1° les pays au-dessous de l'Ens ou Basse-Autriche, capit. Vienne, v. pr. Neustadt; 2° les pays au-dessus de l'Ens ou Haute-Autriche, cap. Linz, v. pr. Steyer et Salzbourg. La Basse-Autriche comprend 4 cercles : 1° Bas-Wienerwald, ch.-l. Vienne, qui forme un district particulier; 2° Haut-Wienerwald, ch.-l. St-Pölten; 3° Bas-Manhartsberg, ch.-l. Korneubourg; 4° Haut-Manhartsberg, ch.-l. Krems. La Haute-Autriche comprend 5 cercles : 1° Mühl, ch.-l. Linz; 2° Inn, ch.-l. Ried; 3° Hausruck, ch.-l. Wels; 4° Traun, ch.-l. Steyer; 5° Salzbourg, ch.-l. Salzbourg. 38,903 k. c. 2,212,550 h.

AUTRICOURT-SUR-OURCE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Châtillon-sur-Seine, cant. de Montigny. 960 hab. ⊠ Mussy-sur-Seine.

AUTRICUM, v. de la 4° Lyonnaise. *Voyez* CHARTRES.

AUTRIGONS, *Autrigones*, ancien peuple de la Tarraconaise, à l'E. des Cantabres, auxquels on les rattache. *Flaviobriga* était sur leur territoire, qui forme maintenant la partie occidentale de la Biscaye.

AUTRY, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. d'Outarville. Commerce de miel, cire et safran. 914 hab. ⊠ Angerville.

AUTRUY, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. de Châtillon-sur-Loire. 1,354 hab. ⊠ Gien.

AUTUN, *Bibracte*, puis *Augustodunum*, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de Saône-et-Loire, à 109 k. N.-N.-O. de Mâcon, 299 k. S.-S.-E. de Paris, au confluent de l'Arroux et de la Creusevaux. Évêché suffragant de Lyon, tribunal de commerce, collége communal. Belle cathédrale dans le genre gothique; église de St-Martin, bâtie par Brunehaut et renfermant son tombeau; fontaine et place remarquables. Fonderie de canons, fabrique de tapis de pied,

tanneries, mégisseries. Commerce de fer, bois, chanvre, bestiaux. Patrie de Pierre Jeannin, ministre d'Henri IV.

Autun, dont on attribue la fondation aux Phocéens, et que l'on croit avoir remplacé *Bibracte*, ancienne capitale des Éduens dans la 1re Lyonnaise, était une des villes les plus opulentes de la Gaule. Les druides s'y rassemblaient souvent, et y avaient des écoles célèbres. On peut juger de l'importance qu'elle eut sous les Romains, à l'étendue de ses anciennes murailles, aux deux arcs de triomphe, aux nombreuses ruines de temples, d'amphithéâtres et autres magnifiques monuments que l'on y trouve encore. Rebâtie au IVe siècle par Constantin, elle fut ravagée au VIIIe par les Sarrasins, et par les Normands, à la fin du IXe. Il fut tenu à Autun, en 1094, un concile où Philippe Ier fut excommunié avec sa seconde femme, Bertrade de Montfort, qu'il avait enlevée à Foulques, comte d'Anjou. 11,164 hab. ✉

L'arr. d'Autun comprend 8 cantons : Autun, Couches, Épinac, Issy-l'Évêque, St-Léger-sous-Beuvray, Lucenay-l'Évêque, Mesvres et Montcenis. 93,329 hab.

AUTUNOIS, ancien pays de France, dans la Bourgogne; capit. Autun ; compris aujourd'hui dans le dép. de Saône-et-Loire.

AUVENT (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Laurent. 1,893 hab. ✉ Rochechouart.

AUVERGNE, ancienne prov. de France, formant aujourd'hui les dép. du Cantal et du Puy-de-Dôme, et une petite partie de celui de la Haute-Loire. Elle était divisée en Haute et Basse-Auvergne, qui avaient respectivement pour capitales St-Flour et Clermont. Cette province, qui tire son nom des anciens Arvernes, faisait partie de la 1re Aquitaine, sous les Romains : elle fut gouvernée par ses comtes, jusqu'en l'an 1210 ; réunie, à cette époque, à la couronne par Philippe-Auguste, elle en fut détachée plus tard par le roi Jean, et fut réunie définitivement à la France, par confiscation, en 1531, sous François Ier.

AUVERGNE (monts d'), branche des Cévennes qui s'étend principalement dans les dép. du Puy-de-Dôme et du Cantal, et se prolonge dans ceux de la Creuse, de la Haute-Loire et de la Loire. Ces monts séparent les bassins de l'Allier, du Cher et de la Creuse, affluents de la Loire, de ceux du Lot et de la Dordogne, affluents de la Garonne. Les monts d'Auvergne sont des groupes très-larges et très-confus, qui jettent des contre-forts considérables au N. et au S., et qui contiennent les points culminants de l'intérieur de la France, savoir : le mont Dor (1,884 m.), le Cantal (1,857 m.), et le Puy-de-Dôme (1,465 m.). Ils renferment un grand nombre de volcans éteints, et présentent les sites les plus sauvages et les plus pittoresques ; la végétation y est très-active et les pâturages excellents.

AUVERNÉ (Grand-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Moisdon-la-Rivière. 1,443 hab. ✉ La Meilleraie.

AUVERNÉ (Petit-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Saint-Julien-de-Vouvantes. 875 hab. ✉ Châteaubriant.

AUVERS, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Carentan. 1,205 hab. ✉ Carentan.

AUVERS-le-Hamon, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Sablé. 2,183 hab. ✉ Sablé.

AUVERS-St-Georges, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. d'Étampes, cant. de La Ferté-Aleps. 930 hab. ✉ Étréchy.

AUVERS-sur-Oise, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Pontoise, sur le chemin de fer de Paris à Amiens. 1,530 hab. ✉ Pontoise.

AUVERSE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Noyant. 954 hab. ✉ Noyant.

AUVILLARS, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 20 k. O.-S.-O. de Moissac, sur la rive gauche de la Garonne. Fabriques de faïence et de bonneterie. 2,178 hab. ✉

AUXA, v. d'Afrique. *Voy.* Aussagurel.

AUXACIA (auj. Aksou), v. des Issédons de Scythie, sur un fleuve nommé *Æchardes*.

AUXELLES-Haut, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Giromagny. Mines de cuivre, d'argent et de plomb. 948 hab. ✉ Belfort.

AUXERRE, *Autissiodurum*, ch.-l. du dép. de l'Yonne et d'un arr. électoral, à 168 k. S.-E. de Paris; lat. N. 47° 48', long. E. 1° 14'; sur la rive gauche de l'Yonne, à l'endroit où cette rivière cesse d'être canalisée et devient naturellement navigable. Tribunal de commerce, collége communal ; école normale primaire. Cathédrale gothique, où sont les tombeaux des deux évêques Amyot et Colbert. Chapelles souterraines de l'ancienne abbaye de St-Germain. Fabriques de faïence, gros draps et couvertures de laine; bonneterie, tanneries ; commerce de vins, bois, charbon. Auxerre, dont l'origine remonte à une époque très-reculée, n'est citée que dans le Ve siècle après J.-C. Cette ville, comprise, au temps des Romains, dans la 4e Lyonnaise, fut dévastée tour à tour par les Huns, les Sarrasins, les Normands et les Anglais. Un traité de paix y fut conclu en 1412, entre la faction des Bourguignons et celle des Armagnacs. 12,326 h. ✉

L'arr. d'Auxerre comprend 12 cantons : Auxerre E., Auxerre O., Chablis, Coulange-la-Vineuse, Coulange-sur-Yonne, Courson, Ligny-le-Châtel, St-Florentin, Saint-Sauveur, Seignelay, Toucy et Vermenton. 114,745 hab.

AUXERROIS, ancien pays de France, dans la Bourgogne ; capit. Auxerre ; compris maintenant dans le dép. de l'Yonne.

AUXEY-le-Grand, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Beaune. 879 hab. ✉ Beaune.

AUXILLOU, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Mazamet. 1,416 hab. ✉ Mazamet.

AUXOIS, ancien pays de France, dans la Bourgogne; capit. Semur; maintenant réparti entre les dép. de l'Yonne et de la Côte-d'Or.

AUXON, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Ervy. Fabriques de bas, filatures de coton. 2,507 hab. ✉

AUXONNE, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 31 k. S.-E. de Dijon, sur la rive gauche de la Saône. Place de guerre. Direction et arsenal d'artillerie, tribunal de commerce et collége communal. On y remarque une belle levée de plus de 1,500 m. de long, soutenue en partie par 23 arcades, pour le passage des eaux dans les temps d'inondation. Commerce de grains, farines, vins, eaux-de-vie, huile, etc. 7,251 hab. ✉

AUXUMITES, *Auxumitæ* (auj. Abyssins), peuple de l'Éthiopie, qui, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, formait un puissant empire désigné plus tard sous le nom d'empire d'Abyssinie.

AUXY, com. du dép. du Loiret,

arr. de Pithiviers, cant. de Beaune-la-Rolande. 1,526 h. ✉ Boynes.

AUXY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. d'Autun. 1,652 hab. ✉ Autun.

AUXY-le-Château, ch.-l. de cant. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 28 k. S.-O. de Saint-Pol, sur l'Authie. Filature de coton. 2,673 hab. ✉

AUZAIS, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Fontenay. 807 hab. ✉ Fontenay-le-Comte.

AUZANCES, ch.-l. de cant. du dép. de la Creuse, arr. et à 26 kil. E.-N.-E. d'Aubusson, à gauche du Cher et non loin de sa source. 1,343 hab. ✉

AUZAT, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Vic-Dessos. Mines de fer. 1,745 h. ✉ Tarascon-sur-Ariége.

AUZAT-sur-Allier, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Jumeaux. Verrerie à bouteilles; mines de houille aux environs. 1,648 hab. ✉ Saint-Germain-Lembron.

AUZELLES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Cunlhat. 2,598 hab. ✉ Saint-Amand-Roche-Savine.

AUZERS, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Mauriac. 1,013 hab. ✉ Mauriac.

AUZITS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Rignac. 1,370 hab. ✉ Rignac.

AUZON, ch.-l. de cant. du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 11 k. N. de Brioude, sur la droite de l'Allier. Source minérale froide, mine de houille. 1,468 hab. ✉ Lempdes.

AVA ou Ratna-Poura, v. de l'Indo-Chine, capit. de l'empire Birman, sur l'Iraouaddy; lat. N. 21° 50', long. E. 93° 32'; rebâtie sur les ruines de la capitale de l'ancien royaume d'Ava.

AVA, v. du Japon, sur la côte S. de l'île Niphon, à 100 k. S.-S.-E. de Yédo.

AVA, v. du Japon, dans l'île de Sikokf, sur la côte N.-E., avec un excellent port.

AVAILLES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de La Guerche. 802 hab. ✉ La Guerche.

AVAILLES-Limousine, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 28 kil. E. de Civray, sur la rive gauche de la Vienne. Eaux minérales froides; pierres meulières, vins. 1,933 hab. ✉ Civray.

AVALITES (auj. Zeila), v. d'Éthiopie, sur le golfe *Avalites*, situé entre l'Arabie au N. et l'Éthiopie à l'O. et au S., et joignant la mer Érythrée au golfe Arabique par le détroit de *Dire* (Bab-el-Mandeb).

AVALLON, *Aballo*, com. du dép. de l'Yonne, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral, à 50 kil. S.-S.-E. d'Auxerre, 218 k. S.-S.-E. de Paris, sur le Voisin, qui se joint à la Cure, affluent de l'Yonne. Tribunal de commerce, collége communal. Assez jolie ville, dans un pays renommé pour sa fertilité et ses sites pittoresques. Commerce de vins, grains, merrain, feuillettes. Cette ville, autrefois place forte, soutint un long siége sous le roi Robert et fut démantelée. 5,666 hab. ✉

L'arr. d'Avallon comprend 5 cantons : Avallon, Guillon, Isle-sur-le-Serain, Quarré-les-Tombes et Vézelay. 47,073 hab.

AVALON-et-Saint-Maximin, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Goncelin. 956 hab. ✉ Goncelin.

AVANTIQUES, *Avantici*, un des peuples de la Gaule, de race ligurienne, dans les Alpes Maritimes; Avançon, village au S.-E. de Gap (Hautes-Alpes), paraît avoir été leur principale ville.

AVARAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Mer, sur le chemin de fer de Paris à Tours. Fabrique de bonnets de laine. 911 hab. ✉ Mer.

AVARES, tribu des Lesghis, dans la Circassie, sur le versant septentrional du Caucase. Leur khan, qui réside à Khoun-dzakh ou Avar, est un des princes les plus puissants du Caucase oriental : il peut armer jusqu'à 10,000 hommes. C'est un reste de l'ancienne nation des Avares qui, dans la dernière moitié du VIe siècle, étendit ses conquêtes sur la Sarmatie méridionale, la Dacie et la Pannonie, et dont la puissance fut renversée par Charlemagne, à la fin du VIIIe siècle.

AVARICUM, v. de la première Aquitaine. *Voy.* Bourges.

AVATCHA, v. du Kamtchatka. *Voy.* Pétropavlovsk.

AVATCHA, volcan remarquable de la chaîne du Kamtchatka (2,900 m.), à 40 k. de Pétropavlovsk.

AVATIQUES, *Avatici*, petit peuple de la Gaule-Viennoise; ils habitaient à l'E. des Anatiliens, sur le territoire qui forme aujourd'hui le dép. des Bouches-du-Rhône. Leur principale ville était *Maritima*, qu'on croit être Martigues, Berre, ou encore Marignane, trois communes de l'arrondissement d'Aix.

AVÉ (Saint-), com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes. 1,487 hab. ✉ Vannes.

AVEIRO, v. de Portugal, Beira, à 55 k. N.-O. de Coimbre, port sur l'océan Atlantique. Évêché. Commerce de sel, sardines, huîtres. 5,000 hab.

AVEIZE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Symphorien-sur-Coise. 1,395 hab. ✉ Duerne.

AVELIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. Poterie et tuileries. 1,682 hab. ✉ Pont-à-Marcq.

AVELLA, *Abella*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 8 k. N.-E. de Nola. 6,000 hab.

AVELLINO, *Abellinum*, v. du roy. de Naples, ch.-l. de la Principauté-Ultérieure, à 45 k. E. de Naples. Évêché. Fabrication de pâtes alimentaires; draps communs. 6,000 hab.

AVENAY, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. d'Ay. Vins de Champagne. 1,054 hab. ✉ Épernay.

AVENCHES, *Aventicum*, v. de Suisse, appartenant au canton de Vaud, mais enclavée dans celui de Fribourg, près du lac de Morat, à 50 k. N.-E. de Lausanne. Hospice d'aliénés. Antiquités romaines. *Aventicum*, capit. des Tigurins, fut colonie romaine; embellie par Vespasien, qui y était né, elle ne comptait pas moins de 60,000 h. Renversée, l'an 307 par les Germains, elle fut rebâtie par les ducs de Bourgogne. 1,500 hab.

AVÈNE ou Avesne, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Lunas. Eaux thermales et bains. 1,252 hab. ✉ Lodève.

AVENIÈRES (les), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. Tuileries et briqueteries. 3,863 hab. ✉ Morestel.

AVENIÈRES, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 2,892 hab. ✉ Laval.

AVENIO, v. de la Gaule-Viennoise. *Voy.* Avignon.

AVENSAN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Castelnau. 1,039 hab. ✉ Castelnau-de-Médoc.

AVENTICUM, v. d'Helvétie. *Voy.* Avenches.

AVERNE, *Avernus* (auj. Averno), lac de la Campanie, non loin de Baïes et de Pouzzoles, regardé par les poëtes comme une des entrées des Enfers.

AVERSE, *Aversa*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 14 k. N. de Naples. Évêché. Hospice d'enfants trouvés et maison d'aliénés, un des plus beaux établissements de ce genre. Ce fut la première ville que les Normands français occupèrent en Italie; ils fondèrent le comté d'Averse en 1038. 16,000 hab.

AVERTIN (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours, sur le chemin de fer de Paris à Tours. Pierres de taille. 1,307 hab. ✉ Tours.

AVERTON, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Villaines-la-Juhel. Papeteries. 1,340 hab. ✉ Villaines-la-Juhel.

AVESNELLES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. 903 hab. ✉ Avesnes.

AVESNES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Nord, à 104 k. S.-E. de Lille, 200 k. N.-N.-E. de Paris, sur la Grande-Helpe, affluent de droite de la Sambre. Ville forte. Collége communal. Cathédrale remarquable par son clocher de près de 100 m. d'élévation. Distillerie de genièvre, raffinerie de sel, savonneries; commerce de marbre, ardoises, bois, houblon, lins, fromages dits de Marolle, bestiaux, etc. Fabriques de sucre de betterave dans l'arrondissement. Avesnes fut possédée tour à tour par les comtes du Hainaut, de Hollande et de Zélande; Louis XI la prit. Les Espagnols s'en emparèrent en 1559, et elle ne fut restituée à la France qu'en 1659, à la paix des Pyrénées. Elle fut prise, en 1814, par les Russes, et en 1815, par les Prussiens. 3,821 hab. ✉

L'arr. d'Avesnes comprend 10 cantons: Avesnes N., Avesnes S., Bavay, Berlaymont, Landrecies, Maubeuge, Le Quesnoy E., Le Quesnoy O., Solre-le-Château et Trélon. 139,238 hab.

AVESNES-LE-COMTE, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 23 k. S.-E. de Saint-Pol. 1,335 hab. ✉ L'Arbret.

AVESNES-LÈS-AUBERT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. Fabrication de batistes. 2,803 h. ✉ Cambrai.

AVESNES-LE-SEC, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 1,617 hab. ✉ Bouchain.

AVESSAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Nicolas. 2,422 h. ✉ Redon.

AVESSÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Brulon. Fabriques de toiles. 1,128 h. ✉ Sablé.

AVEYRO, v. du Brésil, prov. de Para, sur le Topayos, à 190 k. S. de l'embouchure de cette rivière dans l'Amazone, dans une contrée très-fertile, mais mal cultivée. 3,500 hab.

AVEYRON, *Veronius*, riv. de France, prend sa source à la fontaine de Veyron, près de Séverac-le-Château, dans le dép. de l'Aveyron; passe dans ce dép. par Rodez, Villefranche, Najac, et, dans le dép. de Tarn-et-Garonne, par Saint-Antonin, Bruniquel, Montricoux, Négrepelisse, où il devient navigable; et se jette dans le Tarn, par la droite, entre Montauban et Moissac. Principal affluent, la Viaur, à gauche. Cours, 225 k.

AVEYRON, dép. de France, au S., formé de l'ancien Rouergue, dépendance de la Guienne; ch.-l. Rodez. Diocèse de Rodez, cour royale et académie universitaire de Montpellier, 9e division militaire, 30e arr. forestier; 5 arr. communaux et électoraux : Rodez, Espalion, Milhau, Villefranche et Saint-Affrique; 42 cantons, 259 communes. Rivières principales : le Lot, le Tarn, l'Aveyron; la Truyère, affluent du Lot, et la Viaur, affluent de l'Aveyron. Climat varié selon les diverses expositions : il est généralement très-froid dans le N. et le S.-O., à cause des montagnes élevées qui couvrent ou avoisinent le département, et qui sont des prolongements de la chaîne du Cantal, d'une part, de celle des Cévennes, de l'autre. Sol élevé, très-montueux, généralement composé de terrains calcaires, schisteux et volcaniques. Houillères; mines de fer, de cuivre, de plomb sulfuré et argentifère, d'alun, d'antimoine; carrières de marbre, pouzzolane, etc. Eaux minérales. Beaucoup de landes et de bruyères; aussi les récoltes en céréales et en vin ne dépassent guère les besoins locaux : mais d'immenses pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de bestiaux, moutons, chèvres; des chevaux et des mulets, qui sont une branche considérable d'exportation. Châtaignes, truffes, fromages renommés, dits de Roquefort; éducation des vers à soie; nombreux haras; forges, manufactures de draps communs; filatures de laine, de coton, de soie; tanneries. 8,879 k. c. 375,083 hab.

AVEZAC-PRAT, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de La Barthe. 1,000 h. ✉ La Barthe-de-Neste.

AVÈZE, com. du dép. du Gard, arr. et cant. du Vigan. Bonneterie. 1,485 hab. ✉ Le Vigan.

AVEZÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 1,325 hab. ✉ La Ferté-Bernard.

AVEZZANO, v. murée du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 2e, à 36 k. S. d'Aquila, à 1 k. du lac de Celano. 6,000 hab.

AVIANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 50 k. O. d'Udine. 5,000 hab.

AVIGLIANA ou VEILLANE, v. des États-Sardes, division de Turin, prov. et à 30 k. E.-S.-E. de Suse. Filatures de soie; fabrication de draps communs. En 1630, les Français y battirent les Piémontais. 3,000 hab.

AVIGLIANO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 22 k. N.-N.-O. de Potenza. Bestiaux de belle race. 9,000 hab.

AVIGNON, *Avenio*, ch.-l. du dép. de Vaucluse et d'un arr. électoral, à 685 k. S.-S.-E. de Paris; lat. N. 43° 57′, long. E. 2° 28′; sur la rive gauche du Rhône, un peu au-dessus de son confluent avec la Durance. Archevêché ayant pour suffragants Valence, Viviers, Nîmes et Montpellier. Tribunal, chambre et conseil général du commerce, conseil de prud'hommes; collége royal, école normale primaire. La cathédrale, l'église des Cordeliers, l'ancien palais des papes, l'hôtel des Invalides, le théâtre nouvellement construit, et l'hôtel de Crillon, de structure gothique, sont les édifices les plus remarquables. On y voit quelques ruines romaines et les restes d'un pont magnifique construit par les papes. Avignon possède en outre plusieurs beaux établissements scientifiques et littéraires, entre autres un jardin botanique et un musée d'antiquités, qui sont au nombre des plus importants qu'on trouve hors de Paris. Fonderies, forges, nombreuses imprimeries, fabriques de florences, velours et taffetas. Commerce considérable de grains, légumes, garance, sumac, graine jaune, safran, amandes, huile, vins, eaux-de-vie, etc. Patrie de Folard, du peintre Joseph Vernet. Quelques auteurs veulent aussi que Laure de Noves, immortalisée par les vers de Pétrarque, soit née à Avignon.

Avignon, fondée par les Marseillais, reçut par la suite une colonie

romaine. Cette ville comptait près de 100,000 hab. au XIVe siècle. Elle fut la résidence des papes de 1329 à 1377, et resta soumise au Saint-Siége jusqu'en 1791, époque à laquelle elle fut réunie à la France ainsi que le Comtat-Venaissin. 33,844 hab. ⊠

L'arr. d'Avignon comprend 5 cantons : Avignon N., Avignon S., Bédarrides, Cavaillon et l'Isle. 73,034 hab.

AVIGNONET, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Villefranche, près du canal du Midi. 2,335 hab. ⊠ Villefranche-de-Lauragais.

AVILA, *Abula*, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de son nom, à 87 k. O.-N.-O. de Madrid. Évêché. Jadis riche et florissante par son université et par ses manufactures de draps. Patrie de sainte Thérèse. 5,000 hab.

La prov. d'Avila, formée de la partie S.-O. de la Vieille-Castille, est un pays couvert de montagnes et naturellement fertile; mais beaucoup de terres sont en friche. 138,000 hab.

AVILES, *Flavio-Navia*, v. d'Espagne, prov. et à 20 k. N.-N.-O. d'Oviedo, près de l'Atlantique. Fabrication de quincaillerie, chaudronnerie, toiles. 6,000 hab.

AVIO, v. de l'empire d'Autriche, Tyrol, à 13 k. S.-S.-O. de Roveredo, sur l'Adige. Fabrication de velours et soieries. 3,200 h.

AVION, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vimy. 1,271 hab. ⊠ Lens.

AVIRÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Segré. 963 hab. ⊠ Segré.

AVIREY-LINGEY, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Seine, cant. des Riceys. Vins estimés. 722 hab. ⊠ Les Riceys.

AVIT (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontaumur. 907 hab. ⊠ Pontaumur.

AVIT-DE-TARBES (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. d'Aubusson. 842 h. ⊠ Aubusson.

AVIT-DU-MOIRON (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Sainte-Foy. 977 h. ⊠ Sainte-Foy-la-Grande.

AVIT-SEIGNEUR (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Beaumont. 1,374 h. ⊠ Beaumont.

AVIZ, v. de Portugal, dans le Haut-Alentejo, à 48 k. N.-N.-O. d'Evora. Ch.-l. de l'ordre d'Aviz, fondé en 1146 par Alphonse Ier. 1,500 hab.

AVIZE, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 10 k. S.-S.-E. d'Épernay. Vins de Champagne. 1,725 hab. ⊠

AVOCOURT, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Varennes. Fabriques de faïence commune, poterie, papeterie. 925 hab. ⊠ Varennes.

AVOISE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Sablé. Papeteries. 1,131 hab. ⊠ Sablé.

AVOLD (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 26 k. O. de Sarreguemines, sur la Rossel. Eaux minérales froides; fabriques de bleu de Prusse, de faïence pour poêles; chamoiseries. 3,403 hab. ⊠

AVON, petit fl. d'Angleterre, entre les comtés de Glocester et de Somerset; il passe à Chippenham, Bradford, Bath, où il devient navigable pour les petits bâtiments, à Bristol, où il peut porter de gros bâtiments, et se jette dans le canal de Bristol. Un canal le joint à la Tamise. Cours, 115 k.

AVON, petit fl. d'Angleterre, passe à Salisbury, où il devient navigable, et se jette dans la Manche à Christchurch, au S.-O. du comté de Hamps. Il reçoit la Stour à son embouchure. Cours, 80 k.

AVON, riv. d'Angleterre, passe à Warwick, Stratford, et se joint à la Severn par la gauche, à Tewkesbury. Cours, 160 k.

AVON, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Fontainebleau, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Pépinières. 1,216 h. ⊠ Fontainebleau.

AVON, v. des États-Unis, État de New-York, à 380 k. O. d'Albany, sur la rive droite du Genessee. 2,000 hab.

AVRANCHES, *Ingena*, puis *Abrincatui*, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de la Manche, à 52 k. S.-S.-O. de Saint-Lô, 320 k. O. de Paris, près de la rive gauche de la Sée. Collége communal. Fabriques de dentelles, blondes et bougies; commerce de sel, grains et beurre; pêche du saumon. Cette ville était, sous les Romains, capitale des Abrincatuens. Elle devint le siége d'un évêché, qui a été supprimé pendant la révolution. Elle fut prise et rasée par les Bretons, en 1203. Au XIVe siècle, elle tomba au pouvoir des Anglais, qui la gardèrent jusqu'en 1450. En 1562, elle fut le théâtre d'une sanglante défaite des calvinistes par le parti catholique. 8,256 hab. ⊠

L'arr. d'Avranches comprend 9 cantons : Avranches, Brecey, Ducey, Granville, La Haye-Pesnel, Pontorson, Saint-James, Sartilly et Villedieu. 113,600 hab.

AVRANCHIN, ancien pays de France, dans la Normandie; capit. Avranches. Il forme aujourd'hui les arrondissements de Mortain et d'Avranches dans le dép. de la Manche.

AVREMESNIL, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Bacqueville. 1,214 hab. ⊠ Le Bourg-Dun.

AVRIGNEY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Marnay. 828 hab. ⊠ Marnay.

AVRILLÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 1,273 hab. ⊠ Angers.

AVRILLÉ, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Talmont. 965 hab. ⊠

AX, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 42 k. S.-E. de Foix, à droite de l'Ariége. Eaux thermales et minérales très-renommées. Fabriques de draps. 1,991 h. ⊠

AXEL, v. forte de Hollande, prov. de Zélande, à 27 k. S. de Goes, dans une île formée par des branches de l'Escaut-Occidental. 2,000 hab.

AXIM, v. d'Afrique, Guinée septentrionale, sur la Côte-d'Or, dans le roy. d'Ahanta, à 45 k. E. d'Apollonia, sur un promontoire qui forme l'extrémité occidentale du cap des Trois-Pointes. Les Hollandais ont près de là le fort Antonius.

AXIOPOLIS (auj. Rassova), v. de Mésie, sur le Danube, qui prenait là le nom d'*Ister*, d'après Ptolémée.

AXIUS, fl. de Macédoine. *Voy.* VARDAR.

AXIUS, fleuve de Syrie. *Voy.* ORONTE.

AXMINSTER, v. d'Angleterre, comté de Devon, à 41 k. E. d'Exeter. Célèbre manufacture de tapis; fabrication de gants, droguets, rubans de fil. 3,000 hab.

AXOUM, *Auxume*, v. d'Abyssinie, dans le Tigré, à 210 k. N.-E. de Gondar. Ancienne capit. de l'Abyssinie, dont les habitants furent désignés dans l'antiquité sous le nom d'Auxumites. On y voit encore de belles ruines. La première église chrétienne y fut bâtie, dit-on, vers l'an 320.

AY ou **AÏ**, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 25 k. S. de Reims, près de la Marne. Vins mousseux très-estimés. 3,130 hab. ⊠ Épernay.

AY (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Meung-sur-Loire, sur le chemin de fer de Paris à Tours. 1,120 hab. ⊠ Meung-sur-Loire.

AYACUCHO, dép. du Pérou, vers le milieu de cette contrée; ch.-l. Guamanga. Il tire son nom d'Ayacucho, lieu de ce département où le général colombien Sucre remporta, en 1824, une victoire qui mit un terme à la domination espagnole dans l'Amérique méridionale. 112,000 hab.

AYAMONTE, v. forte d'Espagne, prov. et à 35 k. O. d'Huelva, port sur la gauche de la Guadiana, près de son embouchure dans l'Atlantique. 6,500 hab.

AYBAR, v. d'Espagne, Navarre, à 25 k. S.-E. de Pampelune, sur l'Aragon. En 1451, Jean, roi de Castille, y vainquit Don Carlos, son fils, prince de Viane.

AYDAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de St-Amand-Tallende. 1,575 hab. ⊠ Veyre.

AYDIUS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Accous. Eaux minérales. 833 hab. ⊠ Bedous.

AYDOILES, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bruyères. 834 hab. ⊠ Épinal.

AYEN, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 23 k. N.-O. de Brive. Mines de cuivre, et mine d'argent, mêlée d'antimoine et de plomb. 1,005 hab. ⊠ Objat.

AYHERRE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de La Bastide-Clairence. 1,607 hab. ⊠ Hasparren.

AYLESBURY, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. S.-S.-E. de Buckingham, reliée par un embranchement au chemin de fer de Londres à Birmingham. Fabrication de tulle; commerce de canards et de bestiaux engraissés dans la vallée d'Aylesbury, une des plus riches de l'Angleterre. 5.000 hab.

AYLESFORD, v. d'Angleterre, comté de Kent, à 10 k. S. de Rochester. Les Danois y furent battus par Alfred et Edmond-Ironside. 1,300 hab.

AYNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac. cant. de La Capelle-Marival. 1,491 hab. ⊠ Gramat.

AYR, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de son nom, à 120 k. S.-O. d'Édimbourg; port à l'embouchure du petit fleuve d'Ayr dans le golfe de la Clyde; à la tête d'un chemin de fer qui va, par Glasgow, jusqu'à Édimbourg. Fabrication d'étoffes de laine et toiles. Patrie du poëte Robert Burns. Dans les environs, mines de cuivre, plomb, fer, antimoine, houille. 12,000 hab.

Le comté d'Ayr, en partie montagneux et stérile, a 2,691 k. c. 145,000 hab.

AYRAO, v. du Brésil, dans la Guyane-Portugaise, sur la rive droite du Rio-Negro, à 64 k. S.-E. de Moura. 2,500 hab.

AYRENS, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, canton de La Roquebrou. 1,183 hab. ⊠ Montvert.

AYRON, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vouillé. 902 hab. ⊠ Vienne.

AYTRÉ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 1,453 hab. ⊠ La Rochelle.

AZAMOR, v. murée de l'empire et à 180 k. N.-N.-O. de Maroc, port à l'embouchure de l'Oum-Rabié dans l'Atlantique. 1,000 hab.

AZANIE, *Azania*, ancienne contrée d'Afrique, sur la côte méridionale de l'Éthiopie. Elle a probablement laissé son nom à l'Ajan.

AZAY-Baulé, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de St-Maixent. 1,906 hab. ⊠ St-Maixent.

AZAY-le-Ferron, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Mézières. 2,098 h. ⊠ Le Blanc.

AZAY-le-Rideau, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 22 k. N.-E. de Chinon, sur la rive droite de l'Indre. Cette ville était autrefois une place forte; elle soutint plusieurs siéges, sous le règne de Charles VI. 2,105 hab. ⊠

AZAY-sur-Cher, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Bléré. 1,262 hab. ⊠ Bléré.

AZAY-sur-Thoué, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Secondigny. 1,199 hab. ⊠ Parthenay.

AZCOYTIA, v. d'Espagne, prov. de Guipuscoa, à 25 k. S.-O. de St-Sébastien. Sources thermales. C'est, dit-on, la patrie d'Ignace de Loyola.

AZÉ, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Vendôme. 1,009 hab. ⊠ La Ville-aux-Clercs.

AZÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Château-Gontier. Fabriques de toiles et cotonnades. 1,330 hab. ⊠ Château-Gontier.

AZÉ, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Lugny. 1,314 hab. ⊠ St-Oyen.

AZECA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda, au S.-O. de Jérusalem. Elle fut prise par Nabuchodonosor. C'est entre Socho et Azeca, en un lieu nommé Dommim, que David tua le géant Goliath.

AZEM, roy. et v. d'Afrique. *Voy.* Ardra.

AZÉRABLES, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de La Souterraine. 2,030 hab. ⊠ La Souterraine.

AZERAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Thenon. 1,339 hab. ⊠

AZEREIX, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. d'Ossun. 1,026 hab. ⊠ Tarbes.

AZILLE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Peyriac-Minervois. Tanneries. 1,572 hab. ⊠

AZINCOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de St-Pol, cant. du Parcq. C'est auprès de ce village que les Français perdirent, en 1415, contre Henri V d'Angleterre, une désastreuse bataille. 411 hab. ⊠ Hesdin.

AZOR ou Hatsor (auj. en ruine), v. de Palestine, territoire de Nephtali, sur une branche du Jourdain. C'était la ville la plus importante des Chananéens avant l'arrivée de Josué.

AZOT ou Asdod (auj. Ezdod), v. de Palestine, capit. d'une des cinq provinces des Philistins, avec un port sur la Grande-Mer. On y adorait Dagon. Elle résista, dit-on, vingt-neuf ans au roi d'Égypte Psammitique, qui finit par s'en emparer.

AZOV ou Azof, *Tanaïs*, v. de Russie en Europe, gouv. et à 345 k. E.-S.-E. d'Iékatérinoslav, sur la gauche d'un des principaux bras du Don, à 15 k. de son embouchure dans la mer d'Azov. Au moyen âge, elle fut occupée par les Génois, qui lui donnaient le nom de Tana; en 1696, elle fut prise par Pierre le Grand; abandonnée par les Russes quinze ans après, elle leur fut cédée définitivement par les Turcs en 1774. 1,200 hab.

AZOV (mer d'), *Palus-Mæotis*, mer d'Europe, ou plutôt grand golfe formé par la mer Noire, à laquelle il communique par le détroit d'Iénikalé. Elle est située dans la Russie méridionale, entre 45° 20′ et 47° 18′ de lat. N., et entre 32° 30′ et 36° 45′ de long. E. Elle forme au S.-E., sur les côtes

de Crimée, un golfe peu profond, appelée mer de Sivach ou mer Putride. Ses affluents les plus considérables sont le Don et le Kouban. Taganrok en est le port le plus important. La navigation, suspendue par les glaces pendant une partie de l'hiver, n'est possible que pour de petits bâtiments, à cause du peu de profondeur des eaux. Au moyen âge, la mer d'Azov était appelée mer de Zabache.

AZTÈQUES, un des principaux peuples indigènes du Mexique. Ils dominaient dans cette contrée, à l'arrivée des Espagnols.

AZUN (VALLÉE D'), vallée du dép. des Hautes-Pyrénées, abondante en lin, millet et bons pâturages. Elle est traversée par le gave d'Azun, affluent de gauche du gave de Pau.

AZY, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Sancergues. 1,068 hab. ✉ Sancergues.

B

BAADEN, *Aquæ Pannonicæ* ou *Thermæ Cetiæ*, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 24 k. S.-S.-O. de Vienne, sur le chemin de fer de Vienne à Trieste. Eaux thermales renommées; rasoirs, tournerie. 1,700 hab.

BAALATH, v. de Syrie. *Voy.* BALBEK.

BAALBEK, v. de Syrie. *Voy.* BALBEK.

BAAL-GAD ou BAAL-HERMON (auj. inconnue), v. de Palestine, sur la limite N. du territoire de Nephtali.

BAALMÉON (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de Ruben. Elle fut une des principales villes des Moabites.

BAALONS, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, caut. d'Omont. 920 hab. ✉ Flise.

BAAR, village de Suisse, canton et à 3 k. N. de Zug. 2,147 hab.

BABA, *Lectum promontorium*, cap à la pointe la plus occidentale du continent asiatique, dans l'Anatolie, sur l'Archipel, par 39° 30' de lat. N., et 23° 45' de long. E.

BABA ou BABA-HASSAN, v. de Turquie, Thessalie, dans la vallée de Tempé, à 28 k. N.-E. de Larisse, sur la Salembria. Coton rouge. 2,000 hab.

BABA-DAGH, v. forte de Turquie, Bulgarie, près et à l'E. de la lagune de Razelm. Le grand-visir y prenait ordinairement ses quartiers d'hiver, dans les guerres contre les Russes. 10,000 hab.

BABAHOYO, v. de la république de l'Équateur, prov. de Guayaquil, à 175 k. S.-S.-O. de Quito, sur la rive gauche du Caracol. 3,000 h.

BABEK, v. de Perse, à 110 k. N.-O. de Kerman. Beau marché.

BABEL (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et caut. d'Issoire. 1,519 hab. ✉ Issoire.

BABEL, v. d'Asie. *Voy.* BABYLONE.

BAB-EL-MANDEB, détroit entre l'Arabie et l'Afrique; il unit la mer Rouge à la partie de la mer des Indes appelée golfe d'Aden: moindre largeur, 26 k. L'île de Périm et plusieurs autres rendent sa navigation dangereuse: c'est ce qui lui a fait donner le nom de Bab-el-Mandeb (Porte de Deuil), nom que l'on donne aussi à la pointe S.-O. de l'Arabie, située à la droite de l'entrée de ce détroit, par 12° 40' de lat. N., et 41° 22' de long. E.

BABENHAUSEN, v. de Bavière, à 53 k. S.-O. d'Augsbourg, sur la Günz. Château, résidence des princes de Fugger-Babenhausen. 1,700 hab.

BABI, île de la Malaisie, près de la côte N.-O. de Sumatra.

BABUYANES, groupe d'îles de la Malaisie, au N. de l'île de Luçon, dans les Philippines, dépendant des Espagnols. Les principales sont: Babuyan et Calayan. 2,000 hab.

BABYLONE, *Babylon* (auj. ruinée, près de Helleh ou Hillah), v. de la Babylonie, sur l'Euphrate, par 42° de long. E. et 32° 35' de lat. N. Cette ville, appelée *Babel* dans l'Écriture sainte, fut fondée par Nemrod et considérablement agrandie par Sémiramis, qui en fit la capitale de son empire. Située au milieu des pays les plus anciennement civilisés, elle fut l'entrepôt d'un commerce très-considérable, au moyen de l'Euphrate, du Tigre et des caravanes qui parcouraient l'Asie; aussi devint-elle la ville la plus riche et la plus grande de l'Asie. Elle avait, selon Hérodote, 480 stades, c'est-à-dire 88 k. de tour. Les remparts, construits en briques cimentées de bitume, avaient plus de 30 m. de hauteur, et assez de largeur pour que plusieurs chariots pussent y passer de front. On y remarquait des palais magnifiques, des jardins suspendus, et la tour de Bélus, haute de 200 m., observatoire des astronomes chaldéens. Beaucoup de savants pensent que cette tour est la même que la tour de Babel. Il en reste encore un débris immense, appelé par les habitants Birs-Nembred; il ressemble à une colline de près de 700 m. de circuit et de 70 m. de hauteur; au-dessus est une tour tronquée de plus de 11 m. de haut. Babylone fut prise par Cyrus l'an 538 av. J.-C. Alexandre le Grand, qui y mourut l'an 323, voulait en faire la capitale de son empire; mais, après sa mort, les débordements de l'Euphrate, et surtout la fondation de Séleucie et de Ctésiphon, la firent abandonner par ses habitants.

BABYLONE, *Babylon* (auj. Baboul, près du Vieux-Caire), v. de la Basse-Égypte, sur la rive droite du Nil, probablement bâtie par une colonie de Babyloniens. Les Romains y tenaient une des trois légions destinées à la défense de l'Égypte.

BABYLONIE, *Babylonia* (auj. Irac-Araby), contrée de l'Asie, au S. de la Mésopotamie, comprise en grande partie entre le Tigre et l'Euphrate; mais elle s'étendait à l'O. jusqu'aux déserts de l'Arabie, à l'E. jusqu'à l'Assyrie et la Suziane. La partie voisine du golfe Persique s'appelait particulièrement Chaldée. Ce pays était habité par des Assyriens et des Chaldéens. V. princ.: Babylone, Ctésiphon, Séleucie, Alexandrie, Apamée, etc. Des canaux innombrables donnaient une prodigieuse fertilité au sol, qui, par la négligence de ses habitants, est en grande partie devenu une plaine sèche et aride. Il paraît que les plaines voisines de Babylone sont celles que l'Écriture appelle Sennaar, et d'où les hommes se répandirent dans les différentes contrées du monde, après avoir construit la tour de Babel.

BACARE (auj. inconnu), port de l'Inde, au S. de la Limyrique, principal entrepôt du commerce du poivre, qu'on tirait d'un canton appelé *Cottonara*.

BACCAHYRIS, peuplade du Brésil, dans le Matto-Grosso.

BACCARAT, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 24 k. S.-E. de Lunéville, sur la

Meurthe. Manufacture de cristaux, la plus considérable de France. 3,216 hab.

BACCHIGLIONE, fl. des États-Autrichiens, dans le roy. Lombard-Vénitien; passe à Vicence, où il devient navigable; à Padoue, où il se divise en deux bras, dont l'un s'unit à la Brenta, l'autre se jette dans l'Adriatique au S. de Chioggia. Cours, 150 k.

BACHARACH, ville de la Prusse-Rhénane, régence et à 40 k. S.-S.-E. de Coblentz, sur la gauche du Rhin. 1,200 hab.

BACHELLERIE (LA), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Terrasson. Bains d'eaux minérales. 1,503 hab. ☒ Azérac.

BACHY, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing. 957 hab. ☒ Orchies.

BACILLY, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Sartilly. 1,540 h. ☒ Avranches.

BACKERGONDJE, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 130 k. S. de Dacca, près de l'embouchure d'un bras du Gange auquel elle donne son nom.

BACKINH, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* KÉCHO.

BACKNANG, v. de Wurtemberg, à 19 k. O.-S.-O. de Louisbourg. Église renfermant les tombeaux des premiers margraves de Bade. 3,700 hab.

BACONNIÈRE (LA), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland. 2,420 hab. ☒ Laval.

BACQUEVILLE ou BASQUEVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 17 k. S.-S.-O. de Dieppe. 2,720 hab. ☒

BACS, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Bacs, à 44 k. S. de Zombor. 7,000 hab.

BACS, comitat de Hongrie, cercle en deçà du Danube; ch.-l. Zombor. Superficie, 9,371 k. c. 361,000 hab.

BACTRES, *Bactra* (auj. Balk), capit. de la Bactriane, sur le Bactrus, affluent de l'Oxus, par 36° 28' de lat. N. et 63° 40' de long. E. Quelques-uns l'appellent aussi *Zariaspa;* mais les compagnons d'Alexandre font de Zariaspa une ville différente. Bactres, prise par Ninus et Alexandre, paraît avoir été la résidence des rois de Médie, beaucoup plus qu'Ecbatane. Elle fut le plus grand entrepôt du commerce entre l'Orient et l'Occident, par le N. de l'Asie, dès les temps les plus reculés, et surtout après Alexandre et sous l'empire des Grecs de Bactriane.

BACTRIANE, *Bactriana* (auj. partie de la Perse, de l'Afghanistan et de la Tartarie Indépendante), ancienne contrée de l'Asie, dans laquelle plusieurs auteurs ont compris la Sogdiane; bornée au N. par l'Oxus, à l'O. par la Parthie, au S. par l'Arie et la Paropamise, au S.-E. par l'Inde. Les principales parties de la Bactriane étaient: le pays des Marucéens, la Margiane, la Gurie, la Bubacène et le pays des Tochares. Villes principales: Alexandrie de Margiane et Bactres. La Bactriane fut le berceau de la civilisation des Mèdes, qui lui empruntèrent leur religion et leurs premières lois. Soumise par Cyrus, puis par Alexandre, cette contrée belliqueuse appartint plus d'un demi-siècle aux Séleucides. Vers l'an 285 av. J.-C., Théodote, gouverneur de cette province, se révolta contre Antiochus Théos, et fonda un royaume puissant, dont les souverains étendirent leurs conquêtes en Scythie et dans l'Inde, plus loin qu'Alexandre ne l'avait fait. Ce royaume fut détruit par les Scythes, vers l'an 130 av. J.-C. Les Parthes occupèrent alors la partie de la Bactriane voisine de leur pays.

BADA, v. de Macédoine. *Voy.* PYDNA.

BADAGRI, petit État de la Guinée septentrionale, au S. du roy. d'Ardra, capit. BADAGRI; port à 90 k. O. de Lagos. On le dit tributaire de Yarriba.

BADAJOZ, *Pax Augusta*, v. forte d'Espagne, ch.-l. de province, sur la Guadiana, et ancienne capit. de l'Estramadure, par 38° 50' de lat. N. et 9° 10' de long. O. Évêché suffragant de Santiago. Pont de 620 m., construit, dit-on, par les Romains. Patrie du peintre Moralès. Don Juan d'Autriche y vainquit les Portugais en 1661; les Français et les Espagnols y battirent les alliés en 1709; un traité y fut conclu, en 1801, entre l'Espagne et le Portugal; les Français la prirent en 1811, les Anglais en 1812. 15,000 hab.

La province de Badajoz, formée d'une partie de l'ancienne Estramadure, a 306,000 hab.

BADAKHCHAN, v. du Turkestan, capit. d'un des principaux khanats de cette contrée, près des sources du Djihoun et des frontières du Turkestan chinois. Elle est bien fortifiée. Mines de rubis aux environs.

BADALONA, v. et port d'Espagne, prov. et à 10 k. N.-E. de Barcelone. 3,000 hab.

BADE (GRAND-DUCHÉ DE), un des principaux États de la Confédération Germanique, borné au N. par le grand-duché de Hesse-Darmstadt et la Bavière; à l'E. par le Wurtemberg et les principautés de Hohenzollern; au S. par le lac de Constance et le Rhin, qui le séparent de la Suisse; à l'O. par le Rhin, qui le sépare de la France et de la Bavière-Rhénane. Il est traversé à l'E. par les montagnes de la Forêt-Noire; le Danube y prend sa source. Le chemin de fer de Manheim à Bâle parcourt cet État du N. au S.; il se relie aux autres chemins de fer de l'Allemagne et à celui de Paris à Strasbourg. Température douce dans les parties basses, mais froid vif dans les montagnes. Richesses minérales peu considérables. Les forêts occupent une grande partie du territoire. Céréales, fruits en abondance, vignobles renommés des bords du Rhin, kirschenwasser de la Forêt-Noire. Quincaillerie, horloges en bois. Commerce de transit très-actif. Depuis 1832, le grand-duché est divisé en 4 cercles, subdivisés en plusieurs arrondissements: Rhin-Moyen, ch.-l. Carlsruhe; Lac, ch.-l. Constance; Haut-Rhin, ch.-l. Fribourg; Bas-Rhin, ch.-l. Manheim. Gouvernement monarchique constitutionnel; deux chambres; 3 voix à l'assemblée générale de la Confédération Germanique, et 1 voix à la diète ordinaire. Près des deux tiers de la population sont catholiques. La seigneurie de Bade fut érigée en margraviat, au commencement du XIe siècle. Au XVIe siècle, les fils du margrave Christophe fondèrent les branches de Bade-Bade et de Bade-Durlach. Les ducs actuels descendent de celle-ci, et ont reçu leur nouveau titre au XIXe siècle seulement. 15,279 k. c. 1,265,000 hab.

BADE, *Civitas Aurelia Aquensis* (Baden), v. du grand-duché de Bade, à 35 k. S.-S.-O. de Carlsruhe, ancienne capit. du margraviat. Elle est reliée par un embranchement au chemin de fer de Manheim à Bâle. Eaux minérales très-fréquentées. 4,000 hab.

BADEFOLS-D'ANS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. d'Hautefort. 1,246 h. ☒ Excideuil.

BADEN, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes, 2,644 hab. ☒ Vannes.

BADEN, v. de Suisse, Argovie,

sur la Limat, à 20 k. N.-E. d'Aarau. Bains célèbres, nommés *Thermæ Helvetiæ* par les Romains. Hôtel de ville où fut signé, en 1714, le traité de paix entre la France et l'Empire. 1,900 hab.

BADENWEILER, village du grand-duché de Bade, à 30 k. S.-O. de Fribourg. Eaux thermales. Mines d'argent. 350 hab.

BADEVEL, com. du dép. du Doubs, arr. de Montbéliard, cant. d'Audincourt. Manufactures d'acier fondu et de mouvements de pendules. 484 hab. ⊠ Montbéliard.

BADIA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, Polésine, à 25 k. O. de Rovigo, sur l'Adige. 4,000 hab.

BADIA-Calavena, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 17 k. N.-E. de Vérone, ch.-l. du district des Douze-Communes, dont les habitants, parlant un allemand corrompu, formaient, sous la domination vénitienne, une sorte de république. Marbres. 2,000 hab.

BADIA-San-Salvatore, v. de Toscane, à 60 k. S.-E. de Sienne. Ancienne abbaye supprimée en 1732. 2,877 hab.

BADONVILLER, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Lunéville, cant. de Baccarat, sur la Blette, petit affluent de la Vézouse. Fabrique d'alênes, poinçons et clous à monter. Bonneterie de laine. 2,353 hab. ⊠ Blamont.

BADUHENNE, *Baduhenna sylva*, grande forêt qui couvrait le pays des Frisons. 900 Romains y furent taillés en pièces, l'an 28 de J.-C.

BAEBAEGIE, v. de Nigritie, dans le Kano, peuplée de réfugiés du Bornou et du Waday. 20,000 ou 25,000 hab.

BAENA, v. d'Espagne, prov. et à 42 k. S.-E. de Cordoue. Sel. 8,000 hab.

BÆTERRÆ, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* Béziers.

BAEZA, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. N.-E. de Jaen. Ancienne résidence de plusieurs rois des Maures, à qui elle fut enlevée en 1228. 11,000 hab.

BAFFA, *Paphos*, v. de l'île de Chypre, port sur la côte occidentale. Remarquable par les ruines de Paphos et par ses grottes sépulcrales. 1,000 hab.

BAFFIN (mer de), mer de l'Amérique septentrionale, formée par la mer Glaciale, entre le Groënland et les terres ou îles situées au N. de la baie d'Hudson. On y pêche des baleines et des phoques. On la comprend souvent dans la mer Polaire.

BAFRA, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 45 k. N.-O. de Samsoun, sur le Kizil-Ermak. 2,000 hab.

BAG, v. de l'Hindoustan, État de Sindiah, au S. de Goualior. Autrefois considérable. Riches mines de fer.

BAGACUM, v. de la 2e Belgique. *Voy.* Bavay.

BAGDAD, v. de la Turquie d'Asie, Irac-Araby, capit. de l'eyalet du même nom, sur les deux rives du Tigre, par 33° 20' de lat. N. et 42° 4' de long. E. Centre du commerce de l'Asie ottomane avec l'Arabie, la Perse, l'Inde et le Turkestan. Coutellerie supérieure à celle de Damas; fabriques d'étoffes de soie, de coton, de maroquin et de savon. Fondée par le calife Almanzor en 763, et devenue, sous les Abbassides, le siége des sciences et des arts en Asie, la ville la plus puissante et la plus magnifique de l'Orient : depuis bien déchue. En 1253, elle fut détruite presque entièrement par les Mongols, et souvent disputée ensuite par les Persans et les Ottomans, qui en sont restés maîtres depuis 1608. 100,000 hab.

BAGÉ-la-Ville, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Bagé-le-Châtel. 2,072 hab. ⊠ Mâcon.

BAGÉ-le-Chatel, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 30 k. N.-O. de Bourg. Commerce de bestiaux et de volailles. 864 h. ⊠ Mâcon.

BAGES, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Narbonne, sur un étang. 864 hab. ⊠ Narbonne.

BAGHERMÉ, roy. d'Afrique. *Voy.* Bégharmi.

BAGHIRATHI, riv. de l'Hindoustan, au N.-O., se joint à l'Alakananda pour former le Gange.

BAGHTÉGAN, *Salsus lacus*, lac de Perse, dans le Farsistan, près de Chiraz. Il reçoit le Bend-Émir, et offre des variations périodiques dans son étendue.

BAGISTAN, *Bagistanus mons* (auj. Bisoutoun), mont sur la route d'Ecbatane à Babylone, en Médie. On y voit encore, sur le flanc à pic d'un rocher de plus de 480 m. de hauteur, des sculptures colossales, attribuées par les uns à Sémiramis, par d'autres, avec plus de probabilité, à Cyrus, et qui représentent un roi vainqueur, conduisant une foule de captifs.

BAGMATTY ou Bogmotty, riv. de l'Hindoustan, affluent de droite du Gange, prend sa source près de Catmandou, capit. du Népaul. Cours, 370 k.

BAGNACAVALLO, v. des États-de-l'Église, à 55 k. S.-S.-E. de Ferrare. 11,000 hab.

BAGNARA, v. des États-de-l'Église, à 12 k. O.-N.-O. de Faenza. Évêché. Patrie de saint Bonaventure. 2,400 hab.

BAGNARA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 25 k. N.-E. de Reggio, sur la mer, près de l'entrée N. du détroit de Messine. Vins muscats. 3,000 hab.

BAGNÈRES-de-Luchon, *Aquæ-Convenarum*, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 48 k. S.-S.-O. de Saint-Gaudens, dans la vallée de Luchon. Petite ville à laquelle son établissement de bains, un des plus beaux de France, fait prendre, chaque année, plus d'accroissement. Ses eaux étaient connues des Romains. Fabriques de chocolat estimé; commerce de thé et de plantes médicinales des Pyrénées; aux environs, mines de cuivre, exploitation de carrières d'ardoises à toitures et à crayons. 2,629 hab. ⊠

BAGNÈRES-en-Bigorre, *Aquensis Vicus*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Hautes-Pyrénées, à 21 k. S. de Tarbes, 774 k. S.-S.-O. de Paris, sur la rive gauche de l'Adour, à l'entrée de la vallée de Campan. Cette ville, une des plus propres de France et des mieux bâties, est industrieuse et florissante par son établissement thermal, qui y attire, tous les étés, une foule d'étrangers. Fabrication d'étoffes de laine, de baréges ou crêpes, d'étamines, cadis, burats, toiles de lin, etc. Coutellerie fine; exploitation de marbre. 8,448 hab. ⊠

L'arr. de Bagnères comprend 10 cant.: Arreau, Bagnères, Bordères, Campan, Castelnau-Magnoac, La Barthe, Lannemezan, Mauléon-Barousse, Nestier et Vielle-Aure. 92,906 hab.

BAGNES, vallée de Suisse, dans le S.-O. du Valais, arrosée par la Dranse.

BAGNEUX, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. 1,075 hab. ⊠ Châtillon.

BAGNOLES (bains civils de), joli hameau du dép. de l'Orne, dépendant de la commune de Couterne, arr. de Domfront, cant. de La Ferté-Macé. Établissement re-

nommé d'eaux minérales et thermales sulfureuses, qu'on emploie avec succès contre la paralysie et l'apoplexie. Hauts fourneaux et fonderie de fer. ⊠ Couterne.

BAGNOLET, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Pantin. Culture de la pêche. Carrières à plâtre et à moellons. 1,321 hab. ⊠

BAGNOLI, v. du roy. de Naples, Sannio, à 13 k. S.-O. de Trivento. 4,400 hab.

BAGNOLO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 17 k. S.-O. de San-Angelo-de-Lombardi. 5,000 hab.

BAGNOLS, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 28 k. N.-E. d'Uzès, sur la rive droite de la Cèze, affluent de droite du Rhône. Collége communal. Vins estimés. Patrie de Rivarol. 4,909 h. ⊠

BAGNOLS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Latour. 1,857 hab. ⊠ Tauves.

BAGNOLS, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. du Bois-d'Oingt. Manufacture d'étoffes de soie et de mousseline. 657 hab. ⊠ Anse.

BAGNOLS, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fréjus. Verrerie. 829 hab. ⊠ Fréjus.

BAGNOLS-LES-BAINS, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Blaymard, sur le Lot. Établissements d'eaux thermales sulfureuses très-fréquentés. 386 h. ⊠ Mende.

BAGO, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* PÉGOU.

BAGOLINO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 38 k. N.-N.-E. de Brescia, dans la vallée Sabbia. Riches mines de fer, usines, tanneries. 4,000 hab.

BAGRADAS (auj. Medjerdah), fl. de l'Afrique proprement dite, se jetait dans la mer Intérieure à 30 k. N.-O. de Carthage.

BAGUER-MORVAN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Dol. 1,994 h. ⊠ Dol.

BAGUER-PICAN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Dol. 1,644 hab. ⊠ Dol.

BAHAMA, îles. *Voy.* LUCAYES.

BAHAMA (GRANDE-), une des principales îles Lucayes, au N.-O. de cet archipel; longueur, 90 k.; largeur, 20 k.

BAHAMA (GRAND-BANC DE), banc de sable, entre 21° 40′ et 26° de lat. N. et entre 77° et 81° 50′ de long. O., comprenant une grande partie des îles Lucayes. Il est séparé au N., par le canal de la Providence, du PETIT-BANC DE BAHAMA, qui s'étend entre 25° 55′ et 27° 50′ de lat. N. et entre 79° 55′ et 81° 40′ de long. O.

BAHAMA (NOUVEAU-CANAL DE), bras de mer par lequel l'Atlantique communique avec le golfe du Mexique, entre la Floride et les îles Lucayes ou Bahama.

BAHAMA (VIEUX-CANAL DE), bras de mer par lequel l'Atlantique communique au golfe du Mexique, entre la côte N.-E. de Cuba et le Grand-Banc de Bahama.

BAHAR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, près du Gange, au S.-E. de Patna. Ancienne capit. de la prov. de Bahar. 30,000 hab.

BAHAR, ancienne prov. de l'empire Mogol, maintenant comprise dans la présidence du Bengale, et divisée en 6 districts, dont les chefs-lieux sont Patna, Tchittra, Boglipour, Hadjipour, Tchapra et Arrah.

BAHARIÉ (OASIS DE) ou PETITE-OASIS, oasis située dans le Désert, à l'O. de l'Égypte; ch.-l. Qasr, gros village de 800 hab.

BAHARNAGACH, pays qui fait partie du royaume de Tigré en Abyssinie : il se divise en plusieurs districts; v. pr. Dixan.

BAHIA ou SAN-SALVADOR, v. du Brésil, capit. de la prov. du même nom, bâtie, partie sur un terrain escarpé à environ 200 m. au-dessus du niveau de la mer, partie sur la côte basse du côté de la magnifique baie de Tous-les-Saints. On y remarque plusieurs beaux édifices, et un arsenal maritime, seul établissement de ce genre dans le Brésil. Fondée au XVIe siècle, elle fut capit. du Brésil jusqu'en 1763. 120,000 hab.

BAHIA, prov. maritime du Brésil, une des plus importantes. Elle s'étend entre 10° et 16° de lat. S. et 39° 30′ et 48° 30′ de long. O. 141,000 k. c. 800,000 h.

BAHIA-BLANCA, petite ville de la confédération du Rio-de-la-Plata, État de Buénos-Ayres, et au S. de la ville de ce nom. Bon port, et établissements militaires.

BAHIOUDA, désert qui s'étend à l'O. du Nil, dans la partie S. de la Nubie. Les Arabes Hassaniehs et Kababichs le parcourent.

BAHLINGEN, v. de Wurtemberg, à 60 k. S.-S.-O. de Stuttgard. 3,000 hab.

BAHO, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Perpignan. 801 hab. ⊠ Perpignan.

BAHREÏN, groupe d'îles du golfe Persique, par 26° de lat. N. et 48° 20′ de long E., près desquelles se fait la pêche des perles.

BAHR-EL-ABIAD ou FLEUVE-BLANC, l'un des deux grands bras dont la réunion forme le Nil. *Voy.* NIL.

BAHR-EL-AZRAK, ou FLEUVE-BLEU, *Astapus*, le second des bras dont la réunion forme le Nil. *Voy.* NIL.

BAHRIJESEIS, tribu de l'Afghanistan, dans le Candahar; leur capit. est Ourghessan.

BAÏBOURT, v. de la Turquie d'Asie, à 100 k. O.-N.-O. d'Erzeroum, sur le Tchorokh. Prise par les Russes en 1829. 3,000 hab.

BAIE-MAHAULT, com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, arr. et à 8 k. N.-O. de la Pointe-à-Pitre, dans la Grande-Terre, sur la côte du golfe dit Grand-Cul-de-Sac, où est un des meilleurs mouillages de l'île pour les petits bâtiments. 3,732 hab., dont 3,008 esclaves.

BAÏES, *Baïa* (auj. Baja), v. de Campanie, sur la mer Tyrrhénienne, à 17 k. O.-S.-O. de Naples. Remarquable par ses eaux minérales et par son beau port. Beaucoup de riches Romains y avaient construit des palais magnifiques.

BAIGNES, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 13 k. S.-S.-O. de Barbezieux. Faïencerie commune; commerce considérable de bœufs et de porcs. 338 hab. ⊠ Touvérac.

BAIGNEUX-LES-JUIFS, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 33 k. S. de Châtillon-sur-Seine. 425 hab. ⊠

BAIGORRY, vallée du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon. Elle abonde en mines de cuivre très-anciennement exploitées, mais abandonnées depuis le milieu du dernier siècle. Cette vallée, arrosée par la Nive, compte plusieurs villages, dont le plus important est Saint-Étienne-de-Baigorry.

BAIGTS, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Mugron. 987 hab. ⊠ Mugron.

BAIGTS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. d'Orthès. 1,000 hab. ⊠ Orthès.

BAÏKAL, lac entre 51° et 55° 40′ de lat. N., et entre 101° et 107° de long. E., dans la Russie d'Asie. Le plus grand lac de l'Asie, après la mer Caspienne et celle d'Aral. Les Russes l'appellent la Mer-Sainte. L'Angara, le plus grand affluent de l'Ié-

sisté, le traverse : il reçoit aussi la Sélenga. Sa navigation est dangereuse; ses eaux sont extrêmement limpides.

BAILLEAU-le-Pin, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. d'Illiers. 862 hab. ⊠ Saint-Loup.

BAILLEUL, ch.-l. de cant. du dép. du Nord, arr. et à 19 k. E. d'Hazebrouck. Collége communal; fabriques de fils retors, dentelles, toiles, linge de table; houblon; fromages estimés. 9,923 hab. ⊠

BAILLEUL, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Trun. 980 hab. ⊠ Trun.

BAILLEUL (le), com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Malicorne. Bourg autrefois très-commerçant, aujourd'hui déchu. 1,108 hab. ⊠ La Flèche.

BAILLEUL, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Hallencourt. 1,739 hab. ⊠ Abbeville.

BAILLY-en-Rivière, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Envermeu. 855 hab. ⊠ Envermeu.

BAIN, ch.-l. de cant. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 41 k. N.-E. de Redon. Fabriques de serges et étoffes de laine. 3,476 hab. ⊠

BAINBRIDJE ou Jéricho, v. des États-Unis, État de New-York, à 130 k. O. d'Albany. 4,000 hab.

BAINCTHUN, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Boulogne. 1,788 hab. ⊠ Boulogne.

BAINS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Redon. 3,713 hab. ⊠ Redon.

BAINS, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Solignac. 1,041 hab. ⊠ Le Puy.

BAINS, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 28 k. S.-S.-O. d'Épinal. Sources d'eaux minérales et thermales assez fréquentées; fabrique considérable de fer-blanc, la plus ancienne de France; tréfilerie, forges; broderies. 2,562 hab. ⊠

BAINS-D'ARLES (les), village du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. et com. d'Arles-sur-Tech; au pied d'une montagne d'où sortent trois sources d'eaux thermales très-fréquentées. Le bassin où l'on prend les bains passe pour être l'ouvrage des Romains. Près de là est une forteresse qui commande la route de France en Espagne, et qu'on nomme Fort-les-Bains. 331 hab. ⊠ Arles-sur-Tech.

BAINS-DE-RENNES (les), com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Couiza. Sources d'eaux minérales déjà fréquentées du temps des Romains. 502 hab. ⊠ Couiza.

BAINS-DU-MONT-DOR (les), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Besse. Bains très-fréquentés. 1,061 hab. ⊠

BAIRDSTOWN ou Bardstown, v. des États-Unis, Kentucky, à 60 k. S.-E. de Francfort. Évêché. Collége catholique. 2,500 hab.

BAÏREUTH, v. de Bavière, ch.-l. du cercle du Haut-Main, sur le Main-Rouge, à 200 k. N. de Munich; industrieuse et commerçante. Longtemps capit. de la principauté de Baïreuth, cédée à la Bavière en 1810. 15,000 hab.

BAÏROUT ou Beyrout, *Berytus*, v. de Syrie, sur la Méditerranée, dans le pachalik d'Acre, au N.-O. de Damas. Port d'arrivage des marchandises pour la Syrie, et surtout pour Damas. C'était une des plus anciennes villes de Phénicie. Patrie de Sanchoniathon, selon plusieurs auteurs. Elle a été bombardée et prise par les Anglais en 1840. 10,000 hab.

BAIS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de La Guerche. 3,401 hab. ⊠ La Guerche.

BAIS, ch.-l. de cant. du dép. de la Mayenne, arr. et à 20 k. E.-S.-E. de Mayenne, sur l'Aron, petit affluent de gauche de la Mayenne. 2,342 hab. ⊠

BAISIEUX, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. 1,878 hab. ⊠ Lille.

BAIX, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Chomérac. 1,322 hab. ⊠ Chomérac.

BAIXAS, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Rivesaltes. 1,978 hab. ⊠ Perpignan.

BAIZIEUX, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Corbie. 917 hab. ⊠ Albert.

BAJA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Bacs, à 46 k. N.-N.-O. de Zombor, près du Danube. 14,000 hab.

BAJOCASSES. *Bajocasses*, peuple gaulois, dans la 2ᵉ Lyonnaise; ils occupaient le territoire qui est aujourd'hui à l'O. du dép. du Calvados. Capit., *Arægenus* (Bayeux).

BAKEL, village de la Sénégambie, pays de Galam, sur la rive gauche du Sénégal, par 14° 53′ de lat. N., et 14° 41′ de long. O. Les Français y possèdent un comptoir et un fort gardé par un détachement de 36 soldats.

BAKEWELL, v. d'Angleterre, comté et à 32 k. N.-N.-E. de Derby. Dans les environs, on trouve des mines de plomb, zinc, houille; des fonderies, et le magnifique château de Chatworth, bâti sur l'emplacement de celui qui servit de prison à Marie Stuart. 2,000 hab.

BAKHTCHISARAÏ, v. de Russie, gouv. de Tauride ou Crimée, à 35 k. S.-O. de Symféropol. Palais des anciens khans de Crimée. Fabrication de cuirs, coutellerie. 9,000 hab.

BAKOU, v. de Russie, dans les pays du Caucase, à 125 k. E. de Chamaki, port sur la mer Caspienne. Commerce de sel, soie, safran, salpêtre, opium; pêche des phoques; nombreux puits de naphte. 6,000 hab.

BALA, v. d'Angleterre, un des ch.-l. du comté de Mérioneth, à 28 k. N.-E. de Dolgelly, à l'E. d'un lac de 6 k. de longueur. Bala et Dolgelly sont alternativement siéges des assises du comté. Fabriques de flanelles. 3,000 hab.

BALAGHAT, ancienne province de l'empire Mogol, comprise maintenant dans la présidence de Madras; cap. Bellary; v. princ. Adoni, Gouty, Gandicotta.

BALAGUER, *Bergusia*, v. d'Espagne, prov. et à 26 k. N.-E. de Lerida, sur la Sègre. Château fort. 4,000 hab.

BALAGUÈRES, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. 1,271 hab. ⊠ Castillon.

BALAN, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan. Fabriques de draps, de fléaux de balances, et de poêles à frire. 1,115 hab. ⊠ Sedan.

BALARES, *Balari*, nom que l'on donna aux Libyens et aux Ibériens, habitants de la Sardaigne, qui se réfugièrent dans les montagnes pour défendre leur liberté contre les Carthaginois et les Romains.

BALARUC-LES-BAINS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Frontignan, au bord de l'étang de Thau. Eaux minérales et thermales renommées. 595 hab. ⊠ Frontignan.

BALASSORE, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 230 k. S.-O. de Calcutta, sur le golfe du Bengale. Déchue, mais encore importante par son port, ses chantiers et ses salines. 10,000 h.

BALATON ou Platten, *Volceæ paludes*, lac de Hongrie, par 46° 45′ de lat. N. et 15° 12′ de long. E.

Longueur, 75 k.; largeur, 12 k. Il verse ses eaux dans le Danube par le Sio.

BALAZÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré. 1,790 hab. ⊠ Vitré.

BALBEK, Baalbekh ou Baalath, *Heliopolis*, v. de Syrie, à 65 k. N.-N.-O. de Damas', ch.-l. des Moutoualis. Ruinée, en 1759, par un tremblement de terre. On y voit les magnifiques ruines de l'ancienne Héliopolis. 200 h.

BALBIGNY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Néronde. 1,248 hab. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

BALBRIGGAN, v. et port d'Irlande, comté et à 28 k. N. de Dublin. 4,000 hab.

BALBRONN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Wasselonne. Bons vins. 1,076 hab. ⊠ Wasselonne.

BALDENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Marckolsheim. 1,071 h. ⊠ Schelestadt.

BALDO, montagne du roy. Lombard-Vénitien, à l'E. du lac de Garda. Longueur, 35 k. Le Monte-Maggiore, cime principale, à 2,228 m. de hauteur.

BALDOCK, v. d'Angleterre, comté et à 30 k. N.-N.-O. de Hertford. 2,000 hab.

BÂLE, *Basilia* (Basel), v. de Suisse, capit. du canton de Bâle sur le Rhin, à la tête du chemin de fer de Strasbourg à Bâle, et près de la tête de celui de Manheim à Bâle; par 47° 34′ de lat. N. et 5° 12′ de long. E.; à 489 k. S.-E. de Paris. Nombreux établissements scientifiques et littéraires, bibliothèque de 50,000 volumes avec des manuscrits importants: beaucoup d'antiquités, 12,000 médailles romaines; belle cathédrale, renfermant le tombeau d'Érasme. Université, fondée en 1460, et qui fut longtemps célèbre. C'est la ville la plus commerçante de la confédération. Fabriques de rubans, tissus de soie et de coton; draps légers, ganterie. L'origine de Bâle paraît remonter au IVe siècle; au XIe siècle elle était la cité la plus puissante de l'Helvétie: un concile fameux y fut tenu de 1431 à 1447. Patrie de Bernouilli, d'Euler et des deux Holbein. 22,000 hab.

BÂLE, un des anciens cantons de la Confédération Suisse, depuis 1501; au N.-O., sur les frontières de la France et du grand-duché de Bade: il est, depuis 1832, divisé en deux États entièrement indépendants l'un de l'autre: Bâle-Ville, qui comprend Bâle et plusieurs communes environnantes; 24,321 h.; Bâle-Campagne, qui a pour chef-lieu Liestal, et comprend les autres communes de la campagne; 41,103 hab.

BALÉARES, *Baleares* ou *Gymnesiæ*, îles de la Méditerranée formant une province de l'Espagne; capit. Palma; entre 38° 36′ et 40° 6′ de lat. N., et entre 2° 4′ de long. E. et 1° 5′ de long. O.; au nombre de 5 principales: Majorque, Minorque, Iviça, Formentera et Cabrera. Climat tempéré et sain; sol fertile en blé, vins, huiles, fruits du midi. Ces îles, renommées dans l'antiquité par les excellents frondeurs qu'elles fournissaient aux armées carthaginoises ou romaines, furent, dit-on, occupées d'abord par les Rhodiens; les Carthaginois s'y établirent ensuite, puis elles tombèrent au pouvoir des Romains, l'an 123 avant J.-C. Les Vandales s'en emparèrent en 426. Elles passèrent successivement sous la domination des empereurs d'Orient en 650, des Goths vers 630, des Maures vers 714, de Charlemagne en 798; retombèrent bientôt sous le joug des Arabes, et furent enfin conquises par le roi d'Aragon, Jacques I, de 1229 à 1235; elles formèrent pendant quelque temps la principale partie du roy. de Majorque. Charles-Quint les réunit définitivement à l'Espagne. 4,537 k. c. 229,197 hab.

BALEYSSAGUES, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Duras. 928 hab. ⊠ Duras.

BALFROUCH, v. de Perse, Mazenderan, près de la mer Caspienne. Immenses bazars, grand commerce avec la Russie. 230,000 hab.

BALI ou Petite-Java, île de la Malaisie, à la pointe S.-E. de Java; divisée en huit petits royaumes indépendants. Longueur, 120 k.; largeur, 70 k. 300,000 hab.

BALIK-CHEHER, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 111 k. S.-O. de Brousse.

BALIZAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de St-Symphorien. 979 hab. ⊠ Villandraut.

BALIZE, port du Yucatan, dans l'Amérique-Centrale, sur le golfe d'Honduras, à l'embouchure de la Balize; lat. N. 17° 12′, long. O. 90° 52′. Les Anglais y ont fondé un établissement pour la coupe des bois de teinture, entre la Balize et Rio-Hondo. 2,520 hab.

BALK, *Bactra*, ch.-l. du khanat de ce nom, dans le S. de la Grande-Boukharie, une des parties du Turkestan, par 36° 40′ de lat. N. et 65° 35′ de long. E., sur le Dehaz, affluent du Djihoun. Une des plus anciennes villes du monde, appelée par les Orientaux, la Mère des villes. Elle possède encore quelques manufactures. Commerce assez étendu. 7,000 hab. *Voy.* Bactres.

BALKACHI, lac de l'empire Chinois, sur les confins du Turkestan indépendant, entre 74° et 46° de lat. N. et entre 44° et 77° de long. E. Il reçoit l'Ili: ses eaux sont douces. Long. 220 k., largeur 110 k.

BALKAN ou Éminèh-Dagh, *Hæmus*, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, entre la Bulgarie et la Romélie, sur une longueur de près de 400 k.; liée à l'O. avec les Alpes Dinariques par les monts Tchar-Dagh. On peut diviser la chaîne principale en Balkan à l'E., Doubnitza au milieu, et Argentaro ou Égrisou-Dagh à l'O. Le Despoto-Dagh, ancien Rhodope, se rattache à ce dernier. Le passage le plus remarquable est la Porte de Trajan, sur la route de Vienne à Constantinople, entre Sophie et Philippopoli.

BALLAN, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Montbazon. 1,026 hab. ⊠ Tours.

BALLANCOURT, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Corbeil. 959 hab. ⊠ Mennecy.

BALLÉE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère. 1,016 hab. ⊠ Grez-en-Bouère.

BALLENSTADT, v. d'Allemagne, duché d'Anhalt-Bernbourg, à 40 k. O.-S.-O. de Bernbourg. Résidence du duc. 3,600 hab.

BALLEROY, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 15 k. S.-O. de Bayeux, près de la rive droite de la Drome, petit affluent de la Manche. Beau château bâti sur les dessins de Mansard. Fabriques de dentelles. Aux environs, mines de fer, forges. 1,310 hab. ⊠

BALLINA ou Belleck, v. d'Irlande, comté de Mayo, à 32 k. N.-E. de Castlebar, port sur le Moy. Prise par les Français en 1798. 8,000 hab.

BALLINASLOE, v. d'Irlande, comté et à 55 k. de Galway.

· Moutons et gros bétail. 5,000 hab.

BALLINROBE, v. d'Irlande, comté de Mayo, à 25 k. S. de Castlebar, à l'embouchure de la Robe dans le lac Mask. 3,000 h.

BALLON, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 20 k. N. du Mans, près de la rive gauche de l'Orne. Fabrication et grand commerce de toiles communes et d'étamines. Ballon, autrefois une des principales forteresses de la province, fut prise par les Anglais, en 1417, et reprise par Charles VII. 2,184 hab. ⊠ Beaumont-sur-Sarthe.

BALLON-D'ALSACE, une des plus hautes montagnes de la chaîne des Vosges, à l'intersection des limites des dép. de la Haute-Saône, des Vosges et du Haut-Rhin. Hauteur, 1,429 m. Près de là sont les sources de la Moselle.

BALLOTS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Saint-Aignan-sur-Roë. 1,895 hab. ⊠ Craon.

BALLSTOWN, v. des États-Unis, État de New-York, ch.-l. du comté de Saratoga, à 45 k. N. d'Albany. Eaux minérales. 3,500 h.

BALLYMENA, v. d'Irlande, comté et à 17 k. N. d'Antrim. 4,000 hab.

BALLYSHANNON, v. d'Irlande, comté et à 13 k. S.-S.-O. de Donegal; port sur la baie de Donegal, à l'embouchure de l'Erne. 4,000 h.

BALME (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Crémieu. On y visite une grotte comptée autrefois dans les sept merveilles du Dauphiné. 850 hab. ⊠ Crémieu.

BALME (COL DE LA), passage des Alpes, très-fréquenté, de la vallée de Chamouny en Savoie, à Martigny en Suisse. Haut. 2,293 m.

BALSA, ancienne v. de la Lusitanie, sur la côte méridionale. Elle était près de Tavira, avec laquelle quelques auteurs la confondent.

BALSTHAL, v. de Suisse, canton et à 18 k. N.-E. de Soleure. 1,000 hab.

BALTIMORE, v. des États-Unis, Maryland, sur la rive gauche du Patapsco, qui y forme un beau port. Lat. N. 39° 17'; long. O. 78° 56'. Une des villes les plus grandes, les plus riches et les plus commerçantes de l'Union. Arsenal fédéral des constructions maritimes, et stations navales défendues par le fort Mac-Henri. Siége de l'archevêché catholique métropolitain des États-Unis; université, école de médecine, observatoire, musées. 103,000 hab.

BALTIQUE, *Codanus sinus* ou *Suevicum mare*, mer d'Europe, entre 53° 55' et 65° 50' de lat. N. et entre 7° 25' et 28° de long. E. Entourée par la Suède à l'O., la Russie à l'E., la Prusse et la Confédération Germanique au S., le Danemark au S.-O.; communiquant avec la mer du Nord par plusieurs détroits, le Grand-Belt, le Petit-Belt, le Sund, le Cattegat et le Skager-Rack. Elle forme les golfes de Bothnie, de Finlande, de Riga, de Dantzig, etc. Les principaux fleuves qu'elle reçoit sont: la Tornea, la Néva, la Duna, le Niémen, la Vistule, l'Oder, le Dal, l'Angermann, l'Umea, la Lulea, etc. Parmi les îles on remarque celles d'Aland, de Dago, d'Ösel, de Gothland, d'Öland, de Bornholm, de Rugen; puis les îles danoises, Seeland, Fionie, Laland, Falster, etc. Les ports les plus importants sont: Saint-Pétersbourg, Riga, Dantzig, Stralsund, Lubeck, Copenhague, Carlscrone et Stockholm.

BALZAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême, sur la Charente. Commerce de safran. 968 hab. ⊠ Angoulême.

BAMBARA, pays de la Nigritie occidentale; il occupe les deux rives du Niger, et se divise depuis quelque temps en deux parties, le Haut-Bambara, ou royaume de Ségo, au S.-O., et le Bas-Bambara ou royaume de Jenné, au N.-E.

BAMBAROUGUE, fl. qui arrose le S. de la Guinée méridionale, et se jette dans l'Atlantique près du cap Negro. Cours, 650 k.

BAMBECQUE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. d'Houdschootte. 1,156 hab. ⊠ Wormhoudt.

BAMBERG, v. de Bavière, à 50 k. O. de Baïreuth, sur la Regnitz, et sur le chemin de fer de la Bavière à Berlin, à Brême et à Francfort-sur-le-Main. Siége du tribunal du cercle du Haut-Main; archevêché. Culture de jardins et pépinières; commerce actif. Des chemins de fer doivent l'unir à Cobourg, Nuremberg et Berlin. 21,000 hab.

BAMBIDERSTROFF, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Faulquemont. 950 hab. ⊠ Faulquemont.

BAMBOUK, État Mandingue de Sénégambie, entre le Sénégal et la Falémé; cap. Ferbanna ou Bambouk. Riches mines d'or.

BAMIAN, v. du royaume et à 560 k. E. de Hérat, dans le voisinage de l'ancienne Bamian, entièrement abandonnée, et remarquable par ses idoles colossales de 50 coudées de haut, et ses 12,000 maisons taillées dans le roc.

BAMMAKOU, v. de Nigritie, dans le Haut-Bambara, sur le Dioli-Bâ.

BAMOTH-BAAL (auj. inconnu), lieu de Palestine, probablement dans le pays des Moabites. Ce fut une des dernières stations des Israélites avant le passage du Jourdain.

BAMPOU ou **BAMMO**, v. de l'empire Birman, sur l'Iraouaddy et sur la route d'Ava à la Chine.

BAMPTON, v. d'Angleterre, comté de Devon, à 30 k. N. d'Exeter, près de l'Exe; autrefois plus considérable, et célèbre par une victoire des Bretons sur les Saxons en 613. 2,000 hab.

BAN-DE-LA-ROCHE, vallée du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck, autrefois sauvage et presque déserte, aujourd'hui bien cultivée et renfermant plusieurs villages; changement dû aux vertus du ministre Oberlin.

BAN-DE-SAPT, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Senones. 1,519 hab. ⊠ Senones.

BAN-SUR-MEURTHE, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Fraize. 1,846 hab. ⊠ Corcieux.

BANAGHER, v. forte d'Irlande, comté de King's, sur le Shannon, à l'embouchure du Grand-Canal. 3,000 hab.

BANASSAC, com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. de La Canourgue. 1,748 hab. ⊠ La Canourgue.

BANAT, nom donné aux provinces méridionales du roy. de Hongrie, organisées militairement. Les Turcs ont conquis depuis longtemps les banats de Valachie, de Bulgarie, de Bosnie et de Servie; mais on appelle encore Banat le généralat de la Hongrie militaire, le généralat de Sclavonie et la Croatie militaire, comprenant les parties de ces provinces voisines de l'empire Ottoman.

BANBURY, v. d'Angleterre, comté et à 35 k. N. d'Oxford, sur le Charwell. En 1469, Édouard IV y fut vaincu par le comte de Warwick. 6,000 hab.

BANCA, île de la Malaisie, à la pointe N.-E. de Célèbes; petite, mais très-fertile, avec un bon port: habitée par les Bouguis.

BANCA, île de Malaisie, à l'E. de Sumatra, par 2° 20' de lat. S. et 103° 40' de long. E., formant, avec Billiton, la résidence hollandaise

de Banca. Longueur, 230 k.; largeur, 40 k. Riches mines d'étain. Capit. Muntok. 25,000 hab.

BANDA, groupe d'îles de la Malaisie, faisant partie de l'archipel des Moluques, au S.; les principales sont Banda, Moa, Wetter, Key, Laurat et Timor-Laut. Elles appartiennent aux Hollandais, et sont importantes par la culture du muscadier. Ch.-l. Neira, dans l'île de Banda.

BANDA, v. de l'Hindoustan anglais, à 150 k. E. d'Allahabad, sur le Kiné, affluent de la Djemnah, dans un district riche en diamants.

BANDOL, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. d'Ollioules, sur la Méditerranée; petit port assez fréquenté et excellente rade. A peu de distance est le fort de Bandol, en face d'un îlot de même nom. 1,847 hab. ⊠ Le Beausset.

BANDON ou BANDONBRIDGE, v. d'Irlande, comté et à 20 k. S.-O. de Cork, sur le petit fleuve navigable du même nom. Commerce de grains. 10,000 hab.

BANFF, v. maritime d'Écosse, ch.-l. du comté de son nom, à 200 k. N.-N.-E. d'Édimbourg, sur une colline, près du golfe de Murray. 4,000 hab.

Le comté a 1,670 k. c. 49,000 h.

BANGALORE, v. de l'Hindoustan, État et à 130 k. N.-E. de Maïssour. Riche et commerçante. 60,000 hab.

BANGASSI, v. de Sénégambie, à l'E., capit. du Fouladou.

BANGOR, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. et dans l'île de Belle-Isle. 1,742 h. ⊠ Le Palais.

BANGOR, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté et à 13 k. N.-E. de Caernarvon. Brûlée, en 1210, par le roi Jean. A 3 k. S. est, sur le détroit de Menai, le pont suspendu qui joint l'île d'Anglesey à la Grande-Bretagne. Évêché. 4,800 hab.

BANGOR, v. des États-Unis, Maine, port sur le Penobscot. 3,000 hab.

BANIALOUKA, v. de Turquie, Bosnie, sur le Verbos. Lat. N. 44° 58', long. E. 14° 58', ch.-l. du sandjak du même nom, que l'on désigne quelquefois sous le nom de Croatie-Turque. Place forte. Commerce et industrie assez florissante. 15,000 hab.

BANJERMASSIN, État qui forme la résidence hollandaise du Sud et de l'Est, dans l'île de Bornéo, gouverné par un sultan qui, depuis 1787, a reconnu la suzeraineté des Hollandais. Capit. Martapoura, résidence du sultan. Le ch.-l. de la résidence hollandaise est Tatas, à l'E. de Banjermassin.

BANJERMASSIN, v. de l'île de Bornéo, ancienne capitale de l'État de Banjermassin, sur les rives du fleuve de son nom. 7,000 hab.

BANKALANG, v. de Malaisie, capit. de l'île de Madura, au N.-E. de Java.

BANKOK, v. de l'Indo Chine, capit. du roy. de Siam, près de l'embouchure du Meïnam, par 13° 50' de lat. N. et 98°58' de long. E. Grands édifices, parmi lesquels le palais du roi, et un temple de Bouddha où l'on voit 1,500 statues. Commerce d'étain, dents d'éléphants, bétel, cardamome, noix d'arek, gomme laque, poivre, poudre d'or, cire, etc. 90,000 hab. en grande partie Chinois.

BANKS, île d'Australie; au N.-E. de l'archipel des Nouvelles-Hébrides.

BANN, fl. d'Irlande, traverse le lac Neagh, sépare en partie le comté d'Antrim de celui de Londonderry, et se jette dans l'Atlantique au-dessous de Coleraine. Cours, 145 k.

BANNALEC, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 12 k. N.-O. de Quimperlé. 4,264 h. ⊠ Quimperlé.

BANNE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. des Vans. 1,827 hab. ⊠ Les Vans.

BANNOCKBURN, village d'Écosse, à 7 k. S.-E. de Stirling. Édouard II y fut vaincu, en 1314, par Robert Bruce; Jacques III, vaincu par son fils en 1488, y disparut dans la mêlée.

BANON, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 21 k. N.-O. de Forcalquier, à la source du Calavon, affluent de droite de la Durance. 1,375 hab. ⊠ Forcalquier.

BANTAM, v. de la résidence hollandaise de ce nom, sur la côte N.-O. de Java; jadis grande et peuplée, quand elle était capitale du royaume de Bantam, maintenant détruit par les Hollandais.

BANTOUZEL, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing, près de l'Escaut. Tuilerie et poterie. 957 hab. ⊠ Le Catelet.

BANTRY, v. d'Irlande, comté et à 68 k. O.-S.-O. de Cork, sur la côte orientale de la belle baie de Bantry, où les Français tentèrent deux débarquements, en 1689 et en 1796. 4,000 hab.

BANTZENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim. 1,275 hab. ⊠ Habsheim.

BANVOU, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Messei. 1,088 hab. ⊠ Domfront.

BANYA (FELSÖ-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 58 k. E. de Szathmar. Mines d'argent aurifères. 4,500 hab.

BANYA (NAGY-), v. de Hongrie. *Voy.* NEUSTADT.

BANYULS-DES-ASPRES, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Céret; célèbre par la belle défense que firent, en 1793, ses habitants attaqués par 7,000 Espagnols, à qui ils firent mettre bas les armes. 472 hab. ⊠ Céret.

BANYULS-SUR-MER, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. d'Argelès. A peu de distance on remarque quatre tours très-anciennes, dont la dernière, appelée tour de Caroch, est sur les limites de la France et de l'Espagne. 2,327 h. ⊠ Port-Vendres.

BAPAUME, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 20 k. S.-S.-E. d'Arras, près de la source de la Sensée. Place fortifiée d'après les plans et sous la direction de Vauban. Filatures de lin; commerce considérable en batistes et linons, fabriqués à Bapaume et aux environs. 3,210 hab. ⊠

BAPAUME, village du dép. de la Seine-Inférieure, dépendant de la commune de Canteleu, arr. de Rouen, cant. de Maromme. Fabriques d'indiennes, filatures de lin et de coton; ateliers de teinturerie; papeteries. ⊠

BAR, riv. du dép. des Ardennes; elle prend sa source près de Buzancy, et se jette dans la Meuse, par la gauche, au-dessous de Donchery. Elle fait partie du canal des Ardennes. On l'a rendue navigable en lui creusant un nouveau lit dans une partie de son ancien cours, et en élargissant ou rectifiant l'autre partie. Son cours naturel était de 69 k., il a été réduit par la rectification à 50 k.

BAR, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Corrèze. 1,170 hab. ⊠ Tulle.

BAR (LE), ch.-l. de cant. du dép. du Var, arr. et à 10 k. N.-E. de Grasse, près de la droite du Loup. 1,626 hab. ⊠ Grasse.

BAR, v. de Russie, Podolie, à 65 k. N.-E. de Kamenetz. En 1768, les Polonais y formèrent une confédération contre les Russes. 3,000 h.

BAR-LE-DUC ou BAR-SUR-ORNAIN, ch.-l. du dép. de la Meuse et d'un arr. électoral, à 233 k. E. de Paris, lat. N. 48° 46', long. E.

2° 49'; sur l'Ornain et le canal de la Marne au Rhin, en cours d'exécution. Tribunal de commerce, collége communal. Filatures de coton; fabriques de calicots, siamoises, rouenneries et mouchoirs; bonneterie de coton. Fruits confits très-renommés; excellent vin imitant le Champagne; expédition pour Paris de planches de sapin et de chêne, tirées des Vosges. Usines et eaux minérales dans l'arrondissement. Patrie du duc de Guise surnommé le Balafré, du maréchal Oudinot et du général Excelmans. 12,230 hab. ✉

L'arr. de Bar-le-Duc comprend 8 cantons : Ancerville, Bar-le-Duc, Ligny, Montiers-sur-Saux, Revigny, Triaucourt, Vaubecourt et Vavincourt. 82,109 hab.

BAR-SUR-AUBE, *Barrum ad Albulam*, ch.-l. d'arrondissement communal et d'un arr. électoral du dép. de l'Aube, à 53 k. E.-S.-E. de Troyes, 213 k. S.-E. de Paris, sur l'Aube. Commerce assez important de céréales, vins, bois, chanvres et laines. Cette petite ville, dont les environs offrent des sites pittoresques, est très-ancienne; elle fut, en 1814, le théâtre de deux batailles sanglantes, à la suite desquelles elle fut presque entièrement détruite. 4,169 hab. ✉

L'arr. de Bar-sur-Aube comprend 4 cantons : Bar-sur-Aube, Brienne, Soulaines et Vendeuvre. 42,634 hab.

BAR-SUR-SEINE, *Barrum ad Sequanam*, ch.-l. d'arrondissement communal et d'un arr. électoral du dép. de l'Aube, à 33 k. S.-E. de Troyes, 192 k. S.-E. de Paris. Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, chanvres, laines, etc. Cette ville, très-considérable au moyen âge, fut plusieurs fois ruinée, dans les guerres de la Bourgogne. Dans l'invasion de 1814, il s'y livra un combat sanglant. 2,496 hab. ✉

L'arr. de Bar-sur-Seine comprend 5 cantons : Bar-sur-Seine, Chaource, Essoyes, Mussy et les Riceys. 52,029 hab.

BARA, petite ville du Kordofan, au N. d'Ibéit.

BARABA (DÉSERT DE), vaste steppe de la Sibérie, entre l'Irtich et l'Obi.

BARABINTSES, tribus de race turque qui habitent au N. de la steppe de Baraba, en Sibérie.

BARABRAS ou KENOUS, peuples nomades de Nubie, au N.-O., à la gauche du Nil.

BARAIZE, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Éguzon. 809 h. ✉ Argenton-sur-Creuse.

BARANYA, comitat de Hongrie, cercle au delà du Danube; ch.-l. Fünfkirchen. 4,993 k. c. 245,000 hab.

BARASA (auj. inconnue), v. de Palestine. C'était, au temps de Judas Machabée, une ville forte du pays de Galaad. Quelques auteurs l'ont confondue avec Bosra.

BARASTRE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bertincourt. 867 hab. ✉ Bapaume.

BARATON, vallée du dép. des Basses-Pyrénées, entre le gave d'Aspe et l'ancien pays de Soule. Ses forêts fournissent de beaux mâts de vaisseaux.

BARBACOAS, v. de la Nouvelle-Grenade, Cauca, à 180 k. S.-O. de Popayan. Riches mines d'or. 4,000 h.

BARBADE (LA) (Barbadoes), la plus orientale des Antilles, par 13° 5' de lat. N. et 62° de long. O. La plus ancienne colonie des Anglais dans les Antilles; ils s'y établirent vers 1625. Ch.-l. Bridgetown. 429 k. c. 100,000 hab.

BARBANÇON, village de Belgique, Hainaut, à 35 k. de Charleroi. Grande fabrication de dentelles. Exploitation de marbres. 800 hab.

BARBANT (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Mézières. 1,240 hab. ✉ Bellac.

BARBARA (SANTA-), v. du Brésil, Minas-Geraes, à 55 k. N.-N.-E. d'Ouro-Preto. Lavages d'or.

BARBARA (SANTA-), v. du Mexique, Nouvelle-Californie, non loin de la mer. Elle a donné son nom à un canal qui s'étend de 34° à 35° de lat. N., entre la côte et les îles de Santa-Barbara, Santa-Cruz et Santa-Catalina. 1,700 hab.

BARBARIE ou MAGHREB, grande contrée de l'Afrique septentrionale, entre 25° et 37° 20' de lat. N. et entre 12° 25' de long. O. et 23° de long. E.; bornée au N. par la Méditerranée, à l'E. par l'Égypte, au S. par les déserts de Sahara et de Libye, à l'O. par l'océan Atlantique. La Barbarie est partagée par la chaîne de l'Atlas en deux régions : celle du N., qui comprend les États Barbaresques, au nombre de 4, savoir : l'empire de Maroc, l'Algérie, les beyliks de Tunis et de Tripoli; et celle du S., appelée Béled-ul-Djérid c'est-à-dire Pays des Dattes, ou Sahara c'est-à-dire Désert. A l'exception du versant septentrional de l'Atlas, peu de pays offrent une plus grande aridité et moins de fleuves; le Sahara n'est cultivable que dans quelques oasis, où l'on trouve beaucoup de palmiers et d'autres arbres fruitiers. Les céréales ne sont cultivées que dans la région septentrionale qui a reçu le nom de Tell. (*Voy.* ALGÉRIE.) La terre, partout où elle ne manque pas d'eau, est d'une admirable fécondité : les flancs de l'Atlas se couvrent d'arbres et de fleurs. Ses richesses minérales sont peu connues, celles de la végétation seraient immenses dans quelques parties, si les terres étaient mieux cultivées : toutes les plantes de l'Europe méridionale y croissent à côté de celles de l'Afrique, et les États de Maroc et de Tunis fournissent du blé à plusieurs contrées de l'Europe; l'olivier, l'amandier, l'oranger, le figuier, y produisent des fruits exquis; la vigne y donne des raisins énormes; le mûrier et la canne à sucre y sont cultivés avec succès; dans les forêts, une espèce de chêne donne un gland dont la saveur est aussi agréable que celles des châtaignes. Le pays est rempli d'animaux venimeux ou féroces, serpents, scorpions, lions, hyènes, etc. Les Maures ont des chevaux très-estimés, et des dromadaires qui passent pour les plus robustes et les plus légers à la course. La Barbarie est habitée par trois races distinctes : les Maures, les Arabes et les Berbères; les deux premières sont appelées par les Orientaux Magrebi ou Mograbins, c'est-à-dire Occidentaux. Les Berbères paraissent être les habitants indigènes du pays, qui de leur nom a pris celui de Barbarie ou Berbérie. Il y a encore un assez grand nombre de Turcs; les Juifs sont disséminés dans les places de commerce. L'Algérie renferme maintenant beaucoup de Français. Le mahométisme est la religion suivie dans toute la Barbarie; le judaïsme est assez répandu; le christianisme a des églises à Alger et dans les principales villes au pouvoir des Français.

La Barbarie forme, avec l'Égypte, presque tout ce que les anciens connaissaient en Afrique; elle était principalement occupée par les Maures, les Numides et les colonies phéniciennes de la côte. Elle acquit un grand éclat sous la domination des Carthaginois; elle fut ensuite soumise aux Romains, occupée près d'un siècle par les Vandales, puis enlevée définitivement aux Romains par les Arabes, vers 697 av. J.-C. 2,470,000 k. c. 20,000,000 d'hab.

BARBASINAS, v. du Brésil, prov. de Minas-Geraes, à 90 k. S. d'Ouro-Preto. Lavages d'or. 3,000 hab.

BARBASTE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Lavardac. Bouchons. 1,715 hab. ✉ Lavardac.

BARBASTRO, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. S.-E. de Huesca, sur la Cinca. Évêché. 5,000 hab.

BARBAZAN-Débat, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Tarbes. 843 hab. ✉ Tarbes.

BARBENTANNE, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Château-Renard, près du confluent de la Durance et du Rhône. Vins estimés, fruits excellents, surtout melons. 2,955 hab. ✉ Tarascon.

BARBEROUGE, village du dép. de la Manche, dépendant de la commune de Mortain, arr. et cant. de Mortain. Fonderie considérable; fabrication de fourneaux, poêles, casseroles, platines pour moulins à papier, roues pour les mécaniques, projectiles, etc. ✉ Mortain.

BARBEZIEUX, ch.-l. d'arr. communal et d'un arr. électoral du dép. de la Charente, à 34 k. S.-O. d'Angoulême, 475 k. S.-O. de Paris. Eaux minérales; truffes, fromages; fabrication de grosses toiles. Cette ville était autrefois défendue par un château, dont on a fait un lieu de détention. 3,335 hab. ✉

L'arr. de Barbezieux comprend 6 cantons: Barbezieux, Aubeterre, Baignes, Brossac, Chalais et Montmoreau. 56,077 hab.

BARBONNE, com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. de Sézanne. 1,334 hab. ✉ Sézanne.

BARBORA ou Berbéra, v. du pays d'Adel, sur le golfe d'Aden. Grand commerce avec l'Arabie.

BARBOTAN, village du dép. du Gers, dépendant de la commune de Cazaubon. Bains d'eaux thermales très-fréquentés depuis quelques années. ✉ Cazaubon.

BARBOUDE (Barbuda), une des Antilles anglaises, au N. des îles du Vent, par 17° 38′ de lat. N. et 64° 12′ de long. O. Longueur, 24 k.; largeur, 12 k. 1,500 hab.

BARBY, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 30 k. S.-E. de Magdebourg, sur l'Elbe. 3,000 hab.

BARC, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Beaumont. 807 hab. ✉ Beaumont-le-Roger.

BARCAH (pays de), *Cyrenaica*, une des deux parties principales de l'État de Tripoli, à l'E. du côté de l'Égypte. Ce pays, nommé aussi Benghazy, jadis très-fertile, est aujourd'hui mal cultivé : l'intérieur n'est plus qu'un vaste désert, où l'on remarque pourtant les oasis d'Audjelah et de Syouah. Capit. Derne.

BARCÉ, *Barce* (auj. ruinée), v. de la Cyrénaïque, à 20 k. de la mer, près de Ptolémaïs. Elle donnait son nom au pays de *Barce* (Barcah), qui fut la province la plus reculée des Perses en Afrique.

BARCELLOS, v. du Brésil, prov. de Para, sur le Rio-Negro. 2,800 h.

BARCELLOS, v. de Portugal, Entre-Douro-et-Minho, à 15 k. S.-O. de Braga. 4,000 hab.

BARCELONA, v. du Venezuela, Maturin, à 70 k. S.-O. de Cumana, près de la mer. 1,400 hab.

BARCELONE, *Barcino* (Barcelona), v. d'Espagne, ch.-l. de province, ancienne capitale de la Catalogne, sur la Méditerranée, par 41° 23′ de lat. N. et 0° 10′ de long. O. C'est la place la plus forte et la plus industrieuse de l'Espagne; son port est un des plus beaux de l'Europe : on remarque aussi sa citadelle, et le fort de Montjuich. *Barcino*, capitale des Laletains, fut fondée par Amilcar Barca, père d'Annibal : les Romains y établirent une colonie, qu'ils appelèrent *Faventia*. Elle passa successivement sous la domination des Goths, des Maures, des Francs; eut des comtes jusqu'au XIIe siècle; puis, fut réunie à l'Aragon. Les Français la prirent plusieurs fois; la fièvre jaune la désola en 1821; elle fut bombardée en 1843, par ordre du régent Espartéro. 150,000 hab.

La province de Barcelone, formée d'une partie de l'ancienne Catalogne, a 442,000 hab.

BARCELONNE, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Riscle. 1,186 hab. ✉ Aire-sur-l'Adour.

BARCELONNETTE, ch.-l. d'arr. communal du dép. des Basses-Alpes, à 76 k. N.-E. de Digne, 755 k. S.-E. de Paris, sur la rive droite de l'Ubaye, affluent de gauche de la Durance; dans une position élevée, à près de 1,200 m. au-dessus du niveau de la mer. Fabriques de cadis et de petites draperies; grand nombre de métiers de soie. Commerce de bêtes à laine et de mulets. Bâtie ou reconstruite, en 1225, par Raymond Bérenger, comte de Provence. Patrie de Manuel. Cette ville donne son nom à une haute vallée, riche en pâturages qui nourrissent un grand nombre de bestiaux et de moutons. 2,267 h. ✉

L'arr. de Barcelonnette comprend 4 cantons : Allos, Barcelonnette, Le Lauzet et Saint-Paul. 18,561 hab.

BARCILLONNETTE, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 28 k. S.-O. de Gap. 345 hab. ✉ Ventavon.

BARCINO, v. d'Espagne. *Voy.* Barcelone.

BARCUS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Mauléon. 2,372 hab. ✉ Mauléon.

BARDCHIR, v. de Perse, ancienne capit. du Kerman, à 60 k. E.-N.-E. de Kerman.

BARDOS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Bidache. 2,612 hab. ✉ Peyrehorade.

BARDWAN (Burdwan), v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 90 k. N.-O. de Calcutta. 54,000 h.

BAREILY, v. de l'Hindoustan anglais, prov. et à 220 k. E. de Delhy. Siége d'un tribunal d'appel. Fabriques d'armes, de tapis, de poterie. 66,000 hab.

BAREMBACH, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck. 1,040 hab. ✉ Schirmeck.

BARENTIN, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Pavilly, sur le chemin de fer de Rouen au Havre. Fabriques de siamoises et de toiles de coton; papeterie. 2,502 hab. ✉

BARENTON, ch.-l. de cant. du dép. de la Manche, arr. et à 10 k. S.-E. de Mortain, vers la source de la Selune. 3,086 hab. ✉

BARETONS, vallée du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et au S.-O. d'Oloron, arrosée par le Vert. Source d'eau minérale froide.

BARFLEUR, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Quettehou, à l'extrémité N.-E. de la presqu'île du Cotentin, port autrefois un des meilleurs de la Normandie, aujourd'hui en partie comblé par les sables. Commerce d'huîtres, poisson, œufs, légumes. Selon quelques auteurs, c'est de là que Guillaume le Conquérant partit, en 1066, pour la conquête de l'Angleterre. 1,158 hab. ✉

BARGE, v. des États-Sardes, à 15 k. N.-O. de Saluces. 7,000 h.

BARGEMONT, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant

de Callas. Pays d'oliviers et de vignes. Patrie de Moréri, auteur d'un grand dictionnaire historique et critique. 1,904 hab. ⊠

BARGOUZINSK, v. de Sibérie, gouv. et à 350 k. E.-N.-E. d'Irkoutsk, sur la BARGOUZINE, affluent du lac Baïkal. Eaux thermales; lacs amers, d'où l'on tire le sel purgatif de Sibérie. 300 hab.

BARI, *Barium*, v. du roy. de Naples, capit. de la province ou Terre-de-Bari; lat. N. 41° 8', long. E. 14° 33'; port sur l'Adriatique. Archevêché. Bari, conquis par les Normands au XIe siècle, fut, pendant quelque temps, la capitale de leur duché d'Apulie. 19,000 hab.

La Terre-de-Bari, fertile et bien cultivée, a 4,976 k.c. 426,000 hab.

BARIE, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. d'Auros. 877 hab. ⊠ La Réole.

BARILE, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 6 k. S.-S.-E. de Melfi, colonie de Grecs du Bas-Empire. 3,000 hab.

BARISIS, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 1,231 hab. ⊠ Coucy-le-Château.

BARJAC, ch.-l. de cant. du dép. du Gard, arr. et à 36 k. N.-E. d'Alais. Houille; source minérale froide. 2,319 hab. ⊠

BARJAC, com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. de Chanac. 995 hab. ⊠ Mende.

BARJOLS, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 20 k. N.-N.-O. de Brignoles, dans une jolie situation, sur l'Argens. Fruits, huile, papier. 3,132 hab. ⊠

BAR-KHOTON, v. de Mongolie, pays des Khalkhas, à demi-ruinée; autrefois considérable. Elle avait 9 k. de tour.

BARLETTA, v. du roy. de Naples, prov. et à 50 k. N.-O. de Bari; port sur l'Adriatique. 20,000 hab.

BARLIEU, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Vailly. 986 hab. ⊠ Vailly.

BARMEN, v. de la Prusse-Rhénane, composée de riches villages, qui, depuis Elberfeld, s'étendent sur les bords du Wipper, petit affluent du Rhin. Endroits les plus industrieux et les plus riches de l'Allemagne. 30,000 hab.

BARMOUTH ou ABER-MAW, v. d'Angleterre, comté de Merioneth, à 10 k. O. de Dolgelly. Port à l'embouchure S.-O. de la Maw; bains de mer. 2,000 hab.

BARNABÉ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de la Chèze. 981 hab. ⊠ Loudéac.

BARNAOUL, v. de Sibérie, gouv. et à 400 k. S.-S.-O. de Tomsk, sur l'Obi. Siége de la direction supérieure des mines et forges de l'Altaï. 9,000 hab.

BARNEVELDT, bourg de Hollande, Gueldre, à 30 k. N.-O. d'Arnheim. Miel et cire. 5,000 h.

BARNEVILLE-SUR-MER, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 26 k. S.-O. de Valognes. Petit port sur la Manche. 1,205 h. ⊠ Bricquebec.

BARNEVILLE-SUR-SEINE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 820 hab. ⊠ Bourg-Achard.

BARNSLEY, v. d'Angleterre, comté et à 54 k. S.-S.-O. d'York, sur le chemin de fer de Sheffield à Leeds. Fonderies de fer et tréfileries renommées de fil d'acier. 10,000 hab.

BARNSTAPLE, v. d'Angleterre, comté de Devon, à 55 k. N.-N.-O. d'Exeter, sur le Taw, près de son embouchure. 7,000 h.

BARNSTAPLE, v. des États-Unis, Massachusets, à 105 k. S.-E. de Boston, ch.-l. de comté. Port sur la baie du cap Cod. 4,000 hab.

BAROCHE (LA), com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de La Poutroye. 2,055 hab. ⊠ Colmar.

BAROCHE-SOUS-LUCÉ (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Juvigny. 1,522 hab. ⊠ Domfront.

BARODE, v. de l'Hindoustan, à l'O., par 22° 21' de lat. N. et 71° 3' de long. E., capit. d'un royaume tributaire des Anglais, dans l'ancien Guzarate. 10,000 hab.

L'État de Barode, dans lequel on remarque les villes de Pattan, Djounaghor, Rhadanpour, comprend une grande partie de l'ancienne province de Guzarate. On l'appelle souvent État de Guykavar, du nom de son fondateur. Il a 93,000 k. c. et 6,000,000 d'hab.

BARONIES (LES), petit pays de France, dans l'ancien Armagnac; capit. Castel-Mayran. Il est aujourd'hui compris dans le département de Tarn-et-Garonne.

BARONIES (LES), petit pays de France, dans l'ancien Dauphiné; capit. Le Buys. Il est aujourd'hui compris dans le dép. de la Drôme.

BAROTCHE, *Barygaza*, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay; port sur la Nerbuddah, à 40 k. de son embouchure, encore très-commerçant, quoique déchu. 33,000 hab.

BAROUS, v. de l'île de Sumatra pays des Battas, sur la côte O., par 2° de lat. N. Camphre, benjoin, or.

BARP (LE), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Belin. 1,412 hab. ⊠ Belin.

BARQUISIMETO, v. du Venezuela, à 275 k. O.-S.-O. de Caracas, presque détruite, en 1812, par un tremblement de terre. 4,000 hab.

BARR, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 18 k. N. de Schelestadt; ville forte, à l'entrée d'un beau vallon et non loin d'une vaste forêt qui porte son nom. Tanneries, mégisseries, filatures de coton et de laine, fabriques de drap, teintureries et coutellerie. 4,288 hab. ⊠

BARRA ou BARRAY, une des îles Hébrides, au S. de Uist-Sud. Longueur, 13 k. 2,000 hab.

BARRAH, roy. de Sénégambie, capit. Barra-Inding, v. située à 280 k. S. de St-Louis, au N. de la Gambie.

BARRAKPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, près et au N. de Calcutta, sur l'Hougly, où sont cantonnées les troupes du Bengale.

BARRAN, com. du dép. du Gers, arr. et cant. d'Auch. 1,777 h. ⊠ Auch.

BARRAUX, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Tauvet, près de la rive droite de l'Isère, à 34 k. N.-N.-E. de Grenoble et 2 k. des frontières de Savoie. Tout près est un fort construit, en 1596, par Charles-Emmanuel, duc de Savoie, et pris, dans la même année, par le maréchal de Lesdiguières; il couvre Grenoble et la vallée de l'Isère. 2,029 hab. ⊠ Chapareillan.

BARRE (LA), com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Beaumesnil. 893 hab. ⊠ Bernay.

BARRE, ch.-l. de cant. du dép. de la Lozère, arr. et à 14 k. S.-S.-E. de Florac. 717 hab. ⊠ Florac.

BARRÉGES, village du dép. des Hautes-Pyrénées, dépendant de la commune de Betpouey, arr. et à 22 k. S.-S.-E. d'Argelès, cant. de Luz, sur le gave de Bastan. Eaux minérales jouissant, depuis plus d'un siècle, d'une grande célébrité; la température en varie de 40° à 50° centigrades. Bel établissement thermal militaire, fondé par Louis XV. Les habitants abandonnent ce village, pendant l'hiver, à cause de la rigueur du froid et des dangers auxquels les exposent les avalanches. Il n'y a qu'une soixantaine de maisons.

BARRÊME, ch.-l. de canton

du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 24 k. S.-E. de Digue, près de la rive droite de l'Asse, affluent de gauche de la Durance. 1,124 hab. ✉

BARRET, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Barbezieux. 1,224 hab. ✉ Barbezieux.

BARRIGA (SERRA DO), chaîne de montagnes du Brésil, au S.-O. de la province d'Alagoas. Elles servirent pendant 67 ans, jusqu'en 1699, de retraite aux nègres marrons, qui y avaient établi une petite république.

BARRINGTON, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 33 k. N.-O. de Portsmouth. 4,000 hab.

BARROIS, ancien pays de France, dans la Lorraine; cap. Bar-le-Duc. Il était divisé en Barrois-Royal ou mouvant, situé sur la rive gauche de la Meuse et dépendant du parlement de Paris, et Barrois-Ducal ou non mouvant, situé sur la rive droite de la Meuse et dépendant du parlement de Nancy. Le Barrois forme aujourd'hui la plus grande partie du dép. de la Meuse.

BARROLOUS, peuple de Cafrerie, à l'O. du Monomotapa.

BARROU, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Pressigny-le-Grand. 913 hab. ✉ La Haye-Descartes.

BARROUX (LE), com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Malaucène. 916 hab. ✉ Malaucène.

BARROW ou LANCASTER (DÉTROIT DE). *Voy.* LANCASTER.

BARROW, fl. d'Irlande, Leinster, passe à Carlow, s'unit à la Suire à son embouchure, qui forme le havre de Waterford, dans le canal St-George. Cours, 160 k.

BARROW, v. d'Angleterre, comté et à 9 k. N. de Leicester, sur la rive droite de la Soar. 6,000 hab.

BARS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, canton de Thenon. 965 hab. ✉ Azerac.

BARSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, canton de Podensac, sur la Garonne. Vins blancs très-estimés. 2,806 h. ✉ Podensac.

BARSITA, v. de Babylonie, *voy.* BORSIPPA.

BARTENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Landser, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,937 hab. ✉ Sierentz.

BARTENSTEIN, v. de la Prusse orientale, à 25 k. S.-S.-O. de Friedland. 4,000 hab.

BARTENSTEIN, v. de Wurtemberg, à 48 k. N. d'Ellwangen, résidence du prince de Hohenlohe-Bartenstein. 1,000 hab.

BARTH, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 25 k. O.-N.-O. de Stralsund; port sur le lac Binnen, qui communique avec la Baltique. 4,000 hab.

BARTHE (LA), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Molières. 1,204 hab. ✉ Castelnau-de-Montratier.

BARTHE-DE-NESTE (LA), ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 20 k. E. de Bagnères, près de la rive gauche de la Neste. Fabriques d'étoffes de laine. 777 hab. ✉

BARTHE-INARD (LA), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Saint-Gaudens. 823 hab. ✉ Saint-Gaudens.

BARTHE-RIVIÈRE (LA), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Saint-Gaudens. 1,689 hab. Saint-Gaudens. ✉

BARTHÉLEMY (SAINT-), île d'Amérique, une des Petites-Antilles, par 17° 56′ de lat. N., et 65° 10′ de long. O. Colonisée, en 1648, par les Français qui la cédèrent aux Suédois en 1784; seule colonie que possèdent ces derniers dans le Nouveau-Monde. Capit. Gustavia. 10,000 hab.

BARTHÉLEMY (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Bussières. 830 h. ✉ Nontron.

BARTHÉLEMY (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Monpont. 808 h. ✉ Monpont.

BARTHELEMY (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Vizille. 992 hab. ✉ Vizille.

BARTHÉLEMY (SAINT-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Seyches. 1,354 hab. ✉ Miramont.

BARTHÉLEMY (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 1,225 hab. ✉ Angers.

BARTHÉLEMY (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Melisey. 1,037 h. ✉

BARTHÉLEMY - DE - VALS (SAINT-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Vallier. 1,252 h. ✉ Saint-Vallier.

BARTHÉLEMY-LE-PIN (ST-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de La Mastre. 1,292 hab. ✉ La Mastre.

BARTHÉLEMY-LE-PLEIN (ST-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Tournon. 982 hab. ✉ Tournon.

BARTHÉLEMY-LESTRA (ST-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Feurs. 910 h. ✉ Feurs.

BARTIN, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, port sur le BARTIN, ancien *Parthenius*, à 9 k. de son embouchure dans la mer Noire. 10,000 hab.

BARTHOLOMEO (SAN-), île de la Micronésie, par 15° 20′ de lat. N. et 161° 40′ de long. E.

BARTOLOMEO - DE - LOS - LLANOS (SAN-), v. de l'Amérique-Centrale, État de Guatemala. 8,000 h.

BARTOLOMEO - DE-MAZALTENANGO (SAN-), v. de l'Amérique-Centrale, État de Guatemala. 3,000 h.

BARTON, v. d'Angleterre, comté et à 50 k. N. de Lincoln, près de l'Humber. 3,000 hab.

BARTON, v. d'Angleterre, comté de Lancastre, à 10 k. O. de Manchester, sur l'Irwel. 9,000 h.

BARTPOUR, v. de l'Hindoustan, à l'O. d'Agra, capit. d'une principauté tributaire des Anglais. Prise par les Anglais en 1826.

BARUSSES, *Barussæ*, nom donné par les anciens à cinq îles au delà de Sumatra, et habitées par des anthropophages.

BARYGAZA (auj. Barotche), v. de l'Inde, près du golfe de *Barygaza* (g. de Cambaye) et de l'embouchure du fleuve *Namadus* (Nerbuddah). C'était le port le plus commerçant de l'Inde, au temps des empereurs romains.

BAS ou BAS-EN-BASSET, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 28 k. N. d'Yssingeaux, sur la rive gauche de la Loire. Fabriques de blondes, dentelles et rubans de fil; poterie de terre. Aux environs, source minérale froide. 5,783 hab. ✉ Monistrol.

BAS ou BATZ, petite île et commune du dép. de la Manche, près de la côte septentrionale du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Pol-de-Léon; longueur 4 k., largeur 3 k.; défendue par deux forts. Phare à feu tournant. Le canal situé entre cette île et Roscoff offre une rade excellente. 1,132 hab. ✉ Saint-Pol-de-Léon.

BASAN ou BATANÉE, contrée de Palestine, au N.-E., au delà du Jourdain, conquise par Moïse sur le géant Og.

BASAN, v. de Palestine. *Voy.* Bethsan.

BASCAMAN (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de Gad. Jonathas Machabée y fut assassiné.

BASCONS, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Grenade. 1,033 hab. ✉ Grenade.

BASHEE, petites îles de Malaisie, au N. des Philippines. Les Espagnols y ont un établissement.

BASILAN, île de Malaisie, dans le groupe des îles Soulous, dont elle est la plus considérable, environ 100 k. de tour.

BASILIA, v. de la Grande-Séquanaise. *Voy.* Bâle.

BASILICATE, prov. du roy. de Naples, baignée au S.-E. par le golfe de Tarente. Ch.-l. Potenza; villes principales, Melfi, Matera, Lagonegro. Sup. 8,720 k. c. 458,000 hab.

BASQUES, peuple établi en Espagne et en France. La partie française de leur pays, aujourd'hui comprise dans le dép. des Basses-Pyrénées, dépendait autrefois de l'ancienne province de Gascogne, et avait pour capitale Bayonne. Les Basques, presque tous pasteurs, ont été de tout temps renommés pour leur vivacité, leur bravoure et leur agilité; ils parlent une langue qui n'a d'analogie avec aucune langue vivante, et qui paraît avoir été, dans une haute antiquité, en usage dans toute la péninsule.

BASKIRS ou Bachkirs, peuple turc de l'empire de Russie, entre la Kama, le Volga et l'Oural. Les Baskirs sont nomades pendant l'été; dans l'hiver ils se logent dans des chaumières, et s'occupent d'un peu d'agriculture. 25,000 familles.

BASQUES (provinces), contrée de l'Espagne, bornée au N. par le golfe de Gascogne; à l'E. par la Navarre; au S. par la prov. de Logroño; à l'O. par celles de Burgos et de Santander. Les provinces basques sont au nombre de trois : Biscaye, ch.-l. Bilbao; Guipuzcoa, ch.-l. Saint-Sébastien, et Alava, ch.-l. Vitoria. 288,000 h.

BASS, détroit entre la Nouvelle-Hollande et l'île de Diémen, par 40° de lat. S.

BASS (îles de), groupe d'îles au S. de la Polynésie, par 146° de long. O. et 27° 40′ de lat. S.

BASSAM (Grand-), v. de la Guinée septentrionale, capit. d'un petit État tributaire de l'empire des Achantins, sur la Côte-d'Or, au S.-O. de cet empire. Commerce florissant; grande exportation de poudre d'or.

BASSANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 28 k. N.-N.-E. de Vicence, sur la Brenta. 12,000 hab.

BASSE-INDRE (la), village du dép. de la Loire-Inférieure, dépendant de la commune d'Indre, arr. et cant. de Nantes, sur la rive droite de la Loire. Forges à l'anglaise, laminage des métaux, machines à vapeur; chantiers maritimes. A 4 k. de là, dans la petite île d'Indret, formée par la Loire, est une autre usine affectée au service de la marine, pour la fabrication des machines destinées aux bâtiments à vapeur de l'État, ainsi que pour la construction des bâtiments de cette espèce.

BASSE-POINTE, com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. et à 30 k. N.-N.-E. de Saint-Pierre, sur la côte N. de l'île. 3,278 hab., dont 2,622 esclaves.

BASSE-sur-le-Rupt, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Saulxures. 907 h. ✉ Vagney.

BASSE-Terre, ch.-l. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, sur la côte S.-O. de la partie occidentale de l'île, appelée la Basse-Terre, par 16° de lat. N. et 64° 5′ de long. O. Port peu sûr avec une rade ouverte à tous les vents. Siége du gouvernement colonial et d'une cour royale. Saccagée par les Anglais en 1691, 1703 et 1759. La commune de la Basse-Terre, en y comprenant les quartiers dits le Baillif, le Parc et Matouba, renferme 12,414 h., dont 7,536 esclaves. Mais la ville même n'a que 5,500 hab.

BASSE-Terre (la), ch.-l. de l'île de Saint-Christophe, une des Petites-Antilles anglaises, sur la côte S.-O. de cette île. 8,000 hab.

BASSÉE (la), ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 24 k. S.-O. de Lille, sur un petit canal qui communique d'un côté au canal de la Haute-Deule, de l'autre, à celui d'Aire à la Bassée. Commerce de graines grasses, huile, lin, toiles et bestiaux. La Bassée a été autrefois fortifiée et a soutenu plusieurs siéges. En 1646, Louis XIV la fit démanteler, après l'avoir prise sur les Espagnols. 2,475 hab. ✉

BASSEIN, v. de l'Hindoustan anglais, à 35 k. N. de Bombay, sur le golfe d'Oman. Très-commerçante quand les Portugais, qui la possédaient, étaient maîtres de l'Inde.

BASSES (îles) ou Pomotou, vaste groupe d'îles au S.-E. de la Polynésie, entre 13° et 23° 30′ de lat. S. et entre 137° et 152° de long. O., renfermant, outre l'archipel de la Mer-Mauvaise et l'archipel Dangereux, un grand nombre d'autres îles basses, entourées de corail, et désertes pour la plupart.

BASSES (îles), autre groupe de petites îles de la Polynésie, situé par 3° 45′ de lat. N. et par 151° 30′ de long. O.

BASSIGNY, pays qui dépendait anciennement de la Champagne; capit. Chaumont. Il forme aujourd'hui la plus grande partie du dép. de la Haute-Marne.

BASSORA, v. de la Turquie d'Asie, Irac-Araby, sur la rive droite du Chat-el-Arab, au S.-E. de Bagdad, par 30° 30′ de lat. N. et 45° 18′ de long. E. Fortifiée et encore très-commerçante; les vaisseaux de 500 tonneaux y remontent. Factorerie anglaise. Fondée, en 636, par l'ordre du calife Omar; très-déchue de ce qu'elle était au temps des califes. 60,000 h.

BASSOUES, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Montesquiou. Eaux minérales. 1,583 hab. ✉ Montesquiou.

BASTAN, vallée d'Espagne, Navarre, arrosée par deux petits affluents de la Bidassoa. Ch.-l. Elizondo. 7,000 h.

BASTARNES, *Bastarnæ*, un des principaux peuples de la Sarmatie, dans la partie méridionale du pays appelé depuis Pologne. Sous ce nom on comprenait différents peuples, entre autres, les Peucins, qui s'étendaient jusque vers les bouches de l'*Ister* (Danube). Les Bastarnes avaient des demeures fixes et des villages; ce qui les distinguait des autres Sarmates, vivant sur des chariots.

BASTÉLICA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 23 k. E.-N.-E. d'Ajaccio. 2,429 h. ✉ Bocognano.

BASTÉTAINS, *Bastetani*, peuple d'Espagne, au S. de la Tarraconaise. Auguste détacha leur territoire de la Bétique, pour le joindre à la Tarraconaise. V. pr.: Ilorcis, Acci, Basti, etc.

BASTIA, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de la Corse, à 151 k. N.-N.-E. d'Ajaccio, 1,163 k. S.-E. de Paris. Siége d'une cour royale, à laquelle ressortit le dép. de la Corse; ch.-l. de la 17e division militaire. Tribunal de commerce; collége communal. Place forte et port pour les bâtiments légers, sur la côte orien-

tale de l'île, dont elle était autrefois la capitale; elle en est encore aujourd'hui la ville la plus grande, la plus commerçante et la plus peuplée. Fabriques de pâtes d'Italie, tanneries; pêche du corail. Elle fut prise par les Anglais, à la suite d'un bombardement, en 1745; rendue aux Génois la même année; assiégée sans succès, en 1748, par les Piémontais, et prise de nouveau par les Anglais, en 1794. *Mantinorum Oppidum*, colonie romaine, dont il ne reste plus que quelques vestiges, était près du lieu où est aujourd'hui Bastia. 14,568 hab. ⊠

L'arr. de Bastia comprend 20 cantons: Bastia-Terranova, Bastia-Terravecchia, Borgo, Brando, Campilé, Campitello, Cervioné, Lama, Luri, Murato, Nonza, Oletta, Péro, la Porta, Rogliano, San-Fiorenzo ou Saint-Florent, San-Nicolao, San-Martino-di-Lota, San-Pietro et Vescovato. 67,517 hab.

BASTIDE (LA), ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 22 k. S.-E. de Gourdon. Patrie de Murat, roi de Naples. 1,468 hab. ⊠ Frayssinet.

BASTIDE (LA), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Bouglon. 1,081 h. ⊠ Marmande.

BASTIDE-CLAIRENCE (LA), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de Bayonne. Mine de cuivre jaune et de fer spathique dans son territoire. 2,097 hab. ⊠ Hasparren.

BASTIDE-L'ANJOU (LA), com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 966 hab. ⊠ Castelnaudary.

BASTIDE-D'ARMAGNAC (LA), com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Cazaubon. 1,651 hab. ⊠ Roquefort.

BASTIDE-DE-LÉVIS (LA), com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Gaillac. 1,075 hab. ⊠ Gaillac.

BASTIDE-DE-SÉROU (LA), ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 18 k. N.-N.-O. de Foix, sur l'Arize, affluent de droite de la Garonne. Forges, argile rouge aux environs. 2,865 hab. ⊠

BASTIDE-DES-JOURDANS (LA), com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Pertuis. Aux environs, carrières de pierres à fusil. 804 hab. ⊠ Pertuis.

BASTIDE-L'ÉVÊQUE (LA), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Rieupeyroux. 2,931 hab. ⊠ Villefranche.

BASTIDE-MARNHAC (LA), com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Cahors. 871 hab. ⊠ Cahors.

BASTIDE-ROUAIROUX (LA), com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Saint-Amans. 2,586 hab. ⊠

BASTIDE-SAINT-PIERRE (LA), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Grisolles. 882 hab. ⊠ Grisolles.

BASTIDE-VILLEFRANCHE (LA), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Orthès, cant. de Salies. 887 hab. ⊠ Salies.

BASTIT (LE), com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Gramat. 1,174 hab. ⊠ Gramat.

BASTOGNE, v. de Belgique, Luxembourg, à 35 k. N. d'Arlon. 2,000 hab.

BASTULES, *Bastuli*, peuples de la Bétique, à l'E., sur la côte de la mer Intérieure, depuis le détroit de Gadès jusqu'au cap Charidemum. Leurs villes principales étaient: Belon, Carteia, Munda, Malaca, etc.

BASVILLE, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Crocq. 1,180 hab. ⊠ La Villeneuve.

BATANÉE, contrée de Palestine. *Voy.* BASAN.

BATAVA-CASTRA (auj. Passau), v. des Runicates, peuple de la Vindélicie.

BATAVES, *Batavi*, peuple de la 2e Germanie; ils faisaient partie de la nation des Cattes, et vinrent s'établir dans une île formée par le Rhin, le Wahal et la Meuse, qu'on appela, à cause d'eux, Île des Bataves (auj. prov. d'Utrecht et Hollande-Méridionale, dans le royaume de Hollande). Ils étaient belliqueux et passionnés pour la liberté, et passaient pour les plus braves soldats des armées romaines, où ils servaient souvent en qualité d'auxiliaires. *Batavorum Oppidum* (auj. Batenbourg, à 18 k. S.-O. de Nimègue), sur la Meuse, fut la capit. des Bataves.

BATAVIA, v. des États-Unis, New-York, à 60 k. E. de Buffalo. 4,500 hab.

BATAVIA, v. de l'île de Java, ch.-l. de toutes les possessions des Hollandais dans la Malaisie, sur la côte N.-O., de Java; lat. S. 6° 9', long. E. 104° 33'. Port franc, vaste et sûr. Batavia est en quelque sorte divisée en deux villes: l'ancienne et la nouvelle. L'ancienne ville fut en grande partie démolie; au commencement de ce siècle, par le gouverneur Daendels, qui voulait abandonner ce lieu excessivement malsain; mais elle a été depuis réparée, et surtout assainie, par le gouverneur Van der Capellen. Déchue de son ancienne splendeur, elle est encore importante par son commerce, consistant principalement en café, sucre, poivre, indigo, thé, coton, etc. 53,000 hab.

BATCHIAN, une des îles Moluques, au S.-O. de Gilolo; capit. Batchian. Résidence d'un sultan vassal des Hollandais.

BATH, *Aquæ Solis*, v. d'Angleterre, Somerset, à 19 k. E.-S.-E. de Bristol, sur l'Avon, et sur le chemin de fer de Londres à Bristol. Très-renommée pour ses établissements de bains et la beauté de ses environs. Prise par les Saxons en 577. 38,000 hab.

BATH, v. des États-Unis, Maine. Port sur le Kennebeck, à 20 k. de son embouchure. 4,000 hab.

BATH, v. des États-Unis, New-York, à 195 k. O. d'Albany. 3,000 hab.

BA-THANG, v. du Tibet, par 29° 33' de lat. N. et 96° 35' de long. E., sur le Kin-Cha-Kiang.

BATHNES, *Bathnæ* (auj. Adana), v. de Syrie, au S.-O. d'Hiérapolis; un des plus grands entrepôts du commerce de l'Orient.

BATHURST, île anglaise sur la côte septentrionale de la Nouvelle-Hollande, par 12° de lat. S. et 128° de long. E.

BATHURST, île inhabitée de la mer Polaire, par 76° de lat. N. et 102° de long. O.

BATHURST, v. de la Nouvelle-Hollande, bâtie par les Anglais en 1818, sur la Macquarie, à 100 k. O.-N.-O. de Port-Jackson. 3,000 h.

BATHURST, colonie anglaise sur la côte de la Sénégambie, à l'embouchure de la Gambie. 3,000 h.

BATHYS ou ACAMPSIS (auj. Tchorokh ou Batoum), fl. d'Asie, affluent du Pont-Euxin, arrosait le N.-O. de l'Arménie, et séparait la Colchide du pays des Cissiens, dans le Pont.

BÂTIE-D'ANDAURE (LA), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de St-Agrève. 900 hab. ⊠ Saint-Agrève.

BÂTIE-DIVISIN (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de St-Geoire. 1,364 h. ⊠ Les Abrets.

BÂTIE-MONTGASCON, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Pont-de-Beauvoisin. 1,381 h. ⊠ La Tour-du-Pin.

BÂTIE-MONTSALÉON (LA), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Gap, cant. de Serres, sur le

Buech. Non loin de là fut l'ancienne ville romaine de *Mons-Seleucus*, près de laquelle l'empereur Constance vainquit Magnence, l'an 353 après J.-C. 386 hab. ⊠ Serres.

BÂTIE-NEUVE (LA), ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 10 k. E.-N.-E. de Gap. Carrières d'ardoises aux environs. 830 hab. ⊠ Gap.

BATIGNOLLES - MONCEAUX (LES), com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Neuilly, entre le mur d'octroi et l'enceinte fortifiée de Paris, près de la barrière de Clichy. Cette commune, créée en 1830, prend chaque jour plus d'accroissement et est déjà florissante par son industrie. 14,073 hab. ⊠

BATILLY, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. de Beaune-la-Rolande. 832 hab. ⊠ Boiscommun.

BÂTON-ROUGE, v. des États-Unis, Louisiane, à 130 k.O.-N.-O. de la Nouvelle-Orléans, à la gauche du Mississipi. 2,000 hab.

BATOUM ou BATOUMI, v. de Russie, en Asie, ch.-l. de la Gourie, à l'embouchure du Tchorokh ou Batoum dans la mer Noire.

BATOURINE, v. de Russie, gouv. et à 100 k. E. de Tchernigov, sur la Seim; ancienne résidence de l'hetman des Cosaques. 9,000 hab. mâles.

BATROUN, v. de Syrie, sur la Méditerranée, à 25 k. S. de Tripoli, dans le pays des Maronites.

BATTA, province du Congo, à l'E. de San-Salvador.

BATTAS, peuple indépendant de l'île de Sumatra, sur la côte N.-O. et dans l'intérieur. Les Battas ont un gouvernement régulier; ils adorent un seul Dieu, mais sont anthropophages; ils mangent les coupables de certains crimes déterminés. 2,000,000 h.

BATTAGLIA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 14 k. S.-S.-O. de Padoue. Eaux thermales. 3,000 h.

BATTENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim. 1,100 hab. ⊠ Mulhausen.

BATTICALA, petite île sur la côte E. de Ceylan, avec une ville de même nom. Elle fut le dernier asile des rois de Candi.

BATTLE, v. d'Angleterre, Sussex, à 9 k. N.-O. d'Hastings. C'est là que le roi Harold fut vaincu, en 1066, par Guillaume le Conquérant, qui y fit bâtir une célèbre abbaye. 3,000 hab.

BATZ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. du Croisic, sur le bord de l'Océan; petit port favorable à la pêche. 3,597 hab. ⊠ Guérande.

BATZENFORD, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Haguenau. 900 hab. ⊠ Haguenau.

BAUCO, *Bovillæ*, v. de l'État-de-l'Église, à 10 k. E. de Frosinone. 3,000 hab.

BAUD, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 24 k. S. de Pontivy. 4,737 hab. ⊠

BAUDEL (SAINT-), com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Linières. Forges et hauts fourneaux. 846 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Cher.

BAUDELLE (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 844 hab. ⊠ Mayenne.

BAUDILLE (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Crémieu. 904 h. ⊠ Crémieu.

BAUDIN (TERRE DE), contrée sur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande, entre la terre de Flinders et celle de Grant.

BAUDONCOURT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Luxeuil. 825 h. ⊠ Luxeuil.

BAUDRES, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Levroux. 1,004 h. ⊠ Levroux.

BAUDUEN, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. d'Aups. 882 hab. ⊠ Aups.

BAUGÉ, *Balgium*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Maine-et-Loire, à 39 k. E.-N.-E. d'Angers, 273 k. S.-O. de Paris, sur le Couesnon. Collége communal, fabrication d'étoffes de laine; commerce de bestiaux. 3,278 hab. ⊠

L'arr. de Baugé comprend 6 cant.: Baugé, Beaufort, Durtal, Longué, Noyant et Seiches. 80,495 hab.

BAUGÉ (LE VIEIL-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Baugé. Les Français y battirent les Anglais en 1421. 1,955 hab. ⊠ Baugé.

BAUGY, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 27 k. E. de Bourges, sur l'étang de Baugy. 1,100 hab. ⊠ Villequiers.

BAULE, com. du dép. du Loiret, arrond. d'Orléans, canton de Beaugency, sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. Culture et commerce du safran. 2,010 hab. ⊠ Meung-sur-Loire.

BAULON, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Guichen. 1,421 hab. ⊠ Lohéac.

BAUMAN, petites îles de la Polynésie, par 13° de lat. S. et 157° 50′ de long. O.

BAUME (LA), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 1,065 hab. ⊠ Joyeuse.

BAUME-DE-TRANSIT, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelatte. 831 hab. ⊠ Pierrelatte.

BAUME-LES-DAMES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Doubs, à 31 k. N.-E. de Besançon, 433 k. S.-E. de Paris, sur la droite du Doubs et au bord du canal du Rhône au Rhin. Petite ville assez industrieuse. Exploitation de carrières de gypse très-riches. Papeteries, mines de fer et tréfileries dans l'arrondissement. Baume doit son surnom à un célèbre monastère de femmes qui y existait dès l'an 400. 2,543 hab. ⊠

L'arr. de Baume comprend 7 cant.: Baume, Clerval, l'Isle-sur-le-Doubs, Pierre-Fontaine, Rougemont, Roulans et Vercel. 67,728 h.

BAUNÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Seiches. 1,109 hab. ⊠ Beaufort.

BAUSSAINE (LA), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Tinténiac. 1,129 h. ⊠ Bécherel.

BAUTZEN, ou BUDISSIN, v. du roy. de Saxe, ch.-l. de la Lusace, à 50 k. E.-N.-E. de Dresde, sur la Spree et sur le chemin de fer de Dresde à la Silésie. Fabrication et commerce de toiles. En 1813, Napoléon y vainquit les alliés. 8,500 hab.

BAUVIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Seclin. 1,083 hab. ⊠ Seclin.

BAUX (LES), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Saint-Remy. Elle a donné son nom à une célèbre famille de barons, qui se disaient issus d'anciens rois visigoths, et qui prétendirent aux titres de rois d'Arles et de comtes de Provence. 500 hab. ⊠ Saint-Remy.

BAUX-DE-BRETEUIL, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Breteuil. 1,615 hab. ⊠ Breteuil.

BAUZAC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Monistrol. 2,352 hab. ⊠ Monistrol-sur-Loire.

BAUZILE-DE-PUTOIS (SAINT-), com. du dép. de l'Hérault, arr. de

Montpellier, cant. de Ganges, sur la rive gauche de l'Hérault. Près de là on trouve, dans un lieu sauvage et pittoresque, une grotte très-curieuse appelée la Grotte des Fées, remplie de belles stalactites. 1,778 hab. ⊠ Ganges.

BAVAY, *Bagacum*, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 28 k. N.-N.-O. d'Avesnes. Fabriques d'instruments aratoires, de ferronnerie, platines de fer, pelles, etc. Bavay fut, au temps d'Auguste, et demeura, jusqu'à la fin du IVe siècle, la capitale des Nerviens, un des principaux peuples de la 2e Belgique. Au milieu de la place publique s'élève une pyramide à sept pans, indiquant les sept routes romaines restaurées, dit-on, par la célèbre reine d'Austrasie, et que, pour cette raison, on appela depuis Chaussées de Brunehaut. 1,601 hab. ⊠

BAVENT, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Troarn. 870 hab. ⊠

BAVIÈRE (CERCLE DE), ancienne division de l'Allemagne, qui comprenait le pays du royaume actuel de Bavière, à l'E. du Rhin, et l'archevêché de Salzbourg.

BAVIÈRE (ROY. DE), roy. érigé par Louis le Débonnaire en faveur de son fils, Louis le Germanique. A la paix de Verdun, ce royaume comprit toutes les possessions des Francs en Allemagne et en Suisse, et forma le royaume de Germanie ou d'Allemagne.

BAVIÈRE (ROY. DE), un des principaux États de la Confédération Germanique, borné au N. par la Hesse-Électorale et les États des maisons de Saxe et de Reuss; à l'E. et au S. par l'empire d'Autriche et le lac de Constance; à l'O. par le royaume de Wurtemberg, les grands-duchés de Bade et de Hesse-Darmstadt. Une partie du royaume est séparée du reste de l'État par le Wurtemberg et le grand-duché de Bade : c'est la Bavière-Rhénane ou cercle du Rhin, entre le Rhin, la France, la Prusse-Rhénane et l'État de Hesse-Darmstadt.

Les principaux cours d'eau sont : 1° le Danube, qui traverse le royaume de l'O. à l'E., et qui reçoit, à sa droite : l'Iller, le Lech, l'Isär, l'Inn grossi de la Salza; à sa gauche, l'Altmühl, la Nab et la Regen; 2° le Rhin et son affluent le Main, grossi par la Regnitz. Climat tempéré et sain. Mines de fer, salines; sol fertile dans les vallées; bestiaux nombreux; industrie encore peu avancée; commerce de transit assez considérable. La Bavière a conservé son nom depuis le Ve siècle. Soumise par Charlemagne, qui dépouilla le dernier duc Tassillon en 786, elle forma un important duché dans l'empire d'Allemagne. En 1806, Napoléon érigea la Bavière en royaume et l'augmenta, à diverses reprises, d'importantes possessions.

Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle. La Bavière, placée au 3e rang dans la Confédération, a 4 voix à la diète générale. Près des trois quarts des habitants sont catholiques, les autres sont protestants.

La Bavière est divisée en 8 cercles.

CERCLES.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
HAUTE-BAVIÈRE ou ISÄR	15,802	690,492	Munich.
BASSE-BAVIÈRE ou BAS-DANUBE	10,825	522,118	Passau.
HAUT-PALATINAT-ET-RATISBONNE ou REGEN.	10,682	457,608	Ratisbonne.
PALATINAT ou CERCLE DU RHIN	7,685	579,218	Spire.
HAUTE-FRANCONIE ou HAUT-MAIN	10,229	486,222	Baïreuth.
MOYENNE-FRANCONIE ou REZAT	7,866	511,737	Anspach.
BASSE-FRANCONIE-ET-ASCHAFFENBOURG ou BAS-MAIN	8,542	579,279	Wurzbourg.
SOUABE-ET-NEUBOURG ou HAUT-DANUBE	9,423	544,201	Augsbourg.
	81,054	4,370,875	

BAVILLIERS, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. et cant. de Belfort. 870 hab. ⊠ Belfort.

BAVINCHOVE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Cassel. 960 hab. ⊠ Cassel.

BAXADA ou PARANA, v. du Buenos-Ayres, à gauche du Parana, vis-à-vis Santa-Fe, ch.-l. de la prov. d'Entre-Rios. 4,000 hab.

BAYAMO ou SAN-SALVADOR, v. de l'île de Cuba, à 80 k. N.-O. de Santiago. 14,000 hab.

BAYAZID, v. de l'Arménie ottomane, près du mont Ararat, à 120 k. N. de Van. Siége d'un pacha héréditaire. Forte citadelle sur un rocher. 15,000 hab.

BAYET, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Saint-Pourçain. 1,079 hab. ⊠ Saint-Pourçain.

BAYEUX, *Arægenus*, puis *Bajocasses*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Calvados, à 28 k. N.-O. de Caen, 251 k. O.-N.-O. de Paris, sur l'Aure, petit affluent de la Manche. Évêché suffragant de Rouen, tribunal de commerce, collége communal. Belle cathédrale gothique. Manufacture de porcelaine estimée; fabrication de dentelles et de toiles; commerce d'oignons de fleurs, de beurre, de chevaux et bestiaux. Patrie d'Alain Chartier. Bayeux, dont l'origine remonte à une haute antiquité, fut, au temps des Romains, la capitale des Bajocasses, un des principaux peuples de la 2e Lyonnaise. On y remarquait un temple des druides, placé sur une colline, *mons Phaunus*, dans le voisinage de la ville, et où ces prêtres tinrent une école qui était célèbre au temps de César. Au nombre des objets les plus curieux que l'on conserve dans le trésor de la cathédrale de Bayeux, se trouve la fameuse tapisserie de la reine Mathilde, représentant les exploits de Guillaume le Conquérant. 9,840 hab. ⊠

L'arr. de Bayeux comprend 6 cantons : Balleroy, Bayeux, Courmont, Isigny, Ryes et Trévières. 80,784 hab.

BAYLEN, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. N. de Jaen. Un corps

d'armée français y fut surpris par les Espagnols, en 1808, et obligé de capituler. 2,500 hab.

BAYNET ou **Baynetta**, v. et baie sur la côte méridionale de l'île d'Haïti; lat. N. 18° 17', long. O. 75° 15'. 3,000 hab.

BAYOA, v. de la Malaisie, capit. du roy. de Boui, dans l'île de Célèbes. 8,000 hab.

BAYON, com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Bourg. 1,428 hab. ✉ Bourg-du-Bec-d'Ambez.

BAYON, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 18 k. S. de Lunéville, sur la Moselle. Aux environs vestiges d'un camp romain. 910 hab. ✉ Neuville-sur-Moselle.

BAYONNE, *Lapurdum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Basses-Pyrénées, à 105 k. O.-N.-O. de Pau, 788 k. S.-S.-O. de Paris, au confluent de l'Adour et de la Nive, qui la divisent en trois quartiers. Ville forte avec citadelle, et port sur l'Adour, d'un accès difficile mais sûr, et où les navires sont toujours à flot, avec chantiers de construction pour la marine royale et la marine marchande. Siége d'un évêché suffragant d'Auch, ch.-l. de la 20e division militaire. Tribunal, chambre et conseil général du commerce; grand et petit séminaire. Commerce de vins, eau-de-vie d'Hendaye, anisette, crème de tartre, chocolat, jambons très-estimés, résine, térébenthine et liége. Commerce de transit fort étendu avec l'Espagne. On y arme, tous les ans, des bâtiments pour la pêche de la baleine et celle de la morue.

Bayonne, ancienne capitale du pays des Basques, appartenait dans les temps anciens aux Tarbelles, un des peuples de la Gaule, dans la Novempopulanie. Le nom de *Lapurdum*, que portait alors Bayonne, s'est conservé dans celui de Labour, qu'on donne quelquefois encore au pays. La bayonnette tire son nom de Bayonne où elle fut inventée. Le roi d'Espagne Charles IV y abdiqua en 1808, et fut contraint de céder ses droits à Napoléon. 17,303 hab. ✉

L'arr. de Bayonne comprend 8 cantons: Bayonne N.-E., Bayonne N.-O., Bidache, Espelette, Hasparren, La Bastide-Clairence, Saint-Jean-de-Luz et Ustarits. 87,349 hab.

BAYONS, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Sisteron, cant. de Turriers. 854 hab. ✉ La-Motte-du-Caire.

BAYONVILLERS, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Rosières. 943 hab. ✉ Lihons.

BAYPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, sur la côte du Malabar, à 11 k. S. de Calicut; nommée Sultanpatnam par Tippoo-Saëb, qui voulait en faire la première place marchande de ses États.

BAYSE, riv. de France, prend sa source sur le plateau de Pinas, au-dessus de Lannemezan; passe à Tric, dans les Hautes-Pyrénées; à Mirande, Valence, Condom, où elle devient navigable, dans le Gers; à Nérac, à Lavardac, dans le Lot-et-Garonne, et se joint à la Garonne par la gauche, au-dessus du confluent du Lot, presque vis-à-vis d'Aiguillon. Principaux affluents : à droite, la Baysolle et la Bayse-Devant; à gauche, la Gelize. Cours, 160 k.

BAZA, *Basti*, v. d'Espagne, prov. et à 90 k. N.-N.-E. de Grenade. 7,000 hab.

BAZACATA (auj. Tchéduba ou Manaong), île sur la côte de l'Inde, dans le golfe du Gange.

BAZADOIS, ancien pays de France, dans la Guyenne; capit. Bazas. Il est aujourd'hui compris dans le dép. de la Gironde.

BAZANCOURT, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne. Filature de laine cardée et de laine peignée, la première qui ait été établie en France. 1,137 hab. ✉ Isles-sur-Suippe.

BAZARDJIK, v. de Turquie. *Voy.* Tatar-Bazardjik.

BAZAS, *Cossio*, puis *Vasates* ou *Vasatæ*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Gironde, à 61 k. S.-S.-E. de Bordeaux, 625 k. S.-S.-O. de Paris. Belle et ancienne cathédrale. Fabriques de droguets, verreries à bouteilles; salpêtrerie royale; commerce de bestiaux, cuirs, résine. Cette ville fut la capitale des Vasates, un des peuples les plus puissants de la Novempopulanie. 4,515 hab. ✉

L'arr. de Bazas comprend 7 cantons: Auros, Bazas, Captieux, Grignols, Langon, St-Symphorien et Villandraut. 54,634 hab.

BAZEILLE (Sainte-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Marmande. 2,800 hab. ✉ Marmande.

BAZEILLES, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan, près de la droite de la Meuse. Fabriques de tôle et de fer laminé; forges, martinets. 1,691 hab. ✉ Sedan.

BAZELAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de La Souterraine. 838 hab. ✉ La Souterraine.

BAZIÉGE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Villefranche, cant. de Montgiscard, sur le canal du Midi. 1,682 hab. ✉

BAZILE (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de La Mastre. 1,473 hab. ✉ La Mastre.

BAZOCHE (la), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 2,194 hab. ✉

BAZOCHES, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Lormes. 863 hab. ✉ Lormes.

BAZOCHES-au-Houlme, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Putanges. 1,107 hab. ✉ Putanges.

BAZOCHES-lès-Gallerandes, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. d'Outarville. 1,135 hab. ✉ Toury.

BAZOCHES-sur-Hoëne, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 7 k. N.-O. de Mortagne, sur un affluent de gauche de la Sarthe. 1,443 hab. ✉ Mortagne.

BAZOGE (la), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. Fabriques de toiles; mines de fer aux environs. 2,298 hab. ✉ Le Mans.

BAZOGES-en-Pareds, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 1,820 hab. ✉ La Châtaigneraie.

BAZOIS, ancien petit pays de France, dans le Nivernais; lieux principaux : Moulins-Engilbert, Châtillon, Decize, Luzy, Montsauche. Il est auj. compris dans le dép. de la Nièvre.

BAZOLLES, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Châtillon. 885 hab. ✉ Châtillon-en-Bazois.

BAZOUGE-de-Chémeré (la), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay. 1,439 h. ✉ Meslay.

BAZOUGERS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay. 1,473 hab. ✉ Meslay.

BAZOUGES, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Château-Gontier. 1,655 hab. ✉ Château-Gontier.

BAZOUGES-du-Désert, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Louvigné. Papeteries. 1,903 hab. ✉ Louvigné.

BAZOUGES-la-Pérouse, com.

du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. d'Antrain. Verrerie. 3,923 hab. ⊠ Antrain.

BAZOUGES-SOUS-HÉDÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. d'Hédé. 864 hab. ⊠ Hédé.

BAZOUGES-SUR-LE-LOIR, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de La Flèche. Vins rouges. 1,781 h. ⊠ La Flèche.

BAZUEL, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. 1,216 hab. ⊠ Le Cateau.

BAZZANO, v. des États-de-l'Église, à 20 k. O. de Bologne. 3,000 hab.

BEACHY, cap d'Angleterre, comté de Sussex, sur la Manche; lat. N. 50° 44', long. O. 2° 5'. En 1690, les Français y battirent les flottes anglaise et hollandaise réunies.

BEACONSFIELD, v. d'Angleterre, comté et à 45 k. S.-E. de Buckingham. 2,000 hab.

BÉAGE (LE), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Montpezat. 1,731 hab. ⊠ Montpezat.

BEAMINSTER, v. d'Angleterre, comté de Dorset, à 25 k. O.-N.-O. de Dorchester. 3,000 hab.

BÉARN, ancienne province de France, faisant partie du domaine d'Henri IV, réunie à la France en 1589 par l'avénement de ce prince; capit. Pau. Le Béarn forme avec une petite partie de l'ancienne prov. de Guyenne, le dép. actuel des Basses-Pyrénées.

BÉAT (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 27 k. S. de Saint-Gaudens, sur la Garonne. Marbre blanc, ardoises; chevaux et mulets. 1,374 hab. ⊠

BEAUBERY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Saint-Bonnet. 1,087 hab. ⊠ Saint-Bonnet-de-Joux.

BEAUCAIRE, *Ugernum*, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 25 k. E. de Nîmes, sur la rive droite du Rhône, en face de la ville de Tarascon, avec laquelle elle communique au moyen d'un beau pont suspendu, à la tête du canal de Beaucaire, et près du point de jonction du chemin de fer d'Avignon à Marseille, et des chemins de fer de Beaucaire à Cette et à Alais par Nîmes. Foire célèbre du 22 au 28 juillet, la plus importante de France et l'une des plus considérables de l'Europe. Il s'y fait un commerce prodigieux de marchandises et de produits de l'industrie de toutes les nations. 9,795 hab. ⊠

BEAUCAIRE (CANAL DE), canal qui lie le Rhône au canal du Midi, par l'intermédiaire de ceux de la Radelle et des Étangs. Il part de Beaucaire, passe à Saint-Gilles et se termine à Aigues-Mortes, où il se lie au canal du Bourgidou et à celui de la Radelle. Longueur, 50 k.

BEAUCAMPS-LE-VIEUX, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Hornoy. Fabriques de tiretaines, dites drap de Beaucamps. 1,802 hab. ⊠ Aumale.

BEAUCE, petit pays de l'ancien Orléanais; capit. Chartres. Ce pays, très-fertile en grains, forme à présent la majeure partie des dép. de Loir-et-Cher et d'Eure-et-Loir.

BEAUCHASTEL, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de La Voulte. 866 hab. ⊠ La Voulte.

BEAUCHÊNE, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Tinchebray. Clouterie. 1,176 hab. ⊠ Tinchebray.

BEAUCOURT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Delle. Manufacture importante d'ustensiles en fer et en cuivre, d'articles d'horlogerie, quincaillerie, serrurerie, etc. 1,805 hab. ⊠ Delle.

BEAUCROISSANT, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. 925 hab. ⊠ Rives.

BEAUDÉAN, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de Campan. 1,000 hab. ⊠ Bagnères.

BEAUDIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 1,073 h. ⊠ Le Quesnoy.

BEAUDRIÈRES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Saint-Germain-du-Plain. 1,270 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

BEAUFAY, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Ballon. 2,212 hab. ⊠ Bonnétable.

BEAUFORT, ch.-l. de cant. du dép. du Jura, arr. et à 16 k. S.-S.-O. de Lons-le-Saulnier, au pied des montagnes. 1,268 hab. ⊠

BEAUFORT, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 16 k. S.-O. de Baugé, près de la rive gauche du Couesnon. Manufacture royale de toiles à voiles. 5,474 hab. ⊠

BEAUFORT, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Maubeuge. 1,063 hab. ⊠ Maubeuge.

BEAUFORT, v. des États-Unis, Caroline du Nord, à 60 k. S.-E. de Newbern. 1,200 hab.

BEAUFORT, v. des États-Unis, Caroline du Sud, à 110 k. S.-O. de Charleston; port sur l'Atlantique. 1,000 hab.

BEAUFOU, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. du Poiré. 1,138 hab. ⊠ Palluau.

BEAUGAS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Cancon. 980 hab. ⊠ Cancon.

BEAUGENCY, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 26 k. S.-O. d'Orléans, sur la rive droite de la Loire, et sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. Beau pont sur la Loire, belle tour octogone. Fabriques de serges, draps; tanneries; commerce de vins, grains. A Beaugency se tint, l'an 1152, le concile qui cassa le mariage de Louis VII avec Éléonore d'Aquitaine. 4,844 hab. ⊠

BEAUJEU, ch.-l. de canton du département du Rhône, arr. et à 22 k. N.-N.-O. de Villefranche; ancienne capitale du Beaujolais. Tanneries, papeteries; fabriques de toiles, étoffes de coton. Grand commerce d'excellent vin. 3,351 hab. ⊠

BEAUJEUX, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Fresne. 1,382 hab. ⊠ Gray.

BEAUJOLAIS, petit pays de l'ancien Lyonnais; cap. Beaujeu. Il forme à présent la partie N. du dép. du Rhône, avec une petite portion de celui de la Loire. Confisqué, en 1522, sur le connétable de Bourbon, et alors réuni à la couronne, puis rendu, en 1560, à un neveu du connétable, le Beaujolais passa par mariage, en 1626, dans la famille d'Orléans, qui le conserva jusqu'à la Révolution.

BEAULIEU, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Bény-Bocage. Maison centrale de détention. 230 hab. ⊠ Vire.

BEAULIEU, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 39 k. S.-E. de Brive, sur la Dordogne. Commerce de merrain, vins, coutellerie; pêche du saumon. 2,513 hab. ⊠

BEAULIEU, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Loches. Draperies, tanneries. 1,887 hab. ⊠ Loches.

BEAULIEU, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Vorey. 1,142 hab. ⊠ Saint-Paulien.

BEAULIEU, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. de Châ-

tillon. 2,242 hab. ⊠ Châtillon-sur-Loire.

BEAULIEU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 996 hab. ⊠ Saint-Lambert-du-Lattay.

BEAULIEU, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Saint-Germain-Lembron. Source intermittented'eau minérale froide et ferrugineuse. 848 hab. ⊠ Saint-Germain-Lembron.

BEAULIEU-Cellefroin, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Saint-Claud. 840 h. ⊠ Saint-Claud.

BEAULIEU - sous - Bourbon, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de La Mothe-Achard. 1,780 hab. ⊠ La Mothe-Achard.

BEAULIEU - sous - Parthenay, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Mazières. 867 hab. ⊠ Parthenay.

BEAULON, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Chevagnes. 1,583 hab. ⊠ Chevagnes.

BEAUMARCHÉS, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Plaisance. 1,378 hab. ⊠ Plaisance.

BEAUMARIS, v. d'Angleterre, ch.-l. de l'île d'Anglesey, sur le détroit de Menai. Bon port et commerce assez important. 2,500 hab.

BEAUMES, ch.-l. de cant. du dép. de Vaucluse, arr. et à 20 k. E. d'Orange. Olives et vin muscat; source salée exploitée. 1,702 hab. ⊠ Carpentras.

BEAUMESNIL, ch.-l. de cant. du dép. de l'Eure, arr. et à 11 k. S.-E. de Bernay. 436 hab. ⊠ Bernay.

BEAUMETZ - lès - Cambrai, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bertincourt. 1,584 hab. ⊠ Bapaume.

BEAUMETZ-les-Loges, ch.-l. de cant. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 11 k. S.-O. d'Arras. 468 hab. ⊠ Arras.

BEAUMONT, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Valgorge. 1,367 hab. ⊠ Largentière.

BEAUMONT, ch.-l. de cant. du dép. de la Dordogne, arr. et à 30 k. S.-E. de Bergerac. Forge et haut fourneau. 1,835 hab. ⊠

BEAUMONT, com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Valence. 1,248 hab. ⊠ Valence.

BEAUMONT, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. d'Auterive. 1,475 hab. ⊠ Muret.

BEAUMONT, ch.-l. de cant. du dép. de la Manche, arr. et à 16 k. O.-N.-O. de Cherbourg. 883 hab. ⊠

BEAUMONT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 1,820 hab. ⊠ Clermont-Ferrand.

BEAUMONT, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Château-Landon. 1,480 hab. ⊠ Château-Landon.

BEAUMONT, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Vouneuil. 1,469 hab. ⊠ Châtellerault.

BEAUMONT - de - Lomagne, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 20 k. S.-O. de Castel-Sarrasin, sur la Gimone, affluent de gauche de la Garonne. Grosses draperies. Patrie du mathématicien Fermat. 4,112 hab. ⊠

BEAUMONT-de-Pertuis, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Pertuis. 1,119 h. ⊠ Pertuis.

BEAUMONT - en - Argonne, com. du dép. des Ardennes, arr. de Sedan, cant. de Mouzon. 1,370 hab. ⊠ Mouzon.

BEAUMONT-en-Auge, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Pont-l'Évêque. Patrie du mathématicien Laplace. Bœufs. 847 h. ⊠ Pont-l'Évêque.

BEAUMONT - Hamel, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. d'Albert. 841 hab. ⊠ Albert.

BEAUMONT-la-Chartre, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de La Chartre. 829 hab. ⊠ La Chartre.

BEAUMONT - la - Ferrière, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de La Charité. Forges, fonderies pour le fer et l'acier; manufacture d'ancres pour la marine. 441 hab. ⊠ La Charité.

BEAUMONT - la - Ronce, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuillé-Pont-Pierre. Fabrique d'étoffes de laine. 1,525 hab. ⊠ Neuillé - Pont - Pierre.

BEAUMONT-le-Roger, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 15 k. E. de Bernay, sur la Rille. Bois; draperie fine; toiles de lin et de coton. 2,063 hab. ⊠

BEAUMONT - les - Autels ou **Beaumont-le-Chartif**, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. Faïencerie. 906 hab. ⊠

BEAUMONT-Monteux, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Tain. 930 hab. ⊠ Tain.

BEAUMONT - le - Vicomte ou **Beaumont-sur-Sarthe**, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 20 k. S.-O. de Mamers. Grains et oies grasses. 2,320 hab. ⊠

BEAUMONT - Pied - de - Bœuf, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir. 1,029 hab. ⊠ Château-du-Loir.

BEAUMONT - sur - Oise, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de l'Isle-Adam, près du chemin de fer du Nord. Commerce de grains, farine. 2,022 hab. ⊠

BEAUMONT - Vernon, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Chinon. 1,808 hab. ⊠ Chinon.

BEAUNE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Montmarault. 1,200 hab. ⊠ Montmarault.

BEAUNE, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de la Côte-d'Or, à 38 k. S.-S.-O. de Dijon, 316 k. S.-E. de Paris, au pied de la Côte-d'Or, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Vins d'excellente qualité, grains; teinturerie. Avant la révocation de l'édit de Nantes, Beaune était florissante par ses manufactures, qui occupaient plus de 2,000 ouvriers. Patrie du mathématicien Monge. 10,977 hab. ⊠

L'arr. de Beaune comprend 10 cantons: Arnay-le-Duc, Beaune N., Beaune S., Bligny - sur - Ouche, Liernais, Nolay, Nuits, Pouilly, Saint-Jean-de-Losne et Seurre. 123,446 hab.

BEAUNE, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Craponne. 894 hab. ⊠ Craponne.

BEAUNE-la-Rolande, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 17 k. S.-E. de Pithiviers. Cire, miel et safran. 2,122 hab. ⊠

BEAUPONT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Coligny. 820 hab. ⊠ Saint-Amour.

BEAUPREAU, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Maine-et-Loire, à 57 k. S.-O. d'Angers, 363 k. S.-O. de Paris, sur l'Èvre. Fabriques de toiles, filatures de laine, teintureries, tanneries. 3,887 hab. ⊠

L'arr. de Beaupreau comprend 7 cantons : Beaupreau, Champtoceaux, Chemillé, Cholet, Saint-Florent, Montfaucon et Montrevault. 110,071 hab.

BEAUQUESNE, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Doullens. 2,651 hab. ⊠ Doullens.

BEAURAINS, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. d'Arras. 946 hab. ⊠ Arras.

BEAURAINVILLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Campagne-lès-Hesdin. 1,346 hab. ⊠ Montreuil.

BEAUREGARD, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Terrasson. 1,268 hab. ⊠ Terrasson.

BEAUREGARD, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Bourg-du-Péage. 1,622 h. ⊠ Romans.

BEAUREGARD, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Limogne. 844 hab. ⊠ Limogne.

BEAUREGARD-L'ÉVÊQUE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vertaizon. 1,637 hab. ⊠ Pont-du-Château.

BEAUREPAIRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 25 k. S.-E. de Vienne, sur la Suzon ou Lauron, affluent du Rhône. 2,322 hab. ⊠

BEAUREPAIRE, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 15 k. E.-N.-E. de Louhans. 863 hab. ⊠ Louhans.

BEAUREPAIRE, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Herbiers. 1,178 hab. ⊠ Les Herbiers.

BEAUREVOIR, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet. 1,543 hab. ⊠ Le Catelet.

BEAURIEUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Craonne. 844 hab. ⊠ Fismes.

BEAURONNE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Neuvic. Jadis célèbre abbaye de bénédictins. 826 hab. ⊠ Neuvic.

BEAUSSAULT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Forges. 1,135 hab. ⊠ Forges-les-Eaux.

BEAUSSAY ou BEAUSSAIS, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Celles. 830 hab. ⊠ Melle.

BEAUSSET (LE), ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 16 k. N.-O. de Toulon. Vins, eaux-de-vie, huile d'olive, savon et toiles communes. Patrie de Portalis. 2,772 hab.

BEAUVAIN, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. de Carrouges. 836 hab. ⊠ La Ferté-Macé.

BEAUVAIS, *Cæsaromagus*, puis *Bellovaci*, ch.-l. du département de l'Oise et de deux arr. électoraux, à 72 k. N.-N.-O. de Paris; lat. N. 49° 26′, long. O. 0° 15′; sur le Thérain. Évêché suffragant de Reims; tribunal de commerce, chambre et conseil général des manufactures; séminaire, collége communal. Belle cathédrale, une des plus grandes églises de France. Manufacture royale de tapisserie, dans le genre des Gobelins; tabletterie; draps et étoffes de laine, tapis. Patrie de Villiers de l'Ile-Adam, de Restaut, de Lenglet-Dufresnoy, probablement aussi de Vincent de Beauvais.

Beauvais était, au temps des Romains, la capitale des Bellovaques, un des plus puissants peuples de la 2e Belgique. En 1472, Charles le Téméraire, qui assiégeait cette ville, fut repoussé par les habitants; Jeanne Lainé, surnommée Hachette, se distingua particulièrement dans la défense de la ville. 13,325 hab. ⊠

L'arr. de Beauvais comprend 12 cantons: Auneuil, Beauvais N.-E., Beauvais S.-O., Chaumont, Coudray, Formerie, Grandvilliers, Marseille, Méru, Nivillers, Noailles et Songeons. 132,522 hab.

BEAUVAIS-SUR-MATHA, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Matha. 1,089 hab. ⊠ Matha.

BEAUVAISIS, petit pays de l'ancienne Picardie; cap. Beauvais; aujourd'hui compris dans le dép. de l'Oise, arr. de Beauvais.

BEAUVAL, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Doullens. Toiles communes. 2,464 hab. ⊠ Doullens.

BEAUVILLE, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 23 k. E.-N.-E. d'Agen. 1,567 h. ⊠ La Roque-Timbaut.

BEAUVOIR, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 16 k. S. de Niort. Vins blancs. 474 hab. ⊠

BEAUVOIR-DE-MARC, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Jean-de-Bournay. 1,521 h. ⊠ Saint-Jean-de-Bournay.

BEAUVOIR-EN-LIONS, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. d'Argueil. 1,283 hab. ⊠ Argueil.

BEAUVOIR-SUR-MER, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 55 k. N.-N.-O. des Sables, près de la côte et vis-à-vis l'île de Noirmoutier, avec un petit port sur le canal de Cahouette. 2,366 hab. ⊠

BEAUVOIS, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 1,060 hab. ⊠ Cambrai.

BEAUVOISIN, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Vauvert. 1,271 hab. ⊠ Nîmes.

BEAUZELY (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 16 k. N.-O. de Milhau, sur la Muse. Grande exportation de fruits; mine de houille aux environs. 919 hab. ⊠ Milhau.

BEAUZIRE (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Ennezat. 1,338 hab. ⊠ Riom.

BÉBIR ou GRADISKA, v. de Turquie, Bosnie, sur la Save, vis-à-vis de Vieux-Gradiska. Fortifications importantes.

BEBLENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg. 1,159 h. ⊠ Colmar.

BÉBRYCES, *Bebryces*, peuple qui habitait fort anciennement la côte méridionale de la Gaule-Transalpine, à l'ouest du Rhône. Narbonne était la capitale des Bébryces. Ils avaient probablement la même origine que les BÉBRYCES d'Asie, qui avaient donné leur nom au pays appelé ensuite Bithynie.

BEBRYCIE, contrée de l'Asie-Mineure. *Voy.* BITHYNIE.

BEC-DE-MORTAGNE (LE), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Goderville. 1,150 hab. ⊠ Goderville.

BEC-DU-RAZ, *Calbium* ou *Gobæum*, cap au S.-O. du dép. du Finistère, en face de l'île de Sein, environné de roches très-dangereuses; lat. N. 48° 1′, long. O. 7° 7′.

BEC-HELLOUIN (LE), com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Brionne. Dépôt royal d'étalons, haras. 708 hab. ⊠ Brionne.

BECCLES, v. d'Angleterre, comté de Suffolk, port sur le Waveney, à 20 k. S.-S.-O. de Yarmouth. 4,000 hab.

BECELEUF, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Coulanges. 1,091 hab. Champdeniers. ⊠

BECHEREL, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 19 k. N. de Montfort. Eaux minérales; fabrique de fil retors. 844 hab. ⊠

BECH-TAMAK, canton de Circassie, dans la Kabardah, arrosé par le Térek et par ses affluents la Malka, le Bakzau, le Tchegheur et le Tchérek.

BECH-TAU, partie des monts Caucase, au N. de l'Elbourz. Eaux thermales, chevaux renommés.

BÉCON, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. du Louroux - Béconnais. 1,651 hab. ✉ Saint-Georges-sur-Loire.

BECSKEREK, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 75 k. S.-O. de Temesvar. 13,000 hab.

BÉDARIEUX, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 34 k. N. de Béziers, sur l'Orb. Chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, collége communal. Fonderie de cuivre, bonneterie, manufactures de drap, papier, savon mou, etc. 9,012 habitants. ✉

BÉDARRIDES, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 15 k. N.-N.-E. d'Avignon, sur l'Ouvèze. Garance. 2,420 hab. ✉ Avignon.

BEDDAHS, peuple sauvage de l'intérieur de l'île de Ceylan. Ils paraissent descendre des habitants primitifs de l'île.

BEDÉE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Montfort. 2,540 hab. ✉

BEDFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, sur l'Ouse, à 72 k. N.-N.-O. de Londres. Fabrication ou commerce de flanelle, dentelles, fer, houille, blé, bois de construction. 7,000 hab.

Le comté de Bedford a 1,113 k. c. et 95,000 hab.

BEDFORD, v. des États-Unis, État et à 59 k. N.-N.-E. de New-York. 3,500 hab.

BEDFORD, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 300 k. O. de Philadelphie. 2,000 hab.

BEDJAPOUR ou VISIAPOUR, ancienne province de l'empire Mogol, dans l'Hindoustan, maintenant comprise dans la présidence de Bombay, et divisée en 5 districts, dont les chefs-lieux sont : Raïpour, Bedjapour ou Visiapour, Annagoundy, Darwar, Tanna.

BEDJAPOUR, v. de l'Hindoustan. *Voy.* VISIAPOUR.

BEDJAS, une des tribus arabes qui habitent çà et là sur les bords de la mer Rouge, à l'E. de la Nubie.

BEDMINSTER, v. des États-Unis, New-Jersey, à 120 k. N.-O. de New-Brunswick. 3,000 hab.

BEDNORE, v. de l'Hindoustan, roy. de Maïssour, à 230 k. N.-O. de Seringapatam. 15,000 hab.

BÉDOUIN, com. du dép. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Mormoiron, au pied du mont Ventoux. Fabrication de poterie, filatures de soie. 2,550 hab. ✉ Carpentras.

BEDOUINS, nom donné généralement aux tribus d'Arabes nomades répandues dans l'Arabie, la Syrie, l'Égypte, la Barbarie et les contrées adjacentes.

BEDOUS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Accous, sur le gave d'Aspe. Eaux minérales froides. 1,396 h. ✉

BEDR, village d'Arabie, Hedjaz, à 180 k. S.-O. de Médine. En 624, Mahomet vainquit les habitants de la Mecque au puits de Bedr.

BÉDRIAC, *Bedriacum* (auj. Cividale), v. des Cénomans, dans la Gaule-Transpadane, entre Crémone et Mantoue, célèbre par la victoire où les généraux d'Othon furent vaincus par les troupes de Vitellius, l'an 69 après J.-C.

BÉDUER, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac. 1,459 hab. ✉ Figeac.

BEDWIN (GREAT-), v. d'Angleterre, comté de Wilts, à 55 k. N. de Salisbury, sur le canal de Kennet-et-Avon. 2,200 hab.

BEELSÉPHON (auj. inconnu), lieu d'Égypte, voisin de l'endroit où les Israélites passèrent la mer Rouge à pied sec.

BEER-SCÉBAH, v. de Palestine. *Voy.* BERSABÉE.

BEESKOW, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 30 k. S.-O. de Francfort-sur-l'Oder, sur la Sprée. 3,500 hab.

BEGA, riv. de Hongrie, se jette dans le Temes par la droite, à 45 k. E. de Temesvar. Cours, 70 k.

BEGA (Ö-), riv. de Hongrie, passe à Temesvar, Becskerek, et se divise en deux branches, dont l'une se jette dans la Theiss, l'autre dans le Danube, à 27 k. N. de Semlin. Cours, 190 k.

BEGA (CANAL DE), canal qui côtoie d'abord la Bega, puis l'Ö-Bega, passe à Temesvar, et va rejoindre l'Ö-Bega au-dessus de Becskerek. Étendue, 160 k.

BÉGADAN, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Lesparre. 1,169 hab. ✉ Lesparre.

BÉGANNE, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Allaire. 1,517 hab. ✉ Redon.

BÉGARD, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 13 k. N.-O. de Guingamp. 3,821 h. ✉ Guingamp.

BEG-BAZAR, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, ch.-l. de sandjak, à 70 k. O. d'Angora. Laine et poils de chèvres dites d'Angora. 1,000 maisons.

BEG-CHEHER, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, ch.-l. de sandjak, à 90 k. O.-S.-O. de Kounié, près et à l'O. du lac de son nom.

BÉGHARMI ou BAGHERMEH, pays de Nigritie, situé au S.-E. du lac Tchad : il a pour bornes à l'O. le fleuve Chary : ses limites à l'E. ne sont pas connues. Habitants braves et très-industrieux. Capit. Mesna.

BÉGHEMDER, contrée d'Abyssinie, à l'E. du lac Dembéa. Capit. Dévra-Tabour ; v. princ., Dérita et Mahdéra-Mariam.

BÈGLES, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Bordeaux. 2,592 hab. ✉ Bordeaux.

BÉGUDE (LA), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Aubenas. 959 hab. ✉ Aubenas.

BEGUEY, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Cadillac. 865 hab. ✉ Cadillac.

BEHRING, détroit entre l'Asie-Russe et l'Amérique ; il unit l'océan Glacial avec la mer de Behring. Découvert en 1714 par le Danois Behring.

BEHRING (MER DE), mer formée par le Grand-Océan, entre le Kamtchatka, l'extrémité N.-O. de l'Amérique et les Aléoutiennes; elle communique avec la mer Glaciale par le détroit de Behring, et forme le golfe d'Anadyr et les baies d'Olutorskoï et du Kamtchatka ; elle reçoit l'Anadyr.

BEIGNON, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Guer. 1,419 hab. ✉ Guer.

BEÏLAN, v. de Syrie, à 13 k. S. d'Alexandrette, sur une montagne près de la mer. Ibrahim-Pacha y vainquit les Turcs en 1832. 5,000 h.

BEINE, ch.-l. de canton du département de la Marne, arr. et à 13 k. E. de Reims. 1,058 hab. ✉ Reims.

BEINHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Seltz. 1,462 hab. ✉ Roeschwoog.

BEIRA, prov. du Portugal, entre l'Atlantique, le Douro, l'Espagne et l'Estramadure portugaise ; capit. Coïmbre. Divisée maintenant en Haute-Beira au N., v. pr. Coïmbre et Viseu ; et Basse-Beira, ch.-l. Castello-Branco. 22,200 k. c. 1,105,000 hab.

BEIRA, v. et fort du Brésil, Matto-Grosso, sur le Guapore, limite du Brésil, à l'O. 2,000 hab.

BEÏT-EL-FAKIH, v. d'Arabie, Yémen, à 140 k. N. de Mokha. Exporte beaucoup de café pour le port d'Hodéida. 4,000 hab.

BEITH, ville d'Écosse, comté d'Ayr, à 22 k. O.-S.-O. de Glasgow. Commerce de chevaux, fil, fromages dits de Dunlop. 4,000 h.

BEJA, *Pax Julia*, v. de Portu-

gal, Alentejo, à 58 k. S.-S.-O. d'Evora, ch.-l. de comarca. Évêché. Ruines romaines. *Pax Julia* fut une des principales villes de la Lusitanie; sous les Romains elle devint le siége d'un tribunal de justice. 5,500 hab.

BEJAR (San-Antonio-de-), v. du Texas, sur le Rio-san-Antonio, affluent du golfe du Mexique. Lat. N. 29° 35′, long. O. 190° 42′.

BEJAR, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. S. de Salamanque. Jambons renommés. 5,000 hab.

BEJETSK, v. de Russie, gouv. et à 98 k. N.-N.-E. de Tver, au N.-E. d'un lac dont les eaux s'écoulent dans la Mologa. 4,000 h.

BEKES, v. des États-Autrichiens, Hongrie, cercle au delà de la Theiss, ch.-l. de comitat, à 20 k. N.-N.-O. de Gyula, sur le Körös. 15,000 hab.

Le comitat a 3.588k.c.112,000h.

BEL-les-Mines, ou Saint-Bel, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de L'Arbresle. Riche mine de cuivre en exploitation. Fabriques d'acide nitrique et d'acide sulfurique. 582 hab. ⊠ L'Arbresle.

BÉLA, v. du Bélouchistan, ch.-l. du Lous; lat. N. 26° 11′, long. E. 64° 10′. 15,000 hab.

BELA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 19 k. N.-N.-O. de Leutschau, sur le Poprad. 3,000 h.

BÉLABRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 12 k. S.-S.-E. du Blanc, sur l'Anglin, affluent de gauche de la Creuse. Forges. 2,175 hab. ⊠

BELAD-EL-CHERFA, ou pays des chérifs, nom donné au royaume de Tafilet par les sujets de l'empire de Maroc, parce que la dynastie impériale tire son origine des rois de Tafilet.

BELAD-SEER, État de l'Arabie. au N.-O. de l'imamat de Mascate, sur les côtes méridionales du golfe Persique; capit. Seer. Ses habitants sont de redoutables corsaires.

BÉLAÏA, riv. de Russie, gouv. d'Orenbourg, passe à Oufa, où elle reçoit l'Oufa, et se jette dans la Kama par la gauche. Cours, 1,000 k.

BELAN, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Châtillon, cant. de Montigny. Forges. 846 h. ⊠ Châtillon-sur-Seine.

BÉLASPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, prov. de Gorval, à 225 k. N.-O. de Sirinagur, sur le Setledje, cap. de la principauté de Kahlore, soumise aux Anglais depuis 1822. 3,000 maisons.

BELAYE, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Luzech. 1,115 hab. ⊠ Castelfranc.

BELBÉIS, v. de la Basse-Égypte, ch.-l. de nazirie, à 48 k. N.-E. du Caire, à la jonction de plusieurs canaux dérivés du Nil. Fortifiée par Bonaparte en 1798. 5,000 hab.

BELBÈZE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Salies. 1,048 h. ⊠ Saint-Martory.

BELBÈZE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Lauzerte. 804 hab. ⊠ Montaigut.

BELCAIRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 54 k. S.-O. de Limoux. 1,064 hab. ⊠ Quillau.

BELCASTEL, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Rignac. 939 hab. ⊠ Rignac.

BELCHERTOWN, v. des États-Unis, Massachusets, à 20 k. E.-S.-E. de Northampton. 3,000 hab.

BELCHITE, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. S. de Saragosse. Suchet y battit les Espagnols en 1809. 2,000 hab.

BÉLED-UL-DJERID, ou pays des dattes, vaste contrée de l'Afrique, qui s'étend au S. de l'Atlas, dans la partie orientale de l'empire de Maroc et dans la partie méridionale de l'Algérie, jusqu'aux États de Tunis et de Tripoli; habitée par des tribus nomades, généralement aride et couverte de plaines sablonneuses ou de rochers stériles, mais renfermant quelques oasis fertiles en dattiers, en autres arbres fruitiers et en légumes.

BÉLED-UL-HARAM, c'est-à-dire Terre-Sainte, pays stérile de l'Hedjaz en Arabie, que les Turcs appellent ainsi parce qu'il environne la Mecque.

BELEM, v. du Brésil. *Voy.* Para.

BELEM, v. de Portugal, près de Lisbonne, à droite du Tage. Palais et tour remarquables. 5,000 h.

BELENYES, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 53 k. S.-E. de Gross-Wardein. 5,000 hab.

BELESTA, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Lavelanet; sur le Lers. Grands établissements à scier et polir le marbre. Tout près de ce bourg est la fontaine intermittente de Frontestorbe, qui a une espèce de flux et de reflux. 2,529 hab.

BÉLEV ou Biélev, v. de Russie, gouv. et à 92 k. O.-S.-O. de Toula, sur l'Oka. 8,000 hab.

BELFAST, v. des États-Unis, Maine, à 110 k. N.-E. de Portland; port sur la baie de Penobscot. 4,000 hab.

BELFAST, v. d'Irlande, ch.-l. du comté d'Antrim, à 165 k. N. de Dublin, sur la rive gauche et à l'embouchure du Lagan dans la baie de Belfast, une des villes les plus florissantes de l'Irlande. Beau pont de 21 arches, long de 778 m., restauré en 1682. Célèbre collége; beaux chantiers de construction, nombreuses manufactures et grand commerce. 53,000 hab.

BELFORT, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Lalbenque. 1,656 hab. ⊠ Montpezat.

BELFORT ou Béfort, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Haut-Rhin, à 73 k. S.-S.-O. de Colmar, 433 k. S.-E. de Paris, sur la Savoureuse, affluent du Doubs, au pied des Vosges. Ville forte, industrieuse et commerçante. L'industrie y est principalement développée dans la fabrication du cuivre, dans la quincaillerie, l'horlogerie; il s'y fait aussi un grand commerce de grains, vins, eaux-de-vie, kirchwasser et épiceries. Belfort a soutenu plusieurs siéges, et le dernier, dans l'année 1814, où les Autrichiens s'en emparèrent. 7,407 hab. ⊠

L'arr. de Belfort comprend 9 cantons: Saint-Amarin, Belfort, Cernay, Dannemarie, Delle, Fontaine, Giromagny, Massevaux et Thann. 127,338 hab.

BELGENTIER ou Belgencier, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. de Solliès-Pont. Fabriques d'étoffes de laine, papeteries, tanneries; commerce d'olives. 1,246 hab. ⊠ Solliès-Pont.

BELGES, *Belgæ*, une des trois grandes nations de la Gaule au temps de César, qui dit qu'ils étaient venus de la Germanie. Les Belges paraissent avoir fait partie de la nation des Kimrys ou Cimbres. Le nom de Belges fut changé en celui de Volces pour une branche de ce peuple qui s'établit dans le midi de la Gaule. Un peuple belge s'établit aussi dans le midi de l'île de Bretagne, où il eut pour capitale *Magnus Portus* (Portsmouth). *Voy.* Belgique et Volces.

BELGIOJOSO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 14 k. E. de Pavie. 3,000 hab.

BELGIQUE, un des États de l'Europe centrale, entre 0° 15′ et 3° 46′ de long. E., et entre 49° 30′ et 51° 30′ de lat. N. Ses limites sont au N., le royaume de Hollande; à l'E., la Prusse-Rhénane et le Luxembourg hollandais; au S., la France;

à l'O., la mer du Nord. La Belgique renferme à peine quelques petites montagnes, dépendance de la chaîne des Ardennes. C'est une des contrées les mieux arrosées de l'Europe; ses principaux cours d'eau sont : l'Escaut et la Meuse, qui se jettent dans la mer du Nord; et parmi les rivières, la Lys, la Dender, la Senne, la Dyle, la Geete, les deux Nèthes, la Sambre, l'Ourthe, etc. Les canaux principaux sont : le canal belge du Nord, qui unit l'Escaut à la Meuse; le canal de Liége; le canal de Charleroy à Bruxelles, celui de Mons à Condé; le canal de Bruxelles à Anvers; le canal de Terneuse, et le canal d'Ostende, etc. Un vaste système de chemins de fer parcourt la Belgique du N. au S., d'Anvers à la France, et de l'O. à l'E., d'Ostende à Verviers; et se prolonge jusqu'à Cologne, dans les États-Prussiens. La Belgique offre une agréable variété de bois, de prairies et de champs aussi fertiles que bien cultivés. Le sol renferme de riches mines de houille, du fer, du zinc, des ardoises, des marbres, et produit abondamment blé, chanvre, lin estimé, navette, plantes oléagineuses, houblon, tabac, garance, etc. Les Belges ne sont pas moins riches par leur industrie que par la fertilité de leur sol : leurs toiles, leurs dentelles, leurs draps, etc., sont renommés.

Les provinces belges ont appartenu à l'Espagne, depuis 1516, puis à l'Autriche depuis 1714. Elles furent conquises par les Français pendant les guerres de la Révolution, et réunies à la France. En 1814, un nouveau royaume fut formé de la Hollande et de la Belgique : on le désigna sous le nom de Pays-Bas; mais en 1830, les Belges se séparèrent des Hollandais. Le gouvernement est constitutionnel; il y a deux chambres, celle des sénateurs, et celle des députés. La religion catholique est celle de la très-grande majorité des Belges : il y a quelques juifs et quelques protestants.

La Belgique est divisée en 9 provinces.

PROVINCES.	SUPERFICIE.	POPULATION en 1839.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
ANVERS	2,841	375,173	Anvers.
BRABANT	3,283	604,950	Bruxelles.
FLANDRE-OCCIDENTALE	3,235	636,896	Bruges.
FLANDRE-ORIENTALE	2,998	769,407	Gand.
HAINAUT	3,722	643,410	Mons.
LIÉGE	2,893	400,781	Liége.
LIMBOURG	2,400	168,476	Hasselt.
LUXEMBOURG	4,430	170,327	Arlon.
NAMUR	3,633	232,825	Namur.
	29,435	4,002,245	

NOTA. — En 1841, la population totale était de 4.260,000 hab.

BELGIQUE, *Belgica*, une des quatre grandes divisions de la Gaule-Transalpine, depuis Auguste. La Belgique, située entre le Rhin, la Seine, la Marne et la Saône, comprenait 5 provinces : la Grande-Séquanaise, la 1re Belgique, la 2e Belgique, la 1re Germanie et la 2e Germanie. 33 peuples de noms différents étaient répartis dans ces cinq provinces.

BELGIQUE 1re, *Belgica prima*, prov. de Gaule, dont la métropole était *Treveri* (Trèves). Peuples principaux : les Trévères, les Verodunois, les Médiomatrices et les Leuces.

BELGIQUE 2e, *Belgica secunda*, prov. de Gaule, dont la métropole était *Durocortorum* (Reims). Peuples principaux : les Rémois, les Catalaunes, les Soissonnais, les Vadicasses, les Silvanectes, les Bellovaques, les Véromanduens, les Ambianais, les Atrébates et les Morins.

BELGODÉRÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 17 k. E. de Calvi, près du Régino. 941 h. ⊠ L'Ile-Rousse.

BELGOROD, v. de Russie, gouv. et à 120 k. S. de Koursk, sur le Donetz. Archevêché. Foires fréquentées. 10,000 hab.

BELGRADE, *Singidunum*, v. de Servie, sur la rive droite du Danube, au confluent de la Save; lat. N. 44° 50', long. E. 18° 7'. La plus grande et la mieux bâtie de la principauté; une des plus fortes places de l'Europe, gardée par une garnison de 6,000 Turcs. Fabriques d'armes, étoffes de soie et de coton, tapis; entrepôt du commerce entre la Turquie et l'Autriche. Tour à tour possédée par les Hongrois et les Turcs; héroïquement défendue, en 1456, par Jean Huniade; prise par Soliman II, en 1522; reprise en 1717, par le prince Eugène, qui détruisit une armée ottomane sous ses murs, elle a de nouveau été enlevée à l'Autriche. 30,000 hab.

BELIET, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Belin. Forges. 1,088 hab. ⊠ Belin.

BELIGNY, com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Villefranche. 1,268 h. ⊠ Villefranche-sur-Saône.

BELIN, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 44 k. S.-S.-O. de Bordeaux, près de la droite de la Leyre. Hauts fourneaux, forges et aciéries. 1,545 h.

BELLA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 26 k. S.-S.-O. de Melfi. 6,000 hab.

BELLAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Vienne, à 38 k. N.-N.-O. de Limoges, 366 k. S.-S.-O. de Paris. Fabriques de draps, couvertures, toiles, chapeaux; commerce de bois de chêne, papiers, cuirs. Au village de Laborderie, près de Bellac, on remarque des blocs de rochers où l'on croit trouver des traces d'un monument gaulois. 3,589 hab. ⊠

L'arr. de Bellac comprend 8 cantons : Bellac, Bessines, Château-Ponsac, le Dorat, Magnac-Laval, Mézières, Nantiat et Saint-Sulpice-les-Feuilles. 81,588 hab.

BELLAGIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à l'extrémité de la langue de terre qui partage en deux branches la partie S. du lac de Côme.

BELLANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 31 k. N.-E. de Côme, près du lac de Côme.

BELLARY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 430 k. N.-O. de Madras, ch.-l. de la prov. de Balaghat.

BELLARY, v. ruinée de l'Hindoustan, prov. d'Allahabad, à 50 k. de Ghorra; jadis considérable.

BELLAS, v. de Portugal, Estramadure, à 13 k. N.-O. de Lisbonne. Eaux ferrugineuses. 3,500 hab.

BELLAVILLIERS, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Pervenchères. 856 hab. ✉ Bellême.

BELLE-FONTAINE, com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. de Morez. Fabriques d'horlogerie, tournebroches. 802 hab. ✉ Morez.

BELLE-FONTAINE, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Plombières. Coutellerie, forges. 2,527 hab. ✉ Plombières.

BELLEFONTE, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 100 k. N.-O. de Harrisbourg. 2,000 hab.

BELLEGARDE (PONT DE), village du dép. de l'Ain, dépendant de la commune de Musinens, arr. de Nantua, cant. de Châtillon, au confluent du Rhône et de la Valserine, que l'on y passe sur un pont très-pittoresque. Près de là, est la célèbre perte du Rhône. ✉ Châtillon-de-Michaille.

BELLEGARDE, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 10 k. E.-N.-E. d'Aubusson. Commerce de bestiaux. 852 hab. ✉ Aubusson.

BELLEGARDE, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Beaucaire. 1,796 hab. ✉ Beaucaire.

BELLEGARDE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Beaurepaire. 899 hab. ✉ Beaurepaire.

BELLEGARDE, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Galmier. 1,194 hab. ✉ Saint-Galmier.

BELLEGARDE, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 22 k. O. de Montargis. 1,015 h. ✉ Bois-Commun.

BELLEGARDE, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Céret. Place de guerre de 1re classe, avec le fort de l'Écluse pour dépendance, sur la croupe des Pyrénées, entre les cols de Pertus et de Panissas, à 30 k. S. de Perpignan. Prise, en 1793, par les Espagnols; reprise, l'année suivante, par Dugommier. 600 hab. ✉ Céret.

BELLE ÎLE, détroit entre le Labrador et la pointe N. de Terre-Neuve; il fait communiquer l'Atlantique et le golfe Saint-Laurent: on remarque, à son entrée N.-O., la petite île de BELLE-ILE.

BELLE-ISLE ou BELLE-ISLE-EN-MER, île de l'Océan, vis-à-vis de la côte du Morbihan, dont elle dépend, à 12 k. S. de la pointe de Quiberon, avec trois ports dont le principal est Le Palais. Longueur 16 k., plus grande largeur 8 k. Sol assez fertile, bons chevaux de trait. La pêche, principalement celle de la sardine, est l'industrie de la majeure partie des habitants. Cette île appartint un moment aux Anglais, qui la restituèrent en 1763. 9,391 hab.

BELLE-ISLE-EN-TERRE, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 19 k. O. de Guingamp, sur le Guer, petit affluent de la Manche. Forges et hauts fourneaux, papeterie. 1,740 hab. ✉

BELLÊME, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 16 k. S. de Mortagne, près d'une belle forêt. Fabriques de toiles cretonnes, tissus de coton; commerce de bois. La forêt de Bellême a des sources d'eaux minérales. 3,143 h. ✉

BELLENAVES, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Ébreuil. Vins; carrières de marbre aux environs. 2,662 hab. ✉ Chantelle.

BELLENCOMBRE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 27 k. S.-S.-E. de Dieppe, sur l'Arques. 858 hab. ✉

BELLEROCHE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Belmont. 1,124 hab. ✉ Charlieu.

BELLEUSE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Conty. 1,025 hab. ✉ Flers.

BELLEVILLE, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 13 k. N. de Villefranche, près de la droite de la Saône. Vins; fabriques de mousseline, toiles de coton. 2,437 hab. ✉

BELLEVILLE, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Pantin, sur une hauteur. Elle est comprise dans l'enceinte fortifiée de Paris. 19,515 hab. ✉

BELLEY, *Bellicium*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Ain, à 74 k. S.-E. de Bourg, 524 k. S.-E. de Paris. Évêché suffragant de Besançon. Belle église paroissiale. Pierres lithographiques regardées comme les meilleures de France. Fabriques de mousselines, indiennes; éducation des vers à soie; fromage dit de Gruyère. Belley servit de place d'armes à César contre les Allobroges; Alaric la brûla en 390; possédée au moyen âge par les ducs de Savoie, elle fut cédée à la France par Charles-Emmanuel, et réunie à la couronne en 1601. C'était la capit. du Bugey. 3,821 hab. ✉

L'arr. de Belley comprend 9 cantons: Ambérieux, Belley, Champagne, Hauteville, Lagnieu, L'Huis, Saint-Rambert, Seyssel, Virieux-le-Grand. 79,919 hab.

BELLEYDOUX, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. d'Oyonnax. 832 hab. ✉ Oyonnax.

BELLICOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet. 1,255 hab. ✉ Le Catelet.

BELLIGNÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Varades. 2,047 hab. ✉ Varades.

BELLINZONA, v. forte de Suisse, sur le Tésin; lat. N. 46° 12', long. E. 6° 36'; un des ch.-l. du canton du Tésin, et ch.-l. d'un district où commencent le climat et les cultures de l'Italie. Il y croît des orangers et des citronniers. 1,600 hab.

BELLOCQ, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Orthès, cant. de Salies. 1,216 hab. ✉ Salies.

BELLONA, petite île de l'Australie, au S. de l'archipel des îles Salomon; lat. S. 11° 2', long. E. 157° 10'.

BELLOT, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rebais. 872 hab. ✉ Rebais.

BELLOU-EN-HOULME, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Messei. 2,810 hab. ✉ Flers.

BELLOU-LE-TRICHARD, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. du Theil. 825 hab. ✉ Bellême.

BELLOU-SUR-HUINE, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. 1,012 hab. ✉ Rémalard.

BELLOVAQUES, *Bellovaci*, peuple de la Gaule. *Voy.* BEAUVAIS.

BELLOY-SUR-SOMME, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens,

cant. de Picquigny. 1,025 hab. ✉ Picquigny.

BELLUNE, *Belunum* (Belluno), v. du roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de délégation, près de la Piave, à 80 k. N. de Venise. Évêché. Bibliothèque assez riche. Patrie du pape Grégoire XVI. 10,000 hab.

La prov. a 3,396 k. c. 123,000 h.

BELMONT, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 19 k. S.-O. de Saint-Affrique. 1,546 hab. ✉ Camarès.

BELMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 8 k. N.-E. de Roanne. 3,440 h. ✉ Charlieu.

BELMONTE, v. du Brésil, prov. et à 40 k. N. de Porto-Seguro, à l'embouchure du Rio-de-Belmonte, formé par la réunion de l'Aracuahy et du Jequitinhonha. 1,300 h.

BELMONTE, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 23 k. S. de Paola, près de la Méditerranée. 3,000 hab.

BELMONTET, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Monclar. 907 h. ✉ Monclar.

BÉLON, *Balo* (auj. Bolonia), v. de Bétique, pays des Bastules, sur le détroit de Gadès; port où l'on s'embarquait ordinairement pour passer d'Espagne à Tingis.

BÉLOPOLIÉ, v. de Russie, Ukraine, à 175 k. N.-O. de Kharkhov. 11,000 hab.

BÉLOUCHISTAN, contrée du midi de l'Asie, entre 55° 45' et 67° de long. E. et entre 25° et 30° de lat. N.; bornée au N. par l'Afghanistan, à l'E. par l'Hindoustan, au S. par le golfe d'Oman, à l'O. par la Perse. On y voit des montagnes presque toujours arides, des déserts sablonneux, stériles et imprégnés de sel. Ce pays n'a pas de rivières considérables; on peut citer seulement le Noogor, le Doust et le Pourally. Pâturages et vallées fertiles, dans les parties arrosées par ces eaux. Grains, dattes, amandes, sucre, coton, indigo, etc. Chameaux, dromadaires, chevaux. Tissus fabriqués avec le duvet d'une espèce de chat. Le Bélouchistan se divise en 6 provinces : celles de Saravan, capit. Kélat; Katch-Gandava, capit. Gandava; Djhalawan, capit. Zouri; Lous, capit. Béla; Mékran, capit. Kedjé, Kouhistan, capit. Pouhra. Les Bélouchys sont mahométans de la secte d'Omar. Ils ont été longtemps sous la dépendance des Persans, des Hindous et des Afghans, et ne s'y sont entièrement soustraits qu'au XVIIIe siècle. Ils vivent par tribus, la plupart nomades, gouvernées par des serdars, dont plusieurs sont complètement indépendants; les autres reconnaissent la suprématie du khan de Kélat. 380,000 k. c. 2,000,000 h.

BELOUR, chaîne de montagnes d'Asie. *Voy.* Bolor.

BELOVAR, v. des États-Autrichiens, Hongrie, Croatie militaire, ch.-l. des deux régiments de Kreutz et de Saint-Georges, à 60 k. E.-N.-E. d'Agram. 2,000 hab.

BELPECH, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 27 k. S.-O. de Castelnaudary. 2,525 hab. ✉ Salles-sur-l'Hers.

BELPER, v. d'Angleterre, comté et à 12 k. N. de Derby, sur le Derwent. Fabriques de toiles de coton. 8,000 hab.

BELT (Grand-), détroit entre l'île de Seeland et l'île de Fionie; il unit la Baltique au Cattegat.

BELT (Petit-), détroit entre l'île de Fionie et le Jutland; il unit la Baltique au Cattegat.

BELUS, nom donné par les anciens à un petit fleuve qui se jette dans la Méditerranée à Acre. On dit que des Phéniciens découvrirent par un hasard, sur les bords de ce fleuve, l'art de faire le verre.

BELVEDERE, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 22 k. N.-N.-O. de Paola, sur la mer Tyrrhénienne. Vin, raisins secs. 4,000 hab.

BELVÈS, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 23 k. S.-O. de Sarlat. Huile de noix, cuirs tannés. 2,529 hab. ✉

BELZ, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 17 k. S.-E. de Lorient, sur une lagune que forme la Teil ou Étel à son embouchure. 1,615 hab. ✉ Auray.

BEMBLEY, v. d'Angleterre, comté de Worcester, sur la Severn. 4,000 hab.

BÉMÉCOURT, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Breteuil. Clouterie, ferronnerie. 803 hab. ✉ Breteuil.

BÉNAC, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. d'Ossun. 871 hab. ✉ Tarbes.

BENACUS (auj. lac de Garda), lac de la Gaule-Cisalpine.

BENAIS, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Bourgueil. 1,517 hab. ✉ Bourgueil.

BÉNARÈS, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, sur le Gange, par 80° 45' de long. E. et 25° 20' de lat. N. Centre de la religion et des sciences dans l'Hindoustan; cette ville et son territoire sont sacrés pour les Hindous, qui viennent en foule y faire des pèlerinages. Antiquités, constructions bizarres. Fabrication considérable d'étoffes de soie, de coton et de laine. Grand marché des châles de l'Inde septentrionale, des diamants de l'Inde méridionale, des mousselines de Dacca, et des marchandises anglaises importées à Calcutta. 200,000 hab.

BENASSAY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vouillé. 1,972 hab. ✉ Ayron.

BENAUGES, ancien petit pays de France, Bordelais, capit. Cadillac, compris aujourd'hui dans l'arr. de Bordeaux.

BENAVENTE, v. d'Espagne, prov. et à 33 k. N. de Zamora. 3,500 hab.

BENAVENTE, v. de Portugal, Estramadure, à 45 k. N.-E. de Lisbonne, sur le Zatas. 2,000 hab.

BENAYES, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Lubersac. 870 hab. ✉ Masseret.

BENBECULA, une des îles Hébrides, au N.-O. de l'Écosse, entre Uist-Nord et Uist-Sud.

BENCOULEN (Bangkahoeloe), v. fortifiée de l'île de Sumatra, sur la côte S.-O.; lat. S. 3° 49', long. E. 99° 50'. Une des principales des possessions hollandaises, dans une position malsaine. Commerce d'opium. Bencoulen, occupée par les Anglais en 1685, fut la capitale de leurs possessions dans l'île de Sumatra, possessions cédées à la Hollande en 1815. 10,000 h.

BEND-ÉMIR, *Araxes*, riv. de Perse, passe entre Chiraz et Istakhar, et se jette dans le lac Baghtégan.

BENDER, v. forte de Russie, Bessarabie, sur la droite du Dniester, à 57 k. S.-E. de Kichenau; célèbre par le séjour qu'y fit Charles XII après la bataille de Poltava. 10,000 hab.

BENDER-Abassy ou **Gombroun**, v. de Perse, sur le détroit d'Ormus; elle était, sous Abbas le Grand, l'entrepôt du commerce de ces parages. 20,000 hab.

BENDER-Bouchir, v. de Perse. *Voy.* Abouchir.

BENE, v. des États-Sardes, à 20 k. N. de Mondovi. C'était, suivant quelques auteurs, l'ancienne *Augusta Vagiennorum*, que d'autres placent à Vico, près de Mondovi. 5,000 hab.

BENEHARNUM, v. de la Novempopulanie, aujourd'hui détruite. *Voy.* Béarn.

BÉNÉJACQ, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Clarac-près-Nay. 1,644 hab. ⊠ Nay.

BENEST, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Champagne-Mouton. Marrons. 1,385 hab. ⊠ Confolens.

BÉNET, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Maillezais. Fabrication de toiles communes. 2,344 hab. ⊠ Oulmes.

BÉNÉVENT, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 23 k. N.-N.-O. de Bourganeuf. Bestiaux. 1,481 hab. ⊠

BÉNÉVENT, *Beneventum* (Benevente), ch.-l. de la délégation de Bénévent, province des États-de-l'Église, enclavée dans le royaume de Naples. Archevêché. Belle cathédrale; parmi ses antiquités, fameux arc de triomphe de Trajan. *Beneventum*, ville du Samnium, sur les frontières des Samnites et des Hirpins, s'appelait d'abord *Maleventum*. Les Romains y vainquirent les Apuliens, l'an 291 av. J.-C., et Pyrrhus, l'an 275; Sempronius Gracchus, avec une armée d'esclaves, y défit le Carthaginois Hannon, l'an 214. Ruinée par le roi goth Totila, puis relevée par le roi lombard Autharis en 589, elle devint capitale d'un duché qui conserva généralement son indépendance jusqu'au milieu du XIe siècle. Elle appartient au Saint-Siége depuis 1053. 14,000 hab.

La délégation a 280 k.c. 23,000h.

BENFELD, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 17 k. N.-N.-E. de Schelestadt, sur l'Ill; station du chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Filature de coton; tabac, chanvre. Ville autrefois fortifiée, prise par les Suédois en 1632. On y remarque un puits, découvert au Xe siècle, dont les eaux sont amenées dans des canaux de bois aux bains de Holzbad. 2,688 hab. ⊠

BENGALE (PRÉSIDENCE DU) ou DE CALCUTTA, une des trois grandes divisions de l'Hindoustan anglais; elle comprend, en partie ou en totalité, les anciennes provinces de Bengale, Bahar, Allahabad, Oude, Agra, Délhy, Gorval, Orissa, Gandouana, et, dans l'Indo-Chine, les royaumes d'Assam et d'Aracan; les provinces de Martaban, Yé, Tavay, Tenasserim; l'archipel de Mergui, les îles Lancava et Pinang, le territoire de Malacca. Capit. Calcutta; v. princ.: Délhy, Agra, Allahabad, Bénarès, Mirzapour, Patna, Dacca, Mourched-Abad, Kétek, Aracan, Amherstown et Malacca. 730,000 k. c. 73,000,000 d'hab.

BENGALE, anc. prov. de l'empire Mogol, maintenant comprise dans la présidence du Bengale, et divisée en 19 districts. Capit. Calcutta; v. princ.: Dacca, Mourched-Abad, Rangpour, Islamabad, Midnapour.

BENGALE, (GOLFE DU), *Gangeticus Sinus*, golfe formé par la mer des Indes, entre les deux presqu'îles de l'Inde; le Salouen, l'Iraouaddy, le Brahmapoutre, le Gange, le Godavéry, le Kistnah, le Cavery, sont ses principaux affluents de l'E. à l'O.

BENGHAZY, *Berenice* (Bernik), v. de l'État de Tripoli, capit. du pays de Barcah, par 32° 7′ de lat. N. et 17° 42′ de long. E. Port assez fréquenté; résidence du gouverneur du Barcah. 5,000 hab.

BENGUELA, pays de la Guinée méridionale; il fait partie de la capitainerie générale d'Angola et de Congo; mais il n'est soumis que de nom aux Portugais. Capit. BENGUELA ou SAINT-PHILIPPE-DE-BENGUELA, sur une baie, dans une position malsaine; lieu d'exil des criminels portugais; à 12° 29′ de lat. S. et 11° 10′ de long. E. Riche mine de salpêtre.

BENGY-SUR-CRAON, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Baugy. 1,177 hab. ⊠ Villequiers.

BENI, riv. de la Bolivia, descend des Andes, prov. de la Paz, parcourt des pays peu connus, et se joint au Mamore, par la gauche, pour former la Madeira. Cours, 1,500 k.

BENI, autre riv. de l'Amérique méridionale. *Voy.* PARO.

BENICARLO, v. d'Espagne, prov. et à 66 k. N.-N.-E. de Castellon-de-la-Plana, près de la Méditerranée. Vins renommés. 3,000 hab.

BENIDORME, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. N.-E. d'Alicante, près de la Méditerranée. Pêche. 3,000 hab.

BENIGANIM, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. N. d'Alicante. Vin. 4,000 hab.

BÉNIGNE (SAINTE-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 1,279 h. ⊠ Pont-de-Vaux.

BENI-KITIM (Fils de l'Orient), nom que l'Écriture donne souvent aux peuples arabes, qui s'appellent ainsi eux-mêmes, probablement à cause de la situation d'une partie de leur pays.

BÉNIN, v. de la Guinée septentrionale, capit. du royaume de son nom, sur la RIVIÈRE DE BÉNIN, branche du Kouara; lat. N. 6° 12′, long. E. 3° 25′. Elle occupe un espace assez considérable; mais sa population, exagérée souvent, ne s'élève qu'à 15,000 hab.

BÉNIN (GOLFE DE), golfe formé par le golfe de Guinée, entre la côte des Esclaves et celle de Calabar, près du royaume de Bénin. Il reçoit le Lagos et plusieurs branches du Kouara ou Dioli-Bâ.

BÉNIN (ROYAUME DE), ou ADOU, un des États les plus puissants de la Guinée septentrionale, s'étendant depuis Lagos jusqu'à Bonny, en suivant les côtes, et, dit-on, à 20 journées de marche dans l'intérieur. Ce vaste pays est encore peu connu. Les habitants sont féroces. Capit. Bénin; v. princ., Owyhere, Bonny, etc.

BÉNIN-D'AZY (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 17 k. E. de Nevers. Haut fourneau et forges. 1,714 h. ⊠

BÉNIN-DES-BOIS (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Saulge. 936 h. ⊠ Saint-Saulge.

BENING-LÈS-RORBACH, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 1,205 hab. ⊠ Rorbach.

BENJAMIN, une des douze tribus d'Israël; son territoire était compris entre le Jourdain à l'E., Éphraïm au N., Dan à l'O., et Juda au S. Villes princ.: Jérusalem, Gabaon, Jéricho, Maspha.

BENNECOURT, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. de Bonnières. 1,080 hab. ⊠ Bonnières.

BEN-NEVIS, la plus haute des montagnes d'Écosse, comté d'Inverness. Hauteur, 1,335 mètres.

BENNINGTON, v. des États-Unis, Vermont, à 180 k. S. de Montpellier. En 1777, les Anglais furent défaits auprès de cette ville. 4,000 hab.

BENNWIHR, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg. 996 hab. ⊠ Colmar.

BENOÎT (SAINT-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de l'Huis. 1,268 hab. ⊠ Belley.

BENOÎT (SAINT-), com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. d'Ouzouer, près de la droite de la Loire. 1,626 hab. ⊠ Châteauneuf.

BENOÎT (SAINT-), com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Rambervillers. 1,070 h. ⊠ Rambervillers.

BENOÎT (SAINT-), ch.-l. de can-

ton de l'arr. de Saint-Denis, dans la colonie française de Bourbon, en Afrique, sur la côte N.-E. de l'île, à l'embouchure de la rivière des Marsouins, à 40 k. S.-E. de Saint-Denis. Culture du café, de la canne à sucre, du muscadier et du giroflier. 11,376 hab., dont 7,416 esclaves.

BENOÎT-des-Ondes (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Cancale. 922 hab. ⊠ Cancale.

BENOÎT-du-Sault (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 32 k., S.-E. du Blanc. Forges. Aux environs, les rochers et la cascade remarquable de Montgerno. 1,258. hab. ⊠

BENON, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Courçon. 1,090 hab. ⊠ Nuaillé.

BENOWM, v. de Sénégambie, résidence du roi de Ludamar, à 330 k. N.-E. de Bambouk.

BENQUET, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Grenade. 1,238 hab. ⊠ Mont-de-Marsan.

BENSHEIM, v. d'Allemagne, Hesse-Darmstadt, à 23 k. S. de Darmstadt. Vin. 4,000 hab.

BENTHEIM, v. de Hanovre, ch.-l. de province, à 55 k. O. d'Osnabruck. Prise par les Français en 1760 et en 1799. Jadis capitale d'une petite principauté. 1,800 h.

BÉNY, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Coligny. 1,016 hab. ⊠ Coligny.

BÉNY-Bocage (le), ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 11 k. N.-N.-E. de Vire. 862 h. ⊠ Vire.

BÉNY-SOUEYF, v. d'Égypte, ch.-l. de nazirie, à 105 k. S. du Caire, à la gauche du Nil. Quelques-uns pensent qu'elle remplace l'ancienne *Hermopolis Magna.*

BÉOTIE, *Bœotia*, gouvernement du roy. de Grèce, à l'E.; ch.-l. Livadie. Dans les temps anciens, cette contrée était regardée comme la plus fertile de la Grèce. Les villes de la Béotie formaient une confédération dont la diète se réunissait chaque année à Oncheste: les principales étaient Thèbes, Orchomène, Chéronée, Coronée, Thespies, Leuctres, Platée, Tanagre, Aulis, etc.

BÉRA (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de Dan.

BÉRAIN-sous-Sanvigne (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Montcenis. 1,133 hab. ⊠ Blanzy.

BÉRAIN-sur-d'Heune (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Givry. 1,064 hab. ⊠ Couches.

BÉRAR, prov. de l'Hindoustan, Deccan, possédée presque en entier par le Nizam. Ch.-l. Ellitchpour.

BÉRARDIÈRE (la), hameau du dép. de la Loire, dépendant de la com. de Valbenoite, arr. et cant. de Saint-Étienne, remarquable par une fabrique importante d'acier fondu et raffiné, et d'excellents damas. Exploitation de houille dans les environs. ⊠ Saint-Étienne.

BÉRAT, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Rieumes. 1,141 hab. ⊠ Noé.

BÉRAT, v. de Turquie, Albanie, à 50 k. N.-E. d'Aulona, sur l'Ergent ou Bératino. 9,000 hab.

BERAUN, riv. de Bohême, passe à Pilsen, Beraun, et se jette dans la Moldau par la gauche. Cours, 180 k.

BERAUN, v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 26 k. O.-S.-O. de Prague. En 1744, les Autrichiens y battirent les Prussiens. 2,000 hab.

Le cercle de Beraun, non compris le district de Prague, a 2,902 k. c. 164,000 hab.

BERBER ou Dar-Berber, pays de la Nubie, le long du Nil, par 18° de lat. N.; habité par des Arabes de la tribu Meyrefab; capit. El-Mekheir ou Ankheyre.

BERBÈRES, peuples de l'Afrique septentrionale, qui ont donné leur nom à la Barbarie ou Berbérie. On les appelle plus particulièrement Kabyles ou Kabaïles dans l'Algérie, Amazig ou Amazirghes dans le Maroc, Tibbous et Touariks dans le Sahara, où leurs tribus sont aussi répandues. Ces peuples belliqueux paraissent les vrais indigènes de la région de l'Atlas.

BERBICE, fl. de la Guyane-Anglaise, affluent de l'Atlantique. Cours, 190 k. La Berbice donne son nom à la partie E. de la Guyane-Anglaise, ch.-l. La Nouvelle-Amsterdam, à l'embouchure de la Berbice.

BERCK, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Montreuil. 1,842 hab. ⊠ Montreuil-sur-Mer.

BERCY, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Charenton-le-Pont, sur la rive droite de la Seine, entre le mur d'octroi et l'enceinte fortifiée de Paris. Entrepôt de vins, eaux-de-vie, vinaigre et huile; de bois de charpente et de charronnage, de tuiles, briques, ardoises, etc. Manufacture de toiles peintes, raffinerie de sucre. 7,913 hab. ⊠

BERDHUIS, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Nocé. 880 hab. ⊠ Bellême.

BERDIANSK, v. de Russie, Tauride, à 220 k. N.-E. de Symféropol; port sur la mer d'Azov. 6,000 hab.

BERDITCHEV, v. de Russie, Volhynie, à 45 k. S. de Jitomir. Commerce florissant avec les parties méridionales de la Russie, Brody, Vienne, Leipzig, etc.; grande foire. Presque tous ses habitants sont juifs. 20,000 hab.

BERDOURANIS, une des plus nombreuses tribus de l'Afghanistan dans le Caboul; les Keïber, qui en font partie, sont de terribles voleurs.

BÉRÉE, *Beroea* (auj. Véria ou Béria), v. de la Piérie, province de l'ancienne Macédoine.

BÉRÉE, Béroé ou Chalybon, *Beroea* (auj. Alep), v. de Syrie, sur le *Chalus* (Koueik), dans un cant. appelé Chalybonitide.

BERÉE, *Beroea* ou *Berrhoe* (auj. inconnue), v. de Thrace, à l'O., qui reçut le nom d'*Irenopolis.*

BEREGH, comitat de Hongrie, cercle en deçà de la Theiss, ch.-l. Bereghszasz. 3,703 k. c. 99,000 h.

BEREGHSZASZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Beregh, à 25 k. S.-S.-O. de Munkacs. 4,000 hab.

BÉRÉNICE, v. d'Arabie. *Voy.* Asiongaber.

BÉRÉNICE, *Berenice* (auj. Benghazy ou Bernik), d'abord nommée *Hesperis*, v. de la Cyrénaïque, sur la Grande-Syrte; colonie grecque.

BÉRÉNICE (auj. ruinée), v. de la Haute-Égypte, sur le golfe Arabique, fondée par Ptolémée-Philadelphe. Entrepôt des marchandises de l'Arabie destinées pour Coptos.

BÉRÉNICE-Pan-Chrysos (auj. inconnue), v. d'Éthiopie, au S.-E. de Napata. Elle avait été surnommée *Pan-Chrysos* (Toute-D'or), parce qu'il y avait de riches mines dans le voisinage.

BÉRENX, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Orthès, cant. de Salies. 941 hab. ⊠ Salies.

BÉRÉZINA, riv. de Russie, gouv. de Minsk, affluent de droite du Dniéper. Elle communique par un canal à la Duna, affluent de la Baltique. Elle est fameuse par le passage désastreux de l'armée française en 1812. Cours, 375 k.

BÉRÉZOV, v. de Russie, gouv.

de Perm, sur le versant E. de l'Oural. Riches lavages d'or.

BÉRÉZOV, petite ville de Sibérie, gouv. et à 600 k. N. de Tobolsk, sur une branche de l'Obi. Pelleteries. Menzikoff y mourut en exil, en 1729.

BERG, ancien comté, puis duché d'Allemagne; capit. Dusseldorf; uni, en 1248, au comté de Juliers. Napoléon le réunit en 1806 à une partie du duché de Clèves, et en forma le grand-duché de Berg, cédé à la Prusse en 1815, et aujourd'hui compris dans la province Rhénane.

BERGAME, *Bergomum* (Bergamo), v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de délégation, à 52 k. N.-E. de Milan. Évêché. Commerce de fer et marbre, soie, soieries; foire célèbre, à la fin d'août et au commencement de septembre, qui remonte au xe siècle. Jadis capit. des Orobiens, dans la Gaule-Transpadane, elle fut dévastée par Attila, rétablie par les Lombards, et fut ville libre sous les successeurs de Charlemagne. A l'époque de la splendeur de Venise, elle dépendait de son territoire; sous Napoléon, elle fut ch.-l. du département du Serio, dans le roy. d'Italie. 32,000 hab.

La délégation a 3,626 k. c. 315,000 hab.

BERGANTINO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 41 k. O. de Rovigo, près du Pô. 3,500 hab.

BERGARA, v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 40 k. S.-O. de Saint-Sébastien. Une convention, conclue en 1839, y mit fin à la guerre civile en Biscaye.

BERGEDORF, v. d'Allemagne, dans le territoire et à 13 k. S.-E. de Hambourg, unie à l'Elbe par un canal, et sur le chemin de fer de Hambourg à Berlin. 2,000 hab.

BERGEN, v. de Norvége, port sur la mer du Nord, d'une entrée difficile, par 60° 24′ de lat. N. et 3° de long. E. Évêché. Construction de navires marchands; exportation de planches, mâts, cuivre, poisson salé. Le vieux château, bâti l'an 1070, a servi de résidence, aux rois de Norvége, jusqu'à l'époque de l'union de Calmar. Bergen était, au moyen âge, un comptoir important de la ligue hanséatique. 21,000 hab.

BERGEN, v. de Prusse, capit. de l'île de Rugen, régence et à 25 k. N.-E. de Stralsund. 3,000 h.

BERGERAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Dordogne, à 46 k. S.-S.-O. de Périgueux, 519 k. S.-S.-O. de Paris, sur la droite de la Dordogne, qu'on y passe sur un beau pont. Tribunal de commerce, collége communal; industrie et commerce actif; étoffes de laine, manufactures d'armes, forges, fonderies, martinets à cuivre; vins blancs, eaux-de-vie. Patrie du maréchal de Biron et de Cyrano. Bergerac, autrefois ville très-forte, soutint plusieurs siéges; tombée, en 1345, au pouvoir des Anglais, elle fut reprise, en 1370, par le duc d'Anjou, frère de Charles V. Louis XIII en fit raser les fortifications en 1621. 10,102 hab. ✉

L'arr. de Bergerac comprend 13 cantons : Bergerac, Beaumont, Cadouin, Eymet, Issigeac, La Force, Lalinde, Monpazier, Saint-Alvère, Sigoulès, Vélines, Villamblard et Villefranche-de-Lonchapt. 118,304 hab.

BERGHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Ribeauvillé, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 3,449 h. ✉ Ribeauvillé.

BERG-OP-ZOOM, v. de Hollande, Brabant septentrional, sur l'Escaut oriental, à 72 k. S.-O. de Bois-le-Duc; une des places les plus fortes de l'Europe. En 1622, les Espagnols l'assiégèrent inutilement; les Français la prirent en 1747. Cinq mille Anglais, que les habitants y avaient introduits en 1814, y furent faits prisonniers par une garnison de 2,800 Français. 6,000 h.

BERGOU, roy. du Soudan. *Voy.* Waday.

BERGOVACS, v. de Turquie, Bulgarie, à 80 k. S.-S.-E. de Widin. Mine d'argent.

BERGUES, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 8 k. S.-S.-E. de Dunkerque, à la jonction des canaux de la Haute et Basse-Colme et du canal de Bergues à Dunkerque. Ville forte avec un port très-commerçant. Commerce de grains, bestiaux, tabac, fromage, beurre, poterie, savon noir, raffineries de sel et de sucre. Elle fut prise et reprise plusieurs fois par les Français et les Espagnols, en dernier lieu par Turenne en 1658. 4,045 hab. ✉

BERGUES (canal de). Il y a deux canaux de ce nom: l'un, qui s'étend de Bergues à Dunkerque, sur une longueur de 8,700 m., communique directement à la mer, au moyen d'une grande écluse; l'autre, qui porte aussi le nom de Canal de la Basse-Colme, va de Bergues à Furnes, en Belgique. Longueur jusqu'à la frontière, 13,860 m., en y comprenant un embranchement de 2,400 m., qui fait communiquer le canal au petit port d'Hondschoote.

BERGUSIA (auj. Balaguer), v. de la Tarraconaise, sur le *Sicoris* (Sègre), dans le pays des Ilergètes.

BERJOU, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. d'Athis. 1,135 hab. ✉ Athis.

BERKELEY, bourg d'Angleterre, comté et à 24 k. S.-S.-O. de Glocester, près de la Severn, où se décharge le magnifique canal de Berkeley-et-Glocester. On y remarque un ancien château fort, bien conservé, dans lequel on croit qu'Édouard II fut assassiné en 1327. Patrie de Jenner. 1,000 hab.

BERKHEMPSTEAD, v. d'Angleterre, comté et à 35 k. O. d'Hertford, près du grand canal de Jonction et du chemin de fer de Londres à Birmingham. 2,500 hab.

BERKLEY, v. des États-Unis, Caroline du Sud, district de Charleston. 3,000 hab.

BERKLEY, v. des États-Unis, Massachusets, port sur le Taunton, à 52 k. S. de Boston. 2,000 hab.

BERKS, comté d'Angleterre, au S.; cap. Reading. Sol fertile, riches pâturages; laminoirs de cuivre. 1,926 k. c. 145,000 hab.

BERLAIMONT, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 12 k. N.-O. d'Avesnes, sur la rive gauche de la Sambre. 2,099 hab. ✉ Avesnes.

BERLATS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de La Caune. 855 hab. ✉ La Caune.

BERLES-au-Bois, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Beaumetz. 822 hab. ✉ L'Arbret.

BERLIN, v. des États-Unis, Connecticut, à 16 k. S. d'Hartford. 4,000 hab.

BERLIN, v. des États-Unis, État de New-York, à 44 k. E. d'Albany. Grande verrerie. 4,000 hab.

BERLIN, v. forte d'Allemagne, capit. du roy. de Prusse et de la prov. de Brandebourg, sur la Sprée, par 52° 32′ de lat. N. et 11° 2′ de long. E., à 1,067 k. E.-N.-E. de Paris par Francfort-sur-le-Main. Des chemins de fer rayonnent de cette ville vers tous les points de l'Allemagne. Berlin est la première ville du royaume sous tous les rapports, et une des plus belles de l'Europe. Résidence d'un évêque évangélique; université renommée. Parmi ses monuments remarquables on cite le palais du roi, ceux de l'univer-

sité, de l'académie royale des sciences, du prince Charles, le nouveau musée, les écuries royales, le nouveau théâtre royal, la bourse et plusieurs églises, etc. Berlin compte 22 places, dont plusieurs très-belles; de nombreux établissements d'instruction publique : académie royale des sciences; bibliothèque royale, une des plus riches de l'Europe; observatoire; jardin botanique, peut-être le plus riche qui existe, etc. Manufactures de draps fins, soieries, tissus de coton, tanneries, maroquins, ganteries, bleu de Prusse, ouvrages en fer, belles porcelaines, très-bonnes voitures, etc. Banque nationale. Fondée en 1163, elle comprend aujourd'hui 5 nouvelles villes et 4 faubourgs. Patrie de Frédéric le Grand. 288,000 hab.

BERMEO, v. d'Espagne, Biscaye, à 22 k. N.-N.-E. de Bilbao; port à l'embouchure du BERMEO dans le golfe de Gascogne. Patrie d'Alonzo de Ercilla. 4.000 hab.

BERMERAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. 1,228 hab. ⊠ Le Quesnoy.

BERMUDES ou SOMERS'S-ISLANDS, groupes de petites îles de l'Amérique septentrionale, situées dans l'Atlantique, par 32° 29' de lat. N. et 67° de long. O. Leur nom vient de l'Espagnol Jean Bermudez, qui les découvrit en 1503, et de l'Anglais Georges Somers, qui fut jeté sur ces côtes par une tempête, en 1609, et s'y établit. Cette colonie, qui n'a pas cessé d'appartenir aux Anglais, s'agrandit pendant les guerres civiles en devenant le refuge des royalistes. Les Bermudiens construisent et vendent aux Américains des navires d'une marche excellente. 52 k. c. 8,500 hab.

BERN, v. des États-Unis, État de New-York, à 28 k. O. d'Albany. 6,000 hab.

BERN (NEW-), v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 16 k. N.-O. de Reading. 4.000 hab.

BERNARD (GRAND-SAINT-), une des plus célèbres montagnes de la chaîne des Alpes, entre le Piémont et le Valais. D'abord nommé *Mons Jovis* (Mont-Joux), il doit son nom moderne à la grande célébrité de l'hospice fondé par saint Bernard, et situé à 2,491 m. de hauteur, au sommet du passage du Grand-Saint-Bernard. La montagne a 3,371 m. Les Lombards y passèrent en 547; les Francs sous Charlemagne, et les Français en 1800, sous les ordres de Bonaparté.

BERNARD (PETIT-SAINT-), mont des États-Sardes, dans les Alpes Grecques, au S. du Mont-Blanc; passage le plus facile de toute la chaîne, à 2,192 mètres de hauteur. Hospice.

BERNARD (LE), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Talmont. 855 hab. ⊠ Avrillé.

BERNARD-CASTLE, v. d'Angleterre, comté et à 30 k. S.-O. de Durham, sur le Tees. Château très-ancien. 4,000 hab.

BERNARDIÈRE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, canton de Montaigu. 1,096 hab. ⊠ Montaigu.

BERNARDSWILLER-OBERNAI, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Obernai. 1,287 hab. ⊠ Obernai.

BERNAVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 12 k. O.-S.-O. de Doullens. 1,085 hab. ⊠

BERNAY, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Loulay. 858 hab. ⊠ Loulay.

BERNAY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Eure, à 41 k. O.-N.-O. d'Evreux, 152 k. O.-N.-O. de Paris, sur la Charentonne, petit affluent de la Rille. Ancienne abbaye de bénédictins, fondée, en 1018, par Judith de Bretagne. Fabriques de grosse draperie, toiles et rubans de fil. Foires importantes pour les laines et les chevaux de prix. 6,871 hab. ⊠

L'arr. de Bernay comprend 6 cant. : Beaumesnil, Beaumont-le-Roger, Bernay, Brionne, Broglie et Thiberville. 80,388 hab.

BERNBOURG, v. d'Allemagne, capit. du duché d'Anhalt-Bernbourg, à 36 k. O. de Dessau, sur la Saale; à la tête d'un chemin de fer de Bernbourg à Berlin, qui coupe à Cöthen celui de Magdebourg à Dresde. 5,000 hab.

BERNE, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. du Faouet. 1,876 hab. ⊠ Le Faouet.

BERNE (Bern), v. de Suisse, ch.-l. du canton du même nom; lat. N. 46° 57', long. E. 5° 6'; à 686 k. S.-E. de Paris par Bâle, sur une petite presqu'île formée par l'Aar. Berne est, alternativement avec Zurich et Lucerne, la résidence de la diète fédérale. Ville propre et bien bâtie, quelques fortifications, un beau pont sur l'Aar, et beaucoup de fontaines; belle cathédrale gothique. Académie universitaire, institut des sourds-muets; bibliothèque remarquable par une collection d'ouvrages et de manuscrits sur l'histoire de la Suisse; musée d'histoire naturelle. Fabriques de quincaillerie, horlogerie, toiles, draps, étoffes de soie et de coton, tabac, poudre à canon, etc. Commerce important. Patrie de Haller. Berne fut fondée par Berthold de Zähringen en 1191. L'empereur Frédéric III l'éleva, en 1218, au rang de ville impériale. Après la mort de Charles le Téméraire, elle entra dans la Confédération Helvétique; de 1799 à 1803, elle en fut le siége. 22,000 hab.

Le canton de Berne est le plus puissant de tous les cantons de la Confédération Suisse, et l'un des trois cantons directeurs. Le gouvernement est maintenant représentatif; les habitants sont en grande majorité calvinistes. 6,628 k. c. 408,000 hab.

BERNEUIL, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Barbezieux. 1,008 hab. ⊠ Barbezieux.

BERNEUIL, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Gémozac. 1,403 hab. ⊠ Pons.

BERNEUIL, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. de Domart. 858 hab. ⊠ Domart.

BERNEUIL, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Nantiat. 918 h. ⊠ Bellac.

BERNIÈRES-LE-PATRY, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Vassy. 1,547 hab. ⊠ Vassy.

BERNIÈRES-SUR-MER, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Douvres. Parcage d'huîtres dont il se fait une immense exportation à Paris. 1,368 hab. ⊠ La Délivrande.

BERNIN, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 1,071 hab. ⊠ Crolles.

BERNINA, montagne de Suisse, canton des Grisons, à 80 k. S.-E. de Coire; remarquable par son glacier, et par un passage très-fréquenté de la Haute-Engadine à la Valteline.

BERNIS, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Vauvert. 1,241 hab. ⊠ Nîmes.

BERNOS, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Bazas. 1,262 hab. ⊠ Bazas.

BERNOT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Guise. 1,280 hab. ⊠ Origny-Sainte-Benoîte.

BERNSTADT, v. des États-Prussiens, Silésie, à 30 k. E. de Breslau. 3,300 hab.

BÉROÉ, v. de Syrie. *Voy.* Biréi.

BERQUIN (Neuf-),com.du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Merville. 1,486 hab. ⊠ Estaires.

BERQUIN (Vieux-),com.du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Bailleul. 3,482 h. ⊠ Estaires.

BERRE, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 24 k. O.-S.-O. d'Aix ; port sur l'étang de Berre, près du chemin de fer d'Avignon à Marseille. Salines, soude, potasse, amandes, figues, huile d'olive. 1,926 hab. ⊠ Aix.

BERRE (étang de), vaste lagune située dans le dép. des Bouches-du-Rhône, à l'E. de la bouche la plus orientale du Rhône, et se déchargeant dans la mer par un passage d'environ 5 k. de longueur, appelé le Port-de-Bouc ou canal des Martigues. Il a 20 k. de longueur, du N.-O. au S.-E., et 8 k. de largeur moyenne. Sa partie méridionale porte le nom particulier d'Étang de Marthe ; le nom de Berre est réservé spécialement à la partie N.-O., où les rivières de Touloubre et d'Arc ont leur embouchure. Riches salines, pêche des anguilles et autres poissons.

BERRIAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. des Vans. 1,122 hab. ⊠ Les Vans.

BERRIC, com.du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Questembert. 1,084 hab. ⊠ Muzillac.

BERRIEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. d'Huelgoat. 2,540 hab. ⊠ Carhaix.

BERRU, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Beine. Eau minérale ferrugineuse. 835 hab. ⊠ Reims.

BERRWILLER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Soultz. 1,002 hab. ⊠ Soultz.

BERRY, ancienne province de France, répondant aujourd'hui, avec quelques parties du Bourbonnais et de la Touraine, au dép. du Cher et à celui de l'Indre. Capit. Bourges. Cette province fut achetée, vers 1094, par Philippe Ier.

BERRY (canal de), canal de France qui fait communiquer, par Bourges, les eaux de la Loire à Tours avec celles du canal de Digoin à Briare, dit Canal latéral à la Loire, en traversant les dép. du Cher, de Loir-et-Cher et d'Indre-et-Loire, sur une longueur de 240 k.

BERRY-au-Bac, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Neufchâtel, à la jonction du canal des Ardennes avec celui de l'Aisne à la Marne. 563 hab. ⊠

BERSABÉE ou Beer-Scébah, *Bersabe* (auj. Bir-Sabea), v. de la tribu de Siméon, une des plus méridionales de la Palestine. Elle fut pendant quelque temps résidence d'Abraham.

BERSAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Bessines. 1,677 hab. ⊠ Chanteloube.

BERSÉE, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. 1,744 hab. ⊠ Pont-à-Marcq.

BERSON, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Blaye. 1,794 hab. ⊠ Blaye.

BERT, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Jaligny. 890 hab. ⊠ Le Donjon.

BERTAT, ou Djébel-O'ouyn, contrée d'Afrique, au S. de la Nubie et à l'O. de l'Abyssinie : elle forme trois principautés, le Fazoql au N., le Qamamyl au S. et le Darfoq encore plus au S. Habitée par des nations nègres indociles et belliqueuses.

BERTHENOUX (la), com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de La Châtre. 1,254 hab. ⊠ La Châtre.

BERTHEVIN - la - Tannière (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy. 1,007 hab. ⊠ Ernée.

BERTHEVIN-sur-Vicoin (St-), com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. Carrière de marbre. 2,140 hab. ⊠ Laval.

BERTHOLÈNE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Laissac. 1,175 hab. ⊠ Laissac.

BERTHOUD, v. de Suisse. *Voy.* Burgdorf.

BERTIGNAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Amand. 3,035 hab. ⊠ Saint-Amand-Roche-Savine.

BERTINCOURT, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 25 k. S.-S.-E. d'Arras. 1,527 h. ⊠ Bapaume.

BERTINORO, v. des États-de-l'Église, à 12 k. S.-E. de Forli. Évêché. Vins renommés. 3,000 h.

BERTRAMBOIS, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Lorquin. 1,310 hab. ⊠ Lorquin.

BERTRAND - de - Comminges (Saint-), *Lugdunum*, *Convenæ*, puis *Communica*, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 13 k. S.-O. de Saint-Gaudens, près de la rive gauche de la Garonne. Jadis siége de l'évêché de Comminges. Ateliers de marbrerie, d'où sort une grande quantité de statues, de vases et de bas-reliefs. *Lugdunum* était, au temps des Romains, la capit. des Convènes, petit peuple de la Novempopulanie. Elle était au VIe siècle la principale ville de la Vasconie, lorsque Gondovald et ses partisans y furent pris et massacrés par l'armée de Gontran. La ville, alors entièrement détruite, ne fut rebâtie que 500 ans plus tard. 909 hab. ⊠ Montrejeau.

BERTRIC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Verteillac. 887 hab. ⊠ Ribérac.

BERTRICHAMPS, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Lunéville, cant. de Baccarat. 1,060 hab. ⊠ Baccarat.

BERTRY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 2,141 hab. ⊠ Le Cateau.

BÉRUGES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vouillé. 1,010 hab. ⊠ Poitiers.

BÉRULLE, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Aix-en-Othe. 810 hab. ⊠ Villeneuve-l'Archevêque.

BERVIE, v. d'Écosse, comté de Kincardine, à 112 k. N.-N.-E. d'Édimbourg, sur la mer du Nord. 1,137 hab.

BERVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Doudeville. 1,256 hab. ⊠ Doudeville.

BERWICK, v. de la Grande-Bretagne, Northumberland, à 100 k. N. de Newcastle, sur la rive gauche du Tweed, qu'on y passe sur un pont magnifique. Grande manufacture de machines à vapeur et mécaniques. Exportation de houille, de saumons, homards, grains, laine. Point de départ pour la pêche de la baleine.

Berwick était, au moyen âge, ch.-l. du comté écossais de son nom, et le principal port de l'Écosse. Il a été le théâtre de plusieurs combats sanglants entre les Anglais et les Écossais, et fut déclaré ville neutre entre l'Écosse et l'Angleterre par Jacques VI. 9,000 hab.

BERWICK ou Mers, comté d'Écosse, au S.-E.; ch.-l. Greenlaw; v. pr. Dunse. Fertile et très-bien cultivé sur les côtes, aux bords du Tweed et du Lauder ; le reste du comté est occupé par des montagnes généralement couvertes de bruyères. 1,144 k. c. 34,000 hab.

BERWICK, v. des États-Unis, Maine, à 25 k. N.-O. de Portsmouth. 4,000 hab.

BÉRYTE, v. de Syrie. *Voy.* Bairout.

BESANÇON, *Vesontio*, ch.-l. du dép. du Doubs et de deux arr. électoraux, à 405 k. S.-E. de Paris, sur le Doubs et sur le canal du Rhône au Rhin; lat. N. 47° 14', long. E. 3° 41'. Belle et forte ville avec une citadelle bâtie sur un rocher très-élevé, et regardée comme imprenable. Siége d'un archevêché ayant pour suffragants : Verdun, Metz, Nancy, Strasbourg, Saint-Dié et Belley; d'une cour royale et d'une académie universitaire, auxquelles ressortissent le Doubs, le Jura et la Haute-Saône; ch.-l. de la 6e division militaire et de la 12e conservation forestière. École et direction d'artillerie; tribunal, conseil général et chambre de commerce, école préparatoire de médecine, collége royal, école normale. On y remarque, comme antiquités romaines, la Porte-Taillée, la Porte-Noire ou arc de triomphe élevé à Aurélien; les restes d'un aqueduc, ceux d'un amphithéâtre et autres ruines. Centre d'une grande fabrication d'horlogerie, fer, fil de fer; raffinerie de salpêtre; bonneterie, papiers peints, brasseries renommées; entrepôt important des productions du Midi, pour une grande partie de la Suisse et du Nord. Patrie de Mairet, auteur de la première tragédie régulière jouée en France; du maréchal Moncey.

Besançon, ville des Séquanais, était déjà une place forte au temps de César : ruinée à plusieurs reprises par les Allemands, saccagée par Attila, elle fut rebâtie par les Bourguignons. Après avoir été longtemps ville libre et impériale, elle fut soumise à la domination autrichienne, puis cédée à l'Espagne en 1651, assiégée et conquise deux fois par Louis XIV, et enfin irrévocablement réunie à la France, avec toute la province, à la paix de Nimègue, en 1678. Louis XIV en fit la capit. de la Franche-Comté, et y transféra le parlement de cette province, qui auparavant résidait à Dôle. Les Autrichiens l'assiégèrent sans succès en 1814. 36,461 hab. ✉

L'arr. de Besançon comprend 8 cantons : Amancey, Audeux, Besançon (N.), Besançon (S.), Boussières, Marchaux, Ornans et Quingey. 100,054 hab.

BESIGHEIM, v. de Wurtemberg, à 23 k. N. de Stuttgard, au confluent de l'Enz et du Necker. Bons vins. 2,400 hab.

BESLON, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Percy. 1,132 hab. ✉ Villedieu.

BESNÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Pont-Château. 1,037 hab. ✉ Pont-Château.

BESNEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Saint-Sauveur. 1,538 hab. ✉ Saint-Sauveur-sur-Douve.

BESOR, torrent de Palestine. Il prenait sa source dans les monts de Juda, traversait la tribu de Siméon, le pays des Philistins, et se jetait dans la mer Intérieure au sud de Gaza.

BESSAIS, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Charenton. 855 hab. ✉ Saint-Amand-Montrond.

BESSAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. d'Agde. 2,265 hab. ✉ Agde.

BESSAPARA (auj. Tzapar-Bazardjik), v. de Thrace, chez les Besses, dont elle était la place la plus importante.

BESSARABIE, gouv. de la Russie méridionale, séparé de la Moldavie et de l'empire Ottoman par le Pruth et le Danube. Capit. Kichenau; v. princ. : Bender, Ismaïl, Akerman. 48,888 k. c. 800,000 hab.

BESSAY, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Neuilly. 940 hab. ✉ Moulins.

BESSE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Bourg-d'Oysans. 952 hab. ✉ Bourg-d'Oysans.

BESSE, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 23 k. O. d'Issoire, au pied oriental du Mont-Dor. On remarque aux environs les cascades d'Entraigues et de la Dogne, les colonnes basaltiques sur les bords de la Malevoisière, le Puy-de-Sancy, point culminant du Mont-Dor, et le lac Pavin. Commerce de fromages, bestiaux. 2,096 hab. ✉

BESSE, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 12 k. S.-E. de Brignoles. 1,720 h. ✉ Brignoles.

BESSE-SUR-BRAYE, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Saint-Calais. Fabriques de siamoises, cotonnades, bougies. 2,456 hab. ✉

BESSENAY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de L'Arbresle. Vins estimés. 2,054 h. ✉ L'Arbresle.

BESSES, *Bessi*, peuple barbare qui s'étendait sur une partie de la Thrace occidentale, et au N.-E. de la Macédoine, sur les deux revers du mont Rhodope.

BESSIÈRES, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Montastruc. 1,155 hab. ✉ La Pointe-Saint-Sulpice.

BESSIN, ancien petit pays de France, dans la Basse-Normandie; capit. Bayeux. Il est aujourd'hui compris dans les départements du Calvados et de la Manche.

BESSINES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 25 k. E. de Bellac, sur la Gartempe. Commerce de bestiaux. 2,640 hab. ✉ Morterolles.

BESSON, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Souvigny. 1,411 hab. ✉ Moulins.

BÉTAILLE, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Vayrac. 1,628 hab. ✉ Martel.

BÉTANIMÈNES (pays des), le plus peuplé et le plus fertile des territoires maritimes de l'île de Madagascar, entre les Bétimsaras au N. et le port Manourou au S. Villes princ. : Tamatave et Yvondrou.

BETANZOS, *Brigantium*, v. d'Espagne, prov. et à 18 k. S.-E. de la Corogne, sur une baie de l'Atlantique, à laquelle elle donne son nom; importante par son port, son commerce, ses pêcheries et ses vins légers. 1,600 hab.

BÉTASIENS, *Betasii*, peuple de la 2e Germanie, entre les Toxandres et les Aduatiques.

BETCHAT, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Saint-Lizier. 1,302 hab. ✉ Saint-Girons.

BETÊTE, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Chatelus-le-Marcheix. 1,031 hab. ✉ Boussac.

BÉTHANIE, *Bethania* (auj. Béthanie ou Lazarie), v. de la tribu de Benjamin, près de Jérusalem, au N.-E., sur le chemin de Jéricho. On y montre encore la maison de Lazare, qui fut ressuscité par J.-C.

BETHAVEN (auj. inconnue), v. de la tribu de Benjamin, entre Béthel et Haï. Jéroboam y avait exposé une vache d'or à l'adoration du peuple.

BETHEL, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 13 k. O.-N.-O. de Philadelphie. 3,000 hab.

BETHEL, v. de Palestine, tribu de Benjamin, à 17 k. au N. de Jérusalem. Elle s'appelait d'abord Luza, fut nommée Béthel ou Maison de Dieu par Jacob. Jéroboam y plaça un des deux veaux d'or qu'il fit adorer par le peuple du royaume d'Israël.

BETHENCOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières 1,132 hab. ⊠ Le Cateau.

BÉTHINES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Saint-Savin. 1,230 hab. ⊠ Saint-Savin.

BÉTHISY-Saint-Martin, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Crépy. 850 hab. ⊠ Verberie.

BÉTHISY-Saint-Pierre, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Crépy. 1,646 hab. ⊠ Verberie.

BETHLEHEM, *Bethlehem* ou *Ephrata*, village de Syrie, à 9 k. S. de Jérusalem. Jadis ville de la tribu de Juda, patrie de David, et célèbre surtout par la naissance du Sauveur. Sainte Hélène, mère de Constantin, y fit construire une église magnifique, au-dessous de laquelle on en voit encore une qui renferme la place où naquit J.-C. Commerce de chapelets et de coquilles de nacre, où sont dessinées les principales scènes de la Passion. 800 hab.

BETHLEHEM, v. des États-Unis, État de New-York, sur l'Hudson, à 12 k. S.-O. d'Albany. 6,000 hab.

BETHLEHEM (East-), v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 232 k. O. de Harrisbourg. 2,500 hab.

BETHLEHEM, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 84 k. de Philadelphie. Communauté de frères moraves, et écoles renommées. 2,600 hab.

BETHLEM, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 16 k. S.-E. d'Easton. 2,400 hab.

BETHMALE, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. 1,716 hab. ⊠ Castillon.

BETHORON (auj. inconnue), v. de Palestine, tribu d'Éphraïm. Il y avait deux villes de ce nom, voisines l'une de l'autre, et toutes deux lévitiques. C'est là que Dieu fit tomber une pluie de pierres sur l'armée des cinq rois que Josué avait vaincus. Judas Machabée y remporta plusieurs victoires sur les Syriens.

BETHPHAGÉ, *Bethphage*, bourg de Palestine, près de Jérusalem et de la montagne des Oliviers.

BETHPHOGOR (auj. ruinée), v. de Palestine, territoire de Ruben, sur le mont Phogor.

BETHSAÏDE ou Julias, *Bethsaida* (auj. inconnue), v. de Galilée, sur le lac de Génézareth, au S.-O. de Capharnaüm. Patrie des apôtres Pierre, André et Philippe. J.-C. y opéra plusieurs miracles.

BETHSAMES (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, tribu de Juda, à l'O. de Jérusalem. Près de Bethsames, Amasias, roi de Juda, fut vaincu et pris par Joas, roi d'Israël.

BETHSAN ou Basan ou Scythopolis (auj. Baïsan), v. sur les limites de la Galilée et de la Samarie, près du Jourdain. Les Philistins, après la bataille de Gelboé, suspendirent le corps de Saül aux murailles de Bethsan. Cette ville fut appelée *Scythopolis* par les Grecs, parce qu'une partie des Scythes qui avaient envahi la Médie et la Syrie s'y établirent. Elle devint, sous les Romains, la métropole de la Palestine 2ᵉ.

BETHSIMOTH ou Bethjesimoth (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de Ruben. Le campement des Israélites s'étendait jusque-là quand ils vinrent à Abel-Sitim.

BETHSUR (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda. Lysias, général syrien, la prit après un combat où périt Éléazar, frère de Juda, l'an 163 av. J.-C.

BÉTHULIE ou Béthul, *Bethulia* ou *Bethul* (auj. inconnue), v. de Palestine, tribu de Zabulon, à quelque distance de Dothaïn. Assiégée par Holopherne, et délivrée par Judith, l'an 656 av. J.-C.

BÉTHUNE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Pas-de-Calais, à 27 k. N.-N.-O. d'Arras, 222 k. N. de Paris, sur un roc auprès duquel coule la petite rivière de Lawe, canalisée à partir de ce point, jusqu'à son embouchure dans la Lys, et sur le canal d'Aire à La Bassée. Place de guerre avec un château construit par Vauban. Collége communal, église d'architecture gothique; commerce de fromage, graines, huile, lin, fil, toiles. Patrie de Buridan. Béthune, prise par les Français en 1645 et reprise en 1710 par les alliés, fut définitivement assurée à la France en 1714, par la paix d'Utrecht. 7,438 hab. ⊠

L'arr. de Béthune comprend 8 cant. : Béthune, Cambrin, Carvin, Houdain, Laventie, Lens, Lillers et Norrent-Fontes. 134,282 h.

BÉTIMSARAS ou Bestimessaras, peuple de l'île de Madagascar, sur la côte orientale, entre le territoire de Pointe-à-Larrée et celui de Tamatave. Ch.-l. Foulpointe.

BÉTIQUE, *Bætica* (auj. Andalousie, avec quelques cantons voisins), une des trois grandes divisions de l'Espagne sous Auguste, ainsi nommée du fleuve *Betis* (Guadalquivir), qui la traversait : bornée à l'O. et au N. par l'*Anas* (Guadiana), au S. par la mer, et au N.-E. par la Tarraconaise. Pays le plus fertile de toute l'Espagne. C'est là que les Phéniciens établirent leurs premières colonies: ils en tiraient des laines très-fines et beaucoup d'argent. Les Carthaginois, puis les Romains, occupèrent ce pays, envahi plus tard par les Vandales, les Visigoths et enfin par les Arabes en 711 après J.-C. Les principaux peuples étaient : les Turdétains, les Turdules et les Bastules.

BETIS, fl. d'Espagne. *Voy.* Guadalquivir.

BETJOUANAS, peuple de la Cafrerie intérieure; capit. Litakou.

BETLIS, v. de l'Arménie ottomane, près du lac Van et du Khabour; résidence d'un pacha et commerçante. Ses maisons, construites en pierre de taille sont chacune une petite forteresse. 20,000 hab.

BETTON, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 2,283 hab. ⊠ Rennes.

BETTWILLER, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 1,086 hab. ⊠ Rorbach.

BÉTURIE, *Bæturia*, nom souvent donné à la partie de la Bétique qui s'étendait entre l'*Anas* (Guadiana) et le *Betis* (Guadalquivir).

BETZ, com. du dép. de l'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Pressigny-le-Grand. 1,326 hab. ⊠ Saint-Flovier.

BETZ, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 27 k. E.-S.-E. de Senlis. 492 hab. ⊠

BEUGNON (le), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Coulonges. 916 hab. ⊠ Niort.

BEUGNY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bertincourt. 838 hab. ⊠ Bapaume.

BEURIÈRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Arlanc. 1,402 hab. ⊠ Arlanc.

BEURRE, com. du dép. du Doubs, arr. et cant. de Besançon. Forges et martinets. 1,144 hab. ⊠ Besançon.

BEUTHEN, v. des États-Prussiens, Silésie, à 19 k. N.-O. de Glogau, sur l'Oder. 2,600 hab.

BEUTHEN, v. des États-Prussiens, Silésie, à 80 k. S.-E. d'Oppeln. Mines de fer, forges. 2,500 h.

BEUVARDES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois. 1,005 hab. ⊠ Fère-en-Tardenois.

BEUVEILLE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. de Longuyon. 869 hab. ⊠ Longuyon.

BEUVRAGES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. Clouterie, genièvrerie. 950 h. ⊠ Valenciennes.

BEUVRAIGNES, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Roye. 1,248 hab. ⊠ Roye.

BEUVRON, riv. de France qui prend sa source sur les confins du Loiret et du Cher, passe dans le dép. de Loir-et-Cher, à la Motte-Beuvron, à Neung, et à Candé, où elle se joint à la Loire par la gauche. Cours, 100 k.

BEUVRY, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Orchies. Fabriques d'instruments aratoires, forges. 1,964 hab. ⊠ Orchies.

BEUVRY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrin. 2,742 hab. ⊠ Béthune.

BEUZEC-Cap-Sizun, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. 1,909 hab. ⊠ Pont-Croix.

BEUZEC-Conq, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Concarneau. 1,339 hab. ⊠ Concarneau.

BEUZEVILLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 15 k. O. de Pont-Audemer. 2,610 h. ⊠

BEUZEVILLE-la-Grenier, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Bolbec. 854 hab. ⊠ Bolbec.

BEVELAND, nom de deux îles importantes de la province hollandaise de Zélande: Nord-Beveland, entre la mer du Nord et l'Escaut oriental; Sud-Beveland, entre l'Escaut oriental et l'Escaut occidental.

BEVENAIS, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Grand-Lemps. 1,080 hab. ⊠ Le Grand-Lemps.

BEVEREN, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 42 k. N.-E. de Gand. 5,000 hab.

BEVERLEY, v. d'Angleterre, comté et à 45 k. E.-S.-E. d'York, sur le Hull. Commerce de houille, grains, cuirs, bestiaux, dentelles, etc. On y admire l'église collégiale de Saint-Jean (Minster), une des plus belles du royaume, bâtie au XIIIe siècle. 8,300 hab.

BEVERLEY, v. des États-Unis, Massachusets, à 25 k. N.-E. de Boston; port sur la baie de Massachusets, communiquant avec Salem par un pont de 500 m. de longueur. 5,000 hab.

BEVERN, bourg du duché de Brunswick, à 58 k. S.-O. de Hanovre; il donnait son nom à la maison de Brunswick-Bevern, éteinte en 1809. 1,100 hab.

BÉVILLERS, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 1,031 hab. ⊠ Cambrai.

BEWAN, v. de Malaisie, dans l'île de Soulou, entre Bornéo et Mindanao; résidence d'un sultan. 6,000 hab.

BEWDLEY, v. d'Angleterre, comté et à 23 k. N.-N.-O. de Worcester, sur la rive droite de la Severn. Ouvrages en corne et en fer; commerce de cordages, sel, cuirs. 4,000 hab.

BEX, v. de Suisse, Vaud, à 40 k. S.-E. de Lausanne, près de la droite du Rhône. Bains; salines très-remarquables et souvent visitées, découvertes en 1554. 3,000 h.

BEYERLAND, île de la Hollande-Méridionale, entre la Vieille-Meuse au N., et le Hollands-Diep au S. Longueur, 27 k.; largeur, 13 k.

BEYNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 16 k. E.-S.-E. de Brive. 1,992 hab. ⊠ Brive.

BEYNES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Montfort-l'Amaury. 1,116 hab. ⊠ Neauphle-le-Château.

BEYNOST, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Montluel. 833 hab. ⊠ Montluel.

BEYRIE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Palais. 961 hab. ⊠ Saint-Palais.

BEYSSAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Lubersac. 1,055 hab. ⊠ Lubersac.

BEYSSENAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Lubersac. Forges. 812 hab. ⊠ Lubersac.

BEZ, com. du dép. du Gard, arr. et cant. du Vigan. 1,006 hab. ⊠ Le Vigan.

BEZ-de-Belfourts (le), com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Brassac. 1,663 hab. ⊠ Brassac.

BÈZE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Mirebeau. Fabriques de limes et acier pour les manufactures de Saint-Étienne et de Klingenthal. 1,226 h. ⊠ Mirebeau-sous-Bèze.

BEZEC (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda, au S. de Jérusalem. Les tribus de Juda et de Siméon y vainquirent les Chananéens et les Phérézéens, et y prirent le roi Adonibézec.

BÉZIERS, *Bæterræ* ou *Bæterra*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Hérault, à 71 k. S.-O. de Montpellier, 818 k. S. de Paris, sur l'Orb et le canal du Midi. Tribunal de commerce, collége communal. Beau quartier de cavalerie; aqueduc d'origine romaine; ruines d'un amphithéâtre également attribué aux Romains. Fabriques de produits chimiques, cuirs, amidon, confitures renommées; commerce de grains, vins, eaux-de-vie et esprits, huile, soude, fruits. Patrie de Riquet, qui dirigea les beaux travaux du canal du Midi. Béziers était, dès le IVe siècle, le siége d'un évêché supprimé par la Révolution. Cette ville, ayant reçu, du temps de César, une colonie de vétérans de la septième légion, fut nommée *Septimanorum-Colonia*, d'où quelques auteurs font venir le nom de Septimanie, qu'on donnait, au moyen âge, à une partie du Languedoc. Saccagée d'abord par les Vandales, ensuite par les Sarrasins, puis par Charles-Martel, qui la détruisit presque entièrement, elle fut prise d'assaut, et les habitants furent égorgés par les Croisés, dans la guerre des Albigeois. 18,871 h. ⊠

L'arr. de Béziers comprend 12 cantons : Agde, Bédarieux, Béziers (E.), Béziers (O.), Capestang, Florensac, Saint-Gervais, Montagnac, Murviel, Pezénas, Roujan et Servian. 131,033 hab.

BHADRINATH, hameau de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, dans le Gorval, à 100 k. N.-E. de Sirinagur. Temple visité annuellement par 50,000 pèlerins.

BHALDY ou Baïdi, v. du Tibet, près du lac Palté, au S.-O. de Lassa. Couvent célèbre, dans une des îles du lac, résidence de la divinité femelle nommée Dordjipamo (Sainte-Mère de la Truie) et révérée par les Hindous, les habitants du Népaul et du Tibet, comme une incarnation de Bhavani.

BHANMO ou Banmo, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* Bamfou.

BHATGONG, v. de l'Hindoustan, séjour favori des brahmines du Népaul, à 13 k. E. de Catmandou. 25,000 hab.

BHATTIS, peuple de l'Hin-

doustan au N.-O., aujourd'hui vassal des Anglais. Le ch.-l. de son district est Bhatnir, à 400 k. N. d'Adjemir.

BHAUNAGGAR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay; port sur le golfe d'Oman. Une des principales places commerçantes des Indes-Orientales, depuis quelques années.

BHAVANI-Kodal, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, district de Coïmbatour, au confluent du Bhavany et du Cavery. Lieu saint pour les Hindous.

BHAWANIPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, district de Dinadjpour. Grand marché célèbre en avril.

BHOUDJ, v. du Cutch, à l'extrémité occidentale de l'Hindoustan; résidence d'un radja. Les Anglais, auxquels il paye tribut, y tiennent garnison. 20,000 hab.

BIACHE-Saint-Vaast, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vitry. 1,090 hab. ⊠ Arras.

BIAFRA, roy. de la Guinée septentrionale, à l'E. du golfe de Guinée.

BIAFRA (golfe de), golfe formé par la partie E. du golfe de Guinée, entre la côte de Calabar et celle de Gabon. Il reçoit le Vieux-Calabar, le Rio-del-Rey, le Camarones.

BIAGRASSO, v. d'Italie. *Voy.* Abbiategrasso.

BIALA, v. de Gallicie, à 60 k. O. de Myslenitz. 3,000 hab.

BIALYSTOK, v. de Russie, ch.-l. du district ou gouv. de Bialystok, entre le gouv. de Grodno et le roy. de Pologne, à 70 k. S.-S.-O. de Grodno. 9,000 hab. Le district de Bialystok, partie de la Podlaquie, fut réuni à la Russie en 1807.

BIANA, v. de l'Hindoustan, à 80 k. S.-O. d'Agra, ancienne capit. des Radjepoutes.

BIANCO, bras de l'Adige, uni au Tartaro dans le S.-E. du roy. Lombard-Vénitien, passe à Adria, et se jette dans l'Adriatique à Porto-di-Levante. Cours, 90 k.

BIARDS (les), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. d'Isigny. 1,040 hab. ⊠ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

BIARMIE, ancien roy. Finnois. *Voy.* Permie.

BIARRITS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Bayonne. Bains de mer très-fréquentés; grottes curieuses. 1,892 hab. ⊠ Bayonne.

BIASE (Saint-) (Biagio), v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure IIe, à 4 k. O. de Nicastro. 3,000 hab.

BIAUDOS, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Esprit. 834 hab. ⊠

BIBANS (les), passage de l'Atlas. *Voy.* Atlas.

BIBERACH, v. de Wurtemberg, à 40 k. S.-S.-O. d'Ulm, sur la Riess, affluent de droite du Danube. Patrie de Wieland. Moreau y battit les Autrichiens en 1796 et en 1800. 4,500 hab.

BIBRACTE, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* Autun.

BIBRAX, v. de Gaule, dans la 2e Belgique, aux Rémois. C'est probablement aujourd'hui le village de Bièvre près de Laon.

BICANIR, v. de l'Hindoustan, au N.-O., prov. et à 200 k. N.-O. d'Adjemir, capit. d'une principauté vassale des Anglais.

BICESTER, v. d'Angleterre, comté et à 16 k. N.-N.-E. d'Oxford, sur un petit affluent du Charwell. On y voit les restes d'une ancienne ville. 3,000 hab.

BICHANCOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 1,004 hab. ⊠ Chauny.

BICHARYS, une des tribus les plus importantes des Arabes nomades qui habitent l'E. de l'Égypte et de la Nubie, entre le désert et la mer Rouge. Olba, sur la mer Rouge, est leur marché principal.

BICHES, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Châtillon. 863 hab. ⊠ Châtillon-en-Bazois.

BICOQUE (Bicocca), village du roy. Lombard-Vénitien, à 7 k. N.-E. de Milan. En 1522, les Français y furent vaincus par les Impériaux.

BIDACHE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 31 k. E. de Bayonne, sur la Bidouze, affluent de gauche de l'Adour. 2,869 hab. ⊠ Peyrehorade.

BIDAHAN ou Bebahan, v. de Perse, à 220 k. S.-O. d'Ispahan. 10,000 hab.

BIDARRAY, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Étienne-de-Baigorry. 1,348 hab. ⊠ Saint-Jean-Pied-de-Port.

BIDART, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Saint-Jean-de-Luz. 1,252 hab. ⊠ Saint-Jean-de-Luz.

BIDASSOA, petit fleuve qui sépare en partie l'Espagne du dép. français des Basses-Pyrénées, forme l'île des Faisans, et se jette dans le golfe de Gascogne au-dessous de Fontarabie. Cours, 45 k.

BIDDEFORD, v. d'Angleterre, Devon, à 55 k. N.-O. d'Exeter, sur la rive gauche du Towridge, au-dessus de son confluent avec le Taw, que l'on y passe sur un vieux pont de 24 arches. Port pour petits bâtiments. 5,000 hab.

BIDDEFORD, v. des États-Unis, Maine, à 160 k. N.-E. de Boston; port sur le Saco, près de son embouchure. 3,000 hab.

BIDER, v. du Deccan, dans l'Hindoustan, à 115 k. N.-O. d'Hayderabad, capit. de l'ancienne prov. du même nom. Grande ville, très-déchue, mais bien fortifiée.

BIDOUZE, riv. de France, dép. des Basses-Pyrénées, se jette dans l'Adour, par la gauche, au-dessous de l'embouchure du gave de Pau. Cours, 80 k., dont 20 de navigables.

BIDUCÉSIENS, *Biducesii*, peuple gaulois de la 3e Lyonnaise, sur la côte de l'Océan, dans la partie septentrionale du dép. actuel d'Ille-et-Vilaine, et à l'E. de celui des Côtes-du-Nord. Ville princ., *Aletum* (Saint-Servan).

BIDSCHOW, cercle du roy. de Bohême, au N.-O.; cap. Gitschin; v. princ. Bidschow, Podiebrad. 2,678 k. c. 239,000 hab.

BIEBRICH, v. du duché de Nassau, à 3 k. S. de Wiesbaden, sur la droite du Rhin, et à la tête du chemin de fer de Francfort-sur-le-Main à Wiesbaden et à Biebrich. Château, résidence ordinaire des ducs de Nassau. Excellents vins dans les environs. 2,000 hab.

BIEDENKOPF, v. d'Allemagne, Hesse-Darmstadt, à 110 k. N. de Darmstadt, près de la Lahn. 2,600 hab.

BIELAU, village des États-Prussiens, Silésie, régence de Breslau, près de Reichenbach. Industrie développée. 8,000 hab.

BIELEFELD, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 42 k. S.-O. de Minden, sur le chemin de fer de Berlin au Rhin par Hanovre. Fabrication de toiles et de pipes dites d'écume de mer. 7,000 hab.

BIELITZ, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 30 k. N.-E. de Teschen. Siége d'une surintendance de la confession d'Augsbourg qui régit la Moravie et la Silésie autrichienne. Vins; fabriques de drap. 5,000 hab.

BIELLA, v. des États-Sardes, ch.-l. de province, division et à

64 k. N.-N.-E. de Turin. Évêché. 8,000 hab.

La province a 128,000 hab.

BIELLE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Arudy. Marbre, ardoises; mines de cuivre. 843 hab. ✉ Arudy.

BIELO-OZÉRO (Lac-Blanc), de Russie, au N.-E. du gouv. de Novgorod; 124 k. de circonférence. Il s'écoule dans le Volga par la Cheksna, et communique par des canaux avec le lac Onéga et avec la Sukona et la Dvina.

BIELOPOL, v. de Turquie, Montenegro, à 106 k. N. de Scutari. 3,000 hab.

BIÉLOZERSK, v. de Russie, gouv. de Novgorod, sur le bord méridional du lac Biélo. 3,000 h.

BIELSK, v. de Russie, prov. et à 140 k. S. de Bialystok. 2,400 h.

BIENNE (Biel), v. de Suisse, canton de Berne, sur la Suze, à l'extrémité N.-E. du lac de Bienne. 2,300 hab.

BIENNE (LAC DE), lac de Suisse, canton de Berne, remarquable par la jolie petite île de Saint-Pierre, où l'on voit encore la chambre qu'habita J.-J. Rousseau. Longueur 14 k., largeur 4 k. Ce lac reçoit les eaux du lac de Neufchâtel, par la Thièle, qui le traverse; il reçoit aussi la Suze.

BIENVENIDA, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. S.-E. de Badajoz. 3,000 hab.

BIENVILLERS-AU-BOIS, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Pas. Fabrication de batistes, toiles, huile. 1,187 hab. ✉ L'Arbret.

BIERLEY, v. d'Angleterre, comté et à 49 k. O.-S.-O. d'York. 6,000 hab.

BIERNE, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 12 k. E. de Château-Gontier. 1,105 hab. ✉ Château-Gontier.

BIERVLIET, v. de Hollande, Zélande, à 21 k. S.-S.-E. de Middelbourg, à la gauche de l'Escaut occidental, patrie de Guillaume Beukelzoom, à qui l'on attribue l'art de saler et d'encaquer le hareng. 1,350 hab.

BIES-BOSH, lac de Hollande, entre le Brabant-Hollandais et la Hollande-Méridionale, reçoit plusieurs bras de la Meuse qui en sortent réunis sous le nom de Hollands-Diep. Superf., 240 k. c. Il fut formé, en 1421, par une rupture des digues: 72 villages et 100,000 habitants furent, dit-on, submergés.

BIESHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Neuf-Brisach. 2,432 hab. ✉ Neuf-Brisach.

BIESLES, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. de Nogent-le-Roi. Ustensiles en fer battu. 1,167 h. ✉ Nogent-le-Roi.

BIETIGHEIM, v. de Wurtemberg, à 9 k. N.-N.-O. de Louisbourg, sur l'Enz. 3,000 hab.

BIEUZY, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Baud. 1,587 hab. ✉ Pontivy.

BIÈVRE, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Laon. On croit que cette commune est sur l'emplacement de l'ancienne *Bibrax*, ville des Rémois, dont il est parlé dans César. 300 h. ✉ Laon.

BIÈVRES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Palaiseau, sur la petite rivière de Bièvres ou des Gobelins, qui prend sa source non loin du parc de Versailles, fait mouvoir, dans un cours de moins de 28 k., plusieurs manufactures, et se joint à la Seine à Paris. 929 hab. ✉ Palaiseau.

BIGA, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 92 k. E.-S.-E. de Gallipoli, ch.-l. d'un sandjak qui renferme les ruines de Troie, Abydos, Lampsaque, etc.

BIGANOS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. d'Audenge. 1,085 h. ✉ La Teste-de-Buch.

BIGAR, petites îles de la Micronésie, au N. de l'archipel des îles Mulgraves.

BIGERRONS, *Bigerrones*, peuple de la Novempopulanie; cap. *Turba* (Tarbes). Ils habitaient, au temps des Romains, le territoire qui répond aujourd'hui au dép. des Hautes-Pyrénées. C'est d'eux qu'est venu le nom de Bigorre anciennement donné au pays.

BIGERSWALDE ou BIGGLESWADE, petite ville d'Angleterre, comté et à 13 k. E.-S.-E. de Bedford, sur l'Irvel, affluent de l'Ouse, qui y est navigable. Belle église d'architecture gothique; grains. 3,500 hab.

BIG-HORN, riv. navigable des États-Unis, territoire de l'Ouest, prend sa source près du mont Big-Horn, dans les monts Rocheux, par 42° 34′ de lat. N., et se joint à la rivière Pierre-Jaune par la droite. Cours, 570 k.

BIGNAN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Saint-Jean-Brévelay. 3,006 h. ✉ Locminé.

BIGNON (LE), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. d'Aigrefeuille. 2,032 hab. ✉ Aigrefeuille.

BIGORRE, ancien petit pays de France, Gascogne; capit. Tarbes. Réuni à la couronne de France en 1298, il fut donné, en 1423, au comte de Foix, et revint à la couronne par l'avénement de Henri IV. Il forme aujourd'hui la presque totalité du dép. des Hautes-Pyrénées. *Voy*. BIGERRONS.

BIGOTTIÈRE (LA), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland. 1,163 hab. ✉ Laval.

BIHACZ ou BIHACH, v. forte de Turquie, Bosnie, à 100 k. O. de Banialouka, sur l'Unna. 3,000 hab.

BIHAR, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Gross-Wardein; v. princ., Debretzin. 10,973 k. c. 457,000 hab.

BIHÉ, roy. de la Guinée méridionale, à l'E. du Congo, avec une capitale du même nom. Les habitants sont belliqueux et industrieux.

BIKEND, v. de la Grande-Boukharie, à 45 k. S.-O. de Boukhara; jadis capit. de cette contrée.

BILBAO, v. d'Espagne, ch.-l. de la Biscaye, par 43° 16′ de lat. N. et 5° 21′ de long. O.; à 9 k. de la mer, sur l'Ansa, qui y forme un port. C'est le plus grand entrepôt des laines d'Espagne. Commerce de fer, acier. 15,000 hab.

BILBILIS (auj. Baubola), v. de la Tarraconaise, aux Celtibères. Patrie du poëte Martial, qui y mourut.

BILÉDULGÉRID, contrée d'Afrique. *Voy*. BÉLED-UL-DJÉRID.

BILLANGES (LES), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Ambazac. 1,025 hab. ✉ Chanteloube.

BILLÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 1,165 hab. ✉ Fougères.

BILLIERS, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Muzillac. 1,085 hab. ✉ Muzillac.

BILLITON, BILITON ou BLITON, île de Malaisie, par 3° de lat. S., et 150° 40′ de long. E., séparée de Bornéo par le détroit de Carémata, aux Hollandais. Longueur, 100 k.; largeur, 80 k.

BILLOM, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 25 k. E.-S.-E. de Clermont. Tribunal de commerce, collége communal. Éducation des abeilles; fabrication de faïence et poterie fine, fil dit de Bretagne, toiles. Cette

ville est regardée comme la plus ancienne de toute l'Auvergne. 3,993 hab. ⊠

BILLY, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Varennes. 1,019 h. ⊠ Varennes.

BILLY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Clamecy. 1,260 hab. ⊠ Clamecy.

BILLY-Berclau, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrin. 1,507 hab. ⊠ La Bassée.

BILLY-Chevanne, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Benin-d'Azy. 1,002 hab. ⊠ Saint-Benin-d'Azy.

BILLY-sous-Mangiennes, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Spincourt. Forges et hauts fourneaux. 1,137 hab. ⊠ Spincourt.

BILMA, v. du Sahara, par 18° 40′ de lat. N. et 13° de long. E.; habitée par les Tibbous.

BILSEN, v. de Belgique, Limbourg, à 12 k. O. de Maestricht. 3,000 hab.

BILSTON, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. S. de Stafford. Houille, fer, hauts fourneaux, quincaillerie, etc. 15,000 hab.

BIMA, État de Malaisie, le plus puissant des royaumes de l'île de Sumbava, au N.-E., étendant sa suzeraineté sur presque toute l'île, sur celle de Mangaray, et sur la partie O. de celle de Flores. Sa capitale Bima est un joli port, résidence du sultan, vassal des Hollandais.

BIMAH, riv. de l'Hindoustan, affluent de gauche de la Kistnah; reçoit la Sina. Cours, 500 k.

BINARVILLE, com. du dép. de la Marne, arr. de Sainte-Menehould, cant. de Ville-sur-Tourbe. 851 hab. ⊠ Sainte-Menehould.

BINAS, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. d'Ouzouer-le-Marché. 1,159 hab. ⊠ Ouzouer-le-Marché.

BINCHE, v. de Belgique, Hainaut, à 16 k. S.-O. de Mons, unie à Mons par un canal. Les Français en chassèrent les Autrichiens en 1794. Fabrication de grosses dentelles, limes. 5,000 hab.

BINDRABAND, v. de l'Hindoustan, prov. d'Agra, célèbre dans la mythologie hindoue, et remarquable par ses beaux temples de Krichna.

BINGEN, v. de Hesse-Darmstadt, à 27 k. O. de Mayence, au confluent de la Nahe et du Rhin. Près de là est la cataracte du Rhin appelée Bingerloch, dangereuse dans les basses eaux. 4,500 hab.

BINGLEY, v. d'Angleterre, comté d'York, sur l'Aire, à 20 k. O.-N.-O. de Leeds. 8,000 hab.

BINIC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. d'Étables; port sur l'Océan, à l'embouchure du ruisseau de l'Ic. On y arme pour la pêche de la morue et de la baleine. 2,324 hab. ⊠

BINTANG, île de Malaisie, à l'E. de l'île de Sumatra, au S. de la presqu'île de Malacca, dépendante des Hollandais. Ch.-l. Tanjong-Pinang. Longueur 30 k., largeur, 12 k.

BIOBIO, fl. navigable du Chili, qui sépare en partie le territoire des Araucans de celui des Chiliens, passe à la Conception et se jette dans le Grand-Océan. Cours, 350 k.

BIOL, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Grand-Lemps. 1,454 hab. ⊠ Le Grand-Lemps.

BIOLLET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Saint-Gervais. 1,178 hab. ⊠ Saint-Gervais.

BION, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Mortain. 805 hab. ⊠ Mortain.

BIOT, com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. d'Antibes. Poteries et creusets estimés. 1,328 h. ⊠ Antibes.

BIOULE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Nègrepelisse. 1,186 hab. ⊠ Réalville.

BIOZAT, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Gannat. 1,534 hab. ⊠ Gannat.

BIR, *Birtha*, v. de Syrie, sur l'Euphrate, au N.-E. d'Alep; importante parce qu'elle est le passage ordinaire de ce fleuve.

BIRAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Marmande. 1,153 hab. ⊠ Marmande.

BIRAN, com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Jegun. 1,206 hab. ⊠ Auch.

BIRAS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Brantôme. 809 hab. ⊠ Bourdeilles.

BIRBHOUM, district de l'Hindoustan, prov. du Bengale, à l'O. Ch.-l. Soury. 1,300,000 hab.

BIRKENFELD, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de ce nom, sur la Nahe, affluent du Rhin, à 36 k. E. de Trèves. 1,100 hab.

BIRKENFELD, principauté d'Allemagne, enclavée dans la Prusse-Rhénane, et appartenant au grand-duché d'Oldenbourg. 371 k. c. 17,000 hab.

BIRKENHEAD, v. ou lieu d'Angleterre, comté de Chester, port à la gauche de l'embouchure de la Mersey, vis-à-vis Liverpool. Un chemin de fer unit ce lieu à Chester, et se prolonge de là jusqu'à celui de Londres à Liverpool.

BIRKET-EL-HAGGY, petit lac d'Égypte, à 15 k. N.-E. du Caire. Rendez-vous des pèlerins qui vont à la Mecque par Suez.

BIRKET-EL-KÉROUN, lac d'Égypte. *Voy.* Kéroun.

BIRMANS (empire des), État de l'Indo-Chine, entre 16° et 28° de lat. N., et entre 89° 40′ et 99° de long. E.; borné à l'O. par les possessions anglaises de l'Inde, au N. par l'Assam et la Chine, à l'E. par la Chine, l'Annam, le roy. de Siam et le Salouen, qui le sépare des provinces cédées par les Birmans aux Anglais, au S. par la mer des Indes. Capit. Ava. Très-peu connu dans l'intérieur. Sol montueux et très-fertile; longues vallées. Principaux fleuves : l'Iraouaddy, le Salouen. Climat très-chaud. Or, argent, rubis, saphirs, pétrole, riz, sucre, indigo, café, bétel, bois de tek, etc. Éléphants énormes, rhinocéros, tigres, singes dans les forêts. Les Birmans sont industrieux : ils travaillent la soie et le coton; ils fabriquent papier, indigo, laque, poudre, poterie, etc. Jadis soumis aux rois de Pégou, ils s'affranchirent et devinrent maîtres du pays au milieu du XVIIIe siècle. Les Anglais leur ont enlevé la province d'Assam, celle d'Aracan et la côte du golfe de Bengale jusqu'au cap Negraïs, une partie du Martaban et la côte jusqu'au S. de Tenasserim. Leur religion est le bouddhisme; le gouvernement est absolu. Les divisions administratives de l'empire Birman sont variables et peu connues; les principales divisions géographiques sont : l'Ava ou Birman propre, cap. Ava; v. princ.: Oummérapoura, Saïgaing, Pagham; le Pégou, v. princ.: Rangoun, Pégou, Meaoun; le Martaban, cap. Martaban; et le Laos birman, pays très-peu connu, comprenant le Mrelapchan et le Louachan. On estime vaguement la superficie de cet empire à 530,000 k. c., la population à 4,000,000 d'hab.

BIRMINGHAM, v. d'Angleterre, comté de Warwick, à 164 k. N.-O. de Londres. Elle est partagée en ville haute, assez belle et bien bâtie, et ville basse, laide et vieille. Soho, son faubourg, renferme d'immenses ateliers. C'est une des villes les plus importantes du

royaume par son industrie, son commerce, ses nombreuses communications avec les diverses parties de l'Angleterre, au moyen de canaux et des chemins de fer, et par les riches mines de fer et de houille de ses environs. Manufactures de machines à vapeur, pompes à feu, armes à feu, armes blanches, quincaillerie, boutons de métal, plaqué d'argent, bijouterie, et toute espèce d'objets en or, argent, cuivre, acier. 147,000 hab.

BIRNBAUM, v. des États-Prussiens, prov. et à 70 k. O.-N.-O. de Posen. 2,000 hab.

BIRNIE, ou Nouveau-Bornou, v. murée d'Afrique, capit. de l'empire de Bornou, près du lac Tchad, au S.-O.; lat. N. 12° 50', long. E. 11° 15'. 10,000 hab.

BIROU, roy. de Nigritie, à l'O. de Tombouctou; il s'étend jusqu'au Sahara; cap. Oualet.

BIRR, ou Parson's-town, v. d'Irlande, comté de Kings, à 40 k. S.-O. de Philipstown. 6,000 hab.

BIRS, riv. de Suisse, prend sa source dans le canton de Berne, traverse la vallée de Moutier, et se jette dans le Rhin, près de Bâle. Cours, 70 k.

BIRTHA (auj. Bir), v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate, à 35 k. S.-E. de Zeugma, était, après cette dernière ville, le lieu où l'on passait le plus souvent l'Euphrate.

BIRTHA (auj. Tékrit), v. de Mésopotamie, sur la rive droite du Tigre. Place très-forte, assiégée inutilement, en 360, par Sapor Ier, roi de Perse.

BISACCIA, *Romulea*, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 19 k. N.-E. de San-Angelo-de-Lombardi. 5,000 hab.

BISALTES, *Bisaltæ*, ancien peuple de la Macédoine, au N. de l'Édonide.

BISANTHE, *Bisanthe*, puis *Rhædestus* (auj. Rodosto), v. de Thrace, sur la Propontide, près de laquelle Alcibiade se retira pendant son exil.

BISCAROSSE, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Parentis-en-Born, sur l'étang de Biscarosse, entre les étangs de Parentis et de Sanguinet. 1,547 hab. ⊠ Liposthey.

BISCAYE, une des trois provinces Basques, en Espagne, bornée au N. par l'Océan, à l'E. par la prov. de Guipuzcoa, au S. par celle d'Alava, à l'O. par celle de Burgos; ch.-l. Bilbao. On donne souvent le nom de Biscaye aux trois provinces Basques, qui ont longtemps joui d'une grande indépendance sous les rois de Castille. 111,000 hab.

BISCEGLIA, v. du roy. de Naples, prov. et à 30 k. N.-O. de Bari, sur l'Adriatique. Évêché. En 1503, Bayard combattit avec 12 Français contre 13 Espagnols, près de Bisceglia. 15,000 hab.

BISCHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Schiltigheim. 2,692 hab. ⊠ Strasbourg.

BISCHOFSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. 1,684 hab. ⊠ Obernai.

BISCHOFSZELL, v. de Suisse, Thurgovie, à 26 k. E.-S.-E. de Frauenfeld, sur la Sitern, près de son confluent avec la Thur. 2,000 hab.

BISCHWILLER, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 23 k. N. de Strasbourg, sur la Moder. Culture de la garance et du houblon. Fabriques de draps, bonneterie et filature de laine. Belle tourbière exploitée depuis peu d'années. Aux environs, riche mine de fer de Mittelhardt, la plus abondante du département. Bischwiller était autrefois place forte; elle fut démantelée en 1706. 5,721 hab. ⊠

BISHOP-STORTFORD, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. N.-E. d'Hertford, sur le chemin de fer de Londres à Cambridge. Drèche. 3,400 hab.

BISHOP-WEARMOUTH, v. d'Angleterre, comté de Durham, près de Sunderland, à l'embouchure de la Wear. 14,500 hab.

BISIGNANO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 20 k. N. de Cosenza. Évêché. 4,000 hab.

BISLEY, v. d'Angleterre, comté et à 14 k. S.-S.-E. de Glocester, près du canal Stroud, qui unit la Severn et la Tamise. Manufacture de draps. Patrie de Bacon, selon quelques auteurs. 6,000 h.

BISKARA, v. de l'Algérie, dans l'intérieur, à 160 k. S.-S.-O. de Constantine, sur la Kantara, affluent du Djeddi. Occupée par les Français depuis 1844.

BISNAGAR, v. de l'Hindoustan, présidence de Bombay, à 50 k. N.-O. de Bellary, sur la Toumbédra. Une des plus grandes et des plus belles villes de l'Asie, aux XIVe et XVe siècles; maintenant il n'en reste que des ruines, les plus magnifiques de l'Inde. La partie au N. de la Toumbédra porte le nom d'Annagoundy; c'est la seule encore habitée. Le radja, successeur des anciens rois de Bisnagar, y vit tributaire des Anglais et dans un état de complète dépendance.

BISNI ou Bidjny, v. du Boutan, vers 26° 30' de lat. N. et 86° 30' de long. E., capit. de la principauté de son nom, dont le prince, tributaire du Deb-radjah du Boutan, paye aussi un tribut aux Anglais pour la partie de son territoire comprise dans les limites du Bengale.

BISOUTOUN, *Bagistanus*, montagne de la chaîne de l'Elwend, à peu de distance de Kirmancha, dans le Kourdistan persan. On y trouve beaucoup de bas-reliefs et d'inscriptions cunéiformes, qui remontent peut-être jusqu'à Cyrus, et d'autres bas-reliefs appartenant aux Sassanides. Hauteur, 490 m.

BISSAGOS, ou Bijugas, groupe d'îles, de bancs de sable et de rochers, dans l'Atlantique, sur la côte de la Sénégambie, entre 10° et 12° de lat. N., et entre 16° 50' et 19° 30' de long. O.

BISSAYOS, peuples de la Malaisie, dans l'archipel des Philippines. Ils habitent principalement les îles Samar, Leyte, Zébu, Calamianes, Mindoro, Masbate, Panay, etc. Ils sont industrieux, actifs, agriculteurs et commerçants, et, en grande partie, chrétiens.

BISTONIENS, *Bistonii* ou *Bistones*, ancien peuple de la Thrace, entre le Rhodope et la mer Égée.

BISZTRITZ, v. forte des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Saxons, sur la Bisztritz, à 138 k. N.-N.-E. de Carlsbourg. 5,000 hab.

BITCHE, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 31 k. E.-S.-E. de Sarreguemines, au pied des Vosges. Place très-forte, avec citadelle, une des meilleures de France. Fabriques de tabatières de carton, porcelaine, faïence et poterie. Aux environs, belles verreries; commerce de bestiaux. 3,911 hab. ⊠

BITETTO, v. du roy. de Naples, prov. et à 16 k. S.-O. de Bari. Évêché. 4,600 hab.

BITHYNIE, *Bithynia*, contrée de l'Asie-Mineure, entre le Pont-Euxin et la Propontide au N., la Mysie à l'O., la Phrygie et la Galatie au S., et la Paphlagonie à l'E. D'abord appelée Bébrycie, elle reçut le nom de Bithynie quand les Bithyniens ou Thynes, sortis de la Thrace, vinrent s'y établir. Les principaux peuples de la Bithynie étaient: 1° à l'O. les Mygdoniens, qui s'étendaient aussi en Phrygie; 2° les Thynes; 3° les Mariandyniens; 4° les Caucons: les Grecs avaient fondé plusieurs colonies sur

les côtes. Les principales villes étaient : Pruse, Dascylium, Prusias, Nicée, Nicomédie, Libyssa, Chalcédoine, Héraclée. Longtemps indépendante, elle ne reconnut que peu de temps la suzeraineté d'Alexandre, et après la mort de ce conquérant, elle recouvra sa liberté, et forma un royaume, jusqu'à sa réduction en province romaine, l'an 75 av. J.-C. Elle devint plus tard une des sept provinces du diocèse de Pont. C'est auj. le nord du pachalik d'Anatolie.

BITHYNIUM, puis CLAUDIOPOLIS (auj. Bastan), v. de Bithynie, nommée plus tard *Antinopolis*, parce qu'elle était la patrie d'Antinoüs, favori de l'empereur Adrien.

BITOLIA, v. de Turquie. *Voy.* MONASTIR.

BITONTO, v. du roy. de Naples, prov. et à 17 k. O. de Bari. Evêché. Vin renommé, dit de Zagarello. En 1736, victoire des Espagnols sur les Impériaux. 16,000 hab.

BITSCHHOFFEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Niederbronn. 994 hab. ✉ Niederbronn.

BITSCHWILLER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Thann. Filature et tissage du coton; usines à fer, machines à vapeur, tôlerie, etc. 2,776 hab. ✉ Thann.

BITTERFELD, v. des États-Prussiens, Saxe, à 38 k. N.-E. de Mersebourg. Colonie de Flamands qui font valoir leurs terres en commun. 3,000 hab.

BITURIGES, *Bituriges*, peuples de la Gaule, établis dans l'Aquitaine. On les divisait en Bituriges-Cubes, qui occupaient le territoire répondant aujourd'hui aux dép. du Cher et de l'Indre et à une partie de celui de l'Allier : capit. *Avaricum* (Bourges); et en Bituriges-Vivisques, qui habitaient la portion de la 2ᵉ Aquitaine, au S. du pays des Santons, comprise dans le dép. actuel de la Gironde: capit. *Burdigala* (Bordeaux).

BIVILLE-LA-BAIGNARDE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Tôtes. 814 hab. ✉ Tôtes.

BIZANOS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Pau. 898 hab. ✉ Pau.

BIZE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Ginestas. Manufactures de draps pour le Levant; mines d'alun et de houille exploitées. Vins. 1,166 h. ✉ Narbonne.

BIZE-NISTOS, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de Nestier. 3,419 hab. ✉ Saint-Laurent-de-Neste.

BIZERTE, *Hippo-Zarytus*, v. de Barbarie, beylik et à 60 k. N.-O. de Tunis; port entre un lac et le golfe de Bizerte, formé par la Méditerranée. 8,000 hab.

BIZIAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Châtillon-les-Dombes. 1,032 hab. ✉ Châtillon-les-Dombes.

BIZONNES, com. du dép. de l'Isère, arr. de la Tour-du-Pin, cant. du Grand-Lemps. 1,284 hab. ✉ Le Grand-Lemps.

BLACÉ, com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Villefranche. 1,123 hab. ✉ Villefranche.

BLACHÈRE (LA), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 2,981 hab. ✉ Joyeuse.

BLACK-BURN, v. d'Angleterre, comté et à 38 k. S.-E. de Lancastre, sur le canal de Leeds à Liverpool. Fabriques de toiles de coton peintes. 27,000 hab.

BLACK-RIVER, nom de plusieurs rivières des États-Unis, dans les États de la Caroline-du-Nord, Caroline-du-Sud, Louisiane, New-York et Missouri. La plus considérable est celle qui passe dans ce dernier État; elle prend sa source dans les monts Ozark, à 104 k. S. de Jefferson, coule d'abord vers l'E.-S.-E., passe dans le territoire d'Arkansas, et se jette dans le White-River à 120 k. N.-E. de Little-Rock. Cours, 380 k.

BLACK-ROCK, village d'Irlande, comté et à 7 k. S.-E. de Dublin, sur la baie de Dublin. Bains de mer très-fréquentés. 1,400 hab.

BLACKSTOCK'S-HILL, colline des États-Unis, Caroline-du-Sud, à 12 k. S.-O. d'Union. Célèbre par la victoire que les Américains y remportèrent sur les Anglais en 1780.

BLACKWATER, baie d'Angleterre, dans la mer du Nord, à l'E. du comté d'Essex; elle reçoit un petit fleuve appelé BLACKWATER et la Chelmer. Huîtres renommées.

BLACKWATER, fl. d'Irlande, prov. de Munster, passe à Mallow, Lismore, et forme, à son embouchure dans l'Atlantique, la baie d'Youghall. Cours, 160 k.

BLADENSBURG, village des États-Unis, Maryland, à 13 k. N.-E. de Washington, sur la branche orientale du Potomac. Le 24 août 1814, les Anglais y battirent les Américains.

BLAESHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 913 hab. ✉ Obernai.

BLAGNAC, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Toulouse. 1,597 hab. ✉ Toulouse.

BLAIN, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 18 k. N.-E. de Savenay, sur le canal de Nantes à Brest. Ruines d'un ancien château fort. Usine à zinc. 5,441 hab. ✉

BLAINVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Saint-Malo-de-la-Lande. 1,783 hab. ✉ Coutances.

BLAINVILLE-SUR-L'EAU, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Lunéville, cant. de Bayon, sur la Meurthe. 812 hab. ✉ Lunéville.

BLAIR-ATHOL, petite ville d'Écosse, comté et à 50 k. N.-O. de Perth. 3,000 hab.

BLAISOIS, petit pays de France, dans l'ancien Orléanais; capit. Blois. Il forme la majeure partie du dép. actuel de Loir-et-Cher.

BLAISON, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 1,086 hab. ✉ Brissac.

BLAJAN, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Boulogne. 836 hab. ✉ Boulogne.

BLAKELY, v. des États-Unis, Alabama, à 13 k. E.-N.-E. de Mobile, sur le Tensaw. 3,000 hab.

BLAMONT, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 14 k. S. de Montbéliard. Fabriques de canons de fusil, forges, tréfileries. Cette petite place, que protégeait un ancien château fort, a été entièrement ruinée en 1814, lors de l'invasion étrangère; elle est maintenant à peu près sans défense. 698 hab. ✉ Pont-de-Roide.

BLAMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 29 k. E. de Lunéville, sur la Vezouse. Faïencerie, filature de laine, tanneries. 2,577 hab. ✉

BLANC ou BLANCO, cap au N.-O. du Pérou, sur le Grand-Océan. Lat. S. 4° 24', long. O. 83° 39'.

BLANC, cap sur l'océan Atlantique, à l'O. du Sahara; lat. N. 20° 46', long. O. 19° 22'. Les Portugais le doublèrent en 1444.

BLANC (MONT-), un des sommets les plus célèbres des Alpes, en Savoie. C'est le pic le plus élevé de l'Europe centrale; il a été gravi, pour la première fois, en 1786. 4,810 m. de hauteur.

BLANC (LE), *Oblincum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Indre, à 59 k.

S.-O. de Châteauroux, 314 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Creuse. Fabriques de grosse draperie, filature de laine, usines à fer dans les environs. 5,290 hab. ✉

L'arr. du Blanc comprend 6 cantons : Le Blanc, Bélabre, Mézières, Saint-Benoit-du-Sault, Saint-Gaultier et Tournon. 56,443 hab.

BLANC DE BIZERTE (CAP), cap sur la Méditerranée, au N. de l'État de Tunis, par 37° 19′ de lat. N. et 7° 28′ de long. E.

BLANC-MISSERON, station du chemin de fer du Nord, à 13 k. N.-E. de Valenciennes, sur la frontière du dép. français du Nord et de la Belgique.

BLANCAFORT, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. d'Argent. 1,234 hab. ✉ Aubigny-Ville.

BLANC-LAMOTHE, com. du dép. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Puylaurens. 812 hab. ✉ Puylaurens.

BLANCHE (MER), mer formée par l'Océan Glacial du Nord, sur la côte de Russie, entre 63° 40′ et 68° 50′ de lat. N., et 29° 20′ et 43° 15′ de long. E. Sa longueur est de 660 k., et sa largeur moyenne de 90 à 110 k. Elle se divise en 4 golfes considérables : ceux de Mézen, de Dvina, d'Onéga, ainsi nommés des fleuves qui s'y jettent, et celui de Kandalask. Port principal, Arkhangel.

BLANDECQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Saint-Omer. Fabriques de toiles, fer-blanc. 1,642 h. ✉ Saint-Omer.

BLANDFORD - FORUM ou BLANDFORD-CHIPPING, v. d'Angleterre, comté de Dorset, à 25 k. N.-E. de Dorchester, sur la rive gauche du Stour. Dentelles et broderies très-renommées. 3,000 hab.

BLANDINE (SAINTE-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 801 hab. ✉ La Tour-du-Pin.

BLANGY, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 9 k. S.-E. de Pont-l'Évêque. 782 hab. ✉ Pont-l'Évêque.

BLANGY ou BLANGIS, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 28 k. N.-E. de Neufchâtel, sur la Bresle, petit affluent de la Manche. Fabriques de toiles à voiles, savon vert; blanchisserie, tanneries; bestiaux. 1,841 hab. ✉

BLANGY-SUR-TERNOISE, *Blangiacum*, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. du Parc. 918 hab. ✉ Hesdin.

BLANKENBERGHE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 11 k. N.-O. de Bruges, sur la mer du Nord. Bains de mer, pêche très-active. 1,800 hab.

BLANKENBOURG, v. d'Allemagne, ch.-l. du district de ce nom, un des six duchés du Brunswick, à 65 k. S.-E. de Brunswick. Vieux château des princes de Blankenbourg, un des plus grands de l'Allemagne. Carrières de marbre du Heidelberg aux environs. 3,500 h.

BLANKENHAYEN, v. du grand-duché de Saxe-Weimar, à 13 k. S. de Weimar. 2,000 hab.

BLANQUEFORT, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 10 k. N.-N.-O. de Bordeaux. Vins. 1,995 hab. ✉ Bordeaux.

BLANQUEFORT, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Fumel. Fabriques d'instruments de jardinage. 1,752 hab. ✉ Fumel.

BLANQUILLA, une des Antilles sous le Vent, par 11° 49′ de lat. N. et 67° de long. O.; habitée par quelques pêcheurs. 22 k. de circuit.

BLANSKO, bourg des États-Autrichiens, Moravie, à 18 k. N. de Brünn, sur la Zwittawa. Mines de fer, usines importantes. 1,500 h.

BLANTYRE, v. d'Écosse, comté de Lanark, à 12 k. S.-E. de Glasgow, sur la Clyde. Tissus de coton. 3,000 hab.

BLANZAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 22 k. S.-S.-O. d'Angoulême. Bestiaux. 682 hab. ✉

BLANZAIS, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Civray. 1,536 hab. ✉ Civray.

BLANZOT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 1,064 hab. ✉ Clermont-Ferrand.

BLANZY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Montcenis, sur le canal du Centre. Mines de houille; verreries. 3,082 hab. ✉

BLARINGHEM, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck. 1,808 hab. ✉ Hazebrouck.

BLAS (SAN-), cap de la Nouvelle-Grenade, dép. de l'Isthme, sur la mer des Antilles; lat. N. 9° 35′, long. O. 81° 22′.

BLAS (SAN-), v. du Mexique, dép. de Guadalaxara, port sur le Grand-Océan, à l'embouchure du Tololotlan. Air malsain.

BLASKETS, groupe de petites îles de l'Atlantique, près de la côte O. de l'Irlande, au N.-O. de la baie de Dingle.

BLATNA, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 23 k. O.-N.-O. de Pisek. Beau château. 3,000 h.

BLATON, village de Belgique, Hainaut, à 28 k. S.-E. de Tournay. 2,400 hab.

BLATTA, v. des États-Autrichiens, Dalmatie; port dans l'île de Corzola. 3,000 hab.

BLAUBEREN, v. de Wurtemberg, à 16 k. O. d'Ulm. 2,000 h.

BLAUZAC, com. du dép. du Gard, arr. et cant. d'Uzès. 852 h. ✉ Uzès.

BLAVET, fl. de France, sort de l'étang de Blavet, dép. des Côtes-du-Nord, entre dans le dép. du Morbihan, passe à Pontivy, Hennebont, et se jette dans la rade de Lorient. Le Blavet, navigable naturellement depuis Hennebont, a été canalisé au-dessus de cette ville depuis Pontivy; il communique, par le canal de Nantes à Brest, avec la Loire et la rade de Brest. Cours, près de 120 k.

BLAYE, *Blavia* ou *Blavutum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Gironde, à 50 k. N.-N.-O. de Bordeaux, 539 k. S.-O. de Paris, sur la droite de la Gironde. Place de guerre, avec une forte citadelle, bâtie au sommet d'un rocher escarpé. Fontaine publique remarquable. Vins, esprits, eaux-de-vie, bois, résine, etc. Chantiers de construction pour les navires de grand et petit cabotage, les seuls qui puissent mouiller dans la rade de Blaye, aujourd'hui en grande partie encombrée par les dépôts du fleuve. Blaye existait déjà du temps des Romains, qui y entretenaient une garnison. C'est dans la citadelle de cette place que fut enfermée, en 1833, la duchesse de Berry, arrêtée dans la Vendée. 4,174 hab. ✉

L'arr. de Blaye comprend 4 cantons : Blaye, Bourg, Saint-Ciers-la-Lande et Saint-Savin. 57,187 h.

BLAYMARD, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 20 k. E.-S.-E. de Mende, près de la source du Lot, au pied du mont Lozère. 583 hab. ✉

BLAZIMONT, com. du dép. de la Gironde, arr. de La Réole, cant. de Sauveterre. 1,050 hab. ✉ Sauveterre.

BLEGNO, riv. de Suisse, Tésin, affluent de gauche du Tésin. Cours, 45 k. Il parcourt l'étroite et fertile vallée de BLEGNO, peuplée de 8,000 hab.

BLEIBERG, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 12 k. O. de Villach. Riches mines de plomb. 4,000 hab.

BLEICHERODE, v. des États-Prussiens, Saxe, à 60 k. N.-N.-O. d'Erfurt. Eaux minérales. 2,500 hab.

BLEKINGIE, ou CARLSCRONE (Blekinge), préfecture de Suède, Gothie; ch.-l. Carlscrone. Elle a longtemps appartenu au Danemark. 1,415 k. c. 87,000 hab.

BLEMMYES, peuples de l'ancienne Éthiopie, farouches et belliqueux. Ils combattirent plusieurs fois contre les armées romaines. On débitait sur eux beaucoup de fables : Pline même rapporte qu'ils n'avaient pas de tête, et qu'ils avaient la bouche et les yeux dans la poitrine.

BLÉNEAU, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 50 k. S.-O. de Joigny, sur le Loing. Bois à brûler. En 1652, le prince de Condé y fut vaincu par Turenne. 1,313 hab. ✉

BLENHEIM, ou BLINDHEIM, village de Bavière, à 36 k. N.-N.-O. d'Augsbourg, sur le Danube, près d'Höchstedt. Les Français et les Bavarois y furent vaincus, en 1704, par Eugène et Marlborough, à la bataille appelée par les Français bataille d'Höchstedt. 1,200 hab.

BLÉNOD-LÈS-TOUL, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Toul. 1,550 hab. ✉ Toul.

BLÉRANCOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 1,161 hab. ✉

BLERÉ, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 25 k. E.-S.-E. de Tours, sur le Cher. Vins, bois. 3,417 hab. ✉

BLESLE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 21 k. O.-N.-O. de Brioude, sur la Voyrèze. 1,727 hab. ✉ Massiac.

BLET, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Nérondes. 1,340 hab. ✉ Dun-le-Roi.

BLETTERANS, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 11 k. N.-O. de Lons-le-Saulnier, sur la Seille. 1,230 hab. ✉

BLEUE (MER), partie du Grand-Océan, au S.-E. de la mer Jaune, entre la Chine à l'O., la mer Jaune et l'île de Kiou-Siou au N., les îles de Lieou-Kieou à l'E., et Formose au S.; communiquant à la mer du Japon par le détroit de Corée, à la mer de la Chine par le canal de Formose. Elle reçoit le Hoang-ho et le Kiang. Ses îles princ., outre celles qui la bornent, sont : Tsong-ming et Tchu-san, sur les côtes de la Chine.

BLEUE (RIVIÈRE-), fl. de la Chine. *Voy.* KIANG.

BLEUES (MONTAGNES-) (Blue-Ridge), chaîne orientale des monts Alleghany, États-Unis. Elle parcourt la Géorgie, la Caroline, la Virginie, le Maryland, la Pensylvanie, le New-Jersey et le New-York. Elle se prolonge, à la droite de l'Hudson, sous le nom de Cat's-Hill, et au delà de ce fleuve, sous le nom de Montagnes-Vertes. Plusieurs autres chaînes moins considérables sont appelées MONTAGNES-BLEUES, et principalement celle qui parcourt la Jamaïque de l'E. à l'O.

BLEURVILLE, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Monthureux. 923 hab. ✉ Darney.

BLEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. d'Ingouville. Eaux minérales froides et ferrugineuses. 1,159 h. ✉ Le Havre.

BLIDA, v. de l'Algérie, prov. et à 45 k. S.-S.-O. d'Alger, sur le bord de la plaine de la Métidja, au pied du Petit-Atlas. Un tremblement de terre, en 1825, a renversé une partie de ses maisons : elle s'est depuis relevée de ses ruines, grâce à sa position favorable au commerce et à son fertile territoire. 9,103 hab., dont 2,290 Européens.

BLIENSCHWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Barr. 913 hab. ✉ Barr.

BLIESBRUKEN, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Sarreguemines. 1,150 hab. ✉ Sarreguemines.

BLIESE, riv. qui prend sa source dans la Prusse-Rhénane, où elle arrose Saint-Wendel et Neukirchen, passe à Bliescastel dans la Bavière-Rhénane, sépare, sur un court espace, la Bavière et la Prusse de la France, et joint la Sarre par la droite près de Sarreguemines. Cours, 95 k.

BLIEUX, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Castellane, cant. de Senez. 876 hab. ✉ Castellane.

BLIGNY, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Aube, cant. de Vendeuvre. Manufacture de verres blancs. 806 hab. ✉ Bar-sur-Aube.

BLIGNY-SOUS-BEAUNE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Beaune. 817 hab. ✉ Beaune.

BLIGNY-SUR-OUCHE, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 16 k. N.-O. de Beaune, près de la source de l'Ouche. Vins. 1,395 hab. ✉

BLIMONT (SAINT-), com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Saint-Valery. 1,303 hab. ✉ Saint-Valery-sur-Somme.

BLIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 32 k. N.-E. de Chaumont. 523 hab. ✉ Andelot.

BLITTAR, ou BRINDIOK, v. de l'île de Java, ch.-l. d'une division de la province de Kédiri, à 100 k. S.-O. de Sourabaya. 5,000 hab.

BLOCKLEY, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 4 k. O. de Philadelphie, sur le Schuylkill. 2,800 hab.

BLODESHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Ensisheim. 1,367 hab. ✉ Ensisheim.

BLOIS, ch.-l. du département de Loir-et-Cher et d'un arr. électoral, à 175 k. S.-O. de Paris, lat. N. 47° 35′, long. O. 1°, sur les deux rives de la Loire, et sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. Évêché suffragant de Paris, tribunal et bourse de commerce, grand et petit séminaire, collége communal, école normale. Édifices les plus remarquables : l'hôtel de ville, le palais épiscopal, et l'ancien château des comtes de Blois, où naquit Louis XII, où séjournèrent les derniers Valois, où furent tenus les états généraux en 1576 et en 1588, et où fut assassiné le duc de Guise. On y voit aussi un aqueduc taillé dans le roc par les Romains. C'est à Blois que commencent les magnifiques levées de la Loire, destinées à protéger les vallées contre les débordements de ce fleuve, et l'un des ouvrages les plus remarquables en ce genre. Vins, eaux-de-vie dites d'Orléans, jus de réglisse, vinaigre, gants de peau estimés. Dépôt royal d'étalons. Patrie de Jacob Bunel, peintre célèbre du XVI[e] siècle, et du médecin Jean Bernier. 16,156 h. ✉

L'arr. de Blois comprend 10 cantons : Blois E., Blois O., Saint-Aignan, Bracieux, Contres, Herbault, Marchenoir, Mer, Montrichard, Ouzouer-le-Marché. 122,970 hab.

BLOKULLA, petite île de la Baltique, à 13 k. N.-O. d'Öland, 4 k. de tour. C'est un amas de rochers escarpés, entourés d'écueils dangereux, et fameux, dans les contes populaires du Nord, comme lieu de réunion des sorciers.

BLOND, com. du dép. de la

Haute-Vienne, arr. et cant. de Bellac. 2,277 hab. ✉ Bellac.

BLONDEFONTAINE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Jussey. 1,071 hab. ✉ Jussey.

BLOOMFIELD, v. des États-Unis, New-Jersey, à 4 k. N.-O. de Newark. 3,200 hab.

BLOOMFIELD, v. des États-Unis, New-York, divisée en deux parties : la partie orientale est située à 8 k., et la partie occidentale, à 15 k. O. de Canandaigua. 5,000 hab.

BLORE, hameau d'Angleterre, comté et à 24 k. O.-N.-O. de Stafford. En 1454, les partisans de la maison de Lancastre y furent défaits par ceux de la maison d'York.

BLOSSEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, canton de Saint-Valery. Mécaniques pour les filatures. 905 hab. ✉ Saint-Valery-en-Caux.

BLOSSEVILLE-Bon-Secours, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Boos. 1,316 hab. ✉ Rouen.

BLOT-l'Église, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Menat. 1,294 hab. ✉ Montaigut.

BLOTZHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Huningue. 2,240 hab. ✉ Huningue.

BLOU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Longué. 1,054 hab. ✉ Longué.

BLYTH, v. d'Angleterre, Northumberland, à 15 k. N.-E. de Newcastle, port sur la mer du Nord. Houille. 2,000 hab.

BOACICA, lac du Brésil, à l'E. de la province de Rio-Janeiro, très-poissonneux. Il communique avec l'Océan.

BOATES ou Boïens, *Boates* ou *Boii*, peuple de la Novempopulanie. Ils habitaient près de l'Océan, au S.-E. du dép. actuel de la Gironde. On les appelait aussi *Picei*, à cause de la poix que produisait leur pays.

BOAVISTA ou Buenavista, une des îles du cap Vert, à l'E. du groupe. Salines importantes. 80 k. de circuit. 8,000 hab.

BOBBIO, v. des États-Sardes, division et à 60 k. N.-E. de Gênes, sur la Trebbia. Évêché : la bibliothèque de son couvent, un des plus renommés du moyen âge, fondé par saint Colomban en 612, a fourni presque tous les palimpsestes examinés depuis peu. 4,000 h.

BÖBLINGEN, v. de Wurtemberg, à 17 k. S.-O. de Stuttgard. 3,000 hab.

BOBROUISK, v. forte de Russie, gouv. et à 140 k. S.-E. de Minsk, sur la Bérézina. Assiégée par les Français en 1812. 5,000 h.

BOBROV, v. de Russie, gouv. et à 95 k. S.-E. de Voronej, sur le Bitioug, affluent de gauche du Don. 5,000 hab.

BOCAYRENTE, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. N.-N.-O. d'Alicante. 6,000 hab.

BOCCA-DI-FALCO, v. de Sicile, près de Palerme. Riche jardin botanique. 5,000 hab.

BOCCAGE ou Bocage (le), petit pays de l'ancienne Normandie, entre la Vire et l'Orne; capit. Vire; compris aujourd'hui dans le dép. du Calvados.

BOCCAGE (le), petit pays du dép. de la Vendée, ainsi nommé à cause de la quantité de bois dont il est couvert.

BOCCHETTA, célèbre défilé des Apennins, dans les États-Sardes, entre Gênes et Novi. Franchi par les Impériaux en 1746, et par les Français en 1796.

BOCHNIA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. de cercle, à 250 k. O. de Lemberg. Siége d'une administration des mines et salines. 5,000 hab.

Le cercle a 2,714 k. c. 205,000 hab.

BOCHOLT, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 72 k. O. de Munster, sur l'Ahe, affluent de l'Yssel. Mines de fer. 4,500 hab.

BOCHUM, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 50 k. O. d'Arensberg. 3,500 hab.

BOCOGNANO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 30 k. N.-E. d'Ajaccio, près des sources du Gravone. 2,461 hab. ✉

BODEGA, v. de la Nouvelle-Grenade, prov. de Bogota, sur la Madeleine. 3,500 hab.

BODEN-SEE. *Voy.* Constance (lac de).

BODÉO (le), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Ploeuc. 886 hab. ✉ Quintin.

BODILIS, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Landivisiau. 1,940 hab. ✉ Landivisiau.

BODINCOMAGUS, ou Industria, v. de la Ligurie, capit. des Statiellates, sur le Pô, qu'on appelait en ce lieu *Bodincus*. Il ne reste plus que des ruines de cette ville, près du confluent de la Doire-Baltée et du Pô.

BODIONTIQUES, *Bodiontici*, peuple ligurien de la Gaule, dans les Alpes-Maritimes. Ils étaient limitrophes des Avantiques, et habitaient dans le territoire qui forme aujourd'hui le dép. des Basses-Alpes.

BODMIN, v. d'Angleterre, Cornwall, à 30 k. O.-S.-O. de Launceston. 3,500 hab.

BODONITZA, v. du roy. de Grèce, Locride; importante par ses fortifications et par le voisinage du fameux défilé des Thermopyles.

BODOTRIE, *Bodotria* ou *Boderia æstuarium* (auj. golfe d'Édimbourg), golfe qui séparait la Bretagne de la Calédonie.

BODROG, riv. de Hongrie, formée par la réunion de l'Ondava et de la Latorcza, passe à Zemplin, Tokay, et se joint à la Theiss par la droite. Cours, 66 k.

BODROG-Keretztur, bourg des États-Autrichiens, Hongrie, à 4 k. N.-N.-O. de Tokay, sur le Bodrog. Vins dits de Tokay. 4,000 h.

BOÉ, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. d'Agen. 1,221 hab. ✉ Agen.

BOËN, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 17 k. N.-N.-O. de Montbrison, sur le Lignon. Papeteries. Patrie de l'abbé Terray, contrôleur-général des finances sous Louis XV. 1,624 hab. ✉

BŒRSCH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. Sur le territoire de cette commune est situé le village de Klingenthal, célèbre par sa manufacture royale d'armes blanches. 2,126 hab. ✉ Obernai.

BŒSCHEPE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Steenvoorde. 1,938 hab. ✉ Bailleul.

BŒSEGHEM, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck. 1,045 hab. ✉ Hazebrouck.

BOËSSE, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. de Puiseaux. 937 hab. ✉ Puiseaux.

BOËSSÉ-le-Sec, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Tuffé. 808 hab. ✉ La Ferté-Bernard.

BOEURS, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Cérisiers. 949 hab. ✉ Cérisiers.

BOFFRES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Vernoux. 1,576 hab. ✉ Vernoux.

BOG ou Bug, riv. de Russie, affluent de la rive droite du Dniéper, baigne Nikolaëv, arrose le gouvernement de ce nom, et reçoit l'Ingoul. Cours, 600 k. *Voy.* Bug.

BOGLIPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale,

à 180 k. E. de Patna, près du Gange. Fabriques de soie et de tissus de coton. Habitée en grande partie par des mahométans. 30,000 hab.

BOGMOTTY, riv. de l'Hindoustan, sort des montagnes du Nepaul, et se joint au Gange par la gauche, au-dessous de Boglipour. Cours, près de 400 k.

BOGODOUKHOV, v. de Russie, Ukraine, à 50 k. O.-N.-O. de Kharkov. 9,000 hab.

BOGORODITSK, v. de Russie, gouv. et à 60 k. S.-E. de Toula. 5,000 hab.

BOGOROSLANE, v. de Russie, gouv. d'Orenbourg, à 245 k. O.-S.-O. d'Oufa, 3,000 hab.

BOGOTA, riv. de la Nouvelle-Grenade, passe près de Bogota, forme la superbe cascade de Tequendama, qui a 200 m. de hauteur, et se jette dans la Madeleine. Cours, 225 k.

BOGOTA ou SANTA-FE-DE-BOGOTA, capit. de la république de la Nouvelle-Grenade, ch.-l. du département de Cundinamarca, près de la rive gauche de la Bogota. Elle est située à 2,661 m. d'élévation au-dessus de la mer, à mi-côte de deux montagnes assez élevées qui l'abritent des vents de l'E. Lat. N. 4° 36', long. O. 76° 33'. Climat humide, mais sain; tremblements de terre fréquents, qui ne permettent pas d'y construire des édifices élevés. Cette ville, fondée en 1538 par Quésada, était capit. de la Colombie avant la séparation des trois républiques. Elle possède un archevêché, une université, un observatoire. 40,000 hab.

BOGOUSLAVL, v. de Russie, gouv. et à 106 k. S.-S.-E. de Kiev. 7,000 hab.

BOHAIN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 22 k. N.-N.-E. de Saint-Quentin. Tissus de laine et soie, châles. 3,561 h. ✉

BOHALLE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 1,210 hab. ✉ Saint-Mathurin.

BOHARS, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Brest. 822 hab. ✉ Brest.

BOHÊME (ROYAUME DE) (Böhmen), prov. de l'empire d'Autriche, à l'E. de la Confédération Germanique, dont elle fait partie; bornée au N.-E. par la Prusse, au S.-E. par la Moravie, au S. par l'archiduché d'Autriche, au S.-O. par la Bavière, et au N.-O. par la Saxe. La Bohême est entourée par des chaînes de montagnes élevées, et forme le bassin supérieur de l'Elbe, dont les principaux affluents dans cette contrée sont: l'Iser, la Moldau et l'Eger. Ce pays est riche en mines d'argent, cuivre, étain, plomb, fer, vitriol, alun, soufre; l'or ne se trouve plus que dans le sable des rivières. Il y a de nombreuses sources minérales, entre autres celles de Carlsbad, Töplitz, Sedlitz, Franzensbad, etc. Beaucoup d'étangs, de forêts, de pâturages. Le sol est très-fertile: blé, houblon excellent, beaucoup de lin et de chanvre; arbres fruitiers très-nombreux. Cette contrée est une des parties les plus industrieuses de l'empire d'Autriche, surtout du côté de la Saxe et de la Silésie: fabriques de draps, toiles, dentelles, rubans, cristaux depuis longtemps renommés.

La Bohême, anciennement peuplée par les *Boii*, qui donnèrent leur nom au pays, puis en furent chassés au temps d'Auguste par les Marcomans, fut conquise au VIIe siècle par les Czèches ou Tchèques, peuple slave qui était auparavant soumis aux Avares. Ses ducs, soumis à Charlemagne, recouvrèrent bientôt leur indépendance, et reçurent le titre de roi en 1064. La Bohême passa, en 1526, à la maison d'Autriche, qui la gouverne à titre de royaume héréditaire. Elle comprenait, outre le royaume actuel, la Moravie, la Silésie et la Lusace. Cette dernière province et la plus grande partie de la Silésie sont aujourd'hui à la Prusse. Elle est divisée en 1 district, celui de Prague, et 16 cercles: Saatz, Ellbogen, Rakonitz, Beraun, Pilsen, Klattau, Prachim (ch.-l. Pisek), Budweis, Leitmeritz, Jung-Bunzlau, Bidschow, Königingrätz, Kaurzim, Czaslau, Chrudim et Tabor. 52,291 k. c. 4,068,000 hab.

BOHÊMIENS, nom donné en France aux tribus vagabondes nommées Gitanos en Espagne, Gypsies en Angleterre, Zigeunes, Zingari ou Zingani en Allemagne, en Italie et en Turquie, etc. *Voy.* ZINGARI.

BÖHMERWALD, chaîne de montagnes entre la Bohême et la Bavière, allant du N.-O. au S.-E., et séparant le bassin de l'Elbe de celui du Danube. Principaux sommets: le Haydelberg (1,407 m.); l'Arberg (1403 m.); le Rachel (1,390 m.).

BOHOL, île de Malaisie, une des Philippines, au N.-O. de Mindanao, soumise aux Espagnols, et formant, avec Zebu, la province de Zebu.

BOÏENS, peuple gaulois qui était disséminé en Gaule, en Italie, en Germanie et dans l'Asie-Mineure. Les BOÏENS DE LA GAULE étaient dans la 1re Lyonnaise, entre la Loire et l'Allier, où César les établit; d'autres Boïens ou BOATES étaient dans la Novempopulanie (*voy.* BOATES). Les BOÏENS D'ITALIE occupaient, au milieu et au S. de la Gaule-Cispadane, les pays qui forment aujourd'hui le duché de Modène et le N.-O. des États-de-l'Église; *Bononia* (Bologne) était leur principale ville. Chassés par les Romains, l'an 191 avant J.-C., ils allèrent se joindre aux Scordisques et aux Taurisques, sur la frontière de l'Illyrie et de la Pannonie. Les BOÏENS DE LA GERMANIE s'étaient établis au N. du Danube, dans une contrée qui reçut d'eux le nom de *Boïohemum* (Bohême); chassés de ce pays par les Marcomans, ils se retirèrent plus à l'O. et donnèrent à leur nouvel établissement le nom de *Boiaria* (Bavière). Les BOÏENS DE L'ASIE-MINEURE sont connus sous le nom de TOLISTOBOÏENS. *Voy.* ce mot.

BOIL (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Buxy. 902 hab. ✉ Buxy.

BOÏODURUM (auj. Innstadt), v. de Norique, sur la rive droite de l'Inn, à son confluent avec le Danube, fondée par les Boïens.

BOIS (LAC DES) (Wood's-Lake), lac de l'Amérique septentrionale, sur la limite des États-Unis et de la Nouvelle-Bretagne, par 50° 25' de lat. N., et 97° 20' de long. O. Long. 110 k. Il verse ses eaux dans le lac Winnipeg par la riv. Winnipeg.

BOIS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Saint-Genis. 1,068 hab. ✉ Saint-Genis.

BOIS (LE), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Saint-Martin-de-Ré. 2,048 hab. ✉ Saint-Martin-de-Ré.

BOIS-ARNAULT, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Rugles. Fabrique d'épingles. 1,155 hab. ✉ Rugles.

BOIS-D'AMONT, com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. de Morez, sur l'Orbe. Ouvrages en sapin, clouterie. 1,189 h. ✉ Morez.

BOIS-DE-CENÉ, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Challans. 1,681 hab. ✉ Challans.

BOIS-D'OINGT (LE), ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 16 k. S.-O. de Villefranche, près et à gauche de l'Azergue, affluent

de la Saône. 1,328 hab. ✉ Anse.

BOIS-Gervilly, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Montauban. 1,062 hab. ✉ Montauban.

BOIS-Guillaume (le), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Darnetal. 2,164 h. ✉ Rouen.

BOIS-LE-DUC (Herzogenbosch), v. forte de Hollande, ch.-l. du Brabant-Septentrional, sur le Dommel, à 82 k. S.-E. de La Haye et d'Amsterdam. Fabriques de rubans de fil, épingles, aiguilles, instruments de musique. Patrie de S'Gravesande. Bâtie en 1184 par le duc de Brabant, Godefroi III, au milieu d'un bois où le duc venait chasser. Prise par les Français en 1794. 20,000 hab.

BOIS-le-Roi, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Fontainebleau. 910 hab. ✉ Melun.

BOISCOMMUN, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. de Beaune-la-Rolande. 1,188 h. ✉

BOISLEUX, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Croisilles. Station du chemin de fer du Nord. 400 hab. ✉ Arras.

BOISMÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Bressuire. 1,184 hab. ✉ Bressuire.

BOISREDON, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Mirambeau. 1,434 hab. ✉ Mirambeau.

BOISSE (la), com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Montluel. 887 hab. ✉ Montluel.

BOISSET, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Maurs. 2,068 hab. ✉ Maurs.

BOISSET, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Bas. 1,057 hab. ✉ Craponne.

BOISSEZON, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Mazamet. Grosse draperie blanche. 2,945 hab. ✉ Mazamet.

BOISSIÈRE (la), com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Noailles. 902 hab. ✉ Noailles.

BOISSIÈRE (la), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Montaigu. 1,133 hab. ✉ Montaigu.

BOISSY-le-Châtel, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Coulommiers. 1,103 hab. ✉ Coulommiers.

BOISSY-Maugis, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. 1,125 hab. ✉ Rémalard.

BOISSY-Saint-Léger, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 18 k. N. de Corbeil, et à 19 k. S.-E. de Paris. Près de là on remarque le superbe château de Gros-Bois. 670 hab. ✉

BOISTRUDAN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Janzé. 1,177 h. ✉ Janzé.

BOISVILLE-la-Saint-Père, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Voves. 969 hab. ✉ Voves.

BOITZENBOURG (Bozenburg), v. d'Allemagne Meklenbourg-Schwerin, à 50 k. O.-S.-O. de Schwerin, sur l'Elbe. 3,000 hab.

BOJADOR, cap de la côte occidentale du Sahara, sur l'Atlantique; lat. N. 16° 50', long. O. 26° 10'. Les Portugais le doublèrent pour la première fois en 1433.

BOJANA, fl. de Turquie, arrose la Haute-Albanie, sous le nom de Moracca, en passant par Podgoritza, traverse le lac de Zante, passe à Scutari, et se jette dans l'Adriatique. Cours, 120 k.

BOJANO, *Bovianum*, v. du roy. de Naples, Sannio, à 19 k. S.-O. de Campobasso. Évêché. Jadis capit. des Samnites-Pentriens; elle fut saccagée par les Romains, l'an 298 avant J.-C. Elle a été renversée par des tremblements de terre au IXe siècle et en 1805. 3,000 hab.

BOJANOW, v. des États-Prussiens, grand-duché et à 80 k. S.-S.-O. de Posen. 3,000 hab.

BOLBEC, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 27 k. E.-N.-E. du Havre, sur le chemin de fer de Paris au Havre. Église consistoriale réformée. Filatures de coton, fabriques d'indiennes, flanelle et calicots. Commerce de grains, chanvre, laine, soude, chevaux et bestiaux. Entrepôt de toiles dites cretonnes, fabriquées dans les environs. 9,251 hab. ✉

BOLBITINE, *Bolbitine* (auj. Rosette), v. de la Basse-Égypte, sur la branche Bolbitique, non loin de son embouchure.

BOLCHAÏA-REKA, fl. du Kamtchatka, passe à Bolcheretsk, et se jette dans la mer d'Okhotsk. Navigable dans tout son cours de 180 k.

BOLCHERETSK, v. du Kamtchatka, port sur la Bolchaïa-Reka, à 460 k. S.-O. de Nijnei-Kamtchatka. Remarquable par sa poste aux chiens. Environ 100 habitations.

BOLECHOW, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 22 k. N. de Stry. Saline. 2,000 hab.

BOLGARY, v. de Russie, gouv. et à 85 k. S. de Kasan, à 5 k. de la gauche du Volga. Elle fut capit. des Bulgares avant qu'ils allassent se fixer au S. du Danube.

BOLI, *Adrianopolis*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 190 k. N.-N.-E. de Kiutahié, ch.-l. de sandjak. Eaux thermales; cuirs, étoffes de coton. 6,000 hab.

BOLIVIA, ou haut-pérou, contrée de l'Amérique méridionale, entre 10° et 26° de lat. S. et entre 59° et 73° de long. O. Bornée au N. et au N.-O. par le Pérou, au N.-E. et à l'E. par le Brésil, dont le Paraguay la sépare en partie, au S. par la Confédération de la Plata et le Chili, au S.-O. par le Grand-Océan. Longueur, 1,900 k. du N.-O. au S.-E., et presque autant de largeur, du N.-E. au S.-O.; capit. Chuquisaca.

Cette contrée se partage en trois parties qui offrent des aspects différents. Au milieu sont de hautes montagnes et des rochers nus, entrecoupés de quelques vallées fertiles et cultivées. On y remarque le Nevado de Sorata (7,696 m.) et le Nevado de Illimani (7,315 m.), qui sont les deux plus hautes montagnes mesurées en Amérique. A l'E. s'étendent des plaines immenses couvertes de forêts, et inondées dans la saison des pluies. A l'O. est un pays aride, inhabitable, compris entre les Andes et l'Océan; on l'appelle le désert d'Atacama. Ses principales rivières sont : le Sara ou Rio-Grande, le San-Miguel et le Guapore qui forment le Mamore; le Beni, le Paraguay, le Pilcomayo, le Loa et le Desaguadero. Le lac Titicaca est entre le Haut-Pérou et le Pérou. Les montagnes renferment de riches mines d'argent, d'or, de cuivre, de fer. Les principales productions des vallées sont : la vigne, l'olivier, le palmier, le cacaoyer, l'arbre à quinquina, le cirier des Andes, plusieurs espèces de bois incorruptibles, la canne à sucre, et surtout beaucoup de grains. Les vigognes vivent en grand nombre dans les montagnes de l'O. Puerto-de-la-Mar ou Cobija est le seul port de mer de cet État.

Le Haut-Pérou dépendait autrefois du Pérou. En 1778, il fut annexé à la vice-royauté de Buénos-Ayres ; il s'en est détaché en 1825, et forme à présent un État indépendant, qui a pris le nom de République de Bolivia, du nom du célèbre Bolivar. A l'exception de quelques tribus d'Indiens, tous les habitants suivent

la religion catholique. La république de Bolivia se divise en six départements qui portent le nom de leurs chefs-lieux : Chuquisaca ou La Plata, La Paz, Santa-Cruz-de-la-Sierra, Potosi, Oruro, et Cochabamba. 1,300,000 k. c. 1,500,000 hab.

BOLKHOW, v. de Russie, gouv. et à 50 k. N. d'Orel. 10,000 hab.

BOLLÈNE, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 20 k. N.-N.-O. d'Orange. Filatures de soie et teintureries. 4,790 hab. ✉ La Palud.

BOLLEZEÈLE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Wormhoudt. 1,740 hab. ✉ Wormhoudt.

BOLLWILLER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Soultz. Riche pépinière; toiles de coton. 1,446 hab. ✉ Soultz.

BOLOGNE, *Bononia* (Bologna), v. des États-de-l'Église, ch.-l. de légation, sur le canal de Bologne, entre le Reno et la Savena, à 300 k. N.-N.-O. de Rome. Archevêché : la plus importante ville de l'État après Rome ; elle possède la plus ancienne université d'Italie; un beau jardin botanique; l'institut, où se trouvent une riche bibliothèque et de superbes collections de chimie, de physique, etc.; l'académie des beaux-arts, et celle des jurisconsultes. Fabrication de saucissons connus de toute l'Europe sous le nom de Mortadella; étoffes de soie, cordages, pâtes d'Italie, etc. Cette ville, longtemps célèbre par l'étude du droit romain, a vu naître Benoît XIV, le Guide, le Dominiquin, l'Albane, les trois Carrache, le publiciste Beccaria, et le physicien Galvani. Fondée par les Ombriens, qui lui avaient donné le nom de *Felsina*, elle devint une des principales villes des Étrusques, fut conquise par les Gaulois Boïens, qui lui donnèrent probablement le nom de Bologne, et fut colonisée par les Romains, 180 av. J.-C. C'est dans une île du *Rhenus* (Reno), près de Bologne, qu'Octave, Antoine et Lépide formèrent le second triumvirat, 43 av. J.-C. Au moyen âge, Bologne forma longtemps une république, et passa, en 1513, sous la domination des papes. La 9e et la 10e séance du concile de Trente, dites assemblée de Bologne, y furent tenues en 1547. Elle fut, dans le roy. d'Italie, ch.-l. du département du Reno. La légation a 3,690 k. c. 71,000 hab.

BOLOR, ou BELOUR, chaîne de montagnes, entre le Turkestan Indépendant et l'empire Chinois, joignant les monts Altaï à l'Himalaya, du N.-N.-E. au S.-S.-O. Ses plus hauts sommets s'élèvent à plus de 5,500 m.

BOLOR, riv. de la Grande-Boukharie, affluent de droite du Djihoun, prend sa source dans les monts Bolor, passe près de Koulab. Cours, 500 k.

BOLSENA, *Vulsinii*, v. des États-de-l'Église, à 27 k. N.-N.-O. de Viterbe, près du lac de Bolsena. Elle fut la cap. des Vulsiniens et vit naître Séjan.

BOLSENA (LAC DE), *Vulsiniensis lacus*, lac des États-de-l'Église, à 13 k. S.-O. d'Orvieto. Longueur, 16 k. Il verse ses eaux dans la mer Tyrrhénienne par la Marta.

BOLSWARD, v. de Hollande, Frise, à 10 k. O.-N.-O. de Sneek, sur un canal qui l'unit à Sneek et à Harlingen. 3,000 hab.

BOLTON, village d'Angleterre, comté d'York, à 8 k. E. de Richmond. Restes d'un château où Marie Stuart fut détenue. 100 h.

BOLTON, v. des États-Unis, Massachusets, à 50 k. O. de Boston. 2,000 hab.

BOLTON-LE-MOOR, v. d'Angleterre, comté et à 56 k. S.-E. de Lancaster, et à 18 k. N.-O. de Manchester, sur le chemin de fer de Manchester à Lancaster ; entourée de marais et mal bâtie. Elle comprend le Grand et le Petit-Bolton. Elle correspond avec Manchester et Bury par un canal. Fabriques de toiles de coton, mousselines et diverses étoffes de laine. 41,000 h.

BOMBAY, capitale de la présidence de Bombay, dans la petite île du même nom, sur le golfe d'Oman, par 19° de lat. N. et 70° 48′ de long. E. Grand établissement de la marine militaire des Anglais dans l'Inde. Commerce immense avec la Perse, l'Arabie, la Chine, l'Europe, l'Amérique, les Maldives, etc. Consumée presque entièrement par un incendie en 1803, elle a été mieux rebâtie et mieux fortifiée. 253,000 hab.

BOMBAY (PRÉSIDENCE DE), une des trois grandes divisions des possessions immédiates des Anglais dans l'Hindoustan. Elle comprend en partie ou en totalité les anciennes provinces d'Aurengabad, de Bedjapour, de Candeisch, de Guzarate, et étend sa juridiction sur les agences anglaises des côtes de Perse et d'Arabie. Capit. Bombay; v. princ.: Adjemir, Cambaye, Ahmedabad, Surate et Pounah. Cette présidence est partagée en 22 districts, savoir : Bombay; Djounir, ch.-l. Pounah; Calliani, Djowar; Baglana, ch.-l. Sallier; Sangammir, Ahmednagar, Perraïnda, Solapour; Akalkotta, Konkan septentrional, Konkan méridional, Visiapour ou Bedjapour, Annagoundy, Darwar, Gaulna, Candeisch, Miouar, Surate, Barotche, Caïra, Ahmed-Abad. 168,000 k. c. 8,010,000 hab.

BOMBETOC ou POMBETOC, v. de l'île de Madagascar, sur la côte N.-E.; autrefois capit. de l'un des plus puissants États des Séclaves. Elle a beaucoup perdu sous la domination des Ovas.

BOMER (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Domfront. 2,058 hab. ✉ Domfront.

BOM-JESUS-DO-TRIUMFO, v. du Brésil, province et comarca de Rio-Grande. 4,000 hab.

BOMMEL, v. de Hollande, Gueldre, à 49 k. S.-O. d'Arnheim, sur le Wahal. 3,000 hab.

BOMPAS, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Perpignan. 975 hab. ✉ Perpignan.

BOMST, v. des États-Prussiens, grand-duché et à 75 k. O.-S.-O. de Posen. 2,000 hab.

BON ou RAZ-ADDAR, cap à l'extrémité N.-E. de l'État de Tunis, sur la Méditerranée. Lat. N. 37° 5′, long. E. 8° 44′.

BONA, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Saulge. 938 hab. ✉ Saint-Saulge.

BONAC, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. 1,073 hab. ✉ Castillon.

BONAIR (Buen-Ayre), une des Petites-Antilles sous le Vent, dépendante du gouv. hollandais de Curaçao. Lat. N. 12° 14′, long. O. 70° 39′. Longueur, 35 k.; largeur, 7 k.

BONAPARTE, groupe d'îles de l'Océanie, sur la côte N.-O. de la Nouvelle-Hollande, sablonneuses et inhabitées; entre 13° 15′ et 14° 48′ de lat. S., et entre 121° 40′ et 122° 40′ de long. E.

BONAPARTE ou SPENCER, golfe considérable de l'Océanie, sur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande ; découvert en 1802 par Flinders. Il s'avance dans le continent de plus de 320 k., par 34° de lat. S. et 134° 30′ de long. E.

BONATI, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 2 k. du golfe de Policastro. 3,000 hab.

BONCHAMP, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Argentré. 1,275 hab. ✉ Laval.

BONDELON, v. sur la côte orientale de la presqu'île de Malacca; lat. N. 7° 36', long. E. 98°; capit. du royaume de Bondelon, jadis indépendant, maintenant soumis aux rois de Siam. Commerce important entre les mains des Chinois.

BONDENO, *Padinum*, v. des États-de-l'Église, à 16 k. O.-N.-O. de Ferrare, sur le Panaro, à l'entrée d'un défilé qui traverse l'Apennin. 2,500 hab.

BONDEVILLE (Notre-Dame-de-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Maromme, sur le chemin de fer de Rouen au Havre. 2,385 hab. ✉ Rouen.

BONDONS, com. du dép. de la Lozère, arr. et cant. de Florac. 967 hab. ✉ Florac.

BONDOU, roy. de Sénégambie, un des cinq États Peuls, au S.-E. du Fouta-Toro. Cap. : Boulébané.

BONDUES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Tourcoing. 2,925 hab. ✉ Tourcoing.

BONDY, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Pantin, près de la forêt de son nom, à peu de distance du canal de l'Ourcq. 719 hab. ✉

BONE ou Bona, *Hippo-Regius*, v. d'Algérie, prov. et à 130 k. N.-E. de Constantine; port fréquenté sur la Méditerranée, près des ruines de l'ancienne Hippone, dont saint Augustin fut évêque. Pêche du corail. 6,864 hab., dont 4,008 Européens.

BONENCONTRE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. d'Agen. 1,531 hab. ✉ Agen.

BO'NESS, v. d'Écosse. *Voy.* Borrowstownness.

BONGHEAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Billom. 857 h. ✉ Billom.

BONGO, fleuve d'Afrique. *Voy.* Calabar.

BONHOMME (col du), passage des Alpes, Savoie, à 17 k. S.-O. du Mont-Blanc. Hauteur, 2,446 m. Il fait communiquer la vallée de l'Arve à celle de l'Isère.

BONHOMME, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de La Poutroye. Fabrique d'instruments aratoires. 1,235 hab. ✉ Colmar.

BONI, un des États principaux de l'île de Célèbes, sous la suzeraineté des Hollandais. Il peut, dit-on, armer 40,000 hommes. Capit. Bayoa.

BONIFACIO, *Marianum*, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 36 k. S.-S.-E. de Sartène, dans une petite presqu'île, sur le détroit qui sépare la Corse de la Sardaigne. Place fortifiée et port assez commerçant avec une rade commode et sûre, mais de difficile accès. Vins et huile d'olive; pêche du corail, dans ses parages. 3,155 hab. ✉

BONIFACIO (bouches de), détroit de la Méditerranée, entre la Corse et la Sardaigne. Larg. 12 k.

BONIN-SIMA, groupe de petites îles de la Micronésie, dans l'archipel de Magellan, par 27° de lat. N. et 139° de long. E., habitées par une colonie de Japonais.

BONN, *Bonna*, v. de la Prusse-Rhénane, à 29 k. S. de Cologne, à la gauche du Rhin; à la tête du chemin de fer de Bonn à Cologne. Célèbre université, dont les cours ont lieu dans l'ancien château résidence des électeurs de Cologne. *Bonna*, ville des Ubiens, dans la 2e Germanie, fut bâtie, dit-on, par Drusus pour arrêter les courses des Germains. Patrie de Beethoven. 13,000 hab.

BONNAC, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Pamiers. 948 hab. ✉ Pamiers.

BONNAC, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Massiac. Toiles. 813 hab. ✉ Massiac.

BONNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Ambazac. 1,077 hab. ✉ Limoges.

BONNAT, ou Bonnat-les-Églises, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 19 k. N. de Guéret, près et à gauche de la Petite-Creuse. 2,830 hab. ✉

BONNEBOSQ, com. du dép. du Calvados, arr. de Pont-l'Évêque, cant. de Cambremer. 1,010 hab. ✉ Cambremer.

BONNE-ESPÉRANCE, cap à l'extrémité S.-O. de l'Afrique, par 34° 24' de lat. S., et 16° 9' de long. E.; nommé Cap des Tourmentes par Barthélemy Diaz, qui le doubla en 1486, et peu après Cap de Bonne-Espérance par le roi de Portugal Emmanuel.

BONNE-ESPÉRANCE, île de la Polynésie, située entre les îles Viti et les îles des Navigateurs, par 15° 20' de lat. S. et 179° de long. O.

BONNE-FORTUNE, *Bonæ Fortunæ insula*, île de la mer des Indes connue de Ptolémée; c'est probablement Sumatra.

BONNEFONT, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Tric. 1,023 hab. ✉ Tric.

BONNEMAIN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Combourg. 1,772 h. ✉ Combourg.

BONNES, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. d'Aubeterre. 1,026 hab. ✉ Chalais.

BONNES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Saint-Julien-l'Ars. 1,447 hab. ✉ Chauvigny.

BONNET (Saint-), ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 16 k. N. de Gap, sur le Drac; ancienne capit. du Champsaur. Eaux minérales sulfureuses. 1,790 hab. ✉

BONNET (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Barbezieux. 846 h. ✉ Barbezieux.

BONNET (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Mirambeau. 1,560 hab. ✉ Mirambeau.

BONNET (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Bellac. 1,652 hab. ✉ Bellac.

BONNET-de-Chavagne (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Saint-Marcellin. 859 hab. ✉ Saint-Marcellin.

BONNET-de-Cray (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Semur. 1,026 hab. ✉ Marcigny.

BONNET-de-Joux (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 15 k. N.-E. de Charolles. 1,534 hab. ✉

BONNET-de-Rochefort (St-), com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Gannat. 1,266 hab. ✉ Gannat.

BONNET-de-Salers (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Salers. Mines de houille aux environs. 1,153 h. ✉ Salers.

BONNET-des-Bruyères (St-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Monsol. 1,392 hab. ✉ Beaujeu.

BONNET-des-Quarts (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de La Pacaudière. 1,099 hab. ✉ La Pacaudière.

BONNET-Elvert (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Argentat. 1,342 h. ✉ Argentat.

BONNET-en-Bresse (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Pierre. 1,222 hab. ✉ Pierre.

BONNET-la-Rivière (Saint-), ou St-Bonnet-la-Forêt, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Juillac. 1,040 hab. ✉ Objat.

BONNET-LA-RIVIÈRE (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Pierre-Buffière. Aux environs, forges et mines de fer. 1,582 h. ⊠ Pierre-Buffière.

BONNET-LE-BOURG (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Germain-l'Herm. 1,066 hab. ⊠ Saint-Germain-l'Herm.

BONNET-LE-CHASTEL (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Germain l'Herm. 1,655 h. ⊠ Saint-Germain-l'Herm.

BONNET-LE-CHÂTEAU (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 21 k. S. de Montbrison. Fabrication de dentelles, coutellerie, serrurerie; expédition de bois à Saint-Rambert pour la construction des bateaux. 2,251 h. ⊠

BONNET-LE-COURREAUX (ST-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Georges-en-Couzan. 1,957 hab. ⊠ Montbrison.

BONNET-LE-DÉSERT (SAINT-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Cérilly. Forges. 1,017 hab. ⊠ Meaulne.

BONNET-LES-OULES (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Galmier. 840 hab. ⊠ Saint-Galmier.

BONNET-LE-TRONCY (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Lamure. 1,690 hab. ⊠ Beaujeu.

BONNET-PRÈS-ORCIVAL (ST-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 930 hab. ⊠ Rochefort.

BONNET-PRÈS-RIOM (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Riom. 1,591 hab. ⊠ Riom.

BONNÉTABLE, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 23 k. S. de Mamers. Château gothique construit dans le XV[e] siècle. Commerce de porcs et bestiaux. 5,163 hab. ⊠

BONNEUIL, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Breteuil. 1,165 h. ⊠ Breteuil.

BONNEUIL-MATOURS, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Vouneuil. 1,427 hab. ⊠ Châtellerault.

BONNEVAL, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, à 16 k. N.-N.-E. de Châteaudun, sur le Loir; ville autrefois fortifiée. Elle fut presque entièrement détruite, au XV[e] siècle, par les Anglais. On voit aux environs quelques pierres druidiques. 2,670 hab. ⊠

BONNEVILLE, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. de Domart. 855 hab. ⊠ Domart.

BONNEVILLE, v. des États-Sardes, Savoie, ch.-l. de la province de Faucigny, à 70 k. N.-N.-E. de Chambéry, sur l'Arve. 1,200 h.

BONNEVILLE-LA-LOUVET, com. du dép. du Calvados, arr. de Pont-l'Evêque, cant. de Blangy. 1,230 hab. ⊠ Pont-l'Évêque.

BONNIÈRES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. d'Auxy-le-Château. 1,045 h. ⊠ Auxy-le-Château.

BONNIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 13 k. O.-N.-O. de Mantes, sur la Seine et sur le chemin de fer de Paris à Rouen. Près de là est le beau château de Rosny. 756 h. ⊠

BONNIEUX, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 12 k. S.-O. d'Apt. 2,804 hab. ⊠ Apt.

BONNŒUVRE, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Saint-Mars-la-Jaille. 1,331 hab. ⊠ Ancenis.

BONNY, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. de Briare. 1,824 hab. ⊠

BONNY, v. de la Guinée septentrionale, dans une île, à l'embouchure du Bonny ou San-Domingo, qui paraît être une branche du Dioli-Bâ. Jadis capitale d'une petite république tributaire du Bénin, et aujourd'hui résidence d'un despote qui gouverne la contrée. 20,000 hab.

BONONIA. v. de la Gaule-Cispadane. *Voy.* BOLOGNE.

BONORVA, v. de Sardaigne, à 48 k. S.-S.-E. de Sassari. 3,600 hab.

BONPOUR, v. du Bélouchistan, Kouhistan, à 200 k. N.-O. de Kedjé, à l'E. d'un immense désert auquel elle donne son nom.

BONTHAIN, v. de l'île de Célèbes, sur la côte S., dépendante de la résidence hollandaise de Macassar; port dans une baie sûre. Lat. S. 5° 38', long. E. 117° 25'.

BOOFZHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld. 987 hab. ⊠ Benfeld.

BOOM, v. de Belgique, prov. et à 18 k. S. d'Anvers, au point de jonction de la Rupel et du canal de Bruxelles à Anvers. 5,000 h.

BOOS, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 12 k. S.-E. de Rouen. 912 hab. ⊠ Rouen.

BOOTHIA OU BOOTHIA-FELIX, terre et peut-être presqu'île au N. du continent américain, entre 69° et 75° de lat. N. et vers 99° de long. O. Le navigateur Ross y a déterminé la position du pôle magnétique.

BOPAL, v. de l'Hindoustan, Malva, capit. de l'État de Bopal, devenu, depuis 1818, un des principaux de second ordre dans la confédération anglo-indienne. Lat. N. 33° 17', long. E. 75° 11'.

BOPPART, v. forte de la Prusse-Rhénane, à 14 k. S. de Coblentz, à la gauche du Rhin.

BOQUEHO, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Châtelaudren. 1,719 hab. ⊠ Châtelaudren.

BOR-ET-BAR, com. du dép. de l'Aveyron, cant. de Najac. 830 h. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

BORABORA, une des îles Tahiti; lat. S. 16° 30', long. O. 154°. Elle a 40 k. de circuit et un seul port, mais très-bon.

BORAN, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Neuilly, sur l'Oise. Station du chemin de fer du Nord. 756 hab. ⊠ Beaumont-sur-Oise.

BORBA, v. de Portugal, Alentejo, à 6 k. N.-O. de Villaviçosa; jadis plus considérable. Prise par les Espagnols en 1662. 3,000 h.

BORBETOMAGUS, v. de la 1[re] Germanie. *Voy.* WORMS.

BORCETTE, v. de la Prusse-Rhénane, touchant à Aix-la-Chapelle; très-industrieuse. Fabrication d'aiguilles, draps, etc. Eaux thermales célèbres. 5,000 hab.

BORD, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Boussac. 1,040 hab. ⊠ Boussac.

BORDEAUX, *Burdigala*, ch.-l. du département de la Gironde et de 4 arr. électoraux, à 552 k. S.-O. de Paris; sur la rive gauche de la Garonne, et à 86 k. de son embouchure dans l'Océan; lat. N. 44° 50', long. O. 2° 54'; un chemin de fer l'unit au port de La Teste; on en construit un autre qui l'unira à Paris. Archevêché, ayant pour suffragants Luçon, Poitiers, La Rochelle, Angoulême, Périgueux et Agen; cour royale et académie universitaire, dont le ressort comprend la Gironde, la Dordogne et la Charente; ch.-l. de la 11[e] division militaire; tribunal, chambre et bourse de commerce; banque; école secondaire de médecine, collége royal, école normale, école de navigation; hôtel des monnaies, lettre K. Bordeaux est une des villes les plus florissantes de l'Europe par l'industrie, le commerce, les sciences et les arts; si-

tuée sur un fleuve large, en cet endroit, de 700 à 800 m. et profond de 20 à 30, qui la met en communication, d'un côté, avec l'Océan, de l'autre, avec la Méditerranée, par le canal du Midi, et la rend l'entrepôt des marchandises des deux mondes. Son port est assez vaste pour contenir 1,000 à 1,200 navires. Ses édifices les plus remarquables sont : les restes du palais Galien; la cathédrale, beau monument gothique; l'église des Feuillants, où l'on voit le tombeau de Montaigne; le Grand-Théâtre, la Bourse, l'ancien palais archiépiscopal, l'hôtel de la Marine, celui des Douanes, l'arc de triomphe de la porte Bourgogne, et surtout le magnifique pont de 17 arches qui unit, depuis 1821, les deux rives de la Garonne. Fabriques et manufactures de tout genre, surtout de vinaigre, d'acide nitrique, de liqueurs et en particulier d'anisette, raffineries de sucre, distilleries, filatures de coton, etc. Commerce maritime considérable, immense exportation d'excellents vins pour tous pays; entrepôt de marchandises prohibées. Patrie du poëte Ausone, du moraliste Berquin et du peintre Carle Vernet. Non loin de Bordeaux sont nés aussi le pape Clément V, Michel Montaigne et Montesquieu. L'époque de la fondation de cette ville se perd dans l'antiquité; capitale des Bituriges-Vivisques, elle était, sous le nom de *Burdigala*, déjà riche et puissante lors de la conquête de ce pays par les Romains, qui en firent la métropole de la 2e Aquitaine. Elle fut embellie par les empereurs. On y remarquait surtout la fontaine Divona, que les Gaulois avaient mise au nombre de leurs divinités. Les vins de Bordeaux étaient célèbres dès le IVe siècle, et ont été vantés par Ausone. Des Visigoths saccagèrent cette ville, et l'occupèrent jusqu'à ce qu'ils en furent chassés par Clovis. Les Sarrasins, les Normands, la pillèrent à leur tour, au VIIIe et au IXe siècle; enfin les ducs de Gascogne, vers 911, en devinrent possesseurs. En 1152, le mariage d'Éléonore de Guienne avec Henri Plantagenet fit passer cette ville sous la domination anglaise, dont elle ne fut complétement affranchie avec toute la province que sous Charles VII, dans l'année 1453; depuis lors elle est restée à la France. 104,686 hab. ⊠

L'arr. de Bordeaux comprend 18 cantons : Saint-André-de-Cubzac, Audenge, Belin, Blanquefort, Bordeaux (6 cant.), Cadillac, Carbon-Blanc, Castelnau-de-Médoc, Créon, La Brède, Pessac, Podensac, La Teste-de-Buch. 258,490 hab.

BORDEAUX, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Criquetot. 900 hab. ⊠ Montivilliers.

BORDELAIS, ancien pays de France, dans la Guyenne; capit. Bordeaux. Il forme auj. la plus grande partie du département de la Gironde, et une partie de celui des Landes.

BORDÈRES, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 30 k. S.-E. de Bagnères-de-Bigorre, sur la Neste-de-Louron. 501 hab. ⊠ Arreau.

BORDÈRES, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Tarbes. 1,885 hab. ⊠ Tarbes.

BORDES (LES), com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. 1,087 hab. ⊠ Castillon.

BORDES (LES), com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Mas-d'Azil. 1,331 hab. ⊠ Le Mas-d'Azil.

BORDES, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Tournay. 929 hab. ⊠ Tournay.

BORDS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Saint-Savinien. 1,052 hab.

BORÉE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Martin. 2,014 hab. ⊠ Saint-Martin-de-Valamas.

BORÉNA-GALLAS ou GALLAS OCCIDENTAUX, tribus nombreuses qui entourent la frontière méridionale du royaume de Gondar, et paraissent dominer sur une partie des provinces de Naréa et de Cambat. On les représente comme les plus féroces et les plus abrutis de ceux qui dominent sur l'Abyssinie.

BOREY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Noroy. 830 hab. ⊠ Vesoul.

BORGA, v. de Russie, Finlande, à 45 k. E.-N.-E. d'Helsingfords; port sur le golfe de Finlande. Évêché luthérien.

BORGHETTO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 21 k. N. de Mantoue, sur la droite du Mincio. Les Français y battirent les Autrichiens en 1796. 2,000 hab.

BORGHOLM, v. de Suède, port sur la côte O. de l'île d'Öland.

BORGIA, v. d'Espagne. *Voy.* BORJA.

BORGIA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 10 k. S.-O. de Catanzaro. Ruinée par un tremblement de terre en 1783. 3,000 h.

BORGNE (LAC), lac ou lagune des États-Unis, au S.-E. de la Louisiane, communiquant avec le golfe du Mexique. Longueur, 58 k.; largeur, 17 k.

BORGO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse. arr. et à 16 k. S. de Bastia. 687 hab. ⊠ Bastia.

BORGO-DI-VAL-SUGANA, v. des États-Autrichiens, Tyrol, à 26 k. E. de Trente, sur la Brenta. 2,000 h.

BORGO-LAVEZZARO, v. des États Sardes, division et à 14 k. S.-S.-E. de Novare. 3,500 hab.

BORGO-MANERO, v. des États-Sardes, division et à 30 k. N.-N.-O. de Novare. 5,000 hab.

BORGO-SAN-DALMAZZO, v. des États-Sardes, division et à 9 k. S.-O. de Coni. 3,000 hab.

BORGO-SAN-DONNINO, *Fidentia*, v. du duché et à 20 k. N.-O. de Parme. Évêché. 5,000 hab.

BORGO-SAN-SEPOLCRO, v. de Toscane, à 20 k. N.-E. d'Arezzo. Évêché. 3,300 hab.

BORGO-SESIA, v. des États-Sardes, division et à 40 k. N.-N.-O. de Novare, sur la Sesia. 3,200 h.

BORGOFORTE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 12 k. S. de Mantoue, sur la gauche du Pô. Les Français y battirent les Autrichiens en 1796.

BORGOU, roy. de Nigritie, à l'O. du Kouarra, ou plutôt confédération de plusieurs princes dont les principaux sont ceux de Kiama, de Niki et de Boussa, etc. Ils regardent celui de Boussa comme leur souverain. Villes princ.: Boussa, Kiama, Ouaona, etc. Mungo-Park périt dans cette contrée.

BORGOU, contrée de Nigritie, à l'E. *Voy.* WADAY.

BORJA, v. d'Espagne, prov. et à 65 k. O.-N.-O. de Saragosse. Elle a donné son nom à la famille Borgia, de laquelle sortit le pape Alexandre VI. 3,000 hab.

BORKEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 55 k. O.-S.-O. de Munster. 3,000 hab.

BORKUM, île de la mer du Nord, au Hanovre, entre les embouchures de l'Ems. 500 hab.

BORMES, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. de Collobrières. Cette petite ville fut anciennement habitée par les BORMANS, *Bormanni*, petit peuple de la 2e Narbonnaise. 1,718 h. ⊠ Hyères.

BORMIDA, riv. des États-Sardes, passe par Acqui, et se joint au Tanaro par la droite. Cours, 50 k.

BORMIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, dans la Valteline, à 50 k. N.-E. de Sondrio. Remarquable par la magnifique route militaire ouverte sur le mont Stelvio, la plus élevée de toutes les grandes routes d'Europe, et formant la communication entre Milan et Inspruck. 1,200 hab.

BORNÉO, ou Calémantan, la plus considérable des îles de la Malaisie, entre 4° 20′ de lat. S. et 7° de lat. N., et entre 106° 40′ et 116° 45′ de long. E. On ne connaît encore qu'imparfaitement les côtes de cette grande île, et encore moins l'intérieur. Elle renferme des montagnes assez élevées, d'où coulent des fleuves considérables, parmi lesquels nous citerons le Banjermassin et le Pontianak. On en tire des diamants, de l'or, du poivre et autres épices; on y trouve des éléphants, des tigres, des panthères, des orangs-outangs, différentes espèces de singes, le babi-roussa, le rhinocéros, des salanganes, des vers à soie, et un grand nombre de reptiles dangereux.

Les Portugais découvrirent cette île en 1521. Les Hollandais se sont établis sur les côtes du S.-E. et du S.-O. depuis 1604, et y ont formé deux résidences, dont les principaux districts sont, en allant du N.-O. au S.-E., les États du sultan de Sambas, le pays de Mampava, le roy. de Pontianak, les pays de Landak et de Simpang, les États de Matan; et dans la résidence du S.-E., l'État de Banjermassin.

La plus grande partie de l'île est encore indépendante; on y remarque le royaume de Bornéo, les territoires de Soulou et des Biadjous. Villes princ.: Bornéo, Passir, Banjermassin, Matan, Simpang, Pontianak et Sambas. 4,000,000 hab.

BORNÉO, roy. au N.-O. de l'île de ce nom, qui dominait autrefois dans la plus grande partie du pays: son sultan réside à Bornéo, ville bâtie sur pilotis, sur le Bornéo, et la plus commerçante de l'île. 10,000 hab.

BORNHOLM, île de la mer Baltique, à 135 k. E. de l'île de Seeland, formant un des bailliages du royaume de Danemark. Cap. Rönne; v. princ. Nexö. 238 k. c. 25,000 hab.

BORNOS, v. d'Espagne, prov. et à 56 k. N.-E. de Cadix, sur le Guadalete. 3,000 h.

BORNOU ou Bournou, empire de la partie orientale du Soudan. Il s'est jadis étendu sur toute cette partie et sur le Soudan central; par suite des conquêtes des Fellatahs, il ne comprend plus que le Bornou proprement dit, à l'E. du lac Tchad, le Kanem, une partie du Loggoun, du Mandara et du pays des Mungas, peuple à la gauche de l'Yéou. Villes princ.: Birnie, Vieux-Bornou, Engornou, Kouka, Mora. Le pays est gouverné par un chef militaire; l'empereur jouit de tous les honneurs sans grande influence dans les affaires. 1,200,000 hab.

BORNOU (nouveau-), capit. du Bornou. *Voy.* Birnie.

BORODINO, île de la Micronésie, à l'O. de l'archipel de Magellan.

BORODINO, village de Russie, gouv. et à 115 k. O.-S.-O. de Moscou. Célèbre par la bataille dite de la Moskova, que les Français y gagnèrent sur les Russes en 1812.

BOROROS, peuple de l'Afrique intérieure, à l'O. du gouv. de Mozambique.

BOROROS, peuple indien du Brésil, dans le Mato-Grosso.

BOROUGHBRIDGE, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. N.-O. d'York, sur l'Yare ou Ure. Le comte de Lancastre y fut vaincu et pris en 1322. 1,000 hab.

BOROVITCHI, v. de Russie, gouv. et à 160 k. E.-S.-E. de Novgorod, sur la Msta. 3,000 hab.

BOROVSK, v. de Russie, gouv. et à 82 k. N.-N.-E. de Kalouga, sur la Protva. Ail, oignon, etc. 5,000 hab.

BORRÈZE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Salignac. 959 hab. ✉ Sarlat.

BORROMÉES, îles des États-Sardes, dans le lac Majeur, dans un site enchanteur, bien souvent visitées par les étrangers. Elles sont au nombre de 4 : l'Isola-Madre, l'Isola-Bella, l'Isella et l'Isolino. En 1671, le comte Vitiliano Borroméo changea ces rochers en jardins magnifiques.

BORROWSTOWNNESS ou Bo'ness, v. d'Écosse, comté et à 4 k. N. de Linlithgow; port à la droite de l'embouchure du Forth, jadis très-commerçante. 3,000 hab.

BORSIPPA ou Barsita (auj. Brous), v. de la Babylonie, au S.-E. de Babylone; habitée par une secte particulière de Chaldéens. Elle possédait de grandes manufactures de laine et de coton, même avant Cyrus.

BORSOD ou Borschod, comitat de Hongrie, cercle en deçà de la Theiss. Ch.-l. Miskolcz. 3,592 k. c. 164,000 hab.

BORT, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 20 k. S.-E. d'Ussel, sur la droite de la Dordogne. Commerce de chevaux, bestiaux, toiles. Exploitation de houille. Patrie de Marmontel. 2,367 hab. ✉

BORT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Billom. 1,032 hab. ✉ Billom.

BORUSSES, *Borussi*, peuple de la Sarmatie; ils s'établirent près de la Vistule, dans le pays des Vénèdes. On les regarde comme les ancêtres des Prussiens.

BORYSTHÈNES, *Borysthenes* ou *Danapris*, fl. de Sarmatie, auj. Dniéper.

BORYSTHENIS, v. de Sarmatie. *Voy.* Olbia.

BOSA, v. de Sardaigne, à 50 k. S. de Sassari; port sur la côte occidentale. Évêché. Riche pêche du corail. 6,000 hab.

BOSAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Félicien. 805 h. ✉ Tournon.

BOSC (le), com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Foix. 1,381 hab. ✉ Foix.

BOSC-le-Hard, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Bellencombre. 814 hab. ✉ Bellencombre.

BOSC-Roger (le), com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Bourgthéroulde. 1,939 hab. ✉ Elbeuf.

BOSCAVEN, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 12 k. N. de Concord, sur le Merrimac. 3,000 hab.

BOSCHISMEN. *Voy.* Bosjesmans.

BOSCO, nom de 4 villages du roy. de Naples, près du mont Vésuve. Vins, vers à soie; fabrication de pâtes d'Italie, armes, poudre à canon. 11,000 hab.

BOSCO, v. des États-Sardes, division et à 13 k. S.-S.-E. d'Alexandrie. Patrie de Pie V. 3,000 h.

BOSDARROS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Pau. 1,920 hab. ✉ Pau.

BOSJEAN, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Saint-Germain-du-Bois. 1,666 hab. ✉ Saint-Germain-du-Bois.

BOSJESMANS, ou Boschismen, peuple de la Hottentotie, au N. de la colonie du Cap; les plus difformes et les plus sauvages de ces contrées. Ils ne cultivent pas la terre, et pillent souvent les habitations des colons du Cap, qu'ils attaquent avec des flèches empoisonnées. On dit qu'ils courent avec une extrême vitesse.

BOSKOWITZ, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 30 k. N. de Brünn. 3,500 hab.

BOSNA, riv. de Bosnie, affluent de droite de la Save, à 35 k. E. de Brod. Cours, 220 k.

BOSNA-SÉRAÏ, ou **SARAÏO**, v. de Turquie, capit. de la Bosnie, sur la Migliaska, affluent de la Bosna; lat. N. 43° 53', long. E. 16° 6'. Très-industrieuse et très-commerçante. Les habitants ont une administration municipale presque indépendante, et ne souffrent la présence du pacha que pendant une visite de trois jours. Ce gouverneur de la province réside à Traunik. 60,000 hab.

BOSNIE, eyalet de la Turquie d'Europe, au N.-O., duquel dépendent la Croatie-Turque, et l'Herzégovine; capit. Bosna-Séraï; le pacha réside à Traunik. Villes princ.: Banialouka, Biach, Mostar, Trébigne, Zvornik, Fotcha. Pays entrecoupé de montagnes couvertes de forêts : climat tempéré; grains, lin, tabac, vin; chevaux, bétail, porcs, moutons très-estimés. Les Bosniaques sont Slaves d'origine, beaucoup suivent la religion grecque. La Bosnie fut gouvernée, vers 640, par des princes indépendants, appelés bans ou voïvodes, qui devinrent plus tard vassaux de la Hongrie. Les Turcs la rendirent tributaire vers 1463; Soliman II la réunit définitivement à son empire en 1522. 68,300 k. c. 860,000 hab.

BOSPHORE (ROYAUME DU), roy. formé dans le Ve siècle avant J.-C. des pays voisins du Bosphore-Cimmérien en Europe et en Asie; capit., Panticapée; villes principales : Tanaïs, Phanagorie, Théodosie. Ce royaume, conquis par Mithridate, devint ensuite tributaire des Romains, et fut occupé par les Goths au IIIe siècle après J.-C.

BOSPHORE-CIMMÉRIEN, *Bosphorus-Cimmerius* (auj. détroit d'Iénikalé), détroit entre le Pont-Euxin et le Palus-Méotide.

BOSPHORE DE THRACE, *Bosphorus-Thracius* (auj. détroit de Constantinople), détroit entre la Propontide et le Pont-Euxin.

BOSRA ou BOSTRA, v. de Syrie, jadis v. lévitique de la demi-tribu orientale de Manassé, dans le pays appelé Idumée-Orientale, occupée tantôt par les Israélites, tantôt par les Moabites, tantôt par les Iduméens. Très-riche sous les Syriens et les Romains, qui en firent la capitale de la province d'Arabie; maintenant capitale du Hauran. Elle est remarquable par ses antiquités.

BOSSAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Preuilly. 1,850 hab. ✉ Preuilly.

BOSSÉE, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Ligueil. Falunières les plus importantes de l'Europe. 683 hab. ✉ Ligueil.

BOSSINEY, ou TREVENNA, bourg d'Angleterre, Cornwall, à 6 k. N.-O. de Camelford; port sur l'Atlantique. Ruines d'un château où naquit, dit-on, Arthur, et où résidèrent les ducs de Cornwall. 1,000 hab.

BOSTAN (EL), *Comana*, v. de la Turquie d'Asie, à 88 k. N.-N.-E. de Marach. 9,000 hab.

BOSTON, v. d'Angleterre, comté et à 45 k. S.-E. de Lincoln; port sur le Witham, à 6 k. de son embouchure. 11,000 hab.

BOSTON, v. des États-Unis, capit. de l'État de Massachusets; lat. N. 42° 23', long. O. 73° 24'. Une des plus belles villes de l'Amérique, agréablement située au fond de la baie de Massachusets, sur une presqu'île couverte de plusieurs collines. Son port, un des plus vastes et des plus commodes de l'Union, est défendu par deux forts. Elle communique par sept beaux ponts avec ses faubourgs et les villes voisines de Charlestown et de Cambridge. Le pont que l'on passe pour aller dans cette dernière ville, appelé West-Boston, a 1,000 m. de longueur, et repose sur 180 piles. Des canaux, des routes excellentes et six chemins de fer facilitent les relations de cette ville avec les pays voisins, et en font une des plus commerçantes de l'Amérique. Boston, patrie de Franklin, commença la révolution qui a assuré l'indépendance de l'Amérique. Assiégée par Washington, les Anglais l'évacuèrent en 1776, le 17 mars. 93,000 hab.

BOSVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Cany. 1,445 hab. ✉ Cany.

BOSWORTH, v. d'Angleterre, comté et à 18 k. O. de Leicester, sur une colline dans une position agréable. Non loin de cette ville se trouve le champ de Bosworth, célèbre par la victoire que remporta le duc de Richmond, en 1485, sur Richard III, qui y fut tué. 1,200 hab.

BÖSZÖRMENY, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 25 k. N.-O. de Debretzin, ch.-l. du territoire des Haydoucks ou Heiduques, qui forment un corps militaire à part. 7,000 hab.

BOTALA ou POTOLA, résidence d'été du Dalaï-lama, près de Lassa, dans le Tibet. Son temple est regardé comme le plus beau du Tibet.

BOTANY-BAY, baie au S. du Port-Jackson, sur la côte de la Nouvelle-Galles-Méridionale, où les Anglais établirent leur première colonie, bientôt transférée à Sydney. On a souvent donné le nom de Botany-Bay à toute la colonie.

BOTHNIE (Botten), contrée d'Europe à l'E., au N. et à l'O. du golfe de Bothnie, autrefois tout entière à la Suède, mais partagée aujourd'hui en Bothnie-Russe à l'E. de la Tornea, comprise dans le gouv. russe de Finlande, et en Bothnie-Suédoise, qui forme les gouv. de Pitea et d'Umea.

BOTHNIE (GOLFE DE), golfe formé par la mer Baltique, entre la Suède et la Russie : la Tornea, la Pitea, l'Umea, l'Angermann, l'Indal, le Dal, sont ses principaux affluents.

BOTHNIE-OCCIDENTALE, ou UMEA, une des quatre préfectures du Nordland, dans la Suède; cap. Umea. 36,650 k. c. 51,000 hab.

BOTHNIE-ORIENTALE, ou OSTROBOTHNIE, ancienne prov. de la Finlande, à l'E. du golfe de Bothnie. Cédée par la Suède à la Russie avec le reste de la Finlande, elle forme aujourd'hui le gouvernement d'Uléaborg, dans l'empire de Russie.

BOTHNIE-SEPTENTRIONALE ou PITEA, une des parties de l'ancienne province de Bothnie, formant actuellement une des quatre préfectures du Nordland, dans le royaume de Suède. Capit. Pitea. 41,200 k. c. 45,000 hab.

BOTOCUDOS, ou BOTOCOUDYS, peuplade indienne du Brésil, sauvage et indépendante, qui habite des forêts immenses, dans les provinces de Minas-Geraes et de Bahia. Plusieurs hordes mangent leurs prisonniers. Les Portugais ont cherché à en civiliser quelques tribus voisines de leurs établissements.

BOTSORHEL, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouignau. 1,645 hab. ✉ Le Ponthou.

BOTUSCHANI, v. de Moldavie, à 95 k. N.-N.-O. d'Iassi. Foires très-fréquentées. 4,000 hab. ✉

BOTZEN ou BOLZANO, *Pons-Drusi*, v. forte des États-Autrichiens, Tyrol, à 85 k. S. d'Inspruck. Vins, foires considérables.

Près de là est le château de Tyrol, qui a donné son nom au pays. Prise par les Français en 1809. 8,000 h.

BOUAFLE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Meulan. 1,126 hab.

BOUALI, Banza-Loango ou Loango, v. de la Guinée méridionale, capit. du roy. de Loango, vers 4° de lat. S. et 9° 50' de long. E., à 4 k. de la côte, dans une grande plaine très-fertile. Port peu profond, mais commerce assez étendu. 15,000 hab.

BOUAYE, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 14 k. S.-O. de Nantes, près et au N. du lac de Grand-Lieu. 1,298 hab. ⊠ Port-Saint-Père.

BOUC, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Gardanne. Port à l'entrée du canal qui unit l'étang de Berre à la Méditerranée, et à la tête du canal artificiel d'Arles au port de Bouc. 1,320 hab. ⊠ Les Martigues.

BOUCARD, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Vailly. 844 hab. ⊠ Sancerre.

BOUCE, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Varennes. 853 hab. ⊠ Varennes.

BOUCÉ, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. d'Écouché. Forges. 1,251 hab. ⊠ Écouché.

BOUCHAGE (le), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 1,022 hab. ⊠ Morestel.

BOUCHAIN, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 18 k. S.-O. de Valenciennes, sur l'Escaut, au confluent de la Sensée. Place forte. Raffineries de sel; tanneries. Commerce de bestiaux. 1,401 hab. ⊠

BOUCHEMAINE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 1,220 hab. ⊠ Angers.

BOUCHES-de-l'Elbe, dép. de l'Empire-Français; ch.-l. Hambourg, v. princ. Lubeck. Il comprenait le territoire de Hambourg, avec des parties du Lauenbourg, du Holstein, du Hanovre et du duché de Brunswick.

BOUCHES-de-l'Escaut, dép. de l'Empire-Français; ch.-l. Middelbourg. Il était formé de la Zélande.

BOUCHES-de-la-Meuse, dép. de l'Empire-Français; ch.-l. La Haye. Il comprenait la Hollande-Méridionale.

BOUCHES-de-l'Yssel, dép. de l'Empire-Français; ch.-l. Zwolle. Il comprenait l'Over-Yssel.

BOUCHES-du-Rhin, dép. de l'Empire-Français; ch.-l. Bois-le-Duc. Il comprenait la partie orientale du Brabant hollandais.

BOUCHES-du-Rhône, dép. maritime de France, au S.-E., formé d'une partie de la Provence; ch.-l. Marseille. Diocèses d'Aix et de Marseille; cour royale et académie d'Aix; 8e div. milit., 28e arr. forestier. 3 arr. communaux : Marseille, Aix et Arles; 27 cantons, 106 communes. 6 députés. Les principaux cours d'eau et canaux sont : le Rhône, qui se divise en plusieurs bras, entre Arles et la mer, en formant une espèce de delta appelé île de la Camargue; la Durance, affluent du Rhône; le canal d'Arles à Bouc, navigable; le canal en construction qui doit amener à Marseille les eaux de la Durance; le canal de Craponne, qui arrose une partie du dép. On y remarque encore les étangs de Berre et de Valcarès. Plusieurs petites îles, dont les principales sont : Pomègue et Ratoneau, en face de Marseille. Climat sec et très-chaud; sol entrecoupé de montagnes, bordé au S. d'étangs et de marais généralement arides; très-fertile dans quelques parties, surtout dans celle arrosée par la Veaune. On remarque au S.-O., à la gauche du delta du Rhône, la plaine de la Crau, pierreuse et généralement stérile. Carrières de marbre, albâtre, grès, ardoises, pierres à plâtre, marais salants, eaux minérales à Aix. Récolte insuffisante de céréales; vins au delà des besoins; amandes, olives estimées; figues et raisins secs; mûriers et vers à soie; kermès. Éducation en grand des chevaux et des bêtes à laine; pêche du thon. Commerce actif d'importation et d'exportation avec les échelles du Levant, les côtes d'Afrique, de l'Italie et de l'Espagne, et généralement tous les États de l'Europe. Active industrie manufacturière; célèbres manufactures de savon blanc et marbré; fabriques d'eaux-de-vie et esprits, d'huile d'olives, de produits chimiques; essences et parfums; raffineries de sucre et de soufre, etc. Nombreuses madragues ou pêcheries. 5,130 k. c. 375,003 hab.

BOUCHES-du-Weser, dép. de l'Empire-Français; ch.-l. Brême. Il comprenait le territoire de Brême, et des parties du grand-duché d'Oldenbourg et du Hanovre.

BOUCHET, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelatte. 928 hab. ⊠ Pierrelatte.

BOUCHOUX (les), ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 20 k. S.-S.-O. de Saint-Claude. Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît. 1,116 hab. ⊠ Saint-Claude.

BOUCQ, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Toul. 1,046 hab. ⊠ Toul.

BOUDJNOUR, v. de Perse, Khorasan, à 250 k. N.-O. de Méchehed.

BOUDOU, riv. d'Asie, prend sa source dans les montagnes du Sarawan, à l'O. de Kélat, traverse les déserts de l'Afghanistan et une partie du Mékran, et se joint au Doust par la droite. Cours, 400 k.

BOUDOU, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et cant. de Moissac. 1,040 hab. ⊠ Moissac.

BOUDROUN, *Halicarnassus*, v. de l'Anatolie, sur le golfe de Cos. Bonne citadelle; chantiers de la marine ottomane.

BOUÉ, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Nouvion. 1,385 hab. ⊠ Étreux.

BOUÉE, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Savenay. 877 hab. ⊠ Savenay.

BOUÈRE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère. 2,042 h. ⊠ Grez-en-Bouère.

BOUEX, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. 940 hab. ⊠ Angoulême.

BOUEXIÈRE (la), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Liffré. Forges, hauts fourneaux, fonte moulée. 2,301 h. ⊠ Liffré.

BOUG, riv. de Russie. *Voy.* Bog.

BOUGAINVILLE, île d'Australie, dans l'archipel de Salomon, au N.-O.; par 6° 15' de lat. S. et 153° de long. E.

BOUGAINVILLE (îles). *Voy.* Navigateurs (îles des).

BOUGAINVILLE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Molliens-Vidame. 1,013 hab. ⊠ Quévauvillers.

BOUGÉ-Chambalud, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Roussillon. 1,149 hab. ⊠ Le Péage.

BOUGIE, v. d'Algérie, à 190 k. E. d'Alger; port sur la Méditerranée. Elle a donné son nom aux chandelles de cire. On croit qu'elle est sur les ruines de l'ancienne *Choba* ou de *Saldæ*. 655 hab., dont 500 Européens.

BOUGIVAL, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Marly-le-Roi, à la gauche de la Seine. Craie dite blanc de Bougival; fours à chaux, aciers damassés. 1,106 hab. ⊠ Rueil.

BOUGLON, ch.-l. de canton du

dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 14 k. S.-S.-O. de Marmande, sur l'Avance, petit affluent de la Garonne. 817 hab. ⊠ Marmande.

BOUGRIE ou Bougrerie, nom donné au moyen âge au pays des Bulgares.

BOUGUENAIS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Bouaye. 3,281 hab. ⊠ Nantes.

BOUGUIS, peuple de l'île Célèbes, renommé par son adresse dans le commerce et la navigation. On retrouve les Bouguis dans tous les ports de la Malaisie, jusqu'en Australie vers l'E., jusqu'à la mer Rouge vers l'O. Quelques ethnographes les considèrent comme la souche des Malais et des Javanais.

BOUHY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Saint-Amand. 1,750 hab. ⊠ Neuvy-sur-Loire.

BOUILLAC, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Verdun. 1,245 hab. ⊠ Grisolles.

BOUILLANCOURT-en-Série, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Gamaches. 1,142 hab. ⊠ Blangy.

BOUILLANTE, com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, arr. et à 12 k. N.-N.-O. de la Basse-Terre, sur la côte O. de la partie occidentale de l'île, appelée la Basse-Terre. Ce bourg a reçu son nom des sources thermales qu'il renferme et de la chaleur de son sol, qui paraît travaillé par l'action des feux souterrains. 2,067 hab., dont 1,654 esclaves.

BOUILLARGUES, com. du dép. du Gard, arr. et cant. de Nîmes. 2,305 hab. ⊠ Nîmes.

BOUILLE (la), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Grand-Couronne. A peu de distance, est une carrière qui contient plusieurs grottes curieuses par les stalactites qu'elles renferment. 772 hab. ⊠ Grand-Couronne.

BOUILLÉ-Loret, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. d'Argenton-Château. 1,080 h. ⊠ Thouars.

BOUILLÉ-Ménard, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Pouancé. 926 hab. ⊠ Segré.

BOUILLON, v. forte de la partie belge du duché de Luxembourg, sur la Semoy, à 53 k. O.-N.-O. d'Arlon. Ancienne capit. du duché de Bouillon, qui fut longtemps un fief de la maison de La Tour d'Auvergne, sous la protection de la France. 2,500 hab.

BOUILLY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 15 k. S.-S.-O. de Troyes. 819 hab. ⊠

BOUIN, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Beauvoir-sur-Mer ; dans une petite île au fond de la baie de Bourgneuf, séparée du continent par l'étroit canal du Dain, où les Normands firent, dit-on, leur première descente en France, l'an 820. L'île de Bouin, qui dans l'origine n'était qu'un rocher, a aujourd'hui 25 k. de circonférence. Marais salants très-productifs. 2,628 hab. ⊠ Beauvoir-sur-Mer.

BOUJARONE, cap d'Algérie, sur la Méditerranée, par 4° de long. E. et 37° de lat. N., à l'entrée occidentale de la baie de Stora.

BOUJEAILLES, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Levier. 1,059 hab. ⊠ Levier.

BOUKA, île d'Australie, archipel de Salomon, au N.-O. du groupe, très-peuplée.

BOUKHARA, capit. de la Grande-Boukharie, au milieu d'une belle plaine arrosée par un canal dérivé du Zer-Afchan, par 39° 48' de lat. N. et 62° 10' de long. E. Quoique déchue, elle est célèbre par ses 360 mosquées, et ses 285 écoles, dont les docteurs ou mollahs passaient jadis pour très-savants. Grand commerce avec la Russie, la Chine, l'Inde et la Perse. Boukhara est la résidence ordinaire du khan, le plus puissant du Turkestan ; ses États comprennent les provinces de Boukhara, Cara-Koul, Kermina, Katta-Kurgan, Samarkand, Djuzzak, Carchi, Tchardjoui et Balk. 70,000 hab. Le khanat a 593,000 k. c. 2,500,000 hab.

BOUKHARIE (Grande-), partie S.-E. du Turkestan, entre 35° 10' et 41° de lat. N., et entre 60° et 70° 40' de long. E.; entourée de déserts. La plus riche, la plus peuplée, la plus puissante des parties du Turkestan, quoiqu'une petite partie de son territoire soit susceptible de culture. Elle comprend les khanats de Boukhara, Ankoï, Meimameh, Koundouz, Hissar, Chersebz, etc. Sa population se compose de Tadjiks ou Persans, d'Ouzbecks, qui sont les plus nombreux, de Juifs, d'Arabes, de Turcomans et d'Afghans. Climat salubre : chaleur tempérée par le voisinage de hautes montagnes. Capit. Boukhara ; v. princ. : Samarkand, Carchi, Cara-Koul. *Voy.* Turkestan.

BOUKHARIE (Petite-). *Voy.* Turkestan-Chinois.

BOULAC, v. de la Basse-Égypte, sur la rive droite du Nil, faubourg et port du Caire. La douane s'y trouve : tous les navires qui remontent ou descendent le fleuve y déchargent leurs cargaisons. Près de 20,000 hab.

BOULAY, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 27 k. E.-N.-E. de Metz, près de la rive droite de la Nied, affluent de la Sarre. Manufactures de draps, filature de coton ; quincaillerie, outils, lames de fleurets ; colle forte, produits chimiques, tanneries. 2,670 hab. ⊠

BOULBON, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Tarascon. 1,171 hab. ⊠ Tarascon.

BOULE (la), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Valgorge. 975 hab. ⊠ Largentière.

BOULE-Ternère, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Prades, cant. de Vinça. 922 hab. ⊠ Vinça.

BOULÉBANÉ, v. de Sénégambie, cap. du Bondou, environ à 460 k. E.-S.-E. de Saint-Louis. 2,000 hab.

BOULECOMBA, v. de l'île Célèbes, sur la côte S., résidence et à l'E. de Bonthain.

BOULIEU, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 1,092 hab. ⊠ Annonay.

BOULIGNEY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Vauvilliers. 906 hab. ⊠ Saint-Loup.

BOULLERET, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Léré. Commerce de bestiaux. 1,548 hab. ⊠ Léré.

BOULOC, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Fronton. 829 hab. ⊠ Saint-Jory.

BOULOGNE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 25 k. N.-N.-O. de Saint-Gaudens. 1,848 hab. ⊠

BOULOGNE, *Gesoriacum*, puis *Bononia*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Pas-de-Calais, à 108 k. N.-O. d'Arras, 236 k. N.-N.-O. de Paris ; ville forte et port sur la Manche, à l'embouchure de la Lianne, à la tête du chemin de fer d'Amiens à Boulogne. Tribunal et chambre de commerce, collége communal, école royale de navigation, résidence de consuls étrangers. Le

port de Boulogne, un des plus sûrs de la Manche pour les navires marchands, mais d'un difficile accès, est aussi un des plus favorables pour passer en Angleterre; la traversée se fait tous les jours par bateaux à vapeur, en trois heures pour Douvres, en dix heures pour Londres. Établissement de bains de mer chauds et froids; nombreux armements pour la pêche du hareng, du maquereau et de la morue; grand commerce maritime, entrepôt de denrées coloniales.

Gesoriacum était, sous les empereurs romains, le port le plus fréquenté pour le trajet dans la Grande-Bretagne; le comté de Boulogne, après avoir appartenu successivement à diverses maisons et en dernier lieu à celle de Bourgogne, fut réuni à la couronne de France par Louis XI, en 1477. En 1544, Boulogne fut prise par Henri VIII, roi d'Angleterre, mais rendue cinq ans après. Charles-Quint la détruisit en 1553, après six semaines de siége. Ce port, qui a servi de point de départ à plusieurs expéditions destinées contre la Grande-Bretagne, a été aussi le lieu principal du rassemblement de la flottille destinée, en 1804, à débarquer Napoléon en Angleterre; les premières croix de la légion d'honneur furent alors distribuées au camp de Boulogne. 29,145 hab. ✉

L'arr. de Boulogne comprend 6 cantons: Boulogne, Calais, Desvres, Guines, Marquises, Samer. 113,146 hab.

BOULOGNE, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Neuilly, entre la rive droite de la Seine et un bois qui est le rendez-vous le plus habituel des promeneurs, et qui sépare Boulogne du mur d'enceinte de Paris. Dans ce bois existait autrefois l'abbaye de Long-Champ, où l'on se rendait en pèlerinage les mercredi, jeudi et vendredi de la semaine sainte. 6,916 hab. ✉

BOULOIRE, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 16 k. O. N.-O. de Saint-Calais. 2,094 hab. ✉

BOULONNAIS, ancien petit pays de France, dans la Picardie; capit. Boulogne; formant aujourd'hui l'arrondissement de Boulogne dans le Pas-de-Calais.

BOULOU (LE), com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Céret. 1,248 hab. ✉ Céret.

BOULT-SUR-SUIPPE, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne. 1,332 hab. ✉ Isles.

BOUNDI, v. de l'Hindoustan, résidence d'un radja radjepoute tributaire des Anglais, à 150 k. S.-E. d'Adjemir.

BOUNTY, îles d'Australie, par 47° 35′ de lat. S. et 176° 50′ de long. E., à 275 k. N.-O. des antipodes de Paris; encore inhabitées.

BOUPÈRE (LE), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Pouzauges. 2,383 hab. ✉ Pouzauges.

BOUQUEMAISON, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Doullens. 1,059 h. ✉ Doullens.

BOUQUENON, com. de France. *Voy.* SAAR-UNION.

BOUQUETOT, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 863 hab. ✉ Bourg-achard.

BOURBACH-LE-BAS, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Thann. 948 hab. ✉ Thann.

BOURBEROUGE, lieu du dép. de la Manche, arr. et cant. de Mortain, près de Mortain. Fonderie considérable. ✉ Mortain.

BOURBON, île d'Afrique, dans la mer des Indes, entre 20° 50′ et 21° 24′ de lat. S., et entre 52° 56′ et 53° 35′ de long. E., formant une colonie française; capit. Saint-Denis; longueur, 62 k.; largeur, 42 k. L'île Bourbon est traversée par une chaîne de montagnes qui court du N. au S. et la partage en deux grandes divisions naturelles: l'une, à l'E., appelée Partie du Vent; l'autre, à l'O., appelée Partie sous le Vent. On remarque dans ces montagnes le Piton des Neiges, volcan éteint, haut de 3,150 m., et le Piton de Fournaise, volcan qui brûle encore, haut de 2,200 m. L'île entière est couverte par les montagnes qui s'élèvent graduellement depuis la côte autour de ces deux pitons, et qui sont séparées par d'étroites vallées; elle est arrosée par un grand nombre de cours d'eau très-rapides, dont aucun n'est navigable. L'île n'offre pas un seul port dans toute sa circonférence, elle n'a que des rades peu sûres. La chaleur n'est pas excessive: elle ne dépasse jamais 33 degrés centigrades à Saint-Denis, dans la partie la plus chaude de l'île. L'année s'y partage en deux saisons distinctes: de décembre en mai règne la saison marquée par la chaleur et l'abondance des pluies; c'est celle qu'on appelle l'hivernage. Depuis le mois de mai jusqu'à la fin de novembre, les pluies sont beaucoup plus rares et les chaleurs plus tempérées. Le climat est très-sain; on n'y connaît aucune maladie endémique. Le sol est très-fertile, particulièrement dans le voisinage du littoral. On y cultive principalement la canne à sucre, le cafier, le giroflier, le maïs, les céréales, le riz, les patates, le tabac, etc.

L'île Bourbon fut découverte en 1545 par des navigateurs portugais qui la nommèrent Mascarenhas, du nom de leur chef. En 1665, les Français, qui lui avaient donné le nom de Bourbon, y fondèrent une colonie. Les Anglais l'occupèrent en 1810, et la rendirent à la France en 1814. L'île est partagée en deux arrondissements: 1° l'arrondissement de Saint-Denis, comprenant la partie du Vent et subdivisé en 3 cantons: Saint-Denis, Sainte-Suzanne et Saint-Benoît; 2° l'arrondissement de Saint-Paul, comprenant la partie sous le Vent et subdivisé en 3 cantons: Saint-Paul, Saint-Louis et Saint-Pierre. 2,315 k.c. Population en 1837, 109,330 hab., dont 69,513 esclaves.

BOURBON-LANCY, *Aquæ Nisinci*, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 47 k. O.-N.-O. de Charolles, près et à droite de la Loire; petite ville dominée par un ancien château. Eaux thermales très-fréquentées et déjà connues des Romains, à qui l'on attribue la construction du bassin principal, pavé en marbre. 2,879 hab. ✉

BOURBON-L'ARCHAMBAULT, probablement *Aquæ Bormonis*, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 26 k. O. de Moulins. Restes de l'antique château de Bourbon, berceau des aïeux de la branche régnante de France. Eaux thermales très-fréquentées. Expédition pour Paris et Lyon de moutons et de bœufs gras très-estimés. 2,975 hab. ✉

BOURBON-VENDÉE ou **NAPOLÉONVILLE**, autrefois LA ROCHE-SUR-YON, ch.-l. du dép. de la Vendée et d'un arr. électoral, à 428 k. O.-S.-O. de Paris, sur l'Yon, petit affluent du Lay. Collége royal, école normale. La Roche-sur-Yon comptait à peine 800 habitants, lorsque Napoléon lui accorda des sommes considérables pour la construction de plusieurs édifices et lui donna son nom, qu'elle changea, sous la Restauration, pour celui de Bourbon-Vendée. 6,769 hab. ✉

L'arr. de Bourbon-Vendée comprend 10 cantons : Bourbon-Vendée, Chantonnay, Le Poiré-sous-Bourbon, Les Essarts, Les Herbiers, Mareuil, Montaigu, Mortagne, Rocheservière, Saint-Fulgent. 128,186 hab.

BOURBONNAIS, anc. prov. de France, formant auj. la presque totalité du dép. de l'Allier et une petite portion de celui du Cher; capit. Moulins. Cette province fut réunie à la couronne, par confiscation, en 1531, sous François Ier.

BOURBONNE-LES-BAINS, *Aquæ Borvonis*, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 42 k. E.-N.-E. de Laugres. Établissement d'eaux thermales avec un vaste hôpital militaire. Ces eaux étaient connues des Romains, au temps desquels la ville faisait partie de la 1re Lyonnaise, dans le pays des Lingons. 3,700 hab. ✉

BOURBOURG-CAMPAGNE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bourbourg-Ville. 2,255 hab. ✉ Bourbourg-Ville.

BOURBOURG-VILLE, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 18 k. S.-O. de Dunkerque, sur le CANAL DE BOURBOURG, dérivation de la rivière d'Aa, communiquant avec Dunkerque. Culture du tabac. 2,474 h. ✉

BOURBRIAC, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 11 k. S. de Guingamp. 4,114 h. ✉ Guingamp.

BOURDEAUX, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 32 k. S.-O. de Die, sur le Roubion. 1,424 hab. ✉

BOURDEILLES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Brantôme. Ancien château. Patrie de Pierre de Bourdeilles, célèbre historien, dont les mémoires ont été publiés et sont encore connus sous le nom de Brantôme. 1,485 hab. ✉

BOURDIGNE, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Bourg-Argental. 950 hab. ✉ Bourg-Argental.

BOURDONNAY, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. de Vic. 966 hab. ✉

BOURÉ, petit pays de la Nigritie occidentale, dans le bassin du Niger, habité par des Dialonkes, gouverné par un prince mahométan. Riches mines d'or. Capit. Bouré, entre Ségo et Djenné.

BOURESSE, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Lussac. 1,119 hab. ✉ Lussac.

BOUREUILLES, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Varennes. 813 hab. ✉ Varennes-en-Argonne.

BOURG, ou BOURG-DU-BEC-D'AMBEZ, ou BOURG-SUR-GIRONDE, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 18 k. S.-E. de Blaye; port sur la rive droite de la Dordogne, un peu au-dessus de son confluent avec la Garonne, qui prend alors le nom de Gironde. Vastes carrières de pierres, dites de Roques et de Bourg, dont Bordeaux est presque entièrement bâti. Patrie de Jean Labadie. 2,564 hab. ✉

BOURG (LE), com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 2,116 hab. ✉ Bourbon-Vendée.

BOURG (GRAND-) ou MARIGOT, ch.-l. de l'île Marie-Galante, dépendance de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, sur la côte S.-O. de l'île, où il a une rade. Résidence d'un commandant militaire et siége d'un tribunal de 1re instance. 1,889 hab. dont 796 esclaves, pour le Bourg même. On compte en outre 4,587 hab. dont 3,872 esclaves, dans le territoire dit Grand-Bourg-la-Campagne.

BOURG (PETIT-), com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, arr. et à 8 k. O.-S.-O. de la Pointe-à-Pitre, sur la côte E. de la Basse-Terre, sur une petite anse. 3,318 hab., dont 2,783 esclaves.

BOURG-ARGENTAL, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 28 k. S.-E. de Saint-Étienne. Fabriques de crêpes et lacets, filature de coton. 2,529 hab. ✉

BOURG-BARRÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 1,112 hab. ✉ Rennes.

BOURG-BLANC, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Plabennec. 1,831 hab. ✉ Lannilis.

BOURG-BRUCHE, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Saales. 1,397 hab. ✉ Saint-Dié.

BOURG-CHARENTE, com. du dép. de la Charente, arr. de Coguac, cant. de Segonzac. 940 h. ✉ Jarnac.

BOURG-DES-COMPTES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Guichen. 1,662 h. ✉ Bain.

BOURG-DE-THIZY, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Thizy. 1,926 hab. ✉ Thizy.

BOURG-DE-VISA, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 24 k. N.-O. de Moissac. 1,002 hab. ✉ Lauzerte.

BOURG-D'HEM, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Bonnat. 1,014 hab. ✉ Genouillat.

BOURG-D'IRÉ (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Segré. 1,182 hab. ✉ Segré.

BOURG-D'OYSANS, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 44 k. S.-E. de Grenoble, à gauche de la Romanche. Mine d'or à la Gardette, dans les environs; mine de plomb assez abondante, contenant quelques parcelles d'argent; mine de cristal. La vallée profonde où est situé le Bourg-d'Oysans fut changée, par un éboulement arrivé au XIe siècle, en un lac qui s'est conservé jusqu'au XIIIe. Son déversement, arrivé en 1229, détruisit tous les villages et toutes les habitations situées sur le passage de ses eaux, et même submergea Grenoble. 3,196 hab. ✉

BOURG-D'UN (LE), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Offranville. 1,213 hab. ✉

BOURG-DU-PÉAGE, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 17 k. N.-E. de Valence, à gauche et près de l'Isère, qui le sépare de Romans. Tissus de bourre de soie et filoselle. 3,858 h. ✉ Romans.

BOURG-EN-BRESSE, ch.-l. du département de l'Ain et d'un arrondissement électoral, à 420 k. S.-E. de Paris; lat. N. 46°12′, long. E. 2° 53′, tout près et à gauche de la Reyssouse. Collége communal, école normale, monument pyramidal élevé en l'honneur du général Joubert; magnifique hôpital; église de Notre-Dame de Brou, fondée par Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien, laquelle y a son tombeau. Commerce de grains, volailles, chevaux et bestiaux. Patrie du grammairien Vangelas et de l'astronome de Lalande. Bourg appartint aux empereurs d'Allemagne jusqu'au XIe siècle, et depuis aux ducs de Savoie, qui la possédèrent jusqu'au XVIe, époque à laquelle elle fut cédée par l'un d'eux à la France. 10,219 hab. ✉

L'arrond. de Bourg comprend 10 cantons : Bourg, Bagé-le-Châtel, Ceyzériat, Coligny, Montrevel, Pont-d'Ain, Pont-de-Vaux, Pont-de-Veyle, Treffort, Saint-Trivier-de-Courtes. 121,447 hab.

BOURG-FIDÈLE, com. du dép.

des Ardennes, arr. et cant. de Rocroy. 978 hab. ✉ Rocroy.

BOURG-LA-REINE, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Maison de campagne qui fut habitée par Henri IV et Gabrielle. Manufacture de faïence; commerce de bestiaux. 1,435 hab. ✉

BOURG-LASTIC, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 54 k. S.-O. de Clermont-Ferrand. Forges. 2,719 hab. ✉

BOURG-LÈS-VALENCE (LE), com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Valence. 3,059 hab. ✉ Valence.

BOURG-SAINT-ANDÉOL (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 50 k. S. de Privas, sur la rive droite du Rhône. Vins, eaux-de-vie, huile d'olives, soie. Tout près de là on voit les ruines d'un monument gaulois qui paraît avoir été consacré au dieu Mithras. 4,535 hab. ✉

BOURG-SAINT-BERNARD, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Villefranche, cant. de Lanta. 1,230 hab. ✉ Caraman.

BOURGACHARD, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 1,200 hab. ✉

BOURGANEUF, ch.-l. d'arrondissement communal et d'un arrond. électoral du dép. de la Creuse, à 30 k. S.-S.-O. de Guéret, 366 k. S. de Paris, près et à gauche du Taurion. Fabriques de papier, porcelaine; tour servant auj. de prison, et qui fut, dit-on, construite pour le prince Zizim, fils de Mahomet II. 3,095 hab. ✉

L'arr. de Bourganeuf comprend 4 cantons: Bénévent, Bourganeuf, Pontarion et Royère. 40,568 hab.

BOURGAS, v. de Turquie, Romélie, à 200 k. N.-E. d'Andrinople; port sur le golfe de même nom, formé par la mer Noire. Terre argileuse pour la fabrication des pipes. Plusieurs géographes disent que Bourgas est sur l'emplacement de l'ancienne *Apollonia*. 5,000 hab.

BOURGES, *Avaricum*, puis *Bituriges*, ch.-l. du département du Cher et d'un arrondissement électoral, à 220 k. S. de Paris; lat. N. 47° 4', long. E. 0° 3'; sur le canal du Berry et sur le chemin de fer du Centre; à la réunion de l'Auron, de l'Yévrette, de la Langis et de la Moudon, qui forment ensemble la rivière d'Èvre; ville très-ancienne et autrefois fortifiée, mal bâtie et peu peuplée. Archevêché ayant pour suffragants: Clermont-Ferrand, Le Puy, Limoges, Saint-Flour et Tulle; cour royale et académie universitaire, auxquelles ressortissent le Cher et l'Indre; tribunal de commerce, école et direction d'artillerie; ch.-l. de la 15e division militaire; grand et petit séminaire, collége royal, école normale. Magnifique cathédrale, supérieure en étendue à Notre-Dame de Paris, et comptée parmi les plus beaux monuments gothiques de l'Europe; grand hôtel de ville, ayant été la maison de Jacques Cœur; maison de Cujas. Commerce de grains, chanvres, laines très-estimées, moutons, peaux et porcelaine de Foecy, dans l'arrondissement. Riche pépinière aux portes de la ville. Fabriques de draps, couvertures et coutellerie. Patrie de Louis XI, de Jacques Cœur, célèbre argentier de Charles VII, de Bourdaloue.

Bourges, une des plus fortes et des plus belles villes de la Gaule, était, au temps des Romains, la capitale des Bituriges-Cubes et la métropole de la 1re Aquitaine. Elle fut prise et presque tous ses habitants massacrés par César. Cette ville fut célèbre, dans le moyen âge, par le grand nombre de conciles qui s'y tinrent, et c'est là qu'en 1438 fut reconnue, par le clergé de France, la fameuse constitution ecclésiastique connue sous le nom de Pragmatique Sanction. C'est encore à Bourges, que Charles VII, dit le roi de Bourges, se retira au commencement de son règne. 22,826 hab. ✉

L'arr. comprend 10 cantons: Les Aix-d'Angillon, Baugy, Bourges, Charost, Graçay, Levet, Lury, Saint-Martin-d'Auxigny, Mehun, Vierzon. 106,345 hab.

BOURGET (LE), v. des États-Sardes, Savoie, à 9 k. N. de Chambéry, à l'extrémité S. du LAC DU BOURGET, long de 18 k. 1,600 h.

BOURGHELLES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing. 1,154 hab. ✉ Lille.

BOURGIDOU (CANAL DU), canal de France joignant le canal de Beaucaire à celui de Silvéréal, qu'on peut regarder comme un bras du Rhône.

BOURGNEUF (LE), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron. 1,985 hab. ✉ La Gravelle.

BOURGNEUF (LE), lieu de la com. de Touches, dans le dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Givry. 1,200 hab. ✉

BOURGNEUF-EN-RETZ, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 30 k. S. de Paimbœuf, près de la baie de Bourgneuf. Marais salants, huîtres, poissons; armement pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve. 2,625 hab. ✉

BOURGOGNE, ancienne prov. de France, formant aujourd'hui en entier les 3 dép. de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire et de l'Ain, et une partie de celui de l'Yonne; capit. Dijon. Cette province tomba, au commencement du ve siècle, au pouvoir des Burgondes ou Burgondions, peuple du Nord de même origine que les Vandales. Ils s'y fixèrent, et fondèrent, en 413, un puissant royaume, qui prit d'eux son nom et subsista longtemps, même sous la domination des Francs. Ce royaume comprenait toute la partie S.-E. de la Gaule, depuis la 1re Germanie jusqu'à la Méditerranée. Dans le démembrement de l'empire de Charlemagne, en 879, la Bourgogne forma, au N., le DUCHÉ DE BOURGOGNE; au S., un nouveau ROYAUME DE BOURGOGNE OU DE PROVENCE, partagé, en 887, en BOURGOGNE-CISJURANE OU INFÉRIEURE et BOURGOGNE-TRANSJURANE OU SUPÉRIEURE, puis réuni en 933, sous le nom de ROYAUME D'ARLES OU DE BOURGOGNE, et enfin réuni en 1033 à l'Empire germanique; mais la plupart des provinces s'en détachèrent bientôt et se déclarèrent indépendantes. LE COMTÉ PALATIN DE BOURGOGNE, ou Franche-Comté, passa dans la suite à la maison des ducs de Bourgogne, dont le dernier fut Charles le Téméraire. A sa mort, en 1477, le duché de Bourgogne fut réuni à la couronne de France; la Franche-Comté ne fut définitivement acquise que sous Louis XIV.

BOURGOGNE (CANAL DE), canal de France qui unit l'Yonne à la Saône; il part du confluent de l'Yonne avec l'Armançon, un peu au-dessus de La Roche-sur-Yonne, longe le cours de l'Armançon, puis celui de la Brenne, son affluent, passe à Saint-Florentin, Tonnerre, Montbard, Pouilly, Dijon, et vient finir à la Saône à Saint-Jean-de-Losne, au-dessous de son confluent avec l'Ouche. Ce canal offre près de Pouilly, où est le point de partage, une très-belle voûte souterraine, de 3,000 mètres de long. Longueur totale, 241,469 m.

BOURGOGNE, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 12 k. N. de Reims. 1,013 hab. ✉ Isles-sur-Suippe.

BOURGOIN, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 15 k. O.-N.-O. de La Tour-du-Pin. Com-

merce de farine, chanvre et laines. Fabriques d'indiennes, calicots, toiles; papeteries. 4,271 hab. ⊠

BOURGON, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron, près de la Vilaine. Mines de fer et forges. 1,488 hab. ⊠ La Gravelle.

BOURGTHÉROULDE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 28 k. E.-S.-E. de Pont-Audemer. 773 hab. ⊠

BOURGUÉBUS, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 10 k. S.-E. de Caen, à droite de l'Orne. 321 hab. ⊠ May-sur-Orne.

BOURGUEIL, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 17 k. N.-N.-O. de Chinon, sur le Doit, qui y prend le nom d'Authion. Vins, réglisse, anis, etc. 3,493 h. ⊠

BOURGUIGNONS ou BURGONDIONS, *Burgundii* ou *Burgundiones*, peuple de la Germanie, à l'E. de l'Oder, uni aux Vandales, avec lesquels il envahit la Gaule en 407.

BOURHANPOUR, v. de l'Hindoustan, État de Sindiah, à 325 k. E. de Surate, sur le Tapty, ancienne capit. du Candeish.

BOURIATS ou BOURÈTES, peuple nomade de race mongole, en Sibérie, gouv. d'Irkoustk, attaché au chamanisme.

BOURLON, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 1,620 h. ⊠ Cambrai.

BOURLOS, *Buticus lacus*, lac de la Basse-Égypte, séparé de la Méditerranée par une langue de terre très-étroite; il reçoit plusieurs bras du Nil, et communique avec la mer par l'ancienne bouche Sébennytique. Longueur, 66 k.; largeur, 35 k.

BOURMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 42 k. E.-N.-E. de Chaumont, près de la rive droite de la Meuse. Coutellerie, blanchisserie de cire. 1,011 hab. ⊠

BOURNABAT, village de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 10 k. N.-E. de Smyrne, où beaucoup de Francs ont leurs maisons de campagne. Près de là est une grotte où l'on prétend qu'Homère écrivit l'Iliade. 2,000 hab.

BOURNAND, com. du dép. de la Vienne, arr. de Loudun, cant. des Trois-Moutiers. Source minérale froide et sulfureuse. 887 hab.

BOURNAZEL, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Rignac. 1,040 hab. ⊠ Rignac.

BOURNEAU, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de l'Hermenault. 1,031 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

BOURNEVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Quillebœuf. 1,447 hab. ⊠ Pont-Audemer.

BOURNEZEAU, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Chantonnay. 1,780 h. ⊠ Sainte-Hermine.

BOURNOU, v. et contrée d'Afrique. *Voy.* BERNIE ou BORNOU.

BOURO, une des îles Moluques, dans le groupe d'Amboine, à l'O., habitée par des Malais et des Haraforas. Elle est partagée entre plusieurs chefs presque indépendants; Cajeli, petit port, est la résidence du gouverneur hollandais. 60,000 hab.

BOUROGNE, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Delle. 898 hab. ⊠ Delle.

BOURRAN, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Port-Sainte-Marie. 1,109 hab. ⊠ Port-Sainte-Marie.

BOURRET, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Verdun-sur-Garonne. 1,067 hab. ⊠ Montech.

BOURRON, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Nemours. 1,202 hab. ⊠ Fontainebleau.

BOURSAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Droué. 843 hab. ⊠ Mondoubleau.

BOURSEUL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Plancoët. 1,309 h. ⊠ Plancoët.

BOURSIES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 819 hab. ⊠ Cambrai.

BOURTANGE, petite v. forte de Hollande, prov. et à 47 k. S.-E. de Groningue, au milieu des vastes marais de Bourtange, qui s'étendent en Hollande et dans le Hanovre. Prise par les Espagnols en 1593, et par les Français en 1795.

BOURTH, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Verneuil. Fabrique d'épingles; forges et hauts fourneaux. 1,946 hab. ⊠ Verneuil.

BOURTHES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Hucqueliers. 1,067 hab. ⊠ Hucqueliers.

BOURVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fontaine-le-Dun. 854 hab. ⊠ Doudeville.

BOUSBECQUE, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Tourcoing. 1,912 hab. ⊠ Tourcoing.

BOUSCAT (LE), com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Bordeaux. 1,988 hab. ⊠ Bordeaux.

BOUSIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Landrecies. Houblon renommé. 1,772 hab. ⊠ Landrecies.

BOUSSA, v. de la Nigritie occidentale, ch.-l. d'une principauté du même nom, sur la rive gauche du Dioli-Bâ, résidence du chef de la confédération des princes du Borgou. Mungo-Park fit naufrage près de là. 12,000 hab.

BOUSSAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Creuse, à 36 k. N.-E. de Guéret, 333 k. S. de Paris, sur un rocher escarpé au pied duquel coule la Petite-Creuse. Un antique château fort domine la ville. 995 hab. ⊠

L'arr. de Boussac comprend 4 cantons : Boussac, Chambon, Châtelus et Jarnages. 37,890 hab.

BOUSSAC (LA), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Pleine-Fougères. 2,801 hab. ⊠ Dol.

BOUSSAC-LES-ÉGLISES, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Boussac. 1,212 hab. ⊠ Boussac.

BOUSSAGUES, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Bédarieux. Mines de houille, de plomb et de cuivre. 1,171 hab. ⊠ Bédarieux.

BOUSSAN, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aurignac. 865 hab. ⊠ Martres.

BOUSSAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Preuilly. 917 hab. ⊠ Preuilly.

BOUSSAY, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Clisson. 1,846 hab. ⊠ Clisson.

BOUSSE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Malicorne. 876 hab. ⊠ La Flèche.

BOUSSENAC, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Massat. 2,825 hab. ⊠ Massat.

BOUSSIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 13 k. S.-O. de Besançon, près de la rive gauche du Doubs. Dans le voisinage se trouve la célèbre grotte d'Osselle, composée d'une longue suite de cavités, curieuses par les belles stalactites et les nombreux ossements fossiles qu'elles contiennent. 295 hab. ⊠ Quingey.

BOUSSIÈRES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 824 h. ⊠ Cambrai.

BOUSSOLE (DÉTROIT DE LA), détroit qui unit la mer d'Okhotsk au Grand-Océan, au milieu des îles Kouriles, par 46° 30' de lat. N.

BOUTAN, contrée d'Asie, tributaire de l'empire Chinois, dont elle est séparée par l'Himalaya oriental; cap. Tassisudon, résidence du Deb-radja, souverain temporel du Boutan; villes princ.: Pounakha, et Bisni, résidence d'un prince qui paye aussi un tribut aux Anglais pour une partie de son territoire. Le Boutan est très-peu connu; il paraît appartenir en entier au bassin du Brahmapoutre. Marécageux au S., il est en grande partie couvert de très-hautes montagnes, la religion est le bouddhisme; le Dharma-radja, pontife souverain, est regardé comme une incarnation de Dieu. On estime la superficie du Boutan à 166,000 k. c., et la population à 1,500,000 hab.

BOUTEILLE (LA), com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Vervins. 1,068 hab. ✉ Vervins.

BOUTEVILLE, com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Châteauneuf. 837 hab. ✉ Châteauneuf-sur-Charente.

BOUTON, île de la Malaisie, près de la pointe S.-E. de Célèbes; v. princ. : Kalla-Sousong, siége d'un sultan, vassal des Hollandais.

BOUTONNE, riv. de France qui prend sa source dans le dép. des Deux-Sèvres; passe, dans le dép. de la Charente-Inférieure, à Saint-Jean-d'Angely, où elle devient navigable, à Tonnay-Boutonne; et se jette dans la Charente, par la droite, à Carillon. Cours, 95 k.

BOUVANTE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Jean. 908 hab. ✉ Saint-Jean-en-Royans.

BOUVIGNES, v. de Belgique, prov. de Namur, à 2 k. N.-N.-O. de Dinant, sur la Meuse. Prise par les Français en 1554. 700 hab.

BOUVIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. de Marchiennes. 1,873 hab. ✉ Marchiennes.

BOUVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Pavilly. 1,091 hab. ✉ Barentin.

BOUVINES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing, sur la Marcq, affluent de la Deule. Lieu célèbre par la victoire que Philippe-Auguste y remporta, en 1214, sur l'empereur Othon et le comte de Flandre. 651 hab. ✉ Lille.

BOUVRON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Blain. 2,532 hab. ✉ Savenay.

BOUXIÈRES-AUX-CHÊNES, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy. 1,139 hab. ✉ Nancy.

BOUXWILLER, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 14 k. N.-E. de Saverne. Collége communal, beau château d'architecture gothique. Mines d'alun et de vitriol; fabriques de boutons de métal, tanneries, etc. 3,566 hab. ✉

BOUZÉO, v. de Valachie, à 95 k. N.-E. de Bukarest, sur le Bouzéo, affluent de droite du Séreth. Évêché. 4,000 hab.

BOUZIGUES, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Mèze. 1,290 hab. ✉ Mèze.

BOUZILLE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Champtoceaux. 1,623 h. ✉ Ancenis.

BOUZINCOURT, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. d'Albert. 808 hab. ✉ Albert.

BOUZONVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 27 k. E.-S.-E. de Thionville, sur la Nied. Fabriques de colle forte, ébénisterie, clouterie, tanneries, chamoiseries. 2,160 hab. ✉

BOVA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 28 k. E.-S.-E. de Reggio. Évêché. Fondée, dit-on, par des Albanais réfugiés en Calabre après la mort de Scanderbeg; détruite en grande partie par un tremblement de terre en 1783. 2,500 hab.

BOVALLI-KALESSIE, *Sestos*, forteresse de Turquie, Romélie, qui défend, du côté de l'Europe, le passage des Dardanelles.

BOVES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Sains. Station du chemin de fer du Nord. 1,690 hab. ✉ Amiens.

BOVES, v. des États-Sardes, division et à 7 k. S. de Coni. 7,000 hab.

BOVIANUM, v. des Samnites. *Voy.* BOJANO.

BOVINO, *Vibinum*, v. forte du roy. de Naples, Capitanate, à 32 k. S.-S.-O. de Foggia. Évêché. Victoire des Impériaux sur les Espagnols en 1734. 4,000 hab.

BOYACA, village de la république de Venezuela, dép. de Boyaca, à 2 k. S.-E. de Tunja. Célèbre par la victoire qu'y remporta Bolivar sur les Espagnols, le 7 août 1819, et qui assura l'indépendance de la Colombie. Ce village a donné son nom à tout le département.

BOYACA, dép. de la Nouvelle-Grenade, à l'E.; ch.-l. Tunja; divisé en 4 prov.: Casanare, Pamplona, Socorro et Tunja. Or, cuivre, coton, sucre, fruits délicieux. Environ 420,000 hab.

BOYER, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Sennecey-le-Grand. 1,337 hab. ✉ Sennecey-le-Grand.

BOYLE, v. des États-Unis, État de New-York, à 22 k. N.-O. de Canandaigua. 3,500 hab.

BOYLE, v. d'Irlande, comté et à 38 k. N. de Roscommon, sur la BOYLE, affluent de droite du Shannon. École militaire. Fabrication de toiles. 1,500 hab.

BOYNE, riv. d'Irlande, traverse le comté de Meath, passe à Drogheda, et se jette dans la mer d'Irlande. Près de cette rivière, en 1690, Guillaume III remporta une victoire décisive sur Jacques II. Cours, 90 k.

BOYNES, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Pithiviers. 1,714 hab. ✉

BOZ, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 844 hab. ✉ Pont-de-Vaux.

BOZOULS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 21 k. N.-E. de Rodez. 2,586 hab. ✉ Espalion.

BOZZOLO, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 24 k. O.-S.-O. de Mantoue, près de la droite de l'Oglio. 4,000 h.

BRA, v. des États-Sardes, division de Coni, à 19 k. O. d'Alba, près de la droite de la Stura. Soie estimée. Commerce de vins, grains et bestiaux. 11,500 hab.

BRABANT, ancien duché des Pays-Bas, qui fit partie du cercle de Bourgogne dans l'empire Germanique. Après la trêve de 1609, le Brabant se trouva partagé en deux parties: 1° le Brabant-Espagnol, dit Brabant-Autrichien depuis 1714, formant aujourd'hui les provinces de Brabant et d'Anvers dans le royaume de Belgique; 2° le Brabant-Hollandais ou Septentrional, qui appartient encore aujourd'hui au royaume de Hollande.

BRABANT-MÉRIDIONAL, prov. de Belgique; ch.-l. Bruxelles; divisée en 3 arr.: Bruxelles, Louvain et Nivelles. 3,283 k. c. 605,000 h.

BRABANT-SEPTENTRIONAL, prov. du roy. de Hollande, au S. de cet État; ch.-l. Bois-le-Duc; v. princ.: Berg-op-Zoom, Breda, Tilbourg, Oirschot, Helmond. 5,072 k. c. 379,000 hab.

BRACARA-AUGUSTA, v. de la Tarraconaise. *Voy.* BRAGA.

BRACARIENS, *Bracarii*, ancien peuple d'Espagne, au N.-O. de la Tarraconaise, un des deux peuples Callaïques. Capitale : *Bracara-Augusta*.

BRACCIANO, *Arcenum*, v. des États-de-l'Église, à 32 k. N.-O. de Rome, sur le Lac de Bracciano, qui a 9 k. de longueur. Eaux thermales; ruines de Véies dans les environs. 1,200 hab.

BRACIEUX, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 17 k. S.-E. de Blois, sur la Bonneheure, près de son confluent avec le Beuvron. 1,007 hab. ⊠

BRACIGLIANO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 17 k. N. de Salerne. 3,000 hab.

BRACON, com. du dép. du Jura, arr. de Poligny, cant. de Salins, ancien château fort, où les traditions font naître saint Claude, et où René d'Anjou, depuis roi de Sicile, fut retenu captif pendant six ans. 364 hab. ⊠ Salins.

BRADANUS (auj. Brandano), fl. d'Italie, entre la Lucanie et l'Apulie.

BRADFORD, v. d'Angleterre, Wilts, sur l'Avon, à 44 k. N.-O. de Salisbury; unie à Bath par un canal. Fabriques de draps fins. 10,000 hab.

BRADFORD, v. d'Angleterre, comté et à 47 k. O.-S.-O. d'York, communiquant par un canal avec le canal de Leeds à Liverpool. Mines de houille, carrières d'ardoises; forges, fabrication de machines à vapeur; tissus de laine. 23,000 h.

BRADFORD, v. des États-Unis, Massachusets, sur le Merrimac, à 40 k. N. de Boston. Construction de grands navires. 3,000 hab.

BRADFORD, v. des États-Unis, Vermont, sur le Connecticut, à 10 k. au-dessous de Newbury. 1,500 hab.

BRAGA, *Bracara-Augusta*, v. de Portugal, capit. de la prov. Entre-Douro-et-Minho, à 55 k. N.-N.-E. de Porto. Archevêché dont l'archevêque est primat du Portugal. Dans le voisinage est le sanctuaire de Jésus-du-Mont, visité par un grand nombre de pèlerins. Manufacture d'armes à feu; commerce de toiles, etc. Fondée, dit-on, par le Carthaginois Himilcon, cette ville fut, sous les Romains, siége du tribunal de justice des Bracariens, puis la capit. du roy. des Suèves. 15,000 h.

BRAGANÇA ou CAYTE, v. du Brésil, prov. et à 175 k. E.-N.-E. de Para; port sur le Cayte, à 25 k. de son embouchure dans l'Atlantique. 4,500 hab.

BRAGANÇA, v. du Brésil, prov. et à 90 k. N.-N.-E. de San-Paulo. 4,000 hab.

BRAGANCE, *Brigantia*, v. de Portugal, capit. de la prov. de Tras-os-Montes, près de la frontière espagnole. Lat. N. 41° 50', long. O. 8° 58'. Évêché. Manufactures de soie. La famille régnante descend des anciens ducs de Bragance. 4,000 hab.

BRAGERNAES, v. de Norvége, à 33 k. S.-O. de Christiania; port à l'embouchure du Drammen, vis-à-vis Strömsö. Verreries.

BRAGNY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Châlon, cant. de Verdun. 943 hab. ⊠ Verdun-sur-Saône.

BRAHILOW ou IBRAHILOW, v. de Valachie, à 160 k. N.-E. de Bukarest, sur la rive gauche du Danube. Commerce considérable, entrepôt de la Valachie. Prise par les Russes en 1770 et 1828.

BRAHMAPOUTRE, fl. d'Asie, qui traverse l'Assam et l'E. de la présidence de Calcutta, prend le nom de Megna, après avoir joint ses eaux à une branche orientale du Gange; baigne Lackipour, et se jette dans le golfe du Bengale. La source de ce fleuve n'est pas connue. On croyait autrefois, et les géographes anglais affirment encore sans preuve positive, que le Brahmapoutre est le même fleuve que le Yarou-Dzanbo-Tchou, grand fleuve qui parcourt le Tibet; tandis que des géographes français prétendent, d'après quelques livres chinois, que le Yarou-Dzanbo-Tchou est le même que l'Iraouaddy.

BRAHOUÏKS, groupe de montagnes faisant partie de la chaîne occidentale de l'Himalaya. Il se détache de l'Hindou-Kouch; au S. de Caboul, traverse l'Afghanistan, et sépare le Béloutchistan de l'État de Sindhy.

BRAIN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Redon. 1,936 hab. ⊠ Redon.

BRAIN-SUR-ALLONNES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 1,574 hab. ⊠ Saumur.

BRAIN-SUR-L'AUTHION, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 1,614 hab. ⊠ Angers.

BRAIN-SUR-LONGUENÉE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. du Lion-d'Angers. 1,054 hab. ⊠ Le Lion-d'Angers.

BRAINE-LA-LEUDE, v. de Belgique, Brabant, à 18 k. S. de Bruxelles. Verreries; manufactures de laine. 3,000 hab.

BRAINE-LE-COMTE, v. de Belgique, Hainaut, à 20 k. N.-E. de Mons, sur le chemin de fer de Valenciennes à Bruxelles. Filatures. 4,500 hab.

BRAINS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Bouaye. 1,060 hab. ⊠ Le Pellerin.

BRAINS, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. 1,121 hab. ⊠ Coulans.

BRAINTREE, v. d'Angleterre, Essex, à 20 k. N.-N.-E. de Chelmsford. 3,000 hab.

BRAINTREE, v. des États-Unis, Massachusets, à 12 k. S.-S.-E. de Boston. Patrie du président John Adams. 3,000 hab.

BRAISNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de Soissons, sur la Vesle. Commerce de bestiaux, dépôt royal d'étalons. 1,574 hab. ⊠

BRAKE ou BRAAKE, v. d'Allemagne, grand-duché et à 25 k. N.-E. d'Oldenbourg; port sur le Weser, où s'arrêtent les gros navires qui ne peuvent remonter jusqu'à Brême. 1,500 hab.

BRAKEL, v. forte des États-Prussiens, Westphalie, à 65 k. S.-S.-E. de Minden. Verrerie, tabac. 2,500 hab.

BRAKNAS, tribu maure de Sénégambie, à la droite du Sénégal; elle fait le commerce de la gomme.

BRAM, com. du dép. de l'Aude, arr. de Castelnaudary, cant. de Fanjeaux, près du canal du Midi. 1,473 hab. ⊠ Castelnaudary.

BRAMPTON, v. d'Angleterre, Cumberland, à 12 k. E.-N.-E. de Carlisle. On y trouve quelques antiquités romaines. 3,000 hab.

BRAMPTON, v. d'Angleterre, comté de Derby, à 5 k. O. de Chesterfield. Forges. 2,500 hab.

BRANCEILLES, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brives, cant. de Meyssac. 821 hab. ⊠ Meyssac.

BRANCHÉ (SAINT-), com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Quarré-les-Tombes. 856 hab. ⊠ Quarré-les-Tombes.

BRANCHS (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Montbazon. 2,003 hab. ⊠ Cormery.

BRANCO (RIO), riv. du Brésil, se joint à la gauche du Rio-Negro, au-dessous de Carvoeiro. On porte quelquefois jusqu'à cette rivière la limite indéterminée de la Guyane-Française, à l'O. Cours, près de 700 k.

BRANCOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. d'Anizy. 841 hab. ⊠ Anizy-le-Château.

BRANCOURT, com. du dép. de

l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Bohain. Terre à pipe. 1,644 hab. ✉ Bohain.

BRANDAN (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Quintin. 1,050 hab. ✉ Quintin.

BRANDANO, ou Bradano, *Bradanus*, fl. d'Italie, affluent du golfe de Tarente, arrose la Basilicate, dans le royaume de Naples. Cours, 110 k.

BRANDEBOURG (Brandenburg), une des 8 prov. militaires du roy. de Prusse. Divisée en deux régences civiles, Potsdam et Francfort. Capit. Berlin; v. princ. Potsdam, Francfort-sur-l'Oder. 40,106 k. c. 1,836,000 hab.

BRANDEBOURG (Brandenburg), v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 33 k. O. de Potsdam, sur le Havel, qui la partage en trois parties. École militaire, dite Collége des chevaliers. Fabriques de draps, toiles, etc. 15,000 hab.

BRANDEBOURG (marche de), ancien État d'Allemagne, dans le cercle de la Haute-Saxe, divisé en deux parties: 1° la Marche électorale de Brandebourg, qui comprenait la Vieille-Marche, v. princ. Stendal et Tangermünde; la Marche de Priegnitz, v. pr. Perleberg; la Nouvelle-Marche, v. pr. Brandebourg, Berlin, Potsdam, Ruppin, Charlottenbourg, Francfort-sur-l'Oder; la Marche de l'Uker, v. pr. Prenzlow, Templin, Angermünde; la Seigneurie de Wernigerode, et le cercle de Beeskow-et-Storkow. 2° La Nouvelle-Marche, divisée en trois masses: 1° Kustrin; 2° les 7 cercles de Soldin, Königsberg, Landsberg, etc.; 3° les cercles de Sternberg, Zullichau, Cottbus. Tous ces pays sont aujourd'hui compris dans la province prussienne de Brandebourg, excepté la Vieille-Marche et Wernigerode, qui sont dans la prov. prussienne de Saxe.

Les margraves de Brandebourg avaient conservé la dignité électorale; la Nouvelle-Marche leur avait été vendue, en 1453, par l'ordre Teutonique; ils joignirent à leur électorat le duché de Prusse et quelques autres possessions; le grand électeur Frédéric III se déclara roi de Prusse, en 1701, sous le nom de Frédéric I.

BRANDEBOURG (Nouveau-), (Neu-Brandenburg), v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, à 27 k. N.-E. de Strelitz. 5,000 hab

BRANDEVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Damvillers. 1,055 hab. ✉ Damvillers.

BRANDO, ch.-l. de cant. du dép. de la Corse, arr. et à 19 k. N. de Bastia, près de la côte. 1,447 hab. ✉ Bastia.

BRANDON, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Matour. 829 hab. ✉ Matour.

BRANDON, v. d'Angleterre, Suffolk, à 58 k. N.-O. d'Ipswich, sur le Little-Ouse, qui y est navigable. 2,000 hab.

BRANDON, v. des États-Unis, Vermont, à 64 k. S.-O. de Montpellier. 2,200 hab.

BRANDYWINE, riv. navigable des États-Unis, a sa source en Pennsylvanie, passe, dans l'État de Delaware, à Wilmington, et se joint à la Christiana-Creek près du confluent de celle-ci avec la Delaware. Elle est célèbre par une victoire des Anglais sur les Américains en 1777. Cours, 65 k.

BRANFORD, v. des États-Unis, Connecticut, port à l'embouchure du Johnson, sur le détroit de Long-Island. 3,000 hab.

BRANGES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Louhans. 1,780 hab. ✉ Louhans.

BRANGUES, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 972 hab. ✉ Morestel.

BRANNE, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de Libourne, sur la rive gauche de la Dordogne. 621 hab. ✉

BRANNOVICES, peuple gaulois. *Voy.* Aulerques.

BRANSAT, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Saint-Pourçain. 1,193 hab. ✉ Saint-Pourçain.

BRANTÔME, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 25 k. N.-N.-O. de Périgueux, sur la Dronne. Truffes réputées les meilleures du Périgord. On y voyait autrefois un couvent de bénédictins qui fut possédé en commande par Pierre de Bourdeilles, connu sous le nom de Brantôme. 2,780 hab. ✉

BRAS, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Barjols. 1,520 hab. ✉ Saint-Maximin.

BRASPART, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Pleyben. 2,863 hab. ✉ Châteaulin.

BRASSAC, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Foix. Chevilles pour les vaisseaux. 1,533 hab. ✉ Foix.

BRASSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Montagrier. 1,782 hab. ✉ Bourdeilles.

BRASSAC, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Jumeaux, à gauche de l'Allier. Houille, construction de bateaux. Cristallisations curieuses, auprès du château de Brassac. 2,071 hab. ✉ Saint-Germain-Lembron.

BRASSAC, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 28 k. E. de Castres, sur l'Agout. 2,055 h. ✉

BRASSAC, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Bourg-de-Visa. 1,170 h. ✉ Lauzerte.

BRASSEMPOUY, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Amou. 1,016 h. ✉ Orthès.

BRASSOW, v. de Transylvanie. *Voy.* Kronstadt.

BRASSY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Lormes. 1,983 hab. ✉ Lormes.

BRATTIA, île de l'Adriatique. auj. Brazza.

BRATTLEBOROUGH, v. des États-Unis, Vermont, sur le Connecticut, à 140 k. S. de Montpellier. 3,000 hab.

BRATUSPANTIUM, ancienne v. de la 2[e] Belgique, place la plus forte des Bellovaques au temps de César. Quelques auteurs l'ont confondue avec Beauvais; d'autres disent qu'elle était près de Breteuil, en un lieu où l'on voyait au moyen âge, la ville de Bratuspante.

BRAUNAU, v. forte de l'archiduché d'Autriche, à 95 k. O. de Lintz, sur l'Inn, cédée par la Bavière à l'Autriche en 1779. 2,000 h.

BRAUNAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 52 k. N.-E. de Königingrätz. Fabrication de draps, toiles. 3,000 hab.

BRAUNFELS, v. de la Prusse-Rhénane, à 60 k. E.-N.-E. de Coblentz, résidence du prince médiatisé de Solms-Braunfels. 1,500 h.

BRAUNSBERG, v. de la Prusse-Orientale, à 50 k. S.-O. de Königsberg, résidence de l'évêque d'Ermeland. 8,000 hab.

BRAUX, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Monthermé. 1,522 hab. ✉ Charleville.

BRAUX-Saint-Louis, com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Ciers-la-Lande. 1,463 hab. ✉ Saint-Aubin.

BRAVA, v. du Zanguebar, port sur la mer des Indes. Lat. N. 1° 10'; long. E. 42° 50'; capit. d'une petite

république fondée par les Arabes, entre les États de Mélinde et de Magadoxo. Elle a longtemps payé tribut aux Portugais. 4,000 hab.

BRAVO-DEL-NORTE (RIO-), fl. d'Amérique. *Voy.* NORTE (RIO-DEL-).

BRAY, petit pays de France, dans l'ancienne prov. de Normandie, formant aujourd'hui l'arr. de Neufchâtel dans la Seine-Inférieure.

BRAY-SUR-SEINE, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 19 k. S. de Provins. 1,752 hab. ⊠

BRAY-SUR-SOMME, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 21 k. O. de Péronne, sur la Somme. 1,450 hab. ⊠ Albert.

BRAYE, riv. de France qui sépare en partie le dép. de la Sarthe de celui de Loir-et-Cher, et se joint au Loir par la droite. Cours, 70 k.

BRAZEY-EN-PLAINE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Saint-Jean-de-Losne. 1,836 hab. ⊠ Saint-Jean-de-Losne.

BRAZOS, fl. du Texas, passe à Austin, et se jette dans le golfe du Mexique. Cours, 1,000 k.

BRAZZA, *Brattia*, île de la mer Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, à l'O. de Macarsca; longueur, 70 k.; largeur, 9 k. Vin, huile, fromages. 15,000 hab.

BRÉAL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Plélan. 2,133 hab. ⊠ Plélan.

BRÉAU, com. du dép. du Gard, arr. et cant. du Vigan. 1,045 hab. ⊠ Le Vigan.

BRÉAUTÉ, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Goderville. 1,283 hab. ⊠ Goderville.

BREBIÈRES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vitry. 1,394 hab. ⊠ Douai.

BRÉCÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Gorron. 2,214 hab. ⊠ Gorron.

BRECEY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 16 k. E.-N.-E. d'Avranches. 2,452 h. ⊠

BRECH, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Pluvigner. 2,505 hab. ⊠ Auray.

BRÈCHE-DE-ROLAND, défilé des Pyrénées, au S. du dép. des Hautes-Pyrénées, à 20 k. S. de Luz, à 3,060 m. d'élévation; c'est un passage difficile et dangereux, de 100 m. de largeur, dominé par les rochers dits Tours du Marboré. Il est célèbre par les contes populaires qui rapportent que Roland l'ouvrit d'un coup de son épée.

BRECHIN ou BRECHINE, v. d'Écosse, comté et à 20 k. N.-E. de Forfar, à la droite de l'Esk. Vestiges d'un camp romain, restes de fortifications attribuées aux Pictes. 6,000 h.

BRECKNOCK ou BRECON, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté du même nom, dans la principauté de Galles, sur l'Uske, à 240 k. O.-N.-O. de Londres. 5,000 hab.

Le comté, couvert de montagnes, comme tout le pays de Galles, offre quelques terres fertiles et très-bien cultivées. 1,926 k. c. 48,000 h.

BRECON. *Voy.* BRECKNOCK.

BRÉCY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. des Aix-d'Angillon. 807 hab. ⊠ Les Aix-d'Angillon.

BREDA, v. forte de Hollande, Brabant, à 38 k. O.-S.-O. de Bois-le-Duc, sur la Merk. Belle cathédrale; école militaire. Célèbre par l'association que la noblesse des Pays-Bas y forma en 1566, sous le nom de compromis de Breda, et par les congrès de 1667 et 1746. Prise en 1590 par Maurice de Nassau; en 1625, par Spinola; en 1794, par les Français. 10,000 h.

BREDON, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Murat. 1,056 hab. ⊠ Murat.

BRÉE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Montsurs. 961 hab. ⊠ Évron.

BREGENZ, *Brigantia*, v. des États-Autrichiens, Tyrol, ch.-l. du cercle de Vorarlberg, sur le lac de Constance, à 135 k. O.-N.-O. d'Inspruck. Au temps des Romains, elle fut capit. des Brigantins dans la Vindélicie; elle a été longtemps une des places fortes les plus importantes de l'Allemagne. 2,000 h.

BREGETIO (auj. ruinée), v. de la Pannonie inférieure, sur le Danube. L'empereur Valentinien Ier y mourut en 375.

BRÉHAL, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 19 k. S.-S.-O. de Coutances. 1,693 hab. ⊠

BREHAN-LOUDÉAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Rohan. 2,364 hab. ⊠ Josselin.

BRÉHAND, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Moncontour. 2,003 hab. ⊠ Moncontour.

BRÉHAT, île de France, dans la Manche, dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Paimpol, vis-à-vis l'embouchure du Trieux. Elle renferme un village, un fort et un phare. 1,519 h.

BRÉHEMONT, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau. 1,706 h. ⊠ Azay-le-Rideau.

BRÉHEVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Damvillers. 866 hab. ⊠ Damvillers.

BREIDENBACH, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Volmunster. 880 h. ⊠ Bitche.

BREIL (LE), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. 1,807 hab. ⊠ Connerré.

BREITENBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Villé. 1,540 h. ⊠ Villé.

BREITENBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. 992 hab. ⊠ Munster.

BRÉLÈS, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudalmézeau. 946 hab. ⊠ Saint-Renan.

BRÉLEVENEZ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Lannion. 1,606 h. ⊠ Lannion.

BRÉLIDY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Pontrieux. 807 hab. ⊠ Pontrieux.

BRELOUX, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,813 hab. ⊠ Saint-Maixent.

BRÊME (Bremen), une des quatre villes libres de la Confédération Germanique, sur le Weser; lat. N. 53° 5', long. E. 6° 25'. Commerce actif avec les diverses parties de l'Allemagne, la France et les pays d'outre-mer. Patrie d'Olbers et de Heeren. Brême, une des principales villes hanséatiques, fut successivement capit. de l'archevêché, puis du duché de Brême, puis ville libre et impériale, puis ch.-l. du département du Weser, dans l'Empire français, et enfin capitale d'une petite république, gouvernée démocratiquement, qui a une voix à l'assemblée générale de la Confédération, et qui partage une voix avec Lubeck, Francfort et Hambourg, à la diète ordinaire. 42,000 hab.

Le territoire entier de la république a 175 k. c. et 74,000 hab.

BRÊME (DUCHÉ DE), ancien duché d'Allemagne, dans le cercle de la Basse-Saxe, avait d'abord été évêché, puis archevêché; ensuite sécularisé et cédé aux Suédois en 1648, il fut vendu aux ducs de Brunswick en 1719. Villes princ.: Verden, Stade. La ville de Brême n'y était plus comprise. Ce duché, moins le petit territoire de Brême, appartient aujourd'hui au Hanovre,

où il forme la province de Brême, ch.-l. Stade.

BREMERWÖRDE, bourg du Hanovre, ancienne résidence des évêques de Brême. 2,000 hab.

BRÊMES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Ardres. 904 hab. ✉ Ardres.

BREMGARTEN, v. de Suisse, Argovie, à 21 k. E.-S.-E. d'Aarau, sur la Reuss. Louis-Philippe y vécut retiré, pendant une partie de la révolution, jusqu'en 1795. 1,000 hab.

BRENCHLEY, v. d'Angleterre, Kent, à 10 k. S.-E. de Tunbridge. Eaux minérales. 2,300 hab.

BRENDOLA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 11 k. S.-O. de Vicence. 3,500 hab.

BRENNER, une des principales montagnes du Tyrol, sur la route d'Inspruck en Italie. 1,938 m.

BRENOD, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 12 k. S. de Nantua, sur l'Albarine, affluent de gauche de l'Ain. 1,002 hab. ✉ Nantua.

BRENS, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Gaillac. 1,243 h. ✉ Gaillac.

BRENTA, *Medoacus major*, riv. navigable qui prend sa source dans le Tyrol, traverse le roy. Lombard-Vénitien, passe à Bassano, à Limena, où elle alimente le canal BRENTELLE, qui va rejoindre le Bacchiglione à l'O. de Padoue; alimente à Dolo la BRENTA-MORTA ou canal de la Brenta, qu'on appelle BRENTA-MAGRA dans la partie inférieure de son cours: le reste des eaux de la Brenta va, sous le nom de BRENTA-NOVA ou BRENTONE, joindre le Bacchiglione et quelques canaux, parmi lesquels on remarque la BRENTA-NOVISSIMA, qui part du canal de la Brenta près de Mira, et joint la Brenta près de Brondolo; elle se jette enfin dans l'Adriatique au port de Brondolo. Cours, 180 k.

BRENTELLE, canal d'Italie. *Voy.* BRENTA.

BRENTFORD, v. d'Angleterre, comté de Middlesex, sur la Tamise, à 11 k. O. de Londres. C'est dans cette ville que sont élus les représentants du comté. Lieu de la défaite des Danois, par Edmond Ironside, en 1016, et de deux régiments de troupes parlementaires, en 1642, par Charles I[er]. 2,000 hab.

BRÉOLLE (LA), com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Barcelonnette, cant. du Lauzet. 1,050 h. ✉ Le Lauzet.

BRESCIA, *Brixia*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de délégation, à 88 k. E. de Milan. Évêché. Bibliothèque assez considérable où l'on conserve un célèbre manuscrit des quatre évangélistes, du VI[e] ou VII[e] siècle. Fabriques de soieries, coutellerie, armes à feu. Patrie d'Arnaud de Brescia. *Brixia* fut, selon Tite-Live, la capitale des Cénomans, dans la Gaule-Transpadane; ravagée par Attila, prise par Charlemagne, elle forma une république au temps de la ligue lombarde; elle passa enfin au pouvoir des Visconti, qui la cédèrent aux Vénitiens en 1426. Les Milanais y battirent les Vénitiens en 1439; Bayard y fit une défense héroïque en 1520. Prise par les Français en 1796, elle devint ch.-l. du département de la Mella, dans le roy. d'Italie. 35,000 hab.

La délégation a 2,571 k. c. 324,000 hab.

BRÉSIL (Brazil), empire de l'Amérique méridionale, dont il occupe près des deux cinquièmes; situé entre 5° de lat. N. et 35° 30′ de lat. S., et entre 37° 20′ et 74° de long. O.; borné au N.-E., à l'E. et au S.-E. par l'Atlantique. Il touche au N., dans des contrées fort peu connues et par une limite indéterminée, la Guyane, le Venezuela et la Nouvelle-Grenade; à l'O., la république de l'Équateur, le Pérou, la Bolivia, le Paraguay et la Confédération de la Plata; au S., la république de l'Uruguay. L'intérieur du Brésil, un des plus beaux pays du globe, n'est pas encore parfaitement connu. Il peut se diviser en pays montagneux et pays plat. Le pays des montagnes, où l'on remarque les serras de Santa-Marta, de Tabatinga et d'Espinhaço, est couvert de petits arbustes et de broussailles, et partagé par de profondes vallées ou des défilés étroits, que couvrent fréquemment des forêts. Les plaines de sable que l'on trouve au nord de l'Amazone forment ce que l'on appelle le pays plat; il n'est guère plus élevé que le niveau de la mer, et à l'époque des pluies, qui arrivent en octobre, il est presque toujours submergé. La plus belle partie du territoire brésilien est celle qui avoisine les côtes. Là, la végétation acquiert plus de développement et plus de variété. Un grand nombre de fleuves et de rivières traversent le Brésil; les plus importants sont : l'Amazone, qui forme plusieurs îles à son embouchure; le Tocantins, le Paranahyba, le San-Francisco, affluents de l'Atlantique; l'Yapura, le Rio-Negro, la Madeira, le Topayos et le Xingu, affluents de l'Amazone; l'Araguay, affluent du Tocantins; le Paraguay, le Parana (qui reçoit les eaux du Paranahyba, du Rio-Grande, du Tiete, du Paranapanema et de l'Yguazu), et l'Uruguay, qui vont former la Plata, hors du territoire du Brésil. Le climat est généralement assez tempéré, sain et agréable; cependant le vent d'ouest y est dangereux, et, dans la saison des pluies, il cause souvent des fièvres.

On trouve en abondance dans le Brésil l'or, le cuivre, les diamants, les améthystes, les topazes et d'autres pierres précieuses. Le sol est très-fécond et donne des produits très-variés. Le commerce en tire surtout riz, coton, sucre, tabac, café, cacao, indigo, ipécacuana, salsepareille; des baumes, des gommes, des bois de construction et de menuiserie, et des bois de teinture, et surtout le bois rouge appelé brézillet. D'innombrables troupeaux de bœufs et de chevaux errent en liberté dans les pâturages; la race en a été apportée par les Européens. Ils fournissent aux Brésiliens beaucoup de peaux, de cornes, de suif, qui sont l'objet d'une exportation assez considérable. Parmi les animaux indigènes, on remarque le jaguar, le tapir, les singes, les crocodiles, le serpent à sonnettes, les autruches, les perroquets, des papillons aux couleurs les plus brillantes.

Le commerce du Brésil est très-étendu. Rio-Janeiro, Bahia, Pernambouc sont trois villes très-commerçantes.

Les nègres forment presque un tiers de la population du Brésil, dont le reste se compose d'hommes de sang mêlé, de blancs d'origine portugaise, d'Indiens, et de quelques Chinois qui sont venus s'y établir. L'intérieur du pays est habité par de nombreuses tribus sauvages dont plusieurs sont anthropophages. Le Brésil fut découvert par D. Pédro Alvarès Cabral, en 1500; les Portugais s'y établirent au commencement et au milieu du XVI[e] siècle. En 1580, le Brésil passa, avec le Portugal, sous la domination de l'Espagne, et fut rendu au Portugal, en 1640, à l'avénement de la maison de Bragance. Pendant cet intervalle, les Français, les Anglais et les Hollandais s'y étaient établis; les derniers n'en furent chassés qu'en 1654. En 1808, la cour de Portugal se réfugia au Brésil et

y resta jusqu'en 1821. Un an après, le Brésil se sépara de la mère patrie, et élut un empereur. Le gouvernement actuel est une monarchie constitutionnelle, qui ressemble beaucoup à un État fédératif par la grande puissance laissée aux législatures provinciales. La religion catholique domine au Brésil; mais l'État garantit à tous la liberté religieuse.

Le Brésil est divisé en 19 provinces. La partie du N. comprend 7 provinces : Para, capit. Belem; Maranham, capit. Saint-Louis-de-Maranham; Seara ou Ciara; Rio-Grande-do-Norte, capit. Natal; Piauhi, capit. Œyras; Parahyba; Pernambouc.

La partie du milieu comprend 6 provinces : Alagoas; Sergipe; Bahia; Porto-Seguro; Goyaz, capit. Villa-Boa; Mato-Grosso, capit. Mato-Grosso.

La partie du sud comprend 6 provinces : Espirito-Santo, capit. Victoria; Minas-Geraes, capit. Ouro-Preto ou Villa-Rica; Rio-de-Janeiro; Saint-Paul; Sainte-Catherine, capit. Destero; Rio-Grande-do-Sul ou San-Pedro, capit. Portalègre.

7,800,000 k. c. 5,200,000 hab., non compris de nombreuses tribus d'Indiens encore non soumis.

BRESLAU, v. des États-Prussiens, capit. de la Silésie et ch.-l. de régence civile, à 290 k. S.-E. de Berlin, sur le chemin de fer de Berlin à la Gallicie et à Vienne. Évêché catholique, tribunal d'appel; université avec une riche bibliothèque de plus de 100,000 volumes; 13 autres bibliothèques publiques; observatoire; 5 cabinets de médailles, etc. Belle cathédrale gothique. Fabriques de toiles, draps, ouvrages d'or et d'argent. En 1742, un traité y fut conclu, par lequel Marie-Thérèse céda la plus grande partie de la Silésie à la Prusse. Elle fut prise par les Autrichiens en 1757, bombardée par eux en 1760, et prise par les Bavarois en 1807. 96,000 hab.

La régence a 13,589 k. c. 1,085,000 hab.

BRESLE, petit fl. de France, entre les départements de la Somme et de la Seine-Inférieure, passe à Aumale, Blangis, Eu, et se jette dans la Manche au Tréport. Il est navigable près de son embouchure. Cours, 60 k.

BRESLES, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Nivillers. Tourbe. 1,824 hab. ✉

BRESSE, pays de l'ancienne prov. de Bourgogne; capit. Bourg; formant auj. la majeure partie du dép. de l'Ain. Cette province fut échangée, en 1601, avec le duc de Savoie, contre le marquisat de Saluces.

BRESSE (LA), com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Saulxures. 3,085 hab. ✉ Vagney.

BRESSOLS, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Montech. 862 hab. ✉ Montech.

BRESSON (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Faucogney. Papeterie. 2,167 hab. ✉ Luxeuil.

BRESSUIRE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Deux-Sèvres, à 61 k. N. de Niort, à 357 k. S.-O. de Paris, tout près et à droite de l'Argenton, affluent de la Thoué. Petit séminaire. Tour de l'église bâtie en granit, et remarquable par son ancienneté et son élévation. Bressuire était fortifiée au moyen âge. En 1373, elle fut prise d'assaut sur les Anglais par le célèbre du Guesclin. Cette ville eut beaucoup à souffrir des guerres de la Vendée. 2,685 hab. ✉

L'arr. de Bressuire comprend 6 cantons : Argenton-Château, Bressuire, Cerizay, Châtillon-sur-Sèvre, Thouars et Saint-Varent. 64,678 hab.

BREST, *Gesobrivate*, ch.-l. d'arrondissement communal et d'un arrondissement électoral du dép. du Finistère, siége d'une préfecture maritime, à 82 k. N.-O. de Quimper, 595 k. O. de Paris; ville forte et port militaire le plus considérable de France, sur une rade magnifique qui a 52 k. de circuit, et dans laquelle pourraient être rassemblés tous les vaisseaux de guerre de l'Europe. Cette rade communique à l'Océan par un détroit nommé le Goulet, garni de forts et de batteries, et rétréci par des écueils qui en rendent l'accès difficile. Le port de Brest, un des plus beaux et des plus sûrs de l'Europe, peut contenir 60 vaisseaux de ligne ou autres bâtiments de guerre; il est sous la protection de batteries formidables et d'une citadelle bâtie sur un rocher escarpé; un canal unit ce port à celui de Nantes. Un magnifique arsenal, de vastes cales à construire, des magasins et des ateliers immenses, de belles casernes, cinq larges bassins, dont quatre creusés dans le roc, les quais, l'église Saint-Louis et enfin le bagne, vaste édifice bâti presque au sommet d'une colline, pour recevoir près de 4,000 condamnés: telles sont les constructions les plus remarquables de Brest.

Gesobrivate était compris dans la 4e Lyonnaise, et appartenait aux Osismiens, peuple de la Celtique. La ville de Brest demeura longtemps obscure; sous Louis XIII seulement elle prit quelque importance; le cardinal de Richelieu fit creuser et nettoyer son port, et commença les grands travaux dont l'achèvement, sous Louis XIV et ses successeurs, a fait de Brest une des villes maritimes de premier ordre. 48,225 hab. ✉

L'arr. de Brest comprend 12 cantons : Brest 1er, Brest 2e, Brest 3e, Daoulas, Landerneau, Lannilis, Lesneven, Ouessant (île d'), Plabennec, Ploudalmézeau, Ploudiry et Saint-Renan. 182,663 hab.

BRESTOT, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Montfort. 854 hab. ✉ Bourgachard.

BRETAGNE, anc. grande prov. de France, formant une presqu'île entre la Manche et l'Océan, et répondant aujourd'hui aux départements d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Finistère, du Morbihan et à partie de celui de la Loire-Inférieure. Elle se divisait en Haute-Bretagne, capit. Rennes, et Basse-Bretagne, capit. Vannes. Cette province tire son nom des Bretons, qui s'y établirent au ve siècle, après avoir été chassés de l'île de Bretagne par les Saxons. Elle ne fut pas entièrement domptée par les Francs, et conserva des souverains qui eurent successivement le titre de rois, de comtes et de ducs. En 1491, elle fut réunie à la France par le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne, fille et héritière du dernier duc, François II.

BRETAGNE, *Britannia* (auj. Grande-Bretagne), nom donné anciennement à la plus orientale des îles Britanniques, et plus particulièrement à la partie méridionale de l'île, qui portait aussi quelquefois le nom d'Albion. Elle fut primitivement peuplée par des Galls; les Cambriens ou Kimrys vinrent de la Germanie, et repoussèrent les Galls dans l'île d'Érin (Irlande) et dans les montagnes du nord. Plus tard, les Logriens et d'autres peuplades gauloises s'emparèrent de la côte orientale, et reçurent le nom de Bretons, *Britanni*, qui devint ensuite commun à tous les habitants de l'île. Leur

religion et leurs coutumes étaient en grande partie les mêmes que celles des Gaulois, principalement vers les côtes de l'est : les peuples de l'intérieur, beaucoup plus barbares, ne cultivaient pas la terre, et vivaient surtout du lait et de la chair de leurs troupeaux.

César, qui fit deux expéditions dans la Bretagne, ne put la soumettre. Ce fut sous Claude que les Romains y formèrent des établissements durables. Sous le règne de Domitien, Agricola pénétra jusque dans la Calédonie; mais les montagnards de ce pays conservèrent toujours leur indépendance. Au commencement du ve siècle, les Romains, attaqués de tous côtés par les barbares, abandonnèrent la Bretagne. Bientôt après, des peuples d'origine germanique, les Angles et les Saxons, envahirent cette île, y fondèrent les sept royaumes de l'Heptarchie, et commencèrent l'Angleterre moderne.

Lorsque l'empire romain fut partagé en 4 préfectures, la Bretagne forma un diocèse de la préfecture des Gaules. Elle comprenait alors cinq provinces :

Valentie, métrop. *Alata-Castra;*
Grande-Césarienne, .. *Eboracum;*
Bretagne 1re, ... *Londinium;*
Bretagne 2e, ... *Isca;*
Flavie-Césarienne, ... *Venta.*

BRETAGNE (Grande-), *Britannia*, la plus grande des îles Britanniques, entre 49° 57′ et 58° 43′ de lat. N., et entre 0° 35′ et 8° 34′ de long. O.; baignée à l'E. par la mer du Nord, au S. par le Pas-de-Calais et la Manche, à l'O. par l'Atlantique, le canal de Saint-Georges, la mer d'Irlande et le canal du Nord. Elle comprend l'Angleterre et l'Écosse. *Voy.* ces mots et aussi Britanniques (Iles). Sa longueur est de plus de 1,000 k., et sa largeur au S. est de 500 k.

BRETAGNE (Nouvelle-), archipel de l'Australie, à l'E. de la Nouvelle-Guinée, entre 4° et 6° 30′ de lat. S., et entre 146° et 150° de long. E., habité par des Papouas moins laids et plus civilisés que ceux de la Nouvelle-Guinée. On y comprend quelquefois les îles voisines de la Nouvelle-Irlande, Nouvel-Hanovre, Gerrit-Denis, St-Mathieu, les îles des Hermites, de l'Amirauté, de Portland, etc. Cet archipel fut découvert en 1699 par Dampier.

BRETAGNE (Nouvelle-), vaste contrée de l'Amérique septentrionale, qui s'étend entre 42° et 76° de lat. N., et entre 53° 10′ et 142° de long. O. Elle est bornée au N. par la mer Glaciale et la mer de Baffin, à l'E. par l'Atlantique, au S. par les États-Unis, à l'O. par l'Amérique-Russe.

Les monts Rocheux, qui s'élèvent parfois à une hauteur assez considérable, sillonnent la partie occidentale de la Nouvelle-Bretagne, et donnent naissance à plusieurs rivières et fleuves importants, tels que le Fraser, le Caledonia, l'Oungiga, le Saskatchaouan.

L'autre partie de la Nouvelle-Bretagne, à l'exception des côtes voisines de la baie d'Hudson, offre une plaine vaste, couverte de prairies et de marécages qui rendent l'air malsain pendant l'été, époque pendant laquelle la chaleur est excessive. Cette partie est arrosée par le Nelson, la Severn, le Saint-Laurent, etc. Elle renferme une multitude de lacs, parmi lesquels les plus remarquables sont : le lac du Grand-Ours, le grand et le petit lac de l'Esclave, les lacs Atapeskow, Winnipeg, Winnipigos, Manitou dans l'intérieur, et les lacs des Bois, Supérieur, Huron, Érié et Ontario, sur la frontière des États-Unis.

Le nord de la Nouvelle-Bretagne est encore inconnu; les voyageurs qui y ont pénétré n'ont trouvé que de vastes plaines coupées par de nombreux courants d'eau et de grands lacs. La rigueur du froid n'y permet aucune culture. On n'a reconnu, dans la mer Glaciale, qu'une partie des côtes de diverses îles, et des passages obstrués de glaces pendant la plus grande partie de l'année. Au sud, le climat est moins froid, et la terre, peu fertile dans quelques parties, se couvre dans d'autres d'immenses forêts et de beaux pâturages. Au delà des monts Rocheux, le climat s'adoucit, et la végétation devient très-vigoureuse. Le Labrador, inconnu dans l'intérieur, éprouve une température très-froide, et ne paraît pas susceptible de culture. Le Canada, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, pays très-froids en hiver, ont un été très-chaud; ils sont en général bien boisés, fertiles en grains, lin, chanvre, tabac. Les îles du golfe Saint-Laurent sont froides, brumeuses et généralement peu fertiles, excepté celles de Saint-Jean. De grands bancs de sable s'étendent au S.-E. de Terre-Neuve; ils sont couverts, pendant une partie de l'année, d'une quantité prodigieuse de morues. Les nombreux navires qui vont y faire la pêche distribuent ce poisson dans toute l'Europe.

La pêche des phoques et de la baleine, la chasse aux castors, aux caribous et aux bœufs musqués, aux buffles, aux renards, forment la principale occupation des habitants du nord, de l'ouest et de l'intérieur.

Les Français colonisèrent le Canada au commencement du xviie siècle; les Anglais le leur enlevèrent vers 1760. Toute la Nouvelle-Bretagne appartient aujourd'hui aux Anglais; mais les peuplades indiennes qui l'occupent sont encore libres, pour la plupart, et ont conservé leurs anciennes superstitions. Les descendants des anciens colons français professent généralement la religion catholique; les colons anglais sont pour la plupart protestants.

On divise géographiquement la Nouvelle-Bretagne en 4 régions : 1° celle du Nord, comprenant les îles de la mer Glaciale et de la mer de Baffin; 2° celle de l'Ouest, qui comprend la Nouvelle-Calédonie, le Nouveau-Norfolk, les îles de la Reine-Charlotte et de Noutka; 3° la partie du Centre, qui comprend la Nouvelle-Galles et qui est habitée par les Grands-Eskimaux, les Chipeouays, les Knistinaux, les Assiniboines et les Sioux; 4° la partie de l'Est, qui comprend le Labrador, le Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, les îles de Terre-Neuve, du Cap-Breton, de Saint-Jean ou du Prince-Édouard, et d'Anticosti. Les principales peuplades indigènes de cette région sont : les Algonquins et les Iroquois, dans le Canada; les Petits-Eskimaux, dans le Labrador.

Les Anglais divisent administrativement la Nouvelle-Bretagne en 8 gouvernements :

GOUVERNEMENTS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
BAS-CANADA	518,000	605,000	Québec.
HAUT-CANADA	260,000	410,000	Toronto ou York.
NOUVEAU-BRUNSWICK	72,000	124,000	Fredericton.
NOUVELLE-ÉCOSSE	40,400	150,000	Halifax.
CAP BRETON	8,100	30,300	Sydney.
ILE DU PRINCE-ÉDOUARD ou SAINT-JEAN	5,500	33,100	Charlottetown.
TERRE-NEUVE	93,200	75,000	Saint-Jean.
Territoire de la BAIE-D'HUDSON	958,300	103,000	Fort-York.
Total	1,955,500	1,530,400	

Dans cette estimation ne sont pas comprises les vastes contrées encore exclusivement occupées par les indigènes ou inhabitées, et qui portent à près de 10,000,000 de k. c. la superficie de la Nouvelle-Bretagne.

BRETEIL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Montfort. 1,189 hab. ⊠ Montfort-sur-Meu.

BRÉTENOUX, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 40 k. N.-N.-O. de Figeac, sur la Cère, affluent de la Dordogne. 852 hab. ⊠ Saint-Céré.

BRETEUIL, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 39 k. S.-O. d'Évreux, sur l'Iton. Mines de fer et eaux minérales froides dans les environs. 2,153 hab. ⊠

BRETEUIL, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 34 k. N.-N.-O. de Clermont; station du chemin de fer du Nord. Ville autrefois fortifiée. Près de Breteuil, on voyait au moyen âge l'ancienne ville de Bratuspante, *Bratuspantium*, principale place forte des Bellovaques au temps de César, que quelques auteurs paraissent avoir confondue avec Beauvais. 2,399 h. ⊠

BRETHON (LE), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Hérisson. 951 hab. ⊠ Hérisson.

BRETIGNOLES, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Saint-Gilles-sur-Vie. 836 h. ⊠ Saint-Gilles-sur-Vie.

BRÉTIGNY, hameau du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres, com. de Sours; célèbre par le traité de 1360, qui mit fin à la captivité du roi Jean, prisonnier des Anglais depuis quatre ans.

BRÉTIGNY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. d'Arpajon. 808 hab. ⊠ Linas.

BRETONCELLES, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. 2,220 hab. ⊠ Rémalard.

BRETONS, *Britanni*, ancien peuple de l'Angleterre, autrefois appelée Bretagne. Lorsque les Saxons envahirent l'île de Bretagne, beaucoup de Bretons passèrent dans la presqu'île d'Armorique, où leur nation possédait un établissement vers la fin du IV[e] siècle; ils donnèrent à cette presqu'île le nom de Bretagne. *Voy.* BRETAGNE.

BRETTEN ou BRETTHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 22 k. E. de Carlsruhe. Patrie de Mélanchthon. 2,600 hab.

BRETTES, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. d'Écommoy. 1,181 hab. ⊠ Écommoy.

BRETTEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Goderville. 1,395 h. ⊠ Goderville.

BRETTEVILLE - L'ORGUEILLEUSE, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Tilly-sur-Seulles. 944 hab. ⊠

BRETTEVILLE - SUR - LAIZE, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 21 k. N.-N.-O. de Falaise. Tanneries renommées; mines de fer dans les environs. 947 hab. ⊠ Langannerie.

BRETTEVILLE - SUR - ODON, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Caen. 804 hab. ⊠ Caen.

BREUCHE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Luxeuil. 1,212 hab. ⊠ Luxeuil.

BREUIL (LE), com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de La Palisse. 1,192 hab. ⊠ La Palisse.

BREUIL-BARRET, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 872 h. ⊠ La Châtaigneraie.

BREUILLET, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de Royan. 1,361 h. ⊠ Royan.

BREUNES, *Breuni*, un des principaux peuples de l'ancienne Rhétie, au N.-E.

BREUREY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Port-sur-Saône. 1,368 h. ⊠ Faverney.

BREUVANNES, ou BREVANNES, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. de Clefmont. Fabriques de coutellerie, limes et burins; mine de fer aux environs. 1,302 hab. ⊠ Montigny-le-Roi.

BREVEN, montagne de Savoie, à l'O. de la vallée de Chamouni. Hauteur, 2,545 m.

BRÈVES, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Clamecy. 817 hab. ⊠ Clamecy.

BRÉVIN (SAINT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Paimbœuf, à gauche de l'embouchure de la Loire. 944 hab. ⊠ Paimbœuf.

BRÉVONNE, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. de Piney. 840 hab. ⊠ Piney.

BREZÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Montreuil-Bellay. Ancien château fort. 999 hab. ⊠ Montreuil-Bellay.

BREZINS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. 1,044 hab. ⊠ La Tête-Saint-André.

BREZNO-BANYA, BRISEN ou BREZNO, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Sohl, à 40 k. E.-N.-E. de Neusohl. Fromages dits de Brins. 7,000 hab.

BREZOLLES, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 25 k. O.-S.-O. de Dreux. 912 h. ⊠

BREZONS, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant.

de Pierrefort. 1,354 hab. ✉ Pierrefort.

BRIAC (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Pleurtuit. 1,878 h. ✉ Saint-Malo.

BRIANÇON, *Brigantio* ou *Brigantium*, ch.-l. d'arrondissement communal du dép. des Hautes-Alpes, à 91 k. N.-E. de Gap, 661 k. S.-E. de Paris, dans les Alpes-Cottiennes, sur la Durance; ville très-forte, la plus élevée de France, sur le mont Genèvre. Un pont d'une seule arche de 40 m. d'ouverture et de 65 m. d'élévation au-dessus de la Durance fait communiquer la ville avec les principaux forts. Cristal de roche, amiante, talc crayeux de Piémont, dit *craie de Briançon*. 4,301 hab. ✉

L'arr. de Briançon comprend 5 cantons: Aiguilles, Briançon, La Grave, L'Argentière, Le Monétier. 31,005 hab.

BRIANÇONNAIS, anc. pays de France, dans le Haut-Dauphiné; capit. Briançon. Il forme auj. l'arrondissement de Briançon, dans le dép. des Hautes-Alpes.

BRIANKS, v. de Russie, gouvernement et à 100 k. O.-N.-O. d'Orel, sur la Desna. Fonderie de canons, manufacture d'armes; bois de construction. 5,000 hab.

BRIANT, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Semur. 959 hab. ✉ Marcigny.

BRIARE, *Brivodurum*, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 9 k. S.-E. de Gien, sur la rive droite de la Loire. Point de départ du Canal de Briare, qui a 55 k. de développement, se joint près de Montargis au canal du Loing, et établit ainsi une communication entre la Haute-Loire et la Seine. Manufacture de faïence fine. 3,239 hab. ✉

BRIASTRE, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. 841 hab. ✉ Le Cateau.

BRIATEXTE, com. du dép. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Graulhet. 1,458 hab. ✉ Lavaur.

BRICE (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère. 841 hab. ✉ Grez-en-Bouère.

BRICE (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. d'Écouen. 851 h. ✉ Écouen.

BRICE (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Junien. 1,183 hab. ✉ Saint-Junien.

BRICE-de-Landelle (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Hilaire-du-Harcouet. 1,198 hab. ✉ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

BRICE-en-Coglès (Saint-), ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 15 k. N.-O. de Fougères. 1,576 hab. ✉

BRICQUEBEC, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 12 k. O.-S.-O. de Valognes, presque au milieu de la forêt de Bricquebec. 4,484 hab. ✉

BRICQUEVILLE-sur-Mer, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Bréhal. 1,767 hab. ✉ Bréhal.

BRIDGENORTH, v. d'Angleterre, Shrop, à 29 k. S.-E. de Shrewsbury, sur la Severn. Restes du château de Castlehill, où résida Charles Ier pendant les guerres civiles. 5,000 hab.

BRIDGEPORT, v. des États-Unis, Connecticut, à 9 k. S.-O. de New-Haven. 4,000 hab.

BRIDGETOWN, capit. de l'île de la Barbade, une des Antilles anglaises, excellent port sur la baie de Carlisle; lat. N. 13° 5', long. O. 61° 56'. Place très-forte. 20,000 hab.

BRIDGETOWN, v. des États-Unis, New-Jersey; port à 72 k. S.-S.-E. de Philadelphie. 3,600 h.

BRIDGEWATER, canal d'Angleterre, comté de Lancaster; mettant en communication Liverpool et Manchester.

BRIDGEWATER, v. d'Angleterre, Somerset, à 44 k. S.-O. de Bristol; sur le chemin de fer de Bristol à Exeter; port sur le Parret. Fonderies de fer. 6,000 hab.

BRIDGEWATER, v. des États-Unis, Massachusets, à 36 k. S. de Boston, sur le Town-River. 6,500 hab.

BRIDGEWATER, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 112 k. N.-O. de Portsmouth. 2,000 hab.

BRIDGEWATER, v. des États-Unis, New-York, à 17 k. S. d'Utica. 2,000 hab.

BRIDGEWATER, v. des États-Unis, Vermont, à 26 k. N.-O. de Windsor. 2,500 hab.

BRIDLINGTON, v. d'Angleterre, comté d'York, à 24 k. S.-S.-E. de Scarborough; port sur une baie de la mer du Nord. 4,500 hab.

BRIDPORT, v. d'Angleterre, Dorset, à 24 k. O. de Dorchester; port sur le Brit, à 3 k. de son embouchure dans la Manche. Construction de petits navires renommés pour leur légèreté. Fabriques de toiles à voiles, cordages. 4,000 hab.

BRIE, pays qui faisait autrefois partie des anciennes provinces de l'Ile-de-France et de Champagne; il est aujourd'hui compris dans les dép. de Seine-et-Marne, de l'Aisne et de la Marne. Brie-Comte-Robert était la capitale de la Brie-Française; Meaux, celle de la Brie-Champenoise.

BRIE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Janzé. 983 hab. ✉ Janzé.

BRIE-Comte-Robert, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 18 k. N. de Melun, près de l'Yères. Commerce de grains et fromages. Cette ville, qui s'appelait autrefois Braye, a pris son surnom de Robert de France, seigneur de Brie et comte de Dreux, qui en fut le fondateur. 2,665 hab. ✉

BRIE-de-la-Rochefoucauld, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Rochefoucauld. 1,668 hab. ✉ La Rochefoucauld.

BRIEC, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 16 k. N.-N.-E. de Quimper. 5,149 hab. ✉ Quimper.

BRIEG, v. des États-Prussiens, Silésie, à 50 k. S.-E. de Breslau, sur la gauche de l'Oder, et sur le chemin de fer de Vienne à Breslau. Fabriques de toiles rayées. 12,000 hab.

BRIEG, ou Brig, bourg de Suisse, Valais, à 50 k. E. de Sion, sur la gauche du Rhône, au commencement de la route du Simplon. Eaux thermales. Près de là commence le glacier d'Oletsch. 600 hab.

BRIELLE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. d'Argentré. 995 hab. ✉ Vitré.

BRIELLE, v. forte de la Hollande-Méridionale, dans l'île de Woorne; port à l'embouchure de la Meuse dans la mer du Nord, à 22 k. S.-O. de La Haye. La prise de Brielle, en 1572, fut un des premiers événements de la guerre de l'indépendance contre l'Espagne. 3,000 hab

BRIENNE-le-Château, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 24 k. N.-O. de Bar-sur-Aube, près et à droite de l'Aube. Beau château, construit par Loménie de Brienne. Bois de charpente, grains. C'est à l'école militaire de Brienne que Napoléon fit ses premières études; c'est aussi à Brienne que, le 29 janvier 1814, il livra aux alliés une sanglante bataille, dans laquelle les Français eurent l'avantage. 1,830 hab. ✉

BRIENNON, com. du dép. de

la Loire, arr. et cant. de Roanne. 1,312 hab. ⊠ Charlieu.

BRIENON ou Brinon-l'Archevêque, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 16 k. E. de Joigny, sur le canal de Bourgogne. Commerce de bois. 2,628 hab. ⊠

BRIENTZ, village de Suisse, canton et à 48 k. S.-E. de Berne, sur la rive N. du lac de Brientz. Ce lac, qui a 14 k. de longueur, est traversé par l'Aar, qui le fait communiquer au S.-O. avec le lac de Thun.

BRIENZA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 23 k. S.-O. de Potenza. 4,300 hab.

BRIEUC (Saint-), ch.-l. du département des Côtes-du-Nord et d'un collége électoral, à 455 k. O. de Paris; lat. N. 48° 31', long. O. 5° 6'; sur la rive droite du Gouet, à 4 k. de son embouchure, qui forme le port de Legué-Saint-Brieuc, où il se construit beaucoup de vaisseaux marchands. Évêché suffragant de Tours; séminaire, collége communal; tribunal, chambre et conseil du commerce. Belle cathédrale, ouvrage du XIIIe siècle; pont sur le Gouet, construit en granit; statue de du Guesclin. Fabriques de toiles, serges, molletons. Grande exportation de beurre et de cidre; armement pour la pêche de la morue et de la baleine; cabotage. Dans le mois de juillet, courses de chevaux pour les cinq départements de la Bretagne et pour ceux de Maine-et-Loire, des Deux-Sèvres, de la Vendée et de la Mayenne. Saint-Brieuc doit son nom moderne à une abbaye fondée, au Ve ou VIe siècle, par saint Brieuc, apôtre de la Bretagne. Quelques-uns veulent que cette ville soit l'ancien port d'*Argenas* ou *Arægenus*, qu'on suppose avoir appartenu aux Biducésiens, peuple de la 3e Lyonnaise. 12,484 hab. ⊠

L'arr. de Saint-Brieuc comprend 12 cantons: Saint-Brieuc N., Saint-Brieuc S., Châtelaudren, Étables, Lamballe, Lanvollon, Moncontour, Paimpol, Plœuf, Ploeuc, Plouha et Quintin. 174,132 hab.

BRIEUC-de-Mauron (Saint-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Mauron. 812 hab. ⊠ Ploërmel.

BRIEULLE-sur-Meuse, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Dun-sur-Meuse. 1,009 hab. ⊠ Dun-sur-Meuse.

BRIEY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Moselle, à 26 k. N.-O. de Metz, à 297 k. E.-N.-E. de Paris. Bas-relief dans l'église paroissiale, représentant une Danse des morts. Fabriques de gros draps, droguets et molletons; filatures de coton; brasseries; forges dans l'arrondissement. 1,938 hab. ⊠

L'arr. de Briey comprend 5 cantons: Audun-le-Roman, Briey, Conflans, Longuyon, Longwy. 63,420 hab.

BRIFFONS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Bourg-Lastic. 956 hab. ⊠ Bourg-Lastic.

BRIGANTES, ancien peuple de la Bretagne proprement dite; capit. *Eboracum* (York). Ils étaient nombreux et puissants, et s'étendaient entre les deux mers.

BRIGANTIA, ou Brigantium (auj. Bregenz), v. de Vindélicie, capit. des Brigantins, sur le lac *Brigantinus* (lac de Constance).

BRIGANTIO ou Brigantium, v. des Alpes-Maritimes. *Voy.* Briançon.

BRIGANTIUM, v. de la Tarraconaise, pays des Callaïques, auj. Betanzos.

BRIGHTON, v. d'Angleterre, Sussex; port sur une baie de la Manche; à 75 k. S. de Londres, à laquelle elle est unie par un chemin de fer. Elle est remarquable par ses bains minéraux et de mer, qui ont fait sa prospérité. Ce n'était qu'un village de pêcheurs; Georges IV, étant prince royal, l'embellit d'un beau palais dont il fit sa résidence favorite. 41,000 hab.

BRIGHTON, v. des États-Unis, État de New-York, à l'embouchure du Gennessee; à 44 k. N.-O. de Canandaigua. 6,500 hab.

BRIGNAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. d'Ayen. 1,020 hab. ⊠ Objat.

BRIGNAIS, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-Laval. Vins, bestiaux. 1,901 hab. ⊠

BRIGNEMONT, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Cadours. 946 h. ⊠ Puységur.

BRIGNOLES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Var, à 43 k. O.-S.-O. de Draguignan, 813 k. S.-S.-E. de Paris, près et à droite de la Calami, affluent de l'Argens. Tribunal de commerce, chambre des manufactures, petit séminaire. Filature de soie, tanneries; vins, eaux-de-vie, liqueurs, huile d'olives, oranges et excellentes prunes sèches. 5,518 hab. ⊠

L'arr. de Brignoles comprend 8 cantons: Barjols, Besse, Brignoles, Cotignac, Saint-Maximin, Rians, Roquebrussane et Tavernes. 68,958 hab.

BRIGNON (le), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Solignac. 1,400 hab. ⊠ Le Puy.

BRIGUEUIL, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 2,071 hab. ⊠ Saint-Junien.

BRIGUEIL-le-Chantre, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de La Trimouille. 1,301 hab. ⊠ Montmorillon.

BRIHUEGA, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. N.-E. de Guadalaxara, sur la droite de la Tajuna. En 1710, le duc de Vendôme y fit prisonniers lord Stanhope et toute l'arrière-garde de l'armée des alliés. 2,400 hab.

BRILLAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 1,629 hab. ⊠ Confolens.

BRILLE (la), v. de Hollande. *Voy.* Brielle.

BRILLON, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. d'Ancerville. 863 h. ⊠ Bar-le-Duc.

BRILON, ou Brillon, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 34 k. E. d'Arensberg; jadis ville hanséatique. Église bâtie, dit-on par Charlemagne. Mines d'argent, plomb, calamine. 3,000 hab.

BRINDAS, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Vaugneray. 1,111 hab. ⊠ Vaugneray.

BRINDES, *Brundusium* (Brindisi), v. du royaume de Naples, prov. et à 75 k. N.-O. d'Otrante, port sur l'Adriatique, maintenant peu sûr. Archevêché. Ville célèbre dans l'antiquité, assiégée par César lors de la guerre civile. Virgile y mourut, l'an 19 avant J.-C. 6,000 hab.

BRINGOLO, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Plouagat. 893 hab. ⊠ Châtelaudren.

BRINIATES, *Briniates*, peuple de la Ligurie, près des Apuans; ils furent soumis, vers 180 av. J.-C., par les Romains.

BRINON, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. d'Argent. 1,125 hab. ⊠ Aubigny-Ville.

BRINON-l'Archevêque. *Voy.* Brienon.

BRINON-les-Allemands, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 26 k. S. de Clamecy, sur le Bouvron. 590 hab. ⊠ Varzy.

BRIOLLAY, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 12 k. N. d'Angers, sur la rive gauche de la Sarthe, au-dessus de son confluent avec le Loir. 984 hab. ⌧ Châteauneuf.

BRION, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Beaufort. 1,682 hab. ⌧ Beaufort.

BRIONNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 16 k. N.-E. de Bernay, sur la Rille. Huile; filature de coton; tanneries. 3,098 hab. ⌧

BRIONNOIS ou Brionnais, petit pays de France, dans l'ancienne prov. de Bourgogne; capit. Semur; compris auj. dans l'arr. de Charolles, dép. de Saône-et-Loire.

BRIOUDE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Loire, à 18 k. N.-O. du Puy, 450 k. S.-S.-E. de Paris, près et à gauche de l'Allier. Tribunal de commerce, collége communal. Belle église gothique de Saint-Julien, fondée dans le IXe siècle. Houille, antimoine, grains, chanvre. A Vieille-Brioude, bourg situé à 4 k. de Brioude, on voit les restes d'un pont fort remarquable sur l'Allier, qui s'est écroulé en 1822. Il était bâti d'une seule arche, dont l'ouverture avait 27 m. de hauteur sous clef, et 63 m. d'une culée à l'autre. Ce curieux ouvrage, pendant longtemps faussement attribué aux Romains, était dû à Marie-Louise de Dombes, épouse du dauphin d'Auvergne, qui le fit élever en 1368. 4,940 hab. ⌧

L'arr. de Brioude comprend 8 cant.: Auzon, Blesle, Brioude, La Chaise-Dieu, Langeac, Lavoute-Chilhac, Paulhaguet et Pinols. 83,198 hab.

BRIOUDE (Vieille-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. de Brioude. 1,104 hab. ⌧ Brioude. *Voy.* Brioude.

BRIOUX, ch.-lieu de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 12 k. S.-S.-O. de Melle, sur la Boutonne, affluent de la Charente. 1,202 hab. ⌧

BRIOUZE, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 27 k. O. d'Argentan. 1,568 hab. ⌧

BRISACH ou Vieux-Brisach (Alt-Brisach), v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, sur le Rhin, célèbre jadis par ses fortifications, détruites en 1741. Elle fut prise par le duc de Saxe-Weimar en 1638, et brûlée par les Français en 1793. 3,000 hab.

BRISACH (Neuf-), v. de France. *Voy.* Neuf-Brisach.

BRISAMBOURG, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Saint-Hilaire. 1,611 hab. ⌧ Saint-Jean-d'Angely.

BRISBANE, fl. de la Nouvelle-Hollande, à l'E., dont on ne connaît que la partie inférieure, découverte en 1823; il se jette dans le Grand-Océan, à la baie de Moreton, par 27° 35′ de lat. S.

BRISCOUS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de La Bastide-Clairence. 1,635 hab. ⌧ Bayonne.

BRISGAU, ancien pays d'Allemagne, au S.-O. de la Souabe, villes princ.: Fribourg, Vieux-Brisach, Willingen, Neuenbourg, Rheinfeld, Sekingen, Laufenbourg; il eut longtemps des comtes particuliers, puis fut réuni aux domaines de la maison d'Autriche. Cédé en 1806 au grand-duché de Bade, et en petite partie à la Suisse et au Wurtemberg.

BRISIGHELLA, v. des États-de-l'Église, à 38 k. S.-O. de Ravenne. 3,000 hab.

BRISSAC, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Ganges. 949 hab. ⌧ Ganges.

BRISSAC, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 922 hab. ⌧.

BRISSARTHE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Châteauneuf. Robert le Fort y battit les Normands, en 886. 1,020 hab. ⌧ Châteauneuf-sur-Sarthe.

BRISSAY-Choigny, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Moy. 823 hab. ⌧ La Fère.

BRISSON (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Gien. 857 hab. ⌧ Gien.

BRISSON (Saint-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Moutsauche. 1,250 hab. ⌧ Montsauche.

BRISSY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Moy. 970 hab. ⌧ La Fère.

BRIST (Saint-), com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. d'Auxerre. Vins blancs. 1,955 hab. ⌧

BRISTOL, v. d'Angleterre, sur l'Avon, qui y est navigable pour de gros navires, et la partage en deux parties appartenant, l'une au comte de Somerset, l'autre au comté de Glocester; à 162 k. O. de Londres. Elle correspond, par des chemins de fer, avec Londres, Exeter et le nord de l'Angleterre. Évêché. Bristol se divise en ville ancienne, qui est mal bâtie, et ville nouvelle avec de belles rues et des constructions élégantes. Restes d'une belle cathédrale, et église de Sainte-Marie Radcliffe. Patrie des poëtes Chatterton, Southey et Coleridge. Fonderies de cuivre les plus importantes du royaume; verrerie, cristallerie, poterie, etc. Eaux thermales dans les environs. On fait remonter la fondation de Bristol à 400 avant J.-C. Déjà considérable sous Henri II, elle fut longtemps la seconde ville d'Angleterre; mais, dans le dernier siècle, elle n'a pris qu'un médiocre accroissement. Elle fut ravagée par un incendie en 1777, et par une émeute en 1831. Elle a donné son nom au canal de Bristol, golfe formé par l'Atlantique, à l'embouchure de la Severn, au S.-O. de l'Angleterre. 105,000 h.

BRISTOL, v. des États-Unis, Connecticut, à 26 k. O. de Hartford. 2,500 hab.

BRISTOL, v. des États-Unis, Maine; port à 20 k. E. de Wiscasset. 3,000 hab.

BRISTOL, v. des États-Unis, Pennsylvanie, au confluent de la Delaware et du Mill-Crik, à 29 k. au-dessus de Philadelphie. 2,200 h.

BRISTOL, v. des États-Unis, Rhode-Island; port sur une baie de l'Atlantique, à 17 k. N. de Newport. 4,400 hab.

BRITANNIQUE (empire). *Voy.* Britanniques (îles).

BRITANNIQUE (mer), *Britannicum mare*, mer de l'ancienne Europe, aujourd'hui la Manche.

BRITANNIQUES (îles), empire britannique ou royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, (United-Kingdom of Great-Britain and Ireland), groupe d'îles d'Europe entre l'Atlantique, la mer du Nord et la Manche, formant la monarchie anglaise, situées entre 49° 55′ et 61° de lat. N., et entre 0° 35′ et 12° 45′ de long. O. Capit. Londres. Les principales îles sont: la Grande-Bretagne, comprenant l'Angleterre et l'Écosse; l'Irlande, les Shetland, les Orcades, les Hébrides, Man, Anglesey, Wight et les Sorlingues. On y joint quelquefois les îles Normandes (Aurigny, Guernesey et Jersey), possédées par les Anglais, dans la Manche, près des côtes de France. Les côtes de ces îles sont coupées d'un grand nombre de golfes; les plus considérables sont: 1° pour la Grande-Bretagne, les golfes de Murray, d'Édimbourg, le Wash, l'estuaire de la Tamise, le canal de Bristol, le golfe d'Harlech ou de Cardigan, de Morecamb, de Solway et de la Clyde; 2° pour l'Irlande, les baies de Donegal, de

Galway, de Dingle et de Bantry.

La Grande-Bretagne, séparée de la France par le Pas-de-Calais, n'offre pas de chaîne remarquable dans la plus grande partie de l'Angleterre proprement dite; mais le pays de Galles, à l'O. de l'Angleterre, et l'Écosse au N. sont couverts de montagnes, dont les principales sont: le Plinlimmon, dans le pays de Galles, dont le pic le plus élevé est le Snowdon, haut de 1,089 m.; les Grampians, en Écosse, où est le Ben-Nevis, haut de 1,335 m.; les Cheviots, au S. de l'Écosse et dans le N. de l'Angleterre, où ils se prolongent sous le nom de Moorlands. L'Irlande, quoique montueuse au N. et au S., n'offre pas de chaînes bien remarquables; mais on y trouve beaucoup de marais et de lacs: les principaux sont les lacs Neagh, Erne, Conn, Mask, Corrib, Ree et Derg. On remarque en Écosse les lacs Ness et Lomond.

Les Iles-Britanniques sont arrosées par une multitude de fleuves et de rivières, généralement navigables ou canalisés; les plus considérables sont: 1° dans la Grande-Bretagne, la Tamise, l'Humber, formé par la Trent et l'Ouse, la Tweed, le Forth et le Tay, affluents de la mer du Nord; la Clyde, affluent de la mer d'Irlande; la Severn, affluent de l'Atlantique: 2° dans l'Irlande, le Shannon, affluent de l'Atlantique. Une multitude de canaux, construits pour la plupart dans le dernier siècle, et un grand nombre de chemins de fer achevés ou en construction depuis quelques années, sillonnent dans tous les sens l'empire, et surtout l'Angleterre.

Le climat des Iles-Britanniques est assez sain. Le froid y est moins excessif en hiver, et les chaleurs de l'été y sont moins vives que dans beaucoup d'autres contrées situées sous la même latitude. Elles doivent sans doute cet avantage au voisinage de la mer et à leur ciel humide et brumeux. La vigne y mûrit difficilement, on n'y fait pas de vin, et l'on y supplée par la bière; mais leur sol, surtout en Angleterre et en Irlande, est des plus fertiles et des mieux cultivés: le blé, les pommes de terre, le lin, le chanvre et les fourrages y abondent; les pâturages y nourrissent une grande quantité de bœufs, de moutons et de chevaux renommés. On trouve, principalement dans la Grande-Bretagne, de riches mines de fer, de cuivre, d'étain, de plomb, de zinc, et surtout de houille. Les richesses de l'industrie et du commerce surpassent encore celles du sol: la moitié de la population vit du travail des fabriques; la distribution du travail, la perfection des machines en tous genres, le bas prix du charbon, la facilité des communications, les immenses possessions des Anglais dans toutes les parties du monde, et les débouchés qu'ils ont su s'ouvrir dans presque toutes les contrées, leur esprit entreprenant et calculateur, ont élevé cette nation au plus haut degré de prospérité commerciale. Leurs innombrables navires échangent par toute la terre les richesses des diverses nations, et surtout celles de leur propre contrée, le fer, le cuivre, le plomb, l'étain, généralement travaillés; le charbon, les tissus de coton, de laine, de lin; les soieries, les machines, la quincaillerie, les armes, la coutellerie, la porcelaine, les cristaux, etc., etc.

L'Angleterre, conquise par les Normands en 1066, s'est accrue successivement de l'Irlande, où les Anglais pénétrèrent en 1171; de la principauté de Galles, soumise en 1282; de l'Écosse, dont la couronne fut réunie à celle d'Angleterre par l'avénement de Jacques VI d'Écosse (Jacques Ier) en 1603. Les troubles politiques et religieux du XVIIe siècle augmentèrent considérablement les colonies anglaises, refuge des émigrés de tous les partis vaincus; au XVIIIe siècle, les Anglais étendirent leurs possessions dans l'Inde, où ils occupèrent presque toutes celles de la France, et dans l'Amérique, où ils nous enlevèrent le Canada; mais ils perdirent la Nouvelle-Angleterre et les colonies voisines, qui formèrent les États-Unis. Le commencement du XIXe siècle ne leur a pas été moins favorable: ils ont acquis le cap de Bonne-Espérance, l'île de France, Malte, les îles Ioniennes; ils ont achevé la conquête de l'Hindoustan, se sont ouvert les portes de la Chine et de l'Arabie, ont colonisé la Nouvelle-Hollande et ont occupé un grand nombre d'autres positions.

Le gouvernement des Iles-Britanniques est une monarchie constitutionnelle; le roi partage le pouvoir législatif avec la chambre des lords et celle des communes. La religion dominante en Angleterre est la religion anglicane, qui reconnaît le roi comme chef de l'Église; mais le presbytérianisme domine en Écosse, et la religion catholique est celle de l'immense majorité des Irlandais. (*Voy.* BRETAGNE, ANGLETERRE, ÉCOSSE, IRLANDE.)

Nous donnons ici le tableau des divisions de cet empire avec leur population et leur superficie d'après la 2e édition de Murray (*Encyclopédie de Géographie*, 1840), et celui des possessions britanniques d'après Montgomery (*Statistique des colonies de l'empire Britannique*). Nous ferons seulement observer que le recensement donné par Murray est celui de 1831; en 1841, la population s'était déjà accrue de plus de 2,600,000 hab. Les notions publiées par Montgomery étaient les plus récemment parvenues à l'administration des colonies anglaises avant 1840.

COMTÉS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX ET VILLES PRINCIPALES.
ANGLETERRE.	K. c.	Hab.	
BEDFORD	1,114	95,343	Bedford.
BERKS	1,926	145,289	Reading.
BUCKINGHAM	1,937	146,529	Buckingham.
CAMBRIDGE	1,776	143,955	Cambridge.
CHESTER	2,634	334,410	Chester.
CORNWALL	3,644	302,440	Launceston.
CUMBERLAND	3,887	169,681	Carlisle.
DERBY	2,789	237,170	Derby.
A reporter	19,707	1,574,817	

COMTÉS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX ET VILLES PRINCIPALES.
	K. c.	Hab.	
D'autre part...............	19,707	1,574,817	
DEVON..............................	6,444	494,168	Exeter, Plymouth.
DORSET..............................	2,924	159,252	Dorchester.
DURHAM..............................	2,693	253,827	Durham.
ESSEX..............................	3,950	317,233	Chelmsford.
GLOCESTER..............................	2,906	386,904	Glocester.
HEREFORD..............................	2,515	110,976	Hereford.
HERTFORD..............................	1,559	143,341	Hertford.
HUNTINGDON..............................	894	53,149	Huntingdon.
KENT..............................	3,786	479,155	Canterbury.
LANCASTER..............................	4,678	1,336,854	Lancaster, Liverpool, Manchester.
LEICESTER..............................	2,113	197,003	Leicester.
LINCOLN..............................	7,322	317,244	Lincoln.
MIDDLESEX..............................	769	1,358,541	Londres.
MONMOUTH..............................	1,336	98,130	Monmouth.
NORFOLK..............................	5,214	390,054	Norwich.
NORTHAMPTON..............................	2,499	179,276	Northampton.
NORTHUMBERLAND..............................	4,685	222,912	Newcastle.
NOTTINGHAM..............................	2,004	225,320	Nottingham.
OXFORD..............................	1,922	151,726	Oxford.
RUTLAND..............................	518	19,385	Oakham.
SALOP..............................	3,634	222,503	Shrewsbury.
SOMERSET..............................	4,012	403,908	Bath, Bristol, Wells.
SOUTHAMPTON..............................	3,970	314,313	Southampton, Portsmouth.
STAFFORD..............................	3,098	410,485	Stafford.
SUFFOLK..............................	4,055	296,304	Ipswich.
SURREY..............................	2,100	486,326	Guildford.
SUSSEX..............................	3,783	272,328	Chichester, Brighton.
WARWICK..............................	2,548	336,988	Warwick, Birmingham.
WESTMORELAND..............................	1,870	55,041	Appleby, Kendal.
WILTS..............................	3,323	239,181	Salisbury.
WORCESTER..............................	1,745	211,356	Worcester.
YORK..............................	15,573	1,371,296	York, Leeds, Sheffield, Hull.
Principauté de Galles.			
ANGLESEY..............................	1,041	48,325	Beaumaris.
BRECKNOCK..............................	1,933	47,763	Brecknock.
CAERMARTHEN..............................	2,399	100,655	Caermarthen.
CAERNARVON..............................	2,007	65,753	Caernarvon.
CARDIGAN..............................	1,881	64,780	Cardigan.
DENBIGH..............................	1,758	83,167	Denbigh.
FLINT..............................	630	60,012	Flint.
GLAMORGAN..............................	1,960	126,612	Cardiff, Merthyr-Tydvil, Swansea.
MERIONETH..............................	1,704	35,609	Dolgelly.
MONTGOMERY..............................	2,121	66,485	Montgomery.
PEMBROKE..............................	1,577	81,424	Pembroke.
RADNOR..............................	1,101	24,651	Radnor.
MAN..............................	580	40,985	Castletown.
ILES NORMANDES..............................	663	61,682	Saint-Pierre, Saint-Helier.
Total pour l'Angleterre...........	151,504	13,997,199 (15,911,725	en 1831. en 1841.)
ÉCOSSE.			
ABERDEEN..............................	5,076	177,651	Aberdeen.
ARGYLE..............................	8,104	101,425	Inverary.
AYR..............................	2,691	145,055	Ayr.
BANFF..............................	1,671	48,604	Banff.
BERWICK ou MERSE..............................	1,145	34,048	Greenlaw.
BUTE..............................	417	14,151	Rothesay.
CAITHNESS..............................	1,779	34,529	Thurso, Wick.
CLACKMANNAN..............................	125	14,729	Clackmannan.
A reporter...........	21,008	570,192	

COMTÉS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX ET VILLES PRINCIPALES.
	K. c.	Hab.	
D'autre part........	21,008	570,192	
DUMBARTON.	591	33,211	Dumbarton.
DUMFRIES.	3,245	73,770	Dumfries.
ÉDIMBOURG.	916	219,592	Édimbourg.
ELGIN ou MURRAY.	1,225	34,231	Elgin.
FIFE.	1,209	128,839	Cupar, Dunfermline.
FORFAR ou ANGUS.	2,300	139,606	Forfar, Dundée.
HADDINGTON.	704	36,145	Haddington.
INVERNESS.	10,495	94,797	Inverness.
KINCARDINE	985	31,431	Bervie.
KINROSS.	186	9,072	Kinross.
KIRCUDBRIGHT.	2,137	40,599	Kircudbright.
LANARK.	2,440	316,819	Lanark, Glasgow.
LINLITHGOW	310	23,291	Linlithgow.
NAIRN.	505	9,354	Nairn.
ORCADES et SHETLAND.	3,315	58,239	Kirkwall.
PEEBLES.	826	10,578	Peebles.
PERTH.	6,703	142,894	Perth.
RENFREW.	583	133,443	Renfrew, Paisley.
ROSS et CROMARTY.	7,472	74,820	Tain, Cromarty.
ROXBURGH	1,852	43,663	Jedburgh.
SELKIRK	681	6,883	Selkirk.
STIRLING.	1,266	72,621	Stirling.
SUTHERLAND.	4,541	25,518	Dornock.
WIGTON.	1,169	36,218	Wigton.
Total pour l'Écosse.	76,664	2,365,826	en 1831.
		(2,620,610	en 1841.)
IRLANDE.			
Leinster.			
DUBLIN.	808	380,167	Dublin.
LOUTH.	832	124,846	Dundalk, Drogheda.
MEATH.	2,150	176,826	Trim.
WICKLOW.	1,650	121,557	Wicklow.
WEXFORD.	2,062	182,713	Wexford.
LONGFORD.	997	112,558	Longford.
WESTMEATH.	1,606	136,872	Mullingar.
KING'S.	1,813	144,225	Philipstown.
QUEEN'S.	1,549	145,851	Portarlington.
KILDARE.	1,494	108,424	Kildare.
KILKENNY.	1,883	193,686	Kilkenny.
CARLOW.	774	81,988	Carlow.
Ulster.			
DOWN.	2,250	352,012	Down-Patrick.
ANTRIM.	2,391	325,615	Antrim, Belfast.
LONDONDERRY.	1,624	222,012	Londonderry.
DONEGAL.	4,502	289,149	Donegal.
FERMANAGH.	1,368	149,763	Enniskillen.
CAVAN.	1,528	227,933	Cavan.
MONAGHAN.	1,368	195,536	Monaghan.
ARMAGH.	1,078	220,134	Armagh.
TYRONE.	2,673	304,468	Omagh.
Munster.			
CLARE.	2,836	258,322	Ennis.
KERRY.	4,134	263,126	Tralee.
CORK.	6,478	810,732	Cork.
WATERFORD.	1,701	177,054	Waterford.
TIPPERARY.	3,919	402,563	Clonmel.
LIMERICK.	2,456	315,355	Limerick.
Connaught.			
LEITRIM.	1,357	141,524	Carrick.
SLIGO.	1,510	171,765	Sligo.
MAYO.	4,688	366,328	Castlebar.
GALWAY.	5,053	414,684	Galway.
ROSCOMMON.	2,119	249,613	Roscommon.
Total de l'Irlande.	72,651	7,767,401	en 1831.
		(8,205,382	en 1841.)

Shrop, sur la Severn, à 18 k. E.-S.-E. de Shrewsbury. Forges considérables. 5,000 hab.

BROSSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Barbezieux. Fabrication de grosses toiles. 1,154 hab. ✉ Chalais.

BROSSES, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Vézelay. 1,076 hab. ✉ Vézelay.

BROU, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 20 k. N.-O. de Châteaudun, sur l'Ozane, affluent du Loir. Toiles. 2,444 h. ✉

BROUAGE, place forte du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Marennes, commune de Hiers, sur la côte, vis-à-vis de l'île d'Oléron, près du canal de Brouage, long de 16 k., qui unit la Charente au cheual de Brouage, partie nord du pertuis de Maumusson. Brouage avait un port florissant par son commerce, au commencement du XVIIe siècle, mais qui a été comblé par les vases. La mer, qui la baignait autrefois, en est éloignée de près de 4 k. Exportation considérable de sel de première qualité. 986 hab. ✉

BROUCKERGUE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bourbourg. 938 hab. ✉ Bourbourg.

BROUGHTON, groupe d'îles d'Australie, à l'E. de la Nouvelle-Zélande, par 44° de lat. S. et 178° de long. O. La principale est l'île Chatam.

BROUSE, ou BROUSSE, *Prusa*, v. de l'Anatolie, au pied du mont Olympe, au N.-O. de Kioutahié; lat. N. 40° 12', long. E. 26° 40'. Siége d'un molla de première classe, d'un pacha, d'un métropolitain grec et d'un archevêque arménien. Ville grande et bien bâtie; superbes caravansérails, nombreuses fontaines. Commerce de soie, soieries, toiles. Brouse fut jadis résidence des rois de Bithynie, puis capit. de l'Olympène, et dans le moyen âge capit. des sultans ottomans jusqu'en 1360. Elle fut brûlée par Tamerlan, en 1377. 100,000 hab.

BROUSSE (LA), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Matha. 882 hab. ✉ Matha.

BROUSSE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Cunlhat. 2,476 hab. ✉ Saint-Amand-Roche-Savine.

BROUT-VERNET, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Escurolles. 1,713 hab. ✉ Gannat.

BROUVELIEURES, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 18 k. S.-O. de Saint-Dié, près de la gauche de la Mortagne, affluent de la Meurthe. Forges. 537 hab. ✉ Bruyères.

BROUZILS (LES), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Saint-Fulgent. 2,001 hab. ✉ Saint-Fulgent.

BROWN, îles de la Micronésie, au N.-O. des îles Mulgraves, et au N.-E. de l'archipel des îles Carolines, par 11° 15' de lat. N. et 160° de long. E.

BROWNSVILLE, v. des États-Unis, Pensylvanie, à 53 k. S. de Pittsbourg, sur la Monongahela, affluent de l'Ohio. 4,500 hab.

BROYE, riv. de Suisse, cant. de Fribourg et de Vaud, passe à Moudon, Payerne, traverse le lac de Morat, et se jette dans le lac de Neufchâtel. Cours, 70 k.

BROYE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Mesvres. 1,153 hab. ✉ Autun.

BROYE-LÈS-PESMES, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Pesmes. Quelques auteurs croient que c'est aux environs de ce bourg, non loin du confluent de l'Oignon et de la Saône, qu'était placée l'ancienne ville d'*Amagetobria*, où les Éduens furent vaincus par les Séquanais. D'autres disent qu'*Amagetobria* est auj. Amage, entre Luxeuil et Faucogney. 644 hab. ✉ Pesmes.

BRU, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Rambervillers. 806 hab. ✉ Rambervillers.

BRUAILLES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Louhans. 1,169 hab. ✉ Louhans.

BRUAY, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. 2,089 hab. ✉ Valenciennes.

BRUC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Pipriac. 1,172 hab. ✉ Lohéac.

BRUCH, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Lavardac. 1,180 hab. ✉ Port-Sainte-Marie.

BRUCHE (CANAL DE LA), canal de France, dép. du Bas-Rhin, latéral à la rivière de la Bruche; il commence près de Soultz, se dirige vers Wolxheim, Ergersheim, Achenheim, Eckbolsheim, et joint l'Ill, un peu au-dessus de Strasbourg. Longueur, 30 k.

BRUCHSAL, v. du grand-duché de Bade, à 25 k. N.-E. de Carlsruhe, sur le chemin de fer de Manheim à Bâle. Château grand-ducal, saline. 7,000 hab.

BRUCK, v. de l'archiduché d'Autriche, à 35 k. S.-E. de Vienne, sur la Leitha, sur un des chemins de fer de Vienne à Presbourg. 3,000 hab.

BRUCK, v. des États-Autrichiens, Styrie, à 40 k. N.-N.-O. de Grätz, ch.-l. de cercle, sur la Muhr et sur le chemin de fer de Vienne à Trieste. Fonderies, grotte remarquable. 1,600 hab.

Le cercle a 4,104 k. c. 66,000 h.

BRÜCKENAU, v. de Bavière, à 66 k. N.-N.-O. de Wurtzbourg. Bel établissement de bains. 1,500 h.

BRUCTÈRES, *Bructeri*, peuple germanique, au S. des Frisons: ils furent en partie détruits par leurs voisins, dans le Ier siècle après J.-C.

BRUFFIÈRE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Montaigu. 2,380 hab. ✉ Montaigu.

BRUGERON (LE), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Olliergues. 1,236 hab. ✉ Saint-Amand-Roche-Savine.

BRUGES, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Bordeaux. 979 hab. ✉ Bordeaux.

BRUGES, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Nay. Fabriques de draps, filature de laine. 1,784 hab. ✉ Nay.

BRUGES, v. de Belgique, ch.-l. de la Flandre-Occidentale, à 88 k. N.-O. de Bruxelles, sur le chemin de fer d'Ostende à Bruxelles, et sur le canal de Gand à Ostende, par 0° 52' de long. E. et 51° 13' de lat. N., à 13 k. de la mer: elle communique avec L'Écluse et Nieuport par des canaux. Son port peut recevoir des navires de 200 à 300 tonneaux. Parmi les monuments, on remarque la halle, l'église de Notre-Dame, qui renferme le mausolée de Charles le Téméraire, l'hôtel de ville. Fabrication et commerce de dentelles et toiles; chantiers de construction. Cette ville, une des plus commerçantes du monde au XIIIe siècle, est bien déchue de son ancienne splendeur. En 1430, Philippe le Bon y institua l'ordre de la Toison d'or. 43,000 hab.

BRUGG, v. de Suisse, Argovie, à 15 k. N.-E. d'Aarau, sur la rive droite de l'Aar, près de Hapsbourg et des ruines de Vindonissa. Patrie du médecin Zimmermann. 8,000 hab.

BRUGHEAS, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Escurolles. 1,759 hab. ✉ Gannat.

BRÜHL, v. de la Prusse-Rhénane, à 10 k. de Cologne. 1,600 h.

Non compris les pays tributaires ou alliés dans l'Hindoustan, et les nouveaux établissements des Anglais dans la Nouvelle-Zélande et en beaucoup d'autres lieux. Mais quelques superficies sont portées au delà de ce que les Anglais occupent réellement.

BRIVA-ISARÆ, v. de la 2e Lyonnaise. *Voy.* Pontoise.

BRIVÉ, riv. de France, dép. de la Loire-Inférieure, passe à Pont-Château, où elle devient navigable, et se jette dans la Loire par la droite, au-dessus de Saint-Nazaire. Cours, 50 k.

BRIVE, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. du Puy. 1,292 hab. ⊠ Le Puy.

BRIVE ou Brives-la-Gaillarde, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Corrèze, à 30 k. S.-O. de Tulle, 473 k. S. de Paris. Ancienne et jolie ville, dans une situation charmante, à gauche et tout près de la Corrèze, que l'on passe sur deux beaux ponts. Filatures de coton, fabriques de draps, blanchisseries de cire; commerce de marrons, truffes renommées, moutarde violette, bestiaux et porcs. Patrie du trop célèbre cardinal Dubois, du général Treilhard, membre du Directoire, et du maréchal Brune. 8,821 hab. ⊠

L'arr. de Brive comprend 10 cant.: Agen, Beaulieu, Beynac, Brive, Donzenac, Juillac, Larche, Lubersac, Meyssac, Vigeois. 18,421 hab.

BRIVES ou Brive, com. du dép. de l'Indre, cant. d'Issoudun. Mine de fer abondante aux environs; fonderie. 576 hab. ⊠ Issoudun.

BRIVEZAC, com. du dép. de la Correze, arr. de Brive, cant. de Beaulieu. 913 h. ⊠ Beaulieu.

BRIVIESCA, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. N.-E. de Burgos, sur l'Oca, affluent de l'Èbre. 2,500 hab.

BRIX, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Valognes. 3,004 hab. ⊠ Valognes.

BRIXELLUM (auj. Brescello), v. de la Gaule-Cispadane, près du confluent de la Parma et du Pô. L'empereur Othon s'y donna la mort, l'an 69 av. J.-C.

BRIXEN, v. du Tyrol, à 70 k. S.-S.-E. d'Inspruck, sur l'Eisach. L'évêché de Brixen était un État de l'Empire-Germanique; sécularisé en 1803, il fut réuni au Tyrol. Vin. 4,000 hab.

BRIXENTES, *Brixentes*, peuple de l'ancienne Rhétie, où leur nom s'est conservé dans celui de Brixen.

BRIXIA (auj. Brescia), v. de la Gaule-Transpadane, capit. des Cénomans.

BRIXHAM, v. d'Angleterre, Devon, à 36 k. S. d'Exeter; port sur la Manche. Pêche. 4,500 hab.

BROC, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Noyant. 807 hab. ⊠ Noyant.

BROC (le), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Issoire. 1,084 hab. ⊠ Issoire.

BROC (le), com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Vence. 1,134 hab. ⊠ Vence.

BROCAS, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Labrit. 981 hab. ⊠ Mont-de-Marsan.

BROCKEN, baie de la côte de la Nouvelle-Galles-du-Sud, à 40 k. N. de Port-Jackson. Il s'y est établi une petite colonie.

BROCOMAGUS (auj. Brumath), v. de la 1re Germanie, capit. des Triboques.

BROD (Böhmisch-), v. des États-Autrichiens, Bohême, à 32 k. E. de Prague. En 1434, l'empereur Sigismond y défit les Hussites. 200 hab.

BROD (Deutsch-), v. des États-Autrichiens, Bohême, à 36 k. S.-S.-E. de Czaslau, sur la Sazawa. En 1422, Ziska, chef des Hussites, y vainquit l'empereur Sigismond. 3,000 hab.

BROD, v. forte des États-Autrichiens, Hongrie, Sclavonie militaire, à 32 k. S.-E. de Posega, sur la gauche de la Save, ch.-l. du régiment de Brod. 4,000 hab.

BROD, v. forte de Turquie, Bosnie, sur la Save, vis-à-vis de Brod en Sclavonie.

BRODY, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. du cercle de Zloczow, à 92 k. N.-E. de Lemberg. Entrepôt de commerce entre la Russie, la Pologne et la Turquie: elle jouit de tous les priviléges d'un port franc. 22,000 h. presque tous juifs.

BROEK, village de Hollande, à 10 k. N.-N.-E. d'Amsterdam, célèbre par sa minutieuse propreté. 800 hab.

BROGLIE ou Chambrois, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 10 k. S.-S.-O. de Bernay, sur la Charentonne, affluent de la Rille. 1,024 hab. ⊠

BROLADRE (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Pleine-Fougère. 1,606 hab. ⊠ Dol.

BROMBERG, v. des États-Prussiens, capit. de la régence civile de son nom, une des deux divisions du grand-duché de Posen, à 111 k. N.-E. de Posen, au commencement du Canal de Bromberg, qui joint la Braa, affluent de la Vistule, à la Netze, affluent de la Warthe. Commerce de fer, draps, tabac. 8,500 hab.

La régence a 11,788 k. c. 409,000 hab.

BROMESGROVE, v. d'Angleterre, comté et à 16 k. N.-N.-E. de Worcester. 3,000 hab.

BROMLEY, v. d'Angleterre, comté de Kent, à 12 k. S.-E. de Londres. 3,000 hab.

BROMMAT, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Mur-de-Barrez. 1,709 hab. ⊠ Mur-de-Barrez.

BROMONT-LA-MOTHE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontgibaud. 3,114 hab. ⊠ Pontgibaud.

BRON, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Meyzieux. 929 hab. ⊠ Lyon.

BRONDOLO, petit endroit malsain du roy. Lombard-Vénitien, à 28 k. S. de Venise, au milieu des lagunes formées par la Brenta. Ville populeuse au moyen âge, en partie détruite par les Génois dans leur expédition de 1380.

BRONNITSY, v. de Russie, gouv. et à 22 k. E. de Novgorod, sur la Msta. En 1614, victoire des Suédois sur les Russes.

BRONNITZUI, v. de Russie, à 44 k. S.-E. de Moscou. Haras de la couronne. 2,000 hab.

BRONTE, v. de Sicile, à 40 k. N.-O. de Catane. 10,000 hab.

BROOKFIELD, v. des États-Unis, Massachusets, à 84 k. S. de Boston. 4 500 hab.

BROOKFIELD, v. des États-Unis, État de New-York, à 32 k. S. d'Utica. 5,000 hab.

BROOKHAVEN, v. des États-Unis, État de New-York, dans l'île Long Island. 5,000 hab.

BROOKLYN, v. des États-Unis, État de New-York, dans l'île Long-Island, séparée de New-York par l'East-River. En 1776, les Américains y furent défaits par les Anglais. 5,000 hab.

BROONS, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 24 k. S.-O. de Dinan. 2,502 h. ⊠

BROQUE (la), com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck. 2,392 hab. ⊠ Schirmeck.

BROQUIÈS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Rome-de-Tarn. 3,986 hab. ⊠ Saint-Affrique.

BROSELEY, v. d'Angleterre,

row y battit les Polonais en 1794. 8,000 hab.

BRZEZANY, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. de cercle, à 70 k. S.-E. de Lemberg. 5,000 h.

Le cercle a 6,102 k. c. 204,000 hab.

BU, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. d'Anet. Bourg autrefois fortifié. 1,519 hab. ⌧ Houdan.

BUAIS, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. du Teilleul. 1,432 hab. ⌧ Le Teilleul.

BUBACÈNE, *Bubacene*, ancienne prov. de la Bactriane, à l'E., arrosée par les affluents nombreux de l'Oxus.

BUBASTE, *Bubastus* (auj. Tell-Bastah), v. de la Basse-Égypte, sur la branche Bubastique; elle est appelée *Phi-Beseth* dans l'Écriture. Ville très-ancienne, résidence des rois de la 22e dynastie. On y remarquait le temple de la déesse Bubastis.

BUBRY, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Plouay. 3,796 hab. ⌧ Hennebont.

BUCARI ou Bukar, v. de l'empire d'Autriche, littoral Hongrois, à 11 k. E. de Fiume, port sur l'Adriatique. 3,000 hab.

BUCCINO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 20 k. E. de Campagna. 5,000 hab.

BUCEPHALA (auj. inconnue), v. de l'Inde, sur la rive droite de l'Hydaspe, fondée par Alexandre, qui lui donna le nom de son cheval Bucéphale, mort dans cet endroit.

BUCEY-lès-Gy, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Gy. 1,752 hab. ⌧ Gy.

BUCH (captalat de), ancien petit pays de France, dans le Bordelais; capit. La Teste-de-Buch. Il est auj. compris dans le département de la Gironde.

BUCHAU, v. de Wurtemberg, à 48 k. S.-O. d'Ulm. Jadis ville libre impériale. 1,200 hab.

BUCHORN ou Friedrichshafen, v. de Wurtemberg, port sur la côte N. du lac de Constance. Jadis ville libre impériale. 1,000 h.

BUCHY, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 27 k. N.-E. de Rouen. Salpêtre. 612 hab. ⌧

BUCKEBOURG, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de Lippe-Schaumbourg, à 15 k. E.-S.-E. de Minden. 2,000 hab.

BUCKINGHAM, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Bucks ou Buckingham, sur l'Ouse, à 85 k. N.-O. de Londres. 4,000 hab.

Le comté a 1,937 k.c. 146,000 h.

BUCKS. *Voy*. Buckingham.

BUCQUOY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Croisilles. 1,665 h. ⌧ Bapaume.

BUCY-le-Long, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Soissons, cant. de Vailly. 1,132 hab. ⌧ Soissons.

BUDE ou Ofen, *Aquincum* ou *Acincum*, v. de l'empire d'Autriche, capit. du roy. de Hongrie et du cercle en deçà du Danube, sur la droite du Danube, par 47° 29′ de lat. N. et 16° 42′ de long. E., à 220 k. S.-E. de Vienne, résidence du vice-roi, du commandant général de la Hongrie. Évêché grec. Son territoire produit beaucoup de bon vin. Prise en 1529 par les Turcs, qui la conservèrent, jusqu'en 1686, avec une grande partie du royaume. Un chemin de fer conduit de Vienne à Pesth, située vis-à-vis de Bude, de l'autre côté du Danube. 41,000 hab.

BUDERICH, v. de la Prusse-Rhénane, sur le Rhin, vis-à-vis de Wesel. L'empereur Othon Ier y vainquit le duc de Lorraine. Elle fut prise par les Français en 1672. 1,600 hab.

BUDISSIN, v. de Saxe. *Voy*. Bautzen.

BUDINS, *Budini*, peuple de la Sarmatie, auquel s'unirent les Gélons; ils habitaient les bords du Borysthènes.

BUDOS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Podensac. 1,037 hab. ⌧ Podensac.

BUDWEIS, v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 120 k. S. de Prague, sur la Moldau, et sur le chemin de fer de Gmund à Budweis, que l'on doit continuer jusqu'à Prague. Évêché. Fabriques de draps, commerce florissant. 7,000 hab.

Le cercle a 4,342 k. c. 197,000 h.

BUE, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 888 hab. ⌧ Sancerre.

BUENOS-AYRES, autrefois nommée Ciudad de N. Senora et Ciudad de la Trinidad, capit. de la Confédération de la Plata et de la province de Buenos-Ayres, sur la rive droite du Rio-de-la-Plata, vis-à-vis l'embouchure de l'Uruguay. Lat. S. 34° 30′, long. O. 60° 34′. Bâtie, au XVIe siècle, par les Espagnols, Buenos-Ayres était devenue la ville la plus riche, la plus peuplée et la plus commerçante de l'Amérique. Malgré les sables qui y entravent la navigation, elle fait la plus grande partie du commerce de la Plata, et exporte bestiaux, mulets, cuirs, laine, etc. Depuis 1800, elle a souvent été le théâtre de sanglantes révolutions. Sa population est évaluée à 80,000 hab.

BUESCH, riv. du dép. des Hautes-Alpes, se forme au dessus de Serres, par la réunion du Buesh de Veynes et du Buesch d'Aspres, et se joint à la Durance, par la droite, au-dessus de Sisteron. Cours, 70 k. depuis la source du Buesch d'Aspres.

BUFFALO, v. des États-Unis, État de New-York, port sur le lac Érié, qui a près de là son issue par le Niagara. 18,000 hab.

BUFFIÈRES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Cluny. 956 hab. ⌧ Cluny.

BUG ou Boug, riv. qui prend sa source dans la Gallicie, à l'E. de Lemberg, sépare la Volhynie du roy. de Pologne, passe par Brzesc-Litewski, et se jette dans la Vistule, au N. de Varsovie. Elle communique au Dniéper par le canal et la rivière du Pripet. Cours, 530 k.

BUGA, v. de la Nouvelle-Grenade, Cauca, à 72 k. N.-E. de Popayan, dans une vallée très-fertile. 6,000 hab.

BUGARACH, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Couiza. 958 hab. ⌧ Couiza.

BUGEAT, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 28 k. O.-N.-O. d'Ussel, sur la Vézère. 922 hab. ⌧ Meymac.

BUGES, hameau du dép. du Loiret, arr. et cant. de Montargis, à la jonction des canaux d'Orléans et du Loing. Papeteries renommées. ⌧ Montargis.

BUGEY, petit pays de France, dans l'ancienne Bourgogne; capit. Belley; formant aujourd'hui les arr. de Belley et de Nantua dans le dép. de l'Ain. Il fut échangé, en 1601, avec le duc de Savoie, contre le marquisat de Saluces.

BUGUE (le), ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 25 k. O. de Sarlat, sur la rive droite de la Vézère, un peu au-dessus de son confluent avec la Dordogne. Entrepôt des vins et des denrées de tous les cantons voisins, qui sont transportés par eau à Bordeaux. Aux environs, on visite la grotte de Miremont. 2,398 h. ⌧

BUHAOULPOUR, v. de l'Hindoustan, capit. de la principauté du même nom, dans les États des Seïks, à 330 k. S.-O. de Lahore, sur le Setledje, dans une plaine bien cultivée, voisine du grand désert.

BUHL, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Guebwiller. Draps fins, filatures de laine. 1,535 hab. ⌧ Soultz.

BUHULIEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Lannion. 1,076 hab. ✉ Lannion.

BUIRE-LE-SEC, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Campagne. 1,128 hab. ✉ Montreuil-sur-Mer.

BUIRONFOSSE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de La Capelle. 2,456 hab. ✉ La Capelle.

BUIS (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 16 k. S.-E. de Nyons, sur l'Ouvèze. Filature de soie. Commerce de laines. 2,263 hab. ✉

BUISSE (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Voiron. Fabrication de toiles. 1,407 hab. ✉ Voiron.

BUISSIÈRE (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Touvet. 815 hab. ✉ Le Touvet.

BUISSIÈRE, (LA) com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. d'Houdain. 813 hab. ✉ Béthune.

BUITENZORG ou BOGOR, v. de l'île de Java, ch.-l. d'une résidence hollandaise, à 46 k. S. de Batavia.

BUIUK-DÉRÉ, village de Turquie, à 20 k. N.-E. de Constantinople, sur le détroit de Constantinople. Belles maisons de campagne, résidence d'été des ambassadeurs.

BUJALANCE, *Calpurniana*, v. d'Espagne, prov. et à 28 k. E. de Cordoue. 9,000 hab.

BUJALEUF, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Eymoutiers. 1,972 hab. ✉ Eymoutiers.

BUKAREST, capit. de la Valachie, sur la Dombovitza, lat. N. 44° 27', long. E. 23° 48'. Archevêché grec. Bukarest ressemble à un immense village composé de maisons et de beaux châteaux entourés de jardins. Commerce d'entrepôt et de transit entre l'Autriche et la Turquie; grains, bois de construction, laine, sel, etc. Cette ville fut prise par les Russes en 1769, par les Autrichiens en 1789. Un traité y fut conclu, en 1812, entre la Russie et la Porte. 45,000 hab.

BUKOVINE, cercle de Gallicie. *Voy.* TSCHERNOWITZ.

BULACAN, v. de Malaisie, île de Luçon, à 30 k. N. de Manille, ch.-l. d'une prov. très-fertile.

BULACH, v. de Suisse, canton et à 16 k. N. de Zurich. 3,000 h.

BULGARIE, province de la Turquie d'Europe, comprise dans l'eyalet de Romélie; bornée au N. par le Danube, à l'E. par la mer Noire, au S. par le Balkan, qui la sépare de la Romélie proprement dite, à l'O. par la Servie. Capit. Sophie; v. princ.: Choumla, Silistrie, Routschouk, Widin, Nissa, Varna. Pays montagneux, mais fertile: éducation florissante du bétail, exportation de blé, vin, bois, fer, etc. Au ve siècle, les Bulgares ou Wolochs s'étendaient sur les bords du Volga, et dans la Sarmatie méridionale jusqu'au Danube. Vaincus par les Avares au milieu du VIe siècle, ils reprirent leur indépendance au VIIe, et fondèrent, vers 660, du Danube à l'Hémus, le roy. de Bulgarie, qui s'étendait à l'O. jusqu'à la Morava. Ils harcelèrent, pendant plusieurs siècles, l'empire Grec: en 1018, Basile II fit de ce royaume une province grecque. Isaac l'Ange le rétablit; mais il s'affaiblit rapidement, et devint la proie des Turcs en 1391. Les Bulgares parlent le serbe; ils sont chrétiens depuis 866. 1,600,000 hab.

BULGNÉVILLE, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 20 k. S.-E. de Neufchâteau. Fabriques de souliers de pacotille; tanneries. 1,008 hab. ✉

BULLA (auj. Bull), v. de l'Afrique proprement dite, sur le *Bagradas* (Medjerdah), au S.-O. de Vacca. Gélimer, roi des Vandales, s'y retira après la bataille de Syllecte.

BULLES, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Clermont. Fabriques de toiles fines, dites mi-Hollande. Filatures de lin. 1,010 hab. ✉ Bresles.

BULLIGNY, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Toul. 851 hab. ✉ Toul.

BULLION, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Dourdan. 856 hab. ✉ Limours.

BULLY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de L'Arbresle. Carrières de marbre isabelle; mine de houille. 1,523 hab. ✉ L'Arbresle.

BULLY, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. de Neufchâtel. 1,291 hab. ✉ Neufchâtel.

BUNDELKUND, district de l'Hindoustan, prov. d'Allahabad, v. princ.: Banda, Tchatterpour, Callinger. Riche en mines de diamants.

BUNGAY, v. d'Angleterre, Suffolk, à 47 k. N.-N.-E. d'Ipswich. 3,000 hab.

BUNGHI, riv. de Boukharie, affluent de gauche du Djihoun, prend sa source vers l'endroit où se confondent les chaînes des monts Bolor et Hindou-Kouch. Cours, 350 k.

BUNZLAU, cercle de Bohême, au N.; ch.-l. Iung-Bunzlau. 4,238 k. c. 377,000 hab.

BUNZLAU ou BOLESLAW, v. de Prusse, Silésie, à 108 k. N.-O. de Breslau, sur le chemin de fer de Dresde à Breslau. Fabriques de faïence brune estimée. 6,000 hab.

BURANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, dans un des îlots qui se trouvent aux environs immédiats de Venise. Dentelles très-estimées. 8,000 hab.

BURBURE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Norrent-Fontes. 898 hab. ✉ Lillers.

BURDIGALA, v. d'Aquitaine. *Voy.* BORDEAUX.

BURÉ, v. d'Abyssinie, ch.-l. de la province de Damot, au S. du royaume de Gondar.

BUREN, v. de Suisse, canton et à 22 k. N. de Berne, sur l'Aar; remarquable par plusieurs combats. 1,600 hab.

BURG, v. des États-Prussiens, Saxe, à 20 k. N.-E. de Magdebourg. Industrie florissante, fabriques de draps. 12,000 hab.

BURGAU, v. de Bavière, à 37 k. N.-O. d'Augsbourg. Elle appartenait autrefois à l'Autriche.

BURGAUD (LE), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Grenade. 896 hab. ✉ Grenade.

BURGDORF, ou BERTHOUD, v. de Suisse, canton et à 18 k. N.-E. de Berne, sur l'Emmen. Capit. de la Petite-Bourgogne, au XIIe siècle, et résidence des ducs de Zähringen. Pestalozzi y fonda une institution célèbre. 2,000 hab.

BURGHAUSEN, *Bidaium*, v. murée de Bavière, Bas-Danube, à 66 k. S.-O. de Passau. 3.000 h.

BURGOS, v. d'Espagne, ch.-l. de province, à 215 k. N. de Madrid, sur l'Arlanzon. Archevêché. Jadis résidence des rois de Castille, puis capit. de la Vieille-Castille, elle fut longtemps une des villes les plus importantes de l'Espagne. Patrie du Cid. Prise par les Français en 1808 et en 1809. 10,000 hab. La province a 224,000 hab.

BURGUNDES, ancien peuple. *Voy.* BOURGUIGNONS.

BURHAMPOUR, v. forte de l'Hindoustan anglais, au S. de Mourched-Abad, sur un bras du Gange.

BURIE, ch.-l. de canton du dép.

de la Charente-Inférieure, arr. et à 18 k. E. de Saintes. 1,560 hab. ⌧

BURIENS, *Burii*, peuple de la Germanie, qui habitait près de l'Oder, dans le pays nommé maintenant Silésie.

BURLATS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Courbe, sur l'Agout. Mine de plomb et carrières de marbre noir, aux environs. 1,634 hab. ⌧ Roquecourbe.

BURLINGTON, v. des États-Unis, ch.-l. du territoire d'Iowa, vers 41° 15′ de lat. N. et 94° de long. O.

BURLINGTON, v. des États-Unis, New-Jersey, à 22 k. N.-E. de Philadelphie, sur la Delaware. 4,500 hab.

BURLINGTON, v. des États-Unis, Vermont, à 54 k. N.-O. de Montpellier, sur le lac Champlain. 4,000 hab.

BURNHAUPT-LE-BAS, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Cernay. 1,110 hab. ⌧ Cernay.

BURNHAUPT-LE-HAUT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Cernay. 1,159 hab. ⌧ Cernay.

BURNLEY, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, sur le canal de Leeds à Liverpool, à 33 k. N. de Manchester. Houille. Fabrication d'étoffes de laine et de coton. 5,000 hab.

BURNTISLAND, v. d'Écosse, Fife, port sur la baie de Forth, à 4 k. S.-O. de Kirkaldy. 2,500 h.

BURSLEM, v. d'Angleterre, comté et à 23 k. N. de Stafford, sur le Trent. Poteries renommées. 10,000 hab.

BURTON, v. d'Angleterre, comté et à 32 k. E. de Stafford, sur la gauche du Trent, et sur le chemin de fer de Birmingham à Derby. 4,000 hab.

BURY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, canton de Mouy. 1,466 hab. ⌧ Mouy.

BURY, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 12 k. N.-N.-O. de Manchester. Manufactures renommées de laine et de coton. 11,000 h.

BURY-SAINT-EDMUND'S, v. d'Angleterre, Suffolk, à 32 k. N.-O. d'Ipswich; célèbre au moyen âge. Grand marché de grains. 11,500 h.

BURZET, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 25 k. N.-N.-O. de Largentière. Ville la plus peuplée de l'arrondissement. 3,436 hab. ⌧ Montpezat.

BUS, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. d'Acheux. 833 hab. ⌧ Acheux.

BUSACHI, village de Sardaigne, division de cap Cagliari, à 32 k. N.-E. d'Oristano; il a donné son nom à une subdivision du cap Cagliari. 16,000 hab.

BUSACQUINO, v. de Sicile, à 50 k. S.-S.-O. de Palerme. 8,000 h.

BUSCA, v. des États-Sardes, division et à 14 k. N.-N.-O. de Coni. Vins. 8,000 hab.

BUSIGNY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 2,425 hab. ⌧ Le Cateau.

BUSIRIS (auj. ruinée, près de Bousyr ou Abousyr), v. de la Basse-Égypte, sur la branche Athribitique du Nil; célèbre par son temple d'Isis et la fête de cette déesse.

BUSNES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lillers. 1,603 hab. ⌧ Saint-Venant.

BUSSANG, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Ramonchamp. Eaux minérales froides renommées. 2,335 hab. ⌧ Le Tillot.

BUSSEAU (LE), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Coulonges. 1,200 hab. ⌧ Niort.

BUSSEROLLES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Bussière-Badil. Forges. 2,171 hab. ⌧ Nontron.

BUSSET, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Cusset. Ancien château gothique. 1,691 hab. ⌧ Cusset.

BUSSIÈRE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Néronde. 1,725 hab. ⌧ Saint-Symphorien-de-Lay.

BUSSIÈRE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Aigueperse. 875 hab. ⌧ Aigueperse.

BUSSIÈRE (LA), com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Saint-Savin. 1,067 hab. ⌧ Saint-Savin.

BUSSIÈRE-BADIL, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 16 k. N. de Nontron, près du confluent du Trieux et de la Tardoire. Forges. 1,376 hab. ⌧ Nontron.

BUSSIÈRE-BOFFY, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Mézières. 1,151 hab. ⌧ Bellac.

BUSSIÈRE-DUNOISE, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Saint-Vaury. 2,830 hab. ⌧ Saint-Vaury.

BUSSIÈRE-GALANT, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Chalus. 1,520 hab. ⌧ Chalus.

BUSSIÈRE-POITEVINE, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Mézières. 2,033 hab. ⌧ Bellac.

BUSSIÈRE-LÈS-BELMONT, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. du Fayl-Billot. 1,522 hab. ⌧ Le Fayl-Billot.

BUSSOLENGO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 11 k. N.-O. de Vérone, sur l'Adige. 3,000 hab.

BUSSY-EN-OTHE, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Brienon. Tuileries; vins, raisiné, fruits, bois. 1,219 hab. ⌧ La Roche-sur-Yonne.

BUSSY-LE-GRAND, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Flavigny. Patrie de Junot, duc d'Abrantès. C'est au château de ce bourg, que le célèbre satirique Bussy-Rabutin passa les 17 années d'exil auxquelles l'avait condamné Louis XIV. 789 hab. ⌧ Flavigny.

BUSTA-GALLORUM (auj. Bastia), lieu d'Italie, dans l'Ombrie, à 15 k. E. de Pérouse. En 552, Narsès y vainquit le roi des Goths, Totila, qui y perdit la vie.

BUTE, comté d'Écosse, formé par l'île de Bute, qui donne son nom au comté, et par les îles Arran, Great et les deux Cumbray, situées au fond du golfe de la Clyde; ch.-l. Rothesay. 417 k. c. 14,000 hab.

BUTHROTE, *Buthrotum*. *Voy.* BUTRINTO.

BUTO ou BUTIS (auj. Kaum-Zalat), v. de la Basse-Égypte, sur la branche Pharmutiaque. Célèbre par son immense temple monolithe, dédié à Latone, et par son oracle. Elle donnait son nom au Lac Butique (lac Bourlos).

BUTRINTO, *Buthrotum*, v. de Turquie, Albanie, à 25 k. S.-S.-O. de Delvino, près du détroit qui sépare Corfou du continent. Évêché grec. *Buthrotum* fut, dans les temps anciens, une des principales villes de l'Épire; Pyrrhus y avait son palais. Les Français enlevèrent Butrinto aux Vénitiens en 1797; elle appartient aux Turcs depuis 1799. 1,500 hab.

BUTTEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Saar-Union. 846 hab. ⌧ Saar-Union.

BUTZBACH, v. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 14 k. S. de Giessen. 3,000 hab.

BÜTZOW, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 15 k. N.-O. de Güstrow, sur le Warnow. 3,000 hab.

BUXENTUM ou PYXUS (auj.

Policastro), v. de la Lucanie, sur la mer Tyrrhénienne, fondée par les Messéniens de Sicile.

BUXIÈRE-LA-GRUE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Bourbon-l'Archambault. Mine de fer. 1,613 h. ⌧ Bourbon-l'Archambault.

BUXTON, v. d'Angleterre, comté et à 46 k. N.-N.-O. de Derby, dans une vallée, au pied du Peak. Eaux minérales. Près de Buxton, se trouve le trou d'Elden, qui s'enfonce, dit-on, à plus de 800 m. de profondeur, et la caverne de Poole, remarquable par ses stalactites, et parce qu'elle servit de retraite à l'infortunée Marie Stuart. 1,200 h.

BUXY, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 16 k. S.-O. de Chalon-sur-Saône. 1,995 hab. ⌧

BUYSSCHEURE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Cassel. 865 hab. ⌧ Cassel.

BUZANÇAIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 24 k. O.-N.-O. de Châteauroux, sur l'Indre, qui s'y divise en plusieurs bras que l'on traverse sur cinq ponts. Ville industrieuse et commerçante. Aux environs, forges et fonderie. 4,430 hab. ⌧

BUZANCY, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 22 k. E.-N.-E. de Vouziers. 892 h. ⌧

BUZET, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Montastruc. 1,320 hab. ⌧ La Pointe-Saint-Sulpice.

BUZET, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Damazan. 1,807 hab. ⌧ Damazan.

BUZY, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Arudy. 1,354 hab. ⌧ Arudy.

BYBLOS (auj. inconnue), v. de la Basse-Égypte, dans une île du Nil; célèbre par le siége que les Athéniens y soutinrent contre les Perses, l'an 456 av. J.-C.

BYBLOS, GIBLOS ou GEBAL (auj. Djébaïl), v. de Phénicie, sur la mer Intérieure; célèbre par le culte d'Adonis. Ses habitants, nommés Gibliens par l'Écriture, excellaient dans la construction des navires, dans l'art de tailler la pierre et de travailler le bois; Salomon les employa pour bâtir le temple de Jérusalem.

BYZACÈNE, *Byzacene*, partie S.-O. de l'Afrique proprement dite; v. princ. : Byzacium, Adrumète, Zama, Thapsus, Thala, Capsa.

BYZACIUM ou BYZACINA (auj. Beghni), v. d'Afrique, à l'E. de la Petite-Syrte, donnait son nom à la Byzacène.

BYZANCE, *Byzantium*, v. de Thrace, rebâtie par Constantin. *Voy.* CONSTANTINOPLE.

BYZIA (auj. Visa), v. de Thrace, capit. d'un petit canton appelé Astique, sur les côtes du Pont-Euxin.

C

C. Cette lettre est souvent remplacée par K, Q, S, et quelquefois par G dans les noms étrangers, selon les systèmes adoptés par quelques géographes. CZ est ordinairement remplacé par TSCH. Cherchez par G, K, Q, S ou TSCH les noms qui ne se trouvent pas ici.

CABAÇA, v. de la Guinée méridionale, dans le pays de Ginga, par 8° de lat. S. et 18° de long. E.

CABALACA, v. de l'ancienne Albanie. *Voy.* CHOBATA.

CABALUNGA, v. de l'île Samar, dans les Philippines, résidence de l'alcade espagnol de cette île.

CABANÈS, com. du dép. de l'Aveyron, cant. de Sauveterre. 812 hab. ⌧ Sauveterre.

CABANNES (LES), ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 26 k. S.-S.-E. de Foix, sur l'Ariége. Aux environs, mines d'argent, de fer et de cristal. 617 h. ⌧

CABANNES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. d'Orgon. 1,508 hab. ⌧

CABANNES, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Murat. 1,476 hab. ⌧ Lacaune.

CABANS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Cadouin. 1,126 h. ⌧ Lalinde.

CABARDIE, contrée du Caucase. *Voy.* KABARDAH.

CABASSE, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Besse. 1,558 hab. ⌧ Brignoles.

CABEÇO-DE-VIDE, v. de Portugal, Alentejo, à 26 k. N.-E. d'Aviz. Eaux minérales. 2,000 h.

CABELLIO, v. de la Gaule-Viennoise. *Voy.* CAVAILLON.

CABELLO, v. du Venezuela. *Voy.* PUERTO-CABELLO.

CABENDA ou CABINDE, v. de la Guinée méridionale, capit. du pays d'En-Goyo ou Angoy, à l'embouchure du Zaïre; port où l'on vendait jadis beaucoup d'esclaves. Ivoire, miel, cire.

CABÈS, *Tacape* (Kabbs), v. du beylik de Tunis, port sur le golfe de Cabès (jadis la Petite-Syrte), formé par la Méditerranée. Lat. N. 33° 54', long. E. 7° 44'. Dattes, henné. *Tacape* fut, sous les Romains, métropole de la Tripolitaine. 20,000 hab.

CABEZA-DEL-BUEY, v. d'Espagne, prov. et à 130 k. E.-S.-E. de Badajoz. 5,000 hab.

CABILLONUM ou CABALLINUM, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* CHALON-SUR-SAÔNE.

CABIRA, v. de Cappadoce. *Voy.* SÉBASTE.

CABO-FRIO, v. du Brésil, prov. et à 110 k. E. de Rio-Janeiro, située sur les bords S.-E. du lac Araruama, et près du cap Frio. Les habitants se livrent à la pêche. 4,000 hab.

CABO-ROXO, village de l'île de Portorico, dans les Antilles, sur la côte S.-O. Salines considérables.

CABOUL, *Euasples*, riv. de l'Afghanistan, affluent de droite de l'Indus, prend sa source dans les montagnes des Khildjis, passe par Ghaznah, Caboul, Djélalabad, Peychaver. Principal affluent, la Kama, à gauche. Cours, 330 kil.

CABOUL, v. de l'Afghanistan, capit. du roy. de Caboul, par 34° 20' de lat. N. et 66° 40' de long. E., sur la rivière du même nom, au milieu d'une plaine délicieuse. La plupart des maisons sont en bois, à cause des fréquents tremblements de terre. Grand commerce, surtout en chevaux; cependant il est bien déchu. 80,000 h.

Le royaume de Caboul est le principal État de l'Afghanistan; les Anglais y avaient pénétré, mais leurs armées ont évacué ce pays.

CABRA, v. de Nigritie, sur le Niger, à 18 k. S. de Tombouctou, à laquelle elle sert de port. 1,200 h.

CABRERA, une des îles Baléares, au S. de Majorque, par 39° 7' de lat. N. et 0° 40' de long. E. Elle a environ 12 k. de long sur 3 de large. Sol presque inculte, quelque bois : peu d'habitants.

CABRERETS, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Lauzès. Grotte curieuse, renfermant de belles pétrifications. 1,001 hab. ⌧ Cahors.

CABRESPINE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Peyriac-Minervois. Fabriques de draps. Aux environs grotte remarquable par les stalac-

tites qu'elle renferme. 929 hab. ⊠ Peyriac-Minervois.

CABRIEL, riv. d'Espagne, a sa source près de celle du Tage, et joint le Jucar par la gauche. Cours, 200 k.

CABRIÈRES, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de L'Isle. Ce village a acquis une triste célébrité par le massacre de ses habitants, accusés d'hérésie, sous le règne de François Ier. 859 hab. ⊠ L'Isle.

CABRIÈS, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Gardanne. 992 h. ⊠ Aix.

CABRIS, com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Saint-Vallier. 1,757 hab. ⊠ Grasse.

CABYLE, *Cabyle* (auj. Sélimno), v. de Thrace où Philippe, père d'Alexandre, établit une partie des Phocéens qui avaient pillé le temple de Delphes.

CACAMO ou KAKOVA, *Andriace*, port de la Turquie d'Asie, sur la côte S. de l'Anatolie, par 36° 15′ de lat. N. et 27° 28′ de long. E. Un des plus vastes et des plus beaux de l'Asie.

CACCAMO, v. de Sicile, à 30 k. O. de Palerme. 6,500 hab.

CACCAVONE, v. du roy. de Naples, Sannio, à 4 k. S.-O. d'Agnone. Vin. 2,300 hab.

CACERES, *Castra Cæcilia*, v. d'Espagne, ch.-l. d'une prov. formée de la partie septentrionale de l'Estramadure, à 240 k. O.-S.-O. de Madrid. Tanneries, faïence, draps. 10,000 hab.

La prov. a 241,000 hab.

CACHEMYR ou SIRINAGUR, v. du roy. de Lahore, sur le Djélem, au N. de Lahore, par 34° 22′ de lat. N. et 72° 47′ de long. E.; dans une des plus belles vallées de l'Orient. Très-industrieuse, renommée par ses beaux châles, qu'on y fabrique avec le duvet des chèvres du Tibet et de la Tartarie-Indépendante. 200,000 hab.

Le pays de Cachemyr forma longtemps un roy. florissant par la fertilité du sol, la beauté du climat et l'industrie des habitants. Conquis au XIVe siècle par les Tartares, il fut, au XVIe, annexé à l'Hindoustan; au XVIIIe siècle, il fut envahi par les Afghans, auxquels les Seïks l'ont enlevé en 1819.

CACHEU ou CACHEO, petite ville de la Senégambie, sur le San-Domingo ou Cacheo; lat. N. 12° 10′, long. O. 18° 30′; ancien ch.-l. des établissements portugais. Les Anglais se l'étaient fait céder en 1810; ils l'ont rendue depuis aux Portugais. 1,000 hab.

CACHIMAYO ou PILCOMAYO, riv. de la Bolivia, regardée par quelques géographes comme la branche principale du Pilcomayo, dont elle est un des affluents les plus considérables: elle passe près de Chuquisaca. Cours, 500 k.

CACONGO, MACONGO ou MALEMBA, roy. de la Guinée méridionale, au S. du Loango; capit. Kingelé; v. princ. Malemba.

CACOVOUNIOTES, peuplade de pirates qui habitent près du cap Matapan, en Morée.

CADALEN, com. du dép. du Tarn, arr. et à 12 k. S.-E. de Gaillac. Commerce de bestiaux. 2,206 hab. ⊠ Gaillac.

CADAUJAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Labrède. 924 hab. ⊠ Bordeaux.

CADDÉE (LIGUE) ou MAISON DE DIEU (Gotteshaus-Bund), une des trois ligues qui forment le canton des Grisons, en Suisse; ch.-l. Coire. Elle occupe la partie S.-E. du canton.

CADEMOTH, v. de Palestine. *Voy*. JETHSON.

CADEN, com. du départ. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Rochefort. 2,200 hab. ⊠ Rochefort-en-Terre.

CADENET, ch.-l. de canton du département de Vaucluse, arr. et à 19 k. S. d'Apt, près de la Durance. 2,441 hab. ⊠

CADEREITA, v. du Mexique, État de Queretaro, à 110 k. N. de Mexico. Mines d'argent. 4,000 h.

CADEROUSSE, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Orange; port sur le Rhône. Éducation des vers à soie; culture en grand de la garance. Commerce de blé. 3,130 h. ⊠ Orange.

CADÈS ou CADÈS-BARNÉ, *Cades*, v. de Palestine, attribuée à la tribu de Juda dans le partage de la Terre Promise. Située sur la limite méridionale de cette terre, elle était très-importante lors de l'arrivée des Hébreux, qui vinrent camper deux fois près de Cadès dans leur marche à travers le désert. Elle donnait son nom au désert voisin, qui paraît avoir été le même que celui de Sin. Il semble même que ce nom de désert de Cadès-Barné, a été quelquefois étendu à une partie de l'Idumée.

CADÈS ou CYDISSUS. *Voy*. CÉDÈS.

CADIÈRE (LA), com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. du Beausset. 2,394 h. ⊠ Le Beausset.

CADILLAC, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 37 k. S.-E de Bordeaux, sur la rive droite de la Garonne, jadis capit. du comté de Benauges. Beau château, bâti par le duc d'Épernon à peu de distance de la ville, et devenu auj. une maison centrale de réclusion pour femmes. Vins, barriques, creusets, outils aratoires. Entrepôt de toutes les denrées du canton. 1,967 hab. ⊠

CADIX, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Valence. 1,278 hab. ⊠ Valence.

CADIX, *Gades* (Cadiz), v. d'Espagne, ch.-l. de la province de Cadix, formée de la partie S.-O. de l'Andalousie, sur l'océan Atlantique, par 36° 32′ de lat. N. et 8° 37′ de long. O., à l'extrémité d'une péninsule de l'île de Leon, dont l'isthme étroit y forme une rade immense. Évêché suffragant de Séville. Ville très-forte : port excellent, très-fréquenté par les vaisseaux étrangers. Le commerce de Cadix a considérablement perdu de son importance depuis l'émancipation des colonies d'Amérique; mais depuis que son port a été déclaré franc, elle reprend une nouvelle vie. En 1596, elle fut prise et pillée par les Anglais; en 1800, ils la bombardèrent; en 1823, elle fut prise par les Français. (*Voy*. GADES.) 70,000 hab.

La prov. a 325,000 hab.

CADIZ, v. de l'île de Cubagua, dans la mer des Antilles, près des côtes de la Nouvelle-Grenade, au S. de l'île Marguerite. Riche autrefois par le commerce des perles, mais très-déchue depuis que la pêche des perles a cessé sur cette côte.

CADIZ ou CADIX, v. des États-Unis. Ohio, à 160 k. N.-E. de Columbus. 3,000 hab.

CADORE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 36 k. N.-N.-E. de Bellune, sur la Piave. Patrie du Titien. En 1797, les Français y battirent les Autrichiens. 1,600 hab.

CADOUIN, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 33 k. E. de Bergerac; au S. de la Dordogne. 703 hab. ⊠ Lalinde.

CADOURS, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 40 k. N.-O. de Toulouse. 1,002 hab. ⊠ Puységur.

CADURQUES, *Cadurci*, un des principaux peuples de la 1re Aquitaine, sous les Romains, dans le pays anciennement appelé Quercy, et qui, depuis, a formé le département du Lot. *Divona*, puis *Cadurci* (Cahors), était leur capitale.

CADUSIENS ou GÈLES, *Cadusii*,

Gelæ ou *Geli*, peuple de Médie, au N., sur la côte méridionale de la mer Caspienne. Ils ne furent pas domptés par Alexandre, et restèrent presque indépendants derrière leurs montagnes.

CADYNA (auj. Nigdeh), v. de la Cappadoce, au N.-E. de Tyane.

CADYTIS, nom qu'Hérodote donne à Jérusalem.

CAEN, ch.-l. du département du Calvados et de deux arr. électoraux, à 223 k. O.-N.-O. de Paris; lat. N. 49° 11', long. O. 2° 41'; sur la rive gauche de l'Orne, qui y reçoit l'Odon; à 12 k. de la mer; jolie ville, avec un port très-commerçant. Cour royale et académie universitaire, dont le ressort comprend le Calvados, la Manche et l'Orne; tribunal et chambre de commerce; résidence de plusieurs consuls; collége royal, école normale, école d'hydrographie; riche bibliothèque. Un canal maritime de 4 m. de profondeur, et long d'environ 15 k., s'exécute en ce moment entre le port et la mer; la ville est traversée par un autre petit canal qui vient de l'Odon et alimente plusieurs établissements d'industrie. Édifices principaux: l'hôtel de ville, le palais de justice, l'église de Saint-Étienne, qui renferme les tombeaux de Guillaume le Conquérant et de la princesse Mathilde; l'hôpital, où l'on trouve des eaux minérales ferrugineuses. Fabriques de tulles, blondes, dentelles noires et blanches, coutellerie. Filatures de coton, blanchisseries de cire, brasseries, teintureries, etc. Construction de navires marchands; grand commerce maritime, surtout avec l'Amérique; exportation considérable: d'abord de tous les objets manufacturés; puis de grains, cidre, eaux-de-vie, vins, chevaux de luxe, bestiaux, poissons, et pour Londres en particulier, de fruits, œufs et beurre. Patrie de Malherbe, de Ségrais, du savant Daniel Huet, évêque d'Avranches, et de Malfilâtre. Caen joua un grand rôle sous les ducs de Normandie, qui l'avaient entourée de fortifications. Cette ville fut prise par les Anglais en 1346, et une seconde fois en 1417; ils la gardèrent jusqu'à l'année 1450. 43,079 hab.

L'arr. de Caen comprend 9 cant.: Bourguébus, Caen E., Caen O., Creuilly, Douvres, Évrecy, Tilly-sur-Seulles, Troarn et Villers-Bocage. 139.777 hab.

CAERLEON, *Isca Silurum*, v. d'Angleterre, comté et à 23 k. S.-O. de Monmouth, sur l'Usk; jadis capit. des Silures, et plus tard des Bretons Cambriens, auj. bien déchue. On y voit les restes d'un amphithéâtre appelé la Table Ronde du roi Arthur, et où l'on raconte que ce roi institua les chevaliers de la Table-Ronde. 1,100 h.

CAERMARTHEN, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, dans le pays de Galles, à 300 k. O. de Londres, sur le Towey, qui y porte des vaisseaux de 300 tonneaux. Le comté, en partie couvert de montagnes arides, est fertile en orge, avoine, etc., dans les vallées, surtout dans celle du Towey. 10,000 hab.

Le comté a 2,399 k. c. 101,000 h.

CAERNARVON, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, dans le pays de Galles, à 330 k. O.-N.-O. de Londres; port sur le détroit de Menai, au N. du mont Snowdon, et près de l'emplacement de l'ancienne *Seguntium*. Beau château bâti, en 1284, par Édouard Ier, fondateur de Caernarvon, et où naquit Édouard II, premier prince de Galles. On appelle baie de Caernarvon un golfe de la mer d'Irlande, entre l'île d'Anglesey et la côte S.-O. du comté de Caernarvon. 8.000 hab.

Le comté a 2,007 k. c. 66,000 h.

CAERPHILLY, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté de Glamorgan, à 13 k. N.-N.-O. de Cardiff. Reste d'un immense château, bâti, dit-on, par Édouard Ier. On prétend qu'il avait 2 k. de tour, et qu'il pouvait contenir une garnison de 20,000 hommes. 1,000 h.

CAERWYS, v. d'Angleterre, pays de Galles, autrefois ch.-l. du comté de Flint, et rendez-vous des bardes qui venaient y disputer le prix de musique et de poésie. 1,000 hab.

CÆSAREA, île de l'océan Britannique. *Voy.* Jersey.

CÆSAREA-AUGUSTA ou Salduba, v. de la Tarraconaise. *Voy.* Saragosse.

CÆSARODUNUM, métropole de la 3e Lyonnaise. *Voy.* Tours.

CÆSAROMAGUS, v. de la 2e Belgique. *Voy.* Beauvais.

CAESTRE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck. 1,713 hab. ⊠ Hazebrouck.

CAFFA ou Théodosie, v. de Russie, Crimée, à 95 k. E. de Symféropol, sur la mer Noire. Bien déchue de ce qu'elle était sous la domination des Génois, et plus tard sous le gouvernement des khans de Crimée. Elle appartient aux Russes depuis 1770. Port franc; commerce assez important, exportation de blé. 6,000 hab.

CAFFA (détroit de). *Voy.* Iénikalé.

CAFRERIE. Les Arabes, au moyen âge, nommaient ainsi tout l'intérieur de l'Afrique, et la partie des côtes S.-E. voisine de leurs établissements. Aujourd'hui, on donne plus particulièrement ce nom au pays qui s'étend le long des côtes de la mer des Indes, entre 18° et 34° de lat. S. La partie septentrionale, depuis la baie de Lagoa, est comprise dans le gouvernement portugais de Mozambique. Ce pays, en grande partie montagneux, abonde en sable d'or et en fer; vastes forêts, plaines sablonneuses, bons pâturages, vallées fertiles en millet, maïs, riz et légumes secs. Les Cafres sont noirs, mais mieux faits que les nègres; ils sont hospitaliers, sobres, gais, vifs, courageux et grands chasseurs: ils poursuivent l'éléphant, le buffle et les antilopes avec une vitesse étonnante, et sans autre arme qu'une lance de 4 ou 5 pieds de long; ils élèvent du bétail, et cultivent la terre mieux que les Hottentots; mais ils n'ont que des notions fort imparfaites de la Divinité, et point de prêtres; ils ne calculent le temps que d'après les mois lunaires. La partie maritime est la Cafrerie proprement dite, ou Terre de Natal. Dans l'intérieur sont le pays des Barrolous et celui des Betjouanas. 1,200,000 k. c. 2,000,000 d'hab.

CAGAYAN, île de la Malaisie, au N.-O. de Bornéo, par 7° de lat. N. et 116° 30' de long. E., dépendant du sultan de Soulou; habitée par les Bissagos.

CAGLI, v. des États-de-l'Église, à 20 k. S. d'Urbain. Évêché. 2,000 hab.

CAGLIARI, *Caralis* ou *Calaris*, capit. de l'île de Sardaigne et de l'un des deux caps ou grandes divisions de la Sardaigne; port sur le golfe de Cagliari, sur la côte méridionale de l'île, par 39° 13' de lat. N. et 6° 40' de long. O. Résidence du vice-roi; archevêché: cour suprême de justice de toute l'île; université. Commerce de grains, d'huile, etc.; riches salines. Ancienne capitale de la Sardaigne; elle fut fondée ou agrandie par les Carthaginois. 35,000 hab.

CAGNANO, com. du dép. de la Corse, arr. de Bastia, cant. de Luri. 938 hab. ⊠ Rogliano.

CAGNANO, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 30 k. O.-N.-O. de San-Severo. 3,500 hab.

CAGNES, com. du dép. du

Var, arr. de Grasse, cant. de Vence. 2,482 hab.

CAGNICOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vitry. 1,123 h. ✉ Arras.

CAGNONCLES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. 860 hab. ✉ Cambrai.

CAHAGNES, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. d'Aulnay-sur-Odon. 1,843 hab. ✉ Villers-Bocage.

CAHAWBA, v. des États-Unis, État d'Alabama, dont elle a été le ch.-l., au confluent de la Cahawba et de l'Alabama, à 360 k. N.-O. de la Nouvelle-Orléans. 2,000 h.

CAHOKIA, v. des États-Unis, Illinois, fondée en 1683 par des Français, près du confluent de la Cahokia et du Mississipi. 1,000 h.

CAHORS, *Divona*, puis *Cadurci*, ch.-l. du département du Lot et d'un arr. électoral, à 576 k. S. de Paris; lat. N. 44° 26', long. O. 0° 53'; sur la rive droite du Lot, qui l'entoure de trois côtés. Évêché suffragant d'Albi; académie universitaire dont le ressort comprend les départements du Lot, de Lot-et-Garonne et du Gers; tribunal de commerce, séminaire, collége royal, école normale. Fabriques de draps, ratines et dentelles. Commerce important de vins, eaux-de-vie, truffes et tabac en feuilles. Patrie du pape Jean XXII, de Clément Marot. Cahors est une ville fort ancienne, qui fut autrefois la capitale des Cadurques, un des principaux peuples de la 1re Aquitaine. Elle était déjà célèbre, sous le nom de *Divona*, quand les Romains pénétrèrent dans les Gaules. Plusieurs restes d'antiquités qu'on remarque encore aujourd'hui, soit dans cette ville, soit dans les environs, semblent attester en effet qu'elle n'avait pas reçu des Romains le goût des arts. Cahors fut prise d'assaut, en 1580, par Henri IV, alors simple roi de Navarre. 12,852 hab. ✉

L'arr. comprend 12 cantons: Cahors N., Cahors S., Castelnau-de-Montratier, Catus, Cazals, Lalbenque, Lauzès, Limogne, Luzech, Montcuq, Puy-l'Évêque et Saint-Géry. 117,353 hab.

CAHUS, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Bretenoux. 947 hab. ✉ Saint-Céré.

CAHUZAC-SUR-VÈRE, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Castelnau-de-Montmiral. 1,764. ✉ Castelnau-de-Montmiral.

CAHYTE, v. du Brésil, prov. de Minas-Geraes, à 80 k. N. de Villa-Rica.

CAIÈTE, *Caieta*, v. du Latium, auj. GAÈTE.

CAÏFFA, v. de Syrie, à 9 k. S. d'Acre; port sur la baie d'Acre, à 12 k. des ruines de l'ancienne *Hepha*, dont elle occupait l'emplacement, avant d'avoir été ruinée et rebâtie par Daher, au XVIIe siècle.

CAILAR (LE), com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Vauvert. 1,193 hab. ✉ Lunel.

CAILLOMAS, v. du Pérou, à 90 k. O. de Puño. Mines d'argent.

CAILLOUX, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Neuville-sur-Saône. 899 hab. ✉ Lyon.

CAÏQUE, *Caicus* (auj. Caïki, Grimalki ou Bakhertchaï), fl. d'Asie-Mineure, Mysie, affluent de la mer Égée.

CAÏRA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, au S.-E. d'Ahmed-Abad. Dans le voisinage est un des principaux cantonnements de l'armée anglaise.

CAIRANNE, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Vaison. 923 hab. ✉ Vaucluse.

CAIRE (LE) (El-Kahira), capit. de l'Égypte, lat. N. 30° 3', long. E. 28° 58', dans une plaine sablonneuse, à 800 m. de la rive droite du Nil, près de l'emplacement de l'ancienne Memphis. Grand marché de châles de cachemire, de toiles de l'Inde, de la Syrie et de la Mecque. Non loin de la ville on voit les célèbres pyramides, dont la plus grande a 146 m. de haut. Le Caire, fondé à la fin du VIIIe siècle, fut la résidence des califes Fatimites. Les Français prirent le Caire en 1798, et y furent maîtres trois ans et demi. 300,000 hab.

CAIRO, *Canalicum*, v. des États-Sardes, à 17 k. N.-O. de Savone, sur la Bormida-Orientale. En 1794, victoire des Français sur les Austro-Sardes. 4,000 hab.

CAISNE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Noyon. 834 hab. ✉ Noyon.

CAISTOR, v. d'Angleterre, comté et à 37 k. N.-N.-E. de Lincoln. 1,300 hab.

CAITHNESS, comté d'Écosse, dont il occupe l'extrémité N.-O. Sol peu élevé, quoique entouré par le pays des montagnes, et assez fertile pour produire de l'avoine et quelques autres grains en quantité suffisante pour la consommation. Grande pêche de hareng. Le ch.-l. est Thurso, mais Wick est la ville la plus importante. 1,779 k. c. 35,000 hab.

CAIX, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Rosières. 1,299 hab. ✉ Lihons.

CAJARC, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 22 k. S.-O. de Figeac, sur la rive droite du Lot. Dans les environs, vastes cavernes, dites Waifrières, du nom de Waifre ou Guayfer, duc d'Aquitaine qui, fuyant les persécutions de Pépin le Bref, y périt, dit-on, en 768, assassiné par ses propres soldats. 2,055 hab.

CAJAZZO, *Calatia*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 12 k. N. de Caserte. Évêché. 3,000 hab.

CALAAT-EL-VAD, ou CALAAT-EL-OUED, v. de l'empire de Maroc, roy. et à 260 k. E.-N.-E. de Fez, à la droite de la Malouia.

CALABAR, QUA ou KALBARY (CÔTE DE), pays qui s'étend le long de l'Atlantique, dans la Guinée septentrionale, depuis la rivière de Bénin jusqu'au golfe de Beekasey, situé par 4° 35' de lat. N. et par 6° 10' de long. E. Ce pays est arrosé par les bouches du Dioli-Bâ. Villes princ.: Nouveau-Calabar, Bonny.

CALABAR (NOUVEAU-), v. de la Guinée septentrionale, sur le NOUVEAU-CALABAR, une des branches du Dioli-Bâ. Lat. N. 4° 30', long. E. 4° 10'.

CALABAR (VIEUX-), v. de la Guinée septentrionale, sur le VIEUX-CALABAR ou BONGO, une des branches du Dioli-Bâ; autrefois importante par son commerce.

CALABOZO, v. du Venezuela, à 175 k. S.-S.-O. de Caracas. 5,000 hab.

CALABRE, *Brutium*, partie méridionale du roy. de Naples, formant une longue presqu'île entre le golfe de Tarente, la mer Ionienne et la mer Tyrrhénienne, et parcourue dans toute sa longueur par les Apennins. Elle est divisée en trois provinces: Calabre-Citérieure, au N., ch.-l. Cosenza; 9,114 k. c. 386,000 hab. Calabre-Ultérieure IIe, au milieu, ch.-l. Catanzaro; 4,624 k. c. 367,000 h. Calabre-Ultérieure Ire, au S., ch.-l. Reggio; 3,845 k. c. 296,000 hab.

CALABRES, *Calabri*, ancien peuple de l'Italie, dans l'Iapygie; ch.-l. Brindes. Le nom de Calabrie, *Calabria*, fut donné, sous les empereurs, à l'Iapygie entière.

CALACUCCIA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 13 k. N.-O. de Corté. 681 hab. ✉ Corté.

CALAGURRIS, v. de la Tarraconaise. *Voy.* CALAHORRA.

CALAHORRA, *Calagurris*, v. d'Espagne, prov. et à 42 k. E. de Logroño, près de la droite de l'Èbre. Évêché. Patrie de Quintilien. *Calagurris* paraît avoir été la principale ville des Vascons. Ses habitants avaient suivi le parti de Sertorius; assiégés par Afranius, lieutenant de Pompée, ils aimèrent mieux se nourrir de la chair de leurs femmes et de leurs enfants que de se rendre. 5,000 hab.

CALAIS, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 35 k. N.-N.-E. de Boulogne, et à 272 k. N.-N.-O. de Paris; dans la partie la plus étroite de la Manche, sur le Pas ou détroit de Calais; à la tête d'un embranchement du chemin de fer du Nord. Tribunal et chambre de commerce, résidence de plusieurs consuls étrangers. Ville forte, industrieuse et assez commerçante; port très-fréquenté par les navires de petit cabotage qui vont de France en Angleterre. Ce port est, avec celui de Boulogne, le plus favorable pour ce passage; mais il est petit, peu profond et s'encombre aisément de sable. Il est protégé par des redoutes et bordé de môles qui s'avancent à 1,000 m. dans la mer. Un canal, qui communique avec ceux de Guines et d'Ardres, unit Calais à St-Omer. Centre d'une grande fabrication de toiles de coton, de tulle, d'huile de graines et de savon; entrepôt de sel et de genièvre; armement pour la pêche de la morue et celle du hareng. Exportation en Angleterre d'une quantité considérable d'œufs et de diverses marchandises françaises. On pense généralement que Calais est sur l'emplacement d'*Itius-Portus*, port dans lequel César s'embarqua pour la Grande-Bretagne, et qui était, suivant lui, le plus rapproché de cette île. D'autres croient cependant qu'*Itius-Portus* est le village de Wissant, entre Boulogne et Calais, dont le port est aujourd'hui comblé. Patrie de Pigault-Lebrun.

Cette ville a joué un rôle important dans toutes les guerres entre la France et l'Angleterre, qui l'ont tour à tour possédée. Elle fut prise par Édouard III, roi d'Angleterre, en 1347, circonstance dans laquelle Eustache de Saint-Pierre et cinq autres habitants se dévouèrent pour la ville. Calais resta au pouvoir des Anglais jusqu'en 1558; à cette époque, le duc de Guise s'en empara. Reprise par l'archiduc Albert, en 1596, la ville fut définitivement rendue à la France deux ans après, par le traité de Vervins. 12,508 hab.

CALAIS (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. 1,545 hab. ✉ Prez-en-Pail.

CALAIS (Saint-), ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de la Sarthe, à 48 k. E.-S.-E. du Mans, et à 185 k. S.-O. de Paris, sur l'Anille. Église paroissiale de construction gothique; collége communal. Forges, étamines, toiles et cotonnades; blé, graines de trèfle. Cette ville a porté primitivement le nom d'Anille ou Anisole; son nom actuel lui vient du religieux saint Calais, qui y avait fondé un monastère, vers le commencement du vi^e siècle. 3,843 h. ✉

L'arr. comprend 6 cantons: Bouloire, Saint-Calais, La Chartre, Château-du-Loir, Grand-Lucé et Vibraye. 70,012 hab.

CALAMAS, *Thyamis*, fl. de Turquie, Albanie, se jette dans le canal de Corfou. Cours, 100 k.

CALAMATA, *Calamæ*, ou *Pheræ*, v. de Grèce, Péloponnèse, dans la Messénie, à 40 k. E. de Navarin, et à 2 k. du golfe de Coron.

CALAMIANES, groupe d'îles de la Malaisie, dans les Philippines, par 12° de lat. N. et 117° 45′ de long. E., au S.-O. de Mindoro. La plus importante est Calamiana, ch.-l. Culiong, résidence d'un alcade espagnol. Pêche des perles. 15,000 hab.

CALANHEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Callac. 808 hab. ✉ Callac.

CALANNA, capit. du roy. de ce nom, dans la Nigritie, à 650 k. S.-S.-E. de Tombouctou. On la dit grande, peuplée, industrieuse et commerçante.

CALARIS, v. de Sardaigne, auj. Cagliari.

CALATABELLOTA, *Triocala*, v. de Sicile, à 46 k. N.-O. de Girgenti, près du Calatabellota, ancien *Crimisus*. Salvius, chef des esclaves révoltés, y fit sa résidence l'an 104 avant J.-C.; Roger Ier y vainquit les Sarrasins.

CALATAFIMI, *Longarium*, v. de Sicile, à 26 k. E.-S.-E. de Trapani. 10,000 hab.

CALATAGIRONE, ou Caltagirone, v. de Sicile, à 60 k. de Catane. Évêché. Une des villes les plus industrieuses et les plus commerçantes de la Sicile. On croit qu'elle remplace l'ancienne *Hybla-Heræa*. 20,000 hab.

CALATAÑAZOR, bourg d'Espagne, prov. et à 16 k. S.-O. de Soria. Célèbre par la victoire qu'Almanzor y remporta sur les chrétiens, vers l'an 1001. 1,300 h.

CALATASCIBETTA, v. de Sicile, à 22 k. N.-E. de Caltanisetta. 5,500 hab.

CALATAVUTURO, v. de Sicile, à 60 k. S.-E. de Palerme. 4,000 h.

CALATAYUD, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. S.-O. de Saragosse, sur le Jalon. Elle fut fondée par les Maures, au viiie siècle, avec les ruines voisines de Bilbilis. 9,000 hab.

CALATIA (auj. Guajazzo), v. de la Campanie, au S.-E. de Capoue.

CALATRAVA, ou Corral-de-Calatrava, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. N.-E. de Ciudad-Real, près de la Guadiana, ch.-l. de l'ordre de Calatrava.

CALAUR ou Salayer, groupe d'îles de la Malaisie, au S. de l'île de Célèbes, soumises aux Hollandais. La principale est Salayer, au N. du groupe.

CALAURIE, *Calauria*, île de la mer Égée, au S. d'Égine, près de la côte de Trézène, aujourd'hui réunie par un banc de sable à l'île de Poros, l'ancienne *Sphæria*. Elle est célèbre par le temple de Neptune, où Démosthène s'empoisonna, pour échapper à Antipater, l'an 322 avant J.-C.

CALAVRITA, v. de Grèce, Achaïe, à 40 k. S.-E. de Patras. Évêché. Fromages renommés.

CALBE, v. des États-Prussiens, Saxe, à 30 k. S.-S.-E. de Magdebourg, sur la Saal. 4,000 hab.

CALBIUM (auj. Bec-du-Raz), cap de la Gaule, à l'extrémité occidentale.

CALBONGOS (pays des), pays de la Guinée septentrionale, à l'E. des bouches du Dioli-Bâ, partagé en plusieurs petits États, et surtout remarquable par ses hautes montagnes.

CALBUCCO, v. du Chili, à 200 k. S.-S.-E. de Valdivia; port sur une baie entre l'île Chiloé et le continent. 2,500 hab.

CALCAR, v. de la Prusse-Rhénane, à 10 k. S.-E. de Clèves. Patrie du peintre Jean de Calcar. 1,600 hab.

CALCINATO, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. S.-E. de Brescia, sur le Chiese. En 1706, le duc de Vendôme y battit les Autrichiens. 3,000 hab.

CALCKEN, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 16 k. E. de Gand. 4,000 hab.

CALCUTTA, v. de l'Hindoustan, capit. de la présidence du Bengale et de tout l'empire anglais dans l'Inde, sur la gauche du Hougli, bras du Gange, par 86° 25′ de long. E. et 22° 40′ de lat. N. Défendue par le fort William, et divisée en deux quartiers : la ville noire, construite en bambous, et habitée par les indigènes; et la ville blanche, ou quartier du gouvernement, bien bâtie et occupée par les Européens. Évêché anglican, dont la juridiction s'étend sur presque toute l'Inde orientale. Calcutta possède un grand nombre d'établissements scientifiques et surtout la célèbre Société Asiatique, le premier corps savant de l'Asie, et une académie mahométane. En 1717, ce n'était qu'un village, qui est rapidement devenu une des villes les plus riches, les plus commerçantes et les plus peuplées de l'Asie. Les navires de 500 tonneaux remontent le Hougli. Exportation des produits de l'Inde, principalement soie, coton, indigo. Industrie active. 1,000,000 d'hab. avec les faubourgs.

CALCUTTA (PRÉSIDENCE DE). *Voy.* BENGALE.

CALDAS, v. de Portugal, Estramadure, à 75 k. N. de Lisbonne. Bains sulfureux très-fréquentés. 1,500 hab.

CALDAS-DE-MOMBUY, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. N. de Barcelone. Eaux thermales.

CALDAS-DE-REY, v. d'Espagne, prov. et à 16 k. N.-N. de Pontevedra. Eaux thermales.

CALDIERO, village du roy. Lombard-Vénitien, à 15 k. E. de Vérone. Sources sulfureuses. Victoire des Français sur les Autrichiens en 1796 et en 1805. 1,600 h.

CALDWELL, v. des États-Unis, New-Jersey, à 75 k. N.-E. de Trenton. 2,500 hab.

CALEDONIA ou CALEDONIAN-RIVER, fl. de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Calédonie, sort du lac *Caledonian*, et se jette dans un golfe du Grand-Océan, au S.-E. de l'île Noutka. Cours, 450 k.

CALEDONIA, v. des États-Unis, New-York, à 300 k. O. d'Albany. On y remarque une montagne assez élevée qui porte le nom de Bone-Hill, espèce de catacombes où sont entassés des ossements humains. 3,000 hab.

CALÉDONIE, *Caledonia* (auj. Écosse), partie septentrionale de la grande île de Bretagne. Les Calédoniens, souvent désignés sous le nom de Pictes, ne furent jamais domptés par les Romains. On distinguait parmi eux les Horestes, et les Scots, qui vinrent de l'Hibernie et donnèrent leur nom au pays.

CALÉDONIE (NOUVELLE-) (New-Caledonia), contrée de l'Amérique du Nord, dans l'O. de la Nouvelle-Bretagne, très-peu connue. Les Indiens sont encore à peu près ses seuls habitants, quoique ce pays soit compris dans les possessions anglaises de la Nouvelle-Bretagne.

CALÉDONIE (NOUVELLE-), archipel du Grand-Océan, dans l'Australie, au S.-O. des Nouvelles-Hébrides, à l'E. de la Nouvelle-Hollande; habité par des nègres océaniens anthropophages. L'île principale est la Nouvelle-Calédonie; les autres sont : Beaupré, Loyalty, île des Pins, Botany, etc. 40,000 h.

CALÉDONIE (NOUVELLE-), île la plus considérable de l'archipel de la Nouvelle-Calédonie, par 22° de lat. S. et 163° de long. E. Elle a environ 350 k. de large. C'est une île stérile entourée de récifs qui en rendent l'abord excessivement périlleux. Le port Balade, qui se trouve au N.-O., est le seul que fréquentent les navires. Découverte par Cook en 1774. On estime sa population à 20,000 hab.

CALÉDONIEN (CANAL), canal d'Écosse qui joint le golfe de Murray, dans la mer du Nord, à l'Atlantique; il porte les plus gros navires du commerce, et même des frégates. Longueur, 94 k.

CALEM, v. de Lusitanie. *Voy.* CALLE.

CALÉMANTAN ou K'LÉMATAN, île de la Malaisie. *Voy.* BORNÉO.

CALENZANA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 10 k. S.-E. de Calvi. 2,250 hab. ✉ Calvi.

CALÈS, *Cales* (auj. Calvi), v. des Ausones, dans la Campanie; célèbre par l'excellent vin que produisaient ses environs.

CALÈTES, *Caleti*, peuple de la 2ᵉ Lyonnaise. Ils occupaient la plus grande partie du territoire qui forme aujourd'hui le dép. de la Seine-Inférieure. Ils ont donné leur nom au pays de Caux. Capit. *Juliobona* (Lillebonne).

CALEVA (auj. Alton), v. de l'île de Bretagne, capit. des Atrébates.

CALI ou SANTIAGO-DE-CALI, v. de la Nouvelle-Grenade, Cauca, à 100 k. N. de Popayan. 4,000 h.

CALIACOUA ou TYRRELLSBAY, v. de l'île Saint-Vincent, une des Antilles; port sur la côte S.-O. 5,000 hab.

CALICUT, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 520 k. O.-S.-O. de Madras; port sur la côte de Malabar; capit. de l'ancienne province de Malabar. C'est le premier endroit de l'Inde où aborda Vasco de Gama, en 1498. Calicut fut détruite par Tippoo-Saëb, en 1788, et rebâtie par les Anglais. 24,000 hab.

CALIFORNIE, contrée de l'Amérique septentrionale, dans le Mexique, comprise entre 23° et 41° 30′ de lat. N. Elle est bornée au N. par le territoire de l'Oregon, à l'O. et au S. par le Grand-Océan, à l'E. par la Sierra-Verde et par le golfe de Californie. Elle se divise en deux parties, formant chacune un territoire du Mexique: ce sont : la Nouvelle-Californie ou Haute-Californie, ch.-l. San-Carlos-de-Monterey; et la Vieille-Californie, ou Basse-Californie, ch.-l. Loreto.

La Nouvelle-Californie, dont la plus grande partie est encore occupée par des Indiens indépendants, est un pays pittoresque et fertile, sillonné par une chaîne de collines assez élevées d'où coulent plusieurs rivières.

La Vieille ou Basse-Californie, est une longue presqu'île au S. de la Nouvelle-Californie, entre le Grand-Océan et le golfe de Californie. Elle est traversée, dans toute sa longueur, par des montagnes assez riches en mines non exploitées. On ne porte qu'à 30,000 hab. la population des parties habitées par les Mexicains. Plusieurs cantons de la Californie ont été occupés depuis quelques années par des colons anglo-américains.

CALIFORNIE (GOLFE DE), MER VERMEILLE OU MER DE CORTÈS, grand golfe de l'Amérique septentrionale, formé par le Grand-Océan, entre la Basse-Californie et le Mexique, entre 23° et 32° de lat. N., et entre 109° et 118° de long. O. Il a 1,300 k. de longueur et 220 k. dans sa plus grande largeur. Le Colorado est son principal affluent.

CALIGNAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Nérac. 843 hab. ✉ Nérac.

CALIGNI, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Flers. 1,560 hab. ✉ Flers.

CALITRI, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 23 k. E. de San-Angelo-de-Lombardi. 5,000 h.

CALLA ou EL-CALLAH, v. d'Algérie, prov. d'Oran, à 30 k. N.-E. de Mascara.

CALLAC, ch.-l. de canton du

dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 28 k. S.-O. de Guingamp. 3,022 h. ⊠

CALLAÏQUES ou CALLÉCIENS, *Callaici*, peuples de l'Espagne, au N.-O. de la Tarraconaise; divisés en Bracariens et Luceuses; villes princ. : *Lucus-Augusti* (Lugo), *Bracara-Augusta* (Braga), et *Calle* ou *Calem* (Porto). Ils ont laissé leur nom à la Galice.

CALLAO, v. du Pérou, prov. de Lima, avec un port de mer le plus beau de cette contrée. Elle est située à 12° 3′ de lat. S. et 79° 34′ de long. O., à 8 k. de Lima, à l'embouchure du Rimac. Fondée en 1572, sous le nom de Buenavista, cette ville fut détruite plusieurs fois par des tremblements de terre. En 1821, sa rade fut le théâtre d'un combat naval entre les Espagnols et les Indépendants du Chili. Elle fut prise en 1826 par les Colombiens.

CALLAS, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 10 k. N.-E. de Draguignan. Huile d'olives, mine de houille. 2,125 hab. ⊠ Draguignan.

CALLE (LA), v. d'Algérie, à 62 k. E. de Bone; port sur la Méditerranée, autrefois le principal établissement des Français sur cette côte. Pêche du corail. 400 h.

CALLÉ ou CALEM, *Calle* (auj. Porto), v. des Callaïques, près de l'embouchure du Douro. Elle fut appelée *Portus* : c'est de *Portus-Calles* qu'est venu le nom de Portugal.

CALLIAN, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fayence. Fabriques de bouteilles et de verroterie. Exploitation de houille; carrières de marbre blanc. 1,567 hab. ⊠ Fayence.

CALLIANI, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 48 k. N.-E. de Bombay; jadis considérable.

CALLIDROME, *Callidromus*, nom donné quelquefois par les anciens à la chaîne de l'OEta. Il convient particulièrement aux hauteurs qui bordent la mer à l'E.

CALLINGER, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 140 k. S.-O. d'Allahabad; forteresse importante démolie par les Anglais en 1820.

CALLIPOLIS, v. de Thrace, auj. GALLIPOLI.

CALLY-NEDDY, riv. de l'Hindoustan, passe par Sirdhama, Mirout, et joint le Gange par la droite à Kanoudj. Cours, 500 k.

CALM (LA), com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Sainte-Geneviève. 1,428 hab. ⊠ Laguiole.

CALMAR, v. de Suède, ch.-l. de préfecture, à 315 k. S.-S.-O. de Stockholm; port sur le détroit de Calmar, qui la sépare de l'île d'Öland. Évêché; belle cathédrale; chantier de construction; exportation de fer, goudron, planches de chêne et de sapin. C'est dans son château que fut conclu, en 1397, le fameux traité d'union, qui réunit sous le sceptre de Marguerite les trois couronnes de Suède, de Danemark et de Norvége. 4,500 hab.

La préfecture a 5,310 k. c. 170,000 hab.

CALMETTE (LA), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Saint-Chaptes. 1,197 hab. ⊠ Uzès.

CALMINA, v. de la Guinée septentrionale, roy. de Dahomey, à 30 k. S.-E. d'Abomey, résidence ordinaire du roi. 15,000 hab.

CALMONT, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Cassagnes-Bégonhès. 1,344 hab. ⊠ Cassagnes-Bégonhès.

CALMONT, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Villefranche, cant. de Nailloux. 1,925 h. ⊠ Villefranche.

CALMOUTIER, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Noroy-le-Bourg. 895 h. ⊠ Vesoul.

CALNE, v. d'Angleterre, Wilts, à 46 k. N.-N.-O. de Salisbury. 5,000 hab.

CALONGES, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. du Mas-d'Agenais. 1,000 h. ⊠ Tonneins.

CALONNE-SUR-LA-LYS, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lillers. 1,598 hab. ⊠ Saint-Venant.

CALORGUEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 900 hab. ⊠ Dinan.

CALPÉ, *Calpe* (auj. Gibraltar), montagne d'Espagne, au S., à l'entrée du détroit de Gadès : regardée comme une des colonnes d'Hercule.

CALPE, v. de la Bétique. *Voy.* CARTEIA.

CALTANISETTA, v. forte de Sicile, ch.-l. de province, à 95 k. S.-E. de Palerme. 16,000 hab.

La province a 3,967 k. c. 172,000 hab.

CALUIRE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Neuville, sur la gauche de la Saône. Commune formée par la réunion des deux villages de Caluire et de Cuires. 5,370 hab. ⊠ Lyon.

CALVADOS, ceinture de rochers s'étendant dans la Manche, le long et près des côtes du département qui reçoit d'eux son nom, entre l'embouchure de l'Orne et celle de la Vire. Ils furent ainsi nommés d'un vaisseau espagnol qui s'y brisa.

CALVADOS, dép. maritime de France, au N.-O., formé d'une partie de l'ancienne Basse-Normandie; ch.-l. Caen. Diocèse de Bayeux; cour royale et académie de Caen; 14ᵉ division militaire, 15ᵉ arr. forestier; 6 arr. communaux : Bayeux, Caen, Falaise, Lisieux, Pont-l'Évêque et Vire; 7 arr. électoraux, Caen (2), Bayeux, Falaise, Lisieux, Pont-l'Évêque, Vire; 37 cantons, 796 communes. Fleuves et rivières : l'Orne, la Toucques, la Dives, la Seule, la Dromme et la Vire. Climat tempéré; sol entrecoupé de montagnes assez élevées, de plaines fertiles et de belles vallées, parmi lesquelles on distingue surtout la vallée d'Auge. Mines de houille et de tourbe; marbres, grès, pierre de taille; eaux minérales froides. Excédant considérable en céréales; récolte d'avoine insuffisante; cidre, poiré, bière; très-peu de vin et mauvais; eau-de-vie de cidre; beurre estimé; lin, chanvre, navette, colza; vastes forêts bien fournies de bois et d'un bon rapport, gras et abondants pâturages; élève en grand de chevaux, de bestiaux et d'abeilles; moutons, porcs et volaille renommés; poisson de mer et d'eau douce, huîtres de Cancale, salaison du hareng. Commerce d'exportation considérable avec les différentes nations maritimes de l'Europe et les États-Unis d'Amérique. Industrie active; usines à fer et à cuivre; fabriques de coutellerie, quincaillerie, porcelaine, acides minéraux; manufactures de draps fins et communs, de toiles cretonnes, blondes et dentelles; filature et tissage du coton; bonneterie, etc. 5,561 k. c. 496,198 hab.

CALVAIRE ou MONT-VALÉRIEN, montagne du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, sur la gauche de la Seine. Sur ce mont, compris dans le système de fortification de Paris, on a construit un fort détaché. Sous la restauration, les Jésuites y avaient établi un calvaire avec des stations, à l'imitation de celui de Jérusalem.

CALVI, ch.-l. d'arrondissement communal du dép. de la Corse, à 96 k. N. d'Ajaccio, à 1,100 k. S.-E. de Paris. Petite place forte sur le

golfe de Calvi, avec un excellent port défendu par une forteresse, et précédé d'une superbe rade. Vins, huile d'olive, citrons, amandes, cire; cuirs et planches. Ophites, jaspe, serpentines, pierres ollaires et émeraudes aux environs. 1,746 h. ✉

L'arr. de Calvi comprend 6 cantons: Algajola, Belgodère, Calenzana, Calvi, Isle-Rousse, Olmi-Capella. 23,024 hab.

CALVISSON, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Sommières. Eau-de-vie, crème de tartre, vins. 2,660 hab. ✉

CALVÖRDE, v. d'Allemagne, duché de Brunswick, à 45 k. N.-E. de Schöningeur, ch.-l. d'un canton enclavé dans la régence prussienne de Magdebourg. 2,000 hab.

CALW, v. de Wurtemberg, à 33 k. O.-S.-O. de Stuttgard. 4,000 hab.

CALYCADNUS (auj. Gheuksou ou Kélidni), fl. de Cilicie, affluent de la mer Intérieure, passait à Séleucie-Trachée.

CALYDON (auj. ruinée), capit. de l'ancienne Étolie, avant Thermus, sur l'Evenus. Patrie de Diomède, et célèbre par le sanglier que tua Méléagre.

CALYPSUS ou Ogygia, île de la mer Ionienne, près de la côte du Brutium, au S. de Crotone; célèbre parce qu'Homère en a fait le séjour de Calypso. Il paraît que cette île a été engloutie par les flots.

CAM, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. S. de Glocester. Il se livra dans les environs de cette ville, sous Édouard Ier, une bataille entre les Saxons et les Danois. 2,000 hab.

CAMALDOLI, village de Toscane, à 40 k. E. de Florence. Monastère célèbre, chef d'ordre des Camaldules.

CAMALODUNUM ou Camulodunum (auj. Colchester), v. de l'île de Bretagne, aux Trinobantes. Elle reçut la première colonie que les Romains établirent en Bretagne, sous le règne de Claude.

CAMAMU, v. du Brésil, prov. et à 120 k. S.-O. de Bahia, sur l'Acarahy, près de son embouchure dans la Baie de Camamu, formée par l'Atlantique.

CAMANA, v. du Pérou, à 140 k. O. d'Arequipa, près du Grand-Océan. 1,500 hab.

CAMAPUAN, comarca du Brésil, dans le S. de la prov. de Mato-Grosso; ch.-l. Camapuan; habitée par les Indiens Guaycurus. Diamants, or.

CAMARACUM, v. de la 2e Belgique. *Voy.* Cambrai.

CAMARADE, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Mas-d'Azil. Source d'eau salée. 1,263 hab. ✉ Le Mas-d'Azil.

CAMARANCA, fl. de la Guinée septentrionale, dans le N.-O., traverse le pays de Kouranko, et se jette dans l'Atlantique, sur la côte de Sierra-Leone, au S.-E. de Freetown. Cours, 500 k.

CAMARÈS, ou Pont-de-Camarès, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 20 k. S. de Saint-Affrique. Pont très-ancien sur le Dourdou, affluent du Tarn. Fabriques de draps et tricots de laine, commerce de bestiaux. Sources d'eaux minérales aux environs. 2,132 hab. ✉

CAMARET, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Crozon. Port de relâche et de commerce, sur la rade de Camaret, au S.-O. de l'entrée de la rade de Brest. Pêche de sardines. 1,181 hab. ✉ Argol.

CAMARET, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Orange. 2,289 hab. ✉ Orange.

CAMARGUE (la), île du dép. des Bouches-du-Rhône, formée par deux bras de ce fleuve, et ressemblant assez à un delta ou triangle; longueur, 42 k.; plus grande largeur, 31 k. Elle fait partie du territoire d'Arles. Plus de la moitié de sa superficie est couverte de marais et d'étangs, dont le principal est celui de Valcarès. La partie cultivée est d'une fertilité extrême; elle abonde en gibier et en excellents pâturages, où s'engraissent de nombreux bestiaux, principalement des bœufs et des moutons. Des chevaux très-estimés y vivent aussi en pleine liberté. Sur le bord des étangs le sel se forme naturellement, et est un objet de commerce très-important pour l'île. On y compte 9 villages et près de 350 fermes ou mas, parmi lesquelles on doit citer la bergerie royale de l'Armillère. Une compagnie s'occupe de rendre les marais de la Camargue à la culture.

CAMARINE, *Camarina* (auj. Camarana), v. de Sicile, sur la côte S., fondée par les Syracusains.

CAMARONES, fl. de la Guinée septentrionale, affluent du golfe de Biafra, dans l'Atlantique. Il paraît très-considérable, et se sépare en plusieurs bras, au moment de se jeter dans la mer.

CAMBAT, prov. d'Abyssinie, dans la partie méridionale, au S.-E. du pays de Naréa. Les Gallas y dominent.

CAMBAYE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 375 k. N. de Bombay, sur le golfe de Cambaye. Ville autrefois considérable, mais bien déchue depuis que son port est devenu dangereux, par la retraite des eaux de la mer. 30,000 hab.

CAMBAYE (golfe de), golfe formé par le golfe d'Oman, dans la mer des Indes, sur la côte occidentale de l'Hindoustan: le Tapty et la Nerbuddah sont ses principaux affluents.

CAMBE (la), com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. d'Isigny. 880 hab. ✉ Isigny.

CAMBERNON, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Coutances. 1,365 hab. ✉ Coutances.

CAMBLANES, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Créon. 907 hab. ✉ Créon.

CAMBO, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. d'Espelette. Bel établissement d'eaux thermales. Clouterie. 1,418 hab. ✉ Ustarits.

CAMBODUNUM (auj. Kempten), v. de Vindélicie, capit. des Estions.

CAMBOGE, v. de l'empire d'Annam, autrefois capit. du roy. de Camboge, dans une île formée par les branches du Mei-Kong, par 12° de lat. N. et 102° 30′ de long. E. Bien déchue: son beau palais, et ses pagodes tombent en ruines.

CAMBOGE, cap de la pointe méridionale de l'empire d'Annam, sur la mer de Chine, par 102° 20′ de long. E. et 8° 50′ de lat. N.

CAMBOGE (rivière de). *Voy.* Mei-Kong.

CAMBON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Savenay. 3,848 hab. ✉ Savenay.

CAMBORNE, v. d'Angleterre, Cornwall, à 5 k. S.-O. de Redruth. Mines de cuivre. 2,000 hab.

CAMBOUNÈS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Brassac. 1,682 hab. ✉ Brassac.

CAMBRAI, ou Cambray, *Camaracum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Nord, à 58 k. S. de Lille, 168 k. N.-N.-E. de Paris, sur l'Escaut, et à la naissance du canal de Saint-Quentin. Ville forte avec une bonne citadelle. Archevêché, rétabli en 1841, et ayant pour suffragant Arras; tribunal de commerce, collége communal. La cathédrale, l'horloge, l'hôtel de ville et le monument élevé en l'honneur de Fénelon sont dignes

d'attention. Cambrai a eu les premières fabriques de linons et de batistes qui aient paru en France, et l'arrondissement est encore très-renommé aujourd'hui pour ce genre d'industrie, ainsi que pour ses manufactures de toiles fines et de savon. Commerce de blé, huile de graines, houblon, beurre, laines et bestiaux, sucre indigène dans l'arrondissement. Patrie de Dumouriez et du maréchal Mortier. Cambrai était célèbre dès le temps des Romains; à partir du v[e] siècle, elle fut, avec Tournay, l'une des deux grandes cités entre lesquelles fut divisé le pays des Nerviens, peuple de la 2[e] Belgique, dont Bavay avait été jusque-là la capitale. C'est dans cette ville que se forma, en 1508, la grande ligue contre les Vénitiens, et que fut signée, en 1529, la paix des Dames. Louis XIV l'enleva aux Espagnols et la réunit définitivement à la France en 1667. Fénelon, archevêque de Cambrai, y mourut en 1715. En 1793, la ville fut assiégée sans succès par les Autrichiens. 20,141 hab. ✉

L'arr. comprend 7 cantons : Cambrai E., Cambrai O., Carnières, Le Cateau, Clary, Marcoing et Solesmes. 166,921 h.

CAMBREMER, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 19 k. S.-O. de Pont-l'Évêque. 1,248 hab. ✉

CAMBRÉSIS, ancien pays de France, dans la province de Flandre; capitale Cambrai; formant aujourd'hui la plus grande partie de l'arr. de Cambrai, dans le dép. du Nord.

CAMBRIDGE, *Camboritum*, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, sur le Cam, affluent de l'Ouse, à 80 k. N. de Londres, avec laquelle elle communique par un chemin de fer. Évêché; siége d'une université célèbre, fondée, dit-on, en 630, par Siegbert, roi des Angles, et qui fut régulièrement constituée par un acte de Henri III, en 1229. Brûlée par les Danois en 871, elle fut ravagée par un nouvel incendie en 1174, puis en 1630 par la peste. 21,000 hab.

Le comté, qui renferme au N. le district marécageux qu'on appelle île d'Ély, est riche en pâturages. 1,776 k. c. 144,000 hab.

CAMBRIDGE, v. des États-Unis, Maryland, à 64 k. S.-E. d'Annapolis. 3,000 hab.

CAMBRIDGE, v. des États-Unis, Massachusets, sur le Charles-River, à 4 k. N.-O. de Boston, dont elle n'est séparée que par un pont. Université et imprimerie; les premières qui furent établies dans cette contrée. 6,500 hab.

CAMBRIENS, ou Kymrys, nom donné aux anciens Bretons occidentaux, qui se maintinrent dans le pays de Galles et quelques pays voisins, lors de l'invasion des Saxons. Plusieurs auteurs les disent issus des Cimbres de Germanie.

CAMBRIN, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 19 k. E.-S.-E. de Béthune. 468 h. ✉ Béthune.

CAMBRON, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. d'Abbeville. 1,057 hab. ✉ Abbeville.

CAMDEN, v. des États-Unis, Caroline-du-Sud, à 44 k. N.-E. de Columbia. En 1780 et 1781, les Américains et les Anglais se livrèrent sous les murs de cette ville deux batailles célèbres. 3,000 h.

CAME, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Bidache. 1,775 hab. ✉ Peyrehorade.

CAMECHIA, v. d'Albanie, dans la Haute-Asie, auj. Vieux-Chamaki.

CAMELFORD, autrefois Cambalu, v. d'Angleterre, Cornwall, à 22 k. O. de Launceston. Célèbre par une victoire des Saxons sur les Bretons, et par la victoire d'Arthur sur son neveu. 1,500 hab.

CAMEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 32 k. N.-O. d'Arensberg. 2,000 hab.

CAMENZ, v. du roy. de Saxe, Lusace, à 27 k. O.-N.-O. de Bautzen, sur l'Elster-Noir. Industrie assez développée. Patrie de Lessing. Presque entièrement détruite par un violent incendie en 1842. 4,000 hab.

CAMERINO, *Camerinum*, v. des États-de-l'Église, ancien ch.-l. de la délégation de ce nom, aujourd'hui réunie à celle de Macerata, à 160 k. N.-E. de Rome. Évêché, université secondaire. C'était anciennement une ville puissante de l'Ombrie, qui se sépara de ses alliés, et fit alliance avec les Romains, en 310 avant Jésus-Christ. 7,000 hab.

CAMETOURS, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de La Salle. 1,260 hab. ✉ La Fosse

CAMICUS, fl. de Sicile, auj. Platani.

CAMILLAS, v. des États-Unis, New-York, sur le grand canal d'Érié, à 200 k. N.-O. d'Albany. 5,000 hab.

CAMINHA, v. forte de Portugal, à l'embouchure du Minho. 2,500 hab.

CAMISANO, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 13 k. E.-S.-E. de Vicence. 4,000 hab.

CAMJAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Naucelle. 989 hab. ✉ Sauveterre.

CAMLEZ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Tréguier. 1,241 hab. ✉ Tréguier.

* **CAMMAZES**, com. du dép. du Tarn; arr. de Castres, cant. de Dourgne. 832 hab. ✉ Sorèze.

CAMMIN, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 64 k. N. de Stettin, à la droite du Dievenow, bouche orientale de l'Oder. Jadis résidence de l'évêque de Poméranie. 3,000 hab.

CAMON, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. d'Amiens. 1,433 hab. ✉ Amiens.

CAMONICA, vallée du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Camunes.

CAMORS, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Pluvigner. 2,007 hab. ✉ Baud.

CAMPAGNA, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 39 k. E. de Salerne. Évêché. 7,000 hab.

CAMPAGNAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 40 k. N. de Milhau, près de la source de la Serre, affluent de l'Aveyron. 1,266 hab. ✉ Saint-Geniez.

CAMPAGNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Villefranche-de-Belvès. 1,146 hab. ✉ Villefranche-de-Belvès.

CAMPAGNE, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Mas-d'Azil. 880 hab. ✉ Le Mas-d'Azil.

CAMPAGNE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Quillan. Bains d'eaux thermales très-fréquentés. 427 hab. ✉ Couiza.

* **CAMPAGNE**, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Mont-de-Marsan. 1,052 hab. ✉ Mont-de-Marsan.

CAMPAGNE-DE-ROME, *Latium*, ancienne prov. des États-de-l'Église, formant aujourd'hui la délégation de Frosinone et la plus grande partie de la comarca de Rome. Ce pays, jadis le plus riche et le plus peuplé du monde, est aujourd'hui semé de ruines et presque dépeuplé; il est en partie couvert au S. par les marais Pontins.

CAMPAGNE-LÈS-BOULONNAIS, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Hucque-

liers. 1,004 hab. ⊠ Hucqueliers.

CAMPAGNE-lès-Hesdin, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 12 k. S.-E. de Montreuil. 1,305 hab. ⊠ Montreuil.

CAMPAGNOLE, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Saint-Sever. 806 hab. ⊠ Vire.

CAMPAN, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 6 k. S.-S.-E. de Bagnères, sur la rive gauche de l'Adour, dans la belle vallée de son nom. La plupart des maisons de ce bourg sont bâties en marbre provenant des riches carrières environnantes. Belle fontaine sur la place publique;. grotte et stalactites curieuses, à peu de distance, de l'autre côté de l'Adour. Beurre, étoffes de laine, papeterie. Campan était probablement, au temps des Romains, la capitale des Campons, *Camponi*, petit peuple de la Novempopulanie. 4,058 hab. ⊠ Bagnères-en-Bigorre.

CAMPANA ou Santa-Barbara, île de l'Amérique méridionale, à l'O. de la Patagonie et de l'île de Wellington.

CAMPANELLA, *Minervæ* ou *Surrentinum promontorium*, cap du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, au S. du golfe de Naples; lat. N. 40° 33', long. E. 12°.

CAMPANHA ou Villa-da-Princeza-da-Beira, v. du Brésil, Minas-Geraes, à 280 k. S.-O. de Villa-Rica. Lavages d'or. 5,000 h.

CAMPANIE, *Campania*, ancienne contrée de l'Italie centrale, regardée comme un des pays les plus beaux de la terre. Capit. Capoue. Elle forme aujourd'hui la prov. de Naples, la partie méridionale de la Terre-de-Labour et la partie septentrionale de la Principauté-Citérieure, dans le royaume de Naples.

CAMPBELL, île d'Australie, au S. de la Nouvelle-Zélande; lat. S. 52° 40', long. E. 162°.

CAMPBELLTOWN, v. d'Écosse, comté d'Argyle. Port sur la côte S.-E. de la presqu'île de Cantyre. 9,500 hab.

CAMPEAUX, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Bény-Bocage. Corderies. 921 hab. ⊠ Vire.

CAMPEAUX, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Formerie. 808 hab. ⊠ Formerie.

CAMPÊCHE, v. du Mexique, Yucatan, à l'embouchure du Rio-Francisco dans la baie de son nom; lat. N. 19° 50', long. O. 92° 48'; avec un port assez vaste, mais peu sûr, quoique le meilleur du Yucatan. Fondée en 1540; prise et saccagée par les Anglais et les flibustiers en 1659, en 1678 et en 1685. Au S. de cette ville, sur les rives du Champoton, s'étendent des forêts immenses d'où l'on exporte le fameux bois dit de Campêche. 6,000 hab.

CAMPENÉAC, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Ploërmel. 2,064 hab. ⊠ Ploërmel.

CAMPHIN-en-Carembault, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Seclin. 895 hab. ⊠ Carvin.

CAMPHIN-en-Pevèle, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing. 1,490 hab. ⊠ Lille.

CAMPI, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 14 k. O.-N.-O. de Lecce. 3,500 hab.

CAMPILÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 25 k. S. de Bastia. 804 hab. ⊠ La Porta.

CAMPITELLO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 22 k. S.-S.-O. de Bastia. 255 hab. ⊠ Bastia.

CAMPLI, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 1re, à 7 k. N. de Teramo. 6,000 hab.

CAMPLONG, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Bédarieux. 2,550 hab. ⊠ Bédarieux.

CAMPO-BASSO. v. du roy. de Naples, ch.-l. de la province de Sannio ou Molise, à 90 k. N.-E. de Naples. Place la plus commerçante du royaume. Coutellerie très-estimée. 8,000 hab.

CAMPO-FORMIO, village du roy. Lombard-Vénitien, à 8 k. S.-O. d'Udine. Célèbre par le traité de paix de 1797, entre la France et l'Autriche. 600 hab.

CAMPO-MAIOR, v. forte de Portugal, à 15 k. N.-N.-E. d'Elvas. 4,500 hab.

CAMPO-SANTO, v. du duché et à 22 k. N.-O. de Modène. En 1743, bataille entre les Espagnols et les Autrichiens. 2,000 hab.

CAMPOS, v. de l'île Majorque, à 35 k. S.-E. de Palma. Eaux thermales. 4,500 hab.

CAMPOURIÈS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Saint-Amans. 1,211 hab. ⊠ Entraygues.

CAMPREDON, v. forte d'Espagne, prov. et à 52 k. N.-O. de Girone, à 8 k. de la frontière de France. Prise deux fois par les Français en 1794. 1,500 hab.

CAMPS, com. du dép. du Var, arr. et cant. de Brignoles. 1,092 hab. ⊠ Brignoles.

CAMPSEGRÈT, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villamblard. 843 hab. ⊠ Douville.

CAMTCHI, *Panysus*, fl. de Turquie, affluent de la mer Noire, arrose le S.-E. de la Bulgarie. Cours, 200 k.

CAMUNES, *Camuni*, peuple de la Rhétie. Ils occupaient la vallée appelée aujourd'hui Camonica, et traversée par l'Oglio, au-dessus du lac d'Iseo.

CANA, v. de Syrie, à 33 k. E. d'Acre. Jadis elle appartenait à la Galilée. Célèbre par le premier miracle de J.-C. Patrie de l'apôtre Simon le Zélé.

CANAAN, v. des États-Unis, Connecticut, à 50 k. de Hartford. 3,000 hab.

CANAAN, v. des États-Unis, New-York, à 40 k. S.-E. d'Albany. 5,000 hab.

CANADA, vaste contrée de l'Amérique septentrionale, principale partie des possessions anglaises de la Nouvelle-Bretagne. Elle s'étend entre 42° et 52° de lat. N. et entre 66° 30' et 92° de long. O. En 1791, les Anglais divisèrent cette contrée en deux parties qui furent: le Haut-Canada, ch.-l. York ou Toronto, et le Bas-Canada, ch.-l. Québec. Ces deux parties ont été de nouveau réunies en 1839. 778,000 k. c. 1,015,000 hab. *Voy.* Bretagne (Nouvelle-).

CANADIENNE, riv. qui prend sa source dans le Nouveau-Mexique, entre dans les États-Unis, où elle se joint à l'Arkansas par la droite. Cours, 1,500 k.

CANAL (Grand-), canal d'Irlande, qui unit la baie de Dublin, dans la mer d'Irlande, au Shannon, affluent de l'Atlantique, et passe par Philipstown et Tullamore.

CANAL d'Alaric, canal du dép. des Hautes-Pyrénées, ouvert en 507, par ordre du roi Alaric, sur la rive droite de l'Adour, au-dessous de Bagnères; il passe à 2 k. de Tarbes, à Rabastens, et se joint à l'Estreux, affluent de l'Adour. Cours, 40 k. Il sert aux irrigations de la plaine à droite de l'Adour, et fait mouvoir beaucoup de moulins.

CANAL des Deux-Mers. *Voy.* Languedoc (canal du).

CANAL-Impérial ou **Yu-ho**, canal de Chine qui unit Canton à Péking; il a plus de 1,100 k. de longueur, indépendamment des rivières qu'il unit.

CANAL-Impérial, canal d'Espagne, dans l'Aragon; ainsi nommé, parce qu'il a été commencé par Charles-Quint. Il longe la rive

droite de l'Èbre, depuis Tudela en Navarre, jusqu'aux limites de la province de Teruel.

CANAL-ROYAL, canal d'Irlande qui unit la baie de Dublin, dans la mer d'Irlande, au Shannon affluent de l'Atlantique, en passant par le lac Rhee.

CANALE, v. des États-Sardes, division de Coni, à 30 k. S.-E. de Turin. Eaux minérales. 3,000 hab.

CANANDAIGUA, v. des États-Unis, New-York, à 290 k. O. d'Albany, sur le lac CANANDAIGUA, dont les eaux s'écoulent par une petite rivière du même nom dans la Senera. 6,000 hab.

CANANEA, v. du Brésil, prov. et à 212 k. S.-S.-O. de Saint-Paul, dans une petite île de l'Atlantique. Pêcheries et commerce assez important. 2,500 hab.

CANANORE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 550 k. O.-S.-O. de Madras; port sur le golfe d'Oman. Défendue par un fort que les Portugais construisirent en 1501. Prise en 1664, par les Hollandais qui en furent chassés par Tippoo-Saëb; prise par les Anglais en 1790. 10,500 hab.

CANAPLES, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. de Domart. 946 hab. ⊠ Domart.

CANARA, prov. de l'Hindoustan, sur la côte de Malabar; ch.-l. Mangalore; elle est comprise dans la présidence anglaise de Madras.

CANARI, com. du dép. de la Corse, arr. de Bastia, cant. de Nonza. 1,133 hab. ⊠ Saint-Florent.

CANARIE (GRANDE-), île de l'archipel des Canaries, auquel elle donne son nom, au centre du groupe. Renommée pour sa fertilité. Capit. Palmas. 45 k. de diamètre. 45,000 hab.

CANARIES, *Fortunatæ insulæ*, groupe d'îles de l'Atlantique, entre 27° 39' et 29° 26' de lat. N., et entre 15° 40' et 20° 50' de long. O.; composé d'une vingtaine d'îles, dont les seules habitées et les plus considérables sont : Ténériffe, Canarie et Gomera au centre; Fortaventura à l'E.; Lancerote au N.-E.; Palma au N.-O.; et l'île de Fer au S.-O. Les côtes sont arides et hérissées de rochers; le centre est couvert de montagnes très-élevées. Ces îles sont souvent dévastées par les sauterelles que le vent y apporte d'Afrique. Grand commerce de vin, la principale production. Les Canaries, appelées Fortunées par les anciens et découvertes, en 1345, par des navigateurs génois et catalans, furent occupées, en 1417, par les Espagnols, qui y détruisirent où s'amalgamèrent l'ancienne et célèbre population des Guanches. Environ 8,460 k.c. 174,000 hab.

CANATHA-NOB ou CANATH-NOB (auj. inconnue), v. de Palestine, demi-tribu orientale de Manassé. Gédéon y vainquit deux rois madianites.

CANCALE, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 14 k. E.-N.-E. de Saint-Malo, sur la Manche, à l'extrémité occidentale de la baie de Saint-Michel ou de Cancale. Petit port, important par sa rade spacieuse et d'un accès facile. Il est renommé pour ses huîtres, dont on expédie des quantités énormes à Paris et en Angleterre. Grand commerce de toute sorte de poissons. 5,230 hab. ⊠

CANCAO, ou ATRIEN, v. de l'empire d'Annam, à 240 k. S.-S.-O. de Camboge, sur le CANCAO, qui communique avec le Mei-Kong, et se jette près de Cancao dans le golfe de Siam. C'est la capit. d'un petit État, aujourd'hui entièrement soumis à l'Annam.

CANCHE (LA), petit fl. de France, Pas-de-Calais, arrose le Hesdin, Montreuil, où il devient navigable, Étaples, et se jette dans la Manche. Cours, 75 k.

CANCHE (LA), village du dép. de la Côte-d'Or, dépendant de la commune de Saint-Pierre-en-Vaux, arr. de Beaune, cant. d'Arnay-le-Duc. Forges et hauts fourneaux. ⊠ Arnay-le-Duc.

CANCON, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 19 k. N.-N.-O. de Villeneuve-sur-Lot. 1,642 hab. ⊠

CANDAHAR, *Alexandria*, capit. du roy. de Candahar, dans l'Afghanistan, par 32° 20' de lat. N. et 64° de long. E., au cœur même du pays des Douranis, très-fortifiée et l'une des plus belles villes de l'Asie. Ancienne capitale de l'Afghanistan, sous Ahmed-chah; encore la première place pour le commerce et les fabriques. L'ancienne ville fut prise par Nadir-chah, qui la détruisit et bâtit, à 3 k. plus au S., la nouvelle ville sous le nom de Nadir-Abad. Elle possède un château royal, et le tombeau d'Ahmed-chah. 100,000 hab.

CANDAHAR, roy. de l'Afghanistan; capit. Candahar; v. princ.: Farrah, Ourghessan, Sébi. Ce roy., considéré comme une province de celui de Caboul, a cependant un roi ou chef, souvent en guerre avec celui de Caboul.

CANDAPILLY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 80 k. N.-O. de Mazulipatam, dans un canton très-célèbre par ses mines de diamants autrefois très-riches.

CANDAS, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. de Bernaville. 1,698 hab. ⊠ Bernaville.

CANDAVIE, *Candavia*, petite contrée de l'ancienne Illyrie méridionale, au S.-E. du lac *Lychnidus* (lac d'Ochrida), traversée par le fl. *Genusus* (Scombi); elle est aujourd'hui comprise dans l'Albanie.

CANDÉ, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 19 k. S.-O. de Segré, sur l'Erdre. Commerce de bestiaux, toiles. 1,549 hab. ⊠

CANDEICH, ancienne prov. de l'Hindoustan, aujourd'hui partagée entre la présidence anglaise de Bombay, où elle forme les districts de Gaulna, Candeich et Mionar, et l'État de Sindiah. Villes princ.: Gaulna, Nandode, Sultanpour, Bourhanpour.

CANDELARIA, petite v. de la Confédération de la Plata, à 260 k. E. de Corrientes, à gauche du Parana.

CANDES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Chinon, au confluent de la Loire et de la Vienne. 750 hab. ⊠ Montsoreau.

CANDI, v. de l'île de Ceylan, au centre de l'île, dont elle était autrefois la capitale. 3,000 hab.

CANDIE, *Creta*, île de la Méditerranée, dépendante de l'empire Turc, entre 34° 52' et 35° 40' de lat. N. et entre 21° 8' et 24° de long. E. Elle a 265 k. de l'E. à l'O., sur 57 k. dans sa plus grande largeur. La côte septentrionale offre d'excellents ports, celle du S. est presque inaccessible. Elle est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes dont les pics les plus remarquables sont : le Psiloriti, *Ida*, et le Lassiti, *Dicte*. Climat doux et salubre : tabac, fruits, vins, huile, savon, eau-de-vie. Capit. Candie; villes princ.: La Canée, Sphakia, Retimo. La Crète, vantée par les anciens, à cause de sa richesse et de sa population, fut d'abord habitée par les Telchines, qui y apportèrent d'Asie le culte de Jupiter. Les Curètes vinrent ensuite; les deux Minos furent les plus célèbres de ses rois. L'île fut ensuite régie par un gouvernement républicain, jusqu'à la conquête des Romains, 65 ans av. J.-C. Les Arabes s'en emparèrent

dans le IXe siècle, et en furent chassés en 952. Plus tard, elle tomba au pouvoir des Génois, et passa, en 1204, aux Vénitiens, qui la possédèrent jusqu'au XVIIe siècle. Les Turcs s'en rendirent maîtres après une guerre de 24 ans; un traité la leur assura en 1669. 10,320 k. c. 270,000 hab.

CANDIE, *Heracleum*, appelée par les Turcs KIRID, capit. de l'île de Candie, sur la côte septentrionale; lat. N. 25° 21', long. E. 22° 48'; ville forte. Elle offre un beau coup d'œil du côté de la mer. Le port, encombré de sable, ne peut plus recevoir qu'une dizaine de vaisseaux. Savon, huile et fruits. Prise par les Turcs en 1669. 15,000 h.

CANÉE (LA), *Cydonia*, v. de l'île de Candie, sur le rivage septentrional, à 106 k. O. de Candie; ch.-l. de saudjak. Port le plus fréquenté de toute l'île. Prise par les Turcs en 1645. 12,000 h.

CANEL, v. de Sénégambie, dans le Foutatoro, sur un affluent du Sénégal. 6,000 hab.

CANELLI, v. des États-Sardes, division et à 26 k. S.-O. d'Alexandrie. 3,000 hab.

CANELONES, v. de l'Uruguay, ch.-l. de département, à 40 k. N. de Monte-Video. 800 hab.

CANELOS, ou PUERTO-DE-LOS-CANELOS, v. de la république de l'Équateur, à 170 k. S.-E. de Quito, dans le pays des Indiens CANELOS, riche en cannelle sauvage, et d'ailleurs inculte et couvert de forêts impénétrables.

CANET, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Clermont. 875 hab. ⊠ Clermont.

CAÑETE, v. du Pérou, ch.-l. de province, dép. et à 125 k. S.-S.-E. de Lima; port sur le Grand-Océan. 5,000 hab.

CANFOU, v. de Chine, dans le Tche-Kiang, nommée par Marco-Polo, et où les Arabes faisaient au IXe siècle un commerce très-considérable. Son port est comblé, et la ville n'existe plus.

CANFRAN, v. d'Espagne, prov. d'Huesca, à 15 k. N. de Jaca, près d'un passage des Pyrénées très-fréquenté.

CANGAS-DE-ONIS, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. E.-S.-E. d'Oviedo. Près de là est la célèbre abbaye de Cobadonga.

CANGAS-DE-TINEO, v. d'Espagne, prov. et à 50 k. O.-S.-O. d'Oviedo.

CANGALLO, v. du Pérou, Ayacucho, ch.-l. de province, à 40 k. S. de Guamanga, sur le Cangallo, affluent de l'Apurimac. 3,000 hab.

CANIAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de La Bastide. 1,155 hab. ⊠ Frayssinet.

CANIGOU (LE), montagne du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Prades. Elle a été regardée pendant longtemps comme la plus haute montagne des Pyrénées. Élévation au-dessus du niveau de la mer, 2,785 m.

CANIHUEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Saint-Nicolas-du-Pelem. 1,652 hab. ⊠ Plésidy.

CANINÉFATES, *Caninefates*, un des principaux peuples de l'ancienne nation des Bataves, dans la 1re Germanie.

CANISY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 8 k. S.-O. de Saint-Lô. Coutils. 929 h. ⊠ Saint-Lô.

CANNAT (SAINT-), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Lambesc. Moulins à huile et à farine. 1,721 hab. ⊠ Lambesc.

CANNAY ou CANNA, une des îles Hébrides, dépendante du comté d'Inverness en Écosse. On y remarque le mont de la Boussole, dont le voisinage, dit-on, fait varier l'aiguille aimantée d'un quart de cercle à l'O. 500 hab.

CANNES, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 17 k. S.-S.-E. de Grasse, sur le golfe de La Napoule. Petit port très-commerçant, avec un ancien château fort, et de jolies promenades entre la ville et la côte. Cannes parait être le lieu désigné par les anciens sous le nom de *Ad Horrea*. Dans les environs se trouvait la ville d'*Ægitna* ou *Oxybius-Portus*. Napoléon débarqua près de Cannes, à son retour de l'île d'Elbe, en 1815. 3,881 hab. ⊠

CANNES. *Cannæ*, v. du roy. de Naples, prov. et à 68 k. N.-O. de Bari, à la droite de l'Ofanto, *Aufidus*. Célèbre par la grande victoire qu'y remporta Annibal sur les Romains, l'an 216 avant J.-C.

CANNET (LE), com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. du Luc. Manufacture de cristal et verre à vitres. 978 hab. ⊠ Le Luc.

CANNET (LE), com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Cannes. Grandes plantations d'orangers, dont les fleurs alimentent les fabriques de parfumeries de Grasse. 1,546 hab. ⊠ Cannes.

CANNETO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 32 k. O. de Mantoue, sur l'Oglio. Quelques auteurs pensent que cette ville est l'ancienne *Bedriacum*.

CANOBBIO, v. des États-Sardes, à 70 k. N. de Novare, sur la côte N.-E. du lac Majeur. Tanneries. 2,000 hab.

CANONBY, v. d'Écosse, comté de Dumfries, à 22 k. E.-N.-E. d'Annan. Houille. 3,000 hab.

CANONICA, village du roy. Lombard-Vénitien, à 17 k. S.-O. de Bergame, sur l'Adda. Auréole y fut vaincu par Claude II, en 247. 1,000 hab.

CANOPE, *Canopus* (auj. Abou-kir), v. de la Basse-Égypte, fondée par les Spartiates qui l'avaient d'abord appelée AMYCLÉE, à l'extrémité de la branche Canopique, la plus occidentale des branches du Nil. Patrie du poëte Claudien.

CANOSA, *Canusium*, v. du roy. de Naples, prov. et à 64 k. N.-O. de Bari. Les Romains s'y retirèrent après la défaite de Cannes; elle fut prise par les Français en 1502. 4,000 hab.

CANOSSA, v. du duché de Modène. Restes du château de la comtesse Mathilde, où Grégoire VII vit s'humilier à ses pieds son ennemi, l'empereur Henri IV, en 1077. 1,000 hab.

CANOURGUE (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 18 k. S.-S.-O. de Marvéjols, sur l'Urugne, affluent du Lot, dans une vallée belle et fertile. Soie, filature de coton, fabriques de cadis, draps, toiles. 1,910 h. ⊠

CANPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, ch.-l. de district, à 200 k. N.-O. d'Allahabad, à la droite du Gange. Cantonnements militaires des Anglais.

CANSTADT, v. de Wurtemberg, à 4 k. N.-E. de Stuttgard, sur le Necker. 3,000 hab.

CANTABRES, *Cantabri*, peuple de la Tarraconaise, entre les monts Cantabres au S. et le golfe des Cantabres au N. C'était le peuple le plus féroce de l'Espagne; Agrippa, sous Auguste, les vainquit, et les força de quitter leurs montagnes. C'est d'eux que les Basques descendent.

CANTABRES (GOLFE DES), *Cantabricus* ou *Aquitanicus sinus*, auj. GOLFE DE GASCOGNE.

CANTABRES (MONTS), *Vindius mons*, chaîne de montagnes qui est comme le prolongement occidental des Pyrénées jusqu'au cap Finisterre sur l'Atlantique. Les parties principales de cette chaîne

sont désignées sous les noms de Sierra d'Aralar, Salvada, Ordunte, Angaña, Sejos, Albas, Peña-Mellara, monts des Asturies, Sierra de Peñamarella, de Mondoñedo, de Quadramon, de Tecyra. Quelques pics atteignent à 3,000 m. de hauteur.

CANTAGALLO, v. du Brésil, prov. et à 165 k. N.-N.-O. de Rio-Janeiro. Mines d'or. 4,000 h.

CANTAL ou PLOMB-DU-CANTAL, montagne de France, qui couvre une partie du dép. de son nom, et est un des quatre groupes principaux formant les montagnes d'Auvergne. Hauteur, 1,857 m. Le Lioran, qui fait partie de cette chaîne, vient d'être percé d'une route souterraine qui facilite le passage d'Aurillac et du bassin de la Dordogne au bassin de la Loire.

CANTAL, département de France, dans la partie centrale, formé de la partie méridionale de l'ancienne Auvergne; ch.-l. Aurillac. Diocèse de Saint-Flour, cour royale de Riom, académie de Clermont, 19e division militaire, 30e arr. forestier. 4 arr. communaux et électoraux : Aurillac, Mauriac, Murat et Saint-Flour; 23 cantons, 260 communes. Rivières : l'Alagnon, affluent de l'Allier; la Truyère, la Celle, affluents du Lot; la Cère, affluent de la Dordogne qui coule sur la lisière du département de la Corrèze et de celui du Cantal, sans pénétrer dans ce dernier. Pays de montagnes, où le printemps est tardif, l'hiver très-long. Sol présentant presque partout des débris de volcans éteints, et renfermant des marbres, de la houille et des richesses métalliques non exploitées. Plusieurs établissements d'eaux minérales et thermales; beaux pâturages sur les pentes des montagnes. Peu de grains et de vignes; la culture du froment y fait généralement place à celle du seigle et du sarrazin; chanvre, châtaignes, fruits de toute espèce; angélique; gros et menu gibier, excellent poisson d'eau douce. Engraissement du bétail en grand; élève de chevaux, ânes et mulets. Exportation de fromage, dont la fabrication constitue, avec le sciage des planches, le tissage du chanvre, la confection du papier et la chaudronnerie, à peu près toute l'industrie manufacturière des habitants de ces montagnes. Grand nombre d'entre eux s'expatrient, tous les hivers, pour aller, à Paris et autres points de la France, se livrer aux travaux les plus rudes : ce sont les Auvergnats, si justement estimés pour leur fidélité.

65,830 k. c. 257,423 hab.

CANTALUPO, v. du roy. de Naples, Sannio, à 22 k. O.-S.-O. de Campobasso. Dévastée en 1805 par un tremblement de terre qui fit périr 142 familles. 2,000 hab.

CANTELEU, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Maromme. Beau château. Bois et cidre. 3,594 hab. ⊠ Rouen.

CANTENAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Castelnau-de-Médoc. 893 hab. ⊠ Margaux.

CANTENAY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers, sur la gauche de la Sarthe, au-dessus de l'endroit où cette rivière, se joignant à un bras de la Mayenne, forme avec elle l'île de Saint-Aubin. 807 hab. ⊠ Angers.

CANTERBURY ou CANTORBÉRY, *Durovernum*, *Cantuaria*, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Kent, sur le Stour, à 85 k. S.-E. de Londres; autrefois capitale du royaume de Kent. Siège d'un archevêché dont le titulaire est le primat de toute l'Angleterre, et premier pair du royaume. Plusieurs églises, parmi lesquelles on remarque la cathédrale, où se trouve le tombeau de Thomas Becket. Fabriques d'étoffes de soie et de coton, mousselines. On trouve dans les environs beaucoup d'antiquités. 14,000 hab.

CANTIENS, *Cantii*, ancien peuple de l'île de Bretagne, au S.-E.; capit. *Durovernum* (Canterbury); le pays de Kent a conservé leur nom.

CANTIN, *Solis mons*, cap de l'empire de Maroc, sur l'Atlantique; lat. N. 32° 33', long. O. 11° 35'.

CANTIN, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Arleux. Fabrique d'instruments aratoires, forges, brasserie. Mines de fer et carrières de grès aux environs. 832 hab. ⊠ Douai.

CANTOIN, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Sainte-Geneviève. 1,777 hab. ⊠ Laguiole.

CANTON ou KOUANG-TCHÉOU, capit. de la province de Kouang-Toung, en Chine; lat. N. 23° 8', long. E. 110° 54'; sur le Tigre ou Tchu-Kiang, à son embouchure dans le golfe de Canton, formé par la mer de Chine. C'est le principal port où les Européens et les Américains soient admis, et la ville la plus commerçante de l'empire. Ses exportations consistent en une prodigieuse quantité de thé; en nankin, soie, nacre de perle, écaille de tortue, encre de Chine, porcelaines, cannelle, musc, rhubarbe, etc. Canton est partagée par une muraille en ville chinoise et en ville mandchoue. 850,000 hab.

CANTON, v. des États-Unis, Connecticut, à 20 k. N.-O. de Hartford. 2,000 hab.

CANTON, v. des États-Unis, Ohio, à 225 k. N.-E. de Columbus. 2,500 hab.

CANTYRE, presqu'île d'Écosse, dans le S.-O. du comté d'Argyle, unie à la Grande-Bretagne par un isthme de 1 k. de largeur; longueur, 70 k.; ch.-l. Campbelltown.

CANUSIUM, v. d'Apulie, auj. CANOSA.

CANVILLE-LES-DEUX-ÉGLISES, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Doudeville. 1,045 hab. ⊠ Doudeville.

CANY, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 25 k. N.-N.-O. d'Yvetot, sur le Durdan, petit affluent de la Manche. Huile, toiles, bestiaux. 1,978 hab. ⊠

CAP (GOUVERNEMENT DU), contrée à l'extrémité méridionale de l'Afrique, entre 30° et 34° 52' de lat. S., et entre 15° 45' et 26° de long. E.; bornée au N. par le pays des Hottentots, à l'E. par la Cafrerie, et des autres côtés par la mer; possédée par les Anglais; capit. Le Cap. Pays couvert, au N., de hautes montagnes qui s'abaissent vers la mer par une succession de terrasses. Pluies continuelles du mois de mai au mois d'août, époque de l'hiver pour ces terres australes; pendant la saison des chaleurs, vent brûlant qui détruit toute végétation. La colonie réunit les productions végétales de l'Inde à celles de l'Europe : le vin, dit de Constance, est très-renommé. On est parvenu à détruire en partie les lions, les panthères, les hyènes qui attaquaient souvent les habitations. On y voit beaucoup d'hippopotames et d'autruches : les moutons y sont remarquables par la grosseur de leur queue : on pêche beaucoup de baleines sur les côtes. La colonie du Cap, fondée en 1606 par les Hollandais, occupée par les Anglais en 1795 et 1806, a été cédée à l'Angleterre en 1815; mais les colons d'origine hollandaise, dits Boërs, sont en rébellion continuelle contre les Anglais. La moitié des habitants sont blancs, les autres sont des Nègres ou des

Hottentots. Ce pays a été récemment divisé en deux gouvernements : celui du Cap, à l'O. de la Gauritz; celui d'Uitenhagen, à l'E., subdivisés eux-mêmes chacun en 4 districts. 520,000 k. c. 150,000 hab.

CAP (LE) (appelé par les Hollandais KAAPSTAD, et CAPETOWN par les Anglais), v. la plus méridionale de l'Afrique, au pied des montagnes de la Table et du Lion, au fond de la baie de la Table, sur l'Atlantique; lat. S. 33° 55', long. E. 16° 4'; bâtie, en 1652, par les Hollandais ; résidence du gouverneur-général de la colonie du Cap. Lieu de relâche pour tous les vaisseaux qui vont aux Indes; la plus forte place de l'Afrique. 20,000 hab.

CAP-FRANÇAIS, v. de l'île d'Haïti. *Voy.* CAP-HAÏTIEN.

CAP-HAÏTIEN, appelée successivement GUARICO, CABOSANTO, CAP-FRANÇAIS, CAP-HENRI, v. de l'île d'Haïti, ch.-l. du département du Nord, à 137 k. N. de Port-au-Prince, port sur la côte septentrionale. Elle a été capitale de la colonie française de Saint-Domingue, et plus tard la résidence de l'empereur nègre Christophe ou Henri. 15,000 hab.

CAPACCIO ou CAPACE, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 36 k. S.-S.-E. de Salerne. Évêché. 2,000 hab.

CAP-BRETON, île de la Nouvelle-Bretagne, dans le golfe Saint-Laurent, entre 45° 34' et 47° 2' de lat. N., et entre 62° 4' et 63° 42' de long.O.; capit.Sydney. Bien boisée. Pêche des morues. Les Français, qui s'en emparèrent en 1713, et qui l'ont gardée près d'un demi-siècle, l'avaient nommée Île-Royale. 8,100 k. c. 30,000 hab.

CAPBRETON, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Vincent-de-Tyrosse. Excellents vins; fabrique de fécule de pommes de terre. 968 hab. ⊠ Saint-Vincent-de-Tyrosse.

CAP-CORSE (Cape-Coast-Castle), v. de la Guinée septentrionale, sur la Côte-d'Or, dans l'empire des Achantins; lat. N. 5° 10', long. O. 3° 30'. Résidence du gouverneur général de tous les établissements anglais de la Guinée. 8,000 hab.

CAPDENAC, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac, sur un rocher escarpé. On croit que Capdenac occupe l'emplacement de l'ancienne *Uxellodunum*, qui fut ruinée par César. 1,318 hab. ⊠ Figeac.

CAPDROT, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Monpazier. 1,253 hab. ⊠ Monpazier.

CAPELLE (LA), ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 16 k. N. de Vervins. Fabriques de fer-blanc, brasserie. 1,532 hab. ⊠

CAPELLE (LA), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Monflanquin. 1,107 hab. ⊠ Monflanquin.

CAPELLE, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing. 1,538 hab. ⊠ Pont-à-Marcq.

CAPELLE-BAGNAC (LA) ou BAGNAC, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac. 2,303 hab. ⊠ Figeac.

CAPELLE-MARIVAL (LA), ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 17 k. N.-N.-O. de Figeac. 1,351 hab. ⊠

CAPELLES-LES-GRANDS, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Broglie. 994 hab. ⊠ Broglie.

CAPENDU, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 18 k. E. de Carcassonne. 720 hab. ⊠

CAPESTANG, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 14 k. O. de Béziers, entre le canal du Midi et un vaste étang auquel ce bourg donne son nom. 1,933 hab. ⊠ Béziers.

CAPESTERRE (LA) ou LE MARIGOT, ch.-l. de canton de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, à 20 k. E.-N.-E. de La Basse-Terre, dans un quartier fertile et sain. Sucreries considérables. 3,787 hab., dont 3,089 esclaves.

CAPESTERRE (LA), bourg de l'île de Marie-Galante, dépendance de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, sur la côte S.-E. de l'île. 3,989 hab., dont 3,281 esclaves.

CAP-FEAR, fl. des États-Unis, Caroline-du-Nord, passe à Fayetteville, Wilmington, et se jette dans l'Atlantique à l'O. du cap Fear.

CAPHARNAÜM (auj. ruinée), v. de Galilée, au N.-O. du lac de Génézareth. J.-C. y résida longtemps, et y fit plusieurs miracles.

CAPHARÉE, *Capharæum promontorium* (auj. cap Doro), cap au S.-O. de l'île d'Eubée, près duquel la tempête dispersa la flotte des Grecs au retour de Troie.

CAPHARSABE, v. de Samarie. *Voy.* ANTIPATRIDE.

CAPHYES, *Caphyes* (auj. ruinée), v. d'Arcadie, au N.-O. d'Orchomène. Aratus fut battu près de là par les Étoliens, l'an 221 av. J.-C.

CAPIS, v. des Philippines, port sur la côte N. de l'île Panay, ch.-l. d'une province fertile. 4,000 h.

CAPITANATE, prov. du roy. de Naples, à l'E. baignée par l'Adriatique; ch.-l. Foggia. Au centre, pâturages fréquentés par d'innombrables troupeaux de moutons. Climat très-chaud. 9,610 k. c. 306,000 hab.

CAP-LAHOU, v. de la Guinée septentrionale, près de l'embouchure du fleuve de son nom; résidence d'un petit roi tributaire de l'empire des Achantins. On en exporte beaucoup de poudre d'or.

CAP-MONTÉ, roy. de la Guinée septentrionale, le long de la côte, et assez avant dans l'intérieur des terres. Capit. Couscéa. C'est un des États les plus considérables de cette partie de la Guinée.

CAPO-D'ISTRIA, v. des États-Autrichiens, Istrie, sur le golfe de Trieste, à 21 k. S.-O. de la ville de ce nom. Ancienne capitale de l'Istrie vénitienne. Évêché. Grandes salines. 5,500 hab.

CAPOUE, *Capua* (auj. ruinée), capit. de la Campanie, près de la rive gauche du Vulturne : occupée successivement par les Étrusques, les Samnites, les Romains; elle portait d'abord le nom de *Vulturnum* et devint la ville la plus riche de l'Italie après Rome. Annibal y passa l'hiver après la bataille de Cannes : cinq ans après, elle fut reprise par les Romains, qui firent périr les sénateurs, et vendirent comme esclaves une grande partie des habitants. La ville, repeuplée par une colonie romaine, fut détruite par les Lombards.

CAPOUE (Capua), v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, sur le Vulturne, à 4 k. de l'ancienne Capoue, en face des ruines de *Casilinum*. Archevêché. Fortifications importantes, belle cathédrale, portes magnifiques. Cette ville, fut bâtie en 856, par les Lombards, des ruines de l'ancienne Capoue. 8,000 hab.

CAPPADOCE, *Cappadocia*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, entre le Pont et la Galatie au N., la Phrygie à l'O., la Cilicie et la Syrie au S. et l'Euphrate, qui la séparait de l'Arménie, à l'E. On comprenait dans ses limites la Petite-Arménie, à l'E., et la Cataonie au S.; v. princ.: Césarée, Tyane, Sebaste, Comana. Elle était habitée par des peuples d'origine syrienne, appelés Leucosyriens (Syriens blancs). Sous les Perses, elle comprenait le Pont : elle en fut séparée

à l'époque d'Alexandre; échut à Eumène, un de ses généraux, puis forma un royaume séparé, sous 15 rois, jusqu'à Tibère, qui la réduisit en province romaine, l'an 16 de J.-C. Elle forme aujourd'hui la partie E. de la Caramanie et la partie S. du pachalik de Sivas.

CAPPEL, village de Suisse, canton de Zurich, sur le chemin de Zurich à Zug. Célèbre par la bataille où Zwingle fut vaincu, pris et tué en 1530.

CAPPEL-BROUCK, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bourbourg. 1,064 h. ⊠ Bourbourg.

CAPPELN, v. de Danemark, à 27 k. N.-E. de Sleswig; port sur la mer Baltique. Harengs. 1,500 hab.

CAPPY, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Bray-sur-Somme. 1,116 hab. ⊠ Estrées.

CAPRAJA, *Ægilium*, île de la Méditerranée, située entre l'île d'Elbe et la Corse, par 43° de lat. N. et 7° 28' de long. E. Elle fait partie de l'intendance générale de Gênes dans les États-Sardes. 2,000 hab.

CAPRÉES, *Capreæ* (auj. Capri), île au S.-O. du golfe de Naples, large de 5 k. et longue de 7 k.; entourée d'écueils, et abordable par un seul endroit. Elle est remarquable par sa beauté, la salubrité de son climat, le trop fameux séjour de Tibère et ses nombreuses antiquités; ch.-l. CAPRI, place forte, avec une belle cathédrale et un vaste séminaire. 2,500 hab.

CAPRINO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 23 k. N.-O. de Vérone. 4,000 hab.

CAPRUS (auj. Altun-Sou ou Petit-Zab), riv. d'Assyrie, passait à Arbelles et se jetait dans le Tigre, au-dessous du confluent du Zabus.

CAPSA (auj. Ghafsah ou Cafsa), place forte, à l'O. de Byzacium, d'abord comprise dans le roy. de Numidie, et plus tard dans la Byzacène. Prise l'an 107 av. J.-C. par Marius, qui y trouva une partie des trésors de Jugurtha.

CAPSALI, ch.-l. de Cérigo, une des îles Ioniennes. Évêché. Dans ses environs, ruines de l'ancienne Cythère. 1,200 hab.

CAPSIR, ancien petit pays de France, Roussillon; lieu principal, Puyvalador, près de l'Aude, à 24 k. O.-N.-O. de Prades; aujourd'hui compris dans l'arr. de Prades.

CAPTIEUX, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 16 k. S. de Bazas. 1,431 hab. ⊠

CAPVERN, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de Lannemezan. Eaux ferrugineuses et bains. 850 hab. ⊠ Lannemezan.

CARABAYA, prov. du Pérou, dép. de Cuzco, à l'E. Mines d'or et d'argent, autrefois très-riches.

CARABOBO, prov. de la république et du dép. de Venezuela, à l'O.; ch.-l. Valencia.

CARACAS ou SANTIAGO-DE-LEON, capit. de la république et du dép. de Venezuela; lat. N. 10° 31', long. O. 69° 25'; à 15 k. de la mer. Archevêché. Grand commerce par le port de La Guaira. Le tremblement de terre du 26 mars 1812 la détruisit de fond en comble. Aujourd'hui, elle s'est relevée en partie de ses ruines. Patrie de Simon Bolivar. 30,000 hab.

CARACATES, *Caracates*, peuple de la 1re Germanie, cité par Tacite; on croit qu'ils habitaient au N. des Vangions, probablement vers *Magontiacum* (Mayence).

CARACÈNES, *Caraceni*, peuple du Samnium; leur capit. était *Aufidena* (Alfidena).

CARA-DAGH, ou KARADJA, chaînon du Taurus, au S.-E. de Kounié, dans l'Anatolie. Le principal sommet atteint, dit-on, 4,300 m.

CARADEC (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Loudéac. 2,024 hab. ⊠ Loudéac.

CARADEC (SAINT-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Guéméné. 1,274 h. ⊠ Guéméné.

CARAGLIO, v. des États-Sardes, division et à 10 k. O. de Coni. 5,000 hab.

CARA-HISSAR ou AFIOUM-CARA-HISSAR, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 70 k. S.-S.-E. de Kiutahié. Opium, laine, tapis. Afioum-Cara-Hissar était le patrimoine féodal d'Othman, fondateur de l'empire turc. On dit qu'elle a 60,000 hab.

CARAÏBES, peuple indien qui, à l'époque de la découverte de l'Amérique, habitait les Petites-Antilles et les côtes N. de l'Amérique méridionale. On les retrouve encore dans le Venezuela et dans la Guyane. Les Caraïbes se sont distingués des autres Indiens par leur esprit entreprenant, guerrier et féroce; ceux des Antilles étaient anthropophages.

On a souvent appelé ÎLES CARAÏBES, les îles du Vent, dans les Antilles.

CARA-KOUL, lac de la Grande-Boukharie, par 39° de lat. N. et 61° 30' de long. E. Le Zer-Afchan vient s'y jeter. Très-profond et entouré de dunes.

CARA-KOUL, v. de la Grande-Boukharie, sur le Zer-Afchan, près de son embouchure dans le Cara-Koul, au S.-O. de Boukhara. 4,000 hab.

CARALIS, v. de Sardaigne, auj. CAGLIARI.

CARAMAN, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 18 k. N. de Villefranche-de-Lauragais. 2,572 hab. ⊠

CARAMAN, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* LARANDA.

CARAMANIE ou KOUNIÉ, prov. de la Turquie d'Asie, à l'E. de l'Anatolie, et au S.-O. de Sivas. Elle comprend 7 sandjaks, dont les chefs-lieux sont: Kounié, la capitale, Bey-Cheher, Ac-Cheher, Ac-Séraï, Kircher, Nikdé, Kaïsarié. Salines considérables, vins, fruits, opium. On y trouve beaucoup de Turcomans, en grande partie nomades. Environ 1,000,000 d'hab.

CARAMBIS, cap d'Asie-Mineure, auj. KÉREMPEH.

CARANA (auj. Almakarana), v. d'Arabie, au S.-O. de Mariaba, aux Minéens.

CARANGAS, v. de la Bolivia, ch.-l. de prov., à 500 k. O. de Chuquisaca; dans un climat froid, sur le plateau du Desaguadero. 4,000 h.

CARANTEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Thaulé. 1,230 hab. ⊠ Morlaix.

CARANTILLY, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Marigny. 1,466 hab. ⊠ La Fosse.

CARASOU (Eau noire), nom donné par les Turcs à toutes les rivières dont le lit est profond ou dont l'eau est trouble. (*Voy.* STRUMA, MESTO, VARDAR, KERKHA.)

CARASOU, *Gyndes*, riv. de Perse, prend sa source sur la pente septentrionale des monts Elwend, arrose l'Irac-Adjemy, passe par Hamadan et par Koum, puis se perd dans le désert Salé. Cours, 600 k.

CARASOU, *Melas*, riv. de la Turquie d'Asie, prend sa source dans le pachalik de Sivas, et se réunit à l'Euphrate, par la droite. Cours, 330 k.

CARAVACA, v. d'Espagne, prov. et à 65 k. N.-O. de Murcie, sur un affluent de la Segura. 8,000 h.

CARAVAGGIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 23 k. S. de Bergame. Patrie des deux Caravage. 5,000 hab.

CARAVELLAS, v. du Brésil, prov. et à 150 k. S. de Porto-Seguro; port sur le CARAVELLAS, à 4 k. de son embouchure dans l'Atlantique. 4,000 hab.

CARA-VERIA ou VERIA, v. de Turquie, à l'O. de Salonique, dans la partie de la Romélie appelée Macédoine. Nombreuses fabriques de coton; carrières de marbre rouge aux environs. 8,000 hab.

CARBET (LE), com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. et à 4 k. S. de Saint-Pierre, sur la côte O. de l'île, près de la montagne appelée Piton du Carbet, volcan éteint depuis longtemps. Sucreries. 4,087 hab., dont 2,860 esclaves.

CARBONARA, cap à l'extrémité de la Sardaigne; lat. N. 39° 7', long. E. 7° 7'.

CARBONARA, v. du roy. de Naples, à 7 k. S. de Bari. 1,600 h.

CARBONARA, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 26 k. E.-N.-E. de S.-Angelo-de-Lombardi. 3,000 hab.

CARBON-BLANC, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 11 k. N.-N.-E. de Bordeaux. 1,869 hab. ⊠

CARBONNE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 25 k. S.-S.-O. de Muret, sur la Garonne. Draperies. 2,293 hab. ⊠ Noé.

CARCAGENTE, v. d'Espagne, prov. et à 50 k. S.-S.-O. de Valence. 6,000 hab.

CARÇANS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Saint-Laurent-de-Médoc, à quelque distance au S.-E. d'un étang considérable auquel il donne son nom, et qui n'est séparé de la mer que par des dunes de sable. 1,050 hab. ⊠ Lesparre.

CARCASO, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* CARCASSONNE.

CARCASSEZ, ancien petit pays de France, dans le Languedoc; capit. Carcassonne; auj. compris dans le dép. de l'Aude.

CARCASSONNE, *Carcaso*, ch.-l. du département de l'Aude, de 2 arr. électoraux, et du 27e arr. forestier, à 781 k. S. de Paris; lat. N. 43° 13', long. E. 0° 1'; sur l'Aude et sur un canal qui est une dérivation de celui du Midi. Évêché suffragant de Toulouse; tribunal, chambre et conseil général du commerce; collége communal, école normale. Cette ville très-ancienne est divisée en deux parties : ville haute et ville basse; la première, située sur le sommet d'une colline, est environnée d'une vieille muraille flanquée de tours, restes de fortifications du moyen âge; la seconde, qui forme la nouvelle ville, est régulièrement bâtie, possède de beaux établissements publics, de jolies promenades. Parmi les édifices, on doit citer : la cathédrale gothique, l'église de Saint-Nazaire, le vieux château, assez bien conservé, l'hôtel de préfecture, l'hôtel de ville, les casernes et la fontaine de Neptune; et dans les environs, le pont-aqueduc sur lequel le canal du Midi traverse le Fresquel. Fabriques de draps, renommées depuis le XIIe siècle; minoterie, vins, eaux-de-vie, fruits et cuirs; usines à fer dans l'arr. Patrie de Fabre d'Églantine.

Carcaso eut pour premiers habitants les Volces-Tectosages, un des principaux peuples de la 1re Narbonnaise; c'était une ville considérable du temps de César. De la domination romaine elle passa sous celle des Visigoths, qui la fortifièrent et bâtirent les tours et le château encore existants. Elle leur fut enlevée, en 724, par les Sarrasins venus d'Espagne, qui, eux-mêmes, en furent chassés, quelques années après, par Charles-Martel. Elle fut gouvernée par des comtes particuliers pendant plusieurs siècles, avant d'appartenir définitivement à la France. Raymond-Trancavel renonça en 1247, en faveur de saint Louis, à tous ses droits sur les quatre vicomtés de Carcassonne, de Béziers, d'Albi et de Rasez, et les abandonna au roi, moyennant une rente annuelle. 19,324 hab. ⊠

L'arr. de Carcassonne comprend 12 cant. : Alzonne, Capendu, Carcassonne E., Carcassonne O., Conques, Lagrasse, Mas-Cabardès, Montréal, Monthoumet, Peyriac-Minervois, Saissac et Tuchan. 94,428 hab.

CARCATHIOCERTA, v. d'Arménie. *Voy.* AMIDE.

CARCÈS, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Cotignac. 2,219 hab. ⊠ Brignoles.

CARCHEMIS, v. de Mésopotamie. *Voy.* CIRCESIUM.

CARCHI ou NAKHCHEB, v. de la Grande-Boukharie, à 150 k. S.-E. de Boukhara, sur le CARCHI, riv. qui se perd dans les sables. 10,000 h.

CARDAILLAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Capelle-Marival. 1,317 hab. ⊠ La Capelle-Marival.

CARDIE, *Cardia* (auj. ruinée), v. de Thrace, près du golfe Mélanès. Patrie d'Eumène. Elle fut ruinée par Lysimaque.

CARDIFF, v. d'Angleterre, principauté de Galles, ch.-l. du comté de Glamorgan; port sur le Taw, près de son embouchure dans le canal de Bristol, à 40 k. O. de Bristol. Elle communique avec Merthyr-Tydwil par un chemin de fer. Grande exportation de fer-blanc, fer ouvré. Elle fut fondée en 1079. Robert, duc de Normandie, y fut détenu prisonnier par son frère, pendant vingt-six ans, dans un château que détruisit Cromwell. 6,000 hab.

CARDIGAN, v. d'Angleterre, principauté de Galles, ch.-l. de comté, à 36 k. N.-O. de Caermarthen; port sur le Teifi, près de son embouchure dans le golfe d'Harlech ou de Cardigan. Assez grand commerce de cabotage. En 1136, les Anglais y furent vaincus par les Gallois. 3,000 hab.

Le comté, remarquable par la beauté de ses sites et ses mines de plomb, a 1,881 k. c. 65,000 hab.

CARDONA, v. d'Espagne, prov. et à 75 k. N.-O. de Barcelone, près d'une montagne de sel gemme qui a 4 k. de tour et 160 m. d'élévation. 3,000 hab.

CARDROC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Monfort, cant. de Bécherel. 864 hab. ⊠ Bécherel.

CARDROSS, v. d'Écosse, comté de Dumbarton, sur la Clyde, à 15 k. N.-O. de Glasgow. Patrie de l'historien et romancier Smollet. 3,200 hab.

CARDUQUES. *Voy.* GORDYAENS.

CARÉLIE, ancienne prov. de Russie, dans le S.-E. de la Finlande; aujourd'hui répartie entre les gouvernements de Kuopio, Viborg, Olonetz et Arkhangel.

CARÉLIE ou CARLÉLIE, sandjak que les Turcs avaient établi dans la Grèce, et dont le ch.-l. était Vrachori. Il correspondait à peu près à l'Acarnanie et l'Étolie.

CARELLES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Gorron. 846 hab. ⊠ Gorron.

CARÉMATA, petite île de Malaisie, non loin de la côte S.-O. de Bornéo; lat. S. 1° 33', long. E. 106° 30'. Elle donne son nom au détroit qui sépare Bornéo de Billiton.

CARÉNAGE, v. des Antilles. *Voy.* CASTRIES.

CARENNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Vayrac. 1,121 hab. ⊠ Martel.

CARENTAN, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 26 k. N.-N.-O. de Saint-Lô, sur la Taute et près de son embou-

chure; petit port défendu par un château fort. Fabriques de dentelles, de toiles de coton. Commerce de beurre salé, chanvre, lin, chevaux et bestiaux. Suivant quelques-uns, Carentan serait sur l'emplacement de l'ancienne *Crociatonum*, capit. des Unelles, et près de laquelle César avait un camp. 2,920 hab. ✉

CARENTOIR, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes. cant. de La Gacilly. Beurre, cidre. Dans les environs, cristaux blancs qui imitent parfaitement ceux du Rhin. 5,277 hab. ✉

CARGÈSE, com. du dép. de la Corse, arr. d'Ajaccio, cant. de Piana. 923 hab. ✉ Vico.

CARHAIX, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 46 k. E.-N.-E. de Châteaulin. Draperies, toiles. Patrie du brave La Tour-d'Auvergne. A peu de distance de la ville, souterrain antique, présumé être un aqueduc gaulois. 2,021 hab. ✉

CARHAM, village d'Angleterre, Northumberland, à 3 k. S.-O. de Coldstream, en Écosse. Plusieurs batailles ont été livrées dans les environs de Carham, entre autres, celle où les Anglais furent battus par les Écossais en 1370. 2,000 h.

CARIACO ou SAN-FELIPE-DE-AUSTRIA, v. du Venezuela, à 60 k. E. de Cumana; port sur le golfe de Cariaco. 7,000 hab.

CARIANS, peuple de l'empire Birman, au S. Les Carians sont pasteurs, et ne cultivent pas le sol.

CARIATHAÏM, ou SAVÉ-CARIATHAÏM (auj. ruinée), v. de Palestine, territoire de Ruben. C'est près de là que Chodorlahomor vainquit les Émites.

CARIATHIARIM (Ville du repos), v. de Judée, tribu de Juda, ainsi appelée parce que les Bethsamites y transportèrent l'arche, que l'on y garda jusqu'à ce que David la fit amener à Jérusalem.

CARIATI, *Paternum*, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 60 k. E.-N.-E. de Cosenza, sur la mer Ionienne. Évêché. Manne renommée. 2,000 hab.

CARIBE ou RIO-CARIBE, v. de Venezuela, Maturin, à 130 k. E.-N.-E. de Cumana, près du cap des Trois-Pointes. 5,000 hab.

CARIE, *Caria*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, au S.-O, entre la Lydie au N., la Phrygie et la Lycie à l'E., la mer Intérieure au S. et à l'O.; comprise auj. dans le S.-O. de l'Anatolie; v. princ., outre les villes doriennes fondées sur la côte et dans les îles, Aphrodisias, Alabanda, Mylasa, Alinda, Caunus.

CARIGNAN, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 21 k. E.-S.-E. de Sedan, sur le Chiers, affluent de la Meuse; petite place près de la frontière belge. Fabrique de fer-blanc; commerce de grains et d'étoffes de laine. Carignan, autrefois YVOY, reçut son nom d'une branche cadette de la maison de Carignan, établie en France. 1,792 hab.

CARIGNAN (Carignano), v. des États-Sardes, division et à 20 k. S. de Turin, sur le Pô; belle église, confitures renommées. Elle a donné son nom à la branche de la maison de Savoie qui règne aujourd'hui. 7,000 hab. ✉

CARINTHIE (Karnthen), prov. des États-Autrichiens, roy. d'Illyrie, au N.-O.; v. princ.: Klagenfurt et Villach. La Carinthie avait jadis le titre de duché et se divisait en Haute et Basse; elle a été réunie à l'Autriche en 1321.

CARISBROOK, village d'Angleterre, dans l'île de Wight, à 1 k. S.-O. de Newport. Château où Charles I[er] fut trois mois prisonnier, et résidence du gouverneur de l'île.

CARISTES, *Caristi*, ancien peuple espagnol que l'on rattache aux Cantabres, à l'E. des Autrigons. Leur territoire est aujourd'hui le Guipuzcoa.

CARITÈNE, *Gortys*, v. du roy. de Grèce, Arcadie, à 22 k. O. de Tripolitza. La révolution de Morée y commença; brûlée trois fois par Ibrahim, elle n'a plus qu'une centaine de maisons.

CARLA-DE-ROQUEFORT (LE), com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Lavelanet. Patrie de Pierre Bayle. 417 hab. ✉ Lavelanet.

CARLA-LE-COMTE, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Fossat. 1,909 hab. ✉ Le Mas-d'Azil.

CARLADÈS, ancien petit pays de France, dans la Haute-Auvergne; capit. Carlat; compris auj. dans le dép du Cantal.

CARLAT, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Vic-sur- Cère. On y voyait anciennement un château dont la fondation remontait au temps des Romains, et qui était regardé comme une des meilleures places fortes de l'Aquitaine. Il fut démoli, en 1604, par ordre de Henri IV. Jacques d'Armagnac, que Louis XI fit périr si cruellement, y avait été fait prisonnier. 991 h. ✉ Vic-sur-Cère.

CARLEPONT, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Ribecourt. 1,778 hab. ✉ Ribecourt.

CARLINGFORD, v. d'Irlande, comté de Louth, à 13 k. E. de Dundalk; port sur une baie de la mer d'Irlande qui porte son nom. Commerce de toiles, poissons et beurre. 4,000 hab.

CARLISLE, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Cumberland, à 160 k. N.-O. d'York, au confluent de l'Eden et du Caldew, communiquant par un canal avec le golfe de Solway, et avec Newcastle, par un chemin de fer qui va de la mer du Nord à la mer d'Irlande. Elle est encore entourée de ses anciennes fortifications. Évêché. Carlisle appartint autrefois à l'Écosse, et elle fut plusieurs fois prise et reprise, principalement en 1644 par les parlementaires, et en 1745 par les jacobites. Marie Stuart y fut emprisonnée en 1568. 20,000 hab.

CARLISLE, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 33 k. O. de Harrisbourg. 4,500 hab.

CARLOPAGO, v. des États-Autrichiens, Croatie militaire, à 50 k. S.-S.-E. de Segna; port sur le canal de Morlacca, qui la sépare de l'île de Pago. 2,000 hab.

CARLOS (SAN-), v. du Brésil, prov. et à 95 k. N.-O. de Saint-Paul. Fondée en 1797 sous le nom de CAMPINAS. 5,000 hab.

CARLOS (SAN-), v. du Chili, capit. de l'île de Chiloe, et sur la côte N. de l'île; port dont l'entrée est quelquefois dangereuse. 4,000 hab.

CARLOS (SAN-), v. d'Espagne, prov. et près de Cadix, dans le N.-O. de l'île de Leon. École de pilotage. 4,000 hab.

CARLOS (SAN-), v. du Venezuela, prov. et à 220 k. O.-S.-O. de Caracas. 6,000 hab.

CARLOTA, v. d'Espagne, prov. et à 27 k. S.-S.-O. de Cordoue. 1,000 hab.

CARLOW, v. d'Irlande, Leinster, ch.-l. de comté, sur le Barrow, à 60 k. S.-O. de Dublin. Évêché, séminaire catholique. Château et monastère fort anciens. Beurre, lainages. 8,000 hab.

Le comté a 774 k. c. 82,000 h.

CARLOWITZ, v. des États-Autrichiens, Sclavonie, dans les Confins-Militaires, sur la droite du Danube, à 12 k. E. de Peterwardein. Archevêché grec. Célèbre par le traité conclu, en 1699, en-

tre l'Autriche, Venise, les Polonais et les Turcs. 6,000 hab.

CARLSBAD, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 15 k. E.-N.-E. d'Ellbogen, à 108 k. O. de Prague. Bains très-fréquentés. Ouvrages en acier, quincaillerie. Carlsbad est célèbre par le congrès qui s'y est tenu en 1819. 2,600 hab.

CARLSBOURG, v. de Transylvanie. *Voy.* KARLSBOURG.

CARLSCRONE (Carlscrona), v. de Suède, Gothland, ch.-l. de la préfecture de Blékingie, à 380 k. S.-S.-O. de Stockholm; très-bon port militaire et marchand, sur plusieurs îlots de la mer Baltique. Arsenal, chantiers de construction. Citadelle remarquable, fondée par Charles IX, qui lui a donné son nom. 12,000 hab.

CARLSHAM, v. de Suède, Gothland, à 47 k. O. de Carlscrone; bon port sur la mer Baltique. Entrepôt pour les marchandises prohibées. Usines, manufactures de tabac, toiles à voiles. 5,000 hab.

CARLSRUHE, v. d'Allemagne, capit. du grand-duché de Bade, ch.-l. du cercle du Rhin-Moyen, à 6 k. du Rhin, sur le chemin de fer de Manheim à Bâle. Lat. N. 49°, long. E. 6° 1'. Très-régulièrement bâtie. Belle bibliothèque, riches collections; institut des sourds-muets, école polytechnique, fondée en 1825. Fabriques de bijouterie, horlogerie, voitures. Carlsruhe a été fondée en 1715 par le margrave Charles-Guillaume. 21,500 hab.

CARLSTAD, v. de Suède, ch.-l. de préfecture, à 255 k. O. de Stockholm, près du lac Wener. Importante par ses trois foires annuelles. Fondée en 1584 par Charles, duc de Sudermanie, plus tard Charles IX. 2,000 hab.

La préfecture, riche en mines de fer, a 8,663 k. c. 177.000 hab.

CARLSTADT, v. forte de l'empire d'Autriche, Croatie, à 55 k. S.-O. d'Agram, ch.-l. du régiment de Szluin, dans les districts régimentaires, sur la Culpa. 4,000 h.

CARLSTADT, v. de Bavière, Bas-Main, à 24 k. N.-N.-O. de Wurzbourg. 2,000 hab.

CARLSTADT-VARASDIN-ET-BAN-DE-CROATIE, généralat de la Croatie militaire, dans l'empire d'Autriche; ch.-l. Agram. Il comprend les 8 régiments de Licca, Ottochacz, Ogulin, Szluin, Kreuz, Saint-George, 1er Banal et 2e Banal.

CARLUCET, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Gramat. 928 hab. ⊠ Gramat.

CARLUX, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 12 k. E. de Sarlat. 990 hab. ⊠ Sarlat.

CARMAGNOLE (Carmagnola), v. forte des États-Sardes, à 26 k. S.-S.-E. de Turin, sur le Pô. Patrie du condottiere François Bussone, dit Carmagnole. Prise par les Français en 1691, et au commencement de la révolution : cette dernière victoire donna lieu à la célèbre chanson connue sous le nom de Carmagnole. 3,000 hab.

CARMANA, v. de Carmanie, auj. SIRDJAN.

CARMANIE, *Carmania* (auj. Kerman), contrée de l'Asie, bornée à l'O. par la Perse, au N. par la Parthie et l'Arie, à l'E. par la Drangiane et la Gédrosie, au S. par le golfe Persique; v. princ.: Carmana et Harmozia. Elle se divisait naturellement en deux parties : la Carmanie déserte, au nord (désert de Kerman), et celle du sud (Moghostan), un peu moins stérile.

CARMEL, *Carmelus*, monts de la Palestine, terminés à l'O. du Thabor par un cap du même nom; ils étaient autrefois couverts de bois et de champs fertiles, et percés d'innombrables grottes, parmi lesquelles on montre encore celles des prophètes Élie et Élisée. Dans les temps anciens, on y voyait déjà beaucoup d'ermites; l'ordre des Carmes y prit naissance au XIIIe siècle.

CARMEL, *Carmelus*, montagne de Palestine, à l'E. des montagnes de Juda. Saül y érigea un monument après sa victoire sur les Amalécites.

CARMEL, v. des États-Unis, État de New-York, sur l'Hudson, à 140 k. S. d'Albany. 3,000 hab.

CARMONA, *Carmonia*, v. d'Espagne, prov. et à 27 k. N.-E. de Séville. Vin, huile. 13,000 hab.

CARNABAT, v. de Turquie, Bulgarie, à 160 k. S. de Silistria. Position militaire importante, au milieu des défilés du Balkan.

CARNAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Quiberon; bourg sur une hauteur près de la mer, remarquable par les monuments celtiques qu'on y trouve, et dont on ignore la véritable destination. Ils consistent en plus de 5,000 pierres granitiques, grossièrement taillées en forme d'obélisques reposant sur leurs pointes, et disposées en onze rangées perpendiculaires à la côte. 3,437 hab. ⊠ Auray.

CARNA-PRAYAGA, lieu de l'Hindoustan, présidence de Calcutta, à 45 k. E.-N.-E. de Sirinagur, sacré pour les Hindous.

CARNATIC, ancienne prov. de l'empire Mogol, au S.-E., comprise aujourd'hui dans la présidence de Madras, et divisée en 10 districts, dont les chefs-lieux sont : Madras, Tchinglepet, Nellore, Arcot, Véradatchellam, Tritchinopoly, Madura, Tandjore, Chevaganga, Tinevelly.

CARNÉ (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 805 hab. ⊠ Dinan.

CARNEILLE (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. d'Athis. 1,602 hab. ⊠ Athis.

CARNERO ou QUARNERO, golfe formé par la mer Adriatique, sur les côtes de l'Istrie et du Littoral-Hongrois, renfermant au S. les îles de Veglia et de Cherso, qui le laissent communiquer avec l'Adriatique par les canaux de la Morlacca à l'E., de Carnero au milieu, et de Farissina à l'O. Port principal, Fiume.

CARNES, *Carni*, peuple qui habitait primitivement dans les Alpes Carniques et s'étendit ensuite dans la Vénétie jusqu'à la mer. Les Romains ne les soumirent définitivement qu'en 118 av. J.-C.

CARNET, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Saint-James. 1,236 hab. ⊠ Saint-James.

CARNIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 8 k. E. de Cambrai. Houille; fabrication de linons. 1,489 hab. ⊠ Cambrai.

CARNIOLE (Krain), prov. de l'empire d'Autriche, Illyrie; cap. Laibach; v. princ.: Zirknitz, Gurkfeld, Adelsberg et Neustädtl. Elle tire son nom des Carnes. Sous les successeurs de Charlemagne, elle eut des ducs; Othon le Grand en fit un margraviat, qui redevint duché quand il passa à la maison d'Autriche.

CARNION (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de la demi-tribu orientale de Manassé, prise par Judas Machabée. Carnion était quelquefois appelée *Carnaïm* et *Astaroth-Carnaïm*.

CARNOËT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Callac. 2,013 hab. ⊠ Callac.

CARNOUL ou KARNAL, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 115 k. N.-N.-O. de Delhy.

CARNOUL, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 90 k. E. d'Adoni, sur la Toumbédra; capit. d'une principauté soumise aux Anglais depuis 1815. 4,000 hab.

CARNOULES, com. du dép. du

Var, arr. de Toulon, cant. de Cuers. 1,084 hab. ✉ Pignans.

CARNUNTUM (auj. ruinée), v. sur le Danube, ch.-l. de la Pannonie-Supérieure.

CARNUTES, peuple de la 4ᵉ Lyonnaise. Ils occupaient le territoire qui embrasse aujourd'hui les dép. d'Eure-et-Loir, de Loir-et-Cher et du Loiret. Villes princ.: *Autricum* (Chartres), *Genabum* (Orléans).

CARNWATH, v. d'Écosse, comté et à 12 k. E. de Lanark. Mines de fer et de houille, forges. 3,000 hab.

CARO, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Malestroit. 1,557 hab. ✉ Malestroit.

CAROLINA (LA), v. d'Espagne, prov. et à 60 k. N.-N.-E. de Jaen; capit. des colonies allemandes, fondées dans la Sierra-Morena en 1767. 3,000 hab.

CAROLINE-DU-NORD, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, compris entre 33° 50′ et 36° 30′ de lat. N., et 77° 50′ et 86° 15′ de long. O. Ch.-l. Raleigh. Pays généralement montagneux, coupé de belles vallées et de riches collines que baignent plusieurs rivières considérables, et dont les plus importantes sont le Roanoke et le Cap-Fear. Il y a aussi beaucoup de marais. Or, plomb, fer; grains, coton, tabac, riz, indigo.

La Caroline fut découverte en 1512 par Juan Ponce de Léon, qui lui donna d'abord le nom de Floride, et visitée en 1562 par Jean Ribaut, envoyé de Charles IX, qui y fonda plusieurs établissements et lui donna son nom actuel. Trois années plus tard, les Espagnols s'emparèrent de la colonie et massacrèrent les Français. En 1663, les Anglais l'occupèrent et la gardèrent jusqu'en 1776, date de son entrée dans l'Union. 128,200 k. c. 754,000 h., dont près de 250,000 esclaves.

CAROLINE-DU-SUD, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, compris entre 32° et 35° 10′ de lat. N., et entre 80° 50′ et 85° 35′ de long. O. Ch.-l. Columbia; v. princ., Charleston. Les principales rivières sont : la Pedee, la Santee et la Savannah. Pays plat et fertile, principalement vers les côtes. Or, riz, coton; industrie peu développée.

L'histoire de la Caroline-du-Sud est la même que celle de la Caroline-du-Nord. 82,229 k. c. 594,000 hab., dont la moitié sont esclaves.

CAROLINES, grand archipel de la Micronésie, nommé, par quelques géographes, Nouvelles-Philippines : il s'étend de 135° à 160° de long. E., entre les îles Pelew et les îles Mulgraves, et peut se partager en un grand nombre de groupes, renfermant plusieurs centaines d'îles et d'îlots. Les principales sont : Yap, Égoï, Ouliay, Hogoleu, d'Urville et Duperrey. Quelques peuplades de cet archipel sont remarquables par leur habileté dans la navigation. 50,000 hab.

CAROMB, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. de Carpentras, ceinte de murailles et défendue par un château fort. Vins, huile d'olives. 2,573 hab. ✉ Carpentras.

CARONI, riv. du Venezuela, dans la Guyane espagnole, affluent de droite de l'Orénoque.

CARONIUM, v. de la Tarraconaise, auj. LA COROGNE.

CARORA, v. du Venezuela, Zulia, à 100 k. E. du lac Maracaybo; autrefois importante. Elle avait 9,000 hab.

CAROTTO, v. du roy. de Naples, à 9 k. S.-O. de Castellamare, près de la mer. École de marine. 4,000 hab.

CAROUGE, v. de Suisse, canton et à 2 k. S. de Genève, sur l'Arve. Fabrication de verres de montre. Autrefois au roi de Sardaigne, elle fut donnée à Genève en 1815. 4,000 hab.

CAROUN, *Eulæus* ou *Choaspes*, riv. de Perse, prend sa source dans les monts Elwend, au N.-E. du Khouzistan, qu'elle traverse, passe à Chouchter, et se divise en plusieurs bras; l'un se jette dans le Chat-el-Arab, les autres dans le golfe Persique. Cours, 450 k.

CAROUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 106 k. E. de Coïmbatour. Temple renommé. 1,000 maisons.

CARPATHOS, *Carpathus* (auj. Scarpanto), île de la mer Égée, une des Sporades. Elle donnait son nom à une partie de la mer Égée appelée mer Carpathienne, *Carpathium mare*.

CARPATHS (MONTS). *Voy.* KARPATHS.

CARPELLA, cap de Perse, auj. JASK.

CARPENTARIE, grand golfe, sur la côte septentrionale de la Nouvelle-Hollande, bordé par les Terres d'Arnheim et de Carpentarie.

CARPENTARIE (TERRE DE), partie de la côte N.-E. de la Nouvelle-Hollande, entre la Terre d'Arnheim et la Nouvelle-Galles méridionale.

CARPENTORACTE, v. de la Gaule-Viennoise. *Voy.* CARPENTRAS.

CARPENTRAS, *Carpentoracte*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Vaucluse, à 24 k. N.-E. d'Avignon, 681 k. S.-S.-E. de Paris, sur l'Auzon, affluent de la Sorgue, au pied du mont Ventoux. Siége de la cour d'assises du dép.; collége communal. Ville ceinte d'une vieille muraille; la cathédrale, le palais de justice, l'hôpital, un aqueduc moderne et un arc de triomphe romain sont les principaux édifices. Entrepôt considérable des produits du Midi, tels que soie, amandes, garance, alizari, miel, cire, laine, huile d'olive, et en particulier du safran, dont il se fait un grand commerce; centre d'une grande fabrication d'eau-de-vie et esprits, d'acide nitrique et sulfurique; filatures de coton et de laine; tanneries, teintureries. *Carpentoracte*, une des plus anciennes villes de la Gaule, appartenait aux Cavares, peuple de la Viennoise. Carpentras fut, sous les papes, le ch.-l. du comtat Venaissin; elle eut un évêque jusqu'à la révolution. 9,776 hab. ✉

L'arr. de Carpentras comprend 5 cantons : Carpentras N., Carpentras S., Mormoiron, Pernes et Sault. 54,034 hab.

CARPES, *Carpi*, un des anciens peuples Gètes, dans la Dacie.

CARPÉTAINS ou CARPÉSIENS, *Carpetani* ou *Carpesi*, ancien peuple du centre de la Tarraconaise, au N. du Tage; v. princ.: *Toletum* (Tolède) et *Complutum* (Alcala de Henarez).

CARPI, v. du duché et à 13 k. N. de Modène, ch.-l. de principauté. Évêché. 6,000 hab.

CARPINO, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 45 k. N.-N.-E. de Foggia. 5,000 hab.

CARPIQUET, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Tilly-sur-Seulles. 853 hab. ✉ Caen.

CARQUEFOU, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 11 k. N.-N.-E. de Nantes, près et à gauche de l'Erdre. 2,690 hab. ✉ Nantes.

CARRACA, petite île d'Espagne, prov. et à 10 k. E.-S.-E. de Cadix; principal arsenal de la marine royale. 5,000 hab.

CARRARA, v. du duché et à 85 k. S.-O. de Modène, près de la côte de la Méditerranée. Marbre

statuaire très-renommé. 5,000 h.

CARRES ou HARRAN, *Carræ* (auj. Harran), v. de Mésopotamie, au S.-E. d'Édesse. Célèbre dans l'Écriture pour avoir été la résidence d'Abraham, avant son établissement dans le pays de Chanaan. Près de cette ville, le triumvir Crassus fut vaincu et assassiné par les Parthes, 53 ans avant Jésus-Christ.

CARREUC (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Moncontour. 1,161 hab. ⊠ Moncontour.

CARRICK, v. d'Irlande, Connaught, ch.-l. du comté de Leitrim, à 135 k. O.-N.-O. de Dublin, sur le Shannon. 2,000 hab.

CARRICK, v. d'Irlande, comté de Tipperary, à 16 k. E. de Clonmell, sur la Suire. 7,500 hab.

CARRICKFERGUS, v. d'Irlande, comté et à 25 k. E. d'Antrim, à 15 k. N.-E. de Belfast, sur une baie formée par la mer d'Irlande. Autrefois ville la plus considérable de l'Irlande septentrionale, avec un port très-fréquenté, abandonné aujourd'hui pour celui de Belfast. Bains de mer. Elle fut prise par Robert Bruce en 1315, et en 1760 par les Français. 9,000 hab.

CARRIÈRES - SAINT - DENIS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. d'Argenteuil. Goudron, pierres à bâtir. 1,057 hab. ⊠ Chatou.

CARRION-DE-LOS-CONDES, v. d'Espagne, prov. et à 32 k. N. de Palencia, près du CARRION, affluent de droite de la Pisuerga. Vin. En 1037 Bermudez III, roi de Leon, y fut vaincu et tué par Ferdinand Ier, qui réunit alors le royaume de Leon à celui de Castille. 3,000 hab.

CARRON, v. d'Écosse, comté et à 13 k. S.-E. de Stirling, sur le CARRON, petit affluent du Forth. Fonderie de canons la plus importante de la Grande-Bretagne. Les caronades y furent inventées. Mines de houille dans les environs.

CARROS, com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Vence. 819 hab. ⊠ Vence.

CARROUGES, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 25 k. N.-O. d'Alençon. Forges et mines de fer. 2,145 hab. ⊠

CARS, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Blaye. 1,346 hab. ⊠ Blaye.

CARS (LES), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Chalus. 896 hab. ⊠ Chalus.

CARSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Carlux. 1,053 hab. ⊠ Sarlat.

CARSPACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. et cant. d'Altkirch. Filature de coton. 1,227 h. ⊠ Altkirch.

CARTAGO, v. de l'Amérique Centrale, État de Costarica, dont elle était la capit. avant 1823, à 950 k. S.-E. de Guatemala, sur le CARTAGO, affluent du Grand-Océan. Un tremblement de terre la détruisit en 1842. Elle avait 14,000 hab.

CARTAGO, ville de la Nouvelle-Grenade, Cauca, à 280 k. N. de Popayan, dans la vallée du Cauca. 6,000 hab.

CARTEIA (auj. ruinée), v. de Bétique, pays des Bastules, sur un golfe à l'entrée orientale du détroit de Gadès. Fondée par les Phéniciens, qui y faisaient un commerce considérable. Plusieurs l'ont confondue avec *Tartessus*. Il paraît que c'est la même ville que Strabon appelle *Calpe*, nommée aussi *Heraclea*, parce qu'elle avait été fondée, dit-on, par Hercule.

CARTELÈGUE, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Blaye. 1,226 hab. ⊠ Blaye.

CARTENNA, v. de la Mauritanie-Césarienne, sur la mer Intérieure. Selon les uns, c'est auj. Mostaganem; selon d'autres, Tenez.

CARTERET, groupe de 9 petites îles d'Australie, à l'E. de l'archipel des îles de Salomon, par 8° 50′ de lat. S., 158° 28′ de long. E.

CARTHAGE, *Carthago* (auj. ruinée, à 12 k. N.-O. de Tunis), nommée par les Phéniciens *Carthada* ou *Kartha-Hadath* (la Ville neuve), et par les Grecs *Carchedon*; sur une presqu'île, dans un golfe qui formait deux ports. On y distinguait trois parties principales : la citadelle, appelée Byrsa, bâtie par Didon sur une hauteur; le quartier de Mégare ou Magalia, ou la ville proprement dite; et le port, appelé Cothon, renfermant une petite île du même nom, entourée, comme lui, de loges couvertes où 220 vaisseaux de guerre pouvaient trouver un abri. Carthage, fondée, dit-on, par la Tyrienne Didon, vers l'an 860 avant J.-C., fut, pendant plusieurs siècles, la première ville commerçante du monde et la capitale d'un puissant empire en Afrique. Ses flottes dominaient sur la mer Intérieure et s'avançaient sur l'Océan, au N. jusqu'à la mer Germanique, au S. jusqu'au delà du cap Cerné : elle avait soumis les Baléares, la Corse, la Sardaigne, une partie de la Sicile et de l'Espagne; la côte d'Afrique lui appartenait; de nombreuses manufactures alimentaient son commerce. Elle soutint trois guerres contre Rome. Elle fut enfin détruite par Scipion Émilien, 146 ans av. J.-C. Rebâtie 24 ans après par une colonie romaine, agrandie par Auguste, elle redevint très-florissante et la métropole de la province d'Afrique. Prise par les Vandales l'an 439 après J.-C., reprise par Bélisaire en 533, elle fut détruite par les Arabes en 697. Carthage fonda beaucoup de colonies, où elle porta le culte cruel de Moloch et celui d'Hercule. Parmi ses hommes célèbres, Amilcar Barca, Asdrubal son gendre, Annibal son fils, Hannon, rival de la famille de Barca, tiennent le premier rang. Térence était né à Carthage.

CARTHAGE-LA-VIEILLE, *Carthago-Vetus* (auj. Carta-Vieja ou Cantavieja), v. de la Tarraconaise, fondée par les Carthaginois dans le pays des Ilercaons.

CARTHAGÈNE, *Carthago-Nova* (Cartagena), v. d'Espagne, prov. et à 45 k. S.-S.-E. de Murcie; beau port militaire sur la Méditerranée; chantiers de construction; fabrique de verres et cristaux; commerce assez étendu.

Fondée par Asdrubal, beau-frère d'Annibal, elle devint la place la plus importante des Carthaginois en Espagne. Scipion l'Africain la prit en 212. Les Romains y envoyèrent une colonie, et en firent la capitale d'une province de la Tarraconaise. Près de Carthagène étaient de riches mines d'argent que les Romains faisaient exploiter par 40,000 ouvriers. 30,000 hab.

CARTHAGÈNE (Cartagena), v. de la Nouvelle-Grenade, ch.-l. du département de Magdalena; lat. N. 10° 25′, long. O. 77° 50′; sur la mer des Antilles. Belle ville, régulièrement bâtie, avec un port des plus beaux et des plus commerçants de l'Amérique. Elle a deux faubourgs, avec l'un desquels elle communique par un pont de bois jeté sur la Magdalena.

Fondée, en 1533, par Pédro de Hérédia, elle fut prise par Pointis, en 1697, et vainement assiégée, en 1741, par l'amiral anglais Vernon. Après avoir beaucoup souffert dans la guerre de l'indépendance, elle commence à se rétablir. Sa population est diversement estimée de 18,000 à 50,000 hab.

CARTHAGINOISE, *Carthaginiensis*, prov. de l'ancienne Espagne, formée, par Dioclétien, de la partie S. de la Tarraconaise; capit. Carthagène. Elle a formé le roy. de Murcie, et une partie de ceux de Valence et de Castille.

CARTIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. Boissellerie. 1,802 h. ⊠ Avesnes.

CARTIGNY, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Péronne. 836 hab. ⊠ Péronne.

CARVER, v. des États-Unis, Massachusets, à 55 k. S.-E. de Boston. Fer. 2,000 hab.

CARVIN-Épinoy, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 30 k. E.-S.-E. de Béthune, près d'une station du chemin de fer du Nord. Culture du tabac; fabrique d'amidon. 5,053 hab. ⊠

CARYANDA (auj. Cara-Aghadj), v. de Carie, dans une petite île de même nom. Patrie de Scylax, géographe de la fin du VIe siècle avant J.-C.

CARYES, *Caryæ* (auj. ruinée), v. d'Arcadie, près du lac Stymphale. Détruite par les Grecs, parce qu'elle s'était liguée avec les Perses : tous les hommes furent passés au fil de l'épée, et les femmes réduites en esclavage. Les Grecs représentèrent, dans leurs édifices, ces captives chargées d'un pesant fardeau; c'est de là qu'est venu le nom des Caryatides.

Il y avait une autre Caryes au S. de Tégée, avec un temple de Diane.

CARYSTE, *Carystus* (auj. Carysto), v. d'Eubée, à l'extrémité méridionale; célèbre par ses marbres.

CARYSTE, *Carystus* ou *Carystum* (auj. Cartosio, entre Gènes et Tortone), v. de la Ligurie, dans le pays des Statiellates.

CASACALENDA, v. du roy. de Naples, Sannio, à 26 k. N.-E. de Campobasso. 4,000 h.

CASAL (*Casale*), v. des États-Sardes, ch.-l. de province, intendance et à 26 k. N.-N.-O. d'Alexandrie, sur le Pô. Évêché. Ancienne capitale du Montferrat : en 1640, le duc d'Harcourt y remporta une victoire sur les Espagnols. 16,000 hab.

La prov. a 114,000 hab.

CASAL-MAGGIORE, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 35 k. S.-E. de Crémone, sur le Pô. 5,000 hab.

CASALNUOVO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 50 k. N.-E. de Reggio. Près de la moitié de ses habitants périrent dans le tremblement de terre de 1783. 5,000 hab.

CASALNUOVO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 90 k. S.-E. de Salerne. 2,500 hab.

CASAL-Pusterlengo, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. S.-E. de Lodi. 5,000 hab.

CASA-Massima, v. du roy. de Naples, à 13 k. S.-E. de Bari. 3,000 hab.

CASA-Micciola, v. du roy. de Naples, dans l'île d'Ischia. Eaux thermales, vin. 3,500 hab.

CASANARE, v. de la Nouvelle-Grenade, Boyaca, à 250 k. N.-E. de Bogota, sur le Casanare, affluent du Meta, ch.-l. d'une vaste prov. qui s'étend des Andes à l'Orénoque, mais est encore inculte et presque déserte.

CASANOVA, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 4 k. N.-O. de Caserte. 3,000 hab.

CASCAES, v. de Portugal, Estramadure, à 25 k. O. de Lisbonne, port au N.-O. de l'embouchure du Tage. 2,500 hab.

CASCANTE, *Cascantum*, v. d'Espagne, prov. et à 86 k. S. de Pampelune. Jadis v. considérable du pays des Celtibériens. 2,000 h.

CASCIA, v. des États-de-l'Église, à 24 k. E.-S.-E. de Spolète. 3,000 hab.

CASE-Pilote (la), com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles; arr. et à 7 k. N.-O. de Fort-Royal, sur la côte O. de l'île. Sucreries. 2,546 hab., dont 1,965 esclaves.

CASERTE (Caserta-Nuova), v. du roy. de Naples, ch.-l. de la Terre-de-Labour, à 27 k. N.-N.-E. de Naples. Magnifique palais royal; aqueduc remarquable. Vins renommés, étoffes de soie. A 14 k. N.-E. est Caserta-Vieja, siége d'un évêché. 5,000 hab.

CASHEL, *Iernis* ou *Juvernis*, v. d'Irlande, Munster, comté de Tipperary, à 22 k. N.-O. de Clonmell. Archevêché, belle cathédrale, riche bibliothèque, ruines d'une ancienne cathédrale regardée comme le plus ancien monument chrétien de l'Irlande; ruines de l'ancienne résidence des rois de Munster. 6,600 hab.

CASIA-Regio, ancienne contrée de Scythie, au S.-O. de la ville d'Issédon : son nom a été conservé dans celui de Kachgar.

CASILINUM (auj. ruinée), v. de la Campanie, sur le Vulturne, vis-à-vis du lieu où est auj. Capoue. Prise par Annibal, l'an 213 avant J.-C., et reprise par Fabius, deux ans après.

CASINUM (auj. ruinée), v. des Volsques, dans le Latium, près du lieu où est la célèbre abbaye du Mont-Cassin.

CASORIA, v. du roy. et à 10 k. N.-N.-E. de Naples. 8,000 hab.

CASPE, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. E.-S.-E. de Saragosse, sur le Guadalupe, près de son confluent avec l'Èbre. 9,000 hab.

CASPIENNE (mer), *Caspium* ou *Hyrcanum mare*, mer, ou plutôt grand lac, le plus vaste du globe, et peut-être la partie la plus basse de sa surface connue, entre 36° 40′ et 47° 20′ de lat. N., entre 44° et 52° 15′ de long. E. Les tribus turques l'appellent mer Blanche; les Persans Kolzoum; les Arméniens mer de Derbent. Elle baigne l'empire de Russie, la Perse et le Turkestan. Quelques géographes pensent que cette mer s'est beaucoup rétrécie, et qu'elle s'étendait jadis jusqu'au lac d'Aral; elle a 1,180 k. du N. au S., et 290 à 310 k. de l'E. à l'O. L'eau est très-salée, de nombreuses sources de naphte jaillissent dans le fond et sur les bords : elle nourrit beaucoup de phoques, dont les peaux font un article important de commerce en Russie. Elle reçoit le Volga, en Europe; l'Oural, sur la limite de l'Europe et de l'Asie; le Kour et le Kizil-Ouzen, en Asie. Astracan et Bakou, dans l'empire de Russie, en sont les ports les plus importants.

CASPIENS, *Caspii*, ancien peuple qui habitait le N. de la Médie, le long de l'Araxe et de la mer Caspienne.

CASPIRA (auj. inconnue), v. de l'Inde, non loin des sources de l'Hydaspe, était probablement près de la ville actuelle de Cachemyr.

CASSABA ou Durguthli, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 65 k. E. de Smyrne. 6,000 maisons.

CASSABA, v. de la Turquie d'Asie, Caramanie, à 75 k. S.-E. de Kounié, autrefois considérable.

CASSAGNABÈRE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aurignac. 1,411 hab. ⊠ Martres.

CASSAGNAS, com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Barre. Aux environs, mine d'antimoine exploitée. 683 hab. ⊠ Saint-Germain-de-Calberte.

CASSAGNES-Bégonhès, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 23 k. S. de Rodez. 1,113 hab. ⊠

CASSAGNES-Comtaux, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de

Rodez, cant. de Rignac. 1,256 hab. ⊠ Rignac.

CASSANDRE ou CASSANDRIA, *Pallene* ou *Phlegra*, presqu'île de la Romélie, entre le golfe de Salonique et celui de Cassandria.

CASSANGES, peuple très-peu connu de l'Afrique intérieure, près de la Guinée méridionale; ils se donnent le surnom de Djagas (guerriers).

CASSANIOUSE, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Montsalvy. 1,641 hab. ⊠ Montsalvy.

CASSANITES, *Cassanites*, chaîne de montagnes d'Arabie, citée par les anciens; c'étaient peut-être les monts El-Ared.

CASSANITES, *Cassanitæ*, ancien peuple d'Arabie, sur la côte du golfe Arabique.

CASSANO, v. du roy. de Naples, prov. et à 24 k. S. de Bari. 3,000 hab.

CASSANO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 50 k. N.-N.-E. de Cosenza. Évêché. 6,000 hab.

CASSANO, *Cassanum*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 25 k. E.-N.-E. de Milan, sur l'Adda. Les Français y battirent les Impériaux en 1705; ils y furent vaincus par les Russes en 1799. 2,000 hab.

CASSAY ou MECHLEY, ancienne prov. de l'empire Birman, au S. du Catchar et de l'Assam; capit. Mannipour; cédée aux Anglais par les Birmans. Les habitants sont plus industrieux que ceux de l'Assam.

CASSEL, *Castellum Morinorum*, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 13 k. N.-N.-O. de Hazebrouck, sur une montagne d'où l'on jouit d'un panorama magnifique, et sur laquelle on trouve, malgré son élévation, deux sources qui ne tarissent jamais, et suffisent aux besoins de la ville. Fabriques renommées de dentelles, huile de graines, savon, poterie; commerce considérable de grains, beurre, volailles et bestiaux. Patrie du général Vandamme.

Cassel est une ville très-ancienne, qui appartenait aux Morins, peuple de la 2e Belgique, lorsque César conquit les Gaules. Elle était autrefois fortifiée, et a été le théâtre d'un grand nombre d'événements militaires, parmi lesquels on cite trois batailles livrées sous ses murs par trois Philippe de France : la première en 1070, où Philippe Ier fut défait par Robert le Frison; la deuxième en 1328, où Philippe de Valois remporta une victoire complète sur les Flamands; la troisième en 1677, dans laquelle Philippe d'Orléans battit le prince d'Orange. Ce fut l'année suivante que la possession de Cassel fut assurée à la France par le traité de Nimègue. 4,304 h. ⊠

CASSEL, *Castellum Cattorum*, v. d'Allemagne, capit. de la Hesse-Électorale, ch.-l. de la province de Basse-Hesse, sur la Fulde. Elle doit communiquer par des chemins de fer avec Francfort-sur-le-Main, la Saxe et le chemin de fer de Berlin au Rhin. Lat. N. 51° 19′, long. E. 7° 15′. Plusieurs belles places, observatoire. Musée Frédéric avec une belle bibliothèque. Industrie très-développée; ouvrages en or et en argent; miroirs; typographie. Elle a été la capitale du roy. de Westphalie de 1807 à 1814. 32,000 hab.

CASSENEUIL, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Cancon. Bureau d'enregistrement du canton. 1,941 hab. ⊠ Villeneuve-sur-Lot.

CASSIENT (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. 843 hab. ⊠ Voiron.

CASSIN (MONT-), (Monte-Cassino), montagne du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 80 k. N.-O. de Naples. Célèbre abbaye, fondée en 529 par Saint-Benoît, et berceau de l'ordre des bénédictins.

CASSINE, v. des États-Sardes, division et à 16 k. S. d'Alexandrie. 3,500 hab.

CASSIQUIARE, bras de l'Orénoque, dans le S. du Venezuela; il va rejoindre le Rio-Negro, affluent de l'Amazone.

CASSIS, *Carsici*, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. de Marseille, cant. de La Ciotat. Port sur la Méditerranée, avec une rade défendue par un ancien château. Cassis est renommé pour ses vins blancs, dont on fait un grand commerce, ainsi que de figues, grenades, huile et salaisons. Travail du corail; cabas ou couffins pour la fabrication de l'huile. Chantiers de construction pour les petits bâtiments marchands. Patrie du savant abbé Barthélemy. 2,093 hab. ⊠

CASSITÉRIDES, *Cassiterides* (auj. Sorlingues), petites îles au S.-O. de l'ancienne Bretagne, célèbres par leurs mines d'étain. Les anciens avaient probablement confondu avec les Cassitérides, la partie S.-O. de la Bretagne, qu'on appelle aussi Cornouailles, et qui est encore riche en mines d'étain.

CASSON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nort. 997 hab. ⊠ Nort.

CASSOVIE, v. de Hongrie. *Voy.* KASCHAU.

CASSOVIE, v. de Servie. *Voy.* COSSOVA.

CAST (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Matignon. Les Anglais y furent battus en 1758. 1,421 hab. ⊠ Matignon.

CAST, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Châteaulin. 1,850 hab. ⊠ Châteaulin.

CASTAGNARO, village du roy. Lombard-Vénitien, à 48 k. S.-E. de Vérone, à la droite de l'Adige, que le canal de Castagnaro, commençant en cet endroit, unit au Tartaro. 1,600 hab.

CASTAMOUN, *Germanicopolis*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 375 k. N.-E. de Kiutahié, autrefois plus considérable. 13,000 hab.

CASTANDET, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Grenade. 1,070 hab. ⊠ Grenade.

CASTANET, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Sauveterre. 1,764 hab.

CASTANET, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de Toulouse, près du canal du Midi. 1,156 hab. ⊠

CASTANET, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Saint-Antonin. 845 hab. ⊠ Caylux.

CASTANS, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Peyriac-Minervois. 820 hab. ⊠ Peyriac-Minervois.

CASTEGGIO, v. des États-Sardes, à 10 k. E.-N.-E. de Voghera. 2,000 hab.

CASTEL-A-MARE, v. du roy. de Naples. *Voy.* CASTELLAMARE.

CASTELBAJAC, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Galan. 827 hab. ⊠ Lannemezan.

CASTEL-BUONO, v. de Sicile, à 68 k. E.-S.-E. de Palerme. 7,000 h.

CASTEL-DI-SANGRO, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure IIe, à 85 k. S.-S.-E. d'Aquila, sur le Sangro. 2,700 hab.

CASTEL-FOLLIT, bourg d'Espagne, prov. et à 25 k. N.-O. de Girone, autrefois fortifié.

CASTEL-LEONE, jadis CASTEL-MANFREDI, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 25 k. N.-O. de Crémone. 4,000 h.

CASTELCULIER, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Puymirol. 810 hab. ⊠ Agen.

CASTELET (LE), com. du dép. du Var, arr. de Foix, cant. du Beausset, sur l'Ariége. Forge. 1,714 hab. ⊠ Le Beausset.

CASTELFRANCO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 25 k. O. de Trévise, sur le Musone. Patrie du mathématicien Riccati et du peintre Giorgione. En 1805, les Français y battirent les Autrichiens. 4,000 h.

CASTELFRANCO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 50 k. N.-E. d'Avellino. 2,500 h.

CASTELJALOUX, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 30 k. N.-O. de Nérac, sur l'Avance, affluent de la Garonne. Tanneries, verrerie. On voit à peu de distance de cette ville les restes du château d'Albret. 2,585 hab. ⊠

CASTELLAMARE, v. du roy. et à 26 k. S.-E. de Naples, à laquelle elle est unie par un chemin de fer, sur le golfe de Naples. Évêché. Dans une position délicieuse, près de l'ancienne Stabies, détruite par une éruption du Vésuve, en même temps que Pompéi et Herculanum. Non loin est le bourg de Quisisana, qui possède le principal chantier de la marine du royaume. 15,000 hab.

CASTELLAMARE-DI-GOLFO, *Segesta*, v. de Sicile, prov. et à 30 k. E. de Trapani, sur le golfe de son nom. Froment, vin, huile, anchois. 6,000 hab.

CASTELLAMONTE, v. des États-Sardes, à 35 k. N. de Turin. Poterie, creusets. 5,000 hab.

CASTELLANA, v. du roy. de Naples, à 42 k. S.-E. de Bari. 6,000 hab.

CASTELLANE, ch.-l. d'arrondissement communal du dép. des Basses-Alpes, à 38 k. S.-E. de Digne, et à 814 k. S.-E. de Paris, sur la rive droite du Verdon. Fabriques de grosses draperies; commerce de fruits secs et confits, et en particulier de pruneaux. 2,252 hab. ⊠

L'arr. de Castellane comprend 6 cantons : Annot, Saint-André, Castellane, Colmars, Entrevaux et Senez. 23,770 hab.

CASTELLANETTA, v. du roy. de Naples, à 31 k. N.-O. de Tarente. Évêché. 5,000 hab.

CASTELLANS, *Castellani*, ancien petit peuple de la Tarraconaise, au N.-E. Le nom de Catalans est peut-être venu d'eux.

CASTELLAZO, v. des États-Sardes, à 6 k. S. d'Alexandrie. 6,000 hab.

CASTELLETTO, v. des États-Sardes, à 28 k. N. de Novare, sur le Tésin. 3,000 hab.

CASTELLO-BRANCO, v. de Portugal, ch.-l. de la Basse-Beira, à 100 k. E.-S.-E. de Coimbre. Évêché. 6,000 hab.

CASTELLO-DE-VIDE, v. de Portugal, Alentejo, à 100 k. N.-N.-E. d'Evora. 6,000 hab.

CASTELLON-DE-LA-PLANA, v. d'Espagne, roy. de Valence, ch.-l. de province, à 65 k. N.-N.-E. de Valence, dans une grande et fertile plaine, près de la Méditerranée. Jolie et florissante par son commerce. 15,000 hab.

La prov. a 199,000 hab.

CASTELLONE, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 7 k. N.-E. de Gaëte. En 663, les Lombards y battirent les Grecs. 3,000 h.

CASTELLOUBON, vallée des Hautes-Pyrénées, arr. d'Argelès; étroite et aride; renferme seize villages, dont le principal est Col-Doussan ou Castelloubon.

CASTELLUM CATTORUM, v. de Germanie. *Voy.* CASSEL.

CASTELLUM MENAPIORUM, v. de la 2e Germanie. *Voy.* KESSEL.

CASTELLUM MORINORUM, v. de la 2e Belgique. *Voy.* CASSEL.

CASTELMARY, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de La Salvetat. 1,205 hab. ⊠ Sauveterre.

CASTELMAUROU, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Toulouse. 802 hab. ⊠ Toulouse.

CASTELMAYRAN, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Saint-Nicolas. 1,001 hab. ⊠ Saint-Nicolas-de-la-Grave.

CASTELMORON, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 28 k. S.-E. de Marmande, sur le Lot. 2,379 hab. ⊠ Clairac.

CASTELNAU-BARBARENS, com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Saramon. 1,353 hab. ⊠ Auch.

CASTELNAU-CHALOSSE, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Amou. 958 hab. ⊠ Orthez.

CASTELNAU-D'AUZAN, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Montréal. 1,629 hab. ⊠ Condom.

CASTELNAU-DE-BRASSAC, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Brassac. 4,680 hab. ⊠ Brassac.

CASTELNAU-DE-GUERS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Florensac. 821 h. ⊠ Pézenas.

CASTELNAU-DE-LÉVIS, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. d'Albi, près de la droite du Tarn. Ancien château. 1,310 hab. ⊠ Albi.

CASTELNAU-DE-MÉDOC, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 29 k. N.-O. de Bordeaux. 1,211 hab. ⊠

CASTELNAU-DE-MONTMIRAL ou MONTMIRAL, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 12 k. N.-O. de Gaillac. Grains et fruits, carrière de marbre aux environs. 3,086 hab. ⊠ Gaillac.

CASTELNAU-DE-MONTRATIER, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 25 k. S.-S.-O. de Cahors, entre les rivières de Lutte et de Barguelonne. 4,133 hab. ⊠

CASTELNAU-DE-RIVE-D'OLT, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. d'Espalion. 1,839 hab. ⊠ Espalion.

CASTELNAU-D'ESTRETEFONS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Fronton. 1,816 hab. ⊠ Saint-Jory.

CASTELNAU-DURBAN, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Saint-Girons. 1,595 hab. ⊠ La Bastide-de-Sérou.

CASTELNAU-MAGNOAC, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 51 k. N.-E. de Bagnères-en-Bigorre. Fabrication d'étoffes de laine, bougies; blanchisseries de cire. 1,513 hab. ⊠

CASTELNAU-PÉGAYROLS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Saint-Beauzely. 1,210 hab. ⊠ Milhau.

CASTELNAU-RIVIÈRE-BASSE, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 44 k. N. de Tarbes, sur un coteau élevé, d'où l'on découvre une très-belle perspective. 1,323 hab. ⊠ Maubourguet.

CASTELNAUD-DE-GRATTECAMBE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Cancon. 983 hab. ⊠ Cancon.

CASTELNAUD-SUR-GUPIE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Seyches. 899 hab. ⊠ Marmande.

CASTELNAUDARY, *Sostomagus*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aude, à 36 k. O.-N.-O. de Car-

cassonne, 777 k. S. de Paris, sur le canal du Midi, qui y forme un beau bassin. Édifices principaux : l'église paroissiale et l'hôtel de ville. Beaux chantiers de construction; filatures de coton, fabriques de draps, toiles peintes et étoffes de soie. Grand commerce de minoterie. Cette ville occupe l'emplacement de l'ancienne *Sostomagus*, qui, ayant été détruite par les Goths, fut reconstruite et appelée depuis *Castrum novum Arianorum*. Elle était autrefois fortifiée et soutint plusieurs siéges. En 1355, elle fut brûlée par le prince de Galles, et ce fut sous ses murs qu'en 1632, le duc de Montmorency fut fait prisonnier par les troupes royales. 9,993 hab. ⊠

L'arr. de Castelnaudary comprend 5 cantons : Belpech, Castelnaudary N., Castelnaudary S., Fanjeaux, Salles-sur-l'Hers. 54,336 hab.

CASTELNEDOLO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 10 k. S.-E. de Brescia. 4,500 hab.

CASTELNOVO, v. des États-Sardes, à 120 k. E. d'Alexandrie, sur la Scrivia. 5,500 hab.

CASTELNOVO, v. des États-Sardes, à 26 k. N.-O. d'Asti. 2,500 hab.

CASTELNOVO, v. de Sicile, à 48 k. O.-S.-O. de Messine. 3,000 hab.

CASTELNOVO - di - Garfagnana, v. du duché et à 70 k. S.-S.-O. de Modène. 3,000 hab.

CASTELNOVO - di - Monte, v. du duché et à 48 k. S.-O. de Modène. 1,200 hab.

CASTELNUOVO, v. du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 4 k. S.-S.-O. de Lanciano. 3,500 hab.

CASTELNUOVO, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 38 k. O.-N.-O. de Foggia. 2,400 hab.

CASTEL-Rosso ou **Castellorizo**, *Cisthene*, île de la Turquie d'Asie, sur la côte S. de l'Anatolie, par 36° 9′ de lat. N. et 27° 17′ de long. E.; longueur, 3 k.

CASTELSAGRAT, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Valence. 1,350 h. ⊠ Valence-d'Agen.

CASTEL-san-Pietro, v. des États-de-l'Église, à 21 k. S.-E. de Bologne, sur le Silaro. 3,000 h.

CASTEL-Saraceno, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 21 k. E.-N.-E. de Lagonegro. 3,000 h.

CASTEL-Sardo, v. forte et port sur la côte N. de l'île de Sardaigne, à 30 k. N.-E. de Sassari. Elle fut appelée primitivement Castel-Genovese, puis Castel-Aragonese. 2,000 hab.

CASTELSARRASIN, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Amou. 813 hab. ⊠ Orthès.

CASTEL-SARRASIN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Tarn-et-Garonne, à 21 k. O. de Montauban, 651 k. S. de Paris, près et à droite de la Garonne. Ville autrefois fortifiée. Église principale de construction gothique. Fabriques de serges et étoffes de laine; commerce de minoterie, grains, vins, bestiaux et mulets. Dans l'arrondissement se trouvent quelques orpailleurs, dont l'industrie consiste à ramasser les paillettes d'or que charrie la Garonne, ainsi que ses affluents. 7,008 hab. ⊠

L'arr. de Castel-Sarrasin comprend 7 cantons : Beaumont-de-Lomagne, Castel-Sarrasin, Grisolles, Lavit, Montech, Saint-Nicolas-de-la-Grave et Verdun. 71,410 hab.

CASTEL-Vetere, *Caulon*, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 78 k. N.-E. de Reggio. *Caulon*, fondée par les Achéens, fut détruite par les Campaniens, pendant la guerre de Pyrrhus contre les Romains. Castel-Vetere fut ruinée par le tremblement de terre de 1783. 3,400 h.

CASTEL-Vetere, v. du roy. de Naples, Molise, à 27 k. E.-S.-E. de Campobasso. 3,000 hab.

CASTEL-Vetrano, v. de Sicile, à 16 k. E. de Mazzara. Fabriques de corail, ouvrages en albâtre. A 10 k. S. se trouvent les restes de l'antique Sélinonte. 15,000 hab.

CASTÉRA (le), com. du dép. de la Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Cadours. 890 hab. ⊠ L'Isle-en-Jourdain.

CASTÉRA-Lectourois, com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Lectoure. 906 hab. ⊠ Lectoure.

CASTÉRA-Verduzan, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Valence. Bel établissement thermal. 1,070 hab. ⊠

CASTETS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Langon. 1,207 hab. ⊠ Langon.

CASTETS, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 22 k. N.-N.-O. de Dax, sur un ruisseau affluent de l'étang de Léon. Hauts fourneaux et feux de forge. 1,605 h. ⊠

CASTIFAO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 30 k. N. de Corté, près d'un affluent du Golo. Le canton de Castifao est aussi appelé Caccia. 645 hab. ⊠ Corté.

CASTIGLIONE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 35 k. N.-O. de Mantoue. Les Français y battirent les Autrichiens en 1706 et en 1796. 5,000 hab.

CASTILLE, ancien roy. d'Espagne. Ce n'était, au xe siècle, qu'un comté dont Burgos était la capitale. Érigée en royaume au commencement du xie siècle, elle s'accrut successivement du roy. de Leon, de l'Estramadure et de l'Andalousie. Le mariage de Ferdinand, roi d'Aragon, avec Isabelle de Castille, en 1474, réunit sous un même sceptre tous les États chrétiens de l'Espagne, et la conquête de Grenade, en 1492, acheva de former le roy. d'Espagne. La grande importance de la Castille a souvent fait donner le nom de Castillans aux Espagnols en général.

CASTILLE (Nouvelle-), anc. prov. d'Espagne; capit. Madrid. Elle forme auj. les 5 prov. de Madrid, Tolède, Ciudad-Real, Cuenca et Guadalaxara.

CASTILLE (Vieille-), ancienne prov. d'Espagne; capit. Burgos. Elle forme auj. les 8 prov. de Burgos, Valladolid, Palencia, Avila, Ségovie, Soria, Logroño et Santander.

CASTILLE (canal de), canal qui doit unir le port de Santander avec le Douro, mais dont une partie seulement est achevée.

CASTILLON, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 10 k. S.-O. de Saint-Girons-sur-le-Lez. 1,215 hab.

CASTILLON, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de Libourne, sur la rive droite de la Dordogne. Commerce de bons vins. En 1453, les Français y remportèrent une victoire sur les Anglais, commandés par Talbot, qui y périt avec la moitié de son armée. 3,009 hab. ⊠

CASTILLON-Debats, com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Vic-Fezensac. 1,047 hab. ⊠ Vic-Fezensac.

CASTILLON-de-Courry, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Saint-Ambroix. 1,416 hab. ⊠ Saint-Ambroix.

CASTILLONNÈS, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 33 k. N.-N.-O. de Ville-

neuve, près et à gauche du Dropt. 1,908 hab. ⊠

CASTINE, v. des États-Unis, Maine, à 130 k. N.-E. de Portland; port sur la baie de Penobscot. 3,000 hab.

CASTLEBAR, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Mayo, à 70 k. N. de Galway. Prise par les Français en 1798. 5,400 hab.

CASTLE-COMER, v. d'Irlande, comté et à 17 k. N. de Kilkenny. Mines de houille. 2,000 hab.

CASTLETON, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 1 k. S. de Rochdale. 8,000 hab.

CASTLETOWN ou SODER, v. d'Angleterre, ch.-l. de l'île de Man, sur la côte méridionale de laquelle elle est située. 3,000 hab.

CASTLETOWN, v. des États-Unis, New-York, port sur la baie et à 15 k. S. de New-York. 3,000 h.

CASTORIA, *Celethrum*, v. de Turquie, Romélie, à 42 k. S.-S.-E. de Monastir, sur un lac qui a 9 k. de longueur. 7,000 hab.

CASTRES, *Castra*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Tarn, à 42 k. S. d'Albi, 723 k. S. de Paris, sur l'Agout, qui commence à y être navigable. Tribunal et chambre de commerce, conseil de prud'hommes, école secondaire ecclésiastique, collége communal. Ville la plus importante du département, sous le rapport de la population, du commerce et de l'industrie. Nombreuses manufactures de draps fins et communs, castorines, cuirs de laine, casimirs, étoffes de coton, colle forte et parchemins; tissage de la soie; blanchisseries, tanneries, papeteries; forges, fonderies de cuivre; liqueurs, confitures. Patrie de l'helléniste André Dacier et de l'historien Rapin de Thoyras. Castres, fondée en 647, doit son nom à un ancien camp romain; elle était jadis le siége d'un évêché érigé en 1317. Cette ville, qui fut une des premières à embrasser les doctrines de Calvin, eut beaucoup à souffrir des guerres de religion. Henri IV y fit un long séjour. De ses anciens remparts, détruits sous Louis XIII, il ne reste plus qu'une tour. 19,925 hab. ⊠

L'arr. de Castres comprend 14 cantons : Saint-Amand-la-Bastide, Anglès, Brassac, Castres, Dourgne, Labruguière, Lacaune, Lautrec, Mazamet, Montredon, Murat, Roquecourbe, Vabre et Vielmur. 130,847 hab.

CASTRIES, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 12 k. N.-E. de Montpellier. Château gothique; bel aqueduc conduisant les eaux de la Cadoule à Castries. 954 hab. ⊠ Montpellier.

CASTRIES ou CARÉNAGE, ch.-l. de l'île anglaise de Sainte-Lucie, dans les Petites-Antilles. Beau port bien défendu; grand commerce. 2,400 hab.

CASTRO, v. du Brésil, prov. de Saint-Paul, à 150 k. N. de Corityba. Diamants. 3,000 hab.

CASTRO, v. du Chili, port sur la côte E. de l'île de Chiloë, dont elle était autrefois le chef-lieu. 4,000 hab.

CASTRO, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 40 k. S.-S.-E. de Lecce, sur l'Adriatique. 8,000 h.

CASTRO, v. de Turquie. *Voy.* MÉTELIN.

CASTRO-GIOVANNI, *Enna*, v. de Sicile, à 20 k. N.-E. de Caltanisetta; sur l'emplacement d'Enna, célèbre par le culte qu'on y rendait à Céres. 11,000 hab.

CASTRO-MARIM, v. forte de Portugal, Algarve, à droite de l'embouchure de la Guadiana. 2,000 hab.

CASTRO-REALE, v. de Sicile, à 30 k. S.-O. de Messine. 11,000 h.

CASTROVILLARI, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 52 k. N. de Cosenza. Non loin de là, près du mont Pollino, on fait le fameux fromage appelé Caccio-Cavallo. 6,000 hab.

CASTULON, *Castulo* (auj. Cazorla), v. des Orétains, dans la Tarraconaise, non loin des sources du Bétis.

CASUENTUS (auj. Basiento), fleuve d'Italie, affluent de la mer Ionienne.

CAT, île de la mer des Antilles. *Voy.* SALVADOR (SAN-).

CATALAUNES, *Catalauni*, ancien peuple de la 2e Belgique. Ils avaient longtemps dépendu des Rémois. Leur territoire se formait de la partie méridionale actuelle du dép. de la Marne et d'une portion de celui de la Haute-Marne. *Duro-Catalaunum* (Châlons-sur-Marne) était leur capitale.

CATALOGNE (Cataluña), ancienne prov. d'Espagne, au N.-E., dont la capitale était Barcelone; elle forme aujourd'hui les 4 prov. de Barcelone, Tarragone, Lerida et Girone, comprises dans la capitainerie générale de Barcelone. Les Maures ne dominèrent pas longtemps dans ce pays. Conquis par Charlemagne, il forma dans son empire la principale partie de la Marche d'Espagne, et se divisa, après la mort de ce prince, en plusieurs fiefs qui furent enfin tous absorbés dans le comté de Barcelone. La Catalogne fut réunie à la couronne d'Aragon en 1137. Les Catalans parlent une langue particulière, distincte de l'espagnol. Ils ont plusieurs fois tenté de se séparer du reste de l'Espagne : en 1641, ils se donnèrent à Louis XIII, et luttèrent pendant 12 ans contre Philippe IV.

CATAMARCA ou SAN-FERNANDO, v. de la Confédération de la Plata, ch.-l. de la province du même nom, sur la CATAMARCA; lat. S. 27° 45′, long. O. 68° 20′. Fondée en 1558 sous le nom de CONANDO, elle fut souvent dévastée par les Indiens. 5,500 hab.

La prov., peu explorée par les voyageurs, ne renferme qu'une seule rivière, qui se perd dans un lac salé, et à laquelle on a donné le nom de RIO DE CATAMARCA. Bestiaux, coton, grains. Plus de 100,000 hab.

CATANDUANES, une des îles Philippines, près et au S.-E. de Luçon. Longueur, 50 k. Lavages d'or.

CATANE, *Catana* (Catania), v. de Sicile, ch.-l. de province. Port sur la côte de la mer Ionienne, par 37° 31′ de lat. N. et 12° 53′ de long. E. Archevêché, tribunal de commerce, tribunal d'appel, université, bibliothèque publique, musée, cathédrale bâtie en 1014. Fabriques d'étoffes de soie et de coton. Exportation de blé, orge, huile, vin, soufre. Parmi les antiquités nombreuses qu'elle renferme, il faut citer l'amphithéâtre, le plus vaste que l'on connaisse. Elle fut fondée par les Chalcidiens d'Eubée, qui s'étaient déjà établis à Naxos. Plusieurs fois détruite par les éruptions de l'Etna, elle a toujours été rebâtie sous le même nom. Patrie de Charondas. 55,000 hab.

La prov. a 4,620 k. c. 351,000 h.

CATANZARO, v. du roy. de Naples, ch.-l. de la Calabre-Ultérieure 2e, à 290 k. S.-E. de Naples. Évêché. Siége d'une des 4 grandes cours criminelles du royaume. Commerce de soie, blé, vins. 11,500 h.

CATAONIE, *Cataonia*, partie de l'ancienne Cappadoce, au S., entre le Taurus et l'Anti-Taurus; capit. *Comana* (El-Bostan).

CATAY ou CATHAY, nom donné dans le moyen âge à l'empire de la Chine.

CATCHAR, pays du N. de l'Indo-Chine, qui faisait partie de l'Assam, maintenant aux Anglais et compris dans la présidence de Calcutta; capit. Khospour. Ses ha-

bitants font encore des sacrifices humains à la déesse Kali.

CATEAU (LE) ou CATEAU-CAMBRÉSIS, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 24 k. E.-S.-E. de Cambrai, sur la Selle, petit affluent de droite de l'Escaut. Collége communal, filatures de laine, fabriques de mérinos, alépines, châles, linons, batiste, calicot, savon noir, amidon; nombreuses brasseries et geniévreries; raffinerie de sel. Un célèbre traité de paix y fut conclu, en 1559, entre la France et l'Espagne. 6,880 h. ⊠

CATELET (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, et à 18 k. N. de Saint-Quentin, sur l'Escaut et le canal de Saint-Quentin. Ancienne place forte démantelée en 1659. 612 hab. ⊠

CATHERINE (SAINTE-) (Santa-Catarina), île de l'océan Atlantique, près de la côte du Brésil, et faisant partie de la province de son nom; par 27° 35′ de lat. S. et 50° 55′ de long. O.; longueur, 50 k.; sol très-fertile. Ch.-l. Destero.

CATHERINE (SAINTE-), prov. de l'empire du Brésil, au S.-E., sur la côte de l'Atlantique. Ch.-l. Destero. Très-fertile. 80,000 h.

CATILLON, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. Commerce de bois de construction. 2,327 hab. ⊠ Le Cateau.

CATMANDOU, v. de l'Hindoustan, capit. du Népaul, par 27° 42′ de lat. N. et 82° 34′ de long. E., dans une belle vallée, à plus de 1,300 m. au-dessus des plaines du Bengale. Elle possède de beaux temples. Cette ville est appelée GOUNGOULPATAN dans les anciens livres; les montagnards l'appellent KHATIPOUR. 20,000 h.

CATTARO, v. des États-Autrichiens, Dalmatie, à 65 k. S.-E. de Raguse. Évêché; port sur un golfe de l'Adriatique, appelé BOUCHES DE CATTARO, parce que deux écueils y forment, avec la côte, trois entrées ou bouches. Cattaro forma longtemps une petite république indépendante, qui se donna, en 1420, aux Vénitiens. Elle fut cédée à l'Autriche en 1797; appartint à la France de 1807 à 1814, et retourna alors à l'Autriche. La ville a été plusieurs fois ruinée par des tremblements de terre. 4,000 hab.

CATTEGAT, détroit situé entre le Jutland et la Suède; il unit la mer du Nord avec la Baltique, d'un côté par le Skager-Rack, de l'autre par le Sund, le Grand-Belt et le Petit-Belt. Environ 110 k. de largeur.

CATTENIÈRES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 918 h. ⊠ Cambrai.

CATTENOM, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 8 k. N.-E. de Thionville, près et à gauche de la Moselle. 1,100 hab. ⊠ Thionville.

CATTES, *Catti*, ancien peuple de la Germanie, au S. des Chérusques, près des sources du Weser jusqu'au Main : César les appelle Suèves. Ils furent les premiers Germains qui disciplinèrent leurs troupes. Ils s'unirent plus tard à la ligue des Francs.

CATTOLICA, v. de Sicile, à 25 k. N.-O. de Girgenti. 7,000 h.

CATURIGES, *Caturiges*, ancien peuple des Alpes-Maritimes, dans le pays qui forme aujourd'hui l'arrondissement d'Embrun; leur capit. était *Caturiges* (Chorges).

CATUS, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 16 k. N.-O. de Cahors, sur le Vert. 1,461 hab. ⊠ Cahors.

CATYEUCHLANS, *Catyeuchlani*, peuple de l'ancienne Bretagne; capit. *Durocobrivæ* (Dunstable).

CAUCA, riv. de la Nouvelle-Grenade, arrose Popayan, Cali, Antioquia, et se jette dans la Magdalena par la gauche. Cours, 1,000 k.

CAUCA, dép. de la Nouvelle-Grenade, au S.-O., arrosé par le Cauca; ch.-l. Popayan. Il est formé des provinces de Popayan, Buenaventura et Choco. Couvert de montagnes entre lesquelles s'étendent de riches vallées. Cacao, café, tabac, lin, etc. 150,000 h.

CAUCA (auj. Coca), v. de la Tarraconaise, dans le pays des Vaccéens; patrie du grand Théodose.

CAUCASE, *Caucasus*, chaîne de montagnes entre l'Europe et l'Asie; elle court de l'O.-N.-O. à l'E.-S.-E., depuis le détroit d'Iénikalé jusqu'à la mer Caspienne, sur une longueur de plus de 1,200 k. Les pics les plus remarquables sont le mont Elbourz (5,600 m.) et le Kasbeck (4,755 m.). Sol très-fertile, végétation riche et puissante, dans les vallées, sur les plateaux et jusqu'au niveau des neiges perpétuelles. Le Caucase était célèbre dans la plus haute antiquité; les peuplades qui l'habitent ont presque toujours maintenu leur indépendance; plusieurs d'entre elles luttent encore auj. contre les forces de la Russie. Les plus célèbres de ces peuplades sont les Tcherkesses ou Circassiens, les Ossètes, les Lesghis, les Abases, les Nogaïs, les Mitsdjeghis ou Tchetchenses. Elles occupent presque tous les passages d'Europe en Asie; le seul que les Russes aient jusqu'à présent rendu praticable pour les voitures, est celui de Mozdok à Tiflis par la vallée du Térek et par le Kasbeck, passant à Vladikaukaz. Le passage le plus important à l'E. est celui de Derbent. On appelle race Caucasienne la race blanche qui couvre toute l'Europe, une partie de l'Asie, et qui s'est répandue dans l'Amérique et dans une partie de l'Afrique; parce que beaucoup de savants pensent que cette race est sortie du Caucase, et parce que les Circassiens et les Géorgiens sont regardés comme les plus beaux types de la race blanche et de toute l'espèce humaine.

CAUCASE (RÉGION DU), nom donné par quelques géographes aux provinces de l'empire Russe voisines du Caucase, soit en Europe, soit en Asie. Ces provinces sont : en Europe, le Caucase, la Circassie, le Daghestan; en Asie, l'Abasie, la Mingrélie, la Gourie, l'Imérétie, la Géorgie, le Chirvan, l'Arménie. Beaucoup de peuplades, surtout dans la province de Circassie, ou Pays des Montagnes, ne reconnaissent que nominalement la suzeraineté de la Russie; d'autres lui font une guerre perpétuelle.

La population de ce pays, divisée en 11 races, était estimée en 1837, à 2,000,000 d'hab.; plusieurs géographes la portent à 4,000,000 d'hab.

CAUCASE, prov. de l'empire Russe en Europe, au S.-E., au pied du Caucase; ch.-l. Stavropol. Climat chaud; territoire en grande partie plat, et rempli de lacs ou marais salés; sol fertile sur le bord des rivières, couvert de pâturages dans les steppes, boisé seulement sur les pentes des montagnes et sur les bords du Térek et de la Kouma. Grains, vins, soie, coton, moutons, bestiaux, chevaux, chameaux. On y trouve encore quelques aurochs, espèce primitive du bœuf domestique. La population de la province se divise en trois parties distinctes : 1° la population civile ou sédentaire, composée de colons russes, de Bohémiens, de Caucasiens, de Géorgiens, d'Arméniens et de Tartares; 2° la population nomade, composée des hordes de Nogaïs, de Turcomans et de Kalmouks,

dont une partie a commencé à se fixer dans des villages; 3° la population militaire ou les Cosaques. 105,750 k. c. 130,000 hab.

CAUCASE Indien. *Voy.* Paropamise (Mont).

CAUCASIENNES (Portes-), *Caucasiæ Pylæ* (auj. Vladikaukaz), passage étroit au milieu du Caucase, vers 41° de long. E. et 42° 50′ de lat. N.; il faisait communiquer de l'Ibérie en Sarmatie.

CAUCONS, *Caucones*, ancien peuple de Bithynie.

CAUDAN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Pont-Scorff. 3,059 hab. ✉ Pont-Scorff.

CAUDE, *Cauda* (auj. Gozzo), île au S. de la Crète, vers laquelle saint Paul fut poussé par la tempête.

CAUDEBEC, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 11 k. S. d'Yvetot, sur la rive droite de la Seine, dans un site d'une beauté remarquable. Église gothique, beaux quais. Cette ville, ancienne capitale du pays de Caux, était très-florissante avant l'édit de Nantes; ses chapeaux, dits Caudebecs, sont demeurés célèbres par les vers de Boileau. Filatures de coton, fabriques de toiles à voiles, tanneries; commerce de grains, cidre, bois. Prise par les Anglais en 1419; par les protestants, en 1562, et par les ligueurs en 1592. 2,616 hab.

CAUDEBEC-lès-Elbeuf, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. d'Elbeuf, sur la Seine. Manufactures de draps et filature de laine. 6,051 hab. ✉ Elbeuf.

CAUDECOSTE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. d'Astaffort. 1,116 hab. ✉ La Magistère.

CAUDERAN, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Bordeaux. 2,490 hab. ✉ Bordeaux.

CAUDETE, v. d'Espagne, prov. et à 90 k. S.-E. d'Albacete, conquise sur les Maures en 1240, par Ferdinand III de Castille. 6,000 hab.

CAUDIÈS-de-Saint-Paul, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Saint-Paul. 1,411 hab. ✉ Saint-Paul-de-Fenouillet.

CAUDIUM (auj. Ariola), v. du pays des Samnites, au S.-O. de Bénévent. Au S.-E. se trouvait un défilé, célèbre sous le nom de Fourches-Caudines, où le Samnite Pontius Hérennius fit passer sous le joug une armée romaine, l'an 321 avant J.-C.

CAUDROT, com. du dép. de la Gironde, arr. de La Réole, cant. de Saint-Macaire. 1,350 hab. ✉

CAUDRY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 3,318 hab. ✉ Le Cateau.

CAULE (la), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Blangy. 824 hab. ✉ Neufchâtel.

CAULNES, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Saint-Jouan. 1,911 hab. ✉ Broons.

CAULON ou Caulonia, v. du Brutium. *Voy.* Castel-Vetere.

CAUMONT, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 26 k. S.-S.-O. de Bayeux, près de la source de l'Aure. Volailles. Mine de fer aux environs. 910 h. ✉

CAUMONT, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. Carrières de pierres de taille, aux environs. 980 hab. ✉ Bourgachard.

CAUMONT, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. du Mas-d'Agénois. 987 hab. ✉ Marmande.

CAUMONT, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Saint-Nicolas. 807 hab. ✉ Saint-Nicolas-de-La-Grave.

CAUMONT, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de Cavaillon, sur la Durance, dominé par un ancien château fort. Soie, vins, huile d'olive et fruits. 1,927 hab. ✉ Cavaillon.

CAUNES, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Peyriac-Minervois. Draperie, vins, eaux-de-vie et bestiaux. Aux environs, carrières de marbre gris, griotte, et de marbre incarnat, dit rouge de Languedoc. 2,210 hab. ✉ Peyriac-Minervois.

CAUNUS (auj. Kheughez), v. de Carie, sur la mer Intérieure, vis-à-vis de l'île de Rhodes. Patrie du peintre Protogène.

CAUPENNE, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Mugron. 949 hab. ✉ Mugron.

CAUQUENES, v. du Chili, ch.-l. du dép. de Maule, à 300 k. S.-S.-O. de Santiago. 2,000 hab.

CAUQUES, *Chauci*, ancien peuple germain, entre l'Ems et l'Elbe. Pauvres et, selon Tacite, recommandables par leur amour pour la justice, ils restèrent peu de temps soumis aux Romains, et se mêlèrent plus tard aux Francs et aux Saxons.

CAUSSADE, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 23 k. N.-E. de Montauban, près et à gauche de la Lère. Minoterie, safran, volaille, truffes. 4,292 hab. ✉

CAUSSOU, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. des Cabannes. Mines d'argent, de fer, de cuivre et de plomb, dans les environs. 506 hab. ✉ Les Cabannes.

CAUTERETS, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. d'Argelès. Joli bourg, dans un vallon agréable. Établissement renommé de bains d'eaux minérales et thermales. 1,054 hab. ✉

CAUVIGNY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Noailles. 1,031 hab. ✉ Noailles.

CAUX, petit pays de l'ancienne Normandie; capit. Caudebec; renommé pour sa fertilité et sa belle culture, et pour la beauté de ses habitants. Il forme auj. une partie du dép. de la Seine-Inférieure.

CAUX, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Pezénas. 1,677 hab. ✉ Pezénas.

CAVA, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 5 k. N.-O. de Salerne. Évêché. Célèbre abbaye, possédant une riche bibliothèque. Industrie importante. Elle est entourée de 36 villages et renferme avec eux 23,000 hab.

CAVAGNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Vayrac. 901 hab. ✉ Cressensac.

CAVAILLON, *Cabellio* ou *Caballio*, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 25 k. S.-E. d'Avignon, sur la rive droite de la Durance, au centre d'une contrée des plus fertiles. Bel hôtel de ville, et restes d'un arc de triomphe. Filatures de soie, moulins à garance et à huile; martinets pour la fabrication des chaudrons; culture en grand du mûrier. *Cabellio*, qui appartenait aux Cavares, un des peuples de la Viennoise, n'était pas sur l'emplacement de la ville actuelle; elle était bâtie sur une montagne voisine, où l'on remarque encore auj. quelques ruines de la ville antique; sa fondation était due aux Marseillais; elle devint par la suite une colonie romaine. 7,195 hab. ✉

CAVALCANTE, v. du Brésil, Goyaz, à 420 k. N.-E. de Villa-Boa. Lavages d'or. 3,000 hab.

CAVALE (la), *Neapolis*, v. de Turquie, Romélie, à 130 k.

E.-N.-E. de Salonique, port sur le golfe de son nom, formé par l'Archipel. Patrie de Méhémet-Ali, vice-roi d'Égypte. 3,000 hab.

CAVALERIE (LA), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Nant. 1,413 hab. ⊠ Nant.

CAVALLER-MAGGIORE, v. des États-Sardes, division de Coni, à 17 k. N.-E. de Saluces. 5,000 h.

CAVALLY, v. de la Guinée septentrionale, capit. d'une petite république oligarchique, à l'embouchure du CAVALLY dans l'Atlantique, à l'O. de la Côte d'Ivoire. Ville assez commerçante et centre d'un culte religieux. 10,000 hab.

CAVAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de La Roche-Derrien. 1,971 hab. ⊠ Lannion.

CAVAN, v. d'Irlande, Ulster, à 100 k. N.-O. de Dublin, ch.-l. d'un comté dont le sol, en partie couvert de montagnes ou de marais, est fertile surtout en lin. 2,300 hab.

Le comté a 1,528 k. c. 228,000 h.

CAVARES, *Cavari*, peuple de la Gaule-Viennoise. Ils occupaient le territoire formant aujourd'hui le dép. de Vaucluse. *Arausio* (Orange) devint leur capitale.

CAVARZERE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 38 k. S.-S.-O. de Venise, partagée en deux par l'Adige. 7,000 hab.

CAVERSHAM, v. d'Angleterre, comté et à 36 k. S.-S.-E. d'Oxford, sur la Tamise, vis-à-vis Reading. Charles Ier y fut quelque temps prisonnier. 2,000 hab.

CAVEIRAC, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Saint-Mamert. 850 hab. ⊠ Calvisson.

CAVERY, fl. de l'Hindoustan méridional, affluent du golfe du Bengale, passe à Seringapatam, se divise en plusieurs branches, dont la plus méridionale, appelée Cavery, passe à Tritchinopoly, au N. de Tandjore; la branche la plus septentrionale est appelée Coleroun. Cours, 700 k.

CAVIANA, île de l'océan Atlantique, sur les côtes du Brésil, prov. de Para, à l'embouchure du fleuve des Amazones. 56 k. de long sur 32 de large. Bestiaux; pêcheries importantes.

CAVILLARGUES, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Bagnols. 853 hab. ⊠ Bagnols.

CAVITE, v. forte des Philippines, île Luçon, port militaire, à 10 k. S. de Manille, principal dépôt naval de la colonie. 5,000 h.

CAVOUR, v. des États-Sardes, à 11 k. S.-E. de Pignerolle. Près de là est une célèbre abbaye de bénédictins. 6,000 hab.

CAVRON, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Hesdin. 895 hab. ⊠ Hesdin.

CAXAMARCA, v. du Pérou, dép. et à 140 k. N.-E. de Truxillo, ch.-l. d'une province fertile en grains, lin, coton, quinquina, et en mines d'or et d'argent. Atahualpa, dernier des Incas, y fut étranglé par les Espagnols. Eaux thermales, dites Bains des Incas; fabrication de lainages, toiles, cotons, ouvrages en fer et acier. 7,000 hab.

CAXATAMBO, v. du Pérou, Junin, à 130 k. O. de Guanuco, ch.-l. d'une province qui exporte beaucoup de laine et de cochenille.

CAXOEIRA ou CACHOEIRA, v. du Brésil, prov. et à 120 k. N.-O. de Bahia, sur le Paraguaçu; la plus importante de la prov. après le ch.-l. Coton, tabac. 16,000 hab.

CAYAMBE, montagne de la république de l'Équateur, sous la ligne équinoxiale, à 65 k. E.-N.-E. de Quito; un des sommets les plus remarquables des Andes. Hauteur, 5,954 m.

CAYAPONIA, grand district de l'empire du Brésil, dans le S. de la prov. de Goyaz; couvert en partie de montagnes bien boisées, et arrosé par de nombreuses rivières, affluents du Parana; les Cayapos, ses habitants, sont encore sauvages. Bois de construction.

CAYCARA, v. du Venezuela, dép. de l'Orénoque, à 400 k. S.-O. de Cumana, sur l'Orénoque; autrefois considérable, mais en partie détruite dans la guerre de l'indépendance.

CAYENNE, ch.-l. de la colonie française de la Guyane, dans l'Amérique méridionale, située à la pointe occidentale de l'île de Cayenne, à la droite de l'embouchure du petit fleuve de même nom dans l'Atlantique. Lat. N. 4° 56′, long. O. 54° 35′. La rade est la seule de la Guyane où les vaisseaux soient en sûreté. Son port est l'entrepôt du commerce de la colonie. 5,220 hab., dont 2,379 esclaves.

CAYENNE, île de la Guyane française, séparée du continent de l'Amérique méridionale par la Cayenne, le Mahury, et par un canal qui fait communiquer ces deux petits fleuves. Elle a 50 k. de tour. On y remarque la ville de Cayenne. 2,713 hab., dont 2,644 esclaves, non compris la population de la ville de Cayenne.

CAYES (LES), v. de l'île d'Haïti, port sur la côte S.-O., à 155 k. O.-S.-O. de Port-au-Prince, autrefois considérable. 3,000 hab.

CAYEUX, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Saint-Valery. Phare près de l'embouchure de la Somme. 2,796 hab. ⊠ Saint-Valery-sur-Somme.

CAYLAR (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 28 k. N. de Lodève. 824 hab. ⊠ Lodève.

CAYLUX, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 44 k. N.-E. de Montauban, sur la Bonnette. Grains. 5,152 hab. ⊠

CAYMAN, trois petites îles de la mer des Antilles, au S. de Cuba, par 19° 30′ de lat. N. et 82° de long. O. Habitées par quelques descendants des flibustiers.

CAYOR ou KAYOR, un des États Yolofs, sur la côte N.-O. de la Sénégambie, depuis l'embouchure du Sénégal jusqu'au Cap-Vert; capit. Ghighis. Gouverné par un prince qui prend le titre de Damel.

CAYQUES (Caycos), groupe d'îles de l'archipel des Lucayes au S.-E. par 21° 30′ de lat. N. et 74° 20′ de long. O. Sucre, coton. 1,500 hab.

CAYRES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 15 k. S.-O. du Puy. 1,179 hab. ⊠

CAYSTRE, *Caystrus* (auj. Kutchuk-Meinder), fl. de Lydie, affluent de la mer Égée.

CAYTE, v. du Brésil. *Voy.* BRAGANCA.

CAZALS, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 31 k. N.-O. de Cahors. 793 hab. ⊠ Castelfranc.

CAZAMANCE, bras de la Gambie, dans la Sénégambie; elle se jette dans l'Atlantique par quatre embouchures, et communique par des canaux naturels, à droite avec la Gambie, à gauche avec le Rio de Cacheo. Les Français ont sur les bords de la Cazamance, à 130 k. de son embouchure, le comptoir de Séghiou. Cours, 260 k.

CAZAUBON, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 40 k. O. de Condom, sur la Douze. Eaux-de-vie. 2,657 hab. ⊠

CAZBIN, v. de Perse, Irac-Adjemy, à 150 k. N.-O. de Teheran; ancienne résidence de la cour. Aux environs, excellent vin et pistaches supérieures à celles d'Alep. Grand commerce de riz et de soie.

Fabriques d'étoffes de soie et de coton, tapis, montres et lames de sabre. 40,000 hab.

CAZEMBES, peuple peu connu de l'Afrique intérieure, sur le Haut-Zambèze.

CAZÈRES, *Calagorris*, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 23 k. S.-O. de Muret, sur la Garonne, qui commence à y être navigable. Cuirs, bestiaux. 2,471 hab. ⊠ Martres.

CAZÈRES, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Grenade, sur l'Adour. Tanneries, teintureries. 948 h. ⊠

CAZES-MONDENARD, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Lauzerte. 3,003 hab. ⊠ Lauzerte.

CAZILLAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Martel. 1,234 hab. ⊠ Cressensac.

CAZORLA, *Castulo*, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. E.-N.-E. de Jaen; considérable sous les Carthaginois et les Romains. 1,500 hab.

CAZOULS-LÈS-BÉZIERS, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Béziers. 2,100 hab. ⊠ Béziers.

CEARA, CIARA, SEARA ou FORTALEZA, v. du Brésil, ch.-l. de province, à 2,200 k. N.-N.-E. de Rio-Janeiro, port sur l'Atlantique.

La prov., en partie sablonneuse et stérile, mais fertile dans les montagnes, nourrit beaucoup de bestiaux; elle a 182,000 k. c. 274,000 hab.

CEAUCÉ, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mayenne, cant. de Domfront. 3,428 hab. ⊠ Domfront.

CEAULMONT, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Éguzon. 1,173 hab. ⊠ Argenton-sur-Creuse.

CEAUX, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. d'Allègre. 1,535 hab. ⊠ Saint-Paulien.

CEAUX, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Loudun. 987 hab. ⊠ Loudun.

CÉBAZAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 2,126 hab. ⊠ Clermont-Ferrand.

CEBOLLA, v. d'Espagne, prov. et à [illegible] k. O. de Tolède; château du duc d'Albe; vins. 2,800 hab.

CECCANO, v. de l'État-de-l'Église, à 8 k. S. de Frosinone. 3,[illegible] hab.

CÉCILE (SAINTE-), com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Bollène. 2,080 hab. ⊠ Orange.

CÉCILE (SAINTE-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Essarts. 1,085 h. ⊠ Le Fougerais.

CECLAVIN, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. N.-O. de Caceres. 3,000 hab.

CÉCUBE, territoire du Latium, célèbre par ses vins. *Voy.* FONDI.

CÉDAR, CÉDARÉNIENS, *Cedar*, *Cedareni*, peuple d'Arabie, issu de Cédar, un des douze fils d'Ismaël. Ils se rendirent redoutables aux Romains. On les nommait aussi Sarrasins. Le nom de Cédar paraît s'étendre à toute l'Arabie, au temps d'Ézéchiel.

CÉDES ou KÉDÈS, *Cedesa* ou *Cydissus* (auj. Kadas), v. de Palestine, territoire de Nephtali; ville lévitique et de refuge; patrie de Barac. Avant l'arrivée des Israélites, Cédès avait un roi qui fut vaincu par Josué.

CÉDIMOTH, v. de Palestine. *Voy.* JETHSON.

CEDMONÉENS, *Cedmonæi*, peuple de la terre de Chanaan, avant l'arrivée des Israélites. Leur position n'est pas connue.

CÉDRON, *Cedron*, torrent de Palestine, qui a sa source au nord de Jérusalem, coule sous les murs de Jérusalem, dans la vallée de Josaphat, et se jette dans le lac Asphaltite. Souvent à sec, mais très-rapide après les orages.

CEFALU, *Cephalœdion*, v. de Sicile, à 63 k. E.-S.-E. de Palerme; port important au N. de l'île. Évêché : école de navigation. Pêcheries. 9,000 hab.

CEFFONDS, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Vassy, cant. de Montiérender. 832 hab. ⊠ Montiérender.

CEHEGIN, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. O.-N.-O. de Murcie. 5,000 hab.

CEILA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda; David y vainquit les Philistins.

CEILHES, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Lunas. Cette commune est unie à celle de Rocozels. 1,067 hab. ⊠ Lodève.

CEILLAC, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. d'Embrun, cant. de Guillestre. 841 hab. ⊠ Mont-Dauphin.

CEILLOUX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Dier. 911 hab. ⊠ Billom.

CEINTREY, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. d'Haroué. 816 hab. ⊠ Vézelise.

CELANO, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 2e, à 33 k. S.-S.-E. d'Aquila, près et au N. du lac Fucino ou de Celano, *Fucinus lacus*, qui a 22 k. de longueur. 4,000 hab.

CÉLÈBES, grande île de la Malaisie, entre 1° 45′ de lat. N. et 5° 45′ de lat. S., et entre 116° 34′ et 122° 52′ de long. E.; séparée de Bornéo par le détroit de Macassar, et partagée, par les baies de Tomini, Tolo et Boni, en 4 grandes presqu'îles. Elle se divise, sous le rapport politique, en possessions immédiates et possessions médiates des Hollandais. Les premières forment au S. le royaume de Macassar, ch.-l. Macassar ou Vlaardingen, divisé en plusieurs résidences, et, au N.-E., le district de Manado, dépendant du gouv. des Moluques. Les secondes, partagées entre un grand nombre de rois ou princes indigènes, forment une espèce de confédération, dont le principal membre est le roi de Boni. On remarque, parmi les habitants de l'île, les Bouguis, peuple renommé dans le commerce et la navigation; les Macassars forment la masse de la population; les Alfouras, ou Haraforas, ou Turajas, regardés comme les habitants primitifs de l'île, en occupent encore le centre et le Nord. Le climat est salubre; le sol, fertile, nourrit les animaux communs aux îles de la Malaisie, et les animaux domestiques de l'Europe; il produit riz, maïs, arbre à pain, sagoutier, palmier, bois de tek, de sandal, d'ébène; manglier, muscadier, cotonnier, canne à sucre, et renferme de l'or, de l'étain, du cuivre, du fer. Les côtes fourmillent de tortues et de poissons. Les Portugais s'établirent à Célèbes en 1525; les Hollandais les en chassèrent en 1660, et devinrent bientôt maîtres dans l'île. 190,000 k. c. 3,000,000 d'h.

On appelle groupe de Célèbes, l'île Célèbes avec celles de Xulla, Peling, Bouton, Salayer, Calaur, etc.

CELEIA, v. de Norique, auj. CILLY.

CELENDERIS (auj. Kelendri), v. de Cilicie, au S.-O. de Séleucie-Trachée.

CÉLÈNES, *Celenæ* (auj. ruinée), v. de Phrygie, sur une hauteur près d'Apamée, longtemps la capitale de la Phrygie. Patrie du musicien Marsyas, inventeur de la flûte.

CELENZA, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 46 k. O.-N.-O. de Foggia. 4,000 hab.

CÉLERIN (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans,

cant. de Montfort. 1,001 hab. ✉ Bonnétable.

CÉLÉSYRIE ou Syrie-Creuse, *Cœlesyria*, prov. de l'ancienne Syrie, comprenant la vallée entre le Liban et l'Anti-Liban, et quelques cantons voisins; cap: Damas.

CELETRUM (auj. Castoria), v. de Macédoine, dans l'Orestide, dont elle paraît avoir été la capitale.

CELLAND (le Grand-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Brécey. 869 hab. ✉ Brécey.

CELLE (la), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Marcillat. 1,088 hab. ✉ Néris.

CELLE (la), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Coulommiers, sur le Morin. 1,072 hab. ✉ Faremoutiers.

CELLE (la), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Moret. Ancien château qui fut habité par Henri IV. 308 hab. ✉ Moret.

CELLE ou Zell, v. de Hanovre, à 75 k. S.-S.-O. de Lunebourg, près de l'Aller, et sur le chemin de fer de Hambourg à Hanovre et Göttingue. Cour suprême de justice du royaume, grande maison de correction. Bougies renommées. 10,000 hab.

CELLE-Bruère (la), com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Saint-Amand. Carrières considérables de pierres de taille aux environs. 1,088 hab. ✉ Saint-Amand.

CELLE-Dunoise (la), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Dun-le-Palleteau. 1,953 h. ✉ Dun-le-Palleteau.

CELLEFROUIN, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Mansle. 2,069 hab. ✉ Mansle.

CELLE-Lévécault, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Lusignan. 1,458 h. ✉ Lusignan.

CELLE-Saint-Cyr (la), com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Saint-Julien. 1,326 h. ✉ Joigny.

CELLERFELD, v. du Hanovre, séparée, par le Cellerbach, de Clausthal, dont elle est comme un faubourg. 4,000 hab.

CELLES, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Seine, cant. de Mussy. 1,011 hab. ✉ Bar-sur-Seine.

CELLES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Montagrier. 1,678 hab. ✉ Verteillac.

CELLES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Saint-Remy. 3,060 hab. ✉ Thiers.

CELLES, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 8 k. N.-O. de Melle. Fabriques de serges et droguets. 1,479 hab. ✉ Melle.

CELLES, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Raon-l'Étape. Commerce de bois. 1,591 hab. ✉ Raon-l'Étape.

CELLETTE (la), com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Chatelus. 812 hab. ✉ Boussac.

CELLETTES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Blois. 1,194 hab. ✉

CELLIER (le), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Ligné. 2,161 hab. ✉ Oudon.

CELLIEU, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Rive-de-Gier. Clouterie. 1,019 hab. ✉ Rive-de-Gier.

CELLULE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Riom. 2,103 hab. ✉ Riom.

CELTES, *Celtæ*, peuple qu'on présume être le même que les Galls, qui furent les premiers habitants de la Gaule, ou du moins ceux dont l'histoire a conservé les plus anciens souvenirs. Une nouvelle tribu celtique, celle des Kymrys, *Cimmerii*, était venue, à deux époques différentes, s'ajouter à celle des Galls. Plusieurs savants considèrent les races Gallique et Kymrique comme une seule et même famille humaine, dont l'origine n'appartenait point à l'Occident, mais à l'Asie. Les Celtes se répandirent dans diverses contrées : en Espagne, en Italie, en Germanie, en Thrace, dans l'île de Bretagne et en Hibernie; on les désignait sous les noms de Celtiques, Callaïques ou Celtibériens en Espagne; Celtes, Galates, Gaulois ou Galls en Italie, en Germanie et en Thrace; Galls, Gaëls ou Cambriens, dans l'île de Bretagne.

CELTIBÉRIENS, *Celtiberi*, une des nations les plus célèbres de l'Espagne, formée du mélange des Celtes avec les Espagnols ou Ibériens. Leur pays n'eut pas toujours la même étendue. Sous les Romains, ils occupaient au S. de l'Èbre, une partie des pays qui forment aujourd'hui l'Aragon, la Vieille et la Nouvelle-Castille. Ils furent domptés par Tibérius Sempronius Gracchus, en 178 avant Jésus-Christ. Villes princ.: *Bilbilis* (Baubola), *Cascantum* (Cascante), *Turiaso* (Tarazona).

CELTIQUE ou Lyonnaise, une des 4 grandes divisions de la Gaule-Transalpine, établies par Auguste. Elle fut subdivisée par la suite en 1re, 2e, 3e et 4e Lyonnaise. *Voy.* Lyonnaise et Gaule.

CELTIQUE (cap) ou Nérié, *Celticum* ou *Nerium promontorium*, cap d'Espagne, au N.-O., aujourd'hui Finisterre.

CELTIQUES, *Celtici*, peuple de la Lusitanie, entre le Tage et l'Anas, et même sur la rive gauche de l'Anas, dans la Bétique. Les Turdules s'étendirent au S. de leur pays. Villes princ.: *Ebora* (Evora), *Cetobriga* (Setuval), *Pax-Julia* (Beja), *Myrtilis* (Mertola).

CEMELION ou Cemenelium (auj. ruinée), v. de Gaule, capit. des Védiantiens, dans les Alpes-Maritimes.

CÉNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Domme. 1,381 hab. ✉ Domme.

CENDRIEUX, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Vergt. 1,055 hab. ✉ Périgueux.

CENEDA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 27 k. N. de Trévise. Évêché; fabriques de papier. C'est là que commence la superbe route ouverte, depuis quelques années, à travers les Alpes, et conduisant à Brixen et à Lienz. 5,000 hab.

CENERÉ (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Montsurs. 874 hab. ✉ Martigné.

CENEROTH, v. de Palestine. *Voy.* Genezareth.

CÉNÉZÉENS, *Cenezæi*, peuple qui habitait au midi de la terre de Chanaan, avant l'arrivée des Israélites.

CENILLY (Notre-Dame-de-), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Cérisy. 2,087 hab. ✉ Cérisy-la-Salle.

CÉNINA, *Cænina* (peut-être auj. Monticelli), v. des Sabins. Les Céniniens ou Céninates, habitants de cette ville, furent les premiers qui attaquèrent les Romains pour venger l'enlèvement des Sabines. Romulus tua leur roi Acron, et fit de Cénina une colonie romaine.

CENIS (mont), un des sommets les plus remarquables des Alpes, sur les limites de la Savoie et du Piémont : les Français y ont ouvert une belle route, de 1808 à 1811, à 2,066 m. de hauteur.

CENNE-Monestier, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 1,008 hab. ⊠ Castelnaudary.

CÉNOMANS, *Cenomani*, peuple de la Gaule-Transpadane, à l'E. des Insubres, entre l'Adda, le lac Benacus et le Pô. Venus des environs de la ville de *Cenomani* (Le Mans), ces Gaulois s'allièrent des premiers avec les Romains. Villes pr.: *Brixia* (Brescia), Crémone, Mantoue. *Voy.* Aulerques.

CENON, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Carbon-Blanc. 2,607 hab. ⊠ Bordeaux.

CENTALLO, v. des États-Sardes, à 10 k. N.-N.-E. de Coni. 5,000 hab.

CENTAURES, *Centauri*, peuples de la Thessalie, habitants du mont Pélion. Ils trouvèrent, dit-on, les premiers, l'art de dompter les chevaux : leur nom est célèbre dans la Fable.

CENTO, v. des États-de-l'Église, à 25 k. N. de Bologne, près du Reno, et sur le canal de Cento, qui lie la ville au Pô-di-Volano. Patrie du peintre Barbiéri, dit le Guerchin. 4,500 hab.

CENTORBI, *Centuripæ*, v. de Sicile, à 28 k. O. de Catane; considérable dans l'antiquité, et, selon quelques auteurs', patrie du médecin Celse. 3,000 hab.

CENTRE (canal du), canal de Digoin ou du Charollais, canal de France, dans la partie centrale; il unit la Loire à la Saône; il part de celle-ci à Chalon, passe à Chagny, Saint-Léger-sur-l'Heune, Blanzy, Palinges, Paray-le-Monial et Digoin, où il entre dans la Loire. Longueur, 117 k.

CENTRÉS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Naucelle. 1,619 hab. ⊠ Sauveterre.

CENTRONS, *Centrones*, peuple gaulois, dans les Alpes-Grecques; v. pr.: *Darentasia* (Moutiers) et *Forum Claudii* (Centron). Il y avait d'autres Centrons dans la 2e Belgique, près des Nerviens.

CENTUM-Cellæ ou Trajani-Portus, v. d'Étrurie (auj. Civita-Vecchia).

CENTURIPES, *Centuripæ*, v. de Sicile, auj. Centorbi.

CENVES, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Monsol. 1,458 hab. ⊠ Beaujeu.

CEOS, île de Grèce, auj. Zéa.

CÉPHALONIE, *Cephallenia*, île de la mer Ionienne, à l'O. du golfe de Patras, par 38° 15' de lat. N., et 13° 15' de long. E. La plus grande des îles Ioniennes. Capit. Argostoli. Couverte de montagnes, mais fertile. Raisins estimés, huile d'olive. Les habitants font un cabotage considérable dans les ports de l'Archipel, du Levant et de l'Adriatique. Au temps d'Homère, elle s'appelait *Same*, du nom de sa capitale, et faisait partie des États d'Ulysse : plus tard elle fut nommée *Tetrapolis*, à cause de ses quatre villes principales, et joua un rôle important parmi les îles de la Grèce. Elle fut soumise aux Romains, l'an 189 av. J.-C., prise par les Normands en 1146, puis passa aux Vénitiens; elle a suivi, dès lors, le sort des autres îles Ioniennes. 901 k. c. 60,000 hab.

CÉPHÈNES, *Cephenes*, nom qu'Hérodote donne aux premiers Perses, originaires de la Scythie, à cause de Céphée, un de leurs rois.

CÉPHISSE ou Céphise, *Cephissus*, petit ruisseau de l'Attique, célèbre dans l'antiquité, parce qu'il coule près d'Athènes.

CÉPHISSE, *Cephissus* (auj. Mavro-Potamos ou Mavro-Néro), fl. de Grèce, affluent du lac Copaïs, passait près d'Élatée, d'Orchomène et de Chéronée.

CEPOY, com. du dép. du Loiret, arrond. et cant. de Montargis, sur le canal du Loing. 949 hab. ⊠ Montargis.

CÉRAM, île de Malaisie, la plus grande du groupe d'Amboine, dans l'archipel des Moluques, entre 2° 50' et 3° 55' de lat. S. et entre 125° 24' et 128° 29' de long. E.; partagée entre plusieurs chefs, qui dépendent des Hollandais. Les côtes sont habitées par des Malais mahométans; dans l'intérieur sont des peuplades féroces et indépendantes. Climat sain, fréquents tremblements de terre; sol traversé par une chaîne de hautes montagnes, fertile en riz, maïs, canne à sucre, cocotiers, sagoutiers, arbres à ébénisterie, et encore beaucoup d'arbres à épices malgré les efforts des Hollandais pour détruire ces derniers.

CÉRAM, v. de l'île de Java, au N.-O., résidence du gouverneur de la province de Bantam.

CÉRAMIQUE, *Ceramicus sinus* (auj. golfe de Cos), golfe de la mer Égée, sur les côtes de Carie.

CÉRAM-LAUT, groupe de petites îles de Malaisie, au S.-E. de Céram, dépendant de la résidence hollandaise de Banda. Fertiles en épices. Les Hollandais en ont chassé les indigènes, qu'ils accusaient de favoriser la contrebande.

CERANO, village des États-Sardes, à 12 k. E.-S.-E. de Novare. 3,500 hab.

CÉRANS, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Pontvalain. 2,432 hab. ⊠ Foulletourte, qui a été réuni à cette commune.

CÉRASONTE, *Cerasus* (auj. Kérésoun), v. du Pont, sur le Pont-Euxin; colonie de Sinope. Mithridate y fit périr Monime, ses autres femmes et ses sœurs, pour qu'elles ne tombassent pas au pouvoir des Romains. Lucullus envoya de cette ville les premiers plants de cerisier qui furent cultivés en Italie.

CERCÈTES ou Zicres, *Cercetæ* ou *Zichi*, nom d'une peuplade sarmate, sur la côte du Pont-Euxin et dans le Caucase. Ce sont aujourd'hui les Tcherkesses ou Circassiens.

CERCINA (auj. Kerkéni), île de la mer Intérieure, au N. de la Petite-Syrte : elle avait plusieurs ports fréquentés.

CERCINITE, *Cercinitus lacus* (auj. Takinos), lac de Macédoine, entre l'Édonide et le pays des Bisaltes, traversé par le Strymon.

CERCLES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Verteillac. 837 hab. ⊠ Verteillac.

CERCOUX, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montguyon, 1,701 hab. ⊠ Montlieu.

CERCY-la-Tour, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Fours, sur le canal du Nivernais. 1,559 hab. ⊠ Fours.

CERDAGNE (Cerdaña), ancien pays d'Europe, sur les deux versants des Pyrénées, partagé entre la France et l'Espagne. La Cerdagne française, dont Mont-Louis était le ch.-l., est auj. comprise dans l'arrondissement de Prades, dép. des Pyrénées-Orientales; la Cerdagne espagnole, dont le ch.-l. est Puycerda, appartient à la prov. de Lerida.

CERDON, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. de Poncin. Tissage du coton; papeterie. 1,837 hab. ⊠

CERDON, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. de Sully. 955 hab. ⊠ Sully.

CÈRE, riv. de France, prend sa source au mont Cantal, dans le dép. de ce nom, passe à Bretenoux dans le dép. du Lot, et se joint à la Dordogne par la gauche. Cours, près de 100 k.

CERÉ, com. du dép. d'Indre-et-

Loire, arr. de Tours, cant. de Bléré. 940 hab. ⌧ Bléré.

CÉRÉ (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 31 k. N.-N.-O. de Figeac, sur la Talerme, affluent de la Cère. Fil, chanvre; belles carrières de marbre aux environs. 2,902 hab. ⌧

CÉRÉ, *Cære* (auj. Cerveteri), capit. des Cérites, un des 12 peuples de l'Étrurie, à l'O. des véiens. Les Pélasges, qui l'avaient fondée, la nommaient *Agylla*. C'est là que régnait Mézence. Lors de la prise de Rome par les Gaulois, les vestales se réfugièrent à Céré. La ville était déjà en ruine au commencement de l'ère chrétienne.

CEREA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 30 k. S.-S.-E. de Vérone. En 1798, les Autrichiens y remportèrent un avantage sur les Français. 3,000 hab.

CÉRENCES, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Bréhal. 2,253 hab. ⌧ Bréhal.

CÉRESTE, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Forcalquier, cant. de Reillanne. On y voit un pont et une tour, qu'on attribue à César. 1,141 hab. ⌧ Forcalquier.

CÉRESTE, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. de Marseille, cant. de La Ciotat. Ce village, selon quelques-uns, serait sur l'emplacement de l'ancienne *Citharista;* d'autres veulent que *Citharista* soit La Ciotat. 665 hab. ⌧ La Ciotat.

CÉRET, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Pyrénées-Orientales, à 31 k. S.-S.-O. de Perpignan, 875 S. de Paris, près et à droite du Tech, qu'on passe sur un pont d'une seule arche, remarquable par sa hardiesse. Marbre blanc statuaire aux environs. C'est près de Céret, dans les gorges de cette partie de la chaine des Pyrénées qui porte le nom d'Albères, qu'en 1794 les Français, commandés par Dugommier, remportèrent une victoire signalée sur les Espagnols. 3,325 hab. ⌧

L'arr. de Céret comprend 4 cantons : Argelès, Arles-sur-Tech, Céret et Prats-de-Mollo. 40,192 h.

CÉRÉTAINS, *Ceretani*, ancien peuple des Pyrénées-Orientales, qui a laissé son nom à la Cerdagne.

CERGY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Pontoise. 970 hab. ⌧ Pontoise.

CERIGNOLE (Cerignola), v. du roy. de Naples, Capitanate, à 33 k. S.-E. de Foggia. En 1503, victoire des Espagnols sur les Français. 10,000 hab.

CÉRIGO, *Cithera*, dans la Méditerranée, une des îles Ioniennes, au sud de la pointe S.-E. de la Morée, par 36°16′ de lat. N. et 20° 40′ de long. E.; v. princ. Capsali ou Cérigo. Elle fut célèbre dans l'antiquité par son temple consacré à Vénus. Les Spartiates en restèrent maîtres jusqu'à leur soumission à l'empire romain. Après le partage de l'empire de Constantinople, en 1204, Cérigo subit diverses vicissitudes, et revint enfin aux Vénitiens, qui l'ont conservée jusqu'à la chute de leur république. 200 k. c. 5,000 hab.

CÉRIGOTTO, *Ægilia*, île de la Méditerranée, entre Cérigo et Candie, environ 14 k. de tour. Habitée par une trentaine de misérables familles, elle fait partie de la république des îles Ioniennes.

CÉRILLY, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 40 k. N.-N.-E. de Montluçon, près des sources de la Marmande, petit affluent du Cher; fabriques d'étamines; papeteries. Forges du Tronçais aux environs. 2,387 hab. ⌧

CÉRISI, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Flers. 1,498 hab. ⌧ Flers.

CÉRISIERS, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Joigny. Cidre, raisiné. 1,464 hab. ⌧

CÉRISOLES (Ceresole), village des États-Sardes, division de Coni, à 18 k. O. d'Alba. Célèbre par la victoire que les Français y remportèrent en 1544 sur les Espagnols. 1,800 hab.

CÉRISY-LA-FORÊT, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Saint-Clair. 2,056 h. ⌧ Saint-Lô.

CÉRISY-LA-SALLE, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 12 k. E. de Coutances. Fabriques de calicots, toiles et coutils. 2,327 hab. ⌧

CERIZAY, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 14 k. O. de Bressuire. Fabriques de toiles; tuiles. 1,230 hab. ⌧ Bressuire.

CERLANGUE (LA), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Saint-Romain. 912 hab. ⌧ Saint-Romain.

CERNAY, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, à 35 k. N.-E. de Belfort. Filatures de coton, blanchisseries, fabriques de toiles peintes et de papier; fonderies de cuivre et de fonte. 3,433 hab. ⌧

CERNAY-EN-DORMOIS, com. du dép. de la Marne, arr. de Sainte-Menehould, cant. de Ville-sur-Tourbe. 861 hab. ⌧ Ville-sur-Tourbe.

CERNAY-LÈS-REIMS, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Beine. 830 hab. ⌧ Reims.

CERNÉ, *Cerne*, île de l'Atlantique, à l'O. de l'Afrique, avec laquelle les Carthaginois faisaient un grand commerce d'échanges. On ne connait pas la position de cette île.

CERNETUM, v. de Campanie, aujourd'hui CERRETO.

CERNIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 15 k. N. d'Aurillac. 3,046 hab. ⌧ Saint-Martin-Valmeroux.

CERNIN (SAINT-), com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Lauzès. 1,043 hab. ⌧ Pélacoy.

CERNOY, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. de Châtillon. 861 hab. ⌧ Châtillon-sur-Loire.

CERNY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. d'Étampes, cant. de La Ferté-Aleps. 842 hab. ⌧ La Ferté-Aleps.

CÉRON, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Marcigny. 817 hab. ⌧ Marcigny.

CÉRONS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Podensac. 1,344 hab. ⌧ Podensac.

CERRETO, *Cernetum*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 27 k. N.-E. de Caserte. Évêché. Elle a remplacé *Cernetum*, près de laquelle Pyrrhus fut vaincu par Curius Dentatus, l'an 275 avant Jésus-Christ. En 1688, un tremblement de terre détruisit la moitié de la ville. 6,000 hab.

CERRO-DO-FRIO, chaine de montagnes du Brésil, prov. de Minas-Geraes, à 250 k. N.-N.-E. d'Ouro-Preto. Elle donne son nom à la comarca de CERRO-DO-FRIO; ch.-l. Villa-do-Principe. Un district particulier de cette comarca, le district Diamantino, ch.-l. Tijuco, est riche en mines de diamants, d'or et de presque tous les métaux; il est soumis à une administration particulière; personne ne peut y entrer sans une permission spéciale.

CERTALDO, v. de Toscane, à 25 k. S.-S.-O. de Florence, sur l'Elza; regardée par quelques auteurs comme la patrie de Boccace. 2,000 hab.

CERVARO, v. du roy. de Na-

ples, Terre-de-Labour, à 35 k. S.-E. de Sora. 4,000 hab.

CERVERA, v. d'Espagne, prov. et à 46 k. E. de Lerida. Importante par son université, la septième de l'Espagne. 5,000 hab.

CERVERA, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. S.-E. de Logroño, sur l'Alama, affluent de droite du Tage. 2,000 hab.

CERVIA, v. des États-de-l'Église, à 24 k. E. de Forli. Elle communique avec l'Adriatique par un canal navigable. Immenses salines. 4,000 hab.

CERVIÈRES, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. de Briançon. 825 hab. ⊠ Briançon.

CERVIN (MONT) ou MATTERHORN, montagne de Suisse, dans les Alpes-Pennines, entre le Valais et le Piémont; c'est la plus élevée de l'intérieur de l'Europe, après les monts Blanc et Rose (4,522 m.).

CERVINARA, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 20 k. N.-O. d'Avellino. 5,000 h.

CERVIONÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 40 k. S. de Bastia. Vignobles renommés. 1,536 hab. ⊠

CERVON, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Corbigny. 2,060 hab. ⊠ Corbigny.

CÉSARÉE, *Cæsarea* (auj. Cherchell), v. de Mauritanie, sur la mer Intérieure, d'abord appelée *Iol*, puis nommée Césarée par Juba le jeune, à qui Auguste avait rendu la Mauritanie. Juba y fit sa résidence et l'agrandit. Elle fut, sous les Romains, métropole de la Mauritanie Césarienne.

CÉSARÉE DE CAPPADOCE. *Voy.* MAZACA.

CÉSARÉE DE PALESTINE, *Cæsarea* (auj. Kaïsarié), v. de Palestine, Samarie, sur la Grande-Mer, bâtie, par Hérode le Grand, autour d'une petite ville appelée Tour de Straton. Son port devint le meilleur de la côte. Elle fut, sous les Romains, la métropole de la Palestine première. Saint Paul y fut deux ans prisonnier. Elle est aujourd'hui déserte; mais ses remparts, son port et ses monuments subsistent encore.

CÉSARÉE DE PHILIPPE, v. de Palestine. *Voy.* PANEAS.

CÉSARIENNE (GRANDE-), *Maxima Cæsariensis*, une des cinq provinces de la Bretagne sous les Romains, vers le nord; capit. *Eboracum* (York).

CESARIO (SAN-), v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 7 k. S. de Lecce. Tabac. 3,000 h.

CESARO, v. de Sicile, à 90 k. O.-S.-O. de Messine. 2,000 hab.

CESENA, v. des États-de-l'Église, à 18 k. S.-E. de Forli. Évêché. Patrie des papes Pie VI et Pie VII. 12,000 hab.

CESENATICO, v. des États-de-l'Église, à 27 k. E. de Forli, près de l'Adriatique, avec un port sur cette mer. 3,500 hab.

CESSENON, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. de Saint-Chinian. 2,190 hab. ⊠ Saint-Chinian.

CESSERO (auj. Saint-Thibéry), v. de la 1[re] Narbonnaise, aux Volces Tectosages.

CESSIEUX, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 2,033 hab. ⊠ La Tour-du-Pin.

CESSON, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 2,283 hab. ⊠ Rennes.

CESTAS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Pessac. 935 hab. ⊠ Bordeaux.

CESTAYROLS, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Gaillac. 1,109 hab. ⊠ Gaillac.

CESTRINE, *Cestrine*, pays d'Épire, entre la Chaonie et la Thesprotie.

CETHIM, nom donné dans l'Écriture-Sainte à la Macédoine et à l'île de Chypre, occupées par les descendants de Céthim, troisième fils de Javan.

CETIDE, *Cetis*, canton de la Cilicie-Trachée; capit. Olba.

CETOBRIGA (auj. Setuval), v. importante des Celtiques, en Lusitanie, au S.-E. d'Olisippo.

CETON, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. du Theil. 3,559 hab. ⊠ Nogent-le-Rotrou.

CETRARO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 32 k. N.-O. de Cosenza, près de la mer Tyrrhénienne. Anchois. 5,000 h.

CETTE, *Setius mons*, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 20 k. S.-O. de Montpellier. Tribunal et bourse de commerce, conseil de prud'hommes. Ville forte et port très-commerçant, sur une langue de terre qui sépare l'étang de Thau de la mer, à la tête du chemin de fer de Cette à Beaucaire, qui doit s'y lier à celui de Bordeaux à Cette, et de deux canaux, dont l'un établit la communication du port avec le canal du Midi, par l'étang de Thau, l'autre unit le port au Rhône par le canal des Étangs et celui de Beaucaire. Ce port, accessible aux plus gros vaisseaux, est, après Marseille, le meilleur et le plus important de tous les ports français sur la Méditerranée. École royale de navigation; établissement de bains de mer et de sable, fréquenté, tous les ans, par un grand nombre d'étrangers; chantiers de construction; exploitation considérable de sel. Commerce de vins, eaux-de-vie, liqueurs fines, vert-de-gris, cendres gravelées, sel, tartre, bouchons, huile, denrées et fruits du Midi, sardines salées; armements pour la pêche de la morue. La position de Cette était connue des anciens sous le nom de cap *Setium* ou *Setius mons*; la fondation de la ville et du port date seulement du règne de Louis XIV. 13,413 hab. ⊠

CETTIGNE ou CETTINA, v. de Turquie, Albanie, à 31 k. N.-E. de Cattaro, ch.-l. du Montenegro, canton indépendant de l'empire Ottoman.

CEUTA ou POINTE-D'AFRIQUE, *Abyla*, cap sur le détroit de Gibraltar, du côté de la Méditerranée, à l'extrémité N.-O. de l'Afrique, par 35°55′ de lat. N. et 7°40′ de long. O. Les Arabes l'appellent Djebel-Mouza, et les naturels le nomment Djebel d'Zatoute, ou montagne des Singes. C'était, selon les anciens, une des colonnes d'Hercule.

CEUTA, *Septa*, v. d'Afrique, sur une presqu'île à l'extrémité orientale du détroit de Gibraltar, avec un mauvais port, ch.-l. des presidios ou possessions espagnoles dans l'empire de Maroc. Résidence d'un évêque et d'un gouverneur dont dépendent les autres presidios. Enlevée aux Maures par les Portugais en 1415, et retenue par l'Espagne, en 1640, lorsqu'elle perdit le Portugal. 8,000 hab.

CEVA, *Ceba*, v. des États-Sardes, à 40 k. de Coni, sur le Tanaro; fromages estimés. Prise par les Français en 1796 et en 1800. 4,000 hab.

CÉVENNES, *Cebennæ montes*, montagnes de France, dont la chaîne s'étend du canal du Midi au canal du Centre, en courant du S.-O. au N.-N.-O. Elles se divisent en Cévennes méridionales et Cévennes septentrionales. Les premières, sous les noms de montagnes Noires, de l'Espinouze, Garrigues et Lozère, s'étendent, dans une longueur d'environ 200 k., jusqu'au mont Lozère, nœud remarquable où les Cévennes forment le groupe appelé monts du Gévaudan, qui jette plusieurs branches vers le S. et le N. Les Cévennes septentrionales

prennent les noms de monts du Vivarais, du Lyonnais, du Forez et du Charolais.

Un grand nombre de rivières, parmi lesquelles sont la Loire, l'Allier, le Lot, l'Aveyron, le Tarn, l'Hérault et le Gard, prennent leur source dans cette chaîne de montagnes, dont la partie méridionale contient beaucoup de volcans éteints, et présente des déchirures profondes dans ses hautes vallées. Les points les plus élevés au-dessus du niveau de l'Océan sont : le Mézin (1,766 m.) et le mont Lozère (1,490 m.). Les Cévennes servirent de retraite à un grand nombre de familles protestantes après la révocation de l'édit de Nantes.

CÉVENNES, ancien pays de France, qui formait la partie N.-E. du gouvernement de Languedoc; capit. Mende. Les Cévennes étaient partagées en Gévaudan, capit. Mende; Velay, capit. Le Puy; Vivarais, capit. Viviers, et Cévennes propres, capit. Alais. Les Cévennes propres forment auj. la principale partie de l'arr. d'Alais et presque tout celui du Vigan, dans le dép. du Gard, et une petite partie de l'arr. de Milhau dans le dép. de l'Aveyron. *Voy.* VIVARAIS, VELAY, GÉVAUDAN.

CEYLAN, *Taprobana* ou *Salice*, appelée par les Hindous LANCA, par les Mahométans SERENDIB, par les indigènes SINGHALA ou CHINGULA. Île de la mer des Indes, aux Anglais; capit. Columbo; située au S.-E. de l'Hindoustan, dont elle est séparée par le détroit de Palk; entre 5° 46′ et 9° 46′ de lat. N., et entre 77° 16′ et 79° 42′ de long. E. Couverte, surtout dans la partie méridionale, de montagnes dont la plus célèbre est le Pic d'Adam (2,262 m.), et la plus élevée est le Pédrotallagalla (2,524 m.). Ceylan, arrosée par de nombreuses rivières en partie navigables, est abordable sur toutes les côtes par les plus gros navires, excepté au N.-O. Le climat est malsain pour les Européens. Le sol renferme beaucoup de pierres précieuses et de métaux. La côte est stérile au N.-O. et très-fertile au S.-O. en cannelle, chanvre, riz, cocos, café, sucre: presque tout le reste de l'île est couvert de forêts épaisses de bois de fer, ébénier, tek, cotonnier, cardamome, poivre, etc. Ces forêts nourrissent beaucoup d'éléphants, les plus forts et les plus dociles de l'Asie, des tigres de petite espèce, des hyènes, des ours, des gazelles, beaucoup de serpents. Les rivières sont infestées d'énormes crocodiles. Les chevaux, peu nombreux et dégénérés, y sont remplacés par le buffle. La pêche du poisson est abondante dans les rivières et sur les côtes; celle des perles, sur la côte occidentale, a longtemps été une des principales richesses de Ceylan; mais son importance a beaucoup diminué depuis quelques années.

Ceylan, d'abord appelée par les Grecs *Simondi*, et par les Romains *Taprobana*, fut occupée au VIe siècle avant J.-C. par les Hindous (Singhalais ou Chingulais proprement dits), qui habitent encore les côtes O. et S. et la partie centrale; trois siècles plus tard vinrent les Malabars, qui habitent le N. et la côte E. Les Grecs connurent cette île au temps de Séleucus Nicator. Les Romains reçurent une ambassade du roi de Taprobane l'an 50 de notre ère. Les Portugais, qui s'y établirent comme alliés et protecteurs au commencement du XVIe siècle, en furent chassés par les Hollandais en 1656; les Anglais leur enlevèrent leurs établissements en 1796, et devinrent entièrement maîtres de l'île en 1816, en détrônant le roi de Candi.

Les Singhalais sont divisés en castes, et suivent encore en grande partie le culte de Bouddha, qui, selon plusieurs savants, a commencé dans cette île. Les Malabars suivent le culte de Brahma. Les Védas ou Beddas, peuplades entièrement barbares, regardées comme la population indigène de l'île, vivent encore en sauvages dans les forêts de l'intérieur. On trouve, à Ceylan, des Maures ou Mahométans, des Malais, des Caffres, des Portugais, des Hollandais, des Anglais. Une grande partie de la population a été convertie à la religion chrétienne. L'île de Ceylan n'est pas gouvernée par la compagnie des Indes; elle appartient au roi d'Angleterre. Columbo en est la capit. actuelle; les autres villes importantes sont Candi, Jafnapatam, Trincomalé, Tchylau, Négombo, Galle ou Point-de-Galle et Matoura. La ville de Nouradjapoura, dans l'intérieur, ancienne capit. de l'île, n'offre plus que des ruines immenses, preuves de l'antique prospérité de Ceylan. 64,000 k. c. 1,259,000 hab.

CEYRAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 1,522 hab. ⊠ Clermont-Ferrand.

CEYZERIAT, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 8 k. E.-S.-E. de Bourg. Eaux minérales ferrugineuses aux environs. 981 hab. ⊠ Bourg.

CEYZERIEU, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Virieux-le-Grand. 1,782 hab. ⊠ Culoz.

CÉZAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Savin. 1,496 h. ⊠ Cavignac.

CÉZAIRE (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Burie. 945 hab. ⊠ Burie.

CÉZAIRE (SAINT-), com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Saint-Vallier. 1,098 hab. ⊠ Grasse.

CÈZE, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Lozère, passe dans le dép. du Gard, à Saint-Ambroix, à Bagnols, et se jette dans le Rhône par la droite, à 10 k. au-dessus de Roquemaure. Elle charrie des paillettes d'or. Cours, 90 k.

CEZENS, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Pierrefort. 1,017 h. ⊠ Pierrefort.

CEZIMBRA, v. de Portugal, Estramadure, à 30 k. S. de Lisbonne; port sur l'Atlantique, près du cap Espichel, où est l'église de Nossa-Senhora-do-Cabo, fréquentée au mois de mai par un grand nombre de pèlerins. 5,000 h.

CÉZY, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. de Joigny, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,395 h. ⊠ Joigny.

CH. Cherchez par **TCH**, **TSCH**, ou **SH** les mots qui ne se trouvent pas ici.

CHABANAIS, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 16 k. S. de Confolens, sur la Vienne. Tour antique; ruines d'un château qui a appartenu au grand Colbert. Grains, bestiaux. 1,877 h. ⊠

CHABEUIL, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 12 k. E.-S.-E. de Valence. Ruines d'un ancien château. Fabriques de draps communs; filatures de soie. 4,461 hab. ⊠

CHABLAIS, prov. des États-Sardes, Savoie, au S. du lac Léman; ch.-l. Thonon. 870 k. c. 52,000 h.

CHABLIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 19 k. E. d'Auxerre, sur le Serain. Vins blancs très-renommés. 2,603 h. ⊠

CHABONS, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Grand-Lemps. Fabriques d'acier. 2,268 hab. ⊠ Le Grand-Lemps.

CHABORAS ou **Abboras** (auj. Khabour), riv. de Mésopotamie, affluent de l'Euphrate.

CHABRAIS (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Chénérailles. 1,235 h. ✉ Chénérailles.

CHABRAT, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Chabanais. 817 hab. ✉ Chabanais.

CHABRIGNAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Juillac. Mine de plomb argentifère exploitée. 705 hab. ✉ Objat.

CHABRILLAN, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Crest. 1,025 hab. ✉ Crest.

CHABRIS, com. du dép. de l'Indre, arr. d'Issoudun, cant. de Saint-Christophe. 2,530 hab. ✉ Selles.

CHACABUCO, v. du Chili, prov. et à 85 k. N.-E. de Santiago. Près de cette ville, en 1817, les indépendants remportèrent une victoire sur les royalistes.

CHACAPOYAS ou **San-Juan-de-la-Frontera**, v. du Pérou, dép. et à 240 k. N.-E. de Truxillo, sur l'Uccubamba, affluent de droite de la Tunguragua ; ch.-l. d'une province couverte de montagnes bien boisées et de vallées fertiles. 4,000 hab.

CHACO ou **Grand-Chaco**, vaste contrée indépendante de l'Amérique méridionale, comprise nominalement dans la Confédération de la Plata. Bornée au N. par la Bolivia, à l'O. et au S. par la Confédération de la Plata, à l'E. par le Paraguay. Elle a environ 750 k. de longueur sur 550 k. de largeur, et est traversée dans sa partie occidentale par les ramifications des Andes. Les principales rivières de ce pays à peu près inconnu sont le Vermejo et le Pilcomayo, qui se perdent dans le Paraguay. Le sol, d'une grande fertilité, est planté d'arbres fruitiers, dont la plupart ont été apportés d'Europe : tels que l'oranger, le pêcher, l'olivier, le figuier, etc. Les principales tribus d'Indiens presque entièrement sauvages qui l'habitent sont : les Abipons, les Lenguas, les Tobas, les Mocobis. Les missionnaires y commencèrent leurs établissements en 1587. On porte la superficie à 290,000 k. c., et la population à 100,000 h., sans les Indiens.

CHACRA, v. d'Arabie, Nedjed, prov. d'Ouoschem, à 135 k. N.-O. de Derreyé ; autrefois fortifiée.

CHACTAS ou **Têtes-Plates**, tribu indienne des États-Unis qui possédait une partie du territoire dans les États de Mississipi et d'Alabama ; ils occupaient 43 villes ou villages. Ils ont été transportés à l'O. du Mississipi, au delà du territoire d'Arkansas. En 1838, au 1er novembre, 15,177 de ces malheureux avaient été déportés ; 3,323 restaient encore à transporter. Comme on vantait les progrès des Chactas dans la civilisation, et qu'ils se livraient à l'agriculture, cette sévère mesure a peut-être reçu des exceptions.

CHADURIÉ, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Blanzac. 809 hab. ✉ Blanzac.

CHAFFREY (Saint-), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. du Monêtier. 1,247 hab. ✉ Briançon.

CHAGEY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. d'Héricourt. Tissage du coton ; haut fourneau. A cette commune est réunie celle de Genechier. 854 hab. ✉ Héricourt.

CHAGNY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. d'Omont. Clouterie. 820 hab. ✉ Flize.

CHAGNY, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 18 k. N.-N.-O. de Chalon, sur le canal du Centre. Fabriques de toiles et d'étoffes de laine. Commerce de vins de la côte chalonnaise. Pierres de taille. 2,926 hab. ✉

CHAGOS, groupe d'îles de la mer des Indes, par 7° 10′ de lat. S. et 70° 8′ de long. E. La principale a près de 60 k. de tour. Climat très-sain, sol presque stérile. Les habitants de l'Ile-de-France y ont fondé quelques établissements.

CHAGRES, v. de la Nouvelle-Grenade, Isthme, à 70 k. O.-N.-O. de Panama ; port sur la mer des Antilles, à l'embouchure d'un petit fleuve de son nom. Prise par les Anglais en 1740.

CHAH-ABAD, v. de l'Hindoustan, Adjemir, principauté de Kotah.

CHAH-ABAD, v. de l'Hindoustan anglais, Aoude, présidence du Bengale, à 135 k. N.-O. de Laknau.

CHAH-ABAD, district de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, ancienne prov. de Bahar, au S. du Gange ; ch.-l. Arrah. On porte sa population à plus de 2,000,000 d'hab.

CHAHAIGNES, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de La Chartre. 1,558 hab. ✉ La Chartre.

CHAHAR ou **Chakhar**, gros bourg de la Circassie orientale, résidence du khan des Kazi-Koumuks, à 90 k. O. de Derbent.

CHAHDJEHANPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 290 k. E.-S.-E. de Délhy. 50,000 hab.

CHAHNOUR, v. de l'Hindoustan, ancienne capit. de la nababie de Patan ; lat. N. 14° 9′, long. E. 73° 6′. Prise et ravagée par Tippoo-Saëb en 1784.

CHAILLAC, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Benoît-du-Sault. 2,663 hab. ✉ Saint-Benoît-du-Sault.

CHAILLAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Junien. 1,213 hab. ✉ Saint-Junien.

CHAILLAND, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 20 k. N.-N.-O. de Laval, sur l'Ernée. Forges ; houille. 2,504 h. ✉ Ernée.

CHAILLÉ-les-Marais, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 18 k. S.-O. de Fontenay, dans des marais desséchés. Fabriques de toiles communes. 2,296 h. ✉

CHAILLÉ-les-Ormeaux, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 1,248 h. ✉ Bourbon-Vendée.

CHAILLES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Blois. 851 hab. ✉ Blois.

CHAILLEVETTE, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de La Tremblade. 928 hab. ✉ La Tremblade.

CHAILLEY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Brienon. 1,268 hab. ✉ Saint-Florentin.

CHAILLOUÉ, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. de Séez. 804 hab. ✉ Séez.

CHAILLY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Coulommiers. 838 hab. ✉ Coulommiers.

CHAILLY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Melun. 1,001 hab. ✉

CHAÎNE (la), île de Polynésie, à l'O. de l'archipel Dangereux, peuplée par des habitants au caractère entreprenant et maraudeur.

CHAINGY, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans. 1,770 hab. ✉

CHAINTREAUX, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fon-

tainebleau, cant. de Château-Landon. 805 hab. ✉ Égreville.

CHAISE-Baudoin (la), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Brecey. 886 hab. ✉ Brecey.

CHAISE-Dieu (la), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 25 k. E.-N.-E. de Brioude, dans les montagnes. Fabrication de dentelles, façon de Malines. Cette ville doit son origine à une célèbre abbaye de bénédictins, fondée en 1050, et où le pape Clément VI avait été religieux. 1,923 hab. ✉

CHAIZE-le-Vicomte (la), com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 2,100 hab. ✉ Bourbon-Vendée.

CHALABRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 27 k. S.-O. de Limoux; dominé par un ancien château. Manufactures de draps et de castorines. 3,416 h. ✉

CHALAIS, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 30 k. S.-S.-E. de Barbezieux; dominé par un château. 616 hab. ✉

CHALAMONT, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 35 k. E.-N.-E. de Trévoux, sur une montagne, près de deux grands étangs. 1,561 hab. ✉ Meximieux.

CHALANÇON, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Vernoux. 1,125 hab. ✉ Vernoux.

CHALANNE, v. fondée par Nemrod dans le pays de Sennaar; elle était, dit-on, sur l'emplacement où fut plus tard Ctésiphon, capitale des Parthes.

CHALAUTRE-la-Grande, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Provins, cant. de Villiers-Saint-Georges. 1,104 hab. ✉ Nogent-sur-Seine.

CHALAUTRE-la-Petite, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Provins. 814 hab. ✉ Provins.

CHALCÉDOINE, *Chalcedon* (auj. Kadikeui), v. de Bithynie, à l'entrée du Bosphore de Thrace, vis-à-vis de Byzance, fondée par une colonie de Mégariens. Dioclétien y fut élu empereur, l'an 284. Constantin y vainquit Licinius, l'an 323. Valens la démantela, puis les Goths la ruinèrent, enfin elle fut complétement rasée par les Sarrasins. Elle est célèbre par plusieurs conciles, surtout par le 4ᵉ concile général, tenu en 451.

CHALCIDIQUE, *Chalcidice*, prov. de Macédoine, au S. de la Mygdonie, entre le golfe Thermaïque à l'O. et le golfe Strymonique à l'E. Elle se terminait par les trois presqu'îles de Pallene, Sithonie et Acté. Une autre province de Chalcidique, en Syrie, avait pour capit. *Chalcis* (auj. Kinnesrin).

CHALCIS (auj. inconnue), v. de Macédoine, dans la Chalcidique, à l'entrée de la péninsule de Sithonie.

CHALCIS ou **Négrepont**, v. de Grèce, capit. de l'île d'Eubée, sur l'Euripe, dont le nom corrompu l'a fait appeler Égripo ou Négrepont; jadis une des villes les plus fortes de la Grèce, et toujours importante par son commerce. Un pont jeté sur l'Euripe la joint au continent. Aristote y mourut, l'an 321 avant J.-C. 16.000 hab.

CHALDÉE, *Chaldæa*, nom donné particulièrement à la partie de la Babylonie qui s'étendait du confluent du Tigre et de l'Euphrate jusqu'au golfe Persique. Les Chaldéens, selon quelques auteurs, étaient venus de la Perse, ou de la Mésopotamie, ou même du Caucase; selon d'autres, ils étaient les premiers habitants de la Babylonie. A une époque reculée, ils s'étendirent sur plusieurs pays voisins, puisque la plus grande partie de la Mésopotamie est appelée Chaldée dans l'Écriture. Un auteur moderne pense que les Chaldéens étaient des Carduques, qui s'emparèrent de la Babylonie, sous la conduite de Nabuchodonosor. Les Chaldéens se rendirent célèbres par leurs progrès dans les sciences, surtout en astronomie. On appelait aussi Chaldéens les Chalybes.

CHALEINS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Saint-Trivier. 878 hab. ✉ Moutmerle.

CHALIERS, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Ruines. Ancien château, servant de prison. 1,270 hab. ✉ Saint-Flour.

CHALIGNY, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy. 868 hab. ✉ Pont-Saint-Vincent.

CHALINARGUES, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Murat. Moutons. 1,415 hab. ✉ Murat.

CHALINDREY, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Longeau. 857 hab. ✉ Langres.

CHALLANS, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, à 46 k. N. des Sables, au milieu des marais, entre les deux petites rivières canalisées du Périer et de l'Étier. 3,843 hab. ✉

CHALLES, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. Papeterie. 1,325 hab. ✉ Parigné-l'Évêque.

CHALMAZELLE, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Georges. 1,176 hab. ✉ Boën.

CHALMOUX, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Bourbon-Lancy. 1,255 hab. ✉ Bourbon-Lancy.

CHALO-Saint-Mars, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. d'Étampes. Tuileries, fours à chaux, nombreux moulins à farine. 1,080 hab. ✉ Étampes.

CHALON ou **Chalon-sur-Saône**, *Cabillonum*, ch.-l. d'arrondissement communal et de deux arr. électoraux du dép. de Saône-et-Loire, à 58 k. N. de Mâcon, 341 k. S.-E. de Paris; à l'embouchure du canal du Centre dans la Saône, et sur le chemin de fer de Paris à la Méditerranée. Tribunal de commerce, collége communal. Ville la plus peuplée et la plus commerçante du département. Fabriques de cristaux, bonneterie, vinaigre; fonderie de fer. Grand entrepôt des marchandises envoyées des ports de l'Océan et de la Méditerranée pour l'intérieur du royaume; commerce de commission pour les vins de Bourgogne et du midi. Châlon existait du temps des Romains sous le nom de *Caballinum* ou *Cabillonum*; elle appartenait aux Éduens, peuple de la 1ʳᵉ Lyonnaise. Ravagée tour à tour par les Huns, les Vandales et les Sarrasins, elle fut encore incendiée, en 834, par Lothaire Iᵉʳ. Lors de l'invasion de 1814, un combat sanglant y fut livré contre les Autrichiens. 14,342 hab. ✉

L'arr. de Chalon comprend 10 cantons : Buxy, Chagny, Chalon N., Chalon S., Saint-Germain-du-Plain, Givry, Saint-Martin-en-Bresse, Mont-Saint-Vincent, Sennecey-le-Grand et Verdun. 127,882 hab.

CHALONITIDE, *Chalonitis*, prov. de l'Assyrie, au S., près de la Susiane.

CHALONNAIS, ancien pays de France, compris dans la prov. de Bourgogne; capit. Chalon-sur-Saône. Il forme aujourd'hui les arrondissements de Chalon et de Louhans dans le dép. de Saône-et-Loire.

CHALONNES-sur-Loire, ch.-l.

de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 25 k. S.-O. d'Angers, au confluent de la Loire et du Layon, dans une situation remarquable par la beauté du paysage. Fabriques de serges, siamoises, indiennes. Distilleries d'eau-de-vie et liqueurs. Commerce de vins. Houillère exploitée, dans son voisinage. 4.927 hab. ⊠

CHÂLONS-SUR-MARNE ou CHAALONS, *Duro-Catalaunum*, puis *Catalauni*, ch.-l. du département de la Marne, et d'un arr. électoral, à 170 k. E. de Paris; lat. N. 48° 57', long. E. 2° 2'. Ville murée, sur la Marne et sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. Évêché suffragant de Reims; ch.-l. de la 2e division militaire et du 10e arr. forestier; tribunal de commerce, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes. Grand et petit séminaire, collége communal, école royale des arts et métiers. Ville assez régulièrement bâtie, quoique la plupart des maisons soient en bois. Vaste cathédrale gothique, beaux hôtels de ville et de la préfecture. Fabriques de bonneterie de coton, étoffes de laines serges. Commerce de vins de Champagne, huile de navette, osiers blanchis, chanvre, fers, plâtre. Patrie de Martin Akakia, savant professeur de médecine, un des principaux députés de l'université au concile de Trente, et, selon plusieurs auteurs, de l'astronome La Caille. Châlons était, sous les Romains, une des premières cités de la Gaule, et la capit. des Catalaunes, peuple de la 2e Belgique. C'est là que l'empereur Aurélien vainquit, en 274, Tétricus, son compétiteur à l'empire. C'est aussi aux environs de cette ville, entre les villages de la Cheppe et de Cuperly, qu'on croit généralement qu'eut lieu, en 451, la fameuse défaite d'Attila par les Romains et leurs alliés, les Francs, les Goths et les Bourguignons. Lors de l'invasion de 1814, un combat mémorable fut livré devant cette même ville à l'armée prussienne, qu'on ne put empêcher de passer la Marne. 14,683 hab. ⊠

L'arr. de Châlons comprend 5 cantons : Châlons, Écury-sur-Coole, Marson, Suippes et Vertus. 51,088 h.

CHALONVILLARS, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. d'Héricourt. 996 hab. ⊠ Héricourt.

CHALOSSE, ancien pays de France, dans la Gascogne; capit. Saint-Sever. Il est auj. compris dans le dép. des Landes.

CHALUS, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne. arr. et à 24 k. N.-O. de Saint-Yrieix, sur la Tardouère, et près de sa source. Commerce de chevaux et mulets. Au-dessus de cette ville, on remarque les restes du château de Chabrol et la vieille tour au pied de laquelle fut blessé mortellement Richard Cœur de Lion. 2,052 h. ⊠

CHALVIGNAC, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Mauriac. 1,192 hab. ⊠ Mauriac.

CHALYBES ou CHALDÉENS, peuples barbares du Pont, célèbres chez les historiens grecs, et comprenant les Mosynèques, les Driles, les Macrons. Ils exploitaient les mines de fer abondantes dans leur pays, qui porte encore aujourd'hui le nom de Keldir ou Tcheldir. Il y avait aussi des CHALYBES en Arménie.

CHALYBON, v. de Syrie. *Voy.* BÉRÉE.

CHAM, nom que les Turcs donnent à la Syrie. *Voy.* SYRIE.

CHAMAKHI, v. de Russie, en Asie, capit. du Chirvan, par 40° 34' de lat. N. et 46° 20' de long. E. Longtemps florissante, en partie détruite par Pierre le Grand, et ensuite abandonnée; mais dernièrement réparée. 30,000 hab.

CHAMAKHI (VIEUX-), *Camechia*, ville ruinée du Chirvan, à 22 k. N.-E. de Chamakhi.

CHAMALIÈRES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Vorey. 1,045 hab. ⊠ Saint-Paulien.

CHAMALIÈRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. Église construite, dit-on, au IVe siècle. Papeteries, fabriques de cordes d'instruments; mines de bitume. Dans le voisinage de ce bourg, on remarque des montagnes granitiques supportant deux énormes coulées de lave et de scories, et la source thermale dite de César. 1,025 hab. ⊠ Clermont-Ferrand.

CHAMANT (SAINT-), com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Salers. 1,075 hab. ⊠ Saint-Martin-Valmeroux.

CHAMANT (SAINT-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Argentat. 1,325 hab. ⊠ Argentat.

CHAMAS (SAINT-), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. d'Istres; sur le chemin de fer d'Avignon à Marseille; petit port sur l'étang de Berre. Elle est remarquable par une voûte souterraine, creusée dans la colline qui la sépare en deux parties. Commerce d'huile, olives salées, dites picholines. Aux environs, on voit le pont de Flavius, sur la Touloubre, ouvrage romain, et les restes de deux arcs de triomphe que quelques auteurs prétendent être aussi de construction romaine. 2,443 hab. ⊠ Salon.

CHAMASSY (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Saint-Cyprien. 952 h. ⊠ Le Bugue.

CHAMAVES, *Chamavi*, peuple du N.-O. de la Germanie, qui occupa une partie du pays des Bructères.

CHAMBELLAY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. du Lion-d'Angers. 814 hab. ⊠ Le Lion-d'Angers.

CHAMBERET, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Treignac. 2,840 hab. ⊠ Treignac.

CHAMBERTIN, célèbre vignoble de la Côte-d'Or, commune de Vosne, arr. de Beaune, cant. de Nuits.

CHAMBÉRY, v. des États-Sardes, capit. du duché de Savoie, à 150 k. N.-O. de Turin. Archevêché. Fabriques de draps, soieries, tissus de coton. Patrie de Saint-Réal et de Xavier de Maistre. Chambéry fut, jusqu'en 1815, le ch.-l. du département français du Mont-Blanc. Près de Chambéry sont les Charmettes, que Rousseau a rendues célèbres. 12,000 hab.

CHAMBLAY, com. du dép. du Jura, arr. de Poligny, cant. de Villers-Farlay. 1,317 hab. ⊠ Mouchard.

CHAMBLY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, canton de Neuilly-en-Thelle. Filature de coton; fabriques de blondes, lacets et passementerie. Commerce de farines. 1,321 hab. ⊠

CHAMBON, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. d'Aigrefeuille. 824 hab. ⊠ Surgères.

CHAMBON, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 24 k. S.-E. de Boussac, au confluent de la Tardes et de la Vouise. Siége du tribunal de 1re instance de l'arrondissement. Tanneries et corroieries; bestiaux. 2,125 h. ⊠

CHAMBON (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 7 k. S.-O. de Saint-Étienne, au confluent de deux ruisseaux, l'Ondaine et la Vacherie, renommés pour la trempe de l'acier. Grande fabrication d'acier fondu; cloute-

rie, outils, coutellerie, quincaillerie fine. Commerce de bestiaux. Exploitation de houille dans les environs. 4,028 h. ⊠ Saint-Étienne.

CHAMBON (le), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Tence. 2,319 h. ⊠ Tence.

CHAMBON, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. de Beaune-la-Rolande. 951 hab. ⊠ Boiscommun.

CHAMBON, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Germain-l'Herm. 1,192 hab. ⊠ Saint-Germain-l'Herm.

CHAMBON, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Besse. 1,107 hab. ⊠ Besse.

CHAMBONAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. des Vans. 1,327 h. ⊠ Les Vans.

CHAMBORD, village du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Bracieux. Remarquable par son beau et vaste château, construit sur les dessins du Primatice, commencé sous François Ier, et achevé sous le règne de Louis XIV. Le parc qui y est attenant a 30 k. de tour. 352 hab. ⊠ Saint-Dyé.

CHAMBORET, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Nantiat. 908 hab. ⊠ Nantiat.

CHAMBORIGAUD, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Génolhac. 920 h. ⊠ Génolhac.

CHAMBOST-Allières, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de La Mure. Toiles. 1,409 h. ⊠ Villefranche.

CHAMBOST-sous-Longessaigne, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Laurent. 1,757 hab. ⊠ Saint-Laurent-de-Chamousset.

CHAMBOULIVE, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Seilhac. 3,093 h. ⊠ Uzerche.

CHAMBOURG, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Loches. 1,011 h. ⊠ Loches.

CHAMBREY, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Château-Salins. 886 hab. ⊠ Château-Salins.

CHAMELET, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. du Bois-d'Oingt. Fabriques d'étoffes de soie, toiles, mousseline. 915 hab. ⊠ Villefranche.

CHAMEYRAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 1,320 hab. ⊠ Tulle.

CHAMIGNY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, canton de La Ferté. 845 hab. ⊠ La Ferté-sous-Jouarre.

CHAMMAR, région montueuse d'Arabie, dans le N. du Nedjed. Les montagnes y paraissent aussi élevées et aussi fertiles que le Liban.

CHAMMES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Sainte-Suzanne. 1,029 hab. ⊠ Sainte-Suzanne.

CHAMO, désert d'Asie. *Voy.* Cobi.

CHAMOND (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 12 k. N.-E. de Saint-Étienne; station du chemin de fer de Lyon à Saint-Étienne. Fabrication considérable de rubans de soie, galons, lacets, velours, etc.; moulinage de la soie; quincaillerie; fonderies et clouteries. 8,204 h. ⊠

CHAMOUNY, village de Savoie, à 20 k. E. de Sallanches, dans une haute vallée, remarquable par sa situation pittoresque au pied du Mont-Blanc, et visitée par un grand nombre d'étrangers. 1,800 hab.

CHAMOY, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Ervy. Vins, tisseranderie. 890 h. ⊠ Auxon.

CHAMP (le), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 811 hab. ⊠ Saint-Lambert.

CHAMP-D'ASILE, territoire du Texas, à 40 k. O. de Galveston. Des réfugiés français avaient tenté d'y fonder, en 1817, un établissement qui fut détruit par les Mexicains.

CHAMP-du-Boult, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Saint-Sever. 1,440 hab. ⊠ Saint-Sever.

CHAMP-Saint-Père, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. des Moutiers. 1,380 h. ⊠ Avrillé.

CHAMPAGNAC, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Saignes. Houille. 1,993 hab. ⊠ Bort.

CHAMPAGNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 16 k. S. de Nontron, sur la Dronne. 921 h. ⊠ Brantôme.

CHAMPAGNAC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. d'Auzon. 1,085 hab. ⊠ Brioude.

CHAMPAGNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. d'Oradour-sur-Vayres. Fabriques d'acier, forges, affineries, fil de fer, pointes de Paris. Exploitation de serpentine. 1,902 h. ⊠ Rochechouart.

CHAMPAGNAT, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Bellegarde. 1,252 h. ⊠ Aubusson.

CHAMPAGNAT, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuiseaux. 883 h. ⊠ Saint-Amour.

CHAMPAGNE, ancienne province de France; capit. Troyes; formant aujourd'hui presque en entier les quatre dép. des Ardennes, de la Marne, de l'Aube, de la Haute-Marne, et une partie de ceux de l'Aisne, de Seine-et-Marne et de l'Yonne. La Champagne fut gouvernée longtemps par des comtes. Philippe le Bel épousa Jeanne de Navarre, leur héritière, et réunit par ce moyen la Champagne à la couronne, dans l'année 1286; cependant cette réunion ne fut opérée définitivement qu'en 1328, sous Philippe de Valois. La Champagne se divisait en Haute et Basse-Champagne. La Haute-Champagne comprenait: le Rémois, capit. Reims; le Perthois, capit. Vitry-le-Français; le Rethelois, capit. Rethel, et la principauté de Sedan. La Basse-Champagne comprenait: la Champagne propre, capit. Troyes; le Vallage, capit. Joinville; le Bassigny, capit. Langres; le Sénonais, capit. Sens.

CHAMPAGNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 16 k. N. de Belley. 562 h. ⊠ Belley.

CHAMPAGNE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Verteillac. 1,451 hab. ⊠ Verteillac.

CHAMPAGNÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. 867 h. ⊠ Le Mans.

CHAMPAGNE-les-Marais, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Chaillé. 1,684 hab. ⊠ Chaillé-les-Marais.

CHAMPAGNE-Mouton, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 23 k. O. de Confolens. Commerce de bestiaux, porcs. 1,222 hab. ⊠ Saint-Claud.

CHAMPAGNE-saint-Hilaire, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Gençais. 1,524 hab. ⊠ Gençais.

CHAMPAGNEY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 18 k. E.-N.-E. de Lure. Fabriques de tissus de coton, vitriol; verrerie. Mines de houille. 3,000 hab. ⊠

CHAMPAGNOLE, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à

22 k. S.-E. de Poligny, sur l'Ain. Forges, fileries de fer, clous d'épingle; commerce de fromages du pays, très-estimés. 3,276 hab. ⊠

CHAMPAUBERT, com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. de Montmort. En 1814, Napoléon y battit les Russes et les Prussiens. 216 hab. ⊠ Baye.

CHAMPCEVINEL, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Périgueux. 864 hab. ⊠ Périgueux.

CHAMPCLAUSE, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Fay-le-Froid. 1,166 hab. ⊠ Le Monastier.

CHAMPDENIERS, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 20 k. N. de Niort. Foires considérables pour bestiaux et mulets; beurre renommé. 1,424 h. ⊠

CHAMPDIEU, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Montbrison. 978 hab. ⊠ Montbrison.

CHAMPEAU, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Mareuil. 832 hab. ⊠ Mareuil.

CHAMPEIX, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 13 k. N.-O. d'Issoire, sur la Conze. 1,864 hab. ⊠ Issoire.

CHAMPENOISE (LA), com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. d'Issoudun. 801 hab. ⊠ Issoudun.

CHAMPEON, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. du Horps. 1,461 hab. ⊠ Le Ribay.

CHAMPÉTIÈRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Ambert. 1,463 hab. ⊠ Ambert.

CHAMPFREMONT, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Pré-en-Pail. 973 hab. ⊠ Pré-en-Pail.

CHAMPFROMIER, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. de Châtillon. 1,160 hab. ⊠ Châtillon-de-Michaille.

CHAMPGENETEUX, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Bais. 1,770 h. ⊠ Bais.

CHAMPIER, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Côte Saint-André. 1,102 h. ⊠

CHAMPIGNÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Châteauneuf. 1,262 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

CHAMPIGNELLES, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Bléneau. 1,372 hab. ⊠ Charny.

CHAMPIGNEULES, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy. Fabrique de papier et carton. 961 hab. ⊠ Nancy.

CHAMPIGNOL, com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Bar-sur-Aube. 1,338 hab. ⊠ Bar-sur-Aube.

CHAMPIGNY, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Charenton-le-Pont. Carrières de pierres calcaires, paille de seigle fort estimée pour les ouvrages en paille. 1,533 hab. ⊠

CHAMPIGNY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne, près de la gauche de l'Yonne, et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,690 hab. ⊠ Villeneuve-la-Guyard.

CHAMPIS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Péray. 823 hab. ⊠ Saint-Péray.

CHAMPLAIN, lac des États-Unis, entre les États de New-York et de Vermont, qui décharge ses eaux dans le Saint-Laurent par le Richelieu ou Sorelle. Longueur, 170 k.; largeur, de 1 à 28 k. Il y a sur sa rive occidentale une ville de Champlain qui a 2,000 hab.

CHAMPLAY, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. de Joigny. 898 hab. ⊠ Bassou.

CHAMPLEMY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Prémery. Forges. 1,355 hab. ⊠ Varzy.

CHAMPLITTE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 24 k. N.-N.-O. de Gray; dominé par un ancien château. Vins. Fabrication de toiles, droguet; blanchisserie de cire. 3,084 hab. ⊠

CHAMPLOST, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Briénon. 1,539 hab. ⊠ Briénon.

CHAMPNÉTERY, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Saint-Léonard. 891 hab. ⊠ Saint-Léonard.

CHAMPNIERS, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. Safran. 4,062 hab. ⊠ Angoulême.

CHAMPOLÉON, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. d'Embrun, cant. d'Orcières. Fromages estimés. 714 hab. ⊠ Saint-Bonnet.

CHAMPOLY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Just. 978 hab. ⊠ Saint-Just-en-Chevalet.

CHAMPREPUS, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Villedieu. 902 hab. ⊠ Villedieu.

CHAMPROND-EN-GÂTINE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de La Loupe. 929 hab. ⊠

CHAMPS ou Champ-de-Bort, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 28 k. N.-E. de Mauriac. 1,694 hab. ⊠ Bort.

CHAMPSAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. d'Oradour-sur-Vayres. 1,380 hab. ⊠ Rochechouart.

CHAMPSANGLARD, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Bonnat. 931 hab. ⊠ Genouillat.

CHAMPSAUR, ancien pays de France, dans le Haut-Dauphiné; capit. Saint-Bonnet. Il est auj. compris dans le dép. des Hautes-Alpes.

CHAMPSECRET, com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Domfront. Haut fourneau, forges et usines à fer, blanchisserie de fil. 4,049 hab. ⊠ Domfront.

CHAMPTOCÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Saint-Georges. 1,980 h. ⊠ Ingrande.

CHAMPTOCEAUX, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 26 k. N.-O. de Beaupreau, sur la rive gauche de la Loire. 1,440 hab. ⊠ Ancenis.

CHAMPVANS, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Dôle. 1,094 hab. ⊠ Dôle.

CHANAAN, nom que l'on donnait primitivement à la partie de la Palestine comprise entre le Jourdain, l'Idumée, la mer Intérieure et la Syrie. Ce pays, qui forma plus tard la Judée, la Samarie, la Galilée et une partie de la Phénicie, était habité, avant l'arrivée des Hébreux, par onze peuples descendant des onze fils de Chanaan, le quatrième des fils de Cham. Ces peuples étaient : les Sidoniens, les Amathéens, les Gergéséens, les Samaréens, les Hévéens, les Amorrhéens, les Jébuséens, les Hétéens, les Sinéens, les Aradiens et les Aracéens. Quelques autres peuples s'étaient établis dans cette contrée : c'étaient les Philistins, les Cénézéens et les Énacim, au S.-O. et au S., et les Phéréséens, qui n'avaient pas de demeures fixes. Tous ces peuples, et surtout les onze premiers, peuvent être appelés Chananéens; mais l'Écriture donne plus particulièrement ce nom aux peuples compris entre le Jourdain et la mer, dans la partie septentrionale de la terre de Chanaan. A l'arrivée des Israélites, beaucoup de Chananéens émigrèrent en Afrique et y fondè-

rent des colonies sous les auspices des Sidoniens ou Phéniciens, les plus célèbres d'entre eux. On donne quelquefois le nom de terre de Chanaan à toute la Palestine. *Voy.* Palestine.

CHANANÉENS, peuples de Palestine. *Voy.* Chanaan.

CHANAC, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 15 k. S.-S.-E. de Marvéjols, près et à gauche du Lot. Fabriques de cadis et serges dites de Mende. Dans le voisinage de Chanac on retrouve encore des dolmens, monuments druidiques. 1,753 hab. ✉ Marvéjols.

CHANAS, com. du dép. de l'Isère. arr. de Vienne, cant. de Roussillon. 1,179 hab. ✉ Le Péage.

CHANCAY, v. du Pérou, dép. et à 60 k. N.-N.-O. de Lima, ch.-l. de province. Port très-fréquenté sur le Grand-Océan. 2,500 hab.

CHANCELLADE, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Périgueux. 1,001 hab. ✉ Périgueux.

CHANDAI, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Laigle, sur l'Iton. 914 hab. ✉

CHANDERNAGOR, v. de l'Inde française, sur le Hougli, un des bras du Gange, à 30 k. au-dessus de Calcutta. Les navires n'y remontent plus, et ne pourraient le faire que difficilement. Fabriques d'étoffes de coton ; commerce de velours, de brocart, de camelot, de salpêtre, de musc et de rhubarbe venant de la Mongolie. Chandernagor appartient à la France depuis 1676. 30,000 hab.

CHANDIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. d'Heyrieux. 1,468 hab. ✉ La Verpillière.

CHANDOLAS, com. du dép. de l'Ardeche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 944 hab. ✉ Joyeuse.

CHANDON, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Charlieu. 897 hab. ✉ Charlieu.

CHANÉAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Martin-de-Valamas. 1,038 hab. ✉ Saint-Martin-de-Valamas.

CHANGALLAS, peuple nègre, dans le S. de la Nubie et l'E. de l'Abyssinie. Les Changallas sont encore sauvages; ils vivent sous des arbres, pendant la sécheresse, et dans des cavernes pendant la saison pluvieuse; ils vont nus, et se nourrissent de la chair des éléphants, des rhinocéros, des hippopotames, des lions, des sangliers, des sauterelles, des serpents, etc. Ce sont eux que Ptolémée désigne sous le nom d'Éléphantophages (mangeurs d'éléphants), Struthophages (mangeurs d'autruches), Acridiophages (mangeurs de sauterelles), etc. Les Abyssins, qui les chassent comme des bêtes fauves, donnent le nom de Changallas à tous les nègres.

CHANGAMÉRAS, peuple de l'Afrique intérieure, sur le haut Zambeze.

CHANG-CHOUAN-CHAN, île de la mer de Chine, au S.-O. de Macao. Saint François-Xavier, l'apôtre des Indes, y mourut.

CHANGÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 2,034 hab. ✉ Laval.

CHANGÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 2,881 hab. ✉ Le Mans.

CHANG-HAÏ, v. de Chine, prov. de Kiang-sou, à 320 k. S.-E. de Nanking ; port sur la mer Jaune, ouvert récemment aux Européens. C'est une des villes commerçantes les plus importantes de l'Asie.

CHANGY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de La Pacaudière. 911 hab. ✉ La Pacaudière.

CHANIERS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saintes. 2,530 hab. ✉ Saintes.

CHANNAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-la-Vallière. 1,137 hab. ✉ Château-la-Vallière.

CHANONAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Amand-Tallende. 1,241 hab. ✉ Veyre.

CHANOS-Curson, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Tain. 965 hab. ✉ Tain.

CHAN-SI, prov. de la Chine proprement dite, au N., entre la Grande-Muraille et le Hoang-Ho, capit. Thaï-youan ; divisée en 9 dép.: Thaï-youan, Phing-yang, Phou-tchéou, Lou'-an, Fen-tchéou, Thse-tchéou, Ning-wou, Taï-thoung, Sou-phing. Elle comprend en outre 11 cantons qui relèvent immédiatement du gouvernement de la province : Phing-ting, Hin, Taï, Hou, Kiaï, Kiang, Thsin, Liao, Pao-té, Chi et Koueï-hoa. 14,000,000 d'hab. en 1812.

CHANTECORPS, com. du dép. des Deux-Sevres, arr. de Parthenay, cant. de Ménigoute. 891 h. ✉ Saint-Maixent.

CHANTEIX, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Seilhac. 1,225 hab. ✉ Tulle.

CHANTELLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 16 k. N.-N.-O. de Gannat. Bons vins des garennes d'Ussel. 1,800 h. ✉

CHANTELOUP, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. du Sel. 1,510 hab. ✉ Bain.

CHANTELOUP, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Cholet. 1,050 h. ✉ Cholet.

CHANTELOUP, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Moncoutant. 991 h. ✉ Bressuire.

CHANTEMERLE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Tain. 936 hab. ✉ Tain.

CHANTENAY, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Nantes. Port sur la droite de la Loire. 3,935 hab. ✉ Nantes.

CHANTENAY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Pierre-le-Moutier. 1,375 hab. ✉ Saint-Pierre-le-Moutier.

CHANTENAY, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Brûlon. 1,531 hab. ✉ Sablé.

CHANTÉRAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Neuvic. 997 hab. ✉ Neuvic.

CHANTEUGES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de Langeac. 839 hab. ✉ Langeac.

CHANTIBON, v. du roy. de Siam, environ à 200 k. S.-E. de Bankok ; port à l'embouchure du Chantibon dans le golfe de Siam. Commerce florissant, exploité par les Chinois, qui forment la plus grande partie de sa population.

CHANTILLAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Baignes. 803 hab. ✉ Touvérac.

CHANTILLY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Creil, sur la Nonette, petit affluent de gauche de l'Oise. Bureau d'enregistrement du canton. Belle habitation des anciens princes de Condé, avec un très-beau parc. Le château a été en grande partie démoli ; il ne reste plus que le petit château et les écuries dont on admire l'architecture. Chantilly est aussi devenu remarquable, depuis quelques années, par ses courses de chevaux. 2,446 h. ✉

CHANTONNAY, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 28 k. E. de Bourbon-Vendée. Exploitation de houille. 2,662 h. ✉

CHAN-TOUNG, prov. orientale de la Chine proprement dite, entre les prov. de Tchi-li et de Chan-si, le Hoang-ho, la mer Jaune et le golfe de Tchi-li; capit. Tsi-nan. Elle est divisée en 10 dép.: Tsi-nan, Yan-tchéou, Toung-tchang, Tsing-tchéou, Teng-tchéou, Laï-tchéou, Vou-ting, Yi-tchéou, Haï-'an, Tsao-tchéou, et 2 cantons immédiats: Tsi-ning et Lin-thsing. Elle est fertile, bien cultivée: commerce considérable, que favorise le canal Impérial. 29,000,000 d'hab.

CHANTRIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ambrières. 1,876 hab. ⊠ Mayenne.

CHANU, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Tinchebrai. Pierres de taille, quincaillerie. 2,819 h. ⊠ Tinchebrai.

CHANZEAUX, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 1,703 hab. ⊠ Saint-Lambert.

CHAO-DE-COUCE, v. de Portugal, Estramadure, à 40 k. E.-N.-E. de Leiria. 3,000 h.

CHAO-HING, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang; le ch.-l. est à 45 k. S.-E. de Hang-tchéou.

CHAONIE, *Chaonia*, prov. de l'Épire, au N.-O., le long de la mer. Elle était traversée vers le N. par les monts Acrocérauniens. V. princ. Chimera.

CHAO-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Canton. Le ch.-l., situé à 190 k. N. de Canton, sur le Pé-kiang, possède un temple magnifique desservi par 1,000 prêtres.

CHAOURCE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Rozoy. 994 h. ⊠ Montcornet.

CHAOURCE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 20 k. O.-S.-O. de Bar-sur-Seine, sur l'Armance. Filatures de laine. 1,540 hab. ⊠

CHAO-WOU, dép. de Chine, prov. de Fou-kian. Le ch.-l. est une ville forte située à 200 k. N.-O. de Fou-tchéou.

CHAPALA, lac du Mexique, dans le S.-E. de l'État de Guadalaxara, long de plus de 125 k.; traversé à l'E. par le Tolotlan.

CHAPAREILLAN, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Touvet. 2,504 hab. ⊠

CHAPDES-BEAUFORT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontgibaud. 2,269 hab. ⊠ Pontgibaud.

CHAPELAUDE (LA), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. d'Huriel. 1,220 hab. ⊠ Montluçon.

CHAPEL-HILL, v. des États-Unis, Caroline-du-Nord, sur le New-Hope, à 40 k. N.-O. de Raleigh. Siége de l'université de la Caroline-du-Nord. 4,000 hab.

CHAPEL-EN-LE-FRITH, v. d'Angleterre, comté de Derby, à 47 k. N.-O. de Derby. 3,000 hab.

CHAPELLE (LA), com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Cusset. 931 hab. ⊠ Cusset.

CHAPELLE (LA), com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Malestroit. 846 hab. ⊠ Ploërmel.

CHAPELLE (LA), com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Corcieux. Près de ce village est une mine très-abondante en sable doré qui sert de poudre pour l'écriture. 1,282 hab. ⊠ Corcieux.

CHAPELLE-ACHARD (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de La Mothe-Achard. 1,011 hab. ⊠ La Mothe-Achard.

CHAPELLE-AGNON (LA), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Cunlhat. 3,038 hab. ⊠ Saint-Amand-Roche-Savine.

CHAPELLE-AUBAREIL (LA), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Montignac. 930 hab. ⊠ Montignac.

CHAPELLE-AU-RIBOULE (LA), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. du Horps. 1,164 hab. ⊠ Le Ribay.

CHAPELLE-AUX-BOIS (LA), com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Xertigny. 2,516 hab. ⊠ Xertigny.

CHAPELLE-AUZAC (LA), com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Souillac. 925 hab. ⊠ Souillac.

CHAPELLE-BASSE-MER (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. du Loroux. 4,336 hab. ⊠ Nantes.

CHAPELLE-BICHE (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Flers. 1,020 hab. ⊠ Flers.

CHAPELLE-BLANCHE (LA), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Ligueil. 929 h. ⊠ Ligueil.

CHAPELLE-BOUEXIC (LA), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Maure. 1,083 hab. ⊠ Lohéac.

CHAPELLE-CHAUSSÉE (LA), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Bécherel. 1,194 hab. ⊠ Bécherel.

CHAPELLE-D'ALLIGNÉ (LA), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de La Flèche. 1,746 hab. ⊠ La Flèche.

CHAPELLE-D'ANGILLON (LA), ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 30 k. O.-N.-O. de Sancerre, sur une hauteur, près et à gauche de la Petite-Sauldre. 782 h. ⊠

CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (LA), com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Armentières. 3,031 hab. ⊠ Armentières.

CHAPELLE-D'AUREC (LA), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Monistrol. 865 hab. ⊠ Monistrol-sur-Loire.

CHAPELLE-DE-GUINCHAY (LA), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 13 k. S.-S.-O. de Mâcon, près et à droite de la Saône. 1,906 hab. ⊠ Romanèche.

CHAPELLE-DE-LA-TOUR (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 973 hab. ⊠ La Tour-du-Pin.

CHAPELLE-DES-MARAIS (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. d'Herbignac. 1,882 hab. ⊠ Pont-Château.

CHAPELLE-DES-POTS (LA), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saintes. 824 hab. ⊠ Saintes.

CHAPELLE-D'HUIN, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Levier. 806 hab. ⊠ Levier.

CHAPELLE-DU-BARD (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. d'Allevard. 1,332 hab. ⊠ Goncelin.

CHAPELLE-DU-BOIS (LA), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 1,164 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

CHAPELLE-EN-JUGER (LA), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Marigny. 1,049 hab. ⊠ La Fosse.

CHAPELLE-EN-VERCORS (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 29 k. N. de Die, près et à gauche de la Vernaison. Fabriques de draps; commerce de bois, charbon et bestiaux. Stalactites curieuses dans les environs. 1,309 hab. ⊠ Die.

CHAPELLE-FAUCHER (LA), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Champagnac. 861 hab. ⊠ Brantôme.

CHAPELLE-GAUTHIER (LA), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Melun, cant. de Mormant. 897 hab. ⊠

CHAPELLE-GENESTE (LA),

com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de La Chaise-Dieu. 804 hab. ⊠ La Chaise-Dieu.

CHAPELLE-GLAIN (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Saint-Julien-de-Vouvantes. 1,025 hab. ⊠ Châteaubriant.

CHAPELLE-GRAILLOUZE (LA), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Coucouron. 961 hab. ⊠ Langogne.

CHAPELLE-GUILLAUME, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 927 hab. ⊠ La Bazoche.

CHAPELLE-HEULIN (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Vallet. 1,464 hab. ⊠ Clisson.

CHAPELLE-HUON (LA), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Saint-Calais. 985 hab. ⊠ Saint-Calais.

CHAPELLE-JANSON (LA), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 2,010 hab. ⊠ Fougères.

CHAPELLE-LA-REINE (LA), ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 14 k. S.-O. de Fontainebleau. Ce bourg est situé sur une éminence où l'on ne peut se procurer de l'eau qu'au moyen d'un seul puits, de 70 m. de profondeur. 867 hab. ⊠

CHAPELLE-LARGEAU (LA), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Châtillon. 811 hab. ⊠ Châtillon-sur-Sèvre.

CHAPELLE-LAUNAY (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Savenay. 1,275 h. ⊠ Savenay.

CHAPELLE-MOCHE (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Juvigny. 2,598 h. ⊠ Couterne.

CHAPELLE-MONTLIGEON (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Mortagne. 1,004 hab. ⊠ Mortagne.

CHAPELLE-PALLUAU (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Palluau. 1,033 hab. ⊠ Palluau.

CHAPELLE-SAINT-ANDRÉ (LA), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Varzy. Forges. 1,155 hab. ⊠ Varzy.

CHAPELLE-SAINT-DENIS (LA), com. du dép. de la Seine, arr. et canton de Saint-Denis; renfermée dans la nouvelle enceinte de Paris. Gare pour les marchandises transportées par le chemin de fer du Nord. Nombreux établissements industriels et de commerce. 8,724 hab. ⊠

CHAPELLE-SAINT-FLORENT (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Saint-Florent-le-Vieil. 1,119 h. ⊠ Beaupreau.

CHAPELLE-SAINT-LAURENT (LA), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Moncoutant. Commerce de bestiaux. 1,410 h. ⊠ Montcoutant.

CHAPELLE-SAINT-MARTIN (LA), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Mer. 1,050 hab. ⊠ Mer.

CHAPELLE-SAINT-MESMIN (LA), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans, sur le chemin de fer de Paris à Tours. Carrières considérables de grès à paver. 1,271 hab. ⊠ Orléans.

CHAPELLE-SAINT-REMY (LA), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, canton de Tuffé. 1,120 h. ⊠ Connerré.

CHAPELLE-SAINT-SAUVEUR (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Varades. 1,179 h. ⊠ Varades.

CHAPELLE-SAINT-SAUVEUR (LA), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Pierre. 1,900 hab. ⊠ Pierre.

CHAPELLE-SOUEF (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Bellême. 884 h. ⊠ Bellême.

CHAPELLE-SOUS-ROUGEMONT (LA), com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Fontaine. 814 hab. ⊠

CHAPELLE-SUR-CRÉCY (LA), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Crécy. Farines. 1,186 hab. ⊠ Crécy.

CHAPELLE-SUR-DUN (LA), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fontaine-le-Dun. 834 hab. ⊠ Le Bourg-Dun.

CHAPELLE-SUR-ERDRE (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, ch.-l. de canton, arr. et à 10 k. N. de Nantes. 2,420 h. ⊠ Nantes.

CHAPELLE-SUR-LOIRE, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Bourgueil. 3,401 hab. ⊠

CHAPELLE-TAILLEFER (LA), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Guéret. 808 h. ⊠ Guéret.

CHAPELLE-THÈCLE (LA), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Montpont. 1,353 hab. ⊠ Louhans.

CHAPELLE-THÉMER, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Sainte-Hermine. 926 hab. ⊠ Sainte-Hermine.

CHAPELLE-VOLAND, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Bletterans. 1,867 hab. ⊠ Bletterans.

CHAPELLES (LES), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. 934 hab. ⊠ Le Ribay.

CHAPMAN, ou BAIE-DES-BOIS (Hout-Bay), baie de l'Atlantique, au S.-O. de la colonie du cap de Bonne-Espérance, à 20 k. S.-S.-O. de la ville du Cap. Port sûr et commode.

CHAPONNAY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Symphorien-d'Ozon. 1,262 hab. ⊠ Saint-Symphorien-d'Ozon.

CHAPONOST, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-Laval. Fabriques de peignes d'acier pour tissus, filets de pêche et de chasse. Aux environs, carrière abondante de baryte pure. 1,588 hab. ⊠ Saint-Genis-Laval.

CHAPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 290 k. S.-O. de Patna.

CHAPOUR, v. ruinée de Perse, Fars, à 110 k. O. de Chiraz. Très-ancienne, rebâtie par Sapor, qui en avait fait la capit. de ses États.

CHAPTES (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 12 k. S.-O. d'Uzès. 758 hab. ⊠ Uzès.

CHARACA (auj. inconnue), v. de Palestine, près des sources du Jabok, ou dans le pays des Moabites. Judas Machabée y remporta une victoire sur les Syriens.

CHARARAT, tribu arabe, au N.-O. de l'Arabie; très-misérable, mais nombreuse, gouvernée par 30 ou 40 cheyks.

CHARATON, v. des États-Unis, Missouri, au confluent du Charaton et du Missouri, à 92 k. N.-O. de Jefferson. Fondée depuis 1817. 3,000 hab.

CHARBONNAT-SUR-ARROUX, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Mesvres. 817 hab. ⊠ Toulon-sur-Arroux.

CHARBONNIÈRE (FORÊT), *Carbonaria Sylva*, vaste forêt de la 2e Germanie, entre la Meuse et l'Escaut; elle se liait à la forêt des Ardennes.

CHARBONNIÈRES, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 1,020 hab. ⊠ Beaumont-les-Autels.

CHARBONNIÈRES-LÈS-VARENNES, com. du dép. du Puy-de-

Dôme, arr. de Riom, cant. de Manzat. 1,277 hab. ✉ Riom.

CHARBONNIÈRES-les-Vieilles, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Manzat. 2,284 hab. ✉ Riom.

CHARBUY, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. d'Auxerre, 1,276 hab. ✉ Auxerre.

CHARCAS, v. de la république de Bolivia. *Voy.* Chuquisaca.

CHARCENNE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Marnay. 892 hab. ✉ Gy.

CHARCHIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. du Horps. 1,007 hab. ✉ Le Ribay.

CHARD, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Auzances. 808 h. ✉ Auzances.

CHARD, v. d'Angleterre, Somerset, à 68 k. S.-S.-O. de Bristol. Marché aux pommes de terre. 5,000 hab.

CHAREIL-Cintrat, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Chantelle. 889 hab. ✉ Chantelle.

CHARENCEY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. de Longuyon, sur le Chiers. 881 hab. ✉ Longuyon.

CHARENSAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Saint-Gervais. 2,044 hab. ✉ Saint-Gervais.

CHARENTAY, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Belleville. 970 hab. ✉ Belleville.

CHARENTE, *Carantonus*, fl. de France, prend sa source à Chéronnac, dans le dép. de la Haute-Vienne; passe à Civray dans le dép. de la Vienne, à Mansle, à Montignac où commence la navigation artificielle, à Angoulême, Jarnac, Cognac où commence la navigation naturelle, à Saintes, Taillebourg, Saint-Savinien, Tonnay-Charente, Rochefort, et se jette dans l'océan Atlantique, vis-à-vis la rade de l'île d'Aix. La marée s'y fait sentir jusqu'à 4 k. 1/2 au-dessus de Saintes. Principaux affluents : à gauche, la Né et la Seugne; à droite, la Boutonne. Cours, 340 k.

CHARENTE, dép. de France, formé de l'ancien Angoumois et de petites parties du Poitou et de la Saintonge; ch.-l. Angoulême; diocèse d'Angoulême; cour royale et académie de Bordeaux; 11e division militaire; 26e arr. forestier. 5 arr. communaux et électoraux : Angoulême, Barbezieux, Cognac, Confolens et Ruffec. 29 cantons; 453 communes. Principale rivière : la Charente. La Vienne traverse aussi une petite partie du dép. au N.-E. Deux autres rivières, la Tardouère et la Bandiat, arrosent le dép., vers l'E., et offrent cette particularité singulière que leurs eaux, avant d'arriver à la Charente, vers laquelle elles se dirigent, se perdent dans une suite de gouffres et finissent par disparaître entièrement. Climat généralement doux; sol calcaire et sec; surface entrecoupée de collines élevées, de plaines sablonneuses, de prairies, de bois, de landes et de rochers. De nombreuses et profondes cavernes, parmi lesquelles on distingue celle de Rancogne, à 6 k. de La Rochefoucault, semblent indiquer qu'en plusieurs endroits le sol aurait éprouvé d'étranges bouleversements. Mines exploitées de fer, d'antimoine et de plomb argentifère; carrières de pierres de taille et à aiguiser; récolte suffisante en grains; grand excédant en vins, de qualité médiocre, en grande partie convertis en eaux-de-vie renommées, dont le département fait des exportations considérables, surtout de celle dite de Cognac; truffes, safran, châtaignes et marrons; peu de pâturages; ânes, mulets et bœufs, en quantité; chevaux en petit nombre; gibier, poisson de rivière et d'étang; volailles, abeilles, etc. Industrie active; nombreuses manufactures de beau papier; fabriques de bouchons de liége; poterie exportée dans les colonies; distilleries d'eaux-de-vie, etc. 6,032 k. c. 367,893 hab.

CHARENTE-Inférieure, dép. maritime de France, au S.-O., formé de l'ancien pays d'Aunis et de la plus grande partie de la Saintonge; ch.-l. La Rochelle; diocèse de La Rochelle; cour royale et académie de Poitiers; 11e division militaire, 26e arr. forestier; 6 arr. communaux : Jonzac, La Rochelle, Marennes, Rochefort, Saintes et Saint-Jean d'Angely; 39 cantons, 480 communes, 7 arr. électoraux : La Rochelle (2), Jonzac, Marennes, Rochefort, Saintes et Saint-Jean-d'Angely. Fleuves et rivières : la Gironde, la Charente, la Seudre; la Boutonne, affluent de la Charente, et la Sèvre-Niortaise, qui forme, au nord, la limite entre le dép. de la Charente-Inférieure et celui de la Vendée. Canaux de desséchement de Charras et de Brouage; canal de navigation de La Rochelle à Niort, par Marans. Climat tempéré; sol bas et uni, en partie couvert, dans le voisinage de la mer, de marais salants, très-productifs. Quelques coteaux bordent le cours des rivières. Carrières de belles pierres de taille; tourbe; marne fine, propre à la fabrication du verre et du savon; terrain généralement crayeux et sablonneux, mais néanmoins très-fertile, surtout en céréales et en vignobles; lin, chanvre, safran; bois de construction et de marine; pâturages excellents; nombreux bestiaux, chevaux, moutons, dont les races sont soignées; beaucoup de gibier; poisson de mer et d'eau douce; exportation considérable d'huîtres vertes et de sardines. Industrie des plus actives, s'exerçant principalement sur la fabrication de l'eau-de-vie et l'exploitation des marais salants, qui donnent le meilleur sel de l'Europe; nombreuses fabriques d'étoffes de laine, de savon, verres et faïence. Commerce principal en vins, eaux-de-vie, liqueurs fines, vinaigre et sel. Armements pour la pêche de la morue, pour les colonies et pour les îles; cabotage. Deux îles assez considérables : l'île de Ré et l'île d'Oléron, séparées l'une de l'autre par le pertuis d'Antioche, gisent sur la côte du département et en font partie. 6,547 k. c. 460,245 hab.

CHARENTON, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 10 k. E. de Saint-Amand, sur la Marmande et le canal du Berry. Forges et hauts fourneaux; mines de houille dans les environs. 1,436 hab. ✉ Saint-Amand.

CHARENTON-le-Pont, ch.-l. de canton du dép. de la Seine, arr. et à 11 k. N.-E. de Sceaux, sur la rive droite de la Marne, près de son confluent avec la Seine. Beau pont en face d'Alfort. Manufacture de porcelaine, fabrique de savon vert; carrières de pierres à bâtir. 3,393 hab. ✉

CHARENTON-Saint-Maurice, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Charenton-le-Pont, sur la droite de la Marne. Maison royale pour le traitement des aliénés des deux sexes. Forge anglaise, laminage de cuivre, scierie hydraulique; filature de laine; moulinage de la soie pour cordonnet; produits chimiques. 1,805 h. ✉ Charenton-le-Pont.

CHARGEY-lès-Autrey ou lès-Gray, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. d'Autrey. 943 hab. ✉ Gray.

CHARI'A, fl. de Syrie. *Voy.* JOURDAIN.

CHARIDEMUM PROMONTORIUM, cap à l'E. de la Bétique, auj. cap de GATA.

CHARITÉ (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 28 k. S.-S.-E. de Cosne, sur la rive droite de la Loire. Fabrication considérable de fer, tôle et acier; boutons de métal, ouvrages en émail; verreries et faïenceries. Commerce de grains, chanvre; bois et charbon pour l'approvisionnement de Paris; meules; bois de marine et de construction; entrepôt d'ancres fabriquées à Cosne. La Charité doit son origine à un monastère fondé en 700. 5,052 h. ✉

CHARKIEH, prov. de la Basse-Égypte, à l'E.; capit. Belbéis.

CHARLEMONT, v. de France. *Voy.* GIVET.

CHARLEROI, v. forte de Belgique, sur la rive gauche de la Sambre, à 35 k. S.-E. de Mons, sur le chemin de fer de Bruxelles à Namur. Houille, verrerie, ouvrages en fer. Prise plusieurs fois par les Français. 6,000 hab.

CHARLES (SAINT-), v. des États-Unis, État de Missouri, sur le Missouri, à 30 k. N.-O. de Saint-Louis. Commerce considérable de pelleteries. Bâtie en 1780, par les Français, elle fut, jusqu'en 1826, le ch.-l. de l'État de Missouri. 3,000 hab.

CHARLESTON, v. des États-Unis, Indiana, sur l'Ohio, à 160 k. S. d'Indianapolis. 3,000 h.

CHARLESTON, v. des États-Unis, New-Hampshire, sur le Connecticut, à 66 k. O. de Concord. 3,000 hab.

CHARLESTON, v. des États-Unis, New-York, sur le Mohawk, à 70 k. N.-O. d'Albany. 5,500 h.

CHARLESTOWN, v. des États-Unis, la plus considérable de la Caroline-du-Sud; port à l'embouchure de l'Ashley et du Cooper; lat. N. 32° 50', long. O. 82° 20'. Grande et belle ville dont le port, vaste et sûr, est un des plus fréquentés de l'Amérique. C'est un des séjours les plus sains des États-Unis. 30,000 hab.

CHARLESTOWN, v. des États-Unis, Massachusets, au confluent du Charles-River et du Mystic, à 1 k. N. de Boston, à laquelle elle communique par un beau pont. Elle renferme plusieurs édifices remarquables, tels que l'arsenal, l'hospice de la marine, la prison et le chantier couvert pour la construction des gros vaisseaux de guerre. Ce fut sous les murs de Charlestown que se livra, le 17 juin 1775, la première bataille dans la guerre de l'indépendance, bataille dite de Bunker's-Hill. 11,500 hab.

CHARLESTOWN, v. des États-Unis, Pennsylvanie, sur le Schuylkill, à 33 k. N.-O. de Philadelphie. 2,500 hab.

CHARLESTOWN, v. des États-Unis, Virginie, à 360 k. O.-N.-O. de Richmond. Salines importantes. 2,000 hab.

CHARLEVAL, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Lambesc. 939 hab. ✉ Lambesc.

CHARLEVAL, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. d'Écouis. Fabriques d'étoffes de coton et laine, toiles peintes et mouchoirs; moulins à papier et à foulon. 1,183 hab. ✉ Fleury-sur-Andelle.

CHARLEVILLE, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et au N. de Mézières, dont elle est séparée par la Meuse; seconde ville du dép. On y remarque la place publique, ornée d'une belle fontaine, et la riche manufacture royale d'armes à feu. Commerce considérable de ferronnerie, clouterie, fers, laines, cuirs, grains, vins, eaux-de-vie, charbon de terre. Fabrication d'armes de luxe. Cette ville doit son nom à Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue, qui la fit bâtir en 1606. 9,875 hab. ✉

CHARLEVILLE, v. d'Irlande, comté et à 43 k. N. de Cork. 2,000 hab.

CHARLIEU, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 18 k. N.-N.-E. de Roanne. Fabriques d'étoffes de soie, cotonnades, toiles; eaux gazeuses, tanneries et chamoiseries. Commerce de bestiaux. Aux environs, argile à faïence, terre à creuset. 3,689 h. ✉

CHARLOTTE, nom de plusieurs petites villes des États-Unis, dont une seule, située dans la Caroline-du-Nord, à 200 k. O.-S.-O. de Raleigh, mérite d'être remarquée à cause des mines d'or assez considérables qu'elle possède dans ses environs. 2,500 hab.

CHARLOTTENBOURG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 6 k. O. de Berlin, sur la Spree. 6,000 hab.

CHARLOTTESTOWN, ou CHARLOTTEVILLE, v. de la Dominique, dans les Antilles anglaises, près de Roseau, dont elle semble être un faubourg. 2,500 hab.

CHARLOTTESTOWN, v. de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, capit. de l'île du Prince-Édouard ou Saint-Jean, sur la côte S., avec un port très-sûr, sur la baie d'Hillsborough. 3,500 hab.

CHARLOTTESVILLE, v. des États-Unis, Virginie, à 108 k. N.-O. de Richmond, siége de l'université de la Virginie. 2,000 h.

CHARLTON, v. des États-Unis, Massachusets, à 80 k. S.-O. de Boston. 3,000 hab.

CHARLY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 15 k. S.-O. de Château-Thierry, près de la Marne. Fabriques de boutons, draps, serges et étoffes de laine. Fonderie de cuivre. 1,676 hab. ✉

CHARLY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-Laval. 1,182 hab. ✉ Brignais.

CHARMÉ, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. d'Aigre. 1,158 hab. ✉ Aigre.

CHARMES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de La Voulte. 892 hab. ✉ La Voulte.

CHARMES, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Donat. 1,062 hab. ✉ Romans.

CHARMES, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 18 k. N.-E. de Mirecourt, sur la Moselle. Commerce de grains, vins, kirchwasser, cuirs, bois, dentelles. 2,835 hab. ✉

CHARMEY, village de Suisse, canton et à 23 k. S. de Fribourg, vallée de Bellegarde. Centre de la grande fabrication de fromages dits de Gruyère. 700 hab.

CHARMOIS-L'ORGUEILLEUX, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Xertigny. 1,205 h. ✉ Xertigny.

CHARMONT, com. du dép. de la Marne, arr. de Vitry, cant. de Heiltz-le-Maurupt. 1,195 hab. ✉ Heiltz-le-Maurupt.

CHARNAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Mâcon. 1,561 hab. ✉ Mâcon.

CHARNÈCLES, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. 1,342 hab. ✉ Rives.

CHARNY, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 7 k. N. de Verdun, sur la Meuse. Scierie à la mécanique. 441 hab. ✉ Verdun.

CHARNISAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Preuilly. 1,521 hab. ✉ Saint-Flovier.

CHARNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 28 k. S.-O. de Joigny, sur l'Ouanne. Draps communs. 1,364 hab. ✉

CHARO, v. du Mexique, Mechoacan, à 24 k. E.-S.-E. de Valladolid, jadis appelée Matlauzinga. 4,000 hab.

CHAROLLAIS, pays de France, qui faisait partie de la province de Bourgogne; capit. Charolles. Il est auj. compris dans le dép. de Saône-et-Loire.

CHAROLLES, ch.-l. d'un arrondissement communal et électoral du dép. de Saône-et-Loire, à 64 k. O.-N.-O. de Mâcon, 371 k. S.-S.-E. de Paris, sur la Reconce; ancienne capitale du Charollais. Fabrique de poterie et de creusets; commerce de blé, vins, bois et bestiaux; forges aux environs. 3,357 hab. ✉

L'arr. de Charolles comprend 13 cantons : Bourbon-Lancy, Charolles, Chauffailles, La Clayette, Digoin, Gueugnon, La Guiche, Marcigny, Palinges, Paray-le-Monial, Saint-Bonnet-de-Jouy, Semur et Toulon-sur-Arroux. 125,077 hab.

CHARONNE, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Pantin. École de commerce et d'industrie. Fabriques de châles dits de cachemires et indous; produits chimiques, cire, bougie; fonderie de fer; papiers peints. Culture du pêcher comme à Montreuil. 4,726 hab.

CHAROST ou CHAROT, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 24 k. S.-O. de Bourges, sur l'Arnon, dans un site d'une beauté remarquable. Ancien château fort. 1,411 hab. ✉

CHARPEY, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Bourg-du-Péage. 2,721 hab. ✉ Romans.

CHARQUEMONT, com. du dép. du Doubs, arr. de Montbéliard, cant. de Maiche. 1,141 hab. ✉ Saint-Hippolyte.

CHARRA-MONGOLIE, partie de la Mongolie comprise entre la Grande-Muraille, le désert de Cobi, le pays des Khalkhas et la Mandchourie.

CHARRAS, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Montbron. 834 hab. ✉ Montbron.

CHARRES, v. de Mésopotamie. *Voy.* CARRES.

CHARRIN, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Fours. 904 hab. ✉ Decize.

CHARRON, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Marans. 929 h. ✉ Marans.

CHARRON, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Évaux. 1,403 hab. ✉ Auzances.

CHARROUX, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Chantelle. Tanneries, fours à chaux; grains. 1,640 h. ✉ Gannat.

CHARROUX, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 8 k. E. de Civray, près et à droite de la Charente. 1,787 hab. ✉ Civray.

CHARRUAS, nation indienne de la Plata, entre le Parana et l'Uruguay.

CHARS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Marines. Bourg autrefois fortifié. On y voit encore un vieux château. Carrières dans les environs. 1,019 hab. ✉ Marines.

CHARSONVILLE, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Meung. 851 hab. ✉ Ouzouer-le-Marché.

CHARTIER (SAINT-), com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de La Châtre. 989 h. ✉ La Châtre.

CHARTRAIN (PAYS) ou BEAUCE PARTICULIÈRE, ancien pays de France, dans la Beauce; capit. Chartres. Il est auj. compris dans le dép. d'Eure-et-Loir.

CHARTRE (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 29 k. S.-O. de Saint-Calais, sur le Loir. On y voit plusieurs habitations taillées dans le roc. Commerce de grains et de bestiaux. 1,613 hab. ✉

CHARTRES, *Autricum*, puis *Carnutes*, ch.-l. du département d'Eure-et-Loir et d'un collége électoral, à 88 k. S.-O. de Paris; lat. N. 48° 26'; long. O. 0° 51'; sur l'Eure. Evêché, suffragant de Paris. Ville très-ancienne, bâtie en partie sur une hauteur, et ceinte de murs et de fossés. La cathédrale, bâtie dans le XIe siècle, est la plus grande église de France, et un des monuments gothiques les plus majestueux de l'Europe. Industrie médiocre, principalement appliquée à la bonneterie à l'aiguille, et à la chapellerie; commerce considérable de grains et laines de la Beauce; de cuirs, bestiaux et moutons; pâtés renommés. Patrie de Regnier, poëte satirique du XVIe siècle, du chancelier Étienne d'Aligre, de Nicole de Port-Royal, du fameux maire de Paris et conventionnel Péthion de Villeneuve, et du général Marceau. On croit assez généralement qu'*Autricum* était le principal séjour des druides, qui y avaient leur collége le plus célèbre et y tenaient leurs assemblées générales. Le souterrain qui se trouve au-dessous de la cathédrale actuelle passe pour avoir servi à cet usage. Sous les Romains, Chartres fut la capitale des Carnutes, un des principaux peuples de la 4e Lyonnaise. Cette ville fut dévastée par les Bourguignons et les Normands; elle demeura longtemps au pouvoir des Anglais, à qui Dunois l'enleva en 1432; elle fut prise en 1591 par Henri IV, qui s'y fit sacrer trois ans après. C'est dans la cathédrale de Chartres que saint Bernard avait prêché, en 1145, la seconde croisade. 16,383 hab. ✉

L'arr. de Chartres comprend 8 cantons : Auneau, Chartres N., Chartres S., Courville, Illiers, Janville, Maintenon et Voves. 106,570 hab.

CHARTREUSE (LA GRANDE-), célèbre monastère du dép. de l'Isère, arr. et à 20 k. N. de Grenoble, cant. de Saint-Laurent-du-Pont; fondé en 1084, par saint Bruno, qui y commença l'ordre des chartreux, dans un site très-pittoresque, entouré de montagnes, de torrents, de précipices, et d'un accès très-difficile.

CHARWELL, riv. d'Angleterre, passe à Oxford, et se joint à la Tamise par la gauche au-dessous de cette ville. Cours, 60 k.

CHARY ou SCHARI, grande riv. de Nigritie, dont le cours est très-peu connu. Elle se jette dans le lac Tchad. On prétend qu'un bras de cette rivière va se joindre au Nil.

CHARYBDE, *Charybdes* (auj. Capo-di-Faro), écueil fameux dans le détroit de Sicile, à son entrée septentrionale, sur la côte de Sicile. En face, sur la côte d'Italie, se trouvait le rocher de Scylla, également célèbre.

CHARZOW, village des États-Prussiens, Silésie, à 7 k. S.-S.-E. d'Oppeln. Usine royale pour la fonte du fer et du zinc.

CHASPINHAC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. du Puy. 1,153 hab. ✉ Le Puy.

CHASSAGNE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Nolay. Vins rouges renommés. 958 hab. ✉ Chagny.

CHASSELAS, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, canton de la Chapelle-de-Guinchay. Il a donné son nom au raisin dit Chasselas. 385 hab. ✉ Mâcon.

CHASSELAY, com. du dép.

du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Limonest. Mine de plomb aux environs. 1,131 hab. ✉

CHASSENEUIL, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Saint-Claud. 2,167 hab. ✉ Saint-Claud.

CHASSENEUIL, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. d'Argenton. 1,088 hab. ✉ Argenton-sur-Creuse.

CHASSENEUIL, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Saint-Georges-sur-le-Clain. 1,152 hab. ✉ Poitiers.

CHASSENON, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Chabanais. 1,008 hab. ✉ Chabanais.

CHASSEY-lès-Montbozon, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Montbozon. 832 hab. ✉ Montbozon.

CHASSIERS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Largentière. 1,336 hab. ✉ Largentière.

CHASSIGNOLES, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de La Châtre. 968 hab. ✉ La Châtre.

CHASSIGNOLES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. d'Auzon. Mine de plomb et antimoine. 899 hab. ✉ Lempdes.

CHASSIGNY-sous-Dun, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Chauffailles. 961 hab. ✉ Chauffailles.

CHASSORS, com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Jarnac. Eau-de-vie dite de Cognac. 1,059 hab. ✉ Jarnac.

CHASSY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. d'Aillant. 883 hab. ✉ Aillant.

CHASTEAUX, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de l'Arche. 1,017 h. ✉ Noailles.

CHASTEL-Marlhac, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Saignes. 1,334 hab. ✉ Bort.

CHASTREIX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Latour. 974 hab. ✉ Tauves.

CHÂTAIGNERAIE (la), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. à 21 k. N.-N.-E. de Fontenay. Fabrication de grosses étoffes de laine; commerce de grains, laines et bestiaux. 1,620 hab. ✉

CHÂTAIN, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Charroux. 972 hab. ✉ Civray.

CHÂTAUQUE, v. des États-Unis, État de New-York, à 50 k. S.-O. de Buffalo. 3,000 hab.

CHÂTEAU-Chalon, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Voiteur. Autrefois siége d'un riche monastère de dames nobles. Vins blancs renommés. 655 hab. ✉ Lons-le-Saulnier.

CHÂTEAU-Chervix, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Saint-Germain-les-Belles. 1,679 hab. ✉ Pierre-Buffière.

CHÂTEAU-Chinon, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Nièvre, à 66 k. E.-N.-E. de Nevers, 280 k. S.-E. de Paris, près et à gauche de l'Yonne. Manufacture de draps; tanneries importantes. Commerce de bestiaux du Morvan; bois de chauffage pour l'approvisionnement de Paris. 2,900 hab. ✉

L'arr. de Château-Chinon comprend 5 cantons : Château-Chinon, Châtillon-en-Bazois, Luzy, Montsauche et Moulins-en-Gilbert. 66,098 hab.

CHÂTEAU-Chinon-Campagne, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Château-Chinon. 1,776 hab. ✉ Château-Chinon.

CHÂTEAU-d'Oléron (le), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 10 k. N.-O. de Marennes, sur la côte orientale de l'île d'Oléron. Petite place forte avec un port. Construction de navires; commerce de vins, eaux-de-vie, sels et grains. 3,135 hab. ✉

CHÂTEAU-d'Olonne, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. des Sables. 1,093 h. ✉ Les Sables.

CHÂTEAU-du-Loir, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 42 k. S.-O. de Saint-Calais, près de la droite du Loir. Industrie et commerce assez florissants; fabrication de toiles de chanvre; filatures de coton; vins blancs estimés. Cette ville, située dans une des plus belles et des plus riches vallées de la France, a été détruite en partie par un incendie, en 1798. Elle avait été prise, dans le XIIe siècle, par Richard, roi d'Angleterre. 3,029 hab. ✉

CHÂTEAU-Garnier, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Gençais. 974 hab. ✉ Usson.

CHÂTEAU-Gontier, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Mayenne, à 30 k. S. de Laval, 302 k. S.-O. de Paris, sur la Mayenne, qui la sépare de son principal faubourg. Église gothique. Fabriques de toiles et lainages; centre du commerce des fils de lin et de chanvre qui servent à alimenter les fabriques de toiles du département. Commerce de fer, bois et graines de trèfle. Entrepôt de vins. Eaux minérales. Cette ville a été prise plusieurs fois, notamment par les Vendéens, en 1793. 6,485 hab. ✉

L'arr. de Château-Gontier comprend 6 cantons : Bierné, Château-Gontier, Cossé-le-Vivien, Craon, Grez-en-Bouère et Saint-Aignan-sur-Roé. 74,741 hab.

CHÂTEAU-Guibert, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Mareuil. 1,214 hab. ✉ Mareuil.

CHÂTEAU-l'Abbaye, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand. 1,042 h. ✉ Saint-Amand-les-Eaux.

CHÂTEAU-Landon, *Vellaunodunum*, puis *Castrum-Nantonis*, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 33 k. S. de Fontainebleau. Fabriques de blanc d'Espagne; carrières de pierres dures pouvant recevoir le poli du marbre. Cette ville répond à l'ancienne *Vellaunodunum*, dans la 4e Lyonnaise, que César assiégea, sur la route d'*Agendicum* à *Genabum* (de Sens à Orléans). 2,336 h. ✉

CHÂTEAU-la-Vallière, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 37 k. N.-O. de Tours, sur le bord d'un étang que traverse la rivière de la Fare. Fabriques d'essieux très-estimés et d'instruments aratoires; forges. 1,370 hab. ✉

CHÂTEAU-l'Évêque, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Périgueux. 1,560 hab. ✉ Périgueux.

CHÂTEAU-Porcien, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 10 k. O. de Rethel, sur l'Aisne, qui y est canalisée et forme une île dans laquelle est comprise une partie de la ville, dominée par un vieux château. Fabriques de serges, étamines, casimirs; filatures de laine. Cette ville fut prise par les Espagnols en 1650 et 1653. 2,463 hab. ✉ Rethel.

CHÂTEAU-Renard, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 27 k. N.-E. d'Arles, près et à gauche de la Durance. Vins et soie. 4,744 hab. ✉ Saint-Remy.

CHÂTEAU-Renard, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 17 k. E.-S.-E. de Montargis, sur l'Ouanne. Fabriques de draps pour l'habillement des troupes; commerce de laines, toiles et safran. Ce bourg, autrefois fortifié et l'une des places des calvinistes pendant

les guerres de religion, fut démantelé, en 1627, par ordre de Louis XIII. 2,378 hab. ✉

CHÂTEAU-RENAUD, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Louhans. 1,450 hab. ✉ Louhans.

CHÂTEAU-RENAULT, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 29 k. N.-E. de Tours, sur la Brenne. Tanneries renommées; fabriques de draps, flanelles; commerce de bois, grains. Cette ville tire son nom d'un château bâti au XIe siècle. 2,877 hab. ✉

CHÂTEAU-SALINS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Meurthe, à 30 k. N.-E. de Nancy, 347 k. E. de Paris, sur la Petite-Seille. Salines importantes, originairement établies dans un ancien château des ducs de Lorraine. Verrerie et faïencerie; fabriques de toiles de chanvre dans l'arrondissement. Le tribunal de 1re instance de l'arrondissement est à Vic. 2,468 hab. ✉

L'arr. de Château-Salins comprend 5 cantons : Albestroff, Château-Salins, Delme, Dieuze et Vic. 70,326 hab.

CHÂTEAU-THÉBAUD, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Vertou. 1,712 h. ✉ Aigrefeuille.

CHÂTEAU-THIERRY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aisne, à 73 k. S.-S.-O. de Laon, 90 k. E.-N.-E. de Paris, sur la Marne. Collége communal; vastes ruines d'un château fort bâti au commencement du VIIIe siècle, et où, dit-on, Charles le Simple demeura quelque temps, pendant qu'il était prisonnier d'Herbert, comte de Vermandois. Commerce de grains, bois, laines, huile et fromage; moutons, meules de moulins. Patrie de Jean La Fontaine, dont on y voit encore la maison. Château-Thierry tomba trois fois au pouvoir des Espagnols, en 1544, 1591 et 1652. Napoléon y défit les alliés en 1814; cette ville fut prise et reprise plusieurs fois pendant la campagne, et trois fois pillée. 4,995 hab. ✉

L'arr. de Château-Thierry comprend 5 cantons : Charly, Château-Thierry, Condé, Fère-en-Tardenois et Neuilly-Saint-Front. 63,465 hab.

CHÂTEAU-VILLAIN, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 20 k. S.-O. de Chaumont, sur l'Aujon. Beau château. Commerce de chevaux et bestiaux; forges et hauts fourneaux aux environs. 2,068 hab. ✉

CHÂTEAU-VILLE-VIEILLE, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. d'Aiguilles. 1,326 hab. ✉ Queyras.

CHÂTEAUBOURG, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 15 k. O. de Vitré, sur la Vilaine. Carrières d'ardoises aux environs. 1,321 hab. ✉

CHÂTEAUBRIANT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Loire-Inférieure, à 64 k. N.-N.-E. de Nantes, et à 348 k. O.-S.-O. de Paris, sur le Cher, affluent de la Vilaine. Ancien château. Fabriques d'étoffes de laine; confitures sèches d'angélique très-estimées; commerce de grains, bois, cuirs, bestiaux. 3,737 hab. ✉

L'arr. de Châteaubriant comprend 7 cantons : Châteaubriant, Derval, Moisdon, Nort, Nozay, Rougé et Saint-Julien-de-Vouvantes. 66,261 hab.

CHÂTEAUDOUBLE, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Callas. 989 hab. ✉ Draguignan.

CHÂTEAUDUN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Eure-et-Loir, à 45 k. S.-S.-O. de Chartres, 137 k. S.-O. de Paris, sur une colline au pied de laquelle coule le Loir, qui, dans cette partie, est bordé de grottes transformées depuis longtemps en habitations. Collége communal. On y remarque le château des anciens comtes de Dunois, édifice du Xe siècle, bâti sur un rocher, et auquel la ville doit son nom; l'hôtel de ville; l'ancien couvent des génovéfains, servant auj. de sous-préfecture, et la jolie promenade en terrasse le long du Loir. Fabriques de couvertures de laine; tanneries considérables; commerce de grains, farines, graines de trèfle, laines et bestiaux. Consumée presque entièrement en 1723, Châteaudun a été rebâtie depuis sur un plan régulier. 6,580 hab. ✉

L'arr. de Châteaudun comprend 5 cantons : Bonneval, Brou, Châteaudun, Cloyes et Orgères. 62,618 hab.

CHÂTEAUGAY, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Riom. 1,160 hab. ✉ Riom.

CHÂTEAUGIRON, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 16 k. S.-E. de Rennes. 1,405 hab. ✉ Rennes.

CHÂTEAULIN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Finistère, à 24 k. N. de Quimper, 572 k. O. de Paris, sur l'Aulne, qui y devient navigable, et sur le canal de Nantes à Brest. Pêche de saumons et de sardines; commerce de bestiaux, beurre, fer, plomb et, en particulier, d'ardoises fournies par les montagnes schisteuses qui entourent la ville. 2,548 hab. ✉

L'arr. de Châteaulin comprend 7 cantons : Carhaix, Châteaulin, Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Faou, Huelgoat et Pleyben. 100,520 hab.

CHÂTEAUMEILLANT, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 32 k. S.-O. de Saint-Amand. Antique château fort, dont il reste une tour carrée, qu'on fait remonter au temps de Jules César. Châtaignes. 2,711 hab. ✉

CHÂTEAUNEUF, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Donzy. 2,174 hab. ✉

CHÂTEAUNEUF, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Manzat. 935 h. ✉ Saint-Gervais.

CHÂTEAUNEUF, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 28 k. S.-E. de Limoges. 1,345 hab. ✉ Eymoutiers.

CHÂTEAUNEUF-CALCERNIER, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Orange. Excellents vins. 1,351 hab. ✉ Orange.

CHÂTEAUNEUF-DE-GADAGNE, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de l'Isle. 1,176 h. ✉ Avignon.

CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Vallier. 1,233 hab. ✉ Saint-Vallier.

CHÂTEAUNEUF-DE-MAZÈNE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Dieulefit. Filature de soie; poterie de terre. 1,796 hab. ✉ Montélimar.

CHÂTEAUNEUF-DE-RANDON, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 24 k. N.-E. de Mende. Commerce de bestiaux. C'est devant les murs de ce bourg, autrefois fortifié, que mourut, dans l'année 1380, le célèbre Duguesclin, en y assiégeant les Anglais. 608 hab. ✉

CHÂTEAUNEUF-D'ISÈRE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Bourg-du-Péage, sur la gauche de l'Isère. Soie. 2,303 hab. ✉ Romans.

CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 24 k. E. de Châteaulin, sur un coteau, près de l'Aulne. 2,536 hab. ✉

CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE, com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Montélimar, sur la gauche du Rhône. Aux environs, mines de fer et de houille et carrière de marbre blanc. 1,450 h. ⊠ Montélimar.

CHÂTEAUNEUF-EN-BRETAGNE, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 15 h. S.-S.-E. de Saint-Malo, sur l'Auzon. 756 hab. ⊠

CHÂTEAUNEUF-EN-THIMERAIS, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 21 k. S.-S.-O. de Dreux. 1,352 h. ⊠

CHÂTEAUNEUF-LÈS-MARTIGUES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. des Martigues. 991 hab. ⊠ Les Martigues.

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 26 k. E.-S.-E. de Cognac, à gauche de la Charente, qui, en cet endroit, est canalisée. Commerce de vins, eaux-de-vie, sel et bestiaux. Châteauneuf fut repris par Charles V sur les Anglais, en 1380, après quatre ans de siége. 2,336 hab. ⊠

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHER, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 22 k. N.-O. de Saint-Amand, dans une île formée par le Cher. Vins. 2,219 hab. ⊠

CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 25 k. E. d'Orléans. Fabriques de serges et couvertures de laine; raffinerie de sucre. 2,994 hab. ⊠

CHÂTEAUNEUF-SUR-SARTHE, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 30 k. E. de Segré, sur la Sarthe. 1,326 h. ⊠

CHÂTEAUPONSAT, ou CHÂTEAU-PONSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 19 k. E. de Bellac, sur la Gartempe. 3,837 hab. ⊠ Morterolles.

CHÂTEAUROUX, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. d'Embrun. Carrières d'ardoises aux environs. Ce bourg, situé à plus de mille mètres au-dessus du niveau de la mer, est entouré de prairies, de vergers, de frais bocages et de kiosques naturels. 1,747 h. ⊠ Embrun.

CHÂTEAUROUX, ch.-l. du département de l'Indre et d'un arr. électoral, à 254 k. S. de Paris, sur l'Indre, lat. N. 46° 49', long. O. 0° 38'. Tribunal de commerce et conseil-général des manufactures; collége communal, école normale primaire. Ancien château, construit au xe siècle et servant aujourd'hui d'hôtel de préfecture. Parc de construction d'équipages militaires; manufactures de draps estimés, teintureries, papeteries; commerce de pierres lithographiques, grains, laines, gros et menu bétail. Usines à fer et fabrication de faux dans l'arrondissement. Patrie du général Bertrand. 13,551 h. ⊠

L'arr. de Châteauroux comprend 8 cantons : Ardentes-Saint-Vincent, Argenton-sur-Creuse, Buzançais, Châteauroux, Châtillon-sur-Indre, Écueillé, Levroux et Valençay. 95,036 hab.

CHÂTEAUVIEUX, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Saint-Aignan. 870 h. ⊠ Saint-Aignan.

CHAT-EL-ARAB, *Pasitigris*, fl. formé par la réunion de l'Euphrate et du Tigre, qui se joignent près de Corna : il passe à Bassora, et se jette dans le golfe Persique par une seule embouchure, nommée Kossisa-Bouni; il reçoit par la gauche la Kerkha, et communique au Caroun par un canal. Cours, 160 k.; navigable pour les bâtiments de 500 tonneaux au moyen de la marée.

CHÂTEL, com. du dép. des Ardennes, arr. de Vouziers, cant. de Grand-Pré. 843 h. ⊠ Grand-Pré.

CHÂTEL-CENSOIR, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Vézelay. 1,332 hab. ⊠ Coulange-sur-Yonne.

CHÂTEL-DE-NEUVRE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Montet. 921 hab. ⊠ Saint-Pourçain.

CHÂTEL-MONTAGNE, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. du Mayet-de-Montagne. 2,031 hab. ⊠ Le Mayet-de-Montagne.

CHÂTEL-SAINT-GERMAIN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Gorze. 811 h. ⊠ Metz.

CHÂTEL-SUR-MOSELLE, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 16 k. N. d'Épinal, sur la droite de la Moselle. 1,296 hab. ⊠ Nomexy.

CHÂTELAIS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Segré. 1,010 hab. ⊠ Segré.

CHÂTELAUDREN, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 17 k. O. de Saint-Brieuc. Fabriques de toiles et de chapeaux communs; commerce de cire, miel, beurre, suif, lin, chevaux et bestiaux. 1,367 hab. ⊠

CHÂTELDON, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 15 k. N. de Thiers, près et à droite de la Dore. Eaux minérales. 1,691 hab. ⊠

CHÂTELET (LE), ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 20 k. S.-O. de Saint-Amand. 1,583 hab. ⊠

CHÂTELET (LE), ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 11 k. E.-S.-E. de Melun. 1,115 hab. ⊠

CHÂTELET, v. de Belgique, Hainaut, à 6 k. S.-E. de Charleroi. Poterie, clous. 2,700 hab.

CHÂTELGUYON, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Riom. 1,775 hab. ⊠ Riom.

CHÂTELLERAULT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Vienne, à 33 k. N.-E. de Poitiers, 294 k. S.-O. de Paris, sur la Vienne, qui commence à y être navigable, et sur le chemin de fer de Paris à Bordeaux. Tribunal de commerce, collége communal. Église gothique de Saint-Jean, et tour de l'église de Notre-Dame. Coutellerie estimée; manufacture royale d'armes à feu et d'armes blanches; orfévrerie, quincaillerie; blanchisseries de cire; meules de moulins. Vins estimés. 9,904 hab. ⊠

L'arr. de Châtellerault comprend 6 cantons : Châtellerault, Dangé, Leigné-sur-Usseau, Lencloître, Plumartin et Vouneuil-sur-Vienne. 54,304 hab.

CHÂTELLIER (LE), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Brice. 995 h. ⊠ Fougères.

CHÂTELUS, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 16 k. O.-S.-O. de Boussac. 1,298 h. ⊠ Boussac.

CHÂTELUS-LE-MARCHEIX, com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Bénévent. Bestiaux. 1,604 hab. ⊠ Bourganeuf.

CHÂTENOIS, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Schelestadt. Tissage de calicots; papeterie. 3,811 hab. ⊠

CHÂTENOIS, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. et cant. de Belfort. Haut fourneau et forges. 1,049 h. ⊠ Belfort.

CHÂTENOIS, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 12 k. S.-E. de Neufchâteau. Orgues, serinettes et autres instruments de musique. 1,593 hab. ⊠

CHATHAM, île d'Australie. *Voy.* BROUGHTON.

CHATHAM, v. d'Angleterre, comté de Kent, se joignant à Ro-

chester par une rangée de maisons, sur la Medway; à 45 k. E.-S.-E. de Londres, 40 k. O.-N.-O. de Canterbury. Arsenal de marine le plus considérable du royaume. Bâtie par Charles II, elle fut presque détruite en 1667 par l'amiral Ruyter. 15,000 hab.

CHATHAM, v. des États-Unis, Connecticut, à 26 k. S. de Hartfort; port sur le Connecticut. Construction de vaisseaux de guerre. 4,000 hab.

CHATHAM, v. des États-Unis, État de New-York, à 44 k. S.-E. d'Albany. 3,500 hab.

CHÂTILLON, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 15 k. S.-E. de Die, sur la Bez. 1,188 hab. ⊠ Die.

CHÂTILLON, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. du Bois-d'Oingt. 954 hab. ⊠ Anse.

CHÂTILLON, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Belles carrières. 1,416 hab. ⊠

CHÂTILLON-de-Michaille, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 20 k. E. de Nantua, au confluent de la Valserine et de la Semine. 1,451 hab. ⊠

CHÂTILLON-en-Bazois, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 25 k. O. de Château-Chinon, sur le canal du Nivernais. 1,306 hab. ⊠

CHÂTILLON-en-Dunois, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun, cant. de Cloyes. 1,434 hab. ⊠ Courtalin.

CHÂTILLON-en-Vendelais, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré. 1,458 hab. ⊠ Vitré.

CHÂTILLON-les-Dombes, ou Châtillon-sur-Chalaronne, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 27 k. N.-N.-E. de Trévoux, sur la Chalaronne. Papeteries; commerce de vins. 3,236 hab. ⊠

CHÂTILLON-Saint-Jean, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Romans. 824 hab. ⊠ Romans.

CHÂTILLON-sur-Cher, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Saint-Aignan. 995 hab. ⊠ Selles-sur-Cher.

CHÂTILLON-sur-Colmont, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Gorron. 2,544 hab. ⊠ Mayenne.

CHÂTILLON-sur-Indre, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 47 k. N.-O. de Châteauroux, près de la gauche de l'Indre. Ruines d'un ancien château fort. Fabriques d'étoffes communes; carrière de marbre aux environs. 3,575 hab. ⊠

CHÂTILLON-sur-Loing, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 23 k. S.-S.-E. de Montargis, sur le Loing et le canal de Briare. Patrie de l'amiral de Coligny, dont on y voit encore l'ancien château. 2,067 hab. ⊠.

CHÂTILLON-sur-Loire, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 16 k. S.-E. de Gien, sur la gauche de la Loire. 2,785 hab. ⊠

CHÂTILLON-sur-Marne, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 28 k. S.-O. de Reims, près et à droite de la Marne. Patrie du pape Urbain II. 931 hab. ⊠ Port-à-Binson.

CHÂTILLON-sur-Seiche, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 913 hab. ⊠ Rennes.

CHÂTILLON-sur-Seine, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Côte-d'Or, à 83 k. N.-O. de Dijon, 227 k. S.-E. de Paris, sur la Seine. Tribunal de commerce, collége communal. Ville autrefois fortifiée; bel hôtel de ville et assez joli château, qui renferme de nombreux établissements d'industrie. Fabriques de toiles, petite quincaillerie, ouvrages en tôle, futailles; blanchisseries de cire; papeterie, verrerie; pierres lithographiques, exploitées aux environs; entrepôt des nombreux produits des forges et usines de l'arrondissement. Patrie de Guillaume Philandrier, surnommé le Vitruve français. Congrès en 1814, entre Napoléon et les souverains alliés. 4,779 hab. ⊠

L'arr. de Châtillon comprend 6 cantons : Aignay-le-Duc, Baigneux-les-Juifs, Châtillon-sur-Seine, Laignes, Montigny-sur-Aube et Recey-sur-Ource. 54,181 hab.

CHÂTILLON-sur-Sèvre, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 22 k. N.-O. de Bressuire, sur le Louin, affluent de la Sèvre-Nantaise. Ruines d'un ancien château fort. Cette ville est l'ancienne *Mons-Leonis* des Romains, d'où est tiré le nom de Mauléon, qu'elle a effectivement porté jusqu'en 1737. Elle eut beaucoup à souffrir des guerres de religion; plus tard, dans la guerre de la Vendée, les républicains et les royalistes l'occupèrent tour à tour et l'incendièrent. 1,170 b. ⊠

CHATONAY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Jean-de-Bournay. 3,046 hab. ⊠ Saint-Jean-de-Bournay.

CHATOU, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Saint-Germain, sur la rive droite de la Seine; station du chemin de fer de Paris à Saint-Germain. 1,100 hab. ⊠

CHÂTRE (la), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Indre, à 37 k. S.-E. de Châteauroux, 276 k. S. de Paris, sur l'Indre. Collége communal. Tanneries et corroieries importantes; commerce de laines, draps, châtaignes, bestiaux, plumes, etc. 4,635 hab. ⊠

L'arr. de La Châtre comprend 5 cantons : Aigurande, La Châtre, Éguzon, Neuvy-Saint-Sépulcre et Sainte-Sévère. 34,591 hab.

CHÂTRE-Langlin (la), com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Benoît-du-Sault. 1,315 hab. ⊠ Saint-Benoît-du-Sault.

CHÂTRES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Mennetou-sur-Cher. 965 hab. ⊠ Romorantin.

CHATTE, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Saint-Marcellin. Filature de soie à vapeur; moulinage, ouvraison, crêpe, organsin. 2,256 hab. ⊠ Saint-Marcellin.

CHATTERIS, petite ville d'Angleterre, comté et à 28 k. N.-N.-O. de Cambridge, dans l'île d'Ély. 4,000 hab.

CHATTOHOCHIE, riv. des États-Unis, qui prend sa source en Géorgie, sépare en partie cet État de celui d'Alabama, et s'unit au Flint pour former l'Apalachicola. Cours, 500 k.

CHATUZANGE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Bourg-du-Péage. 1,908 h. ⊠ Romans.

CHAUCHÉ, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Saint-Fulgent. 1,553 hab. ⊠ Saint-Fulgent.

CHAUDEFONDS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Chalonnes. Houille et sources d'eaux minérales, aux environs. 1,369 hab. ⊠ Chalonnes.

CHAUDENAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Chagny. 840 hab. ⊠ Chagny.

CHAUDESAIGUES, *Calentes aquæ*, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 33 k. S.-S.-O. de Saint-Flour, à gauche de la Trueyre. Eaux thermales, dont la température est de 65°, et que leurs vertus médicinales font rechercher, pendant l'été, par un grand nom-

bre d'étrangers; leur abondance est telle, qu'on s'en sert, en hiver, pour échauffer les maisons. Près de là sont les eaux minérales froides de Sainte-Marie, qui attirent aussi dans la saison beaucoup de malades. 2,476 hab. ⊠

CHAUDEYRAC, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Châteauneuf-de-Randon. 1,075 hab. ⊠ Châteauneuf-de-Randon.

CHAUDFONTAINE, village de Belgique, prov. et à 6 k. S.-E. de Liége, sur la Vesdre. Eaux minérales renommées. 700 hab.

CHAUDON, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Nogent-le-Roi. 869 hab. ⊠ Nogent-le-Roi.

CHAUDRON, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. Papeteries. 1,605 hab. ⊠ Beaupreau.

CHAUFFAILLES, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 29 k. S. de Charolles. Toiles; tuiles et briques. 3,570 h. ⊠

CHAULGNES, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de La Charité. 1,355 h. ⊠ La Charité.

CHAULME (LA), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Anthème. 850 hab. ⊠ Saint-Anthème.

CHAULNES, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 20 k. S.-O. de Péronne. Patrie du grammairien Lhomond. 1,159 hab. ⊠ Lihons.

CHAUMARD, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Montsauche. 1,081 hab. ⊠ Château-Chinon.

CHAUMERGY, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 33 k. S. de Dôle. 480 hab. ⊠ Sellières.

CHAUMES, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Melun, cant. de Tournan. 1,685 h. ⊠

CHAUMONT, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 28 k. S.-O. de Beauvais. Fabriques de draps. 1,136 hab. ⊠

CHAUMONT-EN-BASSIGNY, ch.-l. du département de la Haute-Marne et d'un arr. électoral, à 253 k. E.-S.-E. de Paris; lat. N. 48° 6′, long. E. 2° 48′; entre la Marne et la Suize, et à 1 k. de leur confluent. Tribunal de commerce, collége communal, bel hôtel de ville, hôpital; palais de justice, reste de l'ancien château des comtes de Champagne. Bonneterie de laine, ganterie de peau; coutellerie. Patrie du sculpteur Bouchardon. C'est là que fut conclu, en 1814, entre les souverains alliés, un traité pour renverser Napoléon. 6,347 hab. ⊠

L'arr. de Chaumont comprend 10 cantons: Andelot, Arc-en-Barrois, Bourmont, Châteauvillain, Chaumont, Clefmont, Juzennecourt, Nogent-le-Roi, Saint-Blin et Vignory. 87,394 hab.

CHAUMONT-PORCIEN, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes arr. et à 22 k. N.-O. de Rethel. Fabriques de toiles. 1,100 hab. ⊠

CHAUMONT-SUR-LOIRE, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Montrichard; à la gauche de la Loire, sur le penchant d'une colline dominée par un antique château. 925 hab. ⊠ Pontlevoy.

CHAUMONT-SUR-THARONNE, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de La Motte-Beuvron. Poterie, faïencerie. 1,211 hab. ⊠

CHAUMUZY, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Ville-en-Tardenois. 875 hab. ⊠ Jonchery-sur-Vesle.

CHAUNAY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Couhé. 2,241 hab. ⊠ Couhé.

CHAUNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 36 k. O.-N.-O. de Laon, sur l'Oise et le canal latéral. Polissage de glaces de Saint-Gobain, dont Chauny est le dépôt. 5,154 hab. ⊠

CHAURAY, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Niort. 847 hab. ⊠ Niort.

CHAURIAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vertaizon. 1,461 hab. ⊠ Billom.

CHAUSSADE (LA), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues; connue par ses forges et sa fonderie de canons et d'ancres pour la marine.

CHAUSSAIRE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. 920 hab. ⊠ Beaupreau.

CHAUSSÉE (LA), com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Vitry-le-Français. 831 hab. ⊠ Vitry-le-Français.

CHAUSSÉE-TIRANCOURT (LA), com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Picquigny. 892 hab. ⊠ Picquigny.

CHAUSSENAC, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Pléaux. 950 hab. ⊠ Mauriac.

CHAUSSIN, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 20 k. S.-S.-O. de Dôle. 1,296 hab. ⊠ Le Deschaux.

CHAUSSY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. de Magny. Aux environs, château et parc de Villarceau, bâti et longtemps habité par Ninon. 905 hab. ⊠ Magny.

CHAUVÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Saint-Père-en-Retz. 1,625 hab. ⊠ Pornic.

CHAUVIGNÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. d'Antrain. 938 hab. ⊠ Antrain.

CHAUVIGNY, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 24 k. N.-O. de Montmorillon, sur la Vienne. Fabriques de lainages, tanneries. 1,768 hab. ⊠

CHAUX-DE-FOND (LA), v. de Suisse, canton et à 16 k. N.-O. de Neufchâtel, au milieu de la vallée de son nom, remplie d'ouvrières en dentelle, d'horlogers, de bijoutiers et de fabricants d'instruments de mathématiques. Patrie des deux célèbres mécaniciens Droz, et du peintre Léopold Robert. 8,500 h.

CHAUX-DU-DOMBIEF, com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. de Saint-Laurent. 973 hab. ⊠ Saint-Laurent.

CHAVAGNE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Mordelles. 820 hab. ⊠ Rennes.

CHAVAGNE, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,060 hab. ⊠ Saint-Maixent.

CHAVAGNES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 1,187 hab. ⊠ Brissac.

CHAVAGNES-EN-PAILLERS, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Saint-Fulgent. 2,296 hab. ⊠ Saint-Fulgent.

CHAVANAY, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Pélussin. 1,821 hab. ⊠ Condrieu.

CHAVANGES, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 36 k. E. d'Arcis-sur-Aube. Fabriques de cotonnades; dindons. 3,093 h. ⊠

CHAVANNES-SUR-REYSSOUSE, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 1,269 hab. ⊠ Pont-de-Vaux.

CHAVANNES-SUR-SURAN, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Treffort. 1,217 hab. ⊠ Bourg-en-Bresse.

CHAVANOZ, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de

Meyzieux. 1,212 hab. ✉ Crémieu.

CHAVES, v. du Brésil, Para, à l'embouchure de l'Amazone. Pêcheries considérables. 3,000 hab.

CHAVES, *Aquæ flaviæ*, v. de Portugal, Tras-os-Montes, à 62 k. O. de Bragance, sur la Tamega. Eaux minérales, fréquentées dès le temps des Romains; pont construit par eux. 5,000 hab.

CHAVEYRIAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Châtillon-les-Dombes. 923 hab. ✉ Châtillon-les-Dombes.

CHAVIGNON, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Soissons, cant. de Vailly. 1,045 hab. ✉

CHAVILLE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Sèvres; station du chemin de fer de Paris à Versailles, rive gauche. Buanderie en grand; fabriques d'acier et de limes; chaux et briques. 1,562 hab. ✉ Sèvres.

CHAYANTA, v. de la république de Bolivia, dép. et à 130 k. N. de Potosi. Ch.-l. de province. 4,000 hab.

CHAYKIÉ, pays de la Nubie, le long du Nil, formant, avant l'invasion d'Ismaïl-Pacha en 1822, une république militaire qui domina quelque temps sur le Dongolah, le Berber et l'Halfay. Les chevaux de ce pays sont les meilleurs que l'on connaisse parmi les races arabes. Villes princ.: Korti, Hanuek, Méraouy, Nouri.

CHAYLARD (le), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 48 k. S.-O. de Tournon, au confluent de l'Érieux et de la Dorne. Mégisseries; bestiaux. 2,353 hab. ✉

CHAZAY, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. d'Anse. 938 hab. ✉ Anse.

CHAZÉ-Henry, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Pouancé. 1,045 hab. ✉ Pouancé.

CHAZÉ-sur-Argos, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Candé. 1,520 hab. ✉ Segré.

CHAZELLE, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Rochefoucauld. 856 h. ✉ La Rochefoucauld.

CHAZELLES-sur-Lyon, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Galmier. Chapellerie. 3,011 hab. ✉

CHAZEY-sur-Ain, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Laguieu. 1,102 hab. ✉ Ambérieux.

CHAZY, v. des États-Unis, New-York, sur le lac Champlain, à 18 k. N. de Plattsbourg. 3,500 hab.

CHEADLE, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. N.-E. de Stafford. Houille, usines, rubans. 4,000 h.

CHECA, v. du Pérou, dép. et à 115 k. S. de Cuzco. Mines d'argent. 3,000 hab.

CHECY, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans. 2,018 h. ✉ Pont-aux-Moines.

CHEF (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Bourgoin. 3,041 hab. ✉ Bourgoin.

CHEF-Boutonne, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 18 k. S.-S.-E. de Melle, près de la source de la Boutonne. Bestiaux. 2,366 hab. ✉

CHEFFES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Briollay. 1,354 hab. ✉ Châteauneuf-sur-Sarthe.

CHEFFOIS, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 954 hab. ✉ La Châtaigneraie.

CHEFRESNE (le), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Percy. 861 hab. ✉ Villebaudon.

CHEHÉRISTAN, ou Rabat-Chehéristan, capit. du Kouhistan, dans la Perse, vers 35° de lat. N. et 54° de long. E.

CHEHRÉZOUR, v. de la Turquie d'Asie, Kourdistan, ch.-l. de pachalik, à 235 k. N.-N.-E. de Bagdad.

CHEIBOUN ou Chaboun, contrée peu connue de la Nigritie orientale, au S. du pays des Chillouks, habitée par la race nègre des Noubahs, qu'on trouve également dans le Sennaar. Grande quantité de poudre d'or.

CHEILLE, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau. 1,403 hab. ✉ Azay-le-Rideau.

CHEILLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Couches. 870 hab. ✉ Couches.

CHEIN-Dessus, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. 1,129 hab. ✉ Aspet.

CHÉKI, v. de Russie, en Asie, Chirvan; ch.-l. de khanat, à 100 k. O. de Chamakhi.

CHEKSNA, riv. de Russie, sort du lac Biélo, coule dans les gouvernements de Novgorod, d'Iaroslav, et se jette dans le Volga vis-à-vis de Ribinsk. Elle unit le Volga aux canaux qui font communiquer le lac Biélo à Saint-Pétersbourg. Cours, 320 k.

CHÉLÉKHOV, détroit formé par le Grand-Océan entre l'Amérique-Russe et l'île de Kodiak.

CHÉLICUT, v. d'Abyssinie, à l'E. d'Antalò, roy. de Tigré; devenue très-importante depuis que le roi y fait sa résidence ordinaire. Belle église. 8,000 hab.

CHÉLIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Virieu. 805 hab. ✉ Virieu.

CHÉLIFF, *Chinalaph*, fl. d'Algérie, prend sa source dans les hautes vallées de l'Atlas, aux monts Ouaransenis, traverse le lac de Titteri, passe à Orléansville, tourne vers l'O. et se jette dans la mer près de Mostaganem. Il reçoit, à droite, le Faled; à gauche, la Mina. Cours, 500 k. environ.

CHELLES, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Lagny. Sous les rois Mérovingiens, Chelles possédait une maison royale, où Chilpéric fut assassiné, et un couvent, où Thierry IV avait été enfermé avant de régner, ce qui fit donner à ce roi le nom de Thierry de Chelles. 1,632 hab. ✉

CHELM, v. de Pologne, à 64 k. E. de Lublin. Évêché grec; autrefois capit. d'un palatinat. Victoire des Prussiens sur les Polonais en 1794. 3,000 hab.

CHELMSFORD, *Cæsaromagus*, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté d'Essex, à 45 k. N.-E. de Londres. 5,500 hab.

CHELSEA, v. d'Angleterre, comté de Middlesex, sur la Tamise, très-près de Londres, qui y communique par une belle rue. Vaste hôpital militaire, destiné aux invalides de l'armée de terre et de mer, et fondé en 1682 par Charles II; jardin botanique. 25,000 h.

CHELSEA, v. des États-Unis, Vermont, à 30 k. S. de Montpellier. 3,000 hab.

CHELTENHAM, v. d'Angleterre, comté et à 11 k. N.-E. de Glocester, dans une belle vallée. Eaux minérales très-fréquentées. 23,000 hab.

CHELVA, v. d'Espagne, prov. et à 65 k. N.-O. de Valence. 7,000 h.

CHÉLY (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 14 k. N.-E. d'Espalion. Fabriques de couvertures, flanelles. 2,088 hab. ✉ Espalion.

CHELY (Saint-), com. du dép. de la Lozère, ch.-l. de canton, arr. et à 34 k. N. de Marvéjols. Lainages, bestiaux. 1,582 hab. ✉

CHEMAZÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Châ-

teau-Gontier. 1,786 hab. ⊠ Château-Gontier.

CHÉMERÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Bourgneuf-en-Retz. 1,008 hab. ⊠ Bourgneuf-en-Retz.

CHÉMERE-LE-ROI, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay. 1,311 hab. ⊠ Meslay.

CHEMILLÉ, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 20 k. E. de Beaupreau. Fabriques de toile de lin, siamoise, flanelle et mouchoirs de coton, dits de Cholet; bestiaux. 4,049 hab. ⊠

CHEMILLÉ-LE-BLANC, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuvy-le-Roi. 1,120 hab. ⊠ Neuvy-le-Roi.

CHEMILLY, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Bellême. 855 hab. ⊠ Bellême.

CHEMIN, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 20 k. S.-O. de Dôle; bourg situé sur l'ancienne voie romaine d'Agrippa, d'où lui vient peut-être son nom. 448 h. ⊠

CHEMINON, com. du dép. de la Marne, arr. de Vitry-le-Français, cant. de Thiéblemont. 1,387 h. ⊠ Thiéblemont.

CHEMIRÉ-EN-CHARNIE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. Hauts fourneaux et forges. 932 hab. ⊠ Coulans.

CHEMIRÉ-LE-GAUDIN, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de La Suze. Eaux minérales ferrugineuses dans les environs. 1,600 hab. ⊠

CHEMNITZ, v. du roy. de Saxe, à 32 k. O.-S.-O. de Freyberg, sur la petite rivière de son nom, et sur le chemin de fer de Dresde à Munich. Ville la plus industrieuse du royaume. Fabrication de toiles, calicots, mousselines, tissus de soie et de laine. Patrie de Puffendorf. 23,000 hab.

CHENAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, caut. de Cozes. 845 hab. ⊠ Cozes.

CHENANGO, v. des États-Unis, New-York, à 160 k. O.-S.-O. d'Albany. 5,500 hab.

CHENAY, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Lezay. 1,270 hab. ⊠ Melle.

CHENAY-LE-CHÂTEL, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Marcigny. 1,118 h. ⊠ Marcigny.

CHENDI, v. de Nubie, à la droite du Nil, à 330 k. S.-E. de Dongolah, capit. du pays de Chendi, le long du Nil, vers le S., jadis tributaire du roi de Sennaar, et maintenant de l'Égypte. Ce pays correspond à la partie la plus importante de l'antique État de Méroé. Chendi était le principal entrepôt du commerce de la Nubie et son plus grand marché d'esclaves, avant l'invasion des Égyptiens qui la détruisirent en 1820.

CHÊNE (LE), ou CHESNE-LE-POPULEUX, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 17 k. N.-N.-E. de Vouziers, sur le canal des Ardennes. 1,578 hab. ⊠

CHÊNE, bourg de Suisse, canton de Genève, à l'E. de la ville. 3,000 h.

CHENECEY, com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, caut. de Quingey. Forges et tréfilerie de fer. 1,013 hab. ⊠ Quingey.

CHÊNEHUTTE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Gennes. 1,078 hab. ⊠ Les Rosiers.

CHÉNÉRAILLES, *Canalis*, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 18 k. N. d'Aubusson. Ville très-ancienne, jadis fortifiée, et qui a soutenu plusieurs siéges. Commerce de bestiaux. 1,952 hab. ⊠

CHENEVELLES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Pleumartin. 915 h. ⊠ Châtellerault.

CHENEVIÈRES, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, caut. de Chalus. 896 hab. ⊠ Chalus.

CHÉNIERS, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Bonnat. 1,932 hab. ⊠ Aigurande.

CHENIMÉNIL, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bruyères. 1,020 hab. ⊠ Épinal.

CHENNEGY, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Estissac. 970 hab. ⊠ Estissac.

CHENOISE, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et caut. de Provins. 1,039 hab. ⊠ Provins.

CHENONCEAUX, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, caut. de Bléré, près de la droite du Cher. Château bâti par François I[er]. 320 hab.

CHENU, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. du Lude. Verrerie. 1,098 hab. ⊠ Vaas.

CHEN-SI, prov. septentrionale de la Chine proprement dite, à l'O. du Chan-si, depuis le Hoang-ho et la Grande-Muraille jusqu'au Han-kiang. Capit. Si'an ou Singau. Elle comprend 7 dép. : Si'an, Yan-'an, Foung-thsiang, Han-tchoung, Yu-lin, Hing-'an, Thoung-tchéou, et 5 cantons immédiats : King, Thsin, Kiaï, Sou, 'An-si, Ti-hoa. Mines d'or non exploitées, houille, pétrole, plomb, cinabre; sol très-fertile; population très-industrieuse. Route magnifique de Si'an à Hang-tchoung. 10,200,000 hab.

CHENY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Seignelay. 808 hab. ⊠ Brienon.

CHEPNIERS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montlieu. 1,018 hab. ⊠ Montlieu.

CHEPOIX, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Breteuil. 904 hab. ⊠ Breteuil.

CHEPPE (LA), com. du dép. de la Marne, arr. de Châlons, caut. de Suippes. C'est entre ce village et celui de Cuperly, près de la petite rivière de Noblette, que se donna, en 451, la fameuse bataille où Attila fut défait par l'armée romaine, aidée de ses alliés, Francs, Bourguignons et Visigoths. Cet endroit, où l'on remarque encore aujourd'hui des traces de retranchements, est nommé par les habitants Champ-d'Attila. 355 h. ⊠ Tilloy.

CHEPSTOW, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. S. de Monmouth, sur le Wye et près de son embouchure dans le canal de Bristol. Port assez vaste. La marée s'y élève à une hauteur considérable. Chantiers de construction de vaisseaux; bois, fer et cidre. 3,000 hab.

CHEPY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Moyenneville. 934 hab. ⊠ Valines-Saint-Marc.

CHER, *Caris*, riv. navigable de France, descend des monts d'Auvergne, dép. de la Creuse; traverse les dép. de l'Allier, du Cher, de Loir-et-Cher et d'Indre-et-Loire; passe à Montluçon, origine de la navigation artificielle, à Saint-Amand, Châteauneuf, Vierzon, Mennetou-sur-Cher, Selles, Saint-Aignan, Montrichard, Bléré, Saint-Avertin, Savonnières, et se joint à la Loire par la gauche, vis-à-vis de Saint-Mars, au lieu dit Bec-du-Cher. La partie du Cher entre Selles et Saint-Avertin est canalisée. Le canal de Berry unit le Cher à la Loire, au-dessus de la Charité. Affluents principaux : à droite, l'Aumance, l'Èvre et la Sauldre; à gauche, l'Arnon. Cours, 360 k.

CHER, dép. de France, au centre, formé d'une partie des anciennes provinces de Berry et de Bourbonnais; ch.-l. Bourges. Diocèse, cour royale et académie de Bourges; 15[e] division militaire, 22[e] arr.

forestier; 3 arr. communaux : Bourges, Saint-Amand et Sancerre; 4 arr. électoraux : Bourges (2), Saint-Amand, Sancerre; 29 cant., 293 com. Principales rivières : la Loire et l'Allier, qui limitent à l'E. le dép. du côté de celui de la Nièvre; le Cher, la grande et la petite Sauldre, l'Èvre et l'Arnon, affluents du Cher; l'Auron, affluent de l'Èvre. Le canal latéral à la Loire et le canal du Berry y facilitent la navigation et unissent le Cher à la Loire. Climat tempéré; sol plat et généralement boisé, couvert dans quelques parties, principalement au N., de bruyères, landes et marais; fertile dans la partie centrale du dép. et vers les bords de la Loire. Mines de fer d'excellente qualité; manganèse, ocre, houille, marbre, pierres de taille, pierres lithographiques. Excédant en céréales et en vin; beaucoup de chanvre, marrons, châtaignes, noix; bons pâturages; chevaux propres au trait, bestiaux pour Paris, grande quantité de bêtes à laine, porcs et abeilles, poissons et gibier. Industrie dirigée surtout vers l'exploitation des forges et usines; manufactures de draps; toiles de chanvre; blanchiment des laines; fabriques de poterie, porcelaine, salpêtre, salin, potasse, etc.; verres et vitres façon d'Alsace; tanneries, papeteries. 7,209 k. c. 273,645 h.

CHÉRAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Burie. 1,729 hab. ⌧ Cognac.

CHÉRANCÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont. 1,000 hab. ⌧ Beaumont-sur-Sarthe.

CHERASCO ou Quérasque, v. des États-Sardes, province et à 30 k. N. de Mondovi, près du confluent de la Stura et du Tanaro. Traités célèbres, en 1631 et en 1796, entre la France et la Savoie. 7,000 hab.

CHÉRAUTE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Mauléon. 1,520 hab. ⌧ Mauléon.

CHERBOURG, *Coriallum* ou *Cortallum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Manche, et d'une préfecture maritime, à 76 k. N.-N.-O. de Saint-Lô, 340 k. O.-N.-O. de Paris; sur la Manche, à l'extrémité septentrionale de la presqu'île de Cotentin, au fond d'une vaste baie, à l'embouchure de la Divette. Port militaire, creusé à 19 m. dans le roc, beaux chantiers de construction pour les navires de 1er rang, bon port de commerce avec une rade pouvant contenir 400 vaisseaux, et qui est protégée par une batterie formidable et par trois forts, dont l'un, le fort Royal, est situé sur un îlot rocailleux, dit l'Île Pelée. Cette rade est fermée, de l'E. à l'O., par une immense digue, un des travaux hydrauliques les plus remarquables qui aient encore été entrepris; commencée sous le règne de Louis XVI, elle n'a été entièrement achevée qu'en 1810. La douceur de la température à Cherbourg est telle, qu'on y cultive en pleine terre le myrte, le laurier, et plusieurs plantes très-délicates, entre autres le lin de la Nouvelle-Zélande. Fabriques de bonneterie, dentelles, acides minéraux; raffineries de sucre, de sel et de soude de varech; grande exploitation de granit. Armement pour la pêche de la morue; exportation d'œufs, volailles et bestiaux pour l'Angleterre, de mulets pour les Antilles et l'île Bourbon. Cherbourg, sous le nom de *Coriallum* ou *Cortalum*, faisait partie, au temps des Romains, de la 2e Lyonnaise, dans le pays des Unelles ou Venelles.

Cette ville portait, au xe siècle, le nom de Carusbur, et avait déjà un port très-fréquenté; elle fut vainement assiégée, en 1326, par le prince Noir; mais elle tomba, depuis, deux fois au pouvoir des Anglais en 1418 et en 1758. Cette dernière fois, ils détruisirent entièrement le port et les fortifications. C'est à Cherbourg, que, le 16 août 1830, s'embarqua Charles X avec sa famille, en quittant la France. 23,408 hab. ⌧

L'arr. de Cherbourg comprend 5 cant. : Beaumont, Cherbourg, Octeville, Saint-Pierre-Église et Les Pieux. 79,654 hab.

CHERBRO, île de l'Atlantique, sur la côte de Sierra-Leone, vis-à-vis l'embouchure du Rio-das-Palmas, qu'on appelle aussi Cherbro.

CHERCHELL, *Cæsaræa*, v. d'Algérie, à 90 k. O. d'Alger. Petite, mais très-bien construite, et très-industrieuse, dans une campagne fertile. C'est l'ancienne *Iol*, nommée par Juba *Cæsarea*, et qui devint métropole de la Mauritanie-Césarienne. 1,091 hab., dont 571 Européens.

CHÉRENCÉ-le-Héron, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Villedieu. 814 hab. ⌧ Villedieu.

CHÉRENCÉ-le-Roussel, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Juvigny. 991 hab. ⌧ Sourdeval.

CHÉRENG, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. 1,291 hab. ⌧ Lille.

CHERIBON, v. de l'île de Java, à 200 k. E.-S.-E. de Batavia; port sur la côte septentrionale, ch.-l. de résidence. Assez de commerce. 10,000 hab.

CHÉRIER, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Just-en-Chevalet. 1,190 hab. ⌧ Roanne.

CHÉRISY, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Dreux. 1,118 hab. ⌧ Dreux.

CHÉROKIS (Cherokees), peuple indien des États-Unis. Ils habitaient dans les États de Géorgie, de Tennessee et d'Alabama, et avaient fait de grands progrès dans la civilisation. Le gouvernement des États-Unis les a transportés à l'O. du Mississipi, au delà du territoire d'Arkansas. Leur nombre, à la fin de 1838, était de 26,000 individus.

CHÉRON (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Dourdan. 1,030 h. ⌧

CHÉRONÉE, *Chæronea* (auj. Capranu), v. de Béotie, primitivement appelée *Arne*, au N.-O. du lac Copaïs. Célèbre par la victoire que Philippe y remporta sur les Athéniens et les Thébains, l'an 338 avant J.-C. Sylla y vainquit Taxile, général de Mithridate, l'an 86 av. J.-C. Plutarque y naquit vers l'an 50 de notre ère.

CHÉRONNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Rochechouart. Forges, affinerie. 1,003 hab. ⌧ Rochechouart.

CHÉRONVILLIERS, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Rugles. Verrerie, fabrique d'épingles. 842 hab. ⌧ Rugles.

CHÉROY, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 23 k. O. de Sens. Commerce de chevaux, bœufs et volailles. 886 hab. ⌧

CHERRÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 1,687 hab. ⌧ La Ferté-Bernard.

CHERREAU, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 939 hab. ⌧ La Ferté-Bernard.

CHERRUEIX, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Dol. 1,788 hab. ⌧ Dol.

CHERRY, île d'Australie, au N.-N.-E. des Nouvelles-Hébrides; lat. S. 11° 37′, long. E. 167° 54′.

CHERRY, ou Ile-aux-Ours, île de la mer Glaciale du Nord; lat. N. 75° 45′, long. E. 14° 30′.

CHERRY-Valley, v. des États-

Unis, New-York, à 80 k. N.-O. d'Albany. 4,000 hab.

CHERSEBZ ou SEBZ, *Naucata*, v. de Boukharie, sur les rives de la Kachka ou Carchi, au S.-E. de Boukhara, à 55 k. S. de Samarkand. Bâtie sur l'emplacement de l'ancienne Kesch, et résidence du khan de Chersebz, dont le territoire est enclavé dans celui de Boukhara. Ce territoire est fertile et bien peuplé. Patrie de Tamerlan. Chersebz paraît remplacer l'ancienne *Naucata*, où Bessus, meurtrier de Darius, fut arrêté.

CHERSO, île de la mer Adriatique, au S. du golfe de Carnero, dépendante du gouv. de Trieste; ch.-l. CHERSO, port sur la côte O. Longueur 80 k., largeur de 1 à 9 k. Huile, vins, fruits, bois de construction. 175 k. c. 12,000 hab.

CHERSON, *Cherson* ou *Chersonesus* (auj. ruinée, près de Sévastopol), v. grecque de la Chersonèse-Taurique, au S.-E., fondée par une colonie d'Héraclée. Elle conserva longtemps des relations avec l'empire d'Orient après les invasions des Barbares.

CHERSONÈSE-CIMBRIQUE, *Cimbrica Chersonesus* (auj. Jutland), presqu'île de Germanie, qui fut occupée par les Cimbres.

CHERSONÈSE-DE-THRACE, *Chersonesus Thraciæ* (auj. presqu'île de Gallipoli), presqu'île de Thrace, entre l'Hellespont et le golfe Mélanès. L'Athénien Miltiade y fonda une colonie.

CHERSONÈSE-D'OR, *Aurea Chersonesus*, pays d'Asie, au S.-E., connu des anciens; c'est probablement auj. une partie de l'empire des Birmans.

CHERSONÈSE-TAURIQUE, *Taurica Chersonesus* (auj. Crimée), presqu'île entre le Palus-Méotide et le Pont-Euxin, habitée par les Taures, qui immolaient à Diane les étrangers jetés sur leurs côtes par la tempête.

CHERTSEY, v. d'Angleterre, Surrey, à 50 k. O.-S.-O. de Londres, sur la Tamise. Ancienne résidence des rois saxons. 5,000 hab.

CHÉRUSQUES, *Cherusci*, peuple de la Germanie, au S. des Cauques. Sous la conduite d'Arminius, ils massacrèrent, l'an 9 après J.-C., trois légions romaines, commandées par Varus, dans un lieu appelé *Saltus Teutoburgiensis*. Bientôt après, Germanicus les vainquit.

CHERVAL-GRÉSIGNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Verteillac. 1,334 hab. ⊠ Verteillac.

CHERVEIX-CUBAS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Hautefort. 1,272 hab. ⊠ Excideuil.

CHERVES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Mirebeau. 1,064 hab. ⊠ Mirebeau.

CHERVES-DE-COGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Cognac. Vins et eaux-de-vie. 1,523 hab. ⊠ Cognac.

CHERVES-DE-MONTEMBOEUF, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Montembœuf. 1,377 hab. ⊠ La Rochefoucauld.

CHERVEUX, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,451 hab. ⊠ Saint-Maixent.

CHESAPEAK, golfe de l'Atlantique, à l'E. des États-Unis, entre le Maryland et la Virginie; longueur 320 k., largeur à son entrée 24 k. Ses principaux affluents sont: la Susquehannah, le Potomac et le James. Port principal, Baltimore.

CHESHAM, v. d'Angleterre, comté et à 35 k. S.-E. de Buckingham. Ustensiles de bois, dentelles. 5,000 hab.

CHESHIRE, comté d'Angleterre. *Voy.* CHESTER.

CHESHIRE, v. des États-Unis, Connecticut, à 90 k. S.-O. de Hartford. Mines de cuivre. 3,500 h.

CHESHUNT, v. d'Angleterre, comté et à 10 k. S.-S.-E. de Hertford. Richard Cromwell y mourut en 1712. 3,000 hab.

CHESLEY, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Seine, cant. de Chaource. 857 hab. ⊠ Chaource.

CHESSY, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Ervy. 1,297 hab. ⊠ Ervy.

CHESSY, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Bois-d'Oingt. Riche mine de cuivre, exploitée dès le temps des Romains. 762 hab. ⊠ Anse.

CHESTER, *Deva*, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Chester, ou Cheshire, sur la Dee, qui y porte les vaisseaux de 300 tonneaux, à 8 k. de la mer d'Irlande, et à 240 k. N.-O. de Londres; uni par un embranchement au chemin de fer de Londres à Liverpool. Belle et ancienne ville avec un château fort qui fut construit par Guillaume le Conquérant. Son commerce, autrefois très-étendu, consiste surtout en gants, plomb, ouvrages de fer. Les Anglais y tinrent, en 908, une assemblée générale pour l'élection de leur roi. 21,000 hab.

Le comté, riche en mines de sel, charbon, fer, et en pâturages, fabrique des fromages renommés; il a 2,634 k. c. 334,000 hab.

CHESTERFIELD, v. d'Angleterre, comté et à 28 k. N. de Derby, sur le canal de Chesterfield qui unit cette ville au Trent, et sur le grand chemin de fer du nord de l'Angleterre. Soieries, cotons, poteries. Il y a, aux environs, des mines de houille, de fer et de plomb. 6,000 hab.

CHESTERFIELD, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 75 k. S.-O. de Concord, sur le Connecticut. 3,000 hab.

CHESTERFIELD (ENTRÉE DE) (Chesterfield's-Inlet), golfe au N.-O. de la baie d'Hudson, dans le N. de la Nouvelle-Bretagne, par 64° de lat. N.; il a 450 k. de longueur, et seulement 25 k. de largeur.

CHESTERTOWN, v. des États-Unis, Maryland, à 50 k. N.-E. de Baltimore. Autrefois très-importante par son commerce. Depuis 1810, elle a beaucoup perdu et son port est peu fréquenté. 4,500 hab.

CHEUX, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Tilly. 1,523 hab. ⊠ Tilly-sur-Seulles.

CHEVAGNES, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 18 k. E.-N.-E. de Moulins, sur l'Acolin, petit affluent de la Loire. 858 hab. ⊠

CHEVAIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. 1,177 hab. ⊠ Le Ribay.

CHEVAL-BLANC, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de Cavaillon. 1,670 hab. ⊠ Cavaillon.

CHEVANCEAUX, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montlieu. 1,452 hab. ⊠ Montlieu.

CHEVANNES, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. d'Auxerre. 1,336 hab. ⊠ Auxerre.

CHEVANNES-CHANGY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Brinon. 829 hab. ⊠ Varzy.

CHEVERNY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Contres. 1,033 hab. ⊠ Cour-Cheverny.

CHEVILLÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Brûlon. 944 hab. ⊠ Sablé.

CHEVILLON, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 16 k. E.-N.-E. de Vassy, près et à droite de la Marne. 991 hab. ⊠ Joinville.

CHEVILLY, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. d'Artenay, sur le chemin de fer de Paris à Orléans. 1,459 hab. ⊠

CHEVIRÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Baugé. 1,635 hab. ⊠ Baugé.

CHEVIOTS, chaîne de montagnes de la Grande-Bretagne, dans le S. de l'Écosse et le N. de l'Angleterre, marquant en partie la limite de ces deux royaumes. Pics princ.: le Lowther, dans le comté de Lanark (955 m.), et le Cheviot, dans le Northumberland (818 m.).

CHEVRÉGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. 800 hab. ⊠ Chavignon.

CHEVREUSE, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 18 k. N.-E. de Rambouillet, sur l'Yvette, affluent de l'Orge. Beau château. 1,790 hab. ⊠

CHEVRIÈRES, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Saint-Marcellin. 934 hab. ⊠ Saint-Marcellin.

CHEVRIÈRES, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Estrées-Saint-Denis. 823 hab. ⊠ Verberie.

CHEVRIÈRES, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Galmier. 1,409 hab. ⊠ Chazelles-sur-Lyon.

CHEVROLLIÈRE (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Saint-Philbert. 1,765 hab. ⊠ Nantes.

CHEVROUL, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 969 hab. ⊠ Pont-de-Vaux.

CHEY, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Lezay. 1,149 hab. ⊠ Melle.

CHEYKH-ABADEH, *Antinopolis*, village d'Égypte, à 75 k. N.-N.-O. de Syout, sur le Nil. Remarquable par ses magnifiques ruines.

CHEYLADE, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Murat. 1,267 hab. ⊠ Murat.

CHEYLAS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Goncelin. 805 hab. ⊠ Goncelin.

CHÈZE (LA), ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 9 k. S.-E. de Loudéac, sur la Lie, affluent de l'Oust. 410 hab. ⊠ Loudéac.

CHÉZERY, com. du dép. de l'Ain, arr. de Gex, cant. de Collonges. 1,154 hab. ⊠ Châtillon-de-Michaille.

CHÉZY-L'ABBAYE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Charly. 1,258 hab. ⊠ Charly.

CHIAMPO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. O. de Vicence. 3,500 hab.

CHIANA, *Clanis*, riv. d'Italie, qui jadis formait des marais très-dangereux. Depuis 1823, on a terminé la canalisation de cette rivière, qui se dirige maintenant d'un côté vers le Tibre, de l'autre vers l'Arno, où elle se jette après un cours de 60 k. navigables.

CHIAPA ou CHIAPAS, un des États-Mexicains, au S., contigu au Guatemala, auquel il appartenait autrefois; ch.-l. Ciudad-Real. Ce pays, un des plus beaux et des plus riches du Mexique, est montagneux à l'O. et au S.-O.; il devient uni au S.-E. et offre de belles plaines et des vallées fertiles. Les montagnes, parmi lesquelles on trouve plusieurs volcans, sont couvertes de forêts qui fournissent d'excellents bois de construction, et renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre et de plomb. Le commerce consiste surtout en gomme, laine, sucre, indigo, coton et sel. L'État de Chiapa fut réuni au Mexique en 1821, et s'y attacha définitivement, trois ans après, lorsque le Guatemala se constitua en république fédérative indépendante. 82,957 k. c. 96,000 hab.

CHIAPA-DE-LOS-ESPAÑOLES, v. du Mexique. *Voy.* CIUDAD-REAL.

CHIAPA-DE-LOS-INDIOS, v. du Mexique, État de Chiapa, à 60 k. O. de Ciudad-Real, sur la Tabasco, dans une position très-agréable. Habitée principalement par des Indiens, auxquels le célèbre évêque Las Casas fit obtenir de grandes immunités. 2,500 hab.

CHIARAMONTE, v. de Sicile, à 50 k. O. de Syracuse. 7,000 h.

CHIARI, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 23 k. O. de Brescia. Soie, industrie et commerce actif. Le maréchal de Villeroi y fut battu, en 1701, par le prince Eugène. 8,000 hab.

CHIAVARI, v. des États-Sardes, ch.-l. de province, dans la division et à 30 k. E. de Gênes. Port à l'embouchure de la Sturla dans le golfe de Rapallo. Pêche d'anchois. Patrie d'Innocent IV. 10,000 hab.

CHIAVENNA, *Clavenna*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 27 k. N.-O. de Sondrio. Commerce important, favorisé par les trois routes qui y aboutissent: celle du lac de Côme, celle de l'Engadine, et la belle route du Splügen, ouverte depuis 1820, et menant à Côme à travers les Alpes. Elle appartint de 1512 à 1797 au canton des Grisons, et fut réunie, en 1815, au royaume Lombard-Vénitien. 3,000 hab.

CHIBIN, v. de la Basse-Égypte, à 11 k. N. de Menouf, sur un canal du Nil.

CHICACOLE ou CICACOLE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 690 k. N.-N.-E. de Madras; port sur le Setteveram, près de son embouchure dans le golfe du Bengale; ancienne capit. des Circars du Nord.

CHICAGO, riv. navigable des États-Unis, Illinois, affluent du lac Michigan au village de CHICAGO. Elle n'est séparée de la Plaine, affluent de l'Illinois, que par un portage très-court, souvent inondé, et que l'on peut alors traverser en barque. Cours, 70 k.

CHICHÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Bressuire. 1,221 h. ⊠ Bressuire.

CHICHESTER, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Sussex, à 88 k. S.-O. de Londres, sur le Levant, à 9 k. de son embouchure dans la Manche. Évêché; belle cathédrale; port commode et fréquenté, chantiers de construction. Fabriques d'aiguilles, lainages. Grand commerce de sel. Un chemin de fer en construction doit unir Chichester à Londres. Chichester a longtemps été la résidence des rois Saxons. Elle fut détruite par le feu en 1180, sous Richard Ier. 8,000 hab.

CHICHIMÈQUES, ancienne nation mexicaine, qui avait chassé du Mexique les Toltèques. On croit que les Mecos, qui errent dans l'État de Durango, descendent des Chichimèques.

CHICKASAS (Chickasaws), Indiens des États-Unis, qui habitaient les États de Tennessee, Kentucky, Alabama et Mississipi, et avaient fait de grands progrès dans la civilisation. Ils ont été transportés à l'O. du Mississipi, au nombre de 5,000 individus.

CHICLANA, v. d'Espagne, prov. et à 18 k. S.-E. de Cadix, dans une position superbe. Maisons de plaisance nombreuses. 7,000 hab.

CHICOVA, v. de l'Afrique intérieure, à l'O. du pays de Mozambique, sur le Zambèze; connue par les mines d'or et d'argent de son territoire.

CHIDES, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Luzy. 1,158 hab. ✉ Luzy.

CHIENS-MARINS (GOLFE DES) OU GOLFE DE DAMPIERRE, golfe formé par la mer des Indes, sur les côtes occidentales de la Nouvelle-Hollande, dans la terre d'Endracht.

CHIERI, QUIERS ou CHIERS, v. des États-Sardes, à 10 k. E.-S.-E. de Turin. 12,000 hab.

CHIERS, riv. qui prend sa source dans le Luxembourg, passe en France, à Longwy, à Longuion, dans le dép. de la Moselle; à Montmédy, dans le dép. de la Meuse; à Carignan, à Douzy, dans le dép. des Ardennes, et se joint à la Meuse à 5 k. au-dessus de Sedan. Cours, 100 k.

CHIESE, *Clesius*, riv. qui prend sa source dans le Tyrol, à 36 k. O. de Trente, traverse le lac d'Idro, la prov. de Brescia, et celle de Mantoue, dans le roy. Lombard-Vénitien, et se joint à l'Oglio par la gauche. Cours, 150 k.

CHIETI, *Teate*, v. forte du roy. de Naples, ch.-l. de l'Abruzze-Citérieure, sur la Pescara, à 163 k. N. de Naples. Archevêché; grande cour criminelle. L'ordre des théatins y a pris naissance. Commerce de draps, blé, vin, huile. Patrie de Pollion. *Teate* fut la capit. des Marrucins, dans l'ancien Samnium. 14,000 hab.

CHIÈVRES, v. de Belgique, Hainaut, à 16 k. N.-O. de Mons. Chevaux. 3,200 hab.

CHIHUAHUA, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de même nom, sur un affluent du Conchos, et à 1,200 k. N.-N.-O. de Mexico. Grande et belle ville qui renferme plusieurs beaux édifices, particulièrement l'église et le palais de l'État. Mines d'argent et fonderies aux environs. 12,000 hab.

CHIHUAHUA, État du Mexique, au N.; ch.-l. Chihuahua; entre le Texas et les États du Nouveau-Mexique, Cohahuila, Durango et Sonora. Contrée vaste, mais généralement stérile et très-élevée. Le Conchos et le Rio-del-Norte sont ses deux plus grands cours d'eau. Mines d'or et d'argent, mal exploitées par les habitants, qui se livrent plus particulièrement à l'agriculture et à l'éducation du bétail.

Les Espagnols s'établirent dans cette contrée, de 1550 à 1564, sous Louis de Velasco. 189,200 k. c. 166,000 hab.

CHILI, une des républiques de l'Amérique du Sud, capit. Santiago. Bornée au N. par la république de Bolivia, à l'O. par l'océan Pacifique, au S. par la Patagonie, à l'E. par la Confédération de la Plata; située entre 25° et 44° de lat. S., et entre 72° et 76° 30′ de long. O. Elle a environ 200 k. de large, et 2,000 k. de long. Le Chili est couvert de montagnes qui renferment un grand nombre de volcans presque toujours en éruption, et qui causent de fréquents tremblements de terre. Ces montagnes recèlent d'abondantes mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer et d'étain, qui constituent la grande importance du commerce d'exportation; elles sont à peu de distance de la côte, aussi le cours des fleuves nombreux qui arrosent ce territoire est-il extrêmement borné. Les principaux sont : le Chillan, qui prend naissance au pied du volcan de ce nom; et le Maule et le Biobio, seuls navigables dans une partie de leur cours.

Le Chili jouit d'un climat agréable et salubre. La chaleur est tempérée par les brises qu'apporte la mer et par des pluies fréquentes. Le sol est très-fertile. Toutes les productions végétales européennes y croissent avec une grande rapidité. Les forêts qui revêtent le flanc des montagnes et couvrent quelques vallées sont peuplées de cocotiers, de cèdres, de lauriers et de pins. On remarque parmi les animaux : la vigogne, le condor, l'autruche, le flamant, le pélican, le colibri, etc. Le commerce que fait le Chili avec l'Europe se compose, outre les productions minérales et végétales dont nous avons parlé, d'objets fabriqués, tels que tapis, couvertures, manteaux, draps, selles, cuirs, grains, vins et eaux-de-vie. On en tire aussi l'engrais appelé guano.

En 1536 et 1540, Pizarre et Valdivia essayèrent vainement de pénétrer dans l'intérieur du Chili, qui ne se soumit définitivement aux Espagnols qu'en 1773. En 1810, il se déclara indépendant, et rentra sous la domination espagnole en 1814. Trois ans après, il se révolta de nouveau, et s'érigea en une république qui ne fut définitivement constituée qu'en 1826. L'exercice de toute autre religion que la catholique n'est point toléré dans le Chili.

Il est divisé en huit provinces, subdivisées en districts, savoir :

Santiago, ch.-l. . . . Santiago.
Aconcagua . . . . . . San-Felipe.
Coquimbo. . . . . . . Coquimbo.
Colchagua . . . . . . Curico.
Maule. . . . . Cauquenes.
Conception . . . . . . Conception.
Valdivia . . . . Valdivia.
Chiloë . . . . San-Carlos.

Les indigènes appartiennent à deux races distinctes : les Araucans ou Araucaniens qui forment un État indépendant, et les Puelches, à la taille haute, qui habitent les montagnes. 300,000 k. c. 1,500,000 h.

CHILLAN, v. du Chili, prov. de Maule, à 275 k. S.-S.-O. de Santiago, sur le CHILLAN, affluent du Grand-Océan, au pied du volcan de Chillan. 4,000 hab.

CHILLEURS-AUX-BOIS, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Pithiviers. 1,711 hab. ✉

CHILLICOTE, v. des États-Unis, Ohio, à 75 k. S. de Columbus, sur le Scioto. 4,000 hab.

CHILLON, célèbre château fort de Suisse, Vaud, isolé au-dessus du lac de Genève, non loin de Villeneuve. Ancien manoir des baillis de Vevay : célèbre par la captivité de Bonnivard.

CHILLOUKS (PAYS DES), pays de la Nigritie-Orientale, à l'E. du Kordofan, le long du Bahr-el-Abiad supérieur. Le peuple noir de cette contrée, appelé aussi Noubahs et Fongi, passe pour anthropophage; il a conquis, au XVIe siècle, le royaume de Sennaar. On appelle aussi CHILLOUKS, CHILLAHS ou CHOULLAHS, les Berbers du Maroc et quelques tribus du Soudan occidental.

CHILOË, prov. du Chili, composée du groupe d'îles de ce nom et de quelques établissements dans la partie méridionale de la république. La principale de ces îles, qui porte également le nom de Chiloë, a 200 k. de long, sur 80 k. de large. Elle est couverte de montagnes, dont la plupart sont tapissées d'immenses forêts, et elle est arrosée par plusieurs rivières qui serpentent dans quelques vallées assez fertiles. Climat très-humide, bestiaux, bois de construction. Les petites îles qui entourent celle-ci sont habitées par des Moluches, gouvernés par des caciques dépendant du gouverneur de cette province.

CHILPANZINGO, v. du Mexique, État et à 200 k. S. de Mexico. 3,000 hab.

CHIMALTENANGO, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 50 k. N. de Guatemala, dans une position agréable, sous un climat délicieux. 5,000 hab.

CHIMAY, v. de Belgique, Hainaut, à 40 k. S. de Charleroi. Faïence, bois, ardoises. 3,000 h.

CHIMBORAZO, un des pics

les plus remarquables de la chaîne des Andes, dans la république de l'Équateur, à 140 k. S. de Quito. Hauteur, 6,530 m. On l'a cru quelque temps la plus haute montagne du monde.

CHIMÉRA ou KHIMÉRA, *Chimera*, v. de Turquie, Albanie, à 48 k. S.-E. d'Aulona; autrefois ville principale : de la Chaonie, en Épire, près de la mer. Elle a donné son nom aux monts Acrocérauniens, qu'on appelle aujourd'hui MONTS DE LA CHIMÈRE. Les Chimariotes, habitants du canton de Chiméra, forment une population presque sauvage de pirates et de brigands réunis en une espèce de république militaire indépendante.

CHIMILIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Pont-de-Beauvoisin. 1,661 hab. ⊠ Les Abrets.

CHINALAPH, fl. de la Mauritanie-Césarienne, auj. CHÉLIFF.

CHINCHILLA, v. forte d'Espagne, prov. et à 15 k. S.-E. d'Albacète. 11,000 hab.

CHINCHON, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. S.-S.-E. de Madrid. Eaux minérales. 4,000 hab.

CHINCHOUR ou TCHINTCHOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, près de Pounah, résidence du Tchintaman-Deo, que les Mahrattes croient une incarnation d'un de leurs dieux. 5,000 hab.

CHINE proprement dite, appelée par les Chinois TCHONG-KOUE (Empire du milieu) et TCHONG-HOA (Fleur du milieu), par les Russes KHITAÏ, et CATAY par les voyageurs du moyen âge; principale partie de l'empire Chinois, comprise entre 18° et 41° de lat. N. et entre 95° et 121° de long. E., bornée au N. par une grande muraille qui la sépare de la Mandchourie et de la Mongolie; à l'O. par le Koukou-noor, le Tibet et l'empire des Birmans; au S. par l'Annam et la mer de Chine; à l'E. par le Grand-Océan et la mer Jaune. Nous comprenons dans ces limites les îles de Formose et d'Haïnan, mais non les pays de Mongolie, de Dzoungarie et du Turkestan chinois, réunis plus ou moins récemment à la prov. de Kan-sou. Longueur, 2,330 k.; largeur, 2,160 k. pour la partie continentale. Capit. Péking. L'intérieur de cette grande contrée nous est encore peu connu : les Chinois ont depuis longtemps refusé aux étrangers, et particulièrement aux Européens, l'entrée de leur pays; tout ce que nous savons est dû aux travaux des missionnaires catholiques, aux relations de quelques ambassades, et aux traductions de quelques ouvrages chinois. La Chine renferme, surtout à l'O. et au S., beaucoup de hautes montagnes; les principales sont: la chaîne du Yun-ling, qui marque en partie la limite O. de la Chine; elle projette, 1° au N.-E., les monts Pé-ling, ou chaîne septentrionale, qui s'étendent jusqu'à l'Hoang-ho, et se prolongent au delà; 2° au S.-E., les monts Nan-ling, ou chaîne méridionale, qui parcourent le midi de la Chine et viennent finir vis-à-vis des îles Tchéou-chan ou Chusan. Entre les Péling et les Nan-ling, s'étend la grande plaine de la Chine, une des plus vastes de l'Ancien-Continent; on lui donne 550,000 k. c. Les côtes présentent aussi beaucoup d'autres plaines basses. Un grand nombre de fleuves et de rivières arrosent cette contrée; les plus considérables sont : le Hoang-ho (Fleuve-Jaune), et le Kiang ou Yang-tsé-kiang (Fleuve-Bleu), qui comprennent dans leur bassin les trois quarts du territoire. Les plus remarquables sont ensuite le Pé-ho, qui passe près de Péking; le Si-kiang, appelé Tigre à son embouchure dans le golfe de Canton; le Mei-kong, le Meinam et le Salouen, qui traversent une petite partie du S.-O. Les plus grands lacs sont : le lac Thoung-thing et le Phoyang. Les Chinois ont depuis un grand nombre de siècles travaillé à retenir les fleuves dans leur lit par d'immenses digues; ils en ont facilité la navigation, et les ont unis par des canaux. Le plus beau travail de ce genre est le Canal-Impérial, formé d'une chaîne de canaux et de rivières navigables, depuis Hang-tchéou jusqu'à Péking, distantes de 1,200 k. Le climat est généralement salubre; la température, variée suivant l'élévation et l'exposition des lieux, est généralement plus basse que la latitude des différents lieux ne semble l'indiquer, phénomène que l'on remarque sur les côtes orientales de l'Amérique, comme sur celles de l'Asie. Les étés y sont excessivement chauds et les hivers très-rigoureux.

Le sol renferme de riches mines de diverses espèces : or, argent, cuivre, fer, plomb, zinc, étain, mercure, houille, sel; des pierres précieuses, des pierres ollaires, des pierres sonores dont on fabrique des instruments de musique.

Le territoire est généralement très-fertile, et parfaitement cultivé; il donne les productions les plus variées; les plus remarquables sont : le thé, le bambou, le mûrier du ver à soie, le mûrier à papier, le camphrier, l'arbre au vernis, l'arbre à cire, le cannellier, l'oranger, le cotonnier, la vigne, l'indigotier, la canne à sucre, le poivre, le bétel, des fruits et des grains de toute espèce, et surtout le riz, base de la nourriture des habitants.

La Chine nourrit tous les animaux domestiques de l'Europe, mais en général moins forts et plus petits. On y voit aussi le chameau de Bactriane. Le buffle, des tigres, des panthères, l'éléphant, le rhinocéros, le tapir, des singes et diverses espèces de cerfs et d'antilopes peuplent les forêts. Le faisan doré, le faisan argenté, et les poissons dorés nous sont venus de la Chine.

L'industrie est, depuis un grand nombre de siècles, très-avancée chez les Chinois; l'origine de plusieurs arts remonte chez eux à la plus haute antiquité. Dans les premiers siècles de l'histoire, il préparaient la soie et le coton, et en fabriquaient des étoffes précieuses. Ils connaissaient, longtemps avant les Européens, la poudre à canon et la boussole, mais sans les employer pour la guerre et la navigation. Ils connaissaient aussi l'imprimerie et fabriquaient une porcelaine que celle d'Europe a, depuis quelques années seulement, égalée en beauté. Leurs habitudes routinières les ont empêchés de perfectionner la plupart de leurs inventions, et de faire de grands progrès dans les sciences. Leur écriture compliquée en est sans doute une des principales causes : elle ne représente pas des sons comme la nôtre, mais des idées. On y compte plus de cent mille signes ou caractères; très-peu de personnes parviennent à les connaître tous. Les Chinois excellent encore aujourd'hui dans la fabrication de l'encre, de la porcelaine, des vernis, des papiers de soie et de tenture, des soieries, des nankins et de divers autres tissus; dans la broderie, la teinture, les fleurs artificielles, les ouvrages en laque, la tabletterie et quelques ouvrages en métaux. L'agriculture, honorée chez eux au-dessus de toutes les autres industries, et principale source des richesses de l'empire, emploie dit-on, des procédés défectueux;

mais elle a rendu productives presque toutes les parties du sol, dans les principales provinces, et nourrit une immense population.

L'histoire à peu près certaine de la Chine remonte à 2,600 ans avant J.-C. Cet empire a éprouvé de nombreuses révolutions, et s'est trouvé quelquefois divisé en plusieurs Etats désignés sous différents noms, mais le plus souvent sous celui de la dynastie qui y régnait. Au commencement du XVII[e] siècle, les Mandchoux en firent la conquête, et leur chef fut le premier empereur de la dynastie régnante, celle des Thsing. En devenant maîtres de la Chine, les Mandchoux en ont adopté les lois; mais ils ne se sont pas assez mêlés aux Chinois pour éteindre la haine qui fermente toujours chez la population chinoise. Les Romains commercèrent autrefois avec la Chine, d'où leurs marchands tiraient les étoffes de soie. Marc-Paul, probablement Français et non Vénitien, la parcourut pendant la fin du XIII[e] siècle. Les Portugais y abordèrent en 1516; les missionnaires jésuites y pénétrèrent soixante ans après, et en furent chassés au siècle suivant. Le port de Canton a longtemps été seul ouvert au commerce des Européens. Depuis l'an 1842, le traité qui a terminé la guerre des Anglais contre la Chine a fait admettre les marchands européens dans les cinq ports de Canton, Émouy, Fou-tchéou, Ning-pho et Chang-haï; l'île de Hong-koug, près de Canton, a été en même temps cédée aux Anglais. Les Portugais sont depuis longtemps établis dans celle de Macao.

Les Chinois proprement dits sont classés, par quelques ethnologues, dans ce qu'on appelle la race jaune ou mongole; basanés dans le midi, ils sont assez blancs au nord. Ils forment la presque totalité de la population dans toutes les provinces. On y trouve aussi des Mandchoux ou Toungouses, des Mongols, des Kiang ou Tibétains et quelques peuplades barbares : telles que les Lolos, les Mien-ting, et les Miao-tsé. Trois religions principales sont suivies en Chine, et considérées également comme bonnes : 1° celle de Confucius, suivie par les lettrés, et qui est la religion de l'État; chaque magistrat la pratique dans la sphère de ses fonctions, l'empereur en est le patriarche; 2° le culte de la Raison ou de Tao-tsé; il a dégénéré en un polythéisme grossier; 3° le culte de Bouddha ou de Fo; il est venu de l'Inde. On y trouve aussi des juifs, qui y sont venus avant notre ère, des mahométans, quelques chrétiens, et quelques peuplades barbares, idolâtres.

L'empire Chinois est gouverné par un empereur qui passe pour despotique, mais dont l'autorité est limitée par d'antiques usages dont on ne s'écarte jamais. Les fonctionnaires civils de l'État y sont choisis parmi les lettrés; ils forment une aristocratie qui ne se recrute point par la naissance, mais par le mérite littéraire que l'on juge dans des examens et au concours.

Les villes de la Chine n'ont pas de nom propre : les Chinois les désignent par celui du département ou du district dont elles sont chefs-lieux. Ainsi ils disent la ville du département de Tsi-nan, de Koueï-yang, etc.

La Chine proprement dite comprend dix-huit provinces divisées en départements (fou), subdivisés en arrondissements (tchéou), les arrondissements sont eux-mêmes divisés en districts (hian). Quelques arrondissements ou districts n'appartiennent à aucun département, mais relèvent immédiatement du gouvernement de la province : on les nomme mouvances directes (tchi-li).

Voici la liste des provinces avec leurs chefs-lieux et leur population :

PROVINCES.	CHEFS-LIEUX.	POPULATION EN 1812.
		Hab.
TCHI-LI ou PÉ-TCHILI	Péking	27,990,871
CHAN-TOUNG	Tsi-nan	28,958,764
CHAN-SI	Thaï-youan	14,004,210
HÔ-NAN	Khaï-foung	23,037,171
KIANG-SOU	Kiang-ning ou Nanking	37,843,501
NGAN-HOEÏ ou 'AN-HOEÏ	Ngan-khing	34,168,059
KIANG-SI	Nan-tchang	23,046,999
FO-KIEN (ou FOU-KIAN)	Fou-tchéou	14,777,410
TCHE-KIANG	Hang-tchéou	26,256,784
HOU-PÉ	You-tchang (ou Wou-tchang)	27,370,098
HOU-NAN	Tchang-tcha	18,652,507
CHEN-SI	Si'an (ou Singan)	10,207,256
KAN-SOU	Lan (ou Lan-tchéou)	15,193,125
SSÉ-TCHOUAN	Tching-tou	21,435,678
KOUANG-TOUNG	Kouang-tchéou (ou Canton)	19,174,030
KOUANG-SI	Koueï-lin	7,313,895
YUN-NAN	Yun-nan	5,561,320
KOUEÏ-TCHÉOU	Koueï-yang	5,228,219
	Total	360,219,897

On pourrait joindre à ces provinces celle de Fong-tien, ou Leao-tong ou Ching-king ou Moukden, et celle de Kiriu dans la Mandchourie, et les autres pays soumis actuellement à l'administration chinoise, mais qui ne sont pas compris dans la contrée que l'usage désigne sous le nom de Chine proprement dite.

CHINE ou EMPIRE CHINOIS, appelé par les Chinois TATH-CHING-KOUE (Céleste-Empire), vaste empire de l'Asie centrale et orientale, situé entre 18° et 56° de lat. N.,

et entre 69° et 141° de long. E. (Nous comprenons dans ces limites les îles Haïnan et Tchoka.) Longueur de l'E. à l'O. 5,400 k., largeur 4,300 k. du N. au S.; borné au N. par la Sibérie; à l'O. par le Turkestan-Indépendant et la Confédération des Seiks ; au S. par l'Hindoustan, l'Indo-Chine et la mer de Chine; à l'E. par la mer d'Okhotsk, la mer du Japon, la mer Jaune, le Grand-Océan et la mer de Chine. Capit. Péking. Cet empire, le plus peuplé de la terre, et le plus vaste si l'on ne compte pas les déserts inhabitables que les Russes comprennent dans leurs États, peut se diviser en 5 parties principales : 1° la Chine proprement dite ; 2° la Tartarie-Chinoise, comprenant la Mandchourie, la Mongolie, le Koukounoor, la Dzoungarie ou Kalmoukie ou Thian-chan-pé-lou, la Petite-Boukharie ou Turkestan-Chinois ou Thian-chan-nan-lou; 3° les pays tributaires au S., savoir : le Tibet ou Si-zzang et le Boutan ou Pays du Deb-Radja; 4° le roy. de Corée; 5° le roy. des îles Lieoukieou. Ces contrées ne sont pas toutes soumises au même titre à l'empereur; la Chine propre, la Mandchourie, la Petite-Boukharie et une partie de la Dzoungarie sont seules administrées directement par les délégués de l'empereur; les autres contrées sont vassales ou tributaires. 14,000,000 de k. c.

D'après un recensement officiel, la population de la Chine propre était déjà, en 1812, de 360,000,000 d'hab.; elle s'est encore accrue, et en y joignant la population des autres parties de l'empire, on doit l'estimer à 400,000,000 d'hab. Pour la description du pays et les notices historiques. *Voy.* CHINE proprement dite, MANDCHOURIE, MONGOLIE, KOUKOU-NOOR, DZOUNGARIE, TURKESTAN-CHINOIS, TIBET, BOUTAN, CORÉE, LIEOU-KIEOU.

CHINE (MER DE), mer formée par le Grand-Océan, entre la Chine et l'île de Formose au N., l'Indo-Chine à l'O., les Philippines à l'E., et Bornéo au S.-E. Elle forme deux grands golfes, ceux de Siam et du Tonkin. Principaux affluents: le Pé-kiang, l'Hoti-kiang, le Mei-kong et le Mei-nam. Ports principaux : Canton, Banka, Manille.

CHING-KING, prov. de Chine. *Voy.* MOUKDEN.

CHINIAN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 24 k. S.-E. de Saint-Pons. Draps, bonneterie. 3,627 hab. ⊠

CHINON, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Indre-et-Loire, à 46 k. S.-O. de Tours, 278 k. S.-O. de Paris; sur la rive droite de la Vienne. Collége communal; ville autrefois fortifiée. Fabriques d'étoffes de laine; commerce de grains et de bons vins, de fruits cuits, surtout de pruneaux estimés, dits pruneaux de Tours. Patrie de Rabelais. Le roi d'Angleterre, Henri II, mourut à Chinon, en 1189, et Charles VII, roi de France, y séjourna pendant que les Anglais occupaient Paris. On voit encore les ruines du château qu'il habita, et où Jeanne d'Arc lui fut présentée. 6,785 hab. ⊠

L'arr. de Chinon comprend 8 cantons : Azay-le-Rideau, Bourgueil, Chinon, l'Isle-Bouchard, Langeais, Richelieu et Sainte-Maure. 89,674 hab.

CHINY, v. de Belgique, Luxembourg, à 12 k. S. de Neufchâteau. Bois, fer. 1,100 hab.

CHIO, ou SCIO, *Chios*, île de l'Archipel, en Asie, dépendante de la Turquie, par 38° 21′ de lat. N. et 23° 45′ de long. E.; couverte de montagnes peu élevées. Elle a produit de tout temps des vins très-renommés, surtout au N.-O. de l'île, dans le canton nommé jadis *Arvisius*. Marbres, et mastic qui découle du lentisque. Célèbre dans l'antiquité, et très-florissante : naguère encore la plus riche des îles de l'Archipel, la plus remarquable par l'industrie et la civilisation de ses habitants. Depuis 1822, elle n'offre plus que des ruines, et sa population est réduite de 100,000 à 14,000 hab. 970 k. c.

CHIO, ou SCIO, *Chios*, capit. de l'île de Chio, sur la côte orientale de l'île. Ville très-ancienne, qui prétendait avoir donné naissance à Homère. Patrie de l'historien Théophraste; célèbre par son commerce, son industrie, sa civilisation et sa population de 30,000 h. jusqu'en 1822, où elle a été complétement ruinée.

CHIOGGIA, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 24 k. S. de Venise; port dans une île, à l'embouchure de la Brenta. Évêché. Salines, chantiers et entrepôt de Venise. C'est près de là que les Génois furent défaits, en 1380, par les Vénitiens. 25,000 h.

CHIPÉOUAYS, CHIPPEWAS ou CHIPPEWYANS, nation indienne de l'Amérique septentrionale, répandue dans le N. et l'O. de la Nouvelle-Bretagne, et dans les États-Unis, États de Michigan, de Wisconsin et d'Iowa, et à l'O. de ces territoires. On appelle plus particulièrement Chippewyans ceux du N. de la Nouvelle-Bretagne, et quelques ethnographes semblent en faire une nation distincte. Féroces et voleurs, la civilisation a fait chez eux très-peu de progrès. Les États-Unis ont récemment transporté à l'O. du Mississipi les tribus de cette nation, au nombre de 8,000 individus, qui habitaient dans les pays aujourd'hui occupés par les Anglo-Américains.

CHIPPENHAM, v. d'Angleterre, comté de Wilts, à 49 k. N.-N.-O. de Salisbury, sur l'Avon et le chemin de fer de Londres à Bristol. Eaux minérales. 4,000 h.

CHIPPING-NORTON, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. N.-O. d'Oxford. Ruines druidiques aux environs. 2,700 hab.

CHIQUIMULA, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 200 k. E. de Guatemala. 30,000 hab.

CHIQUITOS, nation indienne de la Bolivia, à l'E., convertie en partie à la religion chrétienne par les missionnaires jésuites, dont on retrouve encore le gouvernement chez les Chiquitos.

CHIRAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Neuvic. 859 hab. ⊠ Ussel.

CHIRAC, com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. de Saint-Germain-du-Theil. Fabriques de lainages. 1,644 hab. ⊠ Marvéjols.

CHIRASSIMONT, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien-de-Lay. 2,273 hab. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

CHIRAT, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Chabanais. 1,220 hab. ⊠ Chabanais.

CHIRAZ, v. de Perse, Fars, dans une vallée renommée pour ses vins et son essence de rose; lat. N. 29° 38′, long. E. 50° 20′. Troisième ville de l'empire; une des principales métropoles de la religion musulmane; appelée par les Persans le Séjour de la science, très-industrieuse et très-commerçante. Dévastée par les tremblements de terre en 1824. On y voit le tombeau des poëtes Hafiz et Saadi. 20,000 hab.

CHIRE, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Boyaca, à 60 k. O. de Casanare, sur le CHIRE, affluent de gauche de la Meta. 2,500 hab.

CHIRÉ-EN-MONTREUIL, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers,

cant. de Vouillé. 921 hab. ✉ Ayron.

CHIRENS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Voiron. 2,012 hab. ✉ Voiron.

CHIRVAN, une des provinces du pays du Caucase enlevées aux Persans par les Russes, entre le Caucase au N., la Géorgie et l'Arménie à l'O., la Perse au S., la mer Caspienne à l'E.; comprenant 6 khanats: Chirvan propre ou Chamakhi, Chéki, Bakou, Talichâh, Karabagh et Djar ou des Lesghis. Capit. Chamakhi; v. princ.: Bakou, Chouchi, Salian.

CHIRY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Ribecourt. 1,394 hab. ✉ Ribecourt.

CHISSAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Montrichard. 1,091 hab. ✉ Montrichard.

CHISSEY, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Montbarrey. Église remarquable par son antiquité. 830 hab. ✉ Mont-sous-Vaudrey.

CHISSEY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Saint-Gengoux-le-Royal. 1,056 hab. ✉ Saint-Gengoux-le-Royal.

CHISSEY-EN-MORVAN, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Lucenay. 1,629 h. ✉ Lucenay.

CHISWIK, village d'Angleterre, Midlesex, sur la Tamise, à 15 k. O. de Londres. Magnifique château du duc de Devonshire. 5,000 h.

CHITENAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Contres. 1,277 hab. ✉ Les Montils.

CHI-THSIAN, dép. de Chine, prov. de Koueï-tchéou. Le ch.-l. est à 190 k. N.-O. de Koueï-yang.

CHIUSA, v. des États-Sardes, à 12 k. S.-E. de Coni. Soieries, miroiterie. 7,000 hab.

CHIUSA, village des États-Sardes, à 27 k. O.-N.-O. de Turin, sur la Doire-Ripaire. Hospice pour les voyageurs, autrefois riche abbaye de bénédictins, et désigné récemment pour être le lieu de sépulture de la famille royale de Sardaigne.

CHIUSI, *Clusium*, v. du grand-duché de Toscane, à 56 k. S. d'Arezzo. Nombreuses collections d'antiquités étrusques; vases en terre noire découverts dans ses grottes sépulcrales. *Clusium*, capit. des Clusins, un des 12 peuples étrusques, fut la résidence de Porsenna, qui tenta de rétablir les Tarquins. Les Gaulois l'assiégèrent l'an 390 av. J.-C. 3,000 hab.

CHIVAS (Chivasso), v. des États-Sardes, à 22 k. N.-E. de Turin, sur le Pô, autrefois très-forte. Prise en 1800 par les Français. 6,000 hab.

CHIVES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. d'Aulnay. 1,038 hab. ✉ Aulnay.

CHLUMETZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 10 k. S. de Bidschow. Dépôt impérial d'étalons. 3,000 hab.

CHOA ou HAOA, prov. d'Abyssinie. *Voy.* ANKOBER (ROYAUME D').

CHOASPES, *Choaspes* (auj. Kama), fl. de l'Inde, affluent de l'Euasple.

CHOASPES, fl. de la Susiane. *Voy.* EULÉE.

CHOATRAS, ancien nom d'une chaîne de montagnes, dans le N.-O. de la Médie.

CHOBA, v. de la Mauritanie-Césarienne, auj. BOUGIE.

CHOBATA, CHABALA ou CABALACA (auj. Kablasi), capit. de l'ancienne Albanie, au S. d'Albana.

CHOCO, prov. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cauca; ch.-l. Novita. Traversée par une ramification des Andes, et baignée par le Grand-Océan, qui y forme la Baie de Choco. Riches mines d'or, cacao, bois de teinture et d'ébénisterie.

CHOCQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Béthune. 1,288 hab. ✉ Béthune.

CHOCZIM, v. forte de Russie, Bessarabie, à 22 k. S.-O. de Kamenetz, sur le Dniester. Elle a été jusqu'à la fin du XVIIIe siècle la forteresse la plus septentrionale de l'empire Ottoman. En 1739, les Russes y battirent les Turcs. 7,000 hab.

CHODZIESEN, v. des États-Prussiens, régence et à 72 k. O. de Bromberg. 3,000 hab.

CHOISEUL, port à l'E. de l'île de Madagascar, dans la baie d'Antongil, pays des Antavares. Les Français y ont eu un établissement.

CHOISEUL, une des îles Salomon, au S.-E. de celle de Bougainville. Une partie de ses habitants sont anthropophages.

CHOISY-AU-BAC, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Compiègne. 823 hab. ✉ Compiègne.

CHOISY-EN-BRIE, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de La Ferté-Gaucher. Bourg autrefois beaucoup plus considérable. Tuileries. 1,225 hab. ✉ La Ferté-Gaucher.

CHOISY-LE-ROI, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Villejuif, sur la rive gauche de la Seine; station du chemin de fer de Paris à Corbeil. Ruines d'un ancien château royal. Manufacture de cristaux, verres à vitres, vitraux peints; faïence fine et demi-porcelaine; produits chimiques. 3,119 hab. ✉

CHOLET, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Beaupreau; ch.-l. d'arr. électoral, siége de direction des contributions directes et des contributions indirectes; tribunal de commerce, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, collége communal. Centre d'une grande fabrication de toiles de lin, de siamoises, flanelles, mouchoirs et tissus de coton renommés. Commerce considérable de bestiaux et de bœufs. Cholet possédait autrefois un beau château, qui fut détruit, ainsi qu'une partie de la ville, dans les guerres de la Vendée. C'est sous les murs de Cholet que furent blessés à mort les généraux vendéens Bonchamp et d'Elbée. 8,413 hab. ✉

CHOLULA, v. du Mexique, État et à 20 k. O. de La Puebla. Près de cette ville se trouve le fameux temple ou téocalli élevé en forme de pyramide à une hauteur de 55 m. 16,000 hab.

CHOMELIX, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Craponne. 1,625 hab. ✉ Craponne.

CHOMÉRAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 8 k. S.-E. de Privas. Marbre, soie. 2,505 hab. ✉ Privas.

CHONOS (LOS), archipel du Grand-Océan, à l'O. de la Patagonie et au S. de l'île de Chiloë, composé d'une multitude d'îlots.

CHOPUNNISH, nation indienne, à l'O. des États-Unis, sur les bords de la riv. Lewis.

CHORASMIENS, *Chorasmii*, ancien peuple de la Sogdiane, au N.-O.: ils s'étendaient de la Parétacène jusqu'au lac Oxien ou Chorasmien (lac d'Aral). Leur pays porte encore aujourd'hui le nom de Karism ou Khovaresm.

CHORGES, *Caturiges*, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 24 k. O. d'Embrun. *Caturiges* fut, au temps des Romains, la capitale des Caturiges, un des principaux peuples de race ligurienne de la Gaule, dans les Alpes-Maritimes. 1,891 hab. ✉

CHORLEY, v. d'Angleterre,

comté et à 45 k. S. de Lancaster, sur le canal de Leeds et Liverpool. Mines de houille, plomb, filature de coton. 9,000 hab.

CHOROSAÏM, puis JULIAS (auj. Téloui), v. de la Pérée, près du lac de Génézareth.

CHORRERA, v. de la Nouvelle-Grenade, Isthme, à 380 k. O.-S.-O. de Panama, sur le Grand-Océan. 4,000 hab.

CHOTA, v. du Pérou, dép. et à 85 k. N. de Truxillo, ch.-l. d'une province riche en mines d'or.

CHOTT (EL), nom de plusieurs lacs ou plutôt marais salés de l'Algérie. Les plus remarquables sont: 1° EL-CHOTT, au S.-O. de la prov. de Constantine; 2° CHOTT-ZAGRIS, au S. de celle d'Alger; 3° CHOTT-EL-GHARBY ou CHOTT-CHERGUI, au S. de la prov. d'Oran.

CHOTUSITZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 4 k. N. de Czaslau. En 1742, Frédéric y battit les Autrichiens. 1,000 hab.

CHOUCHI, v. forte de Russie, en Asie, Chirvan, ch.-l. du khanat de Karabagh, à 135 k. S.-O. de Chamakhi.

CHOUCHTER, v. de Perse, capit. du Khouzistan; lat. N. 31° 55', long. E. 46° 50'; sur le Karoun. Aqueduc bâti par Sapor. Fabriques d'étoffes de soie et de laine. Quelques géographes disent qu'elle a remplacé l'ancienne Suse, que d'autres placent plus à l'O. 20,000 hab.

CHOUDJOUABAD, v. de l'Hindoustan, Moultan, à 40 k. S.-S.-O. de Moultan, sur le Tchénab.

CHOUÉ, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Mondoubleau. 1,084 hab. ✉ Mondoubleau.

CHOUIA, v. de Russie, gouv. et à 140 k. N.-E. de Vladimir. Fabriques de coton. 2,000 hab.

CHOUILLY, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. d'Épernay. 1,080 hab. ✉ Épernay.

CHOUI-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-si; le ch.-l. est à 66 k. S.-O. de Nan-tchang.

CHOUMLA, v. forte de Turquie, Bulgarie; lat. N. 43° 25', long. E. 24° 40'. Une des plus fortes places et des plus industrieuses de l'empire Ottoman. 30,000 hab.

CHOUVIGNY, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Ébreuil. 895 hab. ✉ Gannat.

CHOUZÉ-SUR-LOIRE, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Bourgueil. Fruits, pruneaux de Tours, vins. 3,862 hab. ✉

CHOUZY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. d'Herbault, sur le chemin de fer de Paris à Tours. 1,390 h. ✉ Écure.

CHOWBENT ou ATHERTON, v. d'Angleterre. *Voy.* ATHERTON.

CHOYE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Gy. 1,022 hab. ✉ Gy.

CHRIST-CHURCH, v. d'Angleterre, comté de Southampton, à 49 k. S.-O. de Winchester; port au confluent du Stour et de l'Avon. Fabriques de chaînes de montres, bas de soie; pêche du saumon. 5,000 hab.

CHRISTIANIA ou ANSLO, capit. de la Norvége, ch.-l. de l'Aggershuus; excellent port sur le golfe du même nom; lat. N. 59° 55', long. E. 8° 28'. Résidence du vice-roi et d'un évêque; siége du storthing ou diète norvégienne. Université fondée en 1811, avec une riche bibliothèque, qui renferme plus de 130,000 vol., un jardin botanique, un séminaire philologique, etc.; école militaire pour les officiers. Centre du commerce de librairie de toute la Norvége. Grande exportation de planches, fer, cuivre, alun, goudron. Fondée par Christian IV, roi de Danemark, elle compte, parmi ses faubourgs, le Vieux-Opslo, reste de l'ancienne capitale de la Norvége, fondée en 1060 et détruite par un incendie en 1624. 24,000 hab.

CHRISTIANIA (GOLFE DE), golfe formé par la mer du Nord, sur les côtes de la Norvége; il a une longueur de 50 k. du N. au S.; sa largeur varie de 22 à 2 k.

CHRISTIANSAND, v. de Norvége, ch.-l. du Christiansand, une des grandes divisions géographiques et judiciaires de la Norvége, à 255 k. S.-O. de Christiania. Excellent port sur le Skager-Rack, pouvant recevoir 500 à 600 navires. Évêché. Commerce important. Fondée en 1641 par Christian IV, roi de Danemark; ruinée en 1807 par les Anglais, et rétablie depuis. 5,000 h.

CHRISTIANSBORG, v. de la Guinée septentrionale, port à 90 k. S.-O. de l'embouchure de la Volta. Établissement principal des possessions danoises en Afrique; résidence du gouverneur général. 8,000 hab.

CHRISTIANSTAD, v. de l'île Sainte-Croix, une des îles Vierges; port sur la côte N.-E.; ch.-l. des possessions danoises dans les Antilles. 5,500 hab.

CHRISTIANSTAD, v. de Suède, ch.-l. de la préfecture de son nom, dans le Gothland, à 430 k. S. O. de Stockholm. Bien bâtie sur l'Helge-án, à 14 k. de la mer Baltique. Alun. 7,000 hab.

La préfecture a 3,033 k. c. 154,000 hab.

CHRISTIANSUND, v. de Norvége, port dans une île sur les côtes de la mer du Nord, à 132 k. S.-O. de Drontheim. Commerce considérable de poissons secs et salés, bois, planches et madriers. 2,400 hab.

CHRISTIE (SAINTE-), com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Nogaro. 906 hab. ✉ Manciet.

CHRISTINE (SAINTE-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Chemillé. 909 hab. ✉ Chemillé.

CHRISTMAS ou NOËL, île de Polynésie, par 1° 45' de lat. N. et 160° de long. O.; basse et stérile. Environ 90 k. de circuit.

CHRISTO-EN-JARRÊT (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Héand. 1,700 hab. ✉ Saint-Chamond.

CHRISTOL (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. du Chaylard. 825 hab. ✉ Le Chaylard.

CHRISTOL (SAINT-), com. du dép. du Gard, arr. et cant. d'Alais. 1,193 hab. ✉ Alais.

CHRISTOLY (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Savin. 1,877 hab. ✉ Blaye.

CHRISTOPHE (SAINT-) (Saint-Christopher's ou Saint-Kitt's), une des Petites-Antilles anglaises, par 17° 18' de lat. N. et 65° de long. O.; ch.-l. Basseterre. Ile montueuse à l'intérieur, où l'on remarque le mont Misère; très-fertile, surtout en sucre, sur la côte. Les Français et les Espagnols l'ont disputée longtemps aux Anglais, à qui elle fut cédée définitivement en 1713. 176 k. c. 23,000 hab.

CHRISTOPHE (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Riguac. 918 hab. ✉ Villecomtal.

CHRISTOPHE (SAINT-), com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Pléaux. Houille aux environs. 1,158 hab. ✉ Saint-Martin-Valmeroux.

CHRISTOPHE (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de la Jarrie. 1,045 hab. ✉ Croix-Chapeau.

CHRISTOPHE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 35 k. N.-O. d'Issoudun. 555 hab. ✉ Valençay.

CHRISTOPHE (SAINT-), com.

du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuvy-le-Roi. 1,504 hab. ⊠

CHRISTOPHE (Saint-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Monsol. 948 hab. ⊠ Beaujeu.

CHRISTOPHE-de-Confolens (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 1,205 hab. ⊠ Confolens.

CHRISTOPHE-de-Double (St-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Coutras. 952 hab. ⊠ Roche-Chalais.

CHRISTOPHE-du-Bois (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Cholet. 870 hab. ⊠ Cholet.

CHRISTOPHE-du-Jambet (St-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont. 864 hab. ⊠ Fresnay-sur-Sarthe.

CHRISTOPHE-du-Ligneron (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Palluau. 1,735 hab. ⊠ Challans.

CHRISTOPHE-du-Luat (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Évron. 1,416 hab. ⊠ Évron.

CHRISTOPHE-en-Bresse (St-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Saint-Germain-du-Plain. 963 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

CHRISTOPHE-en-Brionnais (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Semur. 1,340 hab. ⊠ Marcigny.

CHRISTOPHE-entre-Deux-Guiers (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Saint-Laurent-du-Pont. 1,368 hab. ⊠ Les Échelles.

CHRISTOPHE-sur-Condé (St-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Saint-Georges. 894 hab. ⊠ Montfort.

CHRISTOVAL (San-), v. de la république de Venezuela, Zulia, prov. et à 120 k. S.-O. de Merida. 3,200 hab.

CHRUDIM, v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 98 k. E.-S.-E. de Prague. Chevaux. 6,000 hab.

Le cercle a 3,229 k.c. 287,000 h.

CHRYSOPOLIS (auj. Scutari), v. de Bithynie, sur le Bosphore de Thrace; un des ports de Chalcédoine. Les Dix-Mille s'y embarquèrent après leur retraite pour passer à Byzance.

CHUCUITO, ou Chiquito, v. du Pérou, dép. et à 20 k. S.-E. de Puño; ch.-l. de province, sur la rive O. du lac Titicaca, dans une position agréable et dans un pays fertile où l'on élève de nombreux troupeaux. Autrefois très-importante, mais bien déchue. 4,000 hab.

CHUELLES, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Château-Renard. 1,504 hab. ⊠ Château-Renard.

CHUNCHOS, nation indienne du Pérou, au N.-E. de Cuzco.

CHUN-KHING, dép. de Chine, Ssé-tchouan; le ch.-l. est à 185 k. E. de Tching-tou, sur le Kialing-kiang.

CHUN-NING, dép. de Chine, Yun-nan; le ch.-l. est à 280 k. O.-S.-O. de Yun-nan.

CHUN-TÉ, dép. de Chine, Tchili; le ch.-l. est à 350 k. S.-S.-O. de Péking. On tire du dép. des pierres de touche et du sable fin qui sert à polir les pierres précieuses.

CHUN-THIAN, dép. de Chine. *Voy.* Péking.

CHUQUIBAMBA, v. du Pérou, dép. et à 150 k. N.-O. d'Arequipa, ch.-l. de la province de Condesuyos. 4,500 hab.

CHUQUISACA, Charcas ou la Plata, capit. de la république de Bolivia et du dép. de Charcas, sur le Cachimayo; lat. S. 19°, long. O. 66° 45′. Dans une position agréable, mais très-élevée (2,844 m.), au milieu d'une plaine bien cultivée et que les collines environnantes défendent contre les vents. Le palais du gouvernement et la cathédrale sont les monuments principaux. Archevêché, collége, université, bibliothèque la plus riche de l'Amérique méridionale. 15,000 hab.

CHURCHILL, nom de la partie inférieure du Mississipi, affluent de l'O. de la baie d'Hudson.

CHUS, nom donné par l'Écriture à l'Éthiopie au S. de l'Égypte, parce qu'elle fut peuplée par les descendants de Chus, fils aîné de Cham.

CHUSAN, île de Chine. *Voy.* Tchéou-chan.

CHUYER, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Pélussin. 1,153 hab. ⊠ Condrieu.

CHYL, riv. qui prend sa source au S. de la Transylvanie, traverse la Valachie, passe près de Craïova et se joint au Danube par la gauche. Cours, 250 k.

CHYPRE, *Cyprus* (Kibris), île de la Méditerranée, entre 34° 33′ et 35° 40′ de lat. N., et entre 29° 45′ et 32° 12′ de long. E.; coupée de l'E. à l'O. par une chaîne de montagnes. Jadis riche par ses vins, huiles, grains, par ses forêts, et ses mines de cuivre et d'argent; on y trouve encore du jaspe rouge, du cristal de roche et de l'amiante. Capit. Nicosie; v. princ.: Larnaka, Baffa, Limasol. Chypre reçut des colonies phéniciennes avant la guerre de Troie; des Grecs vinrent ensuite s'y établir. Elle fut sous la domination des rois de Perse, puis sous celle des rois d'Égypte. Caton le Censeur s'en empara au nom des Romains. Dans le moyen âge, elle forma un royaume florissant au temps des croisades, et passa sous la domination des Vénitiens à la fin du xve siècle; les Turcs la leur prirent en 1570. Leurs ravages et leur mauvaise administration l'ont rendue presque déserte. Les villes les plus remarquables étaient, dans l'antiquité: Paphos, Soles, Salamine, Amathonte et Citium. 13,230 k. c. 120,000 hab.

CIAMPA, prov. de l'empire d'Annam, dans le S. de la Cochinchine, baignée par la mer de Chine. Jadis royaume puissant, qui dominait avant le xve siècle sur la Cochinchine. Le Ciampa est en grande partie occupé par des peuplades belliqueuses et indépendantes; la partie soumise ne renferme que des villages.

CIANÉEN (golfe), *Cianeus sinus* (auj. golfe de Moudania), golfe formé par la Propontide, sur les côtes de la Bithynie.

CIARA, prov. du Brésil. *Voy.* Ceara.

CIBALIS (auj. inconnue), v. de la Pannonie-Inférieure, au S.-E. de Mursa. Constantin y remporta une victoire sur Licinius en 314; Valentinien Ier y naquit en 321.

CIBAO, massif de montagnes à peu près au centre d'Haïti, renfermant la première mine d'or qui ait été exploitée en Amérique. Le Cibao donne son nom à un dép. d'Haïti, ch.-l. Santiago.

CIBOURE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Saint-Jean-de-Luz; petit port à l'embouchure de la Nivelle, un de ceux qui ont fourni, dans le moyen âge, les premiers marins qui se sont adonnés à la pêche de la baleine. 2,153 hab. ⊠ Saint-Jean-de-Luz.

CIBYRA (auj. Bourouz), v. de Phrygie, au S.-E. de Laodicée, surnommée la Grande, et capitale d'un canton nommé Tétrapole.

CICACOLE, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Chicacole.

CICCIANO, v. du roy. de Na-

ples, Terre-de-Labour, à 20 k. S.-E. de Caserte. 3,000 hab.

CIDROINE (Saint-), com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. de Joigny. 1,063 hab. ⊠ La Roche-sur-Yonne.

CIECHANOWIEC, v. de Russie, prov. et à 66 k. S.-O. de Bialystok, sur un affluent du Bug qui la divise en deux parties; la plus petite, sur la rive droite, est comprise dans le roy. de Pologne. 3,000 hab.

CIEL, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Verdun. 952 hab. ⊠ Verdun-sur-le-Doubs.

CIER-de-Rivière, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Saint-Bertrand. 814 hab. ⊠ Montrejeau.

CIERP, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Saint-Béat. 1,141 hab. ⊠ Saint-Béat.

CIERS-Canesse (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Bourg. 901 hab. ⊠ Blaye.

CIERS-Champagne (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. d'Archiac. 979 hab. ⊠ Archiac.

CIERS-de-Taillon (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Mirambeau. 1,316 hab. ⊠ Mirambeau.

CIERS-la-Lande (Saint-), com. du dép. de la Gironde, ch.-l. de canton, arr. et à 21 k. N. de Blaye. Vins renommés. 2,825 h. ⊠ Saint-Aubin.

CIEUTAT, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Bagnères. 1,318 hab. ⊠ Bagnères-en-Bigorre.

CIEUX, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Nantiat. Fabrication de sabots. 1,816 hab. ⊠ Nantiat.

CIEZ, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Donzy. 1,272 hab. ⊠ Donzy.

CIEZA, v. d'Espagne. *Voy.* Zieza.

CIGLIANO, v. des États-Sardes, à 30 k. O. de Verceil. 3,600 hab.

CIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ambrières. 1,389 hab. ⊠ Mayenne.

CILAVEGNA, v. des États-Sardes, division de Novare, à 4 k. N.-E. de Mortara. 3,600 hab.

CILICIE, *Cilicia*, contrée de l'Asie-Mineure, au S.-E., entre le Taurus et la mer Intérieure, formant aujourd'hui la plus grande partie du pachalik d'Adana et une partie de celui de Marach. La partie occidentale était appelée Cilicie-Trachée ou Montueuse, et la partie orientale Cilicie des Plaines; une partie de la Cilicie-Trachée portait aussi le nom de Lalaside. Villes princ.: Laërte, Sélinonte, Séleucie-Trachée, Sébaste, Soles, Tarse, Anchiale, Anazarbe. La Cilicie forma un État sous la dépendance des Perses, et ensuite sous celle des rois de Syrie. C'est là qu'étaient les principaux établissements des pirates que Pompée détruisit, l'an 67 avant Jésus-Christ. La Cilicie fut dès lors réduite en province romaine. Les habitants fabriquaient une étoffe grossière de poil de chèvre, dont les anciens faisaient un vêtement de deuil, appelé cilice, et des habits pour les matelots et pour les soldats. On appelait Portes-Ciliciennes, *Ciliciæ Pylæ*, un défilé du Taurus, près de Tyane, par lequel on passait de la Cataonie dans la Cilicie.

CILLY, *Celeia*, v. de Styrie, ch.-l. de cercle, à 92 k. S.-S.-O. de Grätz, sur le chemin de fer de Vienne à Trieste. Fondée par l'empereur Claude, elle fut longtemps capit. de la Norique. 2,000 hab.

CIMBÉBASIE, côte de l'Afrique, au S.-O., entre 18° 40′ et 24° 50′ de lat. S., depuis le cap Frio et la Guinée méridionale jusqu'au pays des Hottentots. Pays peu connu, très-aride, très-désert et d'un abord difficile; derrière la côte habitent, dit-on, les tribus des Cimbébas et des Macasses.

CIMBRES, *Cimbri*, peuples du nord, connus dans l'histoire par les ravages qu'ils firent, à la fin du IIe siècle av. J.-C., dans la Gaule, l'Espagne et le nord de l'Italie. Leur armée fut détruite par Marius, l'an 101 av. J.-C., dans les champs Raudiens (aux environs de Novare et de Verceil, en Piémont). Les Cimbres occupaient la Chersonèse Cimbrique (Jutland); c'était, dit-on, la même nation que l'histoire nous fait connaître, sous le nom de Cimmériens, près du Palus-Méotide (mer d'Azov), et plus tard, sous le nom de Kymrys, dans la Bretagne et dans la Gaule.

CIMINIEN, *Ciminius mons* (auj. Fogliano), montagne d'Étrurie, près d'un lac de même nom, à l'O. du pays des Falisques (auj. lac de Vico).

CIMITILE, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 2 k. N. de Nola; théâtre du martyr de plusieurs milliers de chrétiens, sous l'empereur Marcien. 2,500 hab.

CIMMÉRIENS, *Cimmerii*, ancien peuple. *Voy.* Cimbres.

CINALOA ou *Sinaloa*, v. du Mexique, État de Cinaloa, à 140 k. S. de Villa-del-Fuerte. Cette ville, à laquelle on donnait le nom de San-Felipe-y-San-Yago, était autrefois capitale de la province de son nom. Elle est fort importante par son commerce. 10,000 hab.

CINALOA ou Sinaloa, État du Mexique, à l'O.; ch.-l. Villa-del-Fuerte. Cet État a été séparé de celui de Sonora, auquel il était uni sous le nom de Sonora-et-Cinaloa.

CINCA, riv. d'Espagne, prov. de Huesca; passe à Barbastro, Fraga, et joint la Sègre par la droite, près de son confluent avec l'Èbre. Cours, 200 k.

CINCINNATI, v. des États-Unis, État d'Ohio, à 150 k. S.-O. de Columbus, sur l'Ohio. Cette ville a acquis, depuis le commencement du XIXe siècle, un accroissement extraordinaire. Elle est maintenant l'entrepôt général des provinces occidentales des États-Unis. Le commerce consiste surtout en farines, blés, bœufs, fromages, eaux-de-vie, savon, corderies, bois, carabines, etc. Elle renferme des fonderies de métaux, des papeteries, des filatures, etc. Elle a de beaux chantiers de construction pour bateaux à vapeur. 46,000 hab.

CINQ-ÉGLISES, v. de Hongrie. *Voy.* Fünfkirchen.

CINQ-MARS, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Langeais, près et à droite de la Loire. Joli château, et tour de construction romaine. 1,728 hab. ⊠ Langeais.

CINQ-Ports (Cinque-Ports), petite prov. militaire et administrative d'Angleterre, dans les comtés de Kent et de Sussex; comprenant les cinq ports de Sandwich, Douvres, Hythe, Romney et Hastings, auxquels Guillaume le Conquérant et ses successeurs accordèrent des priviléges, et imposèrent des charges particulières pour la défense des côtes. On a réuni plus tard à ces cinq ports ceux de Faversham, Margate, Ramsgate, Deal, Folkstone, Rye, Winchelsea, Pevensey et Seaford. Douvres est la seule de ces villes qui conserve de l'importance comme port.

CINQUE-Frondi, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure Ire, à 54 k. N.-E. de Reggio. 4,500 h.

CINTEGABELLE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 32 k. S.-E. de Muret, sur l'Ariége, qui commence

à y être navigable. 4,016 hab. ✉ Auterive.

CINTI ou Zinti, v. de la république de Bolivia, dép. et à 200 k. S.-E. de Potosi.

CINTRA, v. de Portugal, Estramadure, à 25 k. N.-O. de Lisbonne. Remarquable par la beauté de sa position et son délicieux climat. Château royal. Les Français y signèrent l'évacuation du Portugal, en 1808. 4,000 hab.

CIOTAT (la), ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 29 k. S.-E. de Marseille; ville et bon port, sur le golfe de Lèques. Pêche et salaison de la sardine et des anchois; vins muscats excellents, figues et autres fruits secs, huile d'olives, etc. Construction de navires de commerce. Patrie de l'amiral Gantheaume. On croit généralement que l'ancienne *Citharista*, ville de la Viennoise, était sur l'emplacement de La Ciotat; d'autres veulent qu'elle existât où est aujourd'hui Céreste, village voisin. 5,902 hab. ✉

CIPIÈRES, com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Coursegoules. 827 hab. ✉ Vence.

CIRAL, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. de Carrouges. 1,291 hab. ✉ Carrouges.

CIRCARS, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Sircars.

CIRCASSIE, contrée d'Europe, sur le versant N. du Caucase, comptée par les Russes dans les gouvernements de la Russie méridionale. Capit. Vladikaukaz. La Circassie est divisée en Grande et Petite-Kabarda : elle est habitée par des peuples belliqueux, qui ne cessent de lutter contre les Russes, et dont les principaux sont les Tcherkesses ou Circassiens, les Ossètes, les Tchetchenzes, les Lesghis. Les Circassiennes sont les plus belles femmes de toute la région du Caucase.

CIRCÉ, cap. *Voy.* Circello.

CIRCEII (auj. Santo-Felice), v. du Latium, sur le cap Circé. Colonie fondée par Tarquin le Superbe. Ce lieu avait été, selon la Fable, le séjour de la magicienne Circé.

CIRCELLO ou Circeo, *Circæum promontorium*, cap des États-de-l'Église, sur la Méditerranée, à 15 k. O. de Terracine.

CIRCESIUM ou Carchemis (auj. Karkissa), v. de Mésopotamie, au confluent du Chaboras et de l'Euphrate. Prise par Néchao, roi d'Égypte, sur les Assyriens, puis perdue après une défaite près de cette ville, l'an 606 avant J.-C. Dioclétien la fortifia.

CIRÉ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. d'Aigrefeuille. 934 h. ✉ Croix-Chapeau.

CIRENCESTER, *Corinium*, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. S.-E. de Glocester. Ville très-ancienne; belle église paroissiale. Taillanderie. La révolution de 1641 éclata d'abord dans cette ville. 5,400 hab.

CIRES-lès-Mello, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Neuilly-en-Thelle. 1,318 h. ✉ Creil.

CIREY-les-Forges, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Lorquin. Scieries hydrauliques; manufacture de glaces coulées, de la plus grande dimension. 2,332 hab. ✉ Blamont.

CIRGUE (Saint-), com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Valence. 861 hab. ✉ Valence.

CIRGUES (Saint-), com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Trouquière. 1,568 hab. ✉ Maurs.

CIRGUES-de-Jordanne (St-), com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. 1,279 hab. ✉ Aurillac.

CIRGUES-de-Malbert (St-), com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Saint-Cernin. 1,375 hab. ✉ Saint-Martin-Valmeroux.

CIRGUES-la-Roche (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Servières. 988 hab. ✉ Argentat.

CIRIA, v. des États-Sardes, à 20 k. N.-N.-O. de Turin. 4,600 h.

CIRO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure IIe, à 65 k. N.-E. de Catanzaro. 3,000 hab.

CIRQ (Saint-), com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Saint-Géry. 1,276 hab. ✉ Cahors.

CIRTA (auj. Constantine), capit. de la Numidie, sur l'Ampsagas. *Voy.* Constantine.

CIRY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Toulon-sur-Arroux. 1,465 hab. ✉ Perrecy.

CISALPINE, contrée ancienne. *Voy.* Gaule-Cisalpine.

CISALPINE (république), république formée par les Français en 1797, des Milanais autrichien et sarde, du Mantouan, de la Valteline, de la partie des États-Vénitiens à l'O. et au S. de l'Adige, du Modénais et de la partie septentrionale des États-de-l'Église. Elle prit, en 1802, le nom de république Italienne; en 1805, elle forma la plus grande partie du royaume d'Italie. *Voy.* ce mot.

CISON (Kison), torrent de Palestine, dans le territoire de Zabulon, qu'il séparait en partie d'Issachar, affluent de la mer Intérieure, entre Acco et le mont Carmel. Sur ses bords Barac et Débora exterminèrent l'armée de Sisara, général de Jabin, roi d'Azor.

CISPADANE, contrée ancienne. *Voy.* Gaule-Cispadane.

CISPLATINE (république). *Voy.* Uruguay.

CISSA (auj. Pago), une des îles Absyrtides, dans le golfe *Flanaticus* (Quarnero), sur les côtes de l'Illyrie.

CISSA, ou Scissum (auj. Guissona), v. de la Tarraconaise, aux Lalétains. Cn. Cornélius Scipion y vainquit Hannon, pendant la seconde guerre punique.

CISSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Pauillac. 960 hab. ✉ Pauillac.

CISSÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Neuville. 945 hab. ✉ Neuville.

CISSIENS, *Cissii*, peuple barbare du Pont; il en occupait la partie orientale près de la Colchide.

CISSIENS, *Cissii*, ancien peuple de la Susiane, dans le pays où était Suse.

CISTERNES-la-Forêt, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pont-Gibaud. 1,222 hab. ✉ Pontaumur.

CISTHÈNE, *Cisthena* (auj. Castel-Rosso), v. de Lycie, dans une petite île, au S.-E. de Patara. Colonie des Éoliens.

CISTRIÈRES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de La Chaise-Dieu. 1,062 h. ✉ La Chaise-Dieu.

CITEAUX, hameau du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Nuits. Ce lieu, entouré de bois, possédait jadis une des abbayes les plus célèbres et les plus riches de France.

CITERS, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Luxeuil. 993 hab. ✉ Luxeuil.

CITHARISTA, v. de la 2e Narbonnaise, dans le pays des Marseillais. C'est aujourd'hui La Ciotat ou Céreste, village voisin. Près de là était le cap *Citharista* (auj. Cicier), sur la mer Intérieure.

CITHÉRON, *Cithæron* (auj. Élatéa), montagne qui séparait la Béotie de l'Attique. Bien connue,

dans l'histoire des temps héroïques, par l'exposition d'OEdipe.

CITIUM (auj. Chiti), v. de l'île de Chypre, sur la côte S.-E.; colonie phénicienne. Cimon fut blessé mortellement en l'assiégeant. Patrie de Zénon, le fondateur de la secte des stoïciens.

CITTA, ou Civita, mot italien qui signifie Ville. Cherchez à Civita les mots qui ne sont pas ici.

CITTA-della-Pieve, v. des États-de-l'Église, à 35 k. O.-S.-O. de Pérouse. Évêché. 2,600 hab.

CITTA-di-Castello, *Tifernum*, v. des États-de-l'Église, à 42 k. N.-N.-O. de Pérouse. Évêché. 6,000 hab.

CITTA-di-Frioul. *Voy.* Cividale.

CITTA-Ducale, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure IIe, à 33 k. O.-N.-O. d'Aquila. Évêché. 3,500 hab.

CITTA-Nuova, v. d'Illyrie, à 55 k. S.-S.-O. de Trieste; port sur l'Adriatique, à l'embouchure du Quieto. Évêché. 800 hab.

CITTA-Vecchia, *Melita*, v. de l'île de Malte, à 11 k. O. de la Valette; ancienne capit. de l'île. Évêché. Aux environs, grotte de Saint-Paul, où l'on prétend que cet apôtre resta caché, pendant plusieurs mois, après son naufrage.

CITTADELLA, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. E.-N.-E. de Vicence. 7,000 hab.

CIUDAD, mot espagnol qui signifie Ville. Cherchez au mot suivant les noms qui ne se trouvent pas ici.

CIUDAD-Real, v. d'Espagne, à 160 k. S. de Madrid; ch.-l. de la province de son nom, principalement composée de la Manche, ancienne province méridionale de la Nouvelle-Castille. Vins. 9,000 hab.

La prov. a 19,475 k. c. 278,000 h.

CIUDAD-Real, ou Chiapa-de-los-Espanoles, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Chiapa, à 700 k. S.-E. de Mexico. Évêché dont le célèbre Barthélemy de Las Casas fut un des premiers évêques. Cette ville, fondée en 1528 par Diégo de Mazariégos, a plusieurs fois changé de nom. Elle fut d'abord appelée Villa-Real, ensuite San-Christoval. 4,500 hab.

CIUDAD-Rodrigo, *Lancia Transcudana*, v. forte d'Espagne, prov. et à 86 k. S.-O. de Salamanque, près de l'Agueda. Évêché. Prise par les Portugais en 1706, par les Français en 1810, et par les Anglais en 1812. 11,000 hab.

CIUDADELLA, *Jamna*, ancienne capitale de l'île de Minorque, près du rivage N.-E., à 40 k. O.-N.-O. de Mahon; entourée de murs construits par les Maures. La ville était considérable au temps des Carthaginois et des Romains. 7,000 hab.

CIUS, ou Prusias (auj. Kemlik ou Ghio), v. de Bithynie, sur le golfe Cianéen ou de Cius (golfe de Moudania), formé par la Propontide. Ruinée par Philippe V de Macédoine; elle fut rebâtie par Annibal, réfugié chez le roi de Bithynie Prusias II.

CIVAUX, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Lussac. C'est près de là, dit-on, que Clovis remporta sur Alaric la célèbre victoire de Vouillé. On y montre encore des tombeaux que l'on dit être ceux des Francs tués dans le combat. 914 hab. ⌧ Lussac.

CIVIDALE ou Citta-di-Frioul, *Forum Julii*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 15 k. E.-N.-E. d'Udine. C'est du nom corrompu de *Forum Julii*, colonie romaine, que le Frioul a pris son nom. 6,000 hab.

CIVITA-di-Penne, *Pinna-Vestina*, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure Ire, à 35 k. S.-E. de Teramo. Évêché, uni à celui d'Atri. 9,000 hab.

CIVITA-San-Angelo, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure Ire, à 40 k. S.-E. de Teramo, et à 4 k. de l'Adriatique. 6,000 h.

CIVITA-Vecchia, *Centum Cellæ* ou *Trajani Portus*, v. des États-de-l'Église, à 70 k. N.-O. de Rome; ch.-l. de délégation. Évêché; port franc pour la Méditerranée; arsenal et chantier de construction; commerce considérable, surtout avec la France. 8,000 hab.

CIVITELLA-del-Tronto, v. forte du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure Ire, à 14 k. N. de Teramo. 6,000 hab.

CIVRAY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Charost. 1,343 hab. ⌧ Charost.

CIVRAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Bléré. 1,083 hab. ⌧ Bléré.

CIVRAY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Vienne, à 53 k. S. de Poitiers, 377 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Charente. Collége communal. Truffes, marrons renommés, mules, chevaux, bestiaux. Cette ville est très-ancienne, et son église, par sa construction et ses sculptures, paraît antérieure à l'établissement du christianisme dans les Gaules. 2,147 hab. ⌧

L'arr. de Civray comprend 5 cantons: Availles, Charroux, Civray, Couhé et Gençais. 46,710 h.

CLACKMANNAN, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Clackman ou Clackmannan, à 40 k. O.-N.-O. d'Édimbourg; port sur le South-Devon, près de son embouchure dans le Forth. 4,500 hab.

Le comté, le plus petit de l'Écosse, a 125 k. c. 15,000 hab.

CLAIN, *Clanis*, riv. de France, prend sa source dans le N. du dép. de la Charente; passe dans celui de la Vienne, à Vivonne, à Poitiers, et se jette dans la Vienne par la gauche, au village de Cenon, au-dessus de Châtellerault. Cours, 120 k. On l'avait rendu navigable au XVIe siècle.

CLAIR (Saint-), lac de l'Amérique septentrionale, entre le Canada et l'État de Michigan, dans les États-Unis; il reçoit au N. les eaux du lac Huron, par la rivière Saint-Clair, et se décharge au S. dans le lac Érié par la riv. Détroit. Ces deux rivières sont navigables pour de gros bâtiments. Environ 130 k. de circuit.

CLAIR (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 945 hab. ⌧ La Tour-du-Pin.

CLAIR (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 11 k. N.-N.-E. de Saint-Lô. 691 hab. ⌧ Saint-Lô.

CLAIR (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Domfront. Filature de coton. 992 hab. ⌧ Domfront.

CLAIRA, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Rivesaltes. 1,010 hab. ⌧ Saint-Laurent-de-la-Salanque.

CLAIRAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Tonneins, sur le Lot. Minoterie; vins blancs, eaux-de-vie et prunes d'Agen. 4,842 hab. ⌧

CLAIRAVAUD, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de La Courtine. 838 hab. ⌧ Felletin.

CLAIRFONTAINE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de La Capelle. 1,478 hab. ⌧ La Capelle.

CLAIRVAUX, bourg du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Bar-sur-Aube, dépendant de la commune de Ville-sous-La-Ferté, sur la rive gauche de l'Aube, au milieu des bois. Maison centrale de détention, avec d'immenses ateliers, où deux mille condamnés sont

employés à diverses fabrications. Forges considérables aux environs. Le nom de Clairvaux est devenu historique par la célèbre abbaye de l'ordre de Citeaux, qu'y avait fondée en 1114 Hugues, comte de Champagne, et dont saint Bernard fut le premier abbé. C'est dans les vastes cloitres de cette abbaye que sont établis aujourd'hui les ateliers des détenus.

CLAIRVAUX, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Marcillac. 2,318 hab. ⊠ Villecomtal.

CLAIRVAUX, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 23 k. S.-E. de Lons-le-Saulnier. Draperie, forges et papeteries. On y remarque deux petits lacs. 1,355 h. ⊠

CLAIRY-Créquy, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Péronne. 391 hab. ⊠ Péronne.

CLAIX, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Vif, près et à gauche du Drac, qu'on y traverse sur un pont d'une seule arche, qui a 46 m. d'ouverture, et 40 m. de hauteur. 1,833 hab. ⊠ Grenoble.

CLAMART, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux; station du chemin de fer de Paris à Versailles, rive gauche. Pois renommés, plâtre, pierres de taille. 1,567 hab. ⊠ Meudon.

CLAMECY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Nièvre, à 76 k. N.-N.-E. de Nevers, 209 k. S.-E. de Paris, au confluent de l'Yonne et du Beuvron, et sur le canal du Nivernais. Tribunal de commerce, collége communal. Commerce considérable de bois à brûler et de charbon pour Paris; forges dans l'arrondissement. 5,734 hab. ⊠

L'arr. de Clamecy comprend 6 cantons: Brinon, Clamecy, Corbigny, Lormes, Tannay et Varzy. 75,254 hab.

CLANIS, riv. d'Étrurie, auj. Chiana.

CLAR (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 18 k. S.-E. de Lectoure. Fabriques de rubans de fil. 1,575 hab. ⊠

CLARACQ, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 17 k. S.-E. de Pau, près et à droite du gave de Pau. 312 h. ⊠ Nay.

CLARA-Elf, fl. de Suède, prend sa source en Norvége, traverse le lac Fämund, passe par Carlstadt, et se jette au Nord du lac Wener. Si l'on considère le Götha, qui sort du lac Wener et se jette dans l'Océan, comme la prolongation du Clara-Elf, ce fleuve est le plus grand de la presqu'île Scandinave; il aurait alors 530 k. de cours.

CLARE, comté d'Irlande, à l'O. de Munster; ch.-l. Ennis. Sol en partie montueux, marécageux ou inculte, mais très-fertile sur les bords du Shannon et du Fergus, son affluent. Mines de fer, plomb, charbon, non exploitées. Laines de qualité supérieure. 2,836 k. c. 258,000 hab.

CLAREMONT, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 54 k. O.-N.-O. de Concord. 3,200 hab.

CLARENCE ou Willink, v. des États-Unis, New-York, à 350 k. O. d'Albany. 3,300 hab.

CLARENDON, village d'Angleterre, Wilts, à 7 k. E. de Salisbury. Ruines du château royal où Henri II rendit, en 1164, les ordonnances dites Constitutions de Clarendon, pour restreindre le pouvoir du clergé. 200 h.

CLARENS, village de Suisse, Vaud, à 4 k. S.-E. de Vevay, au N.-E. du lac de Genève. Célèbre par les écrits de J.-J. Rousseau.

CLARENZAC, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Saint-Mamert. Cadis, eaux-de-vie et fruits. 1,033 hab. ⊠ Calvisson.

CLARK, riv. des États-Unis, affluent de gauche de l'Oregon, vers 49° de lat. N. Cours, 700 k.

CLAROS (auj. ruinée), v. de Lydie, à l'embouchure de l'Halesus, près de Colophon. Célèbre dans la plus haute antiquité par son temple d'Apollon.

CLARRET, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 30 k. N. de Montpellier. 759 hab. ⊠ Les Matelles.

CLARY, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 18 k. S.-E. de Cambrai. Fabriques de dentelles, linon, gazes. 2,233 hab. ⊠ Le Cateau.

CLASTIDIUM (auj. Casteggio), v. de la Ligurie, dans le pays des Statiellates, près du Pô, au S.-E. de Bodincomagus. Marcellus y remporta une grande victoire sur les Insubres, l'an 222 av. J.-C.

CLAUD (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 22 k. S.-O. de Confolens. Forges aux environs. 2,115 hab. ⊠

CLAUDE (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Jura, à 54 k. S.-E. de Lons-le-Saulnier, 454 k. S.-E. de Paris, sur la Bienne. Évêché suffragant de Lyon; collége communal. Belle église de l'ancienne abbaye, aujourd'hui cathédrale. Fabrication considérable de toutes sortes d'ouvrages en corne, écaille, buis, os, ivoire et bois; clouterie, quincaillerie, poterie de terre; filature de coton; papeterie; beau marbre dans l'arrondissement. Commerce de chevaux et bestiaux. Cette ville doit son origine à une ancienne et célèbre abbaye de bénédictins, fondée dans le ve siècle, et où l'on venait jadis en pèlerinage visiter les reliques de Saint-Claude. Un incendie détruisit presque entièrement la ville, en 1799. Ce lieu était le seul de la France où la servitude de droit subsistât encore, à l'époque de la révolution. 5,270 hab. ⊠

L'arrond. de Saint-Claude comprend 5 cant.: Les Bouchoux, St-Claude, Saint-Laurent, Moirans et Morez. 50,968 hab.

CLAUDE (Saint-), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Blois. 1,463 hab. ⊠ Blois.

CLAUDIOPOLIS, v. de l'Asie-Mineure. *Voy.* Bithynium.

CLAUDON, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Monthureux-sur-Saône. 1,365 h. ⊠ Darney.

CLAUSTHAL, v. du Hanovre, à 65 k. S.-E. de Hanovre, ch.-l. de la capitainerie de Clausthal ou bailliage des mines, où les montagnes du Hartz renferment de riches mines de fer, plomb et argent. Hôtel des monnaies. 8,000 hab.

La prov. a 509 k. c. 30,000 h.

CLAVEISOLLES, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de La Mure. Mines de cuivre qui passaient autrefois pour très-riches. 1,369 hab. ⊠ Beaujeu.

CLAVERACK, v. des États-Unis, New-York, et à 55 k. S. d'Albany. 3,800 hab.

CLAVEYSON, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Vallier. 901 hab. ⊠ St-Vallier.

CLAVIÈRES, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Ruines. 832 hab. ⊠ Saint-Flour.

CLAVIERS, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Callas. 1,237 hab. ⊠ Draguignan.

CLAYE, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 15 k. O. de Meaux, sur le canal de l'Ourcq. Étoffes imprimées, indiennes. 1,499 hab. ⊠

CLAYETTE (la), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 20 k. S. de Charolles. Toiles, fils; chevaux et bestiaux. 1,296 h. ⊠

CLAZOMÈNE (auj. Kélisman),

v. de Lydie, dans une petite île qu'Alexandre joignit par une chaussée à la presqu'île de Clazomène. Patrie d'Anaxagore.

CLEAR ou CLARE, *Notium promontorium*, cap au S.-O. d'une petite île de même nom, au S.-O. de l'Irlande. Lat. N. 51° 21', long. E. 11° 45'.

CLÉCY, com. du dép. du Calvados, arr. de Falaise, cant. d'Harcourt-Thury, à la gauche de l'Orne. Fabrication de dentelles et tissus de coton. 2,025 hab. ⊠ Harcourt-Thury.

CLÉDEN-CAPSIZUN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pontcroix, sur une presqu'île terminée par la pointe du Raz et qui ferme au S. la baie de Douarnenez. 1,909 hab. ⊠ Pontcroix.

CLÉDEN-POHER, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Carhaix. 1,497 hab. ⊠ Carhaix.

CLÉDER, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouzévédé. 5,002 hab. ⊠ Saint-Pol-de-Léon.

CLÉEBOURG, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Vissembourg. 823 hab. ⊠ Vissembourg.

CLEFMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 40 k. E. de Chaumont, près et à gauche de la Meuse. 512 hab. ⊠

CLEFS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Baugé. 1,230 hab. ⊠ Baugé.

CLÉGUER, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Pont-Scorff. 2,004 hab. ⊠ Pont-Scorff.

CLÉGUÉREC, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 9 k. N.-O. de Pontivy. 3,434 hab. ⊠ Pontivy.

CLELLES, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 53 k. S. de Grenoble. 746 hab. ⊠ Le Monestier-de-Clermont.

CLÉMENT (SAINT-), com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. du Mayet-de-Montagne. 1,697 hab. ⊠ Le Mayet-de-Montagne.

CLÉMENT (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Tonnay-Charente. 837 hab. ⊠ Tonnay-Charente.

CLÉMENT (SAINT-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Seilhac. 1,591 hab. ⊠ Seilhac.

CLÉMENT (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Mortain. 1,395 h. ⊠ Mortain.

CLÉMENT (SAINT-), com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Lunéville. Manufacture de faïence et terre de Cologne. 925 hab. ⊠ Lunéville.

CLÉMENT (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Anthème. 804 hab. ⊠ Saint-Anthème.

CLÉMENT-DE-LA-PLACE (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. du Louroux-Béconnais. 1,209 hab. ⊠ Le Louroux-Béconnais.

CLÉMENT-DE-RAIGNAT (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Randans. 1,103 hab. ⊠ Randans.

CLÉMENT-DES-LEVÉES (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 1,756 h. ⊠ Les Rosiers.

CLÉMENT-LÈS-MÂCON (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Mâcon. 1,037 h. ⊠ Mâcon.

CLÉMENT-LES-PLACES (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Laurent-de-Chamousset. 878 hab. ⊠ Saint-Laurent-de-Chamousset.

CLÉMENT-SOUS-VALSONNE (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Tarare. 1,001 hab. ⊠ Tarare.

CLÉMONT, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. d'Argent. 856 hab. ⊠ Aubigny-Ville.

CLEOPATRIS. *Voy.* ARSINOE d'Égypte.

CLÉRAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montguyon. 1,347 h. ⊠ Montlieu.

CLÉRÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Langeais. 1,220 hab. ⊠ Langeais.

CLÈRES, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 20 k. N. de Rouen. 871 hab. ⊠ Valmartin.

CLÉREY, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. de Lusigny. 802 hab. ⊠ Saint-Parres-les-Vaudes.

CLÉRIEUX, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Romans. 1,860 h. ⊠ Romans.

CLERJUS (LE), com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Xertigny. 2,565 hab. ⊠ Bains.

CLERMONT, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 17 k. S.-S.-E. de Lodève. Tribunal de commerce, conseil de prud'hommes, collège communal. Fabriques de draps pour le Levant et pour les troupes; tanneries, vert-de-gris. 6,294 hab. ⊠

CLERMONT, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Monfort. 913 hab. ⊠ Dax.

CLERMONT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Oise, à 26 k. E.-S.-E. de Beauvais, 82 k. N. de Paris, sur le chemin de fer du Nord. Patrie du géographe Cassini. L'ancien château de Clermont, bâti par Charles le Chauve, sert aujourd'hui de maison centrale de détention pour les femmes. La ville fut brûlée par les Anglais en 1359, dans le temps de la captivité du roi Jean; prise sur les ligueurs par Henri IV, en 1595, et occupée, en 1615, par le prince de Condé Henri II, père du grand Condé, alors en guerre avec la régence. 4,191 hab. ⊠

L'arr. de Clermont comprend 8 cantons: Breteuil, Clermont, Crèvecœur, Froissy, Liancourt, Maignelay, Mouy et Saint-Just-en-Chaussée. 89,347 hab.

CLERMONT, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de La Flèche. 1,498 hab. ⊠ La Flèche.

CLERMONT-DESSOUS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Port-Sainte-Marie. 1,242 hab. ⊠ Port-Sainte-Marie.

CLERMONT-DESSUS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Puymirol. 869 hab. ⊠ La Magistère.

CLERMONT-EN-ARGONNE, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 25 k. O. de Verdun. Cette ville, autrefois fortifiée, fut démantelée sous le règne de Louis XIV. Elle donnait son nom au petit pays de Clermontois en Lorraine, originairement compris dans le Verdunois. 1,424 hab. ⊠

CLERMONT-FERRAND, *Augusto-Nemetum*, puis *Arverni*, ch.-l. du département du Puy-de-Dôme et de deux arr. électoraux, à 380 k. S. de Paris; lat. N. 45° 46', long. E. 0° 45'; sur une éminence. Siége d'un évêché suffragant de Bourges et d'une académie universitaire; ch.-l. de la 19e division militaire; tribunal, conseil général et chambre de commerce; collége royal, école normale primaire, école d'accouchements, jardin botanique, école de dessin appliqué aux arts et métiers. Clermont-Ferrand se compose de deux villes: Clermont et Mont-Ferrand, autrefois séparées, et réunies aujourd'hui par une belle promenade. Cette ville, située dans le voisinage du Puy-de-Dôme, est environnée, de toutes parts, de terrains volcaniques de

l'aspect le plus varié. Ses principaux édifices sont : la cathédrale, d'architecture gothique; l'église de Notre-Dame, édifice plus ancien, avec une chapelle souterraine très-révérée. On y remarque aussi la fontaine incrustante de Saint-Alyre, située dans un des faubourgs de la ville, qui a formé, dans l'espace d'environ 700 ans, par ses dépôts successifs, un pont naturel et une chaussée de 75 m. Entrepôt général du commerce entre Bordeaux et Lyon; chanvre pour la marine. fil, toiles; travail du caoutchouc; tanneries, ébénisterie; confitures et pâtes d'abricots et d'autres fruits. Patrie de Pascal, de Domat, de Thomas et de l'historien Dulaure.

C'est à Clermont que se tint le célèbre concile de 1095, où le pape Urbain II, assisté de Pierre l'Ermite, proclama la première croisade. En 1374, les états généraux furent convoqués à Clermont par Charles V. 35,152 hab. ✉

L'arr. de Clermont comprend 14 cantons : Billom, Bourg-Lastic, Clermont (4 cantons), Herment, Pont-du-Château, Rochefort, Saint-Amand-Tallende, Saint-Dier, Vertaizon, Veyre-Mouton et Vic-le-Comte. 172,238 h.

CLERMONTOIS, ancien petit pays de France, dans la Lorraine; capit. Clermont-en-Argonne; il est aujourd'hui compris dans le dép. de la Meuse.

CLERVAL, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 15 k. E.-N.-E. de Baume-les-Dames, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin. 1,312 hab. ✉

CLÉRY, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 16 k. S.-O. d'Orléans, près et à gauche de la Loire. Église gothique où sont les restes de Louis XI. 2,578 h. ✉

CLESSÉ, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Lugny. 1,151 hab. ✉ Saint-Oyen.

CLET (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Pontrieux. 1,690 h. ✉ Pontrieux.

CLEVELAND, v. des États-Unis, Ohio, à 220 k. N.-E. de Columbus, à l'embouchure de la Cuyahoga dans le lac Érié. 6,000 h.

CLÈVES, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 72 k. N.-O. de Dusseldorf, près de la gauche du Rhin. École de médecine, synagogue, fonderies, tissus de laine et de coton. Avant la révolution française, Clèves était la capitale d'un duché particulier, qui fut bientôt cédé à la France, et renfermé dans le département de la Roër; rendu à la Prusse, ce duché forma la régence de Clèves dans le duché de Clèves-et-Berg; il est partagé aujourd'hui entre les régences de Dusseldorf et de Cologne. 7,500 hab.

CLEVUM ou Glebon (auj. Glocester), cap. des Dobuniens, un des peuples de l'ancienne Bretagne.

CLICHY-la-Garenne, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Neuilly, entre la droite de la Seine et l'enceinte fortifiée de Paris. Fabrique de céruse et autres produits chimiques. 4,189 hab. ✉

CLIFTON, v. d'Angleterre, comté de Glocester, près de Bristol. Eaux thermales très-fréquentées. 13,000 hab.

CLIFTON, village d'Angleterre, Westmoreland, à 6 k. S. de Penrith. Les insurgés écossais y furent battus en 1746. 300 hab.

CLIMBERRIS ou Augusta, puis Ausci, v. de la Novempopulanie. *Voy.* Auch.

CLINCHAMPS, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Saint-Sever. 1,556 hab. ✉ Saint-Sever.

CLINTON, v. des États-Unis, New-York, à 15 k. S.-O. d'Utica. Collége connu sous le nom de collége d'Hamilton. 3,000 hab.

CLION, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Saint-Genis. 1,032 h. ✉ Saint-Genis.

CLION, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Châtillon. 1,651 hab. ✉ Châtillon-sur-Indre.

CLION (le), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Pornic. 2,080 h. ✉ Pornic.

CLISSA, *Andetrium*, v. forte de Dalmatie, à 13 k. N.-E. de Spalatro. 1,300 hab.

CLISSON, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 28 k. S.-E. de Nantes, au confluent de la Moine et de la Sèvre-Nantaise. Sur un roc qui domine la ville, sont les restes d'un vaste et antique château, patrimoine des Clisson. Papeterie. Cette ville a beaucoup souffert des guerres de la Vendée. Le Pallet, village voisin de Clisson, a vu naître Abeilard. 2,759 hab. ✉

CLITHEROE, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. S.-E. de Lancaster, sur la Ribble. Eaux minérales, tissus de coton. 5,000 h.

CLITUMNE, *Clitumnus* (auj. Clitumno), riv. d'Italie, affluent du Tibre. Les pâturages de ses bords nourrissaient de superbes taureaux blancs, recherchés pour les sacrifices.

CLODIUS, île de la Micronésie, au milieu du Grand-Océan, entre les îles Mulgraves et les îles Saudwich. Lat. N. 18° 30', long. E. 177° 40'.

CLOHARS-Carnoët, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Quimperlé. 2,850 hab. ✉ Quimperlé.

CLOÎTRE (le), com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Pleyben. 1,027 hab. ✉ Châteaulin.

CLOÎTRE (le), com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Thégonnec. 1,449 h. ✉ Morlaix.

CLONMEL, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Tipperary, sur la Suir, à 145 k. S.-O. de Dublin. Fabriques de draps communs. Patrie du poëte Laurent Sterne. 16,000 hab.

CLONTARF, village d'Irlande, à 4 k. N.-E. de Dublin. Les Danois y furent défaits par les Irlandais, en 1015.

CLOSTERCAMP, village de la Prusse-Rhénane, régence de Dusseldorf, près de Rhinberg. Les Français y remportèrent, en 1760, une victoire célèbre surtout par le dévouement du chevalier d'Assas.

CLOUD (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Sèvres, sur le penchant d'une colline, à gauche de la Seine, sur le chemin de fer de Paris à Versailles, avec un beau château placé au premier rang parmi les résidences royales. La foire ou fête de Saint-Cloud est une des plus suivies dans les environs de Paris. Haras royal. Le bourg de Saint-Cloud doit son origine et son nom à un monastère fondé, vers le milieu du VI[e] siècle, par Clodoald, petit-fils de Clovis. Henri III fut assassiné à Saint-Cloud, par Jacques Clément, en 1589. Bonaparte y rompit violemment l'assemblée des Cinq-Cents, le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), et se fit alors nommer premier consul. 3,417 hab. ✉

CLOUZEAUX (les), com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 853 hab. ✉ Bourbon-Vendée.

CLOYES, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 12 k.

S.-O. de Châteaudun, sur le Loir. 2,324 hab. ✉

CLOYNE, v. d'Irlande, comté et à 26 k. E. de Cork. Évêché. 1,300 hab..

CLUGNAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Chatelus. 2,145 hab. ✉ Boussac.

CLUIS, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. de Neuvy-Saint-Sépulcre. Vins blancs estimés; forges, haut fourneau. 1,909 hab. ✉ Neuvy-Saint-Sépulcre.

CLUMANC, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Digne, cant. de Barrême. 1,032 hab. ✉ Barrême.

CLUNIA (auj. Coruña près d'Aranda), v. de la Tarraconaise; colonie romaine, qui devint la capitale des Arévaques, après la destruction de Numance.

CLUNY, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 20 k. N.-O. de Mâcon, sur la Grône. Collége communal. Dépôt royal d'étalons. On voyait à Cluny, avant la révolution, une magnifique abbaye de bénédictins, fondée en 910, qui devint la plus célèbre et la principale abbaye de l'ordre, et dont on admirait l'église gothique. Il n'en subsiste aujourd'hui que le couvent, bel édifice moderne occupé en grande partie par le collége. Poterie renommée. Patrie de Prudhon. 4,186 hab. ✉

CLUSES, v. de Savoie, à 72 k. N.-E. de Chambéry, sur l'Arve. 2,300 hab.

CLUSINS, *Clusini*, un des 12 peuples étrusques, dans l'ancienne Italie. Leur capit. était *Clusium* (Chiusi).

CLUSONE, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 26 k. N.-E. de Bergame. Fer, grains. 5,500 h.

CLUSSAIS, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Sauzé-Vaussais. 1,452 hab. ✉ Sauzé-Vaussais.

CLYDE, *Glota*, fl. d'Écosse, passe à Lanark, Hamilton, Glasgow, Renfrew, et se jette dans le golfe de la Clyde, au-dessous de Renfrew. Cours, 125 k.

CLYDE (GOLFE DE LA), golfe au S.-O. de l'Écosse, entre la presqu'île de Cantyre, les comtés d'Argyle, de Bute et d'Ayr, et entre la mer d'Irlande et l'Atlantique.

CLYPEA (auj. Kalibia), v. de la Zengitane, près du cap Hermée. Fondée, dit-on, par Agathocle. Les consuls Manlius et Régulus, l'ayant prise, en firent la place d'armes des Romains.

CNIDE ou GNIDE, *Cnidus* (auj. Crio), v. dorienne de Carie. Patrie de Ctésias, historien et médecin, et de l'astronome Eudoxe. Conon y vainquit la flotte des Lacédémoniens, l'an 394 av. J.-C.

CNOSSE, *Cnossus* (auj. ruinée), v. de Crète, près de la côte septentrionale de l'île, à 4 k. de la mer. Résidence des deux Minos, pendant longtemps la capitale de la Crète.

COANGO, fl. d'Afrique. *Voy.* ZAÏRE.

COANZA, fl. de la Guinée méridionale. On dit qu'il prend sa source dans un lac nommé Achélunda, dans l'intérieur de l'Afrique. Il traverse l'Angola, et se jette dans l'Atlantique, par 9° 10′ de lat. S. et 12° de long. E. Il reçoit, sur la rive droite, le Cobijé, la Lucala, et sur la gauche, la Cunhinga et le Cutato. Profond et rapide, navigable jusqu'à 190 k. de son embouchure, il contient plusieurs îles, et forme les cataractes de Cambanca, à 270 k. de son embouchure.

COARRAZE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Clarac, sur le gave de Pau. 2,418 hab. ✉ Nay.

COARY ou ALVELLOS, v. du Brésil, Para, comarca de Rio-Negro, à 25 k. de l'embouchure du Coary dans l'Amazone. 3,500 hab.

COATASCORN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de La Roche-Derrien. 868 hab. ✉ Pontrieux.

COATREVEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Tréguier. 973 hab. ✉ Tréguier.

COBADONGA, v. d'Espagne, prov. et à 54 k. E.-S.-E. d'Oviedo. Célèbre abbaye. Pélage y fut proclamé roi en 718. Elle donne son nom à un chaînon des monts Cantabres.

COBAL, pays de la Guinée méridionale, au S., borné au N. par le Rio-das-Mortes. Il est arrosé par le COBAL, affluent de gauche du Rio-das-Mortes.

COBAN ou VERA-PAZ, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 190 k. N.-E. de Guatemala. En grande partie habitée par des Indiens, qui font le commerce de toiles. 12,000 hab.

COBBE, v. de Nigritie, capit. du Darfour, à 800 k. O.-N.-O. de Sennaar. Un des principaux entrepôts du commerce de l'Afrique intérieure. 6,000 hab.

COBBENOU, v. d'Abyssinie dans le N. du pays d'Angot.

COBBI, COBBIE ou KEBÉ, pays de la Nigritie intérieure, dans l'empire des Fellatahs, arrosé par une rivière de même nom, affluent de gauche du Dioli-Bâ. On place COBBI, sa capitale, à environ 250 k. S.-O. de Kaschna.

COBI ou CHAMO, nom que l'on donne souvent à l'ensemble des déserts ou steppes qui couvrent la plus grande partie de la Mongolie, dans l'empire Chinois. Climat froid; très-peu de végétation. Dans l'E. quelques oasis fertiles.

COBIJA, v. de la Bolivia. *Voy.* PUERTO-DE-LA-MAR.

COBIJÉ, riv. de l'Afrique méridionale, affluent de droite du Coanza, prend sa source dans le pays des Cassanges, et arrose le Dongo.

COBLENTZ, *Confluentes* (Koblenz), v. forte de la Prusse-Rhénane, ch.-l. de la régence civile de son nom, à 80 k. S.-E. de Cologne, au confluent du Rhin et de la Moselle. Boulevard de l'Allemagne et de la Prusse du côté de la France : siége du tribunal d'appel. Port franc, grand commerce, surtout de vins du Rhin. En 1792, elle fut le rendez-vous de la plupart des émigrés français destinés à former l'armée du prince de Condé.. Elle fut prise en 1794, malgré leur opiniâtre résistance, et devint le ch.-l. du département de Rhin-et-Moselle, dans l'empire français, 15,000 hab.

La régence a 6,016 k. c. 479,000 hab.

COBOURG (Coburg), v. d'Allemagne, ch.-l. de la principauté de Cobourg, une des parties du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, sur l'Itz, affluent de la Regen, et sur le chemin de fer de Dresde à Munich. Lat. N. 50° 15′, long. E. 8° 38′. 9,000 hab. *Voy.* SAXE-COBOURG.

COCAJON (auj. Kaszony), montagne dans l'intérieur de la Dacie; résidence du pontife suprême des Gètes, regardé comme un dieu.

COCALICO, v. des États-Unis, Pennsylvanie, siége principal de la secte allemande des Dunkers, 5,500 hab.

COCCONATO, v. des États-Sardes, à 30 k. N.-N.-O. d'Asti. Marrons. 3,000 hab.

COCHABAMBA, v. de la république de Bolivia, ch.-l. du dép. de Cochabamba, à 260 k. N.-N.-O. de Chuquisaca, sur le COCHABAMBA, affluent du Rio-Grande.

Cette ville paraît être la même qu'Oropesa, citée dans plusieurs ouvrages estimés comme une ville distincte de Cochabamba. 30,000 h.

Le dép. de Cochabamba est un des plus beaux et des plus riches pays du monde ; il est couvert de forêts immenses et sillonné par de hautes montagnes, les Sierras-Altissimas, d'où s'échappent un grand nombre de rivières dont la principale, le Rio-Grande, reçoit presque toutes les autres. Riches mines d'or mal exploitées. Sol d'une rare fertilité ; grains de toute espèce, fruits, sucre, coton. Excellent bois de construction ; grasses prairies où paissent des troupeaux nombreux. 143,000 k. c. 250,000 h.

COCHANPRI, contrée de l'empire Birman. *Voy.* MEELAPCHAN.

COCHEREL, lieu du dép. de l'Eure, arr. et à 13 k. E. d'Évreux. Duguesclin y battit les Anglais, en 1364.

COCHIN, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, sur la côte de Malabar ; lat. N. 9° 56', long. E. 73° 56'. Port où l'on construit beaucoup de vaisseaux ; grand commerce avec l'Arabie, la Chine et différents ports de l'Hindoustan. Célèbre par ses relations avec les premiers Portugais ; longtemps le principal établissement des Hollandais dans l'Inde. Cochin est la capitale d'un État autrefois puissant, et dont le radja conserve l'administration civile en payant aux Anglais un tribut considérable. 30,000 hab.

COCHINCHINE ou ANNAM-MÉRIDIONAL, contrée de l'empire d'Annam, entre 11° et 19° 30' de lat. N., et entre le Laos et le Camboge à l'O., et la mer de Chine à l'E. ; cap. Hué. Climat salubre, pays montueux, fertile dans les vallées. Sucre, soie, coton, cannelle, riz, bois d'aloès. Longtemps tributaire de la Chine ou du Tonkin, la Cochinchine s'affranchit dans le siècle dernier, conquit le Cambodje, le Ciampa, assujettit le Tonkin, et fut ainsi le noyau de l'empire d'Annam, qu'on appelle aussi Cochinchine. *Voy.* ANNAM.

COCKERMOUTH, v. d'Angleterre, Cumberland, à 37 k. S.-O. de Carlisle, sur le Cocker, à son confluent avec le Derwent. 4,500 h.

COCOSATES, *Cocosates*, peuple de la Novempopulanie, voisin des Tarbelles, sur les côtes de l'Océan. Ils se soumirent à Crassus. Leur capit. était *Cocosa*, qu'on croit être Maransin, à 35 k. N.-O. de Dax.

COCUMONT, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Meilhan. 1,664 hab. ✉ Marmande.

COCYTE, *Cocytus*, petite riv., affluent de l'Achéron, au S. de l'Épire, devenue célèbre parce que les poëtes en firent un fleuve des enfers.

COD, cap des États-Unis, Massachusets, à l'extrémité d'une presqu'île appelée Cap-Cod. Lat. N. 42° 4', long. O. 72° 27'.

CODANUS (GOLFE), nom donné par les anciens à la mer Baltique.

CODJAH, sandjak de la Turquie d'Asie, Anatolie ; ch.-l. Isnikmid, l'ancienne Nicomédie.

CODOGNAN, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Vauvert. 831 hab. ✉ Calvisson.

CODOGNO, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 23 k. S.-E. de Lodi. Centre du commerce du fromage dit parmesan. Les Autrichiens y furent battus en 1746, par les Espagnols, et en 1796 par les Français. 8,000 hab.

CODROÏPO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. S.-O. d'Udine. 3,000 hab.

COËSMES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Rhétiers. 1,512 hab. ✉ La Guerche.

COËTBO, lieu de France, dans le dép. du Morbihan, près de Ploërmel ; connu par un établissement agricole qui y avait été fondé.

COEVERDEN, v. forte de Hollande, Drenthe, à 37 k. S.-S.-E. d'Assen ; entourée de marais. Prise par les Français en 1795. 2,000 h.

COEX, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Saint-Gilles. 1,075 hab. ✉ Saint-Gilles-sur-Vie.

COEYMANS, v. des États-Unis, New-York, à 20 k. S. d'Albany, sur l'Hudson. 4,000 hab.

COGES, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Bletterans. 899 hab. ✉ Bletterans.

COGGESHALL (GREAT-), v. d'Angleterre, Essex, sur le Blackwater, à 12 k. O. de Colchester. 3,000 hab.

COGLÈS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Brice. 1,262 hab. ✉ Saint-Brice-en-Coglès.

COGLIANO, *Cosilinum*, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 45 k. E. de Salerne. 3,000 hab.

COGNAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Charente, à 44 k. O. d'Angoulême, 462 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Charente, qui commence à y être navigable naturellement. Tribunal de commerce. Entrepôt des eaux-de-vie du pays, qui sont un objet de commerce immense, tant à l'intérieur qu'à l'étranger ; tanneries, papeteries et faïenceries. Patrie d'Octavien de Saint-Gelais et de François Ier, qui naquit dans l'ancien château de cette ville, dont quelques ruines subsistent encore. On y signa le traité de la 1re ligue, en 1526. 4,118 hab. ✉

L'arr. de Cognac comprend 4 cantons : Châteauneuf-sur-Charente, Cognac, Jarnac et Segonzac. 52,301 hab.

COGNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arrond. de Rochechouart, cant. de St-Laurent-sur-Gorre. 1,874 hab. ✉ La Barre.

COGNAT, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Escurolles. 997 hab. ✉ Gannat.

COGNEHORS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 1,192 hab. ✉ La Rochelle.

COGNIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Vinay. 1,114 hab. ✉ Vinay.

COGNY, com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Villefranche. 1,005 h. ✉ Villefranche-sur-Saône.

COGOLETTO ou COLOGNETTO, village des États-Sardes, près de Gênes, revendique l'honneur d'avoir vu naître Christophe Colomb, vers 1435.

COGOLIN, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Grimaud. 1,373 hab. ✉

COHAHUILA, un des États du Mexique, au N. ; ch.-l. Saltillo. Il comprenait le Texas, qui s'est séparé du Mexique pour former un État, d'abord indépendant, auj. agrégé aux États-Unis. 187,000 k. c. 127,000 hab.

COHINIAC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Châtelaudren. 812 hab. ✉ Châtelaudren.

COIFFY-LE-HAUT, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Bourbonne-les-Bains. 1,049 hab. ✉ Bourbonne-les-Bains.

COÏMBATOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 420 k. S.-O. de Madras, ch.-l. de province ; très-déchue. Beau temple. Tippoo-Saëb y résida quelque temps.

COIMBRE, *Conimbriga* (Coimbra), v. de Portugal, capit. de la Beira, sur le Mondego ; lat. N. 40° 12', long. O. 10° 45'. Évêché. Université célèbre, la seule du Portugal. Centre d'un commerce intérieur assez considérable. Place de guerre importante sous les Ro-

mains. Elle fut la résidence de plusieurs rois de Portugal, qui y ont leur tombeau. Inès de Castro y fut assassinée. 16,000 hab.

COINCY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Château-Thierry, canton de Fère-en-Tardenois. 1,157 hab. ⊠

COIRE, *Curia* (Chur), v. de Suisse, capit. du canton des Grisons; lat. N. 46° 50′, long. E. 7° 12′; sur la Plessur, à 3 k. de son embouchure dans le Rhin; et sur la route d'Allemagne en Italie, par le Splügen. Évêché dont le titulaire réside alternativement à Coire et à Saint-Gall. Établissements d'instruction publique; cabinet d'histoire naturelle. Commerce de transit important. Patrie d'Angélique Kaufmann, peintre. *Curia Rhætorum*, ainsi appelée par les Romains au IVe siècle, s'agrandit pendant le séjour de Constance dans ce pays, et devint la principale ville de la Rhétie. En 452, elle était déjà le siége d'un évêché. 5,500 hab.

COLANDRE, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Riom-ès-Montagne. 906 hab. ⊠ Bort.

COLAPIS, riv. de Liburnie et de Pannonie, auj. Kulpa.

COLBERG, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 36 k. O. de Köslin, sur la Persante, près de son embouchure dans la Baltique. 6,000 hab.

COLCHAGUA, prov. du Chili, au milieu; ch.-l. San-Fernando, ou, selon quelques-uns, Curico. 21,000 k. c. 130,000 hab.

COLCHESTER, *Camalodunum*, v. d'Angleterre, Essex, à 35 k. N.-E. de Chelmsford, port sur la Colne, à 12 k. de la mer du Nord. Un chemin de fer l'unit à Londres. Château fort dont la construction est attribuée aux Romains. Draps, flanelles. Patrie de sainte Hélène, mère de Constantin. Cette ville soutint contre les forces du parlement, en 1648, un siége mémorable. 16,000 hab.

COLCHESTER, v. des États-Unis, Connecticut, à 30 k. S.-E. de Hartford. Académie, dite académie de Bacon, avec une riche bibliothèque. 4,000 hab.

COLCHI (peut-être auj. Kilkar), v. de l'Inde, sur le golfe de *Colchi* (golfe de Manaar), au S. de la presqu'île de Dachinabadès.

COLCHIDE, *Colchis* ou *Colchos*, contrée de l'Asie, comprise entre le Caucase au N., l'Ibérie au S.-E., l'Arménie proprement dite au S., le Pont et le Pont-Euxin à l'O. Principaux peuples: les Colchidiens, les Abases, les Lazes, les Mosques, les Suanes. Villes remarquables: Æa, Pityonte, Dioscurias, Phasis, etc. La Colchide était riche en mines d'or et d'argent, fruits exquis, lin, chanvre, cire, bois de construction, laine très-fine, et fournissait au commerce beaucoup d'esclaves. Les Colques ou Colchidiens étaient Égyptiens d'origine, suivant Hérodote; selon d'autres, ils descendaient des Israélites transportés dans ce lieu par les rois d'Assyrie. Ils se faisaient circoncire et parlaient la langue égyptienne. Ce pays est célèbre dans la fable par l'expédition des Argonautes. Les richesses que le commerce tirait de la Colchide, sont probablement la source de la fable de la Toison d'or. Elle eut longtemps des rois particuliers; fut conquise par Mithridate; puis forma un royaume séparé sous la domination romaine, et fut même pour quelque temps réduite en province romaine par Trajan. Ce pays prit plus tard le nom de Lazique. C'est auj. l'Imérétie, la Mingrélie et partie de l'Abasie.

COLDINGHAM, v. d'Écosse, comté de Berwick, à 20 k. N.-E. de Green-Law. 2,700 hab.

COLDSTREAM, v. d'Écosse, comté et à 18 k. S.-O. de Berwick, sur la Tweed. 3,000 hab.

COLÉA, v. de l'Algérie, prov. et à 28 k. S.-O. d'Alger. Le tremblement de terre de 1825 l'a détruite en partie. 1,984 hab., dont 406 Européens.

COLERAINE, v. d'Irlande, comté et à 45 k. E.-N.-E. de Londonderry; port sur le Baun, à 6 k. de la mer, peu fréquenté à cause de la navigation difficile du fleuve. On voit, aux environs, la fameuse Chaussée des Géants. 4,000 hab.

COLEROUN, fl. de l'Hindoustan. *Voy.* Cavery.

COLES, *Coles* (auj. Calvi), v. de Campanie, entre Teanum et Capoue, renommée pour ses vins.

COLFORD, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. S.-O. de Glocester. 2,000 hab.

COLIGNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 23 k. N.-N.-E. de Bourg. Vins estimés, volailles fines. Ce bourg a donné son nom à l'illustre maison de Coligny-Châtillon. 1,697 hab. ⊠

COLIMA, v. du Mexique, ch.-l. du territoire du même nom, sur le Rio-Colima, au pied d'un volcan, à 170 k. S.-O. de Guadalaxara. Vin de palmier. On trouve dans les environs l'oléacazan, regardé comme le plus efficace et le plus prompt des antidotes. 2,500 h. Le territoire a 40,000 hab.

COLINÉE, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 25 k. N.-E. de Loudéac, sur une montagne, près de la source de la Rance. 573 hab. ⊠ Moncontour.

COLL, une des îles Hébrides, à l'O. de l'Écosse, dépendante du comté d'Argyle. 77 k. c. 1,300 h.

COLLATIE, *Collatia* (auj. ruinée), v. du Latium, à l'E. de Rome, près de l'Anio. Célèbre par la mort de Lucrèce.

COLLE (la), com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Vence. 1,473 hab. ⊠ Cagnes.

COLLE, v. du roy. de Naples, Sannio, à 25 k. S.-S.-E. de Campobasso. 4,400 hab.

COLLERET, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Maubeuge. 1,096 h. ⊠ Maubeuge.

COLLET-de-Dèze (le), com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Saint-Germain. Exploitation d'antimoine. 1,329 hab. ⊠ Saint-Germain-de-Calberte.

COLLIOURE, *Caucoliberis*, place forte du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. d'Argelès; v. fort ancienne, au bord de la Méditerranée. École royale de navigation. Exportation d'excellent vin, anchois, sardines, thon, liége. Il n'y a point, à proprement parler, de port à Collioure; les petits navires qui y abordent vont passer la nuit à Port-Vendres. 3,476 hab. ⊠

COLLO, *Cullu*, v. d'Algérie, prov. de Constantine, à 110 k. O. de Bône, sur une baie de la Méditerranée; fondée par les Romains. On lui donne 2,500 hab.

COLLOBRIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 46 k. N.-E. de Toulon. 1,866 hab. ⊠ Pignans.

COLLOMBIER-en-Brionnais, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de La Clayette. 812 hab. ⊠ La Clayette.

COLLONGES, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 26 k. S.-S.-O. de Gex, près et à droite du Rhône. Au S. et non loin de là est le fort de l'Écluse, à pic sur le Rhône. 1,272 hab. ⊠

COLLONGES, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Meyssac. 1,482 hab. ⊠ Meyssac.

COLLONGES, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Limonest. 1,049 hab. ⊠ Lyon.

COLLOREC, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf-du-Faou. 1,328 h. ⊠ Châteauneuf-du-Faou.

COLLUMPTON, v. d'Angleterre, Devon, à 15 k. E.-N.-E. d'Exeter, sur le chemin de fer d'Exeter à Bristol. 4,000 hab.

COLMAR, *Argentuaria* puis *Columbaria*, ch.-l. du département du Haut-Rhin et d'un arr. électoral, à 450 k. E.-S.-E. de Paris; lat. N. 48° 5', long. E. 5° 1', sur la Lauch, et près du confluent de cette rivière et de l'Ill; station du chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Cour royale, à laquelle ressortissent les dép. du Haut-Rhin et du Bas-Rhin; tribunal de commerce, collége communal, école normale primaire, école d'accouchements, institution de sourds-muets. Principaux édifices : la cathédrale et l'église des Dominicains. Industrie et relations commerciales très-actives; grande fabrication de tissus de coton, draps, toiles peintes, bonneterie, etc. Patrie de Rewbell, membre du directoire, des deux Pfeffel et du général Rapp. Devenue, au moyen âge, ville impériale, elle joua un grand rôle pendant les guerres civiles, sous Rodolphe de Hapsbourg et Adolphe de Nassau. Elle fut prise par les Suédois en 1632, par les Français en 1635 et en 1673, et fut définitivement cédée à la France, à la paix de Riswick, en 1697. 19,908 hab. ⊠

L'arr. de Colmar comprend 13 cant.: Andolsheim, Colmar, Ensisheim, Guebwiller, Kaysersberg, Munster, Neuf-Brisach, La Poutroye, Ribeauvillé, Rouffach, Soultz, Sainte-Marie-aux-Mines et Wintzenheim. 202,557 hab.

COLMARS, *Colmartium*, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 56 k. N. de Castellane, sur le Verdon, au pied des Alpes-Maritimes. Petite place de guerre, défendue par une muraille crénelée et deux forteresses. Fontaine intermittente dans ses environs. Elle a été conquise par les Français au XVII° siècle. 1,033 hab. ⊠

COLME (CANAL DE LA), canal de France, dans le dép. du Nord. C'est une dérivation de l'Aa; il s'en détache à Watten, à 9 k. au-dessous de Saint-Omer, et va rejoindre à Bergues le canal de Bergues à Furnes. Longueur, 25 k.

COLMERY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Donzy. 1,310 hab. ⊠ Donzy.

COLMEY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. de Longuyon. 900 hab. ⊠ Longuyon.

COLN, riv. d'Angleterre, qui sépare le comté de Middlesex de celui de Buckingham, et se jette dans la Tamise au-dessus de Staines. Cours, 60 k.

COLNE, petit fl. navigable d'Angleterre, comté d'Essex, passe à Colchester, et se jette dans la mer du Nord. Cours, 65 k.

COLNE, v. d'Angleterre, comté et à 40 k. S.-E. de Lancaster, sur le canal de Leeds à Liverpool. 8,000 hab.

COLOÉ, *Coloe*, lac d'Éthiopie, d'où sortait l'Astapus; il paraît être le lac Dembéa.

COLOGNA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 30 k. S.-E. de Vérone. Soie, chanvre renommé. 6,000 hab.

COLOGNE, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 33 k. N.-N.-E. de Lombez. 892 hab. ⊠ L'Isle-en-Jourdain.

COLOGNE, *Colonia Agrippina* (Köln), v. forte des États-Prussiens, capit. de la prov. Rhénane, et ch.-l. de la régence civile de son nom, sur la rive gauche du Rhin, et unie par des chemins de fer à la Belgique, à Bonn et au chemin de fer de Berlin au Rhin. Lat. N. 50° 55', long. E. 4° 35'. Archevêché. Un pont de bateaux la réunit à la petite ville de Deutz, considérée comme un de ses faubourgs. Parmi ses monuments remarquables, il faut citer le Dôme et le monument des Trois-Rois, l'hôtel de ville. Immense fabrication d'eau de Cologne; tanneries, ouvrages d'or et d'argent, soieries: grand commerce de vins du Rhin et de la Moselle. Cette ville passe pour avoir été la capit. des Ubiens; elle prit le nom de *Colonia Agrippina*, quand Agrippine, qui y était née, en fit agrandir l'enceinte; elle devint alors métropole de la 2° Germanie. Souvent prise et pillée, quand les barbares attaquèrent l'empire romain, ruinée par Attila, elle devint plus tard ville impériale, et ses archevêques eurent le titre d'électeurs. Patrie de Rubens, du célèbre médecin Corneille Agrippa et de saint Bruno. Marie de Médicis y mourut dans l'exil. 66,000 hab.

La régence a 3,982 k. c. 448,000 hab.

COLOKYTHIA (GOLFE DE), *Laconicus sinus*, golfe formé par la Méditerranée, sur la côte méridionale de la Morée, au N.-O. de de l'île de Cérigo. Il reçoit l'Iri ou Eurotas.

COLOMBANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 15 k. S. de Lodi. 5,000 h.

COLOMBE (LA), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Percy. 1,129 hab. ⊠ Villedieu.

COLOMBE (SAINTE-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Néronde. 1,405 hab. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

COLOMBE (SAINTE-), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de La Flèche. 2,317 hab. ⊠ La Flèche.

COLOMBE-DE-LA-FARGUES (SAINTE-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de La Plume. 1,375 hab. ⊠ Agen.

COLOMBE-SUR-L'HERS (STE-), com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Chalabre. Fabriques de peignes de buis et ouvrages en jayet. Forges. 1,368 hab. ⊠

COLOMBE-SUR-SEINE (STE-), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Châtillon. 867 hab. ⊠ Châtillon-sur-Seine.

COLOMBES, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Grand-Lemps. 1,207 hab. ⊠ Le Grand-Lemps.

COLOMBES, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Courbevoie, sur la Seine; station des chemins de fer de Paris à Saint-Germain, et de Paris à Rouen et au Havre. Fabriques de colle gélatine, colle forte, huile de pieds de bœuf, sel ammoniac. 1,548 hab. ⊠

COLOMBEY, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 21 k. S. de Toul. Bois, huile de pavot. 970 hab. ⊠

COLOMBIA, contrée et fl. de l'Amérique septentrionale. *Voy.* OREGON.

COLOMBIA, district fédéral des États-Unis, entre le Maryland et la Virginie, sur les deux rives du Potomac; ch.-l. Washington, qui est le siége du gouvernement des États-Unis. Il fut cédé, en 1790, à l'Union par les États de Maryland et de Virginie. 259 k. c. 44,000 hab.

COLOMBIA ou COLUMBIA, v. des États-Unis, ch.-l. de la Caroline-du-Sud, à 600 k. S.-S.-O. de Washington, sur la Congaree, un des principaux affluents de la Santee, fondée en 1787. 4,500 hab.

COLOMBIA, v. des États-Unis, État de Mississipi, dont elle a été quelque temps le ch.-l., à 120 k. S. de Jackson, sur le Pearl-River. Ce n'est qu'un village.

COLOMBIE, contrée de l'Amérique méridionale, comprenant les anciennes possessions espagnoles connues sous les noms de Terre-

Ferme, ou Nouveau Royaume de Grenade, et de Capitainerie de Caracas; elle est comprise entre 12° 30′ de lat. N., et 6° 15′ de lat. S., et entre 61° 40′ et 85° de long. O.; ayant pour limites, au N., l'océan Atlantique et la mer des Antilles; à l'O., le Grand-Océan, l'État de Costarica et le Pérou; au S., le Pérou et le Brésil; à l'E., l'océan Atlantique, la Guyane anglaise et le Brésil. Cette vaste contrée, constituée en république, en 1819, par les efforts de Bolivar, fut partagée en trois autres républiques distinctes, indépendantes les unes des autres, sous les noms de Nouvelle-Grenade, d'Équateur et de Venezuela. (Voir ces noms.)

COLOMBIER, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Verpillière. 1,397 hab. ✉ La Verpillière.

COLOMBIER, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Vesoul. 1,172 hab. ✉ Vesoul.

COLOMBIER-LE-JEUNE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Tournon. 909 hab. ✉ Tournon.

COLOMBIER-LE-VIEUX, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Félicien. 1,044 hab. ✉ Tournon.

COLOMBIERS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Gorron. 1,212 hab. ✉ Gorron.

COLOMBIERS, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Châtellerault. 910 hab. ✉ Châtellerault.

COLOMBIÈS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Sauveterre. 1,947 hab. ✉ Rignac.

COLOMBIN (SAINT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Saint-Philbert. 1,958 hab. ✉ Nantes.

COLOMBO, v. forte, capit. de l'île de Ceylan, sur la côte O., à l'embouchure d'un fleuve navigable. Lat. N. 6° 56′, long. E. 77° 40′; sur une rade du golfe de Manaar, fréquentée par les vaisseaux de décembre en avril, et presque déserte pendant l'été à cause de l'insalubrité du climat. Centre du commerce de l'île. Ivoire, perles, cannelle, poivre, bétel. Occupée par les Portugais en 1517; par les Hollandais en 1603; prise, en 1796, par les Anglais, qui sont devenus maîtres de l'île entière. 50,000 h. Portugais, Hollandais, Anglais et de différents peuples d'Asie.

COLOMBY, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Saint-Sauveur-sur-Douve. 874 hab. ✉ Valognes.

COLOME (SAINTE-), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Arudy. 1,826 hab. ✉ Arudy.

COLOMIERS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Toulouse. 1,325 hab. ✉ Toulouse.

COLONIA (auj. Lanark), v. de l'île de Bretagne, au N., capit. des Damniens.

COLONIA-AGRIPPINA, métropole de la 2e Germanie. *Voy.* COLOGNE.

COLONIA-DEL-SACRAMENTO, v. forte de la république de l'Uruguay, ch.-l. de dép., sur le Rio-de-la-Plata, en face de Buenos-Ayres. Port fort important. Fondée, en 1679, par les Portugais; prise et reprise plusieurs fois par les Espagnols et les Portugais. 2,500 hab.

COLONIA-TRAJANA (auj. Xanten), v. de la 2e Germanie, capit. des Gugernes.

COLONNE ou COLONNI, *Sunium promontorium*, cap de Grèce, à la pointe S. de l'Attique, à 46 k. S.-S.-E. d'Athènes. Lat. N. 37° 39′, long. E. 21° 41′. Ruines du temple de Minerve Suniade.

COLONNE (CAPO DELLE), *Lacinium promontorium*, cap du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, sur la mer Ionienne. Lat. N. 39° 5′, long. E. 14° 53′. On y voit les ruines d'un temple de Junon Lacinienne.

COLONSAY, une des îles Hébrides, à l'O. de l'Écosse, au N. de celle d'Isla.

COLOPHON (auj. ruinée), ville ionienne de Lydie, au N.-O. d'Éphèse, près de l'embouchure de l'Halesus; une des villes qui se disputaient l'honneur d'avoir vu naître Homère. Patrie du poëte et musicien Mimnerme et du philosophe Xénophanes.

COLORADO, fl. du Mexique, dans un territoire non organisé et à peu près inconnu, entre la Californie et le Nouveau-Mexique; il prend sa source aux monts de la Sierra-Verde, où il porte d'abord le nom de SAN-RAFAEL, prend ensuite celui de ZAGUANANAS, qu'il garde jusqu'à son confluent avec la Nabajoa; il reçoit à gauche la Nabajoa et la Gila, et se jette dans le golfe de Californie. Cours, 1,200k.

COLORADO, MENDOZA ou DESAGUADERO, fl. de la Confédération de la Plata, formé de plusieurs rivières qui viennent du versant oriental des Andes; il traverse les lacs Guanacache, Silverio et Beveredo-Grande, les Pampas au S.-O. de Buenos-Ayres, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 1,300 k.

COLORADO, fl. des États-Unis, Texas, prend sa source au S.-O. des monts Ozark, passe à Austin, Matagorda, et se jette dans le golfe du Mexique à la lagune de San-Bernardo. Cours, 700 k.

COLOSSES (*Colossæ*, auj. ruinée), v. de Phrygie, sur le Méandre, connue par l'épître que saint Paul adressa de Rome à ses habitants.

COLOURI, *Salamis*, petite île dans le golfe d'Athènes, au N. de l'île d'Égine, séparée de l'Attique par le canal de Picama. Elle a la forme d'un fer à cheval; 14 k. de long sur 4 de large. C'est dans le détroit qui la sépare d'Athènes, que les Grecs vainquirent la flotte de Xerxès, l'an 480 av. J.-C. Euripide naquit, dit-on, le même jour à Salamine, qui avait déjà donné le jour à Solon.

COLQUES ou COLCHIDIENS, ancien peuple d'Asie. *Voy.* COLCHIDE.

COLROY-LA-GRANDE, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Saales. 1,216 hab. ✉ Saint-Dié.

COLUBRARIA ou OPHIUSA, île de la Méditerranée, auj. FORMENTERA.

COLUMBIA. *Voy.* COLOMBIA.

COLUMBUS, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État d'Ohio, sur un affluent navigable de l'Ohio, à 150 k. N.-E. de Cincinnati et à 500 k. O.-N.-O. de Washington. Cette ville, fondée en 1812, est située dans une position très-avantageuse, qui lui a valu un accroissement rapide. 7,000 hab.

COMACCHIO, v. des États-de-l'Église, à 50 k. S.-E. de Ferrare, au milieu des vastes lagunes de Comacchio, qui nourrissent une grande quantité de poissons, mais rendent l'air très-malsain. Évêché. Marais salants. 5,500 hab.

COMAGÈNE, *Comagena*, prov. de l'ancienne Syrie, au N.-E.; cap. Samosate. Elle forma, pendant quelque temps, un petit royaume sous la dépendance des Romains.

COMANA (auj. El-Bostan), v. de la Cappadoce, célèbre par le culte de Bellone, dont le prêtre jouissait d'une autorité presque égale à celle du roi.

COMANA (peut-être auj. Almons), v. de Pont, à l'O. de Néo-Césarée, célèbre par son temple de Bellone, dont le grand prêtre jouissait également d'une grande autorité.

COMANES ou KUMANS, peuple de la Sarmatie européenne, d'abord établi entre le Volga et l'Oural; au XIe siècle, les Comanes s'emparèrent du midi de la Sarmatie, où ils dominèrent jusque vers la fin du

XIIe. On les confond souvent avec les Ouzes ou Polovtzes, avec lesquels ils étaient unis. Une partie d'entre eux se fixa dans la Hongrie, où leurs descendants occupent encore les deux districts de Kumanie. *Voy.* KUMANIE.

COMARIE, *Comaria promontorium*, cap de l'Inde, auj. COMORIN.

COMAYAGUA ou VALLADOLID-LA-NUEVA, v. de l'Amérique-Centrale, ch.-l. de l'État de Honduras, à 400 k. E. de Guatemala. On l'appelait autrefois NUESTRA-SENORA-DE-LA-CONCEPCION. 18,000 hab.

COMBEAUFONTAINE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 25 k. N.-O. de Vesoul. 806 hab. ⊠

COMBLES, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 15 k. N.-O. de Péronne. 1,628 hab. ⊠ Péronne.

COMBLESSAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Maure. 804 hab. ⊠ Lohéac.

COMBO, v. de Sénégambie, sur un affluent de la Gambie, capit. de la province de son nom, située à la gauche de la Gambie, sur la côte de l'Atlantique, dans l'État mandingue de Fouini.

COMBON, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Beaumont. 726 hab. ⊠ Beaumont-le-Roger.

COMBOURG, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 45 k. S.-E. de Saint-Malo. Ancien château. Foires de bestiaux. Patrie de Châteaubriand. 4,647 hab. ⊠

COMBRAILLE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontaumur. 851 hab. ⊠ Pontaumur.

COMBRAILLES, ancien petit pays de France, dans la Basse-Auvergne; cap. Évaux. Il est auj. compris dans le dép. de la Creuse.

COMBREE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Pouancé. 1,533 hab. ⊠ Segré.

COMBRES, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Thiron-Gardais. 911 hab. ⊠ Thiron-Gardais.

COMBRET, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 1,180 hab. ⊠ Saint-Sernin.

COMBRIT, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-l'Abbé. 1,623 hab. ⊠ Pont-l'Abbé.

COMBRONDE, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 10 k. N. de Riom. 2,203 hab. ⊠ Riom.

COMBROSSOL, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Meymac. 1,041 hab. ⊠ Meymac.

CÔME (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. d'Espalion. 1,979 hab. ⊠ Espalion.

CÔME, *Comum* (COMO), v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 44 k. N. de Milan, à la pointe du bras occidental du lac de Côme; ch.-l. de délégation du gouv. de Milan. Évêché. Belle cathédrale de la renaissance. Fabriques de draps, soieries, savons, instruments de physique et d'optique colportés dans une partie de l'Europe. *Comum* était une ville puissante des Orobiens, dans la Gaule-Transpadane. Jules César y envoya une colonie. Patrie des deux Pline, de Paul Jove, Clément XIII, Innocent XI et Volta. 16,000 h.

La délégation a 32,955 k. c. 335,000 hab.

CÔME (LAC DE), *Larius lacus*, lac du roy. Lombard-Vénitien, au N.-O., à plus de 200 m. au-dessus du niveau de la mer. Il a près de 60 k. de longueur, sur 4 ou 5 m. de largeur, et se partage au S. en deux golfes, dont l'un baigne la ville de Côme; l'autre, à l'E. du précédent, est appelé le lac de Lecco : il reçoit plus de 60 cours d'eau, dont la plupart forment de belles cascades, en descendant des hautes montagnes qui entourent le lac. L'Adda le traverse.

COMIAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Bretenoux. 1,245 hab. ⊠ Saint-Céré.

COMINES ou COMMINES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. du Quesnoy-sur-Deule. Cette petite ville est traversée par la Lys, qui la divise en deux parties : la partie de la rive droite est à la France; la partie de la rive gauche est à la Belgique, dans la Flandre-Occidentale. Grand commerce de rubans de fil et de cotonnades; fabriques d'huile, distilleries de genièvre, blanchisseries et tanneries. Patrie de Philippe de Commines. 5,161 hab. pour la partie française. ⊠

La partie belge a 3,200 hab.

COMINIUM (auj. inconnue), v. du Samnium, sur les frontières des Hirpins et des Samnites; prise par les Romains, l'an 293 avant J.-C.

COMINO, petite île de la Méditerranée, au N.-O. de l'île de Malte; elle doit son nom à la grande quantité de cumin qu'on y cultive.

COMITLAN (SAN-DOMINGO-DE-), v. du Mexique, État de Chiapa, à 80 k. S.-E. de Ciudad-Real, sur le COMITLAN, affluent du Tabasco. 4,500 hab.

COMMANA, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Sizun. 2,891 hab. ⊠ Landivisiau.

COMMENAILLES, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Chaumergy. 1,270 hab. ⊠ Bletterans.

COMMENTRY, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Montmarault. Riche mine de houille, en partie consumée par un incendie en 1840. Commerce de cheveux. 1,424 hab. ⊠ Montmarault.

COMMEQUIERS, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Saint-Gilles-sur Vie. 1,442 h. ⊠ Saint-Gilles-sur-Vie.

COMMER, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 1,460 hab. ⊠ Mayenne.

COMMERCY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Meuse, à 38 k. E. de Bar-le-Duc, 274 k. E. de Paris, sur la Meuse. Collége communal. Le tribunal de 1re instance de l'arr. est à Saint-Mihiel. On y remarque surtout l'ancien château du roi Stanislas, transformé aujourd'hui en un superbe quartier de cavalerie. Filatures et fabriques de toiles de coton; brasseries, tanneries; aux environs, forges à fer. En 1544, cette ville fut assiégée par Charles-Quint. 4,761 hab. ⊠

L'arr. de Commercy comprend 7 cantons : Commercy, Gondrecourt, Pierrefitte, Saint-Mihiel, Vaucouleurs, Vigneulles et Void. 88,208 hab.

COMMINES, v. de France et de Belgique. *Voy.* COMINES.

COMMINGES, petit pays de l'ancienne Gascogne, avec le titre de comté; capit. Saint-Bertrand. Il fait maintenant partie des dép. de la Haute-Garonne, de l'Ariége et du Gers.

COMMONES, *Commoni*, petit peuple qui faisait partie de la nation des Salyes, dans la 2e Narbonnaise. Ils habitaient la côte à l'O., sur le territoire actuel du dép. du Var. Plusieurs auteurs les croient issus d'une colonie d'Aulerques-Cénomans qui secoururent les Phocéens de Marseille, lorsque Bellovèse conduisait les Cénomans en Italie.

COMORES, groupe d'îles de la mer des Indes, à l'entrée septentrionale du canal de Mozambique,

entre 11°20′ et 13°5′ de lat. S. et entre 40° 50′ et 43° 10′ de long. E.; les principales sont: Comore, Anjouan, Mayotte et Mehilla ou Mouhilly. Jadis peuplées, ces îles sont ruinées par les dévastations annuelles des peuples maritimes de Madagascar. Le groupe paraît être partagé entre quatre chefs principaux, qui habitent chacun dans une île; le plus puissant est le sultan d'Anjouan, qui réside à Machadou. Les Français sont maîtres de Mayotte. 20,000 hab.

COMORIN, *Comaria promontorium*, cap à l'extrémité S. de l'Hindoustan, État de Travancore, lat. N. 7° 56′, long. E. 75° 12′.

COMORN ou KOMORN, v. forte de Hongrie, ch.-l. de comitat, dans le cercle au delà du Danube, à 76 k. N.-O. de Bude, sur la gauche du Danube, au confluent du Waag. Ville très-ancienne qui tire, dit-on, son nom des anciens Comares, nation scythe d'origine; prise par les Turcs en 1543, 1594 et 1598; par les Impériaux en 1597. 12,000 h. Le comitat a 2,946 k. c. 129,000 h.

COMPAINS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Besse. 849 hab. ⌧ Besse.

COMPAS (LE), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Auzances. 936 hab. ⌧ Auzances.

COMPIÈGNE, *Compendium*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Oise, à 58 k. E. de Beauvais, 75 k. N.-N.-E. de Paris, sur la rive gauche de l'Oise, qui commence à y être navigable naturellement, et un peu au-dessous du confluent de l'Aisne, près d'une belle et vaste forêt. Tribunal de commerce, collége communal, superbe château royal, rebâti par Louis XIV et Louis XV, restauré avec magnificence par Napoléon. Plusieurs églises gothiques, bel hôtel de ville, remarquable par sa façade et son beffroi, joli pont sur l'Oise. Bonneterie, toiles de chanvre, cordages pour agrès, boissellerie. Commerce de chanvre et de bois; construction de bateaux. Compiègne est une ville très-ancienne et qui était autrefois fortifiée. C'est en défendant cette place, assiégée par le duc de Bourgogne, que Jeanne d'Arc fut faite prisonnière par le sire de Vendôme, en 1430, et plus tard lâchement vendue aux Anglais. Louis le Bègue, Louis V et Hugues Capet furent enterrés à Compiègne. Napoléon y épousa Marie-Louise en 1810. 9,076 hab. ⌧

L'arr. de Compiègne comprend 8 cantons: Attichy, Compiègne, Estrées-Saint-Denis, Guiscard, Lassigny, Noyon, Ressons-sur-Matz et Ribécourt. 97,224 hab.

COMPLUTUM (auj. Alcala de Henarez), v. de la Tarraconaise, dans le pays des Carpétains.*

COMPOLIBAT, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Montbazens. 806 h. ⌧ Rignac.

COMPOSTELA, v. du Mexique, État de Xalisco, à 162 k. O. de Guadalaxara, autrefois capit. de la province et siége d'un évêché qui a été transféré à Guadalaxara; auj. déchue à cause de son climat malsain. Mines d'argent.

COMPOSTELLE, v. d'Espagne. *Voy.* SANTIAGO-DE-COMPOSTELA.

COMPREIGNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Nantiat. 2,090 hab. ⌧ Nantiat.

COMPS, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. d'Aramon. 921 hab. ⌧ Beaucaire.

COMPS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Manzat. 905 hab. ⌧ Saint-Gervais.

COMPS, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 24 k. N. de Draguignan. 907 hab. ⌧

COMPS-LA-GRANVILLE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Cassagnes-Bégonhès. 1,026 hab. ⌧ Cassagnes-Bégonhès.

COMPSA (auj. Conza), v. du pays des Hirpins, dans le Samnium, près des sources de l'Aufide.

COMRIE, beau village d'Écosse, comté et à 33 k. O. de Perth, sur l'Earn, affluent du Tay. Antiquités romaines. 2,600 hab.

COMRU, v. des États-Unis, Pennsylvanie, comté de Berks, dont le ch.-l. est Reading. Mines de fer, forges considérables. 2,500 hab.

COMTAT-d'AVIGNON, ancien pays qui, avec le Comtat-Venaissin, forme aujourd'hui la presque totalité du dép. de Vaucluse. Il appartint au Saint-Siége, de 1228 à 1791, époque à laquelle il fut réuni à la France, par un décret de l'Assemblée constituante.

COMUM, v. de la Gaule Transpadane, capit. des Orobiens. *Voy.* CÔME.

CONCAN, *Piratæ*, prov. de l'Hindoustan, au S. de Bombay jusqu'à Goa; elle s'étend sur une largeur d'environ 60 k. entre les Gates et le golfe d'Oman. Ses côtes, découpées par une multitude de baies et de rades, sont favorables aux brigandages de mer, et lui ont valu, dès l'antiquité, le nom de CÔTE-DES-PIRATES. Ceux qui s'y étaient établis à la fin du 17e siècle, n'ont été détruits qu'en 1756, par les Anglais et les Mahrattes. Le Concan fut d'abord annexé à l'État mahratte de Pounah; il appartient auj., sauf une petite portion, au radja de Kolapour, sous le contrôle des Anglais.

CONCANA (auj. Cangas-de-Onis), v. de la Tarraconaise, pays des Cantabres, au N.-O. de Julio-Briga.

CONCARNEAU, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 22 k. S.-E. de Quimper, sur un îlot, au fond d'une anse de la baie de la Forêt, avec un bon port sur l'Atlantique. La ville est ceinte de murailles et flanquée de tours. Pêche et commerce considérable de sardines; petit cabotage. Concarneau fut prise par du Guesclin en 1373, et par les ligueurs en 1576. 1,984 hab. ⌧

CONCATLAN, v. du Mexique, État de Potosi, sur la Montezuma. 6,000 hab.

CONCEIÇAO (NOSSA-SENHORA-DA-), v. du Brésil, prov. et à 60 k. S.-S.-O. d'Alagoas, sur le Cururipe ou Poxim, à 8 k. de la mer. Port assez fréquenté, commerce d'huile de Mammona et de bois. 3,000 hab.

CONCEPCION. *Voy.* CONCEPTION.

CONCEPTION (LA) ou CONCEPCION, appelée aussi CONCEPCION-LA-NUEVA, CONCEPCION-DE-MOCHA, CONCEPCION-DE-PENSO, v. du Chili, ch.-l. de province, près de la baie du même nom, à 420 k. S.-S.-O. de Santiago, sur le Biobio. Évêché, plusieurs établissements littéraires. Elle a un excellent port à Talcahuano, sur la baie de la Conception, à 8 k. de la ville, où l'on fait commerce de peaux, de blé et de houille. Fondée en 1550, au S. de la baie de la Conception; prise et brûlée par les Araucans en 1554; rebâtie la même année, de nouveau ravagée en 1555; relevée en 1558, elle fut encore brûlée en 1603, et renversée par deux tremblements de terre en 1730 et en 1751. Après tant de malheurs, La Conception fut reconstruite près de l'embouchure du Biobio, où les Araucans l'ont encore dévastée en 1823. Un tremblement de terre, en 1825, l'avait complétement ruinée.

La province, riche par ses mines et par la fertilité de son sol, a 13,500 k. c. 70,000 hab.

CONCEPTION ou VILLA-REAL-DE-LA-CONCEPTION, ville du Paraguay, à 230 k. N.-N.-E. de l'Assomption, sur la gauche du Paraguay, ch.-l. de dép., bâtie en 1773. 2,000 hab.

Il y a plusieurs autres villes de ce nom dans les anciennes possessions espagnoles en Amérique.

CONCEPTION-DE-LA-VEGA (LA). *Voy.* VEGA (LA).

CONCHES, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 18 k. O.-S.-O. d'Évreux, près et à gauche de l'Iton. Fabriques d'outils aratoires, forges et grand commerce de fer, poteries et fontes. C'est là qu'ont été fondus les arceaux des ponts des Arts et d'Austerlitz, à Paris, et la grande flèche de la cathédrale de Rouen. Fabriques considérables de toiles dans les environs. 2,094 hab. ⊠

CONCHOS, riv. du Mexique, prend sa source dans l'État de Durango, traverse celui de Chihuahua, et se joint au Rio-del-Norte par la droite. Cours, 600 k.

CONCHUCOS, v. du Pérou, ch.-l. d'une province de même nom, dép. de Junin, à 280 k. N.-O. de Guanuco. Aux environs, mines d'or et d'argent. 2,800 hab.

CONCHY-LES-POTS, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Ressons-sur-Matz. 991 hab. ⊠ Ressons-sur-Matz.

CONCORD, appelée aussi MUSQUETEQUID, v. des États-Unis, Massachusets, à 30 k. N.-O. de Boston, sur le CONCORD, affluent du Merrimac. Il se tint dans cette ville, en 1774, un concile provincial, et l'année suivante les Américains y résistèrent, pour la première fois, aux troupes anglaises. 3,500 hab.

CONCORD, v. des États-Unis, capit. de l'État de New-Hampshire, sur le Merrimac, à 100 k. N.-O. de Boston, et à 600 k. N.-E. de Washington. Elle renferme une académie et un beau palais. 4,500 hab.

Plusieurs autres communes moins importantes portent le même nom dans les États-Unis.

CONCORDIA, *Concordia colonia*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 53 k. N.-E. de Venise. Considérable au temps des Romains, aujourd'hui très-déchue; son ancien évêché a été transféré à Portogruaro. Attila la détruisit en 452. 600 hab.

CONCORÈS, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Saint-Germain. 1,253 hab. ⊠ Frayssinet.

CONCORET, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Mauron. 1,128 hab. ⊠ Ploërmel.

CONCOTS, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Limogne. 843 hab. ⊠ Limogne.

CONCRÉMIERS, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. du Blanc. 925 hab. ⊠ Le Blanc.

CONDAL, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuiseaux. 849 hab. ⊠ Saint-Amour.

CONDAPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Canara, port sur le golfe d'Oman, à 220 k. S.-S.-E. de Goa.

CONDAT, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Uzerche. 1,707 hab. ⊠ Uzerche.

CONDAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontaumur. 1,665 hab. ⊠ Pontaumur.

CONDAT, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Limoges. Papeterie. 990 hab. ⊠ Limoges.

CONDAT-EN-FENIERS, com. du dép. du Cantal, arr. de Murat, cant. de Marcenat. 3,630 hab. ⊠ Allanche.

CONDAT-LÈS-MONTBOISSIER, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Germain-l'Herm. 1,261 hab. ⊠ Saint-Germain-l'Herm.

CONDATCHY, village de l'île de Ceylan, au N.-O., sur la baie de Condatchy, célèbre par sa riche pêcherie de perles.

CONDATE, puis REDONES, v. de la 3ᵉ Lyonnaise. *Voy.* RENNES.

CONDÉ ou CONDÉ-SUR-L'ESCAUT, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 15 k. N.-N.-E. de Valenciennes, au confluent de la Haisne avec l'Escaut, qui y est canalisé, et sur le canal de Condé à Mons. Place forte avec un petit port sur l'Escaut. Corderies, tanneries, clouteries; commerce de houille et de bestiaux. Cette ville fut prise par les Normands en 882, ruinée par Philippe d'Alsace en 1174, prise par Louis XI en 1478, par le prince d'Orange en 1580, et par les Français en 1649, 1655 et 1676. Enfin les Autrichiens s'en emparèrent en 1793; mais elle fut reprise par le général Schérer la même année. 5,103 hab. ⊠

CONDÉ (VIEUX-), com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Condé. Charbon de terre. 4,386 hab. ⊠ Condé-sur-l'Escaut.

CONDE (VILLA-DO-), v. du Brésil, province de Bahia, à l'embouchure de l'Itapicuru. Pêcheries considérables; culture du tabac dans les environs. 2,500 hab.

CONDÉ (VILLA-DO-), petite ville du Brésil, prov. de Para, à 40 k. S.-O. de Belem, sur le Para. 2,600 hab.

CONDÉ-EN-BARROIS, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. de Vavincourt. 1,178 h. ⊠ Bar-le-Duc.

CONDÉ-EN-BRIE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 20 k. E.-S.-E. de Château-Thierry, au confluent de la rivière de Dhuis et du Surmelin, affluent de la Marne. 746 hab. ⊠ Château-Thierry.

CONDÉ-FOLIE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Picquigny, sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. 1,167 hab. ⊠ Flixecourt.

CONDÉ-SUR-HUISNE, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. 1,336 hab. ⊠ Rémalard.

CONDÉ-SUR-ITON, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Breteuil. Haut fourneau et forges. 989 hab. ⊠ Breteuil.

CONDÉ-SUR-NOIREAU, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 25 k. E. de Vire, au confluent du Noireau et de la Drouance. Filature d'étoffes de coton et de laine, coutils; commerce de chevaux et bestiaux. Patrie de l'amiral Dumont d'Urville. 5,976 hab. ⊠

CONDÉ-SUR-VIRE, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Torigni. 2,071 hab. ⊠ Torigni.

CONDÉAU, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. 990 hab. ⊠ Rémalard.

CONDÉON, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Baignes. 1,303 hab. ⊠ Touvérac.

CONDESUYOS, prov. de la Bolivia, dép. d'Arequipa; ch.-l. Chiquibamba. Mines d'or autrefois très-riches.

CONDIVICNUM, puis NAMNETES, v. de la 3ᵉ Lyonnaise. *Voy.* NANTES.

CONDOM, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Saint-Chély. 1,164 hab. ⊠ Espalion.

CONDOM, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Gers, à 43 k. N.-N.-O. d'Auch, 644 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Bayse, qui, à partir de là,

est canalisée. Collége communal. Fabriques de bouchons, plumes à écrire, eaux-de-vie. Patrie de Blaise de Montluc, de du Bartas et de Scipion Dupleix. Bossuet a occupé le siége de l'ancien évêché de Condom. 6,915 hab. ✉

L'arr. de Condom comprend 6 cantons : Cazaubon, Condom, Eauze, Montréal, Nogaro et Valence. 71,708 hab.

CONDOMOIS, ancien pays de France, dans le gouv. de Guyenne; capitale, Condom; compris auj. dans les dép. du Gers et de Lot-et-Garonne.

CONDOR ou **POULO-CONDOR**, groupes d'îles de la mer de Chine, au S. de l'empire d'Annam, à environ 130 k. des bouches du Meinam. En 1702, les Anglais y avaient fondé une colonie qui fut détruite par les Macassars.

CONDOROMA, v. du Pérou, dép. et à 165 k. S. de Cuzco, prov. de Tinta, sur l'Apurimac; dans les environs, riches mines d'or et d'argent.

CONDRIEU, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 38 k. S. de Lyon, sur la rive droite du Rhône. Fabriques d'étoffes de soie, draperies; fabrication de tonneaux; construction de bateaux; raffinerie de sel. Grand commerce de grains et des vins blancs renommés de son territoire. 3,300 hab. ✉

CONDRUSES, *Condrusi*, ancien peuple de la 2e Germanie, entre les Trévères et les Éburons; maintenant pays de Liége.

CONEGLIANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 24 k. N. de Trévise, sur une colline, près de la Piave. Vins blancs, soieries, draps. Dans son voisinage, on voit le château des comtes de Collalto, de qui descendent les rois de Prusse et les princes de Hohenzollern. 6,000 hab.

CONFÉDÉRATION DU RHIN, confédération formée, sous la protection de Napoléon, en 1806, par les États secondaires de l'Allemagne; elle comprenait 34 États, savoir : les 4 royaumes de Bavière, Saxe, Westphalie, Wurtemberg; et les duchés ou principautés de Francfort, Berg-et-Clèves, Hesse-Darmstadt, Wurzbourg, Nassau-Usingen, Nassau-Weilbourg, Hohenzollern-Hechingen, Hohenzollern-Sigmaringen, Isenbourg-Birstein, Liechtenstein, Leyen, Saxe-Weimar, Saxe-Gotha, Saxe-Meiningen, Saxe-Hildburghausen, Saxe-Cobourg-Saalfeld, Anhalt-Dessau, Anhalt-Bernbourg, Anhalt-Cöthen, Lippe-Detmold, Lippe-Schaumbourg, Mecklenbourg-Schwerin, Mecklenbourg-Strelitz, Reuss-Greitz, Reuss-Schleitz, Reuss-Ebersdorf, Reuss-Lobenstein, Schwarzbourg-Sondershausen, Schwarzbourg-Rudolstadt, Waldeck. A la chute de l'empire français, les États de la Confédération du Rhin s'unirent de nouveau aux autres États allemands pour former la Confédération Germanique.

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE. *Voy.* ALLEMAGNE.

CONFINS-MILITAIRES (GOUVERNEMENT DES), gouvernement de l'empire d'Autriche, comprenant, dans plusieurs provinces, les parties voisines de la Turquie, dont les populations ont été organisées militairement pour repousser les invasions des Turcs. Il se divise en 3 généralats : 1° généralat réuni de Carlstadt - Warasdin et du Ban de Croatie, ch.-l. Agram; 2° généralat de Sclavonie, ch.-l. Peterwardein; 3° généralat du Banat, ch.-l. Temesvar. On peut encore comprendre dans les Confins-Militaires les districts régimentaires de Hongrie, ch.-l. Jaszbereny, Nanas et Fiume, et le généralat de Transylvanie, ch.-l. Hermannstadt.

CONFLANS, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 15 k. S.-S.-O. de Briey. 440 hab. ✉ Briey.

CONFLANS, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Saint-Loup. 802 hab. ✉ Luxeuil.

CONFLANS, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Saint-Calais. 1,091 hab. ✉ Saint-Calais.

CONFLANS, village du dép. de la Seine, com. de Charenton-le-Pont, arr. et cant. de Sceaux, au confluent de la Seine et de la Marne. Un traité, conclu en 1465, y mit fin à la guerre du Bien-Public.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Poissy. Affinerie d'étain et de cuivre. Aux environs, carrières et grottes curieuses pour leurs stalactites. 1,423 hab. ✉ Pontoise.

CONFLUENTES, v. de la 1re Germanie. *Voy.* COBLENTZ.

CONFOLENS, *Confluentes*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Charente, à 60 k. N.-E. d'Angoulême, 446 k. S.-S.-O. de Paris, au confluent de la Goire et de la Vienne. Collége communal. On y remarque une tour carrée, reste de son ancien château fort, et un très-vieux pont sur la Vienne. Commerce considérable de bois de construction et de merrain, de bœufs et autres bestiaux, qu'on envoie dans la Haute-Vienne, pour être engraissés. 2,763 hab. ✉

L'arr. de Confolens comprend 6 cantons : Chabanais, Champagne-Mouton, Confolens N., Confolens S., Montembœuf et Saint-Claud. 68,511 hab.

CONFRANÇON, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Montrevel. 1,401 hab. ✉ Montrevel.

CONGÉ-SUR-ORNE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Marolles. 985 hab. ✉ Beaumont-sur-Sarthe.

CONGENIÈS, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Sommières. 1,000 hab. ✉ Calvisson.

CONGIS, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Lizy. 945 hab. ✉ Lizy.

CONGLETON, v. d'Angleterre, comté et à 45 k. E. de Chester. Soieries, rubans, objets en cuir. 9,000 hab.

CONGO, fl. d'Afrique. *Voy.* ZAÏRE.

CONGO, pays de la Guinée méridionale, séparé au N. du Loango par le Zaïre, au S. de l'Angola par la Dandé; capit. Banza, appelée par les Portugais San-Salvador. Pays très-peu connu; bas, chaud et très-malsain sur les côtes; montagneux, tempéré et salubre dans l'intérieur, qui est bien peuplé et bien cultivé. Sucre, tabac, poivre, cassave, et en général toutes les productions et les animaux de la Guinée. Les négriers tiraient une multitude d'esclaves du Congo. Les Portugais, qui le découvrirent en 1484, y dominèrent longtemps surtout par leurs missionnaires; ils le regardent encore comme un pays vassal, quoique leur autorité y soit nulle. Le Congo est divisé en un grand nombre d'États indépendants, dont les principaux sont : Congo, Bamba, Soundi, Pango, Batta, Souho, Pemba. On donne souvent le nom de Congo à toute la Guinée méridionale.

CONGRIER, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Saint-Aignan-sur-Roë. 1,132 hab. ✉ Craon.

CONI (Cuneo), v. des États-Sardes, ch.-l. de division, à 73 k. S.-S.-O. de Turin, sur la Stura. Évêché, collége royal. Assez de commerce. Ses fortifications, main-

tenant démolies, l'ont rendue célèbre dans les guerres d'Italie. 19.000 hab.

La division de Coni comprend 4 provinces : Coni, Alba, Mondovi et Saluces. 7,018 k. c. 566,000 hab.

CONIEH, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kounié.

CONIL, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. S.-S.-E. de Cadix; port sur l'Atlantique. Thon, anchois. 3,000 hab.

CONIMBRIGA, v. de Lusitanie. *Voy.* Coimbre.

CONLIE, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 24 k. N.-O. du Mans. 1,627 hab. ✉

CONLIÉGE, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 4 k. S.-E. de Lons-le-Saulnier. 1,271 hab. ✉ Lons-le-Saulnier.

CONNAN (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Saint-Nicolas-du-Pelem. 937 hab. ✉ Plésidy.

CONNANGLES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de La Chaise-Dieu. 1,036 h. ✉ La Chaise-Dieu.

CONNAUGHT, une des quatre grandes divisions de l'Irlande, dans la partie O. Elle forme aujourd'hui 5 comtés : Leitrim, Roscommon, Galway, Sligo et Mayo. Jusqu'au règne d'Henri IV, le Connaught fut un royaume indépendant.

CONNAUX, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Bagnols. 1,145 hab. ✉ Bagnols.

CONNECTICUT, fl. navigable des États-Unis, prend sa source au N. de l'État de New-Hampshire, sépare en partie cet État de celui de Vermont, traverse les États de Massachusets et de Connecticut, passe à Windsor, Northampton, Springfield, Hartford, Middletown, et se jette dans l'Atlantique au golfe de Long-Island. Des écluses et des canaux ont été construits pour rendre praticable la navigation de ce fleuve, interrompue en plusieurs endroits par des chutes ou des rapides. Cours, 650 k.

CONNECTICUT, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au N.-E., sur les côtes de l'Atlantique ; ch.-l. New-Haven et Hartford. Ce pays est traversé par plusieurs montagnes, et arrosé par le Connecticut, auquel il doit son nom. L'Atlantique y forme un golfe entre le continent et l'île de Long-Island. Les montagnes renferment de riches mines de fer et sont couvertes de forêts immenses; les vallées produisent en abondance du blé, du maïs, du chanvre, du tabac et d'excellents fruits. Cet État possède un grand nombre de fabriques et de manufactures. Le commerce y est très-important, et consiste surtout en bois, coton, cidre, tissus, fer, acier, riz, indigo, etc. L'instruction y est très-répandue. Les arts et les sciences y font des progrès rapides. Le Connecticut, habité jadis par des peuplades indiennes dont les principales étaient les Pequods et les Mohicans, reçut en 1633 les premiers établissements européens. 13,208 k. c. 310,000 hab.

CONNERRÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. A 6 k. de ce bourg, on voit un dolmen ou monument druidique. 1,695 hab. ✉

CONQUEREUIL, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Guémené. 872 h. ✉ Derval.

CONQUES, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 8 k. N.-N.-E. de Carcassonne, sur l'Orbiel. Draperies. 1,654 hab. ✉ Carcassonne.

CONQUES, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 38 k. N.-N.-O. de Rodez, sur le Dourdou. Patrie du médecin Chirac. Il y avait autrefois une riche et très-ancienne abbaye. 1,418 hab. ✉ Entraygues.

CONQUET (le), com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Saint-Renan. Petit port de relâche, à 20 k. O. de Brest. Près de là était l'antique abbaye de Saint-Martin. 1,348 hab.

CONS ou Consarbruck, village de la Prusse-Rhénane, régence et à 7 k. S.-O. de Trèves, au confluent de la Sarre et de la Moselle. Les Français y furent défaits, en 1675, par le duc de Lorraine.

CONSELVE, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. S. de Padoue. 4,000 hab.

CONSENTIA, v. du Brutium. *Voy.* Cosenza.

CONSENVOYE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Montfaucon. 894 hab. ✉ Damvillers.

CONSORANS, *Consoranni*, ancien peuple de la Novempopulanie; ils ont donné leur nom au Conserans ou Couserans, compris auj. dans le dép. de l'Ariége; leur capit. était *Consoranni* (Saint-Lizier). *Voy.* Couserans.

CONSTANCE, *Constantia* (Costanz), v. forte du grand-duché de Bade, à 180 k. S.-E. de Carlsruhe, sur le bord S.-O. du lac de Constance, au point où le Rhin en sort pour former le lac Inférieur; ch.-l. du cercle du Lac. Évêché, qui fut longtemps souverain et fut sécularisé en 1802. Les Romains avaient construit en ce lieu une forteresse nommée *Valentia* ; détruite par les Allemands, elle fut rebâtie en 297 par Constance-Chlore, qui lui donna son nom. Ville impériale et considérable au moyen âge, Constance fut le siége du célèbre concile tenu de 1414 à 1418, et qui mit fin au schisme de l'Église, en déposant les trois papes Jean XXIII, Benoît XIII et Grégoire XII, et qui condamna aux flammes Jean Huss et Jérôme de Prague. 4,500 hab.

CONSTANCE (lac de), *Brigantinus lacus* (Boden-See), lac d'Europe, entre la Suisse et l'Allemagne, traversé par le Rhin; longueur, 70 k., largeur, 14 k. Il baigne au S. la Suisse, au S.-E. l'empire d'Autriche, au N.-E. la Bavière et le Wurtemberg, au N.-O. le grand-duché de Bade. Près de Constance, il se partage en deux bras : l'Unter-See (lac Inférieur) à l'O. de Constance, et l'Ueberlinger-See (lac d'Uberlingen), au N.-O. de Constance. La partie principale du lac appelée Boden-See, ne communique à l'Unter-See que par un chenal étroit que traverse le Rhin. Ce lac est sujet à des hausses subites, sans aucune cause apparente, suivies d'une baisse aussi prompte; ce phénomène est appelé Ruhss. Les bords du lac, généralement peu élevés, offrent un aspect ravissant. On y remarque Constance, Bregenz, Lindau, Mersbourg et Uberlingen. Principaux affluents, outre le Rhin : l'Aach et l'Argen.

CONSTANCE, village de la colonie du Cap de Bonne-Espérance, à 22 k. S.-E. de la ville du Cap. Vins très-renommés, provenant de ceps apportés des bords du Rhin et de la Perse.

CONSTANT (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Maurs. 1,141 hab. ✉ Maurs.

CONSTANTIA, v. de Chypre. *Voy.* Salamine.

CONSTANTIA, v. de la 2e Lyonnaise. *Voy.* Coutances.

CONSTANTIA ou Constantina, v. de Mésopotamie. *Voy.* Nicephorium.

CONSTANTINA, v. d'Espagne, prov. et à 66 k. N.-N.-E. de Séville. Elle donne son nom à la sierra de Constantina, prolongement de la sierra Morena qui lie cette

dernière chaîne à la sierra de Aroche, et duquel descendent l'Ardilla, affluent de la Guadiana, et l'Huelva, affluent du Guadalquivir. 7,000 h.

CONSTANTINE, *Cirta*, v. d'Algérie, ch.-l. de la province de son nom, dans l'intérieur des terres, sur le Rummel. Lat. N. 36° 12', long. E. 4° 10'. Ville la plus importante de cette partie de l'Afrique; marché considérable; beaux restes de monuments romains, qui rappellent l'antique puissance de *Cirta*, capit. de la Numidie; patrie de Masinissa et de Jugurtha. Cette ville fut appelée Colonie des Sittiauiens, *Sittianorum colonia*, parce que Jules César l'avait donnée à un chef de partisans nommé Sittius; réparée par Constantin, elle a pris le nom de Constantine. Les Français l'ont prise en 1837. 19,628 hab., dont 840 Européens.

La prov. de Constantine comprend la partie orientale de l'Algérie; les divisions administratives de cette contrée et les limites des possessions françaises ne paraissant pas encore arrêtées d'une manière définitive, nous ne donnerons ni l'étendue ni la population totale. On y comptait 10,952 Européens de population civile au commencement de 1845.

CONSTANTINOPLE, *Byzantium*, puis *Constantinopolis*, capit. de l'empire Ottoman, nommée par les Turcs ISLAMBOUL (Ville de la Foi), ou STAMBOUL, corruption du mot *Constantinopolis* ; lat. N. 41° 0', long. E. 26° 39'; sur le détroit du même nom, dans une des plus belles situations du monde. Constantinople, avec ses sept collines, se présente au dehors sous un aspect imposant. On admire le port, assez grand pour contenir 1,200 vaisseaux; le sérail, vaste assemblage de bâtiments et de jardins, entouré d'un mur qui a 8 k. de circuit: la mosquée de Sainte-Sophie, bâtie par l'empereur Justinien. L'intérieur de la ville n'offre que des rues étroites, bordées de maisons irrégulières, construites en terre et en bois. Les incendies y sont fréquents, et la peste y éclate presque chaque année. Le quartier du Fanar est habité par les Grecs, à qui l'on donne le nom de Fanariotes. Le faubourg de Péra est la résidence des ambassadeurs étrangers et des Francs, qui n'ont pas la permission de demeurer à Constantinople. Les magasins des marchands sont dans les faubourgs de Galata.

L'antique Byzance, ruinée deux fois, par Septime-Sévère et par Gallien, fut rebâtie, en 330, par Constantin, qui lui donna son nom et en fit la capitale de l'empire Romain. Après la chute de l'empire d'Occident, Constantinople resta seule capitale de l'empire Romain, dit aussi empire d'Orient. Elle fut prise en 1203 et 1204 par les croisés, qui y fondèrent l'empire Latin. Les Grecs la reprirent en 1261, et la conservèrent jusqu'en 1453, époque à laquelle Mahomet II la prit, et en fit la capitale de l'empire Ottoman. 590,000 hab.

CONSTANTINOPLE (CANAL DE), *Bosphorus Thracius* (Boghaz), détroit entre l'Europe et l'Asie; il unit la mer de Marmara à la mer Noire; sa longueur est d'environ 31 k., sa largeur varie de 1,000 à 3,700 m. Ce détroit, d'un aspect admirable, reçoit un grand nombre de cours d'eau assez faibles; il abonde en poissons de toute espèce. Deux forts gardent son entrée, d'autres forts et batteries forment une ligne de défense jusqu'à Constantinople.

CONSUEGRA, *Consaburus*, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. S.-S.-E. de Tolède. 7,000 hab.

CONTAS, v. du Brésil, prov. et à 170 k. S.-S.-O. de Bahia, à l'embouchure d'un fleuve qui lui donne son nom. Port assez fréquenté et important par son commerce de farines. 3,000 hab.

CONTAS, v. du Brésil, prov. de Bahia, comarca de Jacobina, sur l'Itapicuru. 5,000 hab.

CONTAY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Villers-Bocage. 1,023 hab. ⊠ Villers-Bocage.

CONTESSA, v. de Sicile, prov. et à 42 k. S.-S.-O. de Palerme. 3,000 hab.

CONTESSA, village de Turquie, à 5 k. O. d'Orphano, à l'embouchure de la Struma dans le golfe de Contessa ou d'Orphano, ancien golfe Strymonique.

CONTEST (SAINT-), com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Caen. 955 hab. ⊠ Caen.

CONTEST, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 1,242 hab. ⊠ Mayenne.

CONTESTAINS, *Contestani*, peuple de la Tarraconaise, au N. et à l'E. du pays des Bastétains, le long de la mer. Villes princ.: Carthagène, Sætabis, Dianium.

CONTEVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Beuzeville. 858 hab. ⊠ Beuzeville.

CONTICH, v. de Belgique, prov. et à 10 k. S.-S.-E. d'Anvers. 3,700 hab.

CONTIGNÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Châteauneuf. 1,285 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

CONTIGNY, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Montet. 1,032 hab. ⊠ Saint-Pourçain.

CONTINENT AUSTRAL, ou AUSTRALIE. *Voy.* HOLLANDE (NOUVELLE-).

CONTINVOIR, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Langeais. 1,010 hab. ⊠ Bourgueil.

CONTRES, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 21 k. S.-S.-E. de Blois. Commerce de blé. 2,166 hab. ⊠

CONTREVOZ, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Virieux-le-Grand. 1,317 hab. ⊠ Belley.

CONTY, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 25 k. S.-S.-O. d'Amiens, sur la Celle. 923 hab. ⊠ Flers.

CONVÈNES, *Convenæ*, peuple de la Novempopulanie, sous les Romains. Ils occupaient le territoire qui forme aujourd'hui la partie méridionale du dép. de la Haute-Garonne, et quelques cantons voisins. Ils furent ainsi appelés parce qu'ils descendaient d'une troupe de gens de diverses nations, établis dans ce lieu par Pompée. *Lugdunum*, puis *Convenæ* (Saint-Bertrand de Comminges), était leur capitale.

CONVERSANO, v. du roy. de Naples, prov. et à 30 k. S.-E. de Bari. Evêché. 8,000 hab.

CONWAY, v. des États-Unis, Massachusets, à 130 k. O. de Boston. 2,500 hab.

CONZA, *Compsa*, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 45 k. E. d'Avellino. Archevêché. Jadis ville considérable. Prise sur les Goths, en 554, par Narsès; presque entièrement détruite, en 1694, par un tremblement de terre. 1,300 hab.

COOK (DÉTROIT DE), détroit qui sépare les deux grandes îles de la Nouvelle-Zélande, Éaheinomauwe au N.-E. et Tawaï-Poenammou au S.-O.

COOK, île de la Micronésie, au N.-O. de l'archipel des îles Kingsmill.

COOK (ÎLES DE), ou MANGIA, groupe d'îles de la Polynésie méridionale, entre l'archipel de Tonga à l'O., et celui de Tahiti à l'E. Les

îles principales sont : Mangia, Atiou, Hervey, Aïtoutaké, Rarotonga, Maouti. Ses habitants ont été, en grande partie, convertis au christianisme.

COOTCHILL, v. d'Irlande, comté et à 20 k. N.-E. de Cavan, sur une rivière de son nom. Un des siéges des sessions générales du comté. Grains, toiles. 2,000 hab.

COPAÏS (auj. Topolias), lac de Béotie; il recevait les eaux du Céphise, et se déchargeait dans la mer au moyen de canaux souterrains qui traversaient le mont *Ptoos*, et que les Grecs entretinrent par de grands travaux.

COPAN, v. des États-Unis de l'Amérique-Centrale, État de Honduras. C'était autrefois une grande et belle ville, résidence ordinaire du cacique Copan-Calel. Elle est aujourd'hui presque déserte.

COPENHAGUE (Kiöbenhavn), capit. du Danemark, bâtie sur les îles d'Amager et de Seeland, séparées par un petit bras de mer qui y forme un port superbe; lat. N. 55° 41′, long. E. 10° 15′; sur le Sund. Place forte, et une des plus belles villes de l'Europe; elle renferme un grand nombre de monuments remarquables : le château royal de Christiansbourg, l'Amalienbourg, formé de 4 palais; le château royal de Rosenbourg, le palais du Prince; Charlottenbourg; les églises du Sauveur et de Notre-Dame, celle de la Trinité, etc. Depuis longtemps à la tête de la civilisation dans le Nord de l'Europe, elle possède beaucoup d'établissements scientifiques et littéraires : l'Université, une des plus riches et des plus florissantes de l'Europe; une école polytechnique, la société royale des sciences, et une foule d'autres académies, qui publient des mémoires importants; la bibliothèque du roi, la troisième de l'Europe; la galerie royale des tableaux, une des plus belles du monde; le célèbre musée d'histoire naturelle. Centre du commerce du royaume : au moyen de canaux, les navires arrivent aux portes des magasins de l'intérieur de la ville. Son commerce s'étend à presque toutes les parties connues de la terre. Fabriques de draps, soieries, porcelaines, tabac, toiles à voiles, etc.

Fondée vers 1168 par l'évêque Axel, Copenhague devint importante au bout d'un siècle. Construite en bois et brûlée en 1728, 1794 et 1795, elle a été rebâtie en pierre. En 1807, une escadre anglaise vint, en pleine paix, la bombarder et détruire une partie de ses monuments. 119,000 hab.

COPET ou Coppet, v. de Suisse, Vaud, à 43 k. S.-O. de Lausanne, et à 13 k. N.-E. de Genève, sur le lac de Genève. Remarquable par le château de Necker et de sa fille, Mme de Staël, qui y sont enterrés : Bayle l'habita de 1670 à 1672. 500 hab.

COPHTES, ou Coptes, descendants des anciens Égyptiens, répandus dans l'Égypte et la Nubie. Leur langue, qui ne s'est éteinte qu'au XVIIe siècle, paraît être celle qu'on parlait dans l'ancienne Égypte. Ils sont chrétiens. Leur nombre est très-réduit.

COPIAPO, v. du Chili, prov. et à 270 k. N. de Coquimbo, sur la rivière de son nom, à 8 k. de l'Océan. C'était autrefois la capitale d'une province du même nom qui ne forme plus qu'un district de la prov. de Coquimbo. Dans les environs, mines d'argent et de cuivre assez bien exploitées. Elle fut presque entièrement détruite par les tremblements de terre de 1819 et 1822. 5,000 hab.

COPPER-MINE, fl. de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Mine-de-Cuivre.

COPTOS (auj. Keft), v. de la Haute-Égypte, sur un canal, près de la droite du Nil. Elle fut, sous les successeurs d'Alexandre et sous les premiers empereurs romains, le principal entrepôt du commerce de la mer Rouge avec la vallée du Nil.

COQUIMBO, v. du Chili, à 385 k. N. de Santiago; port sur le Coquimbo, près de son embouchure dans le Grand-Océan; ch.-l. de la prov. de Coquimbo, qui comprend la partie septentrionale du Chili, et qui est riche en mines de cuivre, argent, or, et en sel. 10,000 hab.

La prov. a 82,400 k.c. 50,000 h.

CORA (auj. Cori), v. des Volsques, dans le Latium, au S.-E. de Vélitres.

CORA, v. de l'île de Samos, près de la côte méridionale, ancienne capit. de l'île. Archevêché grec. Près de là sont les ruines du temple de Junon. 1,000 hab.

CORACESIUM (auj. Alaya ou Alanieh), v. de Cilicie, à l'O., sur le golfe de Pamphylie. Pompée détruisit la flotte des Ciliciens à la vue de cette place, dont la prise termina la guerre contre les pirates, l'an 67 av. J.-C.

CORAIL (mer du), nom donné à la partie du Grand-Océan qui se trouve entre la Nouvelle-Hollande, la Nouvelle-Guinée, les îles Salomon, les Nouvelles-Hébrides et la Nouvelle-Calédonie.

CORANCY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Château-Chinon. 1,203 hab. ⊠ Château-Chinon.

CORANZA, v. de la Guinée septentrionale, capit. d'un roy. de même nom, à environ 100 k. N.-E. de Coumassie. Les habitants passent pour plus civilisés que les Achantins, dont ils sont tributaires.

CORATO, v. du roy. de Naples, prov. et à 35 k. O. de Bari. 13,000 hab.

CORAX (auj. Elbourz), sommet le plus élevé du Caucase, dans la Sarmatie.

CORAY, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf. 1,834 hab. ⊠ Châteauneuf-du-Faou.

CORBACH, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de Waldeck, à 45 k. O. de Cassel, sur l'Itter. En 1760, les Français y battirent les Hanovriens. 2,000 hab.

CORBARA, com. du dép. de la Corse, arr. de Calvi, cant. de l'Isle-Rousse. 1,240 hab. ⊠ l'Isle-Rousse.

CORBEIL, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Oise, à 48 k. S.-E. de Versailles, 32 k. S.-S.-E. de Paris, sur la Seine, à son confluent avec l'Essonne, à la tête d'un embranchement du chemin de fer de Paris à Orléans. Manufactures de châles et étoffes de cachemire; fabriques de toiles peintes; filatures de coton. Grand commerce de grains et farines, qu'on expédie pour Paris. Près de Corbeil est le Champ Dolent, théâtre d'une sanglante bataille entre Labiénus, lieutenant de César, et Camulogène, chef des Gaulois Parisiens. En 1590, Corbeil fut pris par le duc de Parme, qui en fit passer tous les habitants au fil de l'épée. Patrie de l'helléniste Villoison. 4,455 hab. ⊠

L'arr. de Corbeil comprend 4 cantons : Arpajon, Boissy-Saint-Léger, Corbeil et Longjumeau. 59,283 hab.

CORBEILLES, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Ferrières. 1,141 hab. ⊠ Montargis.

CORBELIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Pont-de-Beauvoisin. 1,775 hab. ⊠ La Tour-du-Pin.

CORBENAY, com. du dép. de la Haute-Saône, arrond. de Lure, cant. de Saint-Loup. 1,019 hab. ⊠ Saint-Loup.

CORBENY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Craonne. C'est dans une maison royale qui existait alors dans cet endroit, que, selon quelques historiens, Charlemagne fut reconnu en 771, par une assemblée des grands, seul chef de la monarchie franque, à l'exclusion des enfants de son frère Carloman. 926 hab. ⊠

CORBÈRE, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Millas. Grotte curieuse aux environs. 1,545 hab. ⊠ Millas.

CORBETTA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 36 k. N.-O. de Pavie. 3,500 h.

CORBIE, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 20 k. E. d'Amiens, sur le canal de la Somme, et sur le chemin de fer du Nord. Filatures de laine; fabriques d'alépines, velours et bonneterie. Exploitation de tourbe. Cette ville, aux environs de laquelle on trouve quelques fontaines d'eaux minérales, eut jadis une abbaye célèbre, dont le fameux Adelhard, cousin de Charlemagne, fut abbé. Elle était autrefois considérable et fortifiée; elle fut prise par les Espagnols en 1636, et reprise la même année par les Français. Elle fut démantelée sous le règne de Louis XIV. 2,743 h. ⊠

CORBIGNY, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 29 k. S.-S.-E. de Clamecy, près et à droite de l'Yonne. Fabriques de draps; tanneries; haras royal; commerce de bois à brûler. Il y avait autrefois à Corbigny une maison royale où résida Charles le Chauve, et qui devint plus tard un monastère où les rois de France allaient ordinairement faire une neuvaine, après leur sacre, et où, suivant une tradition populaire, ils recevaient du ciel le pouvoir de guérir les écrouelles. 2,124 hab.

CORBILO (auj. inconnue), v. de la 3e Lyonnaise, sur la Loire, dans le pays des Nannètes. C'était, dès le IVe siècle avant J.-C., une des villes les plus opulentes de la Gaule : on la comparait à Marseille.

CORBONOD, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Seyssel. 1,448 hab. ⊠ Seyssel.

CORBRIDGE, *Curia Ottatinorum*, v. d'Angleterre, Northumberland, à 25 k. O. de Newcastle, sur la Tyne. On y a découvert beaucoup d'antiquités. 2,000 hab.

CORCIEUX, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 16 k. S.-S.-O. de Saint-Dié. 1,648 hab. ⊠

CORCURA, DEMETRIAS, ou MEMNIS (auj. Kerkouk), v. d'Assyrie. A 6 k. de Corcura était une source de bitume qui fournit le ciment des murs de Babylone.

CORCYRA-NIGRA (auj. Corzola), île de la mer Adriatique, sur les côtes de l'Illyrie.

CORCYRE, île et v. de la mer Ionienne. *Voy.* CORFOU.

CORDÉAC, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Mens. 1,209 hab. ⊠ Mens.

CORDELLE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien-de-Lay. 1,398 h. ⊠ Roanne.

CORDEMAIS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Étienne-de-Mont-Luc. 2,576 hab. ⊠ Savenay.

CORDES, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 24 k. N. de Gaillac. 2,779 hab. ⊠

CORDES-TOLOSANES, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Saint-Nicolas. 818 hab. ⊠ Saint-Nicolas-de-la-Grave.

CORDILLÈRE, *Cordillera*, nom donné par les Espagnols aux chaînes de montagnes, et particulièrement aux Cordillères des Andes. (*Voy.* ANDES.) On donne quelquefois le nom de Cordillères à l'ensemble de la vaste chaîne qui parcourt les deux Amériques du S. au N., dans leur partie occidentale, depuis 54° de lat. S. jusqu'à 65° de lat. N. Les Cordillères de l'Amérique méridionale appartiennent aux Andes, ou s'y rattachent; celles de l'Amérique septentrionale prennent différents noms, tirés pour la plupart des pays où elles se trouvent, comme Cordillère de Guatemala, de Mexico, d'Oaxaca, etc. On les appelle aussi, en avançant vers le N., Sierra de la Madre, Sierra de los Mimbres, Sierra Verde, monts Rocheux. (*Voyez* ces mots.)

CORDOUAN (TOUR DE), phare situé à l'embouchure de la Gironde, sur un rocher, reste de l'île d'Antros, qui a été engloutie par la mer, à 80 k. N.-N.-O. de Bordeaux. Ce phare, qui a 57 m. d'élévation et dont les feux sont aperçus à plus de 4 k. en mer, est le plus beau de France.

CORDOUE, *Corduba* (Cordoba), v. d'Espagne, ch.-l. d'une province formée d'une partie de l'Andalousie, à 300 k. S.-S.-O. de Madrid, sur le Guadalquivir; lat. N. 37° 52', long. O. 7° 6'. Évêché suffragant de l'archevêché de Tolède. Elle est bien déchue de son antique splendeur sous les Romains et sous les Maures. Patrie des deux Sénèque, de Lucain, d'Averrhoès, de Gonzalve, du peintre Cespédès, etc. Elle fut fondée par Marcellus, l'an 153 av. J.-C., reçut le nom de *Colonia-Patricia*, et devint le siége d'un des 4 tribunaux de la Bétique. Sous les Maures, elle fut la résidence des califes Ommiades, qui dominèrent pendant trois siècles sur les mahométans d'Espagne, et parvint alors au plus haut degré de splendeur par ses richesses, par la beauté de ses monuments et par la culture des lettres et des sciences. Après le démembrement du califat d'Espagne, Cordoue fut, pendant quelque temps, comprise dans l'État des rois de Séville. Elle fut prise par Ferdinand III, roi de Castille, en 1236, et devint capit. d'une des 4 anciennes provinces de l'Andalousie, avec le titre de royaume. 57,000 hab.

La prov. de Cordoue a 60,123 k. c. 315,000 hab.

CORDOVA, v. de la Confédération de la Plata, ch.-l. de l'État de son nom; lat. S. 31° 20', long. O. 65° 18'. Évêché. Fondée en 1573, elle devint, au XVIIIe siècle, capit. du Tucuman et le ch.-l. des établissements des jésuites dans le Paraguay. 6,000 hab.

CORDOVA, v. du Mexique, État et à 90 k. O.-S.-O. de Vera-Cruz. Mines d'or et d'argent; sucre, café, et surtout tabac. 5,000 hab.

CORÉE (ARCHIPEL DE), archipel formé d'un grand nombre d'îlots, dans la mer Jaune, sur les côtes de la presqu'île de Corée. La plus remarquable de ces îles est Quelpaert, puis les îles Amhorst.

CORÉE (DÉTROIT DE), détroit entre la presqu'île de Corée et l'île japonnaise de Kiousiou; il unit la mer Bleue à la mer du Japon.

CORÉE (GOLFE DE), golfe formé par la mer du Japon, sur la côte orientale de la Corée et de la Mandchourie.

CORÉE (Kaoli ou Sohlo), royaume qui fait partie de l'empire Chinois, entre 34° 16' et 43° de lat. N. et entre 122° 12' et 128° de long. E.; capit. Kingkitao ou Han-yang-tching. Le roi de Corée reçoit l'investiture de l'empereur de la Chine, et lui envoie des présents : il paye un tribut en or aux Japonais. Ce royaume, principalement formé de la presqu'île de Corée, s'étend au S. de la Mandchourie, entre la mer Jaune et la mer du Japon, en-

une des parties du monde civilisé les moins connues des Européens, parce qu'elle leur est soigneusement fermée par un gouvernement ombrageux. Climat très-froid au nord à cause des montagnes, chaud vers le sud. Sol fertile : riz, millet, soie, tabac, racine de ginseng, palmier à vernis jaune dont l'éclat imite la dorure. Caïmans énormes dans les rivières. La Corée relève de la Chine depuis 1120 ; mais le roi est tout à fait indépendant pour l'administration intérieure de ses États, et le tribut qu'il paye se réduit à de faibles présents offerts tous les trois ans par des ambassadeurs, et à l'avénement de chaque nouveau roi. Les Coréens ont adopté les mêmes religions que les Chinois ; ils ont aussi reçu leurs arts, leurs sciences, leur langue et la plupart de leurs lois.

La Corée est divisée en 8 provinces : Hien-king, Hoang-haï, Kiang-yuen, Kin-chan, King-ki, Ping'an, Tchu-sin, Tsuen-lo. Nous ne possédons aucun renseignement précis sur la population, que l'on estime à 15,000,000 d'hab.

CORELLA, v. d'Espagne, Navarre, à 80 k. S. de Pampelune. 5,000 hab.

CORFINIUM (auj. Pelino), v. du Samnium, près de l'Aternus ; capit. des Péligues. Place d'armes des peuples qui se liguèrent contre Rome pendant la guerre Sociale ou des Marses. Elle se rendit aux Romains l'an 89 avant J.-C.

CORFOU, *Corcyra*, île de la mer Ionienne, par 39° 30' de lat. N. et 17° 30' de long. E. ; séparée de la côte par un canal de 4 k. dans sa plus petite largeur ; capit. Corfou. Le climat est doux ; mais le pays est ébranlé par des tremblements de terre et ravagé par des maladies pestilentielles. C'est la plus importante des îles Ioniennes, placées sous la protection de l'Angleterre.

Cette île, appelée par Homère ÎLE DES PHÉACIENS, et plus tard CORCYRE, eut toujours une grande importance par sa position à l'entrée de l'Adriatique, et par le goût de ses habitants pour la navigation. Les Vénitiens la possédèrent depuis la fin du XIVe siècle jusqu'à la paix de Campo-Formio, en 1797, époque à laquelle elle fut cédée à la France. Prise par les Russes et les Turcs en 1799, puis reprise par les Français, elle fait partie, depuis 1814, de la république des îles Ioniennes. 588 k. c. 65,000 hab.

CORFOU, *Corcyra*, v. forte, capit. de l'île de Corfou et de la république des îles Ioniennes, sur un promontoire de la côte orientale ; lat. N. 39° 38', long. E. 17° 37'. Résidence d'un métropolitain grec et d'un archevêque catholique. Commerce considérable ; pêche très-active sur la côte. Corcyre, colonie de Corinthe, s'était enrichie par le commerce. Elle fut, dans les temps anciens, une des trois puissances navales de la Grèce. Les Turcs l'assiégèrent inutilement en 1716. 20,000 hab.

CORGNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Thiviers. 1,222 hab. ⊠ Thiviers.

CORI, *Cora*, v. des États-de-l'Église, à 35 k. O. de Frosinone. 3,000 hab.

CORIGLIANO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 42 k. N.-E. de Cosenza, près du lieu où fut Sybaris. 13,000 hab.

CORINGA, v. de l'Hindoustan anglais, prov. des Sircars, à 52 k. S.-E. de Radjamandri ; le meilleur port de la côte de Coromandel. Prise par les Anglais en 1759.

CORINGA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 24 k. O.-S.-O. de Catanzaro. 3,000 hab.

CORINTHE, *Corinthus*, v. de Grèce, ch.-l. du gouvernement de Corinthe-et-Sicyone, sur l'isthme de Corinthe, entre deux golfes : celui d'Athènes et celui de Lépante. La citadelle, dite Acro-Corinthe, est encore le boulevard de la Morée. Elle a été, en partie, ruinée pendant la guerre de l'indépendance. Son port, à 4 k. environ, sur le golfe de Lépante, exporte raisin sec, blé, huile, kermès, résine, miel, cire, etc.

D'abord appelée *Éphyre*, elle fut la capitale de la Corinthie, prise et détruite, l'an 146 avant J.-C., par le consul Mummius, puis rétablie par César. Elle était l'entrepôt du commerce de l'Asie avec la Grèce occidentale et l'Italie. Elle fonda un grand nombre de colonies, et acquit d'immenses richesses, qui amenèrent le luxe proverbial de Corinthe. On y accourait de toutes parts pour admirer les chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture et les beaux vases qu'on y fabriquait. Saint Paul y prêcha l'Évangile pendant un an et demi. Les Vénitiens la reçurent des Français après la prise de Constantinople par les croisés, et la conservèrent presque toujours jusqu'en 1446, époque à laquelle elle fut prise par les Turcs. Les Vénitiens la reprirent en 1687, et la perdirent encore en 1715. 2,000 h.

CORINTHE (GOLFE DE). *Voy.* LÉPANTE (GOLFE DE).

CORINTHIE, *Corinthia*, pays de Grèce, partie orientale de l'ancienne Achaïe ; capit. Corinthe. Elle forme aujourd'hui, avec la Sicyonie, un gouvernement du royaume de Grèce ; ch.-l. Corinthe.

CORIO, v. des États-Sardes, à 30 k. N.-N.-O. de Turin. 5,000 h.

CORIOLES, *Corioli* (auj. ruinée), v. des Volsques, dans le Latium. Elle fut prise, l'an 493 avant J.-C., par Marcius, depuis surnommé Coriolan.

CORIOSOPITES ou CORISOPITES, *Coriosopiti* ou *Corisopiti*, un des principaux peuples de la 3e Lyonnaise, au temps des Romains. Ils occupaient la partie méridionale du territoire qui forme aujourd'hui le département du Finistère, et paraissent avoir longtemps dépendu des Osismiens. On ne cite chez eux aucune ville remarquable.

CORITANS, *Coritani*, un des peuples de l'île de Bretagne, à l'E. ; capit. *Lindum* (Lincoln).

CORITYBA, v. du Brésil, prov. et à 360 k. S.-O. de Saint-Paul ; ch.-l. de comarca.

CORK, v. d'Irlande, ch.-l. de comté, à 225 k. S.-O. de Dublin, sur la Lee, qui forme à son embouchure la belle baie de Cork. Grande et belle ville, la deuxième de l'Irlande. Évêché catholique et évêché anglican. Port vaste et commode, un des plus beaux de l'Europe, et défendu par deux forts. Immenses chantiers de construction. Fabriques de draps communs et de toiles à voiles ; tanneries et brasseries. Cork approvisionne de viandes salées les vaisseaux de l'État et la plupart de ceux du commerce. Fondée au VIe siècle, elle se soumit à Henri II, vers le XIIe siècle ; en 1688, elle fut prise par Jacques II, et en 1690 par le comte de Marlborough. 107,000 hab.

Le comté de Cork, le plus vaste de l'Irlande, occupe le S. de l'ancienne province de Munster. Un cinquième est couvert de montagnes et de marais ; le reste est fertile et cultivé, à la manière des Irlandais, en petites fermes. 6,478 k.c. 811,000 hab.

CORLAY, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 35 k. N.-O. de Loudéac. 1,485 hab. ⊠ Quintin.

CORLAY (LE HAUT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Corlay. 1,201 hab. ⊠ Quintin.

CORLEONE, v. de Sicile, à 32 k. S.-S.-O. de Palerme. Collége royal. 14,000 hab.

CORLETO-Perticara, v. du royaume de Naples, Basilicate, à 36 k. S.-S.-E. de Potenza. 4,000 hab.

CORMARANCHE, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Veyle. 926 hab. ⊠ Pont-de-Veyle.

CORME-Écluse, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saujon. 1,002 hab. ⊠ Saujon.

CORME-Royal, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saujon. 1,400 hab. ⊠ Saujon.

CORMEILLE-en-Parisis, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. d'Argenteuil. 1,219 hab. ⊠ Franconville.

CORMEILLES, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 17 k. S.-O. de Pont-Audemer. 858 h. ⊠

CORMEILLES-en-Vexin, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Marines. 906 hab. ⊠ Marines.

CORMEILLES-le-Crocq, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Crèvecœur. 1,040 hab. ⊠ Breteuil.

CORMERY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Montbazon. 985 hab. ⊠

CORMES, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Ferté-Bernard. 877 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

CORMICY, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne. Exploitation de cendres fossiles. 1,590 hab. ⊠ Berry-au-Bac.

CORMOLAIN, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Caumont. 937 hab. ⊠ Balleroy.

CORMONS, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 42 k. N.-O. de Trieste. 4,000 hab.

CORMOZ, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Saint-Trivier-de-Courtes. 1,080 h. ⊠ Saint-Amour.

CORNA, *Digba* puis *Apamea*, v. de la Turquie d'Asie, Irac-Araby, au confluent du Tigre et de l'Euphrate; entourée d'une double muraille, et défendue par une bonne citadelle.

CORNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Bretenoux. 1,504 hab. ⊠ Saint-Céré.

CORNAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Péray. Vins renommés. 903 hab. ⊠ Saint-Péray.

CORNAVIENS, *Cornavii*, un des peuples de l'île de Bretagne, au N.-O.; capit. *Deva* (Chester).

CORNE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Beaufort. Carrière d'ardoises, une des plus estimées de France. 2,092 hab. ⊠ Beaufort.

CORNEBARIEU, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Toulouse. 892 hab. ⊠ Toulouse.

CORNEILLA-la-Rivière, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Millas. 1,261 hab. ⊠ Millas.

CORNEILLE (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. 866 hab. ⊠ Savigné.

CORNETO, *Cornetum*, v. des États-de-l'Église, à 18 k. N. de Civita-Vecchia, près de la Marta. Ancien évêché réuni à celui de Montefiascone. Riches mines d'alun de la Talfa dans le voisinage, marais salants. 2,000 hab.

CORNEVILLE-sur-Rille, com. du dép. de l'Eure, arr. et cant. de Pont-Audemer. 950 hab. ⊠ Pont-Audemer.

CORNICULUM (auj. Palombaro), v. du pays des Sabins, près de Cénina. Tarquin l'Ancien brûla cette ville, qui fut plus tard rebâtie. La mère de Servius Tullius était née à Corniculum.

CORNIER (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Tinchebrai. 2,001 hab. ⊠ Tinchebrai.

CORNIL, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 1,358 hab. ⊠ Tulle.

CORNILLÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré. 863 hab. ⊠ Vitré.

CORNILLON, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Pont-Saint-Esprit. 950 hab. ⊠ Pont-Saint-Esprit.

CORNIMONT, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Saulxures. Grande fabrication de fromages anisés. 2,590 h. ⊠ Vagney.

CORNISH, v. des États-Unis, New-Hampshire, sur le Connecticut, à 66 k. N.-O. de Concord. 2,500 hab.

CORNOUAILLES, comté d'Angleterre. *Voy.* Cornwall.

CORNOUAILLES, ancien pays de France, capit. Quimper, dans la partie occidentale de la Bretagne, où il formait les diocèses de Quimper et de Saint-Pol-de-Léon. Il est aujourd'hui compris dans les dép. du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan.

CORNOUAILLES (Nouveau-) ou New-Cornwall, contrée qui s'étend le long des côtes occidentales de l'Amérique septentrionale, de 54° à 58° de lat. N. Elle est traversée dans toute son étendue par des ramifications des monts Rocheux. Les côtes sont couvertes d'îles, dont les principales sont celles du Prince-de-Galles et du Duc-d'York. La partie méridionale de cette contrée appartient aux Anglais, et le reste, depuis la baie de Burrough par 56° de lat. N. jusqu'à l'extrémité septentrionale, appartient à la Russie. Le Nouveau-Cornouailles fut découvert par Behring en 1741, et exploré seulement en 1775 par Juan d'Ayala, puis par Cook et Vancouver en 1779. Ce pays est habité par des tribus indiennes, dont nous ne pouvons estimer le nombre.

CORNUAILLE (la), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. du Louroux-Béconnais. 1,403 hab. ⊠ Candé.

CORNUS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 29 k. E.-S.-E. de Saint-Affrique, près et à droite de la Sorgue. Fabriques de feutres, draps. 1,654 hab. ⊠ St-Affrique.

CORNUS (auj. Corneto), v. de Sardaigne, près de la côte occidentale. Manlius Torquatus y vainquit les Carthaginois et les Sardes, l'an 214 av. J.-C.

CORNWALL ou Cornouailles, *Cornubia*, comté maritime d'Angleterre, occupant la pointe S.-O. de l'île; ch.-l. Launceston. Les monts Cornouailles, peu élevés, mais escarpés et dépouillés par de fréquents orages de leur terre végétale, le traversent dans toute son étendue. Son sol est peu fertile, et ne produit même pas assez pour la consommation de ses habitants. Les montagnes renferment des mines d'étain, de cuivre, de fer, d'antimoine, qui occupent 16,000 ouvriers. Ce pays renferme beaucoup d'antiquités druidiques. 3,644 k. c. 302,000 hab.

CORNWALL, v. des États-Unis, Connecticut, à 50 k. O. d'Hartford. 3,000 hab.

CORNWALL, v. des États-Unis, État et à 80 k. N. de New-York. 2,800 hab.

CORNWALLIS, île de l'Amérique septentrionale, dans la mer Polaire, faisant partie du groupe de la Géorgie-Septentrionale, en-

tre l'île de Bathurst et le Devon-Septentrional, sur le détroit de Wellington.

CORNY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Gorze. Fabrique de tuyaux en pierre factice. 1,012 hab. ⊠ Metz.

CORO, ou SANTA-ANNA-DE-CORO, v. du Venezuela, dép. de Zulia, ch.-l. de province, à 220 k. E.-N.-E. de Maracaybo; port sur le golfe de Maracaybo, à 4 k. de la mer des Antilles. Fondée en 1529, elle eut un accroissement rapide et devint le siége du gouvernement jusqu'en 1636, époque à laquelle il fut transféré à Caracas. 4,000 hab.

COROCONDAMA (auj. ruinée), v. de la Sarmatie, au S. de Phanagorie, dans une île située au S. du Bosphore Cimmérien.

CORODANUM (auj. probablement Rasalgate), cap sur la mer Érythrée, dans le pays des Omanites, au S.-E. de l'Arabie.

COROGNE (LA), *Magnus-Portus* (Coruña), v. forte d'Espagne, ch.-l. d'une province formée de la partie N.-O. de la Galice, à 510 k. N.-O. de Madrid; excellent port militaire et commerçant sur une baie de l'Atlantique. Cigares renommés; pêche de la sardine. Prise par les Français en 1809 et 1823. 24,000 hab.

La prov. de La Corogne, qui renferme la ville de Santiago, ancienne capit. de la Galice, a 436,000 hab.

COROMANDEL (CÔTE DE), côte de l'Hindoustan, au S.-E., sur le golfe du Bengale, entre l'embouchure de la Kistnah et le cap Calymère, situé par 10° 17′ de lat. N. On y voit les villes florissantes de Madras, Pondichéry, Tranquebar; mais Coringa est la seule qui ait un bon port. La mousson du nord, qui dure d'octobre à avril, y rend la navigation très-dangereuse, surtout dans les trois premiers mois.

CORON, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 1,839 hab. ⊠ Vihiers.

CORON, *Asine*, v. de Grèce, Messénie, sur la côte S.-O. du golfe de Coron. Ville fortifiée, bonne rade. Une des possessions que les Vénitiens gardèrent le plus longtemps en Morée. Prise et reprise souvent par les Turcs. 5,000 hab.

CORON (GOLFE DE), *Messeniacus sinus*, golfe formé par la Méditerranée, sur la côte méridionale de la Morée, entre la Messénie et la Laconie.

CORONE, *Corone* (auj. Pétalidi), v. de l'ancienne Grèce, Messénie, sur le golfe de Messénie, au N.-O.

CORONÉE, *Coronea* (auj. Komari), v. de la Béotie, au S.-O. du lac Copaïs. Célèbre par la victoire d'Agésilas sur les Béotiens et les Athéniens, l'an 394 av. J.-C. Les Béotiens y célébraient en commun une fête solennelle appelée *Pambœotia*.

CORONUS (auj. Elbourz), chaîne de montagnes au N. de la Médie, où l'on remarquait le passage célèbre appelé Portes-Caspiennes.

CORPS, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 64 k. S.-S.-E. de Grenoble, près et à droite du Drac. 1,386 hab. ⊠

CORPS-NUDS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Janzé. 2,196 hab. ⊠ Janzé.

CORPUS, bourg de l'Amérique-Centrale, État de Honduras, à 200 k. S.-E. de Comayagua. Son territoire renferme la plus riche mine d'or de tous les États de cette confédération.

CORRAL-DE-ALMAGUER, v. d'Espagne, prov. de Tolède, à 32 k. S.-E. d'Ocaña. 4,000 hab.

CORRAL-DE-CALATRAVA, v. d'Espagne. *Voy.* CALATRAVA.

CORREGIO, v. du duché de Modène, à 13 k. N.-E. de Reggio, sur un canal qui communique à la Secchia, affluent du Pô. Patrie du grand peintre Allégri, dit communément Correggio ou le Corrége. 5,000 hab.

CORRENS, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Cotignac. 1,511 hab. ⊠ Brignoles.

CORRÈZE, riv. de France, dans le dép. auquel elle donne son nom; elle passe à Corrèze, Tulle, Brive, et se réunit, par la gauche, à la Vézère. On a entrepris de la rendre navigable. Cours, 70 k.

CORRÈZE, dép. de France, vers le centre, formé d'une partie de l'ancien Limousin; ch.-l. Tulle. Diocèse de Tulle; cour royale et académie de Limoges; 19e division militaire, 30e arr. forestier. 3 arr. communaux: Brive, Tulle et Ussel; 4 arr. électoraux: Tulle, Brive, Uzerche, Ussel. 29 cantons, 292 communes. Rivières principales: la Dordogne et la Vézère; la Corrèze, affluent de la Vézère. Aucune n'est navigable. Climat tempéré; sol montueux, généralement pauvre et couvert en grande partie de forêts de châtaigniers. Mines de fer, cuivre, plomb, houille; carrières de pierres de taille, granit, porphyre, ardoises; récolte suffisante en grains et vin, abondante en noix, dont on exporte beaucoup d'huile; marrons et châtaignes, truffes, excellent miel; nombreux chevaux et bestiaux, dont l'éducation est une branche importante de l'industrie agricole du département; chèvres, ânes, porcs, abeilles; truites excellentes, saumons et autres poissons d'eau douce. L'industrie manufacturière, peu étendue, s'applique particulièrement à la fabrication des armes, à celle de l'huile de noix, à la confection d'étoffes de laine et de coton, de mousselines, dentelles, etc. Grand commerce de bœufs engraissés l'hiver pour la capitale, et de porcs que les villes maritimes du Midi emploient pour leurs salaisons. 5,828 k. c. 306,180 hab.

CORRÈZE, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 18 k. N.-E. de Tulle, sur la Corrèze. 1,325 hab. ⊠ Tulle.

CORRIENTES, ou DES COURANTS, cap d'Afrique, sur la mer des Indes, vers le S. de la côte de Sofala. Lat. S. 24° 2′, long. E. 33° 31′.

CORRIENTES, cap du gouvernement de Buenos-Ayres. Lat. S. 38°, long. O. 60° 1′.

CORRIENTES, cap à l'une des pointes S.-O. de l'île de Cuba. Lat. N. 21° 45′, long. O. 86° 49′.

CORRIENTES, cap du Mexique, à l'O. de l'État de Xalisco, sur le Grand-Océan. Lat. N. 20° 26′, long. O. 107° 56′.

CORRIENTES, ou SAN-JUAN-DE-LOS-CORRIENTES, v. de la Confédération de la Plata, ch.-l. de l'État de son nom, à 800 k. N. de Buenos-Ayres, sur le Parana. Fondée en 1588, elle fut détruite en 1818 et relevée en 1825. 4,500 hab.

L'État de Corrientes, en partie montagneux et boisé, en partie couvert de plaines tantôt marécageuses, tantôt sèches et arides, a, dit-on, 140,000 hab.

CORSAVY, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. d'Arles-sur-Tech. Forges. 1,007 hab. ⊠ Arles-sur-Tech.

CORSE, *Corsica*, île de la Méditerranée et dép. de France, à environ 150 k. S.-E. de la côte orientale du dép. du Var; entre 41° 20′ et 43° de lat. N., et entre 6° 12′ et 7° 13′ de long. E. Ch.-l. Ajaccio. Diocèse et académie d'Ajaccio, cour royale de Bastia,

17e division militaire; 32e arr. forestier. 5 arr. communaux: Ajaccio, Bastia, Calvi, Corté et Sartène: 2 arr. électoraux: Ajaccio et Bastia; 61 cantons, 355 communes.

Les côtes de la Corse offrent plusieurs ports très-sûrs, et les cinq rades d'Ajaccio, de Calvi, de Saint-Florent, de Valinco et de Porto-Vecchio pourraient contenir les flottes les plus nombreuses; cependant il n'y a pas un seul établissement maritime dans toute la Corse. Le long des côtes sont disséminées plusieurs petites îles, parmi lesquelles on distingue, au S.-O. d'Ajaccio, les îles Sanguinaires. Fleuves principaux: le Golo, le Tavignano, la Liamone, le Taravo; aucun n'est navigable. La Corse jouit d'un climat généralement sain; elle est couverte de hautes montagnes, dont le point culminant est le Monte-Rotondo, élevé de 2,672 m. au-dessus du niveau de la mer. Elle offre des vallées profondes, mais rarement des plaines. Quoiqu'une grande partie du sol soit naturellement très-fertile et susceptible des produits les plus variés, il n'y en a guère plus du tiers de cultivé. La Corse est riche en marbre, granit, porphyre, jaspe, pierres fines, telles que l'agathe, la serpentine, l'émeraude; ses richesses métalliques ne sont pas exploitées. On pêche de beau corail près d'Ajaccio et de Bonifacio. On y trouve des eaux minérales chaudes et froides, de vastes forêts capables de fournir les meilleurs bois de construction et de mâture, mais fort peu exploitées. Parmi ces bois on doit distinguer le pinus altissima, espèce de pin, qui s'élève plus haut que tous les autres arbres de l'Europe. La Corse donne un excédant de céréales, beaucoup de châtaignes, et aussi généralement toutes les productions végétales du midi de la France. On a essayé avec succès la culture de la canne à sucre, du cotonnier et de l'indigotier. Malgré la mauvaise culture, la vigne produit du vin excellent au delà des besoins. L'île renferme une grande quantité de mouflons, ou moutons sauvages, et de sangliers; point de loups; toute espèce de gibier y abonde, hors le lapin. Les habitants élèvent de nombreux bestiaux: des ânes, des mulets, beaucoup de chèvres et de moutons. Les chevaux corses sont vigoureux et agiles, mais excessivement petits. L'industrie de la Corse est peu développée; ses habitants sont sobres, hospitaliers et courageux, mais vindicatifs, paresseux et insouciants, si bien que ce sont les Lucquois qui, chaque année, au nombre de plusieurs milliers, viennent ensemencer les terres, travailler la vigne et faire les moissons. Les Corses fabriquent quelques étoffes de laine, des toiles, de l'huile et surtout des fromages de lait de chèvre et de brebis, dont il se fait un débit assez considérable. Le commerce d'exportation de l'île consiste principalement en huile d'olives, vin, blé, oranges, citrons, agaric pour amadou, cuir, cire, miel, bois de construction et de marine, lichens recueillis sur les rochers, et qui servent à la fabrication des couleurs écarlate, jaune et violette, ou qu'on emploie comme vermifuge, sous le nom de Mousse de Corse. L'île exporte encore du corail, de la nacre, de l'amiante et une prodigieuse quantité de thons, de sardines et autres poissons, qu'on pêche tant dans les lacs et les rivières que le long des côtes.

La Corse, appelée par les Grecs *Cyrnos*, reçut des colonies de Phocéens et de Liguriens, qui s'établirent sur la côte, et se livrèrent au commerce; puis vinrent les Carthaginois, qui en furent chassés par les Romains, l'an 233 av. J.-C. Les anciens habitants se retirèrent dans les montagnes, où ils maintinrent leur liberté. Après être passée tour à tour sous la domination des empereurs de Byzance, des Lombards, des Sarrasins, qui la possédèrent 166 ans, et des Francs, elle tomba au pouvoir des Pisans, qui, à leur tour, furent chassés par les Génois. Ceux-ci restèrent maîtres de l'île pendant quatre siècles, et la cédèrent à la France en 1768. 8,747 k. c. 221,463 hab.

La Corse a vu naître Napoléon en 1769.

CORSE (CAP), cap à l'extrémité septentrionale de l'île de Corse; lat. N. 43° 1', long. E. 7° 3'. On y trouve des marbres panachés et jaspés de la plus grande beauté.

CORSENA ou BAGNI-A-CORSENA, v. du duché de Lucques, à 25 k. de Lucques, sur la Lima. Aux environs sont les bains renommés de Lucques.

CORSEUT, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Paimbœuf. 1,015 hab. ⊠ Paimbœuf.

CORSEUL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Plancoët. Des traces de construction et divers autres indices, qui semblent attester l'existence d'une grande ville sur le même emplacement, ont fait supposer que Corseul pourrait bien être l'ancienne capitale des Curiosolites, un des principaux peuples qui, au temps des Romains, occupaient cette partie de la 3e Lyonnaise répondant aujourd'hui au dép. des Côtes-du-Nord. 4,236 h. ⊠ Plancoët.

CORSHAM, v. d'Angleterre, Wilts, à 23 k. S.-O. de Chippenham. Fabriques de draps fins. Corsham fut autrefois la résidence des comtes de Cornwall; le roi Ethelred y avait un palais. Aux environs, château magnifique et célèbre par la galerie de tableaux qu'il renferme. 3,000 hab.

CORTALE, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 14 k. O.-S.-O. de Catanzaro. 3,000 hab.

CORTÉ, ch.-l. d'arrondissement communal du dép. de la Corse, à 84 k. N.-E. d'Ajaccio, 1,239 k. S.-E. de Paris, sur le Tavignano, au pied du Monte-Rotondo; ville forte, avec un château élevé sur un roc. Située au centre de l'île, elle était, au XIe siècle, le lieu où se réunissaient les principaux chefs de la Corse, et fut le siége du gouvernement de Paoli, à la fin du dernier siècle. On voit, aux environs de Corté, le beau pont de Vecchio, qui s'élève à 40 m. au-dessus d'un torrent. 4,036 hab. ⊠

L'arr. de Corté comprend 15 cantons: Calaccuccia, Castifao, Corté, Moita, Morosaglia, Omessa, Piedicorte-de-Gaggio, Piedicroce, Pietra, Prunelli-di-Fiumorbo, San-Lorenzo, Sermano, Serraggio, Valle-d'Alesani et Vezzani. 52,662 h.

CORTEMIGLIA, v. des États-Sardes, à 21 k. S.-E. d'Alba, sur la Bormida. 2,000 hab.

CORTEVAIX, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Saint-Gengoux. 935 hab. ⊠ Saint-Gengoux-le-Royal.

CORTEZ (MER DE). *Voy.* CALIFORNIE (GOLFE DE).

CORTONE ou CORTONA, *Corythus*, puis *Cortona*, v. du grand-duché de Toscane, à 93 k. S.-E. de Florence. Évêché, académie des antiquités étrusques, murailles cyclopéennes, ruines et antiquités étrusques et romaines. Cette ville était appelée *Corythus*, lorsqu'elle vit, vers 1600, naître Dardanus, fondateur de Troie. Elle fut la capit. des Cortoniens, *Cortonenses*, un des plus puissants peuples étrusques. 5,000 hab.

CORVEY ou CORBIE, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 70 k.

S.-E. de Minden, sur le Weser. Jadis célèbre abbaye de bénédictins, fondée par Louis le Débonnaire, qui y envoya des moines de Corbie, ce qui la fit appeler NOUVELLE-CORBIE. Elle devint plus tard évêché et principauté de l'empire. 5,300 h.

CORVOL-L'ORGUEILLEUX, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Varzy. 1,502 hab. ⊠ Clamecy.

CORY, île d'Asie, au S.-E. de l'Inde, auj. RAMISSERAM.

CORYCUS (auj. Koraka), cap à l'extrémité du mont Mimas, au S. de la presqu'île de Clazomène, en Lydie.

CORYCUS (auj. Curco), v. de Cilicie, port sur la mer Intérieure, à l'E. de Séleucie-Trachée.

CORYDON, v. des États-Unis, Indiana, à 185 k. S. d'Indianapolis. Fondée en 1809, elle fut pendant quelque temps la capitale de l'État. Dans les environs, grotte remarquable remplie de salpêtre. 2,500 h.

CORYTHUS, v. d'Étrurie, auj. CORTONE.

CORZÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Seiches. 1,606 hab. ⊠ Suette.

CORZOLA, *Corcyra-Nigra*, une des îles de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie. On y construit beaucoup de navires. Capit.: CORZOLA, siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Raguse. 440 k. c. 6,500 hab.

COS, *Cos*, appelée aussi auj. Co ou STANCO, île de l'Archipel, une des Sporades, dépendant aujourd'hui du sandjak turc de Rhodes, par 36° 50′ de lat. N. et 24° 54′ de long. E.; longueur, 42 k.; largeur, 10 k. Vins estimés, fruits exquis. Déjà habitée par les Grecs avant la guerre de Troie, elle fit partie de la Doride. Elle a perdu son antique prospérité: la plus grande partie des habitants ont été massacrés ou chassés par les Turcs depuis la révolution grecque. Cos, capit. de l'île, sur la côte septentrionale, fut d'abord appelée *Astypalæa*. Hippocrate y naquit en 460; quelques auteurs y font naître Apelles. La capit. seule avait, avant la révolution, plus de 9,000 hab.

COS ou BOUDROUN (GOLFE DE), *Ceramicus sinus*, golfe de l'Archipel, au S.-O. de l'Anatolie, vis-à-vis l'île de Cos.

COSA (auj. Ansedonia, près d'Orbitello), v. d'Étrurie. Elle fut livrée à Annibal, et dans les guerres civiles fut assiégée et prise par Sylla, l'an 82 av. J.-C.

COSAQUES, ou KASAKS, population russe, en partie encore nomade, répandue dans diverses régions de l'empire, et conservant sous l'autorité de l'empereur des institutions libres. On les divise en deux grandes classes: 1° les Cosaques du Don, dans le gouvernement de ce nom, d'où sont sortis les Cosaques du Volga, du Térek, de Mozdok, de l'Oural, de la Sibérie, les Grebenskii et les Seymens; 2° les Cosaques Malorosses, ou de la Petite-Russie ou de l'Ukraine, appelés aussi Zaporogues, d'où sont sortis ceux de la mer Noire et de Tchougouief.

L'origine de ces peuples est diversement racontée: les uns disent que les Cosaques étaient connus avant l'invasion des Mongols; d'autres, disent que la nation se forma plus tard, par la réunion d'une foule de vagabonds et de gens qui ne voulaient pas s'astreindre à un gouvernement réglé. Ils se donnèrent une organisation tout à fait démocratique et militaire, et se rendirent redoutables par leurs brigandages continuels. Protégés d'abord par la Pologne, qui les opposait aux Turcs, ils passèrent ensuite à la Russie, qui est parvenue à les soumettre entièrement à son autorité, tout en leur laissant leur organisation et leurs lois particulières, et qui en a transporté des troupes nombreuses en diverses parties de son vaste empire, pour en garder les frontières, ou pour maintenir dans l'obéissance des peuples mal soumis. Les Tartares appellent KASAKS ou KAÏSAKS quelques peuples nomades et vagabonds, tels que les Kirghis.

COSAQUES DE LA MER NOIRE, gouv. de Russie, au S.-E. de la mer d'Azov; ch.-l. Ékaterinodar; compris par plusieurs géographes dans le gouv. de Tauride, et plus généralement dans celui d'Ékaterinoslav. Il est occupé par une population de Cosaques qui forment une espèce de république démocratique, et qui, en 1828 et en 1829, essayèrent de se rendre tout à fait indépendants.

COSAQUES DU DON, un des gouvernements de la Russie méridionale; capit. Tcherkask, qui est presque la seule ville de ce pays. La population du gouv. est estimée à près de 500,000 Cosaques, outre les paysans russes établis dans les hameaux séparés des stanitses ou quartiers des Cosaques. 156,400 k. c.

COSENZA, *Consentia*, v. du roy. de Naples, ch.-l. de la Calabre-Citérieure, à 250 k. S.-E. de Naples, au confluent du Crati et du Bussento. Archevêché, collége royal, académie des sciences et belles-lettres. Commerce actif de soie, vins, fruits, etc.; fabriques de faïence et de coutellerie. Elle fut jadis la capitale du Brutium. Alaric mourut devant ses murs en 410, et ses soldats l'enterrèrent dans le Bussento. 9,000 hab.

COSÉTAINS, *Cosetani*, peuple du N.-E. de la Tarraconaise, entre le *Sicoris* (Sègre) et la mer. *Tarraco* (Tarragone) était sur leur territoire.

CÖSFELD, v. des États-Prussiens. *Voy.* KÖSFELD.

CÖSLIN, v. des États-Prussiens. *Voy.* KÖSLIN.

COSME (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon. 1,654 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

COSME (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Mamers. 2,265 hab. ⊠

COSNAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Brive. Patrie de Cabanis. 941 h. ⊠ Brive.

COSNE, *Condate*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Nièvre, à 52 k. N.-N.-O. de Nevers, 182 k. S.-S.-E. de Paris, sur la rive droite de la Loire. Collége communal; fabrique d'ancres pour la marine royale: clouterie, quincaillerie. Entrepôt des dép. du Cher, de l'Yonne et de la Nièvre. 6,308 hab. ⊠

L'arr. de Cosne comprend 6 cantons: Cosne, Donzy, La Charité, Pouilly-sur-Loire, Prémery et Saint-Amand-en-Puisaye. 70,074 hab.

COSNES, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. d'Hérisson. 1,201 hab. ⊠ Hérisson.

COSNES, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. de Longwy. 919 hab. ⊠ Longwy.

COSQUEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Saint-Pierre-Église. 805 h. ⊠ Saint-Pierre-Église.

COSSATO, v. des États-Sardes, à 72 k. N.-E. de Turin. 2,500 h.

COSSAYE, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Dornes. 1,181 hab. ⊠ Decize.

COSSÉ-EN-CHAMPAGNE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay. 965 hab. ⊠ Meslay.

COSSÉ-LE-VIVIEN, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 22 k. N.-O. de Château-Gontier, près et à droite de l'Oudon. 3,408 h. ⊠

COSSÉENS, *Cossæi*, peuple de la Susiane au N., sur les flancs du

mont Zagrus. Ils avaient maintenu leur indépendance contre les rois de Perse; ils furent domptés par Alexandre, à qui ils voulurent en vain refuser le passage.

COSSÉIR, v. de la Haute-Égypte, port sur la mer Rouge, entrepôt du commerce avec l'Arabie. Elle a très-peu d'habitants; c'est plutôt une réunion de maisons et de magasins, que les caravanes occupent en passant.

COSSIMBAZAR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, près de Mourched-Abad, à laquelle elle sert de port, sur le Cossimbazar ou Baghirathi, bras du Gange. 25,000 hab.

COSSIO, puis VASATES, v. de la Novempopulanie. *Voy.* BAZAS.

COSSOVA ou CASSOVIE, v. de Turquie, au S. de la Servie. Célèbre par deux grandes batailles gagnées par les Turcs : la 1re, en 1389, par Amurath Ier sur les Serviens; la 2e, en 1449, par Amurath II sur les Hongrois, les Bohémiens, les Allemands et les Valaques.

COSTARICA, un des États-Unis de l'Amérique-Centrale, dont il occupe la partie la plus méridionale; capitale San-Jose-de-Costarica; traversé dans toute son étendue et dans une direction N.-O. par des ramifications volcaniques des Andes qui donnent naissance à un grand nombre de rivières. Climat chaud et insalubre. Contrairement à son nom, qui signifie Côte-Riche, cet État est le plus pauvre de l'Union. Tabac, cacao, quelques céréales. Mines d'or, d'argent et de cuivre tout à fait négligées. Le commerce, autrefois florissant, est aujourd'hui dans un état de décadence complète. Les ports ne sont déjà plus fréquentés par les navires européens qui avaient l'habitude d'y séjourner dans leurs voyages à Guatemala et Realejo.

Connue depuis 1522, cette province fut d'abord bien cultivée; puis ravagée en 1666 par des flibustiers anglais et autres, qui préparèrent sa ruine, jusqu'à ce que la fermeture de la voie commerciale de Puerto-Bello et de Panama vint lui porter le dernier coup. 42,000 k. c. 150,000 hab.

COSTARICA (SAN-JOSE-DE-), v. des États-Unis de l'Amérique-Centrale, chef-lieu de l'État du même nom, à 950 k. S.-E. de Guatemala. Évêché; elle renferme une monnaie. 20,000 hab.

COSTIGLIOLE-D'ASTI, v. des États-Sardes, division d'Alexandrie, à 9 k. S. d'Asti. 5,000 hab.

COSTIGLIOLE-DE-SALUCES, v. des États-Sardes, division de Coni, à 10 k. S. de Saluces. 2,800 hab.

COSUMEL, île de la mer des Antilles, située près de la côte E. du Yucatan, par 20° 30′ de lat. N. et 89° 30′ de long. O. Elle a environ 66 k. de long sur 23 k. de large. Quoique son sol soit assez fertile, elle est aujourd'hui presque abandonnée. Cortez y aborda en 1519.

COSYRA, île de la mer Intérieure, auj. PANTELLARIA.

COTANTIN, COTENTIN ou COUTANTIN, petit pays de France, dans l'ancienne Normandie; capit. Coutances. Il forme aujourd'hui la majeure partie du dép. de la Manche.

COTATIS, v. de Colchide. *Voy.* CYTA.

COTBUS ou KOTTBUS, v. de Prusse, Brandebourg, régence et à 69 k. S. de Francfort-sur-l'Oder, sur le chemin de fer projeté qui doit aller de Riesa, sur le chemin de Magdebourg à Dresde, à Guben, sur celui de Berlin à la Silésie. Gymnase, draps, toiles. 6,500 hab.

CÔTE-D'OR, chaîne de montagnes de France, qui sépare le bassin de la Saône de ceux de la Seine et de la Loire, et relie aux Cévennes les monts Faucilles, prolongement des Vosges. On donne particulièrement le nom de Côte-d'Or au chaînon qui se prolonge depuis Dijon jusqu'à la limite S. du dép. auquel il donne son nom. Ce nom de Côte-d'Or lui vient de l'excellence de ses vignobles. Le Tasselot, point culminant de la chaîne, s'élève à 600 m.

CÔTE-D'OR, dép. de France, à l'E., formé d'une partie de l'ancienne Bourgogne; ch.-l. Dijon. Diocèse, cour royale et académie universitaire de Dijon; 18e division militaire, 3e arr. forestier. 4 arr. communaux : Beaune, Châtillon-sur-Seine, Dijon et Semur; 5 arr. électoraux : Dijon (2), Beaune, Semur, Châtillon; 36 cant. et 726 com. Principales rivières : la Seine, l'Armançon, le Serain et l'Aube, dans le bassin de la Seine; la Saône, qui y est navigable, la Vingeanne, la Tille et l'Ouche, affluents de la Saône. Le canal de Bourgogne traverse le dép. dans toute son étendue, du S.-E. au N.-O. Le chemin de fer de Lyon à Paris doit le traverser et y est fait en partie. Le climat est tempéré; le sol est riche en mines de fer et de houille; en marbre, gypse, pierres à bâtir, pierres lithographiques, bonnes meules, terre à poterie, tourbe, etc.; et couvert de plus de 240,000 hectares de bois; il est fertile en céréales, fruits, plantes oléagineuses et surtout en bons vins, qui font du dép. de la Côte-d'Or un des plus importants de France. Les vignobles les plus renommés sont ceux de Chambertin, de Romanée, de Richebourg, du Clos-Vougeot, du Clos-Saint-Georges, de la Tache, de Montrachet, Nuits, Volnay, Pomard, Beaune, etc. On y élève beaucoup de chevaux et de bestiaux. Les principaux établissements de l'industrie sont de nombreuses forges et hauts fourneaux, des fabriques de faïence, de poterie, de quincaillerie, de produits chimiques; des filatures de laine et de coton, des manufactures de draps et de toiles; des papeteries, des vinaigreries. 8,564 k. c. 393,316 hab.

CÔTE-RÔTIE, vignoble du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Sainte-Colombe, com. d'Ampuis. Vins rouges renommés.

CÔTE-SAINT-ANDRÉ (LA), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 35 k. E.-S.-E. de Vienne. Commerce de vins et liqueurs renommés. 4,083 hab. ⌧

COTÈS ou COTTÈS, cap d'Afrique. *Voy.* AMPELUSIA.

CÔTES-DU-NORD, dép. maritime de France, à l'O., formé de la partie septentrionale de l'ancienne Bretagne; ch.-l. Saint-Brieuc. Diocèse de Saint-Brieuc. Cour royale et académie universitaire de Rennes; 13e division militaire, 25e arr. forestier. 5 arr. communaux : Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac et Saint-Brieuc; 6 arr. électoraux : Saint-Brieuc (2), Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac; 48 cant., 376 com. Les principales rivières sont : la Rance, l'Arguenon, le Gouet, le Trieux, et l'Oust; toutes peu considérables. On y remarque aussi, dans la partie orientale du dép., le canal d'Ille-et-Rance, et au S.-O. celui de Nantes à Brest.

Le climat est tempéré, mais changeant et souvent pluvieux. Le sol, montueux et inégal, renferme du fer, du plomb, des carrières de beau granit, d'ardoises et de grès réfractaires, des sources minérales assez renommées. Il donne un excédant en céréales et en cidre, du chanvre, du lin, mais point de vin. Il nourrit des chevaux propres au trait, et de nombreux bestiaux. Les toiles, dites de Bretagne, les toiles à voiles et d'emballage, sont l'objet principal de l'industrie du

département. Outre une immense exportation de toiles, qu'on envoie jusque dans les États-Unis, il se fait encore un grand commerce de fer, plomb, cuivre, grains, suif, miel, cire, beurre salé, cidre, huile de lin, lainage; des armements pour la pêche de la morue et le cabotage. 6,721 k. c. 607,572 hab.

CÔTES-D'ARBY (LES), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 1,207 hab. ⊠ Vienne.

CÖTHEN, v. d'Allemagne, cap. du duché d'Anhalt-Cöthen, à 50 k. S.-S.-E. de Magdebourg, sur la Ziethe. 6,000 hab.

COTIGNAC, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 16 k. N.-E. de Brignoles. Fabriques de soie organsinée; commerce de vin, figues, confitures sèches, cuirs. 3,551 hab. ⊠

COTOPAXI, volcan de la chaîne des Andes, république de l'Équateur, à 50 k. S. de Quito. Hauteur, 5,753 m. Ses éruptions sont fréquentes et très-redoutées.

COTRONE, *Crotona* ou *Croton*, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, au N.-E. de Catanzaro, près de la mer Ionienne. Place forte. Évêché. Commerce de blé, huile, vin. Fondée en 710 av. J.-C. par les Achéens, prise par les Romains en 277 av. J.-C. Pythagore y établit son école; elle vit naître l'athlète Milon. Au S. de Crotone, sur le promontoire Lacinien, on remarquait le temple de Junon Lacinienne, célèbre par son étendue et sa richesse. 5,000 hab.

COTTANCE, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Feurs. 1,229 hab. ⊠ Feurs.

COTUY, v. de l'île d'Haïti, dép. du Nord-Est, près du Rio-Juna, à 70 k. N.-E. de Santo-Domingo. Aux environs, mines de cuivre et de fer. 2,000 hab.

COTVA, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 57 k. S. de Mourched-Abad. Les Mahrattes y furent deux fois vaincus, en 1742 et en 1774. Les Anglais y vainquirent Cossim-Aly-Khan en 1763.

COTYÆUM (auj. Kintahié), v. de Phrygie. L'empereur Anastase vainquit les Isaures, près de cette ville, l'an 492.

COTYORE, *Cotyora* (ruinée près d'Ordou), v. du Pont, sur le Pont-Euxin, à l'E. de Polemonium, dans le pays des Tibaréniens; colonie de Sinope. Les Dix-Mille séjournèrent 45 jours près de cette ville, où ils s'embarquèrent.

COUANGO ou CONGO, fl. d'Afrique. *Voy.* ZAÏRE.

COUARDE (LA), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. d'Ars-en-Ré. 1,761 hab. ⊠ Saint-Martin-de-Ré.

COUBISOU, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. d'Estaing. 2,339 hab. ⊠ Espalion.

COUBLANC, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Chauffailles. 1,457 hab. ⊠ Chauffailles.

COUBLEVIE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Voiron. 1,454 hab. ⊠ Voiron.

COUBON, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. du Puy. Mine d'asphalte. 2,513 hab. ⊠ Le Puy.

COUCHES, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 25 k. E.-S.-E. d'Autun, au pied oriental des hauteurs de la Côte-d'Or. Mine de fer aux environs. 3,050 hab. ⊠

COUCOURON, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 48 k. N.-O. de Largentière. 1,072 hab. ⊠ Langagne.

COUCY-LE-CHÂTEAU, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 28 k. O.-S.-O. de Laon. Énorme tour, reste du château fort des anciens seigneurs de Coucy. 830 h. ⊠

COUDEKERQUE-BOURG, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Dunkerque. 1,705 hab. ⊠ Dunkerque.

COUDES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Issoire. 1,478 hab. ⊠ Issoire.

COUDEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Bréhal. 972 hab. ⊠ Bréhal.

COUDRAY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Montreuil. 853 hab. ⊠ Saumur.

COUDRAY-AU-PERCHE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 854 hab. ⊠ Nogent-le-Rotrou.

COUDRAY-SAINT-GERMER (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 20 k. O. de Beauvais. 461 hab. ⊠ Gournay-en-Bray.

COUDRECEAU, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Thiron. 881 hab. ⊠ Nogent-le-Rotrou.

COUDRECIEUX, com. du dép. de la Sarthe, arr de Saint-Calais, canton de Bouloire. Verrerie. 1,401 hab. ⊠ Bouloire.

COUDURES, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Saint-Sever. 980 hab. ⊠ Saint-Sever.

COUËRON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Étienne. Port sur la droite de la Loire; pêche active. 4,214 hab. ⊠ La Basse-Indre.

COUESMES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ambrières. 1,348 hab. ⊠ Mayenne.

COUESNON, petit fl. de France, dép. d'Ille-et-Vilaine et de la Manche, passe à Antrain, à Pontorson, et se jette dans les grèves du mont Saint-Michel. Cours, 90 k. Il est navigable depuis Antrain par les hautes marées.

COUFA, v. ruinée de la Turquie d'Asie, Irac-Araby, à 140 k. S. de Bagdad, près de la droite de l'Euphrate. Fondée par Omar, après la destruction de Ctésiphon, elle fut la résidence des califes jusqu'à Almanzor, qui transporta sa résidence à Bagdad vers 762. Les musulmans de la secte d'Ali y visitent la mosquée où ce calife fut assassiné. Coufa a donné son nom aux anciens caractères arabes dits coufiques ou koufiques, avec lesquels Mahomet écrivit le Coran.

COUFFÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Ligné. Patrie du général vendéen Charette de la Contrie. 1,751 hab. ⊠ Oudon.

COUFFOULEUX, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Rabastens. 1,221 hab. ⊠ Rabastens.

COUFLENS, com. du dép. de l'Ariége, arr. de St-Girons, cant. d'Oust. 1,238 hab. ⊠ St-Girons.

COUHÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 24 k. N.-N.-O. de Civray, près et à droite de la Dive. Lainages, châtaignes. 1,913 hab. ⊠

COUIZA, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 16 k. S. de Limoux, près et à gauche de l'Aude. 958 hab. ⊠

COULAN, QUILOAN ou CALICOULAN, v. de l'Hindoustan, prov. et à 110 k. N.-O. de Travancore, port à l'embouchure d'un petit fleuve. Occupée successivement par les Portugais, les Hollandais et les Anglais. Auj. quelques géographes l'attribuent au radja de Travancore.

COULANGE-LA-VINEUSE, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 13 k. S. d'Auxerre. Vins renommés. 1,328 hab. ⊠

COULANGE-SUR-YONNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 32 k. S. d'Auxerre, à la droite de l'Yonne, sur le canal

du Nivernais. Commerce de bois. 1,247 hab. ⊠

COULANS, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. 1,904 hab. ⊠

COULAURES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Savignac. 1,538 hab. Excideuil. ⊠

COULEUVRE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Lurcy-Lévy. 1,405 hab. ⊠ Lurcy-Lévy.

COULIBŒUF, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 12 k. N.-E. de Falaise, sur la Dive. 406 hab. ⊠ Falaise.

COULIMER, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Perveuchères. 1,055 hab. ⊠ Mortagne.

COULLON, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Gien. 1,958 hab. ⊠ Gien.

COULLOU (Coolloo), v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 140 k. O.-N.-O. de Kétek.

COULOMB (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Cancale. 2,091 hab. ⊠ Cancale.

COULOMB (Saint-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Lauzun. 1,235 hab. ⊠ Lauzun.

COULOMBIERS, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont. 986 hab. ⊠ Fresnay-sur-Sarthe.

COULOMBS, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Nogent-le-Roi. 865 hab. ⊠ Nogent-le-Roi.

COULOMMIERS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Marne, à 48 k. N.-E. de Melun, 62 k. de Paris, sur le Grand Morin. Tanneries et mégisseries importantes; commerce considérable en grains, laines, cuirs, fourrages, bestiaux et fromage de Brie. Nombreuses papeteries dans l'arrondissement. Coulommiers fut prise et brûlée par les ligueurs en 1593. 3,658 h. ⊠

L'arr. de Coulommiers comprend 4 cantons: Coulommiers, La Ferté-Gaucher, Rebais et Rozoy-en-Brie. 54,074 hab.

COULON, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Niort. 1,652 hab. ⊠ Niort.

COULONCES, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Vire. 1,163 hab. ⊠ Vire.

COULONCHE, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Messei. 1,688 hab. ⊠ La Ferté-Macé.

COULONGÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Mayet. 1,043 hab. ⊠ Le Lude.

COULONGES, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. 988 hab. ⊠ Rémalard.

COULONGES-SUR-L'AUTISE ou LES-ROYAUX, ch. l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 26 k. N.-O. de Niort, près et à droite de l'Autise. Vins estimés. 1,968 hab. ⊠

COULOUME-MONDEBAT, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Plaisance. 912 h. ⊠ Plaisance.

COULOUNIEIX, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Périgueux. 1,011 hab. ⊠ Périgueux.

COULOUVRAY, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Pois. Papeteries; exploitation de granit. 1,400 hab. ⊠ Sourdeval.

COUMASSIE, v. de la Guinée septentrionale, capit. de l'empire des Achantins et de l'Achanti proprement dit, dans une vallée boisée. Lat. N. 6° 34', long. O. 4° 32'. Grand commerce avec toutes les parties de l'empire, la côte et le Soudan, surtout avec Tombouctou et Kaschna. 15,000 h., et dans les grandes fêtes plus de 100,000 personnes.

COUPANG, v. au S.-O. de l'île de Timor, port franc sur la superbe baie de Coupang; ch.-l. des possessions des Hollandais dans l'île de Timor et dans quelques îles voisines.

COUPELLE-VIEILLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Fruges. 907 hab. ⊠ Fruges.

COUPIAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 2,714 hab. ⊠ Saint-Sernin.

COUPTRAIN, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 32 k. N.-E. de Mayenne. 499 hab. ⊠ Prez-en-Pail.

COUR-CHEVERNY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Contres. 1,897 hab. ⊠

COURANTS (CAP DES), nom de plusieurs caps. *Voy.* CORRIENTES.

COURBEPINE, com. du dép. de l'Eure, arr. et cant. de Bernay. 842 hab. ⊠ Bernay.

COURBEVEILLE, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 954 hab. ⊠ Cossé-le-Vivien.

COURBEVOIE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine, arr. et à 10 k. S.-O. de Saint-Denis, sur une colline bordant la rive gauche de la Seine. Station du chemin de fer de Paris à Versailles, rive droite. Belles casernes. Fabriques de toiles peintes, blanc de céruse et autres produits chimiques. 6,085 hab. ⊠

COURBOUZON-HERBILLY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Mer, sur le chemin de fer de Paris à Tours. 912 hab. ⊠ Mer.

COURCEBŒUFS, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Ballon. 1,130 hab. ⊠ Ballon.

COURCELLES, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Malicorne. 887 hab. ⊠ Foulletourte.

COURCELLES, v. de Belgique, Hainaut, à 8 k. N. de Charleroi. 3,200 hab.

COURCELLES-CHAUSSY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Pange. 1,321 h. ⊠

COURCELLES-LE-COMTE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Croisilles. 917 h. ⊠ Bapaume.

COURCEMONT, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Ballon. 1,805 hab. ⊠ Bonnétable.

COURCHATON, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Villersexel. 1,030 hab. ⊠ Villersexel.

COURCITÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Villaines-la-Juhel. 1,962 hab. ⊠ Villaines-la-Juhel.

COURCOME, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Villefaguan. Vins estimés. 1,018 hab. ⊠ Ruffec.

COURÇON, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 29 k. N.-E. de La Rochelle. 1,084 hab. ⊠ Nuaillé.

COURÇON (NOTRE-DAME-DE-), com. du dép. du Calvados, arr. de Lisieux, cant. de Livarot. 1,078 hab. ⊠ Fervacques.

COURCOURY, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saintes. 952 hab. ⊠ Saintes.

COURCY, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Coutances. 1,075 hab. ⊠ Coutances.

COURDEMANCHE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Grand-Lucé. 1,590 hab. ⊠ Grand-Lucé.

COURGAINS, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Marolles. 1,410 hab. ⊠ Mamers.

COURGEOUT, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Bazoches. 940 hab. ⊠ Mortagne.

COURLANDE (Kurland), gouv. de Russie, à l'E. de la mer Baltique et au S. du golfe de Riga; ch.-l. Mitau. Soumise au XIII[e] siècle par les chevaliers Porte-Glaives, elle devint, en 1561, un grand-duché, sous la suzeraineté de la Pologne, et tomba, au XVIII[e] siècle, sous celle de la Russie, à laquelle elle fut enfin réunie en 1795; mais les Courlandais conservèrent tous leurs anciens droits et priviléges. 27,270 k. c. 503,000 hab.

COURLAOUX, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Lons-le-Saulnier. 920 hab. ⊠ Lons-le-Saulnier.

COURLAY, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Cerisay. 1,808 hab. ⊠ Bressuire.

COURLON, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Sergines. 1,212 hab. ⊠ Pont-sur-Yonne.

COURMANGOUX, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Treffort. 926 hab. ⊠ Coligny.

COURNON, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Pont-du-Château. 2,607 h. ⊠ Pont-du-Château.

COURNONTERRAL, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Montpellier. 1,630 hab. ⊠ Montpellier.

COURONNE (LA), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. Fabriques de toiles métalliques, colle végétale, papeterie. 2,355 hab. ⊠ Angoulême.

COURONNE (GRAND-), ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 12 k. S.-S.-O. de Rouen, près et à gauche de la Seine, sur la lisière d'une forêt. Fabrique de cotonnades. 1,116 h. ⊠

COURONNE (PETIT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Grand-Couronne. 1,589 hab. ⊠ Grand-Couronne.

COURPALAY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rozoy-en-Brie. 981 hab. ⊠ Rozoy-en-Brie.

COURPIERE, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 16 k. S. de Thiers, sur la Dore. Vins blancs de paille renommés. 3,592 hab. ⊠ Thiers.

COURRENSAN, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. d'Eauze. 1,093 hab. ⊠ Eauze.

COURRIÈRES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Carvin. 2,610 hab. ⊠ Carvin.

COURS, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Thizy. Centre d'une grande fabrication de toiles de fil et de coton, dites Beaujolaises. 4,478 hab. ⊠ Thizy.

COURSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Astier. 1,168 hab. ⊠ Périgueux.

COURSAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 7 k. N.-E. de Narbonne, sur l'Aude. 2,022 hab. ⊠ Narbonne.

COURSEGOULES, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 22 k. N.-N.-E. de Grasse. Mines de houille. 596 hab. ⊠ Vence.

COURSEULLES, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Creully, sur la Seulle. Port de commerce et de relâche; pêche d'huîtres. Fabriques de blondes et de dentelles. 1,505 hab. ⊠

COURSON, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Saint-Sever. 1,409 hab. ⊠ Saint-Sever.

COURSON, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 22 k. S. d'Auxerre. 1,586 hab. ⊠

COURTENAY, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 1,337 hab. ⊠ Morestel.

COURTENAY, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 25 k. E.-N.-E. de Montargis. Ancien château. 2,567 hab. ⊠

COURTHESON, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de Bédarrides. 3,363 hab. ⊠ Orange.

COURTINE (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 31 k. S.-S.-E. d'Aubusson. 1,030 hab. ⊠ Felletin.

COURTISOLS, com. du dép. de la Marne, arr. de Châlons, cant. de Marson, sur la Vesle. Fabriques de toiles de chanvre; commerce de graines grasses et bestiaux. Les habitants de ce bourg descendent, dit-on, d'une ancienne colonie d'Helvétiens; ils se distinguent par leurs connaissances agronomiques, leur patois et une foule d'usages particuliers. 1,900 hab. ⊠ Châlons-sur-Marne.

COURTOMER, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 35 k. N.-E. d'Alençon. 1,215 hab. ⊠ Le Mesle-sur-Sarthe.

COURTONNE-LA-MEUDRAC, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Lisieux. 872 hab. ⊠ Lisieux.

COURTONNE-LA-VILLE, com. du dép. du Calvados, arr. de Lisieux, cant. d'Orbec. 881 hab. ⊠ Orbec.

COURTRAY, v. de Belgique, Flandre Occidentale, ch.-l. d'arrondissement, à 44 k. S. de Bruges, sur la rive droite de la Lys et sur le chemin de fer de Gand à Lille. Manufactures renommées de toiles et linge de table, blanchisseries, dentelles. Commerce assez étendu. Philippe le Bel, roi de France, y fut vaincu en 1302 par les Flamands, qui nommèrent cette bataille: Journée des Éperons. Les Français y battirent les Autrichiens en 1794. 19,000 hab.

COURVILLE, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 19 k. O. de Chartres, sur l'Eure. Fabriques de cuirs; commerce de grains, volailles et bestiaux. A 6 k. S.-S.-O. de ce bourg, on voit le château de Villebon, où est mort Sully. 1,547 hab. ⊠

COURZIEU, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Vaugneray. 1,604 hab. ⊠ Duerne.

COUSANCE, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Beaufort. Volailles renommées. 1,522 hab. ⊠

COUSANCES-LÈS-COUSANCELLES, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. d'Ancerville. Haut fourneau et fonderie. 1,195 hab. ⊠ Saint-Dizier.

COUSCÉA, v. de la Guinée septentrionale, capit. du royaume de Cap-Monté, près de la source du Rio-Cap-Monté. 20,000 hab.

COUSERANS, ou **CONSERANS**, petit pays de France, près des frontières d'Espagne, autrefois dépendant de la Gascogne; capit. Saint-Lizier. Il fait maintenant partie du dép. de l'Ariége.

COUSOLRE, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Solre-le-Château. Scierie hydraulique de marbre; fonderie et forges. 1,427 hab. ⊠ Maubeuge.

COUSSAC-BONNEVAL, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Saint-Yrieix. Manufacture de porcelaine, haut fourneau et forges. Patrie de l'aventurier Bonneval. 2,803 h. ⊠ Saint-Yrieix.

COUSSAY-LES-BOIS, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Plumartin. 1,373 hab. ⊠ Châtellerault.

COUSSEY, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 5 k. N. de Neufchâteau, près et à droite

de la Meuse. 749 hab. ✉ Neufchâteau.

COUTANCES, *Constantia*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Manche, à 25 k. O.-S.-O. de Saint-Lô, 310 k. O. de Paris, et 10 k. E. de la mer; sur la Soulle, rivière canalisée. Siége de la cour d'assises du dép.; évêché suffragant de Rouen; tribunal de commerce, collége communal. Cathédrale gothique, regardée comme un des plus beaux monuments de l'Europe en ce genre d'architecture; bel établissement de bains. Fabriques de siamoises et coutils; commerce en grains, lin, cire, beurre, bestiaux, chevaux, etc.; culture du pastel et de la garance. Patrie de Tancrède de Hauteville, dont les fils fondèrent le royaume des Deux-Siciles.

Coutances fut fondée, dit-on, par Constance-Chlore, père du grand Constantin. Cette ville était habitée par les Unelles ou Vénelles, un des principaux peuples de la 2e Lyonnaise. Elle fut fortifiée au moyen âge; mais ses murailles furent rasées après l'expulsion des Anglais, sous Charles VII. Coutances fut ruinée sous Charles V en 1378; pillée par les Anglais en 1431; reprise par les Français en 1449, par les protestants en 1562, par les catholiques en 1575. Elle était la capitale du Cotantin ou Coutantin. 7,920 hab. ✉

L'arr. de Coutances comprend 10 cantons: Bréhal, Cérisy-la-Salle, Coutances, Gavray, la Haye-du-Puits, Lessay, Montmartin-sur-Mer, Périers, Saint-Malo-de-la-Lande et Saint-Sauveur-Lendelin. 134,087 hab.

COUTANT (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, canton de Lezay. 886 hab. ✉ Melle.

COUTERNE, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de La Ferté-Macé. Fabrique de rubans de fil. Près de là sont les bains de Bagnoles. 1,019 hab. ✉

COUTICHES, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Orchies. 2,150 hab. ✉ Orchies.

COUTOUVRE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Perreux. 1,690 hab. ✉ Roanne.

COUTRAS, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 18 k. N.-N.-E. de Libourne, au confluent de l'Isle et de la Dronne, qui y sont canalisées. Commerce important de farines pour l'approvisionnement de Bordeaux. En 1587, célèbre victoire remportée sous ses murs par Henri IV. 3,302 hab. ✉

COUTURE, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Montoire. 909 hab. ✉ Poncé.

COUTURE (la), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Béthune. 2,390 hab. ✉ Béthune.

COUTURE-d'Argenson, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Chef-Boutonne. 830 hab. ✉ Chef-Boutonne.

COUTURES-sur-Garonne, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Meilhan. 1,391 hab. ✉ Marmande.

COUVAINS, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Saint-Clair. 886 hab. ✉ Saint-Lô.

COUVERTOIRADE (la), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Nant. 1,038 hab. ✉ Nant.

COUVET, village de Suisse, cant. de Neufchâtel, sur la rive gauche de la Reuse, dans le val de Travers, rempli d'ouvrières en dentelles et d'horlogers. Patrie du mécanicien Berthoud. 1,400 hab.

COUX, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Privas. 1,290 hab. ✉ Privas.

COUX, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montendre. 805 hab. ✉ Montendre.

COUX, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Saint-Cyprien. 1,439 hab. ✉ Le Bugue.

COUY, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Sancergues. 813 hab. ✉ Sancergues.

COUZE-Saint-Front, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Lalinde. Papeterie. 1,001 hab. ✉ Lalinde.

COUZEIX, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Limoges. 1,395 hab. ✉ Limoges.

COUZON, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Neuville-sur-Saône. 1,209 hab. ✉ Chasselay.

COVENTRY, v. d'Angleterre, comté et à 15 k. N.-E. de Warwick, à 120 k. N.-O. de Londres, sur le chemin de fer de Londres à Birmingham. Ville très-ancienne, qui renferme plusieurs beaux édifices, parmi lesquels on distingue les églises de la Trinité, de Saint-Jean, et celle de Saint-Michel, dont le clocher, haut de 90 m., est un chef-d'œuvre d'architecture. Elle fait un commerce considérable, favorisé par les canaux d'Oxford, de Coventry, etc., et qui consiste en horlogerie renommée, draperie, bonneterie, rubans, gaze, peluche, etc. Ses fabriques de soieries, fondées par les réfugiés français après la révocation de l'édit de Nantes, ont fait de rapides progrès. Marie Stuart fut quelque temps retenue prisonnière dans cette ville. 31,000 hab.

COVENTRY, v. des États-Unis, État de New-York, sur le Schuylkill. Forges importantes et mines de fer dans les environs. 2,000 h.

COVILHAO, v. de Portugal, Beira-Orientale, à 75 k. E.-N.-E. de Coimbre, au pied du mont Estrella. Eaux minérales, draps et lainages. 6,000 hab.

COWES, v. d'Angleterre, sur la côte septentrionale de l'île de Wight, comté de Southampton, à 6 k. N. de Newport; port sûr et commode à l'embouchure de la Medina. Bains de mer. 4,500 hab.

COXAKIE, v. des États-Unis, État de New-York, à 45 k. d'Albany, sur l'Hudson. Commerce important. 3,000 hab.

COYE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Creil, dans la forêt de Chantilly. Fabriques de cordes d'écorce de tilleul pour puits, liens de tilleul, porcelaine et terre de pipe. 860 hab. ✉ Luzarches.

COZES, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 26 k. S.-O. de Saintes. 1,906 hab. ✉

COZZANO, com. du dép. de la Corse, arr. d'Ajaccio, cant. de Zicavo. 885 hab. ✉ Ajaccio.

COZUMEL, île de la mer des Antilles, sur la côte E. du Yucatan. Lat. N. 20° 30′, long. O. 89° 30′; longueur 65 k. Cortez y aborda en 1519: ce fut le premier point qu'il reconnut lors de son expédition contre le Mexique.

CRACH, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. d'Auray. Commerce de chevaux. 1,708 hab. ✉ Auray.

CRACOVIE (Krakow), v. de Pologne, sur la rive droite de la Vistule, à l'embranchement du chemin de fer de la Gallicie à Vienne et de la Gallicie à Berlin, par 50° 4′ de lat. N. et 17° 37′ de long. E. Elle forme, depuis 1815, une petite république démocratique, sous la protection de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse. Son territoire, borné au N. et à l'E. par le royaume de Pologne, au S. par la Vistule, qui la sépare de la Gallicie, et à l'O. par la Brinica, qui la sé-

pare de la Silésie, a environ 66 k. du N. au S., et 22 k. de l'E. à l'O. Siége d'un évêché. La ville a peu d'industrie : fabriques de toiles et de draps. Belle cathédrale, qui renferme les tombeaux des plus illustres Polonais : Sobieski, Kosciusko, Poniatowski, etc. Église de Sainte-Marie, bâtie en 1226; université, fondée par Casimir le Grand en 1347, et jadis très-célèbre. Cracovie, la ville sacrée, pour ainsi dire, des Polonais, fondée, dit-on, par Cracus, vers la fin du XII[e] siècle, devint la capitale de la Pologne sous Boleslas le Grand. 25,000 hab.

Cette petite république est la seule partie de l'ancienne Pologne qui eût conservé une ombre d'indépendance; la malheureuse insurrection de 1846 l'a fait occuper provisoirement par les troupes autrichiennes. La république entière a 1,152 k. c. 123,000 hab.

CRACOVIE, voïvodie du roy. de Pologne, au S., comprenant la plus grande partie de l'ancien palatinat de Cracovie; ch.-l. Kielce. 10,590 k.c. Près de 400,000 hab.

CRAGUS (auj. Gorganté), montagne de Lycie. On y remarquait un volcan, qui a donné lieu à la fable de la Chimère domptée par Bellérophon.

CRAIL, v. d'Écosse, Fife, à 21 k. E. de Cupar, sur la mer du Nord; petit port fréquenté par les pêcheurs. 2,000 hab.

CRAILSHEIM, v. du Wurtemberg, à 27 k. N. d'Elwangen, sur l'Iaxt. 3,000 hab.

CRAIN, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Coulange-sur-Yonne. 826 hab. ☒ Coulange-sur-Yonne.

CRAIOWA, v. de Valachie, à 190 k. O. de Bukarest, près du Chyl, affluent du Danube; importante par son commerce et son industrie. 8,000 hab.

CRAMAUX, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Monestiés. Mine de houille, verrerie. 2,143 hab. ☒

CRAMBROOK, v. d'Angleterre, Kent, à 18 k. S. de Maidstone. Les Flamands y établirent, sous le règne d'Édouard III, les premières manufactures d'étoffes de laine d'Angleterre. 4,000 hab.

CRANGANORE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, sur la côte du Malabar, à 26 k. N.-O. de Cochin. Archevêché catholique. On y trouve beaucoup de chrétiens et de juifs.

CRANNES-EN-CHAMPAGNE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. 915 hab. ☒ Chemiré.

CRAON, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 20 k. O. de Château-Gontier, sur l'Oudon. Toiles, fil de lin et de chanvre, grains et bestiaux. Patrie de Volney. C'était, au moyen âge, une forteresse importante; elle avait le titre de première baronnie de l'Anjou. 3,857 hab. ☒

CRAONNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 20 k. S.-E. de Laon. En 1814, Napoléon y battit les armées des puissances coalisées, et particulièrement les Prussiens, commandés par Blücher. 1,003 hab. ☒ Berry-au-Bac.

CRAPONNE, canal non navigable du dép. des Bouches-du-Rhône; il part de la Durance, arrose une partie du dép., et se partage en deux branches, dont l'une aboutit à l'étang de Berre, près de Saint-Chamas, l'autre va se joindre au Rhône près d'Arles.

CRAPONNE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 30 k. N. du Puy. Fabrication de draperies et dentelles; commerce de bois, grains et bestiaux. 3,763 hab. ☒

CRAPONNE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Vaugneray. 1,046 hab. ☒ Vaugneray.

CRAS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Montrevel. 1,230 hab. ☒ Montrevel.

CRAS, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Lauzès. 986 hab. ☒ Pélacoy.

CRASVILLE-LA-ROCQUEFORT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fontaine-le-Dun. 819 hab. ☒ Le Bourg-Dun.

CRATER, golfe de la mer Intérieure, auj. GOLFE DE NAPLES.

CRATI, *Crathis*, fl. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, passe à Cosenza, reçoit le Coscile, *Sybaris*, et se jette dans le golfe de Tarente. Cours, 90 k.

CRATO, v. du Brésil, prov. et à 270 k. S.-S.-O. de Ceara, ch.-l. de comarca. Fruits. 3,500 hab.

CRATO, v. du Brésil, prov. de Para, port sur la Madeira, à 390 k. S.-S.-O. de Barra-do-Rio-Negro. Tortues, salsepareille et cacao. 4,000 hab.

CRATO, v. de Portugal, Haut-Alentejo, à 80 k. N. d'Evora. Résidence du grand-prieur de l'ordre de Malte. 3,000 hab.

CRAU (LA), *Campi Lapidei*, plaine pierreuse du dép. des Bouches-du-Rhône, entre le Rhône, le canal de Craponne, l'étang de Berre et la mer.

CRAVANS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Gémozac. 855 hab. ☒ Gémozac.

CRAVANT, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de l'Isle-Bouchard. 846 hab. ☒ Chinon.

CRAVANT, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Beaugency. 1,402 hab. ☒ Beaugency.

CRAVANT, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Vermenton, sur le canal du Nivernais, un peu au-dessous du confluent de la Cure et de l'Yonne. Territoire fertile en vins estimés. En 1423, les Français y furent battus par les Anglais et les Bourguignons. 1,284 h. ☒ Vermenton.

CRÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de La Flèche. 1,053 hab. ☒ La Flèche.

CRÉANCES, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Lessay. Petit havre à l'embouchure de l'Ay. 2,327 hab. ☒ Périers.

CRÉANCEY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Pouilly. 829 hab. ☒ Pouilly.

CRÊCHE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de La Chapelle-de-Guinchay. 1,068 hab. ☒ Mâcon.

CRÉCY, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 12 k. S. de Meaux, sur le Grand-Morin; autrefois ville fortifiée. 994 hab. ☒

CRÉCY, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 13 k. N. d'Abbeville. Lieu célèbre par la bataille qu'y perdit, en 1346, Philippe de Valois, contre Édouard III, roi d'Angleterre. 1,640 hab. ☒ Bernay.

CRÉCY-SUR-SERRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 16 k. N. de Laon. Son château fut pris et rasé, en 1115, par ordre de Louis le Gros. Crécy fut pris par les Anglais en 1339, 1358 et 1373, puis sur les ligueurs en 1589, et brûlé par les Espagnols en 1662. 2,034 hab. ☒ Laon.

CRÉDIN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Rohan. 1,570 hab. ☒ Josselin.

CREDITON, v. d'Angleterre, Devon, à 10 k. N.-O. d'Exeter, autrefois importante; elle fut, jusqu'en 1409, le siége d'un évêché. Elle fut deux fois incendiée, en 1743 et 1769. 6,000 hab.

„**CREEKS**, CRIKS ou MUSCOGEES, nation indienne des États-Unis, naguère la plus nombreuse de celles qui vivaient encore à peu près indépendantes dans les États de l'Union. Répandus dans les États d'Alabama, Géorgie et Floride, ils se divisaient en Creeks-Supérieurs ou Creeks proprement dits, au N., et Creeks-Inférieurs ou Séminoles, au S. Les premiers, quoique plus avancés dans la civilisation que les Séminoles, ont été forcés de vendre leurs terres au gouvernement des États-Unis, qui en avait déjà transporté 25,000 individus à l'O. du Mississipi avant la fin de 1838. Les Séminoles ont entrepris de se défendre contre les Américains, qui ont exterminé la plus grande partie de ces peuplades.

CREFELD ou CREVELT, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 22 k. N.-O. de Düsseldorf. Nombreuses manufactures de soie, de laine, etc. 20,000 hab.

CRÉHEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Plancoët. 1,537 hab. ⊠ Plancoët.

CREIL, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 8 k. N.-O. de Senlis, sur l'Oise, et à la tête du chemin de fer de Creil à Saint-Quentin, qui s'embranche à Creil au chemin du Nord. Manufacture considérable de faïence et de porcelaine opaque. Le canton de Creil est un des plus industrieux du royaume; sur une étendue d'environ 128 k. c., il renferme 179 manufactures, qui occupent 8,000 ouvriers. Creil fut saccagée plusieurs fois par les Normands; prise par le roi de Navarre en 1358, par les Anglais en 1434, reprise par Charles VII en 1441, pillée par les calvinistes en 1567, prise par les ligueurs en 1588. Dans une petite île formée par l'Oise, on voit encore les ruines du château royal où Charles VI fut enfermé pendant sa démence. 1,790 h. ⊠

CRÈME, *Forum Diuguntorum* (Crema), v. murée des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 15 k. E.-N.-E. de Lodi, sur le Serio. Évêché. Lin, confitures renommées, toiles, soieries, dentelles. Fondée en 570 par des fugitifs qui vinrent chercher un asile, contre la cruauté d'Alboin, dans ce lieu autrefois occupé par un lac. 9,000 hab.

CREMEAUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Just. 1,656 hab. ⊠ Saint-Just-en-Chevalet.

CREMERA (auj. Valca), petite riv. d'Étrurie, affluent du Tibre. Elle passait à Véies. Elle est célèbre par la mort des 306 Fabius.

CRÉMIEU, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 29 k. N.-O. de La Tour-du-Pin, près de la gauche du Rhône. Un concile y fut tenu en 835. On remarque, près de là, la grotte de la Balme. 2,292 hab. ⊠

CREMNA (auj. Kébrinaz), place forte de la Pisidie, où les Romains établirent une colonie.

CRÉMONE, *Cremona* (Cremona), v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de délégation, dans le gouv. et à 80 k. S.-E. de Milan, sur la rive gauche du Pô. Évêché. Cathédrale remarquable, avec une tour très-élevée et de curieux bas-reliefs. Fabrication de violons très-estimés, cordes de musique. Fondée par les Gaulois Cénomans, elle reçut une colonie romaine, 220 av. J.-C. Son territoire fut distribué aux soldats d'Auguste, vainqueur de Brutus. Elle fut saccagée par Vespasien et, onze siècles plus tard, par l'empereur Frédéric-Barberousse. Villeroy y fut pris en 1702 par les Autrichiens, qui battirent les Français sous ses murs en 1799. 28,000 h.

La délégation a 1,240 k. c. 176,000 hab.

CRENIDES, v. de Macédoine. *Voy.* PHILIPPES.

CRÉON, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 22 k. S.-E. de Bordeaux. 896 hab. ⊠

CRÉPEY, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Toul, cant. de Colombey. 976 hab. ⊠ Colombey.

CRÉPIN (SAINT-), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. d'Embrun, cant. de Guillestre, sur la gauche de la Durance. 1,154 hab. ⊠ Mont-Dauphin.

CRÉPIN (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Mareuil. 832 hab. ⊠ Brantôme.

CRÉPIN (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 1,087 h. ⊠ Montfaucon.

CRÉPOL, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Romans. 1,078 hab. ⊠ Romans.

CREPSA (auj. Cherso), une des îles Absyrtides, dans le golfe *Flanaticus* (g. de Carnero), sur les côtes de l'Illyrie.

CRÉPY, ch.-l. de cant. du dép. de l'Oise, arr. et à 23 k. E.-N.-E. de Senlis. Fabriques de tissus de coton, toiles, dentelles et fil. Cette ville était autrefois fortifiée; elle fut prise par les Anglais et les Bourguignons en 1431, par Charles VII en 1433, par les ligueurs en 1588. 2,873 hab.

CRÉPY-EN-LAONNAIS, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Laon. Autrefois ville forte assez importante, saccagée par les Anglais en 1339 et en 1373; prise par les Bourguignons en 1418 et en 1420, par les ligueurs en 1590. Un traité de paix y fut conclu, en 1544, entre François Ier et Charles-Quint. 1,567 hab. ⊠ Laon.

CREQUY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Fruges. 1,477 hab. ⊠ Fruges.

CRESANCY, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 1,518 hab. ⊠ Sancerre.

CRESCENTINO, v. des États-Sardes, division de Novare, à 30 k. O.-S.-O. de Verceil, près du confluent de la Doire-Baltée et du Pô. 4,000 hab.

CRESNAY (LES), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Brecey. 886 h. ⊠ Brecey.

CRESPIN, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de La Salvetat. 1,134 hab. ⊠ Sauveterre.

CRESPIN, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Condé. Houille, eau-de-vie de grains. 1,257 hab. ⊠ Condé.

CRESPINO, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 13 k. O. de Rovigo, sur le Pô. 4,000 hab.

CRESSANGES, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Montet. 1,195 hab. ⊠ Montet.

CRESSAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. d'Ahun. 812 hab. ⊠ Jarnages.

CRESSENSAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Martel. Exploitation de fer hydraté pour le fourneau de Bourzolles. 960 hab. ⊠

CRESSIA, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. d'Orgelet. Ancien château fort, possédé et habité, sur la fin du XVIIe siècle, par Bussy-Rabutin. 909 hab. ⊠ Orgelet.

CREST, *Crista*, ch.-l. de deux cantons du dép. de la Drôme, arr. et à 39 k. O.-S.-O. de Die, sur la Drôme, dominée par un ancien château; autrefois capit. du duché de Valentinois. Principale ville de l'arrondissement par sa population et son commerce. Maison de correction, remarquable par sa haute tour, reste de l'ancien château. Fabriques de tissus de laine et de coton; filatures de soie. Commerce de truffes. 4,948 hab. ⊠

CREST (LE), com. du dép. du

Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Veyre. 1,029 hab. ✉ Veyre.

CRÈTE, *Creta*, île de l'ancienne Grèce. *Voy.* Candie.

CRÉTEIL, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Charenton-le-Pont, près de la gauche de la Marne, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,826 hab. ✉

CREULLY, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 18 k. N.-O. de Caen, sur la Seule. Patrie du général Decaen. 1,000 h. ✉

CREUS, cap à l'extrémité N.-E. de l'Espagne; lat. N. 42° 20', long. E. 1°.

CREUSE, riv. de France, prend sa source dans le sud du dép. auquel elle donne son nom. Elle passe à Felletin, Aubusson, Argenton, Le Blanc, La Guerche, La Haye-Descartes, au-dessous de laquelle elle devient navigable, et se joint à la Vienne, par la droite, au lieu dit Bec-des-Eaux. Principaux affluents : à droite, la Petite-Creuse; à gauche, la Gartempe. Cours, 230 k.

CREUSE, dép. de France, au centre, formé de la majeure partie de l'ancienne province de la Marche et de quelques portions détachées de l'Auvergne, du Limousin et du Berry. Ch.-l. Guéret. Diocèse, cour royale et académie de Limoges; 15e division militaire; 23e arr. forestier; 4 arr. communaux et électoraux : Aubusson, Bourganeuf, Boussac et Guéret. 25 cantons, 266 communes. Rivières principales : la Creuse, le Thorion, le Cher, qui y prend sa source, et la Tardes, affluent du Cher. Climat un peu froid et pluvieux. Sol montueux, aride dans une assez grande partie de son étendue; mine de houille, plomb et argent, manganèse, antimoine, mica; carrières de pierres de taille, terre à porcelaine. Céréales insuffisantes pour la consommation; beaucoup de pommes de terre et de châtaignes, point de vin; beaux pâturages; nombreux bestiaux et bêtes à laine. Les manufactures de tapis sont la seule industrie remarquable dans ce département; l'agriculture y est peu avancée, et l'on y voit de vastes landes totalement incultes. Le bois de merisier, les bêtes à cornes, les bêtes à laine, les porcs et les chèvres sont, avec les tapis, les principaux objets d'exportation. Chaque année, il se fait des émigrations considérables d'ouvriers, tels que maçons, scieurs de long, peintres en bâtiments, tuiliers, peigneurs de chanvre et de laine, qui vont exercer leur industrie, soit à Paris, soit dans les autres villes de France. 5,583 k. c. 278,029 hab.

CREUTZBOURG, v. des États-Prussiens, Silésie, régence, et à 38 k. N.-N.-E. d'Oppeln. 3,000 hab.

CREUTZWALD, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Bouzonville. Forges et haut fourneau; fer, acier, ustensiles en fonte. Verrerie à vitres et cristaux. 1,947 hab. ✉ Bouzonville.

CREUZIER-le-Neuf, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Cusset. 835 hab. ✉ Cusset.

CREUZIER-le-Vieux, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Cusset. 1,383 hab. ✉ Cusset.

CREUZOT (le), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Montcenis, à la tête du chemin de fer du Creuzot au canal du Centre, et d'un petit canal, dit canal du Creuzot, dont une partie est souterraine l'espace de 2 k., et qui va s'embrancher au canal du Centre. Riches mines de houille et de fer dans les environs, forges et fonderie célèbres, construction de machines, taille des cristaux de la manufacture royale de Montcenis. 4,012 hab. ✉

CREVANT, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Aigurande. 1,466 hab. ✉ La Châtre.

CREVANT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Lezoux. 1,236 hab. ✉ Maringues.

CRÈVECŒUR, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. Ce bourg fut pris en 1793, après un combat glorieux, par le général Delmas, qui commandait l'armée du Nord. Quelques auteurs disent que Crèvecœur est l'ancien bourg de Vincy, près duquel, en 717, Charles-Martel remporta une grande victoire sur les Neustriens. 2,022 h. ✉ Cambrai.

CRÈVECŒUR, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 36 k. N.-O. de Clermont. Grande fabrication d'étoffes de laine. 3,394 h. ✉

CREWKERNE, v. d'Angleterre, Somerset, à 60 k. S. de Bristol. 4,000 hab.

CREYS, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 819 hab. ✉ Morestel.

CREYSSE, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Bergerac. 843 hab. ✉ Mouleydier.

CREYSSE, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Martel. 802 hab. ✉ Martel.

CRICKLADE, v. d'Angleterre, Wilts, sur l'Isis, à 60 k. N. de Salisbury, autrefois très-importante. 2,000 hab.

CRICQ (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Hagetmau. 1,119 hab. ✉ Hagetmau.

CRIEFF, v. d'Écosse, comté et à 29 k. O. de Perth, sur l'Earn. 4,000 hab.

CRIEL, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Eu. 1,268 hab. ✉ Eu.

CRIMÉE ou Tauride, *Taurica Chersonesus*, presqu'île formée par la mer d'Azov et la mer Noire, au Sud de la Russie, où elle est la principale partie du gouv. de Tauride ou Crimée. Capit. Symféropol; v. princ. : Pérékop, Sévastopol et Caffa. C'est la partie la plus tempérée et la plus fertile de l'empire Russe. Ce pays, occupé par les Taures, fut appelé Tauride par les Grecs, qui s'y établirent dans le vie siècle avant J.-C., et y formèrent plus tard le petit royaume de Bosphore, qui fut soumis successivement par Mithridate, par les Alains et par les Goths Tétraxites. Ceux-ci, alliés souvent aux empereurs d'Orient, qui possédaient dans la Crimée les villes de Cherson et de Théodosie, se maintinrent dans la presqu'île, malgré les Huns, les Bulgares, les Avares et les Khazars, qui y pénétrèrent successivement. Les Mongols, au xiiie siècle, l'enlevèrent aux Polovtzes; les Génois y bâtirent ou y rebâtirent Caffa vers 1261; les Turcs soumirent à leur dépendance les khans de Crimée en 1475; enfin, la Russie l'occupa en 1783.

CRIMISE, *Crimisus* (auj. Calata-Bellota), fl. de Sicile, passait à Ségeste. Timoléon vainquit les Carthaginois sur ses bords, l'an 340 avant J.-C.

CRIO, *Triopium promontorium*, cap de l'Anatolie, à la pointe de l'ancienne presqu'île de Doride; lat. N. 36° 39', long. E. 25° 4'. Près de là était la ville de Cnide.

CRIQUEBŒUF-en-Caux, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Fécamp. 1,827 hab. ✉ Fécamp.

CRIQUEBŒUF-sur-Seine, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche. 1,212 hab. ✉ Pont-de-l'Arche.

CRIQUETOT-Lesneval, ch.-l.

de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 22 k. N.-N.-E. du Havre. 1,455 hab. ⊠ Montivilliers.

CRIQUETOT-sur-Ouville, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Yerville. 1,057 hab. ⊠ Yvetot.

CRIQUIERS, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. d'Aumale. 966 hab. ⊠ Aumale.

CRISSA (auj. ruinée), v. de Phocide, près de la mer, donnait son nom à un petit golfe au N. du golfe de Corinthe.

CRISSÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Sillé-le-Guillaume. 1,310 hab. ⊠ Sillé-le-Guillaume.

CRIXA, v. du Brésil, prov. et à 160 k. N.-N.-O. de Goyaz. 5,000 hab.

CROATIE (Kroatien), une des provinces de l'empire d'Autriche, dépendante de la couronne de Hongrie, bornée par l'Illyrie, la Styrie et la Hongrie au N., par la Sclavonie et la Croatie turque à l'E., par la Dalmatie au S. et la mer Adriatique à l'O. Elle se divise en Croatie civile, cap. Agram; v. princ. Warasdin, Kreutz; et Croatie militaire, v. pr. Carlstadt, Belovar, Segna ou Zeng et Carlopago. Le gouverneur général des provinces militaires réside à Agram. Les paysans de cette province sont exempts de toute contribution, mais ils doivent prendre les armes au premier ordre du gouvernement. Les Croates (ou Chrobates, c.-à-d. montagnards), branche de la grande famille slave, furent appelés des monts Karpaths au VII[e] siècle, par l'empereur Héraclius, contre les Avares, et s'établirent dans l'ancienne Dalmatie et dans une partie de la Norique et de l'Illyrie. Leurs principautés ou zoupanies, soumises par Charlemagne, passèrent ensuite sous la protection des Grecs, puis formèrent vers 970 un roy. qui fut conquis par les Hongrois, à la fin du XI[e] siècle, à l'exception des villes maritimes qui restèrent aux Vénitiens. La Turquie possède une partie de l'ancienne Croatie. 25,613 k. c. 1,100,000 hab.

CROATIE TURQUE, partie de l'ancienne Croatie comprise dans l'empire Turc, où elle forme le sandjak de Banialouka, dépendant de l'eyalet de Bosnie. Elle est située entre l'empire d'Autriche, la Bosnie et l'Herzégovine.

CROBYZIENS, *Crobyzi*, ancien peuple thrace, dans la Mésie.

CROCE (Santa-), v. du grand-duché de Toscane, à 40 k. O. de Florence, sur la droite de l'Arno. 5,000 hab.

CROCE-di-Magliano (Santa-), v. du roy. de Naples, Sannio, à 34 k. N.-E. de Campobasso. 4,000 hab.

CROCE-di-Morcone (Santa-), v. du roy. de Naples, Sannio, à 19 k. S.-S.-E. de Campobasso. 3,000 hab.

CROCIATONUM, v. des Unelles, dans la 2[e] Lyonnaise. Elle occupait l'emplacement de Valognes, selon les uns, et, suivant d'autres, celui de Carentan, ou même de Barneville.

CROCODILOPOLIS, v. d'Égypte. *Voy.* Arsinoé.

CROCQ, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 20 k. S.-E. d'Aubusson, au sommet d'une montagne, près de la gauche de la Tardes. Ville fort ancienne qui a donné son nom aux Croquants, paysans qui s'insurgèrent à la fin du XVI[e] siècle dans ce pays et dans les provinces voisines. 1,045 hab. ⊠ La Villeneuve.

CROÏA, v. de Turquie, Haute-Albanie, à 85 k. S.-S.-E. de Scutari, ch.-l. de sandjak; ville la plus remarquable du pays des Mirdites, peuplade catholique presque indépendante. Capit. de l'Albanie, sous Scanderbeg, cette ville résista courageusement aux attaques formidables et réitérées d'Amurath et de Mahomet; possédée après sa mort par les Vénitiens, elle fut prise par les Turcs. 6,000 hab.

CROISIC (le), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 48 k. O. de Savenay; port sur l'Océan, où il se fait un commerce considérable de sardines et de harengs, et surtout de sel, provenant des marais salants des environs, et de soude de ses fabriques. 2,539 hab. ⊠

CROISILLE (la), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Châteauneuf. 2,022 h. ⊠ Saint-Germain-les-Belles.

CROISILLES, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 16 k. S.-S.-E. d'Arras. 1,366 hab. ⊠ Arras.

CROISMARE, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Lunéville. 942 hab. ⊠ Lunéville.

CROISY, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. d'Argueil. 1,050 hab. ⊠

CROIX (la), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Bléré. 1,303 hab. ⊠ Bléré.

CROIX, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Roubaix. 1,574 hab. ⊠ Lille.

CROIX (la), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. du Dorat. 901 hab. ⊠ Le Dorat.

CROIX (Sainte-), la plus méridionale et la plus grande des îles Vierges, et la plus importante des possessions danoises dans les Antilles; lat. N. 17° 45', long. O. 67° 10'; ch.-l. Christianstadt. Sucre, coton. Possédée successivement par les Hollandais, les Anglais, les Espagnols, les Français, elle fut vendue, en 1733, au Danemark. 264 k. c. 27,000 hab.

CROIX (Sainte-), riv. des États-Unis, territoire de Wisconsin, affluent de gauche du Mississipi. Cours, 250 k.

CROIX (Sainte-), riv. d'Amérique. *Voy.* Passamaquoddy.

CROIX (Sainte-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 16 k. N. de Saint-Girons. 1,886 hab. ⊠ Saint-Girons.

CROIX (Sainte-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Villeneuve. 1,461 hab. ⊠ Villefranche.

CROIX (Sainte-), com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Barre. 835 hab. ⊠ Pompidou.

CROIX (Sainte-), com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Sainte-Marie-aux-Mines. 3,625 hab. ⊠ Sainte-Marie-aux-Mines.

CROIX (Sainte-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Montpont. 1,321 h. ⊠ Louhans.

CROIX (Sainte-), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 2,166 hab. ⊠ Le Mans.

CROIX (Sainte-) (Santa-Cruz), v. de l'île de Ténériffe, capit. des îles Canaries, port sur une baie de la côte N.-E. de l'île; lat. N. 28° 28', long. O. 18° 34'; sur la route de l'Amérique et des Indes. Défendue par un fort, à l'attaque duquel Nelson perdit un bras. Vins blancs de Ténériffe. 8,500 hab.

CROIX-aux-Mines (la), com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Fraize. Exploitation de plomb argentifère. 1,649 hab. ⊠ Saint-Dié.

CROIX-Avranchin (la), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Saint-James. 1,001 hab. ⊠ Saint-James.

CROIX-Bars (la), com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Mur-de-Barrez. 1,880 h. ⊠ Mur-de-Barrez.

CROIX-du-Mont (Sainte-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Cadillac. 1,128 hab. ⊠ Cadillac.

CROIX-en-Brie (la), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Provins, cant. de Nangis. 810 hab. ⊠ Nangis.

CROIX-en-Plaine (Sainte-), com. du dép. du Haut-Rhin, arr. et cant. de Colmar. 1,609 hab. ⊠ Colmar.

CROIX-Helléan (la), com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Josselin. 824 hab. ⊠ Josselin.

CROIX-Rousse (la), com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Lyon. C'est un des faubourgs de cette ville, dans laquelle on peut le comprendre. 18,790 hab. ⊠ Lyon.

CROIX-Sainte-Leufroy (la), com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Gaillon. 825 hab. ⊠ Gaillon.

CROIX-Saint-Ouen (la), com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Compiègne. 1,159 hab. ⊠ Compiègne.

CROIX-sur-Meuse (la), com. du dép. de la Meuse, arr. de Commercy, cant. de Saint-Mihiel. 1,141 hab. ⊠ Saint-Mihiel.

CROIXILLE (la), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland. 1,339 hab. ⊠ Ernée.

CROIXMARE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Pavilly. 942 hab. ⊠ Barentin.

CROLLES, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Touvet. 1,600 hab. ⊠

CROMAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Saint-Sulpice-les-Feuilles. 1,041 hab. ⊠ Arnac.

CROMARTY, v. d'Écosse, ch.-l. d'un comté uni à celui de Ross, à 195 k. N.-N.-O. d'Édimbourg; port sur la baie de Cromarty, formée par le golfe de Murray. Station très-fréquentée pour la pêche. 3,000 h.

CROMER, v. d'Angleterre, Norfolk, à 82 k. N. de Norwich, port sur la mer du Nord. Bains de mer, pêche de harengs, homards, etc. 1,300 hab.

CROMFORD, village d'Angleterre, comté et à 20 k. N. de Derby, sur le Derwent et le canal de Cromford, qui communique par d'autres canaux avec la Trent et Nottingham; enrichi par les machines à filer le coton de Richard Arkwright. 2,000 hab.

CROMIÈRES, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de La Flèche. 1,231 hab. ⊠ La Flèche.

CROMNE, *Cromna*(auj. ruinée), v. d'Arcadie: les Arcadiens y battirent les Spartiates, l'an 364 av. J.-C.

CROMNE, *Cromna* (auj. ruinée), v. de Paphlagonie, dont on transporta les habitants à Amastris, pour peupler cette ville.

CRONAT, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Bourbon. 1,380 hab. ⊠ Bourbon-Lancy.

CRONSTADT, v. forte de Russie, gouv. et à 27 k. O. de Saint-Pétersbourg, dans une petite île du golfe de Finlande, vis-à-vis l'embouchure de la Néva. Vaste port, le plus important de la marine russe; il est divisé en trois parties : celui de l'E., port militaire, qui renferme habituellement la plus grande partie de la flotte russe; celui du milieu, destiné à l'armement et au désarmement des vaisseaux de guerre; celui de l'O., port marchand où l'on charge et décharge les gros bâtiments qui ne peuvent remonter jusqu'à Saint-Pétersbourg. 40,000 hab.

CRONSTADT, v. de Transylvanie. *Voy.* Kronstadt.

CROPTE (la), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Vergt. 1,168 hab. ⊠ Vergt.

CROS-de-Géorand (le), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Montpezat. 1,538 hab. ⊠ Montpezat.

CROS-de-Montvert, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de La Roquebrou. 957 hab. ⊠ Montvert.

CROSE, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Felletin. 1,104 hab. ⊠ Felletin.

CROSSAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Pont-Château. 1,408 hab. ⊠ Pont-Château.

CROSSEN, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 48 k. S.-E. de Francfort-sur-l'Oder, à la gauche de l'Oder. Vieilles fortifications. Prise par les Russes en 1758. 4,000 hab.

CROSTOLO, riv. du duché de Modène, passe à Modène et se joint au Pô au-dessus de Guastalla. Cours, 70 k.

Le Crostolo donnait son nom à un dép. du roy. d'Italie, dont le ch.-l. était Reggio, et qui est auj. compris dans le duché de Modène et, en petite partie, dans celui de Parme.

CROTONE, v. du Brutium. *Voy.* Cotrone.

CROTOY (le), com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Rue. Petit port sur la droite et près de l'embouchure de la Somme. Restes d'un château fort où Jeanne d'Arc fut enfermée par les Anglais. 1,211 hab. ⊠ Rue.

CROTTES (les), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. d'Embrun. 1,459 hab. ⊠ Embrun.

CROUY, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Soissons. 1,147 hab. ⊠ Soissons.

CROUY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Lizy, près de l'Ourcq. 1,374 hab. ⊠ May-en-Multien.

CROUZILLE (la), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Montaigut. 995 hab. ⊠ Montaigut.

CROWLAND, petite ville d'Angleterre, comté et à 66 k. S.-S.-E. de Lincoln, au milieu de marais, sur le Welland, près du Nen. 2,700 hab.

CROWNPOINT, v. des États-Unis, New-York, à 150 k. N. d'Albany, sur le lac Champlain. C'est dans cette ville qu'était situé le fameux fort Saint-Frédéric, bâti par les Français en 1731, pris par les Anglais en 1759, et en 1775 par les Américains, qui l'abandonnèrent l'année suivante. 2,000 h.

CROYDON, v. d'Angleterre, Surrey, à 15 k. S. de Londres, unie par un canal à la Tamise, et sur le chemin de fer de Londres à Brighton. On y remarque la cathédrale et le palais des archevêques de Canterbury. Belle fabrique d'impressions sur calicots. 12,000 h.

CROZANT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Dun-le-Palleteau, au confluent de la Sedelle et de la Creuse. Restes d'un château fort qui servit de maison royale sous les rois d'Aquitaine. 1,301 h. ⊠ Dun-le-Palleteau.

CROZAT (canal de), canal de France, dans le dép. de l'Aisne; il joint l'Oise à la Somme, de Chauny à Saint-Quentin, en passant par Saint-Simon. Longueur, 41,551 m.

CROZET ou Marion, îles de l'océan Austral, au nombre de quatre, par 46° 30′ de lat. S. et 44° de long. E.

CROZON, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 31 k. O.-N.-O. de Châteaulin, dans une presqu'île située entre la rade de Brest et la baie de Douarnenez. Pêche de la sardine. 8,858 hab. ⊠ Argol.

CROZON, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant.

d'Aigurande. Forges et fonderie. 1,060 hab. ⊠ Aigurande.

CRUACHAN, montagne d'Écosse, Argyle, à 18 k. N. d'Inverary. Hauteur, 1,100 m.

CRUAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Rochemaure. 906 hab. ⊠ Privas.

CRUDEN, v. d'Écosse, comté et à 30 k. N.-E. de New-Aberdeen, sur la mer du Nord. Bains de mer. 2,000 hab.

CRUÉJOULS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Laissac. 1,072 hab. ⊠ Laissac.

CRUGNY, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Fismes. 831 hab. ⊠ Fismes.

CRUGUEL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploermel, cant. de Josselin. 875 hab. ⊠ Josselin.

CRULAI, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Laigle. 1,018 hab. ⊠ Chandai.

CRUSTUMERIUM (auj. ruinée), v. du pays des Sabins, sur l'Allia. Ses habitants, appelés Crustuminiens, furent vaincus par Romulus, et emmenés à Rome, l'an 748 av. J.-C.

CRUX-LA-VILLE, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Saulge. 1,997 hab. ⊠ Saint-Saulge.

CRUZ (SANTA-), ou ÎLES DE LA REINE-CHARLOTTE, groupe d'îles de l'Australie, au S.-E. des îles Salomon, par 11° de lat. S. et 164° de long. E. Fertiles et habitées par deux races d'Océaniens, l'une noire, l'autre olivâtre. La principale est Santa-Cruz ou Egmont.

CRUZ (SANTA-), domaine impérial du Brésil, prov. et à 50 k. O. de Rio-Janeiro. Beau palais impérial, où la cour vient passer la belle saison. Établissement d'économie rurale, où plus de 12,000 nègres cultivent le café, le riz, le maïs et le coton.

CRUZ (SANTA-), v. du Brésil, prov. et à 26 k. N. de Porto-Seguro, à l'embouchure du Santa-Cruz dans l'Atlantique; ainsi nommée d'une croix érigée par Cabral, en 1500, lorsqu'il prit possession du Brésil au nom du roi de Portugal.

CRUZ (SANTA-), v. du Mexique, État de Sonora, capit. de la tribu indienne des Yaquis.

CRUZ-DE-LA-SIERRA (SANTA-), ou SAN-LORENZO-DE-LA-FRONTERA, v. de la république de Bolivia, ch.-l. de département, à 270 k. N.-E. de Chuquisaca, près du Rio-Grande. Évêché. 6,000 hab.

Le dép., auquel on peut joindre les pays des Moxos et des Chiquitos, est traversé par de hautes montagnes, et riche en bois de construction. 329,200 k. c. 26,000 h.

CRUZY, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. de Saint-Chinian. 1,060 hab. ⊠ Saint-Chinian.

CRUZY, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 20 k. E. de Tonnerre. Verrerie. 1,330 h. ⊠

CSABA, village de Hongrie, comitat et à 11 k. S. de Bekes. Le plus grand village de l'empire d'Autriche, puisqu'il possède plus de 22,000 hab.

CSANAD, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Mako. 1,600 k. c. 42,000 hab.

CSANAD, v. de Hongrie, comitat et à 10 k. S.-E. de Mako, sur le Maros; autrefois fortifiée. Évêché dont le titulaire réside à Mako. 7,000 hab.

CSETNEK, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Gomor, à 12 k. O. de Rosenau. Aux environs, riches mines de fer. 2,000 hab.

CSIK-SZEREDA, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, ch.-l. du cercle de Csik et du régiment frontière des Szeklers, dans le pays des Szeklers, à 92 k. E.-S.-E. de Neumarkt, près de l'Aluta.

Le cercle a 4,610 k. c. 92,000 hab., et le territoire du régiment, 37,000 hab.

CSONGRAD, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss, ch.-l. Szégedin. C'est une plaine fertile arrosée et souvent dévastée par la Theiss et ses affluents, le Maros et le Körös. 3,403 k. c. 108,000 hab.

CSONGRAD, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Csongrad, à 30 k. N. de Szégedin, sur la Theiss. Ruines du château qui a donné son nom au comitat. 11,000 hab.

CTÉSIPHON (auj. ruinée), v. de la Babylonie, sur le Tigre, au N.-E. de Babylone, fondée ou agrandie par les Parthes; leurs rois y résidaient pendant l'hiver. Elle fut prise quatre fois par les Romains: par Trajan, l'an 116 de J.-C.; par Avidius-Cassius, lieutenant de Marc-Aurèle, l'an 163; par l'empereur Septime-Sévère, l'an 198; enfin par Carus, en 283. Il reste de Ctésiphon un monument appelé Takht-Kesra (Trône de Chosroès).

CUAMA, fl. d'Afrique. *Voy.* ZAMBÈZE.

CUBA, la plus grande et la plus considérable des Antilles; située entre 19° 48' et 23° 11' de lat. N., et entre 76° 30' et 87° 18' de long. O.; baignée au N. par le golfe du Mexique et le canal de Bahama, qui la séparent de la Floride et des Lucayes, au S. par la mer des Antilles, à l'E. par le détroit du Vent, qui la sépare d'Haïti. Elle a environ 1,170 k. de longueur, de l'O. à l'E., sur une largeur qui varie de 40 à 180 k. L'île de Cuba présente une grande quantité de baies et de ports, dont quelques-uns sont sûrs et commodes; ses côtes sont couvertes de rochers, de bancs de sables, de récifs et d'îlots parmi lesquels on distingue celui qui prend le nom de Jardin du Roi, au N., et celui que l'on nomme Jardin de la Reine, au S. Elle est traversée dans toute son étendue par une chaîne de montagnes très-élevées, et qui prennent différents noms à mesure qu'elles s'étendent de l'E. à l'O. La plus haute cime est la Sierra de Cobre, où l'on a exploité pendant longtemps des mines d'or et de cuivre. Ces montagnes donnent naissance à un grand nombre de rivières dont aucune n'est navigable. L'intérieur de Cuba, couvert de vastes forêts, est peu cultivé; mais les côtes sont d'une étonnante fertilité. On y récolte en abondance du café, du sucre, et surtout du tabac, qui jouit en Europe d'une grande réputation.

Découverte par Colomb, qui en prit possession, au nom du roi d'Espagne, en 1492, elle fut ravagée en 1660 et en 1762 par les Anglais, qui la restituèrent en 1763 à l'Espagne, à qui elle appartient encore aujourd'hui. Cuba est, depuis 1804, érigée en archevêché. Elle possède une université. Elle est divisée en trois départements: 1° dép. Occidental, ch.-l. La Havane; 2° dép. du Centre, ch.-l. Puerto-Principe; 3° dép. Oriental, ch.-l. Santiago. 138,000 k. c. 1,045,000 hab., dont 454,000 esclaves.

CUBAGUA, île de la mer des Antilles, entre l'île Marguerite et la côte de Cumana; 12 k. de circonférence. Renommée autrefois par ses pêcheries de perles maintenant abandonnées.

CUBIÈRES, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Blaymard. 1,098 hab. ⊠ Blaymard.

CUBJAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Savignac-les-Églises. Faïencerie. 1,123 hab. ⊠ Périgueux.

CUBLAC, com. du dép. de la

Corrèze, arr. de Brive, cant. de Larche, sur la Vézère. Exploitation de houille. 1,118 hab. ⊠ Terrasson.

CUBLIZE, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Thizy. Fabriques d'étoffes de fil et de coton, dites Beaujolaises. 3,096 hab. ⊠ Thizy.

CUBZAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de St-André-de-Cubzac. Petit port sur la rive droite de la Dordogne. Pont suspendu très-hardi. Exportation de vins, grains, etc. 936 hab. ⊠ Saint-André-de-Cubzac.

CUCURRON, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Cadenet. 2,082 hab. ⊠ Cadenet.

CUCUSUS (auj. inconnue), v. de la Cappadoce, au S.-E. de Comana, dans une gorge du mont Taurus. Saint Jean Chrysostôme y fut exilé, l'an 404.

CUCUTA, v. de la Nouvelle-Grenade. *Voy.* ROSARIO-DE-CUCUTA.

CUDDALORE ou GOUDELOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, Carnatic, à 26 k. S. de Pondichéry, entre deux branches du Palaur; prise par les Français en 1782.

CUDDAPA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 220 k. N.-E. de Madras, ch.-l. de district, dans l'ancien pays de Balaghat. Les Anglais y ont établi une maison de travaux forcés.

CUDOS, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Bazas. 1,101 hab. ⊠ Bazas.

CUDREFIN, v. de Suisse, canton de Vaud, dans un district enclavé dans le canton de Fribourg, sur le lac de Neufchâtel. 600 hab.

CUELLAR, v. d'Espagne, prov. et à 46 k. N. de Ségovie. 3,000 hab.

CUENCA, v. d'Espagne, à 124 k. E.-S.-E. de Madrid, ch.-l. de la prov. de Cuenca, formée de la partie E. de la Nouvelle-Castille, sur le Jucar. Évêché; vaste cathédrale fondée au XII[e] siècle. Patrie du jésuite Louis Molina. Cuenca donne son nom à la sierra de Cuenca, partie des monts Ibériens qui parcourt la prov. de Cuenca et d'où sort le Jucar. 9,000 hab.

CUENCA, v. de la république de l'Équateur, ch.-l. du dép. d'Asuay et de la prov. de son nom, à 280 k. S. de Quito, sur un plateau à 2,550 m. au-dessus du niveau de la mer. Évêché, université, collége, séminaire, couvent de jésuites. Raffineries de sucre; chapellerie. Commerce de grains, fromages et confitures très-estimées. 20,000 hab. La prov. a 29,164 k. c. 335,000 h.

CUERNAVACCA, v. du Mexique, État et à 72 k. S. de Mexico. On remarque dans le voisinage l'ancien monument militaire de Xochicalco. 6,000 hab.

CUERS, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 21 k. N.-E. de Toulon. Vin, huile d'olive. 4,809 hab. ⊠

CUFFIES, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Soissons. 910 hab. ⊠ Soissons.

CUFFY, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de La Guerche. 1,301 hab. ⊠ La Guerche-sur-l'Aubois.

CUGAND, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Montaigu. Papier, lainages. 2,190 hab. ⊠ Montaïgu.

CUGES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. de Marseille, cant. d'Aubagne. 1,709 hab. ⊠ Aubagne.

CUGLIERI, v. de Sardaigne, à 60 k. S. de Sassari, ch.-l. d'une province du cap Sassari. Huile estimée. 3,400 hab.

CUGNAUX, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Toulouse. 854 hab. ⊠ Toulouse.

CUGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Saint-Simon. 1,060 hab. ⊠ Ham.

CUGUEN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Combourg. 1,531 hab. ⊠ Combourg.

CUICATLAN ou QUICATLAN, v. du Mexique, État et à 100 k. N. d'Oaxaca; autrefois capit. d'un royaume indien; aujourd'hui elle est presque abandonnée. 1,500 h.

CUILLÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Cossé-le-Vivien. 1,599 h. ⊠ Cossé-le-Vivien.

CUISE-LA-MOTTE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Attichy. 1,010 hab. ⊠ Couloisy.

CUISEAUX, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 21 k. S.-S.-E. de Louhans. Bons vignobles. 1,667 hab. ⊠ Saint-Amour.

CUISERY, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 21 k. S.-O. de Louhans, sur la Seille, qui y est canalisée. 1,758 hab. ⊠

CULAN, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Châteaumeillant. Châtaignes. 1,139 h. ⊠ Châteaumeillant.

CULARO, v. de la Viennoise, auj. GRENOBLE.

CULHAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Lezoux. 1,493 hab. ⊠ Lezoux.

CULIACAN, v. du Mexique, État et à 160 k. S.-E. de Cinaloa, sur le CULIACAN, affluent du golfe de Californie. Cette ville, bâtie sur l'emplacement de l'ancien et célèbre Hucicolhuacan, est la plus grande de l'État, dont elle était devenue le ch.-l. en 1824. 11,000 h.

CULLERA, *Sucro*, v. d'Espagne, prov. et à 37 k. S.-S.-E. de Valence, port à la gauche du Jucar, près de son embouchure dans la Méditerranée. Sertorius vainquit Pompée près de *Sucro*, l'an 76 av. J.-C. 9,000 hab.

CULLODEN, plaine d'Écosse, dans le N.-E. du comté d'Inverness, célèbre par la défaite des partisans des Stuarts en 1746.

CULLU (auj. Collo), v. de Numidie, sur une baie de la mer Intérieure; fondée, dit-on, par les Romains.

CULM, v. de la Prusse proprement dite, régence et à 58 k. S.-O. de Marienwerder, sur la droite de la Vistule. 5,500 hab.

CULMBACH, v. de Bavière cercle du Haut-Main, à 20 k. N.-O. de Baïreuth, sur la gauche du Main, dans une position agréable. Auprès s'élève la forteresse de Plassenbourg. 5,000 hab.

CULOZ, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Seyssel. 1,286 hab. ⊠

CUMANA, v. du Venezuela, ch.-l. du département de Maturin et de la prov. de Cumana, à l'embouchure du Manzanares dans le golfe de Curiaco, au pied d'un volcan, dont le voisinage l'expose à de fréquents tremblements de terre. Grande et belle ville, une des premières places de guerre de la république; elle a beaucoup perdu de son importance commerciale depuis la dernière révolution. Son port, vaste et sûr, peut recevoir toutes les escadres de l'Europe. Fondée en 1570, elle fut deux fois renversée par des tremblements de terre, en 1797 et en 1799. 12,000 hab.

CUMANACOA, v. du Venezuela, dép. de Maturin, à 45 k. S.-E. de Cumana, dans une plaine très-fertile. Excellent tabac, cigares estimés. 5,000 hab.

CUMANCHES, appelés aussi IÉTANS ou TÉTONS, nation indienne de l'Amérique septentrionale, qui erre entre le Rio-del-Norte, le haut Arkansas, la sierra de los Mimbres, et jusqu'aux sources du Missouri. Excellents cavaliers, les Cumanches

poussent très-loin leurs incursions, et sont redoutés des Espagnols.

CUMANIE. *Voy.* COMANES et KUMANIE.

CUMBERLAND, comté d'Angleterre, au N.-O.; ch.-l. Carlisle. Ce comté est entrecoupé de montagnes, de marais, de lacs, de vallées fertiles et de cantons incultes et sauvages. Le climat, humide et froid, est cependant salubre, et le sol présente un grand nombre de sites très-pittoresques. On y élève beaucoup de bestiaux. Mines de cuivre, de plomb, de calamine et de houille très-considérables. Nombreuses fabriques de toiles, de tapis; papeteries, verreries. On y voit encore les restes de la fameuse muraille, dite Picteuwall, bâtie par les Romains, et qui avait 150 k. d'étendue. 3,877 k. c. 170,000 h.

CUMBERLAND, terre de l'Amérique septentrionale, dans la mer de Baffin, à l'O. du détroit de Davis, et au N. de celui de Cumberland. On ne connaît encore qu'une partie des côtes de cette terre.

CUMBERLAND (DÉTROIT DE), un des passages de la mer Glaciale au N. de l'Amérique, entre la terre de Cumberland au N. et celle de Hall au S.

CUMBERLAND, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, Géorgie, par 30° 43′ de lat. N. et 83° 55′ de long. O. Elle a environ 33 k. de longueur sur 8 k. de largeur.

CUMBERLAND, chaîne de montagnes des États-Unis qui s'étend principalement entre le Kentucky et la Virginie, et dans le Tennessee, et sépare le bassin du Tennessee de ceux du Kentucky et du Cumberland, autres affluents de l'Ohio.

CUMBERLAND, riv. navigable des États-Unis, arrose les États de Kentucky et de Tennessee, passe à Nashville, et se jette dans l'Ohio par la gauche. Cours, 800 k.

CUMBERLAND, v. des États-Unis, Maryland, sur le Potomac, à 160 k. N.-O. de Washington. 3,000 hab.

CUMBERLAND, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 320 k. O. de Harrisbourg. 3,000 hab.

CUMBERLAND, v. des États-Unis, Rhode-Island, à 12 k. N. de Providence. 3,500 hab.

CUME ou CYME, *Cuma* ou *Cyma* (auj. ruinée), v. de la Grande-Mysie, sur le golfe du même nom. Une des plus anciennes colonies Éoliennes, la plus belle et la plus considérable du continent. Patrie d'Hésiode, et l'une des sept villes qui se disputaient l'honneur d'avoir vu naître Homère.

CUMES, *Cumæ* (auj. Cuma), v. de Campanie, sur une colline au bord de la mer Tyrrhénienne, fondée, dit-on, par les Chalcidiens d'Eubée, vers l'an 1130 av. J.-C. Elle reçut peu après, de Cumes en Éolide, de nouveaux habitants qui lui donnèrent son nom. C'était une des villes les plus puissantes et les plus riches d'Italie. On y voyait un temple d'Apollon, bâti par Dédale; près de là était l'antre de la Sibylle.

CUMIANA, v. des États-Sardes, division de Turin, à 13 k. N. de Pignerolle. 4,500 hab.

CUMIÈRES, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. d'Épernay. Vins rouges renommés. 1,060 hab. ✉ Épernay.

CUMIN (ILE DU), île de la Méditerranée. *Voy.* COMINO.

CUMMINGTON, v. des États-Unis, Massachusets, à 140 k. O. de Boston. 2,600 hab.

CUMOND, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Saint-Aulaye. 909 hab. ✉ Ribérac.

CUNAXA (auj. inconnue), v. de la Babylonie, près de la rive gauche de l'Euphrate, sur les confins de la Mésopotamie. Artaxerxès Mnémon y vainquit son frère Cyrus le Jeune, tué pendant la bataille, qui fut suivie de la retraite des Dix-Mille, l'an 401 av. J.-C.

CUNCHES, ou CUNCHIS, prov. du Chili, dans l'Araucanie; habitée par des peuplades guerrières de même nom.

CUNDINAMARCA, dép. de la Nouvelle-Grenade; ch.-l. Bogota. Traversé par les Andes, et arrosé par l'Orénoque, la Madeleine, le Cauca, le Meta, etc. Mines d'or, argent, platine; bois de teinture et de construction. 400,000 hab.

CUNEO, v. des États-Sardes. *Voy.* CONI.

CUNERSDORF, village des États-Prussiens, Brandebourg, près de Francfort-sur-l'Oder. Le grand Frédéric y fut battu par les Russes, en 1759.

CUNEUS, partie méridionale de l'ancienne Lusitanie. *Voy.* CELTIQUES.

CUNFIN, com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Bar-sur-Seine. Commerce de bois, sabots. 1,211 h. ✉ Essoyes.

CUNHA, jadis FACAO, v. du Brésil, prov. et à 220 k. E.-N.-E. de Saint-Paul. 4,000 hab.

CUNLHAT, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 20 k. N.-O. d'Ambert. 3,434 h. ✉ Saint-Amand-Roche-Savine.

CUON, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Baugé. 960 hab. ✉ Baugé.

CUPAR, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Fife, à 42 k. N.-N.-E. d'Édimbourg. 6,500 hab.

CUPAR-ANGUS, v. d'Écosse, comté et à 22 k. N.-E. de Perth. 2,600 hab.

CUQ-LÈS-VIELMUR, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Vielmur. 901 hab. ✉ Castres.

CUQ-TOULZA, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 18 k. S.-S.-E. de Lavaur. 1,136 hab. ✉ Puylaurens.

CURA ou SAN-LUIZ-DE-CURA, v. de la république et du dép. de Venezuela, à 120 k. S.-O. de Caracas. 4,500 hab.

CURAÇAO, la plus considérable des îles Antilles hollandaises, par 70° 50′ de long. O. et 12° de lat. N.; ch.-l. Wilhemstadt. Elle a environ 80 k. de long sur 20 de large. Le sol de cette île est rocailleux, aride, stérile, et ce n'est que par les efforts continuels et intelligents des habitants qu'on y récolte, dans quelques plaines, du tabac, du sucre et des fruits excellents. On y fabrique une liqueur très-estimée, dite Curaçao.

Découverte en 1527 par les Espagnols; les Hollandais s'en emparèrent en 1634; à leur tour, les Anglais s'en rendirent maîtres en 1798. Ils la restituèrent à la paix d'Amiens, et la reprirent en 1806; elle revint aux Hollandais en 1814. 15,000 hab.

CURCIAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Saint-Trivier. 1,356 h. ✉ Saint-Trivier-de-Courtes.

CURE, riv. de France, traverse une partie du dép. de la Nièvre; passe, dans le dép. de l'Yonne, à Vézelay, Arcy, Vermenton, et se joint à l'Yonne par la droite. Cours, 90 k.

CUREMONTE, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Meyssac. 1,130 hab. ✉ Meyssac.

CURES, *Cures* (auj. Correse), ville importante du pays des Sabins, entre Rome et Réate. Tatius, roi de cette ville, fit la guerre aux Romains, qui avaient enlevé les Sabines, puis il traita avec eux, et régna à Rome avec Romulus. Patrie de Numa Pompilius.

CURGIES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valencien-

nes. 916 hab. ⊠ Valenciennes.

CURGY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. d'Autun. 1,345 hab. ⊠ Autun.

CURIA, v. de Rhétie, auj. Coire.

CURIANUM (auj. Féret), cap de la Novempopulanie, dans le pays des Boïens.

CURICO, v. du Chili, prov. de Maule, à 160 k. S. de Santiago. Mines d'or et de cuivre. 3,000 h.

CURICTA (auj. Veglia), une des îles Absyrtides, sur les côtes de l'Illyrie.

CURIÈRES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Laguiole. 1,237 hab. ⊠ Laguiole.

CURIOSOLITES, *Curiosolites*, peuple de la 3ᵉ Lyonnaise, sous les Romains. Ils habitaient une partie du territoire qui forme actuellement le dép. des Côtes-du-Nord. *Curiosolites*, qu'on croit être Corseult (entre Dinan et Lamballe), était leur capitale.

CURISCH-HAFF, lac ou lagune sur les côtes de la Prusse-Orientale, près de Mémel; il communique avec la mer Baltique par un canal d'environ 1,000 m. de largeur sur 4 de profondeur; partout ailleurs il est séparé de la mer par le Curisch-Nehrung, langue de terre, ou plutôt de dunes, très-étroite et longue de 90 k.

CURTIS, une des îles principales du groupe de Kermadec, au S.-O. de la Polynésie.

CURUGUATY, v. du Paraguay, à 200 k. N.-E. de l'Assomption. Récolte de maté. 3,000 hab.

CURVALE, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. d'Alban. 2,457 hab. ⊠ Alban.

CURZAY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Lusignan. Source intermittente aux environs. Vins estimés. 921 hab. ⊠ Lusignan.

CUSANO, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 33 k. N.-E. de Caserte. 4,500 hab.

CUSSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Castelnau-de-Médoc. 1,044 h. ⊠ Margaux.

CUSSAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. d'Oradour. 2,007 h. ⊠ Rochechouart.

CUSSAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de La Haye-Descartes. 901 hab. ⊠ Ligueil.

CUSSET, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 20 k. S.-O. de La Palisse; ville la plus importante de l'arrondissement. 5,138 hab. ⊠

CUSSY-EN-MORVAN, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Lucenay. 2,135 h. ⊠ Lucenay.

CUTATO, riv. de la Guinée méridionale, qui se partage en trois branches : la Tomba, le Cutato et le Futumacua ou Gango, et se joint au Coanza par la gauche. Cours, 600 k.

CUTCH (GOLFE DE), *Canthi sinus*, golfe formé par la mer d'Oman, entre le continent et la presqu'île de CUTCH ou de GUZARATE; il reçoit le Loni.

CUTCH ou KATCH, prov. de l'Hindoustan, entre le Sindhy au N. et le golfe de Cutch au S.; le Marais de Rin en couvre la partie septentrionale. Les habitants sont en grande partie Radjepoutes et mahométans; adonnés à la navigation, ils prétendent avoir enseigné aux Arabes l'art de construire et de guider les vaisseaux. Les Anglais y occupent militairement Andjar, Mandavie et Bhoudj, résidence du chef le plus puissant de ce pays.

CUTCH-GANDAVA, v. du Bélouchistan. *Voy.* GANDAVA.

CUTHA ou SEPHARVAÏM (auj. inconnue), v. d'Assyrie d'où Salmanazar tira les Cuthéens, qu'il transporta dans la terre d'Israël à la place des dix tribus emmenées en captivité.

CUTS, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Noyon. Fabrique de calicots. 1,465 hab. ⊠ Noyon.

CUTSANIM, lac d'Amérique. *Voy.* EAR-BOBS.

CUTTAK, v. de l'Hindoustan. *Voy.* KÉTEK.

CUVES, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Brecey. 911 hab. ⊠ Brecey.

CUVO, fl. de la Guinée méridionale, dans le Benguela, affluent de l'Atlantique. Cours, 700 k.

CUXAC-CABARDÈS, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Saissac. 1,188 hab. ⊠

CUXAC-SUR-AUDE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Coursan, à la gauche de l'Aude. 1,518 hab. ⊠ Narbonne.

CUXHAVEN, village d'Allemagne, dépendant de Hambourg; important par ses bains de mer et son port à la gauche de l'embouchure de l'Elbe.

CUYABA, v. du Brésil, Mato-Grosso, ch.-l. de comarca, à 450 k. E. de Villa-Bella, sur la Cuyaba, affluent du Paraguay. Évêché. Mines d'or. 10,000 hab.

CUYO, région de la Confédération de La Plata, qui forme presque en entier la prov. de Mendoza. *Voy.* MENDOZA.

CUZANCE, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Martel. 1,127 hab. ⊠ Martel.

CUZCO, v. du Pérou, ch.-l. de département, à 600 k. E.-S.-E. de Lima. Évêché; université, plusieurs collèges et établissements littéraires. Fabriques de tapis, étoffes de laine et de coton, tanneries, parcheminueries, etc. Cuzco, autrefois capitale de toute la monarchie péruvienne, conserve encore les traces de son ancienne splendeur. On y voit les ruines d'un magnifique temple du Soleil et d'une citadelle, résidence ordinaire des Incas.

Fondée en 1043 par le premier des Incas, elle fut prise par les Espagnols en 1534, ravagée par un tremblement de terre en 1590, par la peste en 1720, et presque tout à fait détruite par un autre tremblement de terre en 1797. 46,000 hab.

Le dép. de Cuzco a 70,000 k. c. 216,000 hab.

CUZION, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Éguzon. 877 hab. ⊠ Argenton-sur-Creuse.

CUZORN, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Fumel. 1,618 hab. ⊠ Fumel.

CYBARDEAUX (SAINT-), com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Rouillac. 1,588 h. ⊠ Rouillac.

CYCLADES, *Cyclades*, îles de la mer Égée (Archipel), ainsi nommées par les anciens, parce qu'on les croyait situées autour de Délos, à l'E. du Péloponnèse. Les principales étaient Andros, Céos, (Zéa), Gyare (Ghioura), Ténos (Tinos), Mycone (Myconi), Syros (Syra), Délos, Sériphe (Serpho), Siphnos, Paros, Naxos, Mélos. Ces îles appartiennent aujourd'hui au royaume de Grèce, dans lequel elles forment les 3 gouvernements de Tinos-et-Andros, de Syra-et-Cyclades, de Naxos-et-Paros, et le district de Mélos, Siphnos, etc.

CYCLADES (GRANDES-), îles d'Australie. *Voy.* HÉBRIDES (NOUVELLES-).

CYCLOPES, *Cyclopes*, ancien peuple de Sicile, sur lequel les poëtes ont raconté beaucoup de fables. On les confond quelquefois avec les Pélasges, et on leur attribue les constructions dites

Cyclopéennes, dont on trouve quelques restes en Grèce et en Italie.

CYCONS, *Cycones*, ancien peuple de Thrace, à l'O. de l'Hèbre, près de la mer Égée.

CYDISSUS, v. de Palestine. *Voy.* Cédès.

CYDNUS (auj. Carasou), fl. de l'Asie-Mineure, affluent de la mer Intérieure, en Cilicie. Alexandre, s'étant baigné dans ses eaux, à Tarse, faillit en mourir.

CYDONIE, *Cydonia*, ancienne v. de Crète, sur la côte N.-O.; colonie des Samiens. C'était une ville considérable, dont le port, appelé *Minoa*, est aujourd'hui la ville de La Canée.

CYGNES (rivière des) (Swan-River), fl. de la Nouvelle-Hollande, qui vient se jeter au S.-O. dans la baie du Géographe. Les Anglais ont fondé quelques colonies dans cette partie de la terre de Leeuwin.

CYLLÈNE, *Cyllene* (auj. Zyria), montagne du Péloponnèse, sur les frontières de l'Arcadie, de l'Achaïe et de la Sicyonie. Mercure y était né, selon la Fable. Il y avait, au pied de cette montagne, une ville de même nom (auj. Chiarenza).

CYME, v. de Mysie. *Voy.* Cumes.

CYNIPS, fl. d'Afrique. *Voy.* Kahan (oued).

CYNOPOLIS (auj. inconnue), ancienne v. d'Égypte où l'on adorait Anubis à tête de chien. Selon les uns, elle était dans l'Heptanome, au S.-E. d'Arsinoé; selon d'autres, elle était dans la Basse-Égypte, au lieu où l'on voit aujourd'hui Mehallet-el-Kebir.

CYNOSCÉPHALES, collines de Thessalie, où le consul Flamininus vainquit Philippe V, roi de Macédoine. Près de là était la ville de Scotusse.

CYPARISSE, *Cyparissia* (auj. Arkadia), v. de Messénie, sur un golfe de la mer Ionienne, auquel elle donnait son nom.

CYPRE, île de la Méditerranée. *Voy.* Chypre.

CYPRIEN (Saint-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Conques. 1,787 hab. ⊠ Villecomtal.

CYPRIEN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 17 k. O.-S.-O. de Sarlat, près et à droite de la Dordogne. 2,324 hab. ⊠

CYR (Saint-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours. 1,620 hab. ⊠ Tours.

CYR (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rebais. 1,525 hab. ⊠ La Ferté-sous-Jouarre.

CYR (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Versailles. École spéciale militaire, établie, depuis 1803, dans les bâtiments de l'abbaye royale fondée par Louis XIV, en 1686, pour l'éducation de 250 jeunes filles nobles. 1,718 hab. ⊠ Versailles.

CYR (Saint-), com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. du Beausset. 1,704 hab. ⊠ Le Beausset.

CYR (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Laurent. 1,305 hab. ⊠ Rochechouart.

CYR-au-Mont-d'Or (Saint-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Limonest. Au pied du Mont d'Or, remarquable par sa grande fertilité, par le grand nombre de chèvres qu'on y élève et qui donnent un fromage renommé, et parce qu'il fut, dit-on, le premier endroit où les Romains plantèrent la vigne dans les Gaules. 1,887 hab. ⊠ Lyon.

CYR-des-Gats (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de l'Hermenault. 837 hab. ⊠ Fontenay.

CYR-de-Valorges (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Néronde. 904 h. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

CYR-du-Bailleul (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Barenton. 2,354 hab. ⊠ Barenton.

CYR-du-Vaudreuil (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche. 958 hab. ⊠ Notre-Dame-du-Vaudreuil.

CYR-en-Bourg (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Montreuil-Bellay. 811 hab. ⊠ Saumur.

CYR-en-Pail (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Prez-en-Pail. 1,390 hab. ⊠ Prez-en-Pail.

CYR-en-Val (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans, sur le chemin de fer d'Orléans à Vierzon. 875 hab. ⊠ Olivet.

CYR-la-Rosière (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Nocé. 1,225 hab. ⊠ Bellême.

CYR-les-Colons (Saint-), com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Chablis. 825 hab. ⊠ Chablis.

CYR-les-Vignes (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Feurs. 990 hab. ⊠ Feurs.

CYR-sur-Menthon (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Veyle. 1,341 hab. ⊠ Pont-de-Veyle.

CYRÉNAÏQUE, *Cyrenaica*, contrée de l'Afrique, le long de la mer, dans la Libye-Extérieure, entre l'Égypte à l'E. et le pays de Barcé à l'O. Ainsi nommée de sa principale ville Cyrène, possédée par les Perses, puis par les Lagides, qui la conquirent sous Ptolémée Soter; elle fut cédée aux Romains, 96 av. J.-C. Elle reçut le nom de Pentapole, à cause de ses 5 villes : Cyrène, Bérénice, Ptolémaïs, Apollonie et Derne.

CYRÈNE, *Cyrene* (auj. ruinée près de Curin ou Grennah), v. de la Libye-Extérieure, dans le pays appelé de son nom Cyrénaïque, à 15 k. de la mer, où elle avait un port nommé Apollonie (Marza-Souzah). Colonie grecque, fondée ou plutôt augmentée par les Théréens, sous la conduite de Battus, l'an 630 av. J.-C. Elle devint une des premières villes d'Afrique, capable de lutter contre les Égyptiens et les Carthaginois. Elle vit naître le philosophe Aristippe, disciple de Socrate, le poëte Callimaque, le géomètre Eratosthène et le philosophe Carnéade. Il y avait une autre ville de Cyrène en Assyrie, où Théglath-Phalasar transporta les habitants de Damas.

CYRNOS, île de la mer Intérieure. *Voy.* Corse.

CYROPOLIS, ou Cyreschata, c'est-à-dire Dernière ville de Cyrus (peut-être auj. Tachkend), v. de la Sogdiane, sur l'Iaxarte, fondée par Cyrus à l'extrémité de l'empire des Perses. Alexandre la ruina de fond en comble, l'an 327 avant J.-C.

CYRQ (Saint), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Réquista. 976 hab. ⊠ Cassagnes-Bégonhès.

CYRQ (Saint-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et canton d'Agen. 1,939 hab. ⊠ Agen.

CYRRHA, ancienne v. de la Phocide, sur le golfe de Crissa; elle servait de port à Delphes et à Crissa.

CYRRHUS (auj. Corus), v. de Syrie, sur un des affluents de l'Oronte, capit. de la Cyrrhestique, prov. à l'E. de l'Amanus.

CYRUS, fl. d'Asie. *Voy.* Kour.

CYSOING, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 15 k. S.-E. de Lille. 2,746 hab. ⊠ Lille.

CYSSUS ou Cyssonte, *Cyssus*,

port de Lydie, sur la côte de la presqu'île de Clazomène. Les Romains y détruisirent la flotte d'Antiochus, l'an 190 avant J.-C.

CYTA, ou COTATIS (auj. Koutaïs), v. de la Colchide, sur le Rhéon. Patrie de Médée.

CYTHÈRE, île de l'ancienne Grèce. *Voy.* CÉRIGO.

CYTHNOS, île de l'ancienne Grèce. *Voy.* THERMIA.

CYTORE, *Cytorus* (auj. ruinée), v. de l'Asie-Mineure, sur la côte occidentale de la Paphlagonie. On transporta ses habitants à Amastris, pour peupler cette ville.

CYZIQUE, *Cyzicus* (auj. ruinée, près d'Artaki), v. de la Petite-Mysie, dans une île de la Propontide, depuis réunie au continent par une jetée. Elle ne devint considérable qu'après l'arrivée d'une colonie de Milésiens, et s'éleva surtout à une haute prospérité sous les Romains. Alcibiade la prit, après une victoire navale remportée sur le Lacédémonien Mindare, en 410 avant J.-C. Elle fut assiégée par Mithridate, l'an 84 av. J.-C.

CZASLAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 70 k. S.-E. de Prague. Clocher très-élevé d'une église renfermant le tombeau de Ziska. Victoire du grand Frédéric sur les Autrichiens, en 1742. 3,300 hab.

Le cercle a 3,230 k. c. 228,000 h.

CZÈCHES, ou TCHÈQUES (Tschech), peuple slave, qui devint maître de la Bohême au VIIe siècle, et y forme encore aujourd'hui la plus grande partie de la population.

CZENSTOCHOWA, v. du roy. de Pologne, voïvodie et à 127 k. S.-E. de Kalisz. Remarquable par le sanctuaire de la Vierge, qui y attire une foule de pèlerins, et par la défense qu'y fit, en 1771, Casimir Pulawski. 7,000 hab.

CZERNOWITZ, v. de Gallicie. *Voy.* TSCHERNOWITZ.

CZERVENICZA, village de Hongrie, à 20 k. S.-E. d'Eperies. Célèbres mines d'opales.

CZIRKNITZ, lac des États-Autrichiens. *Voy.* ZIRKNITZ.

CZORTKOW, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 155 k. S.-E. de Lemberg, dans le cercle auquel elle donne son nom, et dont le ch.-l. est Zalesczyky. 1,600 h.

Le cercle de Czortkow a 3,530 k. c. 176,000 hab.

D

DABERETH, DABARITHA ou DABIRA (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, dans le territoire d'Issachar.

DABIS (auj. ruinée), v. lévitique de Palestine, territoire de Juda, surnommée *Cariath-Sepher* (la Ville des Lettres), parce qu'on y conservait les archives du peuple juif.

DABO, ou DACHSBOURG, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Phalsbourg. Scierie, cuvellerie. 2,258 h. ⊠ Phalsbourg.

DACCA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 230 k. N.-E. de Calcutta, sur une branche du Gange; ch.-l. d'un district fertile et populeux. Soieries, toiles peintes et mousselines les plus belles de l'Inde. Jadis capitale de tout le Bengale, maintenant siége d'une cour d'appel. 150,000 hab.

DACES. *Voy.* DACIE.

DACHINABADES (auj. Deccan), ancienne contrée de l'Inde en deçà du Gange, au S.-E. de la presqu'île de Larice.

DACIE, *Dacia*, une des trois grandes parties des pays connus des anciens sous le nom général de Thrace, bornée au N.-E. et au N. par le *Tyras* (Dniester) et les monts Carpates, qui la séparaient de la Sarmatie; à l'O. par les Iaziges Métanastes, au S. par l'Ister, qui la séparait de la Mésie, à l'E. par le Pont-Euxin. Elle était occupée par deux grands peuples, les Daces à l'O. et les Gètes à l'E., souvent confondus par les historiens. La Dacie fut conquise par l'empereur Trajan, vers l'an 102; Aurélien, en 274, l'abandonna, et ramena les colons romains au S. du Danube, dans la partie de la Mésie qui fut appelée depuis Dacie-Aurélienne. V. princ.: Zarmizegethusa ou Ulpia-Trajana, Tibiscus, Apulum, etc. C'est auj. la Transylvanie, Bessarabie, Moldavie, Valachie et partie orientale de la Hongrie.

DACIE-AURÉLIENNE, *Dacia Aureliani*, partie occidentale de la Mésie, dans laquelle Aurélien ramena les colonies romaines de Dacie, lorsqu'il abandonna cette contrée. La Dacie d'Aurélien, augmentée de quelques provinces voisines, forma, depuis Constantin, le diocèse de Dacie, compris dans la préfecture d'Illyrie et partagé en 5 prov.: Dacie-Intérieure (métropole, Sardique), Dacie-Riveraine (Ratiara), Mésie première (Viminacium), Dardanie (Scupi), Prévalitane (Scodra).

DACOTAS, nation indienne de l'Amérique septentrionale. *Voy.* SIOUX.

DADASTANA (auj. inconnue), v. de la Galatie, au N.-O. de Pessinonte. C'est là que mourut l'empereur Jovien, l'an 364.

DADUN-KHAN, v. des États-Seiks, à 150 k. N.-E. de Lahore, près de la droite du Djélem. Sel gemme. 6,000 hab.

DAFFOU, v. de la Guinée septentrionale, dans le Yarriba. On lui accorde 15,000 hab.

DAGANA, fort français de la Sénégambie, dans le pays de Walo ou Oualo, sur la rive droite du Sénégal, à 150 k. au-dessus de Saint-Louis. Il est gardé par 25 soldats.

DAGHESTAN, prov. de Russie, dans les pays du Caucase, entre la mer Caspienne à l'E., le Caucase au S., la Circassie à l'O.; capit. Derbent. Ce pays n'est qu'imparfaitement soumis à la Russie. Quelques khans ou khadis, tout en reconnaissant la suzeraineté de l'empereur, reçoivent des tributs à titre de pension pour protéger les sujets ou messagers russes contre le brigandage. Les principales parties du Daghestan sont: le khanat des Kaïtaks, capit. Barchly; le khanat de Tarkou ou Tarki; l'ancien khanat, auj. province de Kouba; le khanat de Koura; la république d'Antzoug; le Thabasseran, capit. Yarsi, et diverses petites principautés des Lesghis. Superficie, 29,680 k. c.; population inconnue.

On appelle aussi DAGHESTAN ou DAHISTAN la partie N.-E. du Mazanderan, en Perse, et le canton voisin dans le Turkestan, autrefois habités par les Dahéens.

DAGLAN, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Domme. 1,536 hab. ⊠ Sarlat.

DAGNEUX, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Montluel. 899 hab. ⊠ Montluel.

DAGO, île de Russie, dans la Baltique, annexée au gouv. d'Estonie, par 59° de lat. N. et 20° 35′ de long. E. Sol sablonneux et peu fertile. 797 k. c. 10,000 hab.

DAGOUMBA, roy. de la Guinée septentrionale, au N.-E. des Achantins, dont il paraît tribu-

taire; capit. Yandi ou Dagoumba. Pays très-peu connu.

DAGUENIÈRE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 1,183 hab. ⊠ Saint-Mathurin.

DAHÉENS ou DAHIENS, *Dahæ*, peuple scythique, à l'E. de la mer Caspienne, au delà de l'Ochus et de l'Oxus. Ils occupaient une partie de l'Hyrcanie, appelée auj. Dahistan ou Daghestan. Vassaux ou alliés des rois de Perse, ils combattirent contre Alexandre le Grand, dans l'armée de Darius Codoman, et ensuite sous le satrape Spitamène.

Quelques auteurs placent une peuplade de DAHÉENS au N. du Palus-Méotide.

DAHOMEY, roy. de la Guinée septentrionale, entre l'empire des Achantins à l'O. et l'Yarriba à l'E., dont on dit qu'il est tributaire. Il domine sur quelques petits États de la côte des Esclaves, tels que le Popo, le Judah. Villes principales : Abomey, Calmina, Judah, Grique, Grand-Popo. Les Dahomiens firent de grandes conquêtes, dans le XVIIIe siècle, et traitèrent les vaincus d'une manière atroce. Quoique déchu, leur royaume est encore un des plus puissants de cette partie de l'Afrique. Leurs rois sont les despotes les plus absolus et les plus barbares.

DAINVILLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. d'Arras. 888 hab. ⊠ Arras.

DAÏX, fl. de Scythie, auj. OURAL ou JAÏK.

DAKHEL, oasis de la Haute-Égypte, à l'O. de la Grande-Oasis. Ch.-l. El-Cazar ou Médinet-el-Qasar, petite ville de 2,000 hab.

DAL, fl. de Suède, formé, à 30 k. O. de Falun, par la réunion du Dal-Oriental, qui traverse le lac Siljan, et du Dal-Occidental; il traverse plusieurs lacs et se jette dans le golfe de Bothnie, à 15 k. E. de Gèfle. Cours total, 500 k.

DALÉCARLIE (Dalarne), ancienne province de Suède, arrosée par le Dal. Elle forme auj. la préfecture de Stora-Kopparberg ou de Falun.

DALEMINZES, peuple slave qui a donné son nom à la Misnie.

DALIAS, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. O.-S.-O. d'Almeria. 6,000 hab.

DALIE (Dalsland), ancienne prov. de Suède, dans le Gothland occidental; comprise auj. dans les deux préfectures de Wenersborg et de Gottenborg.

DALKEITH, v. d'Écosse, comté et à 9 k. S.-E. d'Édimbourg, dans une presqu'île entre les deux bras de l'Esk. 6,000 hab.

DALLET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont-Ferrand, cant. de Pont-du-Château. 1,245 hab. ⊠ Pont-du-Château.

DALLYA, v. des États-Autrichiens, Sclavonie, à 25 k. E.-S.-E. d'Eszek, sur la droite du Danube. 4,000 hab.

DALMANUTHA (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de la demi-tribu orientale de Manassé, à l'E. de la mer de Galilée, près de Magédan, avec laquelle on l'a quelquefois confondue. Jésus y annonça sa mort et sa résurrection en répondant aux scribes et aux pharisiens.

DALMATIE, *Dalmatia*, ancienne contrée d'Europe, partie méridionale de l'Illyrie proprement dite, une des 6 provinces du diocèse d'Illyrie, sous Constantin; métropole, Salone. Les Dalmates furent soumis aux Romains, l'an 155 av. J.-C., par Scipion Nasica; ils se révoltèrent plusieurs fois, et furent entièrement domptés par Tibère, sous Auguste. Les principaux peuples de la Dalmatie étaient les Autariates, les Vardéens et les Labéates; villes princ. : Salone, Tragurium, Dalminium, Arduba, Narona, Dioclea, Épidaure, Scodra, Lissus. Une partie de la Dalmatie fut détachée de cette province par Constantin et comprise dans la Prévalitane.

DALMATIE, prov. de l'empire d'Autriche, avec le titre de royaume, en dehors de la Confédération Germanique, bornée au N. par la Croatie, à l'E. par la Turquie, au S. et à l'O. par la mer Adriatique. Elle se divise en 4 cercles : 2 dans l'ancienne Dalmatie-Vénitienne, ch.-l. Zara et Spalatro, villes princ.: Macarsca et Sebenico; 1 dans l'ancienne république de Raguse, ch.-l. Raguse; 1 dans l'ancienne Albanie-Vénitienne, ch.-l. Cattaro. Par le traité de Campo-Formio (1797), la Dalmatie fut cédée à l'Autriche, qui la remit à la France en 1805; elle fut alors réunie à l'Italie; en 1814, elle fut rendue à l'Autriche. 15,034 k. c. 382,000 hab.

DALMINIUM (auj. Almissa), capit. des Dalmates; ruinée par Scipion Nasica, l'an 156 av. J.-C.

DALRY, v. d'Écosse, comté et à 24 k. N.-O. d'Ayr. Célèbre caverne d'Achinskeith. 3,500 hab.

DALTON, v. d'Angleterre, à 25 k. O.-N.-O. de Lancaster; port sur la mer d'Irlande. Forges. 2,500 hab.

DAMAK, v. de l'île de Java, à 25 k. N.-E. de Samarang, sur un petit fleuve de son nom; ch.-l. de prov., autrefois capit. d'un petit royaume. 3,000 hab.

DAMAN, v. de l'Inde portugaise, dans le Guzarate. à 150 k. N. de Bombay, sur le golfe de Cambaye. Fondée en 1531 par les Portugais, et encore importante par ses grands chantiers.

DAMANHOUR, *Hermopolis-Parva*, v. de la Basse-Égypte, à 60 k. E.-S.-E. d'Alexandrie, près du canal de son nom, ch.-l. de nazirie. Assez grande, importante par ses plantations de coton.

DAMAR, v. d'Arabie, Yémen, à 90 k. S. de Sana. École célèbre, fréquentée par les Zéites. On lui donne 5,000 maisons.

DAMARAS, peuple de Hottentotie, au N.-O. Ils savent travailler le cuivre.

DAMAS, *Damascus* (Dimischk ou El-Cham des Orientaux), v. de Syrie, ch.-l. de pachalik; lat. N. 33° 30′, long. E. 34°; au milieu d'une vallée arrosée par le Barrady, et fameuse par ses vergers et leurs fruits exquis. Résidence d'un molla de première classe, et d'un patriarche grec; la ville la plus considérable et la plus industrieuse du Levant. Elle a donné son nom à des étoffes de soie, que jadis les Européens allaient y chercher. Commerce de lames de sabres d'excellente trempe, ouvrages en acier et en nacre, belles soieries, eau de roses. Caravanes pour Alep et Bagdad; rendez-vous des pèlerins de La Mecque.

Damas est une des plus anciennes villes du monde, puisqu'elle est mentionnée dans l'histoire d'Abraham : elle fut capitale d'un royaume de Syrie fondé, sous le règne de David, par Razon, et qui dura 250 ans. Elle fut soumise successivement aux Babyloniens, aux Perses, aux Macédoniens, aux Romains, sous qui elle devint la capitale de la Phénicie du Liban. Saint Paul fut converti près de Damas, où il prêcha ensuite l'Évangile. Conquise par les Arabes au VIIe siècle, elle devint la capitale du Califat des Ommiades; les Turcs la prirent en 1516. 200,000 hab.

DAMAS-AUX-BOIS, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Châtel-sur-Moselle. 863 h. ⊠ Rambervillers.

DAMASIA, v. de Vindélicie, auj. AUGSBOURG.

DAMAVEND, un des pics de la chaîne de montagnes qui suit, en Perse, les contours méridionaux de la mer Caspienne (monts Elbourz). Volcan célèbre à 3,900 m. de hauteur, et d'un accès très-difficile.

DAMAVEND, v. de Perse, capit. du Tabaristan, à 70 k. E.-N.-E. de Tehéran, dans une vallée. Bien déchue à la suite de désastres causés par de fréquents tremblements de terre. 2,500 hab.

DAMAZAN, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 23 k. N. de Nérac, près et à gauche du confluent de la Bayse et de la Garonne. 1,789 hab. ✉

DAMBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Barr. Mines de fer et de manganèse dans les environs. 3,275 h. ✉ Schelestadt.

DAMBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Niederbronn. 898 hab. ✉ Niederbronn.

DAMBLAIN, com. du dép. des Vosges, arr. de Neufchâteau, cant. de Lamarche. 948 hab. ✉ Lamarche.

DAMER, pays de Nubie, le long du Nil et du Tacazé, naguère régi par des prêtres mahométans présidés par un pontife. Ville princ.: Damer, près du confluent du Tacazé et du Nil; jolie petite ville, bien bâtie, d'environ 500 maisons. C'est l'école la plus célèbre de l'Afrique orientale, et une place très-commerçante pour toute la région du Nil.

DAMERY, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. d'Épernay, à la droite de la Marne, dans un territoire fertile en vins excellents. 1,770 hab. ✉ Épernay.

DAMGAN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Muzillac. 1,399 hab. ✉ Muzillac.

DAMGHAN, v. de Perse, Tabaristan, à 280 k. E. de Tehéran, au milieu des ruines de la ville d'*Hecatompylos*, ancienne ville royale des Parthes. A peine 300 maisons habitées.

DAMIANO (San-), v. des États-Sardes, à 12 k. O.-S.-O., d'Asti. 6,000 hab.

DAMIATE, com. du dép. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Saint-Paul. 1,462 hab. ✉ Lavaur.

DAMIETTE, *Tamiathis*, v. de la Basse-Égypte, à l'embouchure de la principale branche occidentale du Nil. Quoique déchue, elle est le port le plus important de l'Égypte. Commerce étendu avec la Syrie et tout le Levant. Pêche abondante. Elle exporte d'excellent riz en grande quantité, lin, etc. Elle est à quelque distance de l'ancienne Damiette, prise par les chrétiens dans la 5ᵉ et la 7ᵉ croisade, en 1220 et 1249, et détruite en 1250 par les Égyptiens. 20,000 hab.

DAMIGNI, com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. d'Alençon. 1,206 hab. ✉ Alençon.

DAMM, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 7 k. E.-S.-E. de Stettin, sur le lac de Damm, qui communique avec l'Oder. 3,000 hab.

DAMMARIE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres. 1,240 hab. ✉ Saint-Loup.

DAMMARIE-LES-LYS, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Melun, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 894 hab. ✉ Melun.

DAMMARTIN, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 21 k. N.-O. de Meaux, sur une montagne. Fabriques de dentelles. 1,829 hab. ✉

DAMNIENS, *Damnii*, peuple de l'ancienne Bretagne, au N. Capit. *Colonia* (Lanark).

DAMOT, prov. d'Abyssinie, dans le S.-O. du pays d'Amhara, arrosée à l'E. et au S. par le Bahr-el-Azrak ou Nil-Bleu; capit. Buré. Mines d'or.

DAMPIER (ARCHIPEL DE), groupe de petites îles d'Australie, près de la côte orientale de la Papouasie; remarquable par ses volcans.

DAMPIERRE, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 22 k. N.-E. de Dôle, sur le canal du Rhône au Rhin, près et à droite du Doubs. La plupart des habitants de ce bourg sont occupés à l'extraction des mines. 606 hab. ✉ Saint-Wit.

DAMPIERRE, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. d'Ouzouer. 924 hab. ✉ Gien.

DAMPIERRE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Chevreuse. Beau château bâti par Mansard. 700 h.

DAMPIERRE-LÈS-MONTBOZON, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Montbozon. Fabrique de cardes. 1,088 h. ✉ Montbozon.

DAMPIERRE-SUR-AVRE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Brezolles. Papeterie. 831 hab. ✉ Nonancourt.

DAMPIERRE-SUR-BOUHY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Saint-Amand. 1,335 hab. ✉ Saint-Amand.

DAMPIERRE-SUR-SALON, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 15 k. N.-N.-E. de Gray. Forges. 1,548 hab. ✉

DAMPNIAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Brive. 1,004 hab. ✉ Brive.

DAMPRICHARD, com. du dép. du Doubs, arr. de Montbéliard, cant. de Maiche. 978 hab. ✉ Saint-Hippolyte.

DAMSVILLE, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 80 k. N. de Harrisbourg, au confluent du Mahomy et de la Susquehannah. Mine de cuivre. 3,600 hab.

DAMVILLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 19 k. S.-S.-O. d'Évreux, sur l'Iton. Fabrique de bonneterie; mégisserie. 946 hab. ✉

DAMVILLE, v. des États-Unis, Vermont, à 36 k. N.-E. de Montpellier. 3,500 hab.

DAMVILLERS, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 22 k. S. de Montmédy. Fabriques de cuirs. Patrie du maréchal Gérard. Cette ville, dont les anciennes fortifications furent augmentées vers 1528 par Charles-Quint, fut prise plusieurs fois par les Bourguignons et par les Français, et démantelée sous le règne de Louis XIV. 998 hab. ✉

DAMVIX, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Maillezais. 893 hab. ✉ Oulmes.

DAN, une des douze tribus d'Israël. Son territoire était compris entre la Grande-Mer à l'O., la tribu de Benjamin à l'E., celle d'Éphraïm au N., celle de Siméon au S. et le pays des Philistins au S.-O.

DAN (auj. Habéïa), v. de Palestine, au N. du territoire de Nephtali, sur la branche occidentale du Jourdain. Elle s'appelait LESCEM ou LAÏS, lorsque 600 hommes de la tribu de Dan s'en emparèrent et s'y établirent. Pour marquer les deux extrémités de la Judée, l'Écriture dit souvent : Depuis Dan jusqu'à Bersabée.

DANAKILES, nom générique que prennent plusieurs tribus nomades d'Abyssinie. Ils sont de belle taille, bien constitués, cuivrés plutôt que noirs, et ne ressemblent nullement aux nègres. Ils parcourent les côtes du golfe Arabique depuis le détroit de Bab-el-Mandeb jusqu'à 15° de lat. N.: ce pays est appelé Dankali.

DANAPRIS ou BORYSTHÈNES

(auj. Dniéper), fl. de Sarmatie, affluent du Pont-Euxin.

DANASTER ou TYRAS (auj. Dniester), fl. de Sarmatie, affluent du Pont-Euxin.

DANBURY, v. des États-Unis, Connecticut, à 45 k. O.-N.-O. de New-Haven. Brûlée par les Anglais en 1777. 5,000 hab.

DANCEVOIR, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. d'Arc-en-Barrois, sur la droite de l'Aube. 872 hab. ⊠ Arc-en-Barrois.

DANDARI (auj. Dandars), v. de la Colchide, entre Pityonte et Dioscurias, près de la côte du Pont-Euxin; capit. d'un peuple appelé Dandariens.

DANDE, fl. de la Guinée méridionale; il forme en partie la limite N. de l'Angola, passe à Dande, et se jette dans l'Atlantique, à 26 k. au-dessous de cette ville.

DANDOUR, v. de Nubie, au N., sur la rive droite du Nil, avec un petit temple non achevé, du temps d'Auguste, et un écho qui répète très-distinctement jusqu'à onze syllabes.

DANEMARK, contrée de l'Europe septentrionale, dont les parties principales sont entre 53° 22' et 57° 48' de lat. N., et entre 5° 45' et 10° 14' de long. E.; capit. Copenhague. Il se compose de trois parties distinctes : 1° les îles répandues dans la mer Baltique et dans l'Atlantique; 2° le Jutland; 3° les provinces qui font partie de la Confédération Germanique.

La partie continentale du Danemark a pour bornes, au N. le Skager-Rack et le Cattegat; à l'E. la Baltique et le Mecklenbourg; au S. le roy. de Hanovre; à l'O. la mer du Nord. Elle comprend: le Jutland, les duchés de Holstein et de Lauenbourg avec la seigneurie de Pinneberg, le comté de Ranzau et la ville d'Altona, qui font partie de la Confédération Germanique. Les principales îles du Danemark sont : dans la mer Baltique, Seeland, Fionie, Laland, Falster, Bornholm; dans la mer du Nord, l'île de Sylt; dans l'Océan, l'Islande et les îles Feroë.

Ce pays, qui n'occupe sur le continent qu'une petite étendue de terre, est généralement plat, et n'a pas de montagnes, si ce n'est dans l'Islande et les îles Feroë. L'Elbe touche son territoire. On remarque, dans le nord du Jutland, le Liimfiord, espèce de golfe ouvert sur le Cattegat, et communiquant depuis peu avec la mer du Nord. Le principal cap est le cap Skagen, au N. du Jutland. Le climat est tempéré; le pays couvert de vapeurs et de brouillards humides, à cause de l'abondance des eaux. Le Danemark tire ses minéraux de l'étranger, et ne possède qu'une seule saline. Les îles sont très-fertiles, ainsi que les côtes orientales du Jutland, et quelques parties des côtes occidentales : les hauteurs du centre ne présentent que de tristes landes. On récolte abondamment blé, seigle, avoine, sarrasin, pommes de terre, tabac, chanvre, lin; fruits abondants, expédiés jusqu'en Suède et en Russie. Excellents pâturages au S. Les animaux domestiques forment une des sources principales de la richesse du Danemark : chevaux estimés, surtout ceux du Holstein; bêtes à cornes, porcs, chiens connus sous le nom de Danois; espèce de canards sauvages, dont le duvet, connu sous le nom d'édredon, est l'objet d'un grand commerce. L'industrie manufacturière est peu importante; dans les montagnes, le paysan fabrique lui-même ses vêtements et son mobilier : les Danois se livrent beaucoup plus au commerce : la marine marchande est de jour en jour plus considérable. Les principales villes de commerce sont : Copenhague, Altona, Elseneur, Flensborg et Aarhuus. *Voy.* ISLANDE.

Les Danois possèdent : 1° en Asie, Tranquebar dans l'Hindoustan; 2° en Afrique, Christiansborg, dans la Guinée septentrionale; 3° en Amérique, le Groënland et les îles de Saint-Thomas, de Saint-Jean et de Sainte-Croix, dans les Petites-Antilles.

Le Danemark, dont la partie continentale portait autrefois le nom de Chersonèse-Cimbrique, était la patrie des Cimbres, qui ravagèrent l'Europe 100 ans avant J.-C. Le Danemark eut ensuite des rois, descendants du célèbre conquérant Odin, et c'est de ce pays que sortirent, en grande partie, ces hardis pirates qui, sous le nom de Normands, ravagèrent longtemps l'Europe occidentale, et sous celui de Danois firent plusieurs irruptions en Angleterre, de 835 à 1042, et y dominèrent pendant 25 ans, de 1017 à 1041. Convertis au christianisme, les Danois jouèrent longtemps le premier rôle dans les affaires du Nord; la célèbre Marguerite réunit, par le traité de Calmar, en 1397, les trois royaumes du Nord; et quand l'union fut rompue, les Danois conservèrent la Norvège jusqu'en 1814, époque où ils la cédèrent à la Suède.

Le Danemark, sous le rapport administratif, se divise en un grand nombre de bailliages, pour la plupart peu considérables. Depuis la révolution de 1660, le gouvernement devint une monarchie absolue pour les pays du Danemark proprement dit; il reçut une constitution en 1834. Comme duc de Holstein et de Lauenbourg, le roi de Danemark est membre de la Confédération Germanique; il a trois voix à la diète générale et une voix à l'assemblée ordinaire. Le luthéranisme est la religion dominante. 140,000 k. c. 2,100,000 hab.

DANGÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 15 k. N. de Châtellerault, sur la Vienne. 798 hab. ⊠ Les Ormes.

DANGEAU, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun, cant. de Brou. 1,508 hab. ⊠ Bonneval.

DANGEREUX (ARCHIPEL), archipel qui forme la partie méridionale du groupe des Îles-Basses, au S.-E. de la Polynésie, et renferme les îles de la Harpe, des Quatre-Facardins, Narcisso, Minerva, Egmont, de la Reine-Charlotte, etc.

DANGEUL, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Marolles. 1,169 hab. ⊠ Mamers.

DANGY, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Canisy. 1,185 hab. ⊠ La Fosse.

DANILOV, v. de Russie, gouv. et à 60 k. N.-N.-E. de Iaroslav. L'armée du czar Wassili Chouiskoï y battit l'armée des Polonais et du faux Dmitri. 1,800 hab.

DANKALI, prov. d'Abyssinie, à l'E., habitée par les Danakiles. *Voy.* DANAKILES.

DANKARA, v. de la Guinée septentrionale, à 75 k. S.-O. de Coumassie; capit. du royaume de son nom, tributaire de l'empire des Achantins, et renfermant les plus riches mines d'or de tout l'empire.

DANKOV, v. de Russie, gouv. et à 145 k. S. de Riazan, sur le Don. 2,500 hab.

DANNE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Phalsbourg. Cette commune est réunie avec celle de QUATRE-VENTS. 880 hab. ⊠ Phalsbourg.

DANNEMARIE, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 20 k. E. de Belfort, sur le canal du Rhône au Rhin. Fabriques de cuirs, teintureries, tuilerie; bois de construction. 1,214 hab. ⊠

DANNEMORA, village de Suède, à 42 k. N.-N.-E. d'Upsal. Riches mines de fer.

DANNENBERG, v. du roy. de Hanovre, à 53 k. E.-S.-E. de Lunebourg. Ancienne résidence des princes de Brunswick-Lunebourg. 1,500 hab.

DANTZIG ou **DANTZICK** (Danzig), v. des États-Prussiens, capit. de la régence civile de ce nom, qui est une des 4 divisions de la Prusse proprement dite, sur la Vistule, à 408 k. N.-E. de Berlin, à 4 k. de la mer Baltique; lat. N. 54° 21′, long. E. 16° 18′. Un chemin de fer projeté doit l'unir à Berlin et à Königsberg. Principale place forte et première place maritime de commerce du royaume; débouché des produits de la Pologne. Grande exportation de grains, potasse, soude, chanvre, toiles, bois de construction, ambre, eau-de-vie dite de Dantzick. Connue, dès le xe siècle, comme capitale de la Pomérélie; elle devint une des principales villes hanséatiques; elle appartint successivement à l'ordre Teutonique, à la Pologne, puis à la Prusse, qui se la fit céder en 1793. Prise plusieurs fois : en 1734, par les Russes et les Saxons, qui y assiégèrent Stanislas de Pologne; en 1807, par les Français. Patrie du physicien Fahrenheit. 63,000 hab.

La régence de Dantzig a 8,355 k. c. 367,000 hab.

DANUBE, *Danubius* ou *Ister* (Donau), grand fl. d'Europe, qui prend sa source dans le grand-duché de Bade, au château de Donaueschingen, traverse les royaumes de Wurtemberg et de Bavière, l'archiduché d'Autriche, la Hongrie, coule entre ce pays et la Servie, sépare la Valachie de la Bulgarie, et, vers son embouchure dans la mer Noire, se divise en plusieurs branches. Par le traité d'Andrinople, c'est la branche la plus méridionale, nommée Branche de Saint-George, qui forme la limite de l'empire Ottoman du côté de la Russie. Il passe à Sigmaringen, à Ulm, dans le Wurtemberg; à Dillingen, Hochstädt, Donawerth, Ingolstadt, Ratisbonne, Passau, dans la Bavière; à Linz, Dierrstein, Korneubourg, Vienne, dans l'archiduché d'Autriche; à Presbourg, Comorn, Gran, Waitzen, Bude, Pesth, Baja, Peterwardein, Carlowitz, dans la Hongrie; Belgrade, Semendria, Orsova, dans la Servie; Widin, Nicopoli, Routschouk, Silistria, Hirchova, Isaktcha, dans la Bulgarie; Giurgévo, Brahilow, dans la Valachie. Les principaux affluents du Danube sont : à droite, l'Iller, le Lech, l'Isär, l'Inn, l'Ens, le Raab, la Drave, la Save, la Morava, la Timok, l'Isker, le Vid, la Jantra; à gauche : l'Altmühl, la Nab, la Regen, la March, le Waag, le Gran, l'Ipoly, la Theiss, le Temesch, le Chyl, l'Aluta, le Téliorman, l'Ardjich, la Jalomnitza, le Séreth et le Pruth. Ce fleuve, navigable depuis Ulm, est extrêmement rapide. Depuis quelques années on l'a fait communiquer, au moyen de canaux, 1° à l'Elbe par la Moldau; 2° au Rhin par l'Altmühl, affluent du Danube, et la Rednitz, affluent du Main. Dans les temps anciens ce fleuve était appelé *Ister* dans la partie inférieure de son cours. Cours, 3,000 k.

DANUBE (CERCLE DU), un des 4 cercles du roy. de Wurtemberg, au S. Ch.-l. Ulm. 6,168 k. c. 377,000 hab.

DANUBE (CERCLE AU DELA DU) (Kreise jenseits der Donau), une des grandes divisions de la Hongrie, comprenant presque toute la partie de la Hongrie à la droite du fleuve, divisée en 11 comitats : Wieselbourg (ch.-l. Altenbourg), Ödenbourg, Raab, Comorn, Stuhlweissenbourg, Veszprim; Eisenbourg (ch.-l. Steinamanger), Szalad (ch.-l. Szala-Egerszeg), Sumegh (ch.-l. Kaposvar), Tolna (ch.-l. Szexard), Baranya (ch.-l. Füufkirchen). 43,480 k. c. 2,000,000 hab.

DANUBE (CERCLE EN DEÇA DU) (Kreise diesseits der Donau), une des grandes divisions de la Hongrie, presque entièrement située à la gauche du Danube. Elle est divisée en 13 comitats : Bacs (ch.-l. Zombor), Pesth; Neograd (ch.-l. Ballassa-Gyarmath), Sohl, (ch.-l. Neusohl), Honth (ch.-l. Kemencze), Gran; Bars (ch.-l. Aranyos-Maroth), Neutra, Presbourg, Trentschin, Turocz; Arva (ch.-l. Also-Kubin), Liptau (ch.-l. Szent-Miklos). 54,700 k. c. 2,600,000 h.

DANVERS, v. des États-Unis, Massachusets, à 24 k. N.-E. de Boston. 5,000 hab.

DANZÉ, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Morée. Mine de fer. 1,157 h. ⊠ La Ville-aux-Clercs.

DAON, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Bierné. 1,005 hab. ⊠ Château-Gontier.

DAOULAS, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 20 k. E.-S.-E. de Brest, au fond d'une crique de la rade de Brest, à l'embouchure de la Daoulas. 501 hab. ⊠ Landerneau.

DAOULET-ABAD (Dowlatabad), v. de l'Hindoustan, États du Nizam, à 12 k. N.-O. d'Aurengabad; v. très-forte, sur la pente d'une montagne, regardée comme la clef du Deccan. Autrefois appelée Déoghir ou Tangara, elle était capit. de la prov. et lui donnait son nom, jusqu'au moment où Aureng-Zeyb bâtit Aurengabad. Elle est encore grande et bien peuplée.

DAOURIE, contrée d'Asie, partagée entre la Russie et la Chine. La partie russe est comprise dans le gouv. d'Irkoutsk, où elle a pour capit. Nertchinsk; la partie chinoise est comprise dans la Mandchourie. On appelle MONTS DAOURIENS ou DAOURIQUES la partie des monts Stanovoï qui parcourt la Daourie, entre le bassin de l'Amour et celui du lac Baïkal. Ces monts sont riches en argent, plomb, cuivre, zinc, fer, mercure, etc. Les Daouriens tiennent plus des Mongols que des Mandchous.

DAR, mot qui signifie Demeure ou Contrée et qui précède le nom de plusieurs contrées en Nubie, dans la Nigritie orientale, en Abyssinie et dans les pays au S. de cette contrée. Pour les noms qui ne se trouvent pas ici, voyez au mot suivant.

DARA (auj. Dara-Kardin), v. de la Mésopotamie septentrionale, au N.-O. de Nisibe, sur un affluent du Tigre. Fortifiée par Anastase Ier, qui l'appela *Anastasiopolis*; célèbre dans les guerres des Romains contre les Perses, surtout au temps de Bélisaire.

DARA (auj. inconnue), v. de la Parthie, placée par quelques-uns dans le S. de l'Hyrcanie. Bâtie par Arsace Ier, qui en fit une place très-forte.

DARABGHERD, v. de Perse, Fars, à 200 k. S.-E. de Chiraz, sur le Sitarogan. Très-florissante au moyen âge, maintenant en ruines, et souvent dévastée par la peste.

DARAH, prov., riv. et v. d'Afrique. *Voy.* DRAHA.

DARAPOROUM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 62 k. S.-E. de Coïmbatour; jadis considérable.

DARDANELLES (DÉTROIT DES), ou de GALLIPOLI, *Hellespontus*, détroit entre la Turquie d'Europe et l'Anatolie; il unit l'Archipel et la mer de Marmara. Sa longueur est d'environ 58 k.,

sa plus grande largeur, de 6 à 7 k. Il n'a que 2 k. entre les points où étaient jadis situées Sestos et Abydos, appelées auj. VIEILLES-DARDANELLES, et environ 1,700 m. dans sa moindre largeur, entre les forteresses de Kilidh-Bahr et Sultanié-Kalessie, appelées aussi Château-d'Europe et Château-d'Asie, ou NOUVELLES-DARDANELLES.

DARDANIE, *Dardania*, ancienne contrée d'Europe, au S.-O. de la Mésie; capit.: Scupi. Elle forma, depuis Constantin, une prov. du diocèse de Dacie.

DARDANIE, *Dardania*, nom donné à Troie, en l'honneur de Dardanus, son fondateur.

DARDANUS (auj. ruinée), v. de la Troade, dans la Mysie, au N.-E. de Troie, sur l'Hellespont; capit. d'une partie de la Troade appelée DARDANIE.

DAR-EL-BEIDA, v. de l'empire de Maroc, roy. de Fez, à 90 k. S.-O. de Salé, sur une baie de l'Atlantique.

DARDILLY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Limonest. Fossiles curieux, aux environs. 1,281 hab. ⊠ Lyon.

DARENTASIA ou DARANTASIA (auj. Moutiers de Tarentaise), v. des Alpes-Grecques, capit. des Centrons.

DARFOQ (Pays de Foq), une des trois principautés du Bertat, au S. de la Nubie, arrosée par le Toumat; v. princ. Fardassi.

DAR-FOUR (Pays de Four), roy. de la Nigritie orientale, capit. Cobbé, à l'O. du Kordofan, comme lui composé de plusieurs oasis au milieu d'un vaste désert. Il a étendu autrefois sa domination sur le Kordofan, le Bégo, le Dagéo et autres pays peu connus. Sa puissance a beaucoup diminué. Les habitants sont des noirs mêlés à des Arabes; ils professent l'islamisme. Leur souverain, despote absolu, réside quelquefois à Cobbé, et plus souvent en un lieu voisin nommé El-Facher. 41,000 k.c. 200.000 hab.

DARIEL, forteresse russe, en Circassie, sur les limites de l'Europe et de l'Asie, sur le Térek, dans l'étroit défilé auquel elle donne son nom, qui conduit de Mozdok et Vladikaukaz à Tiflis, défilé jadis nommé Portes-Caucasiennes.

DARIEN, fl. d'Amérique. *Voy.* ATRATO.

DARIEN, ou URABA, (GOLFE DE), golfe de la mer des Antilles, au N.-O. de la Nouvelle-Grenade, entre les dép. de l'Isthme et de la Magdalena. Principal affluent: l'Atrato, appelé aussi DARIEN.

DARIEN (ISTHME DE). *Voy.* PANAMA (ISTHME DE).

DARIEN, v. des États-Unis, Géorgie, à 80 k. S.-S.-O. de Savannah; port à l'embouchure de l'Alatamaha. 4,000 hab.

DARIORIGUM, v. de la 3e Lyonnaise. *Voy.* VANNES.

DAR-KOULLA, pays peu connu du Soudan, au centre de l'Afrique, au S. du Loggoun.

DARLASTON, bourg d'Angleterre, comté et à 26 k. S. de Stafford, près de la Trent. 6,000 hab.

DARLING, le plus grand fleuve connu de la Nouvelle-Hollande; prend sa source dans les montagnes Bleues, non loin de la côte S.-E., porte d'abord le nom de Macquarie; par sa réunion au Morrumbidgee, il forme le fleuve Murray, qui se jette dans le Grand-Océan, au golfe de la Rencontre, dans la terre de Baudin. Cours, plus de 1,500 k.

DARLINGTON, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. S. de Durham, sur le chemin de fer du Nord de l'Angleterre. Filatures de laines et de lin, usines à fer, machine ingénieuse pour tailler et polir les verres d'optique. Elle communique par un chemin de fer avec Stockton. 9,000 hab.

DARMSTADT, v. d'Allemagne, capit. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, sur le chemin de fer de Francfort-sur-le-Main à Carlsruhe; lat. N. 49° 56', long. E. 6° 15'; à 480 k. E.-N.-E. de Paris. Bibliothèque de plus de 90,000 vol.; musée; gymnase grand-ducal; industrie variée; jardinage florissant, et pierres d'aimant dans les environs. 25,000 h.

DARNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. du Dorat, près de la Vienne. Fabriques de poterie et de cuviers. 2,285 hab. ⊠ Le Dorat.

DARNETAL, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 4 k. E. de Rouen. Fabriques de draps, castorines, indiennes et flanelle; filatures de coton, papeteries. 5,982 hab. ⊠

DARNETS, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Meymac. 890 hab. ⊠ Égletons.

DARNEY, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 28 k. S. de Mirecourt, sur la Saône et près de ses sources. Fabriques de potasse et de couverts en fer battu. 1,880 hab. ⊠

DAROCA, v. d'Espagne, prov. et à 76 k. S.-O. de Saragosse, sur la Xiloca. Victoire d'Alphonse Ier d'Aragon sur les Maures, en 1121. 3,000 hab.

DARTFORT, v. d'Angleterre, comté de Kent, à 25 k. E.-S.-E. de Londres. Fabriques de papier, poudre à canon. Célèbre par l'insurrection de Wat-Tyler et de Jack Straw, sous Richard II. 5,000 hab.

DARTMOOR (FORÊT DE), vaste région d'Angleterre, comté de Devon, montagneuse, aride et couverte en partie de marais, au N.-E. de Plymouth. Devenue colonie agricole pour les pauvres de l'Angleterre, qui élèvent, dans ses pâturages, de nombreux troupeaux de moutons. 526 k. c.

DARTMOUTH, v. d'Angleterre, Devon, près de l'embouchure du Dart, à 44 k. S. d'Exeter. Beau port défendu par plusieurs batteries et pouvant contenir 500 bâtiments. Chantiers pour construction de navires. 5,000 hab.

DARTMOUTH, v. des États-Unis, Massachusets, à 90 k. S. de Boston. Pêcheries très-importantes. 4,000 hab.

DARUVAR, v. des États-Autrichiens, Sclavonie, à 50 k. N.-O. de Possega. Eaux minérales. 3,000 hab.

DARVOY, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Jargeau. 897 h. ⊠ Jargeau.

DARWAR ou NASSIRABAD, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 125 k. S.-S.-O. de Visiapour. Prise par Tippoo-Saëb, en 1784, et par les Anglais en 1791.

DASCARA, v. d'Assyrie. *Voy.* DASTAGERDA.

DASCYLIUM (auj. Diaskillo), v. de Bithynie, sur la Propontide, au N.-O. de Pruse; capit. de la Petite-Phrygie sous les Perses, et résidence du satrape qui commandait dans ce gouvernement, composé de la Bithynie, d'une partie de la Mysie et de la Galatie.

DASSARÈTES, *Dassaretæ*, peuple de la Nouvelle-Épire, près du lac de *Lychnidus*; capit. *Lychnidus* (Ochrida). Philippe les réunit à la Macédoine.

DASTAGERDA, ou DASCARA, v. d'Assyrie, détruite par Héraclius. Cette ville paraît avoir été la même qu'*Artemita*, sur le *Delas* (Djullab).

DATHEMAN (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le pays de Galaad. C'était une ville forte au temps des Machabées.

DATTES (PAYS DES), contrée d'Afrique. *Voy.* BÉLED-UL-DJÉRID.

DAUENDORF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Haguenau. 1,354 hab. ☒ Haguenau.

DAULE v. de la république de l'Équateur, à 30 k. N.-N.-O. de Guayaquil, sur le DAULE, affluent du Guayaquil. 4,000 hab.

DAULIS, (auj. Daulia), v. de Phocide, au S.-E. de Delphes. C'est là que régnait Térée, et où, suivant la Fable, Philomèle fut changée en rossignol.

DAUMAZAN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Mas-d'Azil. 1,265 hab. ☒ Le Mas-d'Azil.

DAUMERAY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Durtal. 1,751 hab. ☒ Durtal.

DAUNIE ou PAYS DES DAUNIENS, *Daunia*, partie septentrionale de l'ancienne Apulie, formant à peu près auj. la Capitanate; v. princ.: Arpi ou Argyrippe, Teanum, Lucérie, Cannes, etc. Ce pays devait son nom à Daunus, beau-père de Diomède.

DAUPHIN (FORT), forteresse bâtie par les Français sur la côte S.-E. de Madagascar, par 25° 1' de lat. N. et par 44° 29' de long. E. Premier établissement des Français à Madagascar. Le fort fut ruiné par les Madécasses en 1669. Les Français en avaient repris possession en 1827.

DAUPHINÉ, grande et ancienne prov. de France, formant aujourd'hui les dép. de la Drôme, des Hautes-Alpes et de l'Isère; Grenoble en était la capitale. Le Dauphiné était, dès le XIIe siècle, un État formé par la réunion du Grésivaudan, de l'Embrunais, du Gapençais et du Briançonnais aux anciennes possessions des comtes d'Albon. Après avoir été gouverné pendant plusieurs siècles par des comtes particuliers, qui portaient le nom de Dauphins de Viennois, ce pays, ancienne dépendance du royaume de Bourgogne, fut cédé, en 1349, à Philippe de Valois, par Humbert II, et depuis cette époque jusqu'à la révolution de 1830, le fils aîné du roi de France a toujours porté le titre de Dauphin. Le Dauphiné était partagé en Haut-Dauphiné, capit. Grenoble, et Bas-Dauphiné, capit. Vienne. Le premier comprenait: le Grésivaudan, capit. Grenoble; le Royannès, capit. Pont-en-Royans; le Champsaur, capit. Saint-Bonnet; le Briançonnais, capit. Briançon; l'Embrunais, capit. Embrun; le Gapençais, capit. Gap; les Baronnies, capit. Le Buis. Le Bas-Dauphiné comprenait: le Viennois, capit. Vienne; le Valentinois, capit. Valence; le Diois, capit. Die; le Tricastin, capit. Saint-Paul-Trois-Châteaux, et la principauté d'Orange, capit. Orange.

DAVENESCOURT, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Montdidier. 929 hab. ☒ Montdidier.

DAVENTRY, v. d'Angleterre, comté et à 18 k. O. de Northampton. Chevaux. 3,600 k.

DAVEZIEUX, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 893 hab. ☒ Annonay.

DAVIDGORODOK, v. de Russie, gouv. et à 210 k. S.-S.-O. de Minsk, sur le Gorin. 3,000 hab.

DAVID'S (SAINT-), v. d'Angleterre, comté et à 40 k. N.-O. de Pembroke, à 2 k. de la mer, près du canal Saint-Georges. Beau palais épiscopal; cathédrale antique, dont le clocher a 136 m. de hauteur. 2,500 hab.

DAVIGNAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Meymac. 817 hab. ☒ Meymac.

DAVIS (DÉTROIT DE), vaste bras de mer, entre le Groënland et la terre de Cumberland, joignant la mer de Baffin à l'océan Atlantique.

DAVOLI, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 28 k. S.-S.-O. de Catanzaro. 3,000 hab.

DAVOS ou TAFAAS, v. de Suisse, canton des Grisons, à 25 k. E. de Coire, mines de plomb et de zinc. 600 hab.

DAWALAGIRI, un des pics les plus élevés de la chaîne de l'Himalaya, sur les limites du Népaul. 8,600 m.

DAWLISH, v. d'Angleterre, Devon, à 15 k. S. d'Exeter, sur une petite anse de la Manche. Bains de mer. 3,000 hab.

DAX ou ACQS, *Aquæ-Tarbellicæ* ou *Civitas Aquentium*, puis *Aquæ-Augustæ*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Landes, à 50 k. S.-O. de Mont-de-Marsan, à 745 k. S.-O. de Paris, sur l'Adour. Collége communal, école normale primaire; ville très-ancienne, avec une muraille flanquée de vieilles tours et un château. L'ancienne cathédrale, l'hospice civil et le pont sur l'Adour sont ses principaux édifices. Les eaux thermales, auxquelles la ville dut son nom ancien, ont 70° centigrades et sont très-fréquentées. Fabriques de liqueurs fines, faïencerie. Commerce de grains, vins, eaux-de-vie d'Armagnac; jambons dits de Bayonne, matières résineuses et essence de térébenthine, liége, bois de construction, etc. Patrie de l'académicien Borda, inventeur du cercle répétiteur; de Roger Ducos, qui fut membre du Directoire et troisième consul. Ranquines, petit hameau de la paroisse de Pouy, près de Dax, a vu naître saint Vincent de Paul. Dax était, au temps des Romains, la capitale des Tarbelles, un des principaux peuples de la Novempopulanie, et les premiers Aquitains qui se soumirent à Crassus, lieutenant de César. A cette époque, la ville était déjà célèbre par ses eaux thermales. Elle fut possédée tour à tour par les Goths, les Francs et les Gascons. Au XIIe siècle, les Anglais la conquirent et s'y maintinrent jusqu'au milieu du XVe. 5,842 hab. ☒

L'arr. de Dax comprend 8 cantons: Castels, Dax, Montfort, Peyrehorade, Pouillon, Saint-Vincent-de-Tyrosse, Saint-Esprit et Soustons. 105,345 hab.

DAXABON, ou DAJABON, v. de l'île d'Haïti, à 52 k. E.-S.-E. du Cap, sur la rive droite du DAXABON ou MASSACRE, qui séparait autrefois les possessions françaises de celles des Espagnols. On appelle SAVANNES DE DAXABON une chaîne de montagnes qui s'étend au N. de cette ville. 5,000 hab.

DAYAKS ou DAYAS, peuple de l'île de Bornéo, dans le S. et l'O. de l'île, regardé par quelques voyageurs comme la souche principale des races polynésiennes. On croit que les Haraforas, les Idaans, les Tidouns et les Biadjous, dans d'autres parties de Bornéo, appartiennent à la même race.

DAYTON, v. des États-Unis, Ohio, à 85 k. N.-N.-E. de Cincinnati. 6,000 hab.

DEA, v. de la Viennoise. *Voy.* DIE.

DEAKOVAR, v. des États-Autrichiens, dans le roy. de Hongrie, Sclavonie, à 58 k. E. de Possega. Évêché catholique. 3,000 hab.

DEAL, v. forte d'Angleterre, comté de Kent, à 20 k. E. de Canterbury, sur le Pas-de-Calais. Une rade sûre et commode lui sert de port. Les habitants sont presque tous marins. On dit que Jules César débarqua sur les côtes de Deal, lors de sa descente en Angleterre. 7,000 hab.

DÉBA, v. du Tibet, dans la prov. de Ngari, bâtie à 9 k. du Setledje, sur un point presque aussi élevé que le mont Blanc; capit. du

pays d'Urna-Désa, résidence d'un lama.

DEBRETZIN, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Bihar, à 210 k. E. de Bude. Siége du tribunal d'appel du cercle au delà de la Theiss. Ville la plus industrieuse de la Hongrie. Manufactures de draps grossiers, tanneries, poterie, savon, etc. Célèbres foires de chevaux. 50,000 hab.

DÉCAPOLE, *Decapolis*, district de Palestine, dans la Batanée, où l'on remarquait dix villes principales vers le temps du Sauveur. Les plus remarquables étaient : Bethsan ou Scythopolis, Gadara, Gérasa, Canatha.

DECAZEVILLE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. Hauts fourneaux, forge à l'anglaise. 4,154 hab. ✉

DECCAN ou DÉKHAN, *Dachinabades*, partie méridionale de l'Hindoustan, entre la Nerbuddah et le Mehénedy au N. et le cap Comorin au S. On restreint souvent ce nom à la contrée comprise entre la Nerbuddah et la Kistnah, renfermant les anciennes prov. de Candeish, Aurengabad, Visiapour, Haydérabad, Bérar, Bider, Gandouana, Orissa et les Sircars du Nord. Ce pays est aujourd'hui possédé en partie par les Anglais ; le reste forme divers États sous leur protection. Les principaux sont ceux du Nizam, de Satarah, de Nagpour. Les peuples indigènes du Deccan sont les Mahrattes, les Télingas. 50,000,000 hab.

DÉCÉATES, *Deceates* ou *Deciates*, petit peuple de la 2e Narbonnaise, au temps des Romains. Il faisait partie de la nation des Salyes ou Salluviens, et habitaient les environs d'Antibes.

DÉCÉLIE, *Decelia* (auj. Biala-Castro ou Korokleidia), v. de l'Attique, près des sources du Céphise. Occupée par les Lacédémoniens, pendant la guerre du Péloponnèse.

DECETIA, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* DECIZE.

DÉCHY, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 1,380 h. ✉

DÉCINES, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Meyzieux. 860 hab. ✉ Lyon.

DECIZE, *Decetia*, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 34 k. S.-E. de Nevers, sur un rocher, au milieu d'une île formée par la Loire, à l'embouchure du canal du Nivernais. Antique château construit par les ducs de Nevers. Fabriques de fer-blanc; exploitation de houille ; commerce de bois et de merrain. Patrie du fameux révolutionnaire Saint-Just. Cette ville existait au temps des Romains ; elle était comprise dans la 1re Lyonnaise et habitée par les Éduens. César y fit assembler leur sénat. 3,358 hab. ✉

DECKENDORF, ou DEGGENDORF, v. de Bavière, à 48 k. N.-O. de Passau, sur la gauche du Danube. A moitié détruite par un incendie en 1822. 2,600 hab.

DÉCUMATES (CHAMPS), *Decumates agri*, territoire situé entre le Necker et le Rhin, auquel les Romains, qui en furent possesseurs, avaient donné ce nom, parce que les colons établis en ce lieu payaient un tribut du dixième de leur récolte. Pour protéger ce territoire et leurs autres possessions au delà du Rhin, les Romains avaient construit un mur qui s'étendait depuis *Regina* (Ratisbonne) jusqu'à *Lauriacum* (Lorch) au N. de la Rhétie, et, dans la Germanie, depuis *Lauriacum* jusqu'au N. de *Colonia-Agrippina* (Cologne) à l'E. du Rhin. Sous le règne de Dioclétien, les Allemands forcèrent ce mur et s'emparèrent des champs Décumates.

DEDAN, nom donné par les Hébreux à l'île de *Tylus* ou *Tyrus* (une des îles Bahrein), dans le golfe Persique.

DEE, fl. d'Angleterre, passe à Langollen, dans le pays de Galles, à Chester, et se jette dans la mer d'Irlande par un vaste estuaire, entre les comtés de Flint et de Chester. Il communique par divers canaux avec les principaux fleuves d'Angleterre. Cours, 120 k.

DEE, fl. d'Écosse, se jette dans la mer du Nord près d'Aberdeen. Cours, 130 k.

DEERFIELD, v. des États-Unis, Massachusets, au confluent du Connecticut et du Deer, à 145 k. O.-N.-O. de Boston. Les Anglais y livrèrent un combat aux Indiens en 1676. 2,000 hab.

DEERFIELD, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 22 k. S.-E. de Concord. 3,600 hab.

DEERFIELD, v. des États-Unis, New-Jersey, à 100 k. S.-S.-O. de Trenton. 3,000 hab.

DEES, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, ch.-l. du comitat de Szolnok-Intérieur, à 45 k. N.-N.-E. de Klausenbourg, sur le Szamos. 5,500 hab.

DÉGAGNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Salviac. 2,013 hab. ✉ Gourdon.

DÉGNIZLI, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 200 k. S.-S.-E. de Kiutahié, près du Sultan-Émir, *Lycus*. Détruite par un tremblement de terre en 1715. Quelques géographes disent que Dégnizli est l'ancienne Laodicée.

DEGO, bourg des États-Sardes, à 20 k. S. d'Acqui. Les Français y battirent les Autrichiens en 1796.

DEHAZ ou ÉDIRSIAH, *Bactrus*, riv. de Boukharie, qui se perd dans les sables, à 30 k. du Djihoun ; elle passe par Balk. Cours, 260 k.

DEH-KOUNDI, v. de l'Afghanistan, à 430 k. E.-S.-E. de Hérat, près de la droite de l'Helmend. Résidence d'un khan des Hazarehs.

DEH-SENDJI, v. de l'Afghanistan, à 435 k. E. de Hérat. Résidence d'un autre khan des Hazarehs.

DEÏNAOU, v. de Boukharie, khanat et à l'O. de Hissar.

DEIR, v. de Nubie, pays des Barabras, à 150 k. S.-S.-O. d'Assouan, sur la rive droite du Nil. Elle passe pour la capit. de la Basse-Nubie ; elle a beaucoup de ruines dans ses environs. 3,000 h.

DEIR-EL-KAMAR, v. de Syrie, à 92 k. N.-N.-E. d'Acre ; capit. des Druses. 2,000 hab.

DEIRE ou DEIRIE, roy. fondé par les Angles dans la Grande-Bretagne, et qui réuni, en 547, à celui de Bernicie, forma le roy. de Northumbrie.

DELAS ou GORGUS (auj. Djullab), riv. d'Assyrie, affluent du Tigre.

DELAWARE, fl. navigable des États-Unis ; se forme par la réunion de deux branches dans l'État de New-York, sépare le New-Jersey de la Pennsylvanie et de l'État de Delaware, passe par Wilford, Easton, Trenton, Philadelphie, où il peut porter des vaisseaux de ligne, Newcastle, et se jette dans la baie de Delaware. Principaux affluents navigables : à droite, le Lehig et le Schuylkill, auquel aboutit le grand canal d'Union. Cours, 450 k.

DELAWARE (BAIE DE), baie de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, entre les États de New-Jersey et de Delaware. Principal affluent, la Delaware. Elle communique à la baie de Chesapeak par le Canal de Delaware-et-Chesapeak.

DELAWARE, un des États-Unis, capit. Dover, dans la partie N.-E. de la presqu'île formée par les baies Chesapeak et Delaware. Climat sain dans l'intérieur, sol fertile, industrie florissante. Les Hollandais avaient formé, sur ce territoire, un établissement qui fut détruit vers le commencement

du XVIIe siècle par les Indiens. Les Suédois vinrent s'y établir, mais ils en furent chassés par les Hollandais, qui à leur tour ne conservèrent pas longtemps leurs possessions. Les Anglais s'en rendirent maitres, et y fondèrent la ville de Newcastle, en 1664. Guillaume Penn acheta du gouvernement anglais ce territoire, qu'il réunit à la Pennsylvanie. En 1776, il entra dans l'Union et quitta le nom de NIEW-NIEDERLAND, que lui avaient donné les Hollandais, pour prendre celui de Delaware, navigateur anglais qui, le premier, visita les côtes de ce pays.

DELAWARES, tribu indienne de la nation des Lenni-Lennapes, autrefois nombreuse et puissante. Elle fut nommée Delaware par les Anglais, parce qu'elle vivait jadis près du fleuve de ce nom. Les Anglo-Américains les forcèrent, dans le XVIIIe siècle, à se retirer sur les bords de l'Ohio. Enfin on les a forcés de vendre leur territoire au gouvernement des États-Unis, et on les a transportés sur l'Arkansas, au nombre de 826.

DELDEN, v. de Hollande, Over-Yssel, à 36 k. E. de Deventer. 4,000 hab.

DÉLEMONT (Dellsperg), v. de Suisse, canton de Berne, à 46 k. N.-O. de Berne, sur la gauche de la Birs. Château où le prince-évêque de Bâle passait la belle saison. Fabrication d'horlogerie; toiles. 1,000 hab.

DELETTES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. de Lumbres. 1,072 hab. ⊠ Saint-Omer.

DELFT, v. de la Hollande-Méridionale, à 10 k. S.-S.-E. de La Haye, sur la Schie et sur plusieurs canaux qui la font communiquer avec La Haye, Rotterdam et Delftshaven, qui lui sert de port. Mausolée du prince Guillaume d'Orange, à qui les Provinces Unies durent leur indépendance; tombeaux de Tromp et de Hein. Grand arsenal. Industrie importante; manufactures de faïence et de draps. Patrie de Grotius. 16,000 hab.

DELFTSHAVEN, v. de la Hollande-Méridionale, à 3 k. S.-O. de Rotterdam, sur la droite de la Meuse, à la bouche du canal qui conduit à Delft et à La Haye. 3,000 hab.

DELFZYL, v. forte de Hollande, prov. et à 27 k. E.-N.-E. de Groningue, port sur le golfe de Dollart, à la bouche du canal qui conduit à Groningue et Leeuwarden. 3,000 hab.

DELGADO ou GADO, cap d'Afrique, sur la mer des Indes, au N. du Mozambique. Lat. S. 10° 6', long. E. 38° 50'.

DÉLHI, v. des États-Unis, État et à 176 k. N.-N.-O. de New-York, sur le Mohawk. 2,500 hab.

DELHY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 1,300 k. N.-O. de Calcutta, sur la Djemnah. Lat. N. 28° 41', long. E. 74° 45'. Ancienne capitale de l'empire Mogol, bien déchue depuis la mort d'Aureng-Zeyb: résidence du Grand-Mogol, prisonnier, pour ainsi dire, des Anglais, qui ne lui laissent aucun pouvoir et lui donnent à peine un revenu suffisant pour l'entretien de sa famille. L'invasion de Nadir-Chah, en 1738, et l'occupation des Mahrattes, lui ont fait éprouver des pertes immenses. 180,000 hab.

DÉLHY, anc. prov. de l'empire Mogol, maintenant comprise dans la présidence de Calcutta; divisée en 6 districts, dont les ch.-l. sont: Délhy, Bareily, Moradabad, Saharaupour, Mirout, Hansi.

DÉLI, v. de l'île de Sumatra, sur la côte N.-E., capit. d'un petit roy., à l'embouchure d'un petit fl. dans le détroit de Malacca.

DELICETO, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 6 k. de Bovino. 4,000 hab.

DELITSCH, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 33 k. N.-E. de Mersebourg. 4,000 hab.

DELIUM (auj. Dramisi), v. de la Béotie, sur l'Euripe, au N. de Tanagre. Célèbre par la bataille où les Athéniens furent vaincus par les Thébains, l'an 424 av. J.-C., et dans laquelle Socrate sauva la vie à Xénophon.

DELLE, ch.-l. de cant. du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 21 k. S.-E. de Belfort, sur la Halle, près des frontières de la Suisse. Tanneries; commerce de bestiaux. Bureau de douanes sur la route de Porentruy. 1,094 hab. ⊠

DELLYS ou TEDLIS, v. d'Algérie, à 76 k. E.-N.-E. d'Alger, au bord de la Méditerranée, sur les ruines d'une ancienne ville plus considérable.

DELME, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 12 k. N.-O. de Château-Salins. Carrières de marbre aux environs. 681 h. ⊠

DÉLOS ou SDILI, *Delos*, petite île grecque de l'Archipel, une des Cyclades, au S.-O. de Myconi, célèbre autrefois par le culte rendu à Diane et à Apollon, que Latone y avait mis au monde. Elle est presque déserte aujourd'hui.

DÉLOS (GRANDE-), *Rhene*, une des îles Cyclades, à l'O. de Délos, et, comme elle, habitée seulement auj. par quelques bergers.

DELOW, v. de Nigritie, au N. de Mora, jadis capit. du Mandara, prov. méridionale de l'empire de Bornou. On lui donne 10,000 h.

DELPHES, *Delphi* (auj. Castri), v. de la Phocide, sur le penchant du Parnasse. Célèbre par le temple et l'oracle d'Apollon. Elle ne faisait pas partie de la confédération phocéenne; c'était une république indépendante. L'assemblée des Amphictyons s'y réunissait, chaque année, au printemps.

DELTA, nom donné par les Grecs à la partie de la Basse-Égypte qui est comprise entre les deux bras extrêmes du Nil et la Méditerranée, à cause de sa ressemblance avec la lettre grecque Δ. On a, par imitation, appelé Deltas tous les pays compris entre les branches extrêmes d'un fleuve qui se bifurque vers son embouchure.

DELVINO, v. de Turquie, Albanie, à 68 k. O.-N.-O. de Ianina, ch.-l. de sandjak. Château fort; sa population a diminué: elle était de 9,000 hab.

DEMANGE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Commercy, cant. de Gondrecourt. 890 hab. ⊠ Gondrecourt.

DEMBÉA ou TZANA, lac de l'Abyssinie, par 12° de lat. N. et 35° de long. E. Environ 100 k. de long. Le Nil-Bleu ou Bahr-el-Azrak le traverse. Il tire son nom de la province de DEMBÉA, dont Gondar est la capitale.

DEMER, riv. navigable de Belgique, passe par Bilsen, Hasselt, Diest, Aerschot, et se jette dans la Dyle. Principal affluent de gauche, la Geete. Cours, 80 k.

DEMERARY, fl. navigable de la Guyane anglaise, qui se jette dans l'Atlantique, à l'E. de l'embouchure de l'Essequebo. Il donne son nom au district de la Guyane anglaise, dont George-Town est le chef-lieu. Cours, 300 k.

DÉMÈTES, *Demetæ*, peuple de l'ancienne Bretagne, à l'O.; capit. *Maridunum* (Caermarthen).

DEMETRIAS, v. d'Assyrie. Voy. CORCURA.

DEMETRIAS (auj. ruinée), v. de Thessalie, à l'O. d'Iolcos. Fondée par Démétrius Poliorcète, l'an 290 av. J.-C.

DEMETRIO (SAN-), v. du

roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 2e, à 16 k. S.-E. d'Aquila. 2,000 hab.

DEMETRIO (San-), v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 30 k. N.-N.-E. de Cosenza. 1,800 hab. presque tous Albanais.

DEMIGNY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Chagny. 1,707 hab. ⊠ Chagny.

DEMIR-HISSAR ou château de fer, v. de Turquie, Romélie, à 20 k. N.-N.-O. de Sérès, dominée par un vieux château fort. On dit que cette ville remplace une ancienne *Heraclea*. 8,000 hab.

DEMIR-KAPOU ou porte de fer, défilé célèbre du Balkan, qui mène de Staréka, en Bulgarie, à Sélimnia en Romélie.

DEMMIN, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 97 k. O.-N.-O. de Stettin, port sur la Peene. 5,500 hab.

DEMONE (Val), ancienne division de Sicile, au N.-E.; elle forme aujourd'hui la province de Messine, une grande partie de celle de Catane, et une petite partie de celle de Palerme.

DEMONTE, v. des États-Sardes, à 20 k. S.-O. de Coni, sur la Stura. Prise par les Français et les Espagnols en 1774. 6,000 hab.

DEMOTICA ou Dimotica, *Didymotichos*, v. de Turquie, Romélie, à 40 k. S. d'Andrinople, sur la Maritza; archevêché grec. Citadelle qui fut habitée par le Sultan avant la prise de Constantinople. Charles XII y résida longtemps, après la bataille de Poltava. 8,000 hab.

DEMU, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. d'Éauze. 1,005 hab. ⊠ Vic-Fézensac.

DENAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain, près et à gauche de l'Escaut, station du chemin de fer d'Abscon à Valenciennes. Fabrication considérable de coke et de briques réfractaires; hauts fourneaux, forges à l'anglaise. En 1712, Villars y remporta une célèbre victoire sur le prince Eugène. 5,144 hab. ⊠ Valenciennes.

DENAT, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Réalmont. 901 hab. ⊠ Réalmont.

DENBIGH, v. d'Angleterre, pays de Galles, ch.-l. de comté, à 300 k. N.-O. de Londres, dans la belle et fertile vallée du Clwyd; autrefois place de guerre, défendue par un château fort dont on voit encore les ruines au-dessus de la ville. 4,000 hab.

Le comté de Denbigh a 1,758 k.c. 83,000 hab.

DENDER ou Dendre, riv. navigable de Belgique, passe par Leuze, Ath, Lessinnes, Grammont, Ninove, Alost, Dendermonde, où elle se réunit à l'Escaut. Cours, 95 k.

DENDÉRAH, *Tentyris*, village de la Haute-Égypte, près de la rive gauche du Nil, presque vis-à-vis de Kéneh. Aujourd'hui important par ses antiquités, et surtout par son grand temple, chef-d'œuvre d'architecture égyptienne. C'est de là que vient le fameux Zodiaque apporté en France en 1822, et maintenant à la Bibliothèque royale.

DENDERMONDE ou Termonde, v. forte de Belgique, Flandre-Orientale, ch.-l. d'arrondissement, à 28 k. O. de Gand, au confluent de la Dender et de l'Escaut, et sur le chemin de fer de Malines à Ostende. 8,000 hab.

DENÉE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Chalonnes. 1,536 hab. ⊠ Angers.

DENEUVRE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Lunéville, cant. de Baccarat. 1,009 hab. ⊠ Baccarat.

DENIA, *Dianium* ou *Artemisium*, v. forte d'Espagne, prov. et à 72 k. N.-E. d'Alicante, sur la Méditerranée; très-ancienne, fondée par les Marseillais. 2,000 hab.

DENICÉ, com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Villefranche. 1,133 hab. ⊠ Villefranche.

DENIS (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de Saint-Pierre; à l'extrémité septentrionale de l'île d'Oléron. 1,617 hab. ⊠ Saint-Pierre-d'Oléron.

DENIS (Saint-), com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Saint-Amans. 808 hab. ⊠ Serverette.

DENIS (Saint-), ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de la Seine, à 9 k. N. du centre de Paris, sur le Canal Saint-Denis, près et à droite de la Seine, qui forme en cet endroit une île où l'on voit un joli village avec château et parc. Ce chef-lieu d'arrondissement n'a point de tribunal de première instance; il ressortit au tribunal de Paris. L'église est un bel édifice gothique d'une grande légèreté. L'antique abbaye est aujourd'hui maison royale d'instruction pour les filles et parentes des membres de la Légion d'Honneur. On y remarque de nombreux établissements industriels, et le voisinage de Paris y entretient un commerce très-actif. La ville de Saint-Denis était autrefois fortifiée, et elle a soutenu plusieurs siéges, dont deux, sous Charles VI et Charles VII, contre les Anglais, qui chaque fois s'en emparèrent. En 1567, une bataille sanglante y fut livrée entre les Catholiques et les Protestants. Dagobert est regardé comme le fondateur de l'église de Saint-Denis, qui, depuis son règne, a presque toujours servi de sépulture aux rois de France. Les tombes royales, profanées en 1793, furent restaurées, ainsi que l'intérieur de l'église, en 1806, par les soins de Napoléon. Saint-Denis, compris dans la zone des fortifications de Paris, est défendu par deux forts et par différents travaux. 14,630 hab. ⊠

L'arr. comprend 4 cantons : Courbevoie, Neuilly, Pantin et Saint-Denis. 152,094 hab.

DENIS (Saint-), ch.-l. de la colonie française de Bourbon, en Afrique, sur la côte N. de l'île, par 20° 52' de lat. S. et 53° 10' de long. E.; dans l'arr. du Vent, dont elle est le chef-lieu, et sur une rade peu commode, quoique la meilleure de l'île. Siége du gouvernement colonial et d'une cour royale, et ville la plus commerçante de l'île. 19,140 hab., dont 10,096 esclaves. Les deux tiers de cette population habitent la ville, le reste est dans la campagne.

L'arr. de Saint-Denis comprend 3 cantons : Saint-Denis, Saint-Benoît et Sainte-Suzanne. 62,965 h.

DENIS-d'Anjou (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Bierné. 2,720 hab. ⊠ Sablé.

DENIS-d'Authon (Saint-) ou Saint-Denis-Saint-Hilaire, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Thiron-Gardais. 1,019 hab. ⊠ Nogent-le-Rotrou.

DENIS-de-Cabanne (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Charlieu. 1,021 h. ⊠ Charlieu.

DENIS-de-Gastines (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ernée. 3,448 hab. ⊠ Ernée.

DENIS-de-Jouhet (Saint-), com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Aigurande. 1,902 hab. ⊠ Aigurande.

DENIS-de-l'Hôtel (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Châteauneuf-sur-Loire, sur la droite de la Loire. 1,055 hab. ⊠ Jargeau.

DENIS-DE-MÉRÉ (SAINT-), com. du dép. du Calvados, arr. de Falaise, cant. de Harcourt-Thury. 1,154 h. ✉ Condé-sur-Noireau.

DENIS-DE-PILLE (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Guitres, sur l'Isle. 2,545 hab. ✉ Libourne.

DENIS-DES-MURS (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Saint-Léonard. 930 hab. ✉ Saint-Léonard.

DENIS-D'ORQUES (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. 2,127 hab. ✉ Coulans.

DENIS-EN-VAL (SAINT-), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans. 875 hab. ✉ Orléans.

DENIS-HORS (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. d'Amboise. 1,044 h. ✉ Amboise.

DENIS-LA-CHEVASSE (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. du Poiré. 1,325 h. ✉ Saint-Fulgent.

DENIS-LE-GAST (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Gavray. Papeteries. Patrie de Saint-Évremont. 1,656 hab. ✉ Gavray.

DENIS-LES-PONTS (SAINT-), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Châteaudun. 831 hab. ✉ Châteaudun.

DENIS-LE-VÊTU (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Cérisy. 1,434 h. ✉ Coutances.

DENIS-LÈS-REBAIS (SAINT-), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rebais. 1,024 hab. ✉ Rebais.

DENIS-SUR-SARTHON (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. d'Alençon. Faïencerie, haut fourneau et forges. 1,334 hab. ✉ Alençon.

DENKA ou DONGA, pays de l'Afrique, le long du Bahr-el-Abiad, au S. du pays des Chillouks; habité par un peuple nègre idolâtre et redoutable à ses voisins. La capit. a le même nom.

DENNEVY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Chagny. 1,014 hab. ✉ Le Bourgneuf.

DENNIS, v. des États-Unis, Massachusets, à 48 k. S.-E. de Boston. 3,000 hab.

DENT-DE-MORCLES, un des sommets de la chaîne des Alpes, sur les limites du canton de Vaud et du Valais. 2,974 m.

DENT-DU-MIDI, montagne des Alpes, sur les frontières du Valais et de la Savoie, gravie pour la première fois en 1784. 2,924 m.

DENTILIA, État Mandingue de Sénégambie, entre la Falémé et la Gambie. Pays industrieux. Mines de fer.

DENTS (CÔTE-DES-), côte d'Afrique. *Voy.* IVOIRE (CÔTE-D').

DÉOLS ou BOURG-DIEU, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de Châteauroux, sur la rive gauche de l'Indre. Ville très-ancienne, qui fut beaucoup plus considérable autrefois. Il y avait une riche abbaye qui fut supprimée par Grégoire XV, et dont on possède encore quelques monnaies. 2,344 h. ✉ Châteauroux.

DEPPEN, v. de la Prusse-Orientale, à 90 k. S.-S.-E. de Königsberg, sur la Passarge, affluent du Frische-Haff. Les Français y battirent les Russes et les Prussiens en 1807.

DEPTFORD, v. d'Angleterre, Kent, sur la Tamise, réunie à Londres et à Greenwich par une agglomération de belles maisons. Arsenal, grands magasins de vivres pour l'approvisionnement des navires; deux grands hospices pour les marins ou leurs veuves. Chantiers de construction pour les grands vaisseaux. Réunie à Greenwich, elle avait, en 1830, 44,000h.

DERA-GAZI-KHAN, v. du pays des Seiks, capit. de la principauté du même nom, à 80 k. S.-O. de Moultan, sur la rive droite du Sind.

DÉRA-ISMAÏL-KHAN, v. du pays des Seiks, capit. d'une principauté de même nom, à 190 k. N.-N.-O. de Moultan, sur la rive droite du Sind.

DERBE, *Derbe* (auj. Ala-Dag), v. de Phrygie, au S.-E. d'*Iconium*. Saint Paul y prêcha l'Évangile.

DERBENT ou DEMIR-KAPOU, *Albana*, v. forte de Russie, capit. du Daghestan, sur la mer Caspienne, au pied d'une montagne, à l'entrée d'un défilé du Caucase appelé par les anciens Portes Albaniennes; autrefois fermée au N. par une porte de fer, qui lui a fait donner son nom. On voit encore, dans le voisinage, les restes d'une ancienne muraille destinée à arrêter les incursions des Scythes, et que les uns attribuent à Darius Ier, d'autres à Chosroès. Prise par le calife Haroun-al-Raschid, qui y résida; enlevée à la Perse par les Russes en 1795. 7,000 hab.

DERBICES, *Derbices*, peuple de l'Hyrcanie au N., auquel succédèrent les Dahéens.

DERBY, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 180 k. N.-O. de Londres, sur le Derwent, et sur trois chemins de fer. Nombreuses filatures de soie et de coton; fabrication d'objets en porcelaine, marbre, albâtre; et divers ouvrages en métaux très-estimés. Parmi les édifices de cette ville, on remarque l'hôpital du comté, qui est peut-être le plus bel établissement de ce genre qu'il y ait en Europe. Derby était autrefois une place de guerre. 24,000 hab.

Le comté de Derby, un des plus remarquables de l'Angleterre par la variété et la beauté des sites, est en partie couvert de montagnes, parmi lesquelles on distingue celle du Peak; il est riche en mines de plomb, fer, en marbres, spath et eaux minérales. 2,789 k. c. 237,000 hab.

DERCON (auj. Derkous), v. de Thrace, sur le Pont-Euxin, à l'extrémité d'une muraille construite par l'empereur Anastase, de la Propontide au Pont-Euxin, pour défendre les approches de Constantinople.

DERCY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Crécy. 870 hab. ✉ Laon.

DEREHAM (EAST-), v. d'Angleterre, Norfolk, à 25 k. O.-N.-O. de Norwich. 3,300 hab.

DERGASP, *Ariaspe*, v. de l'Afghanistan, à 196 k. S.-O. de Candahar, sur l'Helmend.

DERNE ou DERNAH, *Dernis*, v. de l'État de Tripoli, pays de Barcah, par 32° 46' lat. N. et 20° 20' de long. E. Importante par son port et par son commerce. Miel. Derne autrefois considérable, était une des cinq villes qui firent donner à la Cyrénaïque le nom de Pentapole.

DERNIS, v. forte des États-Autrichiens, Dalmatie, à 60 k. N.-E. de Zara, autrefois importante; prise par les Vénitiens en 1648. 1,000 hab.

DERPT, v. de Russie. *Voy.* DORPAT.

DERREYÉ, v. du Nedjed, en Arabie; lat. N. 25° 15', long. E. 43° 50'. C'était la capitale de l'empire des Wahabites; on portait sa population au delà de 15,000 hab. Elle a été presque entièrement détruite par Ibrahim-Pacha en 1819, après un siége de 7 mois.

DERTONA (auj. Tortone), v. de Ligurie, dans le pays des Statiellates, colonie romaine qui reçut le nom de *Julia*.

DERTOSA, *Dertosa* (auj. Tortosa), v. de la Tarraconaise, capit. des Ilercaons.

DERVAL, ch.-l. de canton du

dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 24 k. O. de Châteaubriant. 2,186 hab. ✉

DERVAZEH, v. du Turkestan, sur le Dervazeh, un des principaux affluents du Djihoun. C'est la capit. d'un khanat situé au N. de celui de Badakchan, et dont le prince prétend descendre d'Alexandre le Grand.

DERWENT, riv. d'Angleterre, passe à Derby, et se joint à la Trent par la gauche. Cours, 100 k.

DESAGUADERO, riv. de la rép. de Bolivia. Selon les uns, elle alimente le lac Titicaca, en se jetant dans la partie S. de ce lac, appelée lac Vinamarca; selon d'autres, le Desaguadero est le débouché du lac; il traverse une longue vallée de même nom, et se perd par évaporation dans la prov. de Carangas. Le bassin du Desaguadero et du Titicaca forme un plateau de plus de 1,000 k. de longueur, entouré par des branches de la chaîne des Andes, où se trouvent les pics les plus élevés du Nouveau-Monde.

DESAIGNES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de La Mastre, sur la droite du Doux. 3,947 hab. ✉ La Mastre.

DÉSAPPOINTEMENT, île d'Australie, que l'on peut rattacher à l'archipel de La Pérouse; ses habitants sont de race malaise.

DÉSAPPOINTEMENT, île de la Polynésie, située au N. de l'archipel des Îles-Basses.

DESCHAUX (de), com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Chaussin. 1,076 hab. ✉

DESENZANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 25 k. E.-S.-E. de Brescia, port sur le lac de Garde. Vins; pêche abondante. 3,600 hab.

DÉSERT (Grand-). *Voy.* Sahara.

DÉSERT (mer du), nom donné quelquefois dans l'Écriture sainte au lac Asphaltite ou mer Morte. *Voy.* Morte (mer).

DÉSERT (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Givry. 1,021 h. ✉ Givry.

DÉSERTES, îles d'Afrique, dans l'Atlantique, au nombre de trois; elles font partie du groupe des îles Madère. La Table Déserte, la principale, est fertile et produit de bon vin.

DÉSERTINES, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Montluçon. 1,161 hab. ✉ Montluçon.

DÉSERTINES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy. 1,808 hab. ✉ Gorron.

DESIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. N. de Milan. En 1277, les Visconti y remportèrent, sur les Torriani, une victoire qui leur assura la possession du duché de Milan. 2,000 h.

DÉSIR (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Lisieux. 1,354 hab. ✉ Lisieux.

DÉSIRADE (la), île d'Amérique, dans le groupe des Petites-Antilles, dépendante de la colonie française de la Guadeloupe, au N.-E. de laquelle elle est située; par 16° 20' de lat. N. et 64° 2' de long. O. comprise dans l'arrondissement de La Pointe-à-Pitre, et dans le canton du Moule. Elle a environ 9 k. de longueur; elle est montueuse et a beaucoup de sources excellentes. Le sol est aride et peu productif. On n'y trouve qu'un petit bourg, formé de quelques cases et de magasins groupés autour de l'église. 43 k. c. 2,568 hab., dont 2,070 esclaves.

DÉSIRAT (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Serrières. 904 hab. ✉ Andance.

DÉSIRÉ (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. d'Huriel. 899 hab. ✉ Montluçon.

DESNA, riv. navigable de Russie, passe à Tchernigov, Oster, et se joint au Dniéper par la gauche. Cours, 800 k.

DÉSOLATION (île de la), île du Grand-Océan austral. *Voy.* Kerguelen.

DESPOTO-DAGH, *Rhodope*, chaîne de montagnes de Turquie, Romélie; elle se rattache au Balkan, et sépare le bassin de la Maritza de celui du Mesto.

DESSAU, v. d'Allemagne, capit. du duché d'Anhalt-Dessau, à 107 k. S.-O. de Berlin, près du confluent de la Mulde avec l'Elbe, sur un chemin de fer qui va de Berlin à celui de Magdebourg à Dresde; lat. N. 51° 48', long. E. 10°. Fabriques de draps, tabac. 12,000 hab.

DESSENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Neuf-Brisach. 902 hab. ✉ Neuf-Brisach.

DESTERO ou Sainte-Catherine, v. du Brésil, ch.-l. de la prov. de Sainte-Catherine, à l'O. de l'île de ce nom, à 780 k. S.-O. de Rio-Janeiro. Port excellent. 6,000 hab.

DESVRES, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de Boulogne. Fabriques de gros draps; tanneries et faïenceries. 2,808 h. ✉ Samer.

DETMOLD, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de Lippe-Detmold, sur la Werra, au pied du mont Teutberg, à 290 k. N. de Francfort-sur-le-Main. 2,500 hab.

DÉTROIT, v. des États-Unis, capit. de l'État de Michigan, sur la rive droite de la rivière Détroit, qui unit le lac Saint-Clair au lac Érié. Elle a un bon port, et communique directement, par les grands lacs de l'Amérique du Nord et le Saint-Laurent, avec les États de New-York, d'Ohio et les postes militaires, ce qui favorise beaucoup son commerce, qui est considérable. 9,000 hab.

DETTINGEN, village de Bavière, à 14 k. N.-O. d'Aschaffenbourg, sur la droite du Main. Les Français y furent vaincus, en 1743, par les Anglais et les Autrichiens. 500 hab.

DETTINGEN, v. du Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, à 13 k. E. de Reutlingen. 3,000 hab.

A moins d'un myriamètre de là, est un autre Dettingen, situé dans le cercle du Danube. 2,400 hab.

DETTWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Saverne, sur la Zorn. Filature et tissage de coton; fabrique de chaussons de laine. 2,082 hab. ✉ Saverne.

DEUIL, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, canton de Montmorency. 1,419 hab. ✉ Montmorency.

DEULE, riv. de France, prend sa source dans le dép. du Pas-de-Calais, passe à Lens dans ce dép., à Lille, au Quesnoy dans le dép. du Nord, et se joint à la Lys par la droite. Elle est canalisée dans la plus grande partie de son cours. *Voy.* Deule (canal de la).

DEULE (canal de la), canal qui joint la Scarpe à la Lys, en passant par Lille et Le Quesnoy. Longueur, 66 k. On appelle Canal de la Haute-Deule la partie comprise entre Douai et Lille, et Canal de la Basse-Deule, la partie qui s'étend de Lille à la Lys.

DEULEMONT, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. du Quesnoy, au confluent de la Deule et de la Lys. 2,125h. ✉ Comines.

DEUTZ, v. de la Prusse-Rhénane, à la droite du Rhin, réunie par un pont de bateaux à Cologne, dont elle forme comme un faubourg, à la tête du chemin de fer du Rhin, qui doit unir Cologne à La Haye. Elle renferme

quatre grands ateliers d'artillerie. 3,000 hab.

DEUX CHAISES, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Montet. 1,173 hab ✉ Montet.

DEUX-PONTS (Zweybrücken), v. de la Bavière-Rhénane, à 80 k. O. de Spire; tête d'un embranchement du chemin de fer projeté de Metz au Rhin. Imprimerie renommée. Deux-Ponts fut autrefois capitale d'une principauté qui comprenait les villes de Deux-Ponts, Auweiler et Berg-Zabern, le comté de Sponheim et une partie de celui de Veldenz. En 1814, cette principauté, enlevée à la France qui l'avait conquise à la fin du XVIIIe siècle, fut rendue en grande partie à la Bavière; le reste fut partagé entre les maisons de Hombourg, d'Oldenbourg et de Cobourg; la part de cette dernière appelée Principauté de Lichtenberg ou de Baumholder, appartient aujourd'hui à la Prusse. 7,000 hab.

DEVA, v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 27 k. O. de Saint-Sébastien. Port autrefois fréquenté, à l'embouchure du petit fl. Deva dans le golfe de Gascogne.

DEUX-SÈVRES, dép. de France. *Voy.* Sèvres (Deux-)

DEUX-SICILES, royaume. *Voy.* Siciles (Deux-).

DEVA ou Dimmrich, *Dacopolis*, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Hongrois, ch.-l. du comitat d'Huniad, à 112 k. S.-S.-O. de Klausenbourg, près du Maros. On dit que Décébale, dernier roi des Daces, y fut enterré. 4,000 hab.

DEVA (auj. Chester), v. de l'ancienne Bretagne, capit. des Cornaviens.

DEVANT-LES-PONTS, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Metz. 827 hab. ✉ Metz.

DÉVAPRAYAGA, v. de l'Hindoustan anglais, à 80 k. O.-S.-O. de Sirinagur, au confluent de l'Alakananda et du Baghirathi, qui forment le Gange. Temple célèbre et très-ancien, un des sanctuaires les plus révérés des Hindous, et fréquenté par de nombreux pèlerins qui vont faire leurs ablutions au confluent des deux rivières.

DEVENTER, v. forte de Hollande, Over-Yssel, à 31 k. S. de Zwolle, sur l'Yssel. Fabriques de bas, tapis, toiles, bière; fonderie de fer. Patrie de Gronovius. 14,000 h.

DEVESSET, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Agrève. 1,412 hab. ✉ Saint-Agrève.

DÉVICOTTA, v. de l'Hindoustan anglais, Carnatic, à 60 k. S. de Pondichéry, port à l'embouchure du Cavery dans le golfe du Bengale. Prise par les Anglais en 1749, et par les Français en 1758.

DEVILLE, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Monthermé. 927 hab. ✉ Charleville.

DÉVILLE-lès-Rouen, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Maromme, sur le chemin de fer de Rouen au Havre. Fabriques d'indiennes, blanchisseries de toiles; filatures de coton. 3,766 hab. ✉ Rouen.

DEVIZES, v. d'Angleterre, Wilts, à 42 k. N.-N.-O. de Salisbury, sur le canal de Kennet et Avon. 5,000 hab.

DEVON, comté d'Angleterre, au S.-O.; ch.-l. Exeter, v. princ. Plymouth. Sol couvert de montagnes, ou plutôt de plateaux aux bords escarpés, séparés par des vallées profondes. Le pays appelé Forêt de Dartmoor, à l'O. du comté, est aride et marécageux. L'E. et le S. du comté sont très-fertiles, quoique l'agriculture n'y soit pas aussi perfectionnée que dans une grande partie de l'Angleterre. 6,444 k. c. 494,000 hab.

DEVON-Septentrional, terre de l'Amérique septentrionale, dans la mer Polaire; la partie connue s'étend, par 75° de lat. N., entre 30° et 94° de long. O.

DEVONPORT, commune d'Angleterre, Devon, formée, depuis quelques années, d'un ancien faubourg de Plymouth, appelé Plymouth-Dock; port à l'embouchure du Tamar. 35,000 hab.

DÉVRA TABOUR, v. d'Abyssinie, dans le Beghemder, à 50 k. E. du lac Dembéa, résidence du Ras, ministre tout-puissant qui est devenu le véritable souverain de l'Amhara, la plus belle partie de l'Abyssinie; quoique le successeur des anciens empereurs d'Abyssinie conserve encore, à Gondar, le titre et quelques honneurs de la royauté.

DÉVRIGHI, *Nicopolis* ou *Tephrice*, v. de la Turquie d'Asie, à 105 k. E. de Sivas, fondée par Pompée après une victoire remportée sur Mithridate.

DEVROUSE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Saint-Germain. 849 hab. ✉ Saint-Germain-du-Bois.

DEWA, prov. du Japon, dans le N. de l'île de Niphon.

DEWSBURY, bourg d'Angleterre, York, à 7 k. O. de Wakefield, sur le Calder. Manufactures de draps, couvertures, tapis. 100,000 hab.

DEYNSE, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 16 k. S.-O. de Gand, sur la Lys. 4,000 hab.

DEYRANÇON, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Mauzé. 1,041 hab. ✉ Mauzé.

DÉZERT (le), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Saint-Jean-de-Daye, 860 hab. ✉ La Périne.

DHABOY, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Dobboi.

DHALAC, *Orine*, île la plus importante de toutes celles qui bordent les côtes de l'Afrique, dans la mer Rouge, par 15° 30′ de lat. N. et 37° 30′ de long. E. Sous les Romains, c'était la station principale pour le commerce des perles; sous les califes, ses marchands étaient renommés pour leurs grandes richesses. De pauvres pêcheurs y habitent seuls maintenant.

DHAMONY, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, Malva, à 150 k. E. de Bopal. Cédée aux Anglais en 1818 par le radja de Nagpour.

DHARA ou Dharanaggor, v. de l'Hindoustan, à 80 k. S.-S.-O. d'Oudjein, capit. d'un petit État, jadis un des principaux de la province de Malva, au N.-O. de l'Hindoustan.

DHERMAPOUR, v. de l'empire Birman, Catchar, à 100 k. N. de Khospour.

DHOLPOUR, v. de l'Hindoustan, à 50 k. S.-S.-O. d'Agra, près du Tchemboul; ch.-l. d'une principauté tributaire des Anglais.

DIABLERETS, un des sommets les plus remarquables de la chaîne des Alpes, sur les limites des cantons de Vaud, de Berne et du Valais. 3,106 m.

DIABLINTES, ancien peuple gaulois. *Voy.* Aulerques.

DIALA, riv. du Kourdistan turc, affluent de la rive gauche du Tigre, sort des monts Elwend. Cours, 270 k.

DIALON ou Dialonkadou. *Voy.* Dialonkes.

DIALONKES, peuple africain de la Sénégambie orientale, dont la langue a du rapport avec celle des Mandingues. Ils occupaient autrefois le Fonta-Dialon; chassés par les Foulahs, ils se sont retirés dans le Dialon ou Dialonkadou, pays arrosé par la Falémé, entre le Sénégal et la Gambie. On les trouve aussi dans quelques autres cantons de la Sénégambie orientale et de la Nigritie occidentale.

DIAMANT, com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. et à 13 k. S.-S.-E. du Fort-Royal, sur une anse peu sûre, près du morne du DIAMANT, montagne volcanique, haute de 478 m. Près de là, dans la mer, est un rocher appelé aussi le DIAMANT. Sucreries. 1,534 hab., dont 1,183 esclaves.

DIAMANT ou DIAMOND-HARBOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 54 k. S.-S.-O. de Calcutta, port sur le Hougly. Les navires de plus de 500 tonneaux, qui ne peuvent aller à Calcutta, s'y arrêtent.

DIAMANTE, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 50 k. N.-N.-O. de Cosenza. Vins et raisins renommés. 1,700 h.

DIAMANTINO, district du Brésil. *Voy.* CERRO-DO-FRIO.

DIANIUM (auj. Denia), v. de la Tarraconaise, pays des Contestains, près du cap du même nom ; fondée par les Marseillais, qui l'avaient consacrée à Diane, et l'appelaient pour ce motif *Artemisium*.

DIANO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 7 k. O. de la Sala. 7.000 hab.

DIARBÉKIR ou AMID, *Amida*, v. de la Turquie d'Asie, Aldjézireh, sur la rive droite du Tigre, lat. N. 37° 54', long. E. 37° 34', ch.-l. de pachalik, dans un territoire fertile. Patriarche chaldéen catholique; patriarche jacobite. Fabriques de maroquins, poterie, objets en cuivre, étoffes de soie et de coton. *Amida*, d'abord appelée *Carcathiocerta*, fut une des principales places fortes de l'empire d'Orient: elle tomba, au XIIe siècle, au pouvoir des Turcs. 60,000 hab.

DIBBIE ou Djébou, lac au N.-O. de la Nigritie, traversé par le Dioli-Bâ.

DIBIO, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* DIJON.

DIBON (auj. inconnue), v. de Palestine, dans un canton très-fertile du territoire de Ruben.

DICKINSON, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 177 k. O. de Philadelphie. 3,000 hab.

DICTÉ, *Dicte* (auj. Lassiti), montagne à l'E. de la Crète.

DIDENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Mulhausen. 1,021 hab. ⊠ Mulhausen.

DIDIER (SAINT-), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Saulieu. 880 hab. ⊠ Saulieu.

DIDIER (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Châteaubourg. 1,164 hab. ⊠ Châteaubourg.

DIDIER-AU-MONT-D'OR (ST-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Limonest. Fabrique de fil de fer pour cardes; fromages du Mont-d'Or. 2,011 hab. ⊠ Lyon.

DIDIER-D'AUSSIAT (SAINT-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Montrevel. 1,125 h. ⊠ Montrevel.

DIDIER-DE-CHALARONNE (ST-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Thoissey. 2,692 hab. ⊠ Thoissey.

DIDIER-DE-CRUSSOL (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Péray. 1,040 hab. ⊠ Saint-Péray.

DIDIER-DE-LA-TOUR (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 1,450 h. ⊠ La Tour-du-Pin.

DIDIER-LA-SÉAUVE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 24 k. N.-N.-E. d'Yssingeaux. Fabriques de rubans, filature de soie, papeterie. 3,972 hab. ⊠ Monistrol.

DIDIER-SOUS-BEAUJEU (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. 881 hab. ⊠ Beaujeu.

DIDIER-SOUS-RIVERIE (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Mornant. 1,324 h. ⊠ Mornant.

DIDIER-SUR-ARROUX (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Saint-Léger-sous-Beuvray. 832 hab. ⊠ Autun.

DIDIER-SUR-DOULON (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de Paulhaguet. 1.805 hab. ⊠ Paulhaguet.

DIDIER-SUR-ROCHEFORT (ST-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Noirétable. 1,504 hab. ⊠ Noirétable.

DIDYME ou DINDYME, *Didymus* (auj. Morad-Dag), montagne de l'Asie-Mineure, en Phrygie et en Galatie, consacrée à Cybèle.

DIDYMOTIQUE, *Didymotichos*, v. de Thrace, auj. DÉMOTICA.

DIE, *Dea*, ch.-l. d'arrondissement communal du dép. de la Drôme, à 46 k. S.-E. de Valence, 627 k. S.-S.-E. de Paris, sur la rive droite de la Drôme, entourée de vieilles murailles flanquées de tours. On y remarque la porte Saint-Marcel, monument antique très-bien conservé, et le palais de l'ancien évêché de Die, avec un grand nombre d'inscriptions, de cippes et autres antiquités. Fabriques de lainages, filature de soie; tanneries, papeteries. Commerce de soie et de vins blancs mousseux connus sous le nom de Clairette de Die.

Cette ville, fort ancienne, est mentionnée dans les itinéraires de l'empire Romain; elle était une des principales villes des Voconces, peuple de la Viennoise. Elle fut, au moyen âge, capit. du pays de Diois, dont les évêques furent quelque temps souverains, et qui fit ensuite partie du Dauphiné. 3,924 hab. ⊠.

L'arr. de Die comprend 9 cantons : Bourdeaux, La Chapelle-en-Vercors, Châtillon, Crest N., Crest S., Die, Luc-en-Diois, La Motte-Chalançon et Saillans. 66,003 hab.

DIÉ (SAINT-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Vosges, à 56 k. N.-E. d'Épinal, 395 k. E.-S.-E. de Paris, sur la Meurthe. Évêché suffragant de Besançon. Collége communal. Filature et tissage du coton, forges, tréfileries. Aux environs, mines de fer et de cuivre; exploitation de plomb argentifère; carrière de marbre de diverses couleurs. 8,336 hab. ⊠.

L'arr. comprend 9 cantons : Brouvelieures, Corcieux, St-Dié, Fraize, Gérardmer, Raon-l'Étape, Saales, Schirmeck et Senones. 115,705 hab.

DIEBOURG, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 15 k. E.-N.-E. de Darmstadt. 3,000 hab.

DIEGO-ALVAREZ, île de l'océan Austral, par 40° 20' de lat. S. et 12° de long. O., au S.-E. des îles de Tristan d'Acunha. On la rattache à l'Afrique.

DIEKIRCH, v. du grand-duché et à 28 k. N. de Luxembourg, à la gauche de la Sure. 2,300 hab.

DIÉMEN, détroit au S. de l'île japonaise de Kieusiou; il unit la mer Bleue au Grand-Océan.

DIÉMEN (TERRE DE), DIÉMÉNIE ou TASMANIE, île de l'Australie, au S.-E. de la Nouvelle-Hollande, entre 40° 42' et 43° 38' de lat. S., et entre 142° 22' et 146° 5' de long. E. Climat tempéré, mais variable. Le sol, couvert en grande partie de vastes pâturages, produit de beau froment, de l'orge, de l'avoine, presque tous les fruits d'Europe. Parmi les animaux sauvages, il faut distinguer les kangourous, le pélican, l'émou, espèce d'autruche, et le cygne noir. Les nègres de cette île sont encore plus abrutis que ceux de la Nou-

velle-Galles méridionale. Les Anglais s'y sont établis depuis 1804 ; elle forme un gouvernement divisé en 9 districts. Capit. Hobart-Town; v. princ. : Launceston, Georgetown, Yorktown, Emu-Bay, etc. 62,000 k. c. 45,000 hab.

DIEMERINGEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Drulingen. 959 h. ✉ Saar-Union.

DIENNE, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Murat. 1,390 hab. ✉ Murat.

DIENVILLE, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Aube, cant. Brienne-le-Château, sur l'Aube. Fabrique de toiles; filature de coton; commerce de bois, fer et bestiaux. 1,230 hab. ✉ Brienne-le-Château.

DIEPPE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Seine-Inférieure, à 57 k. N. de Rouen, 167 k. N.-O. de Paris. Tribunal et chambre de commerce, collége communal, résidence de plusieurs consuls étrangers. Ville peu forte, mais bien bâtie, industrieuse et commerçante, avec un port sur la Manche, à l'embouchure de l'Arques. Un embranchement doit relier cette ville au chemin de fer de Paris au Havre. Elle est dominée par un château fort. Quoique la marine marchande soit très-déchue à Dieppe, par suite de l'extension qu'a prise Le Havre, son port n'est pas sans quelque importance; il reçoit actuellement des navires de 500 tonneaux; il est accompagné d'un bassin à flot de la contenance d'environ 50 navires. Fabriques et école manufacturière de dentelles très-estimées; travail de la corne, de l'ivoire et de l'os; raffinerie de sucre; parcs nombreux d'huîtres; construction de navires; entrepôt de sel et de denrées coloniales; armement actif pour la pêche de la morue, du hareng et de la baleine; bains de mer très-fréquentés. Patrie de Duquesne et du géographe Bruzen de la Martinière. Dieppe fut saccagée par les Normands, puis par Philippe-Auguste en 1195. Au XIVe siècle, elle était déjà renommée pour son industrie et son commerce; elle dispute avec Calais l'honneur de s'être livrée la première à la pêche du hareng, en France, pêche qu'on fait dater de l'année 1030. C'est du port de Dieppe que sortirent les premiers navigateurs français qui établirent des comptoirs sur les côtes d'Afrique. Les Dieppois fondèrent aussi Québec dans le Canada, et d'autres colonies dans la Floride, la Louisiane et le Labrador. Dieppe fut bombardée et incendiée, en 1694, par les Anglais. 16,443 h. ✉

L'arr. comprend 8 cantons: Bacqueville, Bellencombre, Dieppe, Envermeu, Eu, Longueville, Offranville et Tôtes. 112,374 hab.

DIER (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 40 k. E.-S.-E. de Clermont. 1,717 hab. ✉ Billom.

DIERNSTEIN, TIERRNSTEIN ou DÜRRENSTEIN, v. de l'archiduché d'Autriche, à 6 k. O. de Krems, à la gauche du Danube. Ruines du château où fut détenu Richard Cœur-de-Lion. Les Français y battirent les Russes en 1805. 500 hab.

DIERRY (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Besse. 867 hab. ✉ Besse.

DIEST, v. de Belgique, Brabant, à 20 k. N.-E. de Louvain, sur la Démer. 7,000 hab.

DIEU. *Voy.* ÎLE-DIEU.

DIEUE, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Verdun. 905 hab. ✉ Verdun.

DIEU-LE-FIT, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 29 k. E. de Montélimar, près des sources du Jabron. Fabriques de draps, ratines et molletons, beaucoup de belle soie; teintureries, poterie. 4,163 hab. ✉

DIEULIVOL, com. du dép. de la Gironde, arr. de La Réole, cant. de Monségur. 811 hab. ✉ Monségur.

DIEULOUARD, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Pont-à-Mousson. 1,420 h. ✉ Pont-à-Mousson.

DIEUZE, *Decempagi*, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 20 k. E. de Château-Salins, sur la rive droite de la Seille, et à la naissance du canal des Salines de l'Est. Fabriques de soude artificielle, et saline royale très-importante, qui existait déjà en 893. Mine de sel gemme; produits chimiques. Dieuze était un poste assez important sous les Romains; il appartenait aux Médiomatrices, un des quatre principaux peuples de la 1re Belgique, et fut brûlé par Attila. 3,944 hab. ✉

DIEZ, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 34 k. N.-N.-O. de Wiesbaden, sur la Lahn. 2,100 h.

DIGBA, v. de Babylonie. *Voy.* APAMÉE.

DIGES, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Toucy. Source d'eaux minérales. 1,588 h. ✉ Toucy.

DIGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Valette. 1,197 hab. ✉ La Valette.

DIGNANO, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 12 k. N. de Pola. 3,500 hab.

DIGNE, *Dinia*, ch.-l. du dép. des Basses-Alpes et d'un arrondissement électoral, à 760 k. S.-E. de Paris, lat. N. 44° 5', long. E. 3°54', sur la rive gauche de la Bléone. Évêché suffragant d'Aix. Collége communal. C'est une ancienne ville, ceinte d'épaisses murailles flanquées de tours. Commerce assez considérable de pruneaux et autres fruits secs et confits, de miel, cire jaune, peaux de chevreaux, etc. Dans ses environs, eaux minérales et thermales très-fréquentées. Digne était, au temps des Romains, la capitale des Avantiques et des Bodiontiques, peuples de race ligurienne qui occupaient les Alpes-Maritimes. Ptolémée et Pline font mention de ses eaux, qui étaient en grande réputation chez les anciens. 4,572 hab. ✉

L'arr. comprend 9 cantons: Barrême, Digne, La Javie, Les Mées, Mézel, Moustier, Riez, Seyne et Valensolle. 52,045 hab.

DIGNY, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Senonches. 1,283 hab. ✉ Châteauneuf-en-Thimerais.

DIGOA, v. de Nigritie, au S.-E. de Birnie, dans l'empire de Bornou, entourée de murs. 30,000 h.

DIGOIN, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 25 k. O. de Charolles, sur la rive droite de la Loire, à la jonction du canal du Centre et du canal latéral à la Loire. Construction de bateaux, entrepôt de vins. 3,090 hab. ✉

DIGOR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 150 k. O. de Mourched-Abad. Temple célèbre où les Hindous vont en pèlerinage.

DIHIOVER, v. de la Nigritie, capit. du Banan, habitée par les Foulahs, à l'extrémité du lac Dibbie, à l'endroit où le Dioli-Bâ en sort.

DIJON, ch.-l. du dép. de la Côte-d'Or et de deux arrondissements électoraux, à 309 k. S.-E. de Paris, lat. N. 47° 19', long. E. 2° 42'; sur le canal de Bourgogne, au confluent de l'Ouche et de la Suzon, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Siége d'un évêché suffragant de Lyon, d'une cour royale dont le ressort comprend les dép. de la Côte-d'Or, de la Haute-Marne et de Saône-et-Loire, d'une académie

universitaire et d'un tribunal de commerce; ch.-l. de la 18e division militaire et du 3e arr. forestier. Séminaire, collége royal et école normale primaire, belle bibliothèque, jardin botanique, musée d'histoire naturelle, pépinière considérable. On remarque à Dijon l'ancien palais des États, dit aussi Logis du Roi, sur une belle place en forme de fer à cheval; la cathédrale ou église de Sainte-Bénigne; l'église Notre-Dame, superbe édifice gothique; celles de Saint-Michel et de Sainte-Anne; enfin, l'hôtel de la Préfecture, autrefois de l'Intendance. Commerce important de vins fins, eaux-de-vie et farines; fabriques de vinaigre et de moutarde renommée; huile de grains, bougies, cuirs, laines, chanvre, légumes, etc.; produits chimiques, forges nombreuses dans l'arrondissement. Patrie de Jean-sans-Peur et de son fils Philippe le Bon, ducs de Bourgogne, de Bossuet, du président Bouhier, de Crébillon, de Rameau, d'Alexis Piron, de Charles de Brosses, de Guyton de Morveau. Quoique déjà considérable lorsque les Francs conquirent la Gaule, cette ville n'avait cependant pas le droit de cité. Un incendie la consuma presque entièrement au XIIe siècle; rétablie vingt ans après, elle prit une grande étendue, et devint, par la suite, la résidence des ducs de Bourgogne, dont l'antique château n'offre plus pour débris qu'une vieille tour qui domine le palais des États. Dijon soutint un siége mémorable, en 1513, contre 40,000 Suisses. 29,044 hab. ⊠

L'arr. comprend 14 cantons: Auxonne, Dijon E., Dijon N., Dijon O., Fontaine-Française, Genlis, Gevrey, Grancey-le-Château, Is-sur-Tille, Mirebeau-sous-Bèze, Pontaillier, Saint-Seine, Selongey et Sombernon. 144,549 hab.

DIJONNAIS, ancien pays de France, dans la Bourgogne; capit. Dijon; v. pr.: Beaune, Nuits, Auxonne et Saint-Jean-de-Losne. Il est aujourd'hui compris dans le dép. de la Côte-d'Or.

DILLÉ, v. de Malaisie, sur la côte N.-E. de l'île de Timor, résidence du gouverneur portugais. 2,000 hab.

DILLENBOURG, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 71 k. N. de Wiesbaden. Tribunal d'appel. 2,500 hab.

DILLINGEN, v. de Bavière, à 40 k. N.-O. d'Augsbourg, sur la droite du Danube. 3,300 hab.

DINADJPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 165 k. N.-E. de Mourched-Abad, ch.-l. d'un district considérable. 30,000 hab.

DINAN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Côtes-du-Nord, à 56 k. E.-S.-E. de Saint-Brieuc et 376 k. O. de Paris, sur une montagne escarpée, près de la rive gauche de la Rance, sur laquelle elle a un port, et à l'embouchure du canal d'Ille-et-Rance. Collége communal. Cette ville, industrieuse et surtout commerçante, reçoit, à la marée haute, des navires de 300 tonneaux; mais son véritable port est à Plouer, à 8 k. N. Les murailles dont elle est entourée sont remarquables par leur grande épaisseur. Manufacture royale de toiles à voiles, tanneries; commerce de lin, chanvre, cire estimée, miel, suif, beurre, cidre, grains, farines, planches, bois de construction, bestiaux, chevaux, etc. Eaux minérales, près de la ville. Patrie de l'historiographe Duclos et du célèbre et malheureux Mahé de la Bourdonnais. Dinan fût longtemps la résidence des ducs de Bretagne, qui y avaient un château fort dont il reste encore quelques débris. Assiégée en 1389 par le duc de Lancastre, elle fut défendue par Bertrand du Guesclin. 7,533 hab. ⊠

L'arr. comprend 10 cantons: Broons, Dinan E., Dinan O., Évran, Jugon, Matignon, Planeoët, Plélan, Ploubalay et Saint-Jouan. 111,876 hab.

DINANT, v. de Belgique, prov. et à 23 k. S. de Namur, sur la Meuse, ch.-l. d'arrondissement. Château fort qui domine la Meuse. Pierres de taille bleues; tanneries, papeterie. Ouvrages en cuivre, autrefois renommés. Détruite par les troupes de Philippe le Bon en 1466; prise par le duc de Nevers en 1554, et par les Français en 1793. 5,000 h.

DINARIQUES (ALPES). *Voy.* ALPES-ORIENTALES.

DINAVER, v. du Kourdistan persan, à 80 k. N. de Kirmancha, sur une des sources de la Kerkha, ch.-l. d'un district habité par des Kourdes nomades.

DINDIGOL, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 46 k. N.-N.-O. de Madura. 3,000 hab.

DINDYME, montagne de l'Asie-Mineure. *Voy.* DIDYME.

DINEAULT, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Châteaulin. 1,665 hab. ⊠ Châteaulin.

DINGÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Hédé. 1,757 hab. ⊠ Combourg.

DINGLE, v. d'Irlande, comté de Kerry, sur la côte N. de la baie de son nom, et à 36 k. O.-S.-O. de Tralee. Ancienne colonie espagnole. Toiles. 5,000 hab.

DINGWALL, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Ross, à 21 k. N.-O. d'Inverness. Port sur la baie de Cromarty. 2,000 hab.

DINIA, v. des Alpes-Maritimes. *Voy.* DIGNE.

DINKELSBÜHL, v. de Bavière, à 34 k. S.-O. d'Anspach; jadis v. impériale. 6,000 hab.

DINSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. 1,203 hab. ⊠ Molsheim.

DIOCÉSARÉE, v. de Palestine et de Cappadoce. *Voy.* SEPHORIS et NAZIANZE.

DIOCLEA (auj. peut-être Meduna), v. de l'ancienne Dalmatie, patrie de Dioclétien.

DIOIS, ancien pays de France. *Voy.* DIE.

DIOLI-BÀ, DYOLIBÀ, KOUARRA ou NIGER, fl. d'Afrique qui prend sa source au mont Loma, sur les limites de la Guinée septentrionale, de la Nigritie et de la Sénégambie; traverse sous le nom de Dioli-Bà, en coulant au N.-E. dans la Nigritie, les pays de Sangara, Kankan, Ouassoulo, Bambara, Banan, des Dirimans, de Tombouctou; tourne ensuite au S.-E., puis au S.; arrose, sous le nom de Kouarra, le Niffé, le Yarriba; forme vers son embouchure un delta, où ses branches principales sont: la rivière de Nun au milieu, le Vieux-Calabar à l'E., et la rivière de Bénin à l'O.; il passe à Ségo, Djenny, près de Tombouctou, à Racka, Katunga, Bénin, et diverses autres villes sur les branches de son delta. Ses principaux affluents paraissent être, à gauche, la Cobbie, la Coudounia, le Charry ou Tchada; à droite, le Kadarko. Cours de plus de 4,000 k. Plusieurs géographes croient que ce fleuve est le Niger des anciens. D'autres disent que le Niger des anciens était un des fleuves qui arrosent le S.-E. de l'empire de Maroc.

DIOSCORIDE, *Dioscoridis insula* (auj. Socotora), île située à l'extrémité orientale de l'Afrique.

DIOSCURIAS ou SEBASTOPOLIS (auj. Iskouria), v. de la Colchide, sur le Pont-Euxin, colonie grecque, la plus commerçante de cette contrée, qui portait l'industrie et l'activité parmi les populations du Caucase et de la Sarmatie.

DIOS-GYÖR, bourg des États-

Autrichiens, Hongrie, comitat de Borsod, près de Miskolcz. Forges célèbres, où se fabrique le meilleur acier du royaume; verreries, papeteries. 4,000 hab.

DIOSPOLIS, nom donné, dans l'antiquité, à plusieurs villes d'Asie et d'Afrique, et principalement à Thèbes dans la Haute-Égypte, qu'on appelait la Grande-Diospolis.

DIOU, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Dompierre, sur le canal latéral à la Loire. Commerce de bois et charbon. 1,513 hab. ⊠ Dompierre.

DIR, v. du roy. et à 180 k. N.-E. de Caboul, résidence du khan des Joussofeïs.

DIRAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulème. 984 hab. ⊠ Angoulème.

DIRÉ, *Dire* (auj. cap Bir), cap à la pointe de l'Éthiopie, qui termine le golfe Arabique.

DIRÉ (auj. Bab-el-Mandeb), détroit qui joignait le golfe Arabique au golfe Avalitès.

DIRÉ, v. dont la position est auj. inconnue, sur le promontoire de Diré.

DIRIDOTIS, v. de Babylonie. *Voy.* Teredon.

DIRIMANS (pays des), contrée de la Nigritie occidentale, sur la rive droite du Niger, depuis le lac Dibbie jusqu'au royaume de Tombouctou.

DIRINON, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Landerneau. 1,745 hab. ⊠ Landerneau.

DISANT-du-Gua (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Saint Genis. 1,420 hab. ⊠ Saint-Fort.

DISON, v. de Belgique, prov. de Liége, à 2 k. N. de Verviers. Draps. 3,200 hab.

DISSAY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Saint-Georges. 1,170 hab. ⊠ Poitiers.

DISSAY - sous - Courcillon, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir. 1,477 hab. ⊠ Château-du-Loir.

DISSAY-sous-le-Lude, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. du Lude. 874 hab. ⊠ Le Lude.

DISSENTIS, petit endroit dans la vallée de Tavetsch, une des plus hautes et des plus pittoresques de la Suisse, canton des Grisons, à 55 k. O.-S.-O. de Coire. Antique abbaye, fondée au viie siècle, par le moine écossais Siegbert, près de l'endroit où se réunissent les deux branches qui forment le Rhin, et dont l'abbé a présidé les diètes de la Ligue-Grise, jusqu'en 1803. 1,100 hab.

DISTROFF, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Metzervisse. 1,058 hab. ⊠ Thionville.

DITHMARSES (pays des), subdivision du Holstein, en Danemark, entre l'Elbe et l'Eyder; ch.-l. Meldorf. Les Dithmarses, quoique nominalement soumis à l'empire d'Allemagne, maintinrent leur indépendance jusqu'au milieu du xvie siècle.

DIU, v. de l'Inde portugaise, dans une petite île au S. de la presqu'île de Guzarate, encore importante par son port, à l'entrée du golfe de Cambaye, mais bien déchue. Bâtie par les Portugais, en 1536, et très-fortifiée.

DIUM (auj. Hagia), v. de Macédoine, dans la Piérie, près du golfe Thermaïque.

DIVE, petit fleuve de France, prend sa source près d'Exmes, dép. de l'Orne, passe à Coulibœuf, Saint-Pierre, Mézidon, Dives, et se jette dans la Manche. Cours, 66 k. dont 26 de navigation par les hautes marées.

DIVODURUM, v. de la Ire Belgique. *Voy.* Metz.

DIVONA, v. de la Ire Aquitaine. *Voy.* Cahors.

DIVONNE, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Gex. Papeteries; forges, battoir écossais. 1,500 hab. ⊠ Gex.

DIV-ROUD, fl. de Perse, prend sa source sur les frontières du Bélouchistan et du Moghestan, traverse le Moghestan, passe par Velskerd, et se jette dans le golfe Persique, vis-à-vis l'île d'Ormus. 300 k.

DIXAN, v. d'Abyssinie, pays de Baharnagach, dans le roy. de Tigré, à 120 k. N.-E. d'Axoum, remarquable par son commerce.

DIXCOVE, établissement anglais, dans la Guinée septentrionale, Côte-d'Or, à 13 k. N.-E. du cap des Trois-Pointes.

DIXMONT, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Villeneuve-le-Roi. 1,526 hab. ⊠ Villeneuve-le-Roi.

DIXMUDE, v. de Belgique, Flandre - Occidentale, à 14 k. E.-S.-E. de Furnes, sur l'Yser. Beurre. 3,300 hab.

DIZFOUL, v. de Perse, Khouzistan, à 60 k. N.-O. de Chouchter: commerçante et industrielle; beau pont de 32 arches sur l'Abzál. Un peu à l'O. se trouvent les ruines de Suze. 15,000 hab.

DIZIER (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Bourganeuf. 2,232 hab. ⊠ Bourganeuf.

DIZIER (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 20 k. N. de Vassy, sur la Marne, qui commence à y être navigable; seconde ville du dép. Tribunal de commerce, collége communal. Bel hôtel de ville, nouvellement construit. Fabriques de toiles, de coton, de tonnellerie, seaux de bois, planches, forges, fonderies de poêles, tuyaux, etc. Construction de bateaux; flottage de bois de marine. Cette ville était autrefois fortifiée, et fut prise par Charles-Quint, en 1544. Napoléon y battit deux fois les alliés en 1814. 5,705 hab. ⊠

DIZIER-les-Domaines (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Chatelus. 806 h. ⊠ Boussac.

DIZY-le-Gros, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Rozoy-sur-Serre. 1,572 hab. ⊠ Montcornet.

DJ. Cherchez par Di, par j, par g, ou par tch, les mots qui ne se trouvent pas ici.

DJABBALPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 830 k. E. de Calcutta. Ch.-l. des possessions anglaises dans le Gandouana.

DJABBOH, v. de l'Hindoustan, Malva, à 130 k. O.-S.-O. d'Oudjein, prise par les Anglais en 1818, et rendue par eux l'année suivante.

DJACHI LOUMBO, lieu près et à l'O. de Jikadzé, dans le Tibet. Couvent magnifique où réside le Bogdo-lama. Plus de 3,500 lamas y font le service.

DJAFFÉRABAD, v. de l'Hindoustan, Guzarate, État de Guikavar, à 45 k. N.-E. de Diu, près du golfe de Cambaye, autrefois importante par son commerce.

DJAGAS, peuple d'Afrique. *Voy.* Cassanges.

DJAGGATHAÏ, contrée d'Asie. *Voy.* Tchagataï et Turkestan.

DJAGGERNAUT, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Jagrenaut.

DJÂGHOR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. et à 255 k. O. de Visiapour, port à l'embouchure du Djaghor dans le golfe d'Oman.

DJAHRO, village de l'Hindoustan anglais, à 26 k. S. d'Agra; célèbre par deux batailles entre Aureng-Zeyb et son frère, et entre le fils et le petit-fils d'Aureng-Zeyb.

DJALLINDER, v. des États-Seiks, à 145 k. E.-S.-E. d'Amretseyr; jadis une des principales v. des Afghans.

DJALNA, v. forte de l'Hindoustan, États du Nizam, à 62 k. E. d'Aurengabad.

DJALO ou DJALLOU, oasis de Barbarie, au S.-E. de l'oasis d'Audjélah, dont elle dépend.

DJALOUAN, v. de l'Hindoustan anglais, prov. et à 175 k. S.-E. d'Agra.

DJAMBARA ou IAMBARA, pays d'Afrique, à l'O. de la Capitainerie de Mozambique, indépendant des Portugais. Ivoire.

DJAMBOE, v. des États-Seiks, ch.-l. de la principauté de même nom, sur le Tchénab. Riches mines de fer et de sel.

DJANIK, v. de la Turquie d'Asie, à 200 k. N.-N.-O. de Sivas, sur l'Iéchil-Ermak. Chanvre.

DJAR (EL), v. d'Arabie, à 225 k. S.-O. de Médine, port sur la mer Rouge.

DJAROUN, v. de Perse, Fars, à 175 k. S.-S.-E. de Chiraz, plusieurs fois ruinée par des tremblements de terre. 4,000 hab.

DJARRA, v. de Sénégambie, pays de Ludamar, à 58 k. O. de Benown. Sel.

DJASK, cap de Perse, au S.-O. du Moghestan, à l'entrée du détroit d'Ormus; lat. N. 25° 42', long. E. 55° 3'.

DJAVAT, v. de Russie, en Asie, Chirvan, sur le Kour, au-dessous de son confluent avec l'Araxe.

DJÉBAÏL, *Byblos*, v. de Syrie, à 43 k. S.-S.-O. de Tripoli, port sur la Méditerranée. Les Arabes s'emparèrent de Djébaïl sous le califat d'Omar; les Croisés l'occupèrent dès la première croisade; les Anglais l'enlevèrent au pacha d'Égypte en 1840. 6,000 hab., en grande partie Maronites.

DJÉBEL, GÉBEL ou GIBEL, mot arabe qui signifie Montagne. Cherchez au mot suivant les mots commençant par DJÉBEL qui ne se trouvent pas ici.

DJÉBEL, prov. d'Arabie, vers le centre du Nedjed. C'est de là que sont sortis les Wahabites.

DJÉBEL-EL-KAMAR, chaine de montagnes d'Afrique. *Voy.* LUNE (MONTS DE LA).

DJÉBEL-NOUR, c'est-à-dire Montagne de la Lumiere, montagne d'Arabie, près de La Mecque, où, suivant les Arabes, l'ange Gabriel apporta à Mahomet le premier chapitre du Coran.

DJÉBEL-SELSÉLEH, *Silsilis*, lieu de la Haute-Égypte, près de Koum-Ombou, célèbre par ses vastes carrières, dont on a tiré des blocs immenses qui ont servi aux constructions colossales de Thèbes, d'Edfou, d'Esné.

DJEDDI, riv. d'Algérie, au S. de l'Atlas, coule de l'O. à l'E., et se jette dans le lac Melghigh. Cours, plus de 600 k.

DJEHADJPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, à 64 k. N.-E. de Kétek, autrefois importante.

DJÉLALABAD ou DOUCHAK, v. de l'Afghanistan, royaume, et à 125 k. E. de Caboul, ch.-l. de province, sur le Caboul, dans le territoire des Berdouranis.

DJÉLALABAD ou DOUCHAK, *Prophtasia*, v. de l'Afghanistan, dans le Sedjestan, ch.-l. de province, à 700 k. O.-S.-O. de Caboul, près de l'Helmend. 10,000 h.

DJÉLALPOUR, v. des États-Seiks, à 140 k. N.-N.-O. de Lahore, sur la droite du Djélem, près du lieu, dit-on, où fut livrée la célèbre bataille entre Alexandre et Porus.

DJÉLALPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 30 k. S. de Kalpi, ch.-l. de district.

DJÉLEM, *Hydaspes*, riv. des États-Seiks, une des cinq rivières qui forment le Pendjab. Elle prend sa source sur le versant méridional de l'Himalaya, passe par Islamabad, Pamper, Cachemyr, et s'unit au Tchénab par la droite. Cours, 700 k.

DJELLASSORE, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 66 k. S. de Midnapour.

DJÉMALABAD, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 50 k. E.-N.-E. de Mangalore.

DJÉMILA, *Gemellæ*, v. d'Algérie, à 80 k. O. de Constantine. Camp retranché.

DJEMNAH, *Jomanes*, riv. de l'Hindoustan, prend sa source à l'O. de celle du Gange, passe par Délhy, Agra, Allahabad, et reçoit le Tchemboul. Cours, 1,100 k.

DJENNY, DJENNÉ ou JENNÉ, v. de la Nigritie occidentale, roy. de Bambara, à 200 k. N.-E. de Ségo, dans une île du Dioli-Bâ; plus ancienne et autrefois plus considérable que Tombouctou. 10,000 hab.

DJER, cap sur l'Atlantique, à l'extrémité S.-O. de l'empire de Maroc, par 12° 10' de long. O. et 30° 40' de lat. N.

DJÉREM, v. du Turkestan, à 26 k. S.-S.-O. de Badakhchan. Mines de rubis balais dans les environs.

DJESR-ERKENÉ, v. de la Turquie, Romélie, sur l'Erkené, à son confluent avec la Maritza. Beau port sur l'Erkené.

DJESSALMIR, v. de l'Hindoustan, pays des Radjepouts, à 440 k. O.-N.-O. d'Adjemir, résidence d'un radja.

DJESSORE, district de l'Hindoustan anglais, Bengale, dans le delta du Gange; ch.-l. Mourley; sol fertile, vastes marais dans le S.

DJEYPOUR, v. de l'Hindoustan, ch.-l. d'une principauté radjepoute tributaire des Anglais; par 26° 54' de lat. N. et 73° 20' de long. E. Bâtie, en 1725, par le savant radja Djeïa-Sing; une des villes les plus belles et les plus régulières de l'Inde. 60,000 hab.

DJÉZAÏR, mot turc qui signifie Les Îles. Les Turcs appellent EYALET D'AL-DJÉZAÏR (Pachalik des Îles) les pays soumis au gouvernement du capitan-pacha ou grand amiral de Turquie.

DJÉZIREH, prov. de la Turquie d'Asie. *Voy.* ALDJÉZIREH.

DJÉZIREH, v. de la Turquie d'Asie, Aldjézireh, à 170 k. S.-E. de Diarbékir, sur le Tigre; résidence d'un prince kourde, vassal plutôt que sujet de la Porte. 20,000 h.

DJHALAWAN, une des 6 prov. principales du Bélouchistan, à l'E.; capit. Zouri.

DJIDDA, v. d'Arabie, Hedjaz, bon port sur le golfe Arabique, à 100 k. O. de La Mecque; par 21° 32' de lat. N., et 35° 54' de long. E. Entrepôt du commerce de l'Égypte et de l'Inde avec l'Arabie. 15,000 hab.

DJIDJÉLI ou JIGELLI, *Igilgilis*, v. d'Algérie, prov. de Constantine, à 60 k. E. de Bougie, sur la Méditerranée. 959 hab., dont 251 Européens.

DJIHOUN ou AMOU-DÉRIA, *Oxus*, fl. du Turkestan, prend sa source dans les monts Bolor, qui séparent la Grande-Boukharie du Turkestan chinois; passe par Badakhchan, Houzirout-Iman Tirmez, Tchardjoui, Khiva; se divise, dans les déserts voisins de cette ville, en un grand nombre de bras; forme à son embouchure, près de Kourat, un vaste delta marécageux, et se jette dans le lac d'Aral. Principaux affluents: à droite, le Bolor; à gauche, le Bunghi. Navigable dans la plus grande partie de son cours; crue considérable de mai en octobre. Les géographes anciens disent qu'il se jetait dans la mer Caspienne, et quelques savants

modernes prétendent que son cours a été changé par un tremblement de terre au XVIe siècle. D'autres affirment qu'il n'a jamais coulé jusqu'à la mer Caspienne. Cours, 2,000 k.

DJIHOUN, *Pyramus*, fl. de la Turquie d'Asie, passe par Marach, Anazarba, Messis, et se jette dans le golfe d'Alexandrette. Cours, 300 k.

DJINTIAHPOUR, v. de l'Assam, capit. du Pays de DJINTIAH, principauté vassale des Anglais, et dont les habitants, les Kossiah, font encore des sacrifices humains.

DJOAR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 106 k. N.-N.-E. de Bombay, ch.-l. de district.

DJOBLA, v. d'Arabie, Yémen, à 160 k. S. de Sana; autrefois considérable.

DJOCJOCARTA, v. de l'île de Java, dans l'intérieur des terres, au S.-E. de Batavia; résidence d'un sultan tributaire des Hollandais, et descendant des anciens empereurs de Mataram, qui dominaient autrefois sur la plus grande partie de l'île de Java. 65,000 hab.

DJOHORE, v. à l'extrémité de la presqu'île de Malacca; capit. de l'État du même nom, maintenant sous la protection des Anglais.

DJOLIBÂ, fl. d'Afrique. *Voy.* DIOLI-BÂ.

DJONKSEYLON, île d'Asie. *Voy.* SALANGA.

DJORDJAN, fl. de Perse, affluent de la mer Caspienne, prend sa source dans les montagnes du Khorasan, passe par Chirouan, dans le Khorasan, et par Akhor, Djordjan dans le Mazenderan. Cours, 400 k.

DJORDJAN, v. de Perse, Mazanderan, sur le Djordjan, près de son embouchure. Les lettres y sont encore cultivées, et l'on y trouve des manuscrits précieux.

DJORHAT, capit. du roy. d'Assam, sur un affluent du Brahmapoutre, par 26° 35′ de lat. N. et 91° 33′ de long. E.

DJOUANPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, à 53 k. N.-O. de Bénarès, sur le Goumty.

DJOUDPOUR, v. de l'Hindoustan, dans l'Adjemir, par 26° 18′ de lat. N. et 70° 38′ de long. E. Résidence d'un des plus puissants radjas des Radjepoutes. 60,000 h.

DJOULAMERK, v. de l'Arménie Ottomane, à 120 k. S. de Van, sur la frontière du Kourdistan; résidence d'un prince kourde, plutôt vassal que sujet de la Porte.

DJOUMOU, v. des États des Seiks, à 150 k. N. d'Amretseyr; principal entrepôt des cachemires.

DJOUNAGHOR, v. de l'Hindoustan, Guzarate, État et à 280 k. O.-S.-O. de Barode, résidence d'un radja.

DJOUNIR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 130 k. E. de Bombay; elle donne son nom au district de Djounir. Capit. Pounah.

DJOURIA, v. de l'Hindoustan, État de Barode, Guzarate, à 212 k. O. d'Ahmed-Abad; port sur le golfe de Cutch.

DJOWAR, v. de l'Hindoustan. *Voy.* DJOAR.

DJULLAB ou DIALA, *Gorgus* ou *Delas*, riv. de l'Irac-Araby, se jette dans le Tigre par la gauche, au-dessous de Bagdad.

DJUZZAK, v. de la Grande-Boukharie, État de Boukhara, à 80 k. N.-E. de Samarkand.

DMITROVSK, v. de Russie, gouv. et à 70 k. S.-O. d'Orel. 3,000 hab.

DNIÉPER, ou DNIEPR, *Borysthenes* ou *Danapris*, fl. de Russie, prend sa source dans le gouvernement de Smolensk, passe par Smolensk, où il est déjà navigable, à Mohilev, Kiev, Ékatérinoslav, Kherson, et se jette dans la mer Noire. Principaux affluents : à droite, le Droutz, la Bérézina, le Pripet, le Tétérev, le Bog; à gauche, la Soj, la Desna, la Soula, le Korol, la Worskla et la Samara. La navigation du Dniéper est interrompue, sur un espace de 75 k. au-dessous d'Ékatérinoslav, par des chutes et de petites îles. Cours, 1,600 k.

DNIESTER, ou DNIESTR, *Tyras* ou *Danaster*, fl. navigable de Russie, prend sa source au N. des monts Karpaths, en Gallicie; sépare la Bessarabie de la Podolie et du gouvernement de Kherson; arrose Sambor, Halicz, Zalesczyky, Choczim, Mohilev, Bender, Akerman, et se jette dans la mer Noire. Cours, 800 k.

DOAZIT, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Mugron. Vins excellents. 1,490 h. ⊠ Mugron.

DOBARVA, ou DÉBAROA, v. d'Abyssinie, dans le Hamacen, à 128 k. N. d'Axoum, autrefois riche et très-importante, mais auj. bien déchue.

DOBBO, v. de l'Hindoustan, Guzarate, résidence d'un radja, à 33 k. S.-E. de Barode. Remarquable par ses murailles et ses édifices en grosses pierres de taille, et la porte dite du Diamant. On lui donnait, en 1780, 40,000 hab.

DÖBELN, v. du roy. de Saxe, à 53 k. E.-S.-E. de Leipzig. 6,000 hab.

DOBOKA, comitat de Transylvanie, pays des Hongrois; ch.-l. Szek. 3,116 k. c. 108,000 hab.

DOBSINA, ou DOBSCHAU, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Gömör, à 22 k. N.-N.-O. de Rosenau. Mines de fer, de cuivre et de cobalt. 5,000 hab.

DOBUNIENS, *Dobuni*, peuple de l'ancienne Bretagne; capit. *Clevum* (auj. Glocester).

DOCE (RIO), fl. du Brésil, prend sa source dans la province de Minas-Geraes, sépare les provinces de Porto-Seguro et d'Espirito-Santo, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 550 k.

DOCELLES, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bruyères. Papeteries mécaniques. 1,163 hab. ⊠ Bruyères.

DODE (SAINTE-), com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Miélan. 883 hab. ⊠ Miélan.

DODONE, *Dodona* (auj. ruinée près de Gardiki, au N. de Ianina), v. très-ancienne de la Molosside, en Épire. Temple de Jupiter fort célèbre; oracle le plus ancien de la Grèce. Selon la Fable, les arbres de la forêt voisine avaient le don de prophétie.

DOESBOURG, v. forte de Hollande, Gueldre, à 13 k. S. de Zutphen, au confluent des deux Yssel. 2,600 hab.

DOEUIL, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Loulay. 920 hab. ⊠ Loulay.

DOFREFIELD, ou DOVRINES, partie centrale de la grande chaîne des monts Scandinaves, qui s'étend en Norvége entre 62° et 63° de lat. N. Les points culminants sont le Skagstlos-Tind (2560^m), le Sneehatten (2,475^m). On appelle aussi DOFRINES toute la chaîne des monts Scandinaves.

DOGGER-BANK, vaste banc de sable de la mer du Nord, entre le Danemark et l'Angleterre; très-fréquenté pour la pêche de la morue.

DOGNACSKA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 12 k. S. de Krasso, Boksan. Mines d'argent, cuivre, plomb, fer. 2,000 hab.

DOIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 818 hab. ⊠ Cambrai.

DOIL (RIV. DU), riv. de France. *Voy.* AUTHION.

DOINGT, com. du dép. de la Somme, arr. et canton de Péronne. 980 hab. ⊠ Péronne.

DOIRE, dép. de l'Empire français, dont le ch.-l. était Ivrée. Il forme auj. la division d'Aoste et une partie de celle de Turin dans les États-Sardes.

DOIRE-Baltée, *Duria Major* (Dora-Baltea), riv. des États-Sardes, prend sa source au Petit-Saint-Bernard, passe par Aoste, Ivrée, et se joint au Pô par la gauche, près de Crescentino. Cours, 160 k.

DOIRE-Ripaire, *Duria Minor* (Dora-Riparia), riv. des États-Sardes, qui prend sa source au mont Genèvre, passe à Suse, et se jette dans le Pô par la gauche, à Turin. Cours, 110 k.

DOISSIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Virieu. 892 hab. ⊠ Virieu.

DOIX, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Maillezais. 1,567 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

DOIZIEU, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Chamond. 2,484 hab. ⊠ Saint-Chamond.

DOKKUM, v. de Hollande, Frise, à 19 k. N.-E. de Leeuwarden, communiquant par des canaux avec Groningue, Leeuwarden et la mer du Nord. 3,600 hab.

DOL, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 28 k. S.-E. de Saint-Malo, à 5 k. de la mer; petit port qui reçoit des navires de 400 tonneaux. Belle cathédrale, monument du VIIe siècle. Cette ville, autrefois très-forte, a soutenu plusieurs siéges; ses anciens évêques avaient plusieurs fois reçu des souverains de la Bretagne le titre de métropolitains. Les marais que les envahissements de la mer ont formés dans son voisinage, bien qu'aujourd'hui desséchés et devenus extrêmement fertiles, y rendent le climat malsain. En 1793, les Vendéens y gagnèrent une bataille. 4,018 hab. ⊠

DOLAY (Saint-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de La Roche-Bernard. 2,200 h. ⊠ La Roche-Bernard.

DOLCE (golfo), baie du Grand-Océan, sur la côte de l'Amérique-Centrale, au S. de l'État de Costarica.

DÔLE (la), montagne de Suisse, Vaud, dans la chaîne du Jura, près de la limite du dép. français de l'Ain. Hauteur, 1,681 m.

DÔLE, *Didattium*, ch.-l. d'arrondissement électoral et communal du dép. du Jura, à 52 k. N. de Lons-le-Saulnier et 333 k. S.-E. de Paris, sur le Doubs, qui commence à y être navigable, et sur le canal du Rhône au Rhin. Tribunal de commerce, collége communal, bibliothèque assez considérable, musée de peinture et d'antiquités. Belle église gothique de Notre-Dame, palais de justice, belles promenades. Fabriques d'instruments aratoires, de produits chimiques, et en particulier de bleu; verrerie, poterie; fleurs artificielles. Entrepôt de vins et liquides, grains, marbre rouge, et meules de moulin, qu'on tire de l'arrondissement. Dôle était dès le moyen âge une ville considérable; l'empereur Barberousse y résida quelquefois. Elle était très-forte; elle fut prise, en 1479, par l'armée de Louis XI. Elle soutint plusieurs autres siéges, dont les plus mémorables sont celui de 1435, dirigé par le duc de Bourbon, et celui de 1636, par le prince de Condé, père du grand Condé, qui tous deux furent repoussés. Cette ville, alors la capitale de la Franche-Comté, fut prise, en 1668, par Louis XIV, qui la rendit bientôt après aux Espagnols; mais elle retomba en son pouvoir, en 1674, et fut réunie à la France, ainsi que la Franche-Comté; les fortifications en furent démolies, et le siége du gouvernement de la province fut transféré à Besançon. 10,713 hab. ⊠

L'arr. comprend 9 cantons: Chaumergy, Chaussin, Chemin, Dampierre, Dôle, Gendrey, Montbarrey, Montmirey-la-Ville et Rochefort. 75,940 hab.

DOLGELLY, v. d'Angleterre, principauté de Galles, ch.-l. du comté de Merioneth, à 46 k. S.-S.-E. de Caernarvon. 4,000 hab.

DOLIONS, *Doliones*, peuple de la Petite-Mysie, sur les bords de la Propontide et du Rhyndacus.

DOLLART, golfe de la mer du Nord, à l'embouchure de l'Ems, entre la prov. hollandaise de Groningue et la Frise orientale ou hanovrienne. Il fut formé, en 1276, par une irruption des eaux de la mer qui engloutit 33 villages et 100,000 personnes.

DOLLON, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Vibraye. 1,888 hab. ⊠ Connerré.

DOLMAYRAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Sainte-Livrade. 1,076 hab. ⊠ Sainte-Livrade.

DOLO, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Jugon. 884 hab. ⊠ Jugon.

DOLO, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. O. de Venise, sur la Brenta. 3,000 hab.

DOLOMIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. Patrie du minéralogiste Dolomieu. 2,202 hab. ⊠ La Tour-du-Pin.

DOLOPES, *Dolopes*, peuple qui habitait le mont Othrys, dans la Phthiotide, en Thessalie.

DOLORÈS, île de la Micronésie, dans la partie occidentale de l'archipel de Magellan.

DOLUS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. du Château-d'Oléron, dans l'île d'Oléron. 2,174 h. ⊠ Le Château-d'Oléron.

DOMAGNÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Châteaubourg. 2,131 hab. ⊠ Châteaubourg.

DOMAIZE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Dier. 1,673 hab. ⊠ Billom.

DOMALAIN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. d'Argentré. 2,735 hab. ⊠ La Guerche.

DOMANITIDE, *Domanitis*, canton au S.-E. de la Paphlagonie; sa capitale était *Germanicopolis* (Castamoun).

DOMART, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 17 k. S.-O. de Doullens. 1,328 hab. ⊠

DOMBASLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Saint-Nicolas-du-Port. 1,187 h. ⊠ Saint-Nicolas-du-Port.

DOMBES, ancien pays de France, dans la Bourgogne; capit. Trévoux. La Principauté de Dombes eut, pendant plusieurs siècles, des souverains particuliers; elle est aujourd'hui comprise dans le dép. de l'Ain. Cette partie du dép. est couverte de nombreux étangs artificiels, qui rendent le pays très-malsain, mais dont un long usage et le partage de la propriété ont rendu la suppression difficile.

DOMBOU, v. de Nigritie, à environ 400 k. S.-E. de Bilma. Près de là sont des lacs salés, peut-être l'ancien *Palus Chelonides*.

DOMBOVITZA, riv. de Valachie, qui baigne les murs de Bukarest et se jette dans l'Ardjich. Cours, 200 k.

DOMECY-sur-Cure, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Vézelay. 900 hab. ⊠ Vézelay.

DOMÉLIERS, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Crèvecœur. 842 hab. ⊠ Crèvecœur.

DOMÈNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 11 k. E. de Grenoble, près et à gauche de l'Isère. 1,554 hab. ⊠

DOMÉRAT, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Montluçon. 3,022 hab. ⊠ Montluçon.

DOMÉROT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Jarnages. 1,095 h. ⊠ Gouzon.

DOMESNES, cap de Russie, sur le golfe de Riga, par 57° 46′ de lat. N. et 20° 3′ de long. E.; près d'un banc de sable et d'un gouffre dangereux.

DOMÈVRE-EN-HAYS, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 18 k. N. de Toul. 391 hab. ⊠ Noviant-aux-Prés.

DOMÈVRE-SUR-VEZOUSE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Lunéville, cant. de Blamont, à la gauche de la Vezouse. Filature de coton; fabriques de calicots et de gants en coton, de faïence et de poterie. Aux environs, fontaine d'eau minérale. 1,198 h. ⊠ Blamont.

DOMEZAIN, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Palais. 955 hab. ⊠ Saint-Palais.

DOMFRONT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Orne, à 61 k. O.-N.-O. d'Alençon, 254 k. O. de Paris, sur un rocher escarpé, au bas duquel coule la Varenne, affluent de la Mayenne; jadis ville très-forte. Collége communal. Grande fabrication de toiles de chanvre, coutils, droguets, serges. Aux environs forges, papeteries et verreries. 2,463 hab. ⊠

L'arr. comprend 8 cantons: Athis, Domfront, La Ferté-Macé, Flers, Juvigni-sous-Andaine, Messei, Passais et Tinchebrai. 133,300 hab.

DOMFRONT-EN-CHAMPAGNE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Conlie. 1,480 hab. ⊠ Conlie.

DOMGERMAIN, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Toul. 1,236 hab. ⊠ Toul.

DOMINEUC (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Tinténiac. 1,455 hab. ⊠ Hédé.

DOMINGUE (SAINT-), île d'Amérique. *Voy.* HAÏTI.

DOMINGUE (SAINT-), ou SANTO-DOMINGO, v. de l'île d'Haïti, ch.-l. du dép. du Sud-Est; autrefois capitale de toute la partie espagnole de cette île. Beau port à l'embouchure de l'Ozama, sur une hauteur qui domine la mer. Lat. N. 18° 29′, long. O. 72° 20′. La plus ancienne ville européenne du Nouveau-Monde, fondée en 1494 par Barthélemy, frère de Christophe Colomb. En 1504, un violent ouragan la détruisit presque entièrement; plus tard elle fut infestée par une multitude innombrable de fourmis; mais en 1594 elle fut rebâtie, plus belle et plus grande, dans le lieu qu'elle occupe aujourd'hui sur la rive occidentale de l'Ozama. Saint-Domingue renferme de beaux édifices: on y remarque entre autres: l'arsenal, un des plus grands de l'Amérique, dans lequel on conserve l'ancre de Colomb; la cathédrale, d'un style gothique. Depuis sa réunion à la république d'Haïti, cette ville a vu peu à peu diminuer l'importance de son commerce et de sa population. Elle ne renferme plus aujourd'hui que 16,000 hab.

DOMINIQUE, *Dominica*, une des Petites-Antilles anglaises, entre la Guadeloupe et la Martinique. Les Français l'occupèrent jusqu'en 1763, époque à laquelle elle passa aux Anglais par le traité de Paris. Pendant la guerre d'Amérique, en 1778, les Français la reprirent et la disputèrent longtemps aux Anglais. Elle est devenue définitivement la possession de ces derniers, qui y ont formé un gouvernement particulier; ch.-l. Roseau. Elle est bien arrosée; son sol, très-fertile, produit du café d'une qualité supérieure, du coton, du sucre, du cacao, etc. 712 k. c. 19,000 hab.

DOMJEAN, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Tessy. 1,338 hab. ⊠ Torigni.

DOMLOUP, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Châteaugiron. 1,068 hab. ⊠ Rennes.

DOMMARTIN, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Bagé-le-Châtel. 1,066 h. ⊠ Mâcon.

DOMMARTIN-AUX-BOIS, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. d'Épinal. 867 hab. ⊠ Épinal.

DOMMARTIN-LES-CUISEAUX, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuiseaux. 1,282 hab. ⊠ Saint-Amour.

DOMMARTIN-LÈS-REMIREMONT, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 2,425 hab. ⊠ Remiremont.

DOMMARTIN-SUR-YÈVRE, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 15 k. S.-O. de Sainte-Menehould. 271 hab. ⊠ Sainte-Menehould.

DOMME, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 8 k. S. de Sarlat, près et à gauche de la Dordogne. 1,768 hab. ⊠

DOMMEL, riv. qui prend sa source dans le Limbourg belge, passe dans le Brabant hollandais à Eyndhoven, Bois-le-Duc, prend le nom de Diesen, et se joint à la Meuse par la gauche, au fort de Crèvecœur. Cours, 80 k.

DOMMIM, lieu de Palestine. *Voy.* AZECA.

DOMMOUDAH, riv. de l'Hindoustan qui se joint à l'Hougly, bras occidental du Gange, par deux embouchures au-dessus et au-dessous de Calcutta. Cours, 500 k.

DOMO-D'OSSOLA, *Oscella*, v. des États-Sardes, division et à 80 k. N.-N.-O. de Novare, ch.-l. de province, sur la Toccia, au pied du Simplon. 1,400 hab.

DOMONT, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. d'Écouen. 871 hab. ⊠ Moisselles.

DOMPAIRE, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 12 k. S.-E. de Mirecourt. Dentelles. Cette ville, plus considérable autrefois, fut prise et brûlée, en 1475, par le duc de Bourgogne. 1,595 h. ⊠

DOMPIERRE, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-d'Ain. 893 hab. ⊠ Pont-d'Ain.

DOMPIERRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 30 k. E.-S.-E. de Moulins. 1,638 h. ⊠

DOMPIERRE, com. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 3,068 hab. ⊠ La Rochelle.

DOMPIERRE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. Exploitation de marbre et de pierres de taille. 1,004 hab. ⊠ Avesnes.

DOMPIERRE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Crécy. 1,063 hab. ⊠ Bernay.

DOMPIERRE, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Essarts. 1,227 h. ⊠ Bourbon-Vendée.

DOMPIERRE, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Magnac-Laval. 1,697 h. ⊠ Magnac-Laval.

DOMPIERRE-LES-ORMES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Matour. 1,390 h. ⊠ Matour.

DOMPTAIL, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Rambervillers. 1,031 hab. ⊠ Rambervillers.

DOMREMY-LA-PUCELLE, com.

du dép. des Vosges, arr. de Neufchâteau, cant. de Coussey. Patrie de Jeanne d'Arc, dont on y voit encore la maison. 319 hab. ✉ Neufchâteau.

DOMSURE, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Coligny. 897 hab. ✉ Saint-Amour.

DON, riv. d'Angleterre, comté d'York, passe à Sheffield, Rotherham, Doncaster, et se joint à l'Aire affluent de l'Ouse. Cours, 90 k.

DON, petit fl. d'Écosse, se jette dans la mer du Nord, à 3 k. N. d'Aberdeen. Cours, 100 k.

DON, riv. de France, dans le dép. de la Loire-Inférieure, passe à Guémené, et se jette dans la Vilaine par la gauche, au-dessous du Brain. Cours, 140 k. Navigable dans les 9 derniers kilomètres.

DON, *Tanaïs*, fl. de Russie, prend sa source dans le gouv. de Toula, passe par Dankov, Lébédian, Zadonsk, Vieux-Tcherkask, Nakhitchevan, Azov, Rostov, et se jette dans la mer d'Azov, par plusieurs embouchures. Principaux affluents: à droite, la Sosna et le Donetz; à gauche, le Voronej, le Khoper, la Medvéditza, le Sal et le Manitch. La navigation de ce fleuve est difficile en été à cause des basses eaux, mais en hiver il peut porter des navires. Des canaux font communiquer le Don et le Voronej à l'Oka, affluent du Volga, et unissent ainsi la mer d'Azov à la mer Caspienne. Cours, 1,400 k.

DONAGHADEE, v. d'Irlande, comté et à 32 k. N.-N.-E. de Down, port sur la mer d'Irlande. Bestiaux; commerce actif. 3,000 hab.

DONALDSONVILLE, v. des États-Unis, Louisiane, sur la droite du Mississipi, qui s'y divise et donne naissance au Bayou-la-Fourche. La paroisse a 7,000 hab.

DONAN (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 2,341 hab. ✉ Saint-Brieuc.

DONAT (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 28 k. N.-N.-E. de Valence. Manufactures de soie; filature à la vapeur. 2,220 hab. ✉

DONAT (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Latour. 1,194 hab. ✉ Tauves.

DONAUESCHINGEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 75 k. N.-O. de Constance, à l'une des sources du Danube. Résidence du prince de Fürstemberg. 3,000 h.

DONAWERTH ou Donauwörth, v. de Bavière, Souabe, à 44 k. N. d'Augsbourg, sur la gauche du Danube, qui y reçoit la Wernitz; sur le chemin de fer de Munich à Stuttgard et au Nord de l'Allemagne. Jadis ville impériale. En 1704, Marlborough y vainquit les Bavarois. 2,000 hab.

DONCASTER, v. d'Angleterre, comté et à 45 k. S. d'York, sur le Don. Courses de chevaux. 11,000 h.

DONCHERY, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan, sur la droite de la Meuse; ville autrefois fortifiée et aujourd'hui encore ceinte de murailles. Brasseries, fabriques de drap; ferronnerie, tôle et fers laminés. 2,032 h. ✉

DONEGAL, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, borné au N. et à l'O. par l'Océan, et découpé de nombreuses baies et de belles rades; ch.-l. Lifford, très-petite ville. L'intérieur est couvert de montagnes, rempli de marais et d'un aspect sauvage. A l'exception de quelques vallées qui produisent de l'orge, du chanvre et des pommes de terre, le sol, quoique bien arrosé, est peu propre à la culture. Les habitants ne vivent que par leur industrie. Exportation de laine, toile, fil, grosse draperie. Pêche très-active. 4,052 k. 289,000 hab.

DONEGAL, v. d'Irlande, autrefois ch.-l. du comté de son nom, mais auj. sans importance, à 60 k. S.-O. de Londonderry, port sur la vaste baie de Donegal, formée par l'Atlantique. Pêche du hareng. 700 hab.

DONEGAL, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 26 k. S. d'Harrisbourg, sur la Susquehannah. 4,000 h.

DONETZ, riv. navigable de Russie, prend sa source dans le gouv. de Kharkov, passe à Tchougouev, et se joint au Don par la droite; principal affluent, l'Oskol à gauche. Cours, 900 k.

DONGA, contrée d'Afrique. *Voy.* Denka.

DONGES, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Nazaire, sur la droite de la Loire. Marais tourbeux, exploités depuis le 13e siècle. 2,700 hab. ✉ Savenay.

DONGOLAH, pays de Nubie, le long du Nil. Les Mameluks échappés d'Égypte l'enlevèrent aux Chaykiés et en ont été dépouillés, en 1820, par Ibrahim-Pacha. C'était, au moyen âge, la puissance prépondérante dans la Nubie. Elle est bien déchue; les habitants ont émigré dans les pays voisins. Capit. Marakah ou Nouveau-Dongolah.

DONGOLAH (Nouveau-), ou Marakah, gros village de Nubie, à la gauche du Nil, à 110 k. N. de Vieux-Dongolah; construit il y a quelques années par les Mameluks. Résidence d'un commandant turc, et le lieu le plus considérable de tout le Dongolah.

DONGOLAH (Vieux-), v. de Nubie, sur la rive droite du Nil; la plus grande, la plus peuplée et la plus riche du pays de Dongolah, pendant le moyen âge. Elle possède maintenant à peine 300 hab.

DONJON (le), ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 20 k. N.-E. de La Palisse. 1,871 h. ✉

DONNAÏ ou Saïgon, fl. de l'Indo-Chine, affluent de la mer de Chine, dans le Bas-Camboge. Il passe par Saïgon. Son cours est très-borné.

DONNELEY, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. de Vic. 808 hab. ✉ Moyenvic.

DONNEMARIE, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 17 k. S.-O. de Provins. Fabriques de cuirs. 1,299 hab. ✉

DONNERSBERG, montagne de la Bavière-Rhénane. *Voy.* Tonnerre (mont).

DONNEZAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Savin. 1,136 hab. ✉ Montendre.

DONNEZAN, ancien pays de France, dans le comté de Foix; capit. Quérigut. Auj. compris dans le dép. de l'Ariége.

DONQUEUR, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ailly-le-Haut-Clocher. 899 hab. ✉ Flixecourt.

DONTILLY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Provins, cant. de Donnemarie. 940 hab. ✉ Donnemarie.

DONTREIX, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Auzances. 2,377 h. ✉ Auzances.

DONVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Granville. 907 hab. ✉ Granville.

DONZAC, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. d'Auvillars. 857 hab. ✉ La Magistère.

DONZACQ, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Amou. 1,349 hab. ✉ Orthès.

DONZENAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 10 k. N. de Brive. Belles carrières d'ardoises, aux environs. 3,253 h. ✉

DONZÈRE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelate, sur la gauche du

Rhône. Vins estimés. 1,774 h. ✉

DONZY, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 16 k. S.-E. de Cosne, au confluent de la Talvanne et de la Nohain, affluent de droite de la Loire. Forge et haut fourneau; tréfileries. Commerce d'abeilles et de cire, de fer et de bois. 3,791 hab. ✉

DONZY-LE-ROYAL, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Cluny. 920 hab. ✉ Cluny.

DOR ou DORE (MONT), groupe de montagnes de France, compris dans les monts d'Auvergne, dép. du Puy-de-Dôme, par 45° 32′ de lat. N. et 0° 29′ de long. E. Le principal pic est celui de Sancy, haut de 1,897 m. On remarque, au mont Dor, beaucoup de produits volcaniques et quelques cratères. Le Dor et la Dogne, qui se réunissent pour former la Dordogne, y prennent leur source. Les célèbres eaux thermales du mont Dor sont au village des Bains-du-Mont-Dor, situé au N. de ces montagnes. Il ne faut pas confondre le mont Dor avec le mont d'Or dans le dép. du Rhône.

DORA ou DOR (auj. ruinée, près de Taïtoura), v. des Phéniciens, sur la Grande-Mer.

DORAK ou FÉLAHI, v. de Perse, Khouzistan, à 120 k. S. de Chouchter. Résidence du chef des Sabéens, tributaire du roi de Perse. Fabrication de foulards et de manteaux arabes. 8,000 hab.

DORAMA, v. d'Arabie, Nedjed, à 53 k. O. de Derreyeh.

DORAN, v. d'Arabie, Yémen, à 90 k. S.-O. de Sana.

DORANGES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Arlanc. 1,048 h. ✉ Arlanc.

DORAT (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 13 k. N. de Bellac. Petit séminaire. Fabrique de poids et mesures métriques, baromètres, etc. 2,439 hab. ✉

DORCEAU, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. 913 hab. ✉ Rémalard.

DORCHESTER, *Durnovaria*, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Dorset, à 185 k. O.-S.-O. de Londres. 8,000 hab.

DORCHESTER, v. des États-Unis, Massachusets, port sur une jolie baie, à 4 k. S. de Boston. 5,000 hab.

DORDOGNE, *Duranius*, riv. de France qui se forme, dans le dép. du Puy-de-Dôme, par la réunion du Dor et de la Dogne, ruisseaux qui descendent du mont Dor. Elle sépare en partie le dép. de la Corrèze, de celui du Cantal; passe, dans le dép. de la Corrèze, à Bort, Saint-Projet, Argentat et Beaulieu; dans le dép. du Lot, à Souillac; dans celui de la Dordogne, à Domme, La Linde, Bergerac; dans celui de la Gironde, à Castillon, Libourne, Cubzac, et se joint à la Garonne par la droite, au Bourg-du-Bec-d'Ambez. La navigation commence à Saint-Projet. Principaux affluents: à droite, la Vezère et l'Isle; à gauche, la Cère. Le flux produit dans la Dordogne le phénomène du Mascaret, sorte de barre d'eau qui remonte la rivière, l'espace de 30 k., et renverse tout sur son passage. Cours, 500 k.

DORDOGNE, dép. de France, au S.-O., formé du Périgord et de petites parties du Limousin, de l'Angoumois et de la Saintonge; ch.-l. Périgueux. Diocèse de Périgueux. Cour royale et académie de Bordeaux; 11e division militaire; 31e arr. forestier. 5 arr. communaux: Bergerac, Nontron, Périgueux, Ribérac et Sarlat; 7 arr. électoraux: Périgueux, Excideuil, Bergerac, La Linde, Nontron, Ribérac et Sarlat; 47 cantons, 582 communes. Rivières principales: la Dordogne et la Vézère, toutes deux navigables, la Haute-Vézère, l'Isle, canalisée à partir de Périgueux, et la Droune. Climat sain, mais un peu froid à raison des montagnes qui couvrent une partie du pays. Surface entrecoupée de vallons, dont plusieurs n'offrent que des landes incultes et sauvages; beaucoup d'étangs; sol généralement sec et sablonneux, riche en produits minéralogiques, fer, cuivre, plomb, houille, manganèse, pierres meulières et lithographiques, marbre, ardoises, argile commune et réfractaire; sources minérales. Récolte à peu près suffisante en céréales; excédant de plus de moitié en vins, dont une partie est transformée en eau-de-vie. Culture en grand du châtaignier, du noyer et du mûrier; truffes, les meilleures de France; chevaux médiocres, bestiaux gras, chèvres, porcs, abeilles; volailles et dindes truffées, jambons renommés. Industrie active: nombreuses usines à fer; fabriques de cadis, serges, étamine; d'eau-de-vie, liqueurs, huiles de noix. Coutellerie commune, papeteries considérables. 9,153 k.c. 490,463 hab.

DORDRECHT, ou DORT, v. de la Hollande-Méridionale, à 40 k. S.-E. de La Haye, dans une île de la Merwe (nom de la Meuse à cet endroit). Bon port. Chantiers importants. Fabrique de céruse, raffineries de sel et de sucre, toiles. Un célèbre synode des Calvinistes y fut tenu en 1618. Patrie des deux de Witt. 20,000 hab.

DORE, riv. du dép. du Puy-de-Dôme, passe par Marsac, Ambert, Olliergue, Courpières, Puy-Guillaume, et se jette dans l'Allier par la droite, au-dessous de ce bourg. Cours, 100 k.

DORE-L'ÉGLISE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Arlanc. 2,086 hab. ✉ Arlanc.

DORÉE (LA), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy. 942 hab. ✉ Ernée.

DORIDE, *Doris*, cant. de l'Asie-Mineure, sur les côtes de la Carie, occupé par les émigrations des Doriens de la Grèce, au commencement du XIIe siècle av. J.-C. On y remarquait six villes principales: Halicarnasse, Cnide, Cos, Linde Jalisse, Camire; ce qui lui fit donner aussi le nom d'Hexapole, et plus tard celui de Pentapole, quand Halicarnasse en eut été séparée.

On appelait aussi DORIDE un petit canton montagneux de la Phocide, au N.-E. C'est de là que les Doriens, guidés par les Héraclides, se répandirent dans le Péloponnèse, où ils fondèrent plusieurs États célèbres.

DORISCUS (auj. ruinée, près de Roumgiek), forteresse de Thrace, au N.-O. du lac Stentor, donnait son nom à une plaine où Xerxès fit le dénombrement de son armée.

DORKING, v. d'Angleterre, Surrey, à 14 k. E. de Guildford. 4,000 hab.

DORLISHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. 1,879 hab. ✉ Molsheim.

DORMANS, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 24 k. O. d'Épernay, avec un port sur la rive gauche de la Marne. Bois et charbon pour Paris; commerce en vins et grains; excellente poterie; filatures de coton, tuileries; fontaine minérale ferrugineuse. C'est là que le duc de Guise reçut, en 1575, la blessure qui lui valut le surnom de Balafré. 2,148 hab. ✉

DORMELLES ou DORMEILLES, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Moret. Clotaire II y fut vaincu, en 600, par Théodebert et Thierry. 815 hab. ✉ Montereau.

DORNACH, com. du dép. du

Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Mulhausen. 2,920 hab. ✉ Mulhausen.

DORNACH, v. de Suisse, canton et à 30 k. N. de Soleure, près de la Birs. Célèbre victoire des Suisses sur les Autrichiens en 1499. 500 hab.

DORNAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. du Chaylard. 879 hab. ✉ Le Chaylard.

DORNECY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Clamecy. 1,180 hab. ✉ Clamecy.

DORNES, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 50 k. S.-S.-E. de Nevers. 1,105 h. ✉

DORNOCH, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Sutherland, à 10 k. N. de Tain, sur le Dornoch-Firth, petit bras de mer entre les comtés de Sutherland et de Ross. Ville autrefois importante, mais bien déchue. 500 hab.

DOROGOBOUJ, v. de Russie, gouv. et à 85 k. E.-N.-E. de Smolensk, sur le Dniéper. Brûlée par les Français en 1812. 5,000 hab.

DOROGOIÉ ou Dorohoï, v. de Moldavie, à 130 k. N.-O. d'Iassi.

DORPAT ou Derpt, v. de Russie, gouv. de Livonie, à 220 k. N.-E. de Riga. Université florissante, fondée en 1632 par Gustave-Adolphe, rétablie par Paul Ier. Bibliothèque considérable; riche collection de cartes géographiques, etc.; jadis ville hanséatique. 10,000 hab.

DORSET, comté d'Angleterre, au S., sur les côtes de la Manche, renommé pour sa grande fertilité; ch.-l. Dorchester. 2,924 k. c. 159,000 hab.

DORTAN, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. d'Oyonnax. Filature considérable de coton; scieries de bois de sapin; fabriques d'ouvrages au tour et de bateaux pour Lyon et les canaux. Pierres lithographiques. 1,364 h. ✉

DORTMUND, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 45 k. O.-N.-O. d'Arensberg, sur le chemin de fer de Berlin au Rhin, qui s'y partage en deux embranchements : l'un sur Dusseldorf, l'autre sur Duisbourg. Jadis ville impériale hanséatique. Siége d'un conseil suprême des mines; eaux minérales. 6,000 hab.

DORYLÉE, *Dorylæum* (auj. Eski-Cheher), v. de Phrygie, près du Thymbris, affluent du Sangarius, et près des frontières de la Bithynie. Les Croisés y battirent les Musulmans, en 1097.

DOSSENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de La Petite-Pierre. 1,048 hab. ✉ Saverne.

DOTHAÏN (aujourd'hui inconnue), v. de la tribu de Zabulon, au N. de Jezraël, près du mont Thabor et de la vallée d'Esdrelon, qu'on appelait aussi Plaine de Dothaïn. Joseph y fut vendu par ses frères.

DOTIS ou Tata, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 20 k. S.-E. de Comorn. Château des comtes d'Esterhazy. Eaux minérales. Draps. 9,000 hab.

DOUAB, nom donné, dans l'Hindoustan, aux pays compris entre deux cours d'eau, et particulièrement au territoire situé entre la Djemnah et le Gange, dans l'ancienne province d'Agra. C'est le pays le plus fertile de l'Hindoustan.

DOUABIN, v. de la Guinée septentrionale, capit. d'un petit roy. au S.-E. de l'Achanti proprement dit.

DOUACER, prov. d'Arabie, au N.-E. de l'Yémen.

DOUADIE, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. du Blanc. 985 hab. ✉ Le Blanc.

DOUAI ou Douay, ch.-l. d'arrondissement communal et de 2 arr. électoraux du dép. du Nord, à 33 k. S. de Lille, 241 k. N.-N.-E. de Paris, sur la Scarpe et la Sensée, toutes deux canalisées, et sur le chemin de fer du Nord, qui s'y partage en deux branches : celle de Lille et celle de Valenciennes. Place forte avec école royale d'artillerie et fonderie de canons; cour royale et académie universitaire, collége royal. Principaux édifices: l'hôtel de ville, l'église St-Pierre et l'arsenal; un des plus considérables de France. Fabriques de dentelles, de tulles et de toiles; grand entrepôt de commerce du lin, houblon, etc. Le canal de la Sensée, qui joint la Scarpe à l'Escaut, met cette ville en rapport avec toute la Belgique et la Hollande. Patrie de Jean de Bologne, célèbre statuaire, et du ministre Calonne. Douai paraît avoir une origine fort ancienne. Elle repoussa les Normands en 870, fut prise par Hugues le Grand en 932, par Lothaire en 965, par Robert le Frison en 1072, par Philippe-Auguste en 1212. Louis XIV s'en empara en 1667, puis la perdit en 1710; reprise par Villars deux ans après, la possession en fut assurée à la France, dans l'année 1713, à la paix d'Utrecht. 23,203 hab. ✉

L'arr. comprend 6 cantons : Arleux, Douai N., Douai O., Douai S., Marchiennes et Orchies. 100,158 hab.

DOUARACA, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Goumty.

DOUARNENEZ, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 20 k. N.-O. de Quimper. Port de pêche sur la baie de son nom. Grande exportation de sel et de sardines salées. 3,646 hab. ✉

DOUBNITZA, v. de Turquie, Romélie, à 35 k. E. de Ghiustendil, au pied du mont Doubnitsa, *Scomius*, qui se rattache au Balkan, et renferme de riches mines de fer. 6,000 hab.

DOUBNO, v. de Russie, Volhynie, à 215 k. O.-N.-O. de Jitomir, encore florissante, malgré la translation à Kiev de la Foire des Contrats. 9,000 hab.

DOUBROVNA, v. de Russie, gouv. et à 75 k. N.-N.-E. de Mohilev, sur la gauche du Dniéper. 4,000 hab.

DOUBS, *Dubis*, riv. de France, qui prend sa source dans le Jura, à l'extrémité méridionale du dép. auquel elle donne son nom; passe à Pontarlier, Morteau; décrit un coude aigu en dehors de la frontière française, et, rentrant presque aussitôt dans le dép. du Doubs, passe à Saint-Hippolyte, à Voujaucourt, à Baume-les-Dames, Besançon, Dôle, où commence la navigation naturelle, et se joint à la Saône, par la gauche, à Verdun-sur-Saône, dans le dép. de Saône-et-Loire. Le Doubs est longé, par le canal du Rhône au Rhin, depuis Voujaucourt jusqu'à son confluent avec la Saône. Principal affluent : la Loue, à gauche. Le Doubs forme au-dessous de Morteau, une cataracte de 27 m., appelée Saut-du-Doubs. Cours, 460 k.

DOUBS, dép. de France, à l'E., formé d'une partie de l'ancienne Franche-Comté; ch.-l. Besançon. Diocèse, cour royale et académie de Besançon; 6e division militaire, 12e arr. forestier. Il forme 4 arr. communaux : Baume-les-Dames, Besançon, Montbéliard et Pontarlier; 5 arr. électoraux : Besançon (2), Baume-les-Dames, Montbéliard et Pontarlier; 27 cantons, 640 communes. Rivières principales : le Doubs et la Loue. Au N.-O., l'Oignon forme en grande partie la limite du dép. et de celui de la Haute-Saône. Le canal du Rhône au Rhin traverse du S.-O. au N.-E. toute la longueur du dép., en longeant le cours du Doubs. Température généralement froide, surtout à l'E.,

où se trouve une portion de la chaîne du Jura; sol montagneux, ingrat dans une assez grande partie, favorable à la culture dans l'autre; mines de fer, tourbe, sel gemme, pierres de taille, moellons, marbre, gypse, sable aurifère; sources salées. Récoltes à peine suffisantes en céréales et en vins; bons pâturages; chevaux excellents pour le trait; beaux bestiaux; nombreuses usines à fer, fabriques d'outils de toute espèce, fer-blanc, verres à vitres, faïence, briques, tuiles; manufactures d'horlogerie, de vinaigre, kirschwasser et absinthe; tissage du coton, du chanvre et du lin; bonneterie, papeteries, scieries hydrauliques; boissellerie, tanneries. Fabrication considérable de fromages, façon de Gruyère. 5,252 k. c. 275,997 h.

DOUCES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Mamers, cant. de Doué. 870 hab. ✉ Doué.

DOUCHAK, v. de l'Afghanistan. *Voy.* Djélalabad.

DOUCHY, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Château-Renard. 1,117 h. ✉ Château-Renard.

DOUCHY, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 1,558 hab. ✉ Bouchain.

DOUDEVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 15 k. N. d'Yvetot. 3,688 hab. ✉

DOUÉ, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 17 k. O.-S.-O. de Saumur. Petite, mais très-ancienne ville, où l'on remarque une des plus belles fontaines de France, des restes curieux d'antiquités romaines, et les débris d'un vieux palais du roi Dagobert. Aux environs de Doué, sont aussi des grottes curieuses d'une grande étendue. Commerce de fer, grains, toiles et bestiaux. Mines de charbon de terre exploitées. Les Vendéens furent battus à Doué en 1793. 2,590 hab.

DOUE, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rebais. Commerce de fromages de Brie estimés. 1,042 h. ✉ Rebais.

DOUELLE, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Luzech. 1,204 hab. ✉ Cahors.

DOUÉRA, ou Douara, v. d'Algérie, prov. et à 15 k. S.-O. d'Alger. Elle avait, au commencement de 1844, 1,573 hab., dont 821 Européens.

DOUGLAS, v. d'Angleterre, sur la côte E. de l'île de Man, à 16 k. N.-E. de Castletown. Port commode et bien défendu, qui peut recevoir les plus grands vaisseaux. C'est la ville la plus peuplée de l'île. 7,000 hab.

DOUGLAS, bourg d'Écosse, comté et à 13 k. S. de Lanark. Houille; manufactures de coton. Église, lieu de sépulture de la famille de Douglas, à laquelle cette ville a donné son nom. 2,000 h.

DOUHET (le), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saintes. 1,033 hab. ✉ Saintes.

DOUILLET, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay-sur-Sarthe. 1,220 h. ✉ Fresnay-sur-Sarthe.

DOULAINCOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 34 k. S.-E. de Vassy. Tout près de là, sur le Rognon, affinerie et laminage à l'anglaise. 1,008 hab. ✉ Joinville.

DOULEVANT, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 18 k. S. de Vassy, sur la Blaise. Haut fourneau et affineries. 707 hab. ✉

DOULLENS, *Donicum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Somme, à 30 k. N. d'Amiens, 158 k. N. de Paris, sur l'Authie. Ville forte avec une citadelle. Maison de détention. Commerce de toiles d'emballage fabriquées dans l'arrondissement. Cette place a été prise plusieurs fois, et entre autres par les alliés dans l'année 1814. 4,292 hab. ✉

L'arr. comprend 4 cantons: Acheux, Bernaville, Domart et Doullens. 59,686 hab.

DOULON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Carquefou. 1,523 hab. ✉ Nantes.

DOUMASSIE, v. de la Guinée septentrionale, empire des Achantins, dans l'Achanti proprement dit; importante par son industrie.

DOUNE, bourg d'Écosse, comté et à 40 k. O.-S.-O. de Perth. Tissus de coton; pistolets. 3,500 h.

DOUR, v. de Belgique, Hainaut, à 15 k. S.-O. de Mons. Entrepôt de douanes. 6,000 hab.

DOURANIS, peuple de l'Afghanistan, dans les provinces de Candahar, de Hérat et de Farrah, divisé en agriculteurs et en nomades. Les nomades habitent principalement la prov. de Farrah.

DOURBIES, com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Trèves. 1,026 hab. ✉ Saint-Jean-du-Bruel.

DOURDAIN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Liffré. 1,040 hab. ✉ Liffré.

DOURDAN, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 22 k. S.-E. de Rambouillet, sur l'Orge et près de sa source. Tribunal de commerce. Restes d'un antique château fort; assez belle église; hôpital et maison de correction. Fabriques de draps; bonneterie. Patrie de La Bruyère. 2,635 hab. ✉

DOURGES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Carvin. 1,061 h. ✉ Carvin.

DOURGNE, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 21 k. S.-S.-O. de Castres. Draperie commune. 2,250 hab. ✉

DOURLERS, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. Fabriques de clous, chaînes, serges. 918 hab. ✉ Avesnes.

DOURNAZAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Mathieu. Hauts fourneaux et forges aux environs. 2,295 h. ✉ Chalus.

DOURO, *Durius* (Duero), fl. d'Espagne et de Portugal, prend sa source dans la prov. de Soria, passe en Espagne, par Soria, Aranda, Tordesillas, Torq, Zamora; en Portugal, par Miranda et Porto, et se jette dans l'Atlantique. Principaux affluents, à droite: la Pisuerga, l'Esla, la Tua et la Tamega; à gauche: l'Adaja, la Tormes et l'Agueda. Cours, 650 k.; très-rapide, et navigable seulement en Portugal.

DOURY, pays de la Nigritie centrale, dans l'empire des Fellatahs. On le place au S.-E. de Kaschna.

DOUSSAIS, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Lencloître. 833 hab. ✉ Châtellerault.

DOUST, fl. du Bélouchistan, prend sa source près de Khozdar, qu'il traverse, passe par Kedjè, dans le Mékran, et se jette dans le golfe d'Oman. Il reçoit, sur sa rive droite, le Boudou. Cours, 800 k.

DOUVILLE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villamblard. 1,111 h. ✉

DOUVRES, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 12 k. N. de Caen. Grand commerce de dentelles et blondes. 2,075 hab. ✉ La Délivrande.

DOUVRES, *Dubris* (Dover), v. forte d'Angleterre, comté de Kent, un des Cinq-Ports, sur le Pas-de-Calais, qui est large en cet endroit de 32 k., et que les Anglais appellent Détroit de Douvres; à 106 k.

E.-S.-E. de Londres, avec laquelle elle communique par un chemin de fer. Principal lieu d'embarquement pour le passage d'Angleterre en France, qui est desservi par plusieurs bateaux à vapeur. Cette ville est très-ancienne, ses rues sont étroites, ses maisons sont noires, et les rochers qui la dominent, semblent menacer d'écraser les passants. Bains de mer. 12,000 hab.

DOUVRIN-près-La-Bassée, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrin. 1,255 h. ⊠ La Bassée.

DOUZILLAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Neuvic. 1,188 hab. ⊠ Neuvic.

DOUZY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Sedan, cant. de Mouzon. 1,288 hab. ⊠ Sedan.

DOVER, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Delaware, à 132 k. N.-E. de Washington, sur le Jone's-Creek, près de son embouchure dans la baie de Delaware. 4,000 hab.

DOVER, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 19 k. N. de Portsmouth, près de la droite de la Piscataqua. 6,500 hab.

DOWN, ou Down-Patrik, v. d'Irlande, Ulster, ch.-l. du comté de Down, à 120 k. N.-N.-E. de Dublin, sur le bord méridional du lac Strangford. Évêché catholique et évêché anglican. Toiles, drèche. Saint-Patrik y mourut. 4,000 hab.

Le comté de Down produit beaucoup de lin. 2,250 k. c. 352,000 h.

DOWNTON, v. d'Angleterre, Wilts, à 9 k. S. de Salisbury, sur l'Avon. 3,000 hab.

DOYET, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Montmarault. 979 hab. ⊠ Montmarault.

DOZULÉ, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 18 k. O.-S.-O. de Pont-l'Évêque. 913 h. ⊠

DRAC, *Tricus*, riv. de France, prend sa source dans le dép. des Hautes-Alpes, où elle passe par Orcières et Saint-Bonnet, entre dans le dép. de l'Isère, et se jette dans l'Isère par la gauche, au-dessous de Sassenage. C'est un torrent très-rapide et à peine flottable dans une petite partie de son cours à cause de ses nombreuses sinuosités et de ses cascades. Cours, 125 k.

DRACÉ, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Belleville. 838 h. ⊠ Romanèche.

DRACY-lès-Couches, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Couches. 808 hab. ⊠ Couches.

DRAGEY, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Sartilly. 926 h. ⊠ Avranches.

DRAGUIGNAN, ch.-l. du département du Var et d'un arrondissement électoral, à 856 k. S.-E. de Paris; lat. N. 43° 32', long. E. 4° 8'. Tribunal et chambre de commerce, collége communal, jardin botanique. Séjour recherché pour la beauté de ses environs et la douceur de son climat. Fabriques de gros draps, cuirs, savon, sel de Saturne. Filatures de soie; distilleries d'eau-de-vie; grand commerce d'huile d'olives très-estimée. 8,588 h. ⊠

L'arr. comprend 11 cantons: Aups, Callas, Comps, Draguignan, Fayence, Fréjus, Grimaud, Lorgues, Le Luc, Saint-Tropez et Salernes. 84,514 hab.

DRAHA, ou Darah (pays de), prov. au S.-E. de l'empire de Maroc, sur les confins du Sahara, avec une capitale du même nom, sur une riv. appelée aussi Draha. On y trouve la ville de Mimcina, dont parle Caillié. Le nom de Darah se donne aussi à la partie S.-O. de l'Algérie.

DRAIN, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Champtoceaux. 1,371 h. ⊠ Ancenis.

DRAMA, v. de Turquie, Romélie, à 48 k. E. de Sérès, au N. de l'ancienne plaine de Philippes. 2,000 hab.

DRAMMEN, fl. de Norvége, qui sort du lac Tyri, passe à Drammen, et se jette dans la Baie de Drammen, branche occidentale de la baie de Christiania. Cours, près de 200 k., en y comprenant la Reina, principal affluent du lac Tyri.

DRAMMEN, v. de Norvége, à 35 k. S.-O. de Christiania, composée de trois petites bourgades distinctes: Bragernaes, Strömsöe et Tangen, à l'embouchure du Drammen. Principal entrepôt de planches de Norvége, et le port qui reçoit maintenant le plus grand nombre de vaisseaux. 5,000 hab.

DRANGIANE, *Drangiana* (auj. Sedjestan ou Sebistan), contrée de l'Asie, entre la Paropamise et l'Arie au N., la Carmanie à l'O., la Gédrosie au S., l'Arachosie à l'E.; v. princ.: Ariaspe et Prophthasie. Les Dranges ou Dranses sont quelquefois appelés Zaranges ou Zarangéens. On trouvait chez eux les Ariaspes Évergètes. Envahie, par les Scythes ou Saces, la Drangiane reçut le nom de *Sacastiana*.

DRANSES. *Voy*. Drangiane.

DRAVE, *Dravus* (Drau), riv. qui prend sa source aux Alpes Carniques, dans le Tyrol; traverse l'Illyrie, la Styrie; sépare la Croatie et la Sclavonie de la Hongrie; passe par Villach, où elle commence à être navigable, Marbourg, Pettau, Friedau, Warasdin, Esseck, et se jette dans le Danube par la rive droite. Princ. affluent, à gauche: la Muhr. Cours, 700 k.

DRAVEIL, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Boissy-Saint-Léger. 1,410 h. ⊠ Villeneuve-Saint-Georges.

DRAYTON, v. d'Angleterre, Salop, à 28 k. N.-E. de Shrewsbury. 4,500 hab.

DRENTHE, prov. du roy. de Hollande, au N.-E.; capit. Assen; villes pr.: Meppel, Coeverden. Cette province, couverte en partie de marais, est peu fertile, mais nourrit beaucoup de porcs et de bestiaux. Elle formait d'abord un État séparé, confédéré avec les sept Provinces-Unies. 2,474 k. c. 78,000 hab.

DRÉPANE, *Drepanum* (auj. Trapani), port à l'O. de la Sicile, près duquel le Carthaginois Adherbal détruisit la flotte romaine de Claudius Pulcher, l'an 249 av. J.-C.

DRESDE (Dresden), v. d'Allemagne, capit. du roy. de Saxe; ch.-l. du cercle de Misnie, sur l'Elbe, sur le chemin de fer de Hambourg à Vienne, à la tête d'un embranchement dirigé vers la Silésie et la Pologne; par 51° 3' de lat. N. et 11° 22' de long. E. Une des plus belles villes de l'Europe, et une des plus riches d'Allemagne, sous le rapport scientifique et littéraire. Pont très-remarquable; nouvelle église catholique, peut-être la plus belle de toute l'Allemagne; palais royal magnifique; bibliothèque de plus de 250,000 vol.; écoles de médecine, chirurgie, architecture; industrie active et variée, manufactures de draps, mousselines, dentelles, broderies, chapeaux de paille, bougies, voitures, instruments de musique, orfèvrerie. Prise par les Prussiens en 1745 et 1756. Victoire des Français sur les alliés en 1813. 75,000 hab.

DREUX, *Durocasses*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Eure-et-Loir, à 33 k. N.-N.-O. de Chartres, 81 k. O.-S.-O. de Paris, sur la Blaise, affluent de l'Eure. Tribunal de commerce; belle cathédrale; hôtel de ville et hôpital assez remarquable. On voit encore, sur un coteau qui domine Dreux, les ruines de l'ancienne forteresse des comtes de Dreux. C'est là aussi que sont placés les caveaux qui servent à la sépulture

de la famille d'Orléans. Tanneries importantes, draps, serges, convertures; bonneterie de laine, teintureries. Patrie du poëte tragique Rotrou. Dreux était habitée, au temps des Romains, par les Carnutes, un des principaux peuples de la 4e Lyonnaise. Elle était, selon quelques auteurs, la principale résidence des druides. En 1562, les protestants y furent vaincus par les catholiques; en 1593, Henri IV la prit d'assaut. 6,367 hab. ✉

L'arr. comprend 7 cantons: Anet, Brezolles, Châteauneuf-en-Thimerais, Dreux, La Ferté-Vidame, Nogent-le-Roi et Senonches. 70,845 hab. ✉

DREWENZ, riv. qui passe à Osterode en Prusse, où elle traverse le lac Drewenz, sépare en partie la Prusse proprement dite du roy. de Pologne, et se joint à la Vistule par la droite, au-dessus de Thorn. Cours, 160 k.

DRIBOURG, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 60 k. S. de Minden. Eaux minérales très-fréquentées. 2,000 hab.

DRIESEN, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 106 k. N.-E. de Francfort-sur-l'Oder, sur la Netze. 3,600 hab.

DRILES, *Drilæ*, peuple barbare du Pont, contre lesquels les Dix-Mille eurent à combattre dans leur retraite. On les comprenait, avec d'autres peuples, sous la dénomination générale de Chalybes.

DRILO, fl. de l'ancienne Illyrie. *Voy.* Drin.

DRIN, *Drilo*, fl. navigable de Turquie, dans l'Albanie, formé par la réunion des deux branches nommées Drin-Noir, qui sort du lac Ochrida, et Drin-Blanc, qui vient du côté opposé et passe par Prisrend. Le Drin se jette dans l'Adriatique au-dessous d'Alessio. Cours, 250 k.

DRIN ou Drina, *Drinus*, riv. de Turquie, prend sa source dans les Alpes Dinariques, sépare la Bosnie de la Servie, et se jette dans la Save par la droite. Cours, 300 k.

DROGHEDA, v. d'Irlande, comté de Louth, à 40 k. N. de Dublin; port à l'embouchure de la Boyne. Résidence de l'archevêque catholique primat d'Irlande, archevêque d'Armagh. Commerce de grains. Prise en 1649 par Cromwell, qui fit égorger un grand nombre d'habitants. En 1690, Guillaume III remporta près de là, sur Jacques II, la célèbre victoire de la Boyne. 17,000 hab.

DROHOBICZ, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 27 k. S.-E. de Sambor. Territoire fertile, riches salines; très-commerçante, grâce en partie à sa synagogue; foires très-fréquentées pour les grains et les bestiaux. 12,000 hab.

DROITURIER, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de La Palisse. 870 hab. ✉ La Palisse.

DROITWICH, v. d'Angleterre, comté et à 9 k. N.-N.-E. de Worcester, communiquant à la Saverne par un petit canal. Sources salées. 2,500 hab.

DROME ou Dromme, petit fl. de France, dans le dép. du Calvados, passe à Balleroy et se jette dans la Manche. Cours, 45 k.

DRÔME, riv. de France, prend sa source près du village de Valdrôme, sur les confins du dép. des Hautes-Alpes; traverse le dép. de la Drôme, passe à Luc, à Die, Saillans, Crest, et se joint au Rhône par la gauche, après un cours d'environ 100 k. Flottable en trains à partir de Luc.

DRÔME, dép. de France, au S.-E., formé d'une partie de l'ancien Dauphiné; ch.-l. Valence. Diocèse de Valence; cour royale et académie de Grenoble; 7e division militaire; 14e arr. forestier. 4 arr. communaux: Die, Montélimar, Nyons et Valence; 4 arr. électoraux: Valence, Crest, Die et Montélimar; 28 cant., 360 com. Principaux cours d'eau: le Rhône, qui forme la limite occidentale du dép.; l'Isère et la Drôme, affluents du Rhône. Climat tempéré; sol couvert par des ramifications des Alpes, généralement sec et maigre; plus fertile sur les bords du Rhône; riche en minéraux peu exploités; fer, cuivre, plomb, or, argent; marbre blanc, beau granit; pierres statuaires; terre à creuset, sable pour la verrerie. Céréales insuffisantes; excédant en vins, parmi lesquels on cite ceux de l'Ermitage; fruits du midi, amandes et truffes, châtaignes et surtout beaucoup de mûriers. Nombreuses bêtes à laine. Industrie manufacturière médiocre, exercée principalement pour la soie, les lainages grossiers, la bonneterie, les gants, le papier et le cuir. Travail du fer et de l'acier; quelques usines; poteries de terre, etc. 6,536 k. c. 311,498 hab.

DRONERO, v. des États-Sardes, à 13 k. O.-N.-O. de Coni, sur la Maira. 6,500 hab.

DRONNE, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Haute-Vienne; passe à Saint-Pardoux, Brantôme, Bourdeilles, Ribérac, Saint-Aulaye, La Roche-Chalais, dans le dép. de la Dordogne; à Coutras, dans le dép. de la Gironde, et se joint à l'Isle par la droite. Cours, 170 k. Elle est canalisée depuis La Roche-Chalais.

DRONTHEIM (Trondhiem), v. de Norvége, ch.-l. de bailliage, à 400 k. N. de Christiania; bon port sur le golfe de Drontheim, formé par l'Atlantique. Évêché, résidence du chef de la division judiciaire ou diocèse de Drontheim; académie royale des sciences. Nouvelle cathédrale, qui a remplacé la célèbre et antique basilique consacrée à saint Olaf et brûlée en 1719. Exportation du cuivre des mines de Röraas; d'huile de poisson, bois et planches, etc. Fondée en 997 par Olaf Trygwason; elle fut longtemps la résidence des rois. C'est dans sa cathédrale que l'on couronne encore les souverains de la Norvége. 12,000 hab.

On appelle Diocèse de Drontheim une division politique comprenant les trois bailliages de Drontheim-Méridional, ch.-l. Drontheim, Drontheim-Septentrional et Romsdal. On y joint quelquefois les deux bailliages de Nordland et de Finmark.

DROPT, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Dordogne, au-dessus de Monpazier; passe à Villeréal, dans le dép. de Lot-et-Garonne, à Eymet, dans le dép. de la Dordogne, à Monségur, dans celui de la Gironde, et se joint à la Garonne par la droite. On a commencé à la canaliser depuis Monpazier. Cours, 120 k.

DROUÉ, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 30 k. N. de Vendôme. 1,021 hab. ✉ La Ville-aux-Clercs.

DROUGES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de La Guerche. 905 hab. ✉ La Guerche.

DROUX, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Magnac-Laval. 1,476 hab. ✉ Magnac-Laval.

DROYES, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Vassy, cant. de Montiéreuder. 1,009 hab. ✉ Montiérender.

DRUCOURT, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Thiberville. Fabriques de rubans de fil. 1,307 hab. ✉ Thiberville.

DRUELLE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Rodez. 1,568 hab. ✉ Rodez.

DRUGEAC, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Mauriac. 1,335 hab. ✉ Mauriac.

DRUHLE, com. du dép. de

l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Montbazens. 958 hab. ✉ Montbazens.

DRUILLAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-d'Ain. 988 hab. ✉ Pont-d'Ain.

DRULINGEN, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 24 k. N.-O. de Saverne. 514 hab. ✉ Phalsbourg.

DRUMMOND, île de la Micronésie, au S. de l'archipel des îles Kingsmill.

DRUSENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller, au confluent de la Moder et du Rhin. Petite place forte. 1,616 hab. ✉ Bischwiller.

DRUYES-LES-BELLES-FONTAINES, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Courson. 894 h. ✉ Coulange-sur-Yonne.

DRUZES, peuple de Syrie, dans les montagnes du Liban, professant une religion particulière; tributaire des Turcs, contre lesquels il a assez bien maintenu son indépendance. Le hakém ou grand-émir des Druzes réside ordinairement à Deir-el-Kamar. Ils peuvent, dit-on, armer 40,000 hommes.

DRY, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Cléry. 812 hab. ✉ Cléry.

DRYOPES, *Dryopes*, peuple de l'ancienne Grèce. Sortis, dit-on, de l'Arcadie, les Dryopes se fixèrent dans les vallées de l'Œta, près des sources du Céphisse, dans le canton qui fut plus tard appelé Doride. Chassés par Hercule, ils se dispersèrent en différents cantons de l'Argolide, de l'Eubée et même de l'Asie.

DUAULT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Callac. 2,519 h. ✉ Callac.

DÜBEN, v. des États-Prussiens, Saxe, régence de Mersebourg, à 28 k. O. de Torgau, sur la Mulde. 4,000 hab.

DUBLIN, *Eblana*, capit. de l'Irlande, ch.-l. de comté, dans la prov. de Leinster; port sur le Liffy, à son embouchure dans une baie de la mer d'Irlande. Lat. N. 53°21', long. O. 8° 41'. Archevêché anglican et archevêché catholique. Dublin est une des plus belles villes de l'empire Britannique, et celle dont les édifices publics sont bâtis avec le plus de goût ; ses environs sont couverts de magnifiques maisons de plaisance. Elle communique avec l'intérieur et l'ouest de l'Irlande par deux canaux qui aboutissent au Liffy. Elle fait peu de commerce avec les contrées étrangères; mais celui qu'elle fait avec le reste de l'Irlande et avec l'Angleterre, principalement par Liverpool, est immense. Dublin fut, dès les temps anciens, une place importante : au IXe siècle, les Danois en firent leur capitale; et les Anglais, aussitôt qu'ils pénétrèrent dans l'île, en firent le centre de leur domination; mais c'est surtout depuis 70 ans qu'elle a pris un rapide accroissement. Cette ville, la 2e de l'empire Britannique, avait, en 1839, plus de 300,000 hab.

Le comté a 808 k. c. et 380,000 h.

DUCATÈS, v. de Turquie, Albanie, à 13 k. S. d'Aulona, ch.-l. de la nombreuse tribu albanaise des Japys, dont le gouvernement est patriarcal; les uns sont musulmans, les autres chrétiens.

DUCEY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 9 k. S.-S.-E. d'Avranches, sur la Sélune. 1,822 hab. ✉

DUCLAIR, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 16 k. O.-N.-O. de Rouen, sur la droite de la Seine. 1,790 h. ✉

DUDERSTADT, v. du roy. de Hanovre, à 22 k. E. de Göttingue. 4,500 hab.

DUDLEY, v. d'Angleterre, comté et à 35 k. N.-N.-E. de Worcester, sur le canal de Dudley, qui la fait communiquer avec la Severn et avec Birmingham. Houille, fer, ustensiles en fer, quincaillerie. 23,000 hab.

DUERO, fl. d'Espagne. *Voy.* DOURO.

DUFFEL, v. de Belgique, prov. et à 11 k. S.-S.-E. d'Anvers, sur la Nèthe. 4,000 hab.

DUGNY, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Verdun. 880 hab. ✉ Verdun.

DUHORT, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Aire. 1,129 hab. ✉ Aire.

DUISBOURG, v. de la Prusse-Rhénane, à 31 k. N. de Düsseldorf, près de la rive droite du Rhin, à l'une des têtes du chemin de fer de Berlin au Rhin, sur la partie encore en projet du chemin de fer de Cologne à La Haye. Port franc. 6,500 hab.

DUITAMA, v. de la Nouvelle-Grenade, Boyaca, à 35 k. N.-E. de Tunja. Considérable avant l'arrivée des Espagnols, et résidence du prince de Tundama; aujourd'hui ce n'est plus qu'un village. Bolivar remporta une victoire sur les Espagnols près de là.

DUIVELAND, île de Hollande, Zélande, séparée de Schouwen à l'O. par un canal, d'Over-Flakkée au N. par le Krammer, branche méridionale de la Meuse, de Tholen par un détroit, et de Nord-Béveland par l'Escaut-Oriental. Longueur, 13 k.; largeur, 9 k.

DUKÉLA, prov. de l'empire de Maroc, baignée par l'Atlantique; ch.-l. Saffi. Peaux de chèvres. 1,000,000 d'hab.

DUKLA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 29 k. S.-S.-E. de Jaslo. 2,200 hab.

DULCE (RIO), riv. de la Confédération de la Plata, passe par Santiago-del-Estero, et se perd dans des lagunes, à 180 k. N.-O. de Santa-Fe. Cours, près de 800 k.

DULCIGNO, *Ulcinium* (Olgun), v. de Turquie, Albanie, à 35 k. O.-S.-O. de Scutari, sur la côte de la mer Adriatique. Ses habitants sont des corsaires redoutables. 6,000 hab.

DULICHIUM (auj. Oxia), île de la mer Ionienne, au S. de l'Acarnanie. Elle était comprise dans le roy. d'Ulysse.

DUMBARTON, v. d'Écosse, ch.-l. de comté, à 20 k. N.-O. de Glasgow; port sur le Leven, près de la Clyde. Verrerie. Ossian l'appelle BALCLUTHA. 4,000 hab. Le comté de Dumbarton ou de Lennox a 591 k. c. 33,000 hab.

DUMFRIES, v. d'Écosse, ch.-l. de comté à 100 k. S.-S.-O. d'Édimbourg; port sur le Nith, à 14 k. de son embouchure dans le golfe de Solway. 10,000 hab.

Le comté, riche en mines de plomb, houille, etc., a 3,243 k. c. 74,000 hab.

DUMNONIENS, *Dumnonii*, peuple de l'ancienne Bretagne, au S.-O. *Isca*, leur capit., est aujourd'hui selon les uns Exeter, et selon d'autres Axminster.

DUN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. de Mirepoix. 1,033 hab. ✉ Mirepoix.

DUN-LE-PALLETEAU, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 25 k. N.-O. de Guéret. 1,421 hab. ✉

DUN-LE-POËLIER, com. du dép. de l'Indre, arr. d'Issoudun, cant. de Saint-Christophe. 1,032 hab. ✉ Graçay.

DUN-LE-ROI, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 19 k. N.-N.-E. de Saint-Amand; sur l'Auron et le canal du Berry. Fer et usines. C'était une ville importante au XVe siècle. 4,097 hab. ✉

DUN-LES-PLACES, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy,

cant. de Lormes. 1,838 hab. ✉ Lormes.

DUN-SUR-MEUSE, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 22 k. S.-O. de Montmédy, sur la Meuse; autrefois fortifiée. Pierres de taille estimées; fabriques d'allumettes. 966 hab. ✉

DUNA ou DWINA-DU-SUD, fl. navigable de Russie, qui prend sa source dans un marais, à l'O. du gouvernement de Tver, près de celle du Volga; arrose les gouvernements de Smolensk, Pskov, Vitebsk, Minsk, la Courlande et la Livonie; passe à Vitebsk, Polotzk, Dunabourg et Riga, et entre dans le golfe de Riga. Cours, 800 k.

DUNABOURG, v. de Russie, gouv. et à 240 k. O.-N.-O. de Vitebsk, sur la droite de la Duna. Prise et ruinée, en 1576, par le czar Vassilievitch. 4,000 hab.

DUNAJEC, riv. de Gallicie, prend sa source aux monts Karpaths, passe à Neu-Sandec, et se jette dans la Vistule par la gauche. Cours, 160 k.

DUNBAR, v. d'Écosse, comté d'Haddington, à 40 k. E. d'Édimbourg, sur la mer du Nord. Célèbre par la retraite qu'y fit Édouard II, battu à Bannockburn, et par la victoire de Cromwell sur les Écossais en 1650. 3,000 hab.

DUNBLANE, v. d'Écosse, comté de Perth, à 9 k. N. de Stirling. 3,000 hab.

DUNCANSBY, cap à l'extrémité N.-E. de la Grande-Bretagne. Lat. N. 58° 40', long. O. 5° 27'.

DUNDALK, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Louth, à 70 k. N. de Dublin, à l'embouchure du Creaghan dans la Baie de Dundalk, formée par la mer d'Irlande. Manufactures de batiste, les seules de l'Irlande. Édouard Bruce y fut vaincu et tué dans une bataille contre Édouard II, en 1318.

DUNDEE, v. d'Écosse, comté et à 18 k. S. de Forfar; port sur le golfe de Tay. Quatrième ville de l'Écosse par sa population et sa richesse. Plusieurs rois d'Écosse y ont résidé. Elle est célèbre par les siéges qu'elle a essuyés dans les guerres entre l'Angleterre et l'Écosse, et plus tard entre les Jacobites et le parlement. 59,000 hab.

DUNES, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. d'Auvillars. 1,319 hab. ✉ La Magistère.

DUNFERMLINE, v. d'Écosse, la plus florissante du comté de Fife, à 22 k. N.-O. d'Édimbourg; jadis résidence des rois d'Écosse, elle possédait une vaste et riche abbaye de bénédictins, qui fut saccagée par Édouard I[er], et détruite par la réformation; il n'en reste que l'église paroissiale et quelques ruines où l'on a découvert le tombeau de Bruce. Auj. Dunfermline est renommé pour ses fabriques de linge de table. 17,000 hab.

DUNGANNON, v. d'Irlande, Tyrone, à 40 k. E.-S.-E. d'Omagh. Résidence des O'Neil, anciens souverains de l'Ulster. 3,500 hab.

DUNGARVAN, v. d'Irlande, comté et à 40 k. O.-S.-O. de Waterford, sur la baie de son nom. Bains de mer, pêche très-active. 7,000 hab.

DUNIÈRES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Montfaucon. Fabrique de soie et de rubans. Filature de soie. 2,461 hab. ✉ Montfaucon.

DUNKELD, v. d'Écosse, comté et à 22 k. N.-N.-O. de Perth, sur le Tay, dans le plus joli site de l'Écosse. Jadis résidence des rois pictes. 2,000 hab.

DUNKERQUE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Nord, à 79 k. N.-O. de Lille, 279 k. N. de Paris; à la jonction des trois canaux de Bourbourg, de Bergues-à-Dunkerque et de Dunkerque-à-Furnes, et à la tête d'un embranchement du chemin de fer du Nord. Place forte, port militaire et de commerce, avec une belle rade. Tribunal et chambre de commerce, bourse, collége communal, résidence de plusieurs consuls étrangers. Les écluses de chasse, la jetée, la tour de Henguenard, le portail de l'église Saint-Éloi, le port marchand, le bassin militaire et les chantiers sont les constructions les plus remarquables. Distilleries de genièvre, amidonnerie, savonneries, corderie, etc. Armement pour la pêche de la morue, du hareng et de la baleine; entrepôt des marchandises prohibées. Patrie de Jean-Bart. Dunkerque, aujourd'hui une des plus jolies villes de France, n'était, au VII[e] siècle, qu'un pauvre hameau; elle fut alternativement possédée par les comtes de Flandre, par les Espagnols et par les Français. En 1658 elle tomba au pouvoir de Louis XIV, qui, l'ayant bientôt après livrée aux Anglais par suite d'un traité particulier avec Cromwell, la racheta, quatre ans plus tard, pour la somme de cinq millions. En 1793, les Anglais l'assiégèrent sans succès. 27,047 hab. ✉

L'arr. comprend 7 cantons: Bergues, Bourbourg-Ville, Dunkerque E., Dunkerque O., Gravelines, Hondschoote et Wormhoudt. 102,468 hab.

DUNKERQUE-A-FURNES (CANAL DE), canal qui s'étend parallèlement au littoral de la mer du Nord, dans une longueur de 14 k., et à partir de la frontière de Belgique jusqu'à Furnes, dans une longueur d'environ 7 k. Ce canal est ouvert depuis l'année 1635.

DUNLOP, village d'Écosse, comté et à 28 k. N. d'Ayr. Fromages renommés. 1,200 hab.

DUNMOW, v. d'Angleterre, Essex, à 18 k. N.-N.-O. de Chelmsford. 2,400 hab.

DUNNET, *Orcas promontorium*, cap à l'extrémité septentrionale de l'Écosse. Lat. N. 58° 43', long. O. 5° 48'. Près de là est le village de DUNNET, sur une baie de même nom.

DUNSE, v. d'Écosse, comté de Berwick, à 10 k. N.-E. de Greenlaw. La plus importante du comté, dont elle fut chef-lieu de 1661 à 1696. Eaux minérales. 4,000 hab.

DUNSTABLE, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. S. de Bedford. Chapeaux de paille renommés. 2,000 hab.

DUNWICH, v. d'Angleterre, Suffolk, à 42 k. N.-E. d'Ipswich. Autrefois très-considérable, mais presque entièrement détruite par les empiétements de la mer. 230 h.

DUPERREY, groupe d'îles de la Micronésie, à l'E. des îles Carolines. Découvertes en 1824 par l'amiral Duperrey.

DUPPIGHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 1,040 hab. ✉ Molsheim.

DURANCE, *Durentia* ou *Druentia*, riv. de France, prend sa source au mont Genèvre, passe à Briançon; près de Mont-Dauphin, d'Embrun et à Tallard, dans le dép. des Hautes-Alpes; à Sisteron, à Volonne, dans les Basses-Alpes; à Peyrolles et à Orgon, dans les Bouches-du-Rhône; à Cavaillon, dans le dép. de Vaucluse, et se jette dans le Rhône par la gauche, au-dessous d'Avignon. Principaux affluents à droite: le Buech; à gauche: l'Ubaye, la Bléone et le Verdon. La Durance est flottable en trains, mais sa grande rapidité a empêché jusqu'ici d'y établir la navigation. Cours, 330 k.

DURANGO, v. d'Espagne, Biscaye, à 22 k. S.-E. de Bilbao, sur

le petit fl. Durango, qui prend le nom d'Ansa, dans la partie inférieure de son cours. 3,000 hab.

DURANGO, v. du Mexique, à 740 k. N.-O. de Mexico, capit. de l'État de Durango. Riche en mines de plomb et d'argent, d'une exploitation difficile. 13,000 hab. L'État a 144,773 k. c. 250,000 h.

DURAS, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 24 k. N. de Marmande, près et à droite du Dropt. 1,701 hab. ⊠

DURAVEL, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Puy-l'Évêque, sur la droite du Lot. 1,793 hab. ⊠ Puy-l'Évêque.

DURAZZO, *Dyrrachium*, v. de Turquie, Albanie, à 85 k. S. de Scutari; port célèbre sur la mer Adriatique, jadis refuge de pirates. Archevêché grec, archevêché catholique. Fondée par une colonie de Corcyréens, qui l'avaient appelée d'abord *Epidamnus*, elle fut connue par les Romains sous le nom de *Dyrrachium*, et était le port le plus fréquenté par ceux qui venaient d'Italie. Cicéron y séjourna quelque temps pendant son exil. On y voit encore les restes du camp retranché de César. Robert Guiscard remporta sous ses murs une grande victoire, en 1084, sur Alexis Comnène, et la prit. 5,000 hab.

DURBACH, village du grand-duché de Bade, à 6 k. N.-E. d'Offenbourg. Kirchwasser, vin dit de Klingelberg. 3,000 hab.

DURBAN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de La Bastide-de-Sérou. 1,160 h. ⊠ La Bastide-de-Sérou.

DURBAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 30 k. S.-O. de Narbonne. 610 h. ⊠ Sijean.

DURBUY, v. de Belgique, Luxembourg, à 16 k. N.-N.-E. de Marche, sur l'Ourthe. Jadis forteresse importante. 300 hab.

DURDAT, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Marcillat. 1,075 hab. ⊠ Néris.

DÜREN, *Marcodurum*, v. de la Prusse-Rhénane, à 25 k. E. d'Aix-la-Chapelle, sur la Roër et sur le chemin de fer de Cologne à la Belgique. Rubans, tanneries. Charlemagne y tint deux grandes assemblées, en 775 et 779. Elle fut ensuite ville impériale; brûlée par Charles-Quint en 1543; prise par les Français en 1594; elle fut donnée à la Prusse en 1815. 7,500 h.

DURENQUE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Réquista. 1,010 hab. ⊠ Cassagnes-Bégonhès.

DURFORT, com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Sauve. Fabriques d'étoffes de laine; mine de plomb. 932 h. ⊠ Sauve.

DURFORT, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Lauzerte. 1,653 hab. ⊠ Lauzerte.

DURHAM, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 375 k. N. de Londres, sur le Wear, et à la tête d'un embranchement qui la fait communiquer avec le chemin de fer du Nord de l'Angleterre. Belle cathédrale bâtie au XIe siècle. 10,000 h.

Le comté, riche en houille, fer, bestiaux et chevaux estimés, fabrique beaucoup d'objets en fer pour l'équipement des vaisseaux. 2,693 k. c. 254,000 hab.

DURKHEIM, v. de la Bavière-Rhénane, à 20 k. N.-O. de Spire. Vignobles estimés; saline. 4,000 h.

DURLACH, v. du grand-duché de Bade, à 6 k. E.-S.-E. de Carlsruhe. Hôtel des monnaies, ancienne résidence des margraves de Bade. 4,500 hab.

DÜRMENACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Ferrette. 1,111 hab. ⊠ Ferrette.

DURNOVARIA (auj. Dorchester), v. de l'ancienne Bretagne, capit. des Durotriges.

DUROCASSES, v. de la 4e Lyonnaise. *Voy.* Dreux.

DURO-CATALAUNUM, v. de la 2e Belgique. *Voy.* Châlons-sur-Marne.

DUROCOBRIVÆ (auj. ruinée près de Dunstable), v. de l'ancienne Bretagne, capit. des Catyeuchlans.

DURO-CORTORUM, v. de la 2e Belgique. *Voy.* Reims.

DURORA, v. d'Abyssinie, Samara, sur la baie d'Amphila, habitée par des Dumhoétas, la plus puissante tribu des Danakiles.

DUROTRIGES, *Durotriges*, peuple de l'ancienne Bretagne, au S.; leur capit. était *Durnovaria* (Dorchester).

DUROVERNUM (auj. Canterbury), v. de l'ancienne Bretagne, capit. des Cantiens.

DURRENBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Woerth-sur-Sauer. 1,112 hab. ⊠ Haguenau.

DURSLEY, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. S.-S.-O. de Glocester. Fabriques de draps, cardes. 3,000 hab.

DURTAL, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 18 k. N.-O. de Baugé, sur le Loir. Ville industrielle et assez commerçante; elle avait jadis un château composé de deux énormes tours. Tuilerie, et poterie considérable, manufacture de papier. 3,452 hab. ⊠

DURY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Saius. 833 hab. ⊠ Amiens.

DUSSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Lanouaille. 1,016 hab. ⊠ Excideuil.

DÜSSELDORF, v. de la Prusse-Rhénane, ch.-l. de régence, à 30 k. N. de Cologne, sur la rive droite du Rhin, à l'une des têtes du chemin de fer de Berlin au Rhin, et sur le chemin de Cologne à La Haye, qui n'est construit qu'en partie. Tribunal d'appel; académie des beaux-arts; hôtel des monnaies; fort, dont on voit encore les débris; draps, tissus de soie et de laine. Elle fut, de 1806 à 1814, la capit. du grand-duché de Berg. 22,000 hab.

La régence a 5,394 k. c. 810,000 hab.

DUTTLENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 1,366 hab. ⊠ Molsheim.

DVINA ou Dvina du Nord, fl. de Russie, formé par la réunion de la Sukona et de la Vitchegda dans le gouv. de Vologda, qu'il traverse, passe à Krasnoborsk, Kholmogori et Arkhangel, et entre dans un golfe de la mer Blanche. Son lit, navigable et poissonneux, qui a près de 200 m. de largeur, se divise près de Kholmogori en plusieurs bras. Cours, plus de 600 k. depuis le confluent de la Sukona et de la Vitchegda.

DYÉ (Saint-), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Bracieux, sur la rive gauche de la Loire, avec un petit port. Fabriques de vinaigre et de fécule de pommes de terre. 1,280 h. ⊠

DYLE, riv. de Belgique qui, par sa réunion aux deux Nèthes, forme la Ruppel, affluent de la rive droite de l'Escaut. Elle passe par Wavre, Louvain, Malines. Princ. affluents: à gauche, la Senne; à droite, la Démer. Cours, 85 k.

DYLE, dép. de l'empire Français; ch.-l. Bruxelles; il forme auj. la prov. de Brabant, en Belgique.

DYMES, *Dymæ* (auj. ruinée), v. d'Achaïe, la dernière à l'O. C'est à Dymes et à Patras que la ligue achéenne recommença à prendre son ancienne alliance.

DYO, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant.

de La Clayette. 1,008 hab. ✉ La Clayette.

DYRRACHIUM, v. de la Nouvelle-Épire. *Voy.* Durazzo.

DZAÏSSANG, lac d'Asie. *Voy.* Saïsan.

DZANG, prov. du Tibet. *Voy.* Zzang.

DZOUNGARIE, une des trois grandes parties du Thian-chan-pé-lou, dans l'empire Chinois, à son extrémité occidentale, sur les confins de la Tartarie-Indépendante et de l'empire Russe. Elle comprend trois divisions militaires: Ili, Kour-khara-oussou et Tarbagataï. On appelle quelquefois Dzoungarie tout le Thian-chan-pé-lou, que nous nommons aussi Kalmoukie. Les Dzoungares, branche de la nation mongole, ont été domptés par les Chinois dans le xviii[e] siècle.

E

ÉAHEINOMAUWE, ou Ica-na-Mauwi, île la plus septentrionale de la Nouvelle-Zélande; beaucoup plus peuplée que l'île du Sud, et partagée en un grand nombre de petites tribus anthropophages, qui se font une guerre presque continuelle. Les Anglais y sont établis depuis quelques années. *Voy.* Nouvelle-Zélande.

ÉANCÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de La Guerche. 1,033 hab. ✉ Martigné-Ferchaud.

ÉANNE (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 916 hab. ✉ Saint-Maixent.

EAR-Bobs, ou Cutsanim, lac de l'Amérique septentrionale, dans la partie du territoire d'Oregon cédée aux Anglais par les dernières conventions; la Colombia le traverse.

EARL, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 84 k. E.-S.-E. d'Harrisbourg, sur la Conestoga, affluent de la Susquehannah. 5,000 hab.

EASTBOURNE, v. d'Angleterre, Sussex, à 75 k. E. de Chichester, près de la Manche. Bains de mer. 3,000 hab.

EAST-Grinstead, v. d'Angleterre, Sussex, à 62 k. E.-N.-E. de Chichester. Bestiaux. 3,500 hab.

EAST-Haddam, v. des États-Unis, Connecticut; port sur la gauche du Connecticut. 4,000 hab.

EAST-Hampton, v. des États-Unis, État et à 136 k. E.-N.-E. de New-York, dans l'île Long-Island. 3,000 hab.

EAST-Main, fort de la Nouvelle-Bretagne, sur la côte S.-O. de la baie de James.

EASTON, v. des États-Unis, Maryland, à 45 k. S.-E. d'Annapolis, à l'E. de la baie de Chesapeak. 3,000 hab.

EASTON, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 88 k. N. de Philadelphie, sur la Delaware, au confluent du Lehigh. 5,000 hab.

EAST-Port, v. des États-Unis, Maine, port au S. de la baie de Passamaquodi, dans l'île de Moose. Bois de construction. 2,600 hab.

EAUX-Bonnes (les), hameau des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. de Laruns, commune d'Aas. Sources d'eaux minérales et thermales très-fréquentées. ✉

EAUX-Chaudes (les), hameau des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. et commune de Laruns. Eaux thermales recherchées. Marbres statuaires. Mines de fer et de plomb, et carrières d'ardoises, aux environs. ✉ Laruns.

ÉAUZE, *Elusa*, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 27 k. O.-S.-O. de Condom, près et à gauche de la Gélize. Eaux-de-vie d'Armagnac. Cette ville est sur l'emplacement d'*Elusa*, une des principales cités de la Gaule, jadis capitale des Élusates et métropole de la Novempopulanie. Elle fut enlevée aux Visigoths par Clovis, et ruinée plus tard par les Sarrasins et les Normands. C'était la patrie de Ruffin, ministre de Théodose et d'Arcadius. On ne retrouve des vestiges de l'ancienne *Elusa* qu'à Ciutat, petit hameau près de la ville moderne d'Éauze. 3,840 hab. ✉

EBBOÉ, v. de la Guinée septentrionale, près de la rive droite du Kouarra inférieur, capit. d'un roy. de même nom, moins étendu qu'on ne le prétendait. 6,000 hab.

EBERSBACH, v. du roy. de Saxe, à 19 k. N.-O. de Zittau, sur la Spree. Toiles. 11,000 hab.

EBERSBERG, v. de l'archiduché d'Autriche, à 23 k. N.-N.-O. de Steyer, sur la Traun. Détruite par les Français, qui y battirent les Autrichiens en 1809.

EBERSDORF, v. d'Allemagne, principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, ch.-l. de seigneurie et résidence du prince, à 2 k. N. de Lobenstein. 1,200 hab.

ÉBERSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Schelestadt, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,694 hab. ✉ Schelestadt.

ÉBERSMUNSTER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld. 919 hab. ✉ Schelestadt.

EBERSWALDE, v. des États-Prussiens. *Voy.* Neustadt-Eberswalde.

ÉBERSWILLER, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Bouzonville. 1,100 hab. ✉ Bouzonville.

EBESFALVA, ou Elisabethstadt, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, comitat de Kopelbourg, à 35 k. N.-O. d'Hermanstadt. 5,000 hab.

EBINGEN, v. de Wurtemberg, à 33 k. S. de Reutlingen. 4,500 h.

EBLANA, v. d'Hibernie. *Voy.* Dublin.

EBOLI, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 27 k. S.-E. de Salerne. 5,000 hab.

EBORA, v. de Lusitanie. *Voy.* Evora.

EBORACUM (auj. York), v. de l'ancienne Bretagne, capit. des Brigantes. Fortifiée par les Romains, qui en firent le siége des gouverneurs de la Bretagne et la capit. de la province appelée Grande-Césarienne depuis la division de Constantin. C'est là que résidèrent Adrien, Septime-Sévère et Constance-Chlore pendant leur séjour en Bretagne. Les deux derniers y moururent, le premier l'an 211, et le second l'an 306 après J.-C. Résidence de la vi[e] légion.

ÈBRE, *Iberus* (Ebro), fl. d'Espagne, prend sa source aux monts Cantabres, passe à Miranda-de-Ebro, près de Logroño, de Tudela, à Saragosse, à Tortose. Principaux affluents: à droite, le Jalon; à gauche, l'Aragon, le Gallego, la Sègre. Son lit est parsemé de rochers qui entravent la navigation; les sables encombrent son embouchure, de sorte qu'il a fallu y creuser un passage. Cours, 600 k.

ÉBREMONT (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Canisy. 872 hab. ✉ Saint-Lô.

ÉBREUIL, *Eborolacum*, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 10 k. O. de Gannat, sur la Sioule. Ville fort ancienne. 2,375 h. ✉ Gannat.

EBRODUNUM, nom de deux villes de la Gaule. *Voy.* Yverdun et Embrun.

EBSAMBOUL, petit endroit dans le pays des Barabras, en Nu-

bie, à 80 k. S.-O. de Deir, sur la gauche du Nil. Auprès se trouvent les plus magnifiques excavations de toute la Nubie, qui remontent jusqu'à Sésostris.

ÉBUDES, *Ebudæ* (auj. Hébrides), îles de l'océan Atlantique, au N.-O. de la Calédonie. On dit qu'elles étaient gouvernées par un roi qui ne possédait aucune richesse, et qui était même nourri aux dépens du public, afin que l'avarice ne le portât pas à devenir injuste.

ÉBURONS, *Eburones*, peuple de la 2e Germanie, à l'O. des Ubiens, dans le pays qui forme auj. la prov. de Liége et quelques cantons voisins. Ils se soulevèrent contre César, et égorgèrent une de ses légions. César s'en vengea en les exterminant.

ÉBUROVICES, *Eburovices*, peuple de la 2e Lyonnaise. *Voy.* AULERQUES.

EBUROVICES, v. *Voy.* ÉVREUX.

EBUSUS, île de la Méditerranée et ville. *Voy.* IVICA.

ÉCALLES-ALIX, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Pavilly, sur le chemin de fer de Rouen au Havre. 810 hab. ⊠ Yvetot.

ÉCAQUELON, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Montfort. 949 hab. ⊠ Montfort.

ÉCARDENVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Beaumont-le-Roger. 823 hab. ⊠ Beaumont-le-Roger.

ECBATANE, ou AGBATANE, *Ecbatana* ou *Agbatana* (auj. ruinée, près de Caïffa), v. de Galilée, près d'Hépha. Cambyse s'y blessa mortellement avec son épée, en montant à cheval, à son retour d'Égypte.

ECBATANE, *Ecbatana* (auj. Hamaden), capit. de la Médie, près du mont Orontes, bâtie par Déjocès, dans le VIIIe siècle av. J.-C. Elle avait sept enceintes de différentes couleurs, et qui s'élevaient en amphithéâtre sur le penchant d'une colline. Les souverains de la Perse y passaient l'été, à cause de la fraîcheur de la température. Parménion y fut assassiné par ordre d'Alexandre, après le supplice de Philotas, son fils. Éphestion y mourut, l'an 323 av. J.-C.

ECBATANE DES MAGES, *Ecbatana Magorum* (auj. Gherden), v. de Perse, dans la Parétacène, bâtie par Darius pour être la résidence des Mages. On y trouve encore les Guèbres ou Parsis, qui conservent le feu sacré.

ECCLESFIELD, v. d'Angleterre, comté d'York, à 8 k. N. de Sheffield. Elle renferme les plus belles manufactures de quincaillerie du royaume. La paroisse a 13,000 h.

ECCOBRIGA, ou ECOBRIGA (auj. inconnue), v. de la Galatie, près de l'Halys. Manlius Vulso y battit complétement les Tectosages, l'an 189 av. J.-C.

ECHALLAT, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. d'Hiersac. 843 h. ⊠ Rouillac.

ÉCHALLON, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. d'Oyonnax. Scierie hydraulique. 1,483 h. ⊠ Oyonnax.

ÉCHANDELY, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Germain-l'Herm. 1,509 hab. ⊠ Saint-Germain-l'Herm.

ÉCHASSIÈRES, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Ébreuil. 890 hab. ⊠ Gannat.

ÉCHAUFFOUR, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. du Merlerault. 1,612 hab. ⊠ Sainte-Gauburge.

ÉCHEBRUNE, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Pons. 879 hab. ⊠ Pons.

ÉCHELLES (LES), petit endroit de Savoie, auprès de Chambéry, remarquable par le passage dit des Échelles ou de la Grotte, sur la route de France. Une nouvelle route, qui perce la montagne sur une étendue de 300 mètres, commencée par les Français, a été achevée en 1817 par le roi de Sardaigne.

ÉCHELLES DU LEVANT, nom donné fréquemment aux ports commerçants les plus fréquentés sur les côtes de l'empire Ottoman. Les principales échelles sont : Salonique, Constantinople, Smyrne, Alexandrie.

ÉCHEMIRÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Baugé. 864 hab. ⊠ Baugé.

ÉCHENOZ-LA-MÉLINE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Vesoul. 962 hab. ⊠ Vesoul.

ÉCHILLEUSE, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. de Puiseaux. 873 hab.

ÉCHIQUIER (ILES DE L'), groupe de petites îles de l'Australie, au N. de la Nouvelle-Guinée.

ÉCHIRÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Niort. 1,590 hab. ⊠ Niort.

ECHTERNACH, v. du grand-duché, et à 30 k. N.-E. de Luxembourg, sur la Sure. 4,000 hab.

ECIJA, *Astigi*, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. E.-N.-E. de Séville, sur le Genil. Déjà considérable sous les Romains, et siége d'un tribunal de la Bétique. 35,000 hab.

ECKATERSBERGE, v. des États-Prussiens, Saxe, à 40 k. S.-O. de Mersebourg. Bleu de Prusse naturel dans les environs. 1,600 h.

ECKBOLSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Oberhausbergen. 1,248 hab. ⊠ Strasbourg.

ECKMÜHL, village de Bavière, à 20 k. S.-S.-E. de Ratisbonne. Célèbre par la bataille que Napoléon gagna sur les Autrichiens en 1809, et qui valut au maréchal Davoust le titre de prince d'Eckmühl.

ECKWERSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath. 910 hab. ⊠ Brumath.

ÉCLARON, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Vassy, cant. de Saint-Dizier, sur la Blaise. 1,109 hab. ⊠ Saint-Dizier.

ÉCLASSAN, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Tournon. 957 hab. ⊠ Saint-Vallier.

ÉCLOO ou EECLOO, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 18 k. N.-O. de Gand. Blé. 9,000 hab.

ÉCLUSE (L'), com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Arleux, sur la Sensée. 1,691 hab. ⊠ Douai.

ÉCLUSE (L') (Sluys), v. forte de Hollande, Zélande, sur un golfe de la mer du Nord, à 16 k. N.-E. de Bruges, à laquelle elle communique par un canal. La flotte française y fut battue par les Anglais en 1340. 1,200 hab.

ECNOME, *Ecnomus* (auj. Monte di Alicata ou Serrato), montagne sur la côte S. de la Sicile, sur laquelle était Géla, et célèbre par la victoire navale que Régulus et Manlius Vulso remportèrent sur les Carthaginois, l'an 256 av. J.-C.

ÉCOCHE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Belmont. 1,749 hab. ⊠ Charlieu.

ÉCOMMOY, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 21 k. S. du Mans. Fabriques de toiles, faïence, tuileries; commerce de beurre. 3,674 hab. ⊠

ÉCORDAL, com. du dép. des Ardennes, arr. de Vouziers, cant. de Tourteron. 914 hab. ⊠ Attigny.

ÉCOS, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 20 k. S.-E. des Andelys. 460 hab. ⊠ Les Thilliers.

ÉCOSSE, *Caledonia* (Scotland),

partie septentrionale de la Grande-Bretagne, formant auj. un des trois roy.-unis de l'empire Britannique; capit. Édimbourg. A la chute de l'empire d'Occident, la Calédonie était occupée par les Pictes et les Scots; ceux-ci, venus de l'Irlande, ont donné leur nom au pays, qui fut réuni en un seul roy. vers l'an 838. En 1603, Jacques VI d'Écosse réunit sur sa tête les deux couronnes d'Angleterre et d'Écosse; mais l'Écosse conserva ses lois et son parlement particulier jusqu'en 1707, époque où les deux royaumes furent complétement unis sous le nom de Grande-Bretagne. Les montagnards écossais ont longtemps formé une population entièrement distincte et ennemie de celle des basses terres. Ils ne connaissaient guère d'autre autorité que celle des chefs de leurs clans ou tribus, et conservaient les mœurs sauvages et l'humeur belliqueuse des anciens barbares du Nord; mais, depuis un siècle, la civilisation a pénétré chez eux. Aujourd'hui ils s'adonnent à l'agriculture et à l'industrie, et sont soumis aux lois comme les autres Écossais. Le presbytérianisme est la religion dominante en Écosse. *Voy.* Bretagne (Grande-) et Britanniques (îles).

ÉCOSSE (Nouvelle-) ou Acadie, presqu'île de l'Amérique septentrionale formant une prov. de la Nouvelle-Bretagne, entre le golfe Saint-Laurent, l'Atlantique et la baie de Fundy, terminée au S. par le cap Sable; capit. Halifax. Climat froid et nébuleux, hivers longs et rudes. Sol sablonneux et aride près des côtes, mais plus productif dans l'intérieur, arrosé par un grand nombre de rivières et bien boisé. Le produit de la pêche sur les côtes est un des articles les plus importants du commerce; la chasse et l'exploitation des bois sont aussi parmi les plus grandes occupations des habitants. Suivant des auteurs anglais, la Nouvelle-Écosse fut découverte, vers l'an 1500, par Sébastien Cabot. En 1632, des Français du Canada s'étendirent sur cette péninsule et la nommèrent Acadie; les Anglais la leur disputèrent bientôt, et se la firent définitivement assurer par la paix d'Utrecht, en 1713. Une nombreuse colonie vint s'établir dans la Nouvelle-Écosse, en 1749, et y bâtit la ville d'Halifax. Depuis cette époque, elle n'a pas cessé de prospérer et elle s'accroit de plus en plus. Elle forme un gouvernement duquel dépend le Cap-Breton et se divise en 9 comtés. 40,450 k. c. 150,000 hab.

ÉCOUCHÉ, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 9 k. O.-S.-O. d'Argentan, sur l'Orne. Filature de coton; fabriques de siamoises et de bonneterie de coton. 1,505 h. ⊠

ÉCOUEN, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 21 k. E. de Pontoise. Château, construit sous François Ier, et qui fut affecté par Napoléon à l'établissement d'une maison d'éducation pour les filles et parentes des membres de la Légion d'honneur. 958 hab. ⊠

ÉCOUFLANT, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 962 hab. ⊠ Angers.

ÉCOUIS, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. de Fleury-sur-Andelle. 923 hab. ⊠

ÉCOURT-Saint-Quentin, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 1,824 hab. ⊠ Cambrai.

ÉCOUST-Saint-Mein, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Croisilles. 1,008 hab. ⊠ Bapaume.

ÉCOYEUX, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Burie. 1,477 hab. ⊠ Saintes.

ECQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Aire. 1,287 hab. ⊠ Saint-Omer.

ÉCRAINVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Goderville. 1,169 h. ⊠ Goderville.

ÉCUEILLÉ, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 40 k. N.-O. de Châteauroux. 1,268 h. ⊠

ÉCULLY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Limonest. Fontaine incrustante. 1,823 hab. ⊠ Lyon.

ÉCURAS, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Montbron. 1,677 hab. ⊠ Montbron.

ÉCURY-sur-Coole, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 8 k. S. de Châlons. 326 hab. ⊠ Châlons-sur-Marne.

EDAM, v. de la Hollande-Septentrionale, à 20 k. N.-E. d'Amsterdam; port sur le Zuider-Zée. Fromages. 4,000 hab.

EDCHMIADZIN, v. de l'Arménie-Russe, à l'O. et près d'Érivan. Ancien ch.-l. de la religion arménienne. Elle a beaucoup souffert dans les dernières guerres.

EDDYSTONE, phare célèbre dans la Manche, sur un rocher voisin de la côte d'Angleterre, à 22 k. S.-S.-O. de Plymouth.

ÉDEL (terre d'), partie de la côte occidentale de la Nouvelle-Hollande, entre la terre de Leeuwin au S. et celle d'Endracht au N.

EDEN, fl. d'Angleterre, passe par Appleby, Carlisle, et se jette dans le golfe de Solway. Cours, 110 k.

EDER, riv. d'Allemagne qui prend sa source dans la prov. prussienne de Westphalie, passe à Waldeck, dans la principauté de ce nom, dans la Hesse-Électorale, et se réunit, par la gauche, à la Fulde. Cours, 120 k.

ÉDERN, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Pleyben. 1,889 hab. ⊠ Quimper.

ÉDESSE, *Edessa* (auj. Ourfa ou Reha), v. de la Mésopotamie, bâtie, selon les uns, par Nemrod, selon d'autres par Séleucus Ier. Appelée Antioche par les Macédoniens, et surnommée Callirrhoé, à cause d'une fontaine renfermée dans son enceinte. Elle fut la capitale de l'Osroène, dont les rois eurent, pour la plupart, le nom d'Abgar, et fut une des premières villes qui reçurent l'Évangile. En 1097, les croisés y fondèrent un petit État qui dura 50 ans.

EDESSE ou Éges, *Edessa* ou *Ægæ* (auj. Vodina), v. de l'Émathie; capit. de la Macédoine jusqu'à Philippe.

EDETA (auj. Liria), v. de la Tarraconaise, chez les Édétains, à qui elle donnait son nom.

ÉDÉTAINS, *Edetani*, peuple de la Tarraconaise, entre l'Èbre et le Sucro, à l'E. des Celtibères; villes princ.: Salduba (Saragosse), Segobriga, Edeta, Sagonte, Valence, Sucrone.

EDFOU, *Apollinopolis-Magna*, v. de la Haute-Égypte, à 45 k. S.-E. d'Esné, sur la rive gauche du Nil. On y voit un des plus grands temples de l'Égypte, de l'époque des Ptolémées. 2,000 h.

EDGE-HILL, colline d'Angleterre, comté et à 22 k. S.-S.-E. de Warwick. Célèbre par la première bataille qui s'y donna en 1642, entre les troupes du parlement et celles de Charles Ier, et où périrent un grand nombre de nobles.

ÉDIMBOURG, *Alata Castra*, *Edinum* (Edimburg), capit. du roy. d'Écosse et ch.-l. du comté d'Édimbourg, près du golfe de Forth, à 640 k. N.-N.-O. de Londres. Lat. N. 55° 57', long. O. 5° 31'. Un chemin de fer va

d'Édimbourg à Glasgow et au golfe de la Clyde. Elle est bâtie sur trois collines qui s'étendent parallèlement de l'O. vers l'E. La vieille ville occupe la colline du milieu, qui est la plus élevée; la nouvelle ville occupe celle du nord, et est habitée par la population riche. Deux ponts magnifiques, appelés Pont-du-Nord et Pont-du-Sud, traversent les vallées qui se trouvent entre les trois collines et réunissent ces deux villes. On remarque dans la vieille ville l'Holyrood-House, ancien palais des rois d'Écosse; il servit d'asile, pendant la révolution française, au roi Charles X, qui vint l'habiter de nouveau de 1830 à 1832. Édimbourg possède en outre plusieurs autres beaux monuments. Plusieurs écoles de droit, de médecine, de littérature, etc.; une belle bibliothèque, un musée d'histoire naturelle, un vaste jardin botanique et un grand nombre d'établissements tant publics que particuliers, placent cette ville à un rang des plus élevés pour les progrès des sciences et des arts, et lui ont mérité le surnom d'Athènes moderne. C'est la patrie de Hume, Law, Erskine, Dugald-Stewart, Brougham. L'ancien canal qui joint Édimbourg à Falkirk et le canal de Forth-et-Clyde, communiquant à Glasgow, favorisent son commerce extérieur, dont les principaux articles qu'elle exporte sont : les toiles, les châles, les soieries, les liqueurs spiritueuses, des instruments de musique et de belles voitures. Les librairies, les imprimeries, les papeteries y sont aussi très-multipliées.

Édimbourg occupe, selon d'Anville, l'emplacement de l'ancienne *Alata Castra*. Elle était considérable au IXe siècle, et fut regardée, dès le XVIe, comme la métropole de l'Écosse. 134,000 hab.

Le comté d'Édimbourg ou Mid-Lothian a 916 k. c. 220,000 hab.

ÉDOMITES, peuple d'Arabie. *Voy.* IDUMÉENS.

EDON, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Valette. 885 hab. ✉ La Valette.

ÉDONIDE, *Edonis*, prov. de l'ancienne Macédoine, à l'E. de la Mygdonie. Villes princ. : Amphipolis, Eion, Philippes.

EDRAÏ ou ADRAA (auj. Adreat ou Adra), v. de Palestine, territoire de la demi-tribu orientale de Manassé, appelé Auranitide. Og, roi de Basan, y fut vaincu par Moïse.

ÉDUENS, *Ædui*, puissant peuple gaulois de la 1re Lyonnaise, entre la Loire et la Saône, dans les pays qui forment auj. le département de Saône-et-Loire et une partie de ceux de la Nièvre et de la Côte-d'Or. Leur principale ville était *Bibracte*, appelé plus tard *Augustodunum* (Autun).

EECKE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Steenvoorde. 1,218 hab. ✉ Cassel.

ÉFAT, une des prov. d'Abyssinie qui forment le roy. d'Ankober; la capit. est Ankober.

EFFIAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Aigueperse. 1,708 hab. ✉ Aigueperse.

EGA, v. du Brésil, prov. de Para, comarca de Rio-Negro, à 335 k. S.-O. de Barcellos, sur le Tefe. Salsepareille, cacao, riz, miel. 3,000 hab.

ÉGATES ou ÉGADES, *Ægates*, *Ægades*, ou *Ægusæ*, îles de la Méditerranée, à l'O. de la Sicile, près desquelles Lutatius détruisit la flotte carthaginoise, et termina la 1re guerre punique, l'an 241 av. J.-C.

ÉGÉE (MER). *Voy.* ARCHIPEL.

EGELN, v. des États-Prussiens, Saxe, à 25 k. S.-O. de Magdebourg. 2,500 hab.

EGER, riv. qui prend sa source au N. de la Bavière, arrose le N.-O. de la Bohême, passe par Eger, Ellbogen, Carlsbad, Saatz, et se jette par la gauche dans l'Elbe, un peu au-dessus de Leitmeritz. Cours, 200 k.

EGER, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 30 k. S.-O. d'Ellbogen, sur la droite de l'Eger. Eaux thermales, cotonnades, limes, tuyaux de chanvre. 10,000 hab.

ÉGES. *Voy.* ÉDESSE de Macédoine.

ÉGES, *Ægæ* (auj. Aïas), v. de Cilicie, près de l'embouchure du Pyramus. Temple célèbre d'Esculape, où résida quelque temps Apollonius de Tyane.

ÉGESTE, v. de Sicile. *Voy.* SÉGESTE.

EGGA, v. de la Guinée septentrionale, à la droite du Kouarra, très-peuplée, très-commerçante. Les gros bateaux des habitants sont comme leurs demeures; ils ne les quittent pas. Le fleuve inonde quelquefois cette ville.

ÉGIALÉE, *Ægiale*, premier nom du pays nommé depuis Achaïe.

ÉGINE, *Ægina*, île au milieu du golfe d'Athènes ou d'Égine. Elle a 14 k. de long sur 9 k. dans sa plus grande largeur, et fait auj. partie du gouv. de Mégaride-et-Égine. Elle est remarquable par ses ruines et par plusieurs établissements philanthropiques et littéraires, fondés par le gouvernement lorsque la ville d'Égine était la capitale du nouvel État de Grèce. Éaque y régna jadis; les habitants étaient appelés Myrmidons (fourmis). Les Éginètes avaient une marine puissante avant les guerres médiques. 4,000 hab.

ÉGINE ou ATHÈNES (GOLFE D'), *Saronicus sinus*, golfe formé par l'Archipel, entre la Morée et l'Attique. Il n'est séparé du golfe de Lépante que par l'isthme de Corinthe de 6 k. de largeur. Les îles les plus remarquables sont l'île d'Égine et celle de Colouri ou Salamine.

ÉGLETONS, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 32 k. N.-E. de Tulle. 1,511 h. ✉

ÉGLISAU, v. de Suisse, canton et à 22 k. N. de Zurich, sur la droite du Rhin. 2,000 hab.

ÉGLISE (ÉTATS-DE-L'), *Stati Pontifici*, État d'Italie, dans la partie centrale, entre 41° 15′ et 45° de lat. N., et entre 8° 25′ et 11° 35′ de long. E.; borné au N. par le roy. Lombard-Vénitien, à l'E. par l'Adriatique, au S.-E. par le roy. de Naples, à l'O. par la mer Tyrrhénienne, la Toscane et le duché de Modène; capit. Rome. La chaîne des Apennins traverse une partie des États-de-l'Église, du N. au S., et y répand de nombreuses ramifications coupées d'étroites vallées. Le Tibre traverse tout le pays, du N.-E. au S.-O. Les autres cours d'eau remarquables sont : la Chiana, la Nera, le Teverone, affluents du Tibre; la Marta, affluent de la Méditerranée; le Reno, qui s'unit à une branche du Pô pour former le Pô-di-Volano et le Pô-di-Primaro; le Metauro, la Potenza et le Tronto, affluents de l'Adriatique, etc. Les principaux lacs sont ceux de Bolsena et de Pérouse.

Les plaines du N.-E. et du S.-O. sont en partie couvertes de marais fétides, tels que les lagunes de Comacchio et les marais Pontins, dont les exhalaisons fétides, jointes dans le S.-O. à la funeste influence du sirocco, causent de fréquentes épidémies. Le sol est généralement fertile, mais négligé; la vigne, l'olivier, tous les fruits délicieux du midi pourraient y enrichir les habitants; la soie donne seule de grands produits; les pâturages

nourrissent des chevaux très-estimés autrefois, mais bien dégénérés, des moutons, des bœufs de très-forte taille. Les richesses minérales sont à peu près nulles ou non exploitées. L'industrie manufacturière est aussi très-arriérée; les richesses apportées par les voyageurs et les sommes versées par les fidèles de diverses contrées défendent seules de la misère ce peuple autrefois maître du monde.

Les papes, d'abord simples évêques de Rome, n'avaient qu'une autorité spirituelle; leur domaine temporel fut formé par Pépin le Bref et Charlemagne, qui leur donnèrent, dit-on, l'Exarchat de Ravenne, la Pentapole, Comacchio, le duché de Spolète et le Pérugin. La comtesse Mathilde, vers l'an 1100, leur légua ses domaines, comprenant Bolsena, Viterbe, Civita-Vecchia, Bracciano et plusieurs autres villes. A travers les chances diverses des troubles et des guerres du moyen âge, les papes accrurent encore leur domaine qui, envahi et partagé, pendant quelques années, par Napoléon, entre l'empire Français et le roy. d'Italie, leur a été rendu dans ses limites actuelles en 1814.

Les États-de-l'Église sont gouvernés temporellement comme spirituellement par le pape, élu à vie par le collége des cardinaux. La religion catholique, quoique seule reconnue et presque exclusivement professée par les habitants, n'y est pas aussi intolérante qu'on pourrait le croire. On y compte plus de 15,000 juifs. Les États-de-l'Église sont partagés en 21 provinces; 20 portent le nom de légations ou de délégations; celle de Rome est appelée comarca. Elles portent toutes le nom de leur chef-lieu. Ce sont: Ferrare, Bologne, Ravenne, Forli, Urbin-et-Pesaro, Ancône, Lorette, Macerata, Fermo, Ascoli, Camerino, Pérouse, Orvieto, Spolète, Viterbe, Civita-Vecchia, Rieti, Rome, Velletri, Frosinone, Bénévent. 44,517 k. c. 2,600,000 hab.

ÉGLISE-NEUVE-D'ENTRAIGUES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Besse. 2,130 hab. ⊠ Besse.

EGLISE-NEUVE-PRÈS-BILLOM, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Billom. 1,619 hab. ⊠ Billom.

EGLISES (LES), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saint-Jean-d'Angely. 823 hab. ⊠ Saint-Jean-d'Angely.

ÉGLISOLLES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Viverols. 1,208 hab. ⊠ Arlanc.

ÉGLIZOTTES (LES) ou CHALAURE, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Coutras. 1,059 hab. ⊠ La Roche-Chalais.

EGLON (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda, au S.-O. de Jérusalem, une des cinq villes dont les rois furent vaincus par Josué quand le soleil s'arrêta.

EGMONT ou PORT-EGMONT, vaste baie avec un excellent port sur la côte N.-O. de l'île Falkland, une des Malouines, dans l'Atlantique.

EGMONT, île de la Polynésie, au S.-E. de l'archipel Dangereux, partie méridionale des Iles-Basses.

ÉGOÏ, îles de la Micronésie, un des groupes les plus importants des Carolines, par 9° 40′ de lat. N. et 138° de long. E.

ÉGRÈVE (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 1,273 h. ⊠ Grenoble.

ÉGREVILLE, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Lorrez. Fabrique de serges. 1,637 hab. ⊠

ÉGRIPOS, détroit de l'Archipel. *Voy.* EURIPE.

EGRIPOS, île et ville. *Voy.* NÉGREPONT.

ÉGRISELLES-LE-BOCAGE, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. de Sens. 1,128 hab. ⊠ Sens.

ÉGRISOU, montagne voisine de Sérès, au N.-E. de Salonique, où émigrent, en été, la moitié des habitants de Sérès, et où, depuis plusieurs années, s'est formée une nouvelle ville. Elle donne son nom à l'Égrisou-Dagh, *Orbelus*, petite chaîne qui se rattache au N. au Balkan.

ÉGUILLES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et cant. d'Aix. 1,970 hab. ⊠ Aix.

EGUISHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Wintzemheim, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 2,117 hab. ⊠ Colmar.

ÉGUZON, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 34 k. O.-S.-O. de La Châtre. 1,507 h. ⊠

ÉGYPTE, *Ægyptus*, appelée *Mesraïm* dans l'Écriture, *Massr* ou *Missir* par les Arabes, *Chemi* par les Coptes, *Elkhabit* par les Turcs; contrée d'Afrique au N.-E., entre 23° 30′ et 31° 40′ de lat. N., et entre 21° 45′ et 33° 15′ de long. E.; bornée au N. par la Méditerranée, à l'E. par l'isthme de Suez et le golfe Arabique, au S. par la Nubie, à l'O. par la Barbarie et le Sahara. Capit. Le Caire. L'Égypte n'est fertile que dans la vallée arrosée par le Nil, c'est-à-dire dans le Delta et dans une largeur de 10 à 40 k. sur les bords du fleuve dans la Haute et Moyenne-Égypte. Le reste est couvert de sables et de montagnes arides, où l'on voit cependant quelques oasis. Il y pleut très-rarement; mais le Nil inonde régulièrement pendant plusieurs mois la vallée qu'il parcourt, et la féconde de son limon; de nombreux canaux répandent ses eaux dans toutes les plaines. On y trouve des granits et des marbres très-durs qui ont servi à la construction des monuments presque indestructibles de l'ancienne Égypte; on recueille du sel sur les côtes; mais la production minérale la plus singulière est le natron ou carbonate de soude, qui se trouve en abondance dans les lacs de la vallée de Natron, et qui sert principalement à la fabrication du verre et du savon. Les productions végétales sont: le dattier, le figuier sycomore, la canne à sucre, le blé, le dourah, le maïs, divers légumes secs, le chanvre, le lin, le coton, le papyrus qu'on employait autrefois pour écrire, le carthame, la mimosa nilotica, le tamarin, la casse, le séné, etc. Plusieurs de ces végétaux paraissent avoir été apportés en Europe par les Égyptiens. On voit, dans ce pays, des chiens sauvages et des chacals; le crocodile, l'hippopotame et l'ichneumon se trouvent dans la Haute-Égypte. Parmi les animaux domestiques on distingue les bœufs, les buffles, les chameaux, principale richesse des Égyptiens, les chèvres, les moutons, les pigeons, les poules et les abeilles, dont on fait voyager les ruches sur le Nil. On n'emploie pas les chevaux pour le trait; ils ne servent que pour la guerre et comme objet de luxe; les ânes y sont les montures habituelles. L'industrie égyptienne est peu avancée, quoique le vice-roi ait établi beaucoup de fabriques. La vente des productions du sol fait la principale richesse de ce pays, que la navigation à la vapeur, et un chemin de fer projeté, du Nil à la mer Rouge, doivent rendre de nouveau le principal entrepôt du commerce entre l'Orient et l'Occident.

L'Égypte a été une des premières contrées civilisées dans le monde. On croit qu'une colonie d'Éthiopiens y apporta une religion et l'art de cultiver la terre. L'empire

des Égyptiens s'agrandit considérablement dans le XVI[e] siècle avant J.-C., sous Sésostris ou Ramessès le Grand, qui porta la guerre jusqu'au Gange et jusqu'au Danube, mais qui ne conserva pas toutes ses conquêtes. L'Égypte fut subjuguée par Cambyse, roi de Perse, l'an 525 avant J.-C. Elle était alors couverte d'une population industrieuse, d'un grand nombre de villes et de monuments d'une grandeur et d'une solidité étonnantes, parmi lesquels on remarquait les pyramides qui existent encore aujourd'hui, les obélisques dont quelques-uns ont été apportés à Rome ou à Paris, et un grand nombre de temples et de palais; mais depuis vingt-quatre siècles, presque toujours soumis à une domination étrangère, ce pays est tombé successivement dans la misère et dans l'ignorance. Alexandre s'en empara, l'an 332. Après la mort de ce conquérant, l'Égypte forma un royaume séparé, sous la famille des Lagides ou Ptolémées, jusqu'à l'an 30 avant J.-C. Auguste la réduisit alors en province romaine. Les Arabes mahométans l'envahirent au milieu du VII[e] siècle. Les Califes la conservèrent pendant deux siècles; elle passa en 869 aux Turcs Thoulounides, qui la perdirent 36 ans après; devint, en 968, le centre du califat des Fatimites; passa en 1171, aux Ayoubites, qui furent remplacés en 1250 par les Mamelouks; ceux-ci furent assujettis aux Turcs au commencement du XVI[e] siècle. Les Français l'avaient conquise en 1798; quatre ans après, les Anglais, unis aux Turcs, les forcèrent à évacuer ce pays. Enfin le vice-roi actuel, Méhémet-Ali, s'en rendit entièrement maître, en 1811, par le massacre des Mamelouks. Par une sage administration et de grandes réformes, il a fait faire de rapides progrès à l'Égypte dans les arts et la civilisation. Il s'était rendu à peu près indépendant, et avait joint à ses États la Nubie, le Kordofan et une partie de l'Abyssinie. Il avait aussi étendu sa domination sur la Syrie, Candie et une grande partie de l'Arabie; mais il a perdu en 1840 toutes ses possessions d'Asie, et s'est vu forcé de se soumettre plus réellement à l'autorité de la Porte.

Outre les Turcs, les Arabes sédentaires, les Cophtes, les Juifs et les marchands des diverses nations, on voit en Égypte de nombreuses bandes d'Arabes nomades qui vivent dans les déserts à l'E. et à l'O. de la vallée du Nil. La religion mahométane domine en Égypte; les Cophtes, descendants des différentes races qui ont jadis occupé l'Égypte, sont en général chrétiens de la secte des jacobites.

L'Égypte est partagée administrativement en 25 naziries ou préfectures, dont 15 dans la Basse-Égypte et 10 dans la Haute-Égypte, savoir : 1° dans la Basse-Égypte : Le Caire, Alexandrie, Fouah, Damanhour, Damiette, Mansourah, Mahallet-el-Kébir, Tantah, Néghileh, Mit-Ghamar, Chibeh, Mélig, Menouf, Belbéis, Kélioub; 2° dans la Haute-Égypte : Gizeh, Atfieh, Fayoum, Béni-Soueif, Minieh, Manfalout, Syout, Girgeh, Kéné, Esné, auxquelles il faut joindre les déserts semés d'oasis et habités par des tribus arabes à l'E. et à l'O. du Nil, et, seulement comme dépendances du vice-roi, la Nubie, le Kordofan et une partie de l'Abyssinie. 474,000 k. c., 3,000,000 d'hab.

EHINGEN, v. de Wurtemberg, à 24 k. S.-O. d'Ulm, sur le Danube. Gymnase, collége catholique, teintureries. 3,000 hab.

EHNINGEN, v. de Wurtemberg, à 10 k. E. de Reutlingen. 5,000 h.

EHRENBREITSTEIN, v. de la Prusse-Rhénane, à la droite du Rhin, vis-à-vis de Coblentz, dominée par une célèbre forteresse, détruite par les Français en 1801, et rebâtie en 1815. 3,000 hab.

EHRESBOURG (auj. Stadtberg), v. des Saxons, entre Paderborn et Cassel. Prise en 772 par Charlemagne, qui y détruisit la fameuse colonne d'Irminsul.

EIBENSTOCK, v. du roy. de Saxe, à 98 k. S.-O. de Dresde, à la droite de la Mulde. 4,000 hab.

EICHSFELD, ancien pays d'Allemagne, cercle du Bas-Rhin, appartenant à l'électeur de Mayence. Il forme aujourd'hui les cercles d'Heiligenstadt et de Worbis, dans la régence prussienne d'Erfurt, et les bailliages de Duderstadt et Giboldehausen dans la principauté hanovrienne de Grubenhagen.

EICHSTÄDT, v. de Bavière, à 64 k. O.-S.-O. de Ratisbonne, sur l'Atmülh, ch.-l. d'une principauté donnée, en 1817, par le roi de Bavière à son gendre Eugène Beauharnais. Évêché. 7,000 hab.

EIDER ou EYDER, fl. navigable de Danemark, sépare le duché de Holstein de celui de Slesvig, passe par Rendsbourg, Frederickstad et Tonningen, et se jette près de cette ville dans la mer du Nord. Un canal le fait communiquer avec la Baltique. Cours, 100 k.

EIFEL, chaîne de montagnes de la Prusse-Rhénane, regardée comme une ramification orientale des Ardennes, qui se termine au Rhin entre Andernach et l'embouchure de l'Ahr; couverte d'épaisses forêts. Longueur, 90 k.

EIGG, une des îles Hébrides, à l'O. du comté d'Inverness. Soude. Longueur, 10 k. 400 hab.

EILENBOURG, v. des États-Prussiens, Saxe, à 45 k. N.-N.-E. de Mersebourg, sur la Mulde. Luther y commença ses prédications pour la réforme. 6,000 hab.

EÏMAKS, tribus nomades du royaume de Hérat. Trois de leurs khans habitent dans les trois gros villages de Goura, Kouroum et Bihboud.

EIMBECK, v. du Hanovre, à 30 k. N. de Göttingue; capit. de la principauté de Grubenhagen. 5,000 hab.

EIMÉO, une des îles les plus importantes de l'archipel de Tahiti, à l'O. de Tahiti. Remarquable par son pic élevé, sa fertilité, ses deux beaux ports, sa fabrique de cotonnades, et par son académie de la mer du Sud, fondée par les missionnaires anglicans.

EINSIEDELN, v. de Suisse, canton et à 13 k. N.-E. de Schwitz. Einsiedeln est, après Notre-Dame-de-Lorette et Saint-Jacques-de-Compostelle, le pèlerinage le plus fréquenté de l'Europe. Patrie du médecin Paracelse. Zwingle fut curé d'Einsiedeln, et commença à y prêcher sa réforme. 2,000 hab.

EINVILLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Lunéville. 1,200 hab. ✉ Lunéville.

EION (auj. Contessa), v. de Macédoine, dans l'Édonide, à l'embouchure du Strymon; port d'Amphipolis.

EISENACH, v. d'Allemagne, grand-duché de Saxe-Weimar, à 74 k. O. de Weimar, sur la Nesse et sur le chemin de fer de Berlin à Francfort-sur-le-Main; ch.-l. d'une principauté réunie depuis 1741 à l'État de Saxe-Weimar, et enclavée entre la Hesse-Électorale, la Saxe-Prussienne, les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Meiningen, et la Bavière. Hôtel des monnaies. Près de là sont les ruines du château de Wartbourg, ancienne résidence des landgraves de Thuringe, et qui servit de retraite à Luther en 1521. 9,000 h.

EISENÄRZT ou INNERBERG, bourg des États-Autrichiens, Styrie,

à 33 k. O.-N.-O. de Bruck. Riches mines de fer ; acier réputé le meilleur de l'Europe. 1,500 hab.

EISENBOURG ou Eisenberg, v. du duché de Saxe-Altenbourg, à 34 k. O. d'Altenbourg, près de la Saale. 4,600 hab.

EISENBOURG, comitat de Hongrie, cercle au delà du Danube ; ch.-l. Steinamanger. 3,207 k. c. 275,000 hab.

EISENBOURG, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat d'Eisenbourg, à 27 k. S.-E. de Steinamanger, sur le Raab. Vins. 600 hab.

EISENSTADT ou Kis-Marton, v. libre royale de Hongrie, comitat et à 15 k. N.-N.-O. d'Odenbourg. 3,000 hab.

EISFELD, v. d'Allemagne, duché de Saxe-Meiningen, à 10 k. E.-S.-E. d'Hildburghausen. 3,000 hab.

EISLEBEN, v. des États-Prussiens, Saxe, à 35 k. N.-O. de Mersebourg, près de Mansfeld. Mines et forges de cuivre dans le voisinage. On y montre encore la maison où naquit Luther en 1483. 7,000 hab.

ÉKATÉRINBOURG, v. de Russie, en Asie, gouv. et à 280 k. E. de Perm, sur l'Iset, près de sa source. Siége du conseil des mines qui a l'inspection sur les mines et forges de la Sibérie. Hôtel des monnaies ; école des mines. Centre de l'exploitation de riches mines de fer et de cuivre, et des plus riches mines et lavages d'or et de platine actuellement exploités. Forges immenses ; fonderies de canons, armes, quincaillerie, etc. 11,000 h.

ÉKATÉRINODAR, v. de Russie, à 230 k. O. de Stavropol, sur le Kouban, capit. du gouvernement des Cosaques de la mer Noire ou Tchernomorsk, restes des fameux Cosaques Zaporogues, dont l'association a été dissoute par Catherine, en 1775. 3,000 hab.

ÉKATÉRINOSLAV, ou Catherinoslav, v. de Russie, capit. du gouvernement de son nom, à 1,290 k. S.-S.-E. de Saint-Pétersbourg, près de la rive droite du Dniéper. Archevêché, séminaire ecclésiastique. Draps, bas de soie, etc. Fondée par Catherine, en 1787. 8,000 hab.

Le gouvernement, avec toutes ses dépendances, a 68,916 k. c. 791,000 hab.

EKRON, v. de Palestine. *Voy.* Accaron.

EL, mot qui remplace l'article le dans plusieurs langues. Cherchez au mot suivant les noms qui commencent par el et qui ne se trouvent pas ici.

EL-AHSA, v. et prov. d'Arabie. *Voy.* Lahsa.

ÉLAMITES, *Elamitæ*, nom donné, dans l'Écriture, aux Perses, parce qu'ils descendaient d'Élam, fils de Seth.

ELANA, Elath, ou Ailath, (auj. Aïlah), port important, dans le pays des Nabathéens, au N. de l'Arabie, donnait son nom au golfe Élanitique, *Elanites* ou *Elaniticus sinus* (auj. golfe d'Acaba), au N. du golfe Arabique.

ELAPHONNESUS, île de la Propontide. *Voy.* Proconnesus.

EL-A'RAYSCH, v. de l'empire de Maroc. *Voy.* Larache.

ÉLATÉE, *Elatea* (auj. Turkochorio), v. de la Phocide, près du Céphise, au N.-E. de Delphes. Brûlée par Xerxès, elle fut ensuite rétablie. Philippe s'en rendit maître, pour dominer la Béotie et l'Attique.

ELATH, v. d'Arabie. *Voy.* Elana.

ÉLATMA, ou Élatom, v. de Russie, gouv. et à 250 k. N. de Tambov, à la gauche de l'Oka. Industrie développée ; forges dans le voisinage. 5,000 hab.

ELBASSAN, v. de Turquie, Albanie, ch.-l. de sandjak, à 112 k. S.-S.-E. de Scutari, non loin du Scombi. Évêché grec. 4,000 hab.

ELBE, *Albis*, fl. d'Allemagne, qui prend sa source en Bohême, aux monts Riesen ou des Géants, arrose la Bohême, le royaume de Saxe, la Prusse, sépare le Hanovre du Mecklenbourg, et du Danemark, traverse le territoire de Hambourg, et se jette dans la mer du Nord, près du port de Cuxhaven. Il passe à Leitmeritz, Königstein, Dresde, Torgau, Wittenberg, Magdebourg, Lauenbourg, Hambourg, Altona, Glückstadt. Princ. affluents, à droite : le Havel, grossi par la Sprée ; à gauche : la Moldau, l'Eger, la Saale. L'Elbe est navigable depuis son confluent avec la Moldau ; divers canaux le mettent en communication avec l'Oder et la Trave, affluent de la Baltique. Cours, 900 k.

ELBE, *Ilva* ou *Æthalia*, île de la Méditerranée, vis-à-vis la côte de la Toscane, par 42° 46′ de lat. N. et 7° 50′ de long. E. Importante par ses inépuisables mines de fer exploitées jadis par les Romains, par ses fortifications, et célèbre par le séjour qu'y fit Napoléon depuis le mois de mai 1814 jusqu'au 26 février 1815. Capit. Porto-Ferrajo ; v. princ. : Porto-Longone. Au xiiie siècle, elle était soumise aux Pisans ; les Génois la leur enlevèrent ; elle fut longtemps disputée par les ducs de Milan et les rois de Naples. Environ 300 k. c. 10,000 hab.

ELBERFELD, v. de la Prusse Rhénane, régence et à 26 k. N.-E. de Düsseldorf, dans la belle vallée de la Wipper, sur une branche du chemin de fer de Berlin au Rhin. Une des villes les plus industrieuses, les plus riches et les plus commerçantes d'Allemagne. Fabrication de draps, toiles, étoffes de coton et de soie, dentelles, rubans, articles de quincaillerie. Siége de la compagnie Rhénane des Indes-Occidentales, et de la société pour l'exploitation des mines du Mexique. 30,000 hab.

ELBING, v. de la Prusse proprement dite, régence et à 54 k. S.-E. de Dantzig, port sur l'Elbing, près du Frische-Haff. Nombreuses manufactures et commerce très-actif. 20,000 hab.

ELBŒUF ou Elbeuf, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 22 k. S.-S.-O. de Rouen, sur la rive gauche de la Seine. Ville renommée pour ses manufactures de draps. Cette ville était déjà considérable au commencement du xive siècle. L'établissement de ses manufactures remonte à une époque fort éloignée, mais c'est seulement sous Colbert qu'elles commencèrent à devenir florissantes ; elles occupent plus des deux tiers de la population et environ 2,000 habitants des communes environnantes. 14,646 hab. ✉.

ELBOURG, v. de Hollande, Gueldre, à 53 k. N.-N.-O. d'Arnheim ; port sur le Zuider-Zée. 2,000 hab.

ELBOURZ, chaîne de montagnes de Perse, suite des monts Elwend, sur les frontières du Fars et du Khorasan.

ELBOURZ, la plus haute montagne de la chaîne du Caucase, à 225 k. N.-O. de Tiflis, appelée Montagne Sacrée par les Tcherkesses. Hauteur, 5,600 m.

ELCHE, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. S.-O. d'Alicante. Fabriques de sparterie, savons. 19,000 hab.

ELCHINGEN, village de Bavière, à 9 k. N.-E. d'Ulm, sur la gauche du Danube. Célèbre victoire remportée par les Français sur les Autrichiens, en 1805.

ELDA, *Adellum*, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. O.-N.-O. d'Alicante, sur l'Elda, affluent de la Méditerranée. 4,000 hab.

EL-DJY, village d'Arabie, entre

le lac Asphaltite et la mer Rouge. Remarquable par les ruines de l'ancienne *Petra*. 200 ou 300 maisons. *Voy.* Petra.

ÉLÉE, *Elæa* (auj. ruinée, près de Kilisseli), v. de la Grande-Mysie, sur la mer Égée, près de l'embouchure du Caïque. C'était le port de Pergame.

ÉLÉE, ou Éléonte, *Eleus* (auj. ruinée), v. de Thrace, à l'extrémité méridionale de la Chersonèse. *Voy.* Hélée.

ÉLÉPHANT, fl. d'Afrique, gouvernement du Cap, prend sa source aux monts Wittenberg, et se jette dans l'Atlantique au N. de la baie de Sainte-Hélène. Cours, 350 k.

ÉLÉPHANT (Île de l'), île de Sénégambie, formée par le Sénégal, à 180 k. au-dessus de son embouchure. Elle a 350 k. de long sur 30 de large. Très-fertile. Les Français y possédaient le fort Podor.

ÉLÉPHANTA, petite île du golfe d'Oman, près de Bombay. Vaste temple creusé dans le roc, avec une trimourti ou trinité hindoue de dimensions colossales.

ÉLÉPHANTINE (El-Sag), petite île du Nil, dans la Haute-Égypte, vis-à-vis d'Assouan. Remarquable par sa fertilité, par les ruines d'une ancienne ville, et l'ancien nilomètre décrit par Strabon.

ÉLÉPHANTOPHAGES, *Elephantophagi*, c'est-à-dire Mangeurs d'Éléphants; peuple barbare de l'Éthiopie, ainsi nommé de sa nourriture habituelle.

ÉLÉTOT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Valmont. 983 hab. ⊠ Valmont.

ÉLETZ, v. de Russie, gouv. et à 180 k. E.-S.-E. d'Orel, sur la Sosna. Importante usine de fer dans les environs. Életz fut ruinée par Tamerlan en 1392. 15,000 h.

ELEUSA, v. de l'Asie-Mineure. *Voy.* Sébaste de Cilicie.

ELEUSIS (auj. Lepsina), v. de l'Attique, à 18 k. N.-O. d'Athènes, sur le golfe Saronique. Fameuse par les mystères de Cérès et de Proserpine qu'on y célébrait.

ÉLEUTHÈRES, *Eleutheræ* (auj. ruinée, près de Kondoura), v. de l'Attique, sur les confins de la Béotie, à laquelle elle avait longtemps appartenu. Elle se soumit volontairement aux Athéniens.

ELEUTHEROPOLIS (auj. inconnue), v. de Palestine, dans l'ancien territoire de Juda. Elle devint importante au IVe siècle après J.-C.

ÉLEUTHS, peuple d'Asie. *Voy.* Kalmouks.

ELGIN, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Murray ou Elgin, à 190 k. N. d'Édimbourg. 6,000 hab.

Le comté a 1,225 k. c. 34,000 hab.

ELIBERIS, v. de la Gaule-Narbonnaise. *Voy.* Illiberis.

ÉLIDE, *Elis*, contrée du Péloponnèse, à l'O. Cette contrée, la plus fertile du Péloponnèse, se divisait en deux parties : l'Élide propre, au N., et la Triphylie au S. Les villes princ. étaient : Élis, Olympie, Pise, Scillonte et Pylos. Les Éléens passèrent de l'Étolie dans le Péloponnèse, lors de la grande invasion dorienne : ils s'adonnaient à l'agriculture. Leur justice, leur modération, et surtout le respect de tous les Grecs pour le pays où l'on célébrait les jeux olympiques, les conduisirent à une grande prospérité : on ne devait pas porter la guerre sur leur territoire. Ils perdirent ce privilége, pour avoir pris part aux divisions de la Grèce.

Dans la nouvelle division du roy. de Grèce, cette contrée forme deux gouvernements: Élide (ch.-l. Élis), et Triphylie (ch.-l. Cyparissia ou Arkadia).

ÉLIE (Saint-), montagne volcanique de l'Amérique-Russe, par 60° 21' de lat. N. et 143° de long. O. Hauteur, 5,500 m.

ÉLIMANÉ, autrefois Gédingouma, v. de Sénégambie, roy. de Kaarta, à 500 k. O.-N.-O. de Ségo.

ÉLINCOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 1,539 hab. ⊠ Cambrai.

ÉLINCOURT-Sainte-Marguerite, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Lassigny. 844 hab. ⊠ Ressons.

ÉLIPH (Saint-), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de La Loupe. 912 hab. ⊠ La Loupe.

ÉLIS, *Elis*, v. du Péloponnèse, capit. de l'ancienne Élide, et ch.-l. du gouv. d'Élide dans le moderne roy. de Grèce, sur le Pénée, à 40 k. S.-O. de Patras. Cette ville n'avait pas de murs ; les anciens Grecs la regardaient comme sacrée, parce que ses habitants présidaient aux jeux olympiques. Patrie de Pyrrhon le sceptique, qui vivait au IVe siècle avant notre ère.

ÉLISABETGRAD, v. de Russie, gouv. et à 200 k. N. de Kherson. Fortifications importantes, arsenal, grand hôpital. 10,000 hab.

ÉLISABETHPOL ou Ielisavetpol, v. de la Russie d'Asie, Géorgie, à 170 k. S.-E. de Tiflis, autrefois capit. du khanat de Gandjah; très-déchue. Aux environs, ruines immenses, surtout la célèbre colonne de Cham-khor, qu'une fausse tradition attribue à Alexandre. Plus loin, mines de fer et d'alun. 12,000 hab.

ELIZABETHTOUN, v. des États-Unis, New-Jersey, près de la mer, à 50 k. N.-E. de Trenton. 4,000 hab.

ELIZONDO, v. d'Espagne, Navarre, à 38 k. N. de Pampelune, sur la Bidassoa, ch.-l. de la vallée de Bastan.

EL-Khando-l'Illah, v. du Bas-Bambara, dans la Nigritie occidentale, résidence du roi. Bâtie récemment sur la droite du Niger, près de Djenny, pour que la jeunesse des écoles qui y sont établies ne soit pas exposée aux distractions de Djenny.

ELKOCH, montagne de l'Al-Djézireh, où s'élève le monastère de Saint-Matthieu, siége apostolique du patriarche chaldéen catholique. On y voit un mausolée qu'on dit être celui du prophète Nahum.

EL-KODS, nom donné par les Arabes du moyen âge à Jérusalem.

ELLBOGEN, v. forte des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 125 k. O. de Prague, sur un rocher, près de la gauche de l'Eger. 2,000 hab.

Le cercle a 3,100 k. c. 221,000 hab.

ELLÉ, petit fl. de France, qui prend sa source dans le dép. du Morbihan, passe près du Faouet, puis à Quimperlé, dans le dép. du Finistère, et se jette dans l'Atlantique, entre le dép. du Morbihan et celui du Finistère. On l'appelle Quimperlé dans la partie inférieure de son cours. Cours, 65 k., dont 12 de navigation.

ELLESMERE, v. d'Angleterre, Salop, à 22 k. N.-N.-O. de Shrewsbury. Orge, houblon. Cette ville donne son nom à un canal qui se divise en quatre branches et entretient des communications importantes entre Chester et Shrewsbury. 6,000 hab.

ELLIANT, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Rosporden. 2,922 hab. ⊠ Rosporden.

ELLIER (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy. 1,440 hab. ⊠ Ernée.

ELLIER-les-Bois (St-), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. de Carrouges. 965 h. ⊠ Carrouges.

ELLIS, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Killis.

ELLISBURGH, v. des États-Unis, New-York, à 220 k. N.-O. d'Albany, près du lac Ontario. 3,500 hab.

ELLITCHPOUR, v. de l'Hindoustan, État du Nizam, capit. du Bérar, à 160 k. O.-N.-O. de Nagpour; grande et bien peuplée, mais peu commerçante.

ELLORE, petit village de l'Hindoustan, Deccan, près d'Aurengabad. Remarquable par ses temples taillés dans une montagne de granit, et ornés des sculptures les plus magnifiques.

ELLRICH, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 13 k. N.-O. de Nordhausen. Aux environs est la belle grotte de Kelle. 2,600 hab.

EL-MÉKHEIR, ou Ankheyre, v. de Nubie, capit. du pays de Berber, par 18° de lat. N., sur la rive droite du Nil. Commerce assez considérable.

ELMINA, v. de la Guinée septentrionale. *Voy.* Mine (Saint-Georges de la).

ELMSHORN, v. du Danemark, Holstein, à 31 k. N.-O. de Hambourg, sur le chemin de fer de Hambourg à Kiel, à la tête de l'embranchement qui ira par Glückstadt jusqu'à Heid. Tourbe. 2,500 h.

ELNE, *Illiberis*, puis *Helena*, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Perpignan, sur une hauteur, près et à gauche du Tech. Très-ancienne ville. Constantin le Grand, qui la releva, lui donna le nom de sa mère Hélène. L'empereur Constant Ier y fut tué en 350. Elne fut pendant longtemps le siége d'un évêché qui datait du temps des Visigoths, et qui fut transféré en 1602 à Perpignan. Cette ville soutint, en 1285, 1474 et 1641, des siéges qui l'ont entièrement ruinée, et il ne reste aujourd'hui de ses anciennes fortifications que quelques pans de murs. 2,268 hab. ⊠

ÉLOY (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Pontarion. 878 hab. ⊠ Bourganeuf.

ÉLOY (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Montaigut. 900 hab. ⊠ Montaigut.

ÉLOYES (Saint-), com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 1,029 hab. ⊠ Remiremont.

ELSENEUR, ou Helsingoër, v. de Danemark, dans l'île de Seeland, à 38 k. N. de Copenhague, sur le Sund, à l'endroit le plus resserré de ce détroit. Belle rade : tout navire doit s'y arrêter pour payer les droits du Sund, branche importante des revenus du Danemark. 7,000 hab.

ELSTER, ou Elster-Blanc, riv. d'Allemagne, prend sa source dans les montagnes qui séparent la Bohême de la Saxe, passe par Planeu dans le royaume de Saxe, Greitz et Gera dans la principauté de Reuss, Zeitz dans la Saxe-Prussienne, puis elle rentre dans le royaume de Saxe et se jette enfin par la droite dans la Saale, au-dessous de Merseboürg, dans la Saxe-Prussienne. Cours, 220 k.

ELSTER-Noir, riv. d'Allemagne, prend sa source dans le roy. de Saxe, près de la petite ville d'Elster en Lusace, entre dans les États-Prussiens, et se jette dans l'Elbe par la droite à 10 k. E.-S.-E. de Wittemberg. Cours, 180 k.

ELTHAM, bourg d'Angleterre, Kent, à 5 k. S.-S.-E. de Greenwich. Ruines d'un palais qui fut la résidence d'Édouard II. 2,000 h.

ELTMANN, v. de Bavière, à 60 k. E.-N.-E. de Wurzbourg. 2,000 hab.

ELUSA, v. de la Novempopulanie. *Voy.* Éauze.

ÉLUSATES, *Elusates*, un des principaux peuples de la Novempopulanie, sous les Romains. Capit. *Elusa* (Éauze). Ils occupaient, avec les Ausciens, la partie du territoire de la Gaule qui répond aujourd'hui au dép. du Gers et à une portion de celui de Lot-et-Garonne. Ils furent soumis aux Romains par Crassus.

ELVAS, v. forte de Portugal, Alentejo, à 66 k. E.-N.-E. d'Evora. Évêché. Armes, quincaillerie. 16,000 hab.

ELVEN, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 16 k. N.-E. de Vannes. 3,320 hab. ⊠

ELWANGEN, v. de Wurtemberg, ch. l. du cercle de l'Iaxt, à 70 k. N.-N.-E. de Stuttgard, sur l'Iaxt. 2,600 hab.

ELWEND, chaîne de montagnes entre la Turquie d'Asie et la Perse, courant du N.-N.-O. au S.-E. On peut y rattacher au N. le mont Ararat, qui se joint au Taurus, et au S.-E. le mont Elbourz.

ELY, v. d'Angleterre, comté et à 21 k. N.-N.-E. de Cambridge, dans un district appelé Ile-d'Ely, sur l'Ouse, et sur le chemin de fer de Londres à Norwich par Cambridge. On remarque dans cette ville une vaste et belle cathédrale. Elle est le siége d'un évêque qui, indépendamment de ses fonctions épiscopales, juge les affaires de l'Ile-d'Ely, tant civiles que criminelles. Ely se réunit à Cambridge pour nommer deux députés. 6,000 hab.

ÉLYMAÏDE, *Elymais*, ancienne contrée d'Asie, dans le S. de la Susiane; c'est auj. le Louristan.

ÉLYMAÏDE, *Elymais* (auj. inconnue), v. de la Susiane, sur l'Eulée ou sur l'Oroatis, capitale de l'Élymaïde. Elle semble avoir été pendant quelque temps la capit. des Perses, sous les Séleucides. Antiochus le Grand essaya d'y enlever les richesses du temple de la déesse Nanée ou Diane; mais il fut massacré par les Élyméens.

ÉLYMÉE, *Elymea* (auj. Grevno), v. de Macédoine, capit. de l'Élymiotide.

ÉLYMÉENS, *Elymaei*, peuple de la Susiane dont la position n'est pas bien indiquée par les auteurs : ils habitaient les montagnes au N. de la Susiane, vers la Médie.

ÉLYMIOTIDE, *Elymiotis*, province de l'ancienne Macédoine, au S. de l'Orestide, contrée peu connue; v. principale: Élymée.

ELZ, riv. du Luxembourg. *Voy.* Alzette.

EMATH ou Amath, v. de Palestine, territoire de Nephtali, sur la limite septentrionale de la Palestine.

Il y avait, en Syrie, une autre ville d'Emath ou Hemath. *Voy.* Épiphanie.

ÉMATHIE, *Emathia*, prov. de l'ancienne Macédoine, entre l'Érigon, l'Axius et l'Eordée, partie centrale du roy. de Macédoine; v. princ., Édesse et Pella.

EMBA ou Djem, fl. du Turkestan-Indépendant, pays des Kirghiz. Il se jette dans la mer Caspienne au N.-E., dans le golfe de son nom. Quelques géographes le prennent pour limite entre l'Europe et l'Asie. Cours, 450 k.

EMBRUN, *Ebrodunum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Hautes-Alpes, à 40 k. E. de Gap, 724 k. S.-E. de Paris; sur un roc escarpé, au pied duquel coule la Durance. Ville forte, très ancienne, autrefois siége d'un archevêché; antique cathédrale; maison de détention. Fabriques de draps, serges, toiles. Sous les Romains, elle fut la métropole de la prov. des Alpes-Maritimes et une des principales villes des Caturiges, qui en occupaient la partie septentrionale. Elle fut saccagée par les Vandales, les Huns, les Lombards, les Maures, et prise par Lesdiguières en 1589, par le duc de Savoie en 1692. Il s'y est tenu sept conciles. 4,378 hab. ⊠

L'arr. d'Embrun comprend 5 cantons: Chorges, Embrun, Guillestre, Orcières et Savines. 32,441 hab.

EMDEN ou EMBDEN, v. du Hanovre, à 22 k. S.-O. d'Aurich; port à l'embouchure de l'Ems. Pêche du hareng; fabrication de tabac, bas de fil, fromages; construction de navires. 12,000 hab.

EMERITA-AUGUSTA (auj. Mérida), v. de Lusitanie, pays des Vettons, sur l'Anas; fondée par Auguste, qui y établit les soldats qui avaient combattu les Cantàbres, les Astures et les Lusitaniens. Elle devint la capitale de la Lusitanie et le siége d'un tribunal de justice.

ÉMÈSE, *Emesa* (auj. Homs), v. de Syrie, capit. d'un petit roy. qui subsista même sous les Romains. L'empereur Héliogabale y avait été prêtre du Soleil. Aurélien y vainquit Zénobie, l'an 273.

ÉMILIE, *Æmilia*, prov. du diocèse d'Italie, dans la Gaule-Cisalpine; v. princ.: Plaisance, Parme, Reggio, Bologne, etc. Son nom lui venait de la voie romaine qui conduisait à Rome.

EMFRAS, v. d'Abyssinie, Amhara, à 50 k. S. de Gondar, près du lac Dembéa.

ÉMILAND (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Couches. 925 hab. ✉ Couches.

ÉMILION (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Libourne. Église souterraine en partie taillée dans le roc. Commerce de vins rouges renommés de son territoire. 2,722 hab. ✉ Libourne.

EMIM, nom d'une race de géants chassés par les Moabites des environs de la mer Morte.

ÉMINEH, cap de la Turquie d'Europe, à l'extrémité orientale du Balkan, sur la mer Noire. Lat. N. 42° 43', long. 25° 33'. On appelle aussi le Balkan ÉMINEH ou ÉMINEH-DAGH.

ÉMIRNE, v. de l'île de Madagascar. *Voy.* TANANARIVOU.

EMMAÜS, ou AMMAÜS, bourg de Galilée, sur le lac de Génézareth. Renommé, comme tous les lieux appelés Emmaüs, pour ses eaux minérales chaudes, qu'on appelait Bains de Tibériade.

EMMAÜS, bourg de Palestine, territoire de Benjamin, à 13 k. N.-O. de Jérusalem. J.-C. y apparut à deux de ses disciples après sa résurrection.

EMMAÜS, plus tard NICOPOLIS, v. de Palestine, territoire de Dan, à 20 k. O. de la précédente. Judas Macchabée y vainquit le Syrien Gorgias. Vespasien y établit une colonie de vétérans.

EMMEN (GRANDE-), riv. de Suisse, prend sa source près du lac de Brientz, traverse les cantons de Berne et de Soleure, passe à Burgdorf, et se joint à l'Aar par la droite, au-dessous de Soleure. Cours, 75 k.

EMMEN (PETITE-), riv. de Suisse, prend sa source dans l'Underwald, traverse le canton de Lucerne, et se joint à la Reuss par la rive gauche, un peu au-dessous de Lucerne. Cours, 56 k.

EMMENDINGEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 17 k. N. de Fribourg. 1,500 hab.

EMMENTHAL (Vallée de l'Emmen), une des plus riches vallées de la Suisse, dans le canton de Berne. On y fabrique des fromages excellents et des étoffes. 40,000 hab.

EMMERICH, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 72 k. N.-N.-O. de Düsseldorf; port franc sur la droite du Rhin. Auprès se trouvent les débris du fort de Schenk, à l'endroit où le Rhin se sépare en Vieux-Rhin et Wahal. 6,000 hab.

EMMERIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Haubourdin. 1,292 h. ✉ Haubourdin.

ÉMODES, *Emodi* (auj. Karakoroum et Mous-Tagh), chaîne de montagnes d'Asie, à l'E. de l'Imaüs. Leur nom était presque seul connu des anciens.

ÉMONIE, ou HÉMONIE, *Æmonia*, nom donné primitivement à la Thessalie. On étendait quelquefois ce nom à toute la Grèce. *Voy.* THESSALIE.

ÉMOULIÈRE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Faucogney. 1,203 hab. ✉ Luxeuil.

ÉMOUY ou HIAMEN, v. de la Chine, port très-important dans une petite île de même nom, prov. de Fo-kien, au S.-O. de Foutchéou. Un des cinq ports ouverts au commerce européen, à la suite de la dernière guerre des Anglais contre la Chine.

EMPIRE (BAS-), ou EMPIRE D'ORIENT. *Voy.* ORIENT.

EMPIRE D'OCCIDENT. *Voyez* ROME.

EMPIRE (SAINT-). *Voy.* ALLEMAGNE.

EMPIRE FRANÇAIS. *Voyez* FRANCE.

EMPORIÆ (auj. Ampurias), v. de la Tarraconaise, pays des Indigètes, sur la Méditerranée; fondée par les Phocéens de Marseille; soumise aux Romains par Caton l'Ancien, l'an 195 av. J.-C.

EMPOUNGA, pays de la Guinée septentrionale, côte de Gabon; peu peuplé. On y trouve la ville de Naango, appelée Georgetown par les Anglais.

EMPURANI, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de La Mastre. 1,715 hab. ✉ La Mastre.

EMS, *Amisus* ou *Amisia*, fl. d'Allemagne qui prend sa source dans la prov. prussienne de Westphalie, traverse le roy. de Hanovre, en passant par Lingen, Meppen et Emden, et se jette dans la mer du Nord, par le golfe de Dollart. Cours, 300 k.

EMS, bourg d'Allemagne, duché et à 11 k. O.-N.-O. de Nassau, sur la Lahn. Bains très-fréquentés. 600 hab.

EMU-BAY, v. de l'île de Diémen, avec un port au N.-O. de l'île. Établissement principal de la compagnie de Van-Diémen.

ENACIM, peuple de Palestine. Avant l'arrivée des Israélites, ils habitaient le S. de la terre de Chanaan; v. pr.: Hébron, Dabir, Anab. C'étaient des hommes d'une taille extraordinaire; le géant Goliath était de cette race.

ENARIE, île d'Italie. *Voy.* PITHÉCUSE.

ENCARAMADA ou SAN-LUIS-D'ENCARAMADA, bourg de Venezuela, dép. de l'Orénoque, sur l'Orénoque, vis-à-vis l'embouchure de l'Apure. Station des missionnaires où le jésuite Gili, qui en fut le fondateur en 1748, écrivit son Histoire de l'Orénoque.

ENCAUSSE, com. du dép. du Gers, arr. de Lombez, cant. de Cologne. Établissement d'eaux minérales. 864 hab. ✉ L'Isle-en-Jourdain.

ENCHÉLÉENS, *Enchelæi*, ancien peuple de Dalmatie, entre le *Naro* (Narenta) et le *Drilo* (Drin).

ENCHENBERG, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 1,091 h. ✉ Rorbach.

ENDAMÈNES, appelés aussi ARFAKIS, ALFOUROUS ou HARAFORES et AÏETAS, race noire de l'Océanie, regardée comme la plus stupide et la plus éloignée de toute espèce d'industrie. On trouve encore auj. des Endamènes dans la partie orientale et dans l'intérieur de la Nouvelle-Guinée, et dans beaucoup d'autres grandes terres de l'Océanie, dont ils paraissent les habi-

tents primitifs. Ils sont partout divisés en très-petites peuplades.

ENDERI ou Andreeva, gros village de Circassie, ch.-l. du pays des Koumuks, à 57 k. S.-O. de Kizliar, sur l'Aktach, affluent de droite du Térek. 12,000 hab.

ENDERTA, prov. d'Abyssinie, dans le S. du Tigré; capit. Antalô.

ENDINGEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 11 k. O.-N.-O. d'Emmendingen. Grains. 3,000 hab.

ENDOR (auj. Endar), v. de la Galilée, au N.-E. de Jezraël. Près de là demeurait la pythonisse que Saül consulta avant la bataille de Gelboé.

ENDOUFIELLE, com. du dép. du Gers, arr. de Lombez, cant. de l'Isle-en-Jourdain. 870 hab. ✉ l'Isle-en-Jourdain.

ENDRACHT (Terre d'), partie de la côte occidentale de la Nouvelle-Hollande, entre les terres d'Édel et de Witt. Pays très-stérile.

ENGADDI ou Asason-Thamar (auj. ruinée), v. de la tribu de Juda, près de la mer Morte. C'était la capit. des Amorrhéens, qui furent vaincus par Chodorlahomor, roi des Élamites.

ENGADINE, une des plus grandes et des plus curieuses vallées de la Suisse, canton des Grisons, à l'E., au milieu de hautes montagnes et de vastes glaciers, et traversée par l'Inn dans toute sa longueur. Elle a plus de 80 k. de long, et se divise en Haute et Basse-Engadine. Ses principaux villages sont: Pontresina, Saint-Moritz, Samaden, Sils, etc. Elle renferme plus de 10,500 hab. réformés, d'origine italienne, parlant la langue romane.

ENGANO, île de la Malaisie, au S.-O. de Sumatra, gouvernée par des radjas indépendants.

ENGELBERG, village de Suisse, canton d'Underwald, à 15 k. S. de Stanz, sur la rive droite de l'Aa. Célèbre abbaye de bénédictins, fondée au XIIe siècle.

ENGENTHAL, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Wasselonne. 863 hab. ✉ Wasselonne.

ENGER, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 28 k. S.-O. de Minden. Célèbre par la résidence et par le mausolée de Witikind, qui fut transporté à Herford en 1414. 1,500 hab.

ENGHIEN, v. de Belgique, Hainaut, à 27 k. N. de Mons. Assez d'industrie; jardin botanique du château du duc d'Aremberg. 4,000 hab.

ENGHIEN-MONTMORENCY, com. du dép. de Seine-et-Oise. *Voy.* Montmorency.

ENGLEFONTAINE, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 1,696 hab. ✉ Le Quesnoy.

ENGOMER, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. Fourneaux à la catalane, martinet; atelier de marbrerie. 964 hab. ✉ Castillon.

ENGORNOU, v. de la Nigritie intérieure, empire de Bornou, près de Birnie et du lac Tchad. Ville la plus commerçante de l'empire. Marchés très-fréquentés. 30,000 hab.

ENGOYO, Angoy ou Ngojo, roy. de la Guinée méridionale, entre le Cacongo et le Congo, dont il est séparé par le Zaïre; capit. Cabenda.

ENGRACE (Sainte-), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Tardets. 1,340 h. ✉ Tardets.

ÉNIENS, *Ænianes*, tribus de Thessalie, dans la vallée supérieure du Sperchius, en Phthiotide.

ÉNIMIE (Sainte-), ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 19 k. O.-N.-O. de Florac, sur le Tarn. 1,194 hab. ✉ Florac.

ÉNIPÉE, *Enipeus* (auj. Sataldjé), riv. de Thessalie, affluent de la rive droite du Pénée.

ENKHUISEN, v. forte de la Hollande-Septentrionale, sur le Zuider-Zée, à 48 k. N.-E. d'Amsterdam. Pêche du hareng. 7,000 h.

ENNA (auj. Castro-Giovanni), v. au milieu de la Sicile, sur une plaine élevée, dont la beauté est vantée par les poëtes; colonie de Syracuse. C'est là, suivant la Fable, que Proserpine fut enlevée par Pluton. On y remarquait un temple magnifique consacré à Cérès.

ENNETIÈRES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Haubourdin. 1,789 hab. ✉ Lille.

ENNEVELIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. 1,703 hab. ✉ Pont-à-Marcq.

ENNEZAT, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 9 k. E. de Riom. 1,509 hab. ✉ Riom.

ENNIS ou Clare, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Clare, à 31 k. N.-O. de Limerick, sur la rive droite du Fergus, qui est navigable jusqu'au Shannon. 7,000 hab.

ENNISCORTHY, v. d'Irlande, comté et à 18 k. N. de Wexford. Comestibles, étoffes de laine. Les Anglais y battirent les Irlandais insurgés, en 1798. 4,000 hab.

ENNISKILLEN, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Fermanagh, à 137 k. N.-O. de Dublin, dans une île du canal qui unit le lac Erne-Méridional au lac Erne-Septentrional. Toiles. 2,400 hab.

ENNON (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de la demi-tribu occidentale de Manassé, près du Jourdain. J.-C. fut baptisé par saint Jean-Baptiste dans le voisinage de ce lieu.

ÉNOGAT (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Pleurtuit. 2,054 hab. ✉ Saint-Malo.

ENOS, *Ænos*, v. de Turquie, Romélie, sur l'Archipel, près de l'embouchure de la Maritza. Elle sert de port à Andrinople. 7,000 h.

ENRIQUILLE ou Henriquelle (Enriquillo), lac salé de l'île d'Haïti, à 50 k. E. de Port-au-Prince. Il est très-profond et a environ 38 k. de long et 12 k. de large. Le flux et le reflux s'y font sentir, quoique l'on ne remarque aucune communication avec l'Océan.

ENS, *Anisus*, riv. navigable de l'empire d'Autriche, arrose la Styrie et l'archiduché d'Autriche, passe par Steyer, Ens, et se joint au Danube, par la droite. L'Ens divise l'archiduché d'Autriche en deux parties; les Pays au-dessous de l'Ens, ou Basse-Autriche, capit. Vienne, et les Pays au-dessus de l'Ens, ou Haute-Autriche, capit. Lintz. Cours, 240 k.

ENS, v. de l'archiduché d'Autriche, à 18 k. S.-E. de Lintz, sur l'Ens. Peut-être bâtie sur l'emplacement d'une ancienne ville romaine, *Anisia* ou *Ensium civitas*, résidence de plusieurs préfets, et détruite par les Barbares. 4,000 h.

ENSISHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 25 k. S. de Colmar, sur la rive droite de l'Ill, à la jonction du canal de Neuf-Brisach; ville autrefois fortifiée. Bel hôtel de ville; maison centrale de force et de correction, une des plus importantes du royaume. Grande fabrication de calicots et de chapeaux de paille. Pépinière départementale. Cette ville, ancienne capitale de la Haute-Alsace, soutint plusieurs siéges pendant la guerre de Trente-Ans. Plusieurs congrès importants y furent tenus. Turenne y gagna, en 1674, une grande bataille. 3,747 hab. ✉

ENTLIBUCH, village de Suisse, ch.-l. de l'un des cinq bailliages de Lucerne, à 21 k. O.-S.-O. de cette ville, au milieu de la belle vallée de son nom, longue de 45 k. et large de 10 à 20 k. 3,000 hab.

ENTRAIGUES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Ennezat. 1,123 hab. ⊠ Maringues.

ENTRAIGUES, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. de Carpentras. Moulins à garance, papeterie. 1,691 hab. ⊠ Carpentras.

ENTRAINS, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Varzy. Bourg environné d'étangs. 2,232 hab. ⊠

ENTRAMES, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 1,403 hab. ⊠ Laval.

ENTRAYGUES, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 32 k. N.-O. d'Espalion, au confluent du Lot et de la Truyère; origine de la navigation du Lot. Fabriques d'ouvrages au tour; commerce de merrain. 3,000 hab. ⊠

ENTRECASTEAUX, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Cotignac. 2,040 hab. ⊠ Cotignac.

ENTRECHAUX, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Malaucène. 1,082 hab. ⊠ Malaucène.

ENTRE-DEUX-GUIERS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Saint-Laurent-du-Pont. 1,368 hab. ⊠ Les Echelles.

ENTRE-DOURO-ET-MINHO, prov. de Portugal. *Voy.* MINHO.

ENTRE-RIOS, prov. de la Confédération de La Plata; ch.-l. Santa-Fé ou Entre-Rios. Ainsi appelée de sa position entre le Parana, l'Uruguay et le Rio-Grande. Sol très-fertile, arrosé par une infinité de rivières; nombreux troupeaux. La guerre de l'indépendance avait dépeuplé cette province; mais depuis quelque temps elle commence à prendre une nouvelle importance. 30,000 hab.; d'autres disent. 60,000.

ENTREVAUX, com. du dép. des Basses-Alpes, ch.-l. de canton, arr. et à 48 k. N.-E. de Castellane, sur le Var, à peu de distance des frontières du Piémont. Ville autrefois épiscopale, à laquelle ses fortifications et sa position à l'extrémité du royaume donnent une certaine importance. 1,732 hab. ⊠

ENVERMEU, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 15 k. E.-S.-E. de Dieppe. 1,407 hab. ⊠

ÉNY (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Carentan. 1,817 hab. ⊠ Carentan.

ENYED (NAGY-), v. des États-Autrichiens, Transylvanie, ch.-l. du comitat de Weissembourg-Inférieur, à 30 k. N.-E. de Karlsbourg, près de la droite du Maros. 6,000 hab.

ENZILI ou ZINZILI, v. de Perse, Ghilan, au N.-O. de Recht, sur une petite péninsule formée par la baie d'Enzili, dans la Caspienne. Bien déchue depuis sa destruction par les Russes, en 1805.

ÉOLIDE, *Æolis*, nom que portaient les côtes de la Grande-Mysie, parce que les Éoliens s'y établirent depuis le golfe d'Adramytte jusqu'à l'Hermus, ainsi que dans la Troade et dans les îles de Lesbos, Ténédos et les Hécatonnèses. Les principales villes éoliennes étaient: Mitylène et Cume.

ÉOLIENS, peuple grec de la race hellénique. Établis d'abord dans le nord de la Thessalie, les Éoliens pénétrèrent dans le Péloponnèse, et de là passèrent en partie dans le nord-ouest de l'Asie-Mineure, qui reçut alors le nom d'Éolide.

ÉOLIENNES ou VULCANIENNES (ILES), *Æoliæ* ou *Vulcaniæ insulæ*. *Voy.* LIPARI (ILES DE).

EOUA, une des îles principales du groupe de Tonga ou îles des Amis, au S.-O. de la Polynésie.

ÉPAIGNES, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Cormeilles. 2,067 hab. ⊠ Cormeilles.

ÉPAIN (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Sainte-Maure. 2,044 hab. ⊠ Sainte-Maure.

ÉPARGNES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Cozes. 1,528 h. ⊠ Cozes.

ÉPARRES (LES), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Bourgoin. 1,560 hab. ⊠ Bourgoin.

ÉPÉHY, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Roisel. Fabriques de tissus en coton et laine, dits Jacquart. 2,061 h. ⊠ Péronne.

EPERIES, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Saros, à 225 k. N.-E. de Bude. Évêché grec, surintendance de la confession d'Augsbourg. Mines d'opales dans les environs, vins renommés. 9,000 hab.

ÉPERLECQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Ardres. 1,874 hab. ⊠ Saint-Omer.

ÉPERNAY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Marne, à 33 k. O.-N.-O. de Châlons, 137 k. E.-N.-E. de Paris; sur la rive gauche de la Marne. Tribunal de commerce, collége communal. Commerce considérable d'excellent vin de Champagne; poterie renommée. Près de la ville on admire des galeries percées en labyrinthes dans des carrières de craie, et formant d'immenses caves où l'on range, par treilles, des vins de Champagne en bouteilles. Épernay était autrefois fortifiée et fut prise en 533 par Childebert, en 593 par Frédégonde, en 1586 par les calvinistes, en 1592 par Henri IV. 5,973 h. ⊠

L'arr. d'Épernay comprend 9 cantons: Anglure, Avize, Dormans, Épernay, Esternay, Fère-Champenoise, Montmirail, Montmort et Sézanne. 89,024 hab.

ÉPERNON, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Maintenon, sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle se réunissent trois petites rivières. Hugues-Capet avait fait bâtir à Épernon un château fort, dont les Anglais s'emparèrent sous Charles VI, et qu'ils occupèrent longtemps. Épernon fut érigé en duché-pairie par Henri III. 1,553 h. ⊠

ÉPESSES (LES), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Herbiers. 1,438 h. ⊠ Les Herbiers.

EPFIG, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Barr. 2,861 hab. ⊠ Barr.

ÉPHÈSE, *Ephesus* (auj. en ruine, au S.-O. du village d'Aïa-Solouk), v. de Lydie, sur le Caystre, près de son embouchure. On y admirait un temple de Diane qui fut brûlé par Érostrate, le jour même de la naissance d'Alexandre, l'an 356 av. J.-C. Les Éphésiens en construisirent un plus magnifique encore que le premier. Lysimaque bâtit une ville près de l'ancienne Éphèse, y transporta les habitants, et voulut lui donner le nom d'*Arsinoe*; mais on lui rendit bientôt le nom d'Éphèse. On la regardait comme la capitale de l'Asie proprement dite. Patrie du philosophe Héraclite et des peintres Apelles et Parrhasius. Éphèse fut une des villes d'Asie où la religion chrétienne fit les plus rapides progrès. Saint Paul y enseigna pendant trois ans; saint Jean y dirigea longtemps

l'église. On y tint plusieurs conciles, et notamment en 431 et 449.

EPHRAÏM, une des douze tribus d'Israël; elle s'étendait entre la Grande-Mer et le Jourdain, et avait pour bornes au N. la demi-tribu de Manassé, à l'O. de ce fleuve, et au S. les tribus de Dan et de Benjamin.

EPHRAÏM (MONTS D'), chaîne de montagnes de Palestine, dans laquelle on remarquait le mont Gelboé et les monts Hébal et Garizim, près de Sichem.

EPHRATA, v. de Palestine. *Voy.* BETHLEHEM de Juda.

EPHYRE, *Ephyre*, premier nom de Corinthe. *Voy.* CORINTHE.

ÉPIDAMNE, v. de la Nouvelle-Épire. *Voy.* DYRRACHIUM.

ÉPIDAURE, *Epidaurus* (auj. Épidavros), v. d'Argolide, sur le golfe Saronique, à 38 k. E. d'Argos. Patrie d'Esculape, dont on voyait le temple à 12 k. de là, dans l'intérieur des terres.

ÉPIDAURE, *Epidaurus* (auj. ruinée), sur les côtes de la Dalmatie, à l'entrée du golfe appelé auj. golfe de Cattaro. Les Romains y envoyèrent une colonie.

ÉPIDAURE, *Epidaurus* (auj. Vieux-Malvoisie), v. de Laconie, sur la côte orientale, surnommée *Limera*, à cause de ses belles prairies.

ÉPINAC, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 18 k. E.-N.-E. d'Autun, à la tête du chemin de fer d'Épinac au canal de Bourgogne. Grande exploitation de houille. Verrerie à bouteilles. 2,803 hab. ✉

ÉPINAL, ch.-l. du département des Vosges et d'un arrondissement électoral, à 376 k. E.-S.-E. de Paris; lat. N. 48° 10', long. E. 4° 6'; sur la Moselle. Collége communal, musée de tableaux et d'antiquités, bibliothèque. Jolie ville autrefois fortifiée, et encore dominée par les ruines d'un vieux château. Papeteries et faïenceries renommées; fabriques de toiles, d'huile de colza, de produits chimiques; usines à fer; verreries dans les environs. Épinal fut prise en 1670 par les Français, et démantelée par ordre de Louis XIV. 10,013 hab. ✉

L'arr. d'Épinal comprend 6 cantons: Bains, Bruyères, Châtel-sur-Moselle, Épinal, Rambervillers et Xertigny. 97,098 hab.

ÉPINAY-LE-COMTE (L'), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Passais. 956 hab. ✉ Domfront.

ÉPINAY-SUR-ODON, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Villers-Bocage. 871 hab. ✉ Villers-Bocage.

ÉPINAY-SUR-SEINE, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Saint-Denis. Les rois Mérovingiens avaient à Épinay une maison de plaisance; Dagobert y mourut. 1,119 hab. ✉

ÉPINEU-LE-CHEVREUIL, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. 1,004 hab. ✉ Coulans.

ÉPINEUIL, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Meaulne. 1,001 hab. ✉ Meaulne.

ÉPINIAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Dol. 2,052 hab. ✉ Dol.

ÉPINOY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 920 hab. ✉ Cambrai.

ÉPIPHANIE, *Epiphania* (auj. Hama), v. de Syrie, sur la rive droite de l'Oronte, au S.-E. d'Apamée. Appelée dans l'Écriture *Hemath* ou *Amath*, et fondée par Hémath, 11e fils de Chanaan; elle reçut, sous les Séleucides, le nom d'*Antiochia-Epiphania*.

ÉPIRE, *Epirus*, contrée de l'ancienne Grèce, entre l'Illyrie-Grecque ou Nouvelle-Épire au N., le Pinde à l'E., l'Acarnanie et le golfe d'Ambracie au S., et la mer Ionienne à l'O. Elle est auj. comprise dans l'Albanie méridionale. On la divisait en 4 parties principales: la Chaonie, la Thesprotie, la Molosside et l'Athamanie. V. principales: Buthrote, Pandosie, Nicopolis, Ambracie, Dodone. Pyrrhus réunit les peuples indépendants de l'Épire, au commencement du IIIe siècle avant J.-C. Les Romains les soumirent l'an 168 av. J.-C.

ÉPIRE (NOUVELLE-), *Epirus Nova*, partie méridionale de l'Illyrie, appelée aussi Illyrie-Grecque, et habitée par les Parthins, les Taulantiens, les Dassarètes, les Pénestes et les Atintanes. Elle fut longtemps réunie à la Macédoine.

ÉPOISSES, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Semur. Château gothique; fromages renommés. 1,026 hab. ✉

ÉPONE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Mantes. 854 hab. ✉

EPOREDIA, v. de la Gaule-Transpadane, auj. Ivréa.

EPPE - SAUVAGE, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Trélon. 875 h. ✉ Trélon.

EPPINGEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 40 k. E.-N.-E. de Calsruhe. 3,000 hab.

EPSOM ou EPSHAM, v. d'Angleterre, Surrey, à 20 k. S.-S.-O. de Londres. Aux environs, eaux minérales dont on extrait le sel purgatif dit Sel d'Epsom. Course de chevaux. 3,000 hab.

EPTE, riv. de France, qui sépare en partie les dép. de l'Oise et de Seine-et-Oise de ceux de la Seine-Inférieure et de l'Eure, en passant par Gournay, Gisors, et se jette dans la Seine par la droite. Cours, 80 k.

ÉPUISAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Savigny. 935 hab. ✉ Mondoubleau.

ÉQUANCOURT, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Combles. 881 hab. ✉ Péronne.

ÉQUATEUR (RÉPUBLIQUE DE L') (Ecuador), État de l'Amérique méridionale, que l'on appelle aussi quelquefois RÉPUBLIQUE DU SUD, formé de la partie S.-O. de la Colombie, entre 1° 30' de lat. N. et 6° 15' de lat. S., et entre 71° 30' et 83° de long. O.; entre la Nouvelle-Grenade au N., le Brésil à l'E., le Pérou au S. et le Grand-Océan à l'O. Capit.: Quito. Les Andes de Quito, qui traversent cet État du S. au N., le partagent en deux parties inégales: celle de l'O. est, ainsi que les vallées des Andes, la plus riche et la plus importante par sa population et son commerce; c'est là que se trouvent toutes les villes; à l'E. des Andes s'étendent de vastes plaines arrosées par une multitude de rivières, affluents de l'Amazone, et dont les principales sont le Putumayo, le Napo, la Pastaza, le Guallaga, l'Ucayalé et l'Amazone elle-même. Les climats les plus divers se trouvent rapprochés dans cette contrée: des glaces éternelles couvrent les plus hautes cimes des Andes, un printemps perpétuel règne sur leurs flancs, tandis qu'un soleil brûlant accable les habitants des plaines inférieures. Les évaporations de plusieurs volcans et de fréquents tremblements de terre désolent ce pays, mais la nature y offre les productions les plus variées du nord et du midi. On en tire surtout du cacao, du quinquina, du coton, des bois de construction et d'ébénisterie. L'Équateur, compris, avant 1831, dans la république de Colombie, y formait trois départements: Équateur, Guayaquil et Assuay. Il forme à présent un état distinct, gouverné par un président, élu pour 8 ans. Il paraît définitivement partagé en

7 provinces : Quito; Chimborazo, ch.-l. Riobamba; Imbabura, ch.-l. Ibarra; Guayaquil; Manabi, ch.-l. Puerto-Viejo; Cuenca et Loxa. La religion catholique est suivie par toutes les populations civilisées et a même pénétré chez plusieurs tribus d'Indiens encore sauvages. Ceux-ci occupent généralement les plaines et les forêts à l'E. des Andes, et ne sont pas tous soumis à la population civilisée. On peut estimer la superficie de cette contrée à 770,000 k. c., et la population à 1,000,000 d'hab.

ÈQUES, *Æqui*, peuple du Latium, au S. du pays des Sabins; soumis par les Romains l'an 304 av. J.-C.

EQUEURDREVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. d'Octeville. 2,131 h. ⊠ Cherbourg.

ÉRAGNY-SUR-OISE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Pontoise. 884 hab. ⊠ Pontoise.

ERBACH, village du duché de Nassau, à 12 k. O. de Mayence, à la droite du Rhin. Vins très-renommés. 1,000 hab.

ERBIL, *Arbela*, v. de la Turquie d'Asie, Kourdistan, à 20 k. E.-S.-E. de Mossoul. Célèbre par la seconde victoire d'Alexandre sur Darius Codoman. 4,000 hab.

ERBLON (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 1,264 hab. ⊠ Rennes.

ERBRAY, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Saint-Julien-de-Vouvantes. 1,970 hab. ⊠ Châteaubriant.

ERBRÉE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré. 1,488 hab. ⊠ Vitré.

ERCÉ, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. d'Oust. 3,855 hab. ⊠ Seix.

ERCÉ-EN-LAMÉE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Bain. 3,040 hab. ⊠ Bain.

ERCÉ-PRÈS-LIFFRÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Liffré. 1,503 hab. ⊠ Liffré.

ERCHEUX, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Roye. 1,086 h. ⊠ Nesle.

ERDEVEN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Belz. 3,002 hab. ⊠ Auray.

ERDRE, riv. de France, passe à Candé dans le dép. de Maine-et-Loire, à Saint-Mars-la-Jaille, à Nort et à Nantes où elle se joint à la Loire, dans le dép. de la Loire-Inférieure. Le canal de Nantes à Brest commence par cette rivière. Cours, 95 k., dont 25 de navigation depuis Nort.

ÉRÉAC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Broons. 1,254 hab. ⊠ Broons.

ÉRÉKLI, *Heraclea*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 62 k. N.-N.-O. de Boli, sur la mer Noire. C'est l'ancienne Héraclée, puissante colonie grecque de Bithynie, qui fut ruinée par Cotta, collègue de Lucullus. 5,000 hab.

ÉREKLI, *Perinthus*, puis *Heraclea*, v. de Turquie, Romélie, à 83 k. O. de Constantinople; port sur la mer de Marmara. Évêché grec. Auj. en ruines.

ERESSUS ou ERESUS (auj. Eresso), v. de l'île de Lesbos, sur la côte occidentale. Patrie de Théophraste.

ERESUS, ou EBUSUS, île et v. de la Méditerranée. *Voy.* IVIÇA.

ÉRÉTRIE, *Eretria* (auj. Paléo-Castro), v. de l'Eubée, sur l'Euripe, au S.-E. de Chalcis. Ruinée par les Perses, avant la bataille de Marathon, 490 av. J. C., et reconstruite par les Athéniens. Patrie du philosophe Ménédeme, fondateur de l'école d'Érétrie.

ERETUM (auj. probablement Monte-Rotondo), v. du pays des Sabins, au S.-O. de Cures. Tarquin l'Ancien y remporta une grande victoire sur les Étrusques, l'an 582 av. J.-C.

ERFURT, v. forte des États-Prussiens, ch.-l. de la régence civile de ce nom, une des 3 divisions de la Saxe-Prussienne, sur la Gera, à 146 k. S.-O. de Magdebourg; sur le chemin de fer de Berlin à Francfort-sur-le-Main. Cathédrale remarquable, avec une des plus grosses cloches de l'Europe, riche bibliothèque; nombreux établissements scientifiques et littéraires. Industrie, commerce développé; étoffes de laines et soieries. Célèbre entrevue, le 27 septembre 1808, entre Napoléon et l'empereur Alexandre, le roi de Prusse et plusieurs autres souverains allemands. 25,000 hab.

La régence a 4,350 k. c. 325,000 hab.

ERGAVICE (auj. inconnue), v. de la Tarraconaise, pays des Celtibériens, au S.-O. de Bilbilis; au milieu des montagnes. Prise par Sempronius Gracchus.

ERGENT ou BÉRATINO, fl. d'Albanie, passe à Bérat et se jette dans l'Adriatique. Cours, 180 k.

ERGERSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. 854 hab. ⊠ Molsheim.

ERGUÉ-ARMEL, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Quimper. 1,765 hab. ⊠ Quimper.

ERGUÉ-GABÉRIC, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Quimper. 2,042 hab. ⊠ Quimper.

ÉRIDAN, fl. d'Italie. *Voy.* Pô.

ÉRIÉ, lac très-considérable de l'Amérique septentrionale, entre le Haut-Canada et les États de New-York, de Pennsylvanie, d'Ohio et de Michigan. Longueur 375 k., largeur 120 k. Il reçoit une infinité d'affluents, et, par l'intermédiaire de la rivière Détroit, les eaux des lacs Huron, Supérieur Michigan et Saint-Clair. Au S.-O. de ce lac s'élèvent plusieurs îles, dont les plus considérables sont les Sisters et les îles Basses. La navigation s'y fait difficilement : il y règne des tempêtes fréquentes; les rives sont hérissées de rochers escarpés, et le fond, qui est rocailleux, rend l'ancrage presque impossible, ou peu tenable. Il se livra un combat, le 8 septembre 1813, sur ce lac, entre une flotte américaine et une flotte anglaise. Celle-ci fut entièrement défaite, et tomba au pouvoir de son ennemie.

ÉRIÉ, v. des États-Unis, Pennsylvanie, sur une petite baie du lac Érié, qui y forme un port excellent, mais dont l'entrée, fermée au N. et à l'O. par une péninsule, est très-difficile. 3,000 hab.

ÉRIÉ (CANAL D'), beau canal de l'État de New-York, ouvrant une communication entre l'Hudson et les grands lacs canadiens. Sa longueur est de 520 k. Il commence à Albany, va presque tout droit à l'O., et se termine à Buffalo, où il aboutit au grand lac Érié.

ERIGON, riv. de Macédoine, affluent de l'Axius ou Vardar. Les uns en font aujourd'hui le Carasou, d'autres disent que c'est la Vistritza.

ÉRIN, île de l'océan Atlantique. *Voy.* IRLANDE.

ERIVAN, capit. de l'Arménie-Russe, à 190 k. S. de Tiflis. Ville de médiocre étendue, mais importante par sa forte citadelle. Érivan fut, au commencement du XVI[e] siècle, la résidence des sophis de Perse. Prise et reprise plusieurs fois par les Turcs, et par les Persans, elle est tombée au pouvoir des Russes, en 1827, avec l'ancienne Arménie-Persane. 14,000 hab.

ERKENÉ, *Agrianes*, riv. de Turquie, Romélie; elle se joint à la Maritza par la gauche, à 31 k.

S.-S.-E. d'Andrinople. Cours, 155 k.

ERLANGEN, v. de Bavière, à 15 k. N.-N.-O. de Nuremberg, sur la Regnitz. Université protestante, la seule du royaume; école polytechnique, académie impériale des Naturalistes depuis 1666; société de physique et de médecine, etc. 12,000 hab.

ERLAU, JAGER, ou EGER, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Heves, à 109 k. N.-E. de Bude. Archevêché, grand collége avec un observatoire astronomique. Eaux thermales, draps, vins; commerce important. 17,000 hab.

ERLENBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Villé. 1,020 hab. ✉ Villé.

ERME (SAINT-), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Corbeny. 1,834 hab. ✉ Corbeny.

ERMELAND, ancien pays de Pologne, qui formait la partie orientale du palatinat de Marienbourg, compris aujourd'hui dans la régence prussienne de Königsberg.

ERMENONVILLE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Nanteuil. Beau château devenu célèbre par le séjour et la mort de J.-J. Rousseau. 455 hab. ✉ Dammartin.

ERNANI, v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 12 k. S.-E. de Saint-Sébastien. 2,500 hab.

ERNE, lac d'Irlande, comté de Fermanagh; remarquable par la beauté de ses environs et des petites îles qu'il renferme. Il est divisé en deux lacs unis par l'Erne, qui les traverse et va se jeter dans la baie de Donegal. Les deux lacs ont ensemble une longueur de 38 k.

ERNÉE, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 24 k. O. de Mayenne, sur l'ERNÉE, affluent de la Mayenne. Hôpital, hôtel de ville. Fabrication de toiles et fils écrus; forges aux environs. 5,489 hab. ✉

ÉRÔME, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Tain. Fabrique de poterie. 1,958 hab. ✉ Tain.

ERQUINGHEM-LYS, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Armentières. 2,059 hab. ✉ Armentières.

ERQUY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Pléneuf, près de la pointe d'Erquy qui s'avance dans la Manche. 2,068 hab. ✉ Lamballe.

ERRE, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. de Marchiennes. 957 hab. ✉ Marchiennes.

ERRIF, pays de l'empire de Maroc, sur les côtes de la Méditerranée; lieu principal: Gomera ou Velez-Gomera.

ERROMANGO, île d'Australie, dans le groupe des Nouvelles-Hébrides, habitée par des anthropophages, et couverte de forêts de bois de sandal, qui y ont attiré plusieurs expéditions d'Anglais et d'Anglo-Américains. Environ 140 k. de circuit.

ERSA, com. du dép. de la Corse, arr. de Bastia, cant. de Rogliano. 869 hab. ✉ Rogliano.

ERSTEIN, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 24 k. N.-N.-E. de Schelestadt, sur l'Ill et sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Culture de tabac, recherché pour sa qualité. 3,445 hab. ✉

ERT-HOLMER, groupe d'îlots de la Baltique, à 22 k. N.-E. de Bornholm. Christiansöe, le principal, possède un port fréquenté. Position militaire importante; château fort, construit en 1684.

ERVY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 31 k. S.-S.-O. de Troyes, sur l'Armance. Fabrication de toiles communes, coutils, canevas, etc. 1,711 h. ✉

ÉRYCE, *Eryce*, v. de Sicile, au N. d'*Hybla-Heræa*. Peut-être est-ce aujourd'hui Calata-Girone.

ÉRYMANTHE, *Erymanthus* (auj. Chelmo ou Olonos), montagne du Péloponnèse entre l'Arcadie, l'Achaïe et l'Élide. Célèbre dans la Fable par le sanglier qu'Hercule y tua. La rivière ÉRYMANTHE (Doana), affluent de l'Alphée, y prenait sa source.

ÉRYTHRES, *Erythræ* (auj. Éréri), v. de Lydie, sur la côte occidentale de la presqu'île de Clazomène. Fondée par des Crétois, et occupée au commencement du XIIe siècle av. J.-C. par les Ioniens; elle devint célèbre par sa Sibylle.

ÉRYTHRÉE (MER), ou MER ROUGE, *Erythræum mare*, nom donné par les anciens au golfe d'Oman.

ERYX (aujourd'hui Trapani del Monte), v. de Sicile, près de Drépane, sur la pente du mont *Eryx*, au sommet duquel on voyait le temple de Vénus Érycine.

ERZEROUM, v. de la Turquie d'Asie, capit. de l'Arménie-Ottomane, par 39° 59' de lat. N. et 39° 26' de long. E.; dans une plaine très-élevée, non loin du bras septentrional de l'Euphrate. Rempart de l'empire Turc contre la Russie et la Perse; résidence d'un pacha qui a le titre de général en chef permanent de l'armée de Perse. Centre du commerce entre la Turquie et la Perse. Ustensiles de cuivre; sabres, les meilleurs de l'empire. Erzeroum, fondée en 415, fut occupée par les Seljoucides au XIIe siècle; les Turcs en sont maîtres depuis 1517; les Russes la prirent en 1829. Elle a beaucoup souffert dans la guerre avec la Russie; et des géographes réduisent à 15,000 hab. sa population qui était autrefois de 100,000 hab.

ERZGEBIRGE, chaîne de montagnes d'Allemagne, qui s'étend des frontières de la Bavière, depuis les sources de la Saale, jusqu'à l'Elbe, entre la Bohême et la Saxe. Ses sommets les plus élevés sont: le Schwarz-Wald (1,257 m.), le Fichtelberg saxon (1,212 m.). Cette chaîne doit son nom (Montagne des Mines) à la richesse des mines d'argent, de fer, de cuivre, de plomb, de cobalt, etc., qu'elle renferme.

ERZINGHIAN, *Satala*, v. de l'Arménie-Turque, à 140 k. S.-O. d'Erzeroum, sur l'Euphrate. Territoire riche et fécond, commerce assez important. 30,000 ou, selon quelques auteurs, 6,000 hab.

ESBARRES, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Losne. 1,127 hab. ✉ Saint-Jean-de-Losne.

ESCALA (LA), v. d'Espagne, prov. et à 30 k. N.-E. de Girone; port sur la Méditerranée. Pêche. 2,000 hab.

ESCALES, nom donné par les Français, en Sénégambie, à divers établissements le long du Sénégal où se fait le commerce de la gomme.

ESCALONA, v. d'Espagne, prov. et à 46 k. N.-O. de Tolède, sur l'Alberche. 2,200 hab.

ESCAMPS, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Coulange-la-Vineuse. 1,080 hab. ✉ Coulange-la-Vineuse.

ESCANACRABE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Boulogne. 820 hab. ✉ Boulogne.

ESCARBOTIN, village du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ault, dépendant de la com. de Friville. Centre et entrepôt d'une grande fabrication de cylindres et d'articles de serrurerie et de quincaillerie. ✉ Eu.

ESCARMAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant.

de Solesmes. 1,092 hab. ⊠ Le Quesnoy.

ESCATALENS, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Montech. 1,225 hab. ⊠ Montech.

ESCAUDIN, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 1,621 hab. ⊠ Bouchain.

ESCAUDOEUVRES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. 1,458 hab. ⊠ Cambrai.

ESCAUT, *Scaldis* ou *Tabuda*, fl. affluent de la mer du Nord, prend sa source en France, à l'extrémité N.-O. du dép. de l'Aisne, près du Catelet; il arrose en France: Cambrai, Bouchain, Valenciennes et Condé; en Belgique: Tournay, Audenarde, Gand, Dendermonde, Anvers; entre en Hollande au-dessous du fort de Batz, et là, se partage en deux grandes branches: L'Escaut Oriental passe devant Berg-op-Zoom, se réunit à la branche méridionale de la Meuse, pour former les îles de Tholen et de Schouven, et finit au-dessous de Zierikzée, par une embouchure de 10 k. L'Escaut-Occidental forme, par de nombreux canaux, les îles d'Axel et de Cadsand, et finit au S.-O. de Flessingue. Il commence à être navigable à Cambrai. Les principaux affluents de l'Escaut sont: à gauche, la Sensée, la Scarpe et la Lys; à droite, la Dender et la Rupel. Il communique en outre par le canal de Saint-Quentin, avec la Somme et l'Oise; avec la Lys, par les canaux de la Sensée, de la Deule et de la Bassée, avec la Meuse, par le canal d'Anvers. Les Hollandais se sont longtemps arrogé le droit de fermer l'ouverture de l'Escaut. La navigation y est libre depuis 1832; moyennant un droit que la Hollande perçoit à l'embouchure. Cours, 370 k.

L'Escaut donnait son nom à un dép. de l'empire Français, ch.-l. Gand, qui forme aujourd'hui la prov. de Flandre-Orientale dans la Belgique.

ESCHAU, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 1,222 hab. ⊠ Strasbourg.

ESCHENTZWILLER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim. 978 hab. ⊠ Mulhausen.

ESCHWEGE, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 40 k. E.-S.-E. de Cassel, sur la Werra. Tabacs, cuirs, draps. 5,000 hab.

ESCHWEILER, v. de la Prusse-Rhénane, à 12 k. E.-N.-E. d'Aix-la-Chapelle. Houillères. 2,000 h.

ESCLAVE (GRAND LAC DE L') (Great-Slave-lake), lac de la Nouvelle-Bretagne, au N., par 62° de lat. N.; il a plus de 400 k. de longueur du N.-E. au S.-O. et plus de 80 k. de largeur. C'est le plus grand lac de l'Amérique après le lac Supérieur. Il est traversé par le Mackenzie, qui porte le nom de RIVIÈRE DE L'ESCLAVE, au-dessus de ce lac, depuis sa sortie du lac Atapeskow.

ESCLAVES (CÔTE DES), nom donné aux côtes de la Guinée septentrionale, entre la Côte-d'Or et la côte de Bénin.

ESCLAVONIE, prov. des États-Autrichiens. *Voy.* SCLAVONIE.

ESCLES, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Darney. 1,532 hab. ⊠ Darney.

ESCORCA, bourg de l'île de Majorque, à 30 k. N.-N.-E. de Palma. Excellents vins dits de Malvoisie et de Montona.

ESCORNEBOEUF, com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Gimont. 850 hab. ⊠ Gimont.

ESCOT, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Accous. Eaux minérales renommées; carrière de marbre aux environs. 800 hab. ⊠ Oleron.

ESCOUBLAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Guérande. A 1 k. d'Escoublac, était autrefois un village de même nom, qui a été enseveli sous les sables de l'Océan au milieu du siècle dernier. 1,190 h. ⊠ Guérande.

ESCOULOUBRE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Roquefort. 814 hab. ⊠ Quillan.

ESCOURCE, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Sabres. 1,160 hab. ⊠ Liposthey.

ESCOUSSENS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Labruguière. 1,161 hab. ⊠ Castres.

ESCOUTOUX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Thiers. 2,209 hab. ⊠ Thiers.

ESCUINTLA, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 60 k. N.-N.-O. de Guatemala. 4,000 hab.

ESCURIAL (L') (Escorial), v. d'Espagne, prov. et à 37 k. N.-O. de Madrid. Remarquable par le célèbre monastère de ce nom, à 2 k. de distance de la ville, bâti par Philippe II; il a la forme d'un gril, et cependant il est d'une magnifique architecture et sert ordinairement de résidence à la cour pendant l'arrière-saison. Belle collection de tableaux, riche bibliothèque renfermant beaucoup de manuscrits arabes. Somptueux caveaux où sont déposés les restes des membres de la famille royale. 2,000 h.

ESCUROLLES, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 10 k. N.-E. de Gannat. 1,189 hab. ⊠ Gannat.

ESDRELON, *Esdraelon*, v. de Palestine. *Voy.* JEZRAËL.

ESKI-CHÉHER, *Dorylæum*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, sur le Pursec, à 42 k. N.-E. de Kiutahié. Eaux thermales. Restes d'anciens édifices. Les croisés y détruisirent l'armée du sultan Soliman, en 1097.

ESKI-SAGRA, v. de Turquie, Romélie, à 110 k. N.-O. d'Andrinople, au milieu de campagnes bien cultivées. Fabriques de tapis. Bains fréquentés. 20,000 hab.

ESLA, riv. d'Espagne, prend sa source dans les montagnes des Asturies; traverse la province de Léon et celle de Zamora, et se jette dans le Douro près de Miranda. Cours, 230 k.

ESMERY-HALLON, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Ham. 1,427 h. ⊠ Ham.

ESNÉ, *Latopolis*, v. de la Haute-Égypte, à environ 45 k. S. des ruines de Thèbes, sur la rive gauche du Nil, ch.-l. de nazirie. Grand marché de chameaux. Rendez-vous des caravanes du Darfour et du Sennaar. Tissus de coton, etc. Ruines nombreuses. 4,000 hab.

ESNES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 1,467 hab. ⊠ Cambrai.

ESPAGNAC, ou HISPAGNAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de La Roche-Canillac. 970 hab. ⊠ Tulle.

ESPAGNE, *Iberia*, *Hispania*, *Hesperia ultima*, contrée de l'Europe méridionale, entre 36° 1' et 43° 48' de lat. N., et entre 1° long. E. et 11° 37' de long. O.; capit. Madrid. Elle occupe la plus grande partie de la péninsule Ibérique au S.-O. de l'Europe. Elle a pour bornes au N. les Pyrénées, qui la séparent de la France, et le golfe de Gascogne, à l'E. et au S. la Méditerranée, à l'O. l'océan Atlantique et le Portugal. Le détroit de Gibraltar la sépare de l'Afrique. Il faut y joindre les îles Baléares dans la Méditerranée. L'Espagne est traversée, en différents sens, par un grand nombre de chaînes de montagnes appelées *Sierras* en espagnol. Les principales sont: les Pyrénées; les Cantabres, qui en sont le prolongement; les monts

Ibériens et leurs ramifications; la sierra d'Estrella; la sierra d'Ossa ou monts de Tolède; la sierra Morena et la sierra Nevada. Les principaux cours d'eau sont, en allant du N. au S.: le Llobregat, l'Èbre, le Guadalaviar, le Jucar, la Segura, affluents de la Méditerranée; puis le Guadalquivir, la Guadiana, le Tage, le Douro, le Minho, affluents de l'Océan. Les princ. rivières sont: l'Esla et la Pisuerga, qui se jettent dans le Douro; le Mançanarez, qui passe à Madrid et se joint au Jarama, affluent du Tage; l'Aragon, le Gallego et la Ségre, qui se jettent dans l'Èbre; et le Genil, affluent du Guadalquivir. Le lac d'Albufera est le seul remarquable. Les principaux caps sont: les caps Ortegal et Finisterre, dans la Galice; le cap Trafalgar, au S.-O. de la prov. de Cadix; le cap de Palos, à la pointe S.-E. de Murcie; le cap Saint-Martin, à l'E. du royaume de Valence; et le cap Creus, au N.-E. de la Catalogne. Le climat de l'Espagne est très-chaud sur les côtes; il est tempéré, au centre, par la grande élévation du sol. La terre y est généralement fertile, mais mal cultivée. L'Espagne est riche en mines, surtout de mercure, de fer, de cuivre et de plomb. On n'exploite plus que quelques mines d'argent dans l'Estramadure; celles d'or, jadis si célèbres, sont tout à fait abandonnées. Mines d'aimant dans l'ancien royaume de Séville; cobalt, arsenic, charbon de terre, sel gemme, antimoine, etc. Le blé ne suffit pas tout à fait à la consommation. Excellents vins, oranges, citrons, olives, sucres, coton, garance, soude qu'on obtient en brûlant des plantes marines; beaucoup de miel, de cire, de soie et de kermes. Les animaux sauvages sont ceux du midi de la France. Les chevaux de l'Andalousie sont renommés. On y voit aussi des taureaux sauvages. Les moutons d'Espagne, appelés mérinos, donnent une grande quantité de laine très-fine. L'industrie, jadis florissante, est peu développée, à peine reste-t-il quelques manufactures; le commerce extérieur consiste presque uniquement dans l'exportation de quelques produits du territoire, laine, vins, huile, fer, sel. Principaux ports commerçants: Cadix, Barcelone, Malaga, Santander, La Corogne, Le Ferrol, Alicante, auxquels il faut joindre ceux de Séville et de Bilbao, malgré leur éloignement de la mer.

L'Espagne, dans laquelle on comprenait aussi le royaume moderne de Portugal, fut d'abord visitée par les Phéniciens, puis par les Carthaginois qui y firent des établissements, elle fut conquise par les Romains, auxquels elle résista 200 ans. Elle fut, sous leur gouvernement divisée en trois grandes parties; la Tarraconaise au N., à l'E. et au centre; la Bétique au S., et la Lusitanie à l'O. Les Visigoths s'y établirent vers l'an 500, et furent dépouillés par les Arabes, en 711.

Les princes chrétiens luttèrent pendant huit siècles contre les mahométans; Ferdinand et Isabelle achevèrent la délivrance de l'Espagne, en 1492, par la prise de Grenade, et réunirent sous un même sceptre les différents royaumes qui se partageaient la péninsule, excepté le Portugal. Dans la même année, Christophe Colomb donna tout un monde à l'Espagne, qui devint maîtresse de la plus grande partie de l'Amérique. Les Espagnols formèrent aussi beaucoup d'établissements dans l'Océanie. Depuis quelques années, ils ne possèdent plus que Ceuta dans la Barbarie; les îles Canaries, les îles du Prince et d'Annabona dans le golfe de Guinée; les îles de Cuba et de Portorico en Amérique, dans l'Océanie, les Philippines et les Mariannes.

L'Espagne était divisée en provinces portant, pour la plupart, le titre de royaume, parce qu'elles avaient eu autrefois leurs rois particuliers. En 1833, on l'a partagée en 48 provinces, toutes désignées par le nom de leur chef-lieu, à l'exception de la Navarre et des 3 provinces Basques:

1° Dans la Galice: la Corogne, Lugo, Pontevedra, Orense;

2° Dans les Asturies: Oviedo;

3° Dans les provinces Basques, la Biscaye, ch.-l. Bilbao; Guipuzcoa, ch.-l. Saint-Sébastien; Alava, ch.-l. Vitoria;

4° La Navarre, ch.-l. Pampelune;

5° Dans le royaume de Léon: Leon, Zamora, Salamanque;

6° Dans la Vieille-Castille: Santander, Burgos, Palencia, Valladolid, Logroño, Soria, Ségovie, Avila;

7° Dans la Nouvelle-Castille: Guadalaxara, Madrid, Tolède, Cuenca, Ciudad Real;

8° Dans l'Estramadure: Caceres, Badajoz;

9° Dans l'Andalousie: Jaën, Cordoue, Séville, Huelva, Cadix, Malaga, Grenade, Almeria;

10° Dans le royaume de Murcie: Albacète, Murcie;

11° Dans l'Aragon: Huesca, Saragosse, Teruel;

12° Dans la Catalogne: Girone, Barcelone, Lerida, Tarragone;

13° Dans le royaume de Valence: Castellon, Valence, Alicante;

14° Les îles Baléares.

On compte, comme une 49° province, les îles Canaries, en Afrique, ch.-l. Sainte-Croix-de-Ténériffe. Le gouvernement de l'Espagne était, depuis Charles-Quint, une monarchie absolue. L'invasion des Français, en 1808, y réveilla l'esprit de liberté. Ferdinand VII, à la restauration, y rétablit le despotisme; mais après sa mort, en 1833, de nouvelles luttes entre les partis amenèrent l'établissement d'un régime libéral. L'Espagne est aujourd'hui une monarchie constitutionnelle; la religion catholique y domine exclusivement; c'est une des contrées de l'Europe où l'instruction est le moins répandue. Nous ne connaissons pas encore de relevé général et officiel de la superficie des nouvelles provinces de l'Espagne. Leur population totale, d'après l'ordonnance royale de 1833, était de 12 287,000 hab. Mais cette ordonnance ne paraît pas se rapporter à un recensement exact et récent. La superficie est de 454,250 k. c.

ESPAGNE (DIOCÈSE D'), un des trois diocèses de la préfecture des Gaules, dans la division de l'empire Romain établie par Constantin. Il comprenait la Mauritanie-Tingitane, en Afrique, et se partageait en 7 provinces:

Provinces.	*Métropoles.*
Bétique.	Hispalis.
Lusitanie.	Emerita.
Galtérie.	Bracara.
Tarraconaise. . . .	Tarragone.
Carthaginoise. . . .	Carthagène.
Tingitane.	Tingis.
Iles Baléares. . . .	Palma.

ESPAGNE (NOUVELLE-), contrée de l'Amérique. *Voy.* MEXIQUE.

ESPAGNE - CITÉRIEURE. *Voy.* TARRACONAISE.

ESPALION, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aveyron, à 31 k. N.-E. de Rodez, 571 k. S. de Paris, sur le Lot. Collége communal. Fabriques de burats, filatures de laines, chapellerie, basane estimée. 4,404 hab. ⊠

L'arr. comprend 9 cantons: Saint-Amans, Saint-Chély, Entraygues, Espalion, Estaing, Sainte-Geneviève, Saint-Géniez, Laguiole et Mur-de-Barrez. 58,913 hab.

ESPALY-SAINT-MARCEL, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. du Puy; sur un petit ruisseau qui charrie des hyacinthes, des grenats et des saphirs. 1,192 hab. ✉ Le Puy.

ESPÉDAILLAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Livernon. 919 hab. ✉ La Capelle-Marival.

ESPELETTE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 20 k. S. de Bayonne. 1,779 h. ✉ Ustaritz.

ESPÉRAUSSES, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Lacaune. 1,049 hab.

ESPÉRAZA, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Quillan, sur l'Aude. 1,393 hab. ✉ Couiza.

ESPICHEL (CAP), cap de Portugal, sur l'Atlantique, à 40 k. S.-S.-O. de Lisbonne. Lat. N. 38° 25', long. O. 11° 34'.

ESPIEDS, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Meung. 1,172 hab. ✉ Ouzouer.

ESPIENS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Nérac. 841 hab. ✉ Nérac.

ESPINASSE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Saint-Gervais. 1,124 hab. ✉ Saint-Gervais.

ESPINASSE-VOZELLES, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Escurolles. 803 h. ✉ Gannat.

ESPINHAÇO (SERRA DO), longue chaîne de montagnes du Brésil, qui traverse du N. au S. les provinces de Bahia, de Minas-Geraes, de Saint-Paul, et se prolonge jusqu'à l'Uruguay. On y trouve de riches mines de diamants. Elle donne naissance à un grand nombre de rivières, et prend différents noms, suivant ses ramifications assez nombreuses.

ESPIRA-DE-LA-GLY, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Rivesaltes. 904 hab. ✉ Perpignan.

ESPIRAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vertaizon. 1,100 hab. ✉ Billom.

ESPIRITO-SANTO, prov. du Brésil, entre celles de Bahia, de Minas-Geraes et de Rio-Janeiro, et l'Atlantique; ch.-l. Victoria. La majeure partie est occupée par des montagnes couvertes d'immenses forêts, qui fournissent d'excellents bois de construction, de teinture et d'ébénisterie. Cette province fut le premier district découvert par les Portugais, sur la côte du Brésil. C'est la moins peuplée de l'empire. D'après quelques rapports peu certains, on évalue sa superficie à 11,800 k. c., et la population à 60,000 hab.

ESPIRITU (VILLA DE SAN-), ou SPIRITU-SANTO, v. de l'île de Cuba, dép. du Centre, à 70 k. E.-N.-E. de Trinidad. Commerce assez actif. 11,000 hab.

ESPLAS, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Saint-Girons. 2,045 hab. ✉ La Bastide-de-Sérou.

ESPOEY, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Pontacq. 960 hab. ✉ Pontacq.

ESPRELS, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Noroy-le-Bourg. 1,106 hab. ✉ Villersexel.

ESPRIT (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 47 k. S.-O. de Dax, sur la rive droite et à 4 k. de l'embouchure de l'Adour, vis-à-vis de Bayonne, dont elle paraît un faubourg, et dont elle renferme la citadelle; bâtie sur une hauteur qui commande la ville et le port. Fabriques d'ancres de toute grandeur, chaînes, câbles et objets en fer et fonte pour navires. 7,324 hab. ✉ Bayonne.

ESPRIT (SAINT-), com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. et à 14 k. S.-E. de Fort-Royal. Sol fertile. Sucreries. 3,675 hab., dont 2,463 esclaves.

ESQUEHÉRIES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Nouvion. 2,540 hab. ✉ Leschelle.

ESQUELBECQ, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Wormhoudt. 1,927 hab. ✉ Wormhoudt.

ESQUENNOY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Breteuil. 1,000 hab. ✉ Breteuil.

ESQUERMES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. Fabriques de céruse et de charbon animal. 2,181 hab. ✉ Lille.

ESQUIBIEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. 1,759 hab. ✉ Pont-Croix.

ESQUIMAUX, peuple de l'Amérique septentrionale, descendant, d'après quelques conjectures plus ou moins certaines, des Samoyèdes. Ils sont peu nombreux et disséminés dans diverses contrées, dans le Groënland, dans le Labrador, et dans le N. de la Nouvelle-Bretagne. La plus grande partie de cette nation n'a aucune idée de gouvernement ni de culte : en été, ils habitent de misérables huttes; l'hiver, ils ont des demeures souterraines éclairées par une lampe et dont l'entrée est fermée par un morceau de glace. Ils vivent de chasse et de pêche. Les Esquimaux sont peu intelligents, peu courageux, et voleurs. Ils ont une singulière manière de construire leurs bateaux : soit avec du bois, soit avec des os de cétacés qu'ils recouvrent de peaux de phoques. Ils entreprennent là-dessus les plus grands voyages, et attaquent les plus gros poissons dont ils retirent l'huile. Le meurtre est presque inconnu chez ces sauvages; ils avaient cependant la cruelle habitude, avant l'introduction de quelques missionnaires parmi plusieurs de leurs tribus, de tuer les veuves, les orphelins et les vieillards qui n'avaient plus la force de pourvoir à leur subsistance.

ESQUIPULAS, v. de l'Amérique-Centrale, état de Guatemala, district de Chiquimula. Elle est située dans un terrain bas, humide, malsain, et entourée de montagnes. C'est cependant la ville la plus grande et la plus florissante de l'État. 9,000 hab.

ESQUIULE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. de Sainte-Marie. 1,390 hab. ✉ Oloron.

ESSAI, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. du Mesle. 1,005 hab. ✉ Le Mesle.

ESSARTS (LES), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 18 k. N.-E. de Bourbon-Vendée. 2,390 hab. ✉

ESSE, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 888 hab. ✉ Confolens.

ESSÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Rhétiers. 1,674 hab. ✉ La Guerche.

ESSEN, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 30 k. N.-E. de Düsseldorf, sur un embranchement du chemin de fer de Berlin au Rhin. Houille. 5,500 hab.

ESSÉQUÉBO, ou ESSEQUIBO, fl. de la Guyane, qui prend sa source sur les frontières du Brésil, à la Sierra de Tumucumaque, sépare en partie la Guyane anglaise de la république de Venezuela et se jette dans l'Atlantique par 7° de lat. N. L'Esséquébo donne son nom à une partie de la Guyane anglaise, capit. George-Town. Cours, près de 800 k.

ESSEX, comté d'Angleterre, au

S.-E.; ch.-l. Chelmsford. Sol très-fertile, agréablement ondulé, en partie parfaitement cultivé, et en partie couvert de beaux pâturages où l'on élève les veaux et l'on engraisse les bestiaux destinés au marché de Londres. Pêche des huitres. 3,950 k. c. 317,000 hab.

ESSEX, ou ROY. DES SAXONS ORIENTAUX, un des sept royaumes de l'Heptarchie saxonne, fondé par Erkenwin, vers l'an 527. Ce roy., qui subsista jusqu'à la fin du VIIIe siècle, comprenait les pays qui forment auj. les comtés d'Essex, de Middlesex, et quelques cantons voisins. Londres et Colchester en étaient les capitales.

ESSEY-MAIZERAIS, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Toul, cant. de Thiaucourt. 842 hab. ✉ Thiaucourt.

ESSIGNY-LE-GRAND, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Moy. 906 hab. ✉ Saint-Quentin.

ESSLING, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 11 k. E. de Vienne. Célèbre victoire remportée par les Français sur les Autrichiens en 1809.

ESSLINGEN, v. de Wurtemberg, à 11 k. E.-S.-E. de Stuttgard, sur la droite du Necker, sur le chemin de fer de Stuttgard à Munich et au N.-E. de l'Allemagne. Siége d'un tribunal supérieur du cercle du Necker. 6,000 hab.

ESSOMMES, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Château-Thierry. 1,983 hab. ✉ Château-Thierry.

ESSONNE, riv. de France, qui passe dans le dép. du Loiret, à Pithiviers et à Malesherbes; dans le dép. de Seine-et-Oise, à la Ferté-Aleps, à Essonne et à Corbeil, où elle se jette dans la Seine par la gauche. Cours, 90 k.

L'Essonne est appelée OEuf dans la partie supérieure de son cours. Elle fait mouvoir de nombreuses usines. Un canal projeté de Corbeil à Orléans devait joindre la Seine à la Loire en longeant l'Essonne.

ESSONNE ou ESSONNES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Corbeil. Manufactures d'indiennes, de linge de table, de madapolam. Fabriques de papier et de couvertures; filatures de laine et de coton; moulin à blé et à foulon; fabrique de chaux grasse hydraulique renommée. 3,662 hab. ✉

ESSOYES, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 17 k. E.-S.-E. de Bar-sur-Seine, entre deux grandes forêts, sur l'Ource. 1,727 hab. ✉

ESTABLES (LES), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Fay-le-Froid. 1,108 hab. ✉ Le Monastier.

ESTADENS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. 1,483 h. ✉ Aspet.

ESTAGEL, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de La Tour-de-France. Huile d'olive estimée; beau miel. 2,237 hab. ✉

ESTAING, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 10 k. N.-O. d'Espalion, sur le Lot. Château gothique; commerce de bestiaux. 1,531 hab. ✉ Espalion.

ESTAIRES, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Merville. Fabriques de toiles et linge de table. 6,825 hab. ✉

ESTANCIA, grand village du Brésil, prov. et à 35 k. S.-O. de Sergipe; lieu le plus peuplé et le plus commerçant de la province. Plus de 10,000 hab.

ESTANDEUIL, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Dier. 998 h. ✉ Billom.

ESTANG, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Cazaubon. 1,303 hab. ✉ Cazaubon.

EST-ANGLIE, un des sept roy. de l'Heptarchie saxonne, fondé par Uffa en 584. Ce royaume, qui subsista jusqu'à la fin du VIIIe siècle, comprenait principalement les pays qui forment aujourd'hui le comté de Norfolk et quelques parties des cantons voisins. La capitale paraît avoir été Norwich.

ESTAVOYER, v. de Suisse, canton et à 22 k. O. de Fribourg, sur le lac de Neufchâtel. 1,200 h.

ESTE, *Ateste*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 26 k. S.-O. de Padoue. Une des plus anciennes villes d'Italie, résidence, au moyen âge, des princes de la maison d'Este, d'où sont sortis les ducs de Modène, ceux de Brunswick et la maison régnante d'Angleterre. 9,000 hab.

ESTELLA, v. d'Espagne, Navarre, à 42 k. S.-O. de Pampelune, sur l'Ega, affluent de l'Èbre. Foire renommée. 4,500 hab.

ESTEPA, *Astapa*, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. E.-S.-E. de Séville. Les habitants de l'ancienne Astapa, assiégés par les lieutenants de Scipion, brûlèrent leur ville plutôt que de se rendre. 4,000 hab.

ESTÈPHE (SAINT-), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. 855 hab. ✉ Angoulême.

ESTÈPHE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Nontron. 1,080 hab. ✉ Nontron.

ESTÈPHE (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Pauillac, près de la gauche de la Gironde. 2,220 h. ✉ Pauillac.

ESTEPONA, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. S.-O. de Malaga, sur la Méditerranée. Vins blancs. 6,000 hab.

ESTERHAZ, village de Hongrie, à 22 k. E.-S.-E. d'Odenbourg, sur le lac Neusiedel. Beau château des princes d'Esterhazy, qui possèdent aussi en Bavière la petite seigneurie médiatisée d'Edelstetten, à 38 k. O. d'Augsbourg.

ESTERNAY, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 44 k. S.-O. d'Épernay, sur le Grand-Morin, près de sa source. Manufacture de porcelaine. 1,263 hab. ✉

ESTÈVE (SAINT-), com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Perpignan. 846 hab. ✉ Perpignan.

ESTIBEAUX, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Pouillon. 887 hab. ✉ Dax.

ESTIENS, *Æstyi*, un des principaux peuples de la Sarmatie, dans le voisinage de la mer Baltique. Ils ont fait partie probablement de la nation des Venèdes. Leur nom se conserve encore dans celui de l'Estonie.

ESTIONS, *Estiones*, peuple de la Vindélicie, à l'E. des Brigantins; capit. *Cambodunum* (Kempten).

ESTISSAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 20 k. O. de Troyes, sur la Vannes. Fabriques de bas de coton. 1,629 h. ✉

ESTIVAREILLE, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Bonnet. 1,365 hab. ✉ Saint-Bonnet-le-Château.

ESTIVAUX, com. du dép. de la Correze, arr. de Brive, cant. de Vigeois. 844 hab. ✉ Donzenac.

ESTONIE ou ESTHONIE (Estlandiia en russe, Esthland en allemand), gouv. de la Russie septentrionale, au S. du golfe de Finlande; capit. Revel. Ce pays des anciens Estes ou Estiens, conquis par les Danois, cédé au XIVe siècle aux chevaliers Porte-Glaives, fut plus tard un sujet de longues discordes entre la Russie,

la Suède et la Pologne; le traité d'Oliva (1660) l'avait donné à la Suède; celui de Neustadt (1721) le rendit définitivement à la Russie. La classe élevée est en grande partie d'origine allemande. 17,722 k. c. 282,000 hab.

ESTRABLIN, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 1,228 hab. ✉ Vienne.

ESTRAMADURE, *Estremadura*, ancienne prov. de l'Espagne, bornée au N. par le roy. de Leon, à l'E. par la Nouvelle et la Vieille-Castille; au S. et au S.-E. par l'Andalousie, et à l'O. par le Portugal. Elle forme maintenant les provinces de Badajoz et de Caceres, et une petite partie de celles de Séville et de Salamanque. Capit. Badajoz; villes princ.: Caceres, Alcantara, Merida. Climat chaud; sol très-fertile, mais négligé. Grands pâturages; il y arrive, chaque année, plus de 4,000,000 de moutons.

ESTRAMADURE, *Estremadura*, prov. de Portugal, bornée au N. et au N.-E. par la prov. de Beira, à l'E. et au S. par l'Alentejo, à l'O. par l'océan Atlantique; capit. Lisbonne. Elle est, suivant Balbi, partagée en 11 comarcas: Lisbonne, Torres-Vedras, Castanheira, Alemquer, Leiria, Alcobaça, Thomar, Ourem, Chao-de-Couce, Santarem, Setuval. Printemps presque perpétuel, tremblements de terre fréquents, sol fertile, agriculture négligée, mines nombreuses; industrie, commerce peu actifs et concentrés à Lisbonne. 18,736 k. c. 800,000 hab. environ.

ESTRÉES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet, 1,044 hab. ✉ Le Catelet.

ESTRÉES, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Arleux. 979 hab. ✉ Douai.

ESTRÉES-LÈS-CRÉCY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Crécy. 1,640 hab. ✉ Bernay.

ESTRÉES-SAINT-DENIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 13 k. O. de Compiègne. Toiles de chanvre; corderies. 1,308 h. ✉

ESTRELLA (SERRA D'), chaîne de montagnes de Portugal, dans les prov. de Beira et d'Estramadure, sur une longueur d'environ 130 k. Ses principaux sommets conservent souvent de la neige toute l'année, et s'élèvent jusqu'à la hauteur de 2,000 m. Quelques géographes donnent le nom de SIERRA D'ESTRELLA à toute la chaîne des montagnes qui séparent le bassin du Tage de ceux du Douro et du Mondego en Espagne et en Portugal.

On appelle aussi ESTRELLA une petite chaîne de montagnes du Brésil, province de Rio-Janeiro; elle se rattache à la grande chaîne d'Espinhaço.

ESTREMOZ ou GUAJIRU, v. du Brésil, prov. de Rio-Grande-do-Norte, sur un lac qui a 12 k. de long, près de la mer, et à 12 k. N.-E. de Natal. 3,000 hab.

ESTREMOZ, v. de Portugal, Alentejo, à 38 k. N.-E. d'Evora. Grande fabrication de vases de terre connus sous le nom d'Alcarazas, et employés dans toute la péninsule pour faire rafraîchir l'eau. 5,000 hab.

ESTRY, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Vassy. 870 hab. ✉ Vassy.

ÉSUBIENS, *Esubiani*, petit peuple gaulois, dans les Alpes-Maritimes, probablement sur les bords de l'Ubaye, au N. du dép. actuel des Basses-Alpes.

ESVRES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Montbazon. 1,820 hab. ✉ Cormery.

ESZECK, *Mursa*, v. forte du roy. de Hongrie, capit. de la Sclavonie civile, et ch.-l. du comitat de Verocz, à 217 k. S. de Bude. 10,000 hab.

ÉTABLES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Tournon. 988 hab. ✉ Tournon.

ÉTABLES, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 16 k. N.-N.-O. de Saint-Brieuc, près de la côte. 3,088 hab. ✉ Binic.

ÉTAGNAT, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Chabanais. 1,444 hab. ✉ Chabanais.

ÉTAIN, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 20 k. E.-N.-E. de Verdun. Église paroissiale d'architecture gothique; bel hôtel de ville. Filature et tissage de coton; tanneries. 2,961 hab. ✉

ÉTAIS, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Coulange-sur-Yonne. 1,618 hab. ✉ Coulange-sur-Yonne.

ÉTALANS, com. du dép. du Doubs, arr. de Baume, cant. de Vercel. 930 hab. ✉ Le Valdahon.

ÉTAMPES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Oise, à 50 k. S. de Versailles et 52 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Juine, qui prend, un peu plus bas, le nom de rivière d'Étampes, et sur le chemin de fer de Paris à Orléans. Collége communal. Ville fort ancienne, industrieuse et commerçante. On y remarque la tour de Guinette, restes d'une ancienne forteresse détruite sur la fin du règne d'Henri IV. Fabriques de bonneterie drapée; commerce considérable de farine et de laines; nombreuses expéditions à Paris de légumes, volailles, écrevisses, etc. Exploitation de carrières de grès pour le pavage de Paris. 7,968 hab. ✉

L'arr. comprend 4 cantons: Étampes, La Ferté-Aleps, Méréville et Milly. 40,651 hab.

ÉTANG, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Saint-Léger. 1,144 hab. ✉ Autun.

ÉTANGS (CANAL DES), canal de France, tracé au milieu des étangs peu profonds qui longent les côtes du dép. de l'Hérault, depuis l'étang de Mauguio jusqu'à celui de Thau. Longueur, 28 k.

ÉTAPLES, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 11 k. N.-O. de Montreuil, sur la Canche, près de son embouchure, et sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. Petit port, favorable à la pêche du hareng et du poisson frais. 1,984 h. ✉ Montreuil.

ÉTATS (ILE-DES-), île de l'Atlantique, à l'E.-S.-E. de la Terre-de-Feu, dont elle est séparée par le détroit de Lemaire. Longueur, 70 k.; largeur, 22 k. Stérile et déserte.

ÉTATS-UNIS (United-States), contrée de l'Amérique septentrionale, appelée souvent aussi UNION, CONFÉDÉRATION ANGLO-AMÉRICAINE ou ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, située entre 25° et 49° de lat. N., et entre 69° et 127° de long. O. Capit.: Washington. Bornée au N. par la Nouvelle-Bretagne, à l'O. par le Grand-Océan et le Mexique, au S. par le golfe du Mexique, à l'E. par l'Atlantique.

Cette vaste contrée est traversée par plusieurs chaînes de montagnes; les principales sont: à l'E., les monts Alleghany, qui se prolongent par leurs ramifications depuis le Saint-Laurent jusqu'à l'État d'Alabama, et auxquels se rattachent les Montagnes-Bleues et les monts Cumberland; au S.-O., les monts Ozark, qui s'étendent depuis les bords du Missouri et du Mississipi jusqu'au Mexique sans parvenir à une grande hauteur;

les monts Rocheux, à l'O.; ils font partie de la grande chaîne qui parcourt, du S. au N., les deux Amériques. Le Mississipi, mesuré depuis la source de son principal affluent, le Missouri, offre le plus long cours d'eau connu. Une foule d'autres fleuves et rivières arrosent cette heureuse contrée et y facilitent le commerce. Les principaux sont le Connecticut, l'Hudson, la Delaware, la Susquehannah, le Potomac, le James, le Roanoke, le Pedee, la Savannah, affluents de l'Atlantique; l'Apalachicola, la Mobile, formée par la réunion de l'Alabama et de la Tombeckbe, et la Sabine, affluents du golfe du Mexique; la Colombia ou Oregon, affluent du Grand-Océan; l'Ohio, l'Arkansas et la rivière Rouge, affluents du Mississipi. Les grands lacs Supérieur, Huron, Érié et Ontario, et le Saint-Laurent dans sa partie supérieure, séparent les États-Unis du Canada; le lac Michigan est en entier dans le territoire de l'Union.

De nombreux canaux et beaucoup de chemins de fer unissent déjà entre eux la plupart de ces fleuves et les villes des États-Unis, surtout dans les États du N.-E.; l'industrie américaine multiplie ces utiles travaux avec tant de rapidité, qu'il nous est impossible d'en déterminer l'état actuel.

Le climat et l'aspect varient nécessairement beaucoup sur une aussi vaste étendue. Les États du nord éprouvent de grandes chaleurs en été et des froids rigoureux en hiver; ceux du milieu et du sud sont insalubres dans le voisinage de la mer, où règne souvent la fièvre jaune; mais dans l'intérieur des terres, le sol est plus élevé et l'air beaucoup plus pur. Les provinces de l'E., près de l'océan Atlantique, sont seules bien cultivées et couvertes d'une population déjà considérable. Des plaines marécageuses, des vallées fertiles et de superbes forêts se présentent entre les monts Alleghany et le Mississipi. A l'O. de ce fleuve, on ne trouve généralement, jusqu'aux monts Rocheux, que de vastes savanes, couvertes d'herbes élevées et dépourvues d'arbres; mais au delà de ces montagnes, on retrouve la végétation dans toute sa vigueur; les arbres y acquièrent une grosseur prodigieuse: on y voit, dit-on, des sapins de 100 m. de haut et de 15 m. de circonférence. Ces deux dernières parties n'ont encore reçu qu'un petit nombre d'habitants de race européenne; elles sont presque en entier occupées par les tribus indiennes. Les montagnes des États-Unis renferment des mines de fer, de cuivre, de plomb, de houille, etc.

Les Américains s'adonnent principalement à l'agriculture; aucun pays ne produit de meilleurs fruits et en plus grande quantité; on y récolte toutes les espèces de grains de l'Europe; on y recueille aussi du sucre, de l'indigo, du coton, du tabac renommé. Les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux. On trouve dans les États-Unis tous les animaux domestiques et la plupart des animaux sauvages de l'Europe; d'innombrables troupeaux de bisons, d'élans, de cerfs et de daims errent dans les savanes. On y remarque aussi le dindon sauvage, et surtout les pigeons voyageurs qui reviennent par nuées dans plusieurs États.

Les Américains ont fait de grands progrès dans l'industrie, à laquelle s'appliquent plus particulièrement les États du nord; mais c'est surtout au commerce maritime qu'ils s'adonnent; leur marine marchande est la plus nombreuse du monde après celle de l'Angleterre. New-York, Philadelphie, Baltimore, Boston, la Nouvelle-Orléans, Savannah et Charleston sont les places maritimes et commerçantes les plus considérables; Cincinnati, Albany, Troy, Buffalo, Utica et Richmond sont les plus importantes dans l'intérieur.

Les Anglais colonisèrent la partie orientale des États-Unis à la fin du XVI[e] siècle et pendant le XVII[e]. Les Hollandais et les Suédois s'y établirent aussi, mais leurs colonies tombèrent au pouvoir des Anglais. L'Angleterre ayant voulu priver ses colonies de quelques-uns de leurs droits, elles se soulevèrent en 1775, furent soutenues par la France et par l'Espagne, leur indépendance fut reconnue en 1782. Cette république s'est accrue plus tard de la Louisiane, qu'elle a achetée à la France en 1803, de la Floride, qu'elle a enlevée à l'Espagne, des pays à l'O. des monts Rocheux, et du Texas, qui s'est uni à elle en 1845. La Californie paraît aussi disposée à se joindre aux États de l'Union.

Beaucoup de tribus sauvages vivent dans les pays de l'O. Les principales sont: les Serpents, les Pânis, les Osages, les Sioux, les Chipéouays. Depuis quelques années, on a transporté à l'O. du Mississipi, au nombre de plus de cent mille, les Indiens qui habitaient à l'orient de ce fleuve, tels que les Creeks, les Chérokis, les Chactas, etc. Les Séminoles, qui seuls ont pu résister, ont été presque exterminés.

Les États-Unis sont une république fédérative formée de 29 États, 2 territoires et un district, qui ont chacun leur administration particulière, et gouvernée, pour toutes les affaires générales, par un président, élu pour quatre ans, et par un congrès. L'exercice de tous les cultes est permis dans ces États; mais la religion dominante est le protestantisme, divisé en un grand nombre de sectes.

Cette contrée est une de celles où l'instruction primaire est le plus répandue, mais l'esclavage y subsiste encore dans beaucoup d'États. On y compte 2,500,000 esclaves.

TABLEAU

des États et Territoires formant la République des États-Unis, avec leur population en 1840.

NOMS DES ÉTATS.	SUPERFICIE.	POPULATION en 1840.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
MAINE	99,063	501,793	Augusta.
NEW-HAMPSHIRE	23,827	284,574	Concord.
VERMONT	25,381	291,948	Montpellier.
MASSACHUSETTS	22,661	737,699	Boston.
A reporter	170,932	1,816,014	

NOMS DES ÉTATS.	SUPERFICIE.	POPULATION en 1840.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
Report.	170,932	1,816,014	
RHODE-ISLAND	3,367	103,838	Newport et Providence.
CONNECTICUT	13,208	310,015	Hartford et New-Haven.
NEW-YORK	126,905	2,428,921	Albany.
NEW-JERSEY	19,424	373,306	Trenton.
PENNSYLVANIE	123,020	1,724,022	Harrisbourg.
DELAWARE	5,698	78,085	Dover.
MARYLAND	28,877	469,232	Annapolis.
VIRGINIE	172,549	1,239,797	Richmond.
CAROLINE-DU-NORD	128,200	753,810	Raleigh.
CAROLINE-DU-SUD	82,229	594,398	Colombia.
GÉORGIE	169,279	677,197	Milledgeville.
ALABAMA	138,000	569,645	Tuscaloosa.
MISSISSIPI	123,486	375,651	Jackson.
LOUISIANE	127,682	351,176	Nouvelle-Orléans.
TENNESSEE	104,114	829,210	Nashville.
KENTUCKY	104,890	777,397	Francfort.
OHIO	102,953	1,519,467	Columbus.
INDIANA	94,531	683,314	Indianapolis.
ILLINOIS	149,955	474,404	Springfield.
MISSOURI	169,637	381,102	Jefferson.
MICHIGAN	154,617	211,705	Détroit.
ARKANSAS	156,000	85,642	Little-Rock.
WISCONSIN	235,000	30,752	Madison.
IOWA	235,000	43,068	Burlington.
COLOMBIA, district	259	43,712	Washington.
FLORIDE, territoire	144,203	54,207	Tallahassee.
TEXAS	450,000	320,000	Austin.
Territoire de l'OUEST occupé par les tribus indiennes estimées vaguement de 600,000 à 1,000,000 d'individus, et 2,900,000 k. c.	2,900,000	500,000	
TOTAL.	6,424,015	17,829,087	

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE. *Voy.* GUATEMALA.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE-DU-SUD. *Voy.* COLOMBIE.

ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE. *Voy.* MEXIQUE.

ÉTATS-UNIS DU RIO DE LA PLATA. *Voy.* PLATA (LA).

ÉTAULES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de La Tremblade. 858 hab. ⊠ La Tremblade.

ÉTAVES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Bohain. 1,412 hab. ⊠ Bohain.

ÉTAWEH, v. forte de l'Hindoustan anglais, à 110 k. S.-E. d'Agra, sur la gauche de la Djemnah.

ÉTEIGNÈRES, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rocroy, cant. de Signy-le-Petit. 856 hab. ⊠ Maubert-Fontaine.

ÉTHIOPIE, *Æthiopia* (Nubie et Abyssinie, etc.), contrée de l'Afrique, divisée par Ptolémée en deux parties : 1° l'Éthiopie au S. de l'Égypte, *Æthiopia sub Ægypto*, depuis l'Égypte et la Libye-Extérieure au N. jusqu'à la hauteur du cap *Raptum* au S., entre le golfe Arabique à l'E. et la Libye-Intérieure à l'O ; 2° l'Éthiopie-Intérieure, *Æthiopia interior*, au S. de la Libye et de l'autre Éthiopie. Dans la première partie, les anciens avaient connaissance des côtes du golfe Arabique et de la mer Érythrée, ainsi que d'une partie des pays arrosés par le Nil. Les Ptolémées, puis les Romains, y firent quelques conquêtes, mais ne paraissent pas les avoir conservées longtemps. L'Écriture appelle l'Éthiopie au S. de l'Égypte, Pays de Chus, parce qu'elle fut peuplée par les descendants de Chus, fils aîné de Cham. Les peuples de la vallée du Nil se civilisèrent de très-bonne heure; leur histoire nous est inconnue. Plusieurs rois éthiopiens firent la conquête de l'Égypte. Des colonies égyptiennes fondèrent à leur tour des établissements et même des États considérables dans l'Éthiopie. Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, les Axumites formèrent un puissant empire dans cette contrée et dans une partie de l'Arabie. On tirait de l'Éthiopie l'encens, la myrrhe, le cinnamome. Ses principaux peuples connus étaient : les Nobates, les Blemmyes, les Troglodytes, les Nubes, etc. Villes princ. : Philæ, Napata, Méroé, Bérénice, Adulis, Axoum, Diré, Avalites, Rapta.

ÉTIENNE (SAINT-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Loire, à 38 k. S.-E. de Montbrison, 464 k. S.-S.-E. de Paris, sur le Furens, petit affluent de la Loire; à la tête de deux chemins de fer, les premiers qui aient été établis en France: celui de Saint-Étienne au Rhône et à Lyon, et celui de Saint-Étienne à Andrézieux. Tribunal, chambre et conseil général de commerce; collége royal, école des mines; comptoir d'escompte de la banque de France. Au centre d'un riche bassin houiller, dont on extrait une immense quantité de charbon. Manufacture royale d'armes à feu et d'armes blanches;

quincaillerie et coutellerie renommées; fabrication considérable de rubans de soie, lacets, padoux, velours et nouveautés; filatures de coton; verreries; aciéries. Ces diverses industries occupent près de 50,000 ouvriers dans la ville ou dans sa banlieue. Les produits annuels en sont estimés sur les lieux à 75,000,000 de francs environ. Il y a soixante ans Saint-Étienne n'était encore qu'une ville de médiocre importance; aujourd'hui elle est au premier rang des villes industrielles de France. 48,554 h. ⊠

L'arr. comprend 9 cantons: Bourg-Argental, le Chambon, Saint-Chamond, Saint-Étienne E., Saint-Étienne O., Saint Genêt-Malifaux, Saint-Héand, Pelussin et Rive-de-Gier. 179,438 hab.

ÉTIENNE (Saint-), com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 1,422 hab. ⊠ Remiremont.

ÉTIENNE-aux-Clos (Saint-), com. du dép. de la Corrèze. arr. et canton d'Ussel. 954 h. ⊠ Ussel.

ÉTIENNE-Chomeil (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Riom-ès-Montagne. 1,264 hab. ⊠ Bort.

ÉTIENNE-de-Baigorry (Saint-), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 44 k. O. de Mauléon. Ville principale de l'arrondissement. Usines à fer; carrière de marbre aux environs. 3,266 hab. ⊠ Saint-Jean-Pied-de-Port.

ÉTIENNE-de-Boulogne (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Aubenas. 1,054 h. ⊠ Aubenas.

ÉTIENNE-de-Chalaronne (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Thoissey. 1,615 hab. ⊠ Thoissey.

ÉTIENNE-de-Chigny (Saint-), com. du dép. d'Indre-et-Loire. arr. et cant. de Tours. 990 h. ⊠ Tours.

ÉTIENNE-de-Corcoué (St-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Legé. 1,270 hab. ⊠ Legé.

ÉTIENNE-de-Crossey (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Voiron. 1,696 hab. ⊠ Voiron.

ÉTIENNE-de-Fursac (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Grand-Bourg. 1,945 hab. ⊠ Bénévent.

ÉTIENNE-de-Lugdarès (St-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 39 k. O.-N.-O. de Largentière. 1,892 hab. ⊠ Langogne.

ÉTIENNE-de-Mer-Morte (St-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Machecoul. 1,084 hab. ⊠ Machecoul.

ÉTIENNE-de-Mont-Luc (St-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 15 k. S.-E. de Savenay. 4,540 hab. ⊠ La Basse-Indre.

ÉTIENNE-de-Saint-Geoirs (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 28 k. N. de Saint-Marcellin. 2,051 hab. ⊠ La Frette.

ÉTIENNE-de-Serres (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Saint-Pierreville. 1,006 hab. ⊠ Saint-Pierreville.

ÉTIENNE-de-Tulmont (St-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Négrepelisse. 861 hab. ⊠ Montauban.

ÉTIENNE-du-Bois (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Treffort. 1,646 h. ⊠ Bourg.

ÉTIENNE-du-Bois (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Palluau. 2,795 hab. ⊠ Palluau.

ÉTIENNE-du-Rouvray (St-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Grand-Couronne. 1,482 hab ⊠ Rouen.

ÉTIENNE-du-Valdonnès (St-), com. du dép. de la Lozère, arr. et cant. de Mende. 1,179 hab. ⊠ Mende.

ÉTIENNE-en-Bresse (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Montret. 1,094 hab. ⊠ Louhans.

ÉTIENNE-en-Coglès (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Brice. 1,775 hab. ⊠ Saint-Brice.

ÉTIENNE-en-Dévoluy (St-), ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 40 k. N.-O. de Gap. 730 hab. ⊠ Corps.

ÉTIENNE-Extra (Saint-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours. 1,378 hab. ⊠ Tours.

ÉTIENNE-Lallier (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Saint-George-du-Vièvre. 1,247 hab. ⊠ Lieurey.

ÉTIENNE-Lardeyrol (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Saint-Julien-Chapteuil. 1,166 hab. ⊠ Le Puy.

ÉTIENNE-la-Varenne (St-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Belleville. 1,614 hab. ⊠ Belleville.

ÉTIENNE-les-Orgues (St-), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 15 k. N. de Forcalquier. 1,208 hab. ⊠ Forcalquier.

ÉTIENNE-sur-Reyssouse (St-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 918 hab. ⊠ Pont-de-Vaux.

ÉTIENNE-sur-Usson (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Sauxillanges. 1,143 hab. ⊠ Sauxillanges.

ÉTIENNE-Vallée-Française (Saint-), com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Saint-Germain-de-Calberte. 1,900 hab. ⊠ Saint-Jean-du-Gard.

ÉTIVAL, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Raon-l'Étape. Papeteries. 1,814 h. ⊠ Raon-l'Étape.

ÉTIVAL-lès-le-Mans, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de La Suze. 867 hab. ⊠ Chemiré.

ETNA ou Gibel, *Ætna* (Gibello), célèbre volcan de Sicile, dont le cratère principal est à 70 k. S.-S.-O. de Messine, formant un groupe de montagnes de 180 k. de circuit, et dont la partie inférieure est d'une fertilité prodigieuse. Dans la région moyenne sont des bois et de bons pâturages, au-dessus sont des neiges et des glaces surmontées, à 3,237 m. de hauteur, par le principal cratère. Les éruptions de ce volcan ont plusieurs fois détruit des villes dans les environs; les plus désastreuses furent celles de 1185 et de 1669, qui firent périr, la 1re, 15,000; la 2e, 20,000 personnes. On en a déjà compté plusieurs dans ce siècle.

ÉTOILE, com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Valence. Vins estimés. 3,056 h. ⊠ Valence.

ÉTOILE (l'), com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Picquigny. 869 hab. ⊠ Flixecourt.

ÉTOLIE, *Ætolia*, contrée de la Grèce centrale, bornée au N. et à l'O. par l'Acarnanie, au N.-E. par la Thessalie, à l'E. par la Phocide et le pays des Locriens Ozoles, au S. par le golfe de Corinthe. Peuples principaux: les Agréens, les Ophiens, les Apodotes, les Eurytanes. Ces peuples étaient grossiers, belliqueux, et adonnés au pillage. Ils maintinrent longtemps leur indépendance contre les Macédoniens et les Achéens; mais ils furent soumis par les Romains, l'an 189 avant J.-C. Villes princ.: Thermus et Calydon.

ETON, v. d'Angleterre, comté et à 60 k. S.-S.-E. de Bucking-

ham, sur la Tamise, vis-à-vis de Windsor. Collége royal très-renommé, fondé par Henri VI. 3,000 hab.

ÉTOUTTEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Yerville. 1,096 h. ⊠ Yvetot.

ÉTOUY, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Clermont. 828 h. ⊠ Clermont.

ÉTRÉAUPONT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de La Capelle. 1,744 hab. ⊠ La Capelle.

ETRÉCHY, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Sancergues. 972 hab. ⊠ Sancergues.

ÉTRÉCHY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. d'Étampes. Station du chemin de fer de Paris à Orléans. 1,236 hab. ⊠

ÉTREILLERS, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Vermand. 1,311 hab. ⊠ Saint-Quentin.

ÉTRELLES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. d'Argentré. 1,603 hab. ⊠ Vitré.

ÉTRÉPAGNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 18 k. N.-E. des Andelys. Fabrication de dentelles dans les environs. 1,508 h. ⊠

ÉTRETAT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Criquetot-Lesneval, sur la Manche. Beau parc d'huîtres. 1,514 hab. ⊠ Montivilliers.

ÉTREUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Wassiguy. Fabrique de tissus de laine, mousseline de laine, châlis. 1,719 hab. ⊠

ÉTREVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 1,075 hab. ⊠ Pont-Audemer.

ÉTRICHÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Durtal. 1,208 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

ÉTRIGNY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Sennecey. 1,356 hab. ⊠ Sennecey.

ÉTROEUNGT, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. Boissellerie. 2,183 hab. ⊠ Avesnes.

ÉTROUSSAT, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Chantelle. 1,260 hab. ⊠ Chantelle.

ÉTRURIE, TOSCANE ou TYRRHÉNIE, *Etruria*, *Tuscia* ou *Tyrrhenia*, une des contrées les plus importantes de l'Italie proprement dite, bornée au N. par la Gaule-Cispadane, à l'E. par l'Ombrie, au S. par le Latium, à l'O. par la mer Tyrrhénienne. L'Étrurie fut d'abord occupée par des Pélasges et des Ombriens. Quelques auteurs prétendent qu'une colonie de Lydiens, sous la conduite de Tyrrhénus, civilisa d'abord ce pays, et lui donna le nom de Tyrrhénie. Vers l'an 992 avant J.-C., des Razènes ou Rhétiens y vinrent de la Rhétie, et y dominèrent. Les Étrusques, issus de ces différents peuples, firent des progrès rapides dans les arts et dans la civilisation; c'est d'eux que les Romains empruntèrent, surtout à l'époque de Tarquin l'Ancien, la plupart de leurs cérémonies religieuses et de leurs usages. Les Étrusques, longtemps puissants au centre de l'Italie, perdirent leurs possessions dans la Gaule-Cisalpine lors de l'invasion des Gaulois, vers l'an 600 avant J.-C. Les Romains remportèrent sur eux plusieurs victoires au temps des rois, mais ne les soumirent définitivement que vers l'an 283 avant J.-C. Les Étrusques étaient divisés en 12 cités ou peuples, gouvernés chacun par un magistrat appelé lucumon. Ces peuples étaient, du N. au S.: les Volaterrans, les Vétuloniens, les Arrétins, les Cortoniens, les Pérusins, les Clusins, les Rusellans, les Vulsiniens, les Tarquiniens, les Falisques, les Cérites et les Véiens.

L'Étrurie forme aujourd'hui le duché de Lucques, la plus grande partie du grand-duché de Toscane, les délégations de Viterbe et de Civita-Vecchia, l'O. de celle de Pérouse, et le N. de la comarca de Rome, dans les États-de-l'Église. Le nom d'Étrurie avait été rétabli par Napoléon qui, par le traité de Lunéville, forma, du grand-duché de Toscane, le roy. d'Étrurie; royaume qui fut réuni à l'empire Français en 1808.

ETTENDORF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. d'Hochfelden. 876 hab. ⊠ Hochfelden.

ETTENHEIM, v. du grand-duché de Bade, à 26 k. S.-S.-O. d'Offenbourg. Le duc d'Enghien y fut enlevé en 1804. 3,000 hab.

ETTLINGEN, v. du grand-duché de Bade, à 8 k. S. de Carlsruhe. Les Français y battirent les Autrichiens en 1796. 3,000 hab.

ÉTUEFFONT-HAUT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Giromagny. 813 h. ⊠ Belfort.

ETYMANDER (auj. Helmend), riv. de la Paropamise et de la Drangiane, affluent du lac Arien.

EU, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 30 k. N.-E. de Dieppe, sur la Bresle, qui y est navigable, et à 4 k. de son embouchure dans la Manche à Tréport. Tribunal de commerce, collége communal Château royal bâti par les Guises, où l'on remarque une riche galerie de tableaux historiques, et un beau cabinet d'antiquités. Le roi Louis-Philippe y reçut la reine d'Angleterre, Victoria, en 1843. Serrurerie, chanvre, lin, fil, dentelle. Cette ville, fort ancienne, était plus considérable autrefois. Louis XI la fit brûler en 1475, pour l'empêcher de tomber entre les mains des Anglais. 3,977 h. ⊠

EUASPLES, *Euasples* (auj. Caboul), fl. de l'Inde, affluent de l'Indus.

EUBÉE, *Eubœa*, appelée aussi auj. NÉGREPONT ou ÉGRIPO, la plus grande des îles du roy. de Grèce, dans l'Archipel, séparée du continent par un détroit appelé Euripe dans sa partie la plus étroite, vis-à-vis de Chalcis, où un pont de cinq arches joint l'île au continent, Canal de Négrepont dans sa partie méridionale, Canal de Talanta et Canal de Trikeri au N. Cette île, fertile en grains et riche en pâturages, fut d'abord habitée par les Abantes; elle passa sous la domination des Athéniens; Philippe la leur enleva. Chalcis, Érétrie et Caryste en furent les villes les plus célèbres. L'Eubée forme aujourd'hui, dans le royaume de Grèce, un gouvernement; ch.-l. Chalcis ou Négrepont. 4,170 k. c. 60,000 hab.

EUFEMIA (SANTA-), v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2ᵉ, à 10 k. O. de Nicastro, sur le golfe de Santa-Eufemia, autrefois *Terinæus*, *Lameticus* ou *Hipponiates sinus*. On dit qu'elle remplace l'ancienne *Terina*; selon d'autres, elle remplace *Lametia*. Détruite par le tremblement de terre de 1638, ce n'est plus qu'un petit bourg.

EUGANÉENS, *Euganei*, un des principaux peuples de l'ancienne Rhétie, dans le Tyrol actuel; v. princ., *Tridentum* (Trente). On a donné leur nom aux MONTS EUGANÉENS, dans la partie orientale du roy. Lombard-Vénitien.

EULALIE (SAINTE-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-

Affrique, cant. de Cornus. 1,015 hab. ✉ Saint-Affrique.

EULALIE (Sainte-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Saint-Geniez. 1,140 hab. ✉ Saint-Geniez.

EULALIE-d'Ans(Sainte-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. d'Hautefort. 962 hab. ✉ Excideuil.

EULÉE, ou Choaspes, *Euleus*, ou *Choaspes* (auj. Caroun), fl. de Médie et de Susiane, qui se divisait en deux bras principaux, dont l'un se joignait au Pasitigre, et l'autre se subdivisait en plusieurs branches, qui se jetaient dans le golfe Persique. Les eaux de cette rivière étaient si pures, que les rois de Perse n'en buvaient jamais d'autre; ils en faisaient porter partout où ils se trouvaient.

EUPATORIA, v. de l'Asie-Mineure. *Voy.* Amisus et Magnopolis.

EUPATORIE ou Kazlov, *Eupatoria*, v. de Russie, Crimée, à 62 k. N.-O. de Symféropol, port sur la mer Noire. On retire beaucoup de sel de deux marais salés dans son voisinage. Elle fut fondée par Mithridate Eupator, qui lui donna son nom. 7,000 hab.

EUPEN ou Neau, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 16 k. S. d'Aix-la-Chapelle. Fabriques de draps, casimirs. 10,000 hab.

EUPHRATE ou Frat, *Euphrates*, fl. de la Turquie d'Asie, se forme en Arménie de deux rivières: l'une, regardée autrefois comme le véritable Euphrate, appelée auj. Mourad-Tchai ou Binguel, prend sa source au N. du lac de Van, et reçoit, vers 39° de lat. N., l'autre Euphrate venant du N. de l'Arménie, sépare l'Aldjézireh de la Syrie, arrose l'Irac-Araby, et se réunit au Tigre, près de Corna, pour former le Chat-el-Arab. Il passe par Erzinghian, Sémisat, Bir, Racca, Karkissa, Ana, etc. Ses princ. affluents sont, à droite, le Carasou, à gauche le Khabour. Selon quelques anciens, il se perdait originairement dans des lacs et des marais au S. de Babylone; selon d'autres, il s'écoulait par une branche particulière qui allait se jeter dans le golfe Mésanitès, au N.-O. du golfe Persique; mais les Arabes fermèrent cette branche par une digue. Cours, près de 2,000 k.

EUPHRATINE ou Syrie-Euphratésienne, *Syria Euphratensis*, prov. de Syrie, dans l'empire Romain; métropole, *Hierapolis* (Membigz). Elle comprenait les pays voisins de l'Euphrate.

EURE, *Ebura* ou *Autura*, riv. de France, prend sa source dans le dép. de l'Orne; passe, dans le dép. d'Eure-et-Loir, à Pontgouin, Courville, Chartres, Maintenon, Nogent-le-Roi; dans le dép. de l'Eure, à Saint-Georges, Ivry, Pacy, Louviers, et se joint à la Seine par la gauche, au-dessus du Pont-de-l'Arche. Affluent: l'Iton, à gauche. Cours, 220 k.; navigable depuis Saint-Georges.

EURE, département de France, au N.-O., formé d'une partie de l'ancienne Normandie; ch.-l. Évreux. Diocèse d'Évreux, cour royale et académie de Rouen, 14e division militaire, 2e arr. forestier. 5 arr. communaux: Les Andelys, Bernay, Évreux, Louviers et Pont-Audemer; 7 arr. électoraux: Évreux, Verneuil, Les Andelys, Bernay, Louviers, Pont-Audemer, Brionne; 36 cantons, 791 communes. Principaux cours d'eau: la Seine, l'Eure, la Rille et l'Andelle, affluents de la Seine; l'Iton, affluent de l'Eure. Climat doux et humide; sol généralement plat, accidenté par quelques collines, plutôt que par de véritables montagnes; couvert en grande partie d'une forte couche végétale argileuse. Minerais de fer, tourbières, pierres de taille, pierres meulières, marne pour engrais. Excédant en céréales, beaucoup de poiriers et de pommiers à cidre, beaux pâturages, bois et forêts couvrant un cinquième du département, chevaux et bestiaux magnifiques: porcs, moutons anglais à longue laine, volailles, miel, cire, beurre et fromage. Industrie très-active: usines à fer, fil de fer et laiton; fonte et laminage du cuivre, fabrication d'épingles, verreries, filature et tissage de la laine et du coton, et surtout fabriques de draps renommés à Louviers, coutil, sangles, ruban de fil, cuirs de Pont-Audemer. 5,821 k. c. 425,780 hab.

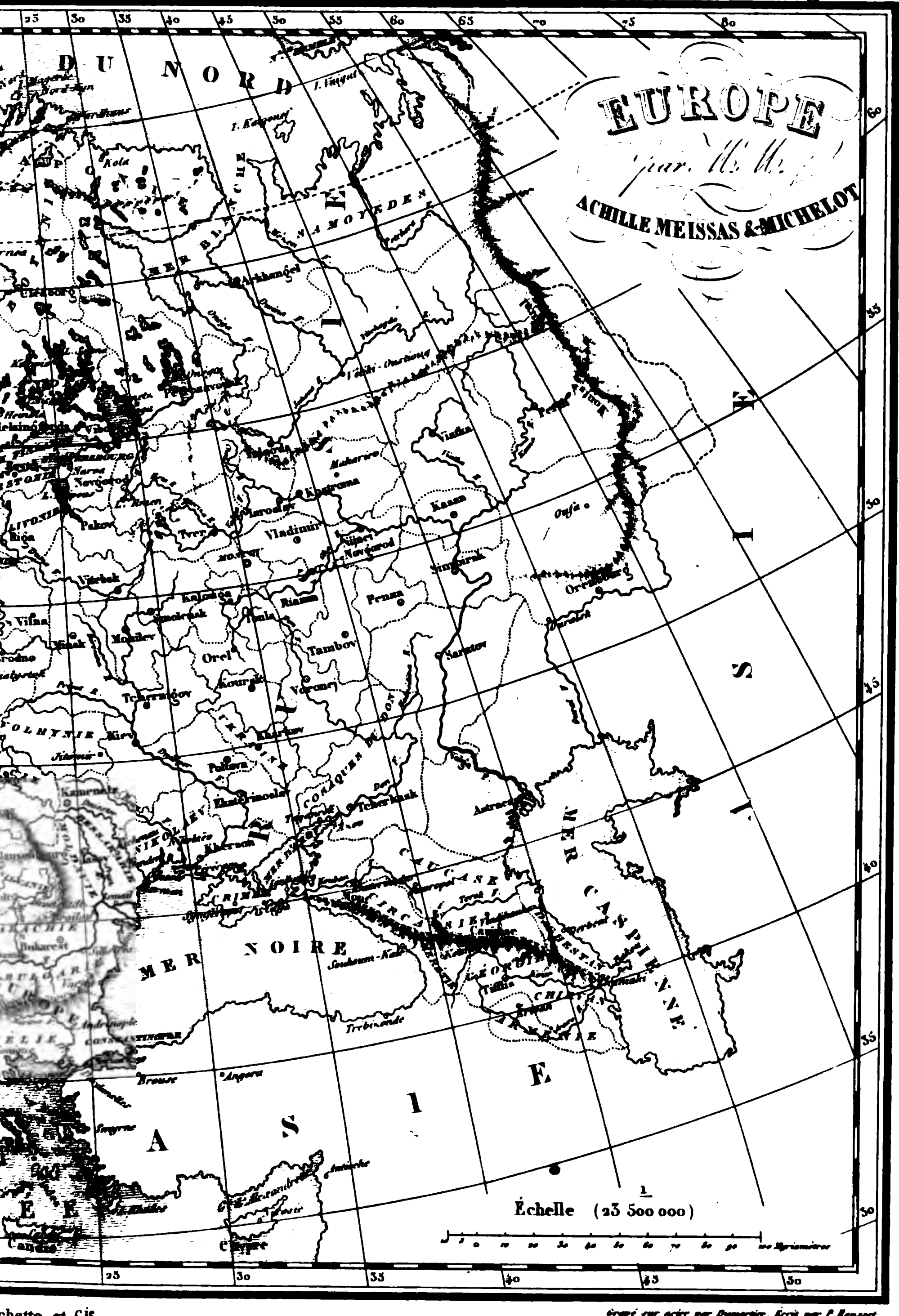
EURE-ET-LOIR, département de France, au N.-O., formé de parties des anciennes provinces d'Orléanais, du Perche et de l'Ile-de-France; ch.-l. Chartres. Diocèse de Chartres, cour royale et académie de Paris, 1re division militaire, 1er arr. forestier. 4 arr. communaux et électoraux: Chartres, Châteaudun, Dreux et Nogent-le-Rotrou; 24 cantons, 435 communes. Rivières principales: l'Eure et le Loir, qui n'y sont point navigables; beaucoup d'étangs à l'O. Climat doux et tempéré, sol uni et découvert, pauvre en mines métalliques, mais d'une fertilité extrême. Excédant considérable en céréales, un peu de vin médiocre, beaucoup de cidre; chevaux de l'espèce dite percherons, recherchés pour la cavalerie; nombreux bestiaux et moutons, volailles grasses, etc. Quoique les produits agricoles fassent la principale richesse du département d'Eure-et-Loir, l'industrie manufacturière y est passablement développée: on y trouve plusieurs usines à fer, des fabriques de draperie commune et lainage, de bonneterie orientale et de laine drapée, de couvertures de laine et de coton, façon de Tunis, de nombreuses tuileries, tanneries et papeteries. 5,483 k. c. 286,368 hab.

EURIPE, *Euripos* (auj. Euripe, ou Détroit de Négrepont ou d'Égripo), détroit entre l'île d'Eubée et la Béotie. Il n'a que 65 m. de large, entre Chalcis et le cap Karababa, où un pont joint l'île au continent. On y observe jusqu'à 12 fois par jour le flux et le reflux, au moment de la nouvelle lune.

EUROPE, *Europa*, la plus petite des cinq parties du monde, mais la plus civilisée et proportionnellement la plus peuplée; comprise, pour sa partie continentale, entre 36° et 71° 12′ de lat. N., et entre 11° 51′ de long. O. et 62° de long. E. Elle a 5,500 k. dans sa plus grande longueur, depuis le golfe de Kara jusqu'au cap Saint-Vincent, et 3,860 k. dans sa plus grande largeur, du cap Nord-Kyn au cap Matapan. Bornée à l'E. et au S.-E. par l'Asie, dont elle est séparée par le petit fleuve Kara, les monts Oural, le fleuve Oural, la mer Caspienne et la chaîne du Caucase, elle est entourée et découpée de tous les autres côtés par des mers et des golfes. Ce sont: 1° au N., l'océan Glacial, qui y forme la mer Blanche; 2° à l'O., la mer Baltique, qui forme les golfes de Bothnie, de Finlande et de Riga; la mer du Nord, qui forme le Zuider-Zée; l'océan Atlantique, qui y forme le golfe de Gascogne; la Manche et la mer d'Irlande; 3° au S., la Méditerranée, qui y forme la mer Tyrrhénienne, la mer Adriatique et la mer Ionienne, comprises en entier dans l'Europe, et l'Archipel, la mer de Marmara et la mer Noire, entre l'Europe et l'Asie. A cette dernière mer se rattache la mer d'Azov, comprise dans les limites de l'Europe. Les détroits les plus remarquables sont: le détroit de Vaigatz, entre l'île de ce nom et la Russie; le Skager-Rack, le Catte-



Librairie de



...chette et Cie
Gravé sur acier par Dumortier. Écrit par P. Rousset.

gat, le Sund, le Grand-Belt et le Petit-Belt, qui joignent la Baltique à la mer du Nord; le Pas-de-Calais, qui joint la mer du Nord à la Manche; le détroit de Gibraltar, qui unit l'Océan à la Méditerranée entre l'Europe et l'Afrique; le détroit de Messine, entre la Sicile et l'Italie; les détroits des Dardanelles et de Constantinople, entre l'Europe et l'Asie; et le détroit d'Iénikalé, qui joint la mer d'Azov à la mer Noire. Toutes ces mers et ces détroits, en entourant et découpant l'Europe, lui donnent la forme d'une grande presqu'île, dans laquelle on en remarque six autres: la péninsule Scandinavique, dans laquelle il faut comprendre la Laponie avec la Suède et la Norvége, le Jutland, la péninsule Hispanique, la péninsule Italique, le Péloponnèse et la Crimée. Les principales îles de l'Europe sont: l'Islande et le Spitzberg, que plusieurs géographes assignent à l'Amérique; la Nouvelle-Zemble, les îles Britanniques, les îles du Danemark, les îles Baléares, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, les îles Ioniennes, Eubée, les Cyclades et Candie.

La plus grande partie de l'Europe appartient à deux bassins principaux: celui de l'Océan et de ses dépendances à l'O., et celui de la Méditerranée au S. La ligne de partage de ces deux bassins est généralement très-élevée dans l'Europe occidentale, où elle suit la sierra Nevada, les monts Ibériens, une partie des Pyrénées, les Cévennes, les Vosges, et rencontre les Alpes près des sources du Rhône et du Rhin; mais, après avoir coupé les monts Karpaths au N. de la Hongrie, elle ne présente plus de hauteur considérable dans l'empire de Russie. Cette dernière contrée renferme aussi de vastes dépendances du bassin de l'océan Glacial et de celui de la mer Caspienne.

Presque toute la Russie, la Pologne, le N. de l'Allemagne, la Hollande et la plus grande partie de la Belgique n'offrent que des plaines; les autres contrées sont traversées par diverses chaînes de montagnes, dont les plus remarquables sont: les monts de Kiölen, ou Alpes-Scandinaves, en Norvége et en Suède; les monts Balkan, les Alpes-Dinariques et la chaîne du Pinde, en Turquie; les monts Karpaths dans l'empire d'Autriche, auxquels se rattachent les monts Sudètes; les Alpes, entre l'Italie, la France, la Suisse et l'Allemagne, auxquelles se rattachent les Apennins en Italie, le Jura entre la France et la Suisse, et les Alpes-Dinariques; les Vosges, les Cévennes et les monts d'Auvergne en France; les Pyrénées entre la France et l'Espagne; les monts Ibériens, les monts Cantabres, la sierra d'Estrella, la sierra d'Ossa ou monts de Tolède, la sierra Morena et la sierra Nevada en Espagne. Les sommets les plus remarquables de ces diverses chaînes sont: dans les Alpes, le mont Blanc (4,810 m.) et le mont Rose (4,736 m.); dans les Pyrénées, le pic de Néthou ou mont Maudit (3,482 m.); dans la sierra Nevada, le pic de Mulahacen (3,555 m.). Quelques chaînes, telles que les monts d'Auvergne, renferment beaucoup de volcans éteints; mais l'Etna en Sicile, le Vésuve en Italie, l'Hékla en Islande, et plusieurs volcans moins célèbres, dans d'autres contrées et surtout dans les îles Lipari, conservent leur funeste activité.

Toutes les contrées de l'Europe sont sillonnées et arrosées par de nombreux cours d'eau; les plus considérables sont: le Volga, le Don, le Dniéper, le Danube, le Pô, le Rhône, l'Èbre, le Tage, la Garonne, la Loire, la Seine, la Meuse, le Rhin, l'Elbe, l'Oder, la Vistule, la Duna et le Dvina. On trouve beaucoup de lacs dans la Suède, le N.-O. de la Russie, la Suisse, la Hongrie et l'Italie; les plus remarquables sont: les lacs Wener, Weter et Mélar, en Suède; Saïma, Ladoga et Onéga, en Russie; les lacs de Genève, de Lucerne, de Zurich, en Suisse; de Constance, entre la Suisse et l'Allemagne; de Neusiedel et de Balaton, en Hongrie; les lacs Majeur, de Côme et de Garde, dans le N. de l'Italie.

Comprise à peu près en entier dans la zone tempérée, l'Europe est généralement à l'abri des extrêmes du chaud et du froid qu'on ressent dans les autres parties du monde. Les mers intérieures qui découpent ses côtes, les nombreux cours d'eau qui les arrosent, adoucissent partout le climat et entretiennent une humidité utile à la végétation. Le sol n'est pas partout également riche; mais on n'y voit pas de vastes et arides déserts comme ceux de l'Asie et de l'Afrique; et la nombreuse population, que nourrissent la plupart des contrées, atteste leur fécondité. La culture de la pomme de terre et de quelques grains s'étend jusque dans la Laponie; le N. de la Russie seul ne peut rien produire. Tous les végétaux utiles des climats tempérés croissent en Europe, et l'on cultive maintenant dans les contrées méridionales plusieurs de ceux des pays chauds. La canne à sucre et le coton prospèrent surtout en Turquie et en Espagne. Mais les deux productions végétales les plus remarquables sont le blé, principale base de la nourriture des Européens, et les vins délicieux de France, de Portugal, d'Espagne, d'Italie, de Grèce, de Hongrie et des bords du Rhin.

Les animaux domestiques sont généralement multipliés en Europe; on n'y trouve presque point d'animaux sauvages bien dangereux; l'ours et le loup sont les seuls qui soient redoutables; mais les excès de la chasse y ont beaucoup diminué le gibier. Les richesses minérales y sont immenses, plus encore par l'industrie qui les exploite que par la nature qui les a fournies. L'or et le platine n'abondent que dans les monts Oural, entre l'Europe et l'Asie; mais le plomb et surtout le fer y sont généralement répandus; le cuivre abonde en Suède, en Russie et en Angleterre; l'étain dans cette dernière contrée; l'argent se trouve en Suède, en Norvége, en Allemagne et même en France. Les sources salées et le sel gemme se trouvent dans la plupart des contrées, ainsi que les marbres et les pierres à bâtir; mais la richesse devenue la plus utile dans notre siècle est la houille ou charbon de terre si abondante en Angleterre, en Belgique et en France.

L'Europe, aujourd'hui maîtresse du monde par ses colonies, par ses arts, son industrie, son commerce, et surtout par sa supériorité militaire et par ses lumières, était encore plongée dans la barbarie, lorsque l'Asie et quelques contrées de l'Afrique offraient déjà des nations puissantes, des villes riches et populeuses. Les navigateurs phéniciens, les Grecs et les Toscans, portèrent la civilisation et les arts dans les contrées méridionales. Les terres y furent défrichées; le commerce et les arts y embellirent les villes; mais les nations du milieu et du nord de l'Europe restèrent étrangères à ces progrès. De vastes forêts, des marais immenses couvraient presque tout le pays. Les habitants ne renoncèrent que lentement à la vie nomade, pour s'appliquer à l'agriculture. Il se forma cependant parmi eux quelques na-

tions puissantes : les Celtes, les Kymrys, les Germains, les Sarmates se poussèrent et se repoussèrent longtemps de l'E. à l'O. de l'Europe. Les Romains réunirent enfin sous leur domination toutes les contrées du S. et de l'O., et pendant cinq siècles ils y répandirent leur langue, leurs lois et leurs arts. Mais au ve siècle de notre ère, des barbares, venus en partie de l'Asie, démembrèrent cet empire, et replongèrent l'Europe presque entière dans la barbarie. Charlemagne, à la fin du VIIIe siècle, voulut renouveler l'empire d'Occident; son héritage fut bientôt divisé en plusieurs royaumes, que dévastèrent encore longtemps les Normands, les Sarrasins et les Hongrois. La civilisation moderne naquit et grandit cependant au milieu de ces luttes. Les croisades lui firent faire de grands progrès; elle en dut de bien plus rapides encore à l'invention de l'imprimerie, qui répandit toutes les connaissances avec rapidité. Les découvertes maritimes du xve siècle portèrent par tout le monde le commerce et les colonies des Européens, qui peuplent aujourd'hui la plus grande partie de l'Amérique, et occupent aussi des portions considérables de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie.

On peut, d'après une ressemblance plus ou moins grande de leurs langues, ou quelquefois même d'après une simple analogie dans leur langage, classer les différents peuples de l'Europe en six familles principales :

1° La famille gréco-latine, comprenant les Français, les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Grecs, les Albanais et les Valaques ;

2° La famille germanique, comprenant les Allemands, les Anglais, les Frisons, les Hollandais, les Flamands, les Danois, les Suédois et les Norvégiens ;

3° La famille slave, comprenant les Russes, les Polonais, les Lithuaniens, les Lettes, les Serviens, les Bosniens, les Dalmates, les Bulgares, les Rousniaques, les Croates, les Wendes, les Czèches ou Bohêmes, les Serbes ou Sorabes.

4° La famille finnoise ou tchoude, comprenant les Finnois, les Estoniens, les Lapons, les Tchérémisses, les Morduans, les Permiens, les Votiaks, les Vogoules et les Magyars ou Hongrois ;

5° La famille celtique, comprenant les Irlandais, les montagnards écossais, les Gallois et les Bas-Bretons ;

6° La famille turque, comprenant les Turcs Ottomans, les Turcomans, les Tartares, les Baskirs, les Tchouvaches, les Koumuks.

A ces 6 familles principales, il faut ajouter : 1° celle des Escualdunac, plus connus sous le nom de Basques; 2° la famille samoyède ; 3° la famille sémitique, à laquelle appartiennent les Juifs épars dans divers États de l'Europe, dont ils ont adopté les langues, les Maltais et quelques Arabes dans les provinces du Caucase; 4° la famille mongole, à laquelle appartiennent les Kalmouks de Russie; 5° la famille sanscrite ou hindoue, comprenant les tribus vagabondes, appelées Bohémiens en France; 6° les Arméniens, répandus dans les empires ottoman, russe et autrichien; 7° plusieurs nations du Caucase, qui paraissent entièrement distinctes, telles que les Lesghis, les Circassiens, les Tchetchenzes, les Avares, les Kaszi-Koumuks, les Akoucha, les Abases, et les Ossètes. Ces derniers appartiennent à la famille persane.

Le christianisme, dans ses diverses formes, est professé par l'immense majorité des habitants de l'Europe. L'Église catholique romaine domine dans le S.-O. de l'Europe ; en Italie, en Espagne, en Portugal, en France, en Belgique; dans une grande partie de l'empire d'Autriche, des États-Prussiens, de l'Allemagne, de la Suisse; elle est également suivie par la grande majorité des Irlandais.

L'Église grecque domine dans l'empire Russe, dans le royaume de Grèce, les îles Ioniennes, la Servie, la Moldavie, la Valachie; ses rites sont suivis par la moitié des habitants du reste de la Turquie d'Europe, et par une portion considérable de ceux de l'empire d'Autriche, surtout en Hongrie, Transylvanie, Croatie, Sclavonie et Dalmatie. Les Églises protestantes dominent dans les États-Prussiens, en Danemark, Suède, Norvége, Hanovre, Saxe, Wurtemberg et autres États secondaires de l'Allemagne, en Suisse, en Angleterre ; leurs dogmes sont également suivis dans une grande partie des provinces russes voisines de la Baltique, et par une partie notable des habitants des monarchies autrichienne et française. L'islamisme domine dans l'empire Ottoman; la religion de Moïse est conservée par les Juifs; le lamisme est professé par les Kalmouks. On trouve encore des idolâtres parmi les peuplades du Caucase, vers l'Oural, et chez les Samoyèdes et les Lapons.

Tous les grands États de l'Europe ont aujourd'hui un gouvernement monarchique; mais les formes constitutionnelles modèrent l'autorité royale dans une grande partie de ces États. La Suisse forme une république fédérative. Cinq grandes puissances, savoir : la France, la Grande-Bretagne, l'Autriche, la Russie et la Prusse, renferment, à elles seules, près des trois quarts de la superficie de l'Europe et plus des deux tiers de la population. Les plus considérables sont ensuite : l'Espagne, la Turquie, la Suède, les Deux-Siciles, le Portugal, les États-Sardes, les États-de-l'Église, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suisse, la Bavière, le Hanovre, la Saxe, le Wurtemberg, Bade, la Hesse-Électorale, et les autres États secondaires de la Confédération Germanique ; la Toscane, Parme, Modène, Lucques, et quelques petites principautés ou républiques, qui ne se soutiennent que sous la médiation d'un État plus puissant, telles que Monaco, Saint-Marin, Cracovie, Andorre, etc. Tous ces États ont ensemble une superficie de 9,800,000 k. c., et plus de 245,000,000 d'hab.

EUROTAS (auj. Iri), fl. du Péloponnèse qui passait à Sparte et se jetait dans le golfe de Laconie.

EURRE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. du Crest, 1,020 hab. ✉ Crest.

EURYMEDON, petit fl., affluent du golfe de Pamphylie; il passait à Aspendus. Cimon vainquit les Perses près de son embouchure.

EURYTANES, *Eurytanes*, peuple de l'Étolie, le plus barbare de tous ceux de ce pays, près de l'OEta. Ils vivaient de chair crue, et l'on n'entendait pas leur langue.

EUSÈBE (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Mont-Saint-Vincent, 1,756 hab. ✉ Blanzy.

EUSTACHE (SAINT-), une des Petites-Antilles, aux Hollandais, située sous 17° 29′ de lat. N. et 65° 20′ de long. O., à 12 k. N.-O. de Saint-Christophe. Sa circonférence est de 20 k. Cette île consiste en deux montagnes qui ont toute l'apparence de volcans éteints. Climat sain, sol fertile et bien cultivé; mais l'eau douce manque absolument, et les ouragans et les tremblements de terre sont fréquents. Le seul port est Saint-Eustache, capit. de l'île. Cette île appartint d'abord aux Hollandais, qui en furent dépossédés, en 1665,

par les Anglais et, en 1686, par les Français. Ces deux nations se la disputèrent jusqu'en 1814, époque à laquelle elle fut définitivement déclarée possession hollandaise. 7,000 hab.

EUTIN, v. d'Allemagne, ch.-l. de la principauté de Lubeck, appartenant au duc d'Oldenbourg et enclavée dans le duché danois de Holstein, à 31 k. N. de Lubeck, sur un lac très-poissonneux. Jadis résidence des princes-évêques de Lubeck. 2,700 hab.

EUTROPE (Saint-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Villeréal. 1,862 hab. ⊠ Villeréal.

EUXIN (Pont-), ancienne mer d'Europe. *Voy.* Pont-Euxin.

ÉVAILLÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Saint-Calais. 825 hab. ⊠ Saint-Calais.

ÉVANSVILLE, v. des États-Unis, Indiana, à 240 k. S.-O. d'Indianapolis, au confluent du Big-Pigeon et de l'Ohio. 4,000 hab.

ÉVARZEC (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Fouesnant. 1,002 h. ⊠ Quimper.

ÉVAUX, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 49 k. N.-E. d'Aubusson. Établissement d'eaux thermales très-fréquentées. Ce bourg, autrefois la capitale du pays de Combraille, dépendance de l'ancienne Auvergne, fut un des points principaux des opérations géodésiques entreprises, en 1792, par Delambre et Méchain, pour la mesure du méridien. 2,698 h. ⊠

EVENUS ou Lycormas (auj. Fidari), fl. d'Étolie, affluent de la mer Ionienne; il passait à Calydon.

EVESHAM, v. d'Angleterre, comté et à 24 k. S.-E. de Worcester, sur l'Avon. Il se livra près de cette ville, en 1265, une bataille entre le comte de Leicester, qui y fut tué, et le prince Édouard, qui plus tard devint roi sous le nom d'Édouard Ier. 5,000 hab.

EVESHAM, v. des États-Unis, New-Jersey, à 26 k. E. de Philadelphie. 4,000 hab.

EVIN-Malmaison, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Carvin, sur le chemin de fer du Nord. 875 hab. ⊠ Carvin.

ÉVISA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 40 k. N. d'Ajaccio. 1,171 hab. ⊠ Vico.

EVORA, *Ebora*, v. de Portugal, capit. de l'Alentejo, à 135 k. E. de Lisbonne. Archevêché. Elle possède une belle cathédrale et un haras royal. Les Portugais la regardent comme la seconde ville du royaume. On attribuait la fondation d'*Ebora* aux Phéniciens. Elle devint une des principales villes de la Lusitanie et la capitale du gouvernement de Sertorius, qui la fit fortifier. C'est dans les environs d'Evora que les Espagnols furent défaits par les Portugais, sous les ordres du duc de Schomberg. 12,000 hab.

ÉVRAN, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 10 k. S.-S.-E. de Dinan, sur le canal d'Ille-et-Rance. 4,163 hab. ⊠

ÉVRECY, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 15 k. S.-O. de Caen. 781 hab. ⊠

ÉVREUX, *Mediolanum*, puis *Eburovices*, ch.-l. du département de l'Eure et d'un arrondissement électoral, à 104 k. O.-N.-O. de Paris; lat. N. 49° 1', long. O. 1° 11'; sur l'Iton. Évêché suffragant de Rouen. Tribunal de commerce, collége communal, école normale. Principaux édifices: la cathédrale, une des plus belles églises de France; l'église Saint-Taurin; la Tour dite de la Grosse-Horloge, bâtie par les Anglais, en 1417; restes de plusieurs ouvrages romains; aux environs beau château de Navarre, où l'impératrice Joséphine résida quelque temps après son divorce. Fabriques de coutils, bonneterie, velours de coton. Évreux est bâtie près de l'emplacement de l'ancienne capitale des Aulerques ou Aulerces-Éburovices, un des principaux peuples de la 2e Lyonnaise, sous les Romains. 11,706 h. ⊠

L'arr. comprend 11 cantons: Saint-André, Breteuil, Conches, Damville, Évreux N., Évreux S., Nonancourt, Pacy-sur-Eure, Rugles, Verneuil et Vernon. 123,256 h.

ÉVRON, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 33 k. E.-N.-E. de Laval. Toiles, linge de table, fil et laines. 4,130 h. ⊠

ÉVROULT-de-Montfort (St-), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Gacé. Forges, fonderies, papeteries aux environs. 903 hab. ⊠ Gacé.

ÉVROULT-Notre-Dame-du-Bois (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de La Ferté-Fresnel. 879 hab. ⊠ Laigle.

EXCIDEUIL, ch.-l. de canton et d'un arrondissement électoral du dép. de la Dordogne, arr. communal et à 32 k. E.-N.-E. de Périgueux. Vins et truffes renommées. Haut fourneau et forges aux environs. 1,907 hab. ⊠

EXE, *Isca*, petit fl. d'Angleterre, qui passe à Exeter et se jette dans la Manche. Cours, 90 k.

EXETER, *Isca Dumnoniorum*, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Devon, sur un chemin de fer qui l'unit à Bristol, à 232 k. O.-S.-O. de Londres, sur l'Exe. Évêché. Belle et antique cathédrale. Fabrication d'étoffes de laines, flanelles. 28,000 hab.

EXETER, v. des États-Unis, New-Hampshire, siége d'une cour de district et d'une cour supérieure de l'État, à 17 k. S.-O. de Portsmouth; port sur l'Exeter, que que les Indiens ont nommé Swamscot depuis Exeter jusqu'à son embouchure. Fonderie de canons, manufacture d'armes. 4,500 hab.

EXIDEUIL, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Chabanais. 1,280 hab. ⊠ Chabanais.

EXILLES, v. des États-Sardes, division de Turin, à 10 k. O. de Suse, sur la Doire. Importante par ses fortifications. 1,500 hab.

EXIREUIL, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 989 hab. ⊠ Saint-Maixent.

EXMES, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 18 k. E. d'Argentan, près des sources de la Dive. 753 hab. ⊠

EXMOUTH, v. d'Angleterre, comté de Devon, à 12 k. S.-S.-E. d'Exeter, à l'embouchure de l'Exe dans la Manche. Bains de mer très-fréquentés. Patrie de Walter Raleigh, célèbre marin. 3,000 h.

EXOUDUN, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de La Mothe-Saint-Héraye. Haras de baudets. 1,763 hab. ⊠ La Mothe-Saint-Héraye.

EXUMA, une des principales îles Lucayes, par 23° 28' de lat. N. et 78° 20' de long. O.

EXUPÉRY (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. d'Ussel. 1,505 hab. ⊠ Ussel.

EYBAR, v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 40 k. S.-O. de Saint-Sébastien. Armes à feu, armes blanches; forges. 2,000 hab.

EYBENS, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 815 hab. ⊠ Grenoble.

EYBURIE, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Uzerche. 1,452 h. ⊠ Uzerche.

EYDER, fl. de Danemark. *Voy.* Eider.

EYEO, v. d'Afrique. *Voy.* Katunga et Eyos.

EYGALIÈRES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Ar-

les, cant. d'Orgon. 1,385 hab. ⊠ Saint-Remy.

EYGUIÈRES, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 39 k. E. d'Arles, près du canal de Craponne. Meules à farines; huile d'olives, vins, soie et garance. 2,920 hab. ⊠ Orgon.

EYGURANDE, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 16 k. N.-E. d'Ussel. 988 h. ⊠ Ussel.

EYJEAUX, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Pierre-Buffière. 840 hab. ⊠ Pierre-Buffière.

EYLAU, v. de la Prusse-Orientale, à 37 k. S. de Königsberg. En 1807, les Français y remportèrent une sanglante victoire sur les Russes et les Prussiens. 2,000 h.

EYLIAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Pierre-de-Chignac. 988 hab. ⊠ Périgueux.

EYMET, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 25 k. S.-S.-O. de Bergerac, sur le Dropt. Fabriques d'indiennes et calicots. 1,821 hab. ⊠

EYMOUTIERS, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 35 k. E.-S.-E. de Limoges, sur la Vienne. Cire blanche; tanneries. 3,491 hab. ⊠

EYNDHOVEN, v. de Hollande, Brabant, à 31 k. S.-S.-E. de Bois-le-Duc, sur le Dommel. 2,500 h.

EYOS ou EYEOS (ROYAUME DES), ou YARRIBA, un des plus puissants États de la Guinée septentrionale, au N. des roy. de Dahomey et de Bénin; capit. : Eyeo ou Katunga. Ce peuple guerrier a beaucoup agrandi son territoire au XVIII[e] siècle; le roi de Dahomey est devenu son tributaire.

EYRAGUES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Château-Renard. 2,290 h. ⊠ Saint-Remy.

EYSINES, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Blanquefort. 2,520 hab. ⊠ Bordeaux.

EYSUS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. d'Oloron. 927 hab. ⊠ Oloron.

EYZIN-PINET, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 1,753 hab. ⊠ Vienne.

EZCARAY, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. O.-S.-O. de Logroño. 2,500 hab.

ÉZY, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Saint-André. 870 hab. ⊠ Ivry.

F

FAABORG, v. de Danemark, île de Fionie, à 34 k. S.-S.-O. d'Odense; port sur la Baltique. 1,300 hab.

FABAS, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Sainte-Croix. 1,181 hab. ⊠ Saint-Girons.

FABAS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de L'Isle-en-Dodon. 876 hab. ⊠ L'Isle-en-Dodon.

FABRÈGUES, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Montpellier. 1,060 hab. ⊠ Montpellier.

FABREZAN, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Lézignan. 1,239 hab. ⊠ Lézignan.

FABRIANO, v. des États-de-l'Église, délégation et à 46 k. O. de Macerata. Évêché. Fabriques de papier et de parchemin : musée d'ivoires, contenant plus de 3,000 monuments de toutes les époques et de toutes les nations. 7,500 h.

FACHER (EL), v. du Darfour, à 22 k. N. de Cobbé; résidence du souverain du Darfour, mais plus petite que Cobbé.

FACHES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. 2,047 hab. ⊠ Lille.

FACHINGEN, village du duché de Nassau, près de Diez. Eaux minérales dont on exporte annuellement plus de 500,000 bouteilles.

FADEVSKOI, île du groupe Liakof. *Voy.* LIAKOF.

FAËNZA, *Faventia*, v. des États-de-l'Église, à 25 k. O.-S.-O. de Ravenne, sur le Lamone, qu'un canal unit au Pô. Fabrication de la poterie à laquelle elle a fait donner le nom de faïence. Ancienne ville de la Gaule-Cispadane, *Faventia* est vantée par Pline pour la blancheur du lin qu'on recueillait dans son voisinage. Patrie de Torricelli. 18,000 hab.

FAGAGNA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 12 k. O.-N.-O. d'Udine. 2,500 h.

FAGE (HAUTE-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Servières. 1,157 hab. ⊠ Argentan.

FAGE-MONTIVERNOUX (LA), com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. de Fournels. 806 hab. ⊠ Saint-Chély.

FAGET (LE), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Villefranche, cant. de Caraman. 854 h. ⊠ Caraman.

FAGNIÈRES, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Châlons-sur-Marne. 1,038 hab. ⊠ Châlons-sur-Marne.

FAHRABAD, v. de Perse, Mazenderan, à 50 k. N.-E. de Balfrouch, sur la mer Caspienne. Ruines d'un vaste château fort, ouvrage d'Abbas-le-Grand.

FAHRAFELD, village de l'archiduché d'Autriche, à 33 k. S.-O. de Vienne. Manufacture impériale de glaces; laiton.

FAÏÉOU, groupe d'îles de la Micronésie, au centre de l'archipel des îles Carolines.

FAÏFO ou HUÉ-HAN, v. de Cochinchine, à 110 k. S.-E. de Hué, près de la baie de Turon, sur la mer de la Chine. 15,000 hab.

FAINS, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Bar-le-Duc. 1,232 h. ⊠ Bar-le-Duc.

FAIRFIELD, v. des États-Unis, Connecticut, à 31 k. S.-O. de New-Haven; port sur le golfe de Long-Island. 4,600 hab.

FAIRFORD, v. d'Angleterre, comté et à 36 k. E.-S.-E. de Glocester. Belle église. 1,600 hab.

FAIRHEAD, cap au N.-E. de l'Irlande, par 55° 15′ de lat. N. et 8° 24′ de long. O. Il est élevé de plus de 200 m.

FAISANS (ILE DES), ou DE LA CONFÉRENCE, petite île formée par la Bidassoa, sur la limite de la France et de l'Espagne, près d'Irun. C'est là que fut conclu le traité des Pyrénées, le 7 septembre 1659, entre la France et l'Espagne.

FALABA, capit. du royaume de Soulimana, dans la Guinée septentrionale, côte de Sierra-Leone, sur un affluent de la Roquelle. 6,000 hab.

FALAISE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Calvados, à 35 k. S.-S.-E. de Caen, 215 k. O. de Paris, sur une éminence près de la petite rivière d'Anté. Tribunal de commerce, collége communal. On y remarque les ruines de l'ancien château fort où naquit Guillaume le Conquérant. Belles teintureries, filatures de coton; fabriques de bonneterie, dentelles et tulles brodés. Dans le faubourg de Guibray se tient, tous les ans, une des principales foires de France : on y fait un grand commerce de laines, mérinos, chevaux et bestiaux. Falaise,

autrefois fortifiée, fut la dernière place que les Anglais possédèrent en France. Elle fut plusieurs fois prise et reprise par les catholiques et les protestants dans les guerres de religion. 8,109 hab. ⌧

L'arr. comprend 5 cantons : Bretteville-sur-Laize, Coulibœuf, Falaise (2 cant.), Harcourt-Thury. 61,163 hab.

FALASHAS ou FALASJANS, nation juive d'Abyssinie, dans le Sameh. Les Falashas suivent, depuis deux ou trois mille ans, la religion juive. Ils ont conservé leur indépendance jusqu'à la fin du XVIIIe siècle; mais la famille de leurs rois s'est éteinte, et ils paraissent auj. dépendre du Tigré.

FALCON, cap sur la Méditerranée, au N.-O. de l'Algérie, par 35° 50′ de lat. N. et 3° 10′ de long. O.

FALÉMÉ, TÉNÉ, ou TÉNYAH, riv. de Sénégambie, prend sa source aux montagnes du S.-E. de la Sénégambie, arrose le Sangala, le Saladou, le Dentilia et le Bondou dans la Sénégambie, et se jette dans le Sénégal par la gauche, au-dessus de Bakel. Cours, 700 k.

FALÉRIES, *Falerii* (auj. Falari), capit. des Falisques, un des douze peuples de l'Étrurie. Ancienne colonie des Pélasges. Les Falisques se soumirent volontairement aux Romains, l'an 394 av. J.-C., à cause de la conduite généreuse de Camille.

FALERNE, *Falernus ager*, v. ou plutôt territoire du Latium, dans le pays des Volsques, près du mont Massique, appelé encore auj. par plusieurs géographes FALERNO. Il était très-célèbre par la bonté de ses vignobles, qui furent détruits, dit-on, au temps de Théodoric, vers l'an 500.

FALGOUX, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Salers. 921 hab. ⌧ Salers.

FALISQUES, ancien peuple d'Étrurie. *Voy.* FALÉRIES.

FALKENBOURG, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 75 k. S.-S.-O. de Köslin. 2,500 hab.

FALKIRK, v. d'Écosse, comté et à 16 k. S.-E. de Stirling, près du canal qui joint le Forth à la Clyde. Trois grandes foires annuelles, appelées Trysts, pour la vente des bestiaux et moutons. En 1746, l'armée de Georges II y fut battue par les partisans des Stuarts. 12,000 hab.

FALKLAND, détroit qui sépare les îles Couti et Maindenland, les deux plus considérables des îles Falkland ou Malouines.

FALKLAND, îles d'Amérique. *Voy.* MALOUINES.

FALKÖPING, v. de Suède, préfecture et à 68 k. S.-S.-O. de Mariestad, dans le Gothland. Marguerite, reine de Danemark et de Norvége, y battit complétement Albert, roi de Suède, en 1388. 500 hab.

FALLERON, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Palluau. 872 hab. ⌧ Challans.

FALMOUTH, v. d'Angleterre, Cornouailles, à 70 k. S.-O. de Launceston; port sur une belle et vaste rade de la Manche. Principale station des paquebots pour Lisbonne, la Méditerranée et les Indes-Occidentales. 5,000 hab.

FALSE, baie du gouv. du Cap de Bonne-Espérance, sur le Grand-Océan, séparée de la baie de la Table par la presqu'île sur laquelle se trouve la ville du Cap.

FALSTER, île de la mer Baltique, au S. de Seeland, formant avec l'île Laland le bailliage de Maribö, dans le roy. de Danemark : ch.-l. Nyekiöbing. Environ 455 k. c. 17,000 hab.

FALTSI, v. de Moldavie, à 110 k. S.-S.-E. d'Iassi, sur la droite du Pruth. Pierre le Grand y fut cerné par les Turcs en 1711.

FALUN, v. de Suède, ch.-l. de la préfecture de Stora-Kopparberg, à 200 k. N.-O. de Stockholm. École des mines. Riches mines de cuivre; corderies. 5,000 hab.

FAMAGOUSTE, *Arsinoe*, puis *Fama-Augusta*, v. de l'île de Chypre avec un port sur la côte orientale, autrefois considérable et très forte. Guy de Lusignan y fut couronné roi de Jérusalem, en 1193; les Turcs l'enlevèrent aux Vénitiens, en 1571, après un siége meurtrier dans lequel ils perdirent 75,000 hommes. Elle est aujourd'hui en ruines.

FAMARS, *Fanum-Martis*, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes, sur l'emplacement d'une ancienne ville, qui fut, au temps des Romains, ch.-l. d'un canton du territoire des Nerviens, un des principaux peuples de la 2e Belgique. Les Français s'y retranchèrent et y soutinrent plusieurs combats contre les Autrichiens, après la trahison de Dumouriez, en 1793. 540 hab. ⌧ Valenciennes.

FAMECK, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville. 1,268 hab. ⌧ Thionville.

FAMIEH, *Apamea*, v. de Syrie, sur l'Oronte, à 90 k. S.-S.-O. d'Alep. Riches pâturages, pêche abondante du lac d'El-Taka, qui communique à l'Oronte. Apamée, patrie du philosophe Posidonius, fut, sous les Romains, la capitale de la Syrie seconde.

FAMINE (PORT-), port sur la côte S. du détroit de Magellan, par 52° 50′ de lat. S. et 71° 46′ de long. O. Les Espagnols y établirent, en 1584, une garnison qui y périt de faim.

FAMPOUX, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. d'Arras, sur le chemin de fer du Nord, à la tête d'un embranchement dirigé sur Calais et sur Dunkerque. 1,019 hab. ⌧ Arras.

FANADO ou BOM-SUCCESSO, v. du Brésil, Minas-Geraes, sur le Fanado, à 160 k. O.-S.-O. de Porto-Seguro et à 400 k. N.-N.-E. de Villa-Rica. On y trouve de l'or et des pierres précieuses. 4,000 hab.

FANFOUE, une des îles du groupe des Navigateurs ou d'Hamoa, à l'O. de la Polynésie. Très-petite, mais très-peuplée.

FANJEAUX, *Fanum Jovis*, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 23 k. S.-E. de Castelnaudary. 1,880 h. ⌧ Castelnaudary.

FANNING, île de la Polynésie, par 4° de lat. N. et 161° 40′ de long. O.

FANO, *Fanum Fortunæ*, v. des États-de-l'Église, à 40 k. E. d'Urbin; port sur l'Adriatique. Évêché. Théâtre, un des plus remarquables de l'Italie. Les Romains y avaient élevé un temple à la Fortune, en mémoire de la défaite d'Asdrubal. Totila détruisit cette ville, qui fut rebâtie par Bélisaire. 15,000 hab.

FANTI, contrée de la Guinée septentrionale; capit. Mankasim; au S. de l'empire des Achantins, dont la république des Fantis paraît tributaire. Les Anglais y possèdent Cap-Corse et Annamaboe, et les Hollandais Saint-Georges-de-la-Mine.

FAOU (LE), ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 19 k. N.-N.-O. de Châteaulin, à l'embouchure du petit fleuve de son nom, au fond de la rade de Brest. Petit port de commerce et de pêche. 975 hab. ⌧

FAOUET (LE), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lanvollon. 845 h. ⌧ Pontrieux.

FAOUET (LE), ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 36 k. O. de Pontivy, près et à droite de l'Ellé. Fabriques de pa-

piers communs, et de bleu de Prusse. 2,958 hab. ✉

FARADÈS, v. de Barbarie, État et à 55 k. S. de Tunis, près de la Méditerranée. Ses habitants se rendirent très-redoutables, au XVIe siècle, par leurs pirateries. Cette ville de Faradès est probablement celle que les cartes d'Afrique donnent aujourd'hui sous le nom d'Harbi.

FARAFRAH, oasis entre l'Égypte et le désert de Libye, par 27° 20′ de lat. N. et 27° 10′ de long. E.

FARAMANS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Côte-Saint-André. 1,067 hab. ✉ La Côte-Saint-André.

FARDASSI, lieu du Darfour, sur le Yabouss, regardé comme le marché principal entre le Bertat, la Nubie et l'Abyssinie.

FARE (LA), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Berre. 1,260 hab. ✉ Aix.

FAREBERSWILLER, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Saint-Avold. 902 hab. ✉ Saint-Avold.

FAREHAM, v. d'Angleterre, comté de Southampton, à 9 k. N.-O. de Portsmouth; port sur le havre de Portsmouth. 4,000 hab.

FAREINS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Saint-Trivier-sur-Moignans. 1,243 hab. ✉ Montmerle.

FAREMOUTIERS, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rozoy. Jadis abbaye de bénédictines. 954 h. ✉

FAREWELL, cap à l'extrémité S. du Groënland, par 59° 42′ de lat. N. et 47° 36′ de long. O.

FARGEAU (SAINT-), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Melun. 923 hab. ✉ Ponthierry.

FARGEAU (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 48 k. S.-O. de Joigny, sur le Loing. Au centre de la ville est un vaste et beau château, ouvrage du Xe siècle, parfaitement conservé. Patrie de Regnault de Saint-Jean-d'Angely. 2,348 hab. ✉

FARGEOL (SAINT-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Marcillat. 846 hab. ✉ Néris.

FARINA, v. de Barbarie, État et à 41 k. N. de Tunis; port sur le golfe de son nom, formé par la Méditerranée. A 8 k. E. on remarque le cap FARINA.

FARNAY, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Chamond. C'est l'ancien *Forum Segustavorum* du pays des Ségusiens. Il ne faut pas confondre cette ville avec *Forum Segusianorum* (Feurs). 1,073 hab. ✉ Saint-Chamond.

FARNHAM, v. d'Angleterre, Surrey, à 20 k. O. de Guildford, sur le Wey. Houblon. 3,000 hab.

FARO, *Pelorum promontorium*, cap au N.-E. de la Sicile, par 38° 15′ de lat. N. et 13° 20′ de long. E.

FARO, île de la mer Baltique, à la pointe N.-E. de l'île de Gothland.

FARO, v. de Portugal, Algarve, à 72 k. E.-S.-E. de Lagos. Port peu commode sur l'Atlantique; bonne rade. Ville épiscopale et commerçante. 6,000 hab.

FARRAH, v. de l'Afghanistan, capit. d'une prov. de même nom, à 660 k. O.-S.-O. de Caboul, sur le FARRAHROUD, affluent du lac Serreh.

FARRAKHABAD, v. de l'Hindoustan anglais, dans l'ancienne province d'Agra, près du Gange. Assez grand commerce. 67,000 h.

FARRINGDON, v. d'Angleterre, Berks, à 48 k. N.-O. de Reading. Belle église; ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux. 3,000 hab.

FARROÏLEP, groupe d'îles de la Micronésie, au N. de l'archipel des Carolines, et au S. des îles Marie-Anne.

FARS, ou FARSISTAN, prov. de la Perse, au S., sur le golfe Persique, occupant la plus grande partie de l'ancienne Perse proprement dite; habitée en grande partie par des tribus nomades gouvernées par leurs propres chefs, et payant tribut. Elle dépend d'un prince du sang royal, et se divise en 6 districts. V. princ.: Chiraz, Abouchehr, Firouzabad, Lar, Yezd. C'est la province la plus industrieuse de la Perse; grand commerce sur le golfe Persique.

FARSAN, ou GUSR-FARSAN, île du golfe Arabique, près de la côte de l'Yémen, par 16° 40′ de lat. N.

FARTAK, cap du S. de l'Arabie, dans l'Hadramaout, sur la mer des Indes, par 15° 26′ de lat. N. et 49° 50′ de long. E. Au N. de ce cap s'étend la BAIE DE FARTAK, formée par la mer des Indes.

FASANO, v. du roy. de Naples, prov. et à 54 k. S.-E. de Bari. 8,000 hab.

FATATENDA, v. de Sénégambie, sur la Gambie, à 440 k. S.-E. de Saint-Louis. Les Anglais y avaient un comptoir qu'ils ont abandonné.

FATSA, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 175 k. N.-N.-E. de Sivas. Port sur la mer Noire. Près de là sont les ruines de *Polemonium*.

FATSIZIO, île du Grand-Océan, au S. de Niphon, par 33° de lat. N. et 137° 44′ de long. E. Lieu d'exil du Japon. Les côtes sont tellement escarpées, que l'on ne peut y aborder que par le moyen d'une grue. C'est là que les grands disgraciés sont détenus, et occupés à fabriquer des étoffes précieuses.

FATTEKONDA, v. de Sénégambie, capit. du roy. de Bondou, à 500 k. E.-S.-E. de Saint-Louis, près de la Falémé.

FATTIHGHAR, v. de l'Hindoustan anglais, prov. d'Agra, près du Gange et de Farrakhabad. Importante par son industrie, et par une station de troupes anglaises.

FAUCIGNY, prov. des États-Sardes, dans la Savoie, arrosée par l'Arve et renfermant à l'E. la plus grande partie du mont Blanc; ch.-l. Bonneville. 1,800 k. c. 70,000 hab.

FAUCILLES, chaîne de montagnes de France, dans les dép. de la Haute-Marne et des Vosges, autour des sources de la Saône et de la Meuse. Elles s'unissent à l'E. aux Vosges, et se rattachent aux Ardennes occidentales par les montagnes de l'Argonne, et aux Ardennes orientales par un autre chaînon qui court entre la Meuse et la Moselle. Le point le plus élevé, dit Les Fourches, a 491 m.

FAUCOGNEY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 22 k. N.-N.-E. de Lure, sur le Breuchin. Pierres à rasoirs; kirschwasser. Mines de fer et tourbières aux environs. 1,542 h. ✉

FAUGÈRES, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Bédarieux. 801 h. ✉ Bédarieux.

FAUILLET, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Tonneins. 1,127 hab. ✉ Tonneins.

FAULHORN, montagne de Suisse, canton de Berne, entre la vallée de Grindelwald et le lac de Brientz. L'habitation la plus élevée de l'Europe a été construite, en 1832, à 25 m. au-dessous de son sommet, qui est à 2,645 m. au-dessus du niveau de la mer.

FAULQUEMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 36 k. E.-S.-E. de Metz, sur la Nied-Allemande. 1,047 hab. ✉

FAULX, com. du dép. de la

Meurthe, arr. de Nancy; cant. de Nomény. 914 hab. ⊠ Nancy.

FAUMONT, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Orchies. 1,507 hab. ⊠ Orchies.

FAUQUEMBERGUE, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 20 k. S.-O. de Saint-Omer, sur l'Aa. 979 hab. ⊠

FAUST (Saint-), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Pau. 855 hab. ⊠ Pau.

FAUVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 13 k. O.-N.-O. d'Yvetot. 1,490 hab. ⊠

FAUX, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. d'Issigeac. 914 hab. ⊠ Issigeac.

FAUX-la-Montagne, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Gentioux. 1,771 h. ⊠ Felletin.

FAVENTIA, v. de la Gaule-Cispadane, auj. Faenza.

FAVERAYE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 929 hab. ⊠ Brissac.

FAVERGES, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 1,287 hab. ⊠ La Tour-du-Pin.

FAVERGES, v. des États-Sardes, Savoie, à 24 k. S.-S.-E. d'Annecy. 2,500 hab.

FAVERNAY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. d'Amance. 1,557 hab. ⊠

FAVEROLLES, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Ruines. 1,000 hab. ⊠ Saint-Flour.

FAVEROLLES, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Briouze. 909 hab. ⊠ Rânes.

FAVERSHAM, v. d'Angleterre, Kent, à 13 k. O.-N.-O. de Canterbury, sur un petit affluent navigable du détroit, appelé Swale, qui sépare Sheppey de la Grande-Bretagne. Poudre à canon. 4,000 h.

FAVIÈRES, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Toul, cant. de Colombey. Boissellerie, poterie. 1,482 hab. ⊠ Colombey.

FAVRIL, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Landrecies. 827 hab. ⊠ Landrecies.

FAY, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Blain. 3,712 hab. ⊠ Blain.

FAY (le), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Beaurepaire. 1,522 hab. ⊠ Louhans.

FAY-aux-Loges, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Châteauneuf-sur-Loire. 1,446 h. ⊠ Pont-aux-Moines.

FAY-le-Froid, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 27 k. E.-S.-E. du Puy, près et à droite du Lignon. 803 h. ⊠

FAYAL, une des îles Açores, au N.-O. de Pico, la plus fréquentée du groupe après Saint-Michel, à cause de son bon mouillage, sur lequel est Horta, lieu principal de l'île. 120 k. c. 22,000 hab.

FAYCELLES, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac. 1,341 h. ⊠ Figeac.

FAYE (la), com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Villefagnan. 993 hab. ⊠ Ruffec.

FAYE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 1,229 hab. ⊠ Brissac.

FAYENCE, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 23 k. N.-E. de Draguignan. Faïencerie et verrerie, huile d'olives. 2,263 h. ⊠

FAYET, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Vermand. 876 hab. ⊠ Saint-Quentin.

FAYET, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Camarès. 1,118 hab. ⊠ Camarès.

FAYET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Dier. 1,187 hab. ⊠ Billom.

FAYET-Ronnayes, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Germain-l'Herm. 1,260 hab. ⊠ Saint-Germain-l'Herm.

FAYETTEVILLE, v. des États-Unis, Caroline-du-Nord, à 80 k. S. de Raleigh. 4,500 hab.

FAYMOREAU, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Saint-Hilaire-des-Loges. 877 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

FAYOUM, prov. d'Égypte, dans la partie du milieu, à l'O. du Nil, presque entourée par des montagnes, et renfermant le lac Kéroun; ch.-l. Médinet-el-Fayoum. Elle était autrefois renommée pour sa fertilité.

FAYS-Billot, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 24 k. S.-E. de Langres. 2,502 hab. ⊠

FAYTS (les), com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. 1,032 hab. ⊠ Avesnes.

FAZOQL, la plus importante des trois principautés qui composent le Bertat, à l'O. de l'Abyssinie. Adassi en est le lieu le plus considérable.

FEBVIN-Palfart, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. de Fauquembergue. 911 hab. ⊠ Aire-sur-la-Lys.

FÉCAMP, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 43 k. N.-E. du Havre; port de commerce et de relâche sur la Manche, à l'embouchure de la rivière de Fécamp, et à la tête d'un embranchement du chemin de fer de Rouen au Havre. Tribunal de commerce. Église remarquable de l'ancienne abbaye. Construction de navires, filatures de coton; commerce de toiles de Caux, dites Guibert, soude de varech; armements pour la pêche de la morue. Fécamp fut enlevé par surprise aux royalistes, en 1594, par un ligueur nommé Bois-Rosé. 9,418 hab. ⊠

FÉCHAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Arleux. 1,126 hab. ⊠ Douai.

FÉGERSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 1,771 hab. ⊠ Strasbourg.

FÉGRÉAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Nicolas. 2,305 hab. ⊠ Redon.

FEHRBELLIN, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 48 k. N.-N.-O. de Potsdam. L'électeur de Brandebourg y battit les Suédois, en 1675. 1,500 hab.

FEIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Bavay. 1,846 hab. ⊠ Maubeuge.

FEILLENS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Bâgé-le-Châtel. 2,647 hab. ⊠ Mâcon.

FEINGS, com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Mortagne. 812 hab. ⊠ Mortagne.

FEINS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin-d'Aubigné. 849 hab. ⊠ Combourg.

FELANIZ ou Felaniche, v. de l'île Majorque, à 45 k. E.-S.-E. de Palma. 6,000 hab.

FELDKIRCH, v. du Tyrol, à 30 k. S.-S.-O. de Bregenz. Évêché. 1,600 hab.

FELDSBERG, v. de l'archiduché d'Autriche, à 65 k. N.-N.-E. de Vienne. Vins renommés. 2,500 hab.

FELEGYHAZA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 115 k. S.-E. de Bude, capit. de la Petite-Kumanie, un des districts particu-

liers du royaume de Hongrie. 10,000 hab.

FELICIEN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 23 k. O. de Tournon. 2,066 h. ✉ Tournon.

FÉLINES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Serrières. 832 hab. ✉ Le Péage.

FÉLINES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de La Chaise-Dieu. 955 hab. ✉ La Chaise-Dieu.

FÉLINES-HAUTPOUL, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olonzac. 859 hab. ✉ Azille.

FELIPE (SAN-), v. du Chili, ch.-l. de la prov. d'Aconcagua, à 75 k. N. de Santiago.

FELIPE (SAN-) ou XATIVA, *Sætabis*, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. S.-S.-O. de Valence. L'ancienne *Sætabis* était renommée pour son lin et la finesse de ses toiles. Elle reçut, au moyen âge, le nom de Xativa; détruite par l'armée française en 1706, elle fut rebâtie par Philippe V, qui lui donna le nom qu'elle porte aujourd'hui. 10,000 hab.

FELIPE (SAN-), v. du Venezuela, à 200 k. O. de Caracas. 7,000 hab.

FELIPE-DE-AUSTIN (SAN-), v. du Texas, à 180 k. E.-S.-E. d'Austin, sur le Brazos.

FÉLIU-D'AVAIL (SAINT-), com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Millas. 1,278 hab. ✉ Millas.

FELIX (SAN-), groupe d'îles du Grand-Océan, par 28° 16' de lat. S. et 82° 7' de long. O.

FÉLIX (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Villefranche, cant. de Revel. 2,698 h. ✉ Revel.

FÉLIX (SAINT-), com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac. 1,144 hab. ✉ Figeac.

FÉLIX-DE-LUNEL (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Conques. 878 h. ✉ Villecomtal.

FÉLIX-DE-SORGUE (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Camarès. 890 hab. ✉ Saint-Affrique.

FELLANS ou FELLATAHS (EMPIRE DES), puissance prépondérante du Soudan, fondée au commencement du siècle par le cheikh Othman, chef des Fellans, jusqu'alors épars dans les forêts du Soudan et dans la Sénégambie, où on les nomme plus généralement PEULS ou FOULAHS. Ses limites sont difficiles à déterminer: partagé en deux parties à la mort de son fondateur, en 1816, cet empire paraît avoir été réuni depuis. Il comprend, à ce qu'on croit, le Gober, le Zamfra, le Cobbi ou Kebé, le Guari, partie du Niffé, le Zeg-Zeg, le Kana, le Doury, le Kaschna, le Katagoum, le Kourry-Kourry et, à l'O., le Gourouma, le pays de Sanghi, le Mouchir, l'Yacouba, le royaume de Borgou. La plupart des contrées de l'E. forment le roy. de Haoussa, noyau de tout l'empire. Villes princ.: Sackatou, résidence du sultan; Kaschna, Kalaouaoua, Zirmi, Zariya, Magaria, Kano, Baebaegie, Katagoum.

FELLERIES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. 1,753 hab. ✉ Avesnes.

FELLERINGEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 1,708 hab. ✉ Wesserling.

FELLETIN, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 8 k. S. d'Aubusson, sur la Creuse. Manufactures de tapis, moquettes, siamoises, papeteries, teintureries. Sources d'eaux minérales aux environs. 3,814 hab. ✉

FÉLOUPS, peuple nègre de la Sénégambie, au S. de l'embouchure de la Gambie. On estime leur nombre à 50,000 individus.

FELSINA, premier nom de l'ancienne *Bononia*, auj. BOLOGNE.

FELTRE, *Feltria*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 27 k. S.-O. de Bellune. Évêché. 4,500 hab.

FELZINS, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac. 818 hab. ✉ Figeac.

FEMERN, une des îles danoises de la mer Baltique, au S.-O. de Laland, près des côtes du Holstein. Formant un des bailliages du royaume; capit. Burg. Longueur, 23 k.; largeur, 12 k. Environ 8,000 hab.

FEMME-DE-LOTH, îlot de la Micronésie, au N.-E. de l'archipel de Magellan, par 29° 51' de lat. N. et 155° 20' de long. E.

FENAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. de Marchiennes. 1,942 hab. ✉ Marchiennes.

FENESTRELLE, v. des États-Sardes, division de Turin, à 30 k. O.-N.-O. de Pignerolle, entre deux montagnes. Jadis très-forte; célèbre par le passage de l'armée française en 1516. 1,000 hab.

FÉNÉTRANGE, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 16 k. N. de Sarrebourg, sur la Sarre. Ville autrefois fortifiée. 1,470 hab. ✉

FENEU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Briollay. 1,247 hab. ✉ Angers.

FÉNIOUX, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Coulonges. 1,528 hab. ✉ Niort.

FEN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Chan-si; le ch.-l. est à 97 k. S.-O. de Thaï-youan, et a des eaux thermales renommées.

FER (CAP DE), cap sur la Méditerranée, au N.-E. de l'Algérie, par 4° 50' de long. E. et 37° de lat. N., à l'extrémité orientale de la baie de Stora.

FER (ÎLE DE), une des îles Canaries, au S.-O. du groupe. Petite mais importante, parce qu'elle fut, depuis Ptolémée, le lieu par où les géographes faisaient passer leur premier méridien. Ce méridien est ordinairement estimé à 20° O. de celui de Paris.

FERCÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Rougé. 837 hab. ✉ Châteaubriant.

FERDRUPT, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Ramonchamp. 1,062 hab. ✉ Le Tillot.

FERE (LA), ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 22 k. N.-O. de Laon, sur l'Oise et sur un petit canal qui s'embranche à celui de Saint-Quentin. Place de guerre avec une école d'artillerie et un arsenal de construction; martinets, salpêtreries, moulin à poudre. Cette ville, où le roi Eudes fit quelquefois sa résidence, fut assiégée par Louis le Gros en 958; elle fut prise par l'armée royale sur les protestants en 1579, par Henri IV en 1597, par les Prussiens en 1814. Elle repoussa les attaques de ces derniers en 1815. 3,911 hab. ✉

FÈRE-CHAMPENOISE, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 32 k. S. d'Épernay. En 1814, les Français y furent battus par les alliés. 2,118 hab. ✉

FÈRE-EN-TARDENOIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Château-Thierry, sur l'Ourcq. Bonneterie, filature hydraulique de laine. 1,461 hab. ✉

FÉREL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de La Roche-Bernard. 1,407 hab. ✉ La Roche-Bernard.

FERENTE, *Ferentum* ou *Forentum* (auj. Forenza), v. de la Peucétie, dans l'Apulie, au S.-E. de Venouse.

FERENTINO, *Ferentinum*, v. des États-de-l'Église, à 11 k. N.-O. de Frosinone. Évêché. 7,000 hab.

FÉRÉOL-DES-CÔTES (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Ambert. 1,254 hab. ✉ Ambert.

FÉRÉOLLE (SAINTE-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Donzenac. 2,706 hab. ✉ Donzenac.

FERGANAH, prov. du Turkestan, dans l'État de Khokhan, qu'on appelle khanat de Khokhan et Ferganah.

FERIA, v. d'Espagne, prov. et à 42 k. S.-E. de Badajoz. 6,000 h.

FERIANEH ou FERUNAH, v. de Barbarie, État et à 246 k. S.-S.-O. de Tunis, au milieu d'un désert. On croit qu'elle est sur l'emplacement de l'ancienne *Thala*.

FERLACH, village d'Illyrie, à 14 k. S. de Klagenfurt, sur la Drave. Armes à feu et armes blanches. 3,000 hab.

FERMANAGH, comté d'Irlande, Ulster; ch.-l. Enniskillen; montagneux et marécageux; il renferme les deux lacs Erne, traversés par le petit fleuve Erne. 1,368 k. c. 150,000 hab.

FERMANVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Saint-Pierre-Église. Beau granit. 2,009 hab. ✉ Saint-Pierre-Église.

FERME (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de La Réole, cant. de Pellegrue. 956 hab. ✉ Monségur.

FERMETÉ (LA), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Bénin-d'Azy. Haut fourneau et forges; exploitation de pierres meulières. 1,036 hab. ✉ Saint-Bénin-d'Azy.

FERMO, *Firmum*, v. des États-de-l'Église, ch.-l. de délégation, à 180 k. N.-E. de Rome. Archevêché, université secondaire. Cette ville, située auj. à 6 k. de la mer Adriatique, avait un port appelé *Castellum* ou *Castrum Firmanum* (Porto-Fermo). Les Romains y établirent une colonie, l'an 267 av. J.-C. Patrie de Lactance. 19,000 h.

Les délégations réunies de Fermo et Ascoli ont 2,675 k. c. 168,000 h.

FERMOSELLE, *Ocellum Durii*, v. forte d'Espagne, prov. et à 58 k. S.-O. de Zamora, près du confluent du Douro et du Tormes. 3,000 hab.

FERMOY, v. d'Irlande, comté et à 30 k. N.-N.-E. de Cork, sur le Black-Water. 7,000 hab.

FERNAMBOUC, v. du Brésil. *Voy.* PERNAMBOUC.

FERNANDO (SAN-), v. du Chili, ch.-l. de la prov. de Colchagua, à 125 k. S. de Santiago. 5,000 hab.

FERNANDO (SAN-), ou ISLA-DE-LEON, v. d'Espagne. *Voy.* LEON.

FERNANDO-DE-APURE (SAN-), v. du Venezuela, à 220 k. E. de Varinas, sur l'Apure. 6,000 hab.

FERNANDO-DE-NORONHA, île de l'Atlantique, au Brésil, par 3° 56′ de lat. S. et 34° 58′ de long. O. Elle est peu fertile et n'a que 13 k. de long; mais elle a deux bons ports.

FERNANDO-PO, île dans le golfe de Biafra, partie du golfe de Guinée, par 3° 28′ de lat. N. et 6° 20′ de long. E. Très-élevée, boisée, fertile. Cédée par les Portugais, en 1778, à l'Espagne à qui elle appartient encore diplomatiquement, quoique les Anglais la lui disputent depuis vingt ans. Position très-importante sous le rapport commercial et militaire; centre des croisières qui arrêtent la traite des nègres. Attirés par la beauté de l'île et son apparente salubrité, les Anglais y envoyèrent, en 1827, une trentaine de colons européens, dont les deux tiers moururent bientôt; les autres se retirèrent.

FERNEY ou FERNEX, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 11 k. S.-E. de Gex, au pied de la chaîne du Jura. Fabriques d'horlogerie, de faïence et de poterie. Ce n'était qu'un chétif hameau, lorsque Voltaire vint y fixer sa résidence. Il y établit, en 1768, une belle fabrique d'horlogerie qui occupa jusqu'à 800 ouvriers. On y remarque encore la maison qu'il habita vingt ans. 1,214 hab. ✉

FERNS, v. d'Irlande, comté et à 24 k. N. de Wexford. Évêché. On croit qu'elle est sur l'emplacement de l'ancienne *Menapia*. Ce n'est plus qu'un village.

FÉROË, (Faeroë ou Färoër), groupe d'îles dans l'océan Atlantique, à 1,000 k. N.-O. des côtes septentrionales du Danemark, par 62° de lat. N. et 9° de long. O. Elles forment un bailliage du roy. danois; les principales sont: Stromöe, capit. Thorshaven; Suderöe, Osteröe, Sandoë, etc. Les montagnes qui couvrent ces îles s'élèvent à plus de 600 m. au-dessus du niveau de la mer. Les îles Féroë furent découvertes au IXe siècle par les Norvégiens. 5,500 hab.

FEROLETO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 6 k. E. de Nicastro. 2,000 hab.

FERQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Marquise. 819 hab. ✉ Marquise.

FERRALS-LES-MONTAGNES, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olonzac. Commerce de jambons très-estimés. 1,116 hab. ✉ La Bastide-Rouairoux.

FERRANDINA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 53 k. E.-S.-E. de Potenza. 5,000 hab.

FERRARE (Ferrara), v. des États-de-l'Église, ch.-l. de légation, à 42 k. N.-N.-E. de Bologne, sur une branche du Pô. Archevêché. La citadelle, grande et forte, est occupée par une garnison autrichienne. Université; bibliothèque où l'on conserve les manuscrits de l'Arioste, qui y naquit, du Tasse, de Guarini, etc. Patrie de Savonarole. Possédée pendant près de quatre siècles par la maison d'Este, Ferrare parvint alors à un très-haut degré de splendeur; elle retomba, en 1598, au pouvoir des papes. Les Français la prirent en 1796. Napoléon en fit le ch.-l. du dép. du Bas-Pô dans le roy. d'Italie. 24,000 h.

La légation de Ferrare a 27,448 k. c. 211,000 hab.

FERRAT, cap sur la Méditerranée, au N.-O. de l'Algérie, par 2° 48′ de long. O. et 36° de lat. N. Il est appelé ABUJA sur quelques cartes.

FERRÉ (LE), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Louvigné-du-Désert. 1,650 hab. ✉ Louvigné-du-Désert.

FERREIRA, v. de Portugal, Alentejo, à 43 k. N. d'Ourique.

FERRÉOL-D'AUROURE (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Saint-Didier-la-Séauve. 1,491 hab. ✉ Monistrol.

FERRETTE (Pfirt, en allemand), ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 16 k. S.-S.-E. d'Altkirch. Bourg très-ancien, qui fut cédé à la France par la paix de Munster, en 1648. 790 hab. ✉

FERRIÈRE (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. d'Allevard. 1,125 hab. ✉ Goncelin.

FERRIÈRE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Essarts. 1,655 h. ✉ Bourbon-Vendée.

FERRIÈRE-AUX-ÉTANGS (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Messey. 1,502 hab. ✉ Domfront.

FERRIÈRE-HARANG (LA), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire,

cant. de Bény-Bocage. 864 hab. ⊠ Vire.

FERRIÈRE-la-Grande, com, du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Maubeuge. Carrières de pierres bleues très-estimées; exploitation de marbre; mine de fer. Haut fourneau et forges, à l'anglaise. 1,219 hab. ⊠ Maubeuge.

FERRIÈRE-Larçon, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Pressigny-le-Grand. Fabriques de toiles. 1,023 hab. ⊠ Ligueil.

FERRIÈRES, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Mayet-de-Montagne. 3,228 h. ⊠ Mayet.

FERRIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 12 k. N.-N.-E. de Montargis, près du canal du Loing. Tanneries. 1,708 h. ⊠ Fontenay.

FERRIÈRES, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Vabre. 960 hab. ⊠ Vabre.

FERROL (le), v. forte d'Espagne, prov. et à 22 k. N.-E. de La Corogne. Excellent port militaire sur l'Atlantique. Un des grands arsenaux de la marine royale. 15,000 hab.

FERTÉ-Alais (la), ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 18 k. E.-N.-E. d'Étampes, sur l'Essonne. Ville autrefois fortifiée. On y remarque le clocher de l'église paroissiale, qui est d'une haute antiquité. Filature de bourre de soie. Exploitation de carrières de grès. 818 hab. ⊠

FERTÉ-Bernard (la), ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 31 k. S.-E. de Mamers, sur l'Huine. Autrefois place importante. Fabriques de toiles jaunes et écrues, toiles de couleur pour les colonies. 2,583 hab. ⊠

FERTÉ-Fresnel (la), ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 45 k. E.-N.-E. d'Argentan. 494 hab. ⊠ Laigle.

FERTÉ-Gaucher (la), ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de Coulommiers, sur le Grand-Morin. Fabriques de serges, moulins à tan. Commerce considérable de grains et farines. Patrie du poëte Robert Garnier. 2,109 hab. ⊠

FERTÉ-Loupière (la), com, du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Charny, 1,287 h. ⊠ Charny.

FERTÉ-Macé (la), ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 25 k. E. de Domfront. Nombreuses fabriques de tissus en fil et en coton; peignes et tabatières en buis. 5,197 hab. ⊠

FERTÉ-Milon (la), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front, sur l'Ourcq. Ville murée, autrefois défendue par un château-fort qui est aujourd'hui en ruines. Commerce de bois et de grains expédiés principalement à Paris. Patrie de J. Racine. 1,944 h. ⊠

FERTÉ-Saint-Aignan (la), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Neung-sur-Beuvron. 880 hab. ⊠ Beaugency.

FERTÉ-Saint-Aubin (la), ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 21 k. S. d'Orléans, sur le Cosson. 1,927 hab. ⊠

FERTÉ-sous-Jouarre (la), ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 19 k. E. de Meaux, sur la Marne, qui y forme une île. Fabriques de cardes. Exploitation importante de belles pierres meulières et d'excellentes pierres de taille. Cette ville était jadis une place de guerre très-forte. A l'époque des guerres de religion, les calvinistes la considéraient comme leur chef-lieu dans la Brie. 4,105 hab. ⊠

FERTÉ-sur-Amance (la), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 30 k. E. de Langres, près et à gauche de l'Amance, affluent de droite de la Saône. 628 hab. ⊠ Fays-Billot.

FERTÉ-sur-Aube (la), com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. de Châteauvillain. Entrepôt de bois de chauffage. Hauts fourneaux et forges. 1,165 h. ⊠ Clairvaux.

FERTÉ-sur-Péron (la), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Ribemont. 1,379 hab. ⊠ La Fère.

FERTÉ-Vidame (la), ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 37 k. O.-S.-O. de Dreux. 822 hab. ⊠

FERTIT, contrée de l'Afrique, à l'O. de l'Abyssinie, par 9° de lat. N. Mines de cuivre.

FERVACQUES, com. du dép. du Calvados, arr. de Lisieux, cant. de Livarot. Fabriques de frocs et lainages. 981 hab. ⊠

FÉSA, ou Fatsa, v. de Perse, Fars, à 150 k. S.-E. de Chiraz. On croit qu'elle est sur l'emplacement de l'ancienne Pasargades. 18,000 hab.

FESSENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Ensisheim. 987 h. ⊠ Ensisheim.

FESTENBERG, v. des États-Prussiens, Silésie, à 40 k. N.-E. de Breslau. 2,500 hab.

FESTIEUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Laon. 1,009 hab. ⊠ Laon.

FESTUBERT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrin. 1,530 hab. ⊠ Béthune.

FÉSULES, *Fesulæ*, v. d'Étrurie; auj. Fiesole.

FEUGAROLLES, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Lavardac. 1,648 hab. ⊠ Port-Sainte-Marie.

FEUGÈRES, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Périers. 990 hab. ⊠ Périers.

FEUILLADE, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Montbron. Forges et haut fourneau. 820 hab. ⊠ Montbron.

FEUILLÉE (la), com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Huelgoat. Mines de plomb et tourbières aux environs. 1,668 h. ⊠ Carhaix.

FEUILLIE (la), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. d'Argueil. 2,100 hab. ⊠ Argueil.

FEUQUIÈRES, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Grandvilliers. Fabriques de bonneterie, de laine et serges dites d'Aumale. 1,331 hab. ⊠ Grandvilliers.

FEUQUIÈRES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Moyenneville. 1,395 hab. ⊠ Valines.

FEURS, *Forum Segusianorum*, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 22 k. N.-O. de Montbrison, près et à droite de la Loire; station du chemin de fer d'Andrézieux à Roanne. Feurs, qui a donné son nom au Forez, est l'ancienne capitale des Ségusiens, un des principaux peuples de la 1re Lyonnaise sous les Romains. Cette ville, autrefois fortifiée, fut prise, en 1564, par les calvinistes. 2,646 hab. ⊠

FEUX, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 966 h. ⊠ Sancerre.

FEYRE (Sainte-), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Guéret. 1,623 hab. ⊠ Guéret.

FEYTIAT, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Limoges. 960 hab. ⊠ Limoges.

FEYZIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant.

de Saint-Symphorien-d'Ozon. 1,251 hab. ⊠ Lyon.

FEZ, ville la plus importante de l'empire de Maroc et la plus belle de la Barbarie, capit. du roy. de Fez, sur un ruisseau affluent du Sébou. Lat. N. 34° 6', long. O. 7° 18'. Fabriques d'armes, maroquins, poudre à canon; commerce considérable. Centre des lettres et des arts sous les Sarrasins, elle est encore célèbre par ses écoles et par sa bibliothèque, très-considérable pour cette contrée. Fez, fondée par les Arabes à la fin du VIIIe siècle, fut la capit. des Édrisites, et conserva toujours depuis une grande importance, quoique l'État de Fez ait presque toujours été annexé à un des États voisins. 100,000 hab.

FEZ (ROYAUME DE), une des grandes parties de l'empire de Maroc, au N.-O., entre le fleuve Oum-Rabié au S., l'Atlas à l'E., la Méditerranée au N., et l'Océan à l'O. Capit. Fez; v. princ. : Tanger, Tétuan, Calaat-el-Vad, Ouchda, Mostaza, Seisouan, Larache, Alcassar, Mamora, Salé-et-Rabat, Dar-el-Beida, Méquinez, Safrou, Vasan, etc. L'Espagne possède sur les côtes septentrionales quatre forteresses ou présides, savoir : Ceuta, Peñon de Velez, Albucemas et Melilla.

FÉZENSAC, anc. petit pays de France, en Gascogne, avec le titre de comté. Au commencement du Xe siècle, le comté renfermait la ville d'Auch, l'Estarac et l'Armagnac; mais ces pays en furent détachés vers 960; et en 1143, le Fézensac devint partie de l'Armagnac.

FEZZAN, *Phazaniæ*, grande prov. au S. de l'État de Tripoli, formée de plusieurs oasis. Parmi les 100 villes ou villages qu'il renferme, dit-on, on remarque Mourzouk, Thragan, Quadan, Sockna, Germa, Oubari, etc. Chaleur excessive; sol généralement aride, couvert d'un sable fin et rougeâtre, arrosé, et alors fertile, dans quelques oasis où l'on trouve surtout des palmiers. Il est principalement habité par des Touariks et des Tibbous. Le chef prend le titre de sultan et réside à Mourzouk; il paye tribut au bey de Tripoli.

FIAC, com. du dép. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Saint-Paul-Cap-de-Joux. 1,511 hab. ⊠ Lavaur.

FICHTELBERG, chaîne de montagnes d'Allemagne, dans le N. de la Bavière; il lie l'Erzgebirge aux montagnes de la Franconie, et donne naissance au Main, à la Saale, à l'Eger, etc. Le Schneeberg, son sommet principal, a 1,062 m. de hauteur.

FIDALLAH, v. de Barbarie, à 60 k. S.-O. de Salé, sur l'Atlantique.

FIDELAIRE (LE), com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Conches. 1,551 hab. ⊠ La Neuve-Lyre.

FIDÈNES, *Fidenæ* (auj. ruinée, près de Castel-Giubileo), v. du pays des Sabins, sur le Tibre; colonie des Albains, dont Rome s'empara.

FIDJI, îles de la Polynésie. *Voy.* VITI.

FIEF-SAUVIN (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. 1,720 hab. ⊠ Beaupreau.

FIEFS, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. de Heuchin. 871 hab. ⊠ Saint-Pol.

FIENNES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Guînes. Mine de houille exploitée. 1,011 hab. ⊠ Guînes.

FIENVILLERS, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. de Bernaville. 4,300 hab. ⊠ Bernaville.

FIESOLE, *Fesulæ*, v. de Toscane, près de Florence. Évêché. Remarquable par son antiquité et par les restes de ses murs cyclopéens. C'est dans les rochers voisins de cette ville que Stilicon détruisit l'armée des barbares conduits au ravage de l'Italie par le Suève Rhadagaise, l'an 405 ap. J.-C. 2,000 hab.

FIFE, comté d'Écosse, à l'E., entre les golfes d'Édimbourg et de Tay; ch.-l. Cupar; v. princ. Saint-Andrew's. Autrefois le plus florissant de l'Écosse, sa prospérité est un peu déchue. 1,209 k. c. 129,000 hab.

FIGANIÈRES, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Callas. 1,309 hab. ⊠ Draguignan.

FIGEAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Lot, à 56 k. E.-N.-E. de Cahors, 582 k. S. de Paris. Collége communal. Fabriques de toiles et d'étoffes de coton, tanneries, teintureries. Patrie de Champollion. Figeac, autrefois fortifiée, fut prise, en 1576, par les calvinistes. 6,171 hab. ⊠

L'arr. comprend 8 cantons : Bretenoux, Cajarc, Saint-Céré, La Capelle-Marival, Figeac (E.), Figeac (O.), Livernon, La Tronquière. 89,442 hab.

FIGLINE, v. de Toscane, à 34 k. S.-E. de Florence, sur l'Arno. 3,000 hab.

FIGUEIRA, v. de Portugal, Beira, à 34 k. O. de Coimbre; port sur l'Atlantique, à l'embouchure du Mondego. 6,000 hab.

FIGUEIRO-DOS-VINHOS, v. de Portugal, Estramadure, à 35 k. N. de Thomar. Vins estimés. 2,500 h.

FIGUÈRES ou FIGUERAS, *Figueras*, v. d'Espagne, prov. et à 36 k. N.-N.-E. de Girone; une des plus fortes places de l'Europe, près de la frontière française. Prise par les Français en 1808, 1811 et 1823. 7,000 hab.

FILADELFIA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 20 k. S. de Nicastro. Près de là est le lieu dit Auberge de Cicéron (Osteria di Cicerone), où Cicéron se réfugia pour se soustraire aux poursuites de Clodius. 3,000 hab.

FILIBÉ, nom turc de PHILIPPOPOLI.

FILIPPO-D'ARGIRO (SAN-), *Agyrium*, v. de Sicile, à 53 k. O.-N.-O. de Catane. Patrie de Diodore de Sicile. 6,000 hab.

FILLÉ-GUÉCELARD, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de La Suze. 1,165 hab. ⊠ Foulletourte.

FILLIÈVRE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. du Parcq. 951 hab. ⊠ Hesdin.

FINALE, v. du duché et à 34 k. N.-E. de Modène, sur le Panaro. 6,000 hab.

FINALE, v. des États-Sardes, à 58 k. O.-S.-O. de Gênes. 7,000 h.

FINHAN, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Montech. 1,618 hab. ⊠ Montech.

FINISTÈRE, dép. maritime de France, à l'O., formé d'une partie de l'ancienne Bretagne; ch.-l. Quimper. Diocèse de Quimper; cour royale et académie de Rennes; 13e division militaire, 25e arr. forestier; 5 arr. communaux : Brest, Châteaulin, Morlaix, Quimper et Quimperlé; 6 arr. électoraux : Brest, Châteaulin, Landerneau, Morlaix, Quimper et Quimperlé. 43 cantons, 282 communes. Principaux cours d'eau : l'Élorn, l'Aulne, l'Odet et l'Ellé, tous quatre navigables vers leur embouchure. Canal de Nantes à Brest. Climat pluvieux, atmosphère généralement humide et brumeuse; vents très-violents sur les côtes; tempêtes fréquentes. Pays de bruyères

et de montagnes; sol assez varié, maigre et graveleux dans les montagnes, à bon terreau dans la plaine; en somme, d'une fertilité médiocre. Houille, plomb argentifère exploité, beaux granits; excellentes ardoises. Céréales suffisantes pour la consommation; point de vin, assez de cidre; beaucoup de chanvre et de lin, tabac, miel, beurre renommé, chevaux et bestiaux. Ce département est celui de tous qui possède le plus de chevaux. L'industrie manufacturière, fort arriérée comparativement aux autres départements, ne s'applique guère qu'à la fabrication des toiles, objet important de commerce, à celle des cordes, du papier, du cuir, de l'iode, de la potasse et de la soude de varech. Les côtes du département du Finistère, très-dentelées, surtout à l'O., projettent plusieurs caps notables et offrent un assez grand nombre de baies. 6,667 k. c. 576,068 hab.

FINISTERRE, *Nerium* ou *Celticum promontorium*, cap à l'extrémité occidentale de la Galice, en Espagne, par 42° 54′ de lat. N. et 11° 36′ de long. O.

FINLANDE (GRAND-DUCHÉ DE), une des parties importantes du N.-O. de la Russie, entre les golfes de Bothnie et de Finlande; capit. Helsingfords. Il se subdivise en 7 gouvernements: Uléaborg, Wasa, Kuopio, Abo, Tavastehus, Saint-Michel, Viborg. Il comprend l'ancienne Finlande suédoise et le gouvernement de Viborg, ou ancienne Finlande russe, la Bothnie orientale et une partie de la Laponie. Pays froid, en partie couvert de marais; de lacs, dont le plus vaste est celui de Saïma; de montagnes peu élevées, de forêts et de quelques plaines assez fertiles au S. Quelques mines de cuivre et de plomb. La Finlande fut cédée définitivement par la Suède, au traité de Fredrikshamn, en 1809. 345,679 k. c. 1,450,000 hab.

FINLANDE (GOLFE DE), golfe formé par la mer Baltique, à l'E., sur les côtes de Russie, ainsi nommé de la Finlande, qui le borne au N. Il a environ 450 k. de long, sur 45 à 110 de large. Il reçoit la Néva et la Narowa. Ports principaux: Saint-Pétersbourg et Cronstadt.

FINMARK, vaste bailliage de Norvége, au N.-E. du Nordland, entre la mer Glaciale et la Laponie russe, entre 68° 18′ et 71° 12′ de lat. N. Lieux principaux, Altengaard, Tromsö et Vardhuus. Malgré la haute latitude, on y trouve des pins, et l'on y cultive un peu d'orge et des pommes de terre. L'intérieur du pays n'est habité que par les Lapons; sur les côtes sont quelques misérables bourgades, dont les habitants vivent principalement de la pêche. 30,000 h.

FINNOIS ou FINNIENS, *Finni* ou *Fenni*, ancien peuple de Sarmatie, au N. Connu des Romains sur les bords de la Baltique et dans la Scandinavie, où il s'était aussi répandu. Ils occupèrent longtemps toute la Sarmatie septentrionale, de la Baltique aux monts Oural; mais les invasions successives des Barbares les resserrèrent dans le N. et dans l'O. de ce pays. La FINLANDE et le FINMARK ont conservé leur nom. On pense que les Finnois et les Huns étaient deux branches de la même nation.

FINOW (CANAL DE), canal des États-Prussiens qui joint le Havel, affluent de l'Elbe, à la Fühne, affluent de l'Oder. Il passe à Neustadt-Eberswalde.

FINSTERAARHORN, montagne de Suisse, point culminant des Alpes-Bernoises, au S. du canton de Berne. Hauteur, 4,362 m.

FIONIE (Fyen), une des îles les plus importantes du Danemark, dans la mer Baltique, entre le Grand-Belt et le Petit-Belt, qui la séparent de Seeland et du Jutland, par 55° 20′ de lat. N. et 7° 55′ de long. E. Elle a 80 k. de longueur, sur 50 dans sa largeur moyenne. Elle forme deux bailliages. Capit. Odensee. Sol fertile en grains; bons pâturages. 2,980 k. c. 120,000 hab.

FIORENZO (SAN-) ou SAINT-FLORENT, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 28 k. O. de Bastia, sur le golfe de son nom; petit et excellent port, très-sûr même pour les navires de guerre. Mine d'argent aux environs. 475 h. ⊠

FIORENZUOLA, v. du duché de Parme, à 23 k. S.-E. de Plaisance. A 13 k. S. de là, sont les ruines de l'ancienne *Veilleia*, détruite subitement par une éruption volcanique ou un éboulement de montagnes, quelques années après la mort de Constantin. On y a trouvé, en 1760, sous plus de six mètres de roches et de terre, plusieurs maisons très-curieuses, une place publique très-ornée, une foule d'autres objets précieux, et la célèbre Table Trajane. 3,000 h.

FIRANDO, île du Japon, près de la côte S. de Kiousiou. Les Hollandais y avaient établi un comptoir en 1609.

FIRBEIX, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Saint-Pardoux. Haut fourneau et forges. 876 hab. ⊠ Chalus.

FIRMI, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. Belle usine à quatre hauts fourneaux à l'anglaise. 1,572 hab. ⊠ Decazeville.

FIRMIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 30 k. N. de Gap. Fabriques de couvertures de laine. 1,168 hab. ⊠ Corps.

FIRMIN (SAINT-), com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. de Châtillon, sur la gauche de la Loire, vis-à-vis de Briare. 802 hab. ⊠ Châtillon.

FIRMIN (SAINT-), com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Senlis. 934 hab. ⊠ Chantilly.

FIRMINY, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. du Chambon. Grande exploitation de houille; forges à fer; fabriques d'acier fondu et affiné, de noir de fumée, de clous et rubans; verreries à vitres et à bouteilles. 4,306 hab. ⊠

- **FIRMUM**, v. du Picenum, auj. FERMO.

FIROUZABAD, v. de Perse, Fars, à 85 k. S. de Chiraz, en partie bâtie sur les vastes ruines de Firouzchah. On y fabrique la meilleure eau de rose de toute la Perse. On la dit aussi grande que Chiraz, mais très-dépeuplée.

FIROUZPOUR, v. de l'Hindoustan, à 100 k. S.-S.-O. de Delhy; ch.-l. d'un petit État vassal des Anglais.

FISKERNAËS, colonie des frères Moraves, dans le Groënland-Occidental, entre Gothaab et Frederikshaab. Environ 1,000 hab.

FISMES, *Fines Remorum*, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 27 k. O.-N.-O. de Reims, sur la Vesle. 2,366 hab. ⊠

FITATS ou FITAKI, v. du Japon, île de Niphon, à 160 k. E.-N.-E. d'Yédo, près de la côte. Elle donne son nom à une prov. assez riche, dont le ch.-l. est Mito.

FITERO, v. d'Espagne, prov. et à 52 k. S.-E. de Logroño. Fabrique de chaussures de cordes dites Alpargatas. 2,500 hab.

FITILIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Pont-de-Beauvoisin. 1,422 hab. ⊠ Les Abrets.

FITOU, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Sijean. 1,064 hab. ⊠ Sijean.

FITTRÉ, pays très-peu connu de la Nigritie-Orientale: on le fait

dépendre du roy. de Borgou, et on y place un lac Fittré, traversé par une riv. que les Arabes disent être le Nil. Ce lac serait alors le *Nuba Palus* de Ptolémée. Les derniers voyages des Égyptiens vers les sources du Nil ont fait connaître que le cours du Haut-Nil est beaucoup plus à l'E.

FIUME ou Saint-Veit, v. de l'empire d'Autriche, Littoral-Hongrois, avec un port franc sur la mer Adriatique, à 138 k. S.-O. d'Agram. Fabriques de tabac, toiles, draps, chapeaux, liqueurs, etc. Elle communique avec Carlstadt par une route magnifique de 65,000 pas, construite par Charles IV. Elle fut possédée par les Français, de 1809 à 1814. 10,000 hab.

FIUMEFREDDO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 20 k. O.-S.-O. de Cosenza, près de la mer. 4,000 hab.

FIVES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. Fabriques de céruse, charbon animal et noir d'ivoire; colle forte; gélatine d'os pour apprêts; filature de coton. 1,846 hab. ✉ Lille.

FIVIZZANO, v. de Toscane, à 100 k. N.-O. de Florence, dans une enclave entourée par le duché de Modène. 2,500 hab.

FIZABAD, v. de l'Hindoustan, État et au S.-O. d'Oude, près de la Gograh. Ville encore très-grande, quoique déchue depuis qu'elle n'est plus la capitale du royaume.

FIZEN, prov. du Japon, dans l'île de Kiousiou, à l'O. Une des plus riches du roy. Capit. Saga; v. princ., Nangasaki.

FLACEY-en-Bresse, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuiseaux. 1,240 hab. ✉ Louhans.

FLAGNAC ou Flanhac, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. 1,204 hab. ✉ Aubin.

FLAIVE (Sainte-), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de La Mothe-Achard. 1,146 h. ✉ La Mothe-Achard.

FLAMANVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. des Pieux. 1,338 hab. ✉ Les Pieux.

FLAMBOROUGH, cap d'Angleterre, comté d'York, sur la mer du Nord. Lat. N. 54° 8′, long. O. 2° 25′.

FLAMENGRIE (la), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de La Capelle. 1,708 hab. ✉ La Capelle.

FLAMINIE, *Flaminia*, une des 17 provinces du diocèse d'Italie; elle comprenait la partie orientale de la Gaule-Cispadane. Métropole, Ravenne.

FLAMMERANS, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. d'Auxonne. 825 hab. ✉ Auxonne.

FLANDRE, contrée d'Europe comprise entre le Bas-Escaut, la mer du Nord, l'Artois, le Hainaut et le Brabant. Ce pays eut longtemps des comtes qui relevèrent de la couronne de France, jusqu'à Charles-Quint, qui s'affranchit de tout hommage. Louis XIV en conquit une partie; le reste passa, avec tous les Pays-Bas espagnols, à l'Autriche, au commencement du XVIIIe siècle. Auj. la Flandre forme les deux prov. de Flandre-Orientale et Flandre-Occidentale, dans le roy. de Belgique; la partie S. de la prov. de Zélande, dans le roy. de Hollande, et la plus grande partie du dép. du Nord, en France.

FLANDRE, ancienne prov. de France; capit. Lille. Elle se divisait en Flandre-Maritime, capit. Dunkerque; Flandre-Vallonne, capit. Lille; Cambrésis, capit. Cambrai, et Hainaut-Français, capit. Valenciennes. Ces différentes parties furent conquises par Louis XIV, en 1668 et 1678; elles forment auj. le dép. du Nord.

FLANDRE-Occidentale, prov. de Belgique formée de la partie O. de la Flandre; ch.-l. Bruges. Marécageuse ou couverte de bruyères dans quelques parties, mais généralement fertile et bien cultivée. Chevaux bons pour le trait, bestiaux, lin, beurre, fromages, toiles, dentelles. Elle est divisée en 4 arrondissements judiciaires: Bruges, Courtray, Ypres et Furnes. 3,235 k. c. 637,000 hab.

FLANDRE-Orientale, prov. de Belgique, formée de la partie E. de la Flandre; ch.-l. Gand. Fertile et industrieuse. Grains, huile, cuirs, toiles, dentelles, etc. Elle est divisée en 3 arrondissements judiciaires: Gand, Audenarde, Termonde ou Dendermonde. 2,998 k. c. 769,000 hab.

FLANGEBOUCHE, com. du dép. du Doubs, arr. de Baume, cant. de Pierrefontaine. 955 hab. ✉ Le Valdahon.

FLANONA ou Flavona (auj. Fianona), v. de Liburnie, sur le bord du golfe *Flanaticus* (Carnero), auquel elle donnait son nom.

FLASSANS, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Besse. 1,440 hab. ✉ Brignoles.

FLAUGNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Castelnau-de-Montratier. 1,226 hab. ✉ Castelnau-de-Montratier.

FLAVACOURT, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Coudray-Saint-Germer. 953 h. ✉ Gisors.

FLAVIAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Privas. 865 hab. ✉ Privas.

FLAVIE-CÉSARIENNE, *Flavia Cæsariensis*, une des cinq provinces de la Bretagne, sous les Romains. Elle comprenait la partie méridionale de l'île.

FLAVIGNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Chalus. 1,497 hab. ✉ Chalus.

FLAVIGNY, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 15 k. E. de Semur. Anis renommé. 1,265 hab. ✉

FLAVIGNY, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Saint-Nicolas-du-Port. Beau pont sur la Moselle, qui passe près de là. 1,313 h. ✉ Pont-Saint-Vincent.

FLAVIGNY-le-Grand, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Guise. 1,352 h. ✉ Guise.

FLAVIN, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Pont-de-Salars. 1,359 h. ✉ Rodez.

FLAVIO-Briga, v. de la Tarraconaise, dans le pays des Cantabres, à quelque distance de la mer et du lieu où se trouve aujourd'hui Bilbao.

FLAVIO-Navia (auj. Aviles), v. de la Tarraconaise, dans le pays des Astures, près de la mer.

FLAVY-le-Martel, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Saint-Simon, près du canal de Crozat. 2,365 h. ✉ Ham.

FLAYAT, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Crocq. 1,002 hab. ✉ La Villeneuve.

FLAYOSC, com. du dép. du Var, arr. et cant. de Draguignan. 2,626 hab. ✉ Draguignan.

FLÉAO, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. 819 hab. ✉ Angoulême.

FLÈCHE (la), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Sarthe, à 42 k. S.-S.-O. du Mans, 256 k. S.-O. de Paris, sur le Loir. Magnifique collége, fondé en 1603 par Henri IV, et transformé aujourd'hui en une école militaire préparatoire où sont élevés 600 jeunes gens, dont 400 aux frais du gouvernement. Commerce important de volailles, blé et fruits cuits. Patrie de l'astronome Jean Picard,

que le collége s'honore d'avoir eu pour élève, ainsi que Descartes. 7,009 hab. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons: Brûlon, La Flèche, Le Lude, Malicorne, Mayet, Pontvalain et Sablé. 100,398 hab.

FLEE-Sainte-Cécile, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir. 1,107 hab. ⊠ Château-du-Loir.

FLEIX (le), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de La Force. Il y fut signé, en 1581, une convention qui suspendit les guerres de religion. 1,552 hab. ⊠ Sainte-Foy.

FLENSBOURG, v. du Danemark, duché et à 29 k. N. de Sleswig. Port sur un golfe de la Baltique. Toiles, toiles à voiles, cordages, bleu de Prusse, etc. 15,000 hab.

FLÉRÉ-la-Rivière, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Châtillon. 845 hab. ⊠ Châtillon-sur-Indre.

FLERS, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. 2,074 hab. ⊠ Lille.

FLERS, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 21 k. N.-N.-E. de Domfront. Centre d'une fabrication considérable de toiles et coutils. 6,113 hab. ⊠

FLERS-en-Escrebieux, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 947 hab. ⊠ Douai.

FLESQUIÈRES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 801 h. ⊠ Cambrai.

FLESSELLES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Villers-Bocage. 1,693 hab. ⊠ Villers-Bocage.

FLESSINGUE (Vlissingen), v. forte de Hollande, Zélande. Port vaste et sûr dans l'île Walcheren, sur le Hont ou Escaut-Occidental, à 6 k. S.-O. de Middelbourg. Ses bassins peuvent contenir une flotte de 80 vaisseaux de ligne. Fortifications remarquables; vastes chantiers; magasins immenses. Société zélandaise des sciences. Patrie de Ruyter. Les Anglais la possédèrent de 1585 à 1616; ils la prirent en 1809, mais ils en furent bientôt chassés par les Français. 5,000 h.

FLÈTRE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Bailleul. 1,182 hab. ⊠ Bailleul.

FLEURAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. du Bugue. 1,038 hab. ⊠ Le Bugue.

FLEURANCE, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 10 k. S.-S.-E. de Lectoure, sur le Gers. Commerce de grains, farines, eaux-de-vie et plumes d'oie. 3,409 h. ⊠

FLEURBAIX, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Laventie. 3,041 hab. ⊠ Armentières.

FLEUREY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Dijon. 903 hab. ⊠ Dijon.

FLEURIE, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. Bons vins. 1,840 hab. ⊠ Romanèche.

FLEURIEL, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Chantelle. 827 hab. ⊠ Chantelle.

FLEURIGNÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 950 hab. ⊠ Fougères.

FLEURUS, bourg de Belgique, Hainaut, à 40 k. E. de Mons; célèbre par une victoire des Espagnols sur les Allemands, en 1622, et par trois victoires qu'y remportèrent les Français: la première en 1690, gagnée par le maréchal de Luxembourg sur les Allemands; la seconde en 1794, gagnée par le général Jourdan sur les alliés; et la troisième en 1815, gagnée par Napoléon sur les Prussiens. 2,000 h.

FLEURY, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Coursan. 1,297 hab. ⊠ Narbonne.

FLEURY, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans. 1,003 h. ⊠ Orléans.

FLEURY, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Villedieu. 1,161 hab. ⊠ Villedieu.

FLEURY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. d'Aillant. 1,475 hab. ⊠ Bassou.

FLEURY-la-Forêt, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. de Lyons-la-Forêt. 878 hab. ⊠ Lyons-la-Forêt.

FLEURY-la-Montagne, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Semur. 1,234 h. ⊠ Marcigny.

FLEURY-la-Rivière, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. d'Épernay. 971 hab. ⊠ Épernay.

FLEURY-sur-Andelle, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 15 k. N. des Andelys. Filature de coton. 1,165 hab. ⊠

FLEVO, ancien lac du pays des Frisons qui communiquait à la mer Germanique par un étroit canal. Les envahissements de la mer en ont fait un golfe appelé auj. Zuiderzée.

FLINDERS (terre de), partie de la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande, entre les terres de Baudin et de Nuyts.

FLINES-lès-Mortagne, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand. 1,861 hab. ⊠ Saint-Amand.

FLINES-lès-Rache, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 3,574 hab. ⊠ Douai.

FLINS-sur-Seine, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Meulan. 852 hab. ⊠ Meulan.

FLINT, riv. des États-Unis, Géorgie, se joint au Chattohochee par la gauche, pour former l'Apalachicola. Les Creeks étaient principalement établis sur ses bords. Cours, 360 k.

FLINT, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, dans le N.-E. du pays de Galles, à 20 k. S.-O. de Liverpool, à l'embouchure de la Dee dans la mer d'Irlande. Bains de mer. Richard II y fut pris par Henri IV, en 1399. 2,200 hab.

Le comté de Flint, riche en plomb et autres minéraux, a 830 k. c. 60,000 hab.

FLIXECOURT, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Picquigny. 1,729 hab. ⊠

FLIZE, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 9 k. S.-S.-E. de Mézières, sur la Meuse. Fabriques de draps; forge considérable, où se fabriquent des essieux pour l'artillerie. 253 hab. ⊠

FLOCELLIÈRE, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Pouzauges. 1,305 hab. ⊠ Pouzauges.

FLODDEN, village d'Angleterre, Northumberland, à 9 k. N.-N.-O. de Wooler, sur les frontières de l'Écosse; célèbre par la bataille où les Écossais furent battus par les Anglais en 1513, et perdirent leur roi Jacques IV.

FLOGNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 15 k. N.-O. de Tonnerre, sur le canal de Bourgogne. 392 hab. ⊠

FLOING, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan. 1,499 hab. ⊠ Sedan.

FLOIRAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. du Carbon-Blanc. 1,186 hab. ⊠ Bordeaux.

FLOIRAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Martel. 874 hab. ⊠ Martel.

FLORAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Lozère, à 37 k. S.-S.-E. de Mende, 605 k. S. de Paris, sur la rive gauche du Tarnon, près de son confluent avec le Tarn. Fabriques de faucilles et coutellerie; culture prospère du mûrier dans l'arrondissement. 2,163 hab. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons : Barre, Sainte-Énimie, Florac, Saint-Germain-de-Calberte, Massegros, Meyrueis, Pont-de-Montvert. 40,635 hab.

FLORANGE, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville. 1,001 hab. ✉ Thionville.

FLORENCE (Sainte-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Essarts. 1,424 hab. ✉

FLORENCE, *Florentia* (Firenze), capit. du grand-duché de Toscane, sur l'Arno, par 43° 46′ de lat. N. et 8° 55′ de long. E. Archevêché, résidence ordinaire du grand-duc. Une des plus belles villes du monde : elle renferme un grand nombre de beaux monuments, entre autres la cathédrale, chef-d'œuvre de Brunelleschi; l'église de Saint-Laurent, où se trouve la fameuse chapelle des Médicis; le palais du grand-duc (palais Pitti), une des plus belles résidences souveraines de l'Europe, et renfermant une très-riche collection de tableaux; la célèbre galerie Florentine, où l'on admire la Vénus de Médicis, le groupe de Niobé, d'autres statues, des tableaux des plus grands maîtres et un grand nombre d'antiquités; la bibliothèque Laurentienne, qui renferme environ 9,000 manuscrits; la Maglia-Becchiana, qui renferme 150,000 volumes et 12,000 manuscrits. On fabrique, dans cette ville, des étoffes de soie connues sous le nom de Florence, et dans les environs, surtout à Segnia, des chapeaux de paille d'Italie. Patrie du Dante, d'Améric Vespuce, de Michel-Ange, de Léonard de Vinci, de Brunelleschi, de Boccace, de Guichardin, de Pétrarque, de Léon X, de Machiavel et de Galilée.

Florence était déjà une ville importante dans le temps des guerres de Sylla. Stilicon vainquit près de là les barbares commandés par Rhadagaise, en 405; ruinée au VIᵉ siècle, elle fut relevée par Charlemagne, et devint surtout célèbre au moyen âge, lorsqu'elle fut la république la plus puissante de la Toscane. Le 18ᵉ concile œcuménique y fut tenu en 1439. Sous Napoléon, elle fut ch.-l. du dép. de l'Arno, dans l'empire Français. 99,000 hab.

FLORENS (Saint-), com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Saint-Ambroix. 1,632 hab. ✉ Saint-Ambroix.

FLORENSAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 24 k. E.-N.-E. de Béziers, près et à gauche de l'Hérault. 3,454 h. ✉ Marseillan.

FLORENT (Saint-), com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Charost. Tuileries renommées, hauts fourneaux. 1,750 hab. ✉

FLORENT (Saint-), Corse. *Voy.* Fiorenzo (San-).

FLORENT (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 20 k. N. de Beaupréau, sur la rive gauche de la Loire. Commerce de grains et de vins. Dans l'église paroissiale est un monument élevé au général vendéen Bonchamp. 2,025 h. ✉ Varades.

FLORENT, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Sainte-Menehould. 991 hab. ✉ Sainte-Menehould.

FLORENT (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Niort. 900 hab. ✉ Niort.

FLORENT (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 1,474 hab. ✉ Bourbon-Vendée.

FLORENTIN (Firentino), prov. du grand-duché de Toscane au N.; ch.-l. Florence; comprenant aussi 4 enclaves renfermées entre les États-Sardes et les duchés de Parme, de Modène et de Lucques, dont les ch.-l. sont : Pontremoli, Fivizzano, Barga et Pietra-Santa. 5,591 k. c. 672,000 hab.

FLORENTIN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 28 k. N.-N.-E. d'Auxerre, sur le canal de Bourgogne, au confluent de l'Armançon et de l'Armance. Belle église gothique et beau pont-aqueduc, sous lequel passe l'Armance. Fort marché aux grains, bois et charbon pour l'approvisionnement de Paris. 2,407 hab. ✉

FLORENTIN-LA-CAPELLE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Saint-Amans. 1,330 hab. ✉ Entraygues.

FLORES, une des îles Açores, au N.-O. du groupe, par 39° 34′ de lat. N. et 33° 29′ de long. O.; ch.-l. Lagens; elle a environ 120 k. c. et 14,000 hab.

FLORES, ou Endé, une des îles de la Sonde dans la Malaisie, à l'E. de Sumbava, par 8° 30′ de lat. S. et 119° de long. E. Partagée en plusieurs petits États. Les Portugais s'étaient établis sur la côte orientale; ils ont encore une église à Larantouka, résidence d'un sultan. Une autre partie dépend du sultan de Bima, vassal des Hollandais; le reste est partagé entre plusieurs chefs indépendants. Elle a environ 2,300 k. c.

FLORIDE (Florida), territoire des États-Unis au S.-E.; capit. Tallahassee; principalement formé d'une grande presqu'île qui s'étend entre le golfe du Mexique, le canal de Bahama et l'Atlantique, et bornée au N. par les États de Géorgie et d'Alabama. Pays généralement plat, couvert en partie de plaines sablonneuses, de savanes, de quelques bois épais, de marais, et offrant aussi des terres très-fertiles. Climat d'une chaleur excessive en été, et très-malsain. Riz, grains, fruits; les serpents à sonnettes et les alligators s'y font redouter. On a longtemps donné le nom de Floride à tous les pays situés à l'E. du bas Mississipi. Ce pays était habité par les Natchez, les Creeks, les Tchikkasahs, les Chactas, les Yazoux, peuplades que les Américains ont presque entièrement détruites ou transportées à l'O. du Mississipi. Il reçut le nom de Floride de Ponce de Léon, qui le découvrit, en 1512, le jour de Pâques-Fleuries. Les Espagnols s'y établirent en 1539; et malgré quelques tentatives des protestants français, ils restèrent maîtres de la partie méridionale. Les Anglais occupèrent la partie septentrionale, et se firent même céder toute la Floride en 1763; mais ils la rendirent vingt ans après. Enfin, les Espagnols cédèrent la Floride aux États-Unis, en 1821. Sous la domination espagnole, la Floride était partagée en Floride-Orientale, capit. Saint-Augustin, et Floride-Occidentale, capit. Pensacola. C'est aujourd'hui un territoire divisé en 20 comtés. 144,203 k. c. 54,000 hab.

FLORIDIA, v. de Sicile, à 11 k. O. de Syracuse. 4,000 hab.

FLORINE (Sainte-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. d'Auzon. Exploitation de houille à Foudary, hameau dépendant de la commune. 1,573 hab. ✉ Lempdes.

FLOTTE (la), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Saint-Martin-de-Ré. Port avec rade sûre, dans l'île de Ré; il reçoit des navires de 200 tonneaux. 2,429 hab. ✉

FLOUR (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Cantal, à 60 k. E. d'Aurillac, 482 k. S. de Paris, sur le sommet escarpé d'une montagne de laves basaltiques de près de 100 m. d'élévation. Évêché, suffragant de Bourges; tribunal de commerce,

séminaire, collége communal. Jolie fontaine publique. Fabriques de colle forte très-estimée, poterie de terre, planches, cuirs; grand commerce de fromages du Cantal, de chevaux et mulets. Patrie du poëte dramatique Du Belloy et, selon quelques-uns, du général Desaix. 5,930 hab. ⊠

L'arr. comprend 6 cantons : Chaudesaigues, Saint-Flour (N.), Saint-Flour (S.), Massiac, Pierrefort, Ruines. 61,690 hab.

FLOUR (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Dier. 1,054 hab. ⊠ Billom.

FLOVIER (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Pressigny-le-Grand. 1,229 hab. ⊠

FLOYON, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. 1,453 hab. ⊠ Avesnes.

FUECY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Mehun-sur-Yèvre. 1,052 hab. ⊠ Mehun-sur-Yèvre.

FŒHR, île du Danemark, dans la mer du Nord, par 54° 43′ de lat. N. et 6° 10′ de long. E. La partie orientale appartient au duché de Sleswig, et l'autre partie au Jutland; capit. Wick. Bains de mer fréquentés, connus sous le nom de Wilhelmine. 240 k. c. 6,000 hab.

FŒIL (LE), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Quintin. 2,104 h. ⊠ Quintin.

FOGARAS, ou LIGNOPOLIS, v. de Transylvanie, pays des Hongrois, ch.-l. de district, à 64 k. E. d'Hermanstadt, sur l'Aluta. Évêché grec. 5,000 hab.

Ce district a 1,762 k. c. 75,000 hab.

FOGGIA, v. forte du roy. de Naples, ch.-l. de la Capitanate, à 130 k. E.-N.-E. de Naples. Évêché. Commerce de blé, bestiaux. Patrie de Galiani. Mainfroi y battit le pape Innocent V, et y fut battu par Charles d'Anjou en 1266. 21,000 hab.

FOGO, SAINT-PHILIPPE, ou ÎLE DE FEU, une des îles du Cap-Vert, dans l'Atlantique; longueur 27 k., largeur 24 k.; par 14° 50′ de lat. N. et 26° 40′ de long. O.; ch.-l. Saint-Philippe. Remarquable par un volcan presque toujours en éruption. Excellents fruits, mais point d'eau potable. 10,000 hab.

FOI-DE-PEYROLIÈRES (SAINTE-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Saint-Lys. 1,386 hab. ⊠ Saint-Lys.

FOINITZA, village de Turquie, Bosnie, à 31 k. S.-E. de Travnik, près de Bosna-Séraï. Riches mines de fer exploitées aux environs.

FOISSIAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Montrevel. 2,370 hab. ⊠ Montrevel.

FOIX, ch.-l. du département de l'Ariége et d'un arr. électoral, à 770 k. S. de Paris; lat. N. 42° 58′, long. O. 0° 44′; sur la rive gauche de l'Ariége. Collége communal, école normale primaire. Cette ville est dominée par un énorme rocher, sur lequel s'élèvent trois tours gothiques, restes d'un vieux château, célèbre dans le moyen âge par les siéges qu'il a soutenus. Commerce de cuirs, liége, résine, laines, bestiaux, et surtout de fer, acier, faux et limes. Nombreuses forges à la catalane, et usines de divers genres dans l'arrondissement. Patrie de Gaston de Foix, neveu de Louis XII. 4,980 hab. ⊠

L'arr. comprend 8 cantons : Ax, La Bastide-de-Sérou, Les Cabannes, Foix, Lavelanet, Quérigut, Tarascon et Vic-Dessos. 92,300 h.

FOIX (COMTÉ DE), ancien gouvernement de France, qui avait fait partie du domaine d'Henri IV; capit. Foix. Il comprenait la partie haute, la partie basse, le Donnezan, capit. Quérigut. On y joignait aussi la vallée d'Andorre, qui formait alors, comme aujourd'hui, une petite république indépendante entre la France et l'Espagne. Le comté de Foix forme actuellement le dép. de l'Ariége.

FOKCHANY, v. de Valachie, à 145 k. N.-E. de Bukarest, sur la frontière de la Moldavie, à laquelle appartient une partie de la ville. Incendiée par les Turcs en 1822. 6,000 hab.

FOKI, prov. du Japon, dans la partie O. de l'île de Niphon; v. princ. Yonéko.

FO-KIEN, ou FOU-KIAN, prov. maritime de la Chine proprement dite, entre les prov. de Tché-kiang, Kiang-si et Kouang-toung. Elle comprend aussi la partie occidentale de l'île Formose, l'île d'Émouy et plusieurs autres moins importantes. Capit. Fou-tchéou. Vallées formées par de petites montagnes : la culture et l'art des irrigations y sont très-perfectionnés. Cette prov. comprend les départements de Fou-tchéou, Hing-hoa, Tsiouan-tchéou, Tchang-tchéou, Émouy ou Hiamen, Yan-phing, Kian-ning, Chao-wou, Teng-tchéou, Fou-ning; celui de Taï-ouan, dans l'île Formose; les cantons immédiats de Young-chun et Loung-yan, et les îles Phenghu ou Pescadores. Environ 183,000 k. c. 14,777,000 h.

FOKOUROKOUDO, région septentrionale de l'île de Niphon, dans l'empire du Japon, comprenant les prov. de Wakasa, Yetsisen, Yetsiou, Yetsingo, Kaga, Noto et Sado.

FOLEMBRAY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. Grande verrerie royale, dite du Vivier. 1,057 hab. ⊠ Coucy-le-Château.

FOLGOAT (LE), com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lesneven. 886 hab. ⊠ Lesneven.

FOLIGNO, *Fulginium*, v. des États-de-l'Église, à 31 k. E.-S.-E. de Pérouse. Évêché. Confitures, cire, papier. Le tremblement de terre de janvier 1832 a détruit une partie de ses édifices. 9,000 hab.

FOLKSTONE, v. d'Angleterre, Kent, à 10 k. S.-O. de Douvres, port sur le Pas-de-Calais, et sur le chemin de fer de Douvres à Londres. Eaux minérales, bains de mer. Patrie du célèbre médecin W. Harvey. 4,000 h.

FOLLES, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Bessines, sur la Gartempe. 1,741 hab. ⊠ Morterolles.

FOLQUIN (SAINT-), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Audruicq. 1,076 hab. ⊠ Gravelines.

FONCINE-LE-HAUT, com. du dép. du Jura, arr. de Poligny, cant. des Planches. Fabriques d'horlogerie et d'outils de différents genres. 1,546 hab. ⊠ Champagnole.

FONCQUEVILLERS, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Pas. 908 hab. ⊠ L'Arbret.

FONDERIE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Étienne-de-Baigory. 1,429 hab. ⊠ Saint-Jean-Pied-de-Port.

FONDETTES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours. 2,423 hab. ⊠ Tours.

FONDI, *Fundi*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 20 k. N.-O. de Gaëte. Évêché. Antiquités remarquables, entre autres, restes très-bien conservés de la voie Appienne, qui traverse la ville. On a depuis peu desséché les marais des environs. Près de *Fundi*, ville du pays des Aurunces, dans le Latium, voisine du lac *Fundanus*, était la campagne de Cécube, dont le vin était très-renommé. 6,000 h.

FONGIS, peuple du Sennaar. *Voy.* CHILLOUKS.

FONGRAVE, com. du dép. de

Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Monclar. 828 hab. ⊠ Sainte-Livrade.

FONPERRON, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Ménigoute. 933 hab. ⊠ Saint-Maixent.

FONS, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac. 1,092 hab. ⊠ Figeac.

FONSECA, ou CONCHAGUA, golfe du Grand-Océan, sur la côte S.-O. de l'Amérique-Centrale, entre les États de San-Salvador, Honduras et Nicaragua; principal affluent: la FONSECA, qui a près de 200 k. de cours.

FONTAINE, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Vervins. 923 hab. ⊠ Vervins.

FONTAINE, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 10 k. E.-N.-E. de Belfort. 371 h. ⊠ Belfort.

FONTAINE, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, canton de Chagny. 1,639 hab. ⊠ Le Bourgneuf.

FONTAINE-AU-BOIS, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Landrecies. 1,070 hab. ⊠ Landrecies.

FONTAINE-AU-PIRE, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 1,182 hab. ⊠ Cambrai.

FONTAINE-CHALENDRAY, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. d'Aulnay. 921 hab. ⊠ Aulnay.

FONTAINE-COUVERTE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Saint-Aignan. 816 hab. ⊠ Craon.

FONTAINE-DENIS, com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. de Sézanne. 809 hab. ⊠ Sézanne.

FONTAINE-D'OZILLAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Jonzac. 826 hab. Jonzac.

FONTAINE-FRANÇAISE, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 37 k. N.-E. de Dijon, entre deux étangs, près et à droite de la Vingeanne. Beau château et monument élevé à la mémoire de Henri IV. Hauts fourneaux et forges; fabriques de poterie commune. Patrie de saint Bernard. En 1595, Henri IV y battit Mayenne. 1,208 hab. ⊠

FONTAINE-GUÉRIN, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Beaufort. 1,138 h. ⊠ Beaufort.

FONTAINE-LE-BOURG, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Clères. 1,003 h. ⊠ Malaunay.

FONTAINE-LE-DUN, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 25 k. N.-N.-E. d'Yvetot. 497 hab. ⊠ Le Bourg-Dun.

FONTAINE-LÈS-LUXEUIL, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Saint-Loup. 1,339 hab. ⊠ Luxeuil.

FONTAINE-NOTRE-DAME, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. 1,582 hab. ⊠ Cambrai.

FONTAINE-SAINT-MARTIN (LA), com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Pontvalain. 933 hab. ⊠ Foulletourte.

FONTAINE-SIMON, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de La Loupe. 802 hab. ⊠ La Loupe.

FONTAINEBLEAU, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Marne, à 17 k. S. de Melun, 60 k. S.-S.-E. de Paris, au milieu d'une des plus belles forêts de France, à 3 k. de la gauche de la Seine, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Vaste et antique château royal, avec jardins et parc magnifiques. Manufacture de faïence et de porcelaine; commerce de raisins très-renommés, dits chasselas de Fontainebleau; extraction immense de grès pour pavage. Patrie des rois de France Philippe IV, Henri III et Louis XIII; de Dancourt et de Poinsinet, tous deux auteurs dramatiques. Christine, reine de Suède, l'habita quelque temps après son abdication. Le pape Pie VII y fut retenu pendant dix-huit mois; Napoléon y signa, en 1814, sa première abdication, et y fit ses adieux à sa garde. 8,439 hab. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons: La Chapelle-la-Reine, Château-Landon, Fontainebleau, Lorrez-le-Bocage, Montereau-faut-Yonne, Moret et Nemours. 73,206 hab.

FONTAINES, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Sassenage. 857 hab. ⊠ Sassenage.

FONTAINES, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Neuville, sur la gauche de la Saône. 1,580 hab. ⊠ Lyon.

FONTAINES, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Saint-Fargeaux. 1,080 hab. ⊠ Toucy.

FONTAINES-SUR-SOMME, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Hallencourt. 1,367 hab. ⊠ Airaines.

FONTANAROSA, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 16 k. N.-O. de San-Angelo-de-Lombardi. 3,500 hab.

FONTANGES, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Salers. Aux environs, mines de houille abondantes. 1,760 hab. ⊠ Salers.

FONTANIÈRES, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Évaux. 809 hab. ⊠ Évaux.

FONTANS, com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. de Serverette. 846 hab. ⊠ Serverette.

FONTARABIE (Fuenterrabia), v. forte d'Espagne, prov. et à 15 k. E. de Saint-Sébastien; le port à l'embouchure de la Bidassoa, et sur la frontière de France, ne reçoit que de petits navires. Selon quelques géographes, elle est sur l'emplacement de l'ancienne *OEaso*. 2,000 hab.

FONTENAY-AUX-ROSES, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Culture en grand des arbustes et plantes de toute espèce, en particulier des fraisiers. Celle des rosiers est aujourd'hui généralement abandonnée. 1,092 h. ⊠

FONTENAY-LE-COMTE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Vendée, à 60 k. S.-E. de Bourbon-Vendée, 438 k. S.-O. de Paris, sur la Vendée, qui, un peu plus bas, commence à devenir navigable. Collége communal. Belle église, grandes et belles halles, ruines pittoresques de l'ancien château fort. Fabriques de toiles et de draps communs. Patrie du président Brisson. Fontenay, où les anciens comtes de Poitiers ont souvent résidé, est une des villes qui ont le plus souffert des guerres de religion, principalement dans les années 1568, 1570 et 1574 où elle fut alternativement saccagée par les protestants et par les catholiques. C'est aujourd'hui la ville la plus peuplée et la plus commerçante du département de la Vendée, dont elle fut quelque temps le chef-lieu. 7,960 hab. ⊠

L'arr. comprend 9 cantons: Chaillé-les-Marais, La Châtaigneraie, Fontenay-le-Comte, L'Hermenault, Sainte-Hermine, Saint-Hilaire-des-Loges, Luçon, Maillezais, Pouzauges. 126,531 hab.

FONTENAY-LE-PESNEL, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Tilly-sur-Seulles. 926 h. ⊠ Tilly-sur-Seulles.

FONTENAY-LES-LOUVETS, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alen-

çon, cant. de Carrouges. 826 hab. ✉ Alençon.

FONTENAY-PRÈS-VÉZELAY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Vézelay. C'est là que fut livrée en 841, entre les fils de Louis le Débonnaire, la bataille de Fontenay ou Fontenailles, une des plus sanglantes dont nos annales fassent mention. 611 hab. ✉ Vézelay.

FONTENAY-SOUS-BOIS, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Vincennes. 3,173 h. ✉

FONTENAY-TRÉSIGNY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rozoy-en-Brie. 1,140 hab. ✉

FONTENELLE (LA), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. d'Antrain. 1,137 hab. ✉ Antrain.

FONTENELLE(LA), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Droué. 834 hab. ✉ La Ville-aux-Clercs.

FONTENOIS-LA-VILLE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Vauvillers. 836 h. ✉ Vauvillers.

FONTENOY, village de Belgique, Hainaut, à 6 k. S.-E. de Tournay. Louis XV y vainquit les Anglais, les Autrichiens et les Hollandais, en 1745.

FONTENOY-LE-CHÂTEAU, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bains. Bourg autrefois fortifié. Fabriques de couverts en fer battu, de fil de fer et de kirschwasser. Brasserie. 2,220 hab. ✉ Bains.

FONTÈS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Montagnac. 977 hab. ✉ Pezenas.

FONTEVRAULT, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et canton de Saumur. Bourg au milieu des bois, célèbre par son ancienne abbaye de bénédictines, dont les bâtiments, en partie détruits dans la révolution, servent aujourd'hui de maison centrale de détention. 3,639 hab. ✉

FONTOY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. d'Audun-le-Roman. 971 h. ✉ Briey.

FONVIEILLE, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et cant. d'Arles. 2,142 h. ✉ Arles.

FORBACH, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 18 k. N.-O. de Sarreguemines. Fabriques de pipes fines; verreries. 4,288 h. ✉

FORCADO, une des branches du Kouarra ou Dioli-bâ dans la Guinée septentrionale. Son embouchure est par 5° 45′ de lat. N.

FORCALL, ou FORCELL, v. d'Espagne, prov. et à 76 k. N. de Castellon-de-la Plana. 2,000 hab.

FORCALQUIER, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Basses-Alpes, à 48 k. O.-S.-O. de Digne, 765 k. S.-S.-E. de Paris, sur une montagne, dominé par les ruines d'un ancien château fort. Fabriques de cadis; filature de soie; chapellerie, poterie. Cette ville est, suivant quelques auteurs, l'ancien *Forum Neronis* des Romains, capitale des Memines. 3,065 hab. ✉

L'arr. comprend 6 cantons: Banon, Forcalquier, Manosque, Peyruis, Reillanne et Saint-Étienne-les-Orgues. 36,118 hab.

FORCHHEIM, ou VORCHHEIM, v. murée de Bavière, à 25 k. S.-S.-E. de Bamberg. Rodolphe de Rheinfeld y fut élu empereur par une diète en 1077. 3,000 hab.

FORELAND (NORTH-), cap d'Angleterre, à l'extrémité N.-E. du comté de Kent, au S.-E. de l'estuaire de la Tamise; lat. N. 51° 22′, long. O. 0° 54′.

FORELAND (SOUTH-), cap d'Angleterre, comté de Kent, sur le Pas-de-Calais; lat. N. 51° 8′, long. O. 0° 58′.

FOREST, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Landrecies. Culture du houblon; genièvrerie. 1,590 hab. ✉ Landrecies.

FOREST (LE), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Carvin. 1,113 h. ✉ Carvin.

FORÊT-AUVRAY (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Putanges. 820 h. ✉ Putanges.

FORÊT-DE-TESSÉ (LA), com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Villefagnan. 904 h. ✉ Ruffec.

FORÊT-NOIRE (Schwartz-Wald), chaîne de montagnes d'Allemagne, dans le grand-duché de Bade et à l'O. du Wurtemberg, remarquable par ses forêts, ses mines d'argent, cuivre, zinc, plomb, fer, etc. Le Danube y prend sa source, ainsi que le Necker et quelques autres petits affluents du Rhin. Le Feldberg, son principal sommet, a 1,522 m.

FORÊT-NOIRE (Schwartz-Wald), un des 4 cercles du roy. de Wurtemberg; ch.-l. Reutlingen. 4,762 k. c. 458,000 hab.

FORÊTS, dép. de l'empire Français, dont le ch.-l. était Luxembourg. Il forme auj. la prov. du Luxembourg, en Belgique; le grand-duché de Luxembourg, qui appartient au roi de Hollande, dans la Confédération Germanique, et une petite partie de la Prusse-Rhénane.

FOREZ, ancien pays de France, dans le Lyonnais; capit. Montbrison; villes princ.: Feurs, Roanne et Saint-Étienne. Il forme auj. la plus grande partie du dép. de la Loire.

FORFAR, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Forfar ou Angus, à 80 k. N.-N.-E. d'Édimbourg. Toiles écrues. 8,000 hab.

Le comté de Forfar a 2,300 k. c. 140,000 hab.

FORGES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. d'Aigrefeuille. 1,003 hab. ✉ Croix-Chapeau.

FORGÈS, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Argentat. 856 hab. ✉ Argentat.

FORGES, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmedy, cant. de Montfaucon. 827 hab. ✉ Verdun.

FORGES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Limours. 897 h. ✉ Limours.

FORGES-LES-EAUX, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 25 k. S.-S.-E. de Neufchâtel, près des sources de l'Epte et de l'Andelle. Grande exportation de terre glaise, excellente pour les verreries et pour la fabrication des creusets. Fabriques de faïence; eaux minérales estimées. 1,653 hab. ✉

FORGEUX (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Tarare. Fabrique d'étoffes de soie et de mousseline. 2,015 hab. ✉ Tarare.

FORGH, v. de Perse, Fars, à 250 k. S.-E. de Chiraz; résidence d'un khan. 2,000 hab.

FORIO, v. du roy. de Naples, prov. et à 36 k. O.-S.-O. de Naples; port sur le golfe de Naples.

FORLI, *Forum Livii*, v. forte des États-de-l'Église, ch.-l. de légation, à 280 k. N.-N.-O. de Rome. Évêché. Les Français y battirent les Espagnols en 1521, et la prirent en 1797. 16,000 hab.

La légation de Forli a 3,072 k. c. 194,000 hab.

FORLIMPOPOLI, *Forum Popilii*, v. des États-de-l'Église, à 7 k. E.-S.-E. de Forli; autrefois siége d'un évêché. Détruite par les Lombards, en 700, et par l'ordre de Grégoire XI, en 1370, à cause des brigandages de ses habitants. 6,000 hab.

FORMENTERA ou FROMENTIÈRE, *Ophiusa*, une des îles Baléares, au S. d'Iviça, par 38° 40′ de lat. N. et 0° 50′ de long. O.

Longueur, 16 k.; largeur, 4 k. On y récolte beaucoup de blé, de vin et d'huile. 1,200 hab.

FORMERIE, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 38 k. N.-O. de Beauvais. Fabriques de bonneterie de laine. 1,228 hab. ✉

FORMIES, *Formiæ* (auj. Mola), v. des Aurunces, dans le Latium, avec un port sur la mer Tyrrhénienne. Elle avait été habitée par les Lestrigons qui passèrent en Sicile. Horace a célébré les vins de Formies.

FORMOSE, cap d'Afrique qui sépare les golfes de Bénin et de Biafra, sur la côte de Calabar. Lat. N. 4° 20', long. E. 3° 4'.

FORMOSE, une des branches du Kouarra ou Dioli-bâ, dans la Guinée septentrionale. Son embouchure est par 6° 20' de lat. N. et 1° 30' de long. E.

FORMOSE, en chinois TAÏ-OUAN, île de la mer de Chine, séparée du continent par le canal de Formose, comprise entre 21° 55' et 25° 20' de lat. N., et entre 117° 52' et 119° 37' de long. E. Elle est traversée du S. au N. par les monts Ta-chan, dont un des chaînons laisse continuellement échapper des flammes. En 1782, un tremblement de terre fit tellement monter la mer dans le détroit, que l'île fut en partie submergée pendant douze heures. Elle a de beaux ports, beaucoup de bois de construction, etc. Capit. Taï-ouan. L'E. est habité par des sauvages indépendants, et le S.-O., depuis 1805, par des pirates. Elle dépend de la prov. chinoise de Fo-kien. Les Chinois ne la connurent qu'en 1432.

FORMOSE, canal entre l'île de ce nom et la prov. de Fo-kien, sur le continent chinois. Il unit la mer de Chine à la mer Bleue. Environ 145 k. de largeur.

FORNOVO ou FORNOUE, bourg du duché et à 22 k. S.-O. de Parme, au pied de l'Apennin, sur la rive droite du Taro. Célèbre par la victoire que Charles VIII y remporta en 1495.

FORRES, v. d'Écosse, comté de Murray, à 15 k. O. d'Elgin. 4,000 h.

FORT, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Saint-Genis. 1,955 h. ✉

FORT-DU-PLASNE, com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. de Saint-Laurent. 830 hab. ✉ Saint-Laurent.

FORT-LIBERTÉ, autrefois FORT-DAUPHIN, v. de l'île d'Haïti, à 40 k. E.-S.-E. du Cap-Français. Port sur la côte N. de l'île.

FORT-ROYAL, ch.-l. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, à l'E. de l'île, sur une baie qui forme le plus beau port des Antilles. Lat. N. 14° 36', long. O. 63° 23'. Siége d'une cour royale. Elle est défendue par deux forts. Le sol est fertile et produit beaucoup de sucre. 10,192 hab., dont 4,820 esclaves.

L'arr. de Fort-Royal comprend 2 cantons : Fort-Royal et Le Marin. 48,574 hab.

FORTAVENTURA (Fuertaventura), une des îles Canaries, à l'E. du groupe, et une des plus arides; capit. Santa-Maria-de-Betancuria. Longueur 100 k., largeur 50 k. 12,000 hab.

FORTH, fl. d'Écosse qui passe à Stirling, Alloa, Queen's-Ferry, et se jette dans le golfe d'Édimbourg, *Bodotria æstuarium*, qu'on appelle plus communément GOLFE DE FORTH. Cours, 225 k.

Un canal joint le Forth à la Clyde, affluent de la mer d'Irlande.

FORTMOVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Beuzeville. 1,057 hab. ✉ Pont-Audemer.

FORTUNA, v. d'Espagne, prov. et à 26 k. N.-N.-E. de Murcie. Eaux thermales. 5,000 hab.

FORTUNADE (SAINTE-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 2,060 hab. ✉ Tulle.

FORTUNAT (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de La Voulte. 1,443 hab. ✉ La Voulte.

FORTUNÉES, *Fortunatæ insulæ* (auj. Canaries), île de l'Atlantique, à l'extrémité occidentale du monde connu des anciens. Les poëtes y plaçaient les Champs-Élysées.

FORUM-CLAUDII, v. des Alpes-Grecques. *Voy.* CENTRONS.

FORUM-CORNELII (auj. Imola), v. de la Gaule-Cispadane, placée sur la voie Émilienne.

FORUM-GALLORUM (auj. San-Donino), v. de la Gaule-Cispadane, sur la route de Modène à Bologne.

FORUM-JULII, v. de la 2ᵉ Narbonnaise. *Voy.* FRÉJUS.

FORUM-JULII (auj. Cividale ou Citta-di-Friouli), v. des Carnes, dans la Vénétie, colonie romaine. De son nom corrompu est dérivé celui de Frioul.

FORUM-LIVII, v. de la Gaule-Cispadane. *Voy.* FORLI.

FORUM-NERONIS, v. de la 2ᵉ Narbonnaise; capit. des Mémines. C'est probablement auj. FORCALQUIER ou peut-être MORNAS.

FORUM-POPILII ou POPULI (auj. Forlimpopoli), ville de la Gaule-Cispadane.

FORUM-SEGUSIANORUM, v. de la 1ʳᵉ Lyonnaise. *Voy.* FEURS.

FORUM-SEMPRONII, v. de l'Ombrie. *Voy.* FOSSOMBRONE.

FORUM-TIBERII, v. des Helvétiens, qui servit de fort à Tibère, quand il combattit les Vindéliciens avec ses navires, et qui devint plus tard l'entrepôt du commerce entre les Romains et les barbares. On croit que c'est aujourd'hui l'île de Reichenau, dans le lac de Constance.

FORUM-VOCONII, v. de la 2ᵉ Narbonnaise, pays des Sueltères, entre Marseille et Antibes. On ne connaît pas bien sa position.

FOS, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. d'Istres. 1,862 hab. ✉ Les Martigues.

FOS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Saint-Béat. 1,612 hab. ✉ Saint-Béat.

FOSSANO, v. forte des États-Sardes, à 20 k. N.-E. de Coni, près de la Stura. Évêché, académie royale de belles-lettres. Bains, fabriques de soie. Prise par les Français en 1796, et par les Autrichiens en 1799. 4,000 hab.

FOSSAT, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 20 k. N.-O. de Pamiers, sur la Lèze. 1,007 hab. ✉ Le Maz-d'Azil.

FOSSEMAGNE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Thenon. 1,035 hab. ✉ Azérac.

FOSSES, v. de Belgique, prov. et à 15 k. S.-S.-O. de Namur. Cuirs; mine de plomb aux environs. 3,000 hab.

FOSSOMBRONE, *Forum Sempronii*, v. des États-de-l'Église, à 13 k. E.-S.-E. d'Urbin, sur le Metauro. Évêché. C'est près de là qu'Asdrubal, frère d'Annibal, fut vaincu et tué, l'an 207 av. J.-C. 3,500 hab.

FOSSUM, village de Norvége, à 98 k. S.-O. de Christiania. Mine de cobalt; fonderie de fer.

FOSTAT, v. d'Égypte, à 2 k. S.-O. du Caire, sur le Nil. Elle sert, ainsi que Boulaq, de port au Caire.

FOTHERINGAY, village d'Angleterre, comté et à 45 k. N.-E. de Northampton. Ruines du château où Marie Stuart fut condamnée à mort.

FOUAH, v. de la Basse-Égypte, à 146 k. N.-O. du Caire, sur la rive droite de la branche de Ro-

sette; assez grande et ch.-l. de nazirie.

FOU-CHAN, v. de Chine, prov. et à 35 k. O. de Canton, qualifiée de bourg parce qu'elle n'est pas murée. On lui donne 13 k. de tour. Commerce d'étoffes de soie et de coton, infinité d'articles en cuivre, fer et acier; raffineries de sucre, manufactures de porcelaine. Elle a 200,000 hab. selon les uns, et 1,000,000 selon d'autres.

FOUCHI, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Villé. 976 hab. ⊠ Villé.

FOUESNANT, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 15 k. S.-S.-E. de Quimper. 3,172 h. ⊠ Quimper.

FOUF, v. d'Arabie. *Voy.* Hofouf.

FOUG, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Toul. 1,484 hab. ⊠ Toul.

FOUGARON, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. 933 hab. ⊠ Aspet.

FOUGAX, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Lavelanet. 1,856 hab. ⊠ Lavelanet.

FOUGERAY, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 31 k. E.-N.-E. de Redon. Carrières de porphyre aux environs. 5,254 hab.

FOUGERÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Baugé. 1,569 hab. ⊠ Baugé.

FOUGERÉ, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 941 hab. ⊠ Bourbon-Vendée.

FOUGÈRES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Ille-et-Vilaine, à 45 k. N.-E. de Rennes, 296 k. O. de Paris, sur le Nançon, près des sources du Couesnon, et dans le voisinage d'une belle forêt où l'on rencontre plusieurs monuments druidiques. Collége communal. Fabriques de toiles à voiles et toiles de chanvre, dites de Saint-Georges, dans les environs; papeteries, teintureries. Commerce de beurre, cire, miel, bestiaux, etc. Fontaine d'eau minérale ferrugineuse. Fougères était anciennement une des meilleures places fortes de la Bretagne. On y voit encore un château, reste de ses fortifications. Elle fut prise par les Anglais en 1161, en 1173 et en 1202; par Duguesclin en 1372. Des aventuriers anglais l'occupèrent par surprise en 1449. Un incendie consuma cette ville en 1751. Les Vendéens y battirent les troupes républicaines en 1793. 9,182 h. ⊠

L'arr. comprend 6 cantons: Antrain, Saint-Aubin-du-Cormier, Saint-Brice-en-Coglès, Fougères N., Fougères S., Louvigné-du-Désert. 81,676 hab.

FOUGERETS (les), com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de La Gacilly. 931 h. ⊠ Carentoir.

FOUGEROLLES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy. 2,376 hab. ⊠ Ernée.

FOUGEROLLES, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Saint-Loup. Distilleries et commerce d'eau de cerises. 5,591 hab. ⊠

FOUILLADE (la), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Najac. 1,674 h. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

FOUILLOUSE (la), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Héand, sur le chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire. Fabriques de rubans; papeteries. 1,966 hab. ⊠ Saint-Étienne.

FOUILLOUX (le), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montguyon. 1,053 hab. ⊠ Montlieu.

FOUINI, État mandingue, de Sénégambie, au S. de l'embouchure de la Gambie. Il comprend les provinces de Combo, de Jéréja, de Kaën, et le pays des Féloups, à l'embouchure de la Gambie. Capit. Jéréja.

FOU-KIAN, prov. de Chine. *Voy.* Fo-kien.

FOULA, la plus occidentale des iles Shetland, par 60° 7' de lat. N. et 4° 31' de long. O.; longueur 6 k.; couverte de rochers et fréquentée par d'innombrables oiseaux de mer.

FOULADOU, ou Fouladougou, un des 5 États peuls, à l'extrémité orientale de la Sénégambie, au N. du Haut-Sénégal. Pays peu connu et arrosé par le Kokoro et le Bâ-Oulima; capit. Bangassi.

FOULAHS, Foules ou Felans, peuples d'Afrique. *Voy.* Peuls et Fellatahs.

FOULAYRONNES, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. d'Agen. 1,240 h. ⊠ Agen.

FOULPOINTE, v. de l'île de Madagascar, nommée Voulouilou par les indigènes; capit. du pays des Bétimsaras, sur la côte orientale de l'île. Très-commerçante. Les Français y avaient autrefois un établissement.

FOUNG-CHAN, v. de Chine, sur la côte S.-O. de l'île Formose, à 35 k. S. de Taï-ouan, ch.-l. de district.

FOUNG-HOANG-TCHING, v. de Chine, prov. de Leaoton, ou Fong-tien, ou Ching-king, à 140 k. S.-S.-E. de Moukden, sur les frontières de la Corée. La seule ville par où l'entrée de la Chine soit permise aux Coréens. Entrepôt du commerce de Chine et de Corée.

FOUNG-THIAN, ou Fong-tien, prov. de l'empire chinois. *Voy.* Moukden.

FOUNG-THSIANG, dép. de Chine, prov. de Chen-si; le ch.-l. est à 130 k. O. de Si'an.

FOUNG-YANG, dép. de Chine, dans l'An-hoeï; le ch.-l. est à 140 k. N.-O. de Nanking, sur le Hoeï-ho, ne conservant de ses anciens édifices que le beau mausolée du père de Hong You, qui avait voulu faire de Foung-yang sa capitale; un temple de Fo, et une tour, l'édifice, dit-on, le plus haut de la Chine.

FOU-NING, dép. de Chine, prov. de Fo-kien; le ch.-l. est à 120 k. N.-E. de Fou-tchéou, avec un port sur une baie à laquelle il donne son nom.

FOUQUEBRUNE, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Valette. 978 hab. ⊠ La Valette.

FOUQUEURE, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. d'Aigre. 1,042 h. ⊠ Aigre.

FOUR, contrée d'Afrique. *Voy.* Darfour.

FOUR, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Verpillière. 910 hab. ⊠ Bourgoin.

FOURAS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Rochefort. 837 hab. ⊠ Rochefort.

FOURCÈS, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Montréal. 1,026 hab. ⊠ Condom.

FOURCHAMBAULT, lieu du dép. de la Nièvre, dépendant de la commune de Garchisy, arr. de Nevers, cant. de Pougues. Forges considérables et ateliers de construction.

FOURCHES-CAUDINES, *Caudinæ furculæ*, défilé du pays des Samnites, près de *Caudium*. Les Samnites y firent passer les Romains sous le joug, l'an 321 av. J.-C.

FOURDRAIN, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de La Fère. 800 hab. ⊠ La Fère.

FOURGS (les), com. du dép. du Doubs, arr. et cant. de Pontarlier. 1,174 hab. ⊠ Pontarlier.

FOURMIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Trélon. Fabriques de fil à dentelle et à coudre ; verrerie, dite de Monplaisir; cristaux et gobeletterie. 2,634 hab. ⊠ Trélon.

FOURMIGUÈRES, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Prades, cant. de Mont-Louis. 872 h. ⊠ Mont-Louis.

FOURNEAUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien-de-Lay. 1,146 hab. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

FOURNES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de La Bassée. 1,431 hab. ⊠ La Bassée.

FOURNELS, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 41 k. N.-N.-O. de Marvéjols. Fabriques de serges et cadis. 467 h. ⊠ Saint-Chély.

FOURNOLS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Germain-l'Herm. 1,947 h. ⊠ Saint-Germain-l'Herm.

FOURQUES, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Beaucaire. 1,201 hab. ⊠ Arles.

FOURQUES, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. du Mas-d'Agénois. 1,975 hab. ⊠ Marmande.

FOURS, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 55 k. S.-E. de Nevers. Fabrique de porcelaine. 1,310 hab. ⊠

FOUSSAIS, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Saint-Hilaire-des-Loges. 1,359 h. ⊠ Fontenay-le-Comte.

FOUSSERET (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 34 k. S.-O. de Muret. Patrie de l'abbé Sicard. 2,046 hab. ⊠ Martres.

FOUTA, proprement dit, une des provinces du Fouta-Toro, dans la Sénégambie, au centre du pays; capit. Kiélogn.

FOUTA-DIALLON, ou FOUTA-GHIALO, un des 5 États peuls, au S.-E. de la Sénégambie, dans les montagnes où le Sénégal, la Gambie et le Rio-Grande prennent leurs sources. Il s'étend jusqu'à la côte habitée par les Nalous, Sousous, les Bagos, etc. Capit. Timbou.

FOUTA-TORO, un des 5 États peuls, à l'E. de la Sénégambie, le long de la rive gauche du Sénégal, partagé en trois grandes provinces principales, subdivisées en plusieurs districts, à savoir : le Fouta au milieu, le Toro à l'O., le Damga à l'E. Capit. Kiélogn. 700,000 h. environ.

FOU-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Fo-kien; le ch.-l., qui est la capitale de la province, est à 615 k. N.-E. de Canton, près de l'embouchure du Si-ho. Il est célèbre par ses nombreux établissements d'éducation, ses chantiers de construction, son commerce : son grand pont de cent arches est l'un des plus beaux du monde. C'est un des cinq ports actuellement ouverts au commerce européen.

FOU-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-si; le ch.-l. est à 90 k. S.-S.-E. de Nan-tchang, au confluent de deux rivières affluents du lac Pho-yang, dans une plaine très-fertile. C'était une des plus belles et des plus florissantes de l'empire au commencement du XVII[e] siècle.

FOVEAUX, détroit qui sépare l'île Tawaï-Poenammou, la plus méridionale des deux grandes îles de la Nouvelle-Zélande, de l'île Stewart.

FOX ou RENARD, riv. des États-Unis; elle prend sa source dans le territoire de Wisconsin, traverse l'État de Michigan et se jette dans la baie Verte, au N.-O. du lac Michigan. Les bateaux la remontent jusqu'à un endroit où elle n'est séparée que par un portage de 2 k. du Wisconsin, affluent du Mississipi. Cours, 450 k.

FOY-LA-GRANDE (SAINTE-), ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 40 k. E.-S.-E. de Libourne, sur la rive gauche de la Dordogne. Fabriques de toiles de chanvre, bonneterie. Commerce de vins blancs estimés. 2,924 hab. ⊠

FOY-LÈS-LYON (SAINTE-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-Laval. Bon vin ; fabriques de papiers peints et d'étoffes de soie. 2,905 hab. ⊠ Lyon.

FOYE-MONJAULT (LA); com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Beauvoir. 983 hab. ⊠ Beauvoir.

FOYLE, lac d'Irlande, entre les comtés de Londonderry et de Donegal. Longueur, 25 k. Il reçoit la petite rivière FOYLE, et communique avec l'Atlantique par un canal large d'un kilomètre.

FRAGA, *Gallica-Flavia*, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. S.-E. de Huesca, près de la Cinca. C'est une ancienne ville des Ilergètes; sous les Maures et les rois d'Aragon, elle devint importante. 5,000 hab.

FRAHIER, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Champagney. 1,493 hab. ⊠ Champagney.

FRAIGNE (SAINT-), com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. d'Aigre. 1,149 hab. ⊠ Aigre.

FRAIMBAULT, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 1,075 hab. ⊠ Mayenne.

FRAIMBAULT (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Passais. 2,957 h. ⊠ Domfront.

FRAISSE, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. de La Salvetat. 1,590 hab. ⊠ Saint-Pons.

FRAIZE, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 16 k. S.-S.-E. de Saint-Dié, sur une des branches supérieures de la Meurthe. 2,603 hab. ⊠ Saint-Dié.

FRAMERIES, village de Belgique, Hainaut, à 6 k. S.-S.-O. de Mons. Houille. 5,000 hab.

FRAMLINGHAM, v. d'Angleterre, Suffolk, à 22 k. N.-E. d'Ipswich. 2,500 hab.

FRANÇAIS (EMPIRE), empire formé par les conquêtes des Français pendant les guerres de la république et de l'empire, et détruit à la chute de Napoléon en 1814. Cet empire, qui avait atteint, en 1812, sa plus grande extension, était alors divisé en 130 départements. Il comprenait, outre la France actuelle, tous les pays qui forment aujourd'hui la Belgique, la Hollande, les provinces prussiennes et bavaroises à la gauche du Rhin, le N.-O. de l'Allemagne jusqu'au bord de la Baltique, une partie de la Suisse, la plus grande partie des possessions continentales du roi de Sardaigne, la Toscane et une partie des États-de-l'Église. L'autre partie des États-de-l'Église, avec Modène, Parme, le royaume Lombard-Vénitien et une petite partie des États du roi de Sardaigne, formait le roy. d'Italie, annexé à l'empire de Napoléon et partagé en 24 départements. L'Illyrie et la Dalmatie étaient réunies à l'empire sous le nom de Provinces-Illyriennes; les îles Ioniennes étaient aussi regardées comme des dépendances de l'empire; mais Corfou seule était occupée. La Suisse, la Confédération du Rhin, le grand-duché de Varsovie et le roy. de Naples étaient sous la protection de la France, et un frère de Napoléon avait été placé sur le trône d'Espagne.

Voici la liste de ceux des départements de cet empire qui ne sont plus compris dans la France :

Départements.	*Chefs-lieux.*
Alpes-Maritimes. .	Nice.
Apennins.	Chiavari.
Arno.	Florence.
Bouches-de-l'Elbe. .	Hambourg.
Bouc.-de-l'Escaut. .	Middelbourg.
Bouc.-de-la-Meuse .	La Haye.
Bouches-du-Rhin. .	Bois-le-Duc.
Bouches-du-Weser.	Brême.
Bouches-de-l'Yssel.	Zwolle.
Doire.	Ivrée.
Dyle.	Bruxelles.
Ems-Occidental. .	Groningue.
Ems-Oriental. . . .	Aurich.
Ems-Supérieur. . .	Osnabruck.
Escaut.	Gand.
Forêts.	Luxembourg.
Frise.	Leeuwarden.
Gênes.	Gênes.
Jemmapes.	Mons.
Léman.	Genève.
Lippe.	Munster.
Lys.	Bruges.
Marengo.	Alexandrie.
Méditerranée. . . .	Livourne.
Meuse-Inférieure. .	Maestricht.
Mont-Blanc. . . .	Chambéry.
Montenotte. . . .	Savone.
Mont-Tonnerre. . .	Mayence.
Nèthes (Deux-). . .	Anvers.
Ombrone.	Sienne.
Ourthe.	Liége.
Pô.	Turin.
Rhin-et-Moselle. .	Coblentz.
Roër.	Aix-la-Chap.
Rome.	Rome.
Sambre-et-Meuse. .	Namur.
Sarre.	Trèves.
Sesia.	Verceil.
Simplon.	Sion.
Stura.	Coni.
Taro.	Parme.
Trasimène.	Spolète.
Yssel-Supérieur. . .	Arnheim.
Zuider-Zée.	Amsterdam.

Laybach était la capitale générale des provinces Illyriennes, qui étaient au nombre de sept :

Carniole.	Laybach.
Carinthie.	Villach.
Istrie.	Trieste.
Croatie-Civile. . . .	Carlstadt.
Croatie-Militaire. .	Carlstadt.
Dalmatie.	Zara.
Raguse.	Raguse.

FRANÇAISE (LA), ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 17 k. N.-O. de Montauban, près et à droite du Tarn. Fabrique de poterie. 3,888 h. ⊠ Montauban.

FRANC-ALLEU, ancien pays de France, dans le pays de Combrailles, partie de la Basse-Auvergne; capit. Sermur. Il est aujourd'hui compris dans le département de la Creuse.

FRANCASTEL, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Crèvecœur. 828 hab. ⊠ Crèvecœur.

FRANCAVILLA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 12 k. N.-E. de Chieti. 3,000 hab.

FRANCAVILLA, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 29 k. E. de Tarente. 12,000 hab.

FRANCAVILLA, v. de Sicile; à 55 k. S.-O. de Messine. En 1718, les Impériaux y battirent les Espagnols. 4,000 hab.

FRANCE, contrée d'Europe, à l'O., entre 42° 20' et 51° 5' de lat. N., et entre 7° 9' de long. O. et 5° 56' de long. E., sans y comprendre les îles. Capit. Paris. Elle est bornée, au N.-E., par la Belgique, le grand-duché de Luxembourg, la Prusse-Rhénane et la Bavière-Rhénane; à l'E., par le Rhin qui la sépare du grand-duché de Bade, par le Jura qui la sépare de la Suisse, par la Savoie, dont le Rhône la sépare en partie, et par les Alpes et le Var, qui la séparent de l'Italie. Au S., la France est bornée par la Méditerranée, et par les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne; à l'O., par l'océan Atlantique; au N.-O., par la Manche et le Pas-de-Calais, qui la séparent de l'Angleterre. On comprend aussi dans la France l'île de Corse, située dans la Méditerranée, et plusieurs autres îles plus rapprochées des côtes et moins considérables, dont les principales sont: les îles d'Hyères et de Lérins, dans la Méditerranée; les îles d'Ouessant, Sein, Glenan, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoédic, Noirmoutier, Dieu, Ré et Oléron, dans l'océan Atlantique. La France projette dans l'océan Atlantique et dans la Manche deux presqu'îles principales: la Bretagne et le Cotentin, partie septentrionale du dép. de la Manche. Les côtes de la première sont surtout découpées par un grand nombre de golfes ou rades; qui y forment plusieurs excellents ports. Deux grands golfes baignent la France: le golfe de Gascogne à l'O. et le golfe de Lyon au S. Les principaux petits golfes ou rades sur les côtes de France, sont: les baies de Cancale et de Saint-Brieuc, au N. de la presqu'île de Bretagne; la rade de Brest et les baies de Douarnenez et d'Audierne, à l'O. de la Bretagne; l'anse de Behandet, la baie de La Forest, la baie de Quiberon et la rade de Penerf, sur la côte S. de la Bretagne; la baie de Bourgneuf, au S. de l'embouchure de la Loire; la rade des Basques ou baie de La Rochelle; le bassin d'Arcachon, à l'O. du dép. de la Gironde; les rades ou golfes de Toulon, de Cavalaire, de Grimaud, de Napoule et de Jouan, sur les côtes de la Méditerranée.

Les caps ou saillies les plus remarquables sont: le cap Gris-Nez, sur le Pas-de-Calais; la pointe de Barfleur et le cap de La Hogue, au N. du dép. de la Manche; le bec du Raz et la pointe de Penmarch, dans le dép. du Finistère. Les prov. du nord offrent de vastes plaines, agréablement coupées de collines; celles de l'est et du midi sont, en grande partie, couvertes de montagnes, parmi lesquelles on remarque: 1° les Alpes, entre la France et l'Italie, dont les sommets les plus remarquables en France sont le mont Pelvoux (4,300 m.), le mont Viso (3,836 m.), le mont Genèvre (3,592 m.) et le mont Ventoux (1,960 m.); 2° les Pyrénées, entre la France et l'Espagne, dont les pics les plus remarquables en France sont: le mont Perdu (3,410 m.), le pic du Midi (2,940 m.) et le Canigou (2,780 m.); 3° les Cévennes, dans le Languedoc, où l'on remarque le mont Mézin (1,776 m.) et le mont de la Lozère (1,490 m.); 4° les monts d'Auvergne, qui sont une branche des Cévennes et dont les points les plus élevés sont: le mont Dor (1,884 m.), le Cantal (1,857 m.) et le Puy-de-Dôme (1,467 m.); 5° le Jura, entre la Franche-Comté et la Suisse, dans lequel on distingue le Reculet (1,717 m.); 6° les Vosges, entre la Lorraine et l'Alsace, dont le sommet principal est le Ballon d'Alsace (1,403 m.). Les Vosges projettent des rameaux en Franche-Comté et en Champagne, et se relient aux Cévennes par une chaîne de hauteurs qui sépare le bassin du Rhône de ceux de la Seine et de la Loire, et qui prend en Bourgogne le nom de Côte-d'Or; 7° l'île de Corse est couverte de montagnes dont l'arête principale se dirige généralement du N. au S.: le sommet principal est le Monte-Rotondo (2,672 m.). Les provinces de l'ouest ne présentent pas de hauteur considérable.

Les côtes de la Manche sont généralement bordées de dunes sablonneuses, ou de falaises à pic; les côtes de la Bretagne sont hérissées de rochers. Au S. de l'embouchure de la Gironde sont des étangs ou marais et des landes, et des dunes dont les sables sont fréquemment bouleversés par les vents.

La France est arrosée par un grand nombre de fleuves et de ri-

Départements.	*Chefs-lieux.*
Alpes-Maritimes. .	Nice.
Apennins.	Chiavari.
Arno.	Florence.
Bouches-de-l'Elbe. .	Hambourg.
Bouc.-de-l'Escaut. .	Middelbourg.
Bouc.-de-la-Meuse .	La Haye.
Bouches-du-Rhin. .	Bois-le-Duc.
Bouches-du-Weser.	Brême.
Bouches-de-l'Yssel.	Zwolle.
Doire.	Ivrée.
Dyle.	Bruxelles.
Ems-Occidental. .	Groningue.
Ems-Oriental. . . .	Aurich.
Ems-Supérieur. . .	Osnabruck.
Escaut.	Gand.
Forêts.	Luxembourg.
Frise.	Leeuwarden.
Gênes.	Gênes.
Jemmapes.	Mons.
Léman.	Genève.
Lippe.	Munster.
Lys.	Bruges.
Marengo.	Alexandrie.
Méditerranée. . . .	Livourne.
Meuse-Inférieure. .	Maëstricht.
Mont-Blanc. . . .	Chambéry.
Montenotte.	Savone.
Mont-Tonnerre. . .	Mayence.
Nèthes (Deux-). . .	Anvers.
Ombrone.	Sienne.
Ourthe.	Liége.
Pô.	Turin.
Rhin-et-Moselle. .	Coblentz.
Roër.	Aix-la-Chap.
Rome.	Rome.
Sambre-et-Meuse. .	Namur.
Sarre.	Trèves.
Sesia.	Verceil.
Simplon.	Sion.
Stura.	Coni.
Taro.	Parme.
Trasimène.	Spolète.
Yssel-Supérieur. . .	Arnheim.
Zuider-Zée.	Amsterdam.

Laybach était la capitale générale des provinces Illyriennes, qui étaient au nombre de sept :

Carniole.	Laybach.
Carinthie.	Villach.
Istrie.	Trieste.
Croatie-Civile. . . .	Carlstadt.
Croatie-Militaire. .	Carlstadt.
Dalmatie.	Zara.
Raguse.	Raguse.

FRANÇAISE (LA), ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 17 k. N.-O. de Montauban, près et à droite du Tarn. Fabrique de poterie. 3,888 h. ⊠ Montauban.

FRANC-ALLEU, ancien pays de France, dans le pays de Combrailles, partie de la Basse-Auvergne; capit. Sermur. Il est aujourd'hui compris dans le département de la Creuse.

FRANCASTEL, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Crèvecœur. 828 hab. ⊠ Crèvecœur.

FRANCAVILLA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 12 k. N.-E. de Chieti. 3,000 hab.

FRANCAVILLA, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 29 k. E. de Tarente. 12,000 hab.

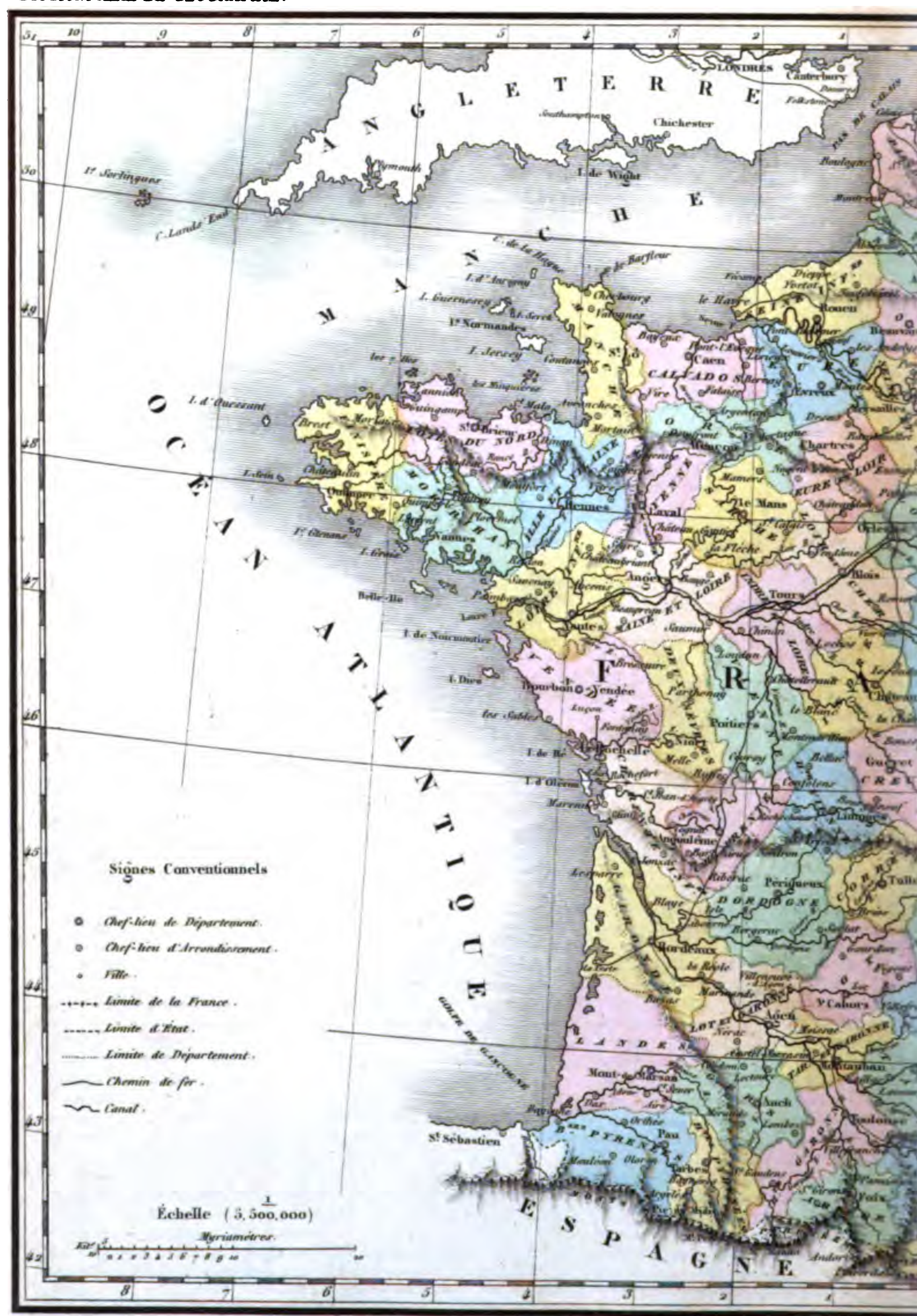
FRANCAVILLA, v. de Sicile; à 55 k. S.-O. de Messine. En 1718, les Impériaux y battirent les Espagnols. 4,000 hab.

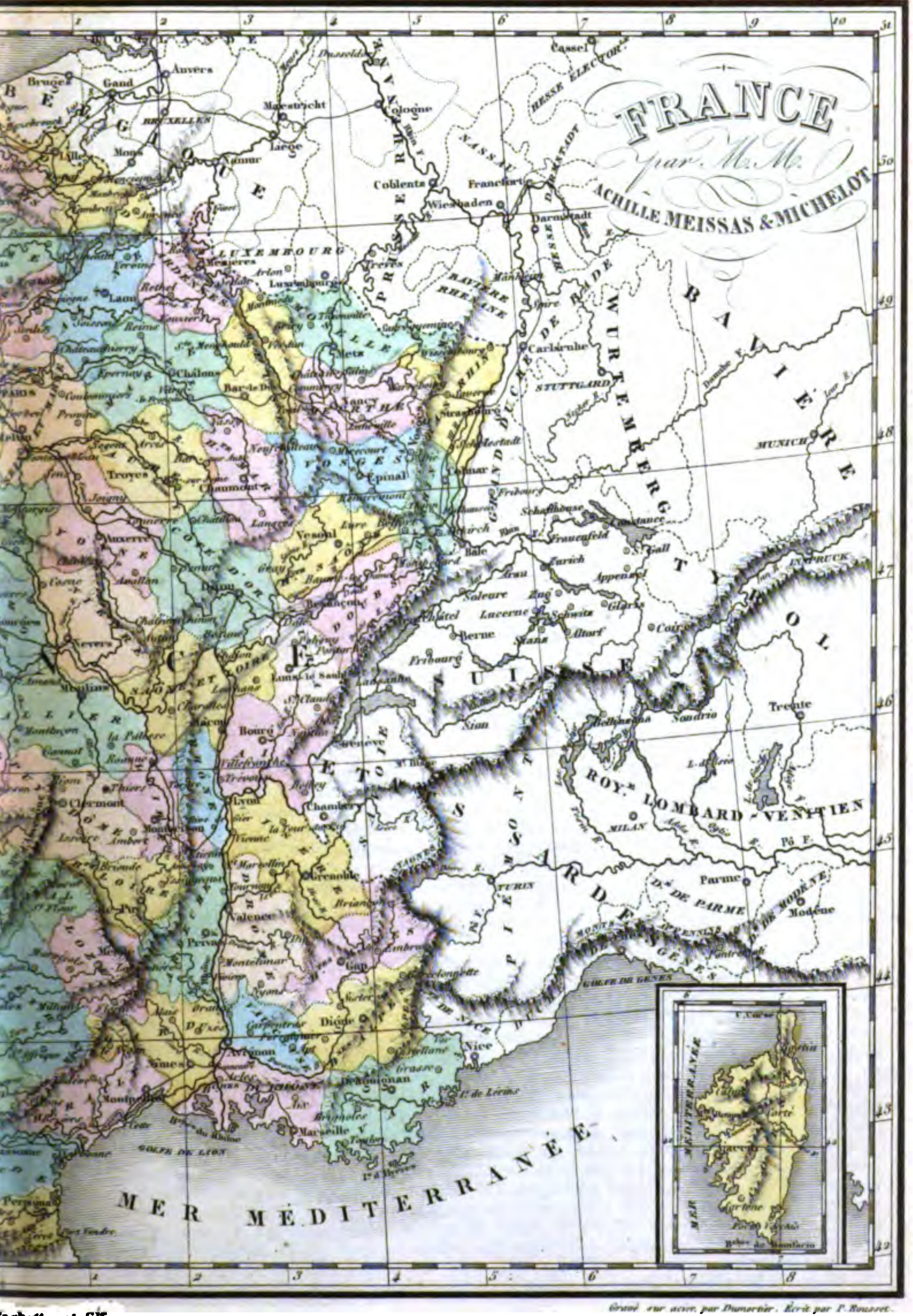
FRANCE, contrée d'Europe, à l'O., entre 42° 20′ et 51° 5′ de lat. N., et entre 7° 9′ de long. O. et 5° 56′ de long. E., sans y comprendre les îles. Capit. Paris. Elle est bornée, au N.-E., par la Belgique, le grand-duché de Luxembourg, la Prusse-Rhénane et la Bavière-Rhénane; à l'E., par le Rhin qui la sépare du grand-duché de Bade, par le Jura qui la sépare de la Suisse, par la Savoie, dont le Rhône la sépare en partie, et par les Alpes et le Var, qui la séparent de l'Italie. Au S., la France est bornée par la Méditerranée, et par les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne; à l'O., par l'océan Atlantique; au N.-O., par la Manche et le Pas-de-Calais, qui la séparent de l'Angleterre. On comprend aussi dans la France l'île de Corse, située dans la Méditerranée, et plusieurs autres îles plus rapprochées des côtes et moins considérables, dont les principales sont: les îles d'Hyères et de Lérins, dans la Méditerranée; les îles d'Ouessant, Sein, Glenan, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoédic, Noirmoutier, Dieu, Ré et Oléron, dans l'océan Atlantique. La France projette dans l'océan Atlantique et dans la Manche deux presqu'îles principales: la Bretagne et le Cotantin, partie septentrionale du dép. de la Manche. Les côtes de la première sont surtout découpées par un grand nombre de golfes ou rades, qui y forment plusieurs excellents ports. Deux grands golfes baignent la France: le golfe de Gascogne à l'O. et le golfe de Lyon au S. Les principaux petits golfes ou rades sur les côtes de France, sont: les baies de Cancale et de Saint-Brieuc, au N. de la presqu'île de Bretagne; la rade de Brest et les baies de Douarnenez et d'Audierne, à l'O. de la Bretagne; l'anse de Benandet, la baie de La Forest, la baie de Quiberon et la rade de Penerf, sur la côte S. de la Bretagne; la baie de Bourgneuf, au S. de l'embouchure de la Loire; la rade des Basques ou baie de La Rochelle; le bassin d'Arcachon, à l'O. du dép. de la Gironde; les rades ou golfes de Toulon, de Cavalaire, de Grimaud, de Napoule et de Jouan, sur les côtes de la Méditerranée.

Les caps ou saillies les plus remarquables sont: le cap Gris-Nez, sur le Pas-de-Calais; la pointe de Barfleur et le cap de La Hogue, au N. du dép. de la Manche; le bec du Raz et la pointe de Penmarch, dans le dép. du Finistère. Les prov. du nord offrent de vastes plaines, agréablement coupées de collines; celles de l'est et du midi sont, en grande partie, couvertes de montagnes, parmi lesquelles on remarque: 1° les Alpes, entre la France et l'Italie, dont les sommets les plus remarquables en France sont: le mont Pelvoux (4,300 m.), le mont Viso (3,836 m.), le mont Genèvre (3,592 m.) et le mont Ventoux (1,960 m.); 2° les Pyrénées, entre la France et l'Espagne, dont les pics les plus remarquables en France sont: le mont Perdu (3,410 m.), le pic du Midi (2,940 m.) et le Canigou (2,780 m.); 3° les Cévennes, dans le Languedoc, où l'on remarque le mont Mézin (1,776 m.) et le mont de la Lozère (1,490 m.); 4° les monts d'Auvergne, qui sont une branche des Cévennes et dont les points les plus élevés sont: le mont Dor (1,884 m.), le Cantal (1,857 m.) et le Puy-de-Dôme (1,467 m.); 5° le Jura, entre la Franche-Comté et la Suisse, dans lequel on distingue le Reculet (1,717 m.); 6° les Vosges, entre la Lorraine et l'Alsace, dont le sommet principal est le Ballon d'Alsace (1,403 m.). Les Vosges projettent des rameaux en Franche-Comté et en Champagne, et se relient aux Cévennes par une chaîne de hauteurs qui sépare le bassin du Rhône de ceux de la Seine et de la Loire, et qui prend en Bourgogne le nom de Côte-d'Or; 7° l'île de Corse est couverte de montagnes dont l'arête principale se dirige généralement du N. au S.: le sommet principal est le Monte-Rotondo (2,672 m.). Les provinces de l'ouest ne présentent pas de hauteur considérable.

Les côtes de la Manche sont généralement bordées de dunes sablonneuses, ou de falaises à pic; les côtes de la Bretagne sont hérissées de rochers. Au S. de l'embouchure de la Gironde sont des étangs ou marais et des landes, et des dunes dont les sables sont fréquemment bouleversés par les vents.

La France est arrosée par un grand nombre de fleuves et de ri-


ANGLETERRE
MANCHE
OCÉAN ATLANTIQUE
FRANCE
ESPAGNE
LONDRES
Canterbury
Chichester
I. de Wight
Cherbourg
Caen
Rouen
Rennes
Laval
Le Mans
Nantes
Angers
Tours
Poitiers
Bordeaux
Pau
Auch
Montauban
Périgueux
Limoges
Chartres
Blois
St. Sébastien
Belle-Ile
I. de Noirmoutier
I. Dieu
I. de Ré
I. d'Oléron
CALVADOS
DORDOGNE
LOT ET GARONNE
LANDES
Signes Conventionnels
Chef-lieu de Département.
Chef-lieu d'Arrondissement.
Ville.
Limite de la France.
Limite d'État.
Limite de Département.
Chemin de fer.
Canal.
Échelle (1/3,500,000)
Myriamètres.



Hachette et Cie
Gravé sur acier par Dumortier. Écrit par P. Rousset.

vières, qui y répandent la fertilité et favorisent le commerce et l'industrie. Les quatre principaux fleuves de France sont : la Seine, affluent de la Manche; la Loire et la Garonne, affluents de l'Atlantique, et le Rhône, affluent de la Méditerranée. Les autres cours d'eau les plus importants sont : 1° dans le bassin de la mer du Nord, le Rhin, la Moselle, la Meuse, la Sambre, l'Escaut et la Lys, qui n'ont en France qu'une partie de leur cours; 2° dans le bassin de la Manche, la Somme, l'Orne, l'Yonne, la Marne, l'Oise, l'Aisne et l'Eure; 3° dans le bassin de l'Atlantique; le Blavet, la Vilaine, la Sèvre-Niortaise, la Charente, l'Adour, l'Allier, le Cher, l'Indre, la Vienne, la Creuse, la Mayenne, la Sarthe, le Loir, l'Ariége, le Tarn, le Gers, le Lot, la Dordogne et l'Isle; 4° dans le bassin de la Méditerranée; l'Aude, l'Hérault, l'Ain, la Saône, le Doubs, l'Isère et la Durance. Les différents bassins et la plupart de ces cours d'eau sont reliés entre eux par un grand nombre de canaux. Le bassin de la Seine se lie : 1° à ceux de la Somme et de l'Escaut, par le canal de Picardie ou de Crozat et par le canal de Saint-Quentin; 2° au bassin de la Loire, par les canaux d'Orléans, de Briare et du Loing; 3° au bassin de la Meuse, par le canal des Ardennes et par le canal de la Sambre; 4° au bassin du Rhône, par le canal de Bourgogne. Le bassin du Rhône se lie, en outre, 1° à celui du Rhin, par le canal de l'Est ou du Rhône au Rhin; 2° à celui de la Loire, par le canal du Centre. Le bassin de la Garonne se lie : 1° à celui de la Méditerranée, par le canal du Midi ou du Languedoc; 2° à celui du Rhône, par une suite de canaux qui partent de celui du Languedoc et longent les étangs du dép. de l'Hérault. On cite encore le canal de Nantes à Brest, le canal d'Ille-et-Rance, le canal du Berry, les canaux latéraux à la Loire, et plusieurs autres d'une moins grande étendue. La France a un petit nombre de lacs proprement dits, mais ses côtes S.-E. et S.-O. offrent beaucoup d'étangs et de lagunes, dont plusieurs communiquent à la mer par des canaux étroits, et parmi lesquels on remarque l'étang de Berre et l'étang de Valcarès dans le dép. des Bouches-du-Rhône, les étangs de Mauguio et de Thau dans le dép. de l'Hérault, l'étang de Sigean dans le dép. de l'Aude, l'étang de Leucate entre le dép. de l'Aude et celui des Pyrénées-Orientales, l'étang de Sauguinet dans dép. des Landes, les étangs de Carcans et de la Canau, et le bassin d'Arcachon dans le dép. de la Gironde. On doit citer aussi la lagune ou golfe du Morbihan dans le dép. de son nom.

Un vaste réseau de chemins de fer liera bientôt Paris à toutes les extrémités de la France. Une petite partie de ces chemins est déjà terminée, d'autres sont en voie d'exécution. Les principaux seront : le chemin de Paris à la Belgique, et à Calais et Boulogne ; le chemin de Paris à Strasbourg; celui de Paris à Marseille, par Lyon; celui de Paris à Orléans, prolongé d'un côté par Tours jusqu'à Nantes et Bordeaux, et d'autre part vers le centre de la France; celui de Paris à Rouen et au Havre, etc.

Toutes les parties de la France sont sillonnées de routes, classées en routes royales, routes départementales et chemins vicinaux. Toutes ces routes ont reçu de grandes améliorations et de nouveaux développements depuis vingt ans.

En général, la France jouit d'un climat tempéré, d'un beau ciel, d'un air pur et salubre. Cependant, au nord, les hivers sont quelquefois rigoureux et durent près de la moitié de l'année; tandis que, dans le midi, les étés sont longs et chauds, le ciel presque toujours serein, et les froids de peu de durée. La température du milieu de la France est douce, et beaucoup plus égale qu'au nord et au midi.

On trouve en France d'excellentes pierres de taille, des carrières de granit, de marbre, d'albâtre, d'ardoises, de pierres à meule, et quelques pierres précieuses. Les mines métalliques les plus précieuses sont celles de fer, qui se rencontrent presque par toute la France; viennent ensuite celles de cuivre, de plomb et argent, d'antimoine, de manganèse; les mines d'or n'ont aucune importance. Parmi les autres mines, celles de houille et de sel gemme occupent le premier rang par leur utilité. On compte en France 46 bassins houillers, dont les plus riches sont : le bassin de Valenciennes, dans le dép. du Nord, et celui du dép. de la Loire qui, en 1835, a fourni près de la moitié des charbons extraits en France. Le sol de la France renferme aussi des minerais d'alun et de sulfate de fer, du soufre et des eaux minérales. Les marais salants sont encore pour cette contrée une grande source de richesses; mais la plus importante réside dans les productions végétales qui y sont très-abondantes et des plus variées. Les principales sont : le froment et les autres céréales, les plantes à fourrage, les légumes, parmi lesquels on doit citer la pomme de terre, les truffes, les betteraves, dont on fabrique une grande quantité de sucre ; les vignes de toute espèce, qui occupent plus d'un 27e de la superficie de la France et qui fournissent d'excellents vins, dont les plus renommés sont ceux de Bourgogne, de Champagne, de Bordeaux et du Midi ; les huiles d'olive, de colza et de pavot ou œillette; les mûriers, le lin, le chanvre, le tabac, les plantes pour la médecine et pour la teinture, le houblon, etc.; enfin les arbres à fruits, parmi lesquels le pommier, le poirier, le cerisier, le noyer, le châtaignier et l'amandier abondent. L'oranger, le citronnier, l'olivier, le figuier, le grenadier et le pistachier ne quittent guère les côtes de la Méditerranée, et ne donnent des produits importants que dans cette région; il en est de même du câprier. La France fournit encore de beaux bois pour la construction des vaisseaux, pour la charpente, la menuiserie et la fabrication des meubles. L'espèce de chêne dont l'écorce est le liége, se trouve en assez grande quantité dans le Midi. Les principales forêts sont celles des Ardennes, d'Orléans, de Fontainebleau et de Compiègne. On évalue à 6,500,000 hectares la superficie générale des bois, c'est-à-dire, à près du 8e de la superficie de la France.

Les animaux domestiques les plus communs en France sont : les chevaux, les mulets, les ânes, les bœufs, les moutons, les chèvres, les porcs et beaucoup de volaille. Parmi les animaux sauvages on distingue l'ours, le loup, le renard, le chat sauvage, le sanglier, le cerf, le chevreuil, le daim, le chamois, le mouflon de Corse, le lièvre, le lapin, l'écureuil, le blaireau, la loutre, et même quelques castors, etc. On trouve aussi en France un grand nombre d'oiseaux, dont les plus connus sont le vautour, l'aigle, le faucon, la buse, la perdrix, la caille, l'alouette, etc.; des poissons de mer et de rivière en abondance. Les poissons de mer les plus nombreux sont, sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, le hareng, le turbot, la raie, la sole, le merlan, le maquereau, la sardine et le saumon qui

remonte les rivières. Les homards, les langoustes, les moules, et de riches bancs d'excellentes huitres se rencontrent sur les côtes de ces mers. La Méditerranée nourrit quelques poissons particuliers, tels que le thon, l'anchois, etc. La vipère et l'aspic sont les seuls reptiles venimeux. Enfin, parmi les insectes, on remarque les abeilles, et surtout les vers à soie, source d'une des principales richesses de la France. Le kermès, qui vit près des côtes de la Méditerranée, sert à faire une teinture rouge.

La France est un pays essentiellement agricole. Depuis le commencement de ce siècle, la culture des terres y a fait des progrès remarquables; elle est portée, dans plusieurs départements, à un haut degré de perfection. Les progrès de l'industrie ont été encore plus rapides et plus étonnants que ceux de l'agriculture. L'exploitation des mines de fer, celle de la houille, de la tourbe, des bitumes minéraux, forment une branche industrielle dont l'importance s'accroit d'année en année. Près de mille usines distinctes sont consacrées à la fusion des minerais et à la fabrication du fer et de l'acier de forge. Ces usines rapportent annuellement une valeur d'à peu près 140 millions de francs. Quoique l'exploitation du charbon de terre ait pris en France un grand développement, et que le nombre des mines concédées s'élève à plus de 300, fournissant chaque année plus de deux milliards cinq cents millions de kilogrammes de combustible, l'extraction de ce minéral est encore d'un tiers au-dessous des besoins. Après les fonderies et les forges, les principaux établissements industriels sont: les manufactures d'armes, de quincaillerie, d'horlogerie, de bronzes, de carrosserie, d'ébénisterie, d'instruments de musique et d'orfévrerie; celles de verre, de poterie, de cristaux et de glaces; les fabriques de produits chimiques, de sucre de betteraves, d'eau-de-vie, d'huile, de savon et d'amidon; les raffineries de sucre et de sel; les teintureries, tanneries, papeteries et imprimeries; les manufactures de soieries, de toiles, d'étoffes de coton, de draps et autres tissus de laine, de tapis, de châles, de dentelles, etc.

Les produits de l'industrie, joints à ceux du sol, sont l'objet d'un immense commerce intérieur. Le commerce extérieur n'a pas acquis toute l'importance qu'il pourrait avoir, soit à cause du peu de développement de notre marine marchande, soit à cause du système prohibitif adopté par la plupart des contrées étrangères tout comme en France. Cependant les exportations s'élèvent annuellement à près de 800 millions. Les principaux objets de ce commerce sont : les vins, l'eau-de-vie, l'huile, le vinaigre, les fruits, les œufs, le sel, le savon, les étoffes de soie et de laine, la bonneterie, la tapisserie, les toiles de fil et de coton, les dentelles, le papier, les caractères d'imprimerie, les livres, l'horlogerie, les bijoux, les meubles, les modes, etc. Les articles d'importation sont en général les métaux, la houille, les bois de construction et d'ébénisterie, les huiles pour fabriques, l'indigo, le coton, les laines, les soies grèges, les fils et tissus de lin ou de coton, les peaux, les fourrures, le sucre, etc.

Les principaux points d'arrivage pour ces marchandises sont: les ports de Marseille, Le Havre, Bordeaux, Nantes, La Rochelle, Dunkerque, Boulogne, Dieppe, Saint-Malo, Lorient, Bayonne et Cette. Les pays avec lesquels les relations commerciales de la France ont le plus d'activité sont les colonies françaises, la Belgique, la Suisse, les États-Sardes, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne, et par-dessus tous, les États-Unis, pour lesquels seuls la valeur des marchandises importées et exportées est environ le sixième de tout le commerce extérieur.

La France formait autrefois la principale partie de la Gaule-Transalpine. César en acheva la conquête 50 ans avant J.-C., et tout ce pays fut alors réduit en provinces romaines, dont le nombre fut successivement porté à dix-sept. Trois grands peuples barbares s'y établirent dans le ve siècle: les Francs au N., les Bourguignons à l'E., et les Visigoths au S. Au vi^e^ siècle, les Francs détruisirent les États des Bourguignons, refoulèrent les Visigoths vers l'Espagne, et étendirent leur domination sur presque toute la Gaule, qui se trouva divisée très-confusément en 4 parties principales: la Neustrie au N.-O., l'Austrasie au N.-E., la Bourgogne au S.-E., et l'Aquitaine au S.-O. Trois pays conservèrent leur indépendance; la presqu'île Armoricaine ou Bretagne, le pays des Vascons ou Gascogne, et la Septimanie, encore occupée par les Visigoths, et qui reçut plus tard le nom de Languedoc. La puissance des Francs s'accrut encore dans les siècles suivants. Sous Charlemagne, à la fin du viiie siècle, leur empire s'étendait dans la Germanie, jusqu'à l'Elbe, et au S.-E. jusqu'à la Theiss; dans l'Italie, jusqu'au Vulturne; dans l'Espagne, jusqu'à l'Èbre. Cet empire fut partagé au milieu du ixe siècle. La Germanie se détacha de la Gaule, qui fut elle-même divisée en deux grandes parties: 1° le royaume de France, compris entre l'Océan, les Pyrénées, la Méditerranée, le Rhône, la Saône, la Meuse et l'Escaut; 2° la Lotharingie, longue bande de territoire entre le Rhin et les Alpes d'une part, l'Escaut, la Meuse, la Saône et le Rhône de l'autre, et à laquelle était jointe l'Italie. Cet État fut bientôt divisé en trois grandes parties: le roy. d'Italie, la Lorraine, et le roy. de Provence ou de Bourgogne, qui fut aussi désigné sous le nom de roy. d'Arles. Ces trois États furent successivement réunis à l'empire romain germanique, mais plus fictivement qu'en réalité, car un grand nombre d'États féodaux y avaient été fondés, dont les souverains étaient de fait indépendants. Le roy. de France fut également morcelé par la féodalité: on n'y voyait plus que des duchés, des comtés, subdivisés eux-mêmes en une multitude de petites seigneuries; de sorte que les rois n'avaient plus qu'un vain titre. La famille de Hugues-Capet, qui parvint au trône en 987, réussit, à force d'habileté et de persévérance, à réunir autour du petit État que ce prince possédait les différentes parties de la France actuelle. Ce grand travail d'agglomération fut couronné, en 1789, par la révolution, qui soumit à une législation uniforme les 33 gouvernements ou provinces dont se composait alors la monarchie, et les partagea en 83 départements. Avignon et le comtat Venaissin, que les papes possédaient depuis cinq siècles, furent bientôt après réunis à la France. Les guerres de la révolution accrurent rapidement le territoire de la république française. La Belgique, tous les pays d'Allemagne situés à la gauche du Rhin, la Savoie et le comté de Nice, furent conquis et formèrent 16 nouveaux départements. Cet état de choses, consacré par le traité de Lunéville, en 1801, et par celui d'Amiens, en 1802, donnait à la France ses limites naturelles, celles de l'an-

cienne Gaule-Transalpine; mais les conquêtes de Napoléon dépassèrent de beaucoup ce but. Son empire s'étendit en Italie jusqu'au Garigliano; en Allemagne jusqu'aux bouches de l'Elbe; en Illyrie jusqu'à la Save et au Cattaro, et s'agrégea la Hollande. Les États secondaires de l'Allemagne, la Suisse, les roy. de Naples et d'Espagne devinrent ses vassaux encore plus que ses alliés. Cette extension gigantesque souleva toute l'Europe contre la France, que les traités de 1814 et 1815 ont réduite à ses limites actuelles.

La France est de tous les grands États de l'Europe, et même du monde, celui qui offre le plus d'unité; les Français sont tous soumis aux mêmes lois, supportent les mêmes charges et jouissent des mêmes droits. Tous peuvent également aspirer à tous les emplois et dignités, pourvu qu'ils remplissent les conditions imposées par la loi à ceux qui veulent y parvenir. La langue française, seule employée dans tous les actes de l'administration publique, est aujourd'hui parlée dans toute la France par les classes aisées, et comprise à peu près partout par les gens des classes pauvres. Les patois de beaucoup de départements ne sont qu'un français vicieux; ceux même des provinces méridionales, quoiqu'ils aient beaucoup de rapports avec l'italien et l'espagnol, ne sont véritablement que des dialectes du français. Cependant le peuple parle encore l'allemand dans l'Alsace et une partie de la Lorraine, le flamand dans une partie du département du Nord, le breyzad ou bas-breton dans la Basse-Bretagne, le basque dans les Basses-Pyrénées, et l'italien dans la Corse. Outre ces différentes populations qui ont conservé quelques marques distinctes de leur ancienne nationalité, on trouve en France quelques Juifs et un très-petit nombre de Bohémiens. Le catholicisme est la religion de la majorité des Français. L'église réformée a conservé près d'un million d'adhérents, les luthériens ou protestants de la confession d'Augsbourg sont au nombre de près de 500,000, et les juifs environ 70,000.

Le gouvernement de la France est une monarchie constitutionnelle. Le roi, chef suprême de l'État, a seul le pouvoir exécutif; mais il partage la puissance législative avec la chambre des pairs et la chambre des députés. Le roi nomme les pairs, mais il ne peut les choisir que dans une catégorie fixée par la loi; leur nombre est illimité et leur dignité est inamovible. Les députés sont nommés pour cinq ans par les colléges électoraux. Tous les citoyens âgés de 25 ans et payant 200 francs de contributions directes sont électeurs; nul ne peut être député s'il n'est âgé de 30 ans et s'il ne paye 500 francs de contributions directes. Les députés sont au nombre de 459, nommés par autant de colléges.

Le roi confie l'exécution des lois à des ministres responsables et nommés par lui. Le conseil d'État, placé près des ministres, juge les affaires contentieuses de toutes les administrations publiques. Il doit aussi préparer les projets de loi d'intérêt général.

La France est actuellement divisée en 86 départements, dont les noms sont pris des rivières qui les arrosent, des montagnes qu'on y trouve ou de quelque autre particularité de leur situation. Ces départements sont subdivisés en arrondissements ou sous-préfectures; les arrondissements sont subdivisés en cantons, et les cantons en communes. Chaque département est administré par un préfet, chaque arrondissement par un sous-préfet, et chaque commune par un maire. Chaque chef-lieu de département est encore le siége d'un conseil de préfecture, d'un conseil général de département, d'un tribunal de première instance et d'une cour d'assises. On y trouve aussi un maréchal de camp, commandant militairement le département, un directeur de l'enregistrement et des domaines, un directeur des contributions indirectes, un receveur général des finances, un payeur du trésor royal, un ingénieur en chef des ponts et chaussées, une compagnie de gendarmes sédentaires. Il y a, dans chaque chef-lieu d'arrondissement, un tribunal de première instance, un receveur particulier des finances, un conservateur des hypothèques. Chaque chef-lieu de canton a un juge de paix. Il y a un petit nombre d'exceptions pour la résidence des différents fonctionnaires que nous venons de citer et pour le siége de quelques tribunaux; nous les avons indiquées en leur lieu.

Voici le tableau des 86 départements, rangés par ordre alphabétique, avec leur superficie, leur population totale en 1841, leur population par kilomètre carré, et le nom de leur chef-lieu, le nombre d'arrondissements, de cantons et de communes qu'ils renferment:

DÉPARTEMENTS.	SUPERFICIE en kilomètres carrés.	POPULATION totale.	POPULATION par kilomètre carré.	CHEFS-LIEUX.	NOMBRE d'arrondissements.	NOMBRE DE CANTONS.	NOMBRE de communes.
		Hab.	Hab.				
Ain	5926,74	355,694	60,02	Bourg	5	35	442
Aisne	7285,31	542,213	74,43	Laon	5	37	840
Allier	7239,82	311,361	43,01	Moulins	4	26	320
Alpes (Basses-)	6826,44	156,055	22,86	Digne	5	30	256
Alpes (Hautes-)	5532,64	132,584	23,96	Gap	3	24	189
Ardèche	5389,88	364,416	67,61	Privas	3	31	331
Ardennes	5173,85	319,167	61,69	Mézières	5	31	479
Ariége	4548,09	265,607	58,40	Foix	3	20	336
Aube	6090,00	258,180	[illegible],39	Troyes	5	26	447
À reporter	34,012,77	2,705,277			38	260	3,640

DÉPARTEMENTS.	SUPERFICIE en kilomètres carrés.	POPULATION totale.	POPULATION par kilomètre carré.	CHEFS-LIEUX.	NOMBRE d'arrondissements.	NOMBRE DE CANTONS.	NOMBRE de communes.
	K. c.	Hab.	Hab.				
Report.....	54,012,77	2,705,277			38	260	3,640
Aude..........	6063,97	284,285	46,88	Carcassonne.....	4	31	433
Aveyron..........	8878,73	375,083	42,24	Rodez..........	5	42	259
Bouches-du-Rhône...	5129,91	375,003	73,10	Marseille.........	3	27	106
Calvados..........	5560,94	496,198	89,23	Caen..........	6	37	796
Cantal..........	5829,59	257,423	44,16	Aurillac..........	4	23	260
Charente..........	6032,50	367,893	60,98	Angoulême......	5	29	453
Charente-Inférieure.	6546,85	460,245	70,30	La Rochelle......	6	39	480
Cher..........	7208,80	273,645	37,96	Bourges..........	3	29	293
Corrèze..........	5828,03	306,480	52,59	Tulle..........	3	29	292
Corse..........	8747,45	221,463	25,32	Ajaccio..........	5	61	355
Côte-d'Or..........	8564,45	393,316	45,92	Dijon..........	4	36	726
Côtes-du-Nord......	6720,96	607,572	90,40	Saint-Brieuc......	5	48	376
Creuse..........	5583,41	278,029	49,80	Guéret..........	4	25	266
Dordogne..........	9152,75	490,263	53,56	Périgueux......	5	47	583
Doubs..........	5252,12	275,997	54,49	Besançon..........	4	27	640
Drôme..........	6535,57	311,498	47,67	Valence..........	4	28	360
Eure..........	5821,27	425,780	73,14	Évreux..........	5	36	791
Eure-et-Loir......	5483,05	286,368	52,25	Chartres..........	4	24	435
Finistère..........	6667,05	576,068	86,41	Quimper..........	5	43	282
Gard..........	5921,08	376,062	63,51	Nîmes..........	4	38	345
Garonne (Haute-)...	6185,58	468,071	75,68	Toulouse.......	4	39	593
Gers..........	6263,99	311,147	49,72	Auch..........	5	29	470
Gironde..........	9751,09	568,034	58,25	Bordeaux........	6	48	544
Hérault..........	6243,62	367,343	58,84	Montpellier......	4	36	326
Ille-et-Vilaine......	6686,97	549,417	82,13	Rennes..........	6	43	347
Indre..........	6888,51	253,076	36,74	Châteauroux....	4	23	248
Indre-et-Loire......	6116,79	306,366	50,08	Tours..........	3	24	282
Isère..........	8290,31	588,660	71,00	Grenoble........	4	45	556
Jura..........	4969,30	316,734	63,77	Lons-le-Saulnier.	4	32	580
Landes..........	9151,39	288,077	31,48	Mont-de-Marsan.	3	28	339
Loir-et-Cher......	6259,71	249,462	39,85	Blois..........	3	24	296
Loire..........	4746,29	434,085	91,46	Montbrison......	3	28	315
Loire (Haute-)......	4985,60	298,137	59,80	Le Puy..........	3	28	265
Loire-Inférieure....	6817,04	486,806	71,40	Nantes..........	5	45	206
Loiret..........	6676,80	318,452	47,69	Orléans..........	4	31	348
Lot..........	5252,80	287,739	54,78	Cahors..........	3	29	307
Lot-et-Garonne.....	5307,11	347,073	65,40	Agen..........	4	35	312
Lozère..........	5147,95	140,788	27,35	Mende..........	3	24	193
Maine-et-Loire......	7221,63	483,472	67,64	Angers..........	5	34	376
Manche..........	5937,77	597,334	100,60	Saint-Lô..........	6	48	640
Marne..........	8170,37	356,632	43,65	Châlons..........	5	32	684
Marne (Haute-)......	6250,43	257,567	41,22	Chaumont........	3	28	550
Mayenne..........	5148,68	361,392	70,19	Laval..........	3	27	275
Meurthe..........	6089,22	444,603	73,01	Nancy..........	5	29	714
Meuse..........	6205,55	326,372	52,59	Bar-le-Duc......	4	28	588
Morbihan..........	6996,41	446,331	64,02	Vannes..........	4	37	232
Moselle..........	5327,97	421,258	82,64	Metz..........	4	27	612
Nièvre..........	6810,93	305,346	44,83	Nevers..........	4	25	316
Nord..........	5678,64	1,085,298	191,12	Lille..........	7	60	661
Oise..........	5825,70	398,868	68,47	Beauvais........	4	35	699
Orne..........	6105,61	442,072	72,40	Alençon..........	4	36	513
Pas-de-Calais......	6556,45	685,021	104,48	Arras..........	6	43	903
Puy-de-Dôme......	7972,38	587,566	74,19	Clermont........	5	50	445
Pyrénées (Basses-)...	7494,91	451,683	60,27	Pau..........	5	40	630
Pyrénées (Hautes-)..	4527,90	244,196	53,93	Tarbes..........	3	26	489
Pyrénées-Orientales,	4116,24	173,592	42,17	Perpignan........	3	17	227
Rhin (Bas-)..........	4647,81	560,113	120,51	Strasbourg......	4	33	543
Rhin (Haut-)..........	4060,32	464,466	114,47	Colmar..........	3	29	490
Rhône..........	2790,81	500,831	179,46	Lyon..........	2	25	255
Saône (Haute-)......	5309,91	347,627	65,47	Vesoul..........	3	28	581
A reporter...	430,527,56	26,670,055			289	2,287	30,121

DÉPARTEMENTS.	SUPERFICIE en kilomètres carrés.	POPULATION totale.	POPULATION par kilomètre carré.	CHEFS-LIEUX.	NOMBRE d'arrondissements.	NOMBRE DE CANTONS.	NOMBRE de communes.
	K. c.	Hab.	Hab.				
Report.	430,527,56	26,670,055			289	2,287	30,121
Saône-et-Loire	8564,72	551,543	64,39	Mâcon	5	48	593
Sarthe	6216,00	470,535	75,70	Le Mans	4	33	392
Seine	475,48	1,194,603	2512,42	Paris	3	20	81
Seine-et-Marne	5634,82	333,260	59,11	Melun	5	29	539
Seine-et-Oise	5603,37	470,948	84,05	Versailles	6	36	684
Seine-Inférieure	6029,12	737,501	122,27	Rouen	5	50	759
Sèvres (Deux-)	6073,51	310,203	51,07	Niort	4	31	355
Somme	6142,87	559,680	91,11	Amiens	5	41	832
Tarn	5739,77	351,656	61,29	Albi	4	35	319
Tarn-et-Garonne	3669,76	239,297	65,21	Montauban	3	24	192
Var	7268,66	328,010	45,12	Draguignan	4	35	203
Vaucluse	3473,78	252,080	72,28	Avignon	4	22	148
Vendée	6817,00	356,453	52,29	Bourbon-Vendée	3	30	294
Vienne	6760,00	294,250	43,53	Poitiers	5	31	299
Vienne (Haute-)	5542,66	292,848	52,83	Limoges	4	27	199
Vosges	5859,64	419,992	71,67	Épinal	5	30	548
Yonne	7287,47	362,961	49,81	Auxerre	5	37	482
Total	527,686,19	34,194,875			363	2,846	37,040

Toutes les divisions religieuses ou administratives de la France sont plus ou moins complètement basées sur la division par départements.

Pour le culte catholique, la France est partagée en 80 diocèses, administrés chacun par un archevêque ou par un évêque. Il y a, dans chaque chef-lieu de canton, un curé, et, dans chacune des autres paroisses, un desservant auquel l'usage accorde aussi le titre de curé. Voici le tableau des 15 archevêchés avec les 65 évêchés qui en relèvent :

ARCHEVÊCHÉS.	ÉVÊCHÉS.
Aix	Gap, Digne, Marseille, Fréjus, Ajaccio.
Albi	Mende, Rodez, Cahors, Perpignan.
Auch	Tarbes, Aire, Bayonne.
Avignon	Valence, Viviers, Nîmes, Montpellier.
Besançon	Verdun, Metz, Nancy, Strasbourg, Saint-Dié, Belley.
Bordeaux	Luçon, Poitiers, La Rochelle, Angoulême, Périgueux, Agen.
Bourges	Limoges, Clermont-Ferrand, Tulle, Saint-Flour, Le Puy.
Cambrai	Arras.
Lyon	Langres, Dijon, Autun, Saint-Claude, Grenoble.
Paris	Meaux, Versailles, Chartres, Orléans, Blois.
Reims	Amiens, Beauvais, Soissons, Châlons.
Rouen	Évreux, Bayeux, Coutances, Séez.
Sens	Troyes, Nevers, Moulins.
Toulouse	Montauban, Carcassonne, Pamiers.
Tours	Le Mans, Rennes, Saint-Brieuc, Quimper, Vannes, Nantes, Angers.

En général, chaque diocèse comprend tout le département dans lequel est situé le siége de l'archevêché ou de l'évêché. Cependant, les diocèses d'Aix et de Marseille sont tous les deux compris dans le département des Bouches-du-Rhône ; le diocèse de Reims comprend le département des Ardennes et l'arrondissement de Reims dans le département de la Marne ; le diocèse de Châlons s'étend sur le reste du département de la Marne. 7 autres diocèses comprennent chacun 2 départements ; ce sont : 1° Besançon, qui comprend le Doubs et la Haute-Saône ; 2° Bourges, l'Indre et le Cher ; 3° Limoges, la Haute-Vienne et la Creuse ; 4° Lyon, le Rhône et la Loire ; 5° Le Mans, la Mayenne et la Sarthe ; 6° Poitiers, les Deux-Sèvres et la Vienne ; 7° Strasbourg, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

Chaque diocèse possède un séminaire; il y a aussi beaucoup d'écoles préparatoires appelées petits séminaires, et destinées à préparer les jeunes élèves aux études du séminaire. Tous ces établissements sont sous la direction des évêques.

Les luthériens ou protestants de la confession d'Augsbourg ont un consistoire général établi à Strasbourg, où ils ont aussi un séminaire pour l'instruction des ministres, et une faculté de théologie; ils ont des pasteurs pour leurs églises consistoriales à Paris et dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, du Doubs et de la Haute-Saône. La surveillance sur les pasteurs et les églises consistoriales est confiée à des inspecteurs. Ces inspections sont au nombre de six : 1° quatre dans le département du Bas-Rhin, savoir : Strasbourg (2), Bouxwiller et Wissembourg; 2° Colmar dans le département du Haut-Rhin; 3° Montbéliard dans le Doubs.

Les protestants réformés ou calvinistes ont, dans 59 départements, des églises consistoriales administrées par des pasteurs; ils se réunissent quelquefois en synode; ils ont une faculté de théologie à Montauban. Les départements qui ont des églises consistoriales sont : Ain, Aisne, Hautes-Alpes, Ardèche, Ardennes, Ariége, Aube, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Calvados, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Côte-d'Or, Dordogne, Doubs, Drôme, Eure-et-Loir, Finistère, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Indre-et-Loire, Isère, Loire, Haute-Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Loir-et-Cher, Lot-et-Garonne, Lozère, Manche, Marne, Meurthe, Moselle, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Basses-Pyrénées, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Rhône, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Seine-Inférieure, Deux-Sèvres, Somme, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse, Vendée, Vienne, Vosges.

Les israélites ont un consistoire central à Paris, et des synagogues consistoriales à Paris, Strasbourg, Colmar, Metz, Nancy, Bordeaux et Marseille.

Pour l'administration de la justice, il y a dans chaque canton un juge de paix, et dans chaque arrondissement un tribunal de première instance qui ressortit à l'une des 27 cours royales entre lesquelles sont partagés tous les départements. Dans les villes les plus commerçantes il y a un tribunal de commerce ayant le même ressort que celui du tribunal de première instance. Tous les tribunaux ressortissent à la Cour de cassation, qui siége à Paris.

Voici le tableau des 27 cours royales de France avec les départements compris dans leur ressort:

SIÉGES des COURS ROYALES.	DÉPARTEMENTS COMPRIS DANS LE RESSORT DE CHAQUE COUR ROYALE.
AGEN	Lot-et-Garonne, Lot, Gers.
AIX	Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Var.
AMIENS	Somme, Oise, Aisne.
ANGERS	Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe.
BASTIA	Corse.
BESANÇON	Doubs, Haute-Saône, Jura.
BORDEAUX	Gironde, Dordogne, Charente.
BOURGES	Cher, Indre, Nièvre.
CAEN	Calvados, Manche, Orne.
COLMAR	Haut-Rhin, Bas-Rhin.
DIJON	Côte-d'Or, Haute-Marne, Saône-et-Loire.
DOUAI	Nord, Pas-de-Calais.
GRENOBLE	Isère, Drôme, Hautes-Alpes.
LIMOGES	Haute-Vienne, Creuse, Corrèze.
LYON	Rhône, Loire, Ain.
METZ	Moselle, Ardennes.
MONTPELLIER	Hérault, Aveyron, Aude, Pyrénées-Orientales.
NANCY	Meurthe, Meuse, Vosges.
NIMES	Gard, Ardèche, Lozère, Vaucluse.
ORLÉANS	Loiret, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire.
PARIS	Seine, Seine-et-Oise, Eure-et-Loir, Seine-et-Marne, Marne, Aube, Yonne.
PAU	Basses-Pyrénées, Landes, Hautes-Pyrénées.
POITIERS	Vienne, Deux-Sèvres, Vendée, Charente-Inférieure.
RENNES	Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan, Loire-Inférieure.
RIOM	Puy-de-Dôme, Allier, Cantal, Haute-Loire.
ROUEN	Seine-Inférieure, Eure.
TOULOUSE	Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Tarn, Ariége.

L'instruction publique est sous la direction de l'Université royale de France, qui est partagée en 27 académies administrées par des recteurs. Les ressorts de ces académies sont les mêmes que ceux des cours royales. Les siéges des académies sont aussi les mêmes que ceux des cours royales; il faut en excepter les académies de Cahors, Clermont, Strasbourg et Ajaccio, qui siégent dans ces quatre villes, au lieu que les cours royales sont à Agen, Riom, Colmar et Bastia.

L'enseignement supérieur se di-

vise en 5 facultés : théologie, droit, médecine, sciences et lettres. La faculté de théologie possède 6 écoles : à Paris, Aix, Bordeaux, Lyon, Rouen et Toulouse ; une école luthérienne à Strasbourg, et une école calviniste à Montauban.

La faculté de droit possède 9 écoles : à Paris, Aix, Caen, Dijon, Grenoble, Poitiers, Rennes, Strasbourg et Toulouse. La faculté de médecine possède 3 écoles de médecine : à Paris, Montpellier et Strasbourg, et 3 écoles de pharmacie dans les mêmes villes. Il y a en outre des écoles préparatoires de médecine et de pharmacie dans plusieurs autres académies.

L'enseignement secondaire est donné dans les colléges royaux et communaux, et dans quelques institutions spécialement autorisées. Il y a 1 collége royal dans la plupart des grandes villes de France, et des colléges communaux dans beaucoup d'autres villes. Une école normale, établie à Paris, est destinée à former des professeurs dans les sciences et les lettres.

L'instruction primaire est donnée dans une multitude d'écoles gratuites entretenues par les communes, et dans beaucoup d'écoles particulières. Les maîtres qui se destinent à l'enseignement primaire sont formés dans des écoles normales dont le nombre s'accroît chaque année.

Sous le rapport militaire, la France est partagée en 21 divisions, dont chaque département forme une subdivision. Le département de la Corse forme seul 2 subdivisions. Ces divisions sont classées dans l'ordre suivant :

NUMÉROS des DIVISIONS ET CHEFS-LIEUX.	DÉPARTEMENTS COMPRIS DANS CHAQUE DIVISION MILITAIRE.
1re Paris	Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise, Eure-et-Loir, Aisne, Loiret.
2e Châlons-sur-Marne	Marne, Ardennes, Meuse.
3e Metz	Moselle, Meurthe, Vosges.
4e Tours	Indre-et-Loire, Sarthe, Mayenne, Loir-et-Cher, Vienne.
5e Strasbourg	Bas-Rhin, Haut-Rhin.
6e Besançon	Doubs, Jura, Haute-Saône.
7e Lyon	Rhône, Isère, Hautes-Alpes, Drôme, Ain, Loire.
8e Marseille	Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Basses-Alpes.
9e Montpellier	Hérault, Gard, Aveyron, Ardèche, Lozère.
10e Toulouse	Haute-Garonne, Lot, Tarn, Tarn-et-Garonne.
11e Bordeaux	Gironde, Charente-Inférieure, Charente, Dordogne, Lot-et-Garonne.
12e Nantes	Loire-Inférieure, Vendée, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres.
13e Rennes	Ille-et-Vilaine, Morbihan, Finistère, Côtes-du-Nord.
14e Rouen	Seine-Inférieure, Calvados, Manche, Eure, Orne.
15e Bourges	Cher, Indre, Nièvre, Haute-Vienne, Creuse.
16e Lille	Nord, Pas-de-Calais, Somme.
17e Bastia	Corse.
18e Dijon	Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Aube, Yonne, Haute-Marne.
19e Clermont	Puy-de-Dôme, Cantal, Allier, Haute-Loire, Corrèze.
20e Bayonne	Basses-Pyrénées, Landes, Gers, Hautes-Pyrénées.
21e Perpignan	Pyrénées-Orientales, Aude, Ariége.

Les principales places fortes de France sont : Paris, Soissons et La Fère, dans la 1re division ; Givet, Charlemont, Mézières, Rocroy, Sedan, Montmédy et Verdun, dans la 2e ; Metz, Thionville et Longwy, dans la 3e ; Strasbourg, Wissembourg, Schelestadt, Belfort et Neuf-Brisach, dans la 5e ; Besançon, dans la 6e ; Lyon, le fort l'Écluse, Grenoble, Briançon, Embrun et Mont-Dauphin, dans la 7e ; Toulon et Antibes, dans la 8e ; Rochefort, dans la 11e ; Brest, Lorient et Saint-Malo, dans la 13e ; Cherbourg, Le Havre et Mont-Saint-Michel, dans la 14e ; Lille, Douai, Cambrai, Dunkerque, Bergues, Valenciennes, Condé, Maubeuge, Avesnes, Landrecies, Arras, Saint-Omer, Calais, Aire, Péronne et Ham, dans la 16e ; Bastia et Ajaccio, dans la 17e ; Auxonne, dans la 18e ; Bayonne et Saint-Jean-Pied-de-Port, dans la 20e ; Perpignan, Bellegarde et Mont-Louis, dans la 21e.

Les départements maritimes sont classés dans 5 arrondissements, subdivisés en quartiers, et qui ont pour chefs-lieux les 5 grands ports militaires de France :

1er arrondissement, Cherbourg, divisé en 12 quartiers : Cherbourg, Caen, La Hogue, Dunkerque, Calais, Boulogne, Saint-Valery, Le Havre, Rouen, Dieppe, Fécamp, Honfleur ;

2e arrondissement, Brest, divisé en 8 quartiers : Brest, Saint-Brieuc, Paimpol, Morlaix, Quimper, Saint-Malo, Dinan, Granville ;

3e arrondissement, Lorient, divisé en 7 quartiers : Lorient, Vannes, Belle-Ile, Nantes, Auray, Le Croisic, Paimbœuf ;

4e arrondissement, Rochefort, divisé en 16 quartiers : Rochefort, Marennes, La Rochelle, l'Ile-de-Ré, Les Sables, Royan, Blaye, Bordeaux, Pauillac, Langon, Libourne, Dax, Bayonne, Saint-Jean-de-Luz, Agen, Villeneuve-d'Agen ;

5e arrondissement, Toulon, divisé en 13 quartiers : Toulon, Arles, Narbonne, Agde, Marseille, Cette, La Ciotat, La Seyne, Saint-Tropez, Les Martigues, Antibes, Collioure et Ajaccio ;

Les administrations financières ont en général toutes leurs subdivisions circonscrites dans les limites de chaque département ; il faut en excepter l'administration des douanes et celle des forêts.

L'administration des douanes est divisée en 26 directions :

1° Dunkerque, Valenciennes, Charleville, Boulogne, Abbeville, Rouen et Cherbourg, sur la frontière du Nord ;

2° Metz, Strasbourg, Besançon, Nantua, Grenoble et Digne, sur la frontière de l'Est ;

3° Marseille, Toulon, Bastia, Montpellier, Perpignan et Toulouse, sur la frontière du Sud ;

4° Bayonne, Bordeaux, La Rochelle, Nantes, Lorient, Brest et Saint-Malo, à l'Ouest.

L'administration des forêts est divisée en 32 conservations ou arrondissements forestiers :

1er Paris.
2e Rouen.
3e Dijon.
4e Nancy.
5e Strasbourg.
6e Colmar.
7e Douai.
8e Troyes.
9e Épinal.
10e Châlons-sur-Marne.
11e Metz.
12e Besançon.
13e Lons-le-Saulnier.
14e Grenoble.
15e Alençon.
16e Bar-le-Duc.
17e Chaumont.
18e Vesoul.
19e Mâcon.
20e Toulouse.
21e Tours.
22e Bourges.
23e Moulins.
24e Pau.
25e Rennes.
26e Niort.
27e Carcassonne.
28e Aix.
29e Nîmes.
30e Aurillac.
31e Bordeaux.
32e Ajaccio.

Nous ajouterons à ces différentes divisions administratives le tableau des principales divisions de la France avant la révolution de 1789. Pour celui des départements de l'empire de Napoléon, qui ont été enlevés à la France en 1814 et 1815, voy. FRANÇAIS (EMPIRE).

Avant la révolution de 1789, la France était partagée en 33 grands gouvernements ou provinces, dont 6 étaient situés dans la région du nord, 6 à l'est, 7 au sud, 6 à l'ouest et 8 au milieu.

Les 6 gouvernements dans la région du nord étaient : la Flandre, capit. Lille ; l'Artois, capit. Arras ; la Picardie, capit. Amiens ; la Normandie, capit. Rouen ; l'Ile-de-France, capit. Paris ; et la Champagne, capit. Troyes.

Les 6 gouvernements à l'est étaient : la Lorraine, capit. Nancy ; l'Alsace, capit. Strasbourg ; la Franche-Comté, capit. Besançon ; la Bourgogne, capit. Dijon ; le Lyonnais, capit. Lyon ; et le Dauphiné, capit. Grenoble.

Les 7 gouvernements au sud étaient : la Provence, capit. Aix ; le Languedoc, capit. Toulouse ; le Roussillon, capit. Perpignan ; le Comté-de-Foix, capit. Foix ; la Guyenne et la Gascogne, capit. Bordeaux ; le Béarn, capit. Pau ; et l'Ile-de-Corse, capit. Bastia.

Les 6 gouvernements à l'ouest étaient : la Saintonge et l'Angoumois, capit. Saintes et Angoulême ; l'Aunis, capit. La Rochelle ; le Poitou, capit. Poitiers ; la Bretagne, capit. Rennes ; l'Anjou, capit. Angers ; et le Maine, capit. Le Mans.

Les 8 au milieu étaient : l'Orléanais, capit. Orléans ; la Touraine, capit. Tours ; le Berry, capit. Bourges ; le Nivernais, capit. Nevers ; le Bourbonnais, capit. Moulins ; la Marche, capit. Guéret ; le Limousin, capit. Limoges ; et l'Auvergne, capit. Clermont-Ferrand.

Voici quelles étaient les principales subdivisions de ces provinces :

La Flandre se divisait en 4 parties : la Flandre-Maritime, capit. Dunkerque ; la Flandre-Vallonne, capit. Lille ; le Cambrésis, capit. Cambrai ; le Hainaut-Français, capit. Valenciennes.

L'Artois n'avait pas de subdivisions.

La Picardie était divisée en 13 pays : c'étaient l'Amiénois, capit. Amiens ; le Santerre, capit. Péronne ; le Vermandois, capit. Saint-Quentin ; et le pays de Thiérache, capit. Guise, formant la Haute-Picardie ; le Calaisis, capit. Calais ; le Boulonnois, capit. Boulogne ; le Ponthieu, capit. Abbeville ; et le Vimeu, capit. Saint-Valery, formant la Basse-Picardie ; le Beauvaisis, capit. Beauvais ; le Soissonnais, capit. Soissons ; le Valois, capit. Senlis ; le Laonnais, capit. Laon ; et le Noyonnais, capit. Noyon, formant la Picardie-Méridionale, qui faisait partie du gouvernement général militaire de l'Ile-de-France.

La Normandie se divisait en Haute-Normandie, capit. Rouen ; et Basse-Normandie, capit. Caen.

La Haute-Normandie comprenait 7 pays : le Vexin-Normand, capit. Rouen ; le Roumois, capit. Quillebœuf ; le pays de Caux, capit. Dieppe ; le pays de Bray, capit. Neufchâtel ; le pays d'Auge, capit. Honfleur ; le Lieuvain, capit. Lisieux ; et le pays d'Évreux.

La Basse-Normandie comprenait 8 pays : la campagne de Caen ; le Bessin, capit. Bayeux ; le Bocage, capit. Vire ; le Cotentin, capit. Coutances ; l'Avranchin, capit. Avranches ; le Houlme, capit. Argentan ; les Marches, capit. Alençon ; et l'Ouche, capit. Verneuil.

L'Ile-de-France comprenait 7 pays : l'Ile-de-France propre, capit. Paris ; la Brie-Française, capit. Brie-Comte-Robert ; le Gâtinois-Français, capit. Melun ; le Hurepoix, capit. Dourdan ; le Mantais, capit. Mantes ; le Vexin-Français, capit. Pontoise ; le Thimerais ou Perche-Français, capit. Châteauneuf.

La Champagne se divisait en 8 parties : le Rémois, capit. Reims ; le Perthois, capit. Vitry-le-Français ; le Rethelois, capit. Rethel (ces trois pays formaient la Haute-Champagne, à laquelle on joignait quelquefois la principauté de Sedan) ; la Champagne propre, capit. Troyes ; le Vallage, capit. Joinville ; le Bassigny, capit. Langres ; le Sénonais, capit. Sens (ces 4 pays formaient la Basse-Champagne).

La Lorraine comprenait 9 pays : la Lorraine propre, capit. Nancy ; la Lorraine-Allemande, capit. Sarreguemines ; le pays Messin, capit. Metz ; le pays des Vosges, capit. Saint-Dié ; le Toulois, capit. Toul ; le Verdunois, capit. Verdun ; le Barrois, capit. Bar-le-Duc ; le Luxembourg-Français, capit. Thionville ; et la principauté de Bouillon, qui est aujourd'hui à la Belgique.

L'Alsace se divisait en 3 parties : la Haute-Alsace, capit. Colmar ; la Basse-Alsace, capit. Strasbourg ; et le Sundgau, capit. Belfort.

La Franche-Comté n'avait pas de subdivisions.

La Bourgogne comprenait 14 petits pays : la Montagne, capit. Châtillon-sur-Seine ; l'Auxerrois, capit. Auxerre ; l'Auxois, capit. Semur-en-Auxois ; le Dijonnais, capit. Dijon ; l'Autunois, capit. Autun ; le Charollais, capit. Charolles ; le Brionnois, capit. Semur-en-Brionnois ; le Chalonnais, capit. Chalon-sur-Saône ; le Mâconnais, capit. Mâcon ; la Bresse, capit. Bourg ; le pays de Dombes, capit. Trévoux ; le Bugey, capit. Belley ; le Valromey, capit. Seyssel ; et le pays de Gex.

Le Lyonnais se divisait en 3

parties: le Lyonnais propre, capit. Lyon; le Forez, capit. Montbrison; et le Beaujolais, capit. Villefranche.

Le Dauphiné était partagé en Haut-Dauphiné, capit. Grenoble, et Bas-Dauphiné, capit. Vienne. Le premier comprenait: le Grésivaudan, capit. Grenoble; le Royannès, capit. Pont-en-Royans; le Champsaur, capit. Saint-Bonnet, le Briançonnais, capit. Briançon; l'Embrunais, capit. Embrun; le Gapençais, capit. Gap; les Baronnies, capit. Le Buis.

Le Bas-Dauphiné comprenait le Viennois, capit. Vienne; le Valentinois, capit. Valence; le Diois, capit. Die; le Tricastin, capit. Saint-Paul-Trois-Châteaux, et la principauté d'Orange, capit. Orange.

La Provence n'avait pas de subdivisions.

Le Languedoc était partagé en Haut-Languedoc, capit. Toulouse; Bas-Languedoc, capit. Montpellier; Albigeois, capit. Albi; Cévennes, capit. Mende. Les Cévennes étaient subdivisées en Gévaudan, capit. Mende; Velay, capit. Le Puy; Vivarais, capit. Viviers, et Cévennes propres, capit. Alais.

Le Roussillon, capit. Perpignan, comprenait aussi la Cerdagne, capit. Mont-Louis.

Le comté de Foix comprenait, outre la partie haute et la partie basse, le Donnezan, capit. Quérigut, et la vallée d'Andorre, qui formait alors, comme aujourd'hui, une petite république indépendante entre la France et l'Espagne.

Le gouvernement de Guyenne et Gascogne comprenait 8 pays: le Bordelais ou Guyenne propre, capit. Bordeaux; le Bazadois, capit. Bazas; le Périgord, capit. Périgueux; l'Agénois, capit. Agen; le Quercy, capit. Cahors; le Rouergue, capit. Rodez; le Condomois, capit. Condom, et la Gascogne, capit. Auch. La Gascogne elle-même renfermait: les Landes, capit. Dax; les Basques, capit. Bayonne; le Labour, capit. Saint-Jean-de-Luz; la Soule, capit. Mauléon; le Tursan, capit. Aire; la Chalosse, capit. Saint-Sever; le Marsan, capit. Mont-de-Marsan; l'Armagnac, capit. Auch; l'Albret, capit. Nérac; la Lomagne, capit. Lectoure; l'Estarac, capit. Mirande; le Bigorre, capit. Tarbes; le Lavedan, capit. Lourdes; le Nébouzan, capit. Saint-Gaudens; le Comminges, capit. Saint-Bertrand; et le Couserans, capit. Saint-Lizier.

Le Béarn se divisait en Béarn propre, capit. Pau, et Basse-Navarre, capit. Saint-Jean-Pied-de-Port.

La Corse était sans subdivisions. L'Angoumois n'avait pas de subdivisions.

La Saintonge comprenait la Haute-Saintonge, capit. Saintes; la Basse-Saintonge, capit. Saint-Jean-d'Angely; et le Brouageais, capit. Brouage.

L'Aunis n'avait pas de subdivisions.

Le Poitou se divisait en Haut-Poitou, capit. Poitiers, et Bas-Poitou, capit. Fontenay-le-Comte.

La Bretagne se partageait en Haute-Bretagne, capit. Rennes, et Basse-Bretagne, capit. Brest. Dans la Haute-Bretagne était le duché de Penthièvre, capit. Saint-Brieuc; dans la Basse-Bretagne, la Cornouailles, capit. Quimper, et le duché de Rohan, capit. Pontivy.

L'Anjou comprenait le Haut-Anjou, capit. Angers; le Bas-Anjou, capit. Les Ponts-de-Cé, et le Saumurois, capit. Saumur.

Le Maine se divisait en 4 parties: le Haut-Maine, capit. Le Mans; le Bas-Maine, capit. Mayenne; le comté de Laval; et le Perche, capit. Mortagne.

L'Orléanais comprenait 5 pays: l'Orléanais propre, capit. Orléans; la Beauce, capit. Chartres; le Gâtinais, capit. Montargis; le Blaisois, capit. Blois; la Sologne-Orléanaise, capit. Romorantin.

La Touraine se divisait en Haute-Touraine, capit. Tours, et Basse-Touraine, capit. Amboise.

Le Berry se divisait en Haut-Berry, capit. Bourges, et Bas-Berry, capit. Issoudun.

Le Nivernais n'avait pas de divisions importantes.

Le Bourbonnais se divisait en Haut-Bourbonnais, capit. Moulins, et Bas-Bourbonnais, capit. Montluçon.

La Marche comprenait la Haute-Marche, capit. Guéret, et la Basse-Marche, capit. Bellac.

Le Limousin était divisé en Haut-Limousin, capit. Limoges, et Bas-Limousin, capit. Tulle.

L'Auvergne se divisait en Haute-Auvergne, capit. Saint-Flour, et Basse-Auvergne, capit. Clermont. Celle-ci se divisait en 3 parties: la Limagne, capit. Clermont; la Basse-Auvergne orientale, capit. Thiers, et la Basse-Auvergne occidentale, capit. Évaux.

La superficie totale de la France, ainsi que nous l'avons dit dans le tableau des départements, est actuellement de 527,686 k. c. et la population officielle était, en 1841, de 34,194,875 hab.

FRANCE (ILE DE) ou MAURICE (Mauritius), une des îles Mascareignes, dans la mer des Indes, par 20° 14' de lat. S. et 55° 11' de long. E.; ch.-l. Port-Louis. Elle a près de 200 k. de circuit. Côtes découpées par beaucoup de baies et formant deux bons ports. Climat sain. Ouragans terribles qui détruisent en quelques heures toutes les plantations. Sol couvert de montagnes assez élevées, vers le centre, pour conserver la neige pendant une partie de l'année. Récolte de grains insuffisante pour la population; sucre, café, épices, coton, soie. Découverte, en 1505, par le Portugais Pédro Mascarenhas, qui la nomma CERNE; elle reçut le nom de MAURITIUS des Hollandais, qui la possédèrent de 1598 à 1710. Les Français y envoyèrent des colons vers 1711; ils la nommèrent ILE DE FRANCE, et en firent le centre de leur navigation dans les Indes-Orientales. Les Anglais, qui l'envahirent en 1810, lui ont rendu le nom de MAURITIUS. 1,750 k. c. 90,000 hab.

FRANCESCAS, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 11 k. S.-E. de Nérac. 1,200 h. ⊠ Nérac.

FRANCFORT ou FRANKFORT, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Kentucky, à 680 k. O. de Washington, sur le Kentucky. 4,000 h.

FRANCFORT (GRAND-DUCHÉ DE), État de la Confédération du Rhin, formé en 1806; capit. Francfort-sur-le-Main; villes princ.: Aschaffenbourg, Fulde et Hanau; réparti, en 1815, entre la république de Francfort, la Bavière, la Hesse-Électorale et la Prusse.

FRANCFORT-SUR-LE-MAIN (Frankfurt-am-Main), une des 4 villes libres d'Allemagne, capit. d'une petite république, sur la droite du Main; lat. N. 50° 8', long. E. 6° 15'. Elle est unie par des chemins de fer à Mayence, à Cassel, au grand-duché de Bade et à la Bavière. Capitale officielle de toute la Confédération Germanique; siége de la diète allemande et des ambassadeurs étrangers. Hôtel de ville où les empereurs étaient élus, et dans lequel on conservait la bulle d'or; église catholique de Saint-Barthélemy, où ils étaient sacrés. Belle bibliothèque; écoles de médecine, de peinture, de gravure, etc.; musée; sociétés d'histoire naturelle, d'histoire ancienne, etc. Grand com-

merce de banque, de commission, de transit et de librairie; industrie très-développée; deux foires célèbres, à Pâques et à la Saint-Michel. Longtemps les empereurs d'Allemagne furent élus dans cette ville, siége de beaucoup de diètes célèbres, et théâtre de plusieurs événements remarquables au moyen âge et dans les temps modernes. Patrie de Goëthe et de Schlosser. 55,000 hab.

La république de Francfort est un des petits États de la Confédération Germanique, au milieu de la Hesse Darmstadt, de la Hesse-Électorale et du duché de Nassau. Le gouvernement est un mélange d'aristocratie et de démocratie. 237 k. c. 66,000 hab.

FRANCFORT-SUR-L'ODER (Frankfurt-an-der-Oder), v. forte des États-Prussiens, Brandebourg, ch.-l. de régence civile, à 78 k. E.-S.-E. de Berlin, sur l'Oder, et sur le chemin de fer de Berlin à la Silésie. Tribunal d'appel. Son université, fondée en 1506, a été transférée à Breslau. Commerce de banque et de marchandises, favorisé par les canaux qui font communiquer l'Oder, la Vistule et l'Elbe; trois foires par an. 22,000 h.

La régence a près de 20,000 k. c. et 770,000 hab.

FRANCHE-COMTÉ, ancienne province de France, à l'E.; capit. Besançon; formant auj. les départements du Doubs, de la Haute-Saône et du Jura. Elle fut, dans le moyen âge, longtemps gouvernée par des comtes souverains; passa sous la domination des ducs de Bourgogne, puis, à la mort de Charles le Téméraire, sous celle de l'Autriche, sur qui Louis XIV la conquit, une première fois en 1668, et une seconde en 1674. Elle fut définitivement assurée à la France par le traité de Nimègue, en 1678.

FRANCHESSE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Bourbon-l'Archambault. 1,119 hab. ✉ Bourbon-l'Archambault.

FRANCHEVAL, com. du dép. des Ardennes, arr. et canton de Sedan. 1,176 hab. ✉ Sedan.

FRANCHEVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Breteuil. Ferronnerie. 1,788 hab. ✉ Breteuil.

FRANCHEVILLE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Vaugneray. 1,410 hab. ✉ Lyon.

FRANCISCO (SAN-), fl. du Brésil; il prend sa source dans le S.-E. de la prov. de Minas-Geraes, qu'il parcourt du S. au N.; sépare les prov. de Bahia et de Sergipe de celles de Pernambouc et d'Alagoas, et se jette dans l'Atlantique. Cours de près de 2,500 k. presque entièrement navigables.

FRANÇOIS (SAINT-), com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, arr. et à 29 k. E. de la Pointe-à-Pitre, sur la côte S.-E. de la Grande-Terre. 6,598 hab., dont 5,603 esclaves.

FRANÇOIS (LE), com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. de Saint-Pierre, cant. et à 16 k. S.-S.-E. de la Trinité, sur la côte E. de l'île, sur un assez bon havre. 5,966 hab., dont 4,272 esclaves.

FRANÇOIS (SAINT-) (Saint-Francis), riv. des États-Unis, qui traverse des prairies marécageuses dans les États de Missouri et d'Arkansas, et se jette dans le Mississipi par la droite, à 160 k. E. de Little-Rock. Cours, 500 k.

FRANCONIE (Franken), ancien duché, puis cercle de l'empire Germanique, entre la Haute-Saxe, le Haut-Rhin, le Bas-Rhin, la Souabe, la Bavière et la Bohême; villes princ.: Nüremberg, Wurzbourg, Anspach. Il a été partagé, depuis 1806, entre les grands-duchés de Bade et de Hesse, et les royaumes de Saxe et de Bavière. La Franconie donne son nom à trois cercles du roy. de Bavière. *Voy.* BAVIÈRE (ROY. DE).

Voy. BAVIÈRE (ROY. DE).

FRANCONVILLE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Montmorency. 1,248 hab. ✉

FRANCS, *Franci*, un des trois peuples barbares qui s'établirent dans la Gaule au ve siècle. L'histoire ne commence à en faire mention que vers la fin du IIe. On a formé différentes hypothèses sur leur origine. L'opinion la plus généralement admise, c'est que les Francs étaient une confédération des peuples du N.-O. de la Germanie. Ils firent longtemps la guerre aux Romains, et s'emparèrent enfin de la Gaule, où ils s'établirent, et à laquelle ils donnèrent leur nom. Ils étaient divisés en plusieurs tribus, dont les principales étaient: les FRANCS SALIENS, sur les bords de la *Sala* (Yssel), et qui s'établirent ensuite dans l'ouest et le centre de la Gaule; et les FRANCS RIPUAIRES, sur les bords du Rhin et du Weser. Quelques historiens représentent les Francs comme très-soumis aux lois, très-polis, ne différant guère des Romains que par le langage et le vêtement. Ils étaient réputés menteurs, mais hospitaliers, aimaient la guerre avec passion et y déployaient un courage indomptable.

FRANCUEIL, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Bléré. 1,071 hab. ✉ Bléré.

FRANEKER, v. de Hollande, Frise, à 18 k. O. de Leeuwarden. Importante par son athénée. 4,000 hab.

FRANGY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Saint-Germain. 1,747 hab. ✉ Saint-Germain-du-Bois.

FRANKENBERG, v. de la Hesse-Électorale, à 55 k. S.-O. de Cassel, sur l'Eder. 3,000 hab.

FRANKENBERG, v. du roy. de Saxe, à 10 k. O. de Freyberg. Toiles de coton et de lin, lainages. Mines de cuivre aux environs. 5,000 hab.

FRANKENHAUSEN, v. d'Allemagne, principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, à 18 k. E. de Sondershausen. Mine de sel dans les environs. 5,000 hab.

FRANKENSTEIN, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 57 k. S.-S.-O. de Breslau; reliée par un embranchement au chemin de fer de la Silésie à Berlin et à Dresde. 5,500 hab.

FRANKENTHAL, v. de la Bavière-Rhénane, à 24 k. N. de Spire, sur un petit canal qui communique avec le Rhin. Industrieuse et commerçante. 5,000 hab.

FRANKENWALD ou MONTS DE FRANCONIE, petite chaîne de montagnes au N.-E. de la Bavière, entre le bassin du Main et celui de la Saale; elle lie le Fichtelberg au Thuringer-wald.

FRANKLIN, v. des États-Unis, Louisiane, à 160 k. O.-S.-O. de la Nouvelle-Orléans, sur la Têche, que les bateaux à vapeur remontent jusque-là. 4,000 hab.

FRANKLIN, v. des États-Unis, État de Missouri, à 80 k. N.-O. de Jefferson, sur la gauche du Missouri; fondée en 1816. 2,000 hab.

Il y a, dans les États-Unis, beaucoup d'autres lieux peu considérables du nom de Franklin.

FRANKSTADT, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 53 k. E. de Prerau. Toiles, fromages estimés. 3,500 hab.

FRANSÈCHES, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de St-Sulpice-les-Champs. 1,216 h. ✉ Aubusson.

FRANVILLERS, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Corbie. 1,158 hab. ✉ Corbie.

FRANZENSBRUNN, village de Bohême, à 4 k. N. d'Eger. Eaux minérales très-fréquentées.

FRASCATI, *Tusculum*, v. des États-de-l'Église, à 18 k. S.-E. de Rome. Évêché. Villas délicieuses, antiquités; on y voit les restes de la maison de Cicéron. 4,000 hab.

FRASER ou TACOUTCHÉ-TESSÉ, fl. de l'Amérique septentrionale, dans l'O. de la Nouvelle-Bretagne; il se jette dans le canal ou golfe de Géorgie, vis-à-vis l'île de Noutka. Cours, près de 700 k.

FRASNE, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Levier. 970 hab. ✉ Pontarlier.

FRATTA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 11 k. O.-S.-O. de Rovigo, sur un canal qui unit l'Adige au Pô. Belles maisons de campagne. 3,000 hab.

FRATTA-MAGGIORE, v. du roy. et à 9 k. N. de Naples. Cordages. 9,600 hab.

FRAUENBOURG, v. de la Prusse-Orientale, à 66 k. S.-O. de Königsberg, sur le Frische-Haff. Siége de l'évêché d'Ermeland. On y voit dans la cathédrale le tombeau de Copernic, qui y fut chanoine et y mourut le 21 mai 1543. 2,000 hab.

FRAUENFELD, v. de Suisse, capit. du canton de Thurgovie, à 127 k. N.-E. de Berne, non loin de la rive gauche de la Thur. Fabriques de soie. 2,000 hab.

FRAUSTADT, v. des États-Prussiens, régence et à 78 k. S.-S.-O. de Posen. Siége d'une justice supérieure. Grains, bestiaux, laine. En 1706, les Suédois y battirent les Saxons et les Russes. 6,000 h.

FRAXINET ou FREYNET, forteresse de Provence. *Voy:* GARDE-FREINET (LA).

FRAYSSINET, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Saint-Germain. 1,211 hab. ✉

FRAYSSINET-LE-GÉLAT, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Cazals. 1,368 hab. ✉ Castelfranc.

FRAZÉ, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Thiron. 1,525 hab. ✉ Brou.

FRÈCHE, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Villeneuve. 929 hab. ✉ Mont-de-Marsan.

FREDERICIA ou FRIDERITS, v. de Danemark, Jutland; petit port et place forte à l'entrée septentrionale du Petit-Belt. Station pour payer les droits du détroit. Manufacture de tabac. 4,000 hab.

FREDERICTON, v. de la Nouvelle-Bretagne, capit. du Nouveau-Brunswick, à 300 k. E.-S.-E. de Québec, sur le Saint-Jean. 3,000 h.

FREDERICTOWN, v. des États-Unis, Maryland, à 73 k. O.-N.-O. de Baltimore. 6,000 hab.

FRÉDÉRICKSBOURG, v. des États-Unis, Virginie, à 90 k. N. de Richmond, sur le Rappahannoc. 4,500 hab.

FREDERIKSHAAB, établissement danois et port dans le Groënland occidental; lat. N. 62°, long. O. 50° 40'.

FREDERIKSHALD, v. de Norvége, à 95 k. S.-S.-E. de Christiania, près des frontières de Suède; bon port sur le Skager-Rack. Elle a joint à son ancien nom de HALDEN celui de Frédéric, que lui donna, en 1665, Frédéric III, roi de Danemark, à cause de sa belle défense contre les Suédois. Au pied de la forteresse de Frederiksteen qui la protége, Charles XII fut atteint d'une balle, le 11 décembre 1718. 4,000 hab.

FREDERICKSHAVN ou FLADSTRAND, v. de Danemark, Jutland, port sur le Cattegat, non loin du cap Skagen, qui peut contenir 100 navires marchands. Armements pour la pêche de la baleine. 1,000 hab.

FREDERIKSTAD, v. de Norvége, le plus grand port du roy., sur le Skager-Rack, à l'embouchure du Glommen. C'est la seule ville de Norvége bâtie en pierre, grâce à l'incendie qui la détruisit en 1765. Exportation de bois. 2,000 h.

FREDERIKSVÖRN, v. forte de Norvége, à 97 k. S.-S.-O. de Christiania, port sur le Skager-Rack. Chantiers militaires les plus importants du royaume. 1,000 h.

FREDONIA, nom donné pendant quelque temps à l'État de Texas. *Voy.* TEXAS.

FREETOWN, v. anglaise sur la côte de Sierra-Leone, dans la Guinée septentrionale. Lat. N. 8° 30', long. O. 15° 49'. Bien bâtie avec un port. Résidence du gouverneur général, dont l'autorité s'étend sur les établissements anglais de la Sénégambie et de la Guinée septentrionale. 10,000 hab.

FREGANT (SAINT-), com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lannilis. 869 hab. ✉ Lesneven.

FRÉGELLES, *Fregellæ* (auj. Ceprano), v. des Volsques, dans le Latium, sur le Liris. Prise et rasée par le préteur Luc. Opimius, l'an 124 av. J.-C.

FREIGNÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Candé. 1,573 hab. ✉ Candé.

FREISING, v. de Bavière, à 32 k. N.-N.-E. de Munich, sur la gauche de l'Isar. École modèle d'économie rurale, école des aveugles-nés, etc. Autrefois siége d'un évêché souverain qui a été transféré à Munich en 1817. 3,500 hab.

FREISSINIÈRES, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. d'Embrun, cant. de Guillestre. 898 hab. ✉ Mont-Dauphin.

FREISTROFF, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Bouzonville. 1,221 hab. ✉ Bouzonville.

FREJENAL, *Nertobriga*, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. S.-S.-E. de Badajoz. 5,000 hab.

FRÉJOUX (SAINT-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. d'Ussel. 803 hab. ✉ Ussel.

FRÉJUS, *Forum Julii*, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 29 k. S.-E. de Draguignan, près du golfe de Fréjus, formé par la Méditerranée. Évêché suffragant d'Aix. Séminaire diocésain, tribunal de commerce. Fabriques de rots en cannes; commerce de boissellerie, roseaux, bouchons de liége et autres productions de son territoire. Patrie du poëte latin Cornélius Gallus, d'Agricola et de Siéyès. Fréjus est une ancienne colonie romaine, qui était comprise dans la 2e Narbonnaise, au pays des Suelltères. Elle reçut son nom de Jules César et devint bientôt considérable; son port, aujourd'hui comblé par les atterrissements de l'Argens et transporté à Saint-Raphaël, était alors le plus important de la Gaule; Auguste y avait établi un arsenal pour la marine et y entretenait constamment une flotte pour la sûreté des côtes. Deux portes construites par les Romains, celle dite de César et la porte Dorée, y existent encore. C'est au petit port de Saint-Raphaël, à 2 k. de Fréjus, que Bonaparte débarqua, en 1799, à son retour d'Égypte. 3,062 hab. ✉

FRÉLAND, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de La Poutroye. 2,042 hab. ✉ Colmar.

FRELINGHIEN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Arméntières. 2,185 hab. ✉ Arméntières.

FRENCQ, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. d'Étaples. 891 h. ✉ Montreuil.

FRENEUSE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes,

cant. de Bonnières. Navets renommés. 831 hab. ✉ Bonnières.

FRENEUSE-sur-Rille, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Montfort. 950 hab. ✉ Montfort.

FRENTANS, *Frentani*, un des principaux peuples du Samnium, entre l'Adriatique et le pays des Samnites proprement dits. Ils paraissent avoir tiré leur nom du fleuve Fronto ou Frento, qui bornait leur pays au S. Ville princ.: *Anxanum* (Lanciano).

FRENTO, ou Fronto (auj. Fortore), fl. affluent de la mer Adriatique, dans le Samnium.

FRESNAIS (la), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Cancale. 1,862 h. ✉ Dol.

FRESNAY-l'Évêque, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Janville. 886 h. ✉ Janville.

FRESNAY-sur-Sarthe, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 23 k. O.-S.-O. de Mamers, sur la rive gauche de la Sarthe. Fabrication de toiles fines très-recherchées, dites d'Alençon. Cette ville, jadis fortifiée, a été prise deux fois par les Anglais. 3,160 h. ✉

FRESNAYE (la), ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 15 k. N.-O. de Mamers. 1,452 hab. ✉ Mamers.

FRESNE-Poret (le), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Sourdeval. 1,095 h. ✉ Sourdeval.

FRESNE-Saint-Mamès, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 26 k. N.-E. de Gray. Bonneterie. 640 h. ✉ Fretigney.

FRESNES, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Condé. Blanchisserie de toiles; filature de laine; verreries à bouteilles et à vitres; construction de bateaux; exploitation de houille. 4,109 hab. ✉ Condé-sur-l'Escaut.

FRESNES, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Tinchebray. 2,177 hab. ✉ Tinchebray.

FRESNES-en-Woëvre, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 21 k. E.-S.-E. de Verdun. 1,020 hab. ✉ Manheulles.

FRESNES-sur-Apance, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Bourbonne-les-Bains. 1,281 hab. ✉ Bourbonne-les-Bains.

FRESNOY (Grand-), com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Estrées. 1,091 hab. ✉ Estrées.

FRESNOY-Folny, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Londinières. 997 hab. ✉ Neufchâtel.

FRESNOY-le-Grand, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Bohain. Fabrique de châles. 3,585 hab. ✉ Bohain.

FRESNOY-la-Puceux, com. du dép. du Calvados, arr. de Falaise, cant. de Bretteville. 1,057 hab. ✉ May-sur-Orne.

FRESSE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Melisey. 2,768 hab. ✉ Champagney.

FRESSE, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Ramonchamp. 1,706 hab. ✉ Le Tillot.

FRESSELINES, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Dun-le-Palleteau. 1,888 hab. ✉ Dun-le-Palleteau.

FRESSENNEVILLE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ault. 1,222 hab. ✉ Valines.

FRESSEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Montebourg. 864 hab. ✉ Montebourg.

FRESSIN, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Fruges. 1,109 hab. ✉ Hesdin.

FRESSINES, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Celles. 877 hab. ✉ Celles.

FRÉTEVAL, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Morée. Haut fourneau et feux d'affinerie. Philippe-Auguste y fut battu, en 1194, par Richard Cœur de Lion. 900 hab. ✉ Pezou.

FRÉTIGNEY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Fresne-Saint-Mamès. 987 h. ✉

FRÉTIGNY, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Thiron. 1,310 h. ✉ Champrond-en-Gâtine.

FRETIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. 1,946 hab. ✉ Pont-à-Marcq.

FRETTE (la), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. 1,469 hab. ✉

FREUDENSTADT, v. de Wurtemberg, à 60 k. S.-O. de Stuttgard. Nombreuses usines aux environs, bestiaux. 3,600 hab.

FREUDENTHAL, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 34 k. O.-N.-O. de Troppau. Draps, toiles. 3,000 hab.

FRÉVENT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. d'Auxy-le-Château. Fabrique de toiles et fils; tanneries. 3,049 h. ✉

FREX-Anglards, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Saint-Cernin. 972 hab. ✉ Saint-Cernin.

FREYBERG, v. du roy. de Saxe, à 40 k. S.-O. de Dresde, sur la Mulde. Industrie importante; mines célèbres d'argent, étain, cuivre, fer, etc. Académie et école des mines. 12,000 hab.

FREYCENET-la-Cuche, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. du Monastier. 851 h. ✉ Le Monastier.

FREYCINET, île de la Polynésie, dans l'archipel Dangereux; lat. S. 17° 43', long. O. 143°. Découverte, en 1823, par Duperrey.

FREYCINET (terre de), contrée de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* Baudin (terre de).

FREYNET ou Fraxinet, ancienne forteresse de Provence. *Voy.* Garde-Freinet (la).

FREYSTADT, v. des États-Prussiens, à 72 k. N.-N.-O. de Liegnitz. 3,000 hab.

FRIBOURG (Freyburg), v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, ch.-l. du cercle du Haut-Rhin, à 120 k. S.-O. de Carlsruhe, sur le Treizam et sur le chemin de fer de Manheim à Bâle. Ancienne capit. du Brisgau. Archevêché; université, fondée en 1456. Commerce assez important. Condé y vainquit les Impériaux, en 1644. Autrefois place très-forte, elle fut démantelée en 1744 par les Français. 14,000 h.

FRIBOURG (Freyburg), v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 56 k. O.-S.-O. de Breslau, reliée par un embranchement au chemin de fer de la Silésie à Berlin et à Dresde. 2,000 hab.

FRIBOURG (Freyburg), v. de Suisse, capit. du canton de son nom, sur la rive gauche de la Sarine, à 27 k. S.-O. de Berne. Parmi ses monuments on cite: l'église paroissiale de Saint-Nicolas, fondée en 1283; l'église Notre-Dame, plus ancienne; la maison de ville, la tour de Jacquemart, l'école des jésuites, etc. Magnifiques ponts de fer suspendus. Industrie assez développée: commerce de bestiaux, bœufs superbes; fromages. Fondée en 1179 par Berthold IV, duc de Zähringen, elle passa sous la domination de la maison d'Habsbourg, jusqu'en 1450; dès lors unie d'intérêts avec les Suisses, elle fut réunie à la Confédération en 1481. Elle fut

prise en 1798 par le général Brune. 9,000 hab.

Le canton de Fribourg est formé de l'ancien canton de Fribourg et du bailliage de Morat. Villes princ.: Morat, Romont, Estavayer, Gruyères, etc. Le gouvernement est maintenant représentatif. 1,283 k. c. 91,000 hab., la plupart catholiques.

FRICOURT, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. d'Albert. 809 hab. ✉ Albert.

FRIEDBERG, v. d'Allemagne, Hesse-Darmstadt, à 46 k. N. de Darmstadt. 3,000 hab.

FRIEDBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 88 k. N.-E. de Francfort-sur-l'Oder. 3,000 h.

FRIEDBERG (Haut-), v. des États-Prussiens, Silésie, à 30 k. S. de Liegnitz. En 1745, Frédéric II y battit les Autrichiens. 600 hab.

FRIEDECK, v. de la Silésie-Autrichienne, à 18 k. O.-S.-O. de Teschen. 3,000 hab.

FRIEDENSBORG, établissement danois, dans la Guinée septentrionale, Côte-d'Or, à 45 k. N.-E. de Christiansborg. 3,000 h.

FRIEDERICHSTADT, v. de Danemark, duché et à 33 k. S.-O. de Sleswig, sur l'Eyder. 2,000 h.

FRIEDLAND, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Strélitz, à 48 k. N.-E. de Strélitz. Tabacs renommés. 4,000 hab.

FRIEDLAND, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 63 k. N. de Buntzlau. 2,500 hab.

FRIEDLAND, v. de la Prusse-Orientale, à 44 k. S.-E. de Kœnigsberg. En 1807, les Français y battirent les Russes et les Prussiens. 2,300 hab.

FRIEDLAND (Märkisch-), v. des États-Prussiens, régence et à 190 k. O.-S.-O. de Marienwerder. 2,500 hab.

FRIEDLAND (Preussisch-), v. de Prusse, régence et à 112 k. O.-S.-O. de Marienwerder. 1,500 h.

FRIEDRICHSHAFEN, v. de Wurtemberg, à 12 k. O.-S.-O. de Tettnang et à 26 k. E. de Constance; port franc, sur le lac de Constance, à la tête d'un chemin de fer projeté, de ce lac à Stuttgard. Commerce de transit avec la Suisse. 1,000 hab.

FRIENWALDE (Freyenwalde), v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 50 k. N.-E. de Berlin. Eaux minérales, mines d'alun. 3,000 hab.

FRIÈRES-FAILLOUEL, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Chauny. 1,658 hab. ✉ Chauny.

FRIGENTO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 27 k. E.-N.-E. d'Avellino. Autrefois siége d'un évêché. 3,000 hab.

FRIGILIANA, v. d'Espagne, prov. et à 44 k. E. de Malaga, près de la Méditerranée. 3,000 h.

FRIKTHAL, riche vallée de Suisse, canton d'Argovie, appartenant jadis à l'Autriche, et réunie à la Suisse depuis 1803. Laufenbourg, Rheinfeld, Augst sont dans cette vallée.

FRIMBOLE (la), com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Lorquin. 876 h. ✉ Lorquin.

FRINIATES, *Friniates*, peuple de la Ligurie, au S.-E. des Statiellates. Soumis aux Romains, l'an 177 av. J.-C.

FRIO, cap d'Afrique, sur l'Atlantique, par 18° 30′ de lat. S. et 9° 15′ de long. E., sur la limite S. de la Guinée méridionale.

FRION (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Felletin. 1,008 hab. ✉ Felletin.

FRIOUL, pays des États-Autrichiens, autrefois partagé entre l'empire d'Autriche et les Vénitiens; il forme auj. le cercle de Goritzia et une partie de celui de Trieste, dans l'Illyrie, et la province de Frioul, ch.-l. Udine, dans le royaume Lombard-Vénitien.

FRISCHE-HAFF (Mer aux eaux douces), espèce de lac ou lagune, sur les côtes de la Prusse, qui communique avec la mer Baltique par un détroit nommé Gatt, et qui en est séparé dans le reste de sa longueur par une étroite langue de terre appelée Frische-Nehrung. Il reçoit la Pregel et une branche de la Vistule. Sa longueur est de 90 k., sa largeur de 9 à 18 k. Son peu de profondeur (moins de 4 mètres) diminue les avantages qu'il pourrait offrir à la navigation et au commerce.

FRISE (Friesland), province du royaume de Hollande, au N., baignée par la mer du Nord et le Zuider-Zée au N., à l'O. et au S.-O.; capit. Leeuwarden. Sol généralement plat, marécageux, et, dans quelques parties, au-dessous du niveau de la mer. Beaux pâturages, lin, chanvre, toiles renommées, beurre, fromage. 2,685 k. c. 235,000 hab.

FRISE-Orientale (Ostfriesland), prov. du roy. de Hanovre, au N.; ch.-l. Aurich; v. princ., Emden. Sol plat, bas et en partie marécageux. Chevaux, bêtes à cornes; terre à pipes. 2,880 k. c. 168,000 hab.

FRISLAND (Friesland), nom donné, au moyen âge, à une terre à l'O. de l'Atlantique septentrional qui paraît être le Groenland.

FRISONS, ou Frisiens, *Frisii*, peuple germanique, au N.-O., qui habitait entre le Rhin et l'Ems, autour du lac Flevo. A cause de leur pauvreté, ils ne payaient aux Romains qu'un tribut de peaux de bœufs. La Frise a conservé leur nom.

FRIVILLE-Escarbotin, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ault. Fabriques de serrurerie et de quincaillerie. 1,531 hab. ✉ Eu.

FRIZLAR, v. de la Hesse-Électorale, à 24 k. S.-O. de Cassel. Avant 1802, elle appartenait à l'électeur de Mayence. 3,000 hab.

FROBISHER, un des détroits qui font communiquer l'Atlantique à la mer Polaire, au N. de l'Amérique. Il est séparé du détroit d'Hudson par les îles Savage, et du détroit de Cumberland par les îles de Hall ou de Metaincog.

FROIDECONCHE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Luxeuil. 1,062 hab. ✉ Luxeuil.

FROIDFONT, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Challans. 871 h. ✉ Challans.

FROISSY, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 26 k. N.-O. de Clermont. 694 hab. ✉ Breteuil.

FROLOIS, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Flavigny. 1,074 hab. ✉ Flavigny.

FROLOIS, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Vézelize. 808 hab. ✉ Vézelize.

FROME, v. d'Angleterre, Somerset, à 30 k. S.-E. de Bristol. Draps. 12,000 hab.

FROMELLES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de La Bassée. 1,339 hab. ✉ La Bassée.

FROMENTAL, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Bessines. 1,240 hab. ✉ Morterolles.

FROMENTIÈRES, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Château-Gontier. 1,035 hab. ✉ Château-Gontier.

FROMOND (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Saint-Jean-de-Daye. 944 hab. ✉ La Périne.

FRONSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 3 k. N.-O. de Libourne, sur la rive droite de la Dordogne, près et au-

dessous du confluent de l'Isle. Beau et ancien château. Vins renommés. 1,440 hab. ✉ Libourne.

FRONT (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Mansle. 859 h. ✉ Mansle.

FRONT (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Fay-le-Froid. 3,036 h. ✉ Le Monastier.

FRONT (Saint-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Fumel. 1,178 hab. ✉ Fumel.

FRONT-de-Colmières (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Domfront. 1,198 hab. ✉ Domfront.

FRONT-la-Rivière (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Saint-Pardoux. 930 hab. ✉ Nontron.

FRONTEIRA, v. de Portugal, Alentejo, à 22 k. E.-N.-E. d'Avis, près du Zatas. En 1663, les Portugais battirent près de là les Espagnols. 2,600 hab.

FRONTENAS, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Crémieu. 1,604 hab. ✉ Crémieu.

FRONTENAUD, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuiseaux. 1,119 h. ✉ Louhans.

FRONTENAY, ou Rohan-Rohan, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 10 k. S.-O. de Niort. Il donnait autrefois son nom au duché de Rohan-Rohan. 2,198 hab. ✉ Niort.

FRONTIGNAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 24 k. S.-O. de Montpellier, sur le canal des Étangs. Station du chemin de fer de Cette à Montpellier. Vins muscats renommés et raisins de caisse. 1,966 hab. ✉

FRONTON, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 28 k. N. de Toulouse. 2,141 h. ✉

FROSINONE, *Frusino*, v. des États-de-l'Église, ch.-l. de délégation, à 80 k. S.-E. de Rome. *Frusino* était une ville des Volsques, sur les confins du pays des Herniques. Les Romains y établirent une colonie. 6,000 hab.

La délégation a 1,385 k. c. 140,000 hab.

FROSOLONE, v. du roy. de Naples, Sannio, à 19 k. E. d'Isernia. Vins; coutellerie. 4,000 h.

FROSSAY, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Saint-Père-en-Retz. 2,723 hab. ✉ Paimbœuf.

FROUARD, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy. 898 hab. ✉ Nancy.

FROWARD, cap de Patagonie, sur le détroit de Magellan, à l'extrémité méridionale du continent américain. Lat. S. 54°, long. O. 73° 31'.

FROZES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vouillé. 1,387 hab. ✉ Ayron.

FRUGES, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 27 k. E.-N.-E. de Montreuil-sur-Mer, près de la source de la Lys. Draperie, fabriques de bas en laine et de grosse cordonnerie. 2,952 h. ✉

FRUSINO, v. du Latium. *Voy.* Frosinone.

FUCIN. *Voy.* Fucino.

FUCINO ou Celano, *Fucinus*, lac du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 2ᵉ, à 30 k. S.-S.-E. d'Aquila. Il a 53 k. de tour, et il est sujet à des crues extraordinaires, qui portèrent l'empereur Claude à conduire ses eaux dans le Garigliano par un superbe aqueduc dont on voit encore les restes.

FUENCARRAL, v. d'Espagne, prov. et à 8 k. N. de Madrid. Vins muscats. 2,000 hab.

FUENTE-Cantos, v. d'Espagne, prov. et à 78 k. S.-E. de Badajoz. Patrie du peintre Zurbaran. Le maréchal Mortier y battit les Espagnols. 5,000 hab.

FUENTE-del-Maestro, v. d'Espagne, prov. et à 46 k. S.-E. de Badajoz. 6,000 hab.

FUENTE-el-Sauco, v. d'Espagne, prov. et à 32 k. S.-E. de Zamora. 3,000 hab.

FUENTE-la-Higuera, v. d'Espagne, prov. et à 68 k. N.-O. d'Alicante. 2,500 hab.

FUENTE-la-Pena, v. d'Espagne, prov. et à 36 k. S.-E. de Zamora. 2,000 hab.

FUENTE-Ovejuna, *Mellaria*, v. d'Espagne, prov. et à 58 k. N.-O. de Cordoue. 6,000 hab.

FUENTES, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. E. de Séville. 8,000 h.

FUENTES-de-Don-Bermudo, ou Fuentes-de-Nava, v. d'Espagne, prov. et à 24 k. O.-N.-O. de Palencia, sur le lac de Nava. 3,000 h.

FUENTES-de-Leon, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. S.-S.-O. de Badajoz. 2,500 h.

FUENTES-de-Onoro (las), v. d'Espagne, prov. de Salamanque, à 24 k. O.-S.-O. de Ciudad-Rodrigo. Les Français y battirent les Anglo-Espagnols en 1811. 600 hab.

FUILLET (le), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. 1,748 hab. ✉ Beaupreau.

FULDE (Fulda), riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans la Hesse-Électorale, qu'elle traverse en passant par Fulde, Hersfeld, Cassel, Munden, où elle se réunit à la Werra pour former le Weser. Cours, 150 k.

FULDE (Fulda), v. de la Hesse-Électorale, ch.-l. de prov., à 85 k. S.-S.-E. de Cassel. Évêché; abbaye célèbre, fondée en 744, par saint Boniface, qui y fut enterré; sécularisée en 1803. Tabac, bas, étoffes de laine et de coton. 10,000 h.

La prov. a 2,296 k. c. 138,000 h.

FULGENT (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 27 k. N.-O. de Bourbon-Vendée. 1,822 hab. ✉

FUMAY, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 16 k. N.-E. de Rocroy, sur la Meuse, au milieu de la forêt des Ardennes. Ardoisières regardées comme les meilleures de France; verrerie; forges, ustensiles en fer. 2,903 hab. ✉

FUMEL, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 27 k. N.-E. de Villeneuve-d'Agen, sur la rive droite du Lot. 2,577 h. ✉

FUNCHAL, capit. de l'île de Madère, agréablement située sur une baie de la côte méridionale, au pied de hautes montagnes; elle n'a pas de port. Résidence du gouverneur et d'un évêque. Excellent vin exporté par l'entremise des Anglais; orseille. 20,000 hab.

FUNDI, v. du Latium. *Voy.* Fondi.

FUNDY (baie de), golfe de l'Atlantique, entre la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'État du Maine dans les États-Unis. Navigation dangereuse, à cause du grand nombre d'écueils et le défaut d'ancrage.

FÜNFKIRCHEN ou Cinq-Églises, appelée aussi Pets ou Pet-Kostely, v. de Hongrie, ch.-l. du comitat de Baranya, dans le cercle au delà du Danube, à 170 k. S.-S.-O. de Bude. Évêché; antique cathédrale; riches mines de houille, tabac. Prise par les Turcs en 1543, par les Autrichiens en 1686. 9,000 h.

FURCA, ou la Fourche, un des pics les plus remarquables des Alpes, sur la limite du Valais et du canton d'Uri, avec d'immenses glaciers, sources de la Reuss et du Rhône. On y remarque un col à 2,506 m. de hauteur, qui conduit de la vallée du Rhône dans celle de la Reuss.

FURNEAUX, île d'Australie, entre la Nouvelle-Hollande et l'île de Diémen, habitée par les indigènes

de Diémen, que le gouvernement anglais y a déportés et y entretient.

FURNES, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 40 k. S.-O. de Bruges, sur le canal de Nieuport à Dunkerque. Beurre, houblon, grains et bestiaux. En 1297, Philippe le Bel y tailla en pièces les Flamands. 4,500 hab.

FÜRSTENBERG, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 50 k. N.-O. de Constance. Elle donnait autrefois son nom à la principauté de Fürstenberg, partagée, depuis 1806, entre le grand-duché de Bade, le Wurtemberg et la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen. 200 hab.

FÜRSTENBERG, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, à 22 k. S. de Strelitz, sur le Havel. 2,000 hab.

FÜRSTENWALDE, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 32 k. O.-S.-O. de Francfort-sur-l'Oder, sur la Spree. Draps, bonneterie, etc. Prise par les Suédois en 1631; brûlée par les Impériaux en 1633. 4,000 hab.

FÜRTH, v. de Bavière, à 6 k. N.-O. de Nuremberg, à laquelle elle est unie par un chemin de fer, au confluent de la Regnitz et de la Pegnitz. Haute école juive; très-industrieuse; manufacture de glaces importante; grand commerce de vins fins et de liqueurs. 14,000 h.

FUSI-NO-YAMA, volcan de l'île de Niphon, le plus considérable et le plus terrible de tout le Japon.

FUTEAU, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Clermont. 933 hab. ✉ Clermont.

FUVEAU, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Trets. Fabriques d'eau-de-vie; houillères. 2,100 hab. ✉ Aix.

FYÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Saint-Pater. 1,911 hab. ✉ Fresnay-sur-Sarthe.

FYEN, île du Danemark. *Voy.* Fionie.

G

GABAA, v. lévitique de Palestine, territoire de Benjamin. Célèbre surtout par l'outrage fait à la femme d'un lévite, par suite duquel la tribu de Benjamin fut presque entièrement exterminée par les autres tribus d'Israël. Gabaa fut la patrie et la résidence de Saül. Quelques auteurs pensent que cette ville est quelquefois appelée *Gabaath*, mais il y avait un autre *Gabaath* dans le territoire de Benjamin.

GABALES, *Gabali* ou *Gabales*, un des principaux peuples de la 1re Aquitaine, sous les Romains. Leur pays, qui fut plus tard appelé Gévaudan, répond au dép. actuel de la Lozère. Ces peuples dépendaient des Arvernes, lorsque César s'empara de la Gaule. Leur capit. fut d'abord *Gabali* (Javoulx), ou *Anderitum* (Anterrieux), puis, au ve siècle, *Mimas* (Mende).

GABAON (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, tribu de Benjamin. Les Gabaonites se soumirent à Josué. Cinq rois voisins les attaquèrent: ce fut en les poursuivant que Josué pria Dieu d'arrêter le soleil.

GABARA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire d'Aser, une des trois principales de la Galilée, dans le 1er siècle ap. J.-C.

GABARDAN, ou Gavardan, ancien pays de France, dans le Condomois; capit. Gabarret. Il est aujourd'hui réparti entre les dép. des Landes et de Lot-et-Garonne.

GABARRET, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 46 k. E. de Mont-de-Marsan. Entrepôt des liéges et des écorces destinés aux tanneries. 886 hab. ✉

GABATHON, ou Gebbethon (auj. inconnue), v. de Palestine, assignée par Josué à la tribu de Dan, et donnée par elle aux lévites. C'était une place forte des Philistins.

GABIA-la-Grande, v. d'Espagne, prov. et à 8 k. S.-O. de Grenade. 4,000 hab.

GABIAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Roujan. Fabriques d'eaux-de-vie. A 1 k. de là, près de la rivière de Tongue, se trouve une fontaine de pétrole, dont l'huile, appelée huile de Gabian, sert pour la guérison de diverses maladies. 1,023 hab. ✉ Pezénas.

GABIANO, v. des États-Sardes, division d'Alexandrie, à 20 k. O. de Casal, près de la droite du Pô. 2,000 hab.

GABIES, *Gabii* (auj. ruinée), v. du Latium, sur la voie Prénestine, à peu près à égale distance de Rome et de Préneste. Romulus et Rémus y furent élevés. Sextus Tarquin la livra à son père par trahison, vers l'an 520 av. J.-C. Gabies était déjà en ruines vers le temps de la naissance de J.-C.

GABON, ou Gaboun, fl. d'Afrique, affluent de l'Atlantique, près de l'Équateur; très-peu connu. Sa source paraît être très-éloignée de son embouchure. Parmi ses affluents on nomme l'Ogouaouai, tout à fait inconnu. Le Gabon a plus de 25 k. de large à son embouchure: il arrose le S. de la Guinée septentrionale.

GABON (Côte de), nom donné à une portion des côtes de la Guinée septentrionale, du cap Lopez à la rivière Camarones.

GABRIAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. d'Espalion. 1,332 hab. ✉ Espalion.

GACÉ, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 25 k. E. d'Argentan, sur la Touques. Fabriques de toiles, fil de lin. 1,588 h. ✉

GACILLY (La), ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 48 k. E.-N.-E. de Vannes. 1,402 h. ✉ Carentoir.

GACOGNE, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Corbigny. 1,191 hab. ✉ Lormes.

GACS, ou Halaos, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Neograd, à 34 k. N.-N.-E. de Balassa-Gyarmath. 4,000 hab.

GAD, une des douze tribus d'Israël. Son territoire, situé à l'E. du Jourdain, entre ceux de Ruben et de Manassé, était traversé de l'E. à l'O. par le torrent de Jabok. V. princ.: Ramoth de Galaad, Mahanaïm, Maspha, Jazer, etc.

GADAMÈS (Oasis de), au S.-O. de l'État de Tripoli, petite république gouvernée par trois cheykhs que nomme le bey de Tripoli. Capit. Gadamès, à 345 k. S.-O. de Tripoli, ville très-commerçante, rendez-vous général des caravanes qui de Tripoli vont à Tombouctou.

GADARA (auj. Kédar), v. de Palestine, demi-tribu orientale de Manassé. Elle devint, sous les Romains, métropole de la Pérée, après avoir fait partie de la Décapole.

Il y avait, dans le territoire de Dan, un autre *Gadara* ou *Gazara* qui avait un roi avant l'arrivée des Israélites.

GADER (auj. inconnue), une des 31 villes royales de Palestine à l'O. du Jourdain, qui furent conquises par Josué.

GADÈS, *Gades*, v. de Bétique, auj. Cadix.

GADÈS (Détroit de), *Gaditanum fretum*, auj. dét. de Gibraltar.

GADIATCH, v. de Russie, gouv. et à 100 k. N.-N.-O. de

Poltava, sur le Psioul. 3,000 hab.

GADJAR ou IN-CHAN, chaîne de montagnes, dans l'empire Chinois, courant du S.-S.-O. au N.-E. depuis les Mongols du Koukounoor et les sources du Hoang-ho, en suivant ce fleuve; elle tourne au N. dans l'E. de la Mongolie, traverse le N.-O. de la Mongolie, où quelques géographes l'appellent STOUKI, et se lie aux monts Stanovoï, sur les frontières de la Sibérie.

GADO (CABO DEL), cap d'Afrique. *Voy.* DELGADO.

GADOU, pays de Sénégambie, à l'E., dans le N. du Dialonkadou. Or, fer, salpêtre.

GAËL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Saint-Méen. 2,225 hab. ✉ Montauban.

GAËLS, ancien peuple gaulois. *Voy.* GALLS.

GAËTE, *Caieta* (Gaeta), v. forte du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 70 k. N.-O. de Naples, sur le golfe de son nom, formé par la mer Tyrrhénienne. Évêché. Antiquités curieuses. Fondée, dit-on, par les Lestrigons. Cicéron fut assassiné non loin de là; elle renferme le tombeau du connétable de Bourbon. Prise par les Impériaux en 1707, par les Français en 1734, 1799 et 1806. 15,000 h.

GAGNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Bretenoux. 1,611 hab. ✉ Saint-Céré.

GAGNY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse. 948 hab. ✉ Bondy.

GAHARD, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin-d'Aubigné. 1,414 h. ✉ Liffré.

GAILENREUTH, village de Bavière, Haut-Main. Célèbre par ses cavernes naturelles remplies d'ossements fossiles, principalement d'ours, d'hyènes, de tigres, etc.

GAILHAC ou GAILLAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Laissac. 1,102 hab. ✉ Laissac.

GAILHAC-TOULZA, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Cintegabelle. 1,914 hab. ✉ Auterive.

GAILLAC ou GAILHAC, ch.-l. d'arrondissement communal, à 22 k. O. d'Alby, 674 k. S. de Paris, sur le Tarn, qui commence à y être naturellement navigable, et qui est canalisé quelques lieues au-dessus. Fabriques de futailles et d'ouvrages au tour, construction de bateaux; vins blancs très-estimés; grains, anis vert, coriandre, prunes, genièvre, pastel. Patrie de dom Vaissette, historien du Languedoc, et du médecin Portal. 8,131 hab. ✉

L'ARR. comprend 8 cantons: Cadalen, Castelnau-de-Montmiral, Cordes, Gaillac, Lisle, Rabastens, Salvagnac et Vaour. 71,926 hab.

GAILLAN, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Lesparre. 2,429 hab. ✉ Lesparre.

GAILLARDE (LA), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fontaine-le-Dun. 987 hab. ✉ Le Bourg-Dun.

GAILLEFONTAINE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Forges. 1,662 hab. ✉

GAILLON, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 14 k. S.-E. de Louviers, près et à gauche de la Seine, et près du chemin de fer de Paris à Rouen. Maison centrale de détention, dans l'ancien château des archevêques de Rouen, bâti par le cardinal Georges d'Amboise. Fontaine incrustante. 2,596 hab. ✉

GAILURIPI, un des sommets les plus élevés de la chaîne des monts Karpaths, dans l'empire d'Autriche, entre la Transylvanie et la Hongrie. Hauteur, 2,850 m.

GAINSBOROUGH, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. N.-O. de Lincoln, sur la Trent, qui y porte des vaisseaux de 150 tonneaux. Cromwell y battit Cavendish. 7,000 hab.

GAIS, village de Suisse, canton et à 4 k. N.-E. d'Appenzell, Rhodes-Intérieures. Important par ses fabriques de mousselines. Sources minérales, promenades curieuses aux environs. 2,600 hab.

GALAAD ou GILÉAD (auj. Djélad), chaîne de montagnes de Palestine, à l'E. du Jourdain, autrefois renommée pour son baume. Elle donnait son nom à une prov. de la Pérée, au S. de la Batanée.

GALAM ou KAYAGA, royaume indépendant de la Sénégambie, borné au S. par le Bondou. Il appartient aux Saracolets, une des plus anciennes nations de la Sénégambie. Capit. GALAM.

GALAN, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 30 k. E. de Tarbes, entre la Bayse-Devant et la Baysolle. 1,332 hab. ✉ Trie.

GALATIE, *Galatia*, province de l'Asie-Mineure, entre la Paphlagonie et la Bithynie, au N.; la Phrygie et la Cappadoce, à l'O. et au S.; le Pont, à l'E. Villes princ.: Pessinonte, Ancyre, Gordium. Ainsi nommée des Galates ou Gaulois, qui de Thrace y furent appelés et établis par Nicomède, roi de Bithynie, l'an 278 avant J.-C. Les Galates ou Gallo-Grecs étaient divisés en trois nations principales: les Tolistoboïens à l'O., les Tectosages au milieu, et les Trocmes à l'E. Auguste réduisit la Galatie en province romaine. Sous les derniers empereurs, elle fut divisée en Galatie première ou proconsulaire, métropole Ancyre; et Galatie seconde ou salutaire, métropole Pessinonte.

GALATINA ou GALATONE, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 23 k. S.-S.-O. de Lecce. 4,000 h.

GALATZ, v. forte de la principauté de Moldavie, à 200 k. S.-S.-E. d'Iassi, sur la rive gauche du Danube. Centre du commerce d'importation entre la Valachie et la Moldavie: les bâtiments autrichiens et russes remontent jusque dans son port. Prise et brûlée en 1789, par les Russes, à la suite d'une victoire remportée sur les Turcs. 7,000 hab.

GALAXIDI, v. de Grèce, Phocide, à 20 k. S. de Salone ou Amphissa, sur le golfe de Salone. Détruite par les Turcs en 1821.

GALENSTOCK, un des sommets les plus élevés des Alpes-Bernoises, sur la limite des cantons d'Uri, de Berne et du Valais. Hauteur, 3,562 m.

GALGAL, une des v. royales de la terre de Chanaan, conquises par Josué. Sa position est inconnue.

GALGALA ou GILGAL (auj. inconnue), v. de Palestine, tribu de Benjamin, à l'E. de Jéricho. C'est là que les Israélites s'arrêtèrent après avoir passé le Jourdain. L'arche d'alliance y resta longtemps. Samuel y assembla le peuple, pour confirmer la royauté à Saül.

GALGAN, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Montbazens. 2,338 hab. ✉ Villefranche.

GALGON, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Fronsac. 1,465 h. ✉ Libourne.

GALIBIS, Indiens de l'Amérique méridionale, dans la Guyane française.

GALICE (Galicia), ancienne prov. d'Espagne, ayant le titre de royaume, au N.-O. de la péninsule; capit. Santiago. Elle forme, depuis 1833, les provinces de La Corogne, de Lugo, de Pontevedra et d'Orense. Son nom vient des Callaïques, qui ne furent soumis par les Romains que l'an 139 av.

J.-C. Les Suèves s'y établirent aux ve et vi^e siècles. Ferdinand le Grand érigea cette province en royaume, l'an 1060 après J.-C. Elle fut bientôt après réunie à la Castille, mais le pays ne fut bien soumis que sous Ferdinand le Catholique, en 1474. 41,043 k. c. 1,472,000 hab.

GALICE (NOUVELLE-) (Nueva-Galicia), ancienne division du Mexique qui avait le titre de royaume. Elle forme aujourd'hui l'État de Guadalaxara, et partie de ceux de Zacatecas et de Saint-Louis-de-Potosi.

GALILÉE, *Galilæa*, une des quatre parties de la Palestine, après le retour de la captivité de Babylone : elle se divisait en Galilée-Inférieure au S., comprenant les anciens territoires d'Issachar et de Zabulon, et en Galilée-Supérieure, ou des Gentils, ainsi appelée parce qu'elle renfermait beaucoup de païens, comprenant les anciens territoires de Nephtali et d'Aser. Pays fertile, surtout en vignes et en oliviers. Les Galiléens, quoique laborieux et industrieux, ne passaient pas pour très-éclairés; cependant J.-C. y passa la plus grande partie de sa vie : les Juifs l'appelaient le Galiléen; les apôtres étaient aussi de Galilée.

GALILÉE (MER DE). *Voy.* GENÉSARETH (LAC DE).

GALITCH ou GALITZ, v. de Russie, gouv. et à 102 k. N.-E. de Kostroma, sur le bord du lac de son nom, traversé par la Vioksa, affluent de la Kostroma. Fondée en 1152 par George Dolgorouki, elle résista aux Tartares en 1238, et fut brûlée quelque temps après. Toiles. 6,000 hab.

GALITZ ou HALICZ, v. de Gallicie, à 56 k. E. de Stry, sur la droite du Dniester. Elle était, dès le XIIe siècle, capit. d'une principauté indépendante; elle a donné son nom à la Gallicie. 4,000 hab.

GALL (SAINT-) (Saint-Gallen), v. de Suisse, ch.-l. de canton, à 164 k. N.-N.-E. de Berne. Évêché. Ville industrieuse et commerçante, centre d'une immense fabrication de belles toiles et de mousselines très-fines. On y remarque l'ancienne abbaye, fondée en 700, et autour de laquelle s'est formée la ville. 10,000 hab.

Le canton de Saint-Gall est borné au N. par le lac de Constance et le canton de Thurgovie; à l'O. et au S.-O. par les cantons de Zurich, de Schwitz et de Glaris; au S. par celui des Grisons; à l'E. par le Rhin, qui le sépare de l'empire d'Autriche. Il enveloppe entièrement le canton d'Appenzell. C'est un pays montueux, peu fertile au S.-O.; mais fertile en blé, fruits, vins dans les vallées et les plaines du N. et de l'E. Beaux pâturages, bestiaux. Fabrication de toiles. 1,938 k. c. 159,000 hab., dont les trois cinquièmes sont catholiques.

GALLAPAGOS, groupe d'îles du Grand-Océan, à près de 700 k. O. de la côte d'Amérique, sous l'équateur, par 92° 20' de long. O. Inhabitées et généralement stériles, mais souvent visitées par les baleiniers. Tortues de mer délicieuses.

GALLARATE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 35 k. N.-O. de Milan. 4,000 hab.

GALLARDON, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Maintenon. Commerce de grains et légumes, veaux pour l'approvisionnement de Paris. 1,454 hab. ⊠

GALLARGUES, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Vauvert, sur le chemin de fer de Nîmes à Montpellier. 1,972 hab. ⊠ Lunel.

GALLAS, peuple pasteur et guerrier, qui domine maintenant dans la plus grande partie des provinces méridionales de l'Abyssinie, le royaume de Choa, les prov. de Naréa, de Cambat, de Mara, le roy. d'Angot, etc. Les Gallas sont divisés en un grand nombre de tribus; ils sont féroces et d'une malpropreté dégoûtante. Ils paraissent venus récemment du Zanguebar, encore habité par quelques-unes de leurs tribus. Une tradition indiquerait une origine indienne pour ces peuples, qui se distinguent des nègres par leurs cheveux longs, leur teint moins foncé et la beauté de leurs formes.

GALLE, v. de l'île de Ceylan. *Voy.* POINT-DE-GALLE.

GALLÉCIE, *Gallæcia*, une des sept provinces de l'Espagne, dans l'empire Romain; métropole, *Bracara* (auj. Braga). Elle comprenait le N.-O. de l'Espagne, entre le Douro, la Tarraconaise et l'Océan; son nom est resté à la Galice. Ses habitants étaient appelés Callaïques. *Voy.* CALLAÏQUES.

GALLEGO, riv. d'Espagne, prend sa source dans les Pyrénées arrose les provinces d'Huesca et de Saragosse, et se jette dans l'Èbre, par la gauche, au-dessous de Saragosse. Cours, 150 k.

GALLES (Wales), contrée d'Angleterre, à l'O. avec le titre de principauté, comprenant les 12 comtés de Flint, Denbigh, Anglesey, Caernarvon, Merioneth, Montgomery, Cardigan, Radnor, Brecknock, Pembrocke, Caermarthen et Glamorgan. Pays hérissé de montagnes escarpées et élevées, surtout au N. dans la chaîne du Plinlimmon, où l'on remarque le Snowdon, haut de 1,089 m.; peu de lacs, nombreuses rivières ou torrents, belles vallées. Climat froid et âpre sur les montagnes, humide dans les vallées, mais généralement salubre. Très-riches mines de houille, fer, cuivre, plomb; un peu d'argent. Agriculture moins avancée que dans le reste de la Grande-Bretagne. Grande fabrication de flanelle renommée.

Les Bretons Cambriens, qui occupaient ce pays et quelques cantons voisins, y maintinrent leur indépendance contre les Saxons et les Danois, et luttèrent, pendant plus de deux siècles, contre les Anglo-Normands. Soumis par Édouard Ier, en 1283, ils ne furent définitivement réunis à l'Angleterre qu'en 1536. Les Gallois (Welsh) sont de race celtique; ils conservent encore, dans les montagnes, l'ancienne langue gaélique de leurs ancêtres, leur goût pour la musique et la poésie, et une partie de leurs superstitions. Depuis 1301, les fils aînés des rois d'Angleterre ont pris le titre de prince de Galles.

GALLES (NOUVELLE-) (New-Wales ou West-Main), vaste contrée de la Nouvelle-Bretagne, dans l'Amérique septentrionale, entre la baie d'Hudson à l'E., le Canada et le pays des Assiniboines au S., les Knistinaux à l'O., et la mer Glaciale au N. Pays traversé par de grands fleuves, et couvert de nombreux lacs et marais, fertile et jouissant d'un climat tolérable dans la partie du S.-E., mais presque entièrement désert; occupé seulement par des tribus sauvages et par quelques petits établissements de la compagnie de la baie d'Hudson, qui en tire des fourrures. Principal établissement : le fort York, à l'embouchure du Nelson.

GALLES-MÉRIDIONALE (NOUVELLE-) (New-South-Wales), nom donné par les Anglais à toute la côte orientale de la Nouvelle-Hollande, depuis le cap York au N. jusqu'à celui de Wilson au S. Elle se divise en partie anglaise, capit. Sydney, et partie indépendante; la première, qui renferme les principaux établissements anglais de toute la Nouvelle-Hollande, se par-

tage en 19 comtés, dont les principaux sont ceux de Cumberland, capit. Sydney; de Bathurst, de Northumberland, de Glocester et de Saint-Vincent. Les tribus des indigènes errent encore sauvages et abruties, au N. des colonies anglaises. Les Anglais y ont fondé, en 1788, une colonie importante où ils déportent les condamnés, qui forment une partie notable de la population. Ils en tirent laines, bois de construction, huiles, peaux, gomme, charbon, vivres pour leurs navires. 130,000 k. c. 85,000 hab. *Voy.* HOLLANDE (NOUVELLE-).

GALLICIE-ET-LODOMÉRIE (ROYAUME DE) (Galizien-und-Lodomerien), partie de l'ancienne Pologne, appartenant auj. à l'empire d'Autriche, mais non comprise dans la Confédération Germanique, au N.-E. de la Hongrie, au S. du roy. de Pologne, au S.-O. de la Russie; capit. Lemberg. Ce pays, couvert au S.-O. par les monts Karpaths, qui le séparent de la Hongrie, renferme beaucoup de marais et d'étangs. Climat froid dans les montagnes, assez doux dans les plaines. Sol très-riche en mines de sel, et fertile en grains, lin, chanvre, tabac, bois, etc., quoique l'agriculture y soit arriérée.

La Gallicie faisait autrefois partie de la Russie-Rouge. Elle tire son nom de Galitz ou Halicz, ville autrefois considérable et capit. d'une principauté russe indépendante, dans le moyen âge. La Lodomérie tire le sien de Vladimir en Volhynie, qui fut aussi capit. d'un duché dont une partie seulement appartient aujourd'hui à l'Autriche. Ces pays, longtemps possédés par la Pologne, furent donnés à l'Autriche, dans les partages de la Pologne, en 1772 et en 1795; mais une partie de l'ancienne Gallicie lui fut enlevée en 1709; cette partie est maintenant comprise dans le roy. de Pologne. La Gallicie a été désolée, en 1846, par une insurrection des paysans contre la noblesse. Le roy. de Gallicie-et-Lodomérie est divisé en 19 cercles: Wadowice, Bochnia, ville princ.: Wielicza; Tarnow, Rzeszów, Zolkiew, Zloczow, Lemberg, Przemysl, Iaslo, Sandec, Sanok, Sambor, Tarnopol, Stry, Brzezany, Czortkow, ch.-l. Zaleszczyky, Stanislawow, Kolomea, Tchernowitz ou Bukovine. 84,939 k. c. 4,684,000 hab.

GALLIPOLI, *Callipolis*, v. forte du roy. de Naples, prov. et à 42 k. O.-S.-O. d'Otrante, sur une île du golfe de Tarente. Évêché. Fabriques de bas de coton, mousseline. Exportation d'huile, blé, etc. 8,000 hab.

GALLIPOLI, *Callipolis*, v. de Turquie, Romélie, sur la péninsule de son nom, port à l'entrée du détroit des Dardanelles, que l'on appelle quelquefois détroit de Gallipoli. Résidence du capitan-pacha, ou grand-amiral, et d'un évêque grec. Magasin d'approvisionnements pour la flotte turque. Fabrication du meilleur maroquin de la Turquie. 17,000 hab.

La presqu'île de Gallipoli, *Chersonesus Thraciæ*, s'étend entre le détroit des Dardanelles, le golfe de Saros et l'Archipel; elle a environ 58 k. de longueur, et 4 k. dans la partie la plus étroite de l'isthme qui la joint au continent.

GALLO-GRECS, ancien peuple de l'Asie-Mineure. *Voy.* GALATIE.

GALLOWAY, district d'Écosse, au S.-O., comprenant les comtés de Wigton et Kirkcudbright, et terminé au S.-O. par le cap GALLOWAY, le plus méridional de l'Écosse. Lat. N. 54° 39', long. O. 7° 5'.

GALLS ou GAELS, *Galli*, ancien peuple de la Gaule qui paraît le même que les Celtes. Il a donné son nom à la Gaule, au pays de Galles, et à la langue gaélique que l'on parle encore dans la Basse-Bretagne et dans les montagnes du pays de Galles, et à laquelle paraissent appartenir la langue erse, que parlent les Irlandais, et le calédonien, idiome des montagnards écossais.

GALLUIS-LA-QUEUE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Montfort-l'Amaury. 1,109 hab. ✉ La Queue.

GALLURA, canton de l'île de Sardaigne, au N., baigné par le détroit de Bonifacio. Très-peu peuplé, mais offrant plusieurs ports excellents.

GALMIER (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 20 k. E. de Montbrison, près du chemin de fer d'Andrézieux à Roanne. Eaux minérales, fabrique de cierges; tanneries et chamoiseries. 2,758 h. ✉

GALOPPE (Gulpen), bourg de Hollande, Limbourg, à 14 k. E.-S.-E. de Maestricht. 2,000 hab.

GALTELLI, v. de Sardaigne, à 130 k. N.-N.-E. de Cagliari, près de la mer. Évêché uni à celui de Nuoro.

GALVESTON, île et baie du golfe du Mexique, sur la côte du Texas, à l'embouchure du Rio-de-la-Trinidad. On remarque sur la baie une ville de même nom, dont le port paraît être le plus beau et le meilleur du Texas.

GALWAY, v. d'Irlande, ch.-l. de comté, à 180 k. O. de Dublin; port à l'embouchure d'une rivière qui sert d'écoulement au lac Corrib, dans la grande baie de GALWAY, formée par l'Atlantique. Bains de mer, pêche du hareng et du saumon. 33,000 hab.

Le comté de Galway, le plus vaste du Connaught, dont il occupe toute la partie méridionale, est très-riche en pâturages. 5,053 k. c. 415,000 hab.

GAMACHES, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 27 k. S.-O. d'Abbeville, sur la Bresle. Bonneterie en tout genre, filature de coton, rouenneries. C'était, au XVe siècle, une place forte. 1,448 hab.

GAMALA (auj. Baut-Sah), v. de Palestine, Pérée, à l'E. du lac de Génézareth. Elle donnait son nom à la Gamalitique, province du N.-O. de la Batanée.

GAMAN, roy. de la Guinée septentrionale, au N.-O. de l'Achanti; ch.-l. Buntoukou. Mines d'or.

GAMARDE, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Montfort. 1,336 hab. ✉ Dax.

GAMBA, roy. de la Guinée septentrionale, au N. du Dahomey, dont il est tributaire; capit. Gamba. Ses habitants sont doux et cultivateurs.

GAMBAIS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. de Houdan. 1,059 hab. ✉ Houdan.

GAMBAROU, v. de Nigritie, à 7 k. N.-O. de Vieux-Bornou, sur la rive droite du Yéou. Il n'en reste plus que les ruines : ces édifices devaient être les plus magnifiques du Soudan. Elle était la capitale des sultans de Bornou.

GAMBIE, fl. de Sénégambie, prend sa source au mont Badet, dans le plateau du Fouta-Toro, sous le nom de DIMAR; arrose le Tenda, le Bondou, le Saloum, etc., et se jette dans l'Atlantique par plusieurs embouchures, par 13° 30' de lat. N. et 19° de long. O. Lit vaseux et profond : il est parsemé d'îles et de bas-fonds, et forme plusieurs cataractes : il déborde dans la saison des pluies. Ses princ. affluents sont : à droite, la Néola-Caba et le Nérico, par lequel la Gambie communique au Sénégal; à gauche, elle se partage en plusieurs bras, dont les principaux sont :

la Cazamance et la rivière de Cacheo. Cours, 1,300 k.

GAMBIER, îles de Polynésie, au S.-E. des Iles-Basses, par 23° 12′ de lat. S. et 137° 15′ de long. O.

GAMBOLO, v. des États-Sardes, division et à 26 k. S.-E. de Novare, dans la Lomelline. 2,000 h.

GAMBSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath. 1,905 hab. ✉ Strasbourg.

GAMLA-UPSALA (Ancien-Upsal), village de Suède, près d'Upsal, jadis le siége du culte d'Odin. Dans les murailles de l'église, fondée au XIIe siècle, on reconnaît encore quelques traces du temple antique consacré à la divinité scandinave.

GAN, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Pau. Vins estimés; sources minérales. 3,237 hab. ✉ Pau.

GANAC, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. des Cabannes. Clouterie. 1,422 hab. ✉ Foix.

GAND (Gent), v. de Belgique, capit. de la Flandre-Orientale, à 50 k. N.-O. de Bruxelles, au confluent de l'Escaut et de la Lys, sur le chemin de fer d'Ostende à Cologne, auquel s'embranche à Gand celui de Paris à Gand par Lille. Évêché. Cette ville, partagée par divers canaux en 26 îles réunies par 70 ponts, possède beaucoup de beaux édifices : la cathédrale, l'hôtel de ville, le palais de l'université, le beffroi, etc. Académie royale de dessin, de sculpture et d'architecture, société royale d'agriculture, société des beaux-arts et des sciences, etc. Gand communique par un canal avec Ostende, et par un autre avec Terneuse, sur l'Escaut-Occidental; son port peut recevoir des navires de 800 à 900 tonneaux. Son industrie, si considérable encore au dernier siècle, a diminué depuis, mais reprend maintenant plus d'activité. Dentelles, toiles, tissus de coton et indiennes, tanneries, orfévreries, fonderies de fer, construction de machines, etc. La culture des fleurs a pris, à Gand, un grand développement. Patrie de Jacques et Philippe Artevelde, et de l'empereur Charles-Quint. Gand, fondée vers le VIIe siècle, fut fortifiée en 1053, et fut bientôt regardée comme la capitale de la Flandre; elle se mit plusieurs fois à la tête des révoltes des Flamands. En 1576, les provinces du N. et du S. des Pays-Bas s'y unirent contre l'Espagne, par le traité dit Pacification de Gand. Elle fut prise par les Français en 1678, 1708, 1745, 1792 et 1795. En 1814, l'Angleterre et les États-Unis y conclurent un traité de paix. Louis XVIII s'y réfugia en 1815. 85,000 hab.

GANDAILLE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Beauville. 809 hab. ✉ La Roque.

GANDAVA, v. du Bélouchistan, à 245 k. S.-E. de Kélat; ch.-l. de province. Aussi grande, dit-on, mais mieux bâtie que Kélat. Résidence du khan pendant l'hiver.

GANDELAIN, com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. d'Alençon. 1,245 hab. ✉ Alençon.

GANDERSHEIM, v. d'Allemagne, ch.-l. de district dans le duché de Brunswick, à 50 k. S.-O. de Brunswick. 2,000 hab.

GANDIA, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. N. d'Alicante, à 5 k. de la Méditerranée. Pêche active sur la côte; fabriques de toile. 6,000 hab.

GANDICOTTA, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 66 k. N.-O. de Cuddapa, près de la droite du Pennar; cédée aux Anglais par le Nizam, en 1800.

GANDINO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 19 k. E.-N.-E. de Bergame. Lainages, draps dits de Bergame. 3,000 hab.

GANDIOLE, prov. de l'État de Cayor, dans la Sénégambie; ch.-l. Mouyt ou Gandiole, à l'embouchure du Sénégal, à 18 k. S.-E. de Saint-Louis. Salines.

GANDJAM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 870 k. N.-E. de Madras, dans les Circars du Nord, sur le golfe du Bengale, à l'embouchure d'un petit fleuve de son nom. Ville déchue, mais encore importante.

GANDOUANA ou Gandwana, anc. prov. de l'empire Mogol, dans l'Hindoustan; une partie est maintenant comprise dans la présidence du Bengale. Capit. Djabbalpour; v. princ. : Gharra, Sohagepour, Sohnpour. L'autre partie forme le roy. de Nagpour.

GANDS, peuple de l'Hindoustan, dans les montagnes du Gandouana; ils semblent n'appartenir à aucune des castes hindoues. Pauvres et vivant du produit de la chasse et de leurs troupeaux, ils se vantent d'avoir conservé leur indépendance.

GANGARIDES, *Gangarides*, peuple très-puissant de l'Inde, près du Gange, dont l'empire devint florissant après la mort d'Alexandre le Grand.

GANGE, *Ganges*, fl. de l'Hindoustan, formé par l'union du Baghirathi et de l'Alakananda, qui sortent de l'Himalaya et se réunissent à Dévrapmayaga. Il traverse les prov. de Delhy et d'Agra; passe par Farrakhabad, Allahabad, Mirzapour, Bénarès, Ghazipour, Patna, et, arrivé dans le Bengale, forme un vaste delta entrecoupé d'une infinité de branches qui se jettent dans le golfe du Bengale. Les principales sont : la branche occidentale, appelée Hougli, qui passe par Mourched-Abad, Chandernagor, Calcutta, et est toujours navigable; et la branche orientale, la plus considérable, qui garde le nom de Gange et confond ses eaux avec celles du Brahmapoutre. Ses principaux affluents sont, à droite, la Djemnah, la Sone; à gauche, le Gograh, le Gandak et le Bogmotty. Le Gange, comme le Nil, a des débordements périodiques; ses eaux sont très-salubres et roulent de l'or. Les brahmines jurent par elles devant les tribunaux; les Indiens y font des pèlerinages, ils estiment heureux ceux qui peuvent mourir dans ses flots. Cours, 2,580 k.

GANGE (golfe du), *Gangeticus sinus*. Voy. Bengale (golfe du).

GANGES, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 45 k. N.-N.-O. de Montpellier, au confluent de l'Hérault et du Rieutort. La ville est dominée par un vieux château. Chambre consultative des manufactures. Grande fabrication de bonneterie et de bas de soie et de coton; belles soies filées; culture du mûrier. On remarque, dans les environs, la chute de l'Hérault et la grotte des Fées, remplie de superbes stalactites. 4,564 hab. ✉

GANGOUTRI, petit hameau de l'Hindoustan, à 97 k. N.-N.-E. de Sirinagur, près des sources du Gange, dans la présidence de Calcutta, à près de 3,000 m. au-dessus du niveau de la mer. Temple très-révéré des sectateurs de Brahma. Les brahmes y puisent l'eau sacrée du Gange, et la vendent à très-haut prix dans toute l'Inde.

GANGRA (auj. Kiankari), v. de Galatie, au S.-E. de Tavium, chez les Trocmes. Elle fut la résidence habituelle de Déjotarus.

GANNAT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Allier, à 54 k. S. de

Moulins, 342 k. S. de Paris. Mine d'alun et source d'eau minérale aux environs. 5,297 hab. ⊠

L'arr. comprend 5 cantons : Chantelle, Ebreuil, Escurolles, Gannat et Saint-Pourçain. 66,323 h.

GANTOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 350 k. N. de Madras.

GAP, *Vapincum*, ch.-l. du département des Hautes-Alpes et d'un arr. électoral, à 674 k. S.-E. de Paris. Lat. N. 44° 34', long. E. 3° 45'. Évêché suffragant d'Aix. Belle cathédrale, où l'on remarque le mausolée en marbre du connétable de Lesdiguières. On y travaille le marbre vert. Ville fort ancienne; elle était, sous les Romains, une des plus importantes de celles qu'habitaient les Tricoriens, peuples de la 2ᵉ Narbonnaise. Elle a été ruinée, à différentes époques, par des guerres, des incendies et même des tremblements de terre. Le duc de Savoie la prit en 1692. 8,599 hab. ⊠

L'arr. comprend 14 cantons : Aspres-lès-Veynes, Barcillonnette, La Bâtie-Neuve, Saint-Bonnet, Saint-Étienne-en-Dévoluy, Saint-Firmin, Gap, Laragne, Orpierre, Ribiers, Rosans, Serres, Tallard et Veynes. 69,138 hab.

GAPENÇAIS, ancien pays de France, dans le Dauphiné; capit. Gap. Ce pays, qui avait longtemps appartenu à la Provence, forme auj. l'arr. de Gap dans le dép. des Hautes-Alpes.

GAPENNES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Nouvion-en-Ponthieu. 877 hab. ⊠ Abbeville.

GARABUSA ou GRABUSE, îlot au N.-O. de l'île de Candie. Beau port, célèbre par les brigands qui, de nos jours, en avaient fait leur repaire.

GARACPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 670 k. N.-O. de Calcutta, ch.-l. d'un district de la prov. d'Oude. Temple célèbre.

GARAMA (auj. Gherma), capit. des Garamantes, dans un pays nommé Phazanie (auj. Fezzan). Elle faisait un très-grand commerce; on en tirait surtout des esclaves nègres appelés Éthiopiens Troglodytes. Les Garamantes faisaient la chasse à ces malheureux, comme les Touariks, habitants actuels du pays, la font encore aux nègres Tibbous.

GARAMANTES, *Garamantes*, peuple de la Libye-Intérieure, séparé de l'Afrique propre par des déserts de sable. Cornelius Balbus fit la conquête de ce pays, sous Auguste. Capit. *Garama*.

GARANCIÈRES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Montfort-l'Amaury. 823 hab. ⊠ La Queue-Gallois.

GARAT, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. 925 hab. ⊠ Angoulême.

GARB, GARBE ou GARVE, nom qui signifie Couchant et qui fut donné par les Arabes à la partie S. du Portugal, qui a conservé le nom d'Algarve, et à la partie N.-O. de l'empire de Maroc où se trouvent Tanger, Tétouan, Larache, etc.

GARCHES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Sèvres. 1,120 hab. ⊠ Saint-Cloud.

GARCHIZY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues. Fonderie de fer pour pièces de mécaniques; laminoirs, fil de fer; fabrique de fils en fer; hauts fourneaux, forges et ateliers de construction, à Fourchambault, sur le territoire de cette commune. 2,677 hab. ⊠ Pougues.

GARCHY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Pouilly-sur-Loire. 948 hab. ⊠ Pouilly-sur-Loire.

GARD ou GARDON, *Vardo*, riv. de France, formée par la réunion de deux bras supérieurs, le Gardon d'Alais et le Gardon d'Anduze, qui, tous deux, sortent des montagnes du Gévaudan, dans le dép. de la Lozère; elle passe dans le dép. du Gard, à Remoulins et à Montfrin, et se jette dans le Rhône, par la droite, à 4 k. au-dessus de Beaucaire. Cette rivière roule des paillettes d'or en assez grande quantité. C'est sur le Gard, entre Remoulins et le hameau de Saint-Nicolas, qu'on trouve le magnifique aqueduc connu sous le nom de Pont-du-Gard, un des plus beaux ouvrages des Romains. Cours, 120 k.

GARD, dép. de France, au S., baigné à sa pointe méridionale par la Méditerranée; ch.-l. Nîmes. Il est formé d'une partie de l'ancien Languedoc. Diocèse, cour royale et académie de Nîmes; 9ᵉ division militaire, 29ᵉ arr. forestier; 4 arr. communaux : Alais, Nîmes, Uzès et Le Vigan; 5 arr. électoraux : Nîmes (2 arr.), Alais, Uzès, Le Vigan; 38 cant. et 345 communes. Fleuves et rivières : le Rhône, la Vidourle, l'Hérault, affluents de la Méditerranée; la Cèze et le Gardon, affluents du Rhône. Canal navigable de Beaucaire à Aigues-Mortes. Chemin de fer d'Alais à Beaucaire par Nîmes, et de Nîmes à Cette par Montpellier. Climat doux et tempéré; sol généralement sec et aride, exposé à des vents furieux, surtout dans la partie septentrionale, qui est hérissée de hautes montagnes; au S., beaucoup d'étangs et de marais qui rendent, en été, le pays malsain. Mines de fer, houille, lignite, plomb argentifère, antimoine, zinc sulfuré, alquifoux, alun, sulfate de fer, ocre. Carrières d'ardoises; dalles; sable pour verrerie, pouzzolane; paillettes d'or dans le Gardon et quelques autres rivières. Nombreux marais salants. Eaux minérales froides. Récolte insuffisante de céréales; excédant considérable en vins, eaux-de-vie, esprits, huile d'olives et fruits du midi. Chevaux blancs estimés, taureaux et vaches de petite espèce, beaucoup de bêtes à laine; quelques castors et flamants sur les bords du Rhône. Industrie active; éducation en grand des vers à soie; manufactures importantes de soieries et de bonneterie de soie, gants, châles, étoffes pour meubles, etc. Commerce considérable de tous les produits du sol et de l'industrie; grande exportation de plantes tinctoriales et médicinales, principalement dans le N. de l'Europe. 5,921 k. c. 376,062 hab.

GARDA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 26 k. O.-N.-O. de Vérone, à l'E. du lac de son nom; autrefois fortifiée. 1,000 hab.

GARDAFUI, cap à l'extrémité la plus orientale de l'Afrique, par 11° 46' de lat. N. et 49° 38' de long. E., dans les pays des Somaulis, entre le golfe d'Aden et l'océan Indien.

GARDANNE, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 10 k. S. d'Aix. Entourée de vieux remparts. Melons renommés. Mines de houille et de pierres à aiguiser, dans les environs. 2,609 hab. ⊠ Aix.

GARDE ou GARDA (LAC DE), *Benacus lacus*, lac au N. de l'Italie, dans le royaume Lombard-Vénitien. Il a 48 k. de long, sur 5 de large au N. et 18 au S. Il est célèbre par la quantité de poissons qu'il nourrit. Le Mincio le traverse.

GARDE, com. du dép. du Var, arr. et cant. de Toulon. 2,320 h. ⊠ Toulon.

GARDE (LA), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 1,036 hab. ⊠ Tulle.

GARDE (LA), com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. de Vic. 805 hab. ⊠ Bourdonnay.

GARDE-Adhémar (LA), com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelatte. 1,122 hab. ⊠ Pierrelatte.

GARDE-Freinet (LA), com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Grimaud. Bouchons de liége. Près de là sur une montagne s'élevait jadis la forteresse de Freynet ou Fraxinet, d'où les Sarrasins, qui s'y étaient établis et fortifiés au IXe siècle, ravagèrent longtemps les provinces voisines. 2,386 hab. ⊠

GARDE-Montlieu (LA), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montlieu. 921 hab. ⊠ Montlieu.

GARDELEBEN, v. des États-Prussiens, Saxe, à 44 k. N.-N.-O. de Magdebourg. Draps, toiles, tissus de coton; brasseries. 4,500 h.

GARDELLE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Muret. 839 hab. ⊠ Muret.

GARDINER, v. des États-Unis, Maine, à 9 k. S. d'Augusta. 4,000 h.

GARDNER, île de la Micronésie, au milieu du Grand-Océan, par 26° de lat. N. et 170° 12′ de long. O. Ce n'est qu'un rocher volcanique.

Les Anglais ont aussi nommé Gardner l'île Amargoura, dans le groupe de Tonga.

GARDONE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, dans la vallée Trompia, à 16 k. N.-N.-O. de Brescia. Important par ses riches mines de fer; fabrique d'armes à feu très-estimées. 1,500 h.

GARDOUCH, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Villefranche. 1,203 hab. ⊠ Villefranche.

GAREIN, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Labrit. 829 h. ⊠ Sobres.

GAREOULT, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de La Roquebrussanne. 962 h. ⊠ Brignoles.

GARESSIO, v. des États-Sardes, division et à 42 k. S.-E. de Coni, sur la droite du Tanaro. Belle chartreuse dite de Casotto. 5,000 hab.

GARFAGNANA, canton d'Italie, dépendant en très-grande partie du duché de Modène, dont il forme la partie méridionale; capit. Castelnuovo.

GARGAN, *Garganus* (Gargano), groupe de montagnes du roy. de Naples, Capitanate, non loin de la mer Adriatique. On y voit les Fourches-Caudines si célèbres dans l'histoire romaine, par la défaite des Romains, l'an 322 av. J.-C.

GARGANUM (auj. Punta-Saracina), cap sur la mer Adriatique, en avant du mont Gargan, au N.-E. de l'Apulie.

GARGANVILLAR, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Saint-Nicolas-de-la-Grave. 916 hab. ⊠ Castel-Sarrasin.

GARGARA (auj. Caz-Dagh), un des sommets les plus remarquables du mont Ida en Mysie.

GARGAS, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Apt. 865 hab. ⊠ Apt.

GARGENVILLE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. de Limay. 806 hab. ⊠ Meulan.

GARGNANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 40 k. E.-N.-E. de Brescia, sur le lac de Garde. 3,500 hab.

GARIEP, fl. d'Afrique. *Voy.* Orange.

GARIGLIANO, *Liris*, fl. d'Italie, se forme dans les États-de-l'Église, par la réunion du Sacco et du Liri; traverse la principauté de Ponte-Corvo, la Terre-de-Labour, dans le royaume de Naples et se jette dans le golfe de Gaëte. Les Français furent vaincus sur ses bords par les Espagnols en 1503. Cours, 60 k.

GARIZIM, montagne de Palestine, près de Sichem, sur laquelle se placèrent six tribus d'Israël pour prononcer les bénédictions ordonnées par Moïse. Les Samaritains y avaient un temple que l'on opposait à celui de Jérusalem.

GARLAN, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Lanmeur. 1,174 hab. ⊠ Morlaix.

GARLIN, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 33 k. N. de Pau. 1,418 hab. ⊠

GARNACHE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Challans. 2,901 hab. ⊠ Challans.

GARNERANS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Thoissey. 856 hab. ⊠ Thoissey.

GAROCÈLES, *Garoceli*, peuple de la Gaule-Transpadane, sur le versant oriental des Alpes, entre les Caturiges et les Taurins. Ils dépendaient de la province des Alpes-Maritimes, dans l'administration de l'empire Romain. Ville princ.: Ocelum.

GARONNE, *Garumna*, fl. de France, prend sa source dans les Pyrénées, au val d'Arran, sur les confins de l'Espagne; entre en France à 44 k. de sa source, près du village de Pont-du-Roi, origine du flottage en trains; passe dans le dép. de la Haute-Garonne, à Saint-Béat, Montréjeau, Saint-Martory, à Cazères, où commence la navigation naturelle, à Carbonne, Muret, Toulouse, au sortir de laquelle il reçoit le canal du Midi; dans le dép. de Tarn-et-Garonne, à Verdun; dans celui de Lot-et-Garonne, à Agen, Port-Sainte-Marie, Tonneins, Marmande; dans le dép. de la Gironde, à La Réole, Saint-Macaire, Langon, Bordeaux et Blaye. A ce dernier lieu, le fleuve a perdu son nom de Garonne pour prendre celui de Gironde, qu'il reçoit à partir de sa jonction avec la Dordogne, au Bec-d'Ambez, et qu'il conserve jusqu'à son embouchure dans l'Océan. Principaux affluents: à droite, le Salat, l'Ariége, le Tarn, le Lot, le Dropt et la Dordogne; à gauche, la Neste, le Gers, la Bayse et le Ciron. La Garonne est sujette à des débordements à cause du peu d'élévation qu'ont généralement ses rives; son lit est variable; sa navigation difficile et souvent interrompue dans les basses eaux. De grands travaux ont été entrepris pour améliorer cette navigation ou pour la remplacer par un canal latéral, depuis Toulouse jusqu'au-dessous de La Réole. Le canal du Midi unit la Garonne à la Méditerranée. Depuis le Bec-d'Ambez jusqu'à la mer, le fleuve présente une suite d'îles et de bancs de sable qui le partagent en deux bras à peu près égaux. Cours, 550 k.

GARONNE (Haute-), dép. de France, au S., à la frontière d'Espagne; formé de parties des anciennes provinces de Gascogne et de Languedoc; ch.-l. Toulouse. Diocèse, cour royale et académie de Toulouse; 10e division militaire; 20e arr. forestier; 4 arrondissements communaux: Saint-Gaudens, Muret, Toulouse et Villefranche-de-Lauragais; 6 arr. électoraux: Toulouse (3 arr.), Saint-Gaudens, Muret et Villefranche. 39 cantons, 593 communes. Principaux cours d'eau: la Garonne, le Salat, l'Ariége, la Save, le Lers et le Tarn, affluents de la Garonne. Au canal du Midi, ayant un parcours de 48 k. sur le dép., s'ajoutera bientôt un second canal, en cours d'exécution, lequel, sous le nom de Canal latéral à la Garonne, longera la rive droite du fleuve depuis Toulouse

jusqu'à Agen, puis la rive gauche depuis Agen jusqu'à Castets dans le dép. de la Gironde, au-dessous du confluent du Dropt et de la Garonne. Climat très-doux, un des plus agréables de la France; sol généralement uni; quelques parties de montagnes, de bruyères ou de landes; mines de plomb, de cuivre, antimoine, fer et zinc; beaux marbres statuaires et autres, sable aurifère dans la Garonne; eaux minérales, sources salées, gras pâturages; récolte de grains et de vin fort au delà des besoins, et fournissant à un grand commerce d'exportation. Lin, chanvre, truffes, tabac; orangers, dont les fleurs sont d'un grand produit; nombreux mulets exportés en Espagne, belle race de bêtes à cornes et à laine; volailles estimées: beaucoup d'oies pour salaison, canards dont le foie fait la réputation des pâtés de Toulouse. Industrie et commerce de différents genres; usines à fer et forges à la catalane, acier cémenté, cuivre et plomb laminés; fonderie de canons, fabriques d'outils, instruments de mathématiques; fabriques de porcelaine, faïence, creusets; produits chimiques, cuirs, maroquins, fil de coton et de lin, chapeaux de paille d'Italie, etc. 6,186 k. c. 466,071 hab.

GARONNIENS, *Garumni*, peuple de la 3e Aquitaine, probablement établi sur les bords de la Garonne, dans le pays qu'on a appelé RIVIÈRE, au-dessous de Saint-Bertrand-de-Comminges.

GAROUAN, cap au S. de l'Arabie, dans le pays de Mahra, sur la mer des Indes. Lat. N. 17° 40', long. E. 53° 55'.

GARROWS, montagnards indépendants du roy. d'Assam: encore si sauvages, qu'ils mangent la tête de leurs ennemis. Dans la partie de leur pays soumise aux Anglais, est Carribary.

GARROVILLAS, v. d'Espagne, prov. et à 43 k. N.-N.-O. de Caceres, à la gauche du Tage. 6,000 h.

GARSAURA (auj. Ak-Sérai), v. de la Cappadoce, sur l'Halys-Méridional; capit. de la GARSAURITIDE, canton renommé par la richesse de ses pâturages et la beauté de ses troupeaux.

GARSCHE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Cattenom. 839 hab. ✉ Thionville.

GARTEMPE, riv. de France, dans les dép. de la Creuse, de la Haute-Vienne et de la Vienne; passe à Montmorillon et se joint à la Creuse, par la gauche, sur la limite du dép. de la Vienne et d'Indre-et-Loire. Cours, 200 k.

GARZ, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 26 k. S.-S.-O. de Stettin, à la gauche de l'Oder. 3,000 h.

GARZ, v. des États-Prussiens, dans l'île de Rugen, à 13 k. S.-E. de Bergen. Importante, au moyen âge, sous le nom de CARENZA, et résidence des souverains de l'île.

GASCOGNE, ancienne prov. de France; capit. Auch; formant auj. les dép. des Landes, du Gers et des Hautes-Pyrénées, ainsi qu'une partie de ceux des Basses-Pyrénées et de la Haute-Garonne. Elle était une dépendance de la grande province de Guyenne, et formée de 16 pays principaux: les Landes, capit. Dax; les Basques, capit. Bayonne; le Labour, capit. Saint-Jean-de-Luz; la Soule, capit. Mauléon; le Tursan, capit. Aire; la Chalosse, capit. Saint-Sever; le Marsan, capit. Mont-de-Marsan; l'Armagnac, capit. Auch; l'Albret, capit. Nérac; la Lomagne, capit. Lectoure; l'Estarac, capit. Mirande; le Bigorre, capit. Tarbes; le Lavedan, capit. Lourdes; le Nébousan, capit. Saint-Gaudens; le Comminges, capit. Saint-Bertrand; et le Couserans, capit. Saint-Ligier. Quelques-uns y comprennent aussi le Condomois, capit. Condom. La Gascogne a reçu son nom des Vascons ou Gascons, qui, d'abord établis au S. des Pyrénées, vinrent dans ce pays au VIe siècle. Elle fut conquise sur les Anglais par Charles VII, dans l'année 1453. Une partie de cette province appartenait aux souverains particuliers de la Navarre et ne fut réunie au roy. de France qu'à l'avénement d'Henri IV, en 1589.

GASCOGNE (GOLFE DE), *Aquitanicus sinus*, golfe formé par l'Atlantique, entre la France et l'Espagne. On l'appelle aussi quelquefois MER CANTABRIQUE, BAIE DE BISCAYE et GOLFE DE FRANCE. Il reçoit la Loire, la Charente, la Gironde et l'Adour. Ports principaux: Lorient, Nantes, La Rochelle, Rochefort, Bordeaux, La Teste, Bayonne, en France; Les Passages, Saint-Sébastien, Bilbao, Santander et Gijon, en Espagne.

GASNY, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. d'Écos. 1,186 hab. ✉ Vernon.

GASPARINA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 18 k. S.-S.-O. de Catanzaro. 2,600 hab.

GASPÉ ou GASPÉSIE, district du Bas-Canada, à l'E., formant une presqu'île entre l'estuaire du Saint-Laurent au N., le golfe de Saint-Laurent à l'E. et la baie des Chaleurs au S., qui le sépare presqu'entièrement du Nouveau-Brunswick. Sol accidenté et en partie montueux; lacs nombreux, épaisses forêts. Poisson, bois de construction. Ch.-l. New-Carlisle, village de 40 ou 50 cabanes. Les Gaspésiens, tribu indienne de la nation des Micmaks qui habitait ce pays à l'arrivée des Européens, avaient, dit-on, fait de grands progrès dans la civilisation. Ils rendaient un culte au soleil. Ils distinguaient les aires du vent, connaissaient quelques étoiles, et traçaient des cartes assez exactes de leur pays. Une partie de cette tribu adorait la croix.

GASSINO, v. des États-Sardes, division et à 13 k. N.-E. de Turin, près de la droite du Pô. 3,000 h.

GAST (LE), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Saint-Sever. 999 hab. ✉ Saint-Sever.

GASTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, à 40 k. O.-S.-O. de Radstadt. Eaux thermales très-fréquentées.

GASTOUNI, v. de Grèce, capit. de l'Élide, à 216 k. O. d'Athènes. Archevêché. A 12 k. E.-N.-E. sont les ruines de l'ancienne Élis. 3,000 hab.

GASTRIKLAND ou GESTRICIE, ancienne prov. de Suède qui forme auj. la partie S. de la préfecture de Gèfle. Ch.-l. Gèfle.

GASVILLE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres. 881 hab. ✉ Chartres.

GATA, *Charidemum promontorium*, cap d'Espagne, prov. d'Almeria. Lat. N. 36° 44', long. O. 4° 33'.

GATA, v. d'Espagne, prov. et à 105 k. N.-N.-O. de Caceres, au pied de la SIERRA DE GATA, partie de la chaîne d'Estrella, à laquelle elle donne son nom. 2,500 hab.

GATES ou GHATTES, chaîne de montagnes de l'Hindoustan; elle court du N. au S., le long de la côte occidentale de l'Hindoustan, depuis le fleuve Tapty jusqu'au cap Comorin; elle détache, vers l'E., plusieurs groupes de montagnes qui couvrent une partie de l'Hindoustan. Les pics les plus remarquables sont élevés de plus de 2,900 m.

GATESHEAD, v. d'Angleterre, comté de Durham, sur la Tyne, au S. de Newcastle, dont elle est en quelque sorte un faubourg.

Houille, pierres meulières, fer fondu et travaillé. 15,000 hab.

GATH, v. de Palestine. *Voy.* GETH.

GATHEMO, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Sourdeval. 910 hab. ⊠ Sourdeval.

GATIEN (SAINT-), com. du dép. du Calvados, arr. de Pont-l'Évêque, cant. de Honfleur. 1,126 h. ⊠ Honfleur.

GÂTINAIS, ancien pays de France, qui dépendait de l'Ile-de-France et de l'Orléanais. Montargis était la capit. du Gâtinais orléanais; Melun et Nemours furent les capit. du Gâtinais français. Les limites de cette province ont beaucoup varié. Melun ne s'y trouva quelquefois comprise qu'en partie; cette ville est même assignée, par quelques auteurs, au pays de Hurepoix. Le Gâtinais fut acquis à la France, en 1068, par Philippe Ier, de Foulques, comte d'Anjou, et forme actuellement des parties des dép. de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise et du Loiret. *Voy.* GÂTINE.

GÂTINE, ancien pays de France, dans le Poitou, à l'O. de Poitiers; capit. Parthenay; auj. compris dans le dép. des Deux-Sèvres. Ce nom de Gâtine, Gast ou Gâtinais, était donné à différents cantons de l'ancienne France où les forêts avaient été abattues.

GATTCHINA, v. de Russie, gouv. et à 45 k. S.-S.-O. de Saint-Pétersbourg. Beau palais impérial bâti par Grégoire Orlov. 7,000 h.

GATTEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Saint-Pierre-Église, sur la côte de la mer de la Manche. 1,255 hab. ⊠ Saint-Pierre-Église.

GATTEVILLE (RAS DE), cap de France, sur la mer de la Manche, au N.-E. du dép. de la Manche, près du village de Gatteville.

GATTINARA, v. des États-Sardes, division et à 23 k. N.-O. de Novarre, sur la Sesia. Vins. 4,000 hab.

GATTO, cap à l'extrémité S. de l'île de Chypre. Lat. N. 34° 33', long. E. 30° 41'.

GAUBRETIÈRE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Mortagne. 1,781 hab. ⊠ Les Herbiers.

GAUCHOS, nom donné, dans la Plata, à une classe de la population descendue des anciens Espagnols, qui a embrassé un genre de vie tout à fait indépendant et presque sauvage. Les Gauchos vivent principalement dans la partie septentrionale des Pampas. Ils ne s'occupent qu'à élever des troupeaux de bœufs et de chevaux, et à chasser les bêtes féroces. Ils vivent presque exclusivement de laitage et de viande de bœuf, et ne boivent que de l'eau.

GAUDENS (SAINT-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Garonne, à 83 k. S.-O. de Toulouse, 776 k. S. de Paris, près et à gauche de la Garonne. Tribunal de commerce, collége communal; entrepôt d'un commerce actif avec l'Espagne; moulins à soie, à farine, à huile, à foulons; fabriques de porcelaine, rubans de fils et maroquin; filature et tissage de la laine; mégisserie. 5,459 hab. ⊠

L'arr. comprend 11 cantons: Aspet, Aurignac, Bagnères-de-Luchon, Boulogne, l'Ile-en-Dodon, Montrejeau, Saint-Béat, Saint-Bertrand-de-Comminges, Saint-Gaudens, Saint-Martory et Salies. 144,116 hab.

GAUGAMÈLE, *Gaugamela*, v. d'Assyrie, près du Zabus, à 50 k. O. d'Arbèles. C'est dans ses plaines que fut livrée la bataille gagnée par Alexandre sur les Perses, et connue sous le nom de bataille d'Arbèles.

GAUJACQ, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Amou. 960 hab. ⊠ Orthès.

GAULE, *Gallia*, ancienne contrée d'Europe, entre l'océan Atlantique, les Pyrénées, la mer Intérieure, les Alpes et le Rhin; formant auj. la France, la Belgique, la Savoie, une grande partie de la Suisse et une petite partie de l'Allemagne et de la Hollande. Les Romains la nommaient GAULE-TRANSALPINE (Gaule au delà des Alpes), pour la distinguer de la partie septentrionale de l'Italie, qu'ils appelaient GAULE CISALPINE (Gaule en deçà des Alpes).

On ne saurait dire quels furent les premiers habitants de la Gaule. Les plus anciens souvenirs que l'histoire ait conservés nous montrent les CELTES, que César désigne comme le même peuple que les GALLS, établis dans ce pays. Après eux vinrent les KYMRYS, qui furent appelés ARMORICAINS sur les côtes de l'Océan, BELGES dans les pays du Nord, et VOLCES dans quelques cantons du Midi. Les LIGURIENS, sortis de l'Espagne, s'établirent dans les provinces voisines de la Méditerranée, d'où plusieurs de leurs peuplades passèrent ensuite en Italie. Les AQUITAINS, distingués par César du reste des Gaulois, étaient probablement aussi des Liguriens venus de l'Espagne; cependant quelques savants les regardent comme des Galls très-anciennement établis dans le pays.

Des marchands phéniciens apportèrent, les premiers, dans la Gaule quelques arts et la civilisation. Ils y fondèrent des établissements de commerce. Les Grecs y trafiquèrent aussi; les Phocéens fondèrent Marseille. Les contrées du Nord de la Gaule ne participèrent pas à ces progrès des arts de la civilisation; plusieurs peuples y restèrent tout à fait barbares jusqu'à l'époque de la domination romaine. Cependant la religion des druides, la plus répandue parmi tous les peuples gaulois, leur avait enseigné le dogme de l'immortalité de l'âme, de la récompense des bons et de la punition des méchants. Malgré ses pratiques superstitieuses et d'horribles sacrifices humains, elle les avait préparés à la civilisation morale.

Les Gaulois furent longtemps redoutés de tous leurs voisins. Ils envoyèrent de nombreuses colonies dans la Bretagne, l'Espagne, la Germanie, l'Italie, la Pannonie, l'Illyrie, la Thrace, et jusque dans l'Asie. L'an 390 av. J.-C., ils brûlèrent la ville de Rome. Mais les Romains prirent bientôt la supériorité; ils leur enlevèrent la Gaule-Cisalpine; puis ils passèrent les Alpes, l'an 126 av. J.-C., et soumirent tous les peuples voisins de la Méditerranée, dont le pays reçut le nom de Gaule-Narbonnaise. César acheva la conquête de la Gaule, 50 ans av. J.-C., et tout le pays fut réduit en provinces romaines.

La Gaule était divisée en une multitude de cités ou de cantons, pour la plupart indépendants les uns des autres. Quelques-uns étaient gouvernés par un magistrat perpétuel, d'autres par la noblesse et par les druides, leurs prêtres. Les cités trop faibles pour se défendre par elles-mêmes, se plaçaient sous la protection de quelque autre peuple plus puissant.

Au temps de César, la Gaule-Transalpine était divisée en 4 grandes parties: 1° la Belgique, au N., entre le Rhin, la Marne, la Seine et la mer; 2° la Celtique, entre la Belgique, le Haut-Rhin, le Haut-Rhône, les Cévennes, la Garonne et l'Océan; 3° l'Aquitaine, entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan; 4° la province Romaine ou la Narbonnaise, entre l'Aquitaine, la Celtique, les Alpes et la mer Intérieure. Auguste conserva la division de la Gaule en 4 par-

ties; mais en donnant à la Celtique le nom de Lyonnaise, il en détacha les pays entre la Saône et le Haut-Rhin, pour les joindre à la Belgique, et les pays entre la Loire et la Garonne, qu'il joignit à l'Aquitaine. Ces pays furent ensuite subdivisés, et toute la Gaule-Transalpine forma enfin 17 provinces, savoir:

DIVISIONS.	PROVINCES.	MÉTROPOLES.
BELGIQUE	Grande-Séquanaise	*Vesontio* (Besançon).
	1re Belgique	*Treveri* (Trèves).
	2e Belgique	*Durocortorum* ou *Remi* (Reims).
	1re Germanie	*Maguntiacum* (Mayence).
	2e Germanie	*Colonia-Agrippina* (Cologne).
LYONNAISE	1re Lyonnaise	*Lugdunum* (Lyon).
	2e Lyonnaise	*Rotomagus* (Rouen).
	3e Lyonnaise	*Cæsarodunum* ou *Turones* (Tours).
	4e Lyonnaise	*Agendicum* ou *Senones* (Sens).
AQUITAINE	1re Aquitaine	*Avaricum* ou *Bituriges* (Bourges).
	2e Aquitaine	*Burdigala* (Bordeaux).
	3e Aquitaine ou Novempopulanie	*Elusa* (Eauze), puis *Climberris* ou *Ausci* (Auch).
NARBONNAISE	1re Narbonnaise	*Narbo-Martius* (Narbonne).
	Viennoise	*Vienna* (Vienne).
	2e Narbonnaise	*Aquæ-Sextiæ* (Aix).
	Alpes-Maritimes	*Ebrodunum* (Embrun).
	Alpes-Grecques-et-Pennines	*Darentasia* (Moutiers).

Cette division de la Gaule en provinces a été longtemps conservée avec assez d'exactitude par la division ecclésiastique des archevêchés avec les évêchés suffragants. Dans la division de l'empire faite par Constantin et sous ses successeurs, la Gaule-Transalpine forma un diocèse de la préfecture des Gaules.

Avant la conquête des Gaules par les Romains, les principales villes étaient, dans le sud: Marseille, Narbonne et Toulouse; dans le milieu: Autun, Bourges, Corbilo (auj. inconnue); dans le nord: Trèves, Reims.

Sous les empereurs, Lyon, Trèves et, plus tard, Arles furent les principaux centres de l'administration romaine. Paris acquit aussi une grande importance.

GAULE-CISALPINE, *Gallia Cisalpina*, une des grandes divisions de l'Italie ancienne, ainsi appelée parce qu'elle était en deçà des Alpes par rapport aux Romains; bornée à l'O. par les Alpes; au N. par la Rhétie, dont quelques cantons s'étendaient sur le versant méridional des Alpes; au S. par les petits fleuves Rubicon à l'E., Macra à l'O.; enfin par la mer Adriatique à l'E. On divisait la Gaule-Cisalpine en quatre parties principales: la Gaule-Transpadane et la Vénétie, au N. du Pô; la Ligurie et la Gaule-Cispadane au S. de ce fleuve. Cette contrée avait reçu son nom des Gaulois qui, vers l'an 600 av. J.-C., avaient passé les Alpes, et s'étaient emparés de ce pays. Les Romains furent longtemps à soumettre les Cisalpins. La lutte contre ces peuples dura avec quelques interruptions depuis l'an 390 av. J.-C. jusqu'à l'an 163. Quelques peuples des montagnes conservèrent plus longtemps leur liberté. Les Salasses ne furent domptés que par Auguste.

La Gaule-Cisalpine forme auj. la principale partie des États-Sardes et du roy. Lombard-Vénitien, les duchés de Parme et de Plaisance, et le Nord des États-de-l'Église.

GAULE-CISPADANE, *Gallia Cispadana*, partie S.-E. de la Gaule-Cisalpine, ainsi appelée parce qu'elle est en deçà du Pô par rapport à Rome. Il ne paraît pas cependant que ce nom ait été adopté par les auteurs anciens. Ptolémée l'appelle *Gallia Togata*, parce que ses habitants portaient la toge, suivant l'usage des Romains. Elle s'étendait depuis le Pô au N. jusqu'à l'Italie proprement dite, et depuis les environs de la Trébie à l'O. jusqu'à la mer Adriatique. Les principaux peuples de la Gaule-Cispadane étaient: les Anamans, les Boïens, les Lingons, tous Gaulois d'origine. V. princ.: Plaisance, Parme, Modène, Bologne, Ravenne, etc. Ce pays forme auj. les duchés de Parme et de Modène et le Nord des États-de-l'Église.

GAULE-TRANSPADANE, *Gallia Transpadana*, partie de la Gaule Cisalpine au delà du Pô; elle était bornée à l'O. et au N. par les Alpes, à l'E. par le lac *Benacus* (lac de Garde). Les principaux peuples étaient: les Salasses, les Ségusins, les Garocèles, les Taurins, les Libiques, les Insubres, les Orobiens et les Cénomans, les uns Gaulois, les autres d'origine ligurienne. V. princ.: Aoste, Turin, Milan, Crémone, Mantoue. Elle forme auj. une partie des États-Sardes et du roy. Lombard-Vénitien.

GAULE-TRANSALPINE. *Voy.* GAULE.

GAULES (PRÉFECTURE DES), une des quatre grandes divisions de l'empire Romain sous Constantin et ses successeurs. Elle comprenait trois diocèses: la Gaule-Transalpine, la Bretagne, et l'Espagne, à laquelle était jointe la Mauritanie-Tingitane. Le préfet des Gaules résidait à Trèves. Pour les subdivisions des trois diocèses, *voy.* GAULE, BRETAGNE, ESPAGNE.

GAULES (DÉTROIT DES), *Gallicum fretum*. *Voy.* PAS-DE-CALAIS.

GAULES (GOLFE DES), *Gallicus sinus*. *Voy.* LION (GOLFE DE).

GAULNA, v. forte de l'Hindoustan anglais, à 130 k. E.-S.-E. de Surate, dans l'ancienne prov. de Candeish.

GAULON, v. de Palestine, *Voy.* GOLAN.

GAULONITIDE, *Gaulonitis*, prov. de Palestine, dans la Batanée. Gaulon en était la principale ville.

GAULOS, île de la Méditerranée. *Voy.* GOZZO.

GAULT (LE), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme,

cant. de Droué. 1,348 hab. ✉ Mondoubleau.

GAULTIER (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 29 k. E. du Blanc, sur la Creuse. Fabriques de draps, de toiles de chanvre et de lin. Belle bluterie. 1,793 hab. ✉

GAURE, ancien pays de France, avec titre de comté, dans l'Armagnac; capit. Fleurance. Il est aujourd'hui compris dans le département du Gers. On pense que ce pays a tiré son nom des anciens Garites dont parle César.

GAURIAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Bourg. 1,179 hab. ✉ Bourg.

GAURITS ou Rio-Formoso, fl. d'Afrique, gouv. du Cap, formé par la réunion de deux branches nommées Grande et Petite-Gamka, qui sortent de la haute chaîne du Nieuweld. Il sert de limite entre les deux provinces nouvelles du gouvernement, et se jette dans la mer par 19° 30' de long. E. et 34° 25' de lat. S.

GAURUS, mont de Campanie, au N.-E. de Puteoli, au pied duquel le consul Valérius défit les Samnites, l'an 343 avant J.-C.

GAUSIN, v. d'Espagne, prov. et à 86 k. O.-S.-O. de Malaga. 5,000 hab.

GAUSSON, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Plouguenast. 2,084 hab. ✉ Uzel.

GAUVILLE, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de La Ferté-Fresnel. 849 hab. ✉ Laigle.

GAUZENS (Saint-), com. du dép. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Graulhet. 1,163 hab. ✉ Lavaur.

GAVARDO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. E.-N.-E. de Brescia, sur la Chiese. Papeterie, clouterie. 2,000 hab.

GAVARNIE, hameau du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. d'Argelès, cant. de Luz, dépendant de la commune de Luz, renommé pour sa magnifique cascade, une des plus hautes de l'Europe (400 m.). ✉ Saint-Sauveur.

GAVAUDUN, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Monflanquin. Papeterie, forge à la catalane. 1,091 h. ✉ Monflanquin.

GAVE, nom donné aux riv. dans le dép. des Basses-Pyrénées. Les principaux gaves sont : le gave de Pau, affluent de gauche de l'Adour; le gave d'Oloron, affluent de gauche du gave de Pau; les gaves d'Ossau et d'Aspe, qui se réunissent pour former le gave d'Oloron, et le gave de Mauléon, autre affluent de gauche du gave d'Oloron.

GAVELGOR, v. forte de l'Hindoustan, État et à 185 k. O. de Nagpour.

GAVELLO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 13 k. E.-S.-E. de Rovigo, près du canal Bianco. C'était autrefois une ville considérable que les Hongrois saccagèrent. 2,000 hab.

GAVI, v. des États-Sardes, division de Gênes, à 9 k. S. de Novi, protégée par un fort autrefois important. 1,500 hab.

GAVRAY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Coutances, sur la Sienne. Fabriques de toiles de crin. 2,014 hab. ✉

GAVRE (le), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Blain. 1,345 hab. ✉ Blain.

GAYA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 70 k. S.-O. de Bahar. Renommée par ses temples très-fréquentés. 40,000 hab.

GAZA ou Gazaca (auj. probablement Tauris), v. de Médie, au N.-E. du lac Spauta. Cyrus y déposa, dit-on, les trésors de Crésus.

GAZA (auj. Razzé ou Gaza), v. de Palestine, capit. d'une des cinq satrapies des Philistins, à 88 k. S.-O. de Jérusalem, près de la Grande-Mer, où elle avait un port appelé *Majumas*. Samson, qui y avait été enfermé, en enleva les portes; Alexandre le Grand la prit en 332 avant J.-C. Ptolémée Ier y vainquit Démétrius en 312. Elle fut détruite par Alexandre Zébina, 96 ans avant J.-C. Elle se releva dans la suite. Les Français l'ont prise pendant l'expédition d'Égypte. On lui donne 5,000 hab.

GAZAUPOUY, com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Condom. 1,014 hab. ✉ Condom.

GAZER ou Gob (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, tribu d'Éphraïm. Le roi de Gazer fut vaincu par Josué et périt avec tout son peuple. David y vainquit deux fois les Philistins. *Voy.* Jazer.

GAZIMOUR, riv. de Sibérie, district de Nertchinsk; affluent de gauche de l'Argoun. Mines d'argent et de cuivre, et forges sur ses bords. Cours, 300 k.

GÉANTS (monts des) (Riesengebirge), chaîne de montagnes d'Allemagne, entre la Bohême et la Silésie, et entre les bassins de l'Elbe et de l'Oder. Le Schneekuppe, son principal sommet, a 1,608 m.

GEAUNE, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 22 k. S.-E. de Saint-Sever. 865 hab. ✉ Aire-sur-l'Adour.

GEBA, v. de Sénégambie, aux Portugais, à 510 k. S.-E. de Saint-Louis, sur la Geba, affluent de l'Atlantique. 1,000 hab.

GÉBAL, v. de Syrie. *Voy.* Byblos.

GÉBY, une des îles Moluques, au S.-E. de Gilolo. 60 k. de circuit; fertile et bien peuplée.

GÉCHEN, ou Dévra-Damot, montagnes d'Abyssinie, au S.-E. de l'Amhara, à 280 k. S.-E. de Gondar.

GEDERA (auj. inconnue), v. de Palestine, tribu de Juda. Près de là était une autre ville de Juda, nommée Gederothaïm.

GÉDINGOUMA, v. de Sénégambie. *Voy.* Elimane.

GÈDRE, hameau du dép. des Hautes-Pyrénées, dépendant de la commune de Luz, arr. d'Argelès, cant. de Luz; situé au fond d'un petit vallon où se réunissent les gaves d'Héas et de Gavarnie. Près de là le gave d'Héas se précipite à travers des rochers qui formaient autrefois une voûte détruite, en 1788, par un débordement. ✉ Saint-Sauveur.

GÉDROSIE, *Gedrosia*, ancienne contrée de l'Asie, bornée au N.-O. par la Carmanie, au N. par la Drangiane et l'Arachosie, à l'E. par l'Inde, au S. par la mer Érythrée. Sur les côtes étaient des peuples peu nombreux, appelés Ichthyophages, parce qu'ils se nourrissaient principalement de poisson : à l'E. étaient les Orites, dont le pays produisait beaucoup d'aromates. Ville princ. : *Pura* (Pouhra). Les armées de Sémiramis, de Cyrus et d'Alexandre y périrent en partie de faim et de soif. La Gédrosie forme auj. la principale partie du Béloutchistan.

GÉDUMA, ou Guidima, pays peu connu de Sénégambie, au N., entre le Sahara, les pays de Djafnou, Kasson, Fouta-toro et le Sénégal. Il dépendait autrefois du roy. de Galam.

GEEL, v. de Belgique. *Voy.* Gheel.

GEELVINK, golfe formé sur la côte N.-O. de la Nouvelle-Guinée par le Grand-Océan. Un étroit canal au S. de ce golfe partage en

deux grandes îles la Nouvelle-Guinée.

GEESH, village et canton montagneux d'Abyssinie, dans le Godjam, à 200 k. S.-S.-O. de Gondar. On y voit la source du Bahr-el-Azrak ou Nil-Bleu.

GEETE, riv. de Belgique, prend sa source au N. de la province de Namur, et touche au Limbourg; elle passe par Jodoigne et Tirlemont, en Brabant, et se jette dans la Démer par la gauche. Elle reçoit à droite la Petite-Geete. Cours, 65 k.

GEFFOSSES, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Lessay. 1,221 hab. ✉ Coutances.

GÈFLE, ou Gévalia, ch.-l. de la préfecture de ce nom, dans la Suède proprement dite, à 172 k. N.-N.-O. de Stockholm; bon port sur le golfe de Bothnie. Évêché. Chantiers de construction; toiles à voiles, tanneries, tabac; commerce important. 8,000 hab.

La préfecture de Gèfle ou Gèfleborg, formée des anciennes prov. de Gästrikland et Helsingland, est en partie couverte de lacs, de marais ou de rochers. Elle est riche en mines de fer, en forêts de pins et de sapins, en pâturages; mais produit peu de grains. 19,648 k. c. 109,000 hab.

GÉHÉE, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. d'Écueillé. 846 hab. ✉ Levroux.

GEILNAU, village du duché de Nassau, à 3 k. O. de Diez. Eaux minérales. 200 hab.

GEISA, ou Geiss, v. d'Allemagne, grand-duché de Saxe-Weimar, à 36 k. S.-S.-O. d'Eisenach, sur l'Ulster. 1,700 hab.

GEISENFELD, bourg de Bavière, à 40 k. N.-E. de Landshut. 1,000 hab.

GEISENHEIM, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 11 k. S.-O. de Wiesbaden, sur la droite du Rhin. 2,500 hab.

GEISHAUSEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 859 hab. ✉ Wesserling.

GEISLINGEN, v. de Wurtemberg, à 26 k. N.-N.-O. d'Ulm, sur le Rohrbach. Eaux minérales, usines à cuivre. Objets en bois et en os. 2,200 hab.

GEISMAR, village de la Hesse-Électorale, à 2 k. O. de Frizlar. Eaux minérales. 600 hab.

GEISPOLSHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 12 k. S.-O. de Strasbourg, près du chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 2,142 hab. ✉ Strasbourg.

GEITHAYN, ou Geithein, v. du roy. de Saxe, à 39 k. S.-E. de Leipzig. Toile, flanelle. 2,000 h.

GELA (auj. ruinée, près de Terra-Nova), v. de Sicile, près de l'embouchure du fleuve de ce nom. Colonie de Rhodiens, fondée 690 ans av. J.-C. Elle était déjà ruinée au commencement de l'ère chrétienne. Patrie de Gélon, roi de Syracuse.

GELBOÉ, *Gelboe*, petite chaîne de montagnes de Palestine, dans les anciens territoires de Zabulon et d'Issachar. Saül y fut vaincu et tué par les Philistins.

GELLES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 1,925 hab. ✉ Rochefort.

GÈLES, *Gelæ* ou *Geli*, peuple de Médie. *Voy.* Cadusiens.

GELLIVARA, v. de Suède, Bothnie-Septentrionale, à 190 k. N.-N.-O. de Lulea. Riches mines de fer. 1,200 hab.

GELNAU, v. du roy. de Saxe, à 14 k. S.-S.-E. d'Alt-Chemnitz. Fabrication de fil de lin, dentelles. 2,500 hab.

GELNHAUSEN, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 28 k. E.-N.-E. de Hanau, sur la Kinzig. Jadis ville impériale. Aux environs, restes du magnifique palais construit par Frédéric Barberousse. La célèbre constitution de Gelnhausen y fut promulguée par son fils Henri VI. 3,000 hab.

GÉLONS, *Gelones*, peuple de la Sarmatie, sur les bords du Borysthènes, sorti des établissements grecs formés sur les côtes du Pont-Euxin. Les Gélons s'unirent aux Budins, et adoptèrent plusieurs de leurs usages; mais ils s'en distinguaient en cultivant la terre et vivant de blé; ils avaient même une ville, appelée *Gelonus*.

GÉLOS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Pau. 1,158 hab. ✉ Pau.

GELOUX, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Mont-de-Marsan. 815 hab. ✉ Mont-de-Marsan.

GELVES, v. d'Espagne, prov. et à 6 k. S.-O. de Séville, près de la droite du Guadalquivir. Autrefois plus considérable. 4,000 hab.

GEMARKE, v. de la Prusse-Rhénane, régence de Düsseldorf, à 3 k. E. d'Elberfeld, sur la Wipper, dans l'industrieuse vallée de Barmen. Commerce très-actif. 2,500 hab.

GEMBLOUX, v. de Belgique, prov. et à 16 k. N.-O. de Namur. Coutellerie. Don Juan d'Autriche y battit, en 1578, l'armée des États-Généraux; en 1594, les Français y vainquirent les Autrichiens. 2,000 hab.

GÉMEAUX, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. d'Is-sur-Tille. 997 hab. ✉ Is-sur-Tille.

GÉMÉNOS, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. de Marseille, cant. d'Aubagne. Beau château, martinets à cuivre, verrerie à vitres, cylindres, gobelets et cristaux. 1,802 hab. ✉ Aubagne.

GEMERT, village de Hollande, Brabant, à 20 k. N.-E. d'Eyndhoven. Toiles. 4,000 hab.

GEMME (Sainte-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saint-Porchaire. 1,152 hab. ✉ Saint-Porchaire.

GEMME (Sainte-), com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Pampelonne. 1,313 hab. ✉ Pampelonne.

GEMME-la-Plaine (Sainte-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Luçon. 1,335 hab. ✉ Luçon.

GEMMES-d'Andigné (Sainte-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Segré. 1,313 hab. ✉ Segré.

GEMMES-le-Robert (Sainte-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Évron. 2,584 h. ✉ Évron.

GEMMES-sur-Loire (Sainte-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 1,157 hab. ✉ Angers.

GEMMI, montagne de Suisse, entre le Valais et l'Oberland bernois, à 9 k. N. de Leuk. Eaux minérales. Col, nommé la Daube, élevé de 2,260 m., où l'on a taillé dans le roc un chemin de plus de 3 kilomètres.

GEMONA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. N.-N.-O. d'Udine. Centre d'un grand commerce d'expédition. 5,000 hab.

GEMOZAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 20 k. S. de Saintes. 2,610 hab. ✉

GEMÜND, v. des États-Autrichiens. *Voy.* Gmünd.

GENABUM, v. de la 4e Lyonnaise. *Voy.* Orléans.

GENAC, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Rouillac. 1,564 h. ✉ Rouillac.

GENAPPE, village de Belgique,

Brabant, à 9 k. N.-E. de Bruxelles; 1,200 hab.

GENAS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Meyzieux. 1,716 hab. ✉ Lyon.

GENATER, v. d'Abyssinie, dans le Tigré, à 86 k. N. d'Antalô.

GENAUNES, *Genauni*, un des principaux peuples de l'ancienne Rhétie.

GENAY, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Trévoux. 1,244 h. ✉ Trévoux.

GENÇAIS, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 28 k. N.-N.-E. de Civray. Fabriques de faïence et de poterie de terre. 1,116 hab. ✉

GENCE (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Nieul. 1,000 h. ✉ Nieul.

GENDREY, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 20 k. N.-E. de Dôle. 725 hab. ✉ Orchamps.

GENECH, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing. 1,112 hab. ✉ Orchies.

GENELARD, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Toulon-sur-Arroux. 1,211 hab. ✉ Perrecy.

GÉNÉRAC, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Saint-Gilles. 1,988 h. ✉ Nîmes.

GENÈS (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Sauxillanges. 1,243 hab. ✉ Sauxillanges.

GENES, et plus communément Gênes, *Genua* (Genova), v. des États-Sardes, ch.-l. de l'intendance générale ou division de son nom, dans le royaume de Sardaigne, avec un port franc sur le golfe de Gênes, à 123 k. S.-E. de Turin, par 44° 25' de lat. N. et 6° 38' de long. E. Archevêché; conseil d'amirauté, tribunal d'appel de la prov.; arsenal avec de vastes chantiers pour la marine royale. Dans une superbe position, elle renferme des palais magnifiques et la belle cathédrale de Saint-Laurent, etc. Université florissante, académie des beaux-arts. Première place commerçante de l'Italie : soieries, velours, pâtes d'Italie pour le Levant. Gènes, ville très-ancienne, fut jadis la plus grande ville des Liguriens, et celle où ils faisaient leur principal commerce; elle devint, plus tard, la capitale d'une république qui commença à se constituer vers la fin du IXe siècle, et resta longtemps célèbre par son commerce et par sa puissante marine, rivale de celle de Venise. Gènes gagna surtout beaucoup aux croisades, qui lui valurent de belles possessions dans l'Archipel, dans la mer Noire et sur la côte d'Asie; les Turcs et les troubles intérieurs amenèrent la perte de ses richesses et de son indépendance. Les Français, commandés par Masséna, y soutinrent en 1800, contre les Autrichiens, un des siéges les plus mémorables des temps modernes. Patrie du célèbre amiral André Doria. 98,000 hab.

La division de Gènes comprend les États de cette ancienne république sur le continent d'Italie; elle se partage en 7 provinces : Gènes, Albenga, Bobbio, Chiavari, Levante, Novi, Savone. Elle a 5,449 k. c. 675,000 hab., dont 266,000 pour la prov.

GÊNES, dép. de l'empire Français, dont le ch.-l. était Gènes. Il forme auj. les prov. de Gênes, Bobbio, Novi, Tortone et Voghera dans les États-Sardes.

GÈNES (golfe de), *Ligusticus sinus* ou *Ligusticum mare*, golfe formé par la Méditerranée, au S. des États-Sardes.

GENESEE, riv. des États-Unis, État de New-York; passe à Rochester et se jette dans le lac Ontario. Cours, 230 k. Des chutes considérables interrompent la navigation en plusieurs endroits.

GENEST (le), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron. 1,056 hab. ✉ La Gravelle.

GENEST (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Lencloître. 1,392 hab. ✉ Châtellerault.

GENEST-Champanelle (St-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 2,019 h. ✉ Clermont-Ferrand.

GENEST-de-Retz (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Aigueperse. 838 hab. ✉ Aigueperse.

GENESTELLE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Antraigues. 2,175 hab. ✉ Aubenas.

GENÊT-Lerpt (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. du Chambon. 1,600 hab. ✉ Saint-Étienne.

GENÊT-Malifaux (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 10 k. S. de Saint-Étienne. Fabriques de rubans. 3,691 hab. ✉ Saint-Étienne.

GENETS, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Sartilly. 951 h. ✉ Avranches.

GENÈVE, *Geneva* (Genf), v. de Suisse, capit. du canton de son nom, par 46° 12' de lat. N. et 3° 49' de long. E., sur le Rhône, à sa sortie du lac de Genève, à 422 k. S.-E. de Paris. Une des villes les plus heureusement situées; académie importante, collége, plus de 40 écoles primaires. Bibliothèque de 60,000 vol., avec de curieux manuscrits; musée d'histoire naturelle, etc. Fabrication considérable d'horlogerie, bijouterie, orfévrerie, boîtes à musique; soieries, tanneries, etc. Patrie de J.-J. Rousseau, de Bonnet, de Saussure et de Necker. Genève, une des principales villes des Allobroges au temps de César, demeura soumise aux Romains jusqu'au commencement du Ve siècle; elle appartint ensuite aux Bourguignons, puis aux Francs; fut la capit. du 2e royaume de Bourgogne, jusqu'en 1034, et resta soumise à ses évêques et aux ducs de Savoie, sous la suzeraineté de l'empereur d'Allemagne, jusqu'au commencement du XVIe siècle. Calvin y établit sa réforme en 1535, et dès lors Genève, ville libre, fut la métropole du calvinisme. Prise par les Français en 1798, elle fut jusqu'en 1813 ch.-l. du département du Léman; en 1814, elle devint, avec un petit territoire, le 22e canton de la Confédération Helvétique. 27,000 hab.

Le canton de Genève est composé de la ci-devant république de Genève, et d'une partie du pays de Gex et de la Savoie. 236 k. c. 59,000 h., la plupart calvinistes.

GENÈVE (lac de) ou Léman, *Lemanus*, grand lac de l'Europe centrale, entre la Suisse et la Savoie, et traversé par le Rhône. Longueur, 70 k.; largeur, 12 k. On remarque sur ses bords Genève, Thonon, Villeneuve, Montreux, Clarens, Vevay, Saint-Saphorin, Cully, Lutry, Lausanne, Morges, Rolle, Nyon, Copet et Versoix. Il est de 364 à 371 m. au dessus du niveau de la mer.

GENEVIÈVE (Sainte-), ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 36 k. N. d'Espalion. Commerce de bestiaux. 1,890 h. ✉ Laguiole.

GENEVIÈVE (Sainte-), com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Noailles. 1,014 hab. ✉ Noailles.

GENEVIÈVE-des-Bois (Ste-), com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Châtillon. 1,057 h. ✉ Châtillon-sur-Loing.

GENEVOIS, prov. des États-Sardes, dans la Savoie; ch.-l. Annecy. Elle est comprise diplomatiquement dans la neutralité suisse. 100,000 hab.

GENÈVRE (MONT), un des sommets les plus remarquables des Alpes-Cottiennes ; sur les limites de la France et du Piémont. Hauteur, 3,540 m. La Durance y prend sa source. Une belle route construite sous Napoléon, mais depuis lors détruite ou abandonnée du côté des États-Sardes, le traverse à près de 2,000 m. de hauteur. C'est par ce point qu'Annibal entra en Italie. Malgré la grande élévation de cette montagne, les troupeaux paissent jusque sur sa cime pendant l'été.

GENEYST (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. du Chaylard. 907 hab. ✉ Chaylard.

GENEZARETH, CENEROTH, ou KINNERETH (LAC DE), appelé aussi MER DE GALILÉE OU DE TIBÉRIADE (auj. Lac de Tabarié), lac de Palestine entre la Galilée et la Batanée, auprès duquel J.-C. fit plusieurs miracles. On recueille encore sur ses bords le baume si renommé chez les Romains, et qu'on appelle baume de la Mecque. (*Voy.* CENEROTH et TIBÉRIADE.)

GENGENBACH, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 10 k. S.-E. d'Offenbourg, sur la Kinzig. Jadis v. impériale. 2,200 hab.

GENGOUX-DE-SCISSÉ (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Lugny. 876 hab. ✉ Saint-Oyen.

GENGOUX-LE-ROYAL (ST-), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 45 k. N.-N.-O. de Mâcon, près et à gauche de la Grône. Vins excellents; tanneries renommées. Célèbre fontaine appelée Fontaine de Jouvence. 1,760 hab. ✉

GENIÈS (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Salignac. Forges et fonderie. 1,527 hab. ✉ Sarlat.

GENIÈS-DE-COMOLAS (SAINT-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Roquemaure. 870 h. ✉ Roquemaure.

GENIÈS-DE-MALGOIRÈS (ST-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Saint-Chaptes, sur le chemin de fer de Nîmes à Alais. 1,247 hab. ✉ Uzès.

GENIEZ-DE-RIVE-D'OLT (ST-), chef-lieu de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 17 k. E.-S.-E. d'Espalion, sur le Lot. Tribunal de commerce, chambre consultative des manufactures, collége communal. Centre de nombreuses fabriques de draps pour la troupe et autres, de tissus de laine, tapis de table et autres objets; tanneries importantes, teintureries. Patrie de l'abbé Raynal. 3,851 hab. ✉

GENIL ou XENIL, riv. d'Espagne, prend sa source dans un petit lac près de la sierra Nevada, arrose les provinces de Grenade et de Cordoue, passe par Grenade, Santa-Fe, Ecija, et se jette dans le Guadalquivir par la gauche. Cours, 220 k.

GENILLÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Montrésor. 1,912 h. ✉ Montrésor.

GENIS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. d'Excideuil. 1,435 hab. ✉ Excideuil.

GENIS (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 12 k. O.-N.-O. de Jonzac. 1,073 hab. ✉

GENIS-D'HIERSAC (SAINT-), com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. d'Hiersac. 1,331 hab. ✉ Rouillac.

GENIS-L'ARGENTIÈRE (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Laurent-de-Chamousset. 909 hab. ✉ Duerne.

GENIS-LAVAL (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 9 k. S.-S.-O. de Lyon, près et à droite du Rhône. Fabriques d'indiennes, d'étoffes de soie, de chapeaux de paille, de papiers peints; commerce de vins dits des Barolles. 2,226 hab. ✉

GENIS-TERRE-NOIRE (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Rive-de-Gier. Exploitation de houille; hauts fourneaux, fonderie et forges à l'anglaise à Terre-Noire. 2,347 hab. ✉ Rive-de-Gier.

GÉNISSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Branne, près de la gauche de la Dordogne. 1,131 h. ✉ Branne.

GENLIS, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 17 k. S.-E. de Dijon. 952 hab. ✉

GENNEP, v. de Hollande, Brabant, à 46 k. E. de Bois-le-Duc, sur la Niers, près de son confluent avec la Meuse. Ruines d'un château détruit par les Français en 1710. 1,000 hab.

GENNES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. d'Argentré. 1,648 hab. ✉ La Guerche.

GENNES, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 17 k. N.-O. de Saumur, sur la rive gauche de la Loire. 1,628 hab. ✉ Les Rosiers.

GENNES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Bierné. 1,280 hab. ✉ Château-Gontier.

GENNETEIL, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Noyant. 876 hab. ✉ Noyant.

GENNEVILLIERS, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Courbevoie. Fabrique de bougies. 1,115 hab. ✉

GENOLA, village des États-Sardes, à 18 k. E.-S.-E. de Saluces. En 1799, les Autrichiens y obtinrent un avantage sur les Français.

GÉNOLHAC, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 27 k. N.-N.-O. d'Alais. Coutellerie et taillanderie. 1,586 hab. ✉

GENOU (SAINT-), com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Buzançais. 935 hab. ✉ Buzançais.

GENOUILLAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Saint-Claud. 921 hab. ✉ Saint-Claud.

GENOUILLAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Chatelus. 1,578 hab. ✉

GENOUILLÉ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Tonnay-Charente. 1,170 hab. ✉ Tonnay-Charente.

GENOUILLÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Charroux. 1,294 hab. ✉ Civray.

GENOUILLY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Graçay. 1,194 hab. ✉ Vierzon.

GENOUILLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Mont-Saint-Vincent. 804 hab. ✉ Joncy.

GENSAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Segonzac. 954 hab. ✉ Jarnac.

GENSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Pujols. 1,220 hab. ✉ Castillon.

GENSANO, v. des États-de-l'Église, à 23 k. S.-E. de Rome. Vin. 3,000 hab.

GENTHIN, v. des États-Prussiens, Saxe, à 44 k. N.-E. de Magdebourg, sur le canal de Plauen, qui joint le Havel à l'Elbe. 2,000 hab.

GENTILLY, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Villejuif, sur la Bièvre. Lavoir de laine; aux environs, carrières de pierres à bâtir. Cette commune passe pour avoir servi de résidence aux rois de la 1re et de la 2e race. Près de là est situé Bicêtre, village célèbre par son vaste

château, servant à la fois d'hospice pour 4 à 5,000 vieillards ou aliénés, et de prison pour environ 2,000 détenus, la plupart destinés aux bagnes. Ce château renferme aussi de vastes ateliers pour le poli des glaces; des filatures de laines et diverses fabriques. On y remarque un puits creusé dans le roc, qui a 56 m. de profondeur, sur 5 m. de largeur. Près de là on a bâti récemment le fort de Bicêtre. 9,987 hab. ⊠ La Maison-Blanche.

GENTIOUX, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 24 k. S.-O. d'Aubusson. 1,451 h. ⊠ Felletin.

GENZANO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 30 k. N.-E. de Potenza. 2,700 hab.

GÉOGRAPHE (golfe du), golfe formé par la mer des Indes, au S.-O. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Leeuwin.

GEOIRE (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 22 k. S.-E. de La Tour-du-Pin. Forges aux environs. 4,383 hab. ⊠ Voiron.

GEORGE ou Georges (Saint-), (Saint-Jorgo), une des îles Açores, à l'O. de celle de Tercère. 10,000 hab.

GEORGE (Saint-), golfe formé par l'Atlantique, sur la côte orientale de la Patagonie, entre 44° 55′ et 47° 15′ de lat. S.

GEORGE (Saint-), lac des États-Unis, État de New-York, au S. du lac Champlain, auquel il communique. Il a près de 60 k. de longueur, mais très-peu de largeur.

GEORGE (Saint-), canal qui unit la mer d'Irlande à l'Atlantique, au S., entre l'Irlande et la principauté de Galles. Il a 66 k. dans sa moindre largeur, au S.

GEORGE (Saint-) ou Gyurgyevecz (Sanct-Georgen), bourg des États-Autrichiens, Croatie-Militaire, ch.-l. d'un régiment dépendant du généralat de Warasdin, à 27 k. E.-N.-E. de Belovar. 1,600 h.

GEORGE (Saint-), capit. des îles Bermudes, dans l'île Saint-George. 2,500 hab.

GEORGE (Saint-), autrefois Fort-Royal, capit. de l'île anglaise de la Grenade; v. forte et bon port sur la côte O. 4,000 h.

GEORGE (Saint-) (Sanct-Georgen ou Szent-Gyorgy), v. libre royale de Hongrie, à 12 k. N.-N.-E. de Presbourg. 2,500 h.

GEORGE-de-la-Mine (Saint-). *Voy.* Mine (Saint-George-de-la).

GEORGES (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Saint-Flour. 962 hab. ⊠ Saint-Flour.

GEORGES (Saint-), com. du dép. du Gers, arr. de Lombez, cant. de Cologne. 902 hab. ⊠ l'Isle-en-Jourdain.

GEORGES-Butavent (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. Filature et tissage du coton, à Foutaine-Daniel, hameau sur le territoire de cette commune. 2,264 hab. ⊠ Mayenne.

GEORGES-Chatelaison (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Doué. Exploitation de houille. 901 hab. ⊠ Doué.

GEORGES-d'Aulnay (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. d'Aulnay. 1,591 h. ⊠ Aulnay.

GEORGES-d'Aurat (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de Paulhaguet. 1,309 hab. ⊠ Paulhaguet.

GEORGES-de-Didonne (St-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saujon. 936 hab. ⊠ Royan.

GEORGES-de-la-Couchée (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. Grand-Lucé. 962 hab. ⊠ Grand-Lucé.

GEORGES-de-Luzençon (St-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Milhau. Exploitation d'alun, de sulfate de fer et de houille. 1,693 hab. ⊠ Milhau.

GEORGES-de-Mons (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Manzat. 1,571 hab. ⊠ Saint-Gervais.

GEORGES-de-Montaigu (St-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Montaigu. 2,213 h. ⊠ Montaigu.

GEORGES-de-Noiné (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Mazières. 1,543 hab. ⊠ Parthenay.

GEORGES-de-Pointindoux (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de La Mothe-Achard. 930 hab. ⊠ La Mothe-Achard.

GEORGES-de-Reintembault (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Louvigné-du-Désert. 3,315 h. ⊠ Louvigné-du-Désert.

GEORGES-de-Reneins (St-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Belleville. Fabriques de toiles de coton. 2,709 hab. ⊠ Belleville.

GEORGES-de-Rouelley (St-), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Barenton. 1,661 hab. ⊠ Barenton.

GEORGES-des-Coteaux (St-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saintes. 1,290 hab. ⊠ Saintes.

GEORGES-des-Groseilliers (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Flers. 1,544 hab. ⊠ Flers.

GEORGES-d'Espéranche (St-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. d'Heyrieux. 2,248 h. ⊠ La Verpillière.

GEORGES-des-Sept-Voies (Saint-) ou Saint-Georges-le-Toureil, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Gennes. 1,724 hab. ⊠ Les Rosiers.

GEORGES-d'Oléron (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de Saint-Pierre-d'Oléron. 4,252 h. ⊠ Saint-Pierre-d'Oléron.

GEORGES-du-Bois (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Surgères. 1,617 hab. ⊠ Surgères.

GEORGES-du-Puy-de-la-Garde (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupréau, cant. de Chemillé. 1,460 h. ⊠ Chemillé.

GEORGES-du-Rosay (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Bonnétable. 1,395 hab. ⊠ Bonnétable.

GEORGES-du-Vièvre (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 16 k. S.-S.-E. de Pont-Audemer. 1,125 hab. ⊠

GEORGES-en-Couzan (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 15 k. N.-O. de Montbrison, sur le Lignon. 1,092 h. ⊠ Boën.

GEORGES-ès-Allier (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vic-le-Comte. 931 hab. ⊠ Veyre.

GEORGES-Lagricol (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Craponne. 1,160 hab. ⊠ Craponne.

GEORGES-la-Pouge (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Pontarion. 1,210 hab. ⊠ Bourganeuf.

GEORGES-le-Gaultier (St-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay-sur-Sarthe. 1,592 hab. Fresnay-sur-Sarthe.

GEORGES-lès-Baillargeaux (Saint-), ch.-l. de canton du dép.

de la Vienne, arr. et à 12 k. N.-N.-E. de Poitiers, près et à droite du Clain. Vins de bonne qualité. 1,199 hab. ✉ Poitiers.

GEORGES-LES-LANDES (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Saint-Sulpice-les-Feuilles. 835 hab. ✉ Arnac.

GEORGES-NIGREMONT (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Crocq. 1,800 hab. ✉ Felletin.

GEORGES-SUR-CHER (SAINT-), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Montrichard. 2,084 h. ✉ Montrichard.

GEORGES-SUR-ERVE (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Évron. 1,254 h. ✉ Évron.

GEORGES-SUR-LOIRE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 17 k. S.-O. d'Angers, à 4 k. de la rive droite de la Loire, sur le chemin de fer de Tours à Nantes. 1,157 hab. ✉

GEORGETOWN, v. de l'île de Diémen, sur le Tamar, qui y forme le beau port Dalrymple, au N. Commerce florissant; pêche de phoques. 5,000 hab.

GEORGETOWN, v. des États-Unis, Caroline-du-Sud, à 85 k. N.-E. de Charleston; port à l'embouchure de la Pedee. 2,500 hab.

GEORGETOWN, v. des États-Unis, district de Columbia, à l'O. de Washington, dont elle n'est séparée que par un petit affluent du Potomac. 10,000 hab.

GEORGETOWN ou NAANGO, v. de la Guinée septentrionale, dans l'État d'Empounga, au S. de la côte de Gabon, sur le Gabon. Autrefois le plus grand marché d'esclaves de cette côte.

GEORGETOWN ou SAINT-GEORGE, autrefois STABROEK, capit. de la Guyane-Anglaise, et en particulier du gouv. de Demerary. Lat. N. 6° 47′, long. O. 60° 21′. Port sur le Demerary. Maisons en bois, rues larges et bien alignées. Commerce très-actif; café, sucre, rhum. 8,000 hab.

GEORGETOWN, capit. de l'île de Pinang, située près de la côte O. de Malacca, par 5° 25′ de lat. N. et 98° de long. E., et qui fait partie de la présidence de Calcutta depuis 1830. Fondée vers 1784, avec un port, une citadelle et un arsenal. Siége d'une cour supérieure de justice et d'un évêché anglican. 13,000 hab.

GÉORGIE (ROY. DE), contrée d'Asie, au S. du Caucase, comprenant l'ancienne Ibérie avec partie de la Colchide et de l'Albanie. L'origine des Géorgiens remonte à Thogorma, fils de Gomer, que leurs traditions indiquent comme leur premier roi sous le nom de Thagarmos; soumis volontairement à Alexandre, ils reprirent leur liberté après sa mort. Ils reconnurent la domination romaine, mais conservèrent toujours leurs rois particuliers. Ils embrassèrent le christianisme à la fin du IVe siècle, et conservèrent jusqu'à la fin du XVIIIe siècle leur religion et leur nationalité, quoique quelquefois soumis par les Perses, les Arabes, les Turcs, les Tartares. Au XVe siècle, ce pays fut divisé en trois royaumes : le Karthli, le Kakhéti et la Gourie, et bientôt il devint vassal des Ottomans et des sophis de Perse. En 1802, la Géorgie proprement dite fut déclarée province russe. La Gourie, l'Iméréthie, et presque tous les pays qui ont autrefois appartenu aux rois de Géorgie, ont également été envahis par les Russes.

GÉORGIE (Grouzia), gouvernement de Russie, en Asie, dans les pays du Caucase; capit. Tiflis. Climat généralement chaud. Mines de cuivre, plomb, fer, or, argent, alun : sol montueux, fertile, mais mal cultivé; forêts, pâturages; vin naturellement très-bon, mais mal préparé. Ce pays est renommé dans tout l'Orient pour la beauté de ses femmes, que les marchands d'esclaves transportent en Turquie, en Perse et en Égypte. Les Géorgiens proprement dits professent la religion chrétienne grecque. On trouve aussi dans ce pays des Arméniens, des tribus turques nomades, professant la religion de Mahomet, des Ossètes, des Lesghis, des Juifs en assez grand nombre, des Bohémiens nomades, etc. Environ 250,000 h. *Voy.* GÉORGIE (ROY. DE).

GÉORGIE (Georgia), un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, entre la Floride au S., l'Alabama à l'O., le Tennessee et la Caroline-du-Nord au N., la Caroline du Sud au N.-E. et l'Atlantique à l'E.; ch.-l. Milledgeville; v. princ., Savannah. Climat très-sain dans les parties élevées, malsain dans les parties basses vers la fin de l'été. Sol très-fertile, surtout en coton, sur les côtes et dans les petites îles voisines; dans l'intérieur, forêts, savanes, grands marais, collines de sable, et enfin, au N.-O., sol montagneux et très-fertile. Coton, riz, tabac, bois de construction, sagou, indigo, cire, cuirs, etc. La Géorgie ne fut colonisée par les Anglais que vers le milieu du dernier siècle. La colonie était faible encore lorsque la guerre de l'indépendance commença. Depuis ce temps elle eut encore à souffrir des incursions des Creeks, qui occupaient la partie occidentale de son territoire, et qui ont été enfin chassés, exterminés ou transportés à l'O. du Mississipi. 159,279 k. c. 677,000 hab., dont près de 300,000 esclaves.

GÉORGIE, île d'Australie, une des îles Salomon, vers le milieu du groupe, hérissée de montagnes et assez peuplée.

GÉORGIE (GOLFE DE), bras de mer du Grand-Océan, qui sépare l'île de Noutka du continent de l'Amérique septentrionale; il renferme beaucoup d'îles et reçoit le Fraser et la Caledonia.

GÉORGIE (NOUVELLE-) *Voy.* SALOMON (ÎLES).

GÉORGIE (NOUVELLE-), contrée de l'Amérique septentrionale, sur la côte du Grand-Océan, entre l'embouchure de la Colombia et 49° 20′ de lat. N. Les Anglais et les Américains se sont longtemps disputé ce territoire, qui paraît définitivement cédé aux derniers par la convention de 1846.

GÉORGIE-MÉRIDIONALE (NOUVELLE-), ou ÎLE DU ROI GEORGE, grande île déserte de l'Atlantique, au S., par 54° 30′ de lat. S. et 39° de long. O., à 2,000 k. E. de la pointe S.-E. du continent de l'Amérique. Longue de près de 170 k. Côtes échancrées de baies nombreuses, mais encombrées de glaces pendant une grande partie de l'année. Pêche des phoques.

GÉORGIE-OTTOMANE, ou PACHALIK DE TCHALDIR, ancienne prov. de la Turquie d'Asie, dont la capit. était Akhaltsikhé. Cette ville, avec une partie de la province, a été cédée à la Russie; l'autre partie a été réunie au pachalik de Kars, ville qui fut autrefois une des principales de la Géorgie.

GÉORGIE-SEPTENTRIONALE, archipel de la mer Glaciale, au N. de l'Amérique septentrionale, à l'O. du Devon-Septentrional, vers 75° de lat. N., et entre 96° et 117° de long. O. Les îles principales sont celles de Melville, Byam-Martin et Bathurst. On les croit habitées. On y trouve : bœufs musqués, ours blancs, loups, cerfs, renards, rennes; phoques sur les côtes.

GEORGIEVSK, v. forte de Russie, prov. du Caucase, à 160 k. S.-E. de Stavropol, sur la Kouma,

autrefois ch.-l. de la province. 3,000 hab.

GEOUGEN, nom donné, au moyen âge, à une partie des Avares.

GEOURS-d'Auribat (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Montfort. 849 hab. ⊠ Tartas.

GEOURS-de-Maremne (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Soustons. 1,420 h. ⊠ Saint-Vincent-de-Tyrosse.

GÉPIDES, *Gepidæ*, peuple de Sarmatie qui, selon plusieurs auteurs, appartenait à la grande nation des Goths, avec laquelle il était allié. Au commencement du IIIe siècle, les Gépides habitaient vers les monts Karpaths et les sources de la Vistule; ils chassèrent de leur voisinage les Burgundes ou Bourguignons. Ils furent soumis à Attila, secouèrent le joug des Huns après sa mort, et s'emparèrent de la Dacie; mais ils furent exterminés ou dispersés, vers 567, par les Lombards et les Avares.

GER, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Barenton. Fabrique de poterie de grès très-estimée. 2,685 hab. ⊠ Mortain.

GER, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Pontacq. 1,840 hab. ⊠ Vic.

GERA, v. d'Allemagne, ch.-l. de la seigneurie de Gera, à 25 k. N. de Greitz, près de l'Elster-Blanc. Manufactures renommées de laine et de coton, etc. 9,000 hab.

La seigneurie se compose de trois parties, dont la plus considérable est enclavée entre les possessions de Saxe-Altenbourg, de Saxe-Weimar et de la Prusse. Elle appartient en commun aux princes de Reuss-Schleitz et de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf. 411 k. c. 32,000 hab.

GERACE, *Locri*, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 58 k. N.-E. de Reggio, sur les bords de la Méditerranée. Évêché. Aux environs, eaux thermales, et ruines d'une ville de Locres qui fut bâtie à 28 k. N. de celle qui était près du cap Zéphyrien. 3,500 h.

GÉRAND (Saint-), com. du Morbihan, arr. et cant. de Pontivy. 904 hab. ⊠ Pontivy.

GÉRAND-de-Vaux (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Neuilly-le-Réal. 962 hab. ⊠ Varennes-sur-Allier.

GÉRAND-le-Puy (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Varennes-sur-Allier. 1,721 hab. ⊠

GÉRARDMER, ou Géromé, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 30 k. S. de Saint-Dié, près d'un lac, vers les sources de la Valogne, et au milieu des montagnes des Vosges. Culture et préparation du lin. Fabrication de boîtes de sapin, sabots et vaisselle de bois; d'étoffes croisées et calicot; de toiles de chanvre et de lin. Commerce de fromages dit de Géromé, le meilleur des Vosges. 5,625 hab. ⊠

GÉRARE, *Gerara* (auj. ruinée), v. des Philistins, à l'E. de Gaza, près du torrent de Bésor; résidence d'Abimélech, au temps d'Abraham. Elle donna son nom à une province appelée Géraritique.

GERASA (auj. Djérach), v. considérable de Palestine, Pérée. On en voit encore des ruines très-remarquables.

GERBÉPAL, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Corcieux. 1,415 hab. ⊠ Corcieux.

GERBEROY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Songeons. En 1434, les Anglais y furent battus par Lahire et Saintrailles. 298 hab. ⊠ Songeons.

GERBÉVILLER, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 12 k. S. de Lunéville, sur la Mortagne. Vin et eau-de-vie; excellent houblon; bonneterie de laine. 2,208 hab. ⊠

GERBI, ou Zerbi, *Lotophagitas insula* ou *Meninx*, île de la Méditerranée, au S. du golfe de Cabès, par 33° 50′ de lat. N. et 8° 30′ de long. E., dépendante de l'État de Tunis. Elle a 30 k. de l'E. à l'O., et 22 du N. au S. Sablonneuse, mais fertile et bien cultivée. Ses draps, ses toiles, ses châles sont répandus dans toute la Barbarie. On croit que c'était l'île des Lotophages dont parle Homère.

GERBIER-le-Joux, ou Gerbier-des-Joncs, montagne de France, dans les Cévennes, à 30 k. O.-N.-O. de Privas, à la source de la Loire. Hauteur, 1,562 m. Elle en avait 1,710 avant qu'un tremblement de terre eût fait écrouler son sommet en 1821.

GERBSTADT, v. des États-Prussiens, Saxe, à 42 k. N.-O. de Mersebourg. Mines de cuivre, usines. 2,000 hab.

GERDAUEN, v. des États-Prussiens, à 65 k. S.-E. de Kœnigsberg. 2,000 hab.

GERDE, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de Campan. 845 hab. ⊠ Bagnères-en-Bigorre.

GÉRÉON (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. d'Ancenis. 1,082 hab. ⊠ Ancenis.

GERGAL, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. N. d'Almeria. Fabriques de courtes-pointes. Eaux minérales; mines d'alun. 5,000 hab.

GERGÉSÉENS, *Gergesæi*, un des onze peuples issus des fils de Chanaan, dans la terre de Chanaan. Ils habitaient probablement à l'E. du lac de Génézareth; vaincus par Josué, ils se retirèrent en Afrique. On les a quelquefois confondus avec les Géraséniens, habitants de la ville de Gérasa.

GERGOVIE, *Gergovia*, v. très-forte de la 1re Aquitaine, capit. des Arvernes au temps de César qui l'assiégea inutilement. Il paraît que cette ville était sur le mont Gergoie, à 7 k. S.-S.-E. de Clermont-Ferrand.

GERGOVIE, *Gergovia*, v. de la 1re Lyonnaise, aux Boïens. Elle fut inutilement assiégée par Vercingétorix. Quelques auteurs croient que cette ville est auj. Moulins.

GERGY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Verdun. 1,799 hab. ⊠ Verdun-sur-Saône.

GÉRIDA, *Cratia*, puis *Flaviopolis*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 44 k. E. de Boli. Maroquins très-estimés.

GERMA, v. du Fezzan, à 85 k. N.-O. de Mourzouk. Elle paraît avoir été jadis *Garama*, capit. des Garamantes.

GERMAIN (Saint-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Chinon, sur la gauche de la Vienne. 807 hab. ⊠ Montsoreau.

GERMAIN (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Château-Renard. 1,227 hab. ⊠ Château-Renard.

GERMAIN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 18 k. S.-S.-E. de Gourdon. 1,106 h. ⊠ Frayssinet.

GERMAIN (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 1,341 hab. ⊠ Montfaucon.

GERMAIN (Saint-), com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Lure. 1,205 hab. ⊠ Lure.

GERMAIN (Saint-), com. du dép. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Puylaurens. 1,085 hab. ⊠ Puylaurens.

GERMAIN (Saint-), v. d'Angleterre, Cornwall, à 12 k. O.-N.-O. de Plymouth.

GERMAIN-de-Calberte (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Lo-

zère, arr. et à 24 k. S.-E. de Florac. Grande récolte et filature de soie. Mines de houille et de soufre aux environs. 2,025 hab. ⊠

GERMAIN-DE-COULAMER (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Villaines. 1,406 hab. ⊠ Villaines.

GERMAIN-DE-JOUX (SAINT-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. de Châtillon-de-Michaille. Scieries hydrauliques; fabrique d'écrous mécaniques pour essieux de voitures. 1,168 hab. ⊠ Nantua.

GERMAIN-DE-LA-COUDRE (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. du Theil. 2,220 hab. ⊠ Bellême.

GERMAIN-DE-LA-COUDRE (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont-sur-Sarthe. 960 hab. ⊠ Fresnay.

GERMAIN-DE-SALLES (SAINT-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Chantelle. 926 h. ⊠ Gannat.

GERMAIN-DES-BOIS (SAINT-), com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Dun-le-Roi. 1,285 hab. ⊠ Dun-le-Roi.

GERMAIN-DES-CHAMPS (SAINT-), com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Quarré-les-Tombes. 1,240 hab. ⊠ Quarré-les-Tombes.

GERMAIN-DES-FOSSÉS (SAINT-), com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Varennes-sur-Allier. 1,057 h. ⊠ Saint-Gérand-le-Puy.

GERMAIN-DES-PRÉS (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. d'Excideuil. 1,127 hab. ⊠ Excideuil.

GERMAIN-DES-PRÉS (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Saint-Georges-sur-Loire. 1,487 h. ⊠ Saint-Georges-sur-Loire.

GERMAIN-D'ESTEUIL (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Lesparre. 1,340 hab. ⊠ Lesparre.

GERMAIN-DES-VAUX (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Beaumont. 1,000 hab. ⊠ Beaumont.

GERMAIN-DE-TOURNEBUT (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Montebourg. 833 h. ⊠ Valognes.

GERMAIN-DU-BOIS (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 16 k. N. de Louhans. 2,504 hab. ⊠

GERMAIN-DU-CHIOULT (SAINT-), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Condé-sur-Noireau. 1,471 hab. ⊠ Condé-sur-Noireau.

GERMAIN-DU-PINEL (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. d'Argentré. 991 h. ⊠ Vitré.

GERMAIN-DU-PLAIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 13 k. de Chalon. 1,400 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

GERMAIN-DU-PUCH (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Branne. 921 hab. ⊠ Libourne.

GERMAIN-DU-SALEMBRE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Neuvic. 892 hab. ⊠ Neuvic.

GERMAIN-DU-SEUDRE (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Saint-Genis. 844 hab. ⊠ Saint-Genis.

GERMAIN-DU-TEIL (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 14 k. S.-O. de Marvejols. 1,517 h. ⊠ La Canourgue.

GERMAIN-DU-VAL (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de La Flèche. 941 hab. ⊠ La Flèche.

GERMAIN-EN-COGLÈS (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Brice-en-Coglès. 2,601 h. ⊠ Fougères.

GERMAIN-EN-LAYE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 13 k. N. de Versailles, sur une hauteur près de la rive gauche de la Seine, et à l'entrée d'une grande et belle forêt entourée de murs. Cette ville est jointe à Paris par un chemin de fer, le premier qui ait été construit dans les environs de Paris. On a récemment ajouté à ce chemin un embranchement pour essayer le système des chemins de fer atmosphériques. Château royal où naquirent Marguerite de France, fille de François Ier, Charles IX et Louis XIV, et où mourut, en 1701, le roi d'Angleterre Jacques II. Il est précédé d'une terrasse de près de 2,400 m. de longueur, du haut de laquelle on jouit d'un magnifique coup d'œil. Ce château a été transformé en un pénitencier militaire. Fabriques de bonneterie et d'impressions sur étoffes; tanneries importantes. Marché aux porcs. 13,018 h. ⊠

GERMAIN-LA-CAMPAGNE (ST-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. d'Orbec. Fabriques de rubans de fil, percale, etc. 1,318 hab. ⊠ Orbec.

GERMAIN-LA-MONTAGNE (ST-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Belmont. 1,251 h. ⊠ Charlieu.

GERMAIN-LA-PRADE (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. du Puy. 2,520 hab. ⊠ Le Puy.

GERMAIN-LAVAL (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 24 k. S. de Roanne. Filature de coton. 1,804 hab. ⊠

GERMAIN-LE-FOUILLOUX (ST-), com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 1,156 h. ⊠ Laval.

GERMAIN-LE-GAILLARD (ST-), com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. des Pieux. 1,003 hab. ⊠ Les Pieux.

GERMAIN-LE-GUILLAUME (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland. 1,241 hab. ⊠ Laval.

GERMAIN-LEMBRON (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 10 k. S. d'Issoire, sur la Couze, près de son confluent avec l'Allier. 2,135 hab. ⊠

GERMAIN-LE-PRINÇAY (ST-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Chantonnay. 1,123 hab. ⊠ Chantonnay.

GERMAIN-LES-BELLES (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 30 k. N.-E. de Saint-Yrieix. 2,401 h. ⊠

GERMAIN-LES-PAROISSES (ST-), com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Belley. 844 h. ⊠ Belley.

GERMAIN-L'ESPINASSE (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Haon-le-Châtel. 818 hab. ⊠

GERMAIN-LES-VERGNES (ST-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 1,274 hab. ⊠ Tulle.

GERMAIN-L'HERM (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 20 k. S.-O. d'Ambert. Fabriques de dentelles. 2,270 hab. ⊠

GERMAIN-SUR-AY (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Lessay. 976 hab. ⊠ La Haye.

GERMAIN-SUR-L'AUBOIS (ST-), com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de La Guerche. 1,217 hab. ⊠ Pougues.

GERMAINMONT (SAINT-), com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. d'Asfeld. 628 h. ⊠ Rethel.

GERMAINS, peuples anciens. *Voy.* GERMANIE.

GERMAN (San-), v. de l'île de Portorico, sur la côte O., ch.-l. d'une juridiction.

GERMANICIA (auj. Marach), v. de l'Asie-Mineure, dans un canton qui fut ôté à la Cilicie pour être joint à la Syrie-Euphratésienne, sur le Pyramus : elle reçut le surnom de *Cæsarea*. Pescennius Niger y fut proclamé empereur, l'an 193 après J.-C. Patrie de Nestorius, patriarche de Constantinople, en 428, et chef de la secte des Nestoriens.

GERMANICOPOLIS (auj. Castamoun), v. de la Paphlagonie, capit. de la Domanitide.

GERMANIE, *Germania*, ancienne contrée d'Europe, entre le Rhin, le Danube et la Vistule. Les anciens n'y comprenaient pas les pays de l'Allemagne moderne qui sont au S. du Danube ; mais ils y joignaient, sous le nom de Germanie Septentrionale, la Scandie ou Scandinavie, qui forme auj. la Suède et la Norvége. (*Voy.* SCANDIE.) La Germanie était occupée par un grand nombre de peuples qui avaient généralement les cheveux blonds, les yeux bleus, la taille élevée. Ils étaient pleins de courage et de vigueur, mais incapables de supporter un long travail. Tacite vante leur bonne foi et leur hospitalité. Leur religion avait beaucoup de rapport avec celle des Gaulois, ce qui a fait croire que ces deux peuples avaient une même origine. Les Germains avaient le plus grand respect pour les femmes, qu'ils croyaient d'une nature supérieure à celle de l'homme. Ils s'appliquaient fort peu à l'agriculture, et vivaient presque entièrement du produit de leurs troupeaux. Ils ne bâtissaient pas de villes ; chacun se logeait séparément dans le lieu qui lui convenait le plus. Leurs demeures n'étaient que des cabanes de bois ou même des antres souterrains. Ils avaient cependant quelques lieux fortifiés où ils se retiraient à l'approche d'un ennemi puissant.

La Germanie, occupée par des peuples barbares qui se poussaient et se repoussaient sans cesse les uns les autres, n'avait rien de fixe dans ses divisions. Dans les deux premiers siècles de notre ère, les Germains semblent avoir été divisés en trois grandes nations : les Istévons, au bord du Rhin ; les Ingévons, au bord de l'Océan et du golfe *Codanus* (mer Baltique), et les Hermions, dans le centre du pays. Les auteurs anciens n'ont pas fait connaître les peuples particuliers qui appartenaient à chacune des trois grandes nations germaniques ; nous classerons donc ces peuples d'après la position géographique qu'on leur assigne généralement, en faisant observer que quelques-uns d'entre eux, tels que les Vandales, n'étaient pas Germains, mais Slaves d'origine. 1° Dans la région du N.-O., entre le Rhin et le Weser, étaient les Frisons, les Bructères, les Chamaves, les Angrivariens, les Usipiens, les Tenctères, les Marses, les Sicambres, les Chérusques et les Cauques. Ces divers peuples, s'étant alliés, formèrent la ligue des Francs. 2° Dans la région du S.-O., près du Rhin et des sources du Danube, étaient les Cattes et les Allemands. 3° Dans la région du N., on trouvait les Cimbres, les Teutons, les Saxons, les Lombards, les Vandales, les Rugiens, les Varins, les Bourguignons, les Gothons, les Hérules. 4° Au Milieu vivaient les Suèves, les Semnons, les Marsignes, les Buriens, les Gothins, les Oses et les Lygiens. 5° Au S., étaient les Hermundures, les Narisques, les Boïens, les Marcomans et les Quades. Les Teutons étaient probablement les plus nombreux parmi ces peuples, puisque leur nom a prévalu, et que les Allemands se donnent encore aujourd'hui le nom de Deutsch (Teutons).

L'histoire de la Germanie ne commence à être connue que vers le temps de César. Avant lui, les Gaulois avaient fait quelques invasions en Germanie et s'y étaient établis. Plusieurs peuples germains avaient à leur tour émigré dans la Gaule ou l'avaient ravagée. Les Romains, maîtres de la Gaule, firent peu de conquêtes dans la Germanie. Devenus maîtres des pays voisins du Rhin, qu'ils appelèrent Champs Décumates, ils essayèrent, au IIIe siècle, de les protéger par un mur construit depuis *Regina* (Ratisbonne) jusqu'à *Colonia Agrippina* (Cologne), dont il reste encore quelques vestiges, appelés Mur du Diable par les habitants du pays ; mais les Allemands forcèrent bientôt ce mur, et s'emparèrent des Champs Décumates. A la fin du IVe siècle, les Germains, entraînés par les peuples slaves ou hunniques qui envahissaient la Germanie, pénétrèrent avec eux dans l'empire d'Occident et le démembrèrent. Mais la Germanie elle-même, soumise quelque temps aux Huns, Vendes, Obotrites, Wilses, Sorabes ou Serbes, Czèches, Moraves, etc., resta en partie occupée par des tribus slaves dont les descendants se distinguent encore aujourd'hui des peuples de race germaine ou teutonique. Les Saxons, et surtout les Francs, dominèrent dans la partie occidentale, où la race teutonique se maintint presque pure. Charlemagne conquit enfin toute cette contrée et y répandit le christianisme. Dans le démembrement de l'empire de Charlemagne en 843, le royaume de Germanie comprit tous les pays situés à l'E. du Rhin, et s'agrandit bientôt de la Lorraine allemande, située à l'E. de la Meuse. *Voy.* ALLEMAGNE.

GERMANIE (1re), *Germania prima*, prov. de la Gaule-Belgique, habitée par des peuples germains, entre le Rhin, l'*Obringa* (Ahr), la 1re Belgique et le pays des Rauraques. Peuples principaux : les Triboques, les Némètes, les Vangions et les Caracates ; métropole, *Magontiacum* (Mayence) ; v. pr. : *Borbetomagus* (Worms), *Noviomagus* (Spire), *Brocomagus* (Brumath), *Argentoratum* (Strasbourg). Ce pays forme auj. le dép. du Bas-Rhin, en France ; la Bavière-Rhénane, une partie de la Prusse-Rhénane et de Hesse-Darmstadt, la principauté de Birkenfeld et la seigneurie de Meisenheim, en Allemagne.

GERMANIE (2e), *Germania secunda*, prov. de la Gaule-Belgique, habitée par des peuples germains, entre la 1re Belgique, la 1re Germanie, le Rhin et le pays des Nerviens. Peuples principaux : les Ubiens, les Gugernes, les Éburons, les Tongres, les Condruses, les Ménapiens, les Aduatiques, les Toxandres, les Bataves, les Pémans, les Bétasiens. Métropole, *Colonia Agrippina* (Cologne) ; villes princ. : *Bonna* (Bonn), *Colonia-Trajana* (Xanten), *Tungri* (Tongres), *Batavorum Oppidum* (Bateubourg), *Noviomagus* (Nimègue), *Toxandria* (Tessenderloo). Ce pays forme aujourd'hui une partie de la Hollande, de la Belgique et de la Prusse-Rhénane.

GERMANIQUE (CONFÉDÉRATION). *Voy.* ALLEMAGNE.

GERMANIQUE (MER). *Voy.* MER DU NORD.

GERMANO (San-), v. des États-Sardes, division de Novare, à 16 k. O.-N.-O. de Verceil. Riz. 3,600 hab.

GERMANO (San-), v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 30 k. S.-S.-E. de Sora, au pied du mont Cassin, près des ruines de Casinum et d'Aquinum. Défendue par un fort. Prise par les Espa-

gnols en 1730. Murat y fut battu par les Autrichiens en 1815. 4,000 hab.

GERMANTOWN, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 13 k. N. de Philadelphie. Combat du 4 octobre 1777, entre les Américains et les Anglais. 5,000 hab.

GERMER (Saint-), com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. du Coudray-Saint-Germer. 1,083 hab. ✉ Gournay.

GERMERSHEIM, *Vicus Julius*, v. forte de la Bavière-Rhénane, à 14 k. S. de Spire, au confluent du Queich et du Rhin. Château où mourut, en 1291, Rodolphe de Hapsbourg. Prise par les Français en 1794. 2,000 hab.

GERMIGNY, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de La Guerche. 956 hab. ✉ La Guerche-sur-l'Aubois.

GERMIGNY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues. 891 hab. ✉ Pougues.

GERNRODE, v. d'Allemagne, duché d'Anhalt-Bernbourg, à 43 k. O. de Bernbourg. Armes à feu. 2,000 hab.

GERNSBACH, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 8 k. E. de Bade, sur la Murg. Beau château de Neu-Eberstein. 2,000 h.

GERNSHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 18 k. S.-O. de Darmstadt, sur la droite du Rhin. Grains. 3,000 hab.

GEROLZHOFEN, v. de Bavière, à 36 k. N.-E. de Wurzbourg. 2,000 hab.

GÉROMÉ, v. de France. *Voy.* Gérardmer.

GÉRONCE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. de Sainte-Marie. 851 hab. ✉ Oloron.

GERPINNES, v. de Belgique, Hainaut, à 9 k. S.-E. de Charleroi. 1,200 hab.

GERRHA (auj. probablement El-Katif), v. commerçante de l'Arabie, avec un port sur le golfe Persique. Colonie de Chaldéens émigrés de Babylone. Les maisons y étaient construites en morceaux de sel gemme.

GERRIT-Denis ou Gérard-de-Nys, île très-peuplée d'Australie, archipel de la Nouvelle-Bretagne, à l'E. de la Nouvelle-Irlande.

GERS, *Ægircius*, riv. de France, prend sa source dans la lande de Pinas, Hautes-Pyrénées, passe à Mauléon dans les Hautes-Pyrénées, à Masseube, Auch, Fleurance, Lectoure, dans le dép. du Gers; à Astaffort, à Layrac, dans le dép. de Lot-et-Garonne, et se joint à la Garonne par la gauche. Cours, 140 k.

GERS, dép. de France, au S.-O., formé d'une partie de l'ancienne Gascogne. Ch.-l. Auch. Diocèse d'Auch, cour royale d'Agen; académie de Cahors; 20ᵉ division militaire; 24ᵉ arr. forestier. 5 arr. communaux et électoraux: Auch, Condom, Lectoure, Lombez et Mirande; 29 cantons, 470 communes; 5 députés. Principaux cours d'eau: l'Adour et ses affluents, l'Arros; le Midou et la Douze; la Bayse, le Gers, l'Arrats, la Gimone et la Serve, toutes cinq affluents directs de la Garonne; la Gélize, affluent de la Bayse; la Losse, affluent de la Gélize. De toutes ces rivières, la Bayse seule est navigable sur le dép., encore n'est-ce qu'à partir de Condom. Climat tempéré; surface inégale, entrecoupée de collines et de gorges, au milieu desquelles on ne rencontre que peu de vallées. Sol médiocrement fertile, offrant beaucoup de terres à bruyères et à landes, peu riche en produits minéraux. Quelques sources minérales et thermales. Grand excédant en céréales et en vins, employés en partie à la fabrication des eaux-de-vie dites d'Hendaye et d'Armagnac. Chanvre, lin, bestiaux, chevaux, mulets exportés en Espagne, bêtes à laine en quantité, mais de petite espèce: chèvres, porcs, oies, canards. Industrie peu florissante; minoterie en grand, tanneries, fabriques de toiles et gros draps; crème de tartre, pâtés de foies gras renommés, etc. 6,264 k. c. 311,147 hab.

GERSAU, v. de Suisse, canton de Schwitz, à 11 k. S.-O. de Schwitz, sur le lac de Lucerne. C'était, avant 1798, la plus petite république de l'Europe, n'étant qu'alliée des Suisses. Près de là se trouve le célèbre mont Rigi. 1,000 hab.

GERSTHEIM-im-Loch, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Erstein. 1,360 hab. ✉ Benfeld.

GERTRUIDENBERG, v. forte de Hollande, Brabant, à 12 k. N.-N.-E. de Breda, sur le Biesboch. Pêche. Prise, en 1595, par le prince Maurice, et en 1793 par les Français. Célèbres conférences, en 1710, entre les ambassadeurs de Louis XIV et les députés des États-Généraux. 1,500 hab.

GERTWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Barr. 960 hab. ✉ Barr.

GERUNDA (auj. Girone), v. assez importante du petit peuple nommé les Ausétains, au N.-E. de la Tarraconaise.

GERVAIS (Saint-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Marsanne. 1,093 h. ✉ Montélimar.

GERVAIS (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 40 k. N.-N.-O. de Béziers. 2,573 hab. ✉ Bédarrieux.

GERVAIS (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Vinay. Fonderie royale de canons en gueuse, pour la marine. 709 hab. ✉ Vinay.

GERVAIS (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Olliergues. 1,215 h. ✉ Saint-Amand-Roche-Savine.

GERVAIS (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 30 k. N.-O. de Riom. 2,670 hab. ✉

GERVAIS (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Beauvoir. 1,950 h. ✉ Beauvoir.

GERVAIS (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Leigné-sur-Usseau. 1,288 hab. ✉ Châtellerault.

GERVAIS-sur-Couches (St-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. d'Épinac. 854 hab. ✉ Nolay.

GÉRY (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 13 k. E.-N.-E. de Cahors, sur le Lot. 908 hab. ✉ Cahors.

GERZAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 2,577 hab. ✉ Clermont-Ferrand.

GÉSATES, *Gæsates*, nom donné à quelques peuplades gauloises qui s'armaient d'un *gæsum*, large épieu garni de fer.

GESCHENEN, village de Suisse, Uri, à 23 k. S. d'Altorf, près de la gauche de la Reuss. Célèbre par le voisinage du fameux Pont-du-Diable, de l'abîme de Schöllenen, etc.

GESECKE, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 42 k. N.-E. d'Arensberg. Toiles. 3,000 hab.

GESNE-le-Gandelain, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Saint-Pater. 1,345 hab. ✉ Alençon.

GESOBRIVATE, v. de la 3ᵉ Lyonnaise. *Voy.* Brest.

GESORIACUM, v. de la 2ᵉ Belgique. *Voy.* Boulogne-sur-Mer.

GESPUNSART, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières,

cant. de Charleville. 1,082 hab. ✉ Charleville.

GESSEN, canton de l'ancienne Basse-Égypte, à l'E.; riche en pâturages, et donné par Pharaon aux Israélites, qui y demeurèrent depuis Joseph jusqu'à Moïse.

GESSO-PALENA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 20 k. S.-O. de Lanciano. 3,000 h.

GESSUR ou GESSURI, v. de Palestine, vers le N.-E. de la Pérée. On ne connaît pas sa position. Elle était, au temps de Moïse, capit. d'un petit État qui avait encore, au temps de David, un roi qui donna sa fille à ce prince et fut l'aïeul d'Absalom. Il y avait un autre *Gessuri* au S. des Philistins.

GESTE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Beaupreau. 1,983 hab. ✉ Beaupreau.

GESTRICHE, prov. de Suède. *Voy.* GÄSTRIKLAND.

GESUALDO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 13 k. N. de San-Angelo-de'Lombardi. 4,200 hab.

GESVRES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Villaines. 1,502 hab. ✉ Villaines.

GETAFE, v. d'Espagne, prov. et à 13 k. S. de Madrid. Autrefois considérable. 3,000 hab.

GÈTES, *Getæ*, peuple qui s'étendait à l'E. de la Dacie et dans la Mésie. (*Voy.* ces mots.) La SOLITUDE DES GÈTES, entre l'Ister et le Tyras, était un désert où Darius faillit périr avec son armée. On confond quelquefois les Gètes avec les Thraces, et surtout avec les Daces.

GÈTES (GRANDS-), ancien peuple d'Asie. *Voy.* MASSAGÈTES.

GETH ou GATH (auj. inconnue), v. de Palestine, capit. d'une satrapie des Philistins. Patrie de Goliath. Prise plusieurs fois par les rois de Juda, et fortifiée par Roboam.

GETH-HEPHER ou OPHER (auj. inconnue), v. de Palestine, tribu de Zabulon, entre Sepphoris et Nazareth. Patrie de Jonas.

GETHREMMON (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Dan, aux Lévites. Il y avait une autre ville lévitique de *Gethremmon* ou *Jeblaam* dans la tribu occidentale de Manassé.

GETHSEMANI, village de Palestine, près de Jérusalem, au pied de la montagne des Oliviers. C'est là qu'était le jardin de GETHSEMANI ou JARDIN DES OLIVES, où le Sauveur se retira pour prier.

GETIGNÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Clisson. 1,824 hab. ✉ Clisson.

GÉTULES, *Gætuli*, peuples nomades, qui occupaient les vallées et les hauteurs de l'Atlas, et s'étendaient sur la Mauritanie, la Numidie et la Libye-Intérieure; ce sont aujourd'hui les Berbères.

GEUDERTHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath. 1,271 hab. ✉ Brumath.

GÉVALIE, v. de Suède. *Voy.* GEFLE.

GÉVAUDAN, ancien pays de France, dans le Languedoc; capit.: Mende. Il forme maintenant la presque-totalité du dép. de la Lozère. Il fut acquis par saint Louis du comte de Barcelone; acquisition confirmée par la cession de l'évêque de Mende à Philippe le Bel, en 1306.

GEVEZÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 1,820 hab. ✉ Hédé.

GEVIGNEY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Combeaufontaine. 983 h. ✉ Jussey.

GEVREY, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 12 k. S.-S.-O. de Dijon, près du chemin de fer de Paris à Lyon; au milieu des plus riches vignobles de la Côte-d'Or. C'est dans les environs qu'on récolte l'excellent vin de Chambertin. 1,481 hab. ✉

GEX, ch.-l. d'arrondissement communal du dép. de l'Ain, à 110 k. E.-N.-E. de Bourges, à 481 k. S.-E. de Paris, au pied du Jura. Moulins à tan, martinets, battoir écossais. Troupeaux de mérinos dans l'arrondissement, et association de fruitières pour la fabrication d'excellents fromages de lait de chèvre. Gex était jadis ch.-l. d'un petit pays indépendant, réuni à la France en 1601. 2,837 hab. ✉

L'arr. comprend 3 cantons: Collonges, Ferney et Gex. 23,040 h.

GEYER, v. du roy. de Saxe, à 72 k. S.-O. de Dresde. Mines de fer, étain, cobalt, soufre; fabrication de dentelle. 2,000 hab.

GH. Cherchez par K, G, Z, DJ, DI ou Y, les mots qui ne se trouvent pas ici.

GHAFSAH ou CAFSA, *Capsa*, v. de Barbarie, État et à 300 k. S.-S.-O. de Tunis.

GHANARA, v. de Nigritie, vers le centre, florissante au XII[e] siècle. Il paraît qu'elle n'existe plus.

GHANPOUR, v. de l'Hindoustan, États du Nizam, à 90 k. S.-S.-O. d'Haydérabad.

GHARIAN, prolongement de la grande chaîne de l'Atlas, qui s'étend sur les États de Tunis et de Tripoli. Ses plus hauts sommets ont 1,250 m. de haut.

GHARRA, v. de l'Hindoustan. *Voy.* GORRA.

GHATTES, montagnes de l'Hindoustan. *Voy.* GATES.

GHAZIPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 65 k. N.-E. de Bénarès, à la gauche du Gange. Renommée pour ses jardins de roses, dont on distille des quantités énormes. Vaste haras.

GHAZNAH, v. du roy. et à 90 k. S.-O. de Caboul, dans l'Afghanistan, sur le Caboul, une des plus froides de l'Asie, à cause de sa grande élévation. Appelée la Médine de l'Inde par les musulmans; bien déchue de son ancienne splendeur, quand elle était la capitale de l'empire des Ghaznévides. 1,500 maisons.

GHEDEY, v. de Sénégambie, capit. du Toro, sur le bras du Sénégal appelé Rivière-à-Morfil.

GHEDI, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 15 k. S.-S.-E. de Bergame. 2,500 hab.

GHEEL, v. de Belgique, prov. et à 41 k. E.-S.-E. d'Anvers. Collége. On envoie dans cette ville un grand nombre de fous des provinces voisines, qui vivent en pension chez les habitants. 7,000 hab.

GHEIRA, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 75 k. S.-E. de Guzel-Hissar, près des ruines de l'ancienne *Aphrodisias*.

GHELUWE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 15 k. E.-S.-E. d'Ypres. 3,000 hab.

GHEMME, v. des États-Sardes, à 22 k. N.-O. de Novare. 2,500 h.

GHERGONG, v. du royaume d'Assam, sur le Dikho, une des branches du Brahmapoutre, au N.-E. de Djorhat. Ville puissante et capitale du royaume au XVII[e] siècle, maintenant en ruines.

GHÉRIAH, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence et à 265 k. S.-S.-E. de Bombay, dans le Concan. Port sur le golfe d'Oman. Jadis repaire de pirates, prise par les Anglais en 1765.

GHERMESIR, canton de l'Afghanistan, dans le Candahar, sur les rives de l'Helmend, au-dessus du Sedjestan, chaud et en partie macréageux.

Plusieurs autres cantons de Perse et d'Afghanistan portent le nom

de Ghermesir, c'est-à-dire Pays chaud.

GHERWAL, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Gorval.

GHERZEH, *Carusa*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 142 k. E.-N.-E. de Castmmoun, port sur la mer Noire. 5,000 hab.

GHIAFNOU ou Jafnou, v. de Sénégambie, au N.-E., capit. de la prov. de son nom, annexe de l'État de Kaarta. Station de commerce des Saracolets.

GHIAKHAOU, capit. du roy. de Syn, un des États Yolofs, sur la côte occidentale de la Sénégambie.

GHIALONKADOU, pays de la Sénégambie. *Voy.* Dialonkés.

GHIGHIS, capit. actuelle du roy. de Cayor, dans le pays des Yolofs, à l'O. de la Sénégambie.

GHILAN, prov. de Perse, la plus petite de toutes, entre le Kizil-Ouzen, les monts Elbourz et la mer Caspienne, habitée par les Ghilakis, et divisée en 2 districts. Villes princ.: Recht, Enzili, Lahidjan, Roudbar et Fomen. Les Ghilakis conservent le nom des Gèles ou Cadusiens, anciens habitants de ce pays.

GHIOLOFS, peuple de Sénégambie. *Voy.* Yolofs.

GHIOUALA, v. de Sénégambie. *Voy.* Ioal.

GHIOURA, *Gyarus*, île de Grèce, une des Cyclades, à l'E. de Zéa, par 37° 36′ de lat. N. et 22° 22′ de long. E. Stérile et presque déserte. Les Romains y reléguaient leurs criminels d'État.

GHIR, riv. peu connue de l'empire de Maroc, à l'E. du pays de Tafilet, au S. de l'Atlas; elle se perd dans un lac sur les confins du Sahara.

GHIRNAH, riv. de l'Hindoustan, se joint au Tapty par la gauche, à 10 k. S. de Tchapra. Cours, 300 k.

GHISONI, com. du dép. de la Corse, arr. de Corté, cant. de Vezzani. 1,815 hab. ✉ Vezzani.

GHIUSTENDIL, *Tauresium*, puis *Justiniana secunda*, v. de Turquie, Romélie, à 65 k. S.-O. de Sophie, sur le revers méridional des monts Tchar-Dagh; capit. d'un saudjak. Archevêché grec; bains chauds sulfureux. Patrie de l'empereur Justinien. 8,000 hab.

GHUMOURDJINA, v. de Turquie, Romélie, à 135 k. N.-O. de Gallipoli. Château fort. Blé, tabac. 8,000 hab.

GHYVELDE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. d'Hondschoote. 1,681 h. ✉ Dunkerque.

GIARETTA, *Symethus*, fl. de Sicile, prov. de Catane, se jette dans la Méditerranée à 16 k. S. de Catane. Cours, 100 k. Il ne porte le nom de Giaretta que dans la partie inférieure de son cours.

GIAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontaumur. 2,154 hab. ✉ Pontaumur.

GIAVENNO, v. des États-Sardes, à 23 k. O. de Turin. 7,000 h.

GIBEL (mont). *Voy.* Etna.

GIBEL, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Villefranche, cant. de Nailloux. 1,097 hab. ✉ Villefranche-de-Lauragais.

GIBLES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de La Clayette. Féculerie considérable. Fabrique de farine; scieries de bois. 1,404 hab. ✉ La Clayette.

GIBLOS, GIBLIENS, v. et peuple de Phénicie. *Voy.* Byblos et Djébaïl.

GIBRALEON, v. d'Espagne, prov. et à 15 k. N. de Huelva, port sur l'Odiel. Quelques auteurs disent qu'elle remplace l'ancienne *Ossonoba*.

GIBRALTAR (détroit de), *Fretum Herculeum* ou *Gaditanum*, détroit entre le S. de l'Espagne et l'extrémité N.-O. de la Barbarie; il unit l'Océan à la Méditerranée. Il a 62 k. de longueur sur 15 k. dans sa moindre largeur. Les caps de Gibraltar et de Ceuta à l'E., avec les caps Trafalgar et Spartel à l'O., en forment les extrémités.

GIBRALTAR, *Calpe mons*, promontoire de la Méditerranée, à l'extrémité S.-E. de la prov. espagnole de Cadix: il est terminé par la pointe d'Europe. C'est une énorme masse de rochers de 400 à 500 mètres de hauteur, escarpés de toute part, et défendus du côté de la mer par un grand nombre de batteries, et par des travaux immenses qui étonnent l'imagination. La vue s'étend à 165 k. de distance sur les deux mers. C'est la forteresse de la ville de Gibraltar qui appartient aux Anglais depuis 1704.

GIBRALTAR, *Calpe*, v. appartenant à l'Angleterre, sur la côte S.-E. de l'Espagne, au pied du promontoire de Gibraltar, par 36° 71′ de long. O. Grande, bien fortifiée, résidence d'un gouverneur; très-commerçante, entrepôt des marchandises de tous les pays. Les Maures prirent, en 711, le rocher et la ville de *Calpe* qu'ils appelèrent Djebel-et-Tarik (Montagne de Tarik), d'où vient le nom de Gibraltar. Les Anglais s'en emparèrent en 1704, et depuis s'y sont maintenus, malgré les efforts des Espagnols et des Français. 5,000 hab., non compris une garnison de 6 à 7,000 hommes, répandus dans la ville et sur le promontoire. *Voy.* l'article précédent.

GIDY, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. d'Artenay. 868 hab. ✉ Chevilly.

GIEN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Loiret, à 60 k. E.-S.-E. d'Orléans, 147 k. S. de Paris, sur la rive droite de la Loire. Beau pont et bel établissement de bains; ancien château, jadis habité par plusieurs rois de France. Fabriques de faïence et de terre de pipe, nombreuses tanneries; commerce de grains, laines, serges. 5,304 h. ✉

L'arr. comprend 5 cantons: Briare, Châtillon-sur-Loire, Gien, Auzouer-sur-Loire, et Sully. 44,188 hab.

GIENGEN, v. du roy. de Wurtemberg, à 48 k. S. d'Ellwangen. Jadis ville libre. 2,000 hab.

GIÈRES, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 1,162 hab. ✉ Grenoble.

GIESSEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, ch.-l. de la province de la Haute-Hesse, à 75 k. N. de Darmstadt, sur la gauche de la Lahn, et sur le chemin de fer de Cassel à Francfort-sur-le-Main. Université célèbre, fondée en 1607. Deux bibliothèques, observatoire, jardins botaniques. 7,000 hab.

GIÈVRES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Selles-sur-Cher. 1,016 h. ✉ Selles-sur-Cher.

GIGEAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Mèze. Épuration d'huiles de graines. 1,310 hab. ✉ Mèze.

GIGLIO, *Ægilium*, île de la mer Tyrrhénienne, sur la côte de la Toscane, à laquelle elle appartient, par 42° 21′ de lat. N. et 8° 36′ de long. E. Hérissée de collines couvertes de bois, marbres estimés. Longueur 14 k., largeur 7 k. 1,200 hab.

GIGNAC, ch.-l. de canton, du dép. de l'Hérault, arr. et à 23 k. S.-E. de Lodève, près et à gauche de l'Hérault. Fabrique de produits chimiques. 2,662 hab. ✉

GIGNAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de

Souillac. 1,552 hab. ⊠ Cressensac.

GIGNY, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Saint-Julien. 940 hab. ⊠ Saint-Amour.

GIGNY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Châlon, cant. de Sennecey. 1,006 hab. ⊠ Sennecey.

GIGONDAS, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Beaumes. 957 hab. ⊠ Vaison.

GIGUELA, riv. d'Espagne, dans les prov. de Cuenca, de Tolède et de Ciudad-Real; elle se jette dans la Guadiana par la droite, à 13 k. O. du lieu appelé les Yeux de la Guadiana. Cours, 160 k.

GIHON, fl. d'Asie. *Voy.* Djihoon.

GIJON, *Gigia*, v. d'Espagne, prov. et à 18 k. N.-N.-E. d'Oviedo; port sur le golfe de Gascogne, d'une entrée étroite et difficile. Houille, travail du fer. Elle fut quelque temps capit. des Asturies. 6,000 h.

GILA, riv. du Mexique, parcourt le pays des Indiens indépendants et se joint au Colorado par la gauche, près de son embouchure dans le golfe de Californie. Cours, 1,000 k.

GILBERT, une des îles Kingsmill, dans la Micronésie, vers le centre du groupe de Scarborough, que l'on nomme quelquefois Gilbert.

GILDAS-de-Ruis (Saint-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Sarzeau, près de la mer. Il y avait autrefois une abbaye de bénédictins dont Abailard fut abbé. 1,265 hab. ⊠ Sarzeau.

GILDAS-des-Bois (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 19 k. N.-N.-O. de Savenay. 1,604 h. ⊠ Pont-Château.

GILGAL, v. de Palestine. *Voy.* Galgala.

GILHAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de La Voulte. 838 hab. ⊠ La Voulte.

GILHOC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de La Mastre. 1,290 hab. ⊠ La Mastre.

GILLES (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 20 k. S. de Nîmes, sur le canal de Beaucaire, près et à droite du Petit-Rhône. Commerce considérable de vins; grande fabrication d'eaux-de-vie et esprits; futailles. 5,635 h. ⊠

GILLES (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Mordelles. 1,487 hab. ⊠ Bédée.

GILLES-du-Vieux-Marché (Saint-) com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Mur. 842 hab. ⊠ Uzel.

GILLES-les-Bois (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Pontrieux. 950 hab. ⊠ Pontrieux.

GILLES-Pligeaux (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Saint-Nicolas-du-Pelem. 1,157 hab. ⊠ Plésidy.

GILLES-sur-Vie (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 30 k. N.-N.-O. des Sables; au confluent de la Vie et de la Jaunay, tout près de leur commune embouchure dans l'Océan. Port de commerce et de relâche. Exportation de sel et de grains; pêche de la sardine; construction de bateaux et navires. 1,094 hab. ⊠

GILLEY, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Montbenoît. 821 hab. ⊠ Pontarlier.

GILLING, v. d'Angleterre, comté d'York, à 4 k. N. de Richmond, sur un petit affluent de gauche de la Swale. Place autrefois importante. 2,000 hab.

GILLINGHAM, village d'Angleterre, Dorset, à 7 k. N.-O. de Shaftesbury, sur la Stour. Ruines d'une ancienne résidence royale. Les Danois y furent battus, en 1016, par Edmond Côte-de-Fer.

GILLINGHAM, v. d'Angleterre, Kent, à 14 k. N. de Maidstone, près de la droite de la Medway. 6,000 hab.

GILLIS (Saint-), v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 20 k. N. de Termonde. 3,500 hab.

GILLONNAY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Côte-Saint-André. 975 hab. ⊠ La Côte-Saint-André.

GILMA, *Cilma*, v. de l'État et à 180 k. S.-S.-O. de Tunis.

GILOLO, la plus grande des îles Moluques, au N. de l'archipel, entre 2° 20' de lat. N. et 0° 50' de lat. S., entre 124° 50' et 126° 25' de long. E. Régie par plusieurs chefs indépendants. A Bitjolie et à Galéla, il y a maintenant des gouverneurs hollandais. Cette île, formée de quatre presqu'îles allongées, est séparée de Waigiou au S.-E. par un large canal nommé Passe-de-Gilolo; elle est en partie couverte de montagnes élevées. Or, nids d'oiseaux, écaille, sagou, bois de charpente, épiceries. 60,000 hab.

GIMBRÈDE, com. du dép. du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Miradoux. 955 hab. ⊠ Astaffort.

GIMEL, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 907 hab. ⊠ Tulle.

GIMIGNANO (San-), v. du grand-duché de Toscane, à 30 k. S.-S.-O. de Florence. Vin dit Vernacio. 2,000 hab.

GIMONE, riv. de France, prend sa source dans le dép. des Hautes-Pyrénées, traverse le dép. du Gers, et se joint à la Garonne, par la gauche, à 4 k. de Castel-Sarrasin, dans le dép. du Tarn-et-Garonne. Cours, 110 k.

GIMONT, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 25 k. E. d'Auch, sur la Gimone. Commerce de grains, vins, eaux-de-vie et mulets. 2,816 hab. ⊠

GINALS, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Saint-Antonin. 1,068 hab. ⊠ Saint-Antonin.

GINASSERVIS, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Rians. 840 hab. ⊠ Gréoux.

GINESTAS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 18 k. N.-O. de Narbonne. 663 hab. ⊠ Narbonne.

GINETA (La), v. d'Espagne, prov. et à 16 k. N.-O. d'Albacete. 3,500 hab.

GINGA, ou Zinga, roy. à l'E. de la Guinée méridionale, près de l'Angola, dont ses habitants, ennemis des blancs, sont originaires. Capit. Matamba.

GINGI, v. forte de l'Hindoustan anglais, Carnatic, à 53 k. N.-O. de Pondichéry, près de la droite du petit fl. de son nom. Autrefois regardée comme la plus forte place du Carnatic; prise par les Français en 1750. Elle est en ruines.

GINGIRAH, île fortifiée de l'Hindoustan anglais, sur la côte O., à 75 k. S.-S.-E. de Bombay.

GINGIRO, ou Zendéro, roy. d'Afrique, au S.-O. du roy. d'Adel et au S. de l'Abyssinie, dont il est séparé par le plateau de Naréa. Le Zébi le traverse. Capit. Gingiro ou Bocham. Le gouvernement y était d'un horrible despotisme au commencement du XVII[e] siècle. On n'a pas de notions récentes sur ce pays, connu seulement par la relation du jésuite Tellez, et qui a probablement changé de nom.

GINGOULPH, ou Gengoux (Saint-), village situé sur le lac de Genève, à l'embouchure de la Morge, qui le partage en deux par-

ties : l'une à la Suisse, l'autre aux États-Sardes. 500 hab.

GIOJA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 44 k. N.-N.-E. de Reggio, sur un golfe de la mer Tyrrhénienne auquel elle donne son nom. En grande partie détruite par un tremblement de terre, en 1783. 1,700 h.

GIOJA, v. du roy. de Naples, prov. et à 34 k. S.-S.-E. de Bari.

GIOJOSA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 15 k. N.-E. de Gerace. 4,500 hab.

GIORGIO (San-), village fortifié du roy. Lombard-Vénitien, à 7 k. S.-E. de Vérone, sur la droite de l'Adige. Wurmser y fut battu par les Français en 1796.

GIORGIO (San-), v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 4 k. S.-E. de Polistina, sur l'emplacement d'Altano, détruite par le tremblement de terre de 1783. 2,600 hab.

GIORGIO (San-), v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 9 k. N.-O. de Salerne. 2,000 h.

GIORGIO-la-Molinara (San-), v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 20 k. N.-E. de Bénévent. 4,500 hab.

GIOUX, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Gentioux. 1,176 hab. ⊠ Felletin.

GIOVANNI-in-Fiore (San-), v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 40 k. E. de Cosenza, au confluent de l'Arvo et du Neto, affluent de la mer Ionienne. 5,000 hab.

GIOVANNI-in-Galdo(San-), v. du roy. de Naples, Sannio, à 9 k. N.-E. de Campobasso. 2,500 hab.

GIOVANNI-in-Val-d'Arno (San-), v. du grand-duché de Toscane, à 42 k. S.-E. de Florence, sur la gauche de l'Arno. 2,000 h.

GIOVANNI-Rotondo (San-), v. du roy. de Naples, Capitanate, à 30 k. N.-E. de Foggia, près du mont Gargan. Vins. 4,500 hab.

GIOVENAZZO, *Natiolum*, v. du roy. de Naples, prov. et à 18 k. N.-O. de Bari, près de l'Adriatique. Évêché. Grande maison d'enfants trouvés. Pépinière d'artisans pour le royaume. 6,000 hab.

GIRANCOURT, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. d'Épinal. 811 hab. ⊠ Épinal.

GIRAPETRA, *Hiera-Pytna*, v. de l'île de Candie, à 66 k. S.-E. de Candie, sur la côte S., près du cap de son nom. Ancien évêché grec transféré à Sitia. Elle est presque abandonnée.

GIRGEH, ou Djirdjeh, v. de la Haute-Égypte, à 425 k. S.-S.-E. du Caire, sur la rive gauche du Nil. Ancienne capit. de la Haute-Égypte, maintenant ch.-l. d'une nazirie. Assez considérable par son commerce, son industrie, sa population. Auprès se trouvent les ruines de *Ptolemais*. 7,000 hab.

GIRGENTI, *Agrigentum*, v. de Sicile, ch.-l. de province, à 93 k. S.-S.-E. de Palerme, à 3 k. de la Méditerranée, sur laquelle elle a un petit port. Évêché. Grains, huile, soufre. Elle occupe l'emplacement de l'ancienne citadelle d'Agrigente. C'est à Girgenti-Vecchio, à 2 k. S.-E. de Girgenti, que se trouvent encore les ruines de cette grande cité, détruite par le Carthaginois Amilcar, 406 ans av. J.-C., bientôt rebâtie, prise deux fois par les Romains, et toujours une des plus considérables de la Sicile. 15,000 hab.

La prov. de Girgenti a 4,197 k. 220,000 hab.

GIRIFALCO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 15 k. S.-O. de Catanzaro. 3,000 hab.

GIROMAGNY, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 12 k. N. de Belfort, sur la Savoureuse, au midi du Ballon de Servance. Filature de coton et tissage. Aux environs, mines d'argent, de cuivre et de plomb non exploitées. 2,247 hab. ⊠

GIRON (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Savin. 1,087 h. ⊠ Blaye.

GIRONDE, fl. de France, partie inférieure du cours de la Garonne, depuis le Bec-d'Ambez jusqu'à la mer. *Voy.* Garonne.

GIRONDE, dép. maritime de France, au S.-O., formé d'une partie de l'ancienne Guyenne; ch.-l. Bordeaux. Diocèse, cour royale et académie de Bordeaux. 11e division militaire; 31e arr. forestier; 6 arr. communaux: Bazas, Bordeaux, Blaye, Lesparre, Libourne, La Réole; 9 arr. électoraux: Bordeaux (4 arr.), Bazas, Blaye, Lesparre, Libourne, La Réole. 48 cantons, 544 communes. Fleuve et rivières: la Garonne; la Dordogne; l'Isle, affluent de la Dordogne; le Dropt et le Ciron, affluents de la Garonne. On remarque, sur la côte ou près de la mer, les étangs de Carcans et de La Canau, et le golfe dit Bassin d'Arcachon. Chemin de fer de Bordeaux à La Teste-de-Buch; d'autres chemins de fer doivent unir Bordeaux à Paris et à Cette. Climat tempéré, mais pluvieux; sol généralement uni, fertile et bien cultivé au N. et à l'E.; stérile au S. et à l'O., où l'on trouve beaucoup de bruyères et de landes. Riches tourbières; terre à faïence, argile fine et commune; marais salants. Récolte ordinairement suffisante en céréales; excédant considérable en vins, dont les trois cinquièmes sont exportés et un cinquième est converti en eau-de-vie. Parmi ces vins, connus sous le nom général de Vins de Bordeaux, on distingue ceux de Médoc, Saint-Émilion, Laffitte, Château-Margaux, Graves, Saint-Julien, Sauterne, etc. Gras pâturages, où l'on nourrit une grande quantité de bêtes à laine, de bœufs et de chevaux; chanvre; fruits abondants; pins maritimes, mûriers, châtaigniers. Industrie très-active; usines à fer; fabriques de faïence, poterie grossière, verreries à bouteilles; extraction de la résine et du goudron; térébenthine, cendres gravelées, bouchons de liége, liqueurs fines; raffineries de sucre, papeteries, teintureries, tanneries, corderies; fabrication de barriques; constructions navales. Grand commerce maritime d'importation et d'exportation avec l'Europe entière, les colonies d'Amérique et les Indes. 9,751 k. c. 568,034 hab.

GIRONDE, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de La Réole, sur le Dropt, près de son confluent avec la Garonne. 955 hab. ⊠ La Réole.

GIRONE, *Gerunda* (Gerona), v. forte d'Espagne, ch.-l. d'une prov. formée de la partie N.-E. de la Catalogne, à 80 k. N.-E. de Barcelone, sur le Ter. Évêché suffragant de Tarragone. Belle cathédrale, église collégiale gothique. Vins, huile et fruits aux environs. Girone fut le siége de plusieurs conciles provinciaux, et entre autres de celui de 1068; elle donnait autrefois son nom aux fils aînés des rois d'Aragon. Elle fut prise par les Français en 1656, 1711 et 1809. On lui donne 14,000 hab.

La prov. de Girone a 214,006 h.

GIRONS (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Ariége, à 44 k. O. de Foix, 779 k. S. de Paris, sur la rive droite du Salat. Collége communal. Papeteries. Grand commerce avec l'Espagne, pour les porcs, les mulets et les laines. Forges et marbre dans l'arrondissement, et beaucoup de métiers de tissage de fil et de laine. 4,030 h. ⊠

L'arr. comprend 6 cantons: Castillon, Sainte-Croix, Saint-Gi-

rons, Saint-Lizier, Massat, Oust. 94,551 hab.

GIROUSSENS, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Lavaur. 1,911 hab. ⊠ Lavaur.

GISCHALA (auj. inconnue), v. de Galilée, au S.-E. de Iotapata, la dernière ville de Galilée qui résista aux Romains. Patrie de Jean de Gischala, chef des zélateurs. Elle fut prise par Titus, l'an 67 ap. J.-C.

GISDRA, v. de Russie, gouv. et à 125 S.-O. de Kalouga, sur un petit lac traversé par le Gisdra, affluent de gauche de l'Oka. Importante par son commerce et les forges des environs. 7,000 hab.

GISORS, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 30 k. E. des Andelys, sur l'Epte. Belle église paroissiale. Filature hydraulique de coton; tissage; blanchisserie. Grand commerce de grains et de veaux pour l'approvisionnement de Paris. Usines à cuivre, laiton et zinc, dans les environs. Cette ville, fort ancienne, était autrefois défendue par un château fort. Elle fut prise plusieurs fois dans les guerres avec les Anglais. 3,624 hab. ⊠

GISSI, v. du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 46 k. S.-E. de Chieti. 3,000 hab.

GITANOS, tribus vagabondes de l'Espagne et du Roussillon que l'on considère généralement comme des Bohémiens (*voy.* ce mot). Plusieurs auteurs les croient issus des anciens Maures d'Espagne; leur nom signifie Égyptiens. Ils sont pour la plupart maquignons, tondeurs de chevaux, et presque tous voleurs. Ils n'ont aucune propriété. Quelques-uns vivent relégués dans les extrémités des faubourgs; mais ils sont, en général, nomades. On estime leur nombre en Espagne à 45,000.

GITSCHIN, v. forte des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. du cercle de Bidschow, à 78 k. N.-E. de Prague. Fabriques de coton. 3,000 hab.

GIUGLIANO, v. du roy. et à 14 k. N.-N.-O. de Naples. 8,000 h.

GIULIANO (San-), v. du roy. de Naples, Sannio, à 13 k. S.-S.-E. de Larino. 2,000 hab.

GIULIANO (San-), v. de Sicile. *Voy.* Monte-San-Giuliano.

GIULIANUOVA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 1re, à 27 k. E.-N.-E. de Teramo, près de l'Adriatique. 2,000 hab.

GIURGÉVO, v. de Valachie, à 65 k. S. de Bukarest, sur la rive gauche du Danube, sur lequel elle a un port assez important par son commerce, et vis-à-vis de Routschouk en Bulgarie, dont elle était un faubourg. Château fort dans une île du Danube. Prise par les Russes en 1810. 7,000 hab.

GIVARDON, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Sancoins. 985 hab. ⊠ Sancoins.

GIVENCHY-en-Gohelle, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vimy. 1,415 hab. ⊠ Arras.

GIVET, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 38 k. N.-E. de Rocroy, sur la Meuse. Place forte et ville de commerce; située sur la frontière belge. Elle est, en réalité, formée de la réunion de 3 villes : Givet-Notre-Dame, sur la rive droite de la Meuse; Givet-Saint-Hilaire et Charlemont, sur la rive gauche. Chambre consultative des manufactures. Bel hôpital militaire et belles casernes. Usines à cuivre; fabriques de colle forte très-estimée, de pipes façon de Hollande, du Levant et autres; de cuirs forts, céruse, crayons, cire à cacheter. Grand commerce de transit avec la Belgique. Patrie du compositeur Méhul. La ville de Charlemont, assise sur un rocher presque inaccessible, fut bâtie ou plutôt commencée en 1555 par Charles-Quint, qui lui donna son nom; elle fut cédée à la France, par le traité de Nimègue, en 1679. Les Givets n'étaient dans l'origine que deux villages; ils existaient déjà du temps de César, qui y passa la Meuse avec son armée. 5,689 hab. ⊠

GIVONNE, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan. Filature hydraulique; fouleries; forge et platineries; fabriques de mors, de brides et éperons, de poêles, enclumes, outils aratoires et ustensiles de cuisine. 1,301 hab. ⊠ Sedan.

GIVORS, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 20 k. S. de Lyon, sur la rive droite du Rhône, au débouché du canal de Givors, et sur le chemin de fer de Lyon à Saint-Étienne. Verreries à bouteilles et à vitres, gobeletterie; commerce considérable de houille et de bestiaux. Près de là est une belle manufacture de porcelaine. 7,465 hab. ⊠

GIVORS (canal de), canal de France, dép. de la Loire; il longe la rivière de Gier, depuis Rive-de-Gier, jusqu'à son confluent avec le Rhône, un peu au-dessus de Givors. Longueur, 16 k. Un prolongement de ce canal est projeté, pour joindre le Rhône à la Loire, en passant par Saint-Chamond et Saint-Étienne.

GIVRY, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 9 k. O. de Chalon, près d'une forêt. Fabriques de toiles de chanvre; tonnellerie. Commerce d'excellents vins de son territoire et de toute la côte chalonnaise. 2,938 hab. ⊠

GIZEH ou Djizeh, v. d'Égypte, ch.-l. de préfecture, sur la gauche du Nil, au-dessus et presque en face du Caire. Ville industrieuse que des voyageurs regardent comme la plus agréable de l'Égypte; célèbre par les grandes pyramides qui subsistent toujours dans son voisinage, et par une grande victoire de Bonaparte, appelée Bataille des Pyramides.

GJAT, v. de Russie, gouv. et à 212 k. N.-E. de Smolensk, sur le Gjat, petite riv. navigable qui se jette dans la Vazouza, affluent du Volga. 3,000 hab.

GLACIALE-du-Nord (mer), ou océan glacial arctique, mer qui baigne toute la côte septentrionale de l'Europe, de l'Amérique et de l'Asie, communiquant, au N.-O. de l'Europe, avec l'Atlantique; au N.-E. de l'Asie, avec le Grand-Océan par le détroit de Behring. Elle forme, de l'O. à l'E., la mer Blanche, en Europe; les golfes de Kara, d'Obi, d'Iénisséi, de Taïmour, dans la Russie d'Asie; elle prend plus particulièrement le nom de mer Polaire au N. de l'Amérique, où elle forme la mer de Baffin. Les principaux fleuves qu'elle reçoit sont : l'Obi, l'Iénisséi, l'Anabara, la Léna, la Kolima en Asie, le Mackenzie en Amérique. Parmi les îles on remarque le Spitzberg, les îles Loffoden, Kalgouef, Vaigatz, la Nouvelle-Zemble, en Europe; les îles Liakof ou Nouvelle-Sibérie, sur la côte d'Asie, et les îles de la mer Polaire en Amérique. Les glaces qui couvrent une grande partie de cette mer n'ont pas encore permis de la connaître entièrement. Quelques hardis navigateurs ont pénétré jusqu'à près de 83° de lat N., à travers les passages qui s'ouvrent par les chaleurs de l'été. Cependant on ne connaît qu'imparfaitement les côtes de la Sibérie, qui sont obstruées de glaces pendant presque toute l'année. Celles de l'Amérique septentrionale et des îles de la mer Polaire sont encore moins connues, malgré les nombreuses tentatives faites depuis un demi-siècle pour arriver par là, de l'Atlantique

dans le Grand-Océan. Cette mer est surtout fréquentée par les baleiniers.

GLACIALE-DU-SUD (MER), ou OCÉAN GLACIAL ANTARCTIQUE, partie du Grand-Océan, au S. du cercle polaire antarctique. Elle a paru longtemps impénétrable à tous les navigateurs, à cause des glaces qui s'y étendent toute l'année beaucoup plus loin du pôle que dans la mer Glaciale-du-Nord. Dans les dernières années, quelques navigateurs anglais, français et américains y ont découvert plusieurs terres désertes et glacées auxquelles ils ont donné les noms de Victoria, Louis-Philippe, Adélie, etc.

GLADBACH, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 23 k. O. de Düsseldorf. 2,000 hab.

GLADOVA ou KLADOVA, petite v. de la principauté de Servie, à 20 k. S.-E. d'Orsova, sur la rive droite du Danube, vis-à-vis Tchernetz; près de l'emplacement du fameux pont de Trajan, dont on voit encore les piliers.

GLAGEON, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Trélon. Broderie sur tulle; fabriques de fil; exploitation de marbre aux environs; forges. 1,240 hab. ⊠ Trélon.

GLAINE-MONTAIGUT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, canton de Billom. 1,019 hab. ⊠ Billom.

GLAMMIS, village d'Écosse, comté et à 8 k. S.-S.-O. de Forfar. Magnifique château, ancienne résidence royale, où Malcolm II fut assassiné en 1034.

GLAMORGAN, comté d'Angleterre, dans la principauté de Galles, au S.; ch.-l. Cardiff; v. princ.: Merthyr-Tydvil et Swansea. Le plus beau et le plus riche comté du pays de Galles. Assez plat et très-fertile sur les côtes, il se couvre à l'intérieur de belles collines et de montagnes qui atteignent à plus de 600 m. Ce comté possède des mines inépuisables de charbon et de fer, qui ont rapidement changé en une ville considérable le village de Merthyr-Tydvil. Grandes usines pour le fer, le fer-blanc, le cuivre, etc. 1,960 k. c. 127,000 hab.

GLANATIVA, v. des Alpes-Maritimes. *Voy.* GLANDÈVES.

GLANDÈVES, *Glanativa*, ancienne v. épiscopale de France, Basses-Alpes, arr. et à 27 k. N.-E. de Castellane, sur la droite du Var. Détruite par les débordements du Var, elle a été abandonnée par ses habitants, qui se sont retirés à Entrevaux.

GLANGES, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Saint-Germain. 1,320 hab. ⊠ Pierre-Buffière.

GLARIS (Glarus), v. de Suisse, capit. du canton de son nom, à 125 k. E. de Berne, sur la rive gauche de la Lint, près du mont Glarnisch. Belle cathédrale qui sert alternativement aux réformés et aux catholiques. Fabriques d'indiennes, mousselines, draps, instruments de musique; fromage. Zwingle, qui y fut curé pendant 10 ans, y prépara sa réforme. Patrie du chroniqueur Ægidius Tschudi. 4,000 hab.

Le canton de Glaris, un des États dont se compose la Confédération Suisse, est situé entre les cantons de Saint-Gall, Schwitz, Uri et les Grisons. C'est une république démocratique, réunie à la Confédération depuis l'an 1352. 723 k. c. 29,000 hab., dont les 7/8 sont réformés.

GLASGOW, v. d'Écosse, comté de Lanark, à 66 k. O.-S.-O. d'Édimbourg, sur la Clyde, où remontent les vaisseaux de 150 tonneaux; unie par un chemin de fer à Édimbourg et à Ayr. Ville la plus populeuse d'Écosse et la plus importante par son commerce. Belle cathédrale, bourse et plusieurs autres beaux édifices. Célèbre université, fondée en 1450, et où professèrent Simson, Hutcheson, Reid, Adam Smith, Millar. Commerce actif avec toutes les parties du monde; grande fabrication de toiles et tissus de coton presque égaux en quantité, et en partie supérieurs en qualité, à ceux de Manchester. L'industrie cotonnière a fait abandonner les fabriques de toiles fines, batistes, gazes, rubans de fil, bas et souliers autrefois considérables. Glasgow, qui n'avait en 1755 que 23,000 hab., renfermait 285,000 hab. en 1841.

GLASTENBURY, v. des États-Unis, Connecticut, au S.-E. de Hartford, sur le Connecticut. Mines de fer, forges. 3,000 hab.

GLASTONBURY, *Glasconia* ou *Avalonia*, v. d'Angleterre, Somerset, à 9 k. S.-O. de Wells. Ruines du plus vaste monastère de l'Angleterre, fondé, suivant une légende, par Joseph d'Arimathie. Il couvrait 60 acres (25 hectares) d'étendue, jouissait de 25,000 livres sterling (630,000 fr.) de revenu, et avait une des plus belles églises de l'Angleterre. 2,500 hab.

GLATZ, v. forte des États-Prussiens, Silésie, à 76 k. S.-S.-O. de Breslau, sur la gauche de la Neiss. Gymnase. Toiles fines, indiennes, maroquins, savons, épiceries. Autrefois capit. d'un comté de l'empire, qui appartint d'abord à la couronne de Bohème, passa successivement à diverses maisons, et fut enfin enlevé à l'Autriche par le grand Frédéric en 1742. Glatz fut prise par les Prussiens en 1742, par les Autrichiens en 1759, par les Wurtembergeois et les Bavarois en 1807. 8,000 hab.

GLAUCHA, ancienne v. des États-Prussiens, Saxe, auj. réunie à la commune de Halle. (*Voy.* HALLE.)

GLAUCHA ou GLAUCHAW, v. du roy. de Saxe, à 9 k. N.-N.-E. de Zwickau, ch.-l. de la seigneurie médiate de Schönbourg. Grains, bois, métaux, tissus. Patrie du minéralogiste Agricola. 5,000 hab.

GLAUCUS (GOLFE DE) (auj. golfe de Macri), golfe de la mer Intérieure, à l'O. de la Lycie.

GLEBON ou CLEVUM (auj. Glocester), v. de l'île de Bretagne, capit. des Catyeuchlans.

GLEICHEN, ancien comté de Saxe, partagé auj. entre les États-Prussiens, et les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha, de Saxe-Weimar, et la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen. Il devait son nom à un château fort situé à 9 k. O. d'Erfurt.

GLEIWITZ, v. des États-Prussiens, Silésie, à 66 k. S.-E. d'Oppeln; sur le chemin de fer de Breslau à Cracovie. Grande fonderie royale. 5,000 hab.

GLEIZÉ, com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Villefranche. 1,210 hab. ⊠ Villefranche-sur-Saône.

GLENANS (LES), groupe de 13 petites îles de France, dans l'Atlantique, à 15 k. de la côte méridionale du dép. du Finistère. On fabrique de la soude de varech dans les trois principales, qui sont: Pontfret, la Cigogne et la Loch. Ces îles sont environnées d'écueils très-dangereux.

GLEN-COE, vallée d'Écosse, comté d'Argyle, au S.-E. du lac Leven; entourée de montagnes escarpées et pittoresques, et célèbre par la naissance d'Ossian. Le clan des Macdonald fut massacré près de là, en 1691.

GLÉNIC, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Guéret. 1,339 hab. ⊠ Guéret.

GLINA, v. des États-Autrichiens, Croatie-Militaire, ch.-l. du 1[er] district régimentaire du Ban, à 43 k. E.-S.-E. de Carlstadt, sur la GLINA,

affluent de droite de la Culpa. 800 hab.

GLIOUBIGNE, v. de Turquie, Herzégovine, à 42 k. S.-S.-E. de Mostar. Château fort. 3,000 hab.

GLIOUBOUCHKI, v. de Turquie, Herzégovine, à 36 k. O.-S.-O. de Mostar. Château fort.

GLOCESTER, *Glebon* (Gloucester), v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 165 k. O.-N.-O. de Londres, sur la Severn et sur le chemin de fer de Bristol à Birmingham. Évêché. Ville ancienne et autrefois très-forte, qui conserve encore dans ses rues quelque chose de la disposition des stations romaines. Belle cathédrale construite du XI[e] au XIII[e] siècle, et qui renferme les tombeaux d'Édouard II et de Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant. Prison, une des premières construites pour l'application du système d'Howard. Immense fabrication d'épingles. Le canal de Berkeley, par lequel les vaisseaux peuvent remonter depuis le canal de Bristol jusqu'à Glocester, a rendu cette dernière ville rivale de Bristol. Henri III y fut couronné. Les statuts de Glocester y furent rédigés en 1272, par le parlement qu'y assembla Édouard I[er]. Elle repoussa toutes les attaques de Charles I[er] en 1643. 12,000 hab.

Le comté de Glocester, fertile en grains, fruits, pâturages, fabrique un fromage renommé. Il renferme des mines de charbon, fer, sel, et fabrique beaucoup de tissus de laine, particulièrement renommés pour les couleurs bleue et écarlate. 2,906 k. c. 387,000 hab.

GLOCKNER, montagne des États-Autrichiens, sur les limites de l'archiduché d'Autriche, du Tyrol et du roy. d'Illyrie, dans la chaîne des Alpes. Hauteur, 3,994 m.

GLOGAU (GRAND-) (Gross-Glogau), v. forte des États-Prussiens, Silésie, régence et à 50 k. N. de Liegnitz, sur la gauche de l'Oder. Prise par les Prussiens en 1741, par les Wurtembergeois et les Bavarois en 1807. 12,000 hab.

GLOGAU-SUPÉRIEUR ou PETIT-GLOGAU (Ober ou Klein-Glogau), v. des États-Prussiens, Silésie, à 38 k. S. d'Oppeln. 2,000 hab.

GLOMEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Rostrenen. 3,776 hab. ⊠ Rostrenen.

GLOMMEN, fl. de Norvége, prend sa source dans les hautes montagnes au S.-E. de Drontheim, passe à Frederikstadt et se jette dans le Skager-Rack. Il forme un grand nombre de chutes, parmi lesquelles on cite celle de Sarpen, qui a plus de 20 m. Cours, 530 k.

GLONS, v. de Belgique, prov. et à 11 k. N. de Liége. Centre de la fabrication des chapeaux de paille, qui occupe plus de 6,000 ouvriers. 2,000 hab.

GLOS-LA-FERRIÈRE, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de La Ferté-Fresnel. Clouterie et quincaillerie; fabrique d'agrafes. 1,240 hab. ⊠ Laigle.

GLOTA (auj. la Clyde), fl. de Calédonie, sur la limite de la Bretagne romaine.

GLOUCESTER, deux petites îles de la Polynésie, au S. de l'Archipel-Dangereux, partie méridionale des Iles-Basses.

GLOUCESTER, v. des États-Unis, Massachusets, à 40 k. N.-O. de Boston. Port sur l'Atlantique. Pêche. 8,000 hab.

GLOUKHOV, v. de Russie, gouv. et à 180 k. E. de Tchernigov. Grains, eau-de-vie, terre à porcelaine dans les environs. Prise, en 1152, par les Polovtzes. 9,000 h.

GLÜCKSTADT, v. du Danemark, à 70 k. N.-O. de Hambourg, sur un chemin de fer qui s'embranchera à celui de Kiel à Hambourg; ch.-l. du district de Steinburg, dans le duché de Holstein. Port franc sur la rive droite de l'Elbe. Siége du collége judiciaire du Holstein. École de marine. Cette ville fut fondée, en 1617, par Christian II. 5,000 h.

GLUIRAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Saint-Pierreville. 2,835 hab. ⊠ Saint-Pierreville.

GLUX, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Château-Chinon. 808 hab. ⊠ Château-Chinon.

GLYKYS (auj. Glyki), v. de la Thesprotie, en Épire, à l'embouchure de l'Achéron.

GMÜND ou GEMÜND, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, à 52 k. S.-S.-O. de Lintz, sur la Traun, à sa sortie du lac de Traun, et sur le chemin de fer de Budweis à Gmünd par Lintz, qui a été le premier terminé dans l'empire d'Autriche. Salines. 5,000 hab.

GMÜND ou GEMÜND, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 41 k. N.-O. de Villach. Mines de fer et de cuivre; eaux minérales. 3,500 h.

GMÜND ou GEMÜND, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 36 k. S.-E. d'Aix-la-Chapelle. Mines de fer et de plomb; usines, draps. 1,000 hab.

GMÜND, v. forte de Wurtemberg, à 35 k. S.-O. d'Elwangen. École d'artillerie, institut de sourds-muets et d'aveugles. Culture des jardins; graines. Autrefois ville libre impériale; prise par les princes protestants en 1546, par les Français en 1703 et 1796. 5,500 h.

GNESEN ou GNESNE (Gniezno), v. des États-Prussiens, grand-duché de Posen, régence et à 72 k. S.-S.-O. de Bromberg. Autrefois résidence d'un archevêque catholique primat de Pologne. Foire très-renommée. La plus ancienne ville de Pologne, dit-on; elle rapporte sa fondation au héros polonais Leckh, qui vivait vers 550. Prise par les Prussiens en 1793. 5,500 hab.

GNIDE, v. de Carie. *Voy.* CNIDE.

GNOIEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 42 k. N.-E. de Güstrow. 2,600 hab.

GOA (VILLA-NOVA DE) ou PANDJIM, v. de l'Hindoustan, à l'embouchure de la Mondova dans le golfe d'Oman. Lat. N. 15° 30', long. E. 71° 25'. Jolie ville bâtie nouvellement, à 10 k. de l'ancienne Goa. Capit. des possessions portugaises en Asie et en Malaisie; résidence du vice-roi et de la cour suprême de justice. L'archevêque de Goa, qui prend le titre de primat des Indes, demeure dans la petite ville de San-Pedro, voisine de Goa. Grand commerce. 30,000 hab.

La vieille ville de GOA, à 10 k. de la nouvelle, est maintenant presque déserte, et bien déchue de son antique splendeur, alors qu'Albuquerque, en 1510, en fit la capitale des possessions portugaises en Orient. Quelques moines et quelques centaines d'Indiens y habitent seuls maintenant. La population du territoire de Goa est estimée, par quelques géographes, à 418,000 hab., et celle de la province de Damaun, dans le Guzarate, qui en dépend, à 38,000 h.

GOAHIROS, nation indienne de la Colombie, principalement établie dans la péninsule à l'O. du golfe de Maracaybo. Ils interceptent souvent les communications sur les routes des montagnes et font de terribles incursions dans les plaines.

GOALPARA, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 136 k. E.-N.-E. de Rangpour, sur la gauche du Brahmapoutre et sur les confins de l'Assam, avec lequel elle fait un commerce considérable. 3,000 hab.

GOAR (Saint-), v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 25 k. S. de Coblentz, sur la gauche du Rhin. Près de là sont les ruines du fort de Rheinfels, détruit par les Français en 1795. 1,500 hab.

GOAREC, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 40 k. O.-N.-O. de Loudéac, sur le Blavet et sur le canal de Nantes à Brest. 803 hab. ⊠ Rostrenen.

GOAVE (le Grand-), v. de l'île d'Haïti, à 50 k. O.-S.-O. de Port-au-Prince. Port sur le golfe de Léogane. A 11 k. O. est le Petit-Goave, dont le port vaste et sûr peut recevoir les plus grands navires.

GOAZEC (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Châteauneuf-du-Faou. 1,104 h. ⊠ Châteauneuf-du-Faou.

GOB, v. de Palestine. *Voy.* Gazer.

GOBÆUM, cap de la Gaule. *Voy.* Calbium.

GOBAIN (Saint-), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de La Fère. Bourg situé au milieu de la forêt de Coucy, et célèbre par sa manufacture de glaces, la première de l'Europe avec celle de Saint-Quirin, dans le dép. de la Meurthe. 2,256 hab. ⊠ La Fère.

GOBAN, v. de Perse, Khouzistan, sur le golfe Persique, dans le delta du Caroun, delta que l'on appelle aussi Goban.

GOBER, v. de la Nigritie-Intérieure, qui se trouve, dit-on, dans le Haoussa. C'est peut-être Kalaouaoua, capit. du pays de Gober ou Ghouber, situé entre Sackatou et Kaschna.

GOBI, désert de l'empire Chinois. *Voy.* Cobi.

GOBY, île. *Voy.* Guébé.

GOCH, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 12 k. S. de Clèves, sur la Niers. 3,500 hab.

GODALMING, v. d'Angleterre, Surrey, à 8 k. S.-O. de Guildford, sur la Wye. Bois de construction, cerceaux, tan. 3,500 h.

GODAVÉRY, fl. de l'Hindoustan, prend sa source dans les Gates-Occidentales, traverse les Gates-Orientales, et se divise en plusieurs bras dans le pays des Sircars, passe par Nandère, Radjamandri, et se jette dans le golfe du Bengale. Ses eaux sont aussi sacrées pour les Hindous que celles du Gange. Cours, 1,300 k.

GODDADO, riv. du Boutan, affluent de droite du Brahmapoutre.

GODERVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 28 k. N.-E. du Havre. 1,305 hab. ⊠

GODEWAERSVELDE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Steenwoorde. 1,838 hab. ⊠ Bailleul.

GODJAM, prov. d'Abyssinie, une des plus peuplées du roy. de Gondar, au S. du lac Dembéa. Capit. Kolléla.

GODMANCHESTER, village d'Angleterre, comté et près d'Huntingdon, dont il est séparé par l'Ouse; autrefois considérable. 2,000 hab.

GODOLPHIN, village d'Angleterre, Cornouailles, à 9 k. O.-N.-O. d'Helstone. Riches mines d'étain.

GOEDEREEDE ou Goerée, v. de la Hollande-Méridionale, à 16 k. S.-O. de Brielle, dans la petite île de Goerée, réunie par une digue à celle d'Overflakkee. Autrefois importante. 700 hab.

GOERSDORF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Woerth-sur-Sauer. 1,062 hab. ⊠ Soultz-sous-Forêts.

GOES, v. forte de Hollande, Zélande, à 22 k. E.-N.-E. de Middelbourg, sur l'île Sud-Beveland, avec un port sur un canal qui communique à l'Escaut-Oriental. Patrie de Jean Ramus. 5,000 h.

GŒULZIN, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Arleux. 998 hab. ⊠ Douai.

GOGEH, v. de l'Hindoustan anglais, Guzarate, à 100 k. S.-O. de Cambaye; port sur le golfe de Cambaye. Chantiers de construction.

GOGRAH, ou Sardjou, riv. de l'Hindoustan, prend sa source dans l'Himalaya, sur les frontières du Népaul, forme la célèbre cascade de Canar, passe par Oude et se joint au Gange par la gauche. Affluents princ.: le Kali, à droite; le Rapty et le Petit-Gondak, à gauche. Cours, 900 k.

GOHED, v. de l'Hindoustan, roy. de Sindiah, à 35 k. N.-E. de Goualior. Bien fortifiée et gouvernée par un prince tributaire.

GOISERN, v. de l'archiduché d'Autriche, à 78 k. S.-O. de Steyer, sur la Traun. 3,000 hab.

GOITO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 13 k. N.-O. de Mantoue, sur la droite du Mincio. 3,000 h.

GOKAK, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 107 k. S.-O. de Visiapour, près de la Gotporba.

GOKORN, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 115 k. S.-S.-E. de Goa; port sur la mer des Indes. Temple renommé. Sel.

GOLAN, ou Gaulon (auj. inconnue), v. de refuge de Palestine, territoire de la demi-tribu orientale de Manassé. Elle était encore considérable au IVe siècle de l'ère chrétienne. Elle donnait son nom à la province de Gaulonitide.

GOLCONDA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Sircars, à 70 k. N.-N.-E. de Radjamandri, sur un fl. de son nom, affluent du golfe du Bengale.

GOLCONDE, v. forte de l'Hindoustan méridional, Deccan, tout près de Haydérabad, dont elle est comme la forteresse. Ancienne capitale d'un royaume du même nom, célèbre par le commerce des diamants. Elle fut prise, en 1690, par Aureng-Zeyb.

GOLDAP, v. de la Prusse-Orientale, régence et à 31 k. S. de Gumbinnen, près d'une montagne de son nom qui renferme du fer. 3,500 hab.

GOLDBERG, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 24 k. S.-O. de Lieguitz. Mine d'or abandonnée. Draps. 6,500 hab.

GOLDBERG, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 24 k. S.-S.-O. de Güstrow. 1,500 hab.

GOLEGAN, v. de Portugal, Estramadure, à 32 k. N.-E. de Santarem. 3,000 hab.

GOLFE (Grand-), *sinus Magnus*, golfe indiqué par les géographes anciens au S.-E. de l'Inde. C'est peut-être le golfe de Siam.

GOLFECH, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Valence. 1,122 hab. ⊠ Valence-d'Agen.

GOLINHAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. d'Entraygues. 1,050 hab. ⊠ Entraygues.

GÖLNITZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Zips, à 35 k. S.-E. de Leutschau, sur la Gölnitz, affluent de droite de l'Hernad. 5,000 hab.

GOLNOW, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 24 k. N.-E. de Stettin. Usine à cuivre. 4,000 hab.

GOLO, petit fl. de l'île de Corse. Il prend sa source à 23 k. O. de Corté, et se jette dans la Méditerranée près des ruines de Mariana, au S. de l'étang de Biguglia, auquel il communique par un canal. Il donnait son nom à un département formé de la partie septentrionale de la Corse, dont le ch.-l. était Bastia.

et qui a été réuni, en 1811, à celui de la Liamone, pour former le département actuel de la Corse. Cours, près de 70 k.

GOLOGORY, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 13 k. O.-S.-O. de Zloczow.

GOLS, ou Gallos, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 32 k. S.-S.-O. de Presbourg. 2,000 h.

GOLSSEN, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 80 k. O.-S.-O. de Francfort-sur-l'Oder. Tabac. 1,100 hab.

GOLUNGO-ALTO, prov. de la Guinée méridionale, dans la partie où dominent les Portugais. On y trouve le mont Muria, haut de plus de 5,000 m., et le plus haut sommet mesuré dans toute l'Afrique.

GOMARES, *Gomari*, peuple de l'Asie-Mineure, issu de Gomer, dans le pays qui fut envahi par les Galates

GOMERA, une des îles Canaries, au centre du groupe, ch.-l. Saint-Sébastien. Grains, fruits, vins, huile. 275 k. c. 8,000 hab.

GOMERA, ou Vélez-de-Gomera, v. de l'empire de Maroc, à 135 k. N.-N.-E. de Fez, sur la Méditerranée, près de l'embouchure d'un petit fleuve de son nom. Bois de construction.

GOMMEGNIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. Fabriques de toiles et fils pour batiste; saboterie en gros. 2,980 hab. ✉ Le Quesnoy.

GOMMENÉ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Merdrignac. 1,214 hab. ✉ Merdrignac.

GOMMENECH, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lanvollon. 1,206 h. ✉ Guingamp.

GOMMERN, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 15 k. E.-S.-E. de Magdebourg. 1,800 h.

GOMOL, riv. de l'Afghanistan, prend sa source dans les monts au S. de Ghaznah, qu'on appelle quelquefois monts de Gomol; elle se perd dans les sables pendant la saison sèche, et dans l'hiver va se joindre au Sind par la droite au-dessus de Déra-Ismaïl-Khan. Cours, 360 k.

GÖMÖR, un des comitats de la Hongrie, dans le cercle en deçà de la Theiss; ch.-l. Pelsöcz. Riche en mines de fer, cobalt, mercure; bois, poterie, filatures, papeteries, etc. 4,181 k. c. 173,000 hab.

GOMORRHE, *Gomorrha*, v. de la terre de Chanaan, une des cinq villes de la vallée des Bois qui périrent par le feu du ciel. Son emplacement est aujourd'hui recouvert par les eaux de la mer Morte.

GOMPHI (auj. Stagous-Calabak), v. de Thessalie, Hestiéotide, près de la source du Pénée, à la sortie du défilé du Pinde, par lequel on arrivait d'Épire en Thessalie.

GOMROUN, v. de Perse. *Voy.* Bender-Abassy.

GONAÏVES (les), v. de l'île d'Haïti, ch.-l. du dép. d'Artibonite, à 100 k. N.-N.-O. de Port-au-Prince; port sur la côte O. à l'embouchure d'un petit fl. formé par la réunion des deux Gonaïves. 5,000 hab.

GONAQUAS, peuple de la famille hottentote, dans la partie orientale du gouvernement du Cap et dans la Hottentotie indépendante, entre les deux branches principales de l'Orange.

GONAVE (la), île de la mer des Antilles, à l'O. d'Haïti, dans le golfe de Léogane, qu'on appelle aussi golfe de la Gonave. Elle a 60 k. de longueur, mais elle manque d'eau douce et est inhabitée.

GONCELIN, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 28 k. N.-E. de Grenoble, près et à gauche de l'Isère. Tanneries et forges. 1,547 hab. ✉

GONDAK (Gonduck), riv. de l'Hindoustan; prend sa source près du mont Dawalagiri, traverse le Népaul, passe par Rampour, Hadjipour, et se jette dans le Gange par la gauche, près de Patna. Cours, 700 k.

GONDAR, capit. du roy. de ce nom, en Abyssinie; lat. N. 12° 34', long. E. 35° 10'; dans une vaste plaine au N. du lac Dembéa. Les églises y sont si nombreuses, que les prêtres l'appellent la ville aux 44 églises. Bruce lui accorde 50,000 hab.; d'autres voyageurs beaucoup moins.

GONDAR, ou Amhara (royaume de), roy. d'Abyssinie, à l'O. Il comprend les provinces qui entourent le lac Dembéa, et se subdivise en 12 cantons, dont les villes principales sont: Gondar, Emfras, Ibala, Kolléla, Buré, Tabulaque et Tcherkin. Le pays est en grande partie peuplé par la race des Abyssins proprement dits, ou Amharas. Le souverain de ce royaume ne conserve que peu d'autorité: la plupart des provinces sont, comme le reste de l'Abyssinie, occupées par des gouverneurs indépendants ou ravagées par les Gallas.

GONDECOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Lille; cant. de Seclin. 1,622 hab. ✉ Seclin.

GONDON (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Gien. Eaux minérales. 900 hab. ✉ Gien.

GONDRECOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 34 k. S. de Commercy, sur l'Ornain; autrefois ville forte. Fabrique de pointes de Paris. 1,681 hab. ✉

GONDREVILLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Toul, sur la droite de la Moselle. 1,365 hab. ✉ Toul.

GONDREXANGE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Réchicourt-le-Château, sur le canal de la Marne au Rhin, en cours d'exécution. 1,062 hab. ✉ Lorquin.

GONDRIN, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Montréal. 2,000 hab. ✉ Éauze.

GONESSE, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 30 k. E.-S.-E. de Pontoise. Blanchisseries de toiles; filature de coton, fabriques de bonneterie, bourre, cachemire; grande culture; industrie maraîchère; commerce de grains, farines, fourrages. 2,221 hab. ✉

GONFARON, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Besse. 1,810 hab. ✉ Pignans.

GONNEHEM, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lillers. 2,000 hab. ✉ Béthune.

GONNELIEU, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 900 hab. ✉ Cambrai.

GONNEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Saint-Pierre-Église. Filature hydraulique de coton. 1,285 h. ✉ Saint-Pierre-Église.

GONNEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Tôtes. 820 hab. Longueville.

GONNI, ou Gonnus (auj. Goniga), v. de Thessalie, Pélasgiotide, à l'entrée de la vallée de Tempé. Patrie d'Antigone Gonatas, qui devint roi de Macédoine en 277 av. J.-C.

GONNORD, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 1,360 hab. ✉ Saint-Lambert-du-Lattay.

GONOSFANADIGA, v. de Sardaigne, à 45 k. N.-O. de Cagliari. 3,000 hab.

GONSALO (San-), riv. navigable du Brésil, prov. de San-Pedro; elle sort du lac Mirim et se

jette dans le lac de Los-Patos. Cours, 90 k.

GONTAUD, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Marmande. 1,375 hab. ✉ Tonneins.

GONZAGUE (Gonzaga), v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. S. de Mantoue. 13,500 hab.; peut-être avec ceux des villages voisins.

GOOLE, v. d'Angleterre, comté et à 35 k. S.-S.-E. d'York; port sur l'Ouse. Beau bassin, deux vastes docks, nombreuse marine marchande; cependant les gros vaisseaux n'y remontent pas sans danger. En 1831, Goole n'avait encore que 1,670 hab.

GOOR, v. de Hollande, Over-Yssel, à 15 k. S.-S.-O. d'Almelo. 3,000 hab.

GOPAMAOU, v. de l'Hindoustan, État d'Oude, à 93 k. N.-O. de Laknau, près de la droite du Goumty.

GOPHNA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Benjamin, au S.-O. de Silo; capitale d'une toparchie appelée Gophnitique et la plus considérable après celle de Jérusalem.

GOPPINGEN, v. de Wurtemberg, à 33 k. E.-S.-E. de Stuttgard. Château royal. Eaux minérales; ruines du château de Hohenstaufen. 5,000 hab.

GORAGHAT, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 70 k. S.-E. de Dinadjpour, dans un climat très-sain.

GORALES, habitants des monts Karpaths, dans la Gallicie, entre Dukla et Stanislawow; ils descendent, dit-on, d'une tribu de Sarmates qui se retira en Europe devant les armes de Mithridate; ils reconnaissent un chef particulier. Sobres, belliqueux et d'un caractère indépendant, ils sont très-arriérés dans les arts de la civilisation.

GORAM, petite île du groupe d'Amboine, à l'extrémité S.-E. des Moluques. Un des lieux les plus avancés vers l'Orient où ait pénétré la religion mahométane.

GORCA, capit. de la principauté de ce nom, dans le Népaul, à 62 k. O.-N.-O. de Catmandou. Déchue depuis que les princes du Népaul n'y résident plus.

GORCUM, v. forte de la Hollande-Méridionale, à 56 k. S.-E. de la Haye, sur la rive droite de la Merwe (nom de la Meuse à cet endroit). Le canal de Zederik la joint à Vianen, Utrecht et Amsterdam. 8,000 hab.

GORDES, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 18 k. O.-N.-O. d'Apt. 2,891 hab. ✉ Apt.

GORDIUM, puis Juliopolis (auj. inconnue), v. de la Galatie, près du Sangarius, ancienne capit. des rois de Phrygie. On y conservait le char du roi Gordius, où se trouvait attaché le nœud gordien, célèbre dans l'histoire d'Alexandre.

GORDUNES, *Gorduni*, petit peuple de la 2ᵉ Belgique, sous la dépendance des Nerviens. On ne connaît pas bien le pays qu'ils occupaient.

GORDYÈNE, *Gordyene*, une des principales provinces de l'ancienne Arménie, au S.-E.

GORDYENS, ou Carduques, *Gordyæi*, *Carduchi*, ou *Cordueni*, ancien peuple d'Assyrie, vers le mont Choatras. Ils sont auj. connus sous le nom de Kourdes, et se sont répandus dans plusieurs provinces voisines.

GORE, district du Haut-Canada, à l'O. du lac Ontario. 3,000 k. c. 40,000 hab.

GORÉE, petite île de la colonie française du Sénégal, en Afrique, à 2 k. du cap Vert, par 14° 40′ de lat. N. et 19° 47′ de long. O. C'est un rocher volcanique de 2,250 m. de tour, entièrement stérile, couvert presque en entier par la ville française de Gorée, avec un port important. Occupée d'abord par les Hollandais, en 1619, elle leur fut enlevée par les Français en 1667. 4,994 h., dont 3,799 esclaves.

GORGES, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Clisson. 1,518 hab. ✉ Clisson.

GORGES, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Périers. 1,235 hab. ✉ Périers.

GORGO, v. des Huns Ephtalites, dans la Transoxiane, près de laquelle le roi de Perse Firouz ou Pérosès Iᵉʳ, périt avec son armée en 484. Cette ville, à laquelle quelques géographes donnent le nom moderne de Khorkhandj, est peut-être la même que Djordjan (*Voy.* ce mot), quoique Djordjan ne soit pas au delà de l'Oxus.

GORGONE (Gorgona), petite île de la Méditerranée, sur les côtes de la Toscane, à laquelle elle appartient, vis-à-vis de Livourne.

GORGONE (Gorgona), île déserte du Grand-Océan, sur la côte de la Nouvelle-Grenade, à 200 k. O.-S.-O. de Popayan. Longueur, 9 k.; largeur, 1 k. Côtes très-dangereuses. Pizarre fut forcé d'y relâcher, lorsqu'il allait à la conquête du Pérou.

GORGONZOLA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. E.-N.-E. de Milan, sur le canal Martesana, qui fait communiquer Milan avec l'Adda. Fromages renommés. 2,000 hab.

GORGUE (la), com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Merville, sur la Lys. 3,223 hab. ✉ Estaires.

GORGUS, ou Delas (auj. Djullab ou Diala), riv. qui sortait du mont Zagrus, arrosait l'Assyrie et se jetait dans le Tigre, près de Sitace.

GORI, ou Ghory, v. de la Grande-Boukharie, pays et à 200 k. S.-E. de Balk; ch.-l. d'un petit canton autrefois indépendant.

GORI, v. forte de Russie en Asie, Géorgie, à 70 k. N.-O. de Tiflis, sur le Kour. 3,000 hab.

GORIZIA, Goritz, Görz ou Gorice, v. d'Illyrie, gouv. et à 35 k. N.-O. de Trieste, sur la gauche de l'Isonzo, et sur le chemin de fer de Vienne à Trieste; ch.-l. de cercle. Évêché. Fabrication de soieries; tanneries. Charles X y est mort le 6 novembre 1836. 10,000 hab.

Le cercle a 4,800 k. c. 163,000 h.

GORIN, ou Horyn, riv. de Russie, prend sa source sur les frontières de la Gallicie, passe à Zaslav en Volhynie, et se joint au Pripet par la droite dans le gouvernement de Minsk. Cours, 450 k.

GÖRLITZ, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 88 k. O. de Liegnitz, sur la Neiss et sur le chemin de fer de Berlin et de Dresde à la Silésie. Fabriques de toiles. 12,000 hab.

GORO, v. des États-de-l'Église, à 52 k. E. de Ferrare, sur une branche du Pô appelée Pô-di-Goro, à l'embouchure de laquelle est un petit port appelé Porto-di-Goro.

GORODICHTCHE, v. de Russie, gouv. et à 48 k. E.-N.-E. de Penza. 3,000 hab.

GORODOK ou Gorodetsk, v. de Russie, gouv. et à 34 k. N.-O. de Vitebsk. 1,500 hab.

GORODOK ou Gouriev. *Voy.* Gouriev.

GOROGUEA, ou Gorguea, riv. du Brésil, prov. de Piauhy, affluent de droite du Parnahyba. Cours, 600 k. Elle passe à Jurumenha.

GOROKHOV, v. de Russie, gouv. et à 160 k. E. de Vladimir, sur la Kliazma. Fonderies de cloches; filature du lin. 2,500 hab.

GOROKHOV, v. de Russie, Volhynie, à 53 k. S.-E. de Vladimir. 2,000 hab.

GORONTALO, ou GOURONG-TELLA, v. de l'île Célèbes, sur la côte S. de la presqu'île N.-E. Résidence d'un sultan qui administre un petit État sous la souveraineté des Hollandais. Or; écailles de tortue.

GORRA, riv. de l'Hindoustan. *Voy.* SETLEDJE.

GORRA, ou GHARRA, v. de l'Hindoustan anglais, ancienne province de Gandouana, à 5 k. S.-O. de Djabbalpour. Jadis capit. d'une principauté hindoue, maintenant presque déserte. Prise par les Mongols au XVIe siècle.

GORRACOTTA, ou GHARRACOTTA, v. de l'Hindoustan, ch.-l. d'un petit État sous la dépendance des Anglais, ancienne prov. et à 325 k. S.-O. d'Allahabad.

GORRE, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Laurent-sur-Gorre. 852 hab. ⊠ Rochechouart.

GORREVOD, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 1,782 hab. ⊠ Pont-de-Vaux.

GORROMCONDA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 120 k. N.-E. de Bangalore.

GORRON, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 20 k. N.-O. de Mayenne. 2,351 h. ⊠

GORSCHEN (GROSS-), village des États-Prussiens, Saxe, régence et à 20 k. S.-E. de Mersebourg. Les Français y battirent les Prussiens en 1813.

GORSES, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Tronquière. 1,018 h. ⊠ La Capelle-Marival.

GORTYNE, *Gortyna*, v. de Crète, au centre de l'île. La principale ville de Crète sous les Romains. On en voit encore les ruines à 9 k. du mont Ida.

Il y avait en Arcadie une autre ville de Gortyne, sur l'Alphée.

GORVAL, ou GHERWAL, anc. province de l'empire Mogol, maintenant comprise dans la présidence du Bengale; divisée en 3 districts, dont les ch.-l. sont: Sirinagur, Almora et Raïnghar. Un radja qui réside à Barahat, dans le district de Sirinagur, a conservé, sous la protection des Anglais, le gouvernement d'une principauté du Gorval.

GORZE, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 15 k. S.-O. de Metz. Fabrique de tuyaux d'orgues. 1,810 hab. ⊠ Metz.

GOSLAR, v. du roy. de Hanovre, à 52 k. S.-E. d'Hildesheim. Riches mines d'argent, de plomb, de cuivre, et surtout de zinc dont elle fournit presque tout le commerce de France. Excellente bière appelée Gose. Autrefois ville libre et impériale. 6,000 hab.

GOSNÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, caut. de Saint-Aubin-du-Cormier. 1,002 h. ⊠ Saint-Aubin-du-Cormier.

GOSPORT, v. d'Angleterre, Hamps, vis-à-vis de Portsmouth, dont elle n'est séparée que par l'entrée du havre. Un chemin de fer l'unit à Londres. Hôpital pour les marins; fonderie de fer et de cuivre; brasserie royale. 13,000 hab.

GOSSELIES, v. de Belgique, Hainaut, à 5 k. N. de Charleroi. Coutellerie. Les Français y battirent les Autrichiens, en 1794. 4,000 hab.

GÖTENBOURG, ou GOTHEMBOURG (Götheborg), v. de Suède, Gothland, ch.-l. de préfecture, à 400 k. S.-O. de Stockholm; bon port sur le Cattegat, près de l'embouchure du Götha. Évêché, nombreux établissements d'instruction et de bienfaisance. Seconde ville du royaume par sa population, son commerce et son industrie. Elle exporte: fer, acier, alun, goudron, planches. 20,000 hab.

La préfecture a 4,946 k. c. 165,000 hab.

GÖTHA ou GÖTHA-ELF, fl. de Suède, sort du lac Wener, et peut être considéré comme la prolongation du Clara-Elf. Il se partage en deux branches, dont l'une se jette dans le Cattegat à Gotenbourg. Cours, 110 k.

GÖTHA (CANAL DE), ou DE GOTHIE, canal de Suède, qui unit le Cattegat à la mer Baltique. Sa ligue navigable embrasse le cours du Götha, le lac Wener, se joint au lac Weter, suit le cours de la Motala, traverse les lacs Boren et Roxen, et joint la Baltique près de Söderköping. Longueur, 188 k.

GOTHA, v. d'Allemagne, 1re capit. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, et en particulier de la principauté de Saxe-Gotha, près de la Leine et sur le chemin de fer de Francfort-sur-le-Main à Berlin; lat. N. 50° 57', long. E. 8° 23'. Industrieuse et commerçante. Célèbre musée, précieux cabinet de médailles. On y publie depuis 1764 l'excellent Almanach de Gotha. Patrie du médecin Gaspard Hoffmann. 14,000 hab.

GOTHAAB, ou GODTHAAB, établissement danois sur la côte O. du Groënland, fondé en 1721 dans l'île Haabets, et transféré en 1728 sur la côte. Lat. N. 64° 30'.

GOTHARD (SAINT-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 40 k. S.-O. de Steinamanger, sur la droite du Raab. Grande victoire de Montécuculli sur les Turcs en 1664. 1,000 hab.

GOTHARD (SAINT-), groupe de montagnes formant un des principaux nœuds des Alpes en Suisse, entre les cantons d'Uri et du Tésin. Hauteur du principal sommet, 3,229 m. Le Tésin et la Reuss y prennent leur source; celles du Rhin et du Rhône sont peu éloignées. Un col, à 2,075 m. de hauteur, est traversé par une des routes les plus fréquentées entre la Suisse et l'Italie, sur laquelle les Français et les Austro-Russes se livrèrent de nombreux combats en 1799.

GOTHEMBOURG, v. de Suède. *Voy.* GOTENBOURG.

GOTHIE, nom donné dans le VIe siècle à la Gaule-Narbonnaise, où les Visigoths s'étaient établis, et que l'on appelait aussi Septimanie. *Voy.* SEPTIMANIE.

GOTHIE, contrée de Suède. *Voy.* GOTHLAND.

GOTHIE-OCCIDENTALE (Wester-Göttland), ancienne prov. de Suède, dans la Gothie; elle forme auj. la préfecture de Mariestad avec partie de celles de Wenersborg et de Götenbourg.

GOTHIE-ORIENTALE ou OSTROGOTHIE (Oster-Göttland), ancienne prov. dans la Gothie; elle forme auj. la préfecture de Linköping.

GOTHINS, *Gothini*, ancien peuple de Germanie, près de l'Oder, dans les forêts du pays que l'on nomme auj. Silésie. Ils descendaient des Gaulois, dont ils parlaient la langue.

GOTHLAND (Göttland), île de la mer Baltique, la plus grande de toutes celles qui appartiennent à la Suède, entre 56° 55' et 57° 50' de lat. N., et entre 15° 51' et 16° 52' de long. E. Elle forme un des gouvernements du royaume de Suède; capit.: Wisby. Nombreuses ruines de monuments gothiques. Sol assez fertile, climat assez doux pour la latitude. Moutons, bestiaux. Prise et reprise à diverses époques par les Danois et par les Suédois, et par les Russes en 1807. La préfecture, comprenant quelques petites îles voisines, a 3,187 k. c. 25,000 hab.

GOTHLAND ou GOTHIE (Göttland ou Göthaland), une des trois grandes régions géographiques du royaume de Suède, au S. de la presqu'île Scandinave. Elle ren-

ferme les 12 préfectures de Linköping, Calmar, Jönköping, Wexiö, Carlscrone, Mariestad, Wenersborg, Gotenbourg, Halmstad, Christianstad, Malmö et Gothland.

GOTHONS, *Gothones*, ancien peuple de la Germanie, près de la mer Baltique. Ils semblent avoir été une peuplade de la grande nation des Goths.

GOTHS, *Gothi*, peuple d'origine germanique, qui occupa la Scandinavie, où les géographes romains le désignent sous le nom de *Gutæ*. De la Scandinavie les Goths s'avancèrent vers le S.-E., et, s'adjoignant différents peuples vaincus, ils fondèrent un grand empire en Sarmatie, depuis le Danube jusqu'à la mer Hyperborée. On les partageait dès lors en Visigoths ou Goths occidentaux, divisés en Taïfales, Victophales et Thervinges; et Ostrogoths ou Goths orientaux, appelés Grutonges. On comprend aussi, parmi les Goths, la nation des Gépides, qui était au moins leur alliée. Chassés ou entraînés par les Huns, ils se jetèrent sur l'Europe occidentale. *Voy.* Visigoths, Ostrogoths, Gépides.

GOTHS-Tétraxites, tribu de Goths qui se maintint indépendante dans la Chersonèse-Taurique après l'invasion des Huns, et qui y fut plusieurs fois alliée à l'empire d'Orient dans les siècles suivants.

GOTOO, groupes de petites îles du Japon, à l'O. de Kiousiou.

GOTPARBA, riv. de l'Hindoustan, qui se joint à la Kistnah par la droite, à 50 k. S. de Visiapour. Elle forme une belle chute de plus de 60 m. de haut. Cours, 180 k.

GOTTESBERG, v. des États-Prussiens, Silésie, à 70 k. S.-O. de Breslau. 2,000 hab.

GOTTESGAB, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 26 k. E.-N.-E. d'Ellbogen. Mines d'argent, fer, étain. 1,600 hab.

GÖTTINGUE (Göttingen), v. du roy. de Hanovre, gouv. et à 75 k. S. d'Hildesheim, sur la droite de la Nouvelle-Leine à la tête du chemin de fer de Hambourg à Göttingue. Un des principaux foyers de lumières du monde civilisé. Célèbre université, fondée en 1734; nombreux et magnifiques établissements scientifiques et littéraires; bibliothèque de plus de 300,000 volumes; magnifique jardin botanique; société royale des sciences. Patrie du médecin Michaelis et de Blumenbach. La principauté de Göttingue formait jadis un État particulier qui appartenait à une branche de la maison de Brunswick. 11,000 hab.

GOTTLIEBEN, bourg de Suisse, Thurgovie, sur le Rhin, à l'endroit où il entre dans la partie du lac de Constance appelée lac Inférieur. Château fort où le pape Jean XXIII et Jean Huss furent renfermés par le concile de Constance. 300 hab.

GOTTOLENGO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 28 k. S. de Brescia. 3,000 h.

GOTTORP, château fort près de Sleswig. Il a donné son nom à la famille de Holstein-Gottorp, dont une branche règne en Russie, et dont une autre branche a régné en Suède.

GOUAHATTI, v. de l'Assam, capit. du Kamroup, à 240 k. O. de Djorhat. Autrefois considérable et très-forte.

GOUAIX, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Provins, cant. de Bray-sur-Seine. 975 hab. ⊠ Bray-sur-Seine.

GOUALIOR, v. de l'Hindoustan, à 100 k. S. d'Agra. Capit. de l'État de Sindiah. Ville très-forte, florissante et populeuse, considérablement agrandie depuis 1810, et l'une des plus fortes places de l'Hindoustan. Prise par les Anglais en 1844. 80,000 hab.

GOUALIOU, prov. d'Abyssinie, roy. de Tigré, à la droite du Tacazé, habitée par des Agaous.

GOUAM ou Guam, la plus remarquable des îles Marie-Anne, dans la Micronésie, au S. du groupe; capit. Agaña, où réside le gouverneur espagnol, qui dépend du capitaine-général des Philippines. Elle a plus de 130 k. de circuit et est très-fertile. Les habitants de cette île, auj. presque entièrement détruits, s'étaient élevés à une certaine civilisation. 5,000 hab.

GOUDA, v. forte de la Hollande-Méridionale, à 30 k. E.-S.-E. de La Haye. Port sur le Petit-Yssel. Belles écluses, belle cathédrale. Nombreuses distilleries de genièvre; manufactures de pipes et de poterie; fromages. Patrie des frères Houtman, négociants et voyageurs. 12,000 hab.

GOUDARGUES, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Pont-Saint-Esprit. 1,202 hab. ⊠ Pont-Saint-Esprit.

GOUDECOTTA, v. de l'Hindoustan, État de Maïssour, à 60 k. S.-O. de Bellary.

GOUDELIN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Plouagat. 2,503 h. ⊠ Châtelaudren.

GOUDELOUR, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Cuddalore.

GOUDJÉRATE, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Guzarate.

GOUÉNO (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Colinée. 1,423 hab. ⊠ Moncontour.

GOUESNIÈRE (la), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Saint-Servan. 896 hab. ⊠ Châteauneuf-en-Bretagne.

GOUESNOU, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Brest. 1,515 hab. ⊠ Brest.

GOUET, petit fl. de France, dans le dép. des Côtes-du-Nord; il passe à Quintin; forme, près de son embouchure, les ports de Saint-Brieuc et de Légué, et se jette dans la Manche. Cours, 30 k., dont 5 de navigation.

GOUÉZEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Pleyben. 1,620 h. ⊠ Châteaulin.

GOULAINE-Basse, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Vertou. 1,168 hab. ⊠ Nantes.

GOULAINE-Haute, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Vertou. 1,614 hab. ⊠ Nantes.

GOULDJA, Ili ou Hoéi-yuan-tching, v. de l'empire Chinois, Dzoungarie, sur l'Ili, défendue par une forteresse. Résidence du général en chef chinois, dont relèvent les généraux qui commandent les tribus des Solons, des Sibés, des Tsakhars, des Éleuths, ainsi que les commandants des villes du Turkestan. Entrepôt du commerce de l'Asie centrale avec ses extrémités occidentale et orientale. On dit qu'elle a 10,000 maisons.

GOULETTE (la) (Goletta), petite v. de l'État de Tunis, sur le canal qui fait communiquer le lac de Tunis avec le golfe de Tunis. Remarquable par ses fortifications qui dominent la rade, par ses chantiers et son phare construit en 1820.

GOULIAY, îles de la Micronésie. *Voy.* Ouliay.

GOULIEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. 1,024 hab. ⊠ Pont-Croix.

GOULIER, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Vic-Dessos. 1,510 hab. ⊠ Vic-Dessos.

GOULLES, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de

Mercœur. 1,325 h. ✉ Argentat.

GOULOU, îles de la Micronésie, situées entre les îles Pelew et les îles Carolines.

GOULT, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Gordes. 1,342 hab. ✉ Apt.

GOULVEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lesneven, sur une anse de la Manche. 500 hab.

GOUMI, riv. navigable qui prend sa source dans le Cassay, et se joint à la Mégna (Brahmapoutre-Inférieur) par la gauche, au S.-E. de Dacca. Cours, 400 k.

GOUMTY, riv. navigable de l'Hindoustan, passe par Laknau, et se joint au Gange par la gauche. Cours, 550 k.

GOUMTY ou Douaraca, très-petite v. de l'Hindoustan à l'O. du Guzarate. Jusqu'en 1816, repaire de pirates. Célèbre par son temple dédié au dieu Rantchor.

GOUNIEH, *Absarus*, v. de la Turquie d'Asie, à 170 k. N.-E. de Trébisonde, sur la mer Noire, près de l'embouchure du Batoum. Ch.-l. de sandjak, autrefois considérable.

GOUNONG-Api, une des îles Banda, dans les Moluques. Petite et ébranlée par un volcan en éruption, d'une terrible activité, depuis plusieurs années.

GOUNONG-Api, une des îles de la Sonde, au N.-E. de Sumbava. Elle renferme un volcan. Chevaux renommés.

GOUNONG-Dempo ou Gounong-Pasaman, montagne de l'île de Sumatra. *Voy.* Ophir.

GOUNONG-Telia, v. de l'île Célèbes. *Voy.* Gorontalo.

GOUPILLIÈRES, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Beaumont-le-Roger. Fabriques de velours et basin. 1,220 hab. ✉ Beaumont-le-Roger.

GOUR, v. de l'Afghanistan, roy. et à 400 k. E. de Hérat; auj. ruinée. Elle était capit. d'une prov. qui se détacha de la Perse et forma le noyau de l'empire des Gourides, qui renversèrent les Ghaznévides. Elle fut saccagée par Gengis-Khan et par Tamerlan.

GOUR ou Gaur, v. ruinée de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 30 k. N.-N.-O. de Mourched-Abad, près de la gauche du Gange. Elle a été capitale du Bengale pendant près de quatre siècles, jusqu'en 1564.

GOURAY (le), com. du dép. des Côtes-du-Nord. arr. de Loudéac, cant. de Colinée. 2,219 hab. ✉ Moncontour.

GOURBIT, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Tarascon. 976 hab. ✉ Tarascon-sur-Ariége.

GOURDAN, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Saint-Bertrand. 1,305 hab. ✉ Montrejeau.

GOURDON, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Lot, à 44 k. N. de Cahors, 533 k. S. de Paris; sur le penchant d'une colline au bas de laquelle coule la Bléoue. Commerce de vins, noix et truffes. 5,325 h. ✉

L'arr. comprend 9 cantons : La Bastide, Gourdon, Gramat, Martel, Payrac, Saint-Germain, Salviac, Souillac et Vayrac. 80,944 hab.

GOURGÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Saint-Loup. 1,342 hab. ✉ Parthenay.

GOURIE ou Gouriel, pays d'Asie, à l'E. de la mer Noire, entre le Rioni et le Tchorokh, divisé en Gourie-Russe annexée à l'Iméréthie et à la Mingrélie; ville princ. Poti; et en Gourie-Turque, ch.-l. Batoum, dans le N.-E. du pachalik de Trébizonde.

GOURIEV, ou Gouriev-Gorodok, v. forte de Russie, gouv. et à 310 k. E.-N.-E. d'Astracan, sur l'Oural. 3,000 hab.

GOURIN, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 48 k. O.-N.-O. de Pontivy; au pied des montagnes Noires. 3,783 hab. ✉

GOURLAND, v. de l'empire de Maroc, près de la rivière du Filéli; ville la plus importante du royaume de Tafilet, selon Caillié, qui dit que c'est un des bourgs qui forment ce que les géographes nomment la ville de Tafilet.

GOURNAH, village de la Haute-Égypte, sur la rive gauche du Nil, sur l'emplacement de la célèbre Thèbes.

GOURNAY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Ressons-sur-Matz. 1,007 hab. ✉ Ressons-sur-Matz.

GOURNAY-en-Bray, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 45 k. S.-E. de Neufchâtel, sur l'Epte. Commerce important de bestiaux, volailles, fromages et surtout de beurre renommé. Dans les environs, sources minérales, parmi lesquelles la fontaine dite de Jouvence est la plus renommée. 3,210 hab. ✉

GOUROUMA ou Garouma, pays de Nigritie, sous la dépendance des Fellans; la capit. Gourouma est placée, sur quelques cartes, à près de 500 k. S.-S.-E. de Tombouctou.

GOUROUNDJE, v. du roy. et à l'O. de Hérat. Eaux thermales, mines de fer et de plomb, aux environs.

GOURVILLE, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Rouillac. 1,135 hab. ✉ Aigre.

GOUSSAUD (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Bénévent. 1,087 h. ✉ Bénévent.

GOUTIÈRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Saint-Gervais. 934 hab. ✉ Saint-Gervais.

GOUTS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Verteillac. 979 hab. ✉ Verteillac.

GOUTY, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 60 k. S.-E. d'Adony, sur une montagne.

GOUVEA, v. de Portugal, Beira, à 30 k. S.-O. de Guarda. 2,000 hab.

GOUVETS, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Tessy. 921 hab. ✉ Villebaudon.

GOUVIEUX, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Creil; port sur l'Oise. Filatures de coton et de laine, tissage du crin, fabrique de fil de fer et clouterie, moulins à blé. 1,016 hab. ✉ Chantilly.

GOUVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Saint-Malo-de-la-Laude. Fabrique de chapeaux de paille de seigle, façon d'Italie; filature de laine. 1,668 hab. ✉ Coutances.

GOUY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet. 1,080 hab. ✉ Le Catelet.

GOUY-Saint-André, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Campagne-lès-Hesdin. 976 hab. ✉ Hesdin.

GOUZEAUCOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 2,202 hab. ✉ Cambrai.

GOUZON, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Jarnages. 1,475 hab. ✉

GOVEN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Guichen. 1,998 hab. ✉ Lohéac.

GOVILLER, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Vézelize. 875 hab. ✉ Vézelize.

GOYANNA, v. du Brésil, Pernambouc, à 60 k. N.-N.-O. d'Olinda. Importante par son commerce et par l'agriculture. 5,000 h.

GOYAVE, com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, arr. de La Basse-Terre, sur la côte orientale de la partie de la Guadeloupe dite la Basse-Terre, sur une anse appelée la Petite-Goyave. 1,109 hab., dont 956 esclaves.

GOYAZ ou Villa-Boa, v. du Brésil, ch.-l. de la prov. et du district de Goyaz, à 850 k. N.-O. de Rio-Janeiro, sur le Rio-Vermelho, affluent de droite de l'Araguay. Évêché. Ce n'était qu'un village avant 1739. 9,000 hab.

La prov. est arrosée par le Tocantins, qui y prend sa source, et la parcourt du N. au S. Elle est riche en mines d'or, fer, diamants, cristaux, grains, tabac, coton, sucre, fruits exquis, séné, rhubarbe, bois de Brésil, bestiaux, moutons. 848,000 k. c. 70,000 h., non compris les Indiens non soumis.

GOYTACAZES, district du Brésil, prov. de Rio-Janeiro, dont il forme la partie orientale; ch.-l. San-Salvador. Autrefois occupé par les Indiens Goytacazes, Purys et Guarus, dont il y reste encore quelques familles.

GOZIER (le), com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, arr. et à 5 k. S.-E. de la Pointe-à-Pitre, sur la côte S.-O. de la Grande-Terre. 3,242 hab., dont 2,392 esclaves.

GOZZO, *Gaulos*, île anglaise de la Méditerranée, au N.-O. de Malte, dont elle dépend, par 36° 10′ de lat. N. et 11° 47′ de long. E., ayant 16 k. de long sur 7 k. de large. Hérissée de montagnes, fertile en coton, en grains, en plantes potagères. Le séjour de Gaulos était recherché dans l'antiquité, parce qu'on n'y trouvait aucun reptile. *Voy.* Malte.

GOZZO, *Caudn*, île de la Méditerranée, à 38 k. S. de l'île de Candie, vers laquelle saint Paul fut poussé par la tempête, en quittant l'île de Crète.

GRA ou Ghierré, v. de Perse, Fars, à 80 k. S.-O. de Chiraz. Tapis, housses renommées.

GRAAF-Reynet, village du gouvernement du Cap de Bonne-Espérance, à 650 k. E.-N.-E. de la ville du Cap. Il donne son nom à l'un des principaux districts du gouvernement. 600 hab.

GRABOW, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 39 k. S.-S.-E. de Schwerin, sur l'Elde, affluent de droite de l'Elbe. Eau-de-vie, alun. 3,000 hab.

GRABUSES (les) (Karabousa), petites îles près du cap Buso, à l'extrémité N.-O. de l'île de Candie. On y remarque le fort des Grabuses, enlevé aux Vénitiens par les Turcs en 1690. Les pirates qui se réfugiaient dans les Grabuses, furent détruits par la marine française en 1828.

GRAÇAY, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 50 k. O.-N.-O. de Bourges. 3,075 h. ⊠

GRACES, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Guingamp. 1,299 hab. ⊠ Guingamp.

GRAÇES, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. d'Uzel. 1,293 hab. ⊠ Uzel.

GRACIAS-a-Dios, cap à l'extrémité orientale de l'Amérique-Centrale, sur la mer des Antilles. Lat. N. 14° 56′, long. O. 85° 6′.

GRACIAS-a-Dios, v. de l'Amérique-Centrale, État de Honduras, à 80 k. N.-O. de Comayagua. Jadis siége de l'audience royale du Guatemala et du Nicaragua, auj. déchue.

GRACIOSA, une des îles Açores, au N.-O. de Tercère; ch.-l. Santa-Cruz. Très-salubre et très-fertile. 16 k. de longueur, 12 k. de largeur. 10,000 hab.

GRADIGNAN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Pessac. Établissement agricole; courses annuelles de chevaux, pour les dép. de la Gironde, de la Charente-Inférieure, de la Dordogne, des Landes et de Lot-et-Garonne. 1,727 hab. ⊠ Bordeaux.

GRADISCA, v. forte de la Turquie d'Europe, Bosnie, à 46 k. N.-N.-E. de Banialouka, sur la droite de la Save, vis-à-vis de la forteresse de Vieux-Gradisca, qui appartient à l'Autriche.

GRADISCA (Neu-), v. des États-Autrichiens, Sclavonie, district régimentaire de Gradisca, à 15 k. O.-N.-O. de Posega. 1,500 h.

Le district a 1,668 k. c. 60,000 hab.

GRADO, v. des États-Autrichiens, Illyrie, gouv. et à 32 k. O.-N.-O. de Trieste, sur l'Adriatique. Jadis port d'Aquilée, et station d'une division de la flotte romaine de Ravenne. Très-importante après la destruction d'Aquilée; résidence du patriarche de l'État-Vénitien jusqu'en 1451. 2,000 hab.

GRÄFENHAINICHEN, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 57 k. N.-E. de Mersebourg. 1,700 hab.

GRÄFENTHAL, v. d'Allemagne, duché de Saxe-Meiningen, à 66 k. E. de Meiningen, dans la principauté de Saalfeld. Forges. 1,200 hab.

GRAFFIGNY-Chemin, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. de Bourmont. 805 hab. ⊠ Bourmont.

GRAIGNES, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Saint-Jean-de-Daye. Commerce de sangsues, pêcherie de saumons dans le voisinage. 1,232 hab. ⊠ La Périne.

GRAIN ou Koueït, v. du Lahsa, en Arabie, port au N.-O. du golfe Persique. Pêche et cabotage. On lui accorde 10,000 hab.

GRAINCOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 1,472 hab. ⊠ Cambrai.

GRAINES (côte des-), nom donné à la côte de la Guinée septentrionale, sur une longueur d'environ 400 k., entre l'embouchure du Mesurado, où elle touche à la côte de Sierra-Leone, et le cap Palmas, où commence celle d'Ivoire ou des Dents. On l'appelle aussi Côte-du-Poivre ou de Malaguette, et quelquefois on la comprend, avec la Côte-des-Dents, sous le nom de Côte-du-Vent. On en tire quelques épices, et surtout une sorte de poivre appelé Malaguette. Les Anglais ont quelques établissements sur cette côte; mais ce pays est peu fréquenté par les Européens et très-peu connu. On y remarquait autrefois le royaume de Sanguin, partagé aujourd'hui en plusieurs petits États.

GRAINVILLE-la-Teinturière, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Cany. 1,608 hab. ⊠ Cany.

GRAIS (le), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Briouze. 1,037 hab. ⊠ La Ferté-Macé.

GRAISSAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Sainte-Geneviève. 974 hab. ⊠ Laguiole.

GRAITNEY, village d'Écosse. *Voy.* Gretna-Green.

GRAMAT, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 40 k. E. de Gourdon. Commerce de blé et de laines estimées. Patrie du chirurgien Dubois. 3,560 hab. ⊠

GRAMBOIS, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Pertuis. 860 hab. ⊠ Pertuis.

GRAMMICHELE, *Achiola*, v. de Sicile, prov. et à 50 k. S.-O. de Catane. 8,000 hab.

GRAMMOND, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison,

cant. de Saint-Galmier. 814 hab. ⊠ Chazelles.

GRAMMONT, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 30 k. S.-S.-E. de Gand, sur la droite de la Dender. Blé, tabac, toile, linge de table, dentelles. 8,000 hab.

GRAMOND, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Sauveterre. 1,044 hab. ⊠ Sauveterre.

GRAM-PARA, prov. et v. du Brésil. *Voy.* PARA.

GRAMPIANS, *Grampius mons*, nom donné en général à toutes les montagnes qui couvrent la partie de l'Écosse appelée HIGHLANDS (Hautes-Terres), mais qui s'applique plus particulièrement à la chaîne qui traverse les comtés de Perth et d'Argyle, et renferme les monts appelés Ben-Lomond, Ben-Ledi, Ben-More, Ben-Lawers, qui ont environ 1,200 m. de hauteur. Plus au N. on trouve le Ben-Nevis, qui a 1,335 m., le Ben-Wyvis, et le Mealfourvounie, qui sont presque aussi élevés. Les Romains appelaient particulièrement *Grampius* une montagne située près de Victoria, où Agricola vainquit les Calédoniens, l'an 84.

GRAMPUS, petites îles de la Micronésie, dans la partie E. de l'archipel de Magellan.

GRAN, riv. navigable qui prend sa source en Hongrie, dans une ramification des monts Karpaths, passe par Neusohl et Gran, et se joint au Danube par la gauche, près de cette dernière ville. Cours, 250 k.

GRAN, ESZTERGOM ou STRIGONIE, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de comitat, dans le cercle en deçà du Danube, à 50 k. N.-O. de Bude, sur le Gran, près de son confluent avec le Danube. Ancienne résidence d'un archevêque catholique, primat de Hongrie; évêché grec-uni. Eaux thermales. Prise par les Turcs en 1540, reprise par Jean Sobieski et Charles de Lorraine en 1683. 9,000 hab. Le comitat a 1,048 k. c. 65,000 hab.

GRANADA, v. de l'Amérique-Centrale, État de Nicaragua, à 140 k. S.-E. de Leon, sur la rive occidentale du lac de Nicaragua, que l'on appelle quelquefois lac de Granada. 10,000 hab.

GRANATULA, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. S.-E. de Ciudad-Real. 3,000 hab.

GRANCEY-LE-CHÂTEAU, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 46 k. N. de Dijon, vers les sources de la Tille. Forges et fabriques de tôle aux environs. 670 hab. ⊠

GRANCEY-SUR-OURCE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Châtillon, cant. de Montigny-sur-Aube. Tréfilerie. ⊠ Mussy-sur-Seine.

GRAND. Cherchez au mot suivant les noms commençant par Grand qui ne se trouvent pas ici.

GRAND, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Neufchâteau. Bourg important par ses fabriques de clous, et par les restes d'un amphithéâtre dit de Julien, découvert en 1821. 1,314 hab. ⊠ Neufchâteau.

GRAND-BOURG ou MARIGOT. *Voy.* BOURG (GRAND-).

GRAND-BOURG-SALAGNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 19 k. O. de Guéret, près et à gauche de la Gartempe. 2,801 hab. ⊠

GRAND-CAMP, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. d'Isigny, près des côtes de la Manche. Pêche de poisson de mer. 1,264 hab. ⊠ Isigny.

GRAND'CASE, com. de l'île Saint-Martin, dans les Antilles, dépendante de la colonie française de la Guadeloupe. 1,420 hab., dont 1,071 esclaves.

GRAND-CHAMP, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de La Chapelle-sur-Erdre. 1,487 hab. ⊠ Nantes.

GRAND-CHAMP, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 13 k. N.-N.-O. de Vannes, près et à gauche de l'Auray. 4,833 hab. ⊠ Vannes.

GRAND-CHAMP, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Charny, sur l'Ouanne. 980 hab. ⊠ Charny.

GRAND-COMBE (LA), com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Morteau. Fabriques de faux et fléaux de balance; taillanderie; verrerie à vitres et bouteilles. 924 hab. ⊠ Morteau.

GRAND-FAILLY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Longuyon. 840 hab. ⊠ Longuyon.

GRAND-FONTAINE, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck. Tôlerie. 1,623 hab. ⊠ Schirmeck.

GRAND-LANDES, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Palluau. 1,334 hab. ⊠ Palluau.

GRAND-LIEU, lac de France, dép. de la Loire-Inférieure. Il a environ 70 k. c. de superficie. Plusieurs rivières l'alimentent; les deux principales sont : la Boulogne et l'Ognon, toutes deux navigables un peu avant leur embouchure; l'Acheneau, qui l'est également, porte à la Loire les eaux de ce lac. On croit généralement, dans le pays, que le lac de Grand-Lieu occupe l'emplacement d'une ancienne ville nommée *Herbadilla*, qui aurait été engloutie, en 580, par un débordement de la Loire.

GRAND-OURS (LAC DU) (Great-Bear-Lake), lac dans le N. de la Nouvelle-Bretagne, vers 66° de lat. N. et 123° de long. O. Il verse ses eaux dans le fl. Mackenzie par la riv. GRAND-OURS. Il a plus de 300 k. de longueur et autant de largeur, mais sa surface est découpée par un grand nombre de presqu'îles.

GRAND-POISSON (RIVIÈRE DU), fl. de l'Afrique méridionale, dans la partie orientale du gouv. du Cap de Bonne-Espérance, affluent de la mer des Indes. Cours, 400 k.

GRAND-PORT ou PORT-BOURBON, port sur la côte S.-E. de l'île de France. Les Hollandais y avaient leur principal établissement.

GRAND-PRÉ, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 17 k. S.-E. de Vouziers. En 1793, l'armée prussienne fut battue sous les murs de cette ville. 1,456 h. ⊠

GRAND-SERRE (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 50 k. N.-N.-E. de Valence, près et à gauche de la Galande. Fabrique de draps; hauts fourneaux, forges, aciérie. 1,588 hab. ⊠

GRAND-TRUNK, canal d'Angleterre qui unit la Mersey au Trent et communique aux principaux canaux de l'Angleterre.

GRAND-UNION, canal d'Angleterre qui unit le Grand-Canal-de-Jonction à celui d'Union, et par suite à celui de Leicester.

GRAND-VABRE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Conques. 1,220 hab. ⊠ Entraygues.

GRAND-VAL, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Amand. 1,075 h. ⊠ Saint-Amand-Roche-Savine.

GRANDAS-DE-SALIME, v. d'Espagne, prov. et à 86 k. O.-S.-O. d'Oviedo, près de la Navia. 2,000 h.

GRANDE (CORDILLERA-), chaîne de montagnes du Brésil, prov. de Goyaz, entre divers affluents de l'Araguay et du Tocantins.

GRANDE (ILHA-), île du Brésil, près de la côte S.-O. de la prov. de Rio-de-Janeiro, au S. de la

baie d'Angra-dos-Reys. Longueur, 45 k.; largeur, 22 k.

GRANDE (Rio-), fl. navigable de l'Amérique-Centrale; il traverse une partie des États de Guatemala et de Vera-Paz, traverse le lac Izaval ou Dulce, et se jette dans le golfe de Honduras sous le nom de Dulce.

GRANDE (Rio-), fl. du Mexique. *Voy.* Tololotlan.

GRANDE (Rio-), fl. de Sénégambie, prend sa source dans le Fouta-Dialon, et se jette dans l'Atlantique vis-à-vis les îles Bissagos. Cours, 500 k.

GRANDE (Rio-), riv. de l'Amérique méridionale. *Voy.* Sara.

GRANDE (Rio-), riv. du Brésil, dans le S. de la prov. de Minas-Geraes, qu'elle sépare en partie de celle de Saint-Paul. Elle se joint au Paranahyba pour former le Parana. Cours, 1,000 k.

Beaucoup d'autres fleuves et rivières portent le nom de Rio-Grande, qui signifie Grande-Rivière.

GRANDE-PAROISSE (la), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, caut. de Montereau, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,246 hab. ✉ Montereau.

GRANDE-RIVIÈRE (la), com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. de Saint-Laurent. Fabrique de chaises de bois. Sur le territoire de cette commune est situé le beau lac de Grand-Vaux. 821 hab. ✉ Saint-Laurent.

GRANDE-RIVIÈRE, fl. de Zanguebar; il se jette dans la mer des Indes par 2° de lat. S. Son cours n'est pas connu.

GRANDE-RIVIÈRE, riv. des États-Unis, État de Missouri, affluent de gauche du Missouri. Cours, 400 k.

GRANDE-RIVIÈRE, v. de l'île d'Haïti, à 26 k. S. du Cap-Français, sur la Grande-Rivière, qui se jette dans la mer à 4 k. S.-E. du Cap-Français.

GRANDES-VENTES (les), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, caut. de Bellencombre. 2,065 hab. ✉

GRANDE-VERRIÈRE (la), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Saint-Léger. 1,805 hab. ✉ Autun.

GRANDRIEU, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 38 k. N.-N.-E. de Mende. 1,509 hab. ✉

GRANDRIF, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Anthème. 1,581 h. ✉ Ambert.

GRANDRIS, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de La Mure. 2,337 hab. ✉ Villefranche.

GRANDSON ou Granson, petite v. de Suisse, sur la rive S.-O. du lac de Neufchâtel, canton de Vaud. Les Suisses y remportèrent une grande victoire, en 1476, sur le duc de Bourgogne Charles le Téméraire. 1,100 hab.

GRANDVILLARS, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, caut. de Delle. Forges et tirerie de fil de fer. 1,531 hab. ✉ Delle.

GRANDVILLERS, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bruyères. 1,052 h. ✉ Bruyères.

GRANDVILLIERS, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 28 k. N.-N.-O. de Beauvais. Bonneteries; serges dites d'Aumale. 1,861 hab. ✉

GRANGEMOUTH, v. d'Écosse, comté de Stirling, port sur le golfe de Forth, à la tête du Grand-Canal qui joint le Forth à la Clyde. 1,000 hab.

GRANGES, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Corcieux. 2,365 h. ✉ Corcieux.

GRANGES-de-Plombières, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Plombières. 1,412 hab. ✉ Plombières.

GRANIQUE, *Granicus* (auj. Salatdéré), petit fl. de Mysie, affluent de la Propontide. Alexandre le Grand remporta sa première victoire sur les Perses, au passage de ce fleuve, l'an 334 av. J.-C. Lucullus vainquit Mithridate sur ses bords, l'an 74.

GRANJA (la), maison royale d'Espagne, prov. de Ségovie, près de Saint-Ildefonse. *Voy.* Ildefonse (Saint-).

GRANNE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, caut. de Crest. 1,860 hab. ✉ Crest.

GRANS, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Salon, sur la Touloubre. 1,681 hab. ✉ Salon.

GRAN-SASSO, montagne du roy. de Naples, Abruzze, au N.-E. d'Aquila. Un de ses pics, dit Monte-Cavallo ou Monte-Corno, a 2,904 m. de hauteur. C'est le plus élevé de l'Apennin.

GRANSEE, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 70 k. N.-N.-E. de Potsdam. 2,000 hab.

GRANSON, v. de Suisse. *Voy.* Grandson.

GRANT (terre de), partie de la côte S.-E. de la Nouvelle-Hollande, entre la Nouvelle-Galles méridionale et la Terre de Baudin, entre 138° et 144° de long. E. On y remarque l'établissement de Port-Western.

GRANTHAM, v. d'Angleterre, comté et à 35 k. S. de Lincoln, sur le Witham et le canal de Grantham au Trent. 6,000 hab.

GRANVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 26 k. N.-O. d'Avranches. Port de commerce et place de guerre de 2e classe, à l'embouchure de la Bosc, sur un rocher escarpé qui s'avance dans la Manche. Tribunal et chambre de commerce; école de navigation. Cette ville, dont le port sûr et commode a été construit en 1784 seulement, est remarquable par son cabotage florissant, par ses nombreux chantiers de construction pour la marine marchande, sa pêche des huîtres dites de Cancale, et ses armements pour la pêche de la morue de Terre-Neuve, pour la pêche de la baleine et pour les colonies. Commerce considérable d'exportation; communications journalières avec les îles de Jersey et Guernesey. Granville est citée pour la courageuse défense de ses habitants, lorsque les Anglais l'attaquèrent en 1792. La place fut assiégée aussi par les Vendéens, en 1793, et ce fut là le terme de leur expédition outre Loire. 8,347 hab. ✉

GRAO, v. d'Espagne, prov. et à 5 k. E. de Valence; port sur la Méditerranée, près de l'embouchure du Guadalaviar. 5,000 hab.

GRAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, caut. du Bourg-Saint-Andéol. 1,170 hab. ✉ Le Bourg-Saint-Andéol.

GRAS (les), com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Morteau. Fabrique de faux et outils aratoires; martinet et cylindre à cuivre; chaudronnerie. Fabrique d'outils d'horlogerie et de graveurs. 826 h. ✉ Morteau.

GRASLITZ, v. de Bohême, à 22 k. N.-O. d'Ellbogen. Mines de cuivre aux environs. 4,000 hab.

GRASSANO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 26 k. O. de Matera. 3,500 hab

GRASSE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Var, à 48 k. E.-N. E. de Draguignan, 904 k. S.-E. de Paris, sur le penchant d'une colline, dans un site d'une beauté remarquable. Siége d'un tribunal de commerce, et autrefois d'un évêché. Petit sé-

minaire, collège communal. Ville assez industrieuse et commerçante, renommée pour ses nombreuses fabriques de parfums, de liquides spiritueux et de savons odorants. Tanneries importantes; grand commerce de soie, d'huile et de fruits du Midi. Exploitation de marbre et d'albâtre dans les environs. 11,381 hab. ✉

L'arr. comprend 8 cantons: Antibes, Saint-Aulan, Le Bar, Cannes, Coursegoules, Grasse, Saint-Vallier et Vence. 65,164 h.

GRASVILLE-L'HEURE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. d'Ingouville, à près de 4 k. de la mer, qui venait autrefois la baigner. Filature de coton; fabriques de chaînes-cables, de savons et produits chimiques; chaudronnerie, tréfilerie de cuivre. 7,441 hab. ✉ Ingouville.

GRATIANOPOLIS ou CULARO, v. de la Viennoise. *Voy.* GRENOBLE.

GRATOT, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Saint-Malo-de-la-Lande. 925 h. ✉ Coutances.

GRÄTZ, v. de l'empire d'Autriche, capit. de la Styrie et du cercle de Grätz, une des 5 divisions de la prov., à 145 k. S.-S.-O. de Vienne, sur la rive gauche de la Mür et sur le chemin de fer de Vienne à Trieste. Autrefois fortifiée. Évêché; université fondée en 1586, ouverte de nouveau en 1826; plusieurs sociétés savantes. Bibliothèque publique de plus de 100,000 vol. Mausolée de l'empereur Frédéric II dans l'église de Sainte-Catherine. Fabriques de fer et d'acier; cotonnades, mousseline, étoffes de soie, etc. Commerce important; deux foires célèbres chaque année. 42,000 h. Le cercle de Grätz a 5,353 k. c. 306,000 hab.

GRAUDENZ, v. de la Prusse proprement dite, régence et à 28 k. S.-S.-O. de Marienwerder. Grande maison de correction pour la Prusse-Occidentale. Près de la ville, grande citadelle du même nom. Toiles, laines. 5,500 hab.

GRAULHET, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 20 k. E.-N.-E. de Lavaur, sur l'Adou, affluent de l'Agout. Chapellerie commune; fabriques de maroquins et toiles; poterie de terre. 5,167 h. ✉

GRAUS, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. E. de Huesca. Sanche Ramire I mourut en l'assiégeant en 1067. 2,500 hab.

GRAVE-EN-OYSANS (LA), ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 36 k N.-O. de Briançon, près et à droite de la Romanche. Mine de plomb argentifère. 1,819 hab. ✉

GRAVE (SAINT-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Rochefort. 878 h. ✉ Rochefort.

GRAVE, v. forte de Hollande, Brabant, à 30 k. E.-N.-E. de Bois-le-Duc, sur la gauche de la Meuse. Prise par le prince Maurice, en 1601, par les Français en 1672, reprise par Guillaume, prince d'Orange, en 1674. 2,000 hab.

GRAVELINES, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 20 k. O.-S.-O. de Dunkerque, sur la rivière d'Aa canalisée, et tout près de son embouchure. Place forte et port de cabotage et de pêche de la morue, du maquereau et du hareng. Exportation considérable d'œufs, volailles et fruits pour l'Angleterre; construction de navires pour la marine marchande. Après avoir été prise et détruite par les Anglais, au XIVᵉ siècle, occupée deux fois par les Espagnols, au XVIIᵉ, Gravelines fut définitivement assurée à la France par le traité des Pyrénées, en 1659. La vaste et fertile plaine qui environne cette place, et qu'on nomme les Vateringues, étant d'un niveau inférieur à celui de la haute mer, serait bientôt envahie par les eaux et le port encombré, sans les dunes qui la protégent, et sans les travaux opiniâtres de desséchement de ses habitants. 5,357 hab. ✉

GRAVERIE (LA), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Beny-Bocage. 990 h. ✉ Vire.

GRAVES, com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Châteauneuf. Vins estimés; excellente eau-de-vie. 250 hab. ✉ Châteauneuf.

GRAVESEND, v. d'Angleterre, comté de Kent, à 32 k. E. de Londres; port à la droite de la Tamise. C'est là que sont visités à leur arrivée et à leur départ tous les vaisseaux employés au commerce étranger. 5,000 hab.

GRAVESON, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Château-Renard. 1,447 h. ✉ Tarascon.

GRAVIÈRES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. des Vans. 1,052 h. ✉ Les Vans.

GRAVINA, v. du roy. de Naples, prov. et à 50 k. O.-S.-O. de Bari, sur la GRAVINA, affluent de gauche du Brandano. Évêché. Patrie de l'historien Gravina. 9,000 hab.

GRAY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Saône, à 57 k. S.-O. de Vesoul, à 343 k. S.-E. de Paris, avec un port sur la rive gauche de la Saône, qui commence en cet endroit à être navigable naturellement. Tribunal et chambre de commerce, collège communal. Beau quartier de cavalerie et beau pont. Grand commerce de fer, grains, farine, vins, bois de construction et merrain. Entrepôt de marchandises du Midi et de denrées coloniales, qui de là sont expédiées dans l'E. de la France et à l'étranger. Forges et usines dans l'arrondissement. Avant d'appartenir à la France, Gray était une ville forte; Louis XIV s'en étant emparé en 1668, en fit démolir les fortifications. 7,201 hab. ✉

L'arr. comprend 8 cantons: Autrey, Champlitte, Dampierre-sur-Salon, Fresne-Saint-Mamès, Gray, Gy, Marnay et Pesmes. 90,796 hab.

GRAYAN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Saint-Vivien. 915 h. ✉ Saint-Vivien.

GRAZAC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. d'Yssingeaux. 1,580 hab. ✉ Yssingeaux.

GRAZAC, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Rabastens. 1,016 hab. ✉ Rabastens.

GRAZAY, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 1,379 hab. ✉ Mayenne.

GRAZALEMA, *Lacidulemium*, v. d'Espagne, prov. et à 78 k. E.-N.-E. de Cadix. 11,000 hab.

GRÈCE, *Græcia*, État de l'Europe méridionale, compris pour sa partie continentale entre 36° 22' et 39° 15' de lat. N. et entre 18° 30' et 21° 45' de long. E., avec de nombreuses îles dans l'Archipel. Il comprend les anciens pachaliks turcs de Livadie et de Tripolitza. Il est borné au N. par la Turquie d'Europe, depuis le golfe de Volo jusqu'au golfe d'Arta; à l'E. par l'Archipel; au S. et à l'O. par la mer Ionienne. L'île d'Eubée, les Cyclades, etc., en font partie; le golfe de Lépante et l'isthme de Corinthe en séparent les deux parties principales, la Livadie et la Morée. La Grèce est un pays montagneux, qui jouit d'un climat sain; les terres sont fertiles, et les habitants retireront sans doute de grands avantages de la position de leurs nombreux ports de mer et de leur industrie; mais

ils sont encore ruinés par suite de la guerre de l'indépendance. Les côtes sont découpées par un grand nombre de golfes et de baies, qui déterminent de grandes presqu'îles et des promontoires remarquables. La partie méridionale de la chaîne Hellénique parcourt la Grèce du N. au S., et prend successivement les noms de Pinde, Parnasse, Hélicon, Cithéron ou Élatéa, Maïna ou Taygète, etc. Les plus importants cours d'eau sont l'Aspropotamo, la Rouphia et l'Iri ou Hélos, affluents de la mer Ionienne; l'Hellada ou Sperchius, l'Asopo, affluents de l'Archipel; le Mavropotamo ou Céphise, qui alimente le lac Topolias (*Copaïs*).

La Grèce ancienne ou Hellade s'étendait autrefois beaucoup plus loin vers le N., où l'Illyrie, la Mésie, la Thrace lui servaient de bornes. La Thessalie, la Macédoine et l'Épire y étaient comprises. Les Grecs formaient plusieurs républiques très-célèbres, qui ont été civilisées les premières en Europe, et portèrent à un haut degré cette civilisation. Sparte et Athènes furent longtemps les plus puissants États de la Grèce. Au IVe siècle av. J.-C., Philippe assura la domination aux Macédoniens. Alexandre le Grand conquit la Perse. Après lui, les divisions achevèrent de perdre les forces de la Grèce; les Achéens seuls luttèrent avec gloire pour conserver leur liberté; mais les Romains envahirent successivement les différentes parties de la Grèce; la Macédoine fut déclarée province romaine, 147 ans av. J.-C.; la Grèce le fut également, sous le nom d'Achaïe, en 145. Les Grecs ont passé successivement sous la domination des Romains, des Vénitiens, des Turcs, et n'ont recouvré leur indépendance que depuis quelques années. Le nouvel État a reçu un roi de la famille de Bavière et un gouvernement constitutionnel. On y suit la religion chrétienne grecque. 48,000 k. c. 1,100,000 h.

DIVISIONS.

Les principales contrées de l'ancienne Grèce étaient : 1° au N., la Macédoine, l'Épire et la Thessalie; 2° au milieu, l'Acarnanie, l'Étolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique; 3° au S., le Péloponnèse, comprenant l'Achaïe, l'Élide, l'Arcadie, l'Argolide, la Messénie et la Laconie; 4° les îles, dont les principales étaient : les Cyclades, les Sporades, Eubée, Cythère, Corcyre, Leucade et Céphallénie.

En 1838, le nouvel État de Grèce a été partagé, pour l'administration, en 24 gouvernements et 7 districts ou sous-gouvernements, auxquels on a généralement rendu leurs noms anciens, ainsi qu'à leurs chefs-lieux :

1 ARGOLIDE, ch.-l. Nauplie; sous-gouvernement : SPETZIA-ET-HERMIONE.

2° HYDRA, TRÉZÈNE-ET-CALAURIE, ch.-l. Trézène ou Damala.

3° CORINTHE-ET-SICYONE.

4° ACHAÏE, ch.-l. Patras.

5° CYNATHE ou KYNÆTHE.

6° ÉLIS.

7° TRIPHYLIE, ch.-l. Cyparissia ou Arcadia.

8° MESSÉNIE, ch.-l. Calamata; sous-gouvernement: PYLIA, ch.-l. Navarin.

9° MANTINÉE, ch.-l. Tripolitza.

10° GORTYNE.

11° LACÉDÉMONE, ch.-l. Sparte ou Mistra.

12° LACONIE ou MAINA.

13° ÉTOLIE, ch.-l. Missolonghi; sous-gouvernement: TRICHONIE.

14° ACARNANIE.

15° EURYTANIE.

16° PHOCIDE, ch.-l. Amphissa ou Salone.

17° PHTHIOTIDE; sous-gouvernement: LOCRIDE, ch.-l. Atalanta ou Talanda.

18° ATTIQUE, ch.-l. Athènes; sous-gouvernement: MÉGARIDE-ET ÉGINE, ch.-l. Mégare.

19° BÉOTIE, ch.-l. Livadie.

20° EUBÉE; sous-gouvernement : ILES VOISINES de l'Eubée.

21° TINOS-ET-ANDROS.

22° SYRA-ET-CYCLADES, ch.-l. Syra ou Hermopolis; sous-gouvernement des îles MELOS, SYPHNOS, etc.

23° NAXOS-ET-PAROS.

24° THÉRA ou SANTORIN et îles.

GRÈCE (GRANDE-) ou ITALIE MÉRIDIONALE, *Magna Græcia*, une des grandes divisions de l'Italie ancienne; elle comprenait le S. de cette contrée, depuis le Frento au N. et le Silarus au N.-O. On l'appelait ainsi, parce que les Grecs y avaient fondé plusieurs villes considérables, et y avaient introduit la religion, la langue et les mœurs de leur pays. On peut diviser la Grande-Grèce en quatre parties : l'Apulie, la Lucanie, le Brutium et la Sicile. Elle forme auj. la plus grande partie du roy. des Deux-Siciles.

GREDOS (SIERRA DE), chaîne de montagnes d'Espagne, dans le S.-O. de la prov. d'Avila. C'est la plus élevée de la grande chaîne d'Estrella entre le Tage et le Douro. Hauteur, 3,216 m.

GREEN-MOUNTAINS ou MONTAGNES VERTES, chaîne de montagnes dans le N.-E. des États-Unis, États de Connecticut, Massachusets et Vermont, couvertes de forêts. Elle se rattache aux montagnes Bleues.

GREENOCK, v. d'Écosse, comté de Renfrew, à 30 k. O.-N.-O. de Glasgow; port sur l'estuaire de la Clyde, le seul important en Écosse sur la côte occidentale. Pêche, grand commerce maritime. Patrie du mathématicien William Pence et de Watt, qui a perfectionné les machines à vapeur. 28,000 hab.

GREEN-RIVER, riv. navigable des États-Unis, Kentucky, passe à Morgantown, et se joint à l'Ohio par la gauche. Cours, 350 k.

GREENWICH, v. d'Angleterre, Kent, à 8 k. S.-E. de Londres, sur la droite de la Tamise, maintenant unie à Deptford par une suite continue de maisons. Célèbre par son observatoire, où passe le premier méridien des Anglais, et par son magnifique hôpital pour les marins invalides. Un chemin de fer sur arches l'unit à Londres. 44,000 h.

GREEZ-PRÈS-MONTMIRAIL, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Montmirail. 1,559 h. ⊠ La Ferté-Bernard.

GRÉGOIRE (SAINT-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Saint-Georges-du-Vièvre. 981 hab. ⊠ Lieurey.

GRÉGOIRE (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 1,251 h. ⊠ Rennes.

GREGORIO (SAN-), v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 26 k. E. de Campagna. 4,000 hab.

GREIFFENBERG, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 68 k. N.-E. de Stettin, sur la Rega. Draps, toiles. 3,000 hab.

GREIFFENBERG, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 56 k. O.-S.-O. de Liegnitz. Toile, linge de table, tissus de coton. 3,000 h.

GREIFFENSEE, lac de Suisse, canton et à 8 k. E. de Zurich, avec un petit bourg de même nom sur sa rive N.-E. Ses eaux s'écoulent dans le Rhin par le Glatt.

GREIFSWALDE, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 30 k. S.-E. de Stralsund; petit port sur le Rick, à 4 k. de la Baltique. Collége de médecine, université fondée en 1456, riche bibliothèque, séminaire pour les maîtres d'école. 8,000 hab.

GREITZ, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de Reuss-Greitz, à 27 k. S.-E. de Gera, sur l'Elster-

Blanc. Industrieuse et commerçante. 7,000 hab.

GRENADE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 25 k. N.-N.-O. de Toulouse, sur la rive gauche de la Garonne, un peu au-dessus de son confluent avec la Save. Fabriques de cadis, raz et serges communes. Patrie de Cazalès. 4,281 hab. ✉

GRENADE, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 14 k. S.-S.-E. de Mont-de-Marsan, sur la rive droite de l'Adour. Patrie du maréchal Pérignon. 1,500 hab. ✉

GRENADE (Granada), v. d'Espagne, capit. de l'ancien roy. de Grenade, et ch.-l. de la prov. de Grenade, formée d'une partie de ce royaume, dans l'Andalousie; lat. N. 37° 16′, long. O. 6° 6′; sur le Genil et le Darro son affluent, à l'extrémité d'une grande et fertile plaine appelée La Vega de Grenade. Archevêché; résidence d'un capitaine général, dont l'autorité s'étend sur les trois provinces de Grenade, Almeria et Malaga. Cette ville, divisée en 4 quartiers principaux : Grenade, l'Alhambra, Albaycin et Antequeruela, conserve encore de magnifiques restes de son ancienne splendeur: le palais de l'Alhambra, le plus beau monument de l'architecture moresque, celui du Généralif, de grandes places, un grand nombre de fontaines. On y remarque aussi la cathédrale, une des plus belles de l'Espagne, et qui renferme les mausolées de Ferdinand et d'Isabelle; le couvent des Hiéronymites, où fut enterré Gonzalve de Cordoue; le palais archiépiscopal, etc. Fondée par les Arabes au xe siècle, Grenade devint, au milieu du xie, la capit. d'un roy. particulier qui fut envahi par les Almoravides, avec le reste de l'Espagne musulmane, vers 1097. Le roy. de Grenade forma de nouveau un État particulier en 1237, devint très-célèbre par ses richesses et la magnificence de ses édifices, ainsi que par ses arts et son industrie. Dernier royaume des musulmans en Espagne, elle lutta contre les chrétiens jusqu'en 1492, époque à laquelle elle fut prise par Ferdinand et Isabelle. Elle avait alors 400,000 h. Les Maures qui y restèrent la firent encore fleurir pendant un siècle, mais leur expulsion totale porta un coup fatal à sa prospérité et à son industrie. 80,000 hab.

La prov. de Grenade a 371,000 h.

GRENADE (royaume de), ancien roy. d'Espagne, dans l'Andalousie; il forme presque entièrement auj. les 3 prov. de Grenade, Almeria et Malaga. *Voy.* Grenade.

GRENADE (la) (Grenada), une des Petites-Antilles anglaises, par 12° 20′ de lat. N. et 64° long. O. Couverte en partie de hautes montagnes, mais généralement très-fertile, et entourée de côtes d'un abord facile. Saint-George, sa capit., est très-forte et possède une des meilleures rades des Indes-Occidentales. La Grenade, occupée par les Français depuis 1650, leur fut enlevée en 1672 par les Anglais, qui la possèdent actuellement. 324 k. c. 21,000 hab.

GRENADE (Nouvelle-)(Nueva-Granada), contrée de l'Amérique méridionale, au N.-O., formant auj. une république distincte; capit. Bogota. Comprise entre 12° 30′ de lat. N. et 1° 15′ de lat. S., et entre 70° et 85° de long. O. Bornée au N. par la mer des Antilles, à l'O. par l'Amérique-Centrale et le Grand-Océan, au S. par la république de l'Équateur et les frontières indéterminées du Brésil, à l'O. par la république de Venezuela. Les Andes couvrent toute la partie occidentale de cette contrée, et la traversent même pour projeter un de leurs chaînons dans le Venezuela. D'immenses plaines, appelées Lanos, occupent presque toute la partie du S.-E. La Madeleine et le Cauca, son principal affluent, arrosent du S. au N. la partie occidentale; la Meta et le Guaviare, affluents de droite de l'Orénoque, traversent de l'O. à l'E. la partie orientale. Plusieurs cimes des Andes de la Nouvelle-Grenade atteignent à la hauteur des neiges éternelles, mais les flancs des montagnes et les plateaux élevés jouissent d'un printemps perpétuel, tandis que les plaines basses sont désolées par la chaleur et la sécheresse, ou inondées par des pluies périodiques. Le climat n'est cependant pas malsain sur les côtes. Le sol renferme de riches mines d'or, argent, cuivre, plomb, fer. Il est généralement d'une fertilité extrême et donne les productions les plus variées : blé, maïs, tabac, coton, cacao, sucre, café, bois de teinture, de construction et d'ébénisterie, plantes médicinales, etc. L'ours, le tigre, le jaguar, le couguar et une petite espèce de lion s'y font redouter; mais tous nos animaux domestiques s'y sont prodigieusement multipliés. L'industrie n'y a fait encore que très-peu de progrès.

Sous la domination espagnole, la Nouvelle-Grenade, appelée aussi Terre-Ferme, formait une vice-royauté qui comprenait les républiques actuelles de la Nouvelle-Grenade et de l'Équateur. Elle fut pendant quelques années unie au Venezuela pour former la république de Colombie; elle forme, depuis 1831, une république distincte divisée en 5 départements : 1° Isthme, ch.-l. Panama; 2° Magdalena, ch.-l. Carthagène; 3° Boyaca, ch.-l. Tunja; 4° Cundinamarca, ch.-l. Bogota; 5° Cauca, ch.-l. Popayan. 840,000 k. c. 1,700,000 h.

GRENADILLES, groupe de petites îles, dans les Petites-Antilles, entre la Grenade et Saint-Vincent, dépendantes de la Grenade.

GRENDELBRUCH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. 1,644 hab. ✉ Schirmeck.

GRENELLE (Beau-), com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Cette commune, créée en 1819, est comprise dans l'enceinte fortifiée de Paris. Elle possède une jolie salle de spectacle et plusieurs riches fabriques, entre autres une de noir animal. 4,129 h. ✉

GRENNAH, Qrennah ou Kurin, *Cyrene*, petit endroit du pays de Barcah, célèbre par les ruines encore assez nombreuses de la puissante Cyrène.

GRENOBLE, *Cularo*, puis *Gratianopolis*, ch.-l. du département de l'Isère et de 2 arr. électoraux, ville forte, à 574 k. S.-E. de Paris; lat. N. 45° 12′, long. E. 3° 24′; sur l'Isère, un peu au-dessus de son confluent avec le Drac, et au pied d'une montagne couronnée par la forteresse de la Bastille. Évêché suffragant de Lyon; cour royale et académie universitaire, tribunal et chambre de commerce; école de droit, école préparatoire de médecine, grand et petit séminaire, collége royal, école normale primaire; riche bibliothèque, musée de tableaux et cabinet d'histoire naturelle. On remarque à Grenoble la cathédrale, le palais épiscopal, le palais de justice, l'hôtel de la préfecture, l'hôpital général et le cours de la Graille, magnifique avenue qui conduit, sur une distance de deux lieues, au pont de Claix. A 22 k. de Grenoble est située la Grande-Chartreuse. Grenoble est le centre d'une fabrication très-active de ganterie et de chamoiserie, qui sont les articles les plus renommés de son commerce; ratafia et autres liqueurs fines, fromages de Sassenage. Patrie de Vaucanson, Mably, Gentil-Bernard, Condillac, Mounier, Barnave et Casimir Pé-

rier. *Cularo*, ville peu considérable des Allobroges, fut considérablement agrandie et embellie par Gratien, qui lui donna son nom. Dans le ve siècle, les Bourguignons s'en emparèrent ; elle devint plus tard capit. du Dauphiné et enfin, sous Louis XI, ville de parlement. Ce fut la première place qui, en 1815, ouvrit ses portes à Napoléon à son retour de l'île d'Elbe. 30,824 h. ✉

L'arr. comprend 20 cantons: Allevard, Bourg-d'Oysans, Clelles, Corps, Domène, Goncelin, Grenoble N., Grenoble E., Grenoble S., Mens, Monestier-de-Clermont, La Mure, Saint-Laurent-du-Pont, Sassenage, Le Touvet, Valbonnais, Vif, Villard-de-Lans, Vizille et Voiron. 218,334 hab.

GRENOIS, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Brinon. 824 hab. ✉ Tannay.

GRENOUX, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 1,483 hab. ✉ Laval.

GRÉOUX, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Digne, cant. de Valensolles. Établissement d'eaux thermales très-fréquenté. 1,374 hab. ✉

GRÉSIK, v. de l'île de Java. *Voy.* Grissée.

GRÉSIVAUDAN ou Graisivaudan, ancien pays de France, dans le Dauphiné, capit. Grenoble. Il forme auj. l'arr. de Grenoble, dans le dép. de l'Isère, et une petite partie du dép. des Hautes-Alpes.

GRESLE (la), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Belmont. 2,058 hab. ✉ Thizy.

GRESSE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Monestier-de-Clermont. 815 hab. ✉ Le Monestier-de-Clermont.

GRESSWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. 924 hab. ✉ Molsheim.

GRETNA-GREEN, village d'Écosse, comté de Dumfries, à 11 k. E. d'Annan, sur la frontière d'Angleterre. Célèbre par les mariages clandestins que des Anglais viennent y contracter devant un forgeron ; les lois écossaises déclarant qu'un certificat d'un témoin valide un mariage, même sans consentement de parents.

GREZ-en-Bouère, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 15 k. E.-N.-E. de Château-Gontier. 1,543 hab. ✉

GREZ-Neuville, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. du Lion-d'Angers. 1,383 hab. ✉ Le Lion-d'Angers.

GRÉZAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Cozes. 950 hab. ✉ Cozes.

GRÉZILLAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Branne. 824 hab. ✉ Branne.

GRIAZOVETZ, v. de Russie, gouv. et à 45 k. S.-S.-E. de Vologda. 2,000 hab.

GRIÉGES, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Veyle. 1,217 hab. ✉ Pont-de-Veyle.

GRIES, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath. 1,291 hab. ✉ Brumath.

GRIES (passage du), un des plus célèbres passages des Alpes, ouvrant une communication entre le Haut-Valais et le val Fornazza, dans les États du roi de Sardaigne, à 2,383 m. de hauteur.

GRIGAN ou Agrigan, une des îles Marie-Anne, dans la Micronésie, au N. de l'archipel. On dit qu'il s'y est établi une petite colonie d'Anglo-Américains, qui reconnaissent la domination espagnole.

GRIGNAN, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 25 k. S.-E. de Montélimar. L'église renferme le tombeau de madame de Sévigné. Truffes; fabriques de toiles de chanvre, filature de laine et de soie. 1,948 hab. ✉

GRIGNOLS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Astier. 1,213 hab. ✉ Saint-Astier.

GRIGNOLS ou Flaujac, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 15 k. E.-S.-E. de Bazas. 1,735 hab. ✉

GRIGNON, hameau du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Poissy, com. de Thiverval. Institut royal agronomique, fondé en 1826, ferme modèle, école d'agriculture.

GRIGNY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Givors, avec un petit port sur la rive droite du Rhône ; station du chemin de fer de Saint-Étienne à Givors. Au village d'Arboras, dépendant de la commune de Grigny, belle manufacture de faïence et de porcelaine anglaise, avec kaolins français. 1,388 hab. ✉ Givors.

GRIGORIOPOL, v. de Russie, gouv. de Kherson, à 40 k. N.-N.-O. de Bender, sur la gauche du Dniester. Principalement peuplé d'Arméniens émigrés de la Perse. 3,000 hab.

GRIGOUY, Griguë, Gregoy, v. de la Guinée septentrionale, capit. de l'État de Juda ou Ouidah, Côte-des-Esclaves, à 800 k. S.-S.-E. d'Abomey. Les Anglais y avaient un comptoir pour la traite des nègres. 7,000 hab.

GRILLON, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Valréas. 1,312 hab. ✉ Valréas.

GRIMAUD, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 38 k. S. de Draguignan, à 4 k. de la Méditerranée, qui en cet endroit forme un golfe du même nom. Ce bourg fut jadis une ville assez importante. 1,304 hab. ✉ Cogolin.

GRIMMA, v. du roy. de Saxe, à 26 k. E.-S.-E. de Leipzig, sur la Mulde. Collége renommé. 4,000 h.

GRIMSEL, un des principaux sommets des Alpes en Suisse, entre le canton de Berne et le Haut-Valais, près de la source du Rhône. Un col, élevé de 2,147 m., y est traversé par un chemin assez fréquenté ; on y trouve une auberge dont le maître est tenu de loger et nourrir gratuitement les voyageurs pauvres.

GRINDELWALD, village de Suisse, canton et à 55 k. S.-E. de Berne, au pied de glaciers célèbres.

GRINDORFF, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Sierk. 1,169 hab. ✉ Bouzonville.

GRIQUAS, peuple de Hottentotie. *Voy.* Koranas.

GRISELLES, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Ferrières. 802 hab. ✉ Fontenay.

GRISE ou Supérieure (Ligue), (Grauen-Bünd ou Ober-Bünd), la plus occidentale et la plus peuplée des trois petites républiques qui forment le canton des Grisons en Suisse ; ch.-l. Ilanz. En 1834, elle avait 39,000 hab.

GRISOLLES, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 29 k. S.-S.-E. de Castel-Sarrasin, près et à droite de la Garonne. Coutellerie. 2,017 hab. ✉

GRISONS (Graübunden), un des États ou cantons qui forment la Confédération Suisse, au S.-E., entre les cantons du Tésin, d'Uri, de Glaris, de Saint-Gall, le Tyrol et le roy. Lombard-Vénitien. Capit. Coire; v. princ. : Ilanz, Davos. Le canton des Grisons est une république démocratique représentative, composée de trois ligues particulières : ligue Grise, ch.-l. Ilanz; ligue Caddée, ch.-l. Coire ; ligue des Dix-Juridictions, ch.-l. Davos. L'origine de ces ligues, formées à l'exemple de celle des Suisses, remonte au xive siècle; elles formèrent une alliance générale et perpétuelle en 1471. Les Grisons font

partie de la Confédération depuis 1798. Ils avaient perdu l'année précédente la Valteline, qui appartient aujourd'hui au roy. Lombard-Vénitien. 6,645 k. c. 84,500 hab., dont près des deux tiers sont protestants.

GRISSÉE, ou Grésik, v. de l'île de Java, ch.-l. de prov., résidence et à 13 k. N.-O. de Sourabaya, près du détroit de Madura.

GRISY-SUISNES, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Melun, cant. de Brie-Comte-Robert. 899 h. ⊠ Brie-Comte-Robert.

GROBOGAN, prov. de l'île de Java, résidence de Samarang. Fertile en riz, maïs, bois de construction.

GROBZIG, v. du duché d'Anhalt-Dessau, à 30 k. O.-S.-O. de Dessau. 1,100 hab.

GRODNO, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 812 k. S.-O. de Saint-Pétersbourg, port sur la droite du Niémen, à la frontière du roy. de Pologne. Grodno, une des plus anciennes villes de la Lithuanie, fut prise par les chevaliers de l'ordre Teutonique en 1283; elle fut, de 1673 à 1752, le siége d'une des diètes polonaises. Le deuxième partage de la Pologne y fut signé en 1793, et l'abdication de Stanislas-Auguste en 1795. Elle appartient à la Russie depuis 1793. 5,000 hab.

Le gouvernement de Grodno, assez fertile en grains, houblon, pâturages et bois de construction, a 41,426 k. c. 792,000 hab.

GROËNLAND, ou Groenland, contree de l'Amérique septentrionale, entre 59° 45′ et 80° de lat. N. et 17° et 70° de long. O.; entre la mer Glaciale au N., au N.-E. et au N.-O., la mer de Baffin et le détroit de Davis à l'O., l'Atlantique au S. C'est probablement une grande île entourée de plusieurs petites îles.

On ne connaît que la côte S.-O. du Groënland; les glaces empêchent d'approcher de la côte orientale, et une chaine de montagnes qui borde le rivage à l'O., ne permet pas de pénétrer dans l'intérieur. Cette contrée ne présente qu'un amas de glaces et de rochers; l'été y est fort court, mais quelquefois très-chaud. En hiver, le soleil cesse de paraître pendant six semaines; la clarté de la lune, des étoiles et des aurores boréales, diminue heureusement cette longue nuit.

Les montagnes renferment de la houille, du granit et des pierres ollaires. Pendant les chaleurs, le sol se couvre de mousse, de bruyères et d'un peu d'herbe courte et maigre qui, avec quelques arbrisseaux à baies, de petits saules et des bouleaux, sont les seuls végétaux du pays. Les principaux animaux sont: les ours blancs, les renards, les rennes, les lièvres blancs, les chiens, qu'on attelle aux traîneaux et dont on mange la chair; les aigles, les corbeaux, beaucoup d'oiseaux aquatiques, dont une espèce fournit l'édredon; dans la mer, les baleines, diverses espèces de phoques, dont la chair fait la principale nourriture des habitants, et dont la peau sert à confectionner leurs tentes et leurs vêtements.

Les Danois découvrirent le Groënland en 970; ils y formèrent, sur la côte orientale, une colonie qui fut abandonnée par la métropole en 1408. Un nouvel établissement fut fondé, en 1721, au S.-O. Les indigènes de ce pays appartiennent à la famille des Eskimaux; ils passent l'hiver dans des demeures souterraines ou dans des huttes de pierre, et l'été sous des tentes de peaux.

Les principaux établissements des Danois sont: Upernavick; Gothaab, Frederiksbaab et Julianashaab.

Superficie présumée 2,000,000 de k. c. 20,000 hab.

GROENLO, ou Grol, v. de Hollande, Gueldre, à 29 k. E.-S.-E. de Zutphen. Autrefois fortifiée, prise et démantelée par les Français en 1672. 2,000 hab.

GROIX, ou Groaix, île de France, dans l'Atlantique, près des côtes du Morbihan, vis-à-vis de l'embouchure du Blavet. Longueur, 8 k.; largeur, 3 k. Les habitants s'adonnent principalement à la pêche. Le lieu principal est Groix ou Saint-Tudy. 3,000 hab.

GRON, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Baugy. 833 hab. ⊠ Villequiers.

GRÖNINGEN, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 42 k. S.-O. de Magdebourg, sur la Bode, affluent de gauche de la Saale. 2,000 hab.

GRONINGUE (Groningen), v. forte de Hollande, ch.-l. de la prov. de son nom, à 150 k. N.-E. d'Amsterdam; port sur la Hunse et sur le canal qui va de Delfzyl, sur le golfe de Dollart, à Harlingen à l'entrée du Zuider-Zée. C'est la ville la plus importante du nord du royaume. Belle église de Saint-Martin, hôtel de ville, pont Bothering-Hoog; université célèbre. Groningue n'accéda à l'union d'Utrecht qu'en 1594, après avoir été prise par le prince Maurice, qui l'enleva aux Espagnols. Patrie de R. Agricola et d'Hemsterhuys. 26,000 hab.

La province de Groningue, la plus septentrionale de la Hollande, est plate, basse et en partie exposée aux inondations de la mer; elle est riche en pâturages; mais marécageuse, surtout au S.-E., où s'étendent les vastes marais de Bourtange. Elle exporte beurre, fromage, chevaux, bestiaux, toiles, etc. On la divise en trois arrondissements: Appingadam, Groningue et Winschoten. 2,340 k. c. 182,000 hab.

GROPIÈRES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 1,202 hab. ⊠ Joyeuse.

GROS-BLIEDERSTROFF, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Sarreguemines. Fabriques de pianos et de tabatières en carton. 2,126 hab. ⊠ Sarreguemines.

GROS-CHASTANG, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Roche. 802 h. ⊠ Argentat.

GROS-MORNE, com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. de Saint-Pierre, cant. et à 4 k. S.-O. de La Trinité, près de la montagne de son nom. 4,845 hab., dont 3,100 esclaves.

GROS-REDERCHING, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 1,301 hab. ⊠ Rorbach.

GROS-TENQUIN, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 30 k. S.-O. de Sarreguemines. 850 hab. ⊠ Faulquemont.

GROS-THEIL (le), com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. d'Amfreville-la-Campagne. 1,085 h. ⊠ Le Neubourg.

GROSBREUIL, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Talmont. 990 hab. ⊠ Les Sables.

GROSLAY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Montmorency. Fabrique de dentelles; culture remarquable des œillets. 1,047 hab. ⊠ Montmorency.

GROSSA, ou Isola-Grossa, une des îles Illyriennes, dans l'Adriatique, près de la côte N.-O. de la Dalmatie, dépendante du cercle de Zara. Longueur, 45 k.; largeur, 2 k. Fertile en vin, huile, figues; mais manquant d'eau douce. 12,000 h.

GROSSENHAYN, v. de Saxe. *Voy.* Hayn.

GROSSETO, v. du grand-duché de Toscane, ch.-l. de la prov. de son nom, à 112 k. S. de Florence, près de la Méditerranée, sur un canal navigable, entre l'Ombrone et le lac de Castiglione. Évêché. Vastes salines. 2,500 h.

GROSVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. des Pieux. 1,034 hab. ⊠ Les Pieux.

GROTKAU, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 40 k. O. d'Oppeln. 2,000 hab.

GROTTAGLIE, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 17 k. N.-E. de Tarente. 6,000 hab.

GROTTA-MINARDA, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 27 k. N.-E. d'Avellino. 2,500 h.

GROTTERIA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 10 k. N.-N.-E. de Gerace. 3,000 h.

GROUCHES-LUCHUEL, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Doullens. 918 hab. ⊠ Doullens.

GROUGIS, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Wassiguy. Fabriques de châles, barréges, popelines. 1,144 hab. ⊠ Guise.

GROUPES (LES DEUX-), groupes de petites îles de l'archipel des Îles-Basses, par 18° de lat. S. et 144° 45′ de long. O.

GROZON, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Poligny. Ruines d'établissements romains. 868 hab. ⊠ Poligny.

GRUBENHAGEN, principauté du roy. de Hanovre, comprise dans le gouvernement d'Hildesheim; ch.-l. Eimbeck. Autrefois principauté d'Empire, qui comprenait aussi Clausthal, elle a été donnée au Hanovre en 1815.

GRUCHET-LE-VALASSE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Bolbec. 1,406 hab. ⊠ Bolbec.

GRUCHET-SAINT-SIMÉON, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Bacqueville. 964 hab. ⊠ Bacqueville.

GRUDIENS, *Grudii*, petit peuple de la 2e Belgique, sous la dépendance des Nerviens, au temps de César. Leur position n'est pas bien connue.

GRUES, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Luçon. 951 hab. ⊠ Luçon.

GRUEY, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bains. 1,418 hab. ⊠ Bains.

GRUGLIASCO, v. des États-Sardes, à 9 k. O. de Turin. 3,000 hab.

GRUISSAN, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Coursan, entre l'étang de Sigean et la Méditerranée. Port de pêche et de cabotage. 2,683 hab. ⊠ Narbonne.

GRULICH, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 65 k. E. de Königingratz. 2,500 hab.

GRUMO, v. du roy. de Naples, prov. et à 22 k. S.-O. de Bari. 3,000 hab.

GRUMO, v. du roy. de Naples, prov. de Naples, à 4 k. S.-E. d'Aversa. 3,500 hab.

GRÜNBERG, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 24 k. E. de Giessen. 2,500 hab.

GRÜNBERG, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 95 k. N.-N.-O. de Liegnitz. Filatures de laine, draps, indiennes, etc. 9,000 hab.

GRÜNSTADT, v. de la Bavière-Rhénane, à 35 k. N.-O. de Spire. Patrie du peintre Holbein. 3,000 hab.

GRURY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. d'Issy-l'Évêque. 1,203 hab. ⊠ Bourbon-Lancy.

GRUSSENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Andolsheim. 985 hab. ⊠ Colmar.

GRUTONGES ou GREUTHUNGS, ancien peuple barbare. *Voy.* GOTHS et OSTROGOTHS.

GRUYÈRES (Greyerz), v. de Suisse, canton et à 25 k. S. de Fribourg, peu éloignée de la gauche de la Saane. Château très-ancien. Fromages renommés. 600 hab.

GRYNIUM (auj. ruinée), v. de Lydie, sur le golfe de Cyme, au S.-E. d'Élée; où se réunissaient les députés des colonies ioniennes de la côte d'Asie.

GUA (LE), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Marennes. 2,074 hab. ⊠ Saujon.

GUA (LE), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Vif. 1,047 hab. ⊠ Vif.

GUACHO, v. du Pérou, dép. et à 100 k. N.-O. de Lima, port sur le Grand-Océan. Sel.

GUADALAVIAR, *Turia*, riv. d'Espagne, passe par Albarracin, Teruel, Valence, et se jette dans la Méditerranée au port de Grao. Cours, 200 k.

GUADALAXARA, *Arriaca*, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de son nom, dans le N.-E. de la Nouvelle-Castille, à 55 k. N.-E. de Madrid, sur la droite de l'Henarez. Pont attribué à Jules César. Draps. *Arriaca*, conquise sur les Goths par les Arabes en 714, reçut d'eux le nom de GUADALARRIACA. Elle fut reconquise en 1081 par Alphonse VI. 12,000 hab.

La prov. de Guadalaxara, riche en mines et en troupeaux, a 5,026 k. c. 159,000 hab.

GUADALAXARA, v. du Mexique, capit. de l'État de Xalisco, autrefois appelé Guadalaxara, à 450 k. O.-N.-O. de Mexico. Évêché. Rues larges et bien alignées, belles églises, fontaines alimentées par un aqueduc de 26 k. 40,000 hab.

GUADALCANAL, v. d'Espagne, prov. et à 76 k. N.-N.-E. de Séville. Mines d'argent aux environs, autrefois très-riches. 4,000 h.

GUADALCANAR, une des îles les plus considérables de l'archipel de Salomon, par 9° 35′ de lat. S. et 158° de long. E. Elle a un pic remarquable par sa hauteur.

GUADALETE, riv. d'Espagne, prov. de Cadix, passe par Arcos-de-la-Frontera, et se jette dans l'Atlantique, sous le nom de Rio-San-Pedro, à 7 k. E. de Cadix. Cours, 140 k.

GUADALIMAR, riv. d'Espagne, se jette dans le Guadalquivir par la droite, à 25 k. N. de Jaen. Cours, 150 k.

GUADALJORE, fl. d'Espagne, prov. de Malaga, passe à Antequera, et se jette dans la Méditerranée, à 8 k. S.-S.-O. de Malaga. Cours, 125 k.

GUADALOUPA, groupe de petites îles de la Micronésie, dans l'archipel de Magellan, au N. des îles Margaret.

GUADALQUIVIR, *Bætis*, fl. d'Espagne, prend sa source dans les monts Ibériens, en Andalousie, arrose les provinces de Jaen, Cordoue, Séville, et sépare, près de son embouchure, la prov. de Cadix de celle de Huelva, passe à Andujar, Cordoue, Séville et San-Lucar, où il se jette dans l'Océan. Principaux affluents : à droite, le Guadalimar; à gauche le Genil. Il est navigable pour des bâtiments de 100 tonneaux jusqu'à Séville, et pour de grosses barques jusqu'à Cordoue. Il forme dans la partie inférieure de son cours deux grandes îles, l'île Mayor et l'île Menor. Cours, 400 k.

GUADALUPE, v. d'Espagne, prov. et à 90 k. E. de Caceres, au pied des montagnes de son nom. Couvent de hiéronymites où, selon quelques auteurs, mourut Charles-Quint. 3,000 hab.

GUADALUPE (SIERRA DE), *Carpetani montes*, chaîne de mon-

tagnes d'Espagne, dans la grande chaine des monts de Tolède, vers les limites des prov. de Caceres, Tolède, Ciudad-Real et Badajoz.

GUADARMENA, riv. d'Espagne, passe à Alcaraz, et se joint au Guadalimar par la droite. Cours, 100 k.

GUADARRAMA (SIERRA DE), chaîne de montagnes d'Espagne, dans la grande chaîne d'Estrella, sur la limite des prov. d'Avila, de Ségovie et de Madrid. Le Manzanares et la GUADARRAMA, affluent du Tage, y ont leur source.

GUADELOUPE, une des principales îles du groupe des Petites-Antilles, ou îles du Vent, en Amérique, entre l'Atlantique et la mer des Antilles; située entre 15° 57' et 16° 40' de lat. N., et entre 63° 28' et 64° 9' de long. O. Elle forme une colonie française de laquelle dépendent les îles de Marie-Galante, des Saintes, de la Désirade, et environ les deux tiers de l'île Saint-Martin, et dont le ch.-l. est la ville de Basse-Terre. La Guadeloupe est partagée en deux parties par un canal, appelé Rivière-Salée, de deux à quatre mètres de profondeur, et qui communique des deux côtés à la mer. La partie située à l'E. du canal est appelée Grande-Terre; elle est privée de hautes montagnes et de forêts, et n'a que peu de sources; mais elle est fertile. La partie située à l'O., appelée la Basse-Terre, est la plus grande; c'est la Guadeloupe proprement dite. Elle est traversée par une chaîne de montagnes dont la principale atteint une hauteur de 1,557 m. Elle renferme un grand nombre de mornes et de terrains inaccessibles, ou peu propres à la culture. Elle est arrosée par beaucoup de petites rivières, dont les principales sont la Goyave et la Lézarde, qui sont navigables pour des barques. Les montagnes sont couronnées de forêts. Entre la Grande-Terre et la Basse-Terre se trouvent deux golfes appelés Grand-Cul-de-Sac et Petit-Cul-de-Sac. Dans le Petit-Cul-de-Sac est le port de la Pointe-à-Pitre, un des plus beaux et des plus sûrs des Antilles. L'île a été souvent ravagée par d'effroyables ouragans, par des ras de marée et par des tremblements de terre. Le tremblement de terre de 1843 renversa la ville de la Pointe-à-Pitre, et ruina les cultures. On y cultive principalement la canne à sucre, le café, le coton, le cacao et les épices.

Découverte en 1493 par Christophe Colomb, la Guadeloupe resta longtemps encore au pouvoir des Caraïbes. En 1635, les Français y fondèrent une colonie qui, occupée trois fois par les Anglais, en 1759, en 1794 et en 1810, a toujours été rendue à la France.

La colonie de la Guadeloupe est aujourd'hui partagée en trois arrondissements: La Basse-Terre, La Pointe-à-Pitre et Marie-Galante. La superficie de la Guadeloupe est de 1,382 k. c. Elle est de 1,645 k. c., avec les dépendances de la colonie, dont la population totale était, en 1835, de 127,574 hab.

GUADIANA, *Anas*, fl. d'Espagne, prend sa source aux monts Ibériens, dans la Nouvelle-Castille; arrose les prov. de Ciudad-Real et de Badajoz en Espagne, l'Alentejo en Portugal; sépare l'Algarve de l'Andalousie; passe à Calatrava, Merida, Badajoz, Monçaras, Mertola, Castromarim et Ayamonte. Ses principaux affluents sont: à droite, la Giguela; à gauche, la Zuja, le Matachel. A 52 k. environ de sa source, la Guadiana disparaît, et après avoir parcouru à peu près 14 k. sous terre, elle sort par deux ouvertures appelées les Yeux de la Guadiana. Cours, 700 k., dont 58 k. seulement de navigation de Mertola jusqu'à la mer.

GUADIATO, riv. d'Espagne, prov. de Cordoue, se joint au Guadalquivir par la droite, au-dessus de Posadas. Cours, 150 k.

GUADIORA, fl. d'Espagne, prend sa source près de Ronda, et se jette dans la Méditerranée sur la limite des provinces de Malaga et de Cadix. Cours, 80 k.

GUADIX, *Acci*, v. d'Espagne, prov. et à 66 k. E.-N.-E. de Grenade. Évêché. Fabriques de poterie. Les Maures s'y maintinrent jusqu'en 1589. 9,000 hab.

GUAGNO, com. du dép. de la Corse, arr. d'Ajaccio, cant. de Soccia. 842 hab. ✉ Vico.

GUAHIVAS ou GUAGIVOS, nation indienne de Colombie, le long du bas Meta. Elle est nombreuse, nomade, sale et féroce.

GUAITECA, golfe du Grand-Océan austral, entre la Patagonie, au S. et à l'E., et le Chili au N. Il renferme les archipels de Chiloé et de Los Chonos, et forme, entre l'île Chiloé et le continent, un bras appelé *El-en-Cud*.

GUAJARIBES, peuplade indienne de Venezuela, à l'E. de l'Orénoque; féroce et anthropophage.

GUALLABAMBA, v. de la république et du dép. de l'Équateur, au N. de Quito, sur le RIO-GUALLABAMBA. Remarquable par une route taillée dans le roc.

GUALLAGA, riv. du Pérou, passe à Guanuco et se joint au Marañon, ou Amazone, par la droite. Cours, 800 k.

GUALTIERI, v. du duché de Modène, à 22 k. N. de Reggio, à la droite du Pô. 4,000 hab.

GUAMACHUCO, v. du Pérou, dép. et à 95 k. E.-N.-E. de Truxillo.

GUAMANGA, v. du Pérou, ch.-l. du dép. d'Ayacucho, à 340 k. E.-S.-E. de Lima. Évêché. Elle donnait autrefois son nom à l'intendance qui forme, avec celle de Guancabelica, le dép. d'Ayacucho. 39,000 hab.

GUANACACHE ou LAGUNA-GRANDE, lac du pays de La Plata, au N. de la prov. de Mendoza, long de plus de 100 k. Il décharge ses eaux par le Desaguadero, qui prend plus bas le nom de Colorado.

GUANAHANI, île d'Amérique. *Voy.* SALVADOR (SAN-).

GUANARE, v. de Venezuela, dép. de l'Orénoque, à 155 k. N.-E. de Varinas. Collége renommé. Bestiaux, mulets. 12,000 h.

GUANAS, nombreuse nation indienne de l'Amérique méridionale, répandue dans le Chaco, dans le Paraguay et dans la partie méridionale du Mato-Grosso. La plus grande partie est devenue agricole.

GUANAXUATO, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de son nom, à 255 k. N.-O. de Mexico. Dans les environs, très-riches mines d'argent dont une, en 1806, s'enfonçait déjà de 600 mètres au-dessous du sol. La plupart de ces mines ont été négligées pendant les troubles de la révolution et ont été envahies par l'eau. 41,000 hab.

L'État de Guanaxuato, couvert en partie de hautes montagnes et riche par ses mines et par l'agriculture, a 22,944 k. c. 643,000 h.

GUANCABELICA, v. du Pérou, dép. d'Ayacucho, à 105 k. O. de Guamanga, dans une vallée très-élevée. Très-riches mines de mercure dont le produit a considérablement diminué par une mauvaise exploitation. 12,000 h.

GUANCHACO, v. du Pérou, à 22 k. N.-O. de Truxillo. Port sur le Grand-Océan.

GUANCHES, anciens habitants des îles Canaries. *Voy.* CANARIES.

GUANTA, v. du Pérou, dép. d'Ayacucho, à 35 k. N. de Guamanga; ch.-l. de la prov. de son nom.

GUANTAJAYA, v. du Pérou, dép. d'Arequipa, au S., près du port d'Iquique. Riches mines d'argent.

GUANUCO, v. du Pérou, ch.-l. du dép. de Junin et de la prov. de Guanuco, à 240 k. N.-E. de Lima, à la gauche de la Guallaga, et sur le grand chemin construit par les Incas de Quito à Cuzco. Elle était très-considérable sous les Incas.

GUAPEY ou Rio-Grande, riv. de l'Amérique méridionale. *Voy.* Sara.

GUAPORE, riv. du Brésil, prov. de Mato-Grosso, qu'elle sépare en partie de la république de Bolivia. Elle se joint au Sara pour former le Mamore. Cours, 1,000 k.

GUARANIS, nation indienne de l'Amérique méridionale, sur les bords du Paraguay, du Parana et de l'Uruguay, convertie par les Jésuites, qui en avaient formé un État célèbre. On avait étendu leur nom à diverses tribus que les Jésuites convertirent également. Les ethnographes comprennent, dans la famille Guarani, les Omaguas des bords de l'Amazone, les Botocudos et diverses autres tribus brésiliennes.

GUARAS, v. du Pérou, dép. de Junin, à 220 k. N.-O. de Guanuco. 5,000 hab.

GUARATINGUETA, v. du Brésil, prov. et à 215 k. E.-N.-E. de Saint-Paul, à la droite du Parahyba. Sucre, tabac.

GUARAYOS, nation indienne de la Bolivia, pays des Chiquitos. Ils sont, selon les uns, fiers, belliqueux, anthropophages; selon d'autres, leurs mœurs simples et leur franche hospitalité réalisent le rêve poétique de l'âge d'or.

GUARDA, v. forte de Portugal, Beira, à 100 k. E.-N.-E. de Coimbre. Évêché. Elle paraît occuper l'emplacement de l'ancienne *Lancia Oppidana.* 2,500 h.

GUARDAFUI, cap d'Afrique. *Voy.* Gardafui.

GUARDAL, riv. d'Espagne, qui prend sa source à la Sierra-Sagra, passe près de Huescar, et s'unit au Guadix pour former la Guadiana-Menor, affluent du Guadalquivir. Cours, 110 k.

Un canal projeté doit unir le Guardal à Carthagène sur la Méditerranée, en suivant en partie le cours de l Sangonera.

GUARDAMAR, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. S.-S.-O. d'Alicante, à la droite de la Segura, près de son embouchure dans la Méditerranée. Salines.

GUARDAVALLE, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 43 k. S. de Catanzaro. 3,000 hab.

GUARDIA (la), v. d'Espagne, prov. et à 30 k. E.-S.-E. de Tolède. Drap commun, salpêtre, carrières de plâtre. C'était jadis une place forte contre les Maures, comme son nom l'indique. 5,000 hab.

Il y a plusieurs autres Guardia en Espagne; les plus importants sont: 1° dans la prov. de Logroño, à 13 k. N.-N.-O. de Logroño. 2,500 hab.; 2° dans celle de Pontevedra, à la droite de l'embouchure du Minho. 2,500 hab.; 3° dans celle de Jaen, à 8 k. S.-E. de Jaen. 2,000 hab.

GUARDIA-Lombarda, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 4 k. E.-N.-E. de San-Angelo-de'-Lombardi. 2,500 hab.

GUARDIA-San-Framondi, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 35 k. E.-N.-E. de Capoue. 4,000 hab.

Il y a plusieurs autres Guardia dans le roy. de Naples.

GUARDIAGRELE, v. du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 18 k. S.-S.-E. de Chieti. 6,000 h.

GUAREÑA, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. E. de Badajoz. 4,000 h.

GUARI, pays de Nigritie, au S. du Kaschua; très-peu connu.

GUARISAMEY, v. du Mexique, État et à 120 k. O. de Durango. 4,000 hab.

GUASCO, v. du Chili, à 160 k. N. de Coquimbo, sur le Guasco, à l'embouchure duquel elle a un port. Mines de cuivre et d'argent.

GUASTALLA, v. forte du duché de Parme, à 30 k. N.-E. de Parme, au confluent du Pô et du Crostolo. Évêché. Jadis capit. du duché de Guastalla, qui forme auj. un district du duché de Parme, séparé de cet État, et enclavé entre le roy. Lombard-Vénitien et le duché de Modène. Les Français battirent les Impériaux à Guastalla en 1734. 5,500 hab.

GUATEMALA, ou Guatemala-la-Nueva, capit. des États-Unis de l'Amérique-Centrale, que l'on appelle plus communément Guatemala, et ch.-l. de l'État de Guatemala, par 14° 40′ de lat. N. et 93° 45′ de long. O., dans une belle et fertile plaine. Archevêché. Cette ville fut bâtie en 1775 pour remplacer l'ancienne Guatemala détruite par un tremblement de terre. 50,000 hab.

GUATEMALA (Antigua-), v. de l'Amérique-Centrale, État de son nom, à 30 k. N. de Guatemala-la-Nueva, ch.-l. du dép. de Sacatepec, autrefois capit. de la capitainerie générale de Guatemala. Fondée par les Espagnols en 1524, près d'une ancienne ville de Guatemala qui fut, avant l'arrivée des Espagnols, capit. d'un roy. indien, entre les deux volcans Agua et Fuego, dont les éruptions la détruisirent en 1541. Elle fut rebâtie un peu plus loin; mais elle fut de nouveau détruite, en 1775, par un tremblement de terre qui fit périr 8,000 familles. L'archevêché de cette ville et le gouvernement furent alors transférés à Guatemala-la-Nueva. Cependant l'ancienne ville ne fut pas entièrement abandonnée; elle a même été capitale de l'État particulier de Guatemala et compte auj. 8,000 hab.

GUATEMALA, ou États-Unis de l'Amérique-Centrale, république fédérative de l'Amérique, capit. Guatemala; située entre 8° et 18° de lat. N. et entre 85° et 97° de long. O., dans cette étroite bande de terre qui unit les deux Amériques; bornée au N. par les États mexicains d'Oaxaca, Chiapa, Tabasco, Yucatan, et par la mer des Antilles; à l'E. par la même mer et par le département de l'Isthme dans la Nouvelle-Grenade; au S. et à l'O. par le Grand-Océan. La grande chaîne de montagnes qui parcourt les deux Amériques, parcourt le Guatemala dans tous les sens, et y renferme de nombreux volcans, dont le plus remarquable est celui de Masaya. De fréquents tremblements de terre désolent ce pays et ont détruit deux fois Guatemala. Les fleuves n'ont qu'un cours très-borné à cause du peu de largeur de la contrée. Le Rio-Grande, le Yare ou Herbias et le San-Juan, tous affluents de la mer des Antilles, sont les plus remarquables. On a depuis longtemps projeté de joindre la mer des Antilles au Grand-Océan par un canal ou par un chemin de fer; c'est par le San-Juan et le lac de Nicaragua que passerait un des canaux proposés; mais tous ces projets sont restés jusqu'à ce jour sans exécution. Le climat, un peu adouci dans les cantons élevés de l'intérieur, est très-chaud dans les plaines. L'air, purifié sur les côtes de la mer des Antilles par les vents d'E., est humide et malsain sur les côtes du Grand-Océan.

Le sol, riche en mines d'argent peu exploitées, est d'une fertilité prodigieuse en maïs, blé, riz, coton, sucre, indigo, cacao, bois de construction, de teinture et d'ébénisterie, cochenille.

La Guatemala a longtemps ap-

partenu à l'Espagne; il formait alors une capitainerie générale qui fut comprise quelque temps dans la vice-royauté du Mexique. Il s'est détaché de la métropole en 1821, et resta deux ans uni au Mexique; mais à la chute d'Iturbide, en 1823, le Guatemala se constitua en république fédérale indépendante, sous le nom d'États-Unis de l'Amérique-Centrale, et, modelant sa constitution sur celle des États-Unis, se donna un président, un sénat et une chambre de représentants; mais les troubles et les scissions survenues depuis 1839 semblent avoir détaché les uns des autres les différents États.

Le Guatemala comprend un district fédéral et six États:

ÉTATS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
Costarica	42,057	150,000	San-Jose.
Honduras	171,654	350,000	Comayagua.
Nicaragua	101,889	350,000	Leon.
San-Salvador	16,521	300,000	San-Vicente
Guatemala	194,338	464,000	Guatemala.
Quezaltenango		320,000	Quezaltenango.
District fédéral	323	66,000	San-Salvador.
Total	526,782	2,000,000	

Dans cette population, les blancs entrent pour environ 1/6, les classes de sang mêlé pour 2/5, et les Indiens pour 2/5. Ces derniers sont en partie indépendants, surtout sur la côte orientale du Honduras, où les Mosquitos ont un roi particulier. On comprend géographiquement, dans le Guatemala, l'établissement anglais de Balize, au N.-E. de l'État de Guatemala, et le district de Soconusco, au N.-O. de l'État de Quezaltenango. Ce district est un terrain neutre entre le Mexique et l'Amérique-Centrale. Les Belges ont fondé dans cette contrée la colonie de Saint-Thomas.

GUATIMALA. *Voy.* Guatemala.

GUAURA, v. du Pérou, dép. et à 120 k. N.-O. de Lima, sur le Grand-Océan. Salines.

GUAVIARE, riv. de la Nouvelle-Grenade, affluent de gauche de l'Orénoque. Cours, 900 k.

GUAYAMA, v. de l'île de Porto-Rico, près de la côte N.-O. 6,000 hab.

GUAYAMAS, ou Guaymas, v. du Mexique, Sonora, à 200 k. N.-O. de Villa-del-Fuerte; port sur le golfe de Californie.

GUAYANA-VIEJA, v. de Colombie, dép. de l'Orénoque, à 200 k. E. d'Angostura, sur la droite de l'Orénoque.

GUAYAQUIL, v. de la république de l'Équateur, ch.-l. de dép., à 250 k. S.-S.-O. de Quito; port sur le Guayaquil, petit fl. qui se jette à 30 k. plus au S. dans le golfe de son nom, formé par le Grand-Océan. Chantier de construction, commerce actif. 20,000 h. Le dép. de Guayaquil a 300,000 h.

GUAYCURUS, ou Payagua-Guaycurus, nation indienne de l'Amérique méridionale, comprenant plusieurs tribus dont les principales sont les Payaguas dans le Paraguay, aux environs de l'Assomption, et les Guaycurus, sur les rives du haut Paraguay. Grands et vigoureux, ils vivent du produit de la chasse, de la pêche et de leurs nombreux troupeaux de bœufs, et sont divisés en trois castes: les nobles, les soldats et les esclaves. On les appelle Cavalleiros, parce qu'ils font toujours à cheval leurs expéditions militaires, qui les ont rendus très-redoutés; mais depuis la fin du siècle dernier, ils vivent en paix avec les Portugais et les Espagnols. Ils traitent avec douceur leurs femmes et leurs esclaves.

GUAYRA, v. du Venezuela, dép. de Venezuela, à 15 k. N. de Caracas; port peu sûr, mais très-fréquenté, sur la mer des Antilles. Climat très-chaud et malsain. Détruite, en 1812, par un tremblement de terre. 6,000 hab.

GUBBIO, *Iguvium* ou *Eugubium*, v. des États-de-l'Église, à 41 k. S. d'Urbin. Évêché. Industrie importante. Parmi ses antiquités sont les fameuses Tables Eugubines, découvertes en 1446, chargées d'inscriptions relatives au culte de Jupiter et de Mars. 4,500 hab.

GUBEN, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 50 k. S.-S.-E. de Francfort, sur la Neiss et sur le chemin de fer de Berlin à la Silésie. 7,600 hab.

GUÉ-D'ALLERÉ (LE), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Courçon. 882 hab. ✉ Nuaillé.

GUÉ-DENIAU (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Baugé. 912 hab. ✉ Baugé.

GUÉ-DE-VELLUIRE (LE), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Chaillé-les-Marais. 1,280 hab. ✉ Fontenay-le-Comte.

GUÉ-D'HOSSUS, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Rocroy. 964 hab. ✉ Rocroy.

GUÉBÉ, île de l'Australie, au N.-O. de la Nouvelle-Guinée, sur les limites de la Malaisie, presque sous l'équateur. Fertile et assez peuplée; elle possède un bon port.

GUEBERSCHWIHR, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Rouffach. 1,518 h. ✉ Rouffach.

GUEBLANGE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Sarralbe. 1,195 h. ✉ Sarralbe.

GUEBWILLER, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 26 k. S.-S.-O. de Colmar, sur la Lauch, au pied du ballon de Guebwiller. Filature et tissage mécanique du coton; filatures de lin et de laine; fabriques de draps, toiles peintes, clouterie, potasse; fonderie et construction de machines. 3,882 hab. ✉

GUÉGON, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Josselin. 2,840 hab. ✉ Josselin.

GUEGUETENANGO, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 225 k. N.-N.-O. de Guatemala; autrefois considérable. 1,500 hab.

GUÉHENNO, com. du dép. du

Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Saint-Jean-de-Brévelay. 1,130 h. ⊠ Josselin.

GUELDRE (Geldern ou Gelderland), prov. du royaume de Hollande; ch.-l. Arnheim; v. pr.: Doesbourg, Zutphen, Nimègue, Thiel, etc. Une des sept provinces qui se réunirent contre l'Espagne au XVIe siècle. 5,171 k.c. 355,000 h.

GUELDRE (Geldern), v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 34 k. S.-S.-E. de Clèves, sur la Niers. Jadis capitale du duché de Gueldre, auquel elle donnait son nom. Elle en fut détachée en 1713 et donnée à la Prusse avec une partie de la Gueldre. Prise par les Français en 1757. 3,600 hab.

GUELTAS, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Pontivy. 1,069 hab. ⊠ Pontivy.

GUÉMAR, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Ribeauvillé, près du chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,468 h. ⊠ Ribeauvillé.

GUÉMENÉ, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 17 k. O. de Pontivy, sur la Scorff. Mine de cristal de roche. 1,609 hab. ⊠

GUÉMENÉ-PENFAS, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 28 k. N.-N.-E. de Savenay, près et à droite du Don. 4,013 hab. ⊠

GUEN (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Mur. 1,133 hab. ⊠ Uzel.

GUENGAT, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Douarnenez. 1,212 h. ⊠ Quimper.

GUÉNIN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Baud. 1,584 hab. ⊠ Baud.

GUENROUET, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Gildas-des-Bois. 2,153 hab. ⊠ Pont-Château.

GUER, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 24 k. E. de Ploërmel. 3,773 hab. ⊠

GUÉRANDE, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 39 k. O. de Savenay, à 6 k. de la mer. Fabriques de toiles de lin et de coton, commerce de sel blanc et très-léger, tiré de marais salants situés aux environs. Cette ville, encore entourée de murs, fut prise en 1373 par du Guesclin et soutint plusieurs autres siéges. En 1365, Jeanne la Boiteuse y céda la Bretagne au duc de Montfort par un traité. 8,503 h. ⊠

GUÉRARD, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Coulommiers. 1,859 hab. ⊠ Faremoutiers.

GUERBAVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Caudebec. 2,092 hab. ⊠ La Mailleraye.

GUERCHE (LA), ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 21 k. S. de Vitré. Fabriques de toiles et d'huile de noix; commerce de beurre, châtaignes; porcs, moutons et bestiaux. 4,412 hab. ⊠

GUERCHE-SUR-L'AUBOIS (LA), ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 46 k. N.-E. de Saint-Amand. Haut fourneau et forges. 2,090 hab. ⊠

GUERCHY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. d'Aillant. 813 hab. ⊠ Bassou.

GUÉREINS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Thoissey. 856 hab. ⊠ Thoissey.

GUÉRET, ch.-l. du département de la Creuse et d'un arrondissement électoral, à 330 k. S. de Paris; lat. N. 46° 10′, long. O. 0° 28′; au pied d'une montagne, entre la Creuse et la Gartempe, qui n'en sont guère éloignées chacune que de 4 k. Collége communal. Industrie médiocre; commerce peu considérable. Patrie du jurisconsulte Duprat. Guéret doit son origine à un couvent que fonda en cet endroit saint Pardoux, vers l'an 720. Les comtes de la Marche y faisaient leur résidence, et l'on voit encore quelques restes de leur château et des anciennes fortifications de la ville. 4,849 hab. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons: Ahun, Bonnat, Dun-le-Palleteau, Grand-Bourg-Salagnac, Guéret, Saint-Vaury et La Souterraine. 94,137 hab.

GUÉRIGNY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues. Près de cette commune est le bel établissement royal des forges de La Chaussade, où l'on fabrique des ancres et des câbles en fer pour la marine. On y voit une presse hydraulique de la force d'environ 400,000 kilogrammes pour l'épreuve des câbles. 1,957 h. ⊠

GUERLESQUIN, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouigneau. 1,724 hab. ⊠ Le Ponthou.

GUERNE, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Pontivy. 3,327 hab. ⊠ Pontivy.

GUERNESEY (Guernesey), *Sarnia* ou *Sarmia*, île de la Manche, par 49° 28′ de lat. N. et 4° 57′ de long. O., à 45 k. des côtes de France; capit. Saint-Pierre. Les rois d'Angleterre ont conservé cette île, qui faisait partie des possessions des anciens ducs de Normandie, conquérants de l'Angleterre. 220 k. c. 25,000 hab.

GUÉROULDE (LA), com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Breteuil. Haut fourneau, grosses forges dites La Pouillière; fabriques de fonte moulée, tuyaux de conduite d'eau et d'éclairage, fil de fer fin, etc. 1,171 hab. ⊠ Breteuil.

GUERVILLE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Mantes. 888 hab. ⊠ Mantes.

GUESCHARD, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Crécy. 1,133 hab. ⊠ Auxy-le-Château.

GUESSLING, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Gros-Tenquin. 979 hab. ⊠ Faulquemont.

GUETTEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Saint-Valery. 848 hab. ⊠ Saint-Valery-en-Caux.

GUEUGNON, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 25 k. N.-O. de Charolles, sur la rive droite de l'Arroux. Haut fourneau et forges. 1,719 hab. ⊠

GUEWENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Thann. 842 hab. ⊠ Masevaux.

GUGERNES, *Gugerni*, peuple de la 2e Germanie, habitant le pays au N. des Ubiens; ils y furent transportés sous Auguste; leur capit. était *Colonia-Trajana* (auj. Xanten).

GUGGISBERG, paroisse de Suisse, canton et à 24 k. S.-O. de Berne. 5,200 hab., remarquables par leur vigueur, l'originalité de leur costume, leur langage et leurs mœurs.

GUHRAU, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 75 k. N.-N.-O. de Breslau. 3,000 hab.

GUIBRAY, faubourg de Falaise, célèbre par sa foire. *Voy.* FALAISE.

GUICHE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Bidache, sur la Bidouze. 1,668 hab. ⊠ Peyrehorade.

GUICHE (LA), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 18 k. N.-E. de Charolles. 964 h. ⊠ Saint-Bonnet-de-Joux.

GUICHEN, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 46 k. N.-N.-E. de Redon. Sources minérales aux environs. 3,534 hab. ⊠ Lohéac.

GUICLAN, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Taulé. 3,549 hab. ⊠ Landivisiau.

GUIDEL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Pont-Scorff. 3,895 hab. ⊠ Pont-Scorff.

GUIGNEN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Guichen. 2,842 hab. ⊠ Lohéac.

GUIGNES, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Melun, cant. de Mormant. 924 hab. ⊠

GUILBERVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Torigni. 1,777 hab. ⊠ Torigni.

GUILDFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Surrey, à 50 k. S.-O. de Londres, sur la Wye, et à la tête d'un chemin de fer qui s'embranche à celui de Londres au S.-O. 4,000 hab.

GUILER, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Brest. 1,451 hab. ⊠ Brest.

GUILHEM (Saint-), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. d'Aniane. Commerce de bois. Située près de la rive droite de l'Hérault, au milieu d'un pays triste et sauvage qui lui a fait donner le surnom de Désert. A 6 k. de là, on remarque, dans un amas de rochers escarpés, une des plus belles grottes qu'il y ait en France. 868 hab. ⊠ Gignac.

GUILLAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Josselin. 1,529 hab. ⊠ Josselin.

GUILLERS, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de la Trinité. 2,027 hab. ⊠ Ploërmel.

GUILLESTRE, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 18 k. N.-E. d'Embrun. Fabrique de draps. 1,759 hab. ⊠ Mont-Dauphin.

GUILLIGOMARCH, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, canton d'Arzano. 1,038 h. ⊠ Quimperlé.

GUILLON, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 16 k. E. d'Avallon, sur le Serein. 790 h. ⊠ Avallon.

GUILLONVILLE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun, cant. d'Orgères. 854 hab. ⊠ Patay.

GUILLOTIÈRE (la), com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Lyon, à la gauche du Rhône, qui la sépare de Lyon. Cette commune populeuse est regardée communément comme un des faubourgs de Lyon, à laquelle elle est unie par quatre ponts. Elle en est cependant entièrement détachée sous le rapport administratif. On y remarque une multitude d'établissements d'industrie de différents genres. 25,730 hab. ⊠ Lyon.

GUIMAEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Lanmeur. 1,924 hab. ⊠ Morlaix.

GUIMARAENS, v. de Portugal, province Entre-Douro-et-Minho, à 32 k. N.-N.-E. de Porto. Ville ancienne fondée, dit-on, par les Celtes, plus de 500 ans avant J.-C. Guimaraens est considéré comme le berceau de la monarchie portugaise. Patrie d'Alphonse Henriquez. 8,000 hab.

GUIMILIAU, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Landivisiau. 1,590 hab. ⊠ Landivisiau.

GUIMPS, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Barbezieux. Tanneries. 897 hab. ⊠ Barbezieux.

GUINÉE (golfe de), golfe formé par l'Atlantique, sur les côtes de la Guinée septentrionale, entre 6° 20′ de lat. N. et 1° de lat. S., et entre 10° de long. O. et 8° de long. E. Il forme lui-même, dans sa partie N.-E., les golfes de Bénin et de Biafra. Parmi les fleuves qu'il reçoit, on remarque surtout les branches nombreuses du Kouarra ou Dioli-Bà.

GUINÉE (Nouvelle-), ou Papouasie, grande terre de l'Australie, au N., entre 0° 15′ et 10° de lat. S., et entre 128° et 147° de long. E. On l'a regardée longtemps comme une seule île, la plus longue du globe, après la Nouvelle-Hollande, mais elle est partagée par un canal très-étroit qui va du golfe du Geelvink à la côte S.-O. Une partie des côtes n'est pas encore bien connue. L'intérieur paraît montagneux, et produit le cocotier, l'arbre à pain, le muscadier, des bois précieux; il nourrit les casoars, les cygnes noirs et des oiseaux au brillant plumage, surtout les oiseaux de paradis et les lyres. On a donné à ce pays le nom de Papouasie, parce qu'il est habité par un grand nombre de tribus papouas, ainsi que par des tribus de race malaisienne. On croit qu'il a 780,000 k. c., 500,000 h.

GUINÉE méridionale, ou Congo, contrée d'Afrique, entre 1° et 17° de lat. S. et entre 6° 40′ et 17° de long. E. Elle s'étend le long des côtes de l'océan Atlantique, depuis le cap Lopez au N. jusqu'au cap Negro au S.; elle est bornée à l'E. par de hautes montagnes couvertes de forêts. Les principaux fleuves sont le Zaïre et le Coanza, dont on ne connaît pas les sources. Plaines à l'O., arrosées par un grand nombre de fleuves; à l'E., hautes montagnes, qui renferment des mines de cuivre, de fer et offrent une belle végétation. Grande variété d'animaux sauvages, lions, éléphants, girafes, antilopes, zèbres, singes, hippopotames et crocodiles; serpents boas; beaucoup d'insectes nuisibles, entre autres des moustiques dont la piqûre passe pour mortelle; des fourmis énormes, comme l'insondi, les salales, qui réduisent tout en poussière, même la charpente des maisons. Les principaux États de la Guinée méridionale sont ceux de Loango, de Congo, d'Angola, de Benguela. Le fétichisme le plus grossier est la religion dominante; plusieurs peuples y mêlent quelques usages du christianisme. Cette contrée, découverte par les Portugais en 1487, est restée en partie sous leur dépendance, par l'adresse autant que par la force : ils dominent surtout au S.; les pays du N. et de l'E. sont soumis à des souverains indigènes. Les Portugais en tiraient une grande quantité d'esclaves pour le Brésil; mais, comme ils ferment l'accès de ce pays aux autres peuples, il est peu connu.

On donne à la Guinée méridionale, que plusieurs géographes appellent Congo, 990,000 k. c., 5,000,000 d'hab.

GUINÉE septentrionale, ou Ouankara, contrée d'Afrique, entre 11° de lat. N. et 3° de lat. S., et entre 16° de long. O. et 18° 30′ de long. E., entre la Sénégambie et la Nigritie au N. et à l'E., l'océan Atlantique à l'O. et au S.-O., la Guinée méridionale au S.-E. Les côtes sont en général basses, humides et malsaines, mais très-fertiles; elles offrent de vastes plaines où il n'y a pas une seule pierre. Les montagnes de Kong, peu connues, forment la limite septentrionale du pays. Poudre d'or, indigo, poivre, coton, canne à sucre; dans les forêts, nombreux troupeaux d'éléphants; tigres, lions, rhinocéros et serpents d'une grosseur prodigieuse. Les parties les plus remarquables sont les royaumes des Achantins, de Dahomey, des Eyos, de Bénin. Les côtes ont reçu différents noms, à savoir, du N. au S., ceux de Sierra-Leone, des Graines, du Vent, d'Ivoire, d'Or, des Esclaves, de Calabar, de Gabon. La Guinée renferme un grand nombre d'États indigènes,

dans lesquels les Européens et les Américains des États-Unis ont fondé des établissements. La plupart des peuples nègres ont pour culte le fétichisme; quelques-uns y mêlent le mahométisme, et font cependant des sacrifices humains. *Voy.* les différents États de la Guinée.

On donne à la Guinée septentrionale 2,470,000 k. c., 10,000,000 d'hab.

GUINES, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 24 k. N.-E. de Boulogne, à la naissance d'un petit canal qui se joint à celui de Calais à Saint-Omer. Ville autrefois très-forte. Grande exploitation de tourbe. Fabriques de tulles et dentelles. Commerce de blé, lin, bestiaux et volailles. 4,097 hab. ✉

GUINGAMP, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Côtes-du-Nord, à 31 k. O.-N.-O. de Saint-Brieuc, 477 k. O. de Paris; sur le Trieux. Collége communal; belle fontaine publique et belle église. Tanneries; commerce de chanvre, lin, fil écru, toiles du pays, dites de Pedernec, bestiaux, beurre, etc. 6,796 hab. ✉

L'arr. comprend 10 cantons: Bégard, Belle-Isle-en-Terre, Bourbriac, Callac, Guingamp, Maël-Carhaix, Plouagat, Pontrieux, Rostrenen et Saint-Nicolas du-Pélem. 120,691 hab.

GUINOUX (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, canton de Châteauneuf-en-Bretagne. 1,045 hab. ✉ Châteauneuf-en-Bretagne.

GUIPAVAS, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Landerneau. 5,312 hab. ✉ Landerneau.

GUIPEL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Hédé. 1,472 hab. ✉ Hédé.

GUIPRY, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Pipriac. Port sur la Vilaine. Commerce de vins. 3,272 hab. ✉ Lohéac.

GUIPUZCOA, une des 3 prov. Basques, au N.-E., en Espagne; capit. Saint-Sébastien; ville princ.: Fontarabie. Les monts Cantabres la traversent dans sa partie méridionale. Climat doux et tempéré; air très-salubre; sol d'une culture assez difficile; belles forêts couvertes de chênes, châtaigniers, etc.; riches mines de fer, marbres, sources salées. Ce pays fut soumis avec peine par les Romains, et, comme les autres provinces basques, il maintint plus tard ses fueros ou priviléges sous la domination castillane. 1,605 k.c. 109,000 h.

GUISCARD, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 33 k. N.-N.-E. de Compiègne. Fabrique d'alun. 1,575 hab. ✉

GUISCRIFF, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. du Faouet. 3,016 hab. ✉ Le Faouet.

GUISE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 24 k. O.-N.-O. de Vervins, sur la rive gauche de l'Oise. Filature et tissage du coton; fabriques d'huile, tanneries. Patrie de Camille Desmoulins. Guise était jadis une place de guerre, avec un château très-fort. Elle soutint avec succès deux siéges contre les Espagnols, en 1536 et 1650. 5,543 hab. ✉

GUISSENY, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lannilis. 3,102 hab. ✉ Lesneven.

GUISSONA, *Cissa*, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. E.-N.-E. de Lerida. 2,000 hab.

GUITRES, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 15 k. N.-N.-E. de Libourne, près et à droite de l'Isle. 1,256 hab. ✉

GUITTÉ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Saint-Jouan. 1,022 hab. ✉ Broons.

GUJAN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de La Teste-de-Buch, près du bord méridional du bassin d'Arcachon. Commerce de matières résineuses et d'huile de térébenthine. 2,440 hab. ✉ La Teste-de-Buch.

GUMBINNEN, v. de la Prusse-Orientale, ch.-l. de la régence de son nom, à 106 k. E. de Königsberg, sur la Pissa, affluent du Prégel. 6,000 hab.

La régence de Gumbinnen comprend la partie de la Prusse dite Lithuanienne; elle a 598,000 h.

GUMIÈRES, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Soleymieux. 1,320 hab. ✉ Montbrison.

GUMUCH-KHANEH, *Bylæ*, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 165 k. O.-N.-O. d'Erzeroum. Riches mines de plomb argentifère et de cuivre exploitées dans son voisinage. 7,000 hab.

GUNDERSHOFFEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Niederbronn. 1,229 hab. ✉ Niederbronn.

GUNDOLSHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Rouffach. 873 hab. ✉ Rouffach.

GUNS ou Köszeg, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat d'Eisenbourg, à 18 k. N.-N.-O. de Steinamanger. Siége du tribunal d'appel du cercle au delà du Danube. Autrefois place forte, elle soutint un siége contre les Turcs en 1532. 5,000 hab.

GUNSPACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. 907 h. ✉ Munster.

GUNSTETT, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Woerth-sur-Sauer. 821 h. ✉ Soultz-sous-Forêts.

GUNTERSBLUM, v. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 20 k. N. de Worms, près d'un canal qui abrége la navigation du Rhin, 2,400 hab.

GUNZBOURG, v. de Bavière, à 45 k. O.-N.-O. d'Augsbourg, à la droite du Danube et à son confluent avec le Günz. Autrefois fortifiée. 3,000 hab.

GURA, v. de la Guinée septentrionale, capit. d'un petit roy. tributaire des Achantins, à 140 k. S.-S.-O. de Coumassie, sur l'Ancobra.

GURGY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Seignelay. 970 hab. ✉ Auxerre.

GURIE, *Guria*, ancienne prov. de la Bactriane, au centre du pays, vers la ville de Bactres.

GURKFELD, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 75 k. E.-S.-E. de Laybach, sur la Save. 1,000 h.

GURRÉENS, *Gurræi*, ancien peuple du N. de l'Inde, dans les pays en deçà de l'Indus, au pied des montagnes de Paropamise; soumis par Alexandre.

GURUNHUEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Belle-Ile-en-Terre. 1,373 hab. ✉ Belle-Ile-en-Terre.

GURUPA, v. du Brésil, prov. et à 340 k. O. de Para, à la droite de l'Amazone.

GURUPY, v. du Brésil, prov. et à 250 k. E. de Para, à l'embouchure du fl. Gurupy, qui arrose la partie E. de la prov. dans un cours de 450 k. Son port, autrefois assez important, est en partie comblé.

GUSPINI, v. de Sardaigne, à 25 k. N.-N.-E. d'Iglesias. Mines de plomb argentifère. 3,500 hab.

GUSR-FARSAN, île du golfe Arabique, remarquable par la pêche des perles; elle donne son nom à un groupe d'îles peu considérables, situé par 16° 40′ de lat. N. et 39° 35′ de long. E.

GUSSAGO, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 8 k. N.-N.-O. de Brescia. 3,000 hab.

GUSTAVIA, ch.-l. de l'île suédoise de Saint-Barthélemy, dans les Petites-Antilles. Port sur la côte O. 10,000 hab.

GÜSTROW, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, ch.-l. du cercle Wendique, à 60 k. E.-N.-E. de Schwerin, sur le Nebel, affluent de droite du Warnow. Jadis résidence des ducs de Mecklenbourg-Güstrow, dont la branche s'éteignit en 1695. Eau-de-vie de grains, draps, toiles, tabac. 8,500 hab.

GUTES, *Gutæ*, ancien peuple de la Scandinavie, probablement le même que les Jutes, et partie de la grande nation des Goths.

GUTTSTADT, v. de la Prusse-Orientale, à 80 k. S. de Königsberg, sur l'Alle, affluent de gauche de la Pregel. Fabriques de fil, toiles, draps. 3,000 hab.

GUYANDOT, village des États-Unis, Virginie, sur la gauche de l'Ohio, qui y reçoit le Guyandot, petite rivière navigable, remarquable par une cataracte de 6 mètres.

GUYANE ou GUIANE (Guayana), contrée de l'Amérique méridionale, entre l'Orénoque et l'Amazone, entre 4° de lat. S. et 8° 40′ de lat. N., et entre 52° 15′ et 70° 30′ de long. O.; divisée en 5 parties : 1° Guyane-Espagnole, comprise dans la république colombienne de Venezuela; 2° Guyane-Anglaise; 3° Guyane-Hollandaise; 4° Guyane-Française; 5° Guyane-Brésilienne ou Portugaise, comprise dans l'empire du Brésil. Ce pays n'est bien connu que sur les côtes, surtout pour les Guyanes française, anglaise et hollandaise, dont les limites, dans l'intérieur, s'étendent d'une manière assez arbitraire. Les côtes de la Guyane sont généralement basses, marécageuses et couvertes de forêts très-épaisses; la partie de l'intérieur où les voyageurs ont pénétré est couverte de savanes, de forêts, de lacs, de nombreuses rivières dont la navigation est interrompue par des rochers. Les principales sont l'Yapura, le Rio-Négro qui reçoit le Rio-Branco, le Trombetas, affluents de l'Amazone; le Caroni, affluent de l'Orénoque; l'Essequebo, la Saramaca, le Surinam, le Maroni, l'Oyapok et l'Araguary, affluents de l'Atlantique. On donne les noms de sierras Parimé, Pacaraina et Tumucumaque aux chaînes très-peu connues qui séparent le bassin de l'Orénoque de celui de l'Amazone. La saison des pluies dure environ huit mois, de novembre en juillet; elle est ordinairement interrompue, vers le mois de mars, pendant quatre ou cinq semaines de beau temps que l'on nomme le petit été. La sécheresse est si grande dans le grand été, de juillet en novembre, qu'une partie du bétail meurt de faim et de soif. La chaleur et l'humidité donnent une vigueur prodigieuse à la végétation. Le sol offre toutes les productions des pays chauds : café, sucre, coton, cacao, girofle, cannelle, poivre, caoutchouc, roucou, indigo, bois d'ébénisterie ou de construction, arbres à gomme, à résine, à baume, etc. On y remarque un arbre vénéneux, le wourara, auprès duquel aucun autre végétal ne peut vivre. Le jaguar est le plus redoutable des animaux féroces de la Guyane; le boa y atteint 10 à 13 m. de longueur. On y trouve aussi le tapir, beaucoup d'espèces de singes, de reptiles, d'oiseaux dont quelques-uns ont le plus brillant plumage; des papillons magnifiques, des mouches lumineuses, et une multitude infinie d'insectes incommodes ou nuisibles. Les Espagnols, qui découvrirent la Guyane, connurent peu l'intérieur de cette contrée; quelques aventuriers de diverses nations allèrent, au XVIe siècle, y chercher le fabuleux El-Dorado, pays où l'on disait l'or et l'argent aussi abondants que les pierres dans d'autres contrées. Les Français essayèrent les premiers de s'établir à la Guyane, en 1635; mais la plupart de leurs tentatives furent désastreuses; ce n'est que depuis le milieu du siècle dernier que cette colonie a acquis de l'importance. Les Hollandais y commencèrent leurs établissements en 1663; les Anglais leur en ont enlevé une partie en 1803 et en 1814. Les côtes seules, et quelques points sur l'Amazone, le Rio-Négro et près de l'Orénoque, sont vraiment aux colons européens ou aux États qu'ils ont fondés en Amérique. Tout l'intérieur est occupé par des tribus indigènes, dont les plus importantes sont : les Caraïbes, les Oremanaos, les Aroaquis, les Guahivas, les Oyampis, les Galibis, etc.

GUYANE-ANGLAISE, partie occidentale de l'ancienne Guyane-Hollandaise, arrosée par l'Essequebo, le Cuyuni, le Demerary et le Berbice; capit. Georgetown, autrefois Stabroek. Elle est divisée et 3 districts: 1° Demerary, ch.-l. Georgetown; 2° Essequebo, ch.-l. Essequebo; 3° Berbice, ch.-l. New-Amsterdam. Sucre, café, rhum, drogues, bois de construction. Les Anglais estiment la superficie du sol à 260,000 k. c. et la population coloniale à 27,000 h.

GUYANE-BRÉSILIENNE ou PORTUGAISE, partie de la Guyane, comprise dans les limites de l'empire du Brésil, où elle forme la partie septentrionale de l'immense prov. de Para. Les Brésiliens y possèdent une petite ville, près de l'embouchure du Rio-Negro, et quelques établissements fondés par les missionnaires sur cette rivière et sur le Rio-Branco.

GUYANE-ESPAGNOLE, partie de la Guyane, comprise dans la république colombienne de Venezuela, où elle forme, dans le dép. de l'Orénoque, la prov. de GUYANA, ch.-l. Angostura; villes princ. : Guyana-Vieja, Upata, Caycara, Esmeralda.

GUYANE-FRANÇAISE, partie de la Guyane, séparée de la Guyane-Hollandaise au N.-O. par le Maroni. Ses limites, au S. et à l'O., ne sont pas déterminées. La France réclame tout le pays jusqu'au cap Nord, par 2° de lat. N., et jusqu'au Rio-Branco; mais elle n'occupe réellement que la côte entre le Maroni et l'Oyapok. Cette colonie est divisée en 2 cantons : 1° Cayenne, ch.-l. Cayenne, capit. de toute la Guyane-Française, et 2° Sinnamary, ch.-l. Sinnamary. Elle produit sucre, café, coton, cacao, roucou, girofle, poivre, cannelle, muscade. La population de la colonie était, en 1840, de 21,000 hab. On ne peut estimer le nombre des Indiens indépendants.

GUYANE-HOLLANDAISE, partie de la Guyane, comprise entre la Guyane-Anglaise et la Guyane-Française, arrosée par les fleuves Saramaca et Surinam; ch.-l. Paramaribo. Cette colonie, que les Hollandais ont fait fleurir par leur active industrie, a 57,000 h. On ne peut estimer le nombre des Indiens indépendants, ni celui des nègres marrons, qui ont formé dans l'intérieur les 3 petits États d'Auka, de Saramaca et de Cottica.

GUYENNE ou GUIENNE, ancienne prov. de France, la plus considérable de toutes; capit. Bordeaux : la Gascogne en était une dépendance. Le gouv. de Guyenne-et-Gascogne comprenait 8 pays : le Bordelais ou Guyenne propre, capit. Bordeaux; le Bazadois, capit. Bazas; le Périgord, capit. Périgueux; l'Agénois, capit. Agen; le Quercy, capit. Cahors; le Rouergue, capit.

Rodez; le Condomois, capit. Condom, et la Gascogne, capit. Auch. (*Voy.* GASCOGNE.) Ces prov. forment auj. les dép. de la Gironde, de la Dordogne, de Lot-et-Garonne, du Lot, de l'Aveyron, de Tarn-et-Garonne, des Landes, du Gers, des Hautes-Pyrénées, et même une partie de ceux de la Haute-Garonne, de l'Ariége et des Basses-Pyrénées. Après avoir été possédées, pendant trois siècles, par les Anglais, elles furent réunies à la France, par Charles VII, en 1453.

GUYKAVAR (ÉTAT DE). *Voy.* BARODE.

GUYONNIÈRE, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Montaigu. 863 h. ⊠ Montaigu.

GUZARATE, ancienne prov. de l'empire du Grand-Mogol. Elle forme auj.: 1° une prov. de la présidence anglaise de Bombay, divisée en 4 districts, dont les ch.-l. sont: Surate, Barotche, Caïra, Ahmédabad; 2° l'État de Barode ou de Guykavar, ch.-l. Barode; 3° les petites principautés de Cambaye, Noanagar, Dobboï, Banswara, Thérad, Turrah, Goundal. Une partie de ces pays forme une presqu'île entre les golfes de Cambaye, d'Oman et de Cutch. On l'appelle Presqu'île de CUTCH ou de GUZARATE.

GUZEL-HISSAR, *Tralles*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 90 k. S.-O. de Smyrne, près du Meïnder. Manufactures de coton, draps. 30,000 hab.

GY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 20 k. E. de Gray. Fabrique de droguets et cotonnades; tanneries et teintureries. 2,660 hab. ⊠

GYARE, *Gyarus*, île de la mer Égée. *Voy.* GHIOURA.

GYARMATH (BALASSA-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Neograd, cercle en deçà du Danube, à 65 k. N.-N.-E. de Pesth, à la gauche de l'Ipoly. 4,500 hab.

GYÉ-SUR-SEINE, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Seine, cant. de Mussy-sur-Seine. 1,237 h. ⊠

GYERGYO-SZENT-MIKLOS, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, siége de Csik, pays des Szeklers, à 80 k. E.-N.-E. de Neumarkt.

GYMNÉSIES (ÎLES). *Voy.* BALÉARES.

GYMNIAS (aujourd'hui Ginnis ou Djennès), v. d'Arménie, sur l'Euphrate septentrional. Grande et bien peuplée, où vinrent camper les Dix-Mille.

GYNDES (auj. Zayendeh-Roud), fl. de la Parétacène, passait à Aspadan et se perdait dans une vallée séléniteuse.

GYNDES (auj. Kerkha), riv. de Médie et de Susiane, affluent du Pasitigre.

GYÖNGYÖS, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Heves, à 38 k. O.-S.-O. d'Erlau. Vin, alun. 8,000 hab.

GYÖRGY (SZENT-SZENT-), v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Szeklers, à 35 k. N.-O. de Kronstadt, ch.-l. du régiment de Hussards-Szeklers, dans le généralat des Confins-Militaires de Transylvanie. 2,000 hab.

GYTHIUM (auj. ruinée), v. de Laconie, sur le golfe Laconique, à 36 k. S.-S.-E. de Sparte, à laquelle elle servait de port. C'était la principale ville des *Eleuthero-Lacones* ou Lacédémoniens libres, ainsi appelés parce qu'Auguste les affranchit de la domination de Sparte.

GYULA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Bekes, cercle au delà de la Theiss, à 170 k. S.-O. de Pesth, sur le Körös-Blanc. 4,500 hab.

H

HAASE, riv. du roy. de Hanovre, passe à Osnabrück, sépare en partie le Hanovre de la province prussienne de Westphalie, traverse une petite partie du grand-duché d'Oldenbourg, et se joint à l'Ems par la droite à Meppen. Cours, 155 k.

HABAS, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Pouillon. Commerce de jambons. 2,030 hab. ⊠ Dax.

HABAT ou GARB, pays de l'empire de Maroc, dans le N. du roy. de Fez, entre le Sébou et les montagnes au N. de Fez, la Méditerranée, le détroit de Gibraltar et l'Atlantique; fl. principal: le Lucos; v. princ.: Tétouan, Tanger, Larache, Seisouan. Quelques cartes placent l'Habat entre le détroit de Gibraltar et le Lucos, et le Garb entre le Lucos et le Sébou.

HABESCH, contrée d'Afrique. *Voy.* ABYSSINIE.

HABELSCHWERDT, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 100 k. S.-S.-O. de Breslau. 2,500 hab.

HABRA, fl. d'Algérie, prov. d'Oran, formé par la réunion de l'Hamman et du Sig; se jette dans la Méditerranée, à l'E. d'Arzeu.

HABSHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 18 k. N.-E. d'Altkirch, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Commerce de vins et de kirsch-wasser. 1,690 hab. ⊠

HABSBOURG, château de Suisse. *Voy.* HAPSBOURG.

HACHA (RIO DE LA), fl. de la Nouvelle-Grenade, se jette dans la mer des Antilles à Richacha. Connu par ses pêcheries de perles. Cours, 160 k.

HACHENBOURG, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 36 k. O.-N.-O. de Wellbourg. 1,500 h.

HACKNEY, paroisse d'Angleterre, Middlesex, au N.-E. de Londres, dont elle forme en quelque sorte un faubourg. Ancien palais des chevaliers du Temple. Grands établissements d'horticulture. 22,000 hab.

HADAMAR, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 17 k. O. de Wellbourg. 1,500 hab.

HADDINGTON, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de son nom, à 24 k. E. d'Édimbourg. Brûlée par Édouard III en 1355; prise par les Anglais en 1548. Patrie du réformateur Jean KNOX. Marché de grains qui approvisionne Édimbourg. 6,000 hab.

Le comté d'Haddington, où l'on remarque, entre les monts Lammermoor et le golfe de Forth, une plaine de 32 k. de longueur, la plus grande peut-être de l'Écosse, est très-fertile et parfaitement cultivé. 70 k. c. 56,000 hab.

HADELN, petit pays du Hanovre, dans le N. du gouv. de Stade, près de l'estuaire de l'Elbe, ch.-l. Otterndorf. Plaine basse, exposée aux inondations, mais très-fertile. 16,000 hab.

HADENDOAS, tribu d'Arabes qui habitent en Nubie, au S. de Souakem, les bords de la mer Rouge, dans le canton fertile nommé Belad-el-Taka.

HADERSLEV ou HADERSLEBEN, v. de Danemark, duché et à 80 k. N. de Sleswig, sur un petit bras de mer formé par le Petit-Belt. 3,000 hab.

HADJAR, contrée d'Arabie. *Voy.* LAHSA.

HADJAR, v. d'Arabie, Hedjaz, à 205 k. N. de Médine.

HADJAR, v. d'Arabie, Yémen, à 22 k. O. de Sana.

HADJIPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, près de la gauche du Gange, vis-à-vis de Patna, autrefois fortifiée.

HADLEIGH, v. d'Angleterre, Suffolk, à 13 k. O. d'Ipswich. Autrefois draps renommés. On croit que les rois d'Est-Anglie y résidèrent. 3,000 hab.

HADOL, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Xertigny. 3,140 hab. ✉ Xertigny.

HADRAMAOUT, une des grandes divisions de l'Arabie, au S., entre l'Yémen à l'O., l'Oman au N.-E., la mer des Indes au S., les déserts au N. Villes princ.: Makalla, Térim, Hadramaout. Encens, myrrhe, aloès. Ce pays parait tirer son nom des anciens Adramites.

HADRIA, v. d'Italie. *Voy.* ADRIA.

HADRIANOPOLIS, v. de Thrace. *Voy.* ANDRINOPLE.

HAELEN, v. de Belgique, Limbourg, à 16 k. O. de Hasselt. 1,500 hab.

HAERLEBECQUE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 5 k. N.-N.-E. de Courtray, près de la droite de la Lys, et sur le chemin de fer de Gand à Paris par Lille. Ville ancienne, détruite par les Normands en 882. 4,000 hab.

HAFNERZELL, v. de Bavière, à 12 k. E. de Passau, à la droite du Danube. Creusets estimés. 2,400 hab.

HAGELBERG, village des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 36 k. S.-O. de Potsdam. Combat entre les Français et les alliés en 1813.

HAGEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 42 k. O. d'Arensberg. 3,000 hab.

HAGENOW, v. d'Allemagne, grand-duché de Meklenbourg-Schwerin, à 25 k. S.-O. de Schwerin, sur le chemin de fer de Hambourg à Berlin, à la tête d'un embranchement qui va à Schwerin et Wismar, et à Rostock. 2,000 h.

HAGENTHAL-LE-BAS, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Huningue. 962 h. ✉ Huningue.

HAGERSTOWN, v. des États-Unis, Maryland, à 106 k. O.-N.-O. de Baltimore. 4,000 hab.

HAGET-AUBIN, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. d'Orthès. 975 hab. ✉ Artix.

HAGETMAU, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 14 k. S. de Saint-Sever. Beau château gothique. Vins estimés; gibier abondant. 3,081 hab. ✉

HAGUE (LA), cap de France, sur la Manche, à l'extrémité N.-O. du dép. de la Manche, en face de l'île d'Aurigny. Lat. N. 49° 44', long. O. 4° 15'.

HAGUENAU, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 29 k. N. de Strasbourg, sur la Moder, près d'une vaste forêt. Place forte défendue seulement par une muraille flanquée de tours. Filatures de coton, savonneries, grande culture de garance, éducation de chevaux. Haguenau fut fortifiée en 1154 par l'empereur Barberousse, qui y déposa la couronne, le sceptre et l'épée de Charlemagne. Elle fut prise par les Autrichiens en 1705 et en 1744. En 1793, les Français y battirent les Autrichiens et les Prussiens réunis. Dans les environs de Haguenau se trouve le village de Marienthal, renommé par son pèlerinage. 10,349 hab. ✉

HAÏ ou HAÏN, v. de Palestine, territoire de Benjamin, au N.-E. de Béthel. Elle avait été habitée par les Amorrhéens, et détruite par Josué. Elle fut rebâtie dans la suite.

HAÏ, arrondissement de Chine, mouvance directe, dans la prov. de Kiang-sou. Le ch.-l. est à 25 k. N.-N.-E. de Nanking.

HAÏFA, v. de Syrie. *Voy.* CAIFFA.

HAÏ-KHÉOU-SO, v. de Chine, port sur la côte septentrionale de l'île d'Haïnan, à 5 k. N. de Kioung-tchéou. Très-peuplée et commerçante.

HAIMPS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Matha. 890 hab. ✉ Matha.

HAÏNAN ou HAÏ-LAN, île de la mer de Chine, à l'E. du golfe de Tonkin, entre 18° 10' et 20° 40' de lat. N. et entre 105° 50' et 108° 43' de long. E.; séparée par un étroit canal de la prov. de Kouang-toung (Canton), de laquelle elle dépend. Du centre le mont Ou-tchi-chan envoie des chaînons de tous côtés. Climat très-chaud et malsain; de fréquents brouillards et d'abondantes rosées y entretiennent une grande humidité. La partie O. est très-fertile; elle a beaucoup de salines. L'intérieur est occupé par des sauvages indépendants. Capit. Kioung-tchéou. Découverte par les Chinois vers l'an 108 av. J.-C. On estime à 1,000,000 d'hab. la population mâle civilisée.

HAINAUT, ancien pays autrefois compris en entier dans les Pays-Bas. Louis XIV en conquit une partie qui forma le Hainaut-Français. Le reste, conservé par la maison d'Autriche, forma le Hainaut-Autrichien, aujourd'hui compris dans la Belgique.

HAINAUT, prov. de Belgique, au S.-O.; ch.-l. Mons. Riche en mines de houille, fer, etc. Sol fertile; manufactures nombreuses. Le Hainaut est divisé en 3 arrondissements judiciaires: Mons, Tournay, Charleroi. 3,722 k. c. 643,000 h.

HAINAUT-FRANÇAIS, ancien pays de France, autrefois compris dans le gouvernement de Flandre; capit. Valenciennes. Le Hainaut-Français comprenait le pays d'entre Sambre et Meuse, capit. Avesnes, la moitié de l'ancien comté de Mons, la prévôté du Quesnoy, le district de Condé, la seigneurie de Valenciennes et le comté d'Ostrevant, cap. Bouchain. Ces pays forment aujourd'hui l'arrondissement d'Avesnes et partie de ceux de Valenciennes et de Douai, dans le dép. du Nord. Une petite partie de l'ancien Hainaut-Français, dans laquelle on remarque Marienbourg, a été donnée aux Pays-Bas en 1815, et par suite à la Belgique.

HAINE, riv. qui prend sa source en Belgique, passe près de Mons où elle devient navigable, et se jette dans l'Escaut par la droite, en France, près de Condé. Elle a donné son nom au Hainaut. Cours, près de 70 k.

HAINICHEN, v. du roy. de Saxe, à 17 k. N.-O. de Freyberg. Balduin y inventa le phosphore hermétique. Patrie du littérateur Gellert. 4,000 hab.

HAÏTI, autrefois appelée SAINT-DOMINGUE ou HISPANIOLA, la 2e des Grandes-Antilles pour l'étendue, entre 17° 43' et 19° 58' de lat. N. et entre 70° 45' et 76° 55' de long. O.; formant auj. une république indépendante, capit. Port-au-Prince ou Port-Républicain. Baignée au N. par l'Atlantique, au S. par la mer des Antilles, qui y forme à l'O. le grand golfe de Léogane ou de la Gonave. Généralement montagneuse; la principale chaîne dans sa partie la plus élevée est appelée Crêtes du Cibao. Arrosée par 5 fl. principaux: l'Artibonite à l'O., le Grand-Yaque au N., l'Youna au N.-E., l'Ozama au S.-E., la Neybe au S. Climat humide et très-chaud dans les plaines, mais tempéré dans les lieux élevés. Ouragans moins fréquents que dans les Petites-Antilles. Sol riche en métaux, et surtout très-fertile en su-

cre, café, coton, et autres productions des Antilles.

Haïti, découverte en 1492 par Christophe Colomb, qui la nomma Hispaniola, reçut le premier établissement européen en Amérique. Les cruautés des Espagnols détruisirent rapidement la population indigène. Des aventuriers français et anglais, connus sous le nom de boucaniers et de flibustiers, s'établirent au XVII[e] siècle dans la petite île de la Tortue, voisine de la côte O. Bientôt en guerre avec les Espagnols, ils dévastèrent leurs établissements, et se firent reconnaître, comme sujets de la France, qui obtint pour eux la partie occidentale de l'île appelée alors Saint-Domingue. Cette colonie devint beaucoup plus florissante que la partie espagnole. Mais l'insurrection des noirs dans les premières années de la révolution la ravit à la France, qui reconnut enfin leur indépendance en 1825. La partie espagnole s'étant également détachée de la métropole, toute l'île forme une république presque uniquement peuplée de noirs et de mulâtres, qui a été trop fréquemment déchirée par les insurrections et les guerres civiles, pour que nous indiquions ici la forme du gouvernement; l'île semble même aujourd'hui partagée en deux républiques rivales : la république Haïtienne, à l'O., et la république Dominicaine à l'E. La langue française est la langue officielle, mais la langue espagnole est plus généralement parlée dans la partie orientale. Haïti est partagée en 6 dép. :

1° Ouest, ch.-l. Port-au-Prince.

2° Sud, ch.-l. Les Cayes.

3° Artibonite, ch.-l. Les Gonaïves.

4° Nord, ch.-l. Cap-Haïtien ou Cap-Français.

5° Nord-Est, ch.-l. Saint-Yague ou Santiago.

6° Sud-Est, ch.-l. Santo-Domingo.

77,000 k. c. 950,000 hab.

HAÏVALI ou **KIDONIA**, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 107 k. N.-N.-O. de Smyrne, sur le golfe d'Adramiti. Fondée par le Grec Economos vers la fin du XVIII[e] siècle, et bientôt une des villes les plus commerçantes, les plus policées de l'Asie-Ottomane; détruite dans la guerre de l'insurrection, elle n'est plus qu'un amas de ruines.

HALBERSTADT, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 55 k. S.-O. de Magdebourg. Jadis siége d'un évêché sécularisé en 1648 et donné à l'électeur de Brandebourg. Superbe cathédrale. Assez de commerce, peausserie, etc. 17,000 hab.

HALDENSLEBEN (Neu-), v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 20 k. N.-O. de Magdebourg, sur l'Ohre, affluent de gauche de l'Elbe. 4,000 h.

HALESWORTH, v. d'Angleterre, Suffolk, à 40 k. N.-E. d'Ipswich. 2,000 hab.

HALFAY, pays de la Nubie méridionale, le long du Bahr-el-Azrak et du Nil proprement dit; tributaire de l'Égypte depuis 1822. Capit. Halfay, près de l'endroit où se réunissent les deux branches qui forment le Nil; ville très-déchue à cause des attaques fréquentes des Chaykiés. Elle a 3,000 ou 4,000 hab.

HALIACMON (auj. Indjé-Carasou), fl. de Macédoine, affluent du golfe Thermaïque.

HALIARTE, *Haliartus* (auj. ruinée), v. de Béotie, au S. du lac Copaïs. C'est près de là que fut tué, en 393 av. J.-C., Lysandre, général spartiate. Haliarte fut ruinée par les Romains dans leur guerre contre Persée.

HALICARNASSE, *Halicarnassus* (auj. Boudroun), v. dorienne de la Carie, sur la côte méridionale d'une presqu'île, à l'entrée du golfe Céramique. Une des principales villes grecques de l'Asie-Mineure; résidence de Mausole; on y remarquait le magnifique tombeau que lui éleva sa veuve Artémise. Elle fut prise et rasée par Alexandre le Grand, l'an 333 av. J.-C., mais se releva de ses ruines. Patrie d'Hérodote et de Denys surnommé d'Halicarnasse.

HALICZ, v. de Gallicie. *Voy.* Galitz.

HALIFAX, v. d'Angleterre, comté et à 58 k. S.-O. d'York, sur le chemin de fer qui va de Manchester à York, etc. Centre d'une immense fabrication de cotons, draps, lainages, etc. La ville et sa banlieue, autrefois presque déserte, ont auj. plus de 110,000 hab.

HALIFAX, capit. de la Nouvelle-Écosse, sur la côte orientale, lat. N. 44° 40', long. O. 66°. Belle rade, capable de contenir les plus grandes flottes; dock le plus vaste de l'Amérique anglaise. La ville est assez belle et bien bâtie, quoique presque toutes les maisons soient en bois. Fondée en 1749 par le général Cornwallis, elle fait presque tout le commerce de la contrée. 21,000 hab.

HALL, v. des États-Autrichiens, Tyrol, à 4 k. E. d'Inspruck, sur l'Inn. Direction des mines et salines; sel; hôtel des monnaies. 5,000 hab.

HALL, v. de Wurtemberg, à 38 k. N.-O. d'Elwangen, sur le Kocher. Riches salines. 7,000 h.

HALLAND, v. de Suède. *Voy.* Halmstadt.

HALLAU (Unter-), v. de Suisse, canton et à 12 k. O. de Schaffhouse, ch.-l. du Bas-Kletgau. 3,000 hab.

HALLE ou Hal, v. de Belgique, Brabant, à 14 k. S.-S.-O. de Bruxelles, sur la gauche de la Senne et sur le chemin de fer de Bruxelles à Paris. Pèlerinage fréquenté. 6,000 hab.

HALLE, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 15 k. N. de Mersebourg, sur la droite de la Saale, sur le chemin de fer de Hambourg à Dresde et Vienne, et de Gotha à Berlin. Université célèbre, fondée en 1694, avec un musée, un observatoire et une riche bibliothèque; grande maison d'orphelins, et autres établissements d'instruction. Salines importantes, tanneries, ganterie, toiles à voiles. Eaux minérales. Patrie du compositeur Haendel, du médecin Hoffmann et de Struensée. 24,000 h.

HALLE, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 48 k. S.-O. de Minden. Ses anciennes salines sont épuisées. 1,600 hab.

HALLEIN, v. de l'archiduché d'Autriche, cercle et à 12 k. S.-S.-E. de Salzbourg, sur la gauche de la Salza. Riches mines de sel. 5,000 h.

HALLENCOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 17 k. S. d'Abbeville. Fabriques de toiles à matelas et de linge de table. 1,739 hab. ✉ Airaines.

HALLENGAHS, tribu troglodytique, au S.-E. de la Nubie. Ce sont de terribles brigands, qui pillent les tribus voisines.

HALLOWELL, v. des États-Unis, Maine, à 5 k. S. d'Augusta, sur le Kennebeck, navigable pour les vaisseaux de 150 tonneaux. 4,000 hab.

HALLSTADT, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, à 55 k. S.-S.-O. de Wels, près du lac de son nom, qui a 11 k. de longueur. Riches salines. 2,000 hab.

HALLUIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Tourcoing. Fabriques de toiles pour matelas, calicots, linge de table. 4,264 hab. ✉ Tourcoing.

HALLWYL, lac de Suisse, au S. du canton d'Argovie, traversé

par l'Aa, affluent de droite de l'Aar. Longueur, 9 k.

HALMSTADT, v. de Suède, Gothland, ch.-l. de préfecture, à 420 k. S.-O. de Stockholm; port sur le Cattegat, à l'embouchure du Nissa-an. 2,000 hab.

La préfecture d'Halmstadt, appelée aussi Halland, a 2,370 k. c. 95,000 hab.

HALONÈSE, *Halonesus* (auj. Dromi ou Sélidromi), île de la mer Égée, à l'E. de la Thessalie, au N.-E. de l'Eubée. La possession de cette île occasionna une guerre entre Philippe et les Athéniens.

HALSTEAD, v. d'Angleterre, Essex, à 26 k. N.-N.-E. de Chelmsford, sur la Colne. 4,000 hab.

HALYS (auj. Kizil-Ermak), le plus célèbre fleuve de l'Asie-Mineure, affluent du Pont-Euxin; traversait la Cappadoce, la Galatie, et séparait le Pont de la Paphlagonie.

HAM (LE), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. du Horps. 950 hab. ⊠ Le Ribay.

HAM, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 25 k. S.-S.-E. de Péronne, sur la Somme et son canal; place forte avec un vieux château fort. Elle est, suivant plusieurs auteurs, patrie du poëte Vadé et du général Foy. Ham fut prise, en 1557, par les Espagnols. C'est dans la citadelle de cette ville que furent renfermés, en 1830, les ministres de Charles X, et plus tard le prince Louis Bonaparte. 2,537 hab. ⊠

HAM-SOUS-VARSBERG, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Boulay, 900 hab. ⊠ St-Avold.

HAMA, *Epiphania*, ou *Hemath*, v. de Syrie, à 125 k. S. d'Alep, sur l'Assi ou Oronte. Environs très-fertiles. Commerce; riche industrie. 40,000 hab.

HAMADAN, *Ecbatana*, v. de Perse, Irac-Adjemy, à 240 k. S.-O. de Teheran, sur le Carasou. Une des plus belles villes de Perse, moins florissante cependant que sous les Sophis, et entourée des ruines de l'ancienne Ecbatana. Tanneries, tapis et autres étoffes. Prétendus tombeaux d'Esther et de Mardochée, où les juifs vont en pèlerinage. Restes du tombeau d'Avicenne. 45,000 hab.

HAMARS, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. d'Evrecy. 802 hab. ⊠ Harcourt-Thury.

HAMATH ou HEMATH, v. de Syrie. *Voy.* ÉPIPHANIE.

HAMAXOBIENS, *Hamaxobii* (qui vit sur des chars), nom que l'on donnait aux peuplades de la Sarmatie, entre le Tanaïs et la mer Caspienne, parce qu'elles parcouraient le pays sur des chariots.

HAMBACH, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Sarreguemines. 1,216 hab. ⊠ Sarreguemines.

HAMBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Drulingen. 360 hab. ⊠ Saar-Union.

HAMBERS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Bais. 1,837 hab. ⊠ Bais.

HAMBIE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Gavray. 3,554 hab. ⊠ Gavray.

HAMBOURG (Hamburg), v. libre d'Allemagne, port sur la droite de l'Elbe, à 85 k. de son embouchure; lat. N. 53° 33', long. E. 7° 38'. Des chemins de fer construits ou en construction la mettent en rapport avec Kiel, Berlin, Dresde, Vienne et les principales villes de l'Allemagne, et avec la Belgique, la France et la Suisse. Grand commerce de banque et de commission; le plus vaste entrepôt du commerce au N. de l'Europe. Importations nombreuses de France. Bateaux à vapeur pour Londres, Amsterdam, Le Havre, Dunkerque, etc. Fondée au commencement du IXe siècle, elle fut érigée en évêché au Xe; en 1258, elle possédait déjà un territoire et des priviléges considérables, et forma, avec plusieurs autres villes, la célèbre ligue commerçante dite Hanséatique. Elle fut, en 1618, déclarée ville libre de l'Empire dans le cercle de Basse-Saxe, et devint une des principales cités commerçantes de l'Allemagne. De 1810 à 1814, elle fut le ch.-l. du dép. des Bouches-de-l'Elbe dans l'empire Français. Le terrible incendie du 5 mai 1842 lui a fait éprouver des pertes considérables. Patrie de l'économiste Busch et du savant Gronovius. 150,000 hab.

Le territoire dépendant de Hambourg renferme, outre les environs de la ville, quelques paroisses enclavées dans le Holstein et le bailliage de Ritzebuttel, enclavé entre le N. du Hanovre et l'embouchure de l'Elbe, dans lequel on remarque la petite ville de Cuxhaven. Hambourg avec son territoire forme aujourd'hui une petite république, qui a une voix dans les assemblées générales de la Confédération Germanique, et qui partage une voix avec Francfort-sur-le-Main, Brême et Lubeck, dans la diète fédérative ordinaire. 391 k. c. 150,000 hab.

HAMBOURG, v. des États-Unis, Caroline-du-Sud, sur la Savannah, vis-à-vis d'Augusta. Coton. 4,000 hab.

HAMÉGICOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Moy. 816 h. ⊠ La Fère.

HAMEL (LE), com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Corbie. 1,063 hab. ⊠ Corbie.

HAMELN, v. du roy. et à 45 k. S.-O. de Hanovre, sur la gauche du Weser, un peu au-dessous de son confluent avec le HAMEL; autrefois fortifiée. Grande maison de correction; industrie et navigation actives. 5,500 hab.

HAMES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Guines. 334 hab. ⊠ Guines.

HAMI, v. de l'empire Chinois. *Voy.* KHAMIL.

HAMID, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie à 102 k. S. de Cara-Hissar, ch.-l. de sandjak.

HAMILTON, v. d'Écosse, comté de Lanark, à 17 k. S.-E. de Glasgow, sur la gauche de la Clyde. Palais remarquable. Manufactures de coton. 10,000 hab.

HAMM, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 35 k. N.-N.-O. d'Arensberg, au confluent de l'Ahse et de la Lippe, sur le chemin de fer de Berlin au Rhin. Jadis ville hanséatique. Gymnase. Jambons estimés. 5,000 h.

HAMMADAHS, tribus d'Arabes qui demeurent le long du Tacazé, Capit. Atbara.

HAMMAMET, v. de l'État et à 60 k. S.-E. de Tunis, sur le golfe de son nom, formé par la Méditerranée. Port fréquenté. Grains, huile, laine. 8,000 hab.

HAMME, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 30 k. E.-N.-E. de Gand. 9,000 hab.

HAMMERFEST, port de Norvége, dans une île de la mer Glaciale, très-fréquenté malgré sa haute latitude de 70° 38'. Pêche active. 100 hab.

HAMMERMOLLEN, village de Danemark, dans le N.-E. de l'île de Seeland. Fabrique de coton, grande manufacture d'armes. 1,000 hab.

HAMMERSMITH, village d'Angleterre, Middlesex, à 6 k. O. de Londres, à la gauche de la Tamise. Pont suspendu, couvent catholique pour l'éducation des jeunes demoiselles. 10,000 hab.

HAMOA, archipel de la Polynésie. *Voy.* NAVIGATEURS (ÎLES DES).

· **HAMPS** ou Hampshire, comté d'Angleterre. *Voy.* Southampton.

HAMPSHIRE (Neu-), v. des États-Unis de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Neu-Hampshire.

HAMPSTEAD, village d'Angleterre, Middlesex, à 7 k. N.-N.-O. de Londres. Eaux ferrugineuses autrefois très-fréquentées. 6,000 h.

HAMPTONCOURT, village d'Angleterre, Middlesex, à 18 k. O.-S.-O. de Londres. Palais, ancienne résidence favorite des rois d'Angleterre. Charles I[er] y fut prisonnier. 4,000 hab.

HAN-sur-Lesse, village de Belgique, prov. et à 46 k. S.-E. de Namur. Près de là est la grotte de Han, une des plus remarquables de l'Europe. La Lesse s'y engouffre dans des cavités de rochers et reparaît sur le revers opposé de la montagne, où elle ressemble à un lac immobile. 300 hab.

HANAROUROU ou Hororourou, v. de Polynésie, près de la baie de ce nom, dans l'île d'Ouahou, capit. des îles Sandwich ou Hawaï. Siége du gouvernement et défendue par deux forts, garnis de canons. Elle renferme des maisons de commerce anglo-américaines et des magasins remplis des produits des États-Unis, de la Chine, de l'Inde et de l'Europe, etc. Son port est le point de relâche ordinaire des vaisseaux qui vont d'un continent à l'autre, à travers le Grand-Océan; les navires baleiniers anglais ou américains y arrivent en février, mars et avril, et y retournent en septembre et en octobre pour y passer l'hivernage ou se ravitailler. 5,000 ou 12,000 hab.

· **HANAU**, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, ch.-l. de prov., à 140 k. S.-S.-O. de Cassel, au confluent du Main et de la Kinzig, sur le chemin de fer de Francfort-sur-le-Main à Nuremberg et à Dresde. Ouvrages d'or et d'argent; carrosserie. En 1813, les Français y battirent les Austro-Bavarois qui leur disputaient le passage. 15,000 hab.

La province de Hanau a 1,497 k. c. 119,000 hab.

HANCHES, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Maintenon. 938 h. ⊠ Épernon.

HANDLEY, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. N. de Stafford, près du Trent et du canal Grand-Trunk. Jolie église. 7,000 hab.

HANGEST-en-Santerre, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Moreuil. Fabriques de flanelle, bonneterie de laine. 1,351 hab. ⊠

HANGEST-sur-Somme, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Picquigny, à gauche de la Somme, sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. 953 hab. ⊠ Picquigny.

HANGÖ-UDD, cap de Russie, sur le golfe de Finlande. Lat. N. 59° 46', long. E. 20° 37'. Près de là Pierre le Grand battit la flotte suédoise en 1714.

HANG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le ch.-l. de ce dép., qui est en même temps ch.-l. de la prov., est une ville sur le Thsian-thang et le lac Si-hou, par 30° 20' de lat. N. et 117° 47' de long. E.; très-grande, très-commerçante et industrieuse; fortifiée et défendue par une garnison de 10,000 hommes. C'est la fameuse Kinsaï de Marco-Polo, la capit. de l'empire des Song. 700,000 h.

HAN-KIANG, riv. navigable de Chine, traverse le Chen-si et le Hou-pé, et se joint au Kiang par la gauche. Cours, 1,200 k.

HANNAPE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Wassigny. 969 hab. ⊠ Étreux.

HANNEK, v. de Nubie, pays de Chaykié, sur la droite du Nil. Assez importante avant l'expédition d'Ismaïl-Pacha, qui l'a ruinée en 1822.

HANNIEH, v. de l'Indo-Chine, citée par quelques géographes comme la capit. du Laos-Annamite. Sa position est très-diversement indiquée sur les cartes. Quelques-uns disent qu'elle est la même que Lan-tchang.

HANNONVILLE-sous-les-Côtes, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Fresnes-en-Woëvre. 1,286 hab. ⊠ Manheulles.

HANOVRE (royaume de) (Hannover), un des États de la Confédération Germanique; capit. Hanovre. Borné au N. par la mer du Nord, le grand-duché d'Oldenbourg, les possessions danoises en Allemagne, Hambourg et le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin; à l'E., par la Saxe-Prussienne et le Brunswick; au S., par la Hesse-Électorale, les duchés de Lippe, les gouv. prussiens de Minden et de Münster; à l'O., par la Hollande. Ses principaux cours d'eau sont: l'Elbe, le Weser et l'Ems, affluents de la mer du Nord; l'Aller et la Leine. Les montagnes du Harz s'étendent dans la partie méridionale. Climat généralement tempéré. Riches mines de fer, d'argent, de cuivre, de plomb, etc., surtout dans le Harz. Dans la partie du N., et surtout dans le duché de Lunebourg, s'étend une large bande de sable sans culture et couverte de bruyères, appelée l'Arabie de l'Allemagne; au S. sont des plaines fertiles, mais l'agriculture est peu perfectionnée. Bons pâturages; grand nombre de bœufs et de moutons; chevaux estimés; pêche productive. Peu de fabriques. Toiles de lin. Commerce d'importation et d'exportation, favorisé par de belles routes et la navigation à la vapeur. Ce pays appartint d'abord au grand-duché de Saxe. Henri le Lion, dépouillé de ses biens immenses en 1179, ne garda que ces provinces; il fut la tige de la maison de Brunswick, d'où est sortie la branche de Hanovre devenue électorale en 1692. Georges, fils du premier électeur, devint roi d'Angleterre en 1714, et ses successeurs conservèrent le Hanovre jusqu'en 1802. Érigé en roy. en 1814, et augmenté de l'Ost-Frise, le Hanovre, qui n'admet pas la succession des femmes, a un souverain différent de celui d'Angleterre depuis 1837.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel; la religion protestante domine. Cet État a 1 voix à la diète ordinaire et 4 voix à la grande assemblée générale de la Confédération Germanique. Il est partagé en 7 gouvernements:

GOUVERNEMENTS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
Hanovre	6,410	341,448	Hanovre.
Hildesheim	4,350	368,130	Hildesheim.
Lünebourg	11,207	319,621	Lünebourg.
Stade	6,771	258,833	Stade.
Osnabrück	6,034	269,747	Osnabrück.
Aurich	2,880	167,469	Aurich.
Clausthal	509	29,708	Clausthal.
Total	38,161	1,754,956	

HANOVRE (Hannover), v. d'Allemagne, capit. du roy. de Hanovre; lat. N. 52° 25', long. E. 7° 23'; sur la Leine et sur le chemin de fer de Berlin au Rhin par Magdebourg. Bibliothèque de plus de 200,000 vol.; société d'histoire naturelle, cabinet de médailles et d'antiquités. Monument élevé à Leibnitz. Patrie de l'astronome Herschell et des deux Schlegel. 26,000 hab.

HANOVRE (Nouvel-), partie de la Nouvelle-Bretagne, dans l'Amérique septentrionale, près du Grand-Océan, entre les côtes dites Nouveau-Cornouailles et Nouvelle-Géorgie.

HANOVRE (Nouvelle-), île de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, dans l'Australie, au N. de la Nouvelle-Irlande. Remarquable par la civilisation de ses habitants.

HANSAN, v. de l'empire d'Annam. *Voy.* Touron.

HANSÉATIQUES ou Anséatiques (villes) (Hanse-Städte), nom donné aux villes de Hambourg, Lübeck et Brême, les seules qui forment encore la ligue Hanséatique. Cette ligue, commencée en 1241, par Hambourg et Lübeck, pour protéger leur commerce contre les brigands et les pirates, s'accrut d'un grand nombre de villes, depuis l'Escaut jusqu'au fond de la Livonie; elle avait, au XIVe siècle, une grande puissance maritime. Lübeck était regardé comme le ch.-l. de la ligue; les assemblées générales s'y tenaient tous les trois ans. Les villes, réparties en 4 cercles, étaient:

1° Dans le cercle Vénède ou de Lübeck, Hambourg, Stade, Buxtehude, Kiel, Lübeck, Wismar, Rostock, Stralsund, Greifswalde, Anklam, Stettin, Stargard, Golnow, Rugenwalde, Colberg, Stolpe, Wisby;

2° Dans le cercle de Cologne ou Westphalien, Minden, Osnabrück, Herford, Lemgo, Paderborn, Soest, Munster, Dortmund, Cologne, Ruremonde, Duisbourg, Velden, Wesel, Emmerick, Zutphen, Deventer, Zwolle, Groningue, Emden, Bolsward, Stavoren, Elbourg, Harderwyk, Kampen, Amsterdam, Dordrecht, Arnheim, Nimègue, Zierikzee, Brielle;

3° Dans le cercle Saxon ou de Brunswick, Brême, Lunebourg, Hanovre, Brunswick, Hildesheim, Hameln, Einbeck, Nordheim, Göttingue, Goslar, Halberstadt, Quedlinbourg, Aschersleben, Halle, Magdebourg, Helmstadt, Stendal, Salzwedel, Berlin, Francfort-sur-l'Oder, Breslau;

4° Dans le cercle de Prusse et de Livonie ou de Dantzig, Dantzig, Elbing, Königsberg, Riga, Revel, Derpt, Culm, Thorn, Cracovie.

On ajoute même à ces villes: Bergen, Novgorod, Londres, Bruges, Calais, Rouen, Saint-Malo, Bordeaux, Bayonne, Marseille, Barcelone, Séville, Cadix, Lisbonne, Livourne, Messine et Naples, qui, si elles n'en firent pas partie, eurent au moins des relations suivies avec la ligue Hanséatique. Cette société fleurit pendant deux siècles; la découverte de l'Amérique et de la route des Indes, et les troubles de l'Allemagne, la firent déchoir, et, à la fin du XVIe siècle, elle ne comprenait plus que quelques villes; leur nombre est aujourd'hui réduit à trois.

HANSI, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 120 k. N.-O. de Delhi; ch.-l. du district d'Harriana.

HAN-TCHOUNG, dép. de Chine, prov. de Chen-si. Le ch.-l. est sur le Han-kiang, à 220 k. de Si'an, à laquelle elle est unie par une route remarquable.

HANTS, comté d'Angleterre. *Voy.* Southampton.

HANVEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Daoulas. 2,763 hab. ⊠ Le Faou.

HANVINTS, v. de l'empire d'Annam, une des plus considérables du Tonkin.

HANVOILE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Songeons. Fabrique d'étoffes de laine, dites hanvoiles et tordois. 1,084 hab. ⊠ Songeons.

HAN-YANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pé. Le ch.-l. est au confluent du Han-kiang et du Yang-tse-kiang.

HAN-YANG, Han-yang-tching ou King-ki-tao, capit. de la Corée, et ch.-l. de la prov. de King-ki, par 37° 40' de lat. N. et 124° 50' de long. E., entre deux rivières qui vont se jeter dans la mer Jaune. Elle est très-peu connue des Européens, qui ne sont pas reçus dans la Corée.

HAON (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Pradelles. 1,177 hab. ⊠ Cayres.

HAON-le-Châtel (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 12 k. O.-N.-O. de Roanne. 709 hab. ⊠ Saint-Germain-L'Espinasse.

HAON-le-Vieux (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Haon-le-Châtel. 965 hab. ⊠ Roanne.

HAOUACH, riv. qui arrose le S. de l'Abyssinie et entre dans le roy. d'Adel, où elle se perd dans les sables. Cours, 400 ou 500 k.

HAOURÉ, v. de Sénégambie, dans le Fouta-Toro, prov. de Damga. Résidence d'un chef dont le major Gray fut prisonnier.

HAOUSSA, contrée du Soudan, vers le centre; elle forme le noyau principal de l'empire des Fellatahs. Elle s'étend depuis le cours

supérieur de l'Yéou jusqu'auprès du Niger; ses limites au N. et au S. ne sont pas déterminées. Les principales prov. sont : le Kano, le Kaschna, le Zeg-Zeg.

HAPAÉ, groupe de petites îles, au centre de l'archipel de Tonga. La principale est Lafuga, où le capitaine Maurelle fut fait prisonnier en 1806, après le massacre d'une grande partie de son équipage. Le christianisme est maintenant florissant dans ce groupe.

HAPSAL, v. de Russie, Estonie, à 86 k. S.-O. de Revel; port sur la Baltique. 1,000 hab.

HAPSBOURG ou HABSBOURG (Habsburg), château de Suisse, Argovie, à 12 k. N.-E. d'Aarau, près de la droite de l'Aar. Berceau de la maison impériale d'Autriche.

HARABI, Arabes de Barbarie, dans le N.-O. du Barcah, tributaires du bey de Tripoli, mais presque toujours en guerre entre eux et avec les tribus voisines.

HARAFORAS, HARAFORES, ALFORÈZES, ARFAKIS, nom donné communément aux tribus Endamènes, qui vivent encore dans l'état le plus sauvage et le plus abruti, dans l'intérieur de plusieurs grandes îles de l'Océanie. Cependant un voyageur vante l'intelligence des Dayaks de Bornéo, que l'on classe aussi parmi les Haraforas. *Voy.* ENDAMÈNES.

HARAN, v. de Mésopotamie, nommée *Charræ* par les Romains, au temps de Crassus. Abraham vint s'y établir avec son père Tharé, lorsqu'il quitta Ur, l'an 1996 av. J.-C. Elle subsiste encore, mais elle est en partie ruinée. *Voy.* CARRES.

HARATCH ou ARRACH, fl. d'Algérie, se jette dans la Méditerranée, à 9 k. S.-E. d'Alger. Cours, 75 k.

HARAUCOURT, com. du dép. des Ardennes, arr. de Sedan, cant. de Raucourt. Haut fourneau. 820 hab. ⊠ Sedan.

HARAUCOURT, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Saint-Nicolas-du-Port. 829 hab. ⊠ Saint-Nicolas-du-Port.

HARBONNIÈRES, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Rosières. Fabrique de flanelle, bonneterie. 2,212 hab. ⊠ Lihons.

HARBOROUGH-MARKET, v. d'Angleterre, comté et à 22 k. S.-E. de Leicester. 2,000 hab.

HARBOURG, v. du roy. de Hanovre, sur la gauche de l'Elbe, vis-à-vis de Hambourg, à la tête des chemins de fer qui doivent unir Hambourg à Brême, à Hanovre et à Göttingue. Elle a une citadelle qui commande le passage de l'Elbe. 4,000 hab.

HARCANVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Doudeville. 920 hab. ⊠ Doudeville.

HARCIGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Vervins. 817 hab. ⊠ Vervins.

HARCOURT, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Brionne. Filature de coton. 1,242 h. ⊠ Brionne.

HARCOURT-THURY, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 26 k. N.-O. de Falaise, sur l'Orne. 984 hab. ⊠

HARDANGER-FIORD, golfe ou long bras de mer formé par la mer du Nord dans la partie S. du diocèse de Bergen; il a plus de 100 k. de longueur, et pas plus de 10 de largeur.

HARDANGES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. du Horps. 900 hab. ⊠ Le Ribay.

HARDENBERG, v. de Hollande, Over-Yssel, à 27 k. N. d'Almelo, sur la gauche du Vecht. 3,000 h.

HARDERWYK, v. fortifiée de Hollande, Gueldre, à 46 k. N.-N.-O. d'Arnheim, sur le Zuider-Zée. Elle fut jadis ville hanséatique. Prise par Charles-Quint en 1522, par les Français en 1672. 4,500 h.

HARDINGHEN, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Guines. Verrerie à bouteilles, exploitation de houille. 1,334 hab. ⊠ Marquise.

HARDIVILLIERS, com. du dép. de l'Oise, arr. de Chaumont, cant. de Froissy. 1,204 hab. ⊠ Breteuil.

HARDWAR, petite v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, prov. de Delhi, sur la rive droite du Gange. Des centaines de milliers d'Hindous vont s'y baigner dans les eaux du fleuve. Une des plus riches foires de l'Asie.

HARDWICK, v. des États-Unis, New-Jersey, à 80 k. N. de Trenton, sur la Delaware. 3,500 hab.

HAREWOOD, v. d'Angleterre, comté d'York, à 11 k. N. de Leeds. Tombeau du juge William Gascoigne. Château d'Harewood. 1,000 hab.

HARFLEUR, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Montivilliers; petit port sur la Lézarde, près de son embouchure dans la Seine, et sur le chemin de fer de Paris au Havre. Clocher remarquable par sa légèreté et son élégance. Blanchisseries, raffineries de sucre, fabrique de produits chimiques. Cette ville, beaucoup plus importante avant la fondation du Havre, fut longtemps occupée par les Anglais, dans le cours du XVe siècle, et fut reprise sur eux par Charles VII en 1450. 1,611 hab. ⊠

HARGICOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet. 1,200 hab. ⊠ Le Catelet.

HARGNIES, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rocroy, cant. de Fumay. 1,542 hab. ⊠ Fumay.

HARIK (EL), v. d'Arabie, Nedjed, à 150 k. S.-E. de Derreyé, ch.-l. de la prov. de son nom.

HARIORPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, ancienne prov. d'Orissa, ch.-l. du district de Moharbandj, résidence d'un radja tributaire.

HARIORPOUR, v. du Népaul, à 66 k. S.-E. de Catmandou, sur la gauche du Bogmotty.

HARLECH, v. d'Angleterre, principauté de Galles, Mérioneth, à 25 k. N.-O. de Dolgelly, sur la baie de Cardigan, que l'on appelle au N. Golfe d'Harlech; autrefois importante. Château fort construit par Édouard Ier. 500 hab.

HARLEM (Haarlem), v. de Hollande, ch.-l. de la Hollande-Septentrionale, à 4 k. de la mer et à 20 k. O. d'Amsterdam, sur le LAC OU MER DE HARLEM, qui a 28 k. de longueur, et communique avec le Rhin et avec Amsterdam par divers canaux, et avec l'Y et le Zuider-Zée, par deux canaux naturels. Beaux édifices; nombreux établissements scientifiques et littéraires. Blanchisseries de toiles, étoffes de laine et de soie, étoffes de coton, cireries; grand commerce d'oignons de fleurs. Patrie de Laurent Coster, auquel les Hollandais attribuent l'invention de l'imprimerie, et de Schrévélius. Prise en 1572 par le duc d'Albe, qui, malgré sa promesse, fit périr plus de la moitié des habitants. 22,000 h.

HARLINGEN, v. de Hollande, Frise, sur le Zuider-Zée, à 23 k. O. de Leeuwarden, avec laquelle elle communique par un canal. Port très-fréquenté. 8,000 hab.

HARMOY (LA), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Ploeuc. 1,230 h. ⊠ Quintin.

HARMOZIA (auj. Gomroun ou Bender-Abassy), v. de Carmanie, près du golfe Persique, donnant son nom à une partie de la côte. Elle était dans une position avantageuse pour le commerce.

HARMOZICA (auj. Akhaltzikhé), principale ville de l'Ibérie, près du Cyrus.

HARNES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lens. 2,170 hab. ⊠ Lens.

HARO, *Castrum Bilium*, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. N.-O. de Logroño, près de la rive gauche de l'Èbre. Fabriques de faïence, eau-de-vie, chapeaux, etc. 8,000 hab.

HAROL, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Dompaire. 1,258 hab. ⊠ Dompaire.

HAROMSZECK, siége de Transylvanie, pays des Szeklers, au S.; ch.-l. Szent-György. 3,006 k. c. 82,000 hab.

HAROSETH (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Nephtali, près du lac Samochonite, était la capitale de Jabin, dont le général, Sisara, fut vaincu par Barac, l'an 1285 av. J.-C.

HAROUDJÉ-Blanc, chaîne de montagnes ou plutôt de collines de Barbarie, à l'E. du Fezzan, et au S.-O. de l'Haroudjé-Noir.

HAROUDJÉ-Noir, chaîne de montagnes peu élevées au N.-E. du Fezzan, regardée comme un prolongement des monts Oualan.

HAROUÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 24 k. S. de Nancy. Beau château où naquit Bassompierre. 666 hab. ⊠ Neuviller-sur-Moselle.

HARPE (la), petites îles de la Polynésie, dans l'archipel Dangereux, partie méridionale des Iles-Basses. Pêche de perles considérable.

HARPERS-FERY, v. des États-Unis, Virginie, à 75 k. N.-O. de Washington, sur le Potomac. Grande manufacture d'armes, vaste arsenal. Construction de navires.

HARPESSUS (auj. Arda), riv. de Thrace, affluent de l'Hèbre.

HARRAN, v. de Mésopotamie. *Voy.* Haran.

HARRAND, ou Hurrund, v. du Béloutchistan, prov. de Kotch-Gandava, à 250 k. N.-E. de Gandava; capit. du fertile district de son nom, qui s'étend le long de l'Indus.

HARRIANA, district de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'ancienne prov. de Delhi; ch.-l. Hansi. Pays plat, mal arrosé, et dévasté par des tribus nomades.

HARRINGTON, v. d'Angleterre, Cumberland, à 2 k. S. de Workington; port sur la mer d'Irlande. 2,000 hab.

HARRISBOURG, v. des États-Unis, ch.-l. de la Pennsylvanie, à 155 k. O.-N.-O. de Philadelphie, sur la Susquehannah. 6,000 hab.

HARROW, village d'Angleterre, Middlesex, à 16 k. N.-O. de Londres, sur une colline élevée. Station du chemin de fer de Londres à Birmingham. École célèbre où lord Byron fit son éducation. 4,000 hab.

HARROWGATE, v. d'Angleterre, comté et à 34 k. O.-N.-O. d'York. Eaux minérales. 3,000 h.

HARSAULT, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bains. Forges, tréfilerie. 1,274 h. ⊠ Bains.

HARSKIRCHEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Saar-Union. 1,024 h. ⊠ Saar-Union.

HARTBERG, v. des États-Autrichiens, Styrie, à 45 k. N.-E. de Grätz. 1,600 hab.

HARTENSTEIN, v. du roy. de Saxe, à 85 k. O.-S.-O. de Dresde, ch.-l. de la seigneurie de son nom. 1,500 hab.

HARTFORD, v. des États-Unis, un des ch.-l. de l'État de Connecticut, à 56 k. N.-N.-E. de New-Haven; port sur le Connecticut. Évêché catholique. 10,000 hab.

HARTLEPOOL, v. d'Angleterre, comté et à 24 k. E. de Durham, jadis fortifiée; port sur la mer du Nord. Bains de mer fréquentés. 1,300 hab.

HARTLEY, v. d'Angleterre, Northumberland, à 12 k. N.-E. de Newcastle; port sur la mer du Nord. Houille, verreries. 5,000 h.

HARTMANNSWILLER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Soultz. 1,013 h. ⊠ Soultz.

HARTZ (Harz), chaîne de montagnes située au S. du roy. de Hanovre et à l'O. de la Prusse, et s'étendant sur une longueur de 130 k. et une largeur de plus de 50 k. Célèbre par ses mines abondantes d'argent, de fer, de plomb, etc. Le point central est le Brocken, élevé de 2,230 m. au-dessus de la Baltique.

HARWICH, v. d'Angleterre, Essex, à 30 k. E.-N.-E. de Colchester; port vaste et profond, à l'embouchure du Stour. Bains de mer fréquentés. 4,000 hab.

HARZGERODE, v. du duché d'Anhalt-Bernbourg, à 46 k. O.-S.-O. de Bernbourg. Mines de fer, argent, etc., aux environs. 2,000 hab.

HASBAIN, ou Hasbaigne, petit pays de Belgique, renfermant les villes de Liége, Tongres et Viset.

HASLACH, v. forte du grand-duché de Bade, à 24 k. S.-E. d'Offenbourg, à gauche de la Kinzig. 1,700 hab.

HASLINGDEN, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 27 k. N.-N.-O. de Manchester, avec laquelle elle communique par un canal. 8,000 h.

HASNON, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand. Fabrique de pompes à expulser le gaz des mines. 3,389 hab. ⊠ Saint-Amand.

HASPARREN, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 20 k. S.-E. de Bayonne. Mégisserie et chamoiserie; commerce de bestiaux. 5,370 hab. ⊠

HASPRES, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 2,646 hab. ⊠ Bouchain.

HASSAN-Caleh, *Theodosiopolis*, v. de la Turquie d'Asie, à 35 k. E.-N.-E. d'Erzeroum. 5,000 hab.

HASSAN-Calessi, ou Assem-Kalasi, *Iassus*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie; à 13 k. S. de Smyrne; port sur le golfe de son nom, formé par l'Archipel.

HASSANIEHS, tribu arabe de Nubie, dans le N.-E. du désert de Bahiouda.

HASSELFELDE, v. du duché de Brunswick, à 10 k. S.-O. de Blankenbourg. 1,600 hab.

HASSELT, v. forte de Hollande, Over-Yssel, à 8 k. N. de Zwolle, sur la droite du Zwarte-Water. 1,500 hab.

HASSELT, v. de Belgique, ch.-l. du Limbourg belge, à 71 k. E.-N.-E. de Bruxelles. 8,000 hab.

HASSLI, vallée remarquable de Suisse, canton de Berne, au S.-E., dont les habitants sont renommés par leur beauté, et sont, dit-on, d'origine suédoise. Capit. Meyeringen.

HASSFURT, v. de Bavière, à 53 k. E.-N.-E. de Wurzbourg, à la droite du Main. 2,000 hab.

HASTENBECK, village du Hanovre, à 9 k. S.-E. de Hameln. Les Français y battirent les Anglais en 1757. 400 hab.

HASTING, archipel du golfe de Siam, sur les côtes de Camboge, dans le royaume d'Annam.

HASTINGS, v. d'Angleterre, Sussex, à 93 k. E. de Chichester; port à peu près comblé sur la mer du Nord, mais important autrefois, et l'un des Cinq-Ports; enrichie auj. par la pêche et par l'affluence des baigneurs qu'y attire, tous les ans, la beauté des environs. En 1066, Guillaume le Conquérant remporta près de là, sur Harold, la

victoire qui livra l'Angleterre aux Normands. 10,000 hab.

HASTINGUES, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Peyrehorade, près du gave de Pau. 942 hab. ⊠ Peyrehorade.

HATFIELD, v. d'Angleterre, comté et à 9 k. O.-S.-O. d'Hertford. Château où Charles Ier fut prisonnier. 3,600 hab.

HATRA (peut-être auj. Hatder), v. de Mésopotamie, à l'O. du Tigre, occupée par des Arabes Scénites. Elle fut en vain assiégée par Trajan et par Septime Sévère, en 116 et en 199 après J.-C., et par Artaxerce, roi de Perse, en 223.

HATRAS, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 4 k. S. d'Alighar.

HATTANY, v. forte de l'Hindoustan, État de Satarah, à 49 k. O. de Visiapour. 15,000 hab.

HATTEM, v. forte de Hollande, Gueldre, à 57 k. N.-N.-E. d'Arnheim, près de la gauche de l'Yssel. 2,500 hab.

HATTEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Soultz-sous-Forêts. Commerce de toiles. 2,018 hab. ⊠ Soultz-sous-Forêts.

HATTENVILLE, com. du dép. de la Seine Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fauville. 925 hab. ⊠ Fauville.

HATTERAS, cap des États-Unis, Caroline-du-Nord, sur l'Atlantique; lat. N. 35° 14', long. O. 77° 50'.

HATTIA, île de l'Hindoustan anglais, Bengale, à l'embouchure du Gange; longueur, 26 k. Basse, humide et malsaine, mais fertile. Salines.

HATTINGEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 58 k. O. d'Arensberg, sur la Ruhr. 3,000 h.

HATTSTATT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Rouffach, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,225 hab. ⊠ Rouffach.

HATVAN, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Heves, à 50 k. E.-N.-E. de Pesth, sur la Zagyva, affluent de droite de la Theiss. Prise par les Autrichiens en 1594.

HAUBOURDIN, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 7 k. S.-O. de Lille, sur la Haute-Deule. Filature et tissage du coton; fabrique de blanc de céruse. 2,419 hab. ⊠

HAUDAINVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Verdun. 868 hab. ⊠ Verdun.

HAURAN ou HAOURAN, *Auranitis*, partie du désert de Syrie, dans le S.-E. du pachalik de Damas. On y remarque les monts DJEBEL-HAOURAN. Ce pays fut autrefois compris, au moins en partie, dans le territoire de la demi-tribu orientale de Manassé.

HAUSRUCK, cercle de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens; ch.-l. Wels. Ainsi nommé de la petite chaîne de montagnes de HAUSRUCK, située entre ce cercle et celui de l'Inn. 2,387 k. c. 177,000 hab.

HAUSSY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. 2,870 hab. ⊠ Le Cateau.

HAUT-DU-THÈME, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Mélisey. 1,554 hab. ⊠ Lure.

HAUTE-CHAPELLE (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Domfront. 1,197 hab. ⊠ Domfront.

HAUTE-COMBE, petit endroit non loin de Chambéry, en Savoie. Magnifique abbaye fondée par Amédée III en 112, et où ont été enterrés plusieurs princes de la maison de Savoie.

HAUTECOUR, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Ceyzeriat. 1,052 hab. ⊠ Bourg-en-Bresse.

HAUTEFAGE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Penne. 1,164 hab. ⊠ Villeneuve-sur-Lot.

HAUTEFORT, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 36 k. E. de Périgueux. Grès réfractaire. 1,772 hab. ⊠

HAUTERIVES, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. du Grand-Serre. 2,473 hab. ⊠ Moras.

HAUTE-RIVOIRE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Laurent-de-Chamousset. 1,720 hab. ⊠ Saint-Laurent-de-Chamousset.

HAUTES-RIVIÈRES, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Monthermé. 1,823 h. ⊠ Charleville.

HAUTEVILLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 33 k. N. de Belley. Commerce de bois résineux et de fromage. Ancien domaine des seigneurs normands qui conquirent les Deux-Siciles. 686 hab. ⊠ Saint-Rambert.

HAUTEVILLE-LA-GUISCHARD, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Saint-Sauveur-Lendelin. 1,391 hab. ⊠ La Fosse.

HAUTMONT, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Maubeuge. Scierie de marbre, verrerie. 934 hab. ⊠ Maubeuge.

HAUTOT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Offranville. 925 hab. ⊠ Dieppe.

HAUTOT-L'AUVRAY, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Ourville. 930 h. ⊠ Doudeville.

HAUTOT-SAINT-SULPICE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Doudeville. 1,325 hab. ⊠ Doudeville.

HAUTVILLERS, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. d'Ay. Commerce de vins de Champagne. 985 hab. ⊠ Épernay.

HAUVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 1,690 hab. ⊠ Bourg-Achard.

HAUX, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Créon. 837 hab. ⊠ Créon.

HAVANE (LA), *Havana*, capit. de l'île de Cuba, sur la côte septentrionale; lat. N. 23° 8', long. O. 84° 43'. Ch.-l. du département Occidental de l'île. Évêché. Ville grande, forte et peuplée, avec un des plus beaux ports du monde, mais mal bâtie et triste à l'intérieur. Cathédrale qui renferme le tombeau de Christophe Colomb; belle place d'armes, arsenal de construction. Grand commerce maritime; sucre, café; tabac renommé. Fondée en 1511 par Diego Velasquez, qui la nomma PUERTO-DE-CARENAS; reconstruite bientôt après à quelque distance de son premier emplacement, elle reçut le nom de SAN-CHRISTOVAL-DE-LA-HAVANA. Saccagée plusieurs fois par les Français, les Anglais et les boucaniers. 146,000 hab.

HAVEL, riv. d'Allemagne, prend sa source au S.-E. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, passe, dans les États-Prussiens, à Zehdenick, où elle devient navigable, à Liebenwalde, Oranienbourg, Spandau, Potsdam, Brandebourg, Plauen, Rathenow, Havelberg, et se joint à l'Elbe, par la droite au-dessous de cette ville. Principaux affluents: à gauche la Spree, à droite le Rhin et la Dosse. Le canal de Finow, qui commence à Liebenwalde, l'unit à l'Oder. Cours, 280 k., dans lequel elle forme un grand nombre de lacs.

HAVELBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 80 k. N.-O. de Potsdam, sur le Havel, près de son confluent avec l'Elbe. Jadis évêché. Navi-

gation active, commerce de bois. 2,500 hab.

HAVERFORDWEST, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 16 k. N.-N.-O. de Pembroke, sur un petit fleuve que les navires de 100 tonneaux remontent jusque-là. La plus commerçante du comté. 4,000 hab.

HAVERHILL, v. des États-Unis, Massachusets, à 45 k. N. de Boston, sur le Merrimack, navigable pour les navires de 100 tonneaux. 3,000 hab.

HAVERHILL, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 100 k. N. de Concord, sur le Connecticut. 2,000 hab.

HAVERSKERQUE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Merville. 2,118 hab. ⊠ Saint-Venant.

HAVERSTRAW, v. des États-Unis, État de New-York, sur l'Hudson, qui y forme une baie. 2,500 hab.

HAVIZÉ, v. de Perse, Khouzistan, à 120 k. S.-O. de Chouchter, sur la Kherkha. Résidence du cheyk des Havizés, tributaires des rois de Perse. Ruines importantes.

HAVRE (LE) ou LE HAVRE-DE-GRÂCE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Seine-Inférieure, à 87 k. O. de Rouen, 213 k. O.-N.-O. de Paris; sur la rive droite et à l'embouchure de la Seine; à la tête du chemin de fer de Paris au Havre, par Rouen. Tribunal et chambre de commerce; consuls de la plupart des nations qui commercent avec la France; collége communal. Port de commerce, le plus important de toute la France après celui de Marseille, avec une citadelle et une triple enceinte de remparts et de fossés, qui en font une place de guerre de 1re classe. Le port se compose d'un avant-port et de trois vastes bassins séparés par des écluses. L'arsenal, l'hôtel des douanes, la manufacture de tabacs, la nouvelle salle de spectacle, et les deux phares situés sur le cap de La Hève, sont les constructions et monuments du Havre les plus remarquables. Le coteau d'Ingouville, couvert d'habitations charmantes, peut être regardé comme un faubourg du Havre. Le commerce de cette ville, que l'on peut considérer comme le port de Paris, embrasse toutes les parties du monde. De nombreux bateaux à vapeur font un service régulier pour diverses villes de France, d'Angleterre, de Russie.

Le Havre est la patrie de Georges Scudéry et de sa sœur, de madame de La Fayette, de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne. Ce fut Louis XII qui, en 1509, jeta les premiers fondements du Havre, jusque-là pauvre hameau, habité par des pêcheurs. François Ier en commença les fortifications. Les Anglais, à qui Condé l'avait livré en 1562, le gardèrent 9 mois; ils le bombardèrent en 1678 et 1759. 27,154 hab. ⊠

L'arr. comprend 9 cantons: Bolbec, Criquetot-Lesneval, Fécamp, Goderville, Le Havre, Ingouville, Lillebonne, Montivilliers et Saint-Romain. 149,427 hab.

HAVRINCOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bertincourt. 1,209 hab. ⊠ Bapaume.

HAWAII, la plus grande île de l'archipel d'Hawaii, ou de Sandwich, et même de toute la Polynésie, remarquable par ses hautes montagnes: Mouna-Koah, Mouna-Roa, etc. Les Anglais ont établi un consul dans cette île. Le célèbre Cook y fut tué en 1779, près d'un village nommé Kaava-Roa. 12,000 k. c. 15,000 h. *Voy.* SANDWICH.

HAWARDEN, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 7 k. S.-E. de Flint. Fonderie de canons. 1,000 hab.

HAWICK, v. d'Écosse, comté de Roxburgh, à 15 k. O.-S.-O. de Jedburgh. Tanneries, fabrique de tapis, etc. 4,000 hab.

HAY, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 22 k. N.-E. de Brecon, sur la droite de la Wye. A 9 k. de là, est la montagne du roi Arthur, couronnée d'un cromlech appelé *Table du roi Arthur*. 1,700 hab.

HAYANGE, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville. Haut fourneau; forges à l'anglaise; fabrication de projectiles de guerre, d'essieux, d'artillerie, etc. Patrie du maréchal Molitor. 1,508 hab. ⊠ Thionville.

HAYBES, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rocroy, cant. de Fumay, sur la droite de la Meuse. Ardoisières. 1,259 hab. ⊠ Fumay.

HAYDÉRABAD, v. de l'Hindoustan, dans le Deccan, capit. de l'État du Nizam, par 17° 15′ de lat. N. et 76° 9′ de long. E. Dans une contrée stérile. Fondée vers 1586, sous le nom de BAGNAGOR. 120,000 hab.

HAYDÉRABAD, v. forte de l'Hindoustan, capit. de l'État de Sindhy, dans une île du Sind, par 25° 22′ de lat. N. et 66° 15′ de long. E. Résidence des trois émirs qui gouvernent le pays. Fabrication d'armes. 20,000 hab.

HAYE (LA) (Haag ou 'S-Gravenhage), capit. du roy. de Hollande, ch.-l. de la Hollande-Méridionale, sur plusieurs canaux, non loin de la mer du Nord; lat. N. 52° 5′, long. E. 1° 58′. C'est la plus jolie ville de Hollande, et une des mieux bâties de l'Europe. Principaux édifices: le palais du roi, celui des États-Généraux et du prince d'Orange, l'hôtel de ville, etc.: musée du roi, galerie de tableaux; bibliothèque royale, une des plus riches de l'Europe. Fabrique de porcelaine, grande fonderie de canons, fonderie et laminoirs de cuivre, tissage du coton. Patrie de l'astronome Huyghens. La Haye, fondée en 1250, fut dès lors le siége du gouvernement de la Hollande. 64,000 hab.

HAYE-AUBRÉE (LA), com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 880 hab. ⊠ Bourgachard.

HAYE-DESCARTES (LA), ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 31 k. S.-O. de Loches, sur la Creuse, qui commence à y être navigable. Pruneaux renommés; commerce de cire et de miel. Patrie de Descartes. 1,459 h. ⊠

HAYE-DU-PUITS (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 33 k. N. de Coutances. 1,312 hab. ⊠

HAYE-FOUASSIÈRE (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Vertou. 1,642 hab. ⊠ Nantes.

HAYE-MALHERBE (LA), com. du dép. de l'Eure, arr. et cant. de Louviers. 1,162 hab. ⊠ Louviers.

HAYE-PESNEL (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 15 k. N. d'Avranches. 1,101 hab. ⊠

HAYN ou GROSSENHAYN, v. du roy. de Saxe, à 32 k. N.-O. de Dresde, sur la gauche du Röder, affluent de droite de l'Elbe. Draps, toiles et tissus de coton peints. 4,500 hab.

HAYNAU, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 18 k. O.-N.-O. de Liegnitz, avec quelques fortifications. Poterie, terre à foulon. 3,000 hab.

HAZAREHS, tribus nomades dans la partie orientale du roy. de Hérat; plusieurs de leurs khans résident à Deh-Koundi et à Tchagouri.

HAZEBROUCK, ch.-l. d'arron-

dissement communal et électoral du dép. du Nord, à 48 k. O.-N.-O. de Lille, 238 k. N. de Paris, sur le canal de la Bourre, qui communique à la Lys, à la tête du chemin de fer de Fampoux à Hazebrouck, qui s'y joint à celui de Lille à Calais et à Dunkerque. Collége communal. Bel hôtel de ville; tour de l'église paroissiale remarquable par son élévation. Commerce de toiles, fils, cuirs, savon, beurre et amidon. 7,574 hab. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons: Bailleul N.-E., Bailleul S.-O., Cassel, Hazebrouck N., Hazebrouck S., Merville et Steenvoorde. 105,574 hab.

HAZORTAS, tribus nombreuses de l'Abyssinie, au N.-E. Ils sont soumis à six chefs, dont le principal réside à Zulla sur la mer Rouge.

HEAN, v. de l'empire d'Annam, Tonkin, à 50 k. S.-E. de Kécho, sur le Song-co. Résidence des marchands chinois.

HÉAND (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 11 k. N. de Saint-Étienne. Filatures de soie. 3,483 hab. ⊠ Saint-Étienne.

HEBAL ou Abal, montagne de Palestine, près de Sichem, vis-à-vis le mont Garizim. Six tribus des Hébreux y prononcèrent les malédictions commandées par Moïse.

HÉBÉCREVON, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Marigny. 1,164 hab. ⊠ Saint-Lô.

HEBRE, *Hebrus* (auj. Maritza), fl. de Thrace, affluent de la mer Égée.

HEBREUX, nom porté primitivement par les Israélites, que nous nommons à présent Juifs.

HÉBRIDES, *Ebudes* (Hebrides ou Western-Islands), archipel de l'Atlantique, à l'O. de l'Écosse, dont il dépend; comprenant environ 300 îles, dont près de 100 sont habitées. Les principales sont Lewis, Skye, Uist-Nord, Bembecula, Uist-Sud, Rum, Coll, Tirree, Mull, Jura et Isla. Climat très-humide, mais moins froid qu'en Écosse; sol montueux, en partie couvert de bons pâturages et de quelques cultures. Les premiers habitants semblent avoir été des Celtes. Vers le xie siècle, les Hébrides tombèrent, avec les Orcades, les Shetland et Man, au pouvoir des Norvégiens, qui les cédèrent au roi d'Écosse en 1266. L'esprit de clan y est encore plus fort que dans aucune partie de l'Écosse. On estime leur superficie à 7,100 k. c., la population à 66,000 hab.

HÉBRIDES (Nouvelles-), archipel du Grand-Océan, dans la partie orientale de l'Australie, entre 14° 29' et 20° 4' de lat. S., et entre 164° 20' et 168° de long. E. On le nomme encore Grandes-Cyclades, Saint-Esprit, archipel de Quiros. Habité par des nègres océaniens, dont plusieurs tribus sont anthropophages. Les principales îles du groupe sont: Saint-Esprit, Mallicolo, Sandwich, Erromango, Tanna, Banks, etc. 150,000 hab.

HÉBRON, appelée d'abord Cariath-Arbe ou Kiriath-Arba (auj. Kabr-Ibrahim ou Khalil), v. de refuge de la Palestine, dans le territoire de Juda, aussi ancienne que les premières villes de l'Égypte. Résidence d'Abraham et des patriarches. Après la mort de Saül, David régna sept ans à Hébron sur la tribu de Juda. Maintenant repaire affreux de malfaiteurs; la magnifique église bâtie par l'impératrice Hélène a été changée en une mosquée. 4 à 5,000 hab.

HÉBUTERNE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Pas. 1,270 hab. ⊠ L'Arbret.

HECATOMPYLOS (auj. Damghan), v. de Parthie, dans la Comisène. Ville royale des Parthes et très-fréquentée par ceux qui suivaient les grandes routes commerciales du Nord.

On donnait aussi le nom d'Hecatompylos (Ville aux cent portes) à la grande ville de Thèbes en Égypte.

HÉCATONNÈSES, *Hecatonnesi* (auj. Musconisi ou Moisconisi), groupe de petites îles de la mer Égée, dans le golfe d'Adramytte, entre Lesbos et le continent

HÈCHES, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de La Barthe. 1,502 h. ⊠ La Barthe.

HECHINGEN, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de Hohenzollern-Hechingen, à 50 k. S.-S.-O. de Stuttgard. Auprès se trouve l'ancien château de Hohenzollern, berceau de la famille de ce nom et de celle de Brandebourg. 3,000 h.

HÉDÉ, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 23 k. N.-N.-O. de Rennes, près du canal d'Ille-et-Rance. Cette petite ville avait autrefois un château très-fort qui fut démoli, en 1599, par ordre d'Henri IV. 888 hab. ⊠

HEDEMARKEN, bailliage de Norvége, dans la partie N.-E. du diocèse d'Aggershuus; le plus riche du roy. par la fertilité du sol et l'industrie. Villes princ.: Hof, Kongsvinger, Elverum. 11,900 k. c. 78,000 hab.

HEDJAZ, une des grandes divisions de l'Arabie, au N.-O.; comprenant l'Arabie-Pétrée, les côtes de la mer Rouge, le chérifat de La Mecque. L'Yémen la borne au S., le Nedjed à l'E.; ses villes principales sont: La Mecque, Djiddah, Médine. Cette contrée a reçu le nom d'Hedjaz (Pays des Degrés), parce qu'elle est couverte de montagnes qui s'élèvent, pour ainsi dire, par degrés depuis la mer. Le sol est peu fertile et manque d'eau. Il est pourtant cultivé sur les côtes. Les Arabes de ce pays reconnaissent généralement la suzeraineté de la Porte-Ottomane. Méhémet-Ali les avait soumis à sa domination, mais l'Hedjaz lui a été enlevé en 1840.

HEEMSTEDE, v. de Hollande, à 4 k. S. de Harlem. Culture des fleurs. 2,000 hab.

HEERENVEN, v. de Hollande, Frise, à 28 k. S.-S.-E. de Leeuwarden. Tourbe. 1,200 hab.

HEERLEN, v. de Hollande, Limbourg, à 19 k. E. de Maëstricht. 3,500 hab.

HEGENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Huningue. 2,130 hab. ⊠ Huningue.

HEHYDEH, v. de la Basse-Égypte, à 26 k. N. de Belbéis, sur un canal du Nil. Jolie petite ville, florissante par son industrie; ses environs sont très-cultivés et très-fertiles.

HEIDELBERG, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 22 k. E.-S.-E. de Manheim, sur le Necker et sur le chemin de fer de Manheim à Bâle. Université célèbre fondée en 1386; bibliothèque dite Palatine. Vins fins; commerce d'entrepôt. Restes magnifiques du vaste château, ancienne résidence des électeurs palatins, en partie détruit par Turenne. Prise par les Bavarois en 1622, par les Français en 1673 et 1689. Elle appartient au grand-duché de Bade depuis 1802. Patrie de Gérard Voss. 14,000 hab.

HEIDELSHEIM, v. du grand-duché de Bade, à 25 k. E.-N.-E. de Carlsruhe. 2,000 hab.

HEIDENHEIM, v. du Wurtemberg, à 32 k. N.-N.-E. d'Ulm. Forges. 2,000 hab.

HEIDUCKES (pays ou villes des) (Heiducken-Städte), district régimentaire de Hongrie, dans le

cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Nanas. 977 k. c. 29,000 hab.

HEILBRONN, v. du Wurtemberg, à 30 k. N. de Louisbourg, sur le Necker, reliée par un chemin de fer à Stuttgard. Lycée. Carrières de pierres et de plâtre; houille, vin mousseux. Commerce actif. Un canal y facilite la navigation du Necker. Prise plusieurs fois par diverses armées, et par les Français en 1688 et en 1799. 9,000 hab.

HEILIGENBEIL, v. de la Prusse-Orientale, à 46 k. S.-O. de Königsberg, peu éloignée du Frische-Haff. Les Borusses venaient autrefois y adorer le chêne sacré de Curcho. 2,000 hab.

HEILIGENKREUTZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 10 k. S. d'Odenbourg. Eaux minérales. 2,000 hab.

HEILIGENSTADT, v. des États-Prussiens, Saxe, à 77 k. N.-O. d'Erfurt, sur la Leine. 4,000 hab.

HEILSBERG, v. de la Prusse-Orientale, à 62 k. S. de Königsberg, sur l'Alle. Palais, résidence de l'évêque d'Ermeland. Les Français et les Russes s'y livrèrent plusieurs combats en 1807. 4,000 h.

HEILTZ-LE-MAURUPT, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 22 k. E.-N.-E. de Vitry-le-Français. Filature de coton. 850 hab. ✉

HEIMSPRUNG, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Mulhausen. 833 hab. ✉ Mulhausen.

HEINOLA, v. de Russie, Finlande, à 220 k. N.-E. d'Abo. Elle était ch.-l. du gouv. de Kymmenegard. 600 hab.

HEINSBERG, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 34 k. N. d'Aix-la-Chapelle, sur la Roer, autrefois fortifiée. Prise par Charles-Quint en 1542. 1,700 hab.

HEITEREN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Neuf-Brisach. Fabrique de toiles de coton. 1,151 hab. ✉ Neuf-Brisach.

HEKLA, volcan d'Islande, à 40 k. S.-E. de Skalholt. Hauteur de la cime principale, estimée de 1,100 à 1,700 m. Il y a eu 22 éruptions considérables, de 1004 à 1766. On en a vu une très-forte en 1846.

HELDEN, v. de Hollande, Limbourg, à 16 k. N. de Ruremonde. Tourbières où l'on trouve des bois parfaitement conservés, quoique enfouis depuis des temps reculés. 2,000 hab.

HELDER (LE), v. de la Hollande-Septentrionale, à l'extrémité N. de la péninsule, et sur le détroit qui la sépare de l'île du Texel. Château fort. L'amiral hollandais Van-Tromp fut tué près de là, en 1653, dans un combat naval contre les Anglais. Ceux-ci prirent Le Helder en 1799. 2,000 hab.

HELDRUNGEN, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 53 k. O. de Mersebourg. Château où fut enfermé le chef des anabaptistes Thomas Muntzer. 1,200 hab.

HÉLÉE, *Helea* ou *Velia* (auj. Castellamare-della-Brucà), v. de Lucanie, fondée par les Phocéens, sur la mer Tyrrhénienne. Patrie de Zénon, célèbre dialecticien.

HÉLEN (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 1,448 hab. ✉ Dinan.

HELENA, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* ILLIBERIS.

HELENA (auj. inconnue), v. de la 2e Belgique, près de laquelle les Francs furent battus par les Romains en 440.

HÉLÈNE (SAINTE-) (Saint-Helena), île de l'océan Atlantique, par 15° 55′ de lat. S. et 8° 9′ de long. O., éloignée de 2,000 k. du continent de l'Afrique. Son circuit de 45 k. présente une ceinture de rochers perpendiculaires de 200 à 400 mètres de hauteur au-dessus des flots. Semblable à une forteresse au milieu de l'Océan. Au sommet est un plateau fertile. Les rochers ne présentent que 4 petites ouvertures, dont la principale est James-Fort ou Jamestown, capit. de l'île Sainte-Hélène, si célèbre par la captivité de Napoléon et par sa mort en 1821 ; elle a été rendue depuis lors à sa première destination : c'est un lieu de rafraichissement pour les vaisseaux qui vont aux Indes. 122 k. c. 5,000 hab.

HÉLÉNOPONT, *Helenopontus*, province de l'empire Romain, dans le diocèse de Pont; métropole, Amasie.

HÉLETTE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. d'Iholdy. 1,222 hab. ✉ Saint-Palais.

HELGOLAND, ou HELIGOLAND, *Hertha*, île de la mer du Nord, à 65 k. N.-O. de l'embouchure de l'Elbe; moins de 2 k. de longueur; ch.-l. Helgoland. Elle a été enlevée, en 1807, aux Danois par les Anglais, qui en ont fait une position importante pour leur marine et pour leur commerce. On croit que cette île était autrefois vénérée des Germains, et consacrée à la déesse Hertha. 3,000 hab.

HÉLICON, *Helicon*, (auj. Paléovouni ou Zagora), mont de Grèce, Béotie, au S.-E. du Parnasse ; consacré aux Muses et à Apollon.

HÉLIER (SAINT-), capit. de l'île de Jersey, dans la Manche ; port sur la côte S. Arsenal maritime et militaire. 10,000 hab.

HÉLIOPOLIS (auj. ruinée près de Balbek), v. de la Célésyrie, au N.-O. de Damas. Célèbre par le culte du Soleil : ses ruines passent pour les plus belles de l'Orient.

HÉLIOPOLIS (auj. Matarieh), d'abord appelée ON ou HON, ville de la Basse-Égypte, sur un canal du Nil. On y adorait le bœuf Mnévis. Elle dut son nom à son temple magnifique du Soleil, dont le beau-père de Joseph était pontife. Les prêtres de cette ville étaient célèbres par leur savoir : Hérodote, Platon et Eudoxe vinrent s'instruire auprès d'eux. Déjà du temps de Strabon elle était presque déserte. Kléber remporta une grande victoire sur les Turcs, près de ses ruines, en 1800.

HELLADA, fl. de Grèce. *Voy.* SPERCHIUS.

HELLADE, *Hellas*, nom donné quelquefois à la Grèce entière, à cause des Hellènes, qui y dominèrent. On avait appelé particulièrement HELLADE un canton de la Phthiotide, en Émonie ou Thessalie, dans lequel les Hellènes s'étaient établis sous Deucalion.

HELLEH ou HILLAH, v. de la Turquie d'Asie, à 100 k. S.-S.-O. de Bagdad, sur la rive droite de l'Euphrate. Remarquable par son industrie, et par les ruines de Babylone. 7,000 hab.

HELLÈNES, *Hellenes*, peuples qui devinrent dominateurs dans la plus grande partie de la Grèce. On dit qu'ils vinrent de la Scythie ou des environs du Caucase. Ils étaient divisés en quatre tribus principales: les Achéens, les Ioniens, les Doriens et les Éoliens.

HELLESMES, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 887 hab. ✉ Bouchain.

HELLESPONT, *Hellespontus* (auj. détroit des Dardanelles), détroit entre l'Europe et l'Asie, joignant la Propontide à la mer Égée. Xerxès unit ses deux rives par un pont pour passer d'Asie en Europe.

HELLESPONT, *Hellespontus*, prov. de l'empire Romain, dans le proconsulat d'Asie; métropole, Cyzique. Elle comprenait l'ancienne Mysie.

HELLEVOETSLUIS, v. de la Hollande-Méridionale, dans l'île

de Woorne, sur un bras de la Meuse appelé Haringvliet, à 32 k. S.-S.-O. de La Haye. Importante par son port, ses fortifications et ses chantiers de la marine militaire. Guillaume, prince d'Orange, s'y embarqua en 1688 pour aller détrôner son beau-père. 3,000 h.

HELLIMER, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Gros-Tenquin. 1,097 h. ✉ Puttelange.

HELLIN, *Ilunum*, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. S.-S.-E. d'Albacète. Eaux minérales. 8,000 hab.

HELMOND, ou HIRMEND, *Etymander*, riv. de l'Afghanistan, passe près de Candahar, à Dergasp, près de Djélalabad, et se jette dans le lac de Serreh. Elle reçoit à gauche le Lorah. Cours, 1,000 k.

HELMENT, v. de Hollande, Brabant, à 13 k. N.-E. d'Eyndhoven, sur l'Aa. Toiles. 2,500 hab.

HELMSTADT, v. d'Allemagne, duché et à 33 k. E. de Brunswick. Collége renommé. Près de là sont les bains de Karlsbrunnen. 6,500 h.

HÉLORE, *Helorum* (auj. Muri-Ucci), v. de Sicile, à l'embouchure du fleuve *Helorus*, au milieu d'une vallée comparée par les poëtes à celle de Tempé.

HELOS (auj. Tsili), v. de Laconie, sur le golfe Laconien. Les Hélotes ou Ilotes, s'étant révoltés contre les Spartiates, furent réduits en esclavage, et condamnés aux emplois les plus vils et les plus pénibles. Dans la suite, les Spartiates donnèrent le nom d'Ilotes à tous leurs esclaves.

HÉ-LOUNG-KIANG, fl. d'Asie. *Voy.* SAGHALIEN et AMOUR.

HELSINGBORG, v. de Suède, Gothland; bon port artificiel sur le Sund, en face d'Elseneur. 3,000 h.

HELSINGFORDS, v. de Russie, capit. du grand-duché de Finlande, à 300 k. O. de Saint-Pétersbourg; bon port sur la côte septentrionale du golfe de Finlande. Université, transférée d'Abo en 1828; séminaire théologique. Grand commerce; elle exporte grains, poissons, bois de construction, etc. 11,000 hab.

HELSINGIE (Helsingland), ancienne province de Suède, comprise auj. dans la préfecture de Gefleborg.

HELSINGÖR, v. de Danemark. *Voy.* ELSENEUR.

HELSTON, v. d'Angleterre, Cornwall, à 90 k. S.-O. de Launceston; port à l'embouchure de la Cober. 3,300 hab.

HELVETIENS, *Helvetii*, peuple gaulois, dans la Grande-Séquanaise. Ils occupaient la plus grande partie du pays qu'on appelle auj. Suisse, entre le Jura à l'O., le lac Léman et les Alpes au S., la Germanie au N. et la Rhétie à l'E. Ils étaient divisés en quatre cantons: les Urbigènes, les Tigurins, les Tugènes et les Ambrons. V. princ.: *Urba* (Orbe), *Aventicum* (Avenche), *Noviodunum* (Nyon) et *Salodurum* (Soleure).

HELVÉTIQUE (RÉPUBLIQUE). *Voy.* SUISSE.

HELVIENS, *Helvii*, peuple de la Gaule-Viennoise, dans le pays qui forme auj. le dép. de l'Ardèche; capit. *Alba-Augusta* (Alps).

HÉLYSICES, ou ÉLYSICES, *Helysices*, peuple de la 1re Narbonnaise, vers l'embouchure de l'Aude. Il était antérieur aux Bébryces ou en faisait partie, et paraît avoir eu la même origine que les Hélysices d'Asie, venus avec Annibal au secours du tyran d'Himère.

HEM, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. Fabrique de broches pour la laine, le coton et le lin. 2,107 hab. ✉ Lille.

HEMATH, ou EMATH, nom donné, dans l'Écriture sainte, à Épiphanie de Syrie (auj. Hamah).

HEMEL-HEMPSTEAD, v. d'Angleterre, comté et à 28 k. O. d'Hertford, à 3 k. du chemin de fer de Londres à Birmingham. Grand marché de grains. 6,000 h.

HÉMIMONT ou HÆMUS, prov. de Thrace. *Voy.* HÆMUS.

HEMPSTEAD (NEW-), v. des États-Unis, État et à 35 k. E. de New-York. Courses de chevaux. 6,500 hab.

HEMS, v. de Syrie. *Voy.* HOMS.

HEMUS (auj. Balkan), chaîne de montagnes entre la Thrace et la Mésie. Elle donna son nom à une des six prov. du diocèse de Thrace, dont la métropole fut *Adrianopolis* (Andrinople).

HÉNAN-BIHAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Matignon. 1,611 h. ✉ Matignon.

HÉNANSAL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Matignon. 1,104 hab. ✉ Lamballe.

HENAREZ, riv. d'Espagne, passe à Guadalaxara, Alcala-de-Henarez, et se joint au Jarama par la gauche. Cours, 150 k.

HENDAYE, ou ANDAYE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Saint-Jean-de-Luz, sur la rive droite et près de l'embouchure de la Bidassoa. Fabrique et grand commerce d'eaux-de-vie très-renommées. 479 hab. ✉ Saint-Jean-de-Luz.

HÉNÈTES, ou VÉNÈTES, *Heneti*, ou *Veneti*, peuple qui, à une époque très-reculée, était le plus considérable de la Paphlagonie.

HÉNÈTES, peuples d'Italie. *Voy.* VÉNÈTES.

HENG-KIANG, riv. de Chine, passe par Heng-tchéou, Tchang-tcha, et se jette dans le lac Thoung-thing, qui verse ses eaux dans le Kiang. Cours, 550 k.

HENGOAT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de La Roche-Derrien. 871 h. Tréguier.

HENG-TCHÉOU, dép. de la Chine, prov. de Hou-nan; le ch.-l. est sur l'Heng-kiang; à 155 k. S. de Tchang-cha, il est renommé pour ses fabriques de beau papier.

HENIN-LIÉTARD, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Carvin. Saline, savonnerie, huileries. 2,993 hab. ✉ Carvin.

HÉNIOQUES, *Heniochi*, peuple sarmate, entre le Pont-Euxin et le Caucase. Ils furent chassés de leur pays par les Abases, sortis de la Colchide.

HENLEY, v. d'Angleterre, comté, et à 40 k. S.-E. d'Oxford, sur la gauche de la Tamise. 3,600 h.

HENNEBERG, ancien comté d'Allemagne, cercle de Franconie, dont les villes principales étaient Schmalkalden, Meiningen, Ostheim, Schleusingen. Il est auj. réparti entre la Hesse-Électorale, la Prusse et diverses principautés de la maison de Saxe.

HENNEBONT, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 10 k. N.-E. de Lorient, avec un petit port sur le Blavet, qui commence à y être navigable. Cette place, autrefois fortifiée, est surtout célèbre par le siége que Jeanne de Montfort y soutint, en 1341, contre Charles de Blois. 4,552 hab. ✉

HENNEQUEVILLE, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Pont-l'Évêque. 806 hab. ✉ Touques.

HENNERSDORF, v. du roy. de Saxe, à 12 k. N. de Zittau. 3,000 h.

HENNERSDORF (SUP.), v. de Saxe, à 15 k. O.-N.-O. de Zittau. 4,000 hab.

HENNEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. d'Octeville. 854 hab. ✉ Cherbourg.

HENNEZEL, com. du dép. des

Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Darney. Forges et verreries aux environs. 1,631 hab. ⊠ Darney.

HÉNON, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Moncontour. 3,329 hab. ⊠ Moncontour.

HENRICHEMONT, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 25 k. O. de Sancerre. Fabriques de draps communs et étoffes de laine et coton; tanneries, poterie aux environs. Henrichemont, fondée par Sully, était autrefois le chef-lieu d'une petite principauté qui fut réunie à la couronne en 1766. 3,118 hab. ⊠

HENVIC, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Taulé. 1,291 hab. ⊠ Morlaix.

HEPHA, ou Porphyrion (auj. ruinée près de Caiffa ou Haïpha), v. de Galilée, sur la Grande-Mer, au pied du Carmel. Elle appartenait aux Phéniciens. C'est là, dit-on, que fut découvert l'art de teindre en pourpre.

HEPPENHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 20 k. N.-E. de Manheim. 3,500 hab.

HEPTANOMIDE ou **Heptanomie**, *Heptanomis*, une des trois grandes divisions de l'ancienne Égypte, entre la Haute et la Basse-Égypte; cap. Memphis. Ainsi nommée parce qu'elle avait longtemps compris sept nomes ou gouvernements.

HEPTARCHIE, nom donné à la réunion des sept royaumes fondés dans l'île de Bretagne au v[e] et au vi[e] siècle par les Anglo-Saxons, savoir: Kent, Essex, Sussex, Wessex, Mercie, Est-Anglie et Northumbrie. Ce dernier avait d'abord formé deux royaumes: Bernicie et Deire. Tous ces royaumes furent réunis en un seul, vers l'an 800, par Egbert, roi de Wessex.

HÉRACLÉE, *Heraclea* (auj. Érékli), v. de Bithynie, sur le Pont-Euxin, à l'embouchure du petit fleuve *Lycus*. Colonie grecque dont la marine devint très-puissante, et qui fut pendant longtemps, après Alexandre, une république florissante. Cotta, collègue de Lucullus, la prit et la ruina, l'an 70 av. J.-C.

HÉRACLÉE, *Heraclea*, v. de la Gaule-Viennoise, chez les Anatiliens. C'est probablement auj. Saint-Gilles.

HÉRACLÉE, *Heraclea* (auj. en ruines près de Policoro), v. de Lucanie, sur la rive droite et près de l'embouchure de l'Aciris. Lévinus y fut vaincu par Pyrrhus, l'an 280 av. J.-C. Patrie de Zeuxis.

HÉRACLÉE, *Heraclea* (auj. inconnue), v. de Macédoine, sur un affluent de l'Érigon; capit. de la Lyncestide.

HÉRACLÉE, *Heraclea Minoa* (auj. Castel-Bianco), v. de Sicile, au N.-O. d'Agrigente. Colonie dorienne, dont la fondation était attribuée au roi de Crète Minos II.

HÉRACLÉE, *Heraclea* (auj. inconnue), capit. de la Sintique en Macédoine.

HÉRACLÉE, *Heraclea*, v. de l'ancienne république de Venise, sur une péninsule formée par les embouchures de la Livenza et de la Piave. En 626, les habitants du pays voisin s'y réfugièrent et en firent un lieu considérable. C'est là que fut élu, en 697, le premier doge de Venise; mais en 742, le siége ducal fut transféré à Malamocco, et les Hongrois la détruisirent au IX[e] siècle.

HÉRACLÉE. *Voy.* Périnthe et Trachine. Plusieurs autres villes moins célèbres ont porté le nom d'Héraclée.

HERACLEUM (auj. Candie), port de l'île de Crète, près de Cnosse.

HÉRAT, *Alexandria*, capit. du royaume de Hérat, dans l'Afghanistan, par 34° 40′ de lat. N. et 59° 30′ de long. E., sur le Héry-Roud; fortifiée, au milieu d'une superbe vallée très-peuplée. Centre d'un grand commerce; rendez-vous d'une foule de caravanes; fabriques nombreuses et florissantes. Eau de rose célèbre; fameux sabres du Khorasan. 100,000 hab. Fondée par Alexandre le Grand. Prise par les Afghans en 1716, et depuis sujet de guerres fréquentes entre la Perse et l'Afghanistan.

HÉRAT, roy. de l'Afghanistan, entre les monts Hindou-Kouch au S., le Turkestan au N. et le Kouhistan à l'O.; capit. Hérat. Habité en grande partie par des tribus nomades, comme les Eimaks, les Hazarehs, etc., qui reconnaissent la souveraineté de la Perse. Le cha de Perse a tenté plusieurs fois de soumettre ce royaume à sa domination, mais il en a été empêché par les Anglais, qui ont aussi essayé d'y établir un roi de leur choix.

HÉRAULT, *Arauris* ou *Araura*, fl. de France, prend sa source dans les Cévennes; passe, dans le dép. du Gard, à Vallerauge; dans le dép. de l'Hérault, à Ganges, à Saint-Bauzile-de-Putois, près d'Aniane, de Gignac, de Pezénas, à Agde, et va se jeter dans la Méditerranée à 6 k. au-dessus d'Agde. Il charrie des paillettes d'or. Cours, environ 130 k., dont 14 seulement de navigation.

HÉRAULT, dép. maritime de France au S., formé d'une partie de l'ancien Languedoc; ch.-l. Montpellier. Diocèse, cour royale et académie de Montpellier; 9[e] division militaire, 29[e] arr. forestier; 4 arr. communaux: Montpellier, Béziers, Lodève et Saint-Pons; 6 arr. électoraux: Montpellier (2 arr.), Béziers, Lodève, Pezénas, Saint-Pons; 36 cant. et 326 communes. Les principaux cours d'eau sont: l'Hérault, l'Orb et le Lez. Sur les côtes on remarque les étangs de Vendres, de Thau, de Frontignan, de Maguelonne, de Pérols et de Mauguio. Le canal du Midi, ceux des Étangs, du Grau, de Lez et de Lunel, ainsi que les chemins de fer de Montpellier à Cette et à Nîmes, y favorisent les transports du commerce. Climat généralement sain et tempéré. Sol, en partie couvert par un rameau des Cévennes, et offrant aussi de belles plaines; riche en houille, lignites, minerai de fer, plomb, cuivre, beaux marbres pour l'architecture, pierres de taille, grès, ardoises, terres alumineuses, eaux minérales et thermales; fertile en grains, fruits du midi de toute espèce, et surtout en vins, parmi lesquels on distingue ceux de Saint-Georges, de Lunel et de Frontignan, et dont on fabrique beaucoup d'eau-de-vie. Les principaux établissements industriels sont: les usines à fer, les fonderies de cloches, les fabriques de poterie, de bleu de Prusse, de céruse, de bouchons de liége; de nombreuses fabriques de draps pour les troupes et de draps exportés en Espagne, en Italie et dans le Levant; les fabriques de soieries et de bonneterie de soie, la filature et le tissage du coton, les tanneries et les papeteries. Les étangs fournissent beaucoup de sel. 6,244 k. c. 367,343 hab.

HERBAS, v. d'Espagne, prov. et à 115 k. N. de Caceres. 6,000 h.

HERBAULT, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 17 k. O.-N.-O. de Blois. 740 h. ⊠

HERBEUVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Fresnes-en-Woëvre. 818 hab. ⊠ Manheulles.

HERBIERS (les), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 40 k. N.-E. de Bourbon-Vendée, près de la source de la Grande-Maine. Papeterie. 2,925 hab. ⊠

HERBIGNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 30 k. O.-N.-O. de Savenay.

3,176 hab. ✉ La Roche-Bernard.

HERBITZHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Saar Union. 1,895 hab. ✉ Saar-Union.

HERBLAIN (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Nantes. 2,375 hab. ✉ Nantes.

HERBLAY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. d'Argenteuil. Exploitation de pierres à plâtre. 1,574 hab. ✉ Franconville.

HERBLON (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. d'Ancenis. 2,480 hab. ✉ Ancenis.

HERBORN, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 14 k. N. de Weilbourg. Académie; célèbre école protestante de théologie, fondée en 1584. 2,000 hab.

HERCK, v. de Belgique, Limbourg, à 13 k. O. de Hasselt. C'est, dit-on, entre cette ville et celle de Haelen, à 4 k. O., que les Francs vinrent se fixer, en 406.

HERCULANUM (auj. Resina), v. de la Campanie, au S.-E. de Naples; elle était florissante, quand elle fut renversée en partie par un tremblement de terre, l'an 63 de J.-C., puis engloutie sous les cendres et les laves de la première éruption du Vésuve, l'an 79. Les premières fouilles qui annoncèrent son existence remontent à l'année 1713; elles ont découvert une partie de la ville et fait connaître, outre l'architecture, une foule d'usages des anciens.

HERCULE (détroit ou colonnes d'). *Voy.* Gadès.

HERCULE (cap d') ou mont du Soleil, *Solis mons* (auj. Cantin), cap d'Afrique, à l'O. de la Mauritanie-Tingitane, sur l'océan Atlantique.

HERCULE (cap d'), *Herculis promontorium* (auj. Spartivento), cap du Brutium, à la pointe S. de l'Italie, sur la mer de Sicile.

HERCYNIENNE (forêt), *Hercynia sylva*, grande forêt de Germanie qui, selon César, avait neuf journées de marche de largeur, et soixante journées de longueur. Elle commençait aux confins des Helvétiens, des Némètes et des Rauraques, près des sources du Necker, et s'étendait le long du Danube vers le pays des Daces et dans la Sarmatie. On y trouvait alors des animaux dont la plupart ont été détruits dans ces contrées, tels que des élans, des urus, et une espèce de bœuf semblable au cerf, qui était probablement le renne. Quelques géographes appliquent principalement le nom de Forêt-Hercynienne à la Forêt-Noire, qui correspond à la position indiquée pour le commencement de la Forêt-Hercynienne; mais le nom de monts Hercyniens a été étendu à d'autres montagnes. *Voy.* Hercyniens (monts) et Hercynio-Carpathien (système).

HERCYNIENS (monts), *Hercynii montes*, nom général par lequel les anciens désignaient les montagnes de la Germanie. Ce nom, dérivé du mot germanique *Hartz* ou *Erz*, qui signifie Montagne ou Forêt, est appliqué par les géographes modernes à l'ensemble des chaînes plus ou moins hautes qui s'élèvent entre le Rhin, le Danube et l'Elbe. La chaîne principale des monts Hercyniens comprend le Schwarz-Wald ou Forêt-Noire, le Rauhe-Alpe ou Alpes de Souabe, et le Fichtelberg ou Fichtelgebirge, qui se lient aux monts Sudètes, dans lesquels on les comprend quelquefois; à ces chaînes se rattachent par des arêtes quelquefois très-peu élevées l'Odenwald, le Frankenwald ou monts de Franconie, le Teutoburgerwald, le Taunus, le Thuringerwald, le Hartz, etc. On peut y joindre aussi le Böhmerwald et l'Erzgebirge, parties des monts Sudètes. (*Voy.* les noms de ces différentes chaînes.)

HERCYNIO-CARPATHIEN (système), nom donné par quelques géographes à l'ensemble des chaînes de montagnes comprises entre le Rhin, le Danube, le Dniéper, et les plaines de l'Allemagne septentrionale et celles de la Pologne occidentale, en considérant les monts Hercyniens, les monts Sudètes et les monts Karpaths comme la continuation d'une même chaîne, quoique de grands intervalles séparent ces groupes. *Voy.* Hercyniens, Sudètes, Karpaths.

HERDICK ou Herdeke, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 43 k. O. d'Arensberg, sur la Ruhr, qu'on y a rendue navigable. 2,500 hab.

HERDONÉE, *Herdonea* (auj. Ordona), v. d'Apulie. Annibal y battit le proconsul Fulvius, l'an 212 av. J.-C., et le proconsul Centumalus, l'an 210.

HEREFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 195 k. O.-N.-O. de Londres, à la gauche de la Wye, dont la navigation est difficile et doit être remplacée par le canal d'Hereford et Glocester non terminé. Évêché. Cathédrale, belle encore malgré la chute de sa principale tour. 10,000 hab.

Le comté d'Hereford, à demi gallois, est fertile surtout en fruits, légumes, houblon, cidre et poiré renommés. Belle race de bestiaux, moutons estimés pour leur chair et leur laine. 2,516 k. c. 111,000 h.

HERENCIA, v. d'Espagne, prov. et à 58 k. N.-E. de Ciudad-Real. 8,000 hab.

HERENS, vallée de Suisse, dans le Valais, au S. de Sion; elle s'étend sur une longueur de 45 k. jusqu'aux glaciers qui la séparent de la vallée d'Aoste. Elle a près de 5,000 hab.

HÉRENTHALS, v. de Belgique, prov. et à 29 k. E. d'Anvers, sur la Petite-Nèthe, qui y a été canalisée. 2,200 hab.

HÉRÉPIAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Saint-Gervais. 1,083 hab. ✉ Bédarieux.

HERFORD, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 26 k. S.-O. de Minden. Autrefois fortifiée. Mausolée de Witikind. Toiles de coton et de lin. 7,000 b.

HERGNIES, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Condé, sur la droite de l'Escaut. 2,820 hab. ✉ Condé.

HÉRIC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nort. 3,927 hab. ✉ Nort.

HÉRICOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 27 k. S.-E. de Lure. Bonneterie de coton et de laine; fabriques de cotonnades et de toiles peintes. 3,518 hab. ✉

HÉRICY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Melun, cant. du Châtelet. 956 hab. ✉ Fontainebleau.

HÉRIE-la-Viéville (la), com. du dep. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Sains. 865 hab. ✉ Guise.

HÉRIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. 963 h. ✉ Valenciennes.

HERINGEN, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 80 k. O. de Merseburg, sur l'Helm, affluent de l'Unstrut. 2,000 hab.

HERISAU, v. de Suisse, canton d'Appenzell, un des ch.-l. des Rhodes-Extérieures, à 11 k. N.-O. d'Appenzell. Grande industrie; toiles de coton, mousselines, indiennes, broderies. 7,000 hab., en comptant la banlieue.

HÉRISSARD, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. d'Acheux. 1,008 hab. ✉ Villers-Bocage.

HÉRISSON, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Montluçon. 1,382 h. ✉

HERISTAL, v. de Belgique. *Voy.* Herstall.

HERJEADALEN, district de Suède, Nordland, préfecture d'Iämtland; ch.-l. Hede.

HERLEN, v. de Hollande, Limbourg, à 19 k. E.-N.-E. de Maëstricht. 3,500 hab.

HERLIES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de La Bassée. 1,046 hab. ✉ La Bassée.

HERLY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. d'Hucqueliers. 812 hab. ✉ Hucqueliers.

HERM, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Muret. 1,134 hab. ✉ Muret.

HERM, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Dax. 851 h. ✉ Castets.

HERM, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Catus. 802 hab. ✉ Castelfranc.

HERMANSTADT, v. de Bohême, à 7 k. O. de Chrudim. 3,000 hab.

HERMANSTADT ou Nagy-Szeben, v. de Transylvanie, ch.-l. du pays des Saxons, capit. de la Transylvanie-Militaire, et de toute la Transylvanie sous le rapport financier, à 115 k. S.-S.-E. de Klausenbourg, par 45° 47' de lat. N. et 21° 53' de long. E. Évêché grec; 2 gymnases, musée national. Commerce avec la Valachie, la Russie et la Transylvanie. 18,000 hab.

Le siége du district d'Hermanstadt a 2,035 k. c. 99,000 hab.

HERMANVILLE, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Douvres. 844 hab. ✉ La Délivrande.

HERMAS ou Alhuati, *Hermas* ou *Mygdonius*, riv. de l'Aldjézireh, affluent de la rive gauche du Khabour.

HERMÉE, *Hermæum promontorium* (auj. cap Bon), cap situé dans l'Afrique proprement dite, au N.-E. C'est là que débarqua Régulus dans son expédition contre Carthage.

HERMÉEN, golfe de la mer Égée. *Voy.* Smyrne (golfe de).

HERMENAULT (l'), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 10 k. N.-O. de Fontenay. 988 hab. ✉ Fontenay-le-Comte.

HERMENT, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 44 k. O. de Clermont, vers les sources de la Sioule. 533 hab. ✉ Pontaumur.

HERMÉVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. d'Étain. 814 hab. ✉ Étain.

HERMIES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bertincourt. 2,301 hab. ✉ Cambrai.

HERMINE, (Sainte-), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 22 k. N.-O. de Fontenay. 1,967 hab. ✉

HERMIONE, *Hermione* (auj. ruinée près de Kastri), v. de l'Argolide; elle était capitale d'une république indépendante, près de la mer Égée. La pourpre de cette ville passait pour la plus précieuse.

HERMIONS, *Hermiones*, une des trois grandes familles de peuples qui occupaient l'ancienne Germanie. On ne connaît pas d'une manière précise les peuples qui formaient cette famille.

HERMITAGE (l'), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Ploeuc. 1,245 h. ✉ Quintin.

HERMITAGE (coteau de l'), célèbre vignoble du dép. de la Drôme, sur la rive gauche du Rhône, au-dessus de Tain.

HERMITE (îles de l'), groupe d'îles désertes, à l'extrémité S. de l'Amérique méridionale, au S. de la Terre-de-Feu; la plus considérable est terminée au S. par le cap Horn.

HERMITES (îles des), groupe de petites îles de l'Australie, au N.-O. de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne et au N. de la Papouasie.

HERMITES (les), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-Renault. 1,000 hab. ✉ Château-Renault.

HERMON, (auj. Djebel-el-Cheeh), chaîne de montagnes de la Palestine, que l'on appelle quelquefois mont Sion, et que les Phéniciens nommaient Sarion; elle s'étendait depuis l'Anti-Liban jusqu'au mont Thabor, à l'O., et jusqu'aux monts Galaad à l'E. On y trouvait les montagnes les plus élevées de la Palestine; les Phéniciens en tiraient beaucoup de cèdres et de sapins.

HERMONVILLE, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Fismes. Commerce de quincaillerie. Sources minérales aux environs. 1,517 hab. ✉ Reims.

HERMOPOLIS-la-Grande, *Hermopolis Magna* (auj. Achmounéin), une des villes les plus méridionales de l'Heptanomide. Selon une tradition qui paraît peu fondée, c'est là que Joseph et Marie amenèrent l'enfant Jésus, lors de leur fuite en Égypte.

HERMOPOLIS-la-Petite, *Hermopolis Parva* (auj. Damanhour), v. de la Basse-Égypte, sur le canal d'Alexandre, qui conduisait l'eau du Nil dans le lac Maréotis.

HERMUNDURES, *Hermunduri*, nation puissante de la Germanie, au N. du Danube, à l'O. de l'Elbe. Fidèles alliés des Romains, ils étaient les seuls Germains qui eussent le droit d'entrer sur les terres de l'Empire pour y trafiquer. Quoique plus civilisés que les autres Germains, ils immolaient à leurs dieux les prisonniers de guerre.

HERMUS (auj. Sarabat ou Kédous), fl. de l'Asie-Mineure, affluent du golfe de Smyrne, passait à Magnésie du Sipyle, en Lydie. Son plus célèbre affluent était le Pactole.

HERNATH, riv. de Hongrie, prend sa source aux monts Karpaths, passe par Kaschau, et se jette dans la Theiss par la droite. Cours, 225 k.

HERNIN (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Carhaix. 1,314 hab. ✉ Carhaix.

HERNIQUES, *Hernici*, peuple du Latium, au S. des Èques et à l'E. des Latins. Ils furent entièrement soumis par les Romains l'an 306 avant J.-C. Capit. *Anagnia* (Anagni).

HERNÖSAND, v. de Suède, capit. de la préfecture du Nordland-Occidental, à 380 k. N. de Stockholm. La ville la plus importante du Nordland, bon port sur le golfe de Bothnie. Évêché. Imprimerie qui publie des ouvrages en langue laponne. Marine marchande assez importante. Exportation de goudron, planches, fourrures. 2,000 hab.

La préfecture d'Hernösand a 11,852 k. c. 85,000 hab.

HERNY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Faulquemont. 896 hab. ✉ Faulquemont.

HÉROOPOLIS (auj. inconnue), v. de la Basse-Égypte, appelée par Hérodote *Patumos*, sans doute la même que *Phitom* ou *Pithom*, bâtie par les Hébreux durant leur servitude. Les uns la placent sur le canal qui joignait le Nil au golfe Arabique, vers le milieu : d'autres la mettent plus près du golfe He-

roopolite, auquel elle donnait son nom.

HÉROOPOLITE (GOLFE), *Heroopolites sinus* (auj. golfe de Suez), golfe formé par la mer Rouge, au N.-E., entre l'Égypte et l'Arabie-Pétrée.

HERRENALS, village de l'archiduché d'Autriche, à 3 k. N. de Vienne. Institution impériale pour les filles d'officiers sans fortune. 2,500 hab.

HERRENBERG, v. de Wurtemberg, à 30 k. S.-O. de Stuttgard. 2,000 hab.

HERRERA, v. d'Espagne, prov. et à 53 k. N.-O. de Burgos, à la droite de la Pisuerga. 1,000 hab.

HERRERA-DEL-DUQUE, *Leuciana*, v. d'Espagne, prov. et à 155 k. E.-N.-E. de Badajoz. Vins estimés. 4,000 hab.

HERRLISHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. 2,105 hab. ⊠ Bischwiller.

HERRLISHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Wintzenheim. 1,269 h. ⊠ Colmar.

HERRNHUT, v. du roy. de Saxe, à 18 k. N.-N.-O. de Zittau; siége de la direction de la secte des Frères Moraves, que l'on appelle aussi Hernutes du nom de cette ville bâtie pour eux en 1722. 1,500 hab.

HERRNSTADT, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 50 k. N.-N.-O. de Breslau. 2,000 hab.

HERRY, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Sancergues, sur le canal latéral à la Loire. 2,317 hab. ⊠ Sancergues.

HERSBRUCK, v. de Bavière, à 24 k. E.-N.-E. de Nuremberg, sur la Pegnitz. 2,000 hab.

HERSFELD, v. de la Hesse-Électorale, à 35 k. N. de Fulde, sur la Fulde, qui y est navigable. Château; fabriques de draps, tanneries. 6,000 h.

HERSIN-COUPIGNY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. d'Houdain. 1,053 hab. ⊠ Béthune.

HERSTALL ou HERISTAL, v. de Belgique, prov. et à 6 k. N.-E. de Liége. Fabriques considérables d'ouvrages en fer. Résidence ordinaire de Pépin de Herstall ou Héristal, maire du palais. 6,000 h.

HERTFORD ou HARTFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 31 k. N. de Londres, sur un embranchement du chemin de fer de Londres à Cambridge. Collége fondé par la compagnie des Indes-Orientales, pour l'éducation de ses employés civils; pénitencier d'après le plan de Howard. 5,000 h.

Le comté a 1,359 k. c. 143,000 hab.

HERTHA, île de la mer du Nord. *Voy.* HELGOLAND.

HÉRULES, *Heruli*, peuple de la Germanie, originaire d'Asie, selon quelques auteurs. Ils s'établirent en partie près des bouches de la Vistule, en partie près du Danube; ceux-ci passèrent en Italie, sous la conduite d'Odoacre, qui mit fin à l'empire d'Occident, l'an 476.

HERVÉ (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. d'Uzel. 1,203 hab. ⊠ Uzel.

HERVE, v. de Belgique, prov. et à 18 k. E. de Liége. Beurre et fromages estimés. 3,000 hab.

HERVEY, ou ATTOLON DE MANOUAY, île du groupe de Cook, dans le S. de la Polynésie.

HÉRY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Seignelay. Un concile national y fut tenu, en 1015, dans un ancien couvent de bénédictins. 1,494 h. ⊠ Seignelay.

HÉRY-ROUD, ou ROUD-MALAN, *Arius*, riv. du centre de l'Asie, qui ne se jette dans aucune mer; elle prend sa source dans le roy. de Hérat, près des monts Hindou-Kouch, passe près d'Oba, par Hérat, et se perd dans le Khorasan.

HERZBERG, v. du roy. de Hanovre, à 32 k. E.-N.-E. de Gottingue. Fabrique d'armes considérable. 3,000 h.

HERZBERG, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 98 k. E.-N.-E. de Mersebourg, sur l'Elster-Noir. 2,500 hab.

HERZEELE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Wormhoudt. 1,707 hab. ⊠ Wormhoudt.

HERZÉGOVINE, ou HERTSEK, prov. de Turquie, dans la Bosnie, au S.-O. Villes pr. Trebigne et Mostar. Séparée du reste de la Bosnie par les Alpes Dinariques, l'Herzégovine est presque en entier comprise dans le bassin de la Narenta. Ce pays, conquis par les Turcs dès 1483, et soumis dès lors à un tribut, ne leur a été cédé définitivement par les rois de Hongrie qu'en 1699. Venise conserva une petite partie de l'Herzégovine, v. pr. Castel-Nuovo, sur le golfe de Cattaro; cette partie, comprise auj. dans le roy. autrichien de Dalmatie, n'y forme pas même une division politique.

HESDIN, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 25 k. S.-E. de Montreuil, v. forte, sur la Canche. Bonneterie de fil et de coton; fabrique de savon. Hesdin a été bâtie avec les débris d'une ancienne ville forte, à 4 k. de là, que Charles-Quint avait fait détruire, et sur l'emplacement de laquelle s'est élevé, depuis, le village de VIEIL-HESDIN. Cette place fut cédée définitivement à la France, en 1659, par le traité des Pyrénées. 3,790 hab. ⊠

HESEBON ou HESBUS (auj. Hesbon), v. lévitique de Palestine, tribu de Ruben, au pied du mont Abarim. Elle avait été la capit. des Amorrhéens. Fontaines, bains chauds, vantés dans le Cantique des Cantiques.

HÉSINGEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Huningue. 930 hab. ⊠ Huningue.

HESPÉRIDES, *Hesperides* (auj. inconnues), îles d'Afrique, à l'O. C'était peut-être une partie des îles Fortunées, ou les îles du cap Vert, ou les îles Bissagos, près de l'embouchure de la Gambie.

HESPÉRIE, *Hesperia*, nom donné par les anciens à l'Italie et à l'Espagne, contrées situées à l'O. de la Grèce. On appelait quelquefois l'Italie Petite-Hespérie, *Hesperia Parva*, et l'Espagne, Dernière-Hespérie, *Hesperia Ultima*.

HESPÉRIE (POINTE OU CORNE D'), *Hesperi Cornu* (auj. inconnue), cap d'Afrique, à l'O. de la Libye-Intérieure. C'était peut-être le cap Vert.

HESPÉRIQUE (SYSTÈME), nom donné par quelques géographes à l'ensemble des chaînes de montagnes situées dans la péninsule d'Espagne et de Portugal, et dans le S.-O. de la France, au S. de la Garonne et du canal du Midi. Les principales de ces chaînes sont : les Pyrénées, les monts Cantabres, les monts Ibériens, la sierra d'Estrella, la sierra d'Osa ou monts de Tolède, la sierra Morena, et la sierra Nevada, dans laquelle se trouve le pic de Mulhacen, la plus haute montagne de tout le système (3,555 m.). *Voy.* les noms de ces diverses chaînes.

HESPÉRIQUES (MONTS), nom proposé par quelques géographes pour le massif de montagnes formé par les sierras de Albarracin, de Molina et de Cuenca, partie principale des monts Ibériens.

HESPERIS. *Voy.* BÉRÉNICE DE CYRÉNAÏQUE.

HESSE, contrée d'Allemagne,

qui tire, dit-on, son nom des anciens Hasses ou Cattes. Elle formait un landgraviat de l'empire Germanique dès le XIVe siècle. Au XVIe siècle, elle fut partagée entre les branches de Hesse-Cassel, Hesse-Darmstadt et Hesse-Hombourg.

HESSE, contrée d'Arabie. *Voy.* LAHSA.

HESSE-DARMSTADT (GRAND-DUCHÉ DE) (Grossherzogthum Hessen ou Hessen-Darmstadt), un des principaux États de la Confédération Germanique, à l'O.; capit. Darmstadt. Il est divisé en deux parties presque égales par la prov. de Hanau, qui appartient à la Hesse-Électorale. Borné au N. par la Hesse-Électorale; à l'O., par le duché de Nassau, le landgraviat de Hesse-Hombourg et la Bavière-Rhénane; au S., par le grand-duché de Bade; à l'E., par la Bavière et la Hesse-Électorale. Climat froid dans le nord et dans l'Odenwald, assez doux près du Rhin. Sol fertile en grains, tabac, vin excellent, bois, etc. Cet État a subi, de 1801 à 1814, différents changements, à la suite desquels il s'est trouvé un peu agrandi et mieux arrondi. La partie située à la gauche du Rhin fut, pendant ce temps, comprise dans l'empire Français. Il comprend deux principautés : Starkenbourg et la Haute-Hesse, capit. Giessen; et une prov., la Hesse-Rhénane, capit. Mayence. Le gouvernement est monarchique constitutionnel; le grand-duc partage le pouvoir législatif avec deux chambres. Il a trois voix à l'assemblée générale de la Confédération, et une voix à la diète ordinaire. 9,400 k. c. 812,000 hab.

HESSE-ÉLECTORALE, ou HESSE-CASSEL (Kurhessen, Kurfurstenthum Hessen, ou Hessen-Cassel), un des principaux États de la Confédération Germanique, ayant pour bornes, au N., le Hanovre; à l'O. et au S., le grand-duché de Hesse-Darmstadt; au S. et à l'E., la Bavière, le grand-duché de Saxe-Weimar, la Prusse, la principauté de Waldeck, les provinces prussiennes de Minden, d'Arensberg et d'Erfurt. Pays en partie couvert de montagnes de médiocre hauteur, arrosé par la Werra, la Fulde, le Diemel, affluents du Weser; par la Lahn et le Main avec la Kinzig et la Nidda, ses affluents. Sol riche en mines de divers métaux et eaux minérales, assez fertile en grains, bois, tabac. Bestiaux et surtout moutons. Industrie assez active. Depuis 1821, la Hesse-Électorale se divise en 4 provinces, subdivisées en 22 cercles, savoir : la Basse-Hesse et Schaumbourg, ch.-l. Cassel; la Haute-Hesse, ch.-l. Marbourg; le grand-duché de Fulde; le Hanau. Gouvernement monarchique constitutionnel; une seule chambre. Trois voix à l'assemblée générale et une voix à la diète ordinaire de la Confédération Germanique. 11,470 k. c. 729,000 hab., dont un septième au plus suit la religion catholique.

HESSE-HOMBOURG (LANDGRAVIAT DE), petit État de la Confédération Germanique, à l'O.; capit. Hombourg. Il est divisé en deux parties : le landgraviat de Hombourg, enclavé entre le duché de Nassau et la Hesse-Darmstadt; la seigneurie de Meissenheim, entre la Bavière-Rhénane, la Prusse-Rhénane et la principauté oldenbourgeoise de Birkenfeld. Gouvernement monarchique constitutionnel; une voix à l'assemblée générale de la Confédération Germanique; il partage une voix à l'assemblée ordinaire avec les États de Lippe, de Reuss, de Hohenzollern, de Lichtenstein et de Waldeck. Ce petit État, détaché de Hesse-Darmstadt en 1595, fut supprimé en 1806, et rétabli en 1815. 429 k. c. 24,000 hab.

HESTIÉOTIDE, ou HISTIÉOTIDE, *Hestiæotis*, partie N.-O. de l'ancienne Thessalie : on peut y joindre le pays des Perrhèbes, sur les limites de la Macédoine. Villes pr. : Gomphi, Tricca.

HETERA, une des principales îles Lucayes, par 25° de lat. N. et 78° 45' de long. O.

HÉTHÉENS, *Hethæi*, peuple de Palestine, un des onze peuples issus des fils de Chanaan. Ils habitaient les montagnes au S. d'Hébron et de Bersabée. Ils devinrent tributaires de Salomon; ils existaient encore comme peuple distinct lorsque les Juifs revinrent de la captivité de Babylone.

HETTANGE-LA-GRANDE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Cattenom. 1,049 hab. ✉ Thionville.

HETTSTÄDT, v. des États-Prussiens, Saxe, régence et à 46 k. N.-O. de Merseburg, sur la Wipper. Mines d'argent et de cuivre dans le voisinage; forges. 3,500 h.

HEUCHIN, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 15 k. N.-N.-O. de Saint-Pol. 552 h. ✉ Saint-Pol.

HEUDICOURT, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Roisel. 1,546 hab. ✉ Péronne.

HEUDREVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Gaillon. 888 hab. ✉ Louviers.

HEUGAS, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Dax. 1,208 hab. ✉ Dax.

HEUGLEVILLE-SUR-SCIE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Longueville. 888 hab. ✉ Longueville.

HEUGON, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de La Ferté-Fresnel. 831 hab. ✉ Le Sap.

HEUILLEY-SUR-SAÔNE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Pontailler. 895 hab. ✉ Pontailler.

HEURINE (SAINTE-L'), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. d'Archiac. 835 hab. ✉ Jonzac.

HEUSDEN, v. forte de Hollande, Brabant, à 12 k. N.-O. de Bois-le-Duc, sur la gauche de la Vieille-Meuse. Prise par les Français en 1672 et 1795. 1,600 hab.

HEUSSE, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. du Teilleul. 941 hab. ✉ Le Teilleul.

HÈVE (LA), cap de France, par 49° 31' de lat. N. et 2° 16' de long. O., sur la rive droite et à l'extrémité de l'embouchure de la Seine, à 2 k. du Havre.

HÉVÉENS, *Hevæi*, peuple de Palestine, un des onze peuples issus des fils de Chanaan. Ils habitaient d'abord au S.-O. du pays de Chanaan, et s'établirent ensuite au pied du mont Hermon. Sichem leur appartenait au temps de Jacob. Les Gabaonites étaient aussi des Hévéens.

HEVES, comitat de Hongrie, cercle en deçà de la Theiss; ch.-l. Erlau. Sol très-fertile, mais en partie couvert de marais. Il tire son nom de la petite ville de HEVES, autrefois fortifiée. 6,623 k. c. 233,000 hab.

HEXAPOLE. *Voy.* DORIDE D'ASIE.

HEXHAM, v. d'Angleterre, Northumberland, à 27 k. O. de Newcastle, sur la droite de la Tyne. Souliers, gants. Ville ancienne, capit. du Northumberland intérieur, célèbre dans les annales du moyen âge par les nombreux combats que les Anglais et les Écossais se sont livrés dans le voisinage, ainsi que les différents partis qui ont déchiré l'Angleterre. Les partisans de la maison de Lancastre y furent défaits par ceux de la mai-

son d'York en 1464. 6,000 hab.

HEYLE, v. d'Angleterre, dans le S.-O. du Cornwall, sur l'Heyle, très-petit affluent de la baie de Saint-Ives. Grandes usines à cuivre.

HEYRIEUX, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 20 k. N.-E. de Vienne. Huileries. 1,520 hab. ✉ La Verpillière.

HIAMEN, v. de Chine. *Voy.* Émouy.

HIANG-CHANG, ou Hong-Schang, île de Chine, prov. et à 70 k. S. de Canton. Elle a 100,000 hab., dont plus du quart demeurent dans des bateaux et vivent constamment sur l'eau.

HIANG-KING, prov. de Corée, au N.-E.; ch.-l. Tsing-yen-pou.

HIAQUI, fl. du Mexique. *Voy.* Yaqui.

HIBERNIE, nom ancien de l'Irlande. *Voy.* Irlande.

HIBERNIENNE (mer), *Hibernicum mare*. *Voy.* mer d'Irlande.

HIDALGO, ou Dolores, village du Mexique, État et à 35 k. N.-O. de Guanaxuato, où commença la révolution du Mexique, dirigée par le curé Hidalgo.

HIDANG, v. forte du Népaul, ch.-l. du district de Khatang, à 180 k. E. de Catmandou.

HIDAT, canton de la Circassie orientale, sous la dépendance du khan des Avares, qui réside à Khoun-Dzakh.

HIDJÉLY, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 100 k. S. de Calcutta, à la droite de l'embouchure de l'Hougli, qui y reçoit l'Hidjély. Port insalubre, salines.

HIELMAR, lac de Suède, par 59° 15' de lat. N. et 13° 35' de long. E. Longueur, 65 k.; largeur, 18 k. Il verse ses eaux par le Torshälla-An dans le lac Mélar, auquel il communique aussi par le canal d'Hielmar ou d'Arboga. La ville d'Örebro est à son extrémité occidentale.

HIERA ou Vulcani insula (auj. Vulcano), une des principales îles Éoliennes, au N. de la Sicile.

HIERAPOLIS (auj. Pambouk-Calessi), v. de Phrygie, au S.-O. de Colosses, ainsi appelée à cause de la grande quantité de ses temples. Patrie d'Épictète.

HIERAPOLIS, ou Bambyce, ou Magog (auj. Membigz), v. de Syrie, au N.-E. de Bérée. Elle fut, sous le Bas-Empire, la métropole de la province Euphratésienne. Célèbre par le culte de la déesse Atergatis, le Dagon de l'Écriture, représentée par une figure moitié femme, moitié poisson.

HIERASUS, riv. de Sarmatie. *Voy.* Pruth.

HIÈRES, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Crémieu. 819 hab. ✉ Crémieu.

HIEROMAX (auj. Hiermak ou Iarmouk), torrent de Palestine, affluent de gauche du Jourdain.

HIERSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 14 k. O. d'Angoulême. 637 hab. ✉ Angoulême.

HIGHLANDS ou Hautes-Terres, partie montagneuse de l'Écosse, comprenant plus de la moitié de ce royaume, c'est-à-dire tout le pays au N. du Forth et de la Clyde, excepté une bande sur la côte orientale, entre les golfes de Forth et de Murray. Ce pays, très-différent du reste de l'Écosse, appelé Lowlands (Basses-Terres), est couvert de montagnes escarpées, coupées sur les bords de vallées belles et larges, appelées Straths, mais n'offrant à l'intérieur que des défilés étroits appelés Glens. Les montagnards sont une race entièrement distincte de celle des Basses-Terres; leur langage est le celtique; ils portent un costume qui leur est propre, et ont toujours eu une grande réputation de valeur. Jusqu'en 1745, ils avaient conservé leur organisation par clans sous des chefs absolus et héréditaires; mais, dans le cours du XVIIIe siècle, le gouvernement anglais a aboli les privilèges féodaux et l'autorité de ces chefs; de belles routes ont été tracées dans ces pays autrefois inaccessibles, et les montagnards s'adonnent aujourd'hui aux arts de la civilisation et à l'industrie.

HIGUERA-de-Bargas, v. d'Espagne, prov. et à 4 k. S. de Badajoz. 1,800 hab.

HIGUERA-la-Real, v. d'Espagne, prov. et à 66 k. S.-S.-E. de Badajoz. 4,000 hab.

On trouve en Espagne beaucoup d'autres lieux moins considérables du nom de Higuera.

HIJAR, *Belia*, v. d'Espagne, prov. et à 100 k. N.-N.-E. de Teruel. Ch.-l. d'un ancien duché. 3,000 hab.

HILAIRE (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 10 k. N.-E. de Limoux. Bons vins. 996 hab. ✉

HILAIRE (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 11 k. S. de Saint-Jean-d'Angely. 1,317 hab. ✉ Saint-Jean-d'Angely.

HILAIRE (Saint-), com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Bélâbre. 927 hab. ✉ Le Blanc.

HILAIRE (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. d'Auzon. 839 hab. ✉ Lempdes.

HILAIRE (Saint-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. d'Agen. 1,061 h. ✉ Agen.

HILAIRE (Saint-), com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 1,906 hab. ✉ Cambrai.

HILAIRE-Cusson (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Bonnet-le-Château. 1,044 hab. ✉ Saint-Bonnet-le-Château.

HILAIRE-de-Briouze (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Briouze. 1,070 h. ✉ Briouze.

HILAIRE-de-Chaléons (St-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Bourgneuf. 1,092 hab. ✉ Bourgneuf-en-Retz.

HILAIRE-de-la-Côte (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Côte-Saint-André. 1,231 hab. ✉ La Frette.

HILAIRE-de-Loulay (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Montaigu. 2,080 hab. ✉ Montaigu.

HILAIRE-de-Riez, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Saint-Gilles. 2,101 hab. ✉ Saint-Gilles-sur-Vie.

HILAIRE-des-Landes (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Brice-en-Coglès. Tanneries. 1,608 hab. ✉ Saint-Brice-en-Coglès.

HILAIRE-des-Landes (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland. 1,738 hab. ✉ Ernée.

HILAIRE-des-Loges (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 13 k. E. de Fontenay, sur l'Autise. 2,504 hab. ✉ Fontenay-le-Comte.

HILAIRE-de-Voust (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 981 hab. ✉ La Châtaigneraie.

HILAIRE-du-Bois (St-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Clisson. 1,222 hab. ✉ Clisson.

HILAIRE-du-Bois (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 1,383 hab. ✉ Vihiers.

HILAIRE-du-Bois (St-), com. du dép. de la Vendée, arr. de

Fontenay, cant. de Sainte-Hermine. 975 hab. ⊠ Sainte-Hermine.

HILAIRE-DU-HARCOURT (St-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 15 k. S.-O. de Mortain. Établissements hydrauliques de laine cardée et peignée. Commerce de chevaux et bestiaux. 2,994 hab. ⊠

HILAIRE-DU-ROSIER (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Saint-Marcellin. 1,017 h. ⊠ Saint-Marcellin.

HILAIRE-EN-LIGNIÈRES (St-), com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Lignières. 1,768 hab. ⊠ Lignières.

HILAIRE-FOISSAC (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Lapleau. 1,092 hab. ⊠ Égletons.

HILAIRE-LA-CROIX (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Combronde. 858 hab. ⊠ Riom.

HILAIRE-LA-PALLE (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Mauzé. 1,718 hab. ⊠ Mauzé.

HILAIRE-LA-TREILLE (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Magnac-Laval. 1,130 hab. ⊠ Arnac.

HILAIRE-LE-CHÂTEAU (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Pontarion. 930 hab. ⊠ Bourganeuf.

HILAIRE-LES-ANDRÉSIS (St-), com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Courtenay. 812 hab. ⊠ Courtenay.

HILAIRE-LES-COURBES (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Treignac. 959 h. ⊠ Treignac.

HILAIRE-LES-MORTAGNE (St-), com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Mortagne. 944 hab. ⊠ Mortagne.

HILAIRE-LE-VOUHIS (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Chantonnay. 1,080 hab ⊠ Chantonnay.

HILAIRE-PEYROUX (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 1,640 hab. ⊠ Tulle.

HILAIRE-PRÈS-PIONSAT (St-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pionsat. 944 hab. ⊠ Pionsat.

HILAIRE-SAINT-FLORENT (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 1,010 hab. ⊠ Saumur.

HILAIRE-SAINT-MESMIN (St-), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans. Fabrique de pointes. 1,360 hab. ⊠ Orléans.

HILAIRE-SUR-ERRE (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. du Theil. 961 h. ⊠ Bellême.

HILDBURGHAUSEN, v. d'Allemagne, duché de Saxe-Meiningen-Hildburghausen, à 37 k. S.-E. de Meiningen, sur la Werra et sur le chemin de fer de Brême à Munich. Autrefois capit. du duché de Saxe-Hildburghausen, réuni, en 1826, à celui de Saxe-Meiningen. 4,000 hab.

HILDESHEIM, v. du roy. de Hanovre, ch.-l. du gouvernement de son nom, à 30 k. S.-E. de Hanovre, sur l'Innerste. Évêché, fondé par Charlemagne. Jadis ville hanséatique. Grande fabrication de toiles. Commerce. 14,000 hab.

Le gouvernement d'Hildesheim, le plus méridional du Hanovre, comprend les trois principautés d'Hildesheim, de Göttingue et de Grubenhagen, et le comté de Hohnstein. Les trois dernières parties sont séparées de la première et de presque tout le royaume par une partie du duché de Brunswick. 4,350 k. c. 368,000 hab.

HILDESHEIM (principauté d'), ancien État d'Allemagne, cercle de Basse-Saxe. Ancien évêché. Elle fut cédée en 1802 à la Prusse; comprise, en 1807, dans le royaume de Westphalie; et donnée, en 1815, au Hanovre, dans lequel elle fait auj. la principale partie du gouvernement d'Hildesheim; ch.-l. Hildesheim, sur le chemin de fer de Hambourg à Göttingue.

HILLAH, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Helleh.

HILLERÖD, v. de Danemark, dans l'île de Seeland, à 27 k. N.-N.-O. de Copenhague. Château royal où les rois de Danemark sont couronnés. Lycée, haras royal. 1,200 hab.

HILLÉSHEIM, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 62 k. N. de Trèves. Mines de fer. 700 h.

HILLÉVIONS, *Hillevionès*, peuple qui occupait le S. de la Scandinavie. C'était, du temps de Pline, la seule nation que les Romains connussent dans la Scandinavie.

HILLION, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 2,700 h. ⊠ Saint-Brieuc.

HILL-RIVER, fl. de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles, sort d'un lac au N.-E. du lac Winnipeg, et se jette dans la baie d'Hudson au fort York. Cours, 360 k.

HILLSBOROUGH, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 30 k. O. de Concord. 2,000 hab.

HILLSBOROUGH, v. des États-Unis, New-Jersey, à 31 k. N. de Trenton. 3,000 hab.

HILSENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Marckolsheim. 1,747 h. ⊠ Schelestadt.

HILSPRICH, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Sarralbe. 1,025 h. ⊠ Puttelange.

HILVERSUM, v. de la Hollande-Septentrionale, à 24 k. S.-E. d'Amsterdam. Fabriques de tapis et étoffes de laines renommées. 3,500 hab.

HIMALAYA ou Himaleh, *Imaüs*, chaîne de montagnes de l'Asie, principalement comprise entre l'Hindoustan et l'empire Chinois, entre 27° et 35° de lat. N., et entre 72° et 95° de long. E. Elle se rattache à l'O. aux monts Hindou-Kouch. On ne connaît pas bien sa partie orientale. Quatre grands fleuves en descendent : à l'O. le Sind, au S. le Gange, à l'E. le Brahmapoutre, au N. l'Yarou-dzanbo-tchou qui, selon quelques géographes, prend le nom d'Iraouaddy dans la partie inférieure de son cours; tandisque d'autres affirment que l'Yarou-dzanbo-tchou n'est autre que le cours supérieur du Brahmapoutre. On y trouve les plus hautes montagnes du globe, du moins les plus hautes que l'on ait mesurées; telles sont le Tchamoulari (8,700 m.); le Dawalagiri (8,600 m.); le Jawahir (7,900 m.). Par un phénomène singulier, la limite des neiges y descend beaucoup plus bas sur le versant méridional que sur le versant septentrional. En 1825, un volcan fit éruption au milieu des neiges sur le pic le plus élevé.

HIMÈRE, *Himera* (auj. Termini), fl. de Sicile, affluent de la mer Tyrrhénienne.

HIMÈRE, *Himera* (auj. Salso), fl. de Sicile, affluent de la mer Intérieure.

HIMÈRE, *Himera* (auj. ruinée), v. et port de Sicile, au N., à l'embouchure du fleuve de même nom, colonie de Zancle. Gélon de Syracuse détruisit près de là une grande armée de Carthaginois, commandée par Amilcar, l'an 480 av. J.-C. En 410, Annibal, petit-fils d'Amilcar, détruisit Himère, qui fut rebâtie à 4 k. plus à l'O., sous le nom de *Thermæ Himerenses* (Termini). Patrie du poëte Stésichore.

HINCKLEY, v. d'Angleterre, comté et à 19 k. S.-O. de Leicester. Ale, bonneterie. 6,500 hab.

HINDELAND, v. de Bavière, à 104 k. S.-S.-O. d'Augsbourg et à 24 k. S. de Kempten. Haras, sel. 2,000 hab.

HINDISHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Erstein, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,244 h. ✉ Benfeld.

HINDÖEN, la plus grande de toutes les îles de l'archipel Norvégien, dans le groupe des îles Lofoden, entre 68° et 69° de lat. N. Elle a 80 k. de longueur, sur 45 de largeur.

HINDOU-KOUCH, *Paropamisus* ou *Caucasus indicus*, chaîne de montagnes de l'Asie, entre 33° 30' et 36° de lat. N. et entre 72° et 59° de long. E.; considérée par quelques géographes comme le prolongement de l'Himalaya à l'ouest du Sind. Elle s'étend dans le S.-O. du Turkestan-Chinois, le S.-E. de la Grande-Boukharie, et surtout dans le N. de l'Afghanistan, et paraît se perdre dans les hauteurs qui sillonnent le plateau élevé du Khorasan. Elle se rattache au N.-E. aux monts Bolor et aux Tsoung-ling, et projette au S. les monts Salomon-Brahooiks qui se prolongent à travers la partie orientale de l'Afghanistan et du Béloutchistan jusqu'au golfe d'Oman. Le pic le plus élevé est l'HINDOU-KOUCH proprement dit, visible de Peychaver; il a plus de 7,000 m.

HINDOUSTAN, INDOSTAN, ou INDE EN DEÇA DU GANGE, *India intra Gangem*, contrée d'Asie, au S., entre 8° et 35° de lat. N., et entre 64° 40' et 91° de long. E. Bornée au N.-O. par le Béloutchistan et l'Afghanistan; au N. par l'Himalaya, qui la sépare du Tibet; au N.-E. par l'Indo-Chine, dont les Anglais ont uni plusieurs provinces à leur empire indien; au S. par la mer des Indes, qui y forme au S.-E. le golfe du Bengale et au S.-O. le golfe d'Oman. Elle a près de 3,100 k. de longueur et 2,575 de largeur. L'Hindoustan offre un aspect très-varié. Au N. se trouvent les montagnes de l'Himalaya, les plus hautes connues. Dans le midi sont les Gates, qui s'étendent jusqu'au cap Comorin, extrémité méridionale de la grande presqu'île occidentale de l'Inde, et qui occasionnent, dans le S. de l'Hindoustan, une singulière variété de saisons. Les vents appelés moussons, qui soufflent du N.-E. pendant quelques mois (depuis la fin d'octobre jusqu'en avril), amoncellent les nuages sur les côtes du S.-E., appelées Orissa et Coromandel, qui sont alors inondées par les pluies, tandis que la côte S.-O., appelée Malabar dans sa partie méridionale, est garantie par les Gates, qui arrêtent les nuages, et jouit d'un temps sec et serein. Les vents soufflent ensuite du S.-O., de mai en octobre, et la côte de Malabar est inondée à son tour, tandis que la côte de Coromandel est à l'abri des pluies. De toutes les montagnes de l'Hindoustan partent de grands fleuves et de nombreuses rivières qui fertilisent les vallées. Les principaux de ces cours d'eau sont : 1° parmi les affluents du golfe d'Oman, le Sind ou Indus, qui a donné son nom à la contrée, et ses affluents, le Djélem, le Tchénab, le Ravi, et le Setledje ou Gorra, qui se joignent pour former le Pandjnad ou Pendjab; la Nerbuddah, et le Tapty; 2° parmi les affluents du golfe du Bengale, le Brahmapoutre, qui reçoit le Brak et le Goumti; le Gange, qui reçoit la Djemnah, la Gograh, le Gondak et le Bogmotty; le Méhénedy, le Godavéry; la Kistnah, qui reçoit la Bimah et la Toumbédra; le Pennar et le Cavery ou Coleroun. L'air est généralement pur et sain, excepté près des lieux marécageux. Le climat est adouci, au N., par les hautes montagnes, et dans le Deccan par la hauteur du plateau; mais il est brûlant, pendant les saisons sèches, sur les côtes et dans le Sindhy.

L'Hindoustan renferme des mines de toute espèce; les plus célèbres sont celles de diamants du Gandouana, dont le commerce se faisait autrefois à Golconde. On trouve quelques déserts de sable, particulièrement dans l'Adjemir; mais le sol est généralement très-fertile. La grande humidité entretenue par les cours d'eau et les pluies, et la chaleur du climat développent toutes les plantes avec une rapidité prodigieuse. On y recueille les productions de presque tous les climats, et surtout le riz et la banane, principales nourritures des habitants; les ignames, le sucre, les épices, le bétel, le pavot à opium, le coton, la soie, l'indigo, le bambou, la gomme, les palmiers, le tek, le jalap, etc. On y trouve les animaux domestiques les plus utiles, les bœufs, les buffles, les chameaux, les dromadaires, les porcs, etc., et les animaux les plus forts et les plus redoutables, les éléphants, les rhinocéros, les tigres, les lions; les boas et d'autres serpents dangereux. On y voit aussi le gibbon, l'orang-outang et plusieurs autres espèces de singes, des tapirs, des antilopes, des civettes, des paons, des perroquets, etc. Les productions du sol, les diamants, les perles qu'on pêche sur les côtes, surtout près de Ceylan, font l'objet d'un commerce considérable avec les Européens, qui exportent aussi de l'Hindoustan des châles de Cachemyr, des mousselines, des soieries, d'autres étoffes, et beaucoup de bois remarquables par leur couleur ou par leur parfum.

Les Grecs durent aux conquêtes d'Alexandre la connaissance de la partie septentrionale de cette contrée. Ce roi soumit une partie du Pendjab, où régnaient Porus, Taxile et quelques autres princes; il descendit l'Indus jusqu'à son embouchure. Séleucus Nicator pénétra jusqu'au Gange et établit des relations commerciales entre ses sujets et les Indiens; les rois grecs de la Bactriane y firent aussi des conquêtes, et les Lagides dirigèrent vers l'Inde les flottes de l'Égypte. Les empereurs romains, et surtout ceux de Constantinople, eurent quelques relations avec l'Inde. Deux moines grecs en rapportèrent, au VIe siècle après J.-C., les premiers vers à soie qu'on ait vus en Europe. Les écrivains arabes et des voyageurs isolés donnèrent plus tard quelques notions sur cette contrée, où les conquérants musulmans pénétrèrent dès le commencement du VIIIe siècle. Mais les chrétiens n'y abordèrent directement que depuis la fin du XVe siècle, lorsque Vasco de Gama eut doublé le cap de Bonne-Espérance. Les Portugais, et bientôt après les Hollandais, s'emparèrent de plusieurs places sur les côtes; les Français et les Anglais vinrent leur disputer ce commerce. Les derniers, dans le courant du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe, ont enfin conquis la plus grande partie de cette contrée, et, dans l'autre partie, presque tous les souverains sont leurs tributaires ou leurs alliés.

Les Hindous font remonter leur origine à une antiquité très-exagérée. Ils prétendent être le peuple le plus ancien de la terre, et les monuments qu'on retrouve encore dans leur pays semblent donner quelque droit à cette préten-

tion. Les temples souterrains qu'on y remarque particulièrement, ont été construits à des époques inconnues, et sont ornés avec beaucoup d'art. Quelques historiens ont pensé que des colonies indiennes avaient porté la civilisation dans l'Éthiopie et dans l'Égypte. Dès les temps les plus reculés, les Indiens faisaient usage de plusieurs alphabets; ils cultivaient la littérature et surtout la poésie. C'est d'eux que nous sont venus les chiffres que nous appelons chiffres arabes, parce qu'ils furent apportés en Europe par les Arabes au temps de Charlemagne. Nous connaissons peu les diverses révolutions qu'a subies cette contrée avant le XI[e] siècle de notre ère. Les Ghaznévides soumirent le N. et le N.-O. de l'Hindoustan au commencement de ce siècle. Les Ghourides, autre dynastie musulmane de race afghane, le conquirent presque tout entier vers 1200. Après diverses révolutions et partages d'États, l'Hindoustan fut conquis, en 1525, par les Mongols ou Mogols, qui avaient pour chef Baber, petit-fils de Tamerlan. Ils y dominèrent pendant plus de deux siècles, et possédaient presque toute la presqu'île sous le règne du grand-mogol Aureng-Zeyb. Après la mort de ce prince, arrivée en 1707, l'empire Mogol, affaibli par des divisions intestines, par les guerres contre les Mahrattes, peuple belliqueux de l'Hindoustan, et envahi par les Persans en 1738, fut enfin détruit par la compagnie anglaise des Indes, qui, devenue maîtresse du pays, a conservé à l'héritier du trône le vain titre d'empereur et une pension, tout en le gardant prisonnier.

Les Hindous, qui forment la majorité de la population, sont divisés en 4 castes principales: 1° les brahmanes ou prêtres; 2° les kétris ou guerriers; 3° les vaichis, cultivateurs et industriels; 4° les soudras ou serviteurs. Ces quatre castes, par des alliances ou par d'autres causes, se sont subdivisées en 84 classes. Les parias ne forment pas une caste; rebutés et abhorrés de toute la nation, ils vivent dans l'état le plus abject. On ne sait si certaines tribus guerrières, telles que les Mahrattes, les Seiks, les Naires, les Pindaris, sont de race hindoue; ils sont cependant placés dans la même famille par des ethnographes.

Le brahmanisme est généralement professé par les Hindous; le bouddhisme domine à Ceylan et dans le Népaul; la religion de Nanek est professée par les Seiks. L'islamisme, dont les sectateurs ont longtemps dominé dans l'Hindoustan, y est encore suivi, dit-on, par près de 16,000,000 d'individus. On y compte aussi quelques Guèbres ou Parsis, adorateurs du feu, des juifs, et environ 1,500,000 chrétiens.

On parle beaucoup de dialectes différents dans l'Hindoustan: tous dérivent de deux langues mortes appelées langues sacrées: le sanskrit et le pali. C'est de la première que les langues de l'Europe paraissent dériver.

L'Hindoustan était autrefois divisé en provinces dont le nom est encore souvent employé par les géographes, quoiqu'elles soient aujourd'hui, pour la plupart, partagées entre des États différents. Nous donnerons leurs noms avec celui des États et des districts qu'elles forment actuellement. Nous classerons tous ces États en quatre parties principales: 1° les possessions immédiates des Anglais comprenant trois présidences; celle du Bengale ou de Calcutta, celle de Madras et celle de Bombay, et l'île de Ceylan; 2° les possessions médiates, c'est-à-dire, les États des princes alliés ou tributaires des Anglais; 3° les États indépendants; 4° les possessions des Français, des Danois et des Portugais.

Possessions immédiates des Anglais.

Présidence de Calcutta ou du Bengale, comprenant en entier ou en partie dix anciennes provinces de l'Hindoustan, et formant 54 districts qui portent en général le nom de leurs chefs-lieux:

1° *Bengale*, 19 districts, dont les ch.-l. sont: Calcutta, Naddia, Hougli, Mourley, Barisal, Islamabad, Camilla, Dacca, Nassirabad, Silhet, Rangpour, Dinadjpour, Pournia, Nattore, Soury, Mourched-Abad, Bardwan, Midnapour, Bahar.

2° *Bahar*, 6 districts: Patna, Tchittra, Boglipour, Hadjipour, Tchapra, Arrah.

3° *Allahabad*, 6 districts: Allahabad, Djouanpour, Benarès, Mirzapour, Banda, Canpour.

4° *Aoude*, Garacpour.

5° *Agra*, 5 districts: Agra, Minpour, Farrakhabad, Alighar, Kalpi.

6° *Delhy*, 6 districts: Delhy, Bareily, Moradabad, Saharanpour, Mirout, Hansi.

7° *Gorval*, 3 districts: Sirinagur, Almora, Rainghar.

8° *Adjemir*, 1 district: Adjemir.

9° *Orissa*, 6 districts: Singboum, Kandjiar, Hariorpour, Balassore, Kétek, Khourdagar.

10° *Gandouana*, 1 district: Djabbalpour.

On comprend aussi dans cette présidence les possessions anglaises dans l'Indo-Chine. Le tout a 725,200 k. c. et 73,142,000 hab.

Présidence de Madras comprenant 22 districts, dans sept anciennes provinces:

1° *Carnatic*, 10 districts: Madras, Nellore, Arcot, Véradatchellam, Tchinglepet, Tandjore, Tritchinopoly, Madura, Chevaganga, Tinevelly.

2° *Coimbatour*, 2 districts: Coimbatour, Salem.

3° *Maissour*, 1 district: Seringapatam.

4° *Malabar*, 1 district: Calicut ou Cochin.

5° *Canara*, 1 district: Mangalore.

6° *Balaghat*, 2 districts: Bellary, Cuddapa.

7° *Sircars du Nord*, 5 districts: Gantour, Mazulipatam, Radjamandri, Vizagapatam, Gandjam.

Superficie: 363,000 k. c. 15,010,000 hab.

Présidence de Bombay, comprenant 22 districts, dans quatre anciennes provinces:

1° *Aurengabad*, 10 districts: Bombay, Pounah, Sangamnir, Callian, Djoar, Sallier, Ahmednagar, Perrainda, Solapour, Akalkotta.

2° *Visiapour* ou *Beydjapour*, 5 districts: Tanna, Raipour, Visiapour, Annagoundy, Darwar.

3° *Candeish*, 3 districts: Gaulna, Nandode, Sultanpour.

4° *Guzarate*, 4 districts: Surate, Barotch, Kaira, Ahmedabad.

168,500 k. c. 8,010,000 hab.

L'île de *Ceylan*, capit. Columbo, n'est point administrée par la compagnie des Indes-Orientales: elle appartient à la couronne d'Angleterre. 64,000 k. c. 1,259,000 h.

Possessions médiates des Anglais.

Ces possessions sont partagées en un grand nombre d'États qui occupent en partie ou en entier vingt anciennes prov. Voici les ch.-l. des principaux de ces États:

1° *Adjemir*: Djeypour, Tonc, Kotah, Boundi, Odeypour, Djoudpour, Djessalmir, Bicanir, Bhatnir.

2° *Cutch*: Bhoudj.

3° *Guzarate*: Barode, capit. du

puissant État de Guykavar, Banswara, Thérad, Turrah, Dobboï, Noanagor, Goundal, Cambaye.

4° *Malwa* ou *État de Holkar :* Indour, Bopal, Dhara.

5° *Allahabad :* Riouah, Ihansi, Tehri, Pannah.

6° *Agra :* Karoli ou Garoli, Bartpour, Dholpour, Alvar.

7° *Aoude* ou *Oude :* Laknau, capit. du roy. d'Oude.

8° *Délhy :* Pattialah, Sirhind, Ladiana, etc. etc., Résidences des princes des Seiks orientaux ou du Sirhind.

9° *Visiapour :* Kolapour, Satara.

10° *Haydérabad, Bider, Bérar, Aurengabad* et *Visiapour :* Haydérabad, capit. du roy. de Deccan ou État du Nizam.

11° *Gandouana :* Nagpour.

12° *Maïssour :* Maïssour.

13° *Malabar :* Trivandéram, capit. du roy. de Travancore.

14° *Malabar :* Tripontary.

15° *Népaul :* Sikkim.

16° Les îles Laquedives, groupe de petits îlots ou écueils.

La superficie de ces États est estimée à 1,563,000 k. c. et la population à 40,000,000 d'hab.

ÉTATS INDÉPENDANTS.

1° Royaume de Sindiah, capit. Goualior, comprenant partie des anciennes provinces de *Malva, Candeish* et *Agra.*

2° L'État des Seiks, capit. Lahore, comprenant le *Lahore* ou *Pendjab*, le *Cachemyr*, le *Moultan.*

3° Le *Népaul*, capit. Catmandou.

4° Le *Sindhy*, capit. Haydérabad.

5° Les îles *Maldives.*

660,000 k. c. 17,000,000 d'hab.

POSSESSIONS DES FRANÇAIS, DANOIS, PORTUGAIS.

Les FRANÇAIS ont Pondichéry, Chandernagor, Yanaon, Karikal et Mahé. 478 k. c. 168,000 hab.

Les DANOIS possèdent Tranquebar. 5,000 hab.

Les PORTUGAIS n'ont conservé que Goa, Daman et Diu. 450,000 hab.

Sup. totale : environ 3,550,000 kilomètres carrés, et près de 160,000,000 d'hab., en y comprenant les possessions anglaises dans l'Indo-Chine.

HINGES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant de Béthune. 1,077 hab. ⊠ Béthune.

HING-HOUA, dép. de Chine, prov. de Fo-kien ; le ch.-l. est par 25° 25′ de lat. N. et 116° 56′ de long. E., avec un port sur le canal de Formose.

HINIESTA ou YNIESTA, *Segestica*, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. S.-E. de Cuenca. 4,000 hab.

HINKA, lac de l'empire Chinois, dans le S.-E. de la Mandchourie, par 44° 15′ de lat. N. et 131° de long. E. Longueur, 160 k. Il verse ses eaux dans l'Ousouri, affluent de l'Amour.

HINOJOSA-DEL-DUQUE, v. d'Espagne, prov. et à 62 k. N.-N.-O. de Cordoue. 10,000 hab.

HIÖRRING, v. de Danemark, ch.-l. du bailliage le plus septentrional du Jutland, à 46 k. N. d'Aalborg. 500 hab.

HIOUNG-NOU, ancien peuple d'Asie. *Voy.* HUNS.

HIPPOLYTE (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. d'Entraygues. 2,048 h. ⊠ Montsalvy.

HIPPOLYTE (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Tonnay-Charente. 1,023 h. ⊠ Tonnay-Charente.

HIPPOLYTE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 30 k. S. de Montbéliard, au confluent du Doubs et du Dessoubre. Fabriques de quincaillerie, d'outils pour l'horlogerie, la bijouterie et la gravure ; commerce de fromages. Nombreuses usines aux environs, où l'on remarque la grotte curieuse dite le Château de la Roche. 867 hab. ⊠

HIPPOLYTE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 28 k. E. du Vigan, sur la Vidourle et non loin de sa source. Principale ville de l'arrondissement. Tribunal de commerce et chambre consultative des manufactures. Fabriques de bas de soie, colle forte, maroquin. 5,297 hab. ⊠

HIPPOLYTE (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Loches, sur l'Indre. 932 h. ⊠ Loches.

HIPPOLYTE (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Riom. 1,157 h. ⊠ Riom.

HIPPOLYTE (SAINT-), com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Ribeauvillé, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle ; dominée par les ruines d'un château fort. Vignobles ; fabriques de bonneterie ; exploitation de houille. 2,239 h. ⊠ Ribeauvillé.

HIPPONE-ROYALE, *Hippo-Regius* (auj. Bone), v. de Numidie, sur un golfe du même nom, près de l'embouchure du Rubricatus. Port remarquable. Saint Augustin en fut évêque de 395 à 430 après J.-C.

HIPPONE-ZARYTE, *Hippo-Zarytus* (auj. Biserte), v. de la Zeugitane, sur la mer Intérieure, au N.-O. d'Utique. Fondée par les Phéniciens ; fortifiée, vers l'an 310 av. J.-C., par Agathocle. Les Romains y établirent plus tard une colonie.

HIPPONIUM ou VIBONA (auj. Monteleone ou Bivona), v. d'Italie, Brutium, près de la mer Tyrrhénienne. Prise par Denys le Tyran, l'an 389 av. J.-C., et par Agathocle, l'an 293.

HIRA, montagne voisine de La Mecque, où, suivant les Musulmans, l'ange Gabriel apparut à Mahomet pour la première fois.

HIRA, IMAM-ALI ou MECHHED-ALI, *Alexandria Babyloniæ*, v. de l'Irac-Araby, à 160 k. S.-S.-O. de Bagdad. Capit. d'un petit roy. détruit par les Arabes en 632 ; magnifique mosquée construite sur le tombeau d'Ali.

HIRCHOVA, v. de Turquie, sur la rive droite du Danube, au N.-E. de la Bulgarie. Fortifications remarquables.

HIREL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Cancale. 1,681 hab. ⊠ Dol.

HIRMEND, riv. d'Asie. *Voy.* HELMEND.

HIRPINS, *Hirpini*, peuple du Samnium, au S.-E. des Samnites proprement dits, entre la Campanie à l'O. et l'Apulie à l'E. Villes principales : Cominium, Aquilonia, Romulea.

HIRSCHAU, v. de Bavière, à 60 k. N. de Ratisbonne. Château royal. Jérôme de Prague y fut arrêté en 1415. 1,000 hab.

HIRSCHBERG ou DOKSY, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 23 k. N.-O. d'Iung-Bunzlau. Tissus de coton, bas renommés. 1,500 h.

HIRSCHBERG, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 50 k. S.-O. de Liegnitz. Industrie et commerce actif. Ville déjà importante au temps de Charlemagne. Patrie du chimiste Hahn et du savant missionnaire morave Oldendorp. 7,000 hab.

HIRSCHENSTAND, village de Bohême, à 23 k. N. d'Elbogen. Dentelles.

HIRSINGEN, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 4 k. S. d'Altkirch, sur l'Ill. 1,366 hab. ⊠ Altkirch.

HIRSON, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 19 k. N.-E. de Vervins, sur l'Oise. Fabriques de fil à dentelle, mulqui-

nerie, vannerie fine; poterie vernissée, forges, fonderies, clouteries. 3,005 hab. ✉

HIRTZBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Hirsingen, sur l'Ill. 878 hab. ✉ Altkirch.

HIRTZFELDEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Ensisheim. ✉ Ensisheim.

HISINGEN, île de Suède, formée par les deux bras du Götha, à son embouchure dans le Cattegat. Longueur, 22 k.

HISPALIS, *Hispalis* (auj. Séville), v. du pays des Turdétains, près du Bétis, une des principales de l'ancienne Espagne: elle devint colonie romaine sous le nom de *Colonia-Julia-Romulea*. On y établit des soldats de l'armée de César: elle fut le siége de l'un des quatre tribunaux de la Bétique.

HISPANIE, ancienne contrée de l'Europe. *Voy.* Espagne.

HISPANIOLA, nom donné par Christophe Colomb à l'île d'Haïti, qu'on appela ensuite Saint-Domingue. *Voy.* Haïti.

HISPIRATIS (auj. Ipséra ou Ispir), v. d'Arménie, sur la rive gauche du Boas, affluent du Bathys. On exploitait des mines d'or dans le voisinage.

HISSAR, v. ruinée de l'Hindoustan anglais, prov. de Delhy, à 22 k. O. de Hansi. Forteresse importante bâtie par le sultan Firouz.

HISSAR ou Chadman, v. du Turkestan, capit. du khanat de Hissar, un des plus puissants et des plus riches; près de la rive gauche du Hissar, ou Kafernikhan. Lat. N. 38° 10', long. E. 66° 25'. 3,000 maisons.

HISTRIENS ou Istriens, *Histri*, peuple de Vénétie, dans le pays qui porte encore aujourd'hui le nom d'Istrie.

HITCHIN, v. d'Angleterre, comté et à 24 k. N.-O. d'Hertford. 6,000 hab.

HITTEREN, île de l'Atlantique, près des côtes de la Norvége, par 63° 30' de lat. N. et 6° 25' de long. E. Longueur, 45 k. 4,000 h.

HITZKIRCH, village de Suisse, cant. et à 20 k. N. de Lucerne, au N. du lac de Baldek; remarquable par l'école supérieure qui y fut fondée en 1826.

HIU, arrondissement de Chine, mouvance directe dans la prov. de Ho-nan. Le ch.-l. est à 100 k. S.-O. de Khaï-foung.

HIVAOA, île de la Polynésie, la plus grande île du groupe des Marquises. Elle a des montagnes assez élevées.

H'LASSA, v. du Tibet. *Voy.* Lassa.

HO et Holo-ho, nom de deux roy. de la Guinée méridionale, cités par quelques géographes, d'après des relations de voyages plus que douteuses.

HOAÏ-HO, riv. de Chine, affluent de la rive droite de l'Hoang-ho, passe par l'Ho-nan, l'An-hoeï et le Kiang-sou, et traverse le lac Houng-tse. Cours, 600 k.

HOAÏ-KHING, dép. de Chine, prov. de Ho-nan. Le ch.-l. est à 140 k. O.-N.-O. de Khaï-foung.

HOANG-HO ou fleuve jaune, fl. de Chine, appelé par les Tibétains Rmatchou, par les Mongols Khara-mouren; il prend sa source près du lac Koukou-noor, forme plusieurs lacs, passe à Lan-tchéou dans le Kan-sou, traverse la Mongolie, le Chan-si, le Ho-nan, le Kiang-sou, et se jette dans la mer Jaune. Ses principaux affluents sont: à droite le Kokooursou, le Oueï-ho et le Hoaï-ho; à gauche, l'Olan-mourenet le Fuen-ho. L'inégalité de sa profondeur rend la navigation très-difficile. Ses débordements ont occasionné, dès la la plus haute antiquité, de grands travaux qui ont été repris sous les derniers empereurs. Cours, plus de 3,000 k.

HOANG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Hou-pé; le ch.-l., port sur le Kiang, est par 30° 26' de lat. N. et 112° 28' de long. E. Il a, dit-on, plus de 200,000 hab.

HOBART TOWN, ch.-l. de l'île de Diémen, au bord de la rivière Derwent, près de la côte méridionale. Son port est un des plus beaux de l'Océanie. Commerce important avec l'Inde, l'île de France et Batavia. Entrepôt d'huile de baleine. Fondée vers 1804. 16,000 hab.

HOCHFELDEN, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 16 k. E. de Saverne, près de la Zorn et du chemin de fer de Paris à Strasbourg. 2,503 hab. ✉

HOCHHEIM, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 5 k. E.-N.-E. de Mayence, près de la droite du Main. Vin recherché, appelé Hock. 2,000 hab.

HOCHHORN, un des sommets les plus élevés de la chaîne des Alpes Noriques, entre l'Ens et la Muhr, dans l'archiduché d'Autriche. 3,460 m. de hauteur.

HOCHKIRCH, village du roy. de Saxe, à 10 k. E.-S.-E. de Bautzen. Les Autrichiens y battirent le grand Frédéric, en 1758. Les Français y remportèrent un avantage en 1813.

HÖCHST, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 9 k. O. de Francfort, à la droite du Rhin. Tabac, sucre de betteraves. 1,600 hab.

HÖCHSTÄDT ou Hochstett, v. de Bavière, à 35 k. N.-O. d'Augsbourg, sur le Danube. Célèbre par les batailles livrées entre les Français et les Autrichiens, en 1703, 1704 et 1800. 2,000 hab.

HOCHSTATT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. et cant. d'Altkirch. 1,241 hab. ✉ Mulhausen.

HOCQUES (les), com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. de Lyons-la-Forêt. 900 hab. ✉ Croisy.

HODEIDA, v. d'Arabie, Yémen, à 160 k. N.-N.-O. de Mokha. Un des meilleurs ports de l'Yémen sur le golfe Arabique. C'est là que s'est transporté le commerce qui se faisait autrefois au port de Ghalefka, auj. comblé par les sables.

HODEN, oasis du Sahara, avec une bourgade, par 19° 30' de lat. N. et 14° 30' de long. O. Mines de sel.

HOEDIC, petite île de France dans l'Atlantique, sur la côte du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. et à 12 k. E. de Belle-Isle. Elle n'a que 2 k. de longueur et 250 hab.

HOEI-'AN, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou; le ch.-l. est à 180 k. N.-N.-E. de Nan-king, sur le Hoang-ho. Grand chantier de construction.

HOEI-HO, riv. de Chine. *Voy.* Oueï-ho.

HOEI-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-toung; le ch.-l. est à 130 k. E. de Canton, sur le Toung-Kiang.

HOEÏ-YUAN-TCHING, v. de Dzoungarie. *Voy.* Gouldja.

HOENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Oberhausbergen. 1,300 h. ✉ Strasbourg.

HOERDT, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath. 1,539 hab. ✉ Brumath.

HOF, v. de Bavière, à 46 k. N.-N.-E. de Baïreuth, sur la Saale et sur le chemin de fer de Berlin à la Bavière. Fabriques de tissus de coton, de laine, toiles, bonneterie. Autrefois ville libre impériale. 7,000 hab.

HOF, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 33 k. N.-E. d'Olmütz. 2,000 hab.

HOFGEISMAR, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 23 k. N.-N.-O. de Cassel. 2,500 hab.

HOFHEIM, v. de Bavière, à 37 k. N.-O. de Bamberg. 1,200 h.

HOFHEIM, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 14 k. N.-E. de Mayence. 1,800 hab.

HOFOUF ou Four, v. d'Arabie, ch.-l. du pays de Lahsa, vers 24° 50′ de lat. N. et 47° 20′ de long. E. C'est un fort avec un village ouvert, entouré de plantations de dattiers. Cette ville est probablement la même que celle que plusieurs géographes nomment Lahsa ou Hadjar. Cependant plusieurs géographes assignent à Lahsa et à Hofouf des positions différentes. 15,000 hab.

HOFWYL, lieu de Suisse, canton et à 10 k. N.-N.-E. de Berne; remarquable par le célèbre institut agronomique de Fellenberg.

HOGHLAND, petite île de Russie, dans le golfe de Finlande, par 59° 55′ de lat. N. et 24° 13′ de long. E. Célèbre par une victoire navale des Russes sur les Suédois en 1788, et par la mesure qui a été prise d'un arc du méridien entre cette île et Hochstadt en Courlande.

HOGOLEU ou Roug, groupe d'îles de l'archipel des Carolines, dans la Micronésie, par 7° 30′ de lat. N. et 149° 30′ de long. E. Habitées, dit-on, par deux races d'hommes entièrement différentes.

HOGUE (LA), fort et rade de France. *Voy.* HOUGUE (LA).

HOGYESZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 42 k. N.-N.-E. de Fünfkirchen. Vins estimés, tabac. 3,000 hab.

HOHENBERG, ancien comté d'Allemagne, qui appartenait à l'Autriche, mais était enclavé dans le cercle de Souabe; v. princ. Rotenbourg, Horb, Schonberg et Oberndorf. Compris aujourd'hui dans la partie S.-O. du cercle de la Forêt-Noire en Wurtemberg.

HOHENBOURG, v. de l'ancienne Thuringe, près de laquelle l'empereur Henri IV défit les Saxons en 1075. On la place au N.-O. de Weimar.

HOHENELBE, WRCHLABY ou GIESSDORF, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 27 k. N.-E. de Gitschin, près de la source de l'Elbe. Mines de fer aux environs. 2,500 hab.

HOHENGEROLDSECK, ancien comté d'Allemagne, cercle de Souabe; il a appartenu aux princes de Leyen, et fut cédé, en 1819, par l'Autriche au grand-duché de Bade, où il forme principalement le bailliage de Seelbach, dans le cercle de la Kinzig.

HOHENLEUBEN, v. de la principauté de Reuss-Schleitz, à 23 k. N.-O. de Schleitz. ch.-l. du bailliage de Reichenfels. Siége de la société des antiquaires du Voigtland. 2,000 hab.

HOHENLINDEN, village de Bavière, à 25 k. E. de Munich; célèbre par la victoire que Moreau y remporta sur les Autrichiens en 1800.

HOHENLOHE, ancienne principauté d'Allemagne, cercle de Franconie, aujourd'hui médiatisée, et presque entièrement comprise dans le cercle de l'Iaxt en Wurtemberg; une petite partie est dans la Bavière. Les princes d'Hohenlohe sont partagés en deux branches principales: Hohenlohe-Neuenstein et Hohenlohe-Waldenbourg; à la première branche appartiennent les princes de Hohenlohe-Langenbourg, Hohenlohe-Öhringen et Hohenlohe-Kirchberg; la deuxième branche comprend les princes de Hohenlohe-Bartenstein, de Hohenlohe-Bartenstein-Iagstberg, et Hohenlohe-Waldenbourg-Schillingsfurst.

HOHENMAUTH, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 25 k. E. de Chrudim. 4,000 hab.

HOHENSTAUFEN, v. de Wurtemberg, à 43 k. N.-N.-O. d'Ulm. Ruines du château fort qui donna son nom à la célèbre dynastie des empereurs d'Allemagne, qui occupa le trône impérial presque sans interruption de 1137 à 1254. 1,000 hab.

HOHENZOLLERN-HECHINGEN, principauté de la Confédération Germanique, enclavée entre le Wurtemberg et les deux parties de la principauté d'Hohenzollern-Sigmaringen; capit. Hechingen. Gouvernement monarchique. Elle a une voix à l'assemblée générale de la Confédération, et partage une voix à la diète ordinaire avec Hohenzollern-Sigmaringen, Lichtenstein, Reuss, Lippe-Schaumbourg, Lippe-Detmold et Waldeck. 281 k. c. 21,000 hab.

HOHENZOLLERN-SIGMARINGEN, principauté de la Confédération Germanique, enclavée dans le S. du roy. de Wurtemberg et le grand-duché de Bade, et séparée en deux parties par la principauté de Hohenzollern-Hechingen; capit. Sigmaringen. Gouvernement monarchique; une voix à l'assemblée générale de la Confédération, et une voix, partagée avec Hohenzollern-Hechingen, Lichtenstein, Reuss, Lippe-Schaumbourg, Lippe-Detmold et Waldeck, à la diète fédérative ordinaire. 1,004 k. c. 44,000 hab.

HOHNSTEIN, v. du royaume de Saxe, à 10 k. S.-O. de Chemnitz. Aux environs mines d'or, d'argent, de cuivre et d'arsenic. 4,000 hab.

HOHNSTEIN ou HOHENSTEIN, v. du roy. de Saxe, à 25 k. E.-S.-E. de Dresde. École pour former des bergers. 700 hab.

HO-KIEN ou HO-KIAN, dép. de Chine, prov. de Tchi-li. Le ch.-l., qui a près de 4 k. de circuit, est à 166 k. S.-S.-O. de Péking.

HOLBEACH, v. d'Angleterre, comté et à 60 k. S.-E. de Lincoln. 4,000 hab.

HOLBEK, v. de Danemark, port sur une baie au N.-O. de l'île de Seeland, à 55 k. O. de Copenhague. Armes, grains. 1,200 hab.

HOLESCHAU, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 32 k. N. de Hradisch. 4,500 h.

HOLGUIN, v. de l'île de Cuba, à 70 k. N. de Santiago de Cuba. 6,000 hab.

HOLEITSCH ou HOLICS, v. de Hongrie, à 55 k. N.-O. de Tyrnau, sur la March. Château impérial. 4,000 hab.

HOLKAR (ÉTAT DE) ou MALVA. *Voy.* MALVA et INDOUS.

HOLLAND (PREUSSISCH-), v. de la Prusse-Orientale, régence de Kœnigsberg, à 20 k. E.-S.-E. d'Elbing. Bière, toile. 2,500 hab.

HOLLANDE ou NÉERLANDE (Holland, Neerlanden ou Niederlande), un des États de l'Europe centrale, entre 50° 45′ et 53° 26′ de lat. N., et entre 1° et 4° 57′ de long. E. La Haye est la capitale de ce roy., comme résidence du roi et du gouvernement; mais Amsterdam est la ville la plus considérable. Les limites sont: à l'O. et au N., la mer du Nord; à l'E., le roy. de Hanovre, les provinces prussiennes de Westphalie et du Rhin; au S., le roy. de Belgique. Ce pays est une vaste plaine renfermant à peine quelques collines peu élevées; mais c'est celui de l'Europe qui offre, relativement à son étendue, le plus grand nombre de cours d'eau. Les principaux sont, du S. au N., l'Escaut, la Meuse, le Rhin et leurs diverses branches, et la Hunse et l'Ems, affluents de la mer du Nord. Les rivières les plus importantes sont: l'Aa, la Dommel, affluents de la Meuse; la Berkel, la Regge, affluents de l'Yssel, etc. Les provinces de Frise, de Groningue et d'Over-

Yssel renferment un assez grand nombre de lacs peu considérables. La mer de Harlem, dans celle de Hollande, est beaucoup plus grande. Parmi les marais du royaume, on cite ceux de Bourtange et de Peel. Des îles nombreuses s'étendent près de la côte qui sépare les deux golfes de Zuider-Zée et de Dollart, et à l'entrée du Zuider-Zée : les principales sont celles de Texel, de Wlieland, Ter-Schelling, Ameland, Schieermonikoog, etc. La province de Zélande se compose d'îles formées par les bouches de l'Escaut et de la Meuse. Plusieurs parties de ce pays sont plus basses que les eaux de la mer ; on a été obligé de construire des digues immenses pour les garantir des inondations; cependant, les précautions des Hollandais n'ont pu les mettre à l'abri de toutes les invasions de la mer, qui a plusieurs fois submergé des provinces entières. Le Zuider-Zée n'était autrefois qu'un lac, qui a été réuni à la mer par une inondation. Le climat de la Hollande est humide, variable et malsain ; les habitants se garantissent de ses pernicieux effets par une extrême propreté. Ce pays est couvert de beaux pâturages, et fournit de la tourbe, de la garance, du tabac, de belles fleurs, de superbes bestiaux, des chevaux de bonne race. La Hollande est coupée d'une multitude de canaux qui aident à l'écoulement des eaux, et qui établissent une communication facile entre les différentes villes; les principaux sont : le canal du Nord, d'Amsterdam à Nieuw-Diep; le canal de Zederik, de Vianen à Gorcum; le canal de Zuid-Williems-Waast, de Bois-le-Duc à Maëstricht; le canal de l'Ems au Zuider-Zée. Le commerce et l'industrie font la principale richesse des Hollandais. Leurs toiles, leurs cuirs et leurs fromages sont très-estimés. Nombreuses distilleries de genièvre, bon papier, raffineries de sucre, manufactures de tabac, quelques étoffes de soie, etc.; la pêche du hareng procure un revenu considérable. Commerce de commission très-étendu, surtout pour les denrées coloniales et les productions des îles de la Malaisie; relations assez considérables avec la France.

Les Hollandais étaient sous la dépendance du roi d'Espagne, lorsque, poussés par des motifs religieux et politiques, ils se révoltèrent et formèrent, en 1579, une république dite des Sept-Provinces-Unies. Leur industrie et leur marine leur procurèrent d'immenses richesses, et leur permirent de résister aux forces de l'Espagne, qui reconnut enfin leur indépendance à la paix de Münster, en 1648. La Hollande joua, au XVIIe siècle, un grand rôle dans les guerres faites contre Louis XIV; elle fut conquise par les Français pendant les premières guerres de la révolution, et forma, en 1795, la République Batave; en 1806, elle forma le roy. de Hollande, que Napoléon réduisit en dép. français en 1810. En 1815, elle forma, avec la Belgique, le roy. des Pays-Bas (Neerlanden). Ces deux États se sont séparés en 1830; mais le roi de Hollande s'intitule toujours roi des Pays-Bas ou Neerlande.

Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle; les deux chambres forment les États-Généraux; chaque province a ses états particuliers, composés des membres élus des trois ordres, l'ordre équestre, l'ordre des villes et l'ordre des campagnes. La religion calviniste domine dans ce pays.

Le royaume de Hollande est divisé en 11 provinces, outre la partie orientale du grand-duché de Luxembourg, qui appartient au roi de Hollande, mais qui fait partie de la Confédération Germanique.

PROVINCES.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
Brabant	5,072	378,707	Bois-le-Duc.
Gueldre	5,102	354,477	Arnheim.
Hollande-Septentrionale	2,305	456,047	Harlem.
Hollande-Méridionale	2,875	541,228	La Haye.
Zélande	1,669	154,000	Middelbourg.
Utrecht	1,371	147,715	Utrecht.
Frise	2,685	235,141	Leeuwarden.
Over-Yssel	3,336	204,941	Zwolle.
Groningue	2,340	182,284	Groningue.
Drenthe	2,474	77,769	Assen.
Limbourg	2,200	195,079	Maëstricht.
Luxembourg	2,536	175,241	Luxembourg.
Total	34,034	3,102,629	

Les principales possessions des Hollandais, hors de l'Europe, sont : 1° en Afrique, Saint-George-de-la-Mine, dans la Guinée septentrionale; 2° en Amérique, la Guyane-Hollandaise, la partie S.-E. de l'île Saint-Martin et l'île Saint-Eustache, au N. des Petites-Antilles; Curaçao, au S.-O. des Petites-Antilles; Bonair et Aruba, près de Curaçao; 3° dans l'Océanie, une grande partie de Sumatra, Banca, Billiton, Java et quelques îles voisines; un établissement à Timor; les Moluques, la plus grande partie de Célèbes et plusieurs parties de Bornéo. Elles ont ensemble 283,000 k. c. et près de 10,000,000 d'habitants, non compris les possessions dans l'île de Bornéo.

HOLLANDE-Méridionale, prov. du roy. de Hollande, formée de la partie S. de l'ancienne prov. de Hollande; ch.-l. La Haye; v. princ. : Leyde, Rotterdam, Delft, Gouda, Dordrecht, Gorcum, Briel-le, etc. 2,875 k. c. 541,000 hab.

HOLLANDE-Septentrionale, prov. du roy. de Hollande, formée de la partie septentrionale de l'ancienne prov. de Hollande, une des premières révoltées contre l'Espagne, et assez impor-

tante pour donner son nom à la naissante république. Villes princ.: Harlem, Amsterdam, Alkmaar, Horn, Enkhuisen, Nieuw-Diep, Saardam, Muiden, etc. 2,305 k. c. 456,000 hab.

HOLLANDE (Nouvelle-) ou Australie, île immense de l'océan Austral, dans l'Australie, si vaste que plusieurs géographes la regardent comme un troisième continent. Elle s'étend entre 11° et 39° de lat. méridionale, et entre 111° 30′ et 151° de long. orientale. L'intérieur de ce vaste pays est encore inconnu : on voit des montagnes assez considérables le long de la côte S.-E. Parmi les cours d'eau que l'on a nommés, on peut citer les fleuves Murray et Brisbane; les rivières Darling, Lachlan et Morrumbidgee. Les principaux golfes formés par la mer qui entoure la Nouvelle-Hollande sont ceux de Carpentarie, de Van-Diémen, de King, des Chiens-Marins, du Géographe, de Spencer, Saint-Vincent, etc. Les principaux caps sont ceux de York, Nord-Ouest, Leeuwin, Howe, Sandy, etc.

Avant l'arrivée des Européens, la Nouvelle-Hollande, à peu près aussi vaste que l'Europe, ne produisait que peu de végétaux propres à la nourriture de l'homme; les racines nutritives manquent absolument, on y trouve seulement des bois de construction et d'ébénisterie, parmi lesquels on distingue le casuarina, excellent pour les navires, et une espèce de cèdre; on peut citer aussi le thé doux et plusieurs arbres à gomme. Ses animaux diffèrent de presque tous ceux des autres parties du monde; ce sont les kangourous, les thylacines, les wombats, les péramèles, les phalangers, les ornithorynques, etc. On trouve dans les baies un nombre prodigieux de phoques, l'éléphant de mer, qui fournit beaucoup d'huile, des baleines, les tortues franches et le caret. Beaucoup de reptiles, entre autres le serpent fil et le serpent noir, pullulent dans ces climats.

Jusqu'à la fin du dernier siècle, la Nouvelle-Hollande n'a été occupée que par des tribus sauvages, que l'on range parmi les peuplades les plus abruties du monde. Depuis 1787, elle a reçu plusieurs colonies anglaises. Le gouvernement anglais y a déporté les malfaiteurs, et une sage discipline en a, dit-on, corrigé beaucoup de leurs vices. Voici les noms que prennent les côtes, seules connues jusqu'ici : à l'E., Nouvelle-Galles-Méridionale, dont la partie occupée par les Anglais se divise en 10 comtés; capit. Sydney; au S., la terre de Grant, avec l'établissement anglais de Port-Western; la terre de Baudin, la terre de Flinders, celle de Nuyts, avec l'établissement anglais de Port-du-Roi-Georges; à l'O., la terre de Leeuwin, où les Anglais ont fondé l'établissement de la Rivière des Cygnes (Swan-River), la terre d'Édel et celle d'Endracht; au N., les terres de Witt, de Van-Diémen, d'Arnheim et de Carpentarie.

Les Anglais estiment les possessions qu'ils occupent dans la Nouvelle-Hollande à 1,170,000 k. c. et la population à 200,000 hab.

La superficie totale de la Nouvelle-Hollande est estimée à près de 7,700,000 k. c.; on n'a aucune donnée sur le nombre des naturels.

HOLLANDS-DIEP, large bras de la Meuse, entre le Brabant-Hollandais et l'île de Beyerland; il sort du lac Bies-Bosch et se partage à la pointe de l'île d'Overflakkee en deux bras : le Haring-Vliet au N., et le Volke-Rak au S. de cette île.

HOLLONTONTES, peuple de la Cafrerie. *Voy.* Zoulas.

HOLMSTRAND, v. de Norvége, Aggershuus, à 56 k. S.-S.-O. de Christiania; port sur une baie du golfe de Christiania. Bois. 1,500 h.

HOLNON, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Vermand. 922 hab. ✉ Saint-Quentin.

HOLO, véritable nom, selon quelques voyageurs, du groupe de Soulous, dans la Malaisie, au N.-E. de Bornéo. *Voy.* Soulous.

HOLSTEIN (duché de), prov. du roy. de Danemark qui fait partie de la Confédération Germanique, au N. du roy. de Hanovre et du grand-duché de Mecklenbourg, dans la Confédération, et au S. du duché de Sleswig dans le Danemark. Il se divise en 13 bailliages dont les ch.-l. sont : Glückstadt, Heide, Rendsbourg, Ranzau, Pinneberg, Altona, Reinbeck, Travendal, Segeberg, Neumünster, Plön, Kiel, Cismar; et comprend en outre plusieurs districts séparés. Glückstadt est le siége du collége administratif et judiciaire du duché; Altona et Kiel en sont les villes les plus importantes. Ce duché appartint aux ducs de Saxe jusqu'au XIIe siècle, fut cédé à la maison de Schaumbourg, et devint, en 1459, une dépendance du Danemark; au XVIe siècle, il fut divisé en deux parties, gouvernées par les deux branches de Holstein-Glückstadt et de Holstein-Gottorp jusqu'en 1773, où celle-ci céda ses possessions à la branche royale. Un rameau de cette branche de Holstein-Gottorp occupe auj. le trône de Russie, un autre a occupé le trône de Suède jusqu'en 1818; un troisième possède le grand-duché d'Oldenbourg. En 1806 le Holstein cessa de faire partie du corps germanique jusqu'en 1815, à l'époque du traité de Vienne. Le roi de Danemark, comme duc de Holstein et de Lauenbourg, a 3 voix à la diète générale et 1 voix à la diète ordinaire. 8,610 k. c. 456,000 hab.

HOLSTEIN-OLDENBOURG (grand-duché de). *Voy.* Oldenbourg.

HOLSTON, riv. des États-Unis, État de Tennessee, se joint au Tennessee, par la droite, au-dessus de Knoxville. Cours, 360 k.

HOLTEN, v. de Hollande, Over-Yssel, à 16 k. E. de Deventer. 3,000 hab.

HOLTVA ou Goltva, v. de Russie, gouv. et à 54 k. O.-S.-O. de Poltava, sur le Psiol.

HOLTZHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 894 hab. ✉ Strasbourg.

HOLVING, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Sarralbe. 1,164 hab. ✉ Puttelange.

HOLYHEAD, île du pays de Galles, dans la mer d'Irlande, près de la côte O. de l'île d'Anglesey, dont elle n'est séparée que par un étroit passage. Ch.-l. Holyhead, ville de 4,300 hab., avec un port sur la côte septentrionale de l'île, un des principaux points de communication entre l'Angleterre et l'Irlande.

HOLY-ISLAND ou Lindisfarne, petite île d'Angleterre, dans la mer du Nord, près de la côte de la partie du comté de Durham enclavée entre le Northumberland et l'Écosse. 800 hab.

HOLYWELL, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté et à 4 k. N.-O. de Flint, près de l'estuaire de la Dee. Mines de plomb, cuivre, etc. Manufactures de coton, usines pour les métaux, où les machines sont mises en mouvement par la célèbre source de Saint-Winifred. 9,000 hab.

HOLZMINDEN, v. d'Allemagne, duché de Brunswick, ch.-l. du district de son nom, à 92 k. S.-O. de Brunswick, sur la rive droite du Weser. Usines; grande fabrique d'épingles et d'aiguilles; entrepôt

des toiles et des fers du duché. 4,000 hab.

HOMBERG, v. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 24 k. E.-S.-E. de Marbourg, sur l'Hom, affluent de la Lahn. 1,800 hab.

HOMBERG, v. de la Hesse-Électorale, à 30 k. S.-S.-O. de Cassel. 3,000 hab.

HOMBERG, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 50 k. S.-E. de Clèves, à la gauche du Rhin, vis-à-vis l'embouchure de la Ruhr. 1,200 hab.

HOMBLIERES, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Saint-Quentin. Fabrique de tissus en coton et mousseline. 1,115 hab. ⊠ Saint-Quentin.

HOMBLEUX, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Nesle. 1,287 hab. ⊠ Ham.

HOMBOURG (Haut-) ou Hou-nerzich, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Saint-Avold. Forges. 2,081 hab. ⊠ Saint-Avold.

HOMBOURG, v. de la Bavière-Rhénane, à 10 k. N. de Deux-Ponts. Tourbières. On a voulu en faire une forteresse fédérale, en rétablissant ses anciennes fortifications, démolies en 1714. 3,000 h.

HOMBOURG, surnommé Vor-der-Höhe, v. d'Allemagne, capit. du landgraviat de Hesse-Hombourg, à 14 k. N.-N.-O. de Francfort-sur-le-Main. Toiles, soieries, flanelles. Ruines romaines. 5,000 h.

HOMBOURG-sur-Kanen, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Metzervisse. 919 hab. ⊠ Thionville.

HOME, district du Haut-Canada, situé entre le lac Ontario et la partie orientale du lac Huron, dite baie de Géorgie; ch.-l. York ou Toronto.

HOMÉRITES, *Homeritæ*, ancien peuple de l'Arabie-Heureuse, au S. des Sabéens.

HOMMARTIN, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Sarrebourg, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. 874 h. ⊠ Sarrebourg.

HOMME (L'), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de La Chartre. 1,068 hab. ⊠ La Chartre.

HOMMES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-la-Vallière. Exploitation en grand de l'orme tortillard, dit de melfente, bois recherché pour le charronnage. 1,039 hab. ⊠ Château-la-Vallière.

HOMONADA (auj. Ermének ou Erminak), v. de la Cilicie, ch.-l. d'un petit canton de la Lalasside, dont les habitants étaient très-belliqueux.

HOMS ou Hems, *Emesa*, v. de Syrie, sur l'Oronte, à 140 k. N.-E. de Damas. Agriculture florissante; nombreuses manufactures. Elle fut la capit. d'un petit royaume qui subsista même sous les Romains. On y remarquait le temple d'Élagabal ou du Soleil. Aurélien y remporta une seconde victoire sur Zénobie, l'an 273 ap. J.-C. 20,000 hab.

HON ou On, ville d'Égypte. *Voy.* Héliopolis.

HO-NAN, prov. intérieure de la Chine proprement dite, au S. du Pé-tchili et du Chan-si, entre le Hoang-ho et le prolongement des monts Pé-ling; capit. Khaï-foung. Très-fertile, et surnommée le jardin de la Chine; immenses pâturages; nombre prodigieux de bestiaux. Elle comprend 9 dép : Khaï-foung, Koueï-te, Tchang-te, Weï-hoeï, Hoaï-khing, Ho-nan, Nan-yang, Jou-ning, Tchin-tcheou, et 4 mouvances directes : Hiu, Jou, Chen et Kouang. Superficie estimée de 162,000 à 250,000 k. c. 23,000,000 d'hab.

HO-NAN, dép. de Chine, prov. de Ho-nan; le ch.-l., appelé auj. Ho-nan et autrefois Toung-king, est par 34° 43′ de lat. N. et 110° 7′ de long. E., sur un affluent du Hoang-ho. Les Chinois regardent cette ville comme le centre du monde, parce qu'elle est vers le centre de la Chine.

HONDA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, à 100 k. N.-O. de Bogota, sur la Madeleine. Mines d'or aux environs. 5,000 hab.

HONDEGHEM, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck. 1,419 hab. ⊠ Hazebrouck.

HONDEN, île de la Polynésie, au N.-E. de l'Archipel des Îles-Basses.

HONDO, fl. de l'Amérique septentrionale, dans le S. du Yucatan, qu'il sépare de la colonie anglaise de Balize. Il se jette dans la mer des Antilles. Cours, 360 k.

HONDSCHOOTTE, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 20 k. E.-S.-E. de Dunkerque, sur un embranchement du canal de la Basse-Colme. Filature et tissage de lin. En 1793, les Français y battirent les Anglais et les Autrichiens, commandés par le duc d'York. 3,915 h. ⊠

HONDURAS, un des États de l'Amérique-Centrale, entre la baie de Honduras, les États de Guatemala, de San-Salvador et de Nicaragua, et le territoire des Mosquitos; ch.-l. Comayagua. En 1839, une insurrection sépara cet État de la confédération de l'Amérique-Centrale. 171,654 k. c. 350,000 h.

HONDURAS (baie de), grand golfe de la mer des Antilles, à l'O., entre le Yucatan, la colonie anglaise de Balize et les États de Guatemala et de Honduras. Les courants, les bancs de sable et les rochers y rendent la navigation très-dangereuse.

HONFLEUR, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 16 k. N. de Pont-l'Évêque, sur la rive gauche et à l'embouchure de la Seine; port de commerce et de relâche, avec deux bassins. Tribunal de commerce; résidence de plusieurs consuls étrangers. Fabriques de dentelles, de biscuits pour la marine, de produits chimiques; corderies, tanneries; construction de navires. Armements pour la pêche de la morue; commerce d'œufs et de fruits avec l'Angleterre. Honfleur était anciennement fortifiée et soutint plusieurs siéges. En 1440, les généraux de Charles VII l'enlevèrent aux Anglais; ce fut la dernière place qui se rendit à Henri IV, en 1594. 9,580 h. ⊠

HONG-KONG, île de la Chine, dans la baie de Canton, à l'embouchure du Tchu-kian ou rivière de Canton. Elle a 16 k. de longueur et 6 k. de largeur. Cédée aux Anglais par les Chinois en 1842, elle est déjà l'entrepôt d'un commerce très-considérable.

HONGRIE (royaume de), partie la plus importante de l'empire d'Autriche, en dehors de la Confédération Germanique; capit. Bude; bornée au N. par les monts Karpaths, qui la séparent de la Moravie et de la Gallicie; à l'E. par la Transylvanie; au S. par la Turquie, et par la Sclavonie et la Croatie, qui relèvent de la Hongrie et sont comprises officiellement dans le roy. de Hongrie; à l'O. par l'Illyrie et l'archiduché d'Autriche.

Les principales rivières sont, outre le Danube, le Raab, la Drave et son affluent la Muhr, à la droite du Danube; la March, le Waag, le Gran, l'Ipoly, la Theiss avec ses nombreux affluents, l'Hernath, le Bodrog, le Körös, le Maros, etc., et la Temesch, tous à la gauche du Danube. La Hongrie renferme plusieurs canaux, qui unissent principalement la Theiss au Danube. Les lacs Balaton et Neusiedel sont assez considérables.

La plaine supérieure de la Hongrie jouit d'une température heureuse; mais la plaine inférieure ou la Hongrie centrale, est basse et malsaine à cause des changements de température et des eaux stagnantes. Ce pays a des mines d'or, d'argent, de plomb, de houille, d'antimoine, d'orpin, de vitriol, d'opales, de sel, etc. Il renferme beaucoup de sources minérales. Sol fertile en grains, en fruits et en vins, dont plusieurs ont la plus grande réputation. Canne à sucre; bétail à cornes de la plus forte race; beaucoup de laine; chevaux beaux et légers, mais petits. Très-peu d'industrie; mais commerce lucratif des productions du sol, malgré les entraves imposées par le système des douanes de l'Autriche.

Les Hongrois ou Magyars, probablement de l'ancienne race finnoise, vinrent de l'Orient, vers la fin du IX[e] siècle, envahir les plaines de l'ancienne Dacie et ravager l'Europe; vaincus par les Allemands, ils cessèrent leurs terribles dévastations, et convertis au christianisme sous leur premier roi Étienne, vers la fin du X[e] siècle, ils formèrent, sous les princes de la race d'Arpad, un État puissant, qui comprit, outre la Hongrie proprement dite, la Dalmatie, la Croatie, la Bosnie, la Servie, la Valachie, la Transylvanie, la Moldavie, la Bulgarie et même la Russie-Rouge. En 1526, la mort du roi Louis II donna la Hongrie à la maison d'Autriche, qui eut longtemps à la disputer aux Turcs et aux princes de Transylvanie.

Les Magyars sont la nation dominante en Hongrie; mais on y compte encore plus de Slaves, un grand nombre de Valaques et plus d'un demi-million d'Allemands. Les catholiques y sont en majorité; les sectes les plus nombreuses sont ensuite les calvinistes, les grecs-unis, les luthériens. La diversité de langues des peuples de la Hongrie y a fait suivre jusqu'à présent la coutume d'employer le latin comme langue commune, surtout dans les affaires administratives. La Hongrie n'est point une dépendance de l'Autriche, c'est un État distinct qui appartient actuellement au même souverain, mais qui a sa constitution particulière. C'est une monarchie tempérée par une assemblée aristocratique. Deux chambres ou tables composent la diète, qui se réunit tous les trois ans au moins à Bude ou à Presbourg.

Le roy. de Hongrie comprend:

1° La Hongrie proprement dite, divisée en 4 cercles, savoir: cercle au delà du Danube, v. princ.: Ödenbourg, Raab, Komorn, Stuhlweissenbourg; cercle en deçà du Danube, capit. Bude et Pesth; v. princ.: Presbourg, Zomber, Theresienstadt; cercle en deçà de la Theiss, v. princ.: Erlau, Miskolcz, Kaschau, Tokay; cercle au delà de la Theiss, v. princ.: Debretzin, Szegedin, Temesvar.

2° La Sclavonie, capit. Eszeck.

3° La Croatie, capit. Agram.

4° Quelques districts particuliers, et le gouvernement des Confins-Militaires, divisé en districts régimentaires, partagé en trois généralats dont les ch.-l. sont: Agram, Peterwardein et Temesvar.

268,532 k. c. 12,506,000 hab.

HONGROIS (PAYS DES), une des trois grandes divisions de la Transylvanie. *Voy.* TRANSYLVANIE.

HON-HERGIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Bavay. Houblonnières; exploitation de marbre. 1,030 h. ⊠ Bavay.

HONIMA, ULÉASTER ou SAPAROUA, une des îles Moluques hollandaises, près et à l'E.-N.-E. d'Amboine. Petite, mais fertile en riz et clous de girofle.

HONITON, v. d'Angleterre, Devon, à 25 k. E. d'Exeter, sur l'Otter. Rubans larges, dentelles. 3,500 hab.

HONNECHY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. 1,170 hab. ⊠ Le Cateau.

HONNECOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing, près de l'Escaut. 1,484 hab. ⊠ Le Catelet.

HONOLULU ou HONOROUROU, v. des îles Sandwich. *Voy.* HANAROUROU.

HONOR-DE-COS (L'), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de La Française. 1,511 hab. ⊠ Montauban.

HONORÉ (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Moulins-en-Gilbert. 1,168 hab. ⊠ Moulins-en-Gilbert.

HONORINE-LA-CHARDONNE (SAINTE-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. d'Athis. Fabriques de burats et de toiles de coton. 1,541 hab. ⊠ Athis.

HONORINE-LA-GUILLAUME (SAINTE-), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Putanges. Exploitation de granits d'une grande dureté, qu'on emploie principalement pour socles, trottoirs et bornes. 1,247 hab. ⊠ Putanges.

HONRUBIA, v. d'Espagne, prov. et à 50 k. S. de Cuenca. 2,000 hab.

HONT ou HONDT, nom donné quelquefois à la branche de l'Escaut appelée Escaut-Occidental. *Voy.* ESCAUT.

HONTANX, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Villeneuve. 1,231 hab. ⊠ Mont-de-Marsan.

HONTH, comitat de Hongrie, cercle en deçà du Danube; ch.-l. Kemencze, ville peu éloignée d'Ipoly-Sagh, que l'on regarde aussi comme la capitale du comitat. 2,529 k. c. 120,000 hab.

HOOD, île de la Polynésie, au S.-E. de l'archipel Dangereux, partie méridionale des Îles-Basses.

HOOGEVEEN, village de Hollande, Drenthe, à 30 k. S. d'Assen. 4,600 hab.

HOOGLEDE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 20 k. N.-E. d'Ypres. 3,600 hab.

HOOGSTRATEN, v. de Belgique, prov. et à 30 k. N.-E. d'Anvers, sur les frontières de Hollande. Dépôt de mendicité. 1,500 h.

HÔPITAL (L'), com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Saint-Avold. 981 h. ⊠ Saint-Avold.

HOPPARO, établissement fondé par les Anglais dans l'île des États, au S.-E. de la Terre-de-Feu.

HOR, monts de l'Arabie-Pétrée, au S. de la Terre de Chanaan, où habitaient les Horréens.

HORB, v. de Wurtemberg, à 52 k. S.-O. de Stutigard, sur le Necker. 2,000 hab.

HORBOURG, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Andolsheim. 1,286 hab. ⊠ Colmar.

HORCAJO, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. O.-S.-O. de Cuenca. 2,000 hab.

HORDAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 1,322 hab. ⊠ Bouchain.

HÖRDE, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 42 k. O.-N.-O. d'Arensberg. Mines de houille. 1,200 hab.

HORDE-D'OR ou GRANDE-HORDE, nom donné à la grande tribu mongole qui fonda, dans le Kaptchak, vers l'an 1224, un empire auquel les Russes furent longtemps asservis.

On appelle GRANDE-HORDE, MOYENNE-HORDE et PETITE-HORDE les trois grandes divisions des Kirghiz. *Voy.* KIRGHIZ.

HOREB, montagne d'Arabie, entre les golfes de Suez et d'Aca-

ba. C'est là que Dieu apparut à Moïse et lui commanda de délivrer les Israélites de la servitude d'Égypte.

HORESTES, *Horesti*, ancien peuple de la Calédonie.

HORGEN, v. de Suisse, canton et à 13 k. S.-S.-E. de Zurich, sur le lac de Zurich.

HORMA (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de Siméon. Les Israélites y vainquirent Arad, roi des Chananéens.

HORN, cap à l'extrémité S. de l'Amérique méridionale, dans une des îles l'Hermite, voisines de la Terre-de-Feu. Lat. S. 55° 59', long. O. 70° 7'.

HORN, deux îles de la Polynésie, situées entre les îles Viti et les îles des Navigateurs. Elles sont assez peuplées.

HORN ou HOORN, v. de la Hollande-Septentrionale, à 32 k. N.-N.-E. d'Amsterdam, port sur le Zuider-Zée. Chantiers, grande exportation de beurre et de fromages. Armements pour la pêche. Presque engloutie par une inondation en 1557; prise par les Anglais en 1799. 10,000 hab.

HORN, v. d'Allemagne, principauté de Lippe-Detmold, à 8 k. S.-E. de Detmold. Remarquable par le voisinage de six grands rochers appelés Extersteïn. 1,900 h.

HORNACHOS, *Furnacis*, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. E.-S.-E. de Badajoz, sur le Matachel. Florissante sous les Maures, qui l'appelaient HORNOS. 2,500 hab.

HORNAING, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. de Marchiennes. 971 hab. ✉ Marchiennes.

HORNBOURG, v. des États-Prussiens, Saxe, à 72 k. O.-S.-O. de Magdebourg. 2,400 h.

HORNCASTLE, v. d'Angleterre, comté et à 30 k. E. de Lincoln. Quelques antiquités font croire que c'est l'ancien *Castra Hibernia* des Romains. 4,000 hab.

HORNOY, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 30 k. O.-S.-O. d'Amiens. 1,048 hab. ✉

HORNU, village de Belgique, Hainaut, à 9 k. O.-S.-O. de Mons. Très-riches houillères; machines à vapeur. 1,000 hab.

HORPS (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 16 k. N.-E. de Mayenne, près des sources de l'Aisne. 1,583 hab. ✉ Le Ribay.

HORREA ou AD HORREA, v. de la 2e Narbonnaise, qui paraît être auj. Cannes. Les Romains avaient donné ce nom à plusieurs autres villes, où ils avaient probablement établi des magasins de blé.

HORRÉENS, peuple qui habitait au S. du pays de Chanaan, dans les montagnes de Hor et de Séir. Ils furent chassés ou exterminés par les descendants d'Ésaü.

HORSELEY, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. S. de Glocester. 3,600 hab.

HORSENS, v. de Danemark, Jutland, à 33 k. S.-O. d'Aarhuus. Port sur une baie à laquelle elle donne son nom. Pêche, grains. 2,600 hab.

HORSHAM, v. d'Angleterre, Sussex, à 40 k. N.-E. de Chichester. Grains, volailles. 5,000 hab.

HORST, v. de Hollande, Limbourg, à 11 k. N.-N.-O. de Venloo. Toiles de lin, laines. 4,000 h.

HORTA ou ORTA, v. des Açores, ch.-l. de l'île Fayal; port sur la côte S.-E. 3,500 hab.

HORTES, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Varennes. 1,370 hab. ✉ Fays-Billot.

HORZITZ ou HORCZICZE, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 15 k. N.-N.-E. de Bidschow. 2,600 hab.

HORZOWITZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 18 k. S.-O. de Beraun. Forges; mines d'argent, mercure, houille aux environs. 2,000 hab.

HOSPITALET, v. d'Espagne, prov. et à 6 k. S.-O. de Barcelone. 2,500 hab.

HOSTALRICH, v. forte d'Espagne, prov. et à 32 k. S.-S.-O. de Girone. Prise par les Français en 1809. 1,600 hab.

HOSTENS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Saint-Symphorien. 1,663 hab. ✉ Villandraut.

HOSTIEN, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Saint-Julien-de-Chapteuil. 1,960 h. ✉ Le Puy.

HOSTILIA (auj. Ostiglia), v. de la Gaule-Transpadane, dans le pays des Cénomans. Selon quelques auteurs, patrie de Cornélius Népos.

HOSTUN, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. du Bourg-du-Péage. 963 h. ✉ Saint-Lattier.

HOTI-KIANG, fl. d'Asie. *Voy.* SONG-CÔ.

HOTONNES, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. de Brenod. 1,005 hab. ✉ Nantua.

HOTTENTOTIE, ou PAYS DES HOTTENTOTS, contrée de l'Afrique méridionale, depuis la Cimbébasie et le pays des Cafres Betjouanas jusqu'à la colonie du Cap de Bonne-Espérance, entre 24° 30' et 32° 30' de lat. S., et entre 13° et 26° de long. E. Elle est traversée de l'E. à l'O. par le fleuve Orange. Les Hottentots sont divisés en plusieurs tribus, dont les principales sont les Bosjesmans, les Namaquas, les Koranas. Ils n'ont que deux ou trois villes fondées par les missionnaires qui se sont établis parmi eux. Ils se réunissent en petites bourgades appelées kraals. Les Hottentots sont les plus laids de tous les Africains; les femmes offrent dans la partie postérieure de leur corps un développement singulier propre à cette race. Les Bosjesmans, qui errent sur les frontières septentrionales de la colonie du Cap, sont les plus difformes et les plus sauvages; ils pillent souvent les habitations des colons du Cap, qu'ils attaquent avec des flèches empoisonnées. Les Griquas, peuplade de Koranas, sont les plus civilisés. On trouve chez eux la petite ville de Griqua ou Klaarwater, à laquelle on donne 3,000 hab. 300,000 k. c. 200,000 hab.

HOTTEVILLER, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Volmunster. 980 h. ✉ Bitche.

HOUAÏ-LAÏ, district de Chine, prov. de Tchi-li, dép. de Siouanhoa. Le ch.-l., entouré d'une muraille de 30 k. de circuit, a porté le nom de KOUEÏ-TCHÉOU.

HOUANG-HAÏ. *Voy.* MER JAUNE.

HOUANG-PHOU, port de Chine, à 24 k. de Canton, à l'embouchure du Tchu-kiang.

HOUAT, *Siata*, petite île de France, dans l'Atlantique, à 12 k. de la côte du dép. du Morbihan, dont elle dépend, arr. de Lorient, cant. et à 10 k. N.-E. de Belle-Isle. 800 hab. presque tous pêcheurs.

HOUBLY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 20 k. S.-E. de Darwar. Industrieuse et très-peuplée.

HOUCOULES, peuple pasteur, d'origine slave, sur les limites de la Gallicie et de la Hongrie. Environ 30,000 individus.

HOUDAIN, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Bavay. Scierie de marbre. 878 h. ✉ Bavay.

HOUDAIN, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 15 k. S.-O. de Béthune. 915 hab. ✉

HOUDAN, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à

27 k. S.-S.-O. de Mantes. Commerce de blé, grains, laine, volailles et bestiaux. 2,003 hab. ⊠

HOUDREVILLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Vézelise. 810 h. ⊠ Vézelise.

HOUEILLÈS, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 31 k. O.-N.-O. de Nérac. 812 hab. ⊠ Casteljaloux.

HOUFFALISE, v. de Belgique, Luxembourg, à 40 k. N.-E. de Neufchâteau, sur l'Ourthe. 1,000 h.

HOUGA (LE), com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Nogaro. 1,596 hab. ⊠ Nogaro.

HOUGAERDE, v. de Belgique, Brabant, à 7 k. N.-N.-E. de Jodoigne, sur la Geete. 2,300 hab.

HOUGLI, bras du Gange, formé par la réunion du Cossimbazar et du Djellinghey, les deux branches les plus occidentales de ce fleuve; passe à Hougli, Chandernagor, Calcutta, et se jette dans le golfe du Bengale. Cours, 225 k.

HOUGLI, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 36 k. N. de Calcutta, sur l'Hougli. Fondée, dit-on, par les Portugais, en 1538, sous le nom de GOLIN; prise par Chah-Djihan, en 1632, elle prit le nom de BOUCHY-BENDER, et resta jusqu'à la fin du XVIIe siècle le principal entrepôt du commerce du Bengale. Elle est auj. bien déchue.

HOUGUE (LA), fort de France, dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Quettehou, sur une petite presqu'île, et sur la belle rade de son nom, formée par la Manche. Cette rade est célèbre par le funeste combat naval où les Anglais et les Hollandais détruisirent une partie de la flotte française, en 1692.

HOUILLES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. d'Argenteuil. 1,156 hab. ⊠ Argenteuil.

HOUKERY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 93 k. N.-O. de Darwar.

HOU-KOUANG, ancienne prov. de Chine qui forme auj. les deux prov. de Hou-pé et de Hou-nan.

HOULME, ancien petit pays de France, dans la Basse-Normandie; capit. Argentan. Il est auj. compris dans le dép. de l'Orne.

HOULME (LE), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Maromme, sur le chemin de fer de Rouen au Havre. Filature de coton, fabrique d'indiennes. 1,868 hab. ⊠ Malaunay.

HOUMEAU-PONTOUVRE (L'), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. 1,392 hab. ⊠ Angoulême.

HOU-NAN, prov. centrale de la Chine proprement dite, formée de la partie méridionale de l'ancien Hou-kouang; capit. Tchang-tcha. Très-fertile, surtout en riz. Elle est partagée en 9 dép.: Tchang-tcha, Pao-khing, Yo-tchéou, Tchang-te, Heng-tchéou, Young-tchéou, Tchin-tchéou, Youan-tchéou, Young-Chun; et 4 mouvances directes: Foung, Tchin, Tsing et Kouei-yang. Plusieurs tribus de Miaotse, indépendantes de fait, vivent dans les montagnes. 18,652,000 hab.

HOU-PÉ, prov. centrale de la Chine proprement dite, formée de la partie N. de l'ancien Hou-kouang; capit. Wou-tchang ou You-tchang. Très-fertile et considérée, avec le Hou-nan, comme le grenier de l'empire Chinois. Elle comprend 9 dép.: You-tchang, Hang-yang, Hoang-tchéou, 'An-lou, Te-'an, King-tchéou, Siang-yan, Yun-yang et Yi-tchang. 276,402 k. c. avec la province de Hou-nan. 27,370,000 hab.

HOUPLIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Seclin. 1,248 hab. ⊠ Seclin.

HOUPLINES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Armentières, sur la Lys. Filatures de coton. 2,050 hab. ⊠ Armentières.

HOURROUR ou HARRAR, v. de l'Adel, à 180 k. S.-S.-O. de Zéila, capit. d'un petit roy. mahométan.

HOUROUSS, ATOASOU, ou IROUROUP, la plus considérable des grandes Kouriles, au N. de Kounachir. On y trouve la ville d'Ourbitch, avec un fort japonais et un port non loin du volcan de ce nom.

HOURTIN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Saint-Laurent. 1,359 hab. ⊠ Lesparre.

HOUSSAY, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Château-Gontier. 1,009 hab. ⊠ Château-Gontier.

HOUSSEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Andolsheim, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,188 h. ⊠ Colmar.

HOUSSERAS, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Rambervillers. 894 hab. ⊠ Rambervillers.

HOUSSIÈRE (LA), com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Corcieux. 964 h. ⊠ Corcieux.

HOUSTON, v. du Texas, dont elle a été quelque temps la capitale. On la place à peu près par 29° 45′ de lat. N. et à 98° 40′ de long. O.

HOU-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang; le ch.-l. est à 65 k. N.-N.-O. de Hang-tchéou. C'est une ville très-importante par son industrie, son commerce, la fertilité de son territoire, ses nombreux monuments et son temple dédié aux 5 premiers empereurs de la Chine.

HOUTQUERQUE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Steenworde. 1,322 h. ⊠ Cassel.

HOUZROUT-IMAM, v. du Turkestan, ch.-l. d'un district du khanat et à 70 k. N. de Koundouz.

HOWDEN, v. d'Angleterre, comté d'York, sur l'Ouse, à 11 k. de son confluent avec la Trent. 2,000 hab.

HOWE, cap au S.-E. de la Nouvelle-Hollande, sur le Grand-Océan, dans la Nouvelle-Galles-Méridionale, par 37° 45′ de lat. S. et 147° 40′ de long. E.

HOWE (ÎLES DU LORD), îles d'Australie, dans la partie N. des îles Salomon, par 5° 35′ de lat. S., 160° 55′ de long. E.

HOWE (ÎLE DU LORD), petite île inhabitée d'Australie, par 37° 40′ de lat. S. et 147° 47′ de long. E.

HÖXTER, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 63 k. S.-S.-E. de Minden, sur le Weser. 3,000 hab.

HOY ou HEY, une des îles Orcades, au S., séparée du N. de l'Écosse par le détroit de Pentland. Longueur, 15 k. Ses bords sont hérissés de rochers qui la rendent presque inabordable.

HOYA, v. du roy. de Hanovre, à 63 k. N.-O. de Hanovre; ch.-l. d'un comté de son nom, sur le Weser. Toiles. 2,000 hab.

HO-YANG, v. de Chine, prov. de Fo-kien, non loin de Siouen-tchéou. Près de cette ville est un pont en pierre, peut-être le plus long qui existe; sa partie principale consiste en 300 piliers, éloignés l'un de l'autre de 18 m.

HOYERSWERDA, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 100 k. S.-S.-O. de Francfort-sur-l'Oder. Fort et château. 2,680 hab.

HOYMB, v. d'Allemagne, duché d'Anhalt-Bernbourg, à 35 k. O. de Bernbourg. Elle donnait son nom à une ligne auj. éteinte des princes d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg. 2,000 hab.

HRADEK, v. des États-Autri-

chiens, Hongrie, à 40 k. N. de Freystadt. École des eaux et forêts. Forges; armes à feu. 400 hab.

HRADISCH, v. des États Autrichiens, ch.-l. de cercle, à 65 k. E.-S.-E. de Brunn, sur une île de la March. Vins estimés.

Le cercle a 3,600 k. c. 245,000 h.

HUA. Cherchez par GUA les noms de l'Amérique espagnole qui ne se trouvent pas ici.

HUAHINE ou HUAHEINE, une des îles septentrionales du groupe de Tahiti, dans la Polynésie. Hautes montagnes volcaniques. Bon port.

HUARTE-ARAQUIL, v. d'Espagne, Navarre, à 26 k. O.-N.-O. de Pampelune, ch.-l. de la vallée d'ARAQUIL. C'est probablement l'ancienne *Aracillum*, dans laquelle les Cantabres, assiégés par les Romains, aimèrent mieux se donner la mort que de se rendre.

HUBERTSBOURG, village du roy. de Saxe, à 40 k. E. de Leipzig. Château royal célèbre par le traité qui y fut conclu, en 1763, entre la Prusse, l'Autriche et la Saxe, après la guerre de Sept-Ans.

HUCHENNEVILLE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Moyenneville. 816 hab. ✉ Moyenneville.

HUCH-ÉON, v. de Chine, prov. de Kouang-toung, sur la côte septentrionale de l'île d'Haïnan, à 10 k. de Khioung-tchéou. On dit qu'elle a 200,000 hab.

HUCKESWAGEN, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 40 k. E.-S.-E. de Dusseldorf, sur la Wipper. 3,000 hab.

HUCQUELIERS, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 12 k. N.-E. de Montreuil. 730 hab. ✉

HUDDERSFIELD, v. d'Angleterre, comté et à 53 k. S.-O. d'York, sur le Coln et sur le CANAL DE HUDDERSFIELD, qui unit le Calder au canal d'Ashton, et par suite à la Mersey, et qui traverse les montagnes de Peak par un souterrain de plus de 4,800 m. de longueur. Grande fabrication de serges, draps. Marché de laines et lainages le plus considérable de l'Angleterre après celui de Leeds. 19,000 hab.

HUDIKSVAL, v. de Suède, Géfleborg, à 124 k. N. de Géfle, port sur une baie du golfe de Bothnie. Planches, lin, chanvre, toiles. 1,500 hab.

HUDIMESNIL, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Bréhal. 1,543 h. ✉ Bréhal.

HUDSON (DÉTROIT D'), détroit qui unit la baie d'Hudson à l'Atlantique, entre la côte N. du Labrador et les îles peu connues nommées Résolution, Sauvages, etc. Il est souvent obstrué par les glaces.

HUDSON (BAIE OU MER D'), vaste golfe ou mer au N. de l'Amérique septentrionale, entre 51° 15′ et 67° de lat. N., et entre 78° et 97° 30′ de long. O. Communiquant avec l'Atlantique par le détroit d'Hudson, et très-probablement avec la mer de Baffin et la mer Polaire par des canaux encore peu connus à cause des glaces qui les encombrent une partie de l'année. Elle baigne à l'O. la Nouvelle-Galles, à l'E. la partie du Labrador appelée Maine-Oriental; au N. se trouvent les terres de Southampton, de James. Elle forme au S. la baie de James; au N. sont les détroits d'Hudson, de Fox et le détroit ou golfe de Sir Thomas Roë, qui forme les baies Repulse, Wager et celle dite entrée de Chesterfield. Ses affluents les plus considérables sont, en commençant par l'O.: le Churchill, le Nelson ou Bourbon, la Severn, l'Equan, l'Albany, l'Abbitibbé, le Rupert, l'East-Main, et la Whale-River (Rivière aux Baleines). Les forts York, Moose, Churchill et East-Main, qui appartiennent à la compagnie anglaise de la baie d'Hudson, sont les principaux établissements des Européens sur les côtes de cette mer.

HUDSON, petit fl. des États-Unis, Maryland, affluent de la baie de Chesapeak, où son estuaire forme une baie de 11 k. de long sur 4 de large.

HUDSON, fl. des États-Unis, État de New-York, passe à Troy, où il est navigable pour de petits bâtiments, Albany, Hudson, où il devient navigable pour des bâtiments de guerre, Catskill, West-Point, New-York, et se jette dans l'Atlantique. Principaux affluents, à droite: le Sacondago et le Mohawk. Un grand canal le fait communiquer aux lacs Érié et Ontario; un autre l'unit au lac Champlain; le canal de Morris, et le canal Hudson-et-Delaware l'unissent à la Delaware. Cours, 450 k.

HUDSON, v. des États-Unis, État et à 175 k. N. de New-York, sur l'Hudson. 6,000 hab.

HUÉ, fl. de Cochinchine, qui passe à Hué, et forme un beau port à son embouchure dans la mer de Chine. Sa source est inconnue.

HUÉ ou FOU-TCHOUAN, capit. de l'empire d'Annam et du roy. de Cochinchine, sur l'Hué, près de la côte de la mer de la Chine, vers 16° 30′ de lat. N. et 104° 50′ de long. E. Fortifications magnifiques, élevées par des Français. Fonderie de canons: construction de vaisseaux de guerre; station d'une partie de la flotte de l'empire. 100,000 hab.

HUÉ-HAN, v. de Cochinchine. *Voy.* FAÏFO.

HUELGOAT, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 34 k. N.-E. de Châteaulin. Mine de plomb argentifère, exploitée. Cette mine est la plus riche de France après celle de Poullaouen, à 10 k. de là. 1,156 hab. ✉

HUELMA, *Acatucci*, v. d'Espagne, prov. et à 43 k. S.-E. de Jaen. 3,000 hab.

HUELVA, *Onuba*, v. d'Espagne, à 80 k. O. de Séville, sur une baie de l'Atlantique qui reçoit l'Odiel et le Tinto; ch.-l. d'une province formée de la partie O. de l'ancienne Andalousie. 8,000 hab.

HUENEJA, v. d'Espagne, prov. et à 85 k. E. de Grenade. 2,400 h.

HUERCAL-OVERA, v. d'Espagne, prov. et à 63 k. N.-E. d'Almeria, près de l'Almanzora. Savon, linge. 13,000 hab., y compris ceux des métairies voisines.

HUERTA-DE-VAL-DE-CARABANOS, v. d'Espagne, prov. et à 28 k. E. de Tolède. Salpêtre. 2,000 hab.

HUESCA, *Osca*, v. d'Espagne, ch.-l. d'une province formée de la partie N.-E. de l'Aragon, à 55 k. N.-E. de Saragosse. Évêché. Ville remarquable par son antiquité, quelques beaux édifices, et son université fondée en 1354. *Osca* était déjà une ville importante au temps des Romains; Sertorius y fut assassiné par Perpenna. Sanche Ier d'Aragon mourut au siége de Huesca en 1088; mais Pierre Ier l'enleva aux Maures huit ans plus tard. 3,000 hab.

La prov. a 215,000 h.

HUESCAR, v. d'Espagne, prov. et à 128 k. N.-E. de Grenade, à peu de distance du Guardal, au pied de la sierra de Huescar, partie N.-E. de la sierra Nevada, plus communément appelée sierra Sagra. Près de là sont les ruines de HUESCAR-LA-VIEJA, qui fut, dit-on, fondée par les Carthaginois. Le canal projeté d'Huescar doit unir Carthagène au Guadalquivir. 6,000 hab.

HUETE, *Julia*, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. O.-N.-O. de Cuenca. 2,600 hab.

HUETOR-TAJAR, v. d'Espagne, prov. et à 36 k. O. de Grenade, sur le Genil. 2,000 hab.

HUIS (L'), com. de France. *Voy.* Louis.

HUÎNE, riv. de France, passe à Rémalard dans le dép. de l'Orne, à Nogent-le-Rotrou dans le dép. d'Eure-et-Loir, à La Ferté-Bernard dans le dép. de la Sarthe, et se jette dans la Sarthe, au-dessous du Mans. Cours, 130 k.

HUISMES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Chinon. 1,586 hab. ✉ Chinon.

HUISSEAU-SUR-COSSON, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Bracieux, sur le Cosson. 1,515 hab. ✉ Blois.

HUISSEAU-SUR-MAUVE, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Meung. 1,452 hab. ✉ Meung-sur-Loire.

HULL, ou KINGSTON-UPON-HULL, v. d'Angleterre, comté et à 58 k. E.-S.-E. d'York, au confluent de la petite rivière de Hull et de l'Humber. Autrefois ville très-forte, auj. port de mer considéré comme la quatrième place de commerce de l'Angleterre, après Londres, Liverpool et Bristol. C'est le principal port pour la pêche de la baleine, quoique cette branche de son commerce ait perdu de son importance. Un chemin de fer l'unit à Leeds et au grand chemin de fer du nord de l'Angleterre. 36,000 hab.

HULST, v. forte de Hollande, Zélande, à 26 k. S.-S.-E. de Goes, sur une branche de l'Escaut-Occidental, unie par un canal au canal du Sas-de-Gand. Prise plusieurs fois par les Hollandais, les Espagnols et les Français. 2,000 hab.

HULTSCHIN, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 84 k. S. d'Oppeln. Mines de houille. 5,000 hab.

HUMBER, *Abus*, large fl. d'Angleterre, entre les comtés d'York et de Lincoln, formé par la réunion de la Trent et de l'Ouse. Il se jette dans la mer du Nord par une embouchure de 10 k. de largeur. Ses affluents et de nombreux canaux le font communiquer avec toutes les parties de l'Angleterre. Cours, 60 k.

HUNAWHIR, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Ribeauvillé. 1,150 hab. ✉ Ribeauvillé.

HUNDSRÜCK, région montueuse de la Prusse-Rhénane, entre le Rhin, la Moselle et la Nahe; on l'appelle IDARWALD dans sa partie occidentale. Quelques géographes comprennent dans les Ardennes les monts de l'Hundsrück, qui se rattachent plutôt aux Vosges.

HUNFELD, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 14 k. N.-N.-E. de Fulde. 2,000 hab.

HUNIGARES, HUNUGARES, ONOGURES ou UGURES, etc., peuples finnois ou hunniques, qui se firent connaître sur le Don dès le ve siècle, et dont quelques tribus habitèrent aussi près des lacs Onéga et Ladoga. On voit les Hunigares, au VIe siècle, vers l'Oural près des Turcs. On pense qu'ils furent la principale souche des Hongrois.

HUNINGUE, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 28 k. E. d'Altkirch, 4 k. N. de Bâle, sur la rive gauche du Rhin. Fabriques de mousselines brodées; grande exploitation de bois de construction. Cette ville, avant 1815 une des meilleures places fortes de France, fut entièrement démantelée à cette époque, par suite des traités faits avec les alliés, et après avoir soutenu un glorieux siége. 1,422 hab. ✉

HUNNAN, v. de l'empire d'Annam, dans le Tonkin, sur le Song-Cô. 6,000 hab.

HUNS, *Hunni* ou *Chunni*, peuple barbare nomade, probablement le même que les HIOUNG-NOU qui, au commencement du IIe siècle avant J.-C., possédaient un vaste empire, dans l'Asie centrale, entre l'Iaxarte, les lacs Balkachi, Saïsan et Baïkal, et les monts Kouenlun, et qui, après avoir ravagé et même conquis la Chine, en furent chassés vers l'an 64 avant J.-C. Ils abandonnèrent l'Asie centrale vers la fin du IVe siècle, et se divisèrent. Les HUNS BLANCS ou EPHTHALITES s'établirent à l'E. de la mer Caspienne, où ils se rendirent redoutables aux Perses. Les HUNS CIDARITES s'établirent à l'O. de la mer Caspienne, près du Caucase. Les HUNS OCCIDENTAUX renversèrent l'empire des Goths, conquirent la Sarmatie, la Pannonie, forcèrent l'empereur d'Orient à leur payer un tribut, et, sous Attila, dominèrent depuis le Rhin jusqu'à la mer Caspienne. Leur empire s'écroula par les divisions, après la mort d'Attila, en 453. Une partie des Huns se maintint quelque temps dans la Hongrie, qui a conservé leur nom; d'autres retournèrent en Asie. D'après un système plus généralement adopté aujourd'hui, les Huns ne seraient pas des Mongols, mais des Finnois orientaux auxquels se réunirent des peuplades sorties de l'Asie centrale. Les Sabires, les Avares, les Hunigares, les Cutrigures, les Khazars, et même les Turcs, sont considérés, par beaucoup de savants, comme des peuples hunniques.

HUNSE, petit fl. de Hollande, dans les prov. de Drenthe et de Groningue; il passe à Groningue et se jette dans le Lauwer-Zee, golfe de la mer du Nord. Cours, 80 k.

HUNTE (LA), riv. navigable d'Allemagne, dans le roy. de Hanovre et le grand-duché d'Oldenbourg, passe à Oldenbourg et se joint au Weser par la gauche. Cours, 200 k.

HUNTER (Hunter's-River), fl. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles-Méridionale, entre les comtés de Durham et de Northumberland. On exploite, près de son embouchure, de riches mines de charbon. Les Anglais ont déjà fondé sur ses bords plusieurs établissements. Cours présumé, 240 k.

HUNTER, groupe de petites îles d'Australie, au N.-O. de l'île de Diémen et au S.-E. de l'île King. On donne le nom de CANAL DE HUNTER au passage qui sépare ces îles de l'île de King.

HUNTER, île de la Polynésie. *Voy.* ONACUSE.

HUNTINGDON, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de son nom, à 85 k. N. de Londres, à la gauche de l'Ouse, qui y est navigable. Patrie d'Olivier Cromwell. 3,300 h.

Le comté de Huntingdon, en partie marécageux, est riche en pâturages qui donnent d'excellent fromage de Stilton, le plus estimé de l'Angleterre. 894 k. c. 53,000 h.

HUNTSVILLE, v. des États-Unis, Alabama, à 150 k. N.-N.-E. de Tuscaloosa, peu éloignée de la droite du Tennessee. 2,000 hab.

HUNYAD, comitat de Transylvanie, pays des Hongrois, ch.-l. Deva. 5,438 k. c. 147,000 hab.

HUPPY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Hallencourt. 1,088 h. ✉ Abbeville.

HURE, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de La Réole, sur la gauche de la Garonne. 849 hab. ✉ La Réole.

HUREPOIX, ancien petit pays de France, dans l'Ile-de-France, capit. Dourdan. Il fait maintenant partie du dép. de Seine-et-Oise.

HURIEL, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 12 k. O.-N.-O. de Montluçon. 2,918 h. ✉ Montluçon.

HURIGNY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Mâcon. 929 hab. ✉ Mâcon.

HURON, lac de l'Amérique septentrionale, entre le Canada et les États-Unis, où il baigne l'État de Michigan. Il a près de 400 k. de longueur, et forme plusieurs grands golfes et beaucoup de baies. Il communique, au N.-O., avec les lacs Michigan et Supérieur; au S., il verse ses eaux, par la rivière Saint-Clair, dans le lac Saint-Clair, qui se décharge dans le lac Érié.

HURONS, peuple de l'Amérique septentrionale qui errait autrefois à l'E. du lac Huron. Il n'en reste plus que quelques familles.

HUSCH, v. de Moldavie, à 75 k. S.-E. d'Iasi. Évêché grec. Tabac excellent. Pierre le Grand y signa le traité du Pruth avec les Turcs, en 1711.

HUSSEREN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 1,099 hab. ✉ Wesserling.

HUSSINETZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 30 k. S.-S.-O. de Pisek. Patrie de Jean Huss.

HUSSON, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. du Teilleul. 943 h. ✉ Le Teilleul.

HUSTOPETSCH, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 33 k. E.-N.-E. de Prérau. 2,500 hab.

HUSUM, v. de Danemark, à 31 k. O. de Sleswig, port sur une baie de la mer du Nord. 4,000 hab.

HUSZTH, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 40 k. O.-N.-O. de Sziget. 4,000 hab.

HUTTENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Filature et tissage du coton; papeterie. 1,862 hab. ✉ Benfeld.

HUTWYL, v. de Suisse, canton et à 34 k. N.-E. de Berne, sur le Langeten. Bonneterie. 2,000 hab.

HUY, v. de Belgique, prov. et à 29 k. S.-O. de Liége, sur la Meuse. Ch.-l. d'arrondissement. Château fort. Fabriques de zinc, fer-blanc, tôle, ouvrages en fonte. Près de là sont les ruines de l'abbaye de Neufmoustier, où fut enterré Pierre l'Hermite. 7,000 h.

HVEN, petite île de la mer Baltique, à l'entrée du Sund, donnée, par le roi de Danemark Frédéric II, à Tycho-Brahé, qui y fit bâtir l'observatoire d'Uranienbourg. Elle fut cédée à la Suède en 1658.

HYANTES, *Hyantes*, peuple primitif de la Béotie. Ils furent chassés de ce pays par Cadmus, et se retirèrent probablement dans la Phocide.

HYBLA-HERÆA (auj. peut-être Ragusa ou Calatagirone), v. de Sicile, dans l'intérieur des terres, au N.-O. de Motyca.

HYBLA-LA-GRANDE, *Hybla major* (auj. Paterno), v. de Sicile, au S. du mont Etna, fameuse par son miel.

HYBLA-LA-PETITE, *Hybla minor* (auj. ruinée), v. de Sicile, sur la côte, au N.-O. de Syracuse.

HYCATU, v. du Brésil, prov. et à 123 k. S.-S.-E. de Maranham. Jadis capit. de la prov., ce n'est plus qu'un village.

HYDASPE, *Hydaspes* (auj. Djelem), riv. de l'Inde qui se joignait à l'Acésine, affluent de l'Indus.

HYDRA, *Hydrea*, île de l'Archipel, près de la côte de l'Argolide; longueur, 20 k. Rocheuse et stérile, mais devenue très importante par l'activité commerciale et l'énergie belliqueuse de ses habitants. Capit. Hydra.

HYDRA, *Aristera*, v. de l'île de ce nom, capit. des Sporades Occidentales. Une des plus belles villes de Grèce, une des plus animées, des plus européennes. Petit et excellent port. Sa population s'est élevée jusqu'à 40,000 âmes; en 1813, sa marine se composait de 375 navires montés par 5,400 marins excellents. Boulevard principal de l'insurrection, elle a beaucoup contribué à l'indépendance de la Grèce; ses relations commencent à reprendre leur première activité. 20,000 hab.

HYDRAOTE, *Hydraotes* (auj. Ravy), riv. de l'Inde, affluent de l'Hydaspe.

HYDRONTE, *Hydruntum* (auj. Otrante), v. du pays des Salentins, dans l'Apulie, à l'entrée de la mer Adriatique; c'était la ville d'Italie la plus voisine de la Grèce.

HYÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 18 k. E. de Toulon, à 4 k. de la mer, dans une situation charmante et sous le plus heureux climat; ce qui y attire beaucoup d'étrangers. Salines et beaux jardins d'orangers, qui y croissent en pleine terre. Patrie de Massillon. 9,966 hab. ✉

HYÈRES, *Stœchades*, îles de la Méditerranée, le long de la côte méridionale du dép. du Var, dont elles sont une dépendance. Les principales sont : Porquerolles, *Prote*, Portcros, *Meso*, et l'Île-du-Levant, *Hypea*. Les deux premières sont défendues par une citadelle et quelques forts; Portcros possède en outre un petit port, et est la plus fertile des trois. Leur climat est doux, l'air y est pur et bienfaisant; on vantait autrefois leur sol fertile en beaux fruits, et surtout en oranges; on n'y trouve guère aujourd'hui que des pins et des lavandes, et quantité d'autres plantes aromatiques ou médicinales; aussi sont-elles assez fréquemment visitées par les botanistes, mais presque inhabitées.

HYLA, ou **AUYLA**, pays de la Guinée méridionale, dans le S. de cette contrée, arrosé par le Cobal, affluent de gauche du Rio-das-Mortes.

HYLLIS (auj. Sabioncello), presqu'île de l'Illyrie, près de l'île de *Corcyra-Nigra* (Curzola); appartenant aux Enchéléens, qui occupaient le pays voisin dans la Dalmatie.

HYLOPHAGES, *Hylophagi* (c'est-à-dire mangeurs de brouts d'arbres), peuple barbare de l'Éthiopie, ainsi nommé de sa nourriture habituelle.

HYMETTE, *Hymettus* (auj. Trelo-Vouno), montagne de l'Attique, au S.-E. d'Athènes. Elle fournissait le miel le plus recherché.

HYPANIS (auj. Kouban), fl. de Sarmatie, affluent du Pont-Euxin, près du Bosphore-Cimmérien, sur les limites de l'Europe et de l'Asie. Ptolémée l'appelle *Vardanus*.

HYPANIS, riv. de l'Inde. *Voy.* HYPHASE.

HYPEA (auj. Île-du-Levant), une des îles Stœchades, sur la côte de la 2e Narbonnaise.

HYPERBORÉE (OCÉAN), *Oceanus Hyperboreus* (auj. mer Glaciale), mer vaguement connue des anciens, au N. de l'Europe et de l'Asie.

HYPERBORÉENS, *Hyperborei*, nom donné d'abord d'une manière vague aux habitants du Nord, surtout à ceux de la Sarmatie; il devint, par les fables des Grecs, le nom d'un peuple particulier. Selon quelques poëtes, les habitants de cette contrée ne mouraient que lorsqu'ils étaient las de vivre. Exempts de tous les maux, ils passaient dans des plaisirs continuels une vie de plus de mille ans. Selon d'autres, c'était une nation misérable, vivant sans lois, dans des antres profonds, sous un climat glacé. Un peuple hyperboréen envoyait tous les ans les prémices de ses récoltes à Apollon, dans le temple de Délos.

HYPHASE ou **HYPANIS**, *Hy-*

phasis ou *Hypanis* (auj. Gorra ou Setledje), riv. de l'Inde, affluent de l'Acésine, terme de la marche d'Alexandre vers l'E. : il éleva douze autels sur ses bords. *Voy.* Setledje.

HYRCANIA (peut-être auj. Marmara), v. de Lydie, au N. de Sardes, bâtie par une colonie d'Hyrcaniens que les rois de Perse y transportèrent des bords de la mer Caspienne.

HYRCANIA ou Syringis (auj. ruinée près de Djordjan), ville regardée comme la capit. de l'Hyrcanie, lorsque Antiochus le Grand s'en empara en 209 av. J.-C.

HYRCANIE, *Hyrcania* (auj. Mazenderan et Tabaristan), contrée de l'Asie centrale, qui s'étendait sur la côte S.-E. de la mer Caspienne. Ville princ. Zadracarta. Les Hyrcaniens étaient un peuple belliqueux et féroce qui, à des époques reculées, envoya des colonies dans plusieurs contrées. On trouvait des Hyrcaniens au midi de Babylone, sur les bords du Tigre et de l'Euphrate.

HYRCANIENNE (mer). *Voy.* Caspienne (mer).

HYTHE, v. d'Angleterre, Kent, à 17 k. O.-S.-O. de Douvres, près du Pas-de-Calais; un des Cinq-Ports. Bains de mer. Cette ville a perdu son ancienne importance depuis que son port s'est comblé. 2,300 hab.

I

I; cherchez par Y ou J les mots qui ne se trouvent pas ici.

IABLONNOÏ, monts d'Asie. *Voy.* Stanovoï.

IABOU, ou Yabou, pays de la Guinée septentrionale, entre le roy. de Dahomey et celui de Bénin. Fertile et habité par un peuple robuste, agriculteur et assez industrieux. Étoffes de coton.

IACCA (auj. Jacca), v. de l'Espagne, Tarraconaise, au N.-E. du pays des Vascons; capit. d'un peuple de Iaccétains.

IACCÉTAINS, *Iaccetani*, peuple du N.-E. de la Tarraconaise, entre le Sicoris et la Méditerranée.

IACKÉRIS, peuplade nègre de la Guinée septentrionale, dans le roy. d'Owyhère, tributaire de celui de Bénin. Elle est remarquable par ses mœurs douces et son industrie, au milieu de ses féroces voisins.

IACOB (Saint-), ou Saint-Jacques, hameau de Suisse, canton et à 2 k. S.-E. de Bâle. Célèbre par le combat soutenu en 1444, contre le dauphin depuis Louis XI, par une poignée de Suisses qui se firent presque tous tuer.

IACOBSTAD, v. de Russie, Finlande, à 85 k. N.-E. de Vasa; port sur une baie du golfe de Bothnie. 1,200 hab.

IADÈRA (auj. Zara), capit. des Liburniens, dans l'ancienne Illyrie; colonie romaine.

IAGO (Sant-), la principale des îles du Cap-Vert, à l'O. de l'Afrique, dans le S. du groupe ; ch.-l. Porto-Praya, v. princ. Sant-Iago, sur la côte S., ancien chef-lieu de l'île et de tout ce groupe, qui appartient aux Portugais. Longueur, 58 k. ; largeur, 22 k.

IAGO (Sant-). *Voy.* Santiago.

IAKOBSTADT, v. de Russie, Courlande, à 130 k. E.-S.-E. de Mitau, sur la gauche de la Duna. 1,500 hab.

IAKOUTES, peuplades répandues dans la Sibérie, au district d'Iakoutsk, au nombre d'environ 66,000 individus.

IAKOUTSK, v. de Sibérie, capit. du district de même nom, sur la Léna; lat. N. 62° 2', long. E. 127° 24'. Rendez-vous de tous les chasseurs, qui y apportent des fourrures : comptoir de la compagnie américaine ; plusieurs foires considérables. 5,000 hab.

Le district d'Iakoutsk, un de ceux de la Sibérie-Orientale, est habité par des Russes, des Cosaques, des Ioukaghirs, des Iakoutes, des Toungouses, des Koriaks : capit. Iakoutsk. Il a été formé, en 1828, d'une grande partie du gouvernement d'Irkoutsk, et se divise en 5 districts : Iakoutsk, Olekminsk, Sredné-Kolimsk, Verkhoïansk et Verkhné-Vilïouisk. On estime sa superficie à 3,740,000 k. c., et sa population à 163,000 hab.

IALOUTOROVSK, v. de Sibérie, ch.-l. du district de son nom, dans la partie S.-O. du gouvernement de Tobolsk, à 120 k. S.-O. de Tobolsk, sur le Tobol, au-dessous de son confluent avec l'Isset. 2,000 hab.

IALYSE, *Ialysus* (auj. Ialyso), v. de l'île de Rhodes, au N.-O.; port occupé par des Phéniciens, puis par des Grecs; la principale ville de l'île avant la puissance de Rhodes, mère de plusieurs autres colonies doriennes.

IAMBIA (auj. Yambo), v. de l'Arabie, au S.-O. d'Iatrippa, sur le golfe Arabique. Elle servait de port à cette dernière ville.

IAMBOLI, v. de Turquie, Romélie, à 95 k. N. d'Andrinople, sur la Tondja qui y reçoit l'Islamdji. Housses renommées.

IAMBOURG, v. de Russie, gouvernement et à 165 k. S.-O. de Saint-Pétersbourg, sur la Louga. Prise, en 1612, par les Suédois, et en 1703, par les Russes. 2,000 h.

IAMNA, ou Iamno (auj. Ciudadella), v. de l'île Minorque.

IAMPOL, v. de Russie, Podolie, à 120 k. E.-S.-E. de Kamenetz, à la gauche du Dniester. Bas, draps, voitures. Près de 120 maisons.

IAMSK, village de la Russie d'Asie, gouvernement et à 780 k. E. d'Okhotsk; port sur une baie de la mer d'Okhotsk, au S.-O. du golfe d'Ijighinsk, à l'embouchure du petit fl. Iama, qui descend des monts Stanovoï. 100 hab.

IÄMTLAND, ou Östersund, préfecture de Suède, dans le Nordland, entre la préfecture d'Hernösand et la Norvége; ch.-l. Östersund. Occupée en partie par des montagnes dont les sommets sont couverts de neiges éternelles, et les flancs bien boisés. Riche en mines de cuivre, plomb, fer. La rigueur du climat permet à peine en quelques endroits la culture du seigle, de l'orge, du chanvre et du lin. 23,868 k. c. 46,000 hab.

Un autre Iämtland, Iämetland, Jamtland ou Pays de Jämes, situé dans le S.-E. de la Finlande, fut conquis par les Suédois au milieu du x[e] siècle.

IANA, fl. de Sibérie, district d'Iakoutsk, passe à Verkhoïansk, et se jette dans l'océan Glacial par 71° 30' de lat. N. et 134° de long. E., après un cours de 1,100 k.

IANINA, Janina ou Yanina, v. de la Turquie d'Europe, capit. de l'Albanie, sur la rive occidentale du lac de son nom, qui a 17 k. de longueur; par 39° 47' de lat. N. et 18° 41' de long. E. Archevêché grec. Dans une situation pittoresque; très-florissante et peuplée de 40,000 hab., sous le fameux Ali-Pacha, qui commandait une grande partie de l'Albanie et de la Thessalie. Tous les établissements littéraires qu'il avait fondés périrent avec lui en 1822 : le commerce et l'industrie de Ianina ont disparu, et la ville n'est plus habitée que par quelques milliers d'Albanais mahométans et de Juifs.

IANTRA, *Iantrus*, riv. de Bulgarie, descend du versant septentrional du Balkan, passe par Ternova, et se jette dans le Danube par la droite. Cours, 135 k.

IAO-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-si; le ch.-l. est à 93 k. E.-N.-E. de Nan-tchang, et possède des manufactures d'étoffes de soie et de coton. C'est le dépôt de la plus belle porcelaine de l'empire, fabriquée à Feu-leang, près du lac Pho-Yang.

IAPODES, ou IAPYDES, *Iapodes*, ou *Iapydes*, un des principaux peuples de la Liburnie, au N. de l'Illyrie; capit. *Metulum* (Mödling).

IAPYGIE, *Iapygia*, partie méridionale de l'Apulie, habitée par les Messapiens, les Calabres et les Salentins. Le cap Salentin (auj. Leuca), au S. de l'Iapygie, était aussi appelé CAP IAPYGIEN.

IARANSK, v. de Russie, gouv. et à 160 k. S.-S.-O. de Viatka, ch.-l. d'un district principalement habité par des Tchérémisses et par quelques Tartares. 6,000 hab.

IARENSK, v. de Russie, gouv. et à 550 k. E.-N.-E. de Vologda, sur l'IARENGA, affluent de droite de la Vitchegda. 1,000 hab.

IAR-IAKCHI, riv. qui prend sa source en Sibérie, dans le S. de la prov. d'Omsk, entre dans le Turkestan où elle se joint au Sara-Sou. Cours, 350 k.

IARMOUK, ou HIERMAK, *Hieromax*, riv. de Syrie, se joint au Jourdain par la gauche, à 9 k. S. du lac de Tabariéh. Cours, 100 k.

IAROSLAV, v. de Russie, ch.-l. du gouv. de son nom, à 620 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg, sur la rive droite du Volga, par 57° 37′ de lat. N. et 37° 50′ de long. E. Archevêché : école des hautes sciences, séminaire ecclésiastique. Industrie développée; fabriques de toiles de table, papier, soieries. Elle a été fondée par le fameux Iaroslav, fils de Vladimir le Grand. 23,000 hab.

Le gouv. a 32,702 k. c. et 917,000 hab.

IAROSLAW, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 28 k. N.-N.-O. de Przemysl, sur le San. Grande manufacture impériale de draps; foire renommée; commerce important, surtout en cierges et en cire. 6,000 hab.

IASSA ou JAZER (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, tribu de Ruben. Célèbre par la victoire que Moïse y remporta sur Séhon, roi des Amorrhéens.

IASSAKTCHI, v. de Turquie. *Voy.* ISAKTCHA.

IASSI, *Iassiorium municipium*, capit. de la principauté de Moldavie, par 47° 8′ de lat. N. et 25° 10′ de long. E. Archevêché grec : résidence de plusieurs consuls étrangers. Commerce de transit avec la Russie, la Turquie, l'Autriche. Un incendie y consuma près de 5,000 maisons en 1822. 40,000 h.

IASTROW, v. de la Prusse-Occidentale, régence et à 140 k. O.-S.-O. de Marienwerder. 3,000 h.

IATINUM, puis MELDI, v. de la 4ᵉ Lyonnaise. *Voy.* MEAUX.

IATREB ou IATRIPPA (auj. Médine), v. de l'Arabie, célèbre surtout au moyen âge. *Voy.* MÉDINE.

IAUER ou IAUERBACH, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 14 k. S.-S.-E. de Liegnitz. 5,000 hab.

IAXARTE ou ARAXE, *Iaxartes* ou *Araxes* (auj. Sihoun), fl. d'Asie, affluent du lac Oxien. Les anciens le regardaient comme un affluent de la mer Caspienne, probablement parce qu'ils ne connaissaient pas le lac Oxien. Les historiens d'Alexandre l'ont appelé par erreur Tanaïs.

IAXT, riv. du Wurtemberg, passe près d'Ellwangen, à Langenbourg, Iaxtberg, et se réunit au Necker par la droite, vis-à-vis de Wimpfen. Elle donne son nom au cercle de l'Iaxt. Cours, 160 k., dont une très-petite partie dans le grand-duché de Bade.

IAXT, un des 4 cercles du Wurtemberg, comprenant la partie N.-E. de ce roy.; ch.-l. Elwangen; v. princ.: Gmünd, Mergentheim, Hall, etc. Sol assez fertile, et riche en forêts et pâturages. 5,160 k. c. 379,000 hab.

IAZYGES, *Iazyges*, nation fort considérable de la Sarmatie, divisée en trois branches : 1° les Iazyges Métanastes, *Iazyges Metanastæ*, sur les bords de la Theiss, entre la Pannonie et la Dacie, dans une grande partie de la Hongrie actuelle. Ils furent soumis aux Romains sous Marc-Aurèle; 2° les Iazyges royaux ou Basiliens, *Iazyges Basilii*, entre le Dniester et le Dniéper; 3° les Iazyges Méotes, *Iazyges Mæotæ*, près du Palus-Méotide et du Tanaïs.

IAZYGES (DISTRICT DES) ou IAZYGIE (Iazyger), district privilégié de Hongrie, entre le comitat de Pesth et celui de Heves, réuni pour l'administration avec la Kumanie; ch.-l. Jaszbereny. Ces Iazyges descendent des anciens Iazyges Métanastes. Leur district a près de 60,000 hab.

IBABA, v. d'Abyssinie, Ambara, près du lac Dembéa; on la dit presque aussi grande que Gondar.

IBAGUE, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, à 120 k. O. de Bogota. Florissante au XVIᵉ siècle, mais ruinée en 1592 par les Indiens. Mines et lavages d'or.

IBARRA, v. de la république de l'Équateur, à 80 k. N.-E. de Quito, au pied du volcan d'Imbaburu. Tissus de coton. 10,000 hab.

IBÉIT ou OBÉID, v. du Kordofan, à environ 400 k. O. de Sennaar, de médiocre étendue, mais florissante par le commerce jusqu'à l'invasion des Égyptiens en 1820. On conserve son nom à trois établissements situés près de la place qu'elle occupait, Wadi-Naghele, Wadi-Safie et le camp fortifié d'Orta. Leur population totale est estimée à 5,000 hab.

IBÈRES, *Iberi*. Les premiers peuples de l'Europe, suivant Scylax; ils habitaient les côtes de l'Espagne ou Ibérie, depuis *Gades* (Cadix) jusqu'à *Emporiæ* (Ampurias).

IBÈRES-MÊLÉS, peuples qui, suivant Scylax, habitaient, avec les Ligures ou Ligyes, les côtes de la Méditerranée, depuis *Emporiæ* (Ampurias) jusqu'au Rhône.

IBÉRIE, *Iberia*, nom que les anciens donnaient non-seulement à l'Espagne, mais encore à toutes les côtes méridionales de la Gaule jusqu'au Rhône. Du temps de Strabon, les Pyrénées formaient déjà les limites de l'Ibérie. *Voy.* ESPAGNE.

IBÉRIE, *Iberia*, ancienne contrée de l'Asie, comprise entre le Caucase au N., la Colchide à l'O., l'Arménie au S., l'Albanie à l'E.; habitée principalement par les Sapires. On dit qu'elle reçut son nom d'une colonie d'Ibériens d'Espagne. Villes princ. : *Harmozica* (Akhaltzikhé), et *Phryxus*. Selon quelques auteurs, les Ibériens vivaient dans les bois; selon d'autres, ils avaient des villages, des marchés, et d'autres édifices publics. Les habitants des plaines s'adonnaient à l'agriculture et à quelques arts. Ils furent vaincus par Pompée, l'an 65 av. J.-C., mais leur pays ne fut pas réduit en province romaine, et les rois d'Ibérie soutinrent souvent depuis la guerre contre les Romains. Ce pays forme auj. la Géorgie et une partie du Chirvan.

IBÉRIENS ou IBÉRIQUES (MONTS), ou CHAÎNE CELTIBÉRIENNE, *Orospeda et Idubeda montes*, chaîne de montagnes qui parcourt le centre et l'E. de l'Espagne, et qui se

dirige généralement du N. au S.; elle se rattache aux monts Cantabres au N., et vient rejoindre au S. la sierra Nevada, séparant ainsi les bassins de la Méditerranée et de l'Océan. Les points les plus élevés sont les sierras d'Albarracin, de Molina, de Cuenca.

IBI, v. d'Espagne, prov. et à 38 k. N.-O. d'Alicante. 3,000 h.

IBOS, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Tarbes. 1,950 hab. ⊠ Tarbes.

IBRIM, *Premnis* de Strabon, village de Nubie, à 24 k. O.-S.-O. de Deir, dans le pays des Barabras; on y voit des excavations dont les plus modernes remontent à Sésostris.

IBROS-DEL-REY, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. N.-N.-E. de Jaen. 4,000 hab.

IÇA, riv. de l'Amérique méridionale. *Voy.* Putumayo.

ICA, v. du Pérou, dép. et à 245 k. S.-E. de Lima, ch.-l. de la prov. de son nom. Eaux-de-vie, verrerie. 6,000 hab.

ICARIA (auj. Nicaria), île de la mer Égée, à l'O. de Samos. Le corps d'Icare y avait été poussé par les flots, et inhumé par Hercule; la partie de la mer Égée voisine était appelée mer Icarienne.

ICAUNA, riv. de la Gaule. *Voy.* Yonne.

ICCIUS-Portus, port de la Gaule. *Voy.* Itius-Portus.

ICCO ou Yco, v. du Brésil, prov. de Ceara, à 50 k. N. de Crato. Remarquable par les progrès de l'agriculture.

ICÉNIENS, *Iceni* ou *Simeni*, peuple de l'île de Bretagne; leur capit. était *Venta* (Caster, au S. de Norwich).

ICHIM, riv. de Sibérie, dans les gouv. d'Omsk et de Tobolsk, passe à Ichim, et se joint à l'Irtich par la gauche, entre Tara et Tobolsk. Les Kirghiz de la Moyenne-Horde fréquentent ses bords supérieurs. Cours, 1,700 k.

ICHIM, v. de Sibérie, gouv. et à 240 k. S.-S.-E. de Tobolsk, sur l'Ichim; ch.-l. d'un vaste district dont la partie orientale est seule fertile et cultivée dans quelques cantons. 3,000 hab.

ICHIM (désert d'), vaste steppe de Sibérie, entre le Tobol et l'Irtich, traversée par l'Ichim.

ICHNUSA, île de la Méditerranée. *Voyez* Sardaigne.

ICHTHYOPHAGES ou mangeurs de poissons, *Ichthyophagi*, peuples de l'Arabie, qui bordaient la côte méridionale du golfe Persique. Il y avait aussi des Ichthyophages en Gédrosie.

ICÔNE, *Iconium* (auj. Kounié), v. de Phrygie, au S.-E. de Laodicée-la-Brûlée, près d'un lac de même nom, était la capitale de la Lycaonie. Elle devint au moyen âge la résidence de sultans turcs Seldjoucides dont l'empire, fondé en 1074, fut détruit par les Mongols en 1258.

ICONONZO, lieu de la Nouvelle-Grenade, sur la route de Bogota à Ibagué. Remarquable par deux ponts naturels superposés: l'un, à 100 mètres au-dessus du torrent de la Summa-Paz, forme une arche de 14 m. de longueur sur 12 de largeur; l'autre, à 16 m. au-dessous du premier, est formé par trois masses de rochers qui se soutiennent mutuellement.

ICOSIUM (auj. Alger), v. de la Mauritanie-Césarienne; peu considérable dans les temps anciens.

ICTIMULES ou Victimules, *Ictimuli* ou *Victimuli*, peuple de la Gaule-Transpadane, dont la capitale, *Castellum Ictimula* ou *Victimula*, était située entre Ivrée et Biella. Ils exploitaient des mines d'or, célèbres dans l'antiquité.

ICULISNA ou Iculisma, v. de la 2[e] Aquitaine. *Voy.* Angoulême.

IDA (auj. Psiloriti), mont au centre de la Crète, sur lequel Jupiter, selon la Fable, avait été élevé.

IDA, petite chaîne de montagnes de l'ancienne Mysie, près de Troie, dont les sommets les plus remarquables étaient le *Cotylus*, le *Phalacra*, le *Gargara*. Là étaient les sources du Granique, du Simoïs et du Scamandre. Le mont Ida était consacré à la mère des dieux. Pâris, suivant la Fable, y donna à Vénus le prix de la beauté, que Junon et Minerve lui disputaient.

IDALIE, *Idalia*, village de l'île de Chypre, à 26 k. S.-O. de Nicosie. Autrefois célèbre par son temple de Vénus. Près de là est le mont Sainte-Croix, jadis appelé *Olympus*.

IDANHA-NOVA, v. de Portugal, Beira, à 22 k. E.-N.-E. de Castello-Branco. 2,000 hab.

A 11 k. est Idanha-Velha, ville autrefois considérable et patrie du roi Vamba; auj. misérable village.

IDEESSA, v. d'Ibérie. *Voy.* Phryxus.

IDEL, nom donné au Volga par les peuples turcs dont il traverse le territoire.

IDISTAVISUS-CAMPUS, plaine de l'ancienne Germanie (près d'Hastenbeck). Germanicus y battit Arminius, l'an 16 après J.-C.

IDRIA, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 40 k. N. de Laybach, sur le chemin de fer de Vienne à Trieste. Elle possède de riches mines de mercure. 5,000 hab.

IDRO, village du roy. Lombard-Vénitien, à 27 k. N.-N.-E. de Brescia, sur le lac d'Idro, *Edrinus lacus*, traversé par la Chiese, tributaire du Pô. Il est partagé en 2 villages: Idro-Alto et Idro-Basso. 1,800 hab.

IDS-SAINT-ROCH, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. du Châtelet. 1,091 hab. ⊠ Lignières.

IDSTEIN, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 9 k. N. de Mayence, ch.-l. d'une ancienne seigneurie de la Vétéravie qui passa, en 1721, à la maison de Nassau. 1,700 hab.

IDUBEDA (auj. Sierra-d'Oca), montagnes d'Espagne, partie septentrionale des monts Ibériens qui se prolongeait jusqu'aux monts Cantabres, depuis la Celtibérie.

IDUMÉENS ou Édomites, *Idumæi* ou *Edomitæ*, peuple d'Arabie, qui descendait d'Ésaü, appelé aussi Édom ou Rouge. D'abord établis dans le pays des Horréens, ils s'étendirent ensuite dans l'Arabie-Pétrée et dans les pays voisins, qui sont souvent appelés Idumée ou Édom. Ils furent assujettis par David, recouvrèrent leur liberté sous Horam, roi de Juda, pour la perdre de nouveau sous Jean Hyrcan. Les Hérode étaient de cette nation.

On appelait quelquefois la mer Rouge, mer d'Idumée. On donnait aussi le nom d'Idumée orientale au pays situé au S.-E. de la Palestine, et qui fut occupé par les Iduméens. Bosra en était la principale ville.

IÉCHIL-ERMAK, *Iris*, fl. de la Turquie d'Asie, appelé Tozanlou dans la partie supérieure de son cours. Il prend sa source au S. de Tokat, traverse l'eyalet de Sivas, passe par Tokat, Amasie, et se jette dans la mer Noire, à 25 k. E. de Samsoun. Principal affluent, à droite: le Keuilu-Hissar, autrefois *Lycus*. Cours, 250 k.

IÉFREMOV, v. de Russie, gouv. et à 130 k. S.-S.-E. de Toula. 3,000 hab.

IÉKATÉRINOSLAV, v. et gouv. de Russie. *Voy.* Ékatérinoslav.

IÉLABOUGA, v. de Russie, gouv. et à 330 k. S.-S.-E. de Viatka, sur la Kama; ch.-l. d'un district fertile, principalement peuplé de Votiaks et de Tchérémisses. 3,000 hab.

IELSI, v. du roy. de Naples,

Sannio, à 14 k. E.-S.-E. de Campobasso. 2,000 hab.

IENA, v. d'Allemagne, grand-duché de Saxe-Weimar, à 20 k. S.-E. de Weimar, sur la Saale. Célèbre université; nombreuses imprimeries. Siége du tribunal suprême d'appel pour le duché. Célèbre victoire des Français sur les Prussiens, en 1806. 5,000 hab.

IÉNI-Bazar, v. de Turquie. *Voy.* Novi-Bazar.

IÉNI-Chehr, *Sigæum promontorium*, cap par 40° de lat. N. et 23° 52′ de long. E., à l'entrée du détroit des Dardanelles, dans l'Anatolie.

IÉNI-Chehr, v. de Turquie. *Voy.* Larisse.

IÉNIDJÉ-CARASOU, v. de Turquie, Romélie, à 160 k. O.-N.-O. de Gallipoli. Tabac renommé. 2,500 hab.

IÉNIDJÉ-KIZILAGHADJ, v. de Turquie, Romélie, à 60 k. N. d'Andrinople, sur la Tondja. 2,500 h.

IÉNIDJÉ-VARDAR, v. de Turquie, Romélie, à 40 k. O. de Salonique, près du Vardar et des ruines de l'ancienne Pella. Industrie remarquable; vastes plantations de bon tabac. 6,000 hab.

IÉNIKALÉ, v. forte de Russie, Crimée. Importante par sa citadelle, qui domine le détroit du même nom. 600 hab.

IÉNIKALÉ (détroit d') ou de Caffa, *Bosphorus Cimmerius*, détroit entre la Crimée et le gouvernement des Cosaques de la mer Noire; il unit la mer d'Azov à la mer Noire. Longueur, 40 k.; moindre largeur, 3 k. et demi, devant Iénikalé.

IÉNISÉI, fl. de Sibérie, prend sa source dans l'empire Chinois, aux montagnes qui séparent la Mongolie de la Kalmoukie; passe par Krasnoïarsk, Iénisöisk, Touroukhansk, traverse le pays des Samoyèdes, et se jette dans le golfe étroit de son nom, formé par l'océan Glacial. Principaux affluents, à droite: l'Angara ou Toungouska-Supérieure, la Moyenne-Toungouska et la Toungouska-Inférieure; à gauche: l'Abakan et la Touroukhan. Cours, 3,000 k.

IÉNISÉI, golfe long et étroit formé par l'océan Glacial, sur la côte septentrionale de la Sibérie; il reçoit l'Iénisei.

IÉNISÉISK, v. de Sibérie, dans le gouv. de son nom, sur l'Iénisei, à 300 k. N.-N.-O. de Krasnoïarsk. Foire très-fréquentée. C'est la ville la plus considérable du gouvernement, et le ch.-l. d'un district vaste, mais stérile. 6,000 h.

IÉNISÉISK, un des gouvernements de la Sibérie orientale, habité par des Russes, des Cosaques et quelques tribus sauvages, et dans la partie au N. par des Ostiaks, des Samoyèdes, des Toungouses, etc.; capit. Krasnoïarsk; princ. v.: Iéniséisk, Abakansk. Il a été formé en 1823 de la plus grande partie de l'ancien gouvernement de Tomsk, et comprend 5 districts: Krasnoïarsk, Atchinsk, Iéniséisk, Kansk et Minousinsk. Il a près de 3,000 k. de longueur 1,500 de largeur, et 206,000 hab.

IERNE, île de l'océan Atlantique. *Voy.* Hibernie et Irlande.

IERNIS ou Iuvernis (auj. Cashell), v. d'Irlande, citée dans les auteurs anciens.

IÉSI, *Æsis*, v. des États-de-l'Église, délégation et à 25 k. O.-S.-O. d'Ancône, sur l'Esina, affluent de l'Adriatique. Évêché. 5,000 hab.

IÉSO, v. du Japon. *Voy.* Yézo.

IESPUS (auj. Igualada), v. des Iaccétains, dans la Tarraconaise.

IEVER, v. d'Allemagne, grand-duché et à 50 k. N.-N.-O. d'Oldenbourg; ch.-l. d'une seigneurie ou cercle qui comprend les anciens petits pays d'Östringen, Rustringen et Wangerland. Bestiaux. 4,000 hab.

IF, petite île de France, dans la Méditerranée, dép. des Bouches-du-Rhône, dans la rade de Marseille, à 3 k. S.-O. de l'entrée du port. Ce n'est qu'un rocher occupé par un château fort.

IFFENDIC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Montfort. Principale ville de l'arrondissement. Grande usine pour droguerie. 4,299 hab. ⊠ Montfort-sur-Meu.

IGA, v. du Japon, dans l'île de Niphon, ch.-l. de la province de son nom, à 155 k. E.-S.-E. de Miaco, sur la côte S.-E.

IGEA, v. d'Espagne, prov. et à 52 k. S.-E. de Logroño. 2,000 h.

IGÉ, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Bellême. 1,880 hab. ⊠ Bellême.

IGÉ, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Cluny. 1,200 hab. ⊠ Saint-Sorlin.

IGEVSKI-ZAVOD, v. de Russie, gouv. de Viatka. 12,000 hab.

IGILGILIS (auj. Djidjéli), v. de la Mauritanie Sitifienne, sur la mer Intérieure.

IGLAU, v. forte des États-Autrichiens, Moravie, ch.-l. du cercle de son nom, sur l'Iglava, à 80 k. N.-O. de Brünn. Fabriques de draps, papiers. 14,000 hab.

Le cercle d'Iglau a 2,672 k. c. 170,000 hab.

IGLAVA ou Igla, riv. de Moravie, passe à Iglau, Trebitsch, et se joint à la Schwarza par la droite. Cours, 150 k.

IGLESIAS, v. de Sardaigne, division et à 50 k. O.-N.-O. de Cagliari; ch.-l. de la province de son nom, qui comprend les districts de Guspini, Iglesias et Villacidro. Évêché. Autrefois fortifiée. 6,000 h.

IGNAT (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Ennezat. 2,067 h. ⊠ Maringues.

IGNY-de-Roche (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Chauffailles. 993 hab. ⊠ Chauffailles.

IGNY-de-Vers (Saint-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Monsol. 2,658 h. ⊠ Beaujeu.

IGOS, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. d'Arjuzanx. 1,378 hab. ⊠ Tartas.

IGUALADA, *Aquæ Latæ*, v. d'Espagne, prov. et à 53 k. O.-N.-O. de Barcelone, sur la Noya, affluent du Llobregat. Filatures de laines, fabriques de tissus de coton, eau-de-vie, armes à feu très-estimées. 8,000 hab.

IGUAPE, v. du Brésil, prov. et à 110 k. S.-O. de Saint-Paul, sur une lagune qui communique avec l'Atlantique, et à quelque distance S.-O. de l'embouchure de l'Iguape, fl. navigable pour des barques, qui a près de 300 k. de cours. Cette ville, autrefois florissante par ses fonderies d'or, est encore importante par son pèlerinage.

IGUARASSU, v. du Brésil, prov. de Pernambouc, à 22 k. N.-N.-O. d'Olinde, sur un petit fl. de son nom, qu'il ne faut pas confondre avec l'Iguarassu ou Hyguarassu, bras oriental du Paranahyba, dans la prov. de Piauhy. C'est la plus ancienne ville de la province, mais elle est aujourd'hui déchue. 1,000 h.

IGUASSU, Yguazu ou Corityba, riv. du Brésil, prov. de Saint-Paul, passe à Corityba et se joint au Parana par la gauche, sur la limite du territoire de la Plata. Elle forme beaucoup de chutes, et n'est navigable que pour des canots. Cours, 700 k.

IGUERANDE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Semur. 1,616 hab. ⊠ Marigny.

IHANSI, v. de l'Hindoustan, ancienne prov. d'Allahabad, à

130 k. N.-O. de Tchatterpour. Résidence d'un chef hindou, tributaire des Anglais. Arcs et flèches.

IHNA, riv. des États-Prussiens, passe à Stargard et se perd dans le lac Dammsche-see, qui communique avec l'Oder. Cours, 100 k.

IHOLDY, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 35 k. O.-N.-O. de Mauléon. 946 hab. ⊠ Saint-Palais.

IHTMAN, v. de Turquie, Bulgarie, sur le grand chemin de Sophia à Constantinople, près du défilé du Balkan, nommé Soulu-Derbend ou Porte de Trajan.

IJIGHINSK, v. forte de la Russie d'Asie, district et à 800 k. E.-N.-E. d'Okhotsk, au fond du golfe de son nom, formé par la mer d'Okhotsk, et à l'embouchure du petit fleuve Ijiga. Fourrures. 600 hab.

IJO ou Iyo, v. du Japon, ch.-l. de prov., dans la partie occidentale de l'île de Sikokf, à 90 k. O.-S.-O. d'Ava.

IK, riv. de Russie, gouv. d'Orenbourg; passe à Menzelinsk, et se joint à la Kama par la gauche. Cours, 360 k.

Une autre Ik, dans le même gouv., se joint par la droite à la Sakmara, affluent de l'Oural. Cours, 160 k.

IKA-NA-MAUWI, île de la Nouvelle-Zélande. *Voy.* Eaheinomauwe.

IKE-ARAL-NOOR, lac de l'empire Chinois, pays des Éleuths, par 48° de lat. N., et 88° de long. E. Sans écoulement connu; il reçoit le Djabgan ou Dzabkan.

IKERY, v. de l'Hindoustan, État de Maïssour, à 30 k. N.-N.-O. de Bednore; aujourd'hui en ruines, mais jadis résidence d'une puissante dynastie hindoue. On dit qu'elle renfermait 100,000 maisons.

IKI, île du Japon, arr. de Kiousiou, dans le détroit de Corée; capit. Katou-moto. Longueur, 25 k.

I-KOLM-KILL, île d'Écosse. *Voy.* Iona.

ILAMBA, pays de la Guinée méridionale, dans l'Angola, à la droite du Coanza.

ILANZ, bourg de Suisse, canton des Grisons, un des ch.-l. de la ligue Grise, à 28 k. O.-S.-O. de Coire, près du confluent du Glenner et du Rhin. 500 hab.

ILCHESTER, *Iscalis*, v. d'Angleterre, Somerset, à 48 k. S. de Bristol. Patrie de Bacon. 1,100 hab.

ILDEFONSE (Saint-) (San-Ildefonso), v. d'Espagne, prov. et à 10 k. S.-E. de Ségovie. Verrerie, glaces. On remarque près de là le palais de la Granja, bâti par Philippe V, où la famille royale passe une partie de l'été. 4,060 hab.

ÎLE. Cherchez à Isle les noms qui ne se trouvent pas ici.

ÎLE-DE-FER, île d'Afrique. *Voy.* Fer (île de).

ÎLE-DE-FRANCE, ancienne prov. de France, capit. Paris. Elle était divisée en 7 parties: l'Ile-de-France propre, capit. Paris; la Brie-Française, capit. Brie-Comte-Robert; le Gâtinais-Français, villes principales, Melun et Nemours; le Hurepoix, capit. Dourdan; le Mantais, capit. Mantes; le Vexin-Français, capit. Pontoise; le Thimerais ou Perche-Français, capit. Châteauneuf. Le gouvernement général militaire de l'Ile-de-France comprenait en outre la Picardie méridionale, divisée en 5 pays: le Beauvaisis, capit. Beauvais; le Soissonnais, capit. Soissons; le Valois, capit. Senlis; le Laonnais, capit. Laon; et le Noyonnais, capit. Noyon. Ces pays ont formé en entier ou en grande partie les 5 départements de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne, de l'Aisne, de l'Oise, et une petite partie de ceux d'Eure-et-Loir, du Loiret et de l'Yonne.

ILEGH ou Illegh, v. de l'État de Sidi-Hesebam, au S.-O. de l'empire de Maroc, près et à l'O. de Talent. On y visite le tombeau du chérif Ahmed, père de Hescham.

ILERCAONS, *Ilercaones*, peuple de la Tarraconaise, vers l'embouchure de l'Èbre jusqu'au Sucro. César les appelle *Illurgavonenses*, capit. *Dertosa* (Tortosa).

ILERDA (auj. Lerida), v. de la Tarraconaise, capit. des Ilergètes, près du Sicoris. Scipion la prit, 210 avant J.-C. Près de là, César vainquit les lieutenants de Pompée, Pétréius et Afranius, 49 av. J.-C.

ILERGÈTES, *Ilergetes*, peuple du N.-E. de la Tarraconaise, entre les Pyrénées, l'Èbre et le *Sicoris* (Sègre); v. princ.: Ilerda, Osca, Athanagia, Calagurris, Bergusia.

ÎLES (eyalet des) [al Djezaïr], grande division de l'empire Ottoman, composée des îles de l'Archipel et de quelques villes sur la côte de cette mer ou de celle de Marmara, telles que Smyrne, Ismid, les châteaux des Dardanelles, etc.

ILETSKI, v. forte et industrieuse de Russie, en Asie, gouv. et à 120 k. O.-S.-O. d'Orenbourg, au confluent de l'Oural et de la petite rivière Ilek. Riche mine de sel gemme, réputé le meilleur de toute la Russie. 2,000 hab.

ILFRACOMBE, v. d'Angleterre, Devon, à 15 k. N.-N.-O. de Barnstable; port sur le canal de Bristol. Bains de mer très-fréquentés; pêche. 3,000 hab.

ILHAVO, v. de Portugal, Beira, à 7 k. S. d'Aveiro, près de l'Atlantique. 4,000 hab.

ILHEOS, comarca du Brésil, qui comprend la partie S. de la prov. de Bahia; ch.-l. San-Jorge ou Ilheos. Fertile, bien boisée; en partie habitée par des Indiens.

ILI, riv. de l'empire Chinois, qui naît dans les monts Thian-chan, traverse la Dzoungarie, passe par Gouldja ou Ili, et se jette dans le lac Balkachi. Cours, 600 k.

ILI, une des divisions militaires de la Dzoungarie, établie en 1757. Capit. Gouldja ou Ili.

ILION, *Ilium* (auj. ruinée), v. de la Troade, en Mysie, à 9 k. N. de l'ancienne Troie, bâtie par les Éoliens près de la mer. On en voit les ruines près du village de Tchiblak, dans un lieu nommé Hissardgik.

ILION, autre ville de Troade. *Voy.* Troie.

ILIPULA (auj. Niebla), v. de la Bétique, chez les Turdétains. Publ. Scipion, père de l'Africain, y remporta une victoire sur les Lusitaniens.

ILISSUS, petit ruisseau de Grèce, célèbre dans l'antiquité, parce qu'il coule près d'Athènes. Cours, 18 k.

ILITURGIS (auj. Andujar), v. de la Bétique, pays des Turdules, sur le Bétis. Scipion la prit, et extermina tous ses habitants; les Romains la rebâtirent sous le nom de *Forum Julium*.

ILL, riv. de France, prend sa source au bourg de Winckel, dans le dép. du Haut-Rhin, sur le versant oriental du Mont-Terrible; passe dans le dép. du Haut-Rhin, à Hirsingen, Altkirch, Mulhausen, Ensisheim, et dans le dép. du Bas-Rhin, près de Colmar, où commence la navigation, à Schelestadt, Benfeld, Erstein et Strasbourg, et se joint au Rhin par la gauche. Cours, 160 k.

ILLANOS, peuple de l'île de Mindanao, dans les Philippines. Ils forment, à l'O. du roy. de Mindanao, une confédération gouvernée par seize petits sultans et dix-sept autres chefs.

ILLATS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Podensac. 1,609 hab. ✉ Podensac.

ILLE, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Prades, cant. de Vinça, sur la Tet. 3,200 h. ✉

ILLE, petite rivière de France, dans le dép. d'Ille-et-Vilaine; elle se jette dans la Vilaine à Rennes. Le canal d'Ille-et-Rance se confond en plusieurs points avec cette rivière. Cours, 36 k.

ILLE-ET-RANCE (CANAL D'), canal de France, dans les dép. des Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine. Il établit une communication de la Vilaine à la Manche en longeant ou suivant en partie le cours de l'Ille et de la Rance, entre Rennes et Dinan. Longueur, 81 k.

ILLE-ET-VILAINE, dép. maritime de France, à l'O., formé de la partie orientale de l'ancienne Bretagne. Ch.-l. Rennes. Diocèse, cour royale et académie de Rennes; 13e division militaire; 25e arr. forestier; 6 arr. communaux : Fougères, Montfort, Redon, Rennes, Saint-Malo et Vitré; 7 arr. électoraux : Rennes (2 arr.), Fougères, Montfort, Redon, Saint-Malo, Vitré; 43 cantons, 347 communes. Principaux cours d'eau : la Vilaine, l'Ille, le Couesnon, la Rance; le canal d'Ille-et-Rance au N., celui de Nantes à Brest au S., mais dans une très-petite étendue. Climat assez tempéré, quoique généralement humide. Sol bas et entrecoupé, surtout dans la partie septentrionale, de forêts, de landes, de bruyères et de marécages. Minerais de fer, plomb argentifère et tripoli; granit, pierres calcaires, grès, ardoises, argile à potier, terre à crayons; marais salants. Récolte de grains à peu près suffisante; presque pas de vin, beaucoup de cidre. Culture du tabac et culture en grand du chanvre, du lin et du colza; excellents pâturages; miel, cire, et surtout beurre renommé. Nombreux bestiaux; chevaux de race. Grande fabrication de fil, de toiles ordinaires et de toiles à voiles; forges et fonderies, verreries, faïenceries, tanneries. Constructions nautiques; armements pour les deux Indes et les colonies; grande exportation d'huîtres de Cancale; expéditions pour la pêche de la morue et de la baleine, pour le commerce maritime. Grand et petit cabotage. 6,687 k. c. 549,417 hab.

ILLER, riv. navigable d'Allemagne, prend sa source dans le Vorarlberg, en Tyrol, sépare le Wurtemberg de la Bavière, passe à Kempten, Memmingen, et se joint au Danube par la droite, au-dessus d'Ulm. Cours, 160 k.

ILLESCAS, *Illarcuris*, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. N.-N.-E. de Tolède. 2,000 hab.

ILLEVILLE-SUR-MONTFORT, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Montfort. 1,015 hab. ✉ Montfort-sur-Risle.

ILLFURTH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. et cant. d'Altkirch. 1,104 hab. ✉ Altkirch.

ILLIBERIS, ou ELIBERIS (auj. Elvire, près de Grenade), v. de la Bétique, pays des Turdules, près du *Singilis* (Genil). Célèbre par un concile vers l'an 300.

ILLIBERIS, ou PYRENE, puis HELENA (auj. Elne), v. de la 1re Narbonnaise, dans le pays des Sardons. Elle était très-fréquentée par les marchands marseillais.

ILLIDE (SAINT-), com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Saint-Cernin. 1,737 hab. ✉ Saint-Martin-Valmeroux.

ILLIERS, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 25 k. S.-O. de Chartres, sur le Loir. Fabriques de draps, serge et bonneterie. 2,916 hab. ✉

ILLIES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de La Bassée. 1,419 hab. ✉ La Bassée.

ILLIFAUT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Merdrignac. 1,007 hab. ✉ Merdrignac.

ILLIMANI, un des plus hauts sommets des Andes, dans la Bolivia, à 65 k. de La Paz. Hauteur, 7,315 mètres.

ILLINOIS, riv. des États-Unis, État d'Illinois, se jette dans le Missisipi par la gauche, après un cours de 500 k.; d'une navigation facile et séparé seulement par un portage de 8 k. du Chicago, affluent du lac Michigan, auquel un canal doit le réunir.

Il forme, à 300 k. au-dessus de son embouchure, le LAC DES ILLINOIS, qui a 30 k. de long.

ILLINOIS, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, borné au N. par le territoire de Wisconsin, à l'O. par le Mississipi, au S. par l'Ohio, à l'E. par l'État d'Indiana, dont il est en partie séparé par le Wabash; ch.-l. Springfield; v. princ.: Vandalia et Kaskaskia, qui ont été aussi chefs-lieux de cet État, Chicago, Cahokia, etc. Principales rivières : l'Illinois, la Cahokia, la Kaskaskia et l'Ohio, affluents du Mississipi; le Wabash, affluent de l'Ohio. Cet État jouit d'un climat doux, d'un sol fertile. Il avait, avant 1840, plus de 2,000 k. de chemins de fer et plus de 160 k. de canaux, construits ou en construction. Ce pays, d'abord colonisé par les Français, fut cédé, en 1763, à l'Angleterre, qui le perdit bientôt par l'insurrection de ses colonies d'Amérique. 149,955 k. c. La population de 12,000 hab., en 1810, montait à 475,000 en 1840.

ILLINOIS, Indiens des États-Unis, principalement établis dans l'État d'Illinois, sur les bords de la rivière de leur nom, et aussi sur les bords du Missisipi et de l'Ohio. On ne les nomme pas dans la liste des tribus indiennes qui avaient vendu leur territoire au gouvernement de l'Union avant 1840, pour être transportées à l'O. du Missisipi.

ILLKIRCH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 2,545 hab. ✉ Strasbourg.

ILLORA, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. N.-O. de Grenade. Prise sur les Maures par Ferdinand III de Castille, en 1242. 7,000 hab.

ILLOUM-DAR, v. de l'Afghanistan, capit. du khanat de son nom, dans le Sedjestan, près de l'Helmend.

ILLUECA, v. d'Espagne, prov. et à 65 k. O. de Saragosse. 2,500 h.

ILLURGAVONS, peuple de la Tarraconaise. *Voy.* ILERCAONS.

ILLY, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan. 825 h. ✉ Sedan.

ILLYRIE, *Illyricum* ou *Illyria*, contrée de l'Europe ancienne dont les bornes ne sont pas bien déterminées par les géographes, mais dans laquelle les Romains comprirent les pays situés entre le Danube au N. et à l'E., la Gaule à l'O., l'Italie et la mer Adriatique au S., la Mésie et la Grèce au S.-E. Elle renfermait ainsi la Rhétie, la Norique, la Pannonie et l'Illyrie proprement dite. (*Voy.* ces mots.) On la divisait en ILLYRIE-GRECQUE ou Nouvelle-Épire, au S. du *Drilo* (Drin), entre l'Adriatique et la Macédoine, et ILLYRIE-BARBARE au N. du Drilo. L'Illyrie-Grecque fut conquise par les Romains de 222 à 219 avant J.-C. La seconde ne fut guère conquise que sous Auguste. Dans l'empire Romain, l'Illyrie forma, sous Adrien, une des onze grandes parties de l'empire et comprit la Norique, la Pannonie, la Mésie supérieure, la Dacie et toute la Grèce. Sous Constantin, on appela DIOCÈSE D'ILLY-

rie un diocèse de la préfecture d'Italie comprenant presque toute l'Illyrie-Barbare, moins la Rhétie, et partagé en 6 provinces : Pannonie 1re, Pannonie 2e, Savie, Norique-Intérieure, Norique-Riveraine et Dalmatie. On forma aussi une préfecture d'Illyrie, dépendante de l'empire d'Orient, et comprenant les diocèses de Dacie et de Macédoine. Ce dernier renfermait toute la Grèce, mais il n'avait de l'Illyrie que l'Illyrie-Grecque et la Prévalitane.

ILLYRIE proprement dite, *Illyricum*, ancienne contrée comprise entre l'Adriatique, l'Italie, la Pannonie, la Mésie et le Drin; principalement habitée par les Iapodes, les Liburnes, et par les Dalmates, chez lesquels on remarquait les Autariates, les Vardéens et les Labéates.

ILLYRIE (préfecture d'), une des quatre grandes divisions de l'empire Romain depuis Constantin. Elle fut comprise dans l'empire d'Orient et forma deux diocèses, la Macédoine et la Dacie, partagés en 11 provinces dont voici le tableau :

Diocèse de Macédoine :

Provinces.	*Métropoles.*
Macédoine	Thessalonique.
Achaïe	Corinthe.
Crète	Cnosse.
Épire	Nicopolis.
Thessalie	Larisse.
Nouvelle-Épire et partie de la Macédoine	Dyrrachium.

Diocèse d'Achaïe. :

Provinces.	*Métropoles.*
Dacie-Intérieure	Sardique.
Dacie-Riveraine	Ratiaria.
Mésie-Première	Viminacium.
Dardanie	Scupi.
Prévalitane	Scodra.

ILLYRIE (royaume d'), prov. de l'empire d'Autriche, au S.-E. de la Confédération Germanique dont elle fait partie; capit. Laybach. Pays généralement montueux, riche en mines de fer, de mercure, de plomb, d'argent, etc., en bois, et fertile dans les vallées. Ce royaume, qui comprend les anciennes provinces de Carinthie, Carniole, Trieste et Istrie, est auj. divisé en deux gouvernements :

1° Celui de Laybach, comprenant 5 cercles : Villach, Klagenfurt, Laybach, Neustädt et Adelsberg ;

2° Celui de Trieste, comprenant les deux cercles de Gorizia et d'Istrie, et la ville de Trieste. 28,532 k. c. 1,213,000 hab.

ILLYRIE-Grecque. *Voy.* Épire (Nouvelle-).

ILLYRIENNES (îles), îles situées dans le N.-E. de la mer Adriatique, près des côtes de l'Illyrie et de la Dalmatie; les principales sont : Veglia, Cherso, Arbo, Pago, Grossa, Brazza, Lesina, Corzola, Meleda.

ILLYRIENNES (provinces), gouv. annexé à l'empire Français, en 1809 et 1810; ch.-l. Laybach. Il comprenait la Carniole, ch.-l. Laybach; la Carinthie, ch.-l. Villach; l'Istrie, ch.-l. Trieste ; la Croatie civile et la Croatie militaire, ch.-l. Agram ; la Dalmatie, ch.-l. Zara ; et la prov. de Raguse, ch.-l. Raguse. Ces pays retournèrent à l'empire d'Autriche, en 1814. Ils y forment auj. le roy. de Dalmatie, presque tout celui d'Illyrie, une grande partie de la Croatie et le Littoral-Hongrois.

ILLZACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim. Fabriques de mouchoirs, d'indiennes, blanchisserie de toiles. 1,555 hab. ⊠ Mulhausen.

ILM, v. d'Allemagne, principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, à 20 k. O.-N.-O. de Rudolstadt, sur l'Ilm, affluent de gauche de la Saale. 2,000 hab.

ILMEN, lac de la Russie occidentale, dans le gouvernement de Novgorod. Il verse ses eaux dans le lac Ladoga par le Volkhov, et communique au Volga par la Msta et la Tvertza, que réunit un canal. Longueur, 50 k. La ville de Novgorod est au N. à la sortie du Volkhov.

ILMENAU, v. d'Allemagne, grand-duché de Saxe-Weimar, ch.-l. d'un bailliage séparé de la partie principale du grand-duché par le duché de Schwarzbourg-Rudolstadt, et par des enclaves de celui de Meiningen, à 45 k. S.-O. de Weimar. Mines de fer. 2,000 hab.

ILMINSTER, v. d'Angleterre, Somerset, à 60 k. S.-S.-O. de Bristol. 3,000 hab.

ILORCIS (auj. Lorca), v. de la Tarraconaise, chez les Bastétains, près du lieu où mourut Scipion, vaincu par Asdrubal, l'an 212 av. J.-C.

ILOTES, ancien peuple de Laconie. *Voy.* Helos.

ILOVLA ou Ilavlia, riv. de Russie, dans les gouv. de Saratov et des Cosaques du Don. Elle se joint au Don par la gauche, un peu au-dessus de l'endroit où le cours de ce fleuve est le plus rapproché de celui du Volga. Un canal commencé par Pierre le Grand, pour joindre le Don au Volga par l'Ilovla, fut repris, puis abandonné sous Catherine II. Ce projet a été repris, et le Don doit être joint au Volga par l'Ilovla et par la Kamychinka, affluent du Volga. Cours, 300 k.

ILPIZE (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de Lavoute-Chilhac, sur la droite de l'Allier. 2,332 h. ⊠ Langeac.

ILURO, v. de la Novempopulanie. *Voy.* Oloron.

ILVA (auj. Elbe), île de la mer Tyrrhénienne; riche en mines de fer.

ILVATES ou Éléates, *Ilvates* ou *Eleates*, peuple de la Ligurie, au midi du Pô; un des premiers que les Romains attaquèrent, et un des derniers qui se soumirent. Ce peuple est probablement le même que les Véléiates dont parle Pline.

IMAM-ALI, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Hira.

IMAM-MOUÇA, v. de la Turquie d'Asie, près de Bagdad, à la droite du Tigre. Les Chiites y ont transporté les restes d'Ali depuis que les Wahabites ont pillé Méchehed-Ali, en 1806.

IMAÜS (auj. Tsoung-ling et Himalaya), chaîne de montagnes, vers l'extrémité du monde connu des anciens, dans la Scythie.

IMBABURU, volcan de la chaîne des Andes, dans la république de l'Équateur, près d'Ibarra.

IMBROS ou Imbro, *Imbrus*, île de Turquie, dépendante de la Romélie, dans l'Archipel, entre Lemnos et la presqu'île de Gallipoli. Longueur, 30 k. Jadis consacrée au culte des Cabires. 4,000 h., dans les bourgs de Castro et de Flio, les seuls lieux habités de l'île.

IMÉRÉTIE (Imérétia), prov. de Russie, en Asie, dans les pays au S. du Caucase; capit. Koutaïs. Ce pays, jadis compris dans la Géorgie, forma au XVe siècle un petit État indépendant qui devint bientôt tributaire des Turcs. Elle fut cédée à la Russie, en 1804, par son prince Salomon II, qui reçut en échange une pension.

IMIER (Saint-) (St-Immer), village de Suisse, canton et à 40 k. N.-O. de Berne, dans la vallée de son nom (Immerthal) arrosée par la Suse, affluent du lac de Bienne. 3,000 hab.

IMMA (auj. Harem), v. de Syrie, au S.-E. d'Antioche. Aurélien y dé-

fit l'armée de Zénobie, commandée par Zabdas, l'an 272 ap. J.-C.

IMMONDE (GOLFE), *Immundus sinus*, golfe formé par la mer Rouge, sur la côte méridionale de l'Égypte, vers la limite de la Nubie.

IMOLA, *Forum Cornelii*, v. des États-de-l'Église, à 36 k. O. de Ravenne, sur le Santerno. Évêché, dont le siége fut occupé par Pie VII. Les Français y battirent les Autrichiens en 1797. 9,000 h.

IMPÉRIALES (VILLES), villes libres de l'empire d'Allemagne, qui avaient leur gouvernement particulier et ne relevaient que de l'empereur. Elles formaient, aux diètes de l'empire, le ban du Rhin et le ban de Souabe. Au XVe siècle, les villes du ban du Rhin étaient: Cologne, Aix-la-Chapelle, Lübeck, Worms, Spire, Francfort-sur-le-Main, Goslar, Brême, Mulhausen, Nordhausen, Dortmund, Wetzlar et Gelnhausen. Les villes du ban de Souabe étaient: Ratisbonne, Augsbourg, Nuremberg, Esslingen, Ulm, Reutlingen, Nordlingen, Rotenbourg, Halle, Rotweil, Uberlingen, Heilbronn, Gemünd, Memmingen, Lindau, Ravensbourg, Schweinfurt, Kempten, Windsheim, Kaufbeuren, Weil, Wangen, Pfullendorf, Offenbourg, Leutkirch, Wimpfen, Weissembourg, Giengen, Gengenbach, Zell, Buchorn, Boblingen et Donawerth.

IMPHY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Nevers. Grand établissement industriel pour la fabrication des cuivres laminés et martelés de toute espèce, du fer, de la tôle, etc. 1,489 hab. ⊠ Nevers.

IMST, v. du Tyrol, à 44 k. O. d'Inspruck, sur un affluent de gauche de l'Inn. Commerce de serins. 2,000 hab.

INACHUS (auj. Zéria), fl. d'Argolide, affluent du golfe Argolique; il passait près d'Argos.

INAGUE (GRANDE-) (Inagua-Grande), une des principales des îles Lucayes, au S. du groupe, entre les Cayques et la pointe E. de Cuba. 80 k. de longueur et 22 k. de largeur. Marais salants. Peu peuplée. Au N.-E. est une petite île appelée PETITE-INAGUE.

INAMBARI, riv. de l'Amérique méridionale, qui prend sa source dans la Bolivia, dép. de La Paz, coule dans le pays des Indiens indépendants et se joint au Beni par la gauche. Cours, 450 k.

INARIME, île de la mer Tyrrhénienne. *Voy.* PITHÉCUSE.

INCA, v. de l'île de Majorque, à 28 k. N.-E. de Palma. 3,000 hab.

IN-CHAN, monts de l'empire Chinois. *Voy.* GADJAR.

INCHY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 1,086 hab. ⊠ Cambrai.

INCHY-BEAUMONT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. Fabriques de batistes, tissus de coton, tulles; métiers pour tulles. 1,580 h. ⊠ Le Cateau.

INCISA, v. des États-Sardes, division et à 14 k. S.-O. d'Alexandrie, sur le Belbo. 2,000 hab.

INDALS, fl. de Suède, formé, dans l'Iämtland, de l'Ama et de la Ragunda, se jette dans le golfe de Bothnie à Sundswall. Cours total, 260 k.

INDE ou INDES, *India*, nom donné à la partie S.-E. de l'Asie, qui comprend les contrées que nous appelons Hindoustan, ou Inde en deçà du Gange, et Indo-Chine ou Inde au delà du Gange. L'usage y joint aussi les îles de la Malaisie, et comprend le tout sous le nom d'INDES-ORIENTALES. *Voy.* HINDOUSTAN et INDO-CHINE.

Les anciens, qui connurent fort peu ce pays, le divisaient aussi en INDE-EN-DEÇA-DU-GANGE et INDE-AU-DELA-DU-GANGE. Ils appelaient INDE proprement dite les pays voisins de l'Indus, où l'expédition d'Alexandre leur fit connaître les Aspiens, les Gurréens, les Assacènes, les Malliens, les Oxydraques, les Sogdes, les Arbites, et les royaumes de Taxile, des deux Porus, d'Abisare, de Sopithès, de Musicanus, de Sambus. Ils appelaient *Dachinabades* le Deccan, et *Limyrica*, le Malabar.

Les anciens connurent aussi, près du Gange, les Prasiens, capit. Palibothra, et les Gangarides. Au delà du Gange, ils plaçaient le Pays d'Argent et la Chersonèse d'Or.

INDES (MER DES) ou OCÉAN INDIEN, *Indicum mare*, vaste partie de l'Océan, comprise entre l'Asie au N., l'Afrique à l'O., les îles de la Notasie et de la Nouvelle-Hollande à l'E. et le Grand-Océan au S. Elle communique à la mer de la Sonde par différents détroits, et surtout par celui de la Sonde, à la mer de Chine, par le détroit de Malacca. Elle forme le golfe du Bengale, entre l'Indo-Chine et l'Hindoustan; le golfe ou mer d'Oman, entre l'Hindoustan et le Bélouchistan, la Perse et l'Arabie; le golfe Persique, qui communique au golfe d'Oman par le détroit d'Ormus, entre la Perse, la Turquie d'Asie et l'Arabie; le golfe d'Aden et le golfe Arabique ou mer Rouge, auquel elle communique par le détroit de Bab-el-Mandeb, entre l'Arabie et l'Afrique. On remarque aussi le canal de Mozambique, entre l'Afrique et l'île de Madagascar, et le détroit de Palk, entre l'Hindoustan et l'île de Ceylan. Les principales îles sont: Madagascar, les Mascareignes, les Comores, les Seychelles et Socotora, dépendantes de l'Afrique; les Laquedives, les Maldives, Ceylan, les îles Andaman et les îles Nicobar, en Asie; Sumatra, Java et la Nouvelle-Hollande, qu'elle baigne en partie, dans l'Océanie. Ses principaux affluents sont, en Asie, le Salouen, l'Iraouaddy, le Brahmapoutre, le Gange, le Godavéry, la Kistnah, la Nerbuddah, l'Indus, et le Chat-el-Arab, formé par la réunion du Tigre et de l'Euphrate. En Afrique, le Zambèze est le seul affluent de la mer des Indes qui nous soit connu dans une partie considérable de son cours. Les ports de mer les plus remarquables sont: Mozambique, dans le S.-E. de l'Afrique; Suez, en Égypte; Mokha, Aden et Mascate, en Arabie; Bender-Abassy, en Perse; Bombay, Calcutta, dans l'Hindoustan, et Malacca, dans la presqu'île de ce nom.

Les vents alizés règnent au S. du 10e degré; plus au N. règnent les moussons, vents périodiques de six mois. Le vent souffle du S.-O., d'avril en octobre, et du N.-E. pendant le reste de l'année. Des tempêtes et des ouragans rendent la navigation très-dangereuse vers chaque changement de mousson.

INDES-OCCIDENTALES, nom donné improprement aux Antilles, parce que Colomb, en y arrivant, crut avoir découvert les Indes.

INDES-ORIENTALES, contrée d'Asie. *Voy.* INDE.

INDEVILLERS, com. du dép. du Doubs, arr. de Montbéliard, cant. de Saint-Hippolyte. 845 hab. ⊠ Saint-Hippolyte.

INDIANA, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, ch.-l. Indianapolis; borné à l'O. par l'État d'Illinois, dont le Wabash le sépare en partie, au S. par l'Ohio, qui le sépare de l'État de Kentucky, à l'E. par l'État d'Ohio, au N. par le territoire de Michigan et par le lac Michigan. Sol accidenté au S., plat et bien boisé ou couvert de belles prairies au milieu et au N., où les affluents du lac Michigan et ceux de l'Ohio ne sont séparés que par de très-courts portages. Climat doux et sain; terrain

généralement fertile; excellents pâturages, où l'on élève de nombreux troupeaux. Les Français furent les premiers Européens qui s'établirent dans ce pays; il passa, en 1783, sous la protection des États-Unis, et fut érigé en État en 1816. Les Indiens Piankashaws, Kickapoos, Delawares, Shawnees et Pottawatomies qui l'habitaient ont été contraints, depuis quelques années, de vendre leur territoire au gouvernement de l'Union, et transportés au delà du Mississipi. 94,531 k. c. 683,000 hab. en 1840.

INDIANAPOLIS, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État d'Indiana, à 700 k. O. de Washington. Elle ne comptait encore, en 1822, que 40 maisons. 1,200 hab.

INDIENS, nom qui ne devrait appartenir qu'aux habitants de l'Inde, mais qui est aussi donné aux indigènes d'Amérique, parce que cette partie du monde fut prise, dans les premiers temps de sa découverte, pour la partie orientale de l'Asie. Avant l'arrivée des Européens, quelques peuples indiens avaient fait d'assez grands progrès dans la civilisation, surtout dans le Mexique, le Guatémala, la Colombie et le Pérou; d'autres étaient et sont encore sauvages. Beaucoup de tribus ont entièrement disparu, presque toutes ont considérablement diminué. On ne peut connaître leur nombre; quelques auteurs l'estiment à 15,000,000 en y comprenant les Indiens civilisés et toutes les tribus sauvages.

INDIGÈTES, *Indigetes*, ancien peuple du N.-E. de la Tarraconaise, entre les Laletains et les Pyrénées; v. princ. *Rhoda* (Roses) et *Emporiæ* (Ampurias).

INDIGHIRKA ou Kolyma de l'Ouest, fl. de la Russie d'Asie, prend sa source dans les montagnes d'Okhotsk, et se jette dans l'océan Glacial par plusieurs embouchures. Cours, 1,300 k.

INDJÉ-CARASOU, *Haliacmon*, fl. de la Turquie d'Europe, parcourt l'extrémité méridionale de la Macédoine, et vient presque confondre son delta avec celui du Vardar; il se jette dans le golfe de Salonique. Cours, 250 k.

INDO-CHINE ou Inde-au-delà-du-Gange, nom donné par beaucoup de géographes à la presqu'île orientale de l'Inde, située entre 1° et 28° de lat. N., et entre 89° et 107° de long. E. Bornée au N. par l'empire Chinois, au N.-O. par l'Hindoustan, à l'O. par le golfe du Bengale et le détroit de Malacca, à l'E. et au S.-E. par la mer de Chine, qui y forme les golfes du Tonquin et de Siam. Le cap Romania, qui termine cette contrée au S., est la pointe la plus méridionale du continent de l'Asie. L'intérieur de l'Indo-Chine est peu connu; elle est arrosée par un grand nombre de rivières et de fleuves dont les principaux sont le Mei-kong, le Mei-nam et l'Iraouaddy. Le Brahmapoutre n'y a qu'une partie de son cours. Plusieurs chaînes de montagnes la traversent; la plus remarquable est celle des monts Mogs, qui s'étend du N. au S. jusqu'à l'extrémité de la presqu'île de Malacca. Le climat de l'Indo-Chine présente les mêmes variations que l'on remarque dans tous les pays situés entre les tropiques, mais on n'y éprouve pas des chaleurs excessives; l'ardeur du soleil y est tempérée par la grande humidité de l'air et du terrain. Ce pays est riche en productions minérales; on trouve, surtout dans l'empire des Birmans, de l'or, de l'argent, des rubis, des saphirs, du marbre, de l'ambre, du pétrole. Malacca possède les plus riches mines d'étain que l'on connaisse. Le sol est généralement fertile et donne toutes les productions des pays chauds: le riz, principale nourriture des habitants, le sucre, le café, le thé, le bétel, le poivre, la cannelle, le coton, etc. Les bois les plus recherchés sont le bois de tek, employé pour les constructions navales, l'ébénier, le sandal, etc. On y trouve presque tous les animaux domestiques de l'Europe. Des éléphants énormes, des rhinocéros, des tigres, beaucoup de singes, peuplent les forêts.

Les principales parties de l'Indo-Chine sont: l'empire d'Annam, le roy. de Siam, l'empire des Birmans, le Malacca indépendant et l'Indo-Chine Anglaise, qui comprend une grande partie de l'Assam. Beaucoup de tribus à demi sauvages y vivent encore indépendantes. On estime la superficie totale à 2,056,000 k. c., et la population à 23,000,000 d'hab. *Voy.* Annam, Siam, Birmans, Malacca.

INDO-CHINE-Anglaise, parties de l'Indo-Chine soumises aux Anglais; elles comprennent l'Assam, auquel on peut joindre les pays des Garrows et des Koukis, celui de Djintiah, le Catchar, le Cassay ou pays des Moitay, la prov. d'Aracan, les prov. de Martaban, Yé, Tavay, Merghi, Malacca, la prov. de Wellesley, l'île Pinang et les îles Sincapour.

INDOUR ou Indore, v. de l'Hindoustan, capit. du roy. de son nom appelé souvent État d'Holkar, du nom de son fondateur, un des plus puissants de la confédération des Mahrattes, dans la prov. de Malva, par 22° 43′ de lat. N. et 73° 35′ de long. E. C'est une des plus belles villes de l'Inde; détruite en 1801, rebâtie depuis 1818. 90,000 hab.

Le roy. d'Indour, en grande partie compris dans l'ancienne prov. de Malva, a 15,000 k. c. et 1,200,000 hab.

INDRAMAYO, v. de l'île de Java, prov. et à 32 k. N.-N.-O. de Chéribon; port sur la côte N. de l'île.

INDRAPOURA, v. de l'île de Sumatra, près de la côte S.-O., sur l'Indrapoura, près de son embouchure; capit. d'un État de même nom, autrefois indépendant, aujourd'hui vassal des Hollandais, et dépendant de la résidence de Palembang.

INDRE, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Nantes, à droite de la Loire. 3,498 hab. ⊠ La Basse-Indre.

INDRE, *Inger*, riv. de France, prend sa source aux confins des départements du Cher, de l'Indre et de la Creuse; passe dans le dép. de l'Indre, à La Châtre, Châteauroux, Buzançais, Châtillon; dans le dép. d'Indre-et-Loire, à Loches, Cormery, Montbazon, Azay-le-Rideau, et se jette dans la Loire par la gauche, à 12 k. au-dessous de cette dernière commune. Cours, 220 k.

INDRE, dép. de France, au centre, formé de parties des anciennes prov. du Berry, de la Touraine et de l'Orléanais; ch.-l. Châteauroux. Diocèse, cour royale et académie de Bourges; 15ᵉ division militaire, 21ᵉ arr. forestier; 4 arr. communaux et électoraux: Châteauroux, Issoudun, La Châtre et Le Blanc; 23 cantons; 248 communes. Rivières principales: l'Indre et la Creuse. Climat généralement doux et tempéré; sol bien boisé, quelques parties de bruyères; nombreux étangs et marais dans la partie occidentale, rendue par là très-malsaine. Minerai de fer, en grains et en roches; marbre, granit, pierres meulières, pierres lithographiques de grande dimension et les meilleures de France. Excédant en céréales de toute espèce et en vin médiocre; peu de prairies, beaucoup de fruits; chanvre et lin. Grand nombre de bêtes à cornes et à laine; ânes et mulets; oies grasses, dindes. Industrie active, portée principalement sur le travail du fer, qui est excellent; tréfileries, fa-

briques de faux, poterie rouge et noire, porcelaine; filatures, nombreuses manufactures de draps, toiles et bonneterie de coton; tanneries, parcheminerics, etc. 6,888 k. c. 253,076 hab.

INDRE-ET-LOIRE, dép. de France, vers l'O., formé de la presque totalité de l'ancienne Touraine et de quelques parties de l'Anjou, de l'Orléanais et du Poitou; ch.-l. Tours. Diocèse de Tours; cour royale et académie d'Orléans; 4e division militaire, 21e arr. forestier; 3 arr. communaux: Chinon, Loches et Tours; 4 arr. électoraux: Tours (2 arr.), Chinon, Loches; 24 cantons, 282 communes. Principaux cours d'eau: la Loire, la Vienne et la Creuse, qui y sont navigables; le Cher, qui est canalisé. Climat très-doux, sol riche et varié le long de la Loire et dans les vallons qui bordent les principales rivières dont ce dép. est coupé, mais beaucoup moins fertile dans la partie méridionale, où une succession monotone de landes incultes est fort loin de justifier le surnom de Jardin de la France, donné à la Touraine. Minerai de fer, pierres meulières, pierres lithographiques et pierres de taille, marne, terre à pipe et à poterie; immense banc de coquilles pétrifiées, connues sous le nom de faluns, que l'on emploie à l'engrais des terres. Récolte suffisante en céréales; excédant considérable en vin, expédié principalement à Paris et en Belgique. Grande quantité de plantes potagères et de fruits; anis, angélique, coriandre, fenouil, réglisse, maïs, châtaignes; chanvre, miel, cire; vers à soie; chevaux de trait, bêtes à cornes, mérinos, porcs. Industrie active; usines à fer; fabrication d'acier cémenté, faux, limes; poterie, faïencerie; fabriques d'étoffes de soie, manufactures de grosses draperies, filatures de laine et de coton, tanneries importantes; préparation et grande exportation de poires, tapées, pruneaux et autres fruits cuits. 6,117 k. c. 306,366 hab.

INDRET, petite île formée par la Loire, dans le dép. de la Loire-Inférieure, arr., cant. et à 8 k. O. de Nantes. Elle dépend de la com. d'Indre. Fonderie de canons pour la marine, construction de machines à vapeur.

INDUS, fl. d'Asie. *Voy.* SIND.

INDUSTRIA, v. de la Gaule-Cisalpine. *Voy.* BODINCOMAGUS.

INÉBOLI, *Ionopolis* ou *Aboni-Tichos*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 75 k. N. de Castamoun, à l'embouchure du petit fl. de son nom dans la mer Noire. 3,000 h.

INFÉRIEURE (MER), *Inferum mare*, nom donné par les Romains à la mer Tyrrhénienne, par opposition à la mer Adriatique, qu'ils appelaient mer Supérieure.

INGAUNES, *Ingaunes*, peuple de la Ligurie, entre les Apennins et la mer. Ils occupaient la plus grande partie du pays qui a formé depuis l'État de Gênes; capit. *Albium-Ingaunum* (Albenga), sur le golfe de Ligurie.

INGELFINGEN, v. de Wurtemberg, à 53 k. d'Ellwangen. Saline. Elle donne son nom à la branche de Hohenlohe-OEhringen. 1,500 h.

INGELHEIM (OBER-), v. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 13 k. O.-S.-O. de Mayence, près du Salzbach et de la gauche du Rhin. Vins estimés. Charlemagne y assembla, en 788, la diète où Tassillon, duc de Bavière, fut déposé. 2,000 hab.

INGELHEIM (NIEDER-), v. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, peu éloignée d'Ober-Ingelheim. Ruines d'un palais construit par Charlemagne. Vins estimés. 2,000 h.

INGELMUNSTER, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 12 k. N. de Courtray. Victoire des Français sur les Anglo-Hanovriens, en 1794. 5,000 hab.

INGENA, puis ABRINCATUI, v. de la 2e Lyonnaise, auj. AVRANCHES.

INGERSHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg. 2,516 hab. ⊠ Colmar.

INGÉVONS, *Ingævones*, une des trois grandes familles de peuples de l'ancienne Germanie.

INGODA, riv. de Sibérie, prend sa source dans le S.-E. du district de Nertchinsk, et se joint à l'Onon pour former la Chilka, affluent de l'Amour. Cours, 500 k.

INGOLSTADT, v. forte de Bavière, à 53 k. S.-O. de Ratisbonne, sur la gauche du Danube. 7,000 h.

INGOUCHES ou GOLGAÏS, peuple de Circassie, sur le versant septentrional du Caucase, à l'E. du territoire traversé par la route de Mozdok à Tiflis.

INGOUL, riv. de Russie, gouv. de Kherson, passe à Élisabetgrad, et se joint au Boug par la gauche à Nicolaëv. Cours, 260 k.

INGOUVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, près et au N. du Havre, dont cette commune est regardée en quelque sorte comme un faubourg. On en admire la situation magnifique en amphithéâtre sur un coteau élevé, en face de l'embouchure de la Seine. Faïencerie, poterie, corderie, produits chimiques, raffineries de sucre. 9,880 hab. ⊠

INGOUVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Saint-Valery-en-Caux. 967 hab. ⊠ Saint-Valery-en-Caux.

INGRANDE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Saint-Georges-sur-Loire, à la droite de la Loire, et sur le chemin de fer de Tours à Nantes. Verrerie à bouteilles. 1,452 hab.

INGRANDE, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Danger, sur le chemin de fer de Tours à Bordeaux. 878 hab. ⊠ Châtellerault.

INGRÉ, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans. Vins estimés. 2,767 hab. ⊠ Orléans.

INGRIE, ancienne province de Russie, souvent disputée par les Suédois et les Russes, auxquels elle est définitivement restée depuis le traité de 1721: elle a formé la plus grande partie du gouv. de Saint-Pétersbourg.

INGUINIEL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Plouay. 2,334 h. ⊠ Hennebont.

INGWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Bouxwiller, sur la Moder. Fabriques de bonneterie, savon, potasse et amidon. 2,170 hab. ⊠ Bouxwiller.

INHAMBANE, fort de la capitainerie générale de Mozambique, à 1,100 k. S.-O. de Mozambique, port à l'embouchure de l'INHAMBANE dans le canal de Mozambique; ch.-l. d'un gouv. portugais qui s'étend entre 20° 40′ et 24° 20′ de lat. S. Commerce de dents d'éléphants, cornes de rhinocéros, cuivre.

INHAMPURA, fl. d'Afrique, dans le S. de la capitainerie générale de Mozambique; il se jette dans la mer des Indes, à environ 150 k. N.-E. de l'embouchure du Lagoa. Cours, 280 k.

INHAQUEA, v. de la capitainerie générale de Mozambique, à 20 k. N. de Sofala, à l'embouchure d'un fleuve de même nom dans le canal de Mozambique.

INKRAN, v. et roy. de la Guinée septentrionale. *Voy.* ACCRA.

INN, *Ænus* ou *OEnus*, riv. qui prend sa source en Suisse, traverse la Haute et la Basse-Engadine, le Tyrol, et la Bavière, qu'elle sépare de l'archiduché d'Autriche, en passant par Inspruch, Hall, Schwarz, Braunau; elle se joint au Danube

par la droite à Passau. Principal affluent à droite, la Salza. Cours, 500 k.

INN, cercle de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens; ch.-l. Ried; v. pr. Braunau. Il est séparé de la Bavière par l'Inn, qui lui donne son nom. 2,264 k. c. 137,000 hab.

INNENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Obernai. 827 hab. ✉ Obernai.

INNERSTE, riv. d'Allemagne, dans le roy. de Hanovre et le duché de Brunswick, prend sa source aux montagnes du Hartz, passe à Hildesheim, et se joint à la Leine par la droite. Cours, 90 k.

INNISFALLEN, île de l'Atlantique, au S.-O. de l'Irlande, sur la côte O. du comté de Kerry. Vantée par les Anglais comme la plus belle île du monde.

INNSBRUCK, v. des États-Autrichiens. *Voy*. Inspruck.

INNTHAL-Inférieur (Unter-Innthal), cercle du Tyrol, au N.-E.; ch.-l. Schwatz. 5,622 k. c. 124,000 hab.

INNTHAL-Supérieur (Ober-Innthal), cercle du Tyrol, au N.-O. Ch.-l. Imst. 3,507 k. c. 89,000 hab.

INOWRACLAW, v. des États-Prussiens, régence et à 40 k. S.-E. de Bromberg. 4,000 hab.

INSARA, v. de Russie, gouv. et à 90 k. N.-N.-O. de Penza. 2,500 hab.

INSMING, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. d'Albestroff. 872 hab. ✉ Dieuze.

INSPRUCK (Innsbruck), v. de l'empire d'Autriche, capit. du gouv. du Tyrol, sur la gauche de l'Inn, à 382 k. S.-O. de Vienne. Dans l'église des Récollets, beau mausolée de l'empereur Maximilien Ier. Université fondée en 1672; bibliothèque contenant des ouvrages rares. Fabriques de draps, soieries, toiles de coton. Aux environs, mines d'argent et de cuivre de Schwarz. 11,000 hab.

INSTERBOURG, v. de la Prusse-Orientale, régence et à 26 k. O. de Gumbinnen, au confluent de l'Inster et de l'Angerap. École supérieure. Ville assez industrieuse. 7,500 hab.

INSUBRES ou Insubriens, *Insubres*, un des peuples de la Gaule-Transpadane, entre le Tésin et l'Adda, où ils avaient été conduits par Bellovèse, et où ils fondèrent *Mediolanum* (Milan). Ils furent soumis aux Romains par le consul Claudius Marcellus, l'an 222 avant J.-C. Il y avait d'autres Insubres dans la 1re Lyonnaise; leur capit. était *Mediolanum* (auj. Meys à 7 k. de Saint-Symphorien).

INTA, roy. de la Guinée septentrionale, dans le N.-E. de l'empire des Achantins, à la gauche du Rio-Volta ou Adirri; capit. Sallagha ou Sarem. Ses habitants, en grande partie mahométans, se distinguent par leur industrie et leur civilisation, supérieures à celles des Achantins.

INTÉMÉLIENS, *Intemelii*, peuple de l'ancienne Ligurie, au S.-O., sur les bords de la mer. Capit. *Albium-Intemelium* (Vintimille).

INTÉRAMNE, *Interamna* (auj. Terni), v. de l'Ombrie, située entre deux bras du Nar. Patrie de l'historien Tacite.

INTERCATIE, *Intercatia* (auj. ruinée), ancienne v. de la Tarraconaise, à l'O. du pays des Vaccéens.

INTÉRIEURE (mer), *Internum mare*, nom ancien de la Méditerranée. *Voy*. Méditerranée.

INTERLAKEN, v. de Suisse, canton et à 42 k. S.-E. de Berne, sur l'Aar, entre les lacs de Thun et de Brientz: habitée par un grand nombre d'étrangers. L'abbaye d'Interlaken, fondée en 1133, fut, jusqu'au xvie siècle, une des plus riches de la Suisse.

INTERMÉDIAIRES (îles) (Intermedie Isole), îles du détroit de Bonifacio, près de la côte N.-E. de la Sardaigne. Ce sont en général des rochers nus ou couverts de terre sablonneuse; la plus grande, appelée la Madeleine, qui est susceptible de culture, est occupée par 800 hab., Corses d'origine.

INTRA, v. des États-Sardes, division de Novare, à 2 k. N.-E. de Pallanza, sur la rive occidentale du lac Majeur, vis-à-vis les îles Borromées. Teintureries et blanchisseries. 5,000 hab.

INTRODACQUA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 2e, à 54 k. S.-E. d'Aquila. 4,000 hab.

INVERARY, v. d'Écosse, ch.-l. du comté d'Argyle, à 65 k. N.-O. de Glasgow, à la pointe N.-O. du Loch-Fyne, qui communique par un canal avec l'Atlantique. Beau château; environs pittoresques. Pêche du hareng. 2,000 hab.

INVERKEITHING, v. d'Écosse, comté de Fife, à 15 k. N.-O. d'Édimbourg, sur le golfe de Forth. Salines, charbon de terre. 2,500 h.

INVERNESS, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de son nom, à 180 k. N.-N.-O. d'Édimbourg; port à l'embouchure du Ness dans le golfe de Murray, et à la tête du canal Calédonien. Considérée encore auj. comme la capitale des Highlands (pays de montagnes) d'Écosse, Inverness fut, dit-on, jadis la capitale des rois pictes. Elle déchut considérablement après la révolution de 1688; mais elle s'est beaucoup relevée depuis le commencement de ce siècle, et a triplé sa population. 15,000 hab.

Le comté d'Inverness, le plus vaste de l'Écosse, s'étend d'une mer à l'autre; entièrement montueux, il renferme le Ben-Nevis, le Cairngorm et plusieurs autres montagnes, les plus hautes du Royaume-Uni. Les vallées étroites appelées Glens y atteignent rarement un demi-kilomètre dans leur plus grande largeur. La quarantième partie du sol seulement est susceptible de culture, mais cette partie est d'une prodigieuse fertilité; le reste nourrit de nombreux troupeaux et surtout beaucoup de gibier. 10,495 k. c. 94,797 hab.

INVERURY, v. d'Écosse, comté et à 22 k. N. d'Aberdeen. Déchue et pauvre, mais qui doit se relever par le canal qui l'unit maintenant à Aberdeen. 1,000 hab.

INZINZAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. d'Hennebont. 2,175 hab. ✉ Hennebont.

IOAL ou Ghioualà, v. de Sénégambie, dans le roy. de Syn, un des États Yolofs, près de l'Océan. Ancien comptoir français et jadis grand marché d'esclaves.

IOF, village de Sénégambie, sur la baie de son nom, qui sépare les deux arrondissements français de Saint-Louis et de Gorée.

IOHANN-GEORGENSTADT, v. du roy. de Saxe, à 98 k. S.-O. de Dresde. Mines d'argent, étain, fer. 3,000 hab.

IOHANNISBERG, village du duché de Nassau, à 17 k. O. de Mayence, près de la droite du Rhin. Vignobles très-renommés, possédés par le prince de Metternich. 700 h.

IOHANNISBOURG, ville de la Prusse-Orientale, régence et à 110 k. S.-S.-O. de Gumbinnen. 2,000 hab.

IOL. *Voy*. Césarée de Mauritanie.

IOLCOS (auj. ruinée), v. de Thessalie, dans la Magnésie, au N. du golfe Pélasgique. Patrie de Jason, chef des Argonautes au xive siècle av. J.-C.

IOLOFS, peuple de Sénégambie. *Voy*. Yolofs.

IONA ou I-kolm-kill, une des

îles Hébrides, au S.-O. de l'île de Mull, dépendante du comté écossais d'Argyle. Longueur, 6 k. Jadis appelée ILE DES DRUIDES, elle reçut le christianisme de saint Colomban, qui vint y prêcher en 565, et y fonda une célèbre abbaye où furent inhumés 48 rois d'Écosse, 8 rois de Norvége et 4 rois d'Irlande.

IONIE, *Ionia*, partie des côtes occidentales de l'Asie-Mineure, en Lydie et au N.-O. de la Carie; ainsi nommée parce que de nombreuses colonies d'Ioniens vinrent s'y établir depuis le XII[e] siècle av. J.-C., et y fondèrent ou y occupèrent beaucoup de villes, dont les plus célèbres furent : 1° sur le continent, Phocée, Smyrne, Clazomènes, Érythres, Téos, Lébédos, Colophon, Éphèse, Priène, Myonte, Milet; 2° dans les îles voisines, Chios et Samos. *Panonium* (auj. Tchangli), sur la presqu'île formée par le mont Mycale, était le lieu où les Ioniens tenaient tous les ans l'assemblée générale de leur confédération. Cyrus assujettit l'Ionie; elle se révolta sous Darius, et fut soumise de nouveau; mais les Grecs lui rendirent la liberté dans la 2[e] guerre médique.

IONIENNE (MER), *Ionium mare*, partie considérable de la Méditerranée, entre la Turquie d'Europe et la Grèce à l'E., l'Italie et la Sicile à l'O. Elle communique à l'Adriatique par le canal d'Otrante, et à la mer Tyrrhénienne par le Phare de Messine; elle est unie à la Méditerranée, par sa partie la plus large, entre le cap Passaro et l'île de Cérigo. Elle forme le golfe de Tarente au S.-E. de l'Italie, et le golfe de Lépante, en Grèce. On y remarque les îles qui forment la république des Îles Ioniennes. Les ports les plus importants sont : Syracuse, Catane, Messine, Tarente, Corfou, Patras et Navarin. Les affluents de cette mer sont tous peu considérables.

IONIENNES (ILES) ou RÉPUBLIQUE DES SEPT-ILES, État d'Europe qui se compose de sept îles situées toutes dans la mer Ionienne, excepté Cérigo, qui est au S. de la Morée; ces îles sont : Corfou, Paxo, Sainte-Maure, Théaki, Céphalonie, Zante et Cérigo; capit. Corfou. Elles produisent de l'huile d'olive et du vin estimé, de la soie, du coton, etc. Ces îles appartinrent longtemps à la république de Venise, à laquelle la France les enleva en 1797; depuis 1815, elles forment une république aristocratique représentative, sous le protectorat perpétuel du roi d'Angleterre. Villes princ. : Corfou, Zante, Amaxichi, Argostoli, Capsali. 2,844 k. c. 204,000 hab.

IONIENS, *Ionii*, une des quatre divisions du peuple hellène. Ils s'établirent dans l'Attique et dans le N. du Péloponnèse, au XIV[e] siècle avant J.-C. Ceux du Péloponnèse, chassés par les Achéens et les Doriens, se réfugièrent en Attique, et de là passèrent en grande partie dans l'Asie-Mineure, où la région qu'ils occupèrent reçut le nom d'Ionie.

IÖNKÖPING, v. de Suède, ch.-l. de préfecture, dans le Gothland, à 285 k. S.-O. de Stockholm, à l'extrémité S. du lac Weter. La Suède et le Danemark y conclurent un traité en 1809. 3,000 hab.

La préfecture de Iönköping a 5,355 k. c. 149,000 hab.

IONOPOLIS ou ABONI-TICHOS (auj. Inéboli), v. de Paphlagonie, sur la côte du Pont-Euxin, au S.-E. du cap Carambis. Alexandre, célèbre imposteur, y fit bâtir un temple à Esculape, vers la fin du II[e] siècle après J.-C.

IOS (auj. Nio), une des îles Sporades, dans la mer Égée. Célèbre par la mort d'Homère.

IOTAPATA (auj. inconnue), v. de Galilée, dans l'ancien territoire d'Aser. Place très-forte, où l'historien Josèphe, qui la commandait, fut pris par Vespasien, l'an 67 après J.-C.

IOUG, riv. de Russie, gouv. de Vologda; elle se réunit à la Sukona, par la droite, un peu au-dessous de Véliki-Oustioug. Cours, 350 k.

IOUGAN, riv. de Sibérie, gouv. de Tobolsk; elle se joint à l'Obi, par la gauche, à 30 k. S.-O. de Sourgout. Cours, 350 k.

IOUKAGHIRS, peuple de la Sibérie orientale, dans le district d'Iakoutsk, sur les bords de la Kolyma et de l'Indighirka. Leurs coutumes ressemblent à celles des Toungouses. Ils sont à présent peu nombreux.

IOULIS (auj. ruinée), v. de l'île de Céos. Patrie de Simonide.

IOURBOURG ou GEORGENBOURG, v. de Russie, gouv. et à 165 k. O.-N.-O. de Vilna; port sur la droite du Niémen. 4,000 h.

IOURIEV-POLSKY, v. de Russie, gouv. et à 57 k. N.-O. de Vladimir. 4,000 hab.

IOWA, ou BAS-IOWA, riv. des États-Unis, État d'Iowa, affluent de droite du Mississipi, vers 41° de lat. N. Cours, 230 k. On appelle HAUT-IOWA un autre affluent de droite du Mississipi, dont le confluent avec ce fleuve est à deux degrés plus au nord.

IOWA, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au N.-O., entre l'État de Missouri au S., le Mississipi à l'E., qui le sépare de l'État d'Illinois et du territoire de Wisconsin, la Nouvelle-Bretagne au N., et le Missouri à l'O. qui le sépare du vaste Territoire de l'O. encore laissé aux Indiens; capit. Burlington. Ce pays, érigé en territoire en 1833, a été mis récemment au nombre des États. Il est encore en partie habité par les Indiens.

235,000 k. c. 43,000 hab. en 1840.

IPOLY ou EIPEL, petite rivière dans le N.-O. de la Hongrie, passe par Balassa-Gyarmath, Ipoly-Sagh, et se jette dans le Danube par sa rive gauche, au-dessous de Gran. Cours, 135 k.

IPOLY-SAGH, v. de Hongrie, un des ch.-l. du comitat de Honth, sur la droite de l'Ipoly.

IPOUT, riv. de Russie, dans les gouv. de Mohilev, Smolensk et Tchernigov, affluent de gauche de la Soj. Cours, 350 k.

IPS, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 42 k. O. de Saint-Pölten, sur la droite du Danube, qui y reçoit une rivière de son nom. École militaire, grand hospice. 1,000 hab.

IPSALA, *Cypsela*, v. de Turquie, Romélie, à 37 k. S.-S.-O. de Démotica, à la gauche de la Maritza.

IPSARA, île de l'Archipel. *Voy.* PSARA.

IPSÉRA ou ISPIR, *Hispiratis*, v. de la Turquie d'Asie, à 80 k. N.-N.-O. d'Erzeroum, à la gauche du Tchorokh. Excellent miel.

IPSUS (auj. inconnue), v. de la Phrygie-Salutaire, à l'O. de Synnada. Célèbre par la bataille que s'y livrèrent les successeurs d'Alexandre, et où Antigone fut tué, l'an 301 av. J.-C.

IPSWICH, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Suffolk, à 100 k. N.-E. de Londres, sur l'Orwell. Autrefois florissante par ses fabriques de tissus de laine; commerce de grains, drèche. 2,000 hab.

IQUIQUE, port du Pérou, sur la côte du Grand-Océan, à 500 k. E.-S.-E. d'Arequipa. Au devant est l'île d'Iquique, d'où l'on tire le guano, terre jaunâtre regardée comme un excellent engrais et qui parait formée par la fiente des oiseaux.

IRA, forteresse de l'ancienne Messénie, à 14 k. au N. de Messène, sur une montagne de même

nom. Les Messéniens s'y défendirent onze ans contre les Lacédémoniens, qui s'en emparèrent l'an 671 av. J.-C., et terminèrent ainsi la deuxième guerre de Messénie.

IRAC-Adjemy, prov. de Perse, au centre, dans les plaines qui séparent les monts Elbourz au N., des monts Elwend au S., et qui s'étendent à l'E. jusqu'au désert Salé. Capit. Téhéran; v. princ. : Ispahan, Hamadan, Cazbin, Kachan. C'est la plus peuplée des provinces de la Perse.

IRAC-Araby, partie S.-E. de la Turquie d'Asie, entre la Perse et l'Arabie. Villes princ. : Bagdad et Bassora. Vaste plaine sèche et aride, quoique arrosée par le Tigre et l'Euphrate qui s'y réunissent pour former le Chat-el-Arab. C'était jadis la Babylonie et la Chaldée; c'était là que s'élevaient, dans les temps anciens, Babylone, Séleucie, Ctésiphon, et que fleurit, dans le moyen âge, la ville de Bagdad.

IRAN, nom que les Persans donnent au pays qu'ils habitent. Jadis cette dénomination désignait toute la contrée comprise entre l'Euphrate, le golfe Persique, l'Oxus ou Djihoun et l'Indus.

IRANCY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Coulange-la-Vineuse. 1,015 hab. ✉ Saint-Bris.

IRAOUADDY, fl. de l'Indo-Chine, affluent du golfe de Martaban. Suivant une opinion contestée, il prend sa source dans le Tibet, sous le nom de Yarou-dzambo-tchou, que les géographes anglais regardent comme la partie supérieure du cours du Brahmapoutre; traverse, sous celui de Pin-lang, la pointe occidentale du Yun-nan; arrose l'empire des Birmans du N. au S.; se divise dans le Pégou en plusieurs branches, qui couvrent un grand espace, et se jette dans le golfe de Martaban par plus de quatorze embouchures. Il passe par Jigagounget, Maunghi, Oummérapoura, Ava, Pagham, Taugou, Pégou, Rangoun, Négraïs. Son cours serait ainsi de 3,000 k.

IRBIT, v. de Russie, en Asie, gouv. de Perm, à 165 k. E.-N.-E. d'Ékatérinbourg, au confluent de l'Irbit et de la Neiva, affluent de la Toura. Foire considérable. 1,000 hab.

IREGH, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Tolna, à 48 k. S.-S.-E. de Weszprim. 5,000 hab.

IRGHIZ, riv. de Russie, gouv. de Saratov, se joint au Volga par la gauche, au-dessous de Volgsk. Cours, 450 k.

IRGHIZ (Petit-), riv. de Russie, gouv. de Saratov, se joint au Volga par la gauche, au-dessus de Volgsk. Cours, 250 k.

IRGHIZ ou Olou-Irghiz, riv. du Turkestan, pays des Kirghiz de la Moyenne-Horde, se joint au Tourghaï, affluent du lac Ak-Sakal. Cours, 500 k.

IRI, fl. de Grèce. *Voy.* Eurotas.

IRIA (auj. Voghera), v. de la Gaule-Cisalpine, dans la Ligurie.

IRIA-Flavia (auj. Padron), v. de la Tarraconaise, chez les Callaïques.

IRIGNY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-Laval. Près de là, à Yvours, est une manufacture de fil de fer et un laminoir. 1,124 hab. ✉ Saint-Genis-Laval.

IRIS (auj. Iéchil-Ermak), fl., affluent du Pont-Euxin, dans le Pont.

IRISSARRY, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. d'Iholdy. 1,192 hab. ✉ Saint-Palais.

IRKOUT, riv. de la Sibérie-Orientale, gouv. d'Irkoutsk, se joint à l'Angara par la gauche à Irkoutsk. Cours, 350 k.

IRKOUTSK, v. de Sibérie, ch.-l. du gouv. d'Irkoutsk, et résidence du gouverneur de la Sibérie-Orientale, au confluent de l'Irkout et de l'Angara, peu éloignée du lac Baïkal. Lat. N. 52° 17′, long. E. 101° 51′. Évêché. Entrepôt du commerce de la Russie avec la Chine; comptoir de la compagnie russe d'Amérique. Fabriques de draps, savon, toiles, cuirs. 25,000 hab.

Le gouv. d'Irkoutsk a été formé de l'ancien gouv. de ce nom, qui comprenait, avant 1823, le gouv. actuel d'Irkoutsk et les districts ou provinces d'Okhotsk, d'Irkoutsk, du Kamtchatka et des Tchouktchis. Il comprend les districts d'Irkoutsk, Kirensk, Nertchinsk, Nijnéi-Oudinsk, Sélenghinsk et Verkhné-Oudinsk, avec la prov. de Troïtskosavsk, et renferme le grand lac Baïkal. Il est riche en mines d'or, argent, cuivre, fer, en forêts; mais le climat est trop froid pour les arbres à fruits. La population se compose de Russes, de Cosaques, d'exilés, de diverses tribus de Toungouses et de Mongols. 1,180,000 k. c. 507,000 hab.

IRLANDE, *Hibernia* (Ireland, Erin), une des îles Britanniques, à l'O., entre 51° 26′ et 55° 20′ de lat. N., et entre 7° 85′ et 12° 40′ de long. O.; baignée au N., à l'O. et au S., par l'Atlantique; à l'E., par la mer d'Irlande, le canal du Nord et le canal de Saint-Georges, qui la séparent de la Grande-Bretagne. Formant un des trois royaumes unis de l'empire Britannique; cap. Dublin. Pays montueux au N. et au S., et couvert dans diverses parties de beaucoup de marais et de lacs; mais naturellement fertile, car il nourrit une population très-nombreuse, quoique les Anglais accusent les Irlandais de ne pas employer pour le sol les meilleures méthodes de culture. La principale industrie de l'Irlande est la filature et le tissage du lin. L'Hibernie ne fut connue des anciens que par quelques relations de commerce. Les armées romaines n'y pénétrèrent jamais. Les peuples les plus célèbres étaient les Scots, qui passèrent dans la Calédonie, et les Brigantes, probablement venus de la Bretagne. Le christianisme pénétra en Irlande au ve siècle, et y fit tant de progrès, que ce pays fut appelé l'Île-des-Saints pendant les siècles suivants. L'Irlande était divisée en quatre parties principales : Leinster, Ulster, Connaught et Munster. Les Anglais y pénétrèrent au XIIe siècle, mais il leur fallut plusieurs siècles pour la soumettre entièrement; aujourd'hui même l'ancienne population irlandaise proteste encore contre la réunion de l'Irlande à la Grande-Bretagne. Elle forme aujourd'hui 32 comtés. *Voy.* Britanniques (Îles).

IRLANDE (Nouvelle-), île d'Australie, dans l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, à l'E., par 3° 50′ de lat. S. et 149° 40′ de long. E. 350 k. de longueur, 35 k. de largeur. Bien peuplée, et remarquable par la civilisation de ses habitants.

IRLANDE (mer d'), *Hibernium mare*, partie de l'Atlantique comprise entre la Grande-Bretagne et l'Irlande, et communiquant avec l'Atlantique au N. par le canal du Nord, au S. par le canal de Saint-Georges. Elle forme, à l'O. de la Grande-Bretagne, les golfes de Solway, de Morecamb et la baie de Cardigan, et renferme les îles de Man et d'Anglesey. Ses affluents, peu considérables par eux-mêmes, sont devenus importants par les nombreux canaux que les Anglais y ont fait aboutir. Ports principaux : Liverpool et Dublin.

IRODOUER, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant.

de Bécherel. 1,744 hab. ✉ Bécherel.

IROQUOIS, ou les Six Nations, confédération de peuples indiens dans le Canada, et naguères encore dans les États-Unis. Cette confédération, formée d'abord par les Mohawks, les Onondagas et les Sénécas, était appelée Maquas par les Hollandais. Elle s'accrut bientôt des Oneïdas et des Cayugas, et, au commencement du xviiie siècle, des Tuscaroras. Les Cantys, les Mohégans ou Mohicans et les Nanticokes se joignirent aussi à ces six nations. Ces peuples étaient jadis nombreux et redoutés pour leur bravoure; ils se mêlèrent dans les guerres des Français et des Anglais. Leur nombre est considérablement diminué. La nation des Sénécas, la plus considérable de la confédération, vivait dans les États-Unis, sur le territoire des États de New-York et de l'Ohio. Leur territoire a été acheté, et ils ont été transportés au delà du Mississipi, au nombre de 662, y compris quelques Shawnees.

IRTICH, grande rivière d'Asie, sort de l'Altaï, dans l'empire Chinois, traverse le lac Saïsan, passe en Sibérie par Sémipolatinsk, Omsk, Tara, Tobolsk, et se joint à l'Obi par la gauche. Principaux affluents : à droite, l'Omsk; à gauche, l'Ichim et le Tobol. Cours, 2,900 k.

IRUN, v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 15 k. E. de Saint-Sébastien, à quelque distance de la gauche de la Bidassoa. Importante par son voisinage de la frontière de France. 3,000 hab.

IRVILLAC, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Daoulas. 2,452 hab. ✉ Le Faou.

IRVINE, v. d'Écosse, comté et à 18 k. N. d'Ayr; port sur l'Irvine, près de son embouchure dans le golfe de la Clyde. Houille. 5,000 h.

IS, ou Æiopolis (auj. Hit), v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate, à son confluent avec le petit fleuve Is. On tira des environs de cette ville une partie du bitume qui servit à cimenter les murs de Babylone.

IS-EN-BASSIGNY, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. de Nogent-le-Roi. 928 hab. ✉ Nogent-le-Roi.

IS-SUR-TILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 24 k. N. de Dijon, sur le Jignon et près de son confluent avec la Tille. Fer; affinerie et martinet. Aux environs, forges, fonderie, carrières de pierres propres pour anges et cuves. 1,420 hab. ✉

ISAC, riv. de France, dans le dép. de la Loire-Inférieure, affluent de gauche de la Vilaine. Elle est navigable naturellement sur une longueur de 13 k. Le canal de Nantes à Brest comprend une partie du cours de l'Isac. Cours d'environ 70 k.

ISACA, v. de la Nigritie occidentale, Bas-Bambara, à la jonction des deux bras du Niger : elle sert de port aux embarcations qui font le trajet de Djenny à Tombouctou.

ISAKTCHA, ou Isaktchi, *Ægyssus*, v. de Turquie, Bulgarie, à 155 k. N.-E. de Silistria, à la droite du Danube.

ISAR ou Iser, *Isara*, riv. d'Allemagne, prend sa source dans le Tyrol, au N. d'Inspruck; traverse la Bavière; passe par Munich, Freising, Landshut, et se joint au Danube par la rive droite. Princ. affluent, à gauche, l'Ammer. Cours, 300 k.

ISAR ou Iser, ou Haute-Bavière, un des huit cercles du roy. de Bavière. Chef-lieu, Munich; v. princ. : Landshut, Freising, Landsberg, Traunstein, Reichenhall. 16,802 k. c. 690,000 hab.

ISARCES, *Isarci*, ancien peuple de la Vindélicie, au S.-E., entre le Lech et l'Inn, sur les bords de l'Isar.

ISAURA (auj. Beg-Chehar), capit. de l'Isaurie, près d'un lac de même nom. Prise par Perdiccas en 321, et par le proconsul Servilius Isauricus, l'an 78 avant J.-C.

ISAURIE, *Isauria*, canton de l'Asie-Mineure, au N.-E. de la Pamphylie, au pied du Taurus, attribué tantôt à la Pisidie, tantôt à la Phrygie ou à la Lycaonie, habité par les Isauriens; capit. Isaura. Plus tard on étendit le nom d'Isaurie à la Cilicie-Occidentale ou Trachée, et on en forma une prov. du diocèse d'Orient, dont la métropole fut Séleucie-Trachée.

ISAUT-DE-L'HÔTEL, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. 890 hab. ✉ Aspet.

ISCA (auj. Exeter ou Axminster), v. de l'ancienne Bretagne, capit. des Dumnoniens.

ISCA (auj. Caerleon, ou du moins près de cette ville), v. de l'ancienne Bretagne, capit. des Silures.

ISCHES, com. du dép. des Vosges, arr. de Neufchâteau, cant. de Lamarche. 865 hab. ✉ Lamarche.

ISCHIA, *Pithecusa*, *Inarime* ou *Ænaria*, île à l'entrée N.-O. du golfe de Naples : elle a 45 k. de circonférence. Remarquable par sa grande fertilité, sa nombreuse population et ses eaux minérales. Elle fut jadis appelée *Pithecusa*, parce que ses habitants, disait-on, avaient été changés en singes par Jupiter. Selon les poëtes, le géant Typhon était enterré sous le volcan qui est au centre de l'île. Ischia, ch.-l. de l'île, est dans sa partie occidentale, par 40° 50′ de lat. N. et 11° de long. E. Évêché. 24,000 hab.

ISCHITELLA, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 50 k. N.-N.-E. de Foggia. 3,000 hab.

ISCHL, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, à 84 k. S.-S.-O. de Linz. Riches salines. 2,000 hab.

ISÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Bais. 1,456 hab. ✉ Bais.

ISENBOURG, principauté médiatisée d'Allemagne, qui se trouve comprise dans les États de Hesse-Darmstadt et de Hesse-Électorale; v. principale : Büdingen, dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt. Cette principauté est auj. divisée entre les cinq princes de Isenbourg-Birstein, Isenbourg-Philippseich, Isenbourg-Büdingen, Isenbourg-Wächtersbach et Isenbourg-Meerholz. Elle compte environ 790 k. c. et 50,000 hab.

ISENGHIEN, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 12 k. N. de Courtray. Fil, toile. 9,000 hab.

ISEO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. N.-O. de Brescia; port sur la rive S.-E. du lac de son nom. 2,000 h.

ISEO (lac d') ou Sabino, *Sebinus lacus*, lac du roy. Lombard-Vénitien, traversé par l'Oglio. Longueur, 20 k.; largeur, 4 k. Il est environné de rochers à pic et de coteaux couverts de vignes et d'oliviers.

ISER, riv. de Bavière. *Voy.* Isar.

ISER, riv. de Bohême, passe à Jung-Bunzlau, et se jette dans l'Elbe par la droite. Cours, 90 k.

ISERAN (Iserano), mont des États-Sardes, dans les Alpes-Grecques, à 45 k. S.-S.-E. du Mont-Blanc, entre la Savoie et les divisions de Turin et d'Aoste. L'Isère y prend sa source. Hauteur, 3,985 m.

ISÈRE, *Isara*, riv. de France, prend sa source dans les Alpes de Savoie, au mont Iseran, entre le Mont-Cenis et le petit Saint-Bernard; passe, en Savoie, à Moutiers,

Conflans; Montmélian, origine de la navigation; passe en France, dans le dép. de l'Isère, à Grenoble, dans le dép. de la Drôme, à Romans, et se jette dans le Rhône par la gauche au-dessus de Valence. Principal affluent, à gauche, le Drac. Cours, 260 k.

ISÈRE, dép. de France, au S.-E., frontière de Savoie, formé d'une partie de l'ancien Dauphiné. Ch.-l. Grenoble. Diocèse, cour royale et académie de Grenoble; 7e division militaire; 14e arr. forestier; 4 arr. communaux : Grenoble, La Tour-du-Pin, Saint-Marcellin et Vienne; 7 arr. électoraux : Grenoble (2 arr.), Vienne (2 arr.), Saint-Marcellin, La Tour-du-Pin, Voiron. 45 cantons, 556 communes. Principaux cours d'eau : le Rhône, l'Isère, le Drac, affluent de l'Isère, la Romanche, affluent du Drac. Climat plus généralement froid que tempéré; sol montagneux, surtout dans la partie S.-E., qui offre partout des rochers sauvages, des gorges étroites, des torrents, des précipices et d'épaisses forêts. Grandes richesses minérales: lignite, anthracite, pierres lithographiques; mine d'or de la Gardette, découverte en 1781, et abandonnée à l'époque de la révolution, mais qu'on doit exploiter de nouveau; mine d'argent non exploitée; plomb, zinc, cuivre, etc.; marbre blanc, pierres de taille, ardoises et dalles; sable quartzeux, argile manganésifère. Sources minérales. Assez de grains et de vin; plantes médicinales, sapins, hêtres; pâturages abondants; culture du mûrier; chanvres très-estimés, fruits, noix, châtaignes; chevaux de petite taille, mais renommés pour leur vigueur et leur agilité; bêtes à laine nombreuses, troupeaux transhumants; chèvres, porcs; bouquetins, chamois, ours dans les montagnes. Industrie agricole et manufacturière très-active. Exploitation des richesses minérales; travail du fer, du plomb, du cuivre, de l'acier; fonderie de canons; grande fabrication de toiles, dites de Voiron; toiles à voiles et d'emballage, de linge de table, de draps pour les troupes; fabriques de gants de peau très-recherchés, dits gants de Grenoble; de sucre indigène, de liqueurs, de térébenthine estimée, de sulfate de fer, de céruse, etc. Fabrication de fromages renommés à Sassenage. Nombreuses papeteries, clouteries, teintureries, tanneries et verreries. 8,290 k. c. 588,660 hab.

ISERGEBIRGE, groupe de montagnes âpres et sauvages des monts Sudètes, vers le centre des Riesengebirge, à la source de l'Iser, au N. de la Bohême. L'Iserkamm, son principal sommet, a 1,267 m.

ISERLOHN, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 24 k. O. d'Arensberg. Immense fabrication d'articles en laiton, en bronze et en fer. Riches mines de calamine dans les environs. 6,000 hab.

ISERNIA, *Æsernia*, v. du roy. de Naples, Sannio, à 36 k. O. de Campobasso, sur une colline des Apennins. Évêché. Nombreux monuments d'antiquité. Un tremblement de terre, en 1805, en détruisit la plus grande partie. 5,000 hab.

ISET, riv. de Sibérie, dans les gouv. de Perm et Tobolsk, se jette dans le Tobol par la gauche. Cours, 450 k.

ISGAUR, v. de la Russie d'Asie. *Voy.* ISKOURIA.

ISIGNY, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 32 k. O. de Bayeux; petit port de commerce sur l'Aure et les gués de la Vire, près du confluent de ces deux rivières et de leur commune embouchure dans la baie de Carentan. Pays à cidre et à beurre très-renommé, dont il se fait une immense exportation, ainsi que de moules, viandes salées, cendres, graines de trèfle et oléagineuses; fabriques de poterie et porcelaine. 2,363 hab. ✉

ISIGNY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 16 k. O. de Mortain. ✉ Saint-Hilaire-du Harcouet. 351 hab.

ISIK, montagne de Sibérie, gouv. d'Iéniseisk, près d'Abakansk; remarquable par d'anciens tombeaux qu'on y a découverts, renfermant des ornements d'or et d'argent, et sur laquelle on voit de grandes statues d'hommes.

ISILI, v. de l'île de Sardaigne, ch.-l. de la prov. de son nom, dans la division de Cap-Cagliari, à 55 k. N. de Cagliari. 2,000 h.

ISKANDÉRIEH. *Voy.* SCUTARI et ALEXANDRIE d'Égypte.

ISKANDÉROUN, v. de Syrie. *Voy.* ALEXANDRETTE.

ISKER, *OEscus*, riv. de Turquie, prend sa source dans la chaîne du Balkan, traverse la Bulgarie, passe près de Samakov et de Sophia, et se jette dans le Danube par la droite. Cours, 270 k.

ISKER, v. de Sibérie. *Voy.* SIBIR.

ISKOURIA ou ISGAUR, *Dioscurias* ou *Sebastopolis*, v. ruinée de la Russie d'Asie, Abasie, sur la mer Noire, à 26 k. E. de Soukoum-Kalé. Autrefois place maritime importante.

ISLA-DE-LEON, v. et île d'Espagne. *Voy.* LEON.

ISLAMABAD, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, ch.-l. du district de Tchittagoug, à 320 k. E. de Calcutta, sur le TCHITTAGONG, à 12 k. de son embouchure dans le golfe du Bengale; port important par son commerce et ses chantiers. Cette ville, autrefois appelée TCHITTAGONG, était connue sous le nom de PORTO-GRANDE par les Portugais. Ses anciennes fortifications sont en ruine.

ISLAMABAD, v. de l'Hindoustan, dans les États des Seiks, à 45 k. S.-E. de Cachemyr, sur la droite du Djélem.

ISLAMBOUL, un des noms de Constantinople. *Voy.* CONSTANTINOPLE.

ISLAMGANDJ ou ISLAMPOURA, v. de l'Hindoustan, Bengale, à 35 k. O. de Bahar. 3,000 maisons.

ISLAMNAGAR, v. forte de l'Hindoustan, Malva, sur la Betvah, affluent de la Djemnah. Elle appartient au radja de Bopal, tributaire des Anglais.

ISLANDE (Island), grande île de l'océan Atlantique septentrional, généralement assignée à l'Europe parce qu'elle dépend du Danemark, mais plus rapprochée de l'Amérique que de l'Europe, entre 63° 20′ et 66° 44′ de lat. N., et entre 18° 15′ et 27° 5′ de long. O.; capit. Reikiavik. Ses côtes sont découpées de golfes qui y forment plusieurs presqu'îles, surtout au N. et à l'O. Couverte de montagnes escarpées et de nombreux volcans, dont le plus célèbre est l'Hekla. Les éruptions de ces volcans et de violents tremblements de terre, ont souvent désolé cette île, et ont quelquefois été suivis de la peste et de la famine. Le climat est trop froid pour permettre la culture des grains. On n'y trouve point d'arbres élevés; mais le sol renferme du charbon de terre, de la tourbe, et une grande quantité de bois fossile : ce qui a fait penser, à plusieurs savants, que le climat était autrefois beaucoup plus chaud. Les courants apportent aussi sur les côtes beaucoup d'arbres étrangers. On y remarque plusieurs sources d'eaux minérales chaudes, dont quelques-unes, dans leurs éruptions, jaillissent à une hauteur considérable; les plus remarquables sont les Geisers et le Strok; qui s'élèvent quelquefois jusqu'à

40 ou 50 m. Les prairies, le chanvre, le lin, la pomme de terre, les choux, les raves, le cresson, la mousse d'Islande et un peu d'orge qui ne mûrit pas toujours, sont les principales richesses végétales de l'Islande. Les Islandais se nourrissent principalement de poisson, dont ils pêchent une immense quantité sur leurs côtes. Ils possèdent de nombreux troupeaux de vaches, de moutons, et des chevaux petits et musculeux. Les chats sauvages et les renards sont les seuls quadrupèdes sauvages de l'île. Les ours blancs que les glaces flottantes y apportent fréquemment sont promptement tués. L'espèce d'oie qui donne l'édredon, est nombreuse sur les côtes. C'est près des côtes de l'Islande que viennent, dit-on, se réunir, au mois de mars, les innombrables légions de harengs qui s'avancent ensuite le long des côtes de l'Europe et de l'Amérique.

L'Islande, que quelques-uns ont cru être l'*Ultima Thule* des anciens, fut découverte en 861 par Nadodr, aventurier norvégien qui la nomma Sneeland (Terre de Neige). Des Normands s'y établirent en 874; le christianisme y pénétra à la fin du xe siècle. En 1261 l'Islande tomba sous la domination des rois de Norvège, et passa en 1387 au Danemark. Elle perdit, sous la domination étrangère, l'esprit poétique et l'héroïsme qui avaient distingué ses habitants.

La religion protestante domine dans l'Islande, qui est aujourd'hui divisée administrativement en 3 bailliages: Nord et Est, réunis, Sud, et Ouest. La population est éparse sur les côtes, dans des hameaux ou des métairies; Reikiavik, la seule ville, n'a pas plus de 600 h. 77,135 k. c. 56,000 hab.

ISLAY, Isla, ou Ila, une des principales îles Hébrides, et la plus méridionale du groupe, à l'O. du comté écossais d'Argyle, dont elle dépend. Le sol, moins rude et plus fertile que dans les autres Hébrides, en avait fait la résidence des seigneurs des Îles, jusqu'au règne de Jacques III. On y récolte du lin, des pommes de terre, de l'orge, de l'avoine, et même du froment. Les bestiaux sont très estimés. Le lieu principal est Bowmore, petite ville, ou plutôt grand village, avec un port. 804 k. c. 13,000 hab.

ISLE, riv. de France, prend sa source près de Ladignac, dans le dép. de la Haute-Vienne; passe, dans le dép. de la Dordogne, à Périgueux, Saint-Astier, Mucidan, Montpont, et se joint à la Dordogne par la droite à Libourne, dans le dép. de la Gironde. Elle est navigable artificiellement depuis Périgueux. Cours, 230 k.

ISLE, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Limoges, sur la Vienne. Filature hydraulique, papeterie. 1,482 hab. ✉ Limoges.

ISLE (l'), ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 22 k. E. d'Avignon, dans une petite île formée par la Sorgue. Filatures de laine et de soie, fabriques de cadis, draps, molletons, couvertures de laine; commerce de garance, huile et vin. A 6 k. à l'E. de L'Isle, dans la vallée de la Sorgue, est le joli village de Vaucluse, renommé par la fontaine qu'a chantée Pétrarque. 6,262 hab. ✉

ISLE-Adam (l'), ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 14 k. N.-E. de Pontoise, sur la rive gauche de l'Oise, près du chemin de fer du Nord; environné de châteaux et de jolies maisons de campagne. Manufacture de porcelaine. 1,613 hab. ✉

ISLE-aux-Moines, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes, dans une île du Morbihan. 1,702 hab. ✉ Vannes.

ISLE-Bayse, ou Isle-de-Noé, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Montesquiou, sur la Bayse. 943 h. ✉ Mirande.

ISLE-Bouchard (l'), ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 17 k. E.-S.-E. de Chinon, dans une île formée par la Vienne. 1,716 hab. ✉

ISLE-Bouzon (l'), com. du dép. du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Saint-Clar. 947 hab. ✉ Saint-Clar.

ISLE-d'Abeau, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Verpillière. 1,018 h. ✉ Bourgoin.

ISLE-d'Albi (l'), ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 10 k. S.-O. de Gaillac, sur la rive droite du Tarn. 4,951 hab. ✉

ISLE-d'Arz, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes. 1,200 hab. ✉ Vannes.

ISLE-de-Batz (l'), com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Pol-de-Léon. Cette commune est située dans une petite île de la Manche, en face et à 1 k. N. de la pointe de Roscoff. L'île, entourée de brisants qui en rendent l'abord difficile, a environ 4 k. de long sur 3 k. de large. Territoire sablonneux et peu fertile. 1,132 hab. ✉ Roscoff.

ISLE-d'Elle (l'), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Chaillé-les-Marais, près du confluent de la Sèvre-Niortaise et de la Vendée. 1,673 hab. ✉ Marans.

ISLE-Dieu, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 50 k. N.-O. des Sables-d'Olonne, dans l'île de son nom, située à 16 k. de la côte, et à hauteur du port de Saint-Gilles-sur-Vie. Cette île n'est qu'un rocher de granit recouvert d'une légère couche de terre végétale, mêlée de sable. On y récolte à peine le quart de ce qui est nécessaire à la subsistance des habitants, presque tous adonnés à la pêche. Le bourg de l'Isle-Dieu est le seul de l'île. 2,492 hab. ✉

ISLE-en-Dodon (l'), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 38 k. N.-N.-E. de Saint-Gaudens, entre deux bras de la Save. 1,818 hab. ✉

ISLE-en-Jourdain (l'), ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 22 k. N.-E. de Lombez, sur la rive droite de la Save; principale ville de l'arrondissement. Fabriques de cuirs. 4,933 hab. ✉

ISLE-Jourdain (l'), ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 27 k. S.-O. de Montmorillon, sur la rive droite de la Vienne. 689 hab. ✉

ISLE-Rousse, com. de la Corse. *Voy.* Isola-Rossa.

ISLE-sur-le-Doubs (l'), ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 26 k. N.-E. de Baume-les-Dames, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin. Haut-fourneau, forges, tréfilerie; fabriques de chaînes, pointes de Paris, cylindres, etc. 1,255 hab. ✉

ISLE-sur-le-Serein (l'), ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 16 k. N.-E. d'Avallon. Pierres dures pour auges. 865 hab. ✉

ISLETTES, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Clermont. 1,317 hab. ✉ Clermont-en-Argonne.

ISLEWORTH, v. d'Angleterre, Middlesex, à 13 k. O. de Londres, sur la gauche de la Tamise. Belles maisons de campagne. 6,000 hab.

ISLINGTON, grand village d'Angleterre, Middlesex, au N. de Londres et contigu à cette ville, à laquelle il fournit une grande partie du lait qui s'y consomme. Marché aux bestiaux. 37,000 hab.

ISMAÉLIENS, Ansariens, ou Assassins, peuplade de Syrie, dans

le S.-O. du pachalik d'Alep, tributaire des Turcs. On peut regarder Masiat comme leur ch.-l.

ISMAÉLITES, *Ismaelitæ*, ancienne nation d'Arabie, issue d'Ismaël, fils d'Abraham. Elle était composée de douze tribus, qui tiraient leurs noms des douze fils d'Ismaël: Nabaïoth, Cédar, Adbéel, Mabsam, Masma, Duma, Massa; Hadar, Théma, Jéthur, Naphis et Cedma. On confond quelquefois les Ismaélites avec les Madianites. Ils habitèrent d'abord le désert de Pharan, puis se répandirent dans tout le nord de l'Arabie. Ils vivaient sous des tentes et s'adonnaient au commerce.

ISMAÏL, v. forte de Russie, Bessarabie, à 180 k. S. de Kichenau, sur la gauche du Kilia, branche septentrionale et principale du Danube. Beaucoup plus considérable sous les Turcs, avant que Souvarov l'eût prise, réduite en cendres et massacré ses habitants, en 1789. Elle compte encore 13,000 hab.

ISMARUS (auj. ruinée), v. de Thrace, près de Maronée; renommée dans l'antiquité pour ses vins, que l'on récoltait sur les coteaux voisins.

ISMID, Isnik-Mid ou Nik-Mid, *Nicomedia*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 95 k. E.-S.-E. de Constantinople, sur le golfe de son nom, dans la mer de Marmara, au N. de Kiutahié. Assez commerçante. Jadis capitale de la Bithynie. Dioclétien y tint sa cour et y fit construire de magnifiques édifices. Arrien y naquit au commencement du IIe siècle. 5,000 maisons.

ISMIER (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 1,373 hab. ⊠ Crolles.

ISNALLOZ, v. d'Espagne, prov. et à 19 k. N.-N.-E. de Grenade. 3,500 hab.

ISNEAUVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Darnetal. 1,024 h. ⊠ Rouen.

ISNIK ou Iznik, *Nicæa*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 100 k. S.-E. de Constantinople, près du lac de son nom (lac *Ascanius*). 2,000 hab. *Voy.* Nicée.

ISNY, v. de Wurtemberg, à 84 k. S. d'Ulm. 2,000 hab.

ISOLA, v. des États-Autrichiens, Illyrie, gouv. et à 18 k. S.-S.-O. de Trieste, sur le golfe de Trieste. Vin estimé, dit Ribella. 3,000 h.

ISOLA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 45 k. E.-N.-E. de Catanzaro. Évêché. 3,000 hab.

ISOLA, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 8 k. S.-O. de Sora, dans une île du Liri. 3,000 h.

ISOLA-della-Scala, v. du roy. Lombard-Vénitien, à 19 k. S. de Vérone, sur le Tartaro. 2,600 hab.

ISOLA-Grossa, île de l'Adriatique. *Voy.* Grossa.

ISOLA-Rossa ou Isle-Rousse (l'), ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 16 k. N.-E. de Calvi. Ville murée, avec un port sur la côte N.-O. de l'île, peu profond, mais assez commerçant. Elle tire son nom d'une petite île située devant le port. 1,466 hab. ⊠

ISOLACCIO, com. du dép. de la Corse, arr. de Corte, cant. de Prunelli-di-Fiumorbo. 1,310 hab. ⊠ Vezzani.

ISONZO, *Sontius*, fl. d'Illyrie, passe à Gorizia, et se jette dans le golfe de Trieste. Cours, 120 k.

ISPAGNAC, com. du dép. de la Lozère, arr. et cant. de Florac, sur le Tarn. Filature et tissage de coton. 1,764 hab. ⊠ Florac.

ISPAHAN ou Isfahan, *Aspadana*, v. de Perse, dans l'Irac-Adjemy, par 32° 25′ de lat. N. et 49° 39′ de long. E., sur le Zendeh-rond. Une des plus belles villes de l'Orient. Siége d'un évêché catholique arménien. Manufactures d'étoffes de coton, de soie, de velours, de draps, de verre coloré pour les fenêtres, de cuir, de poterie, d'armes. Commerce étendu et florissant. Timour la prit en 1387, et y fit périr 70,000 hommes. Ancienne capitale du royaume; les Perses l'appelaient la Moitié de l'univers, et elle contenait 700,000 hab. sous Abbas le Grand. Elle a beaucoup souffert pendant les dernières révolutions de cette contrée, et a cessé depuis 1727 d'être la capitale du royaume; mais elle commence à se relever. 200,000 hab., ou, selon quelques voyageurs, seulement 60,000 hab.

ISRAËL (royaume d'), royaume de Palestine, formé au temps de Roboam, lors du schisme des dix tribus qui se séparèrent de celles de Juda et de Benjamin. La capitale du nouveau royaume de Jéroboam fut d'abord Thirsa, puis Samarie. Cet État fut détruit, l'an 726 av. J.-C., par Salmanazar, roi d'Assyrie, qui emmena captives les dix tribus et les dispersa tellement, que les historiens n'ont pu en retrouver les traces.

On donne souvent le nom d'Israël à toute la nation juive, issue de Jacob ou Israël.

ISRAËL ou Éphraïm (montagnes d'). *Voy.* Éphraïm (monts d').

ISRAÉLITES, nom donné le plus fréquemment au peuple hébreu, issu de Jacob ou Israël, et que nous appelons communément aujourd'hui Juifs. Les Israélites demeurèrent pendant plus de deux cents ans en Égypte, où ils s'étaient établis au temps de Joseph. Ils en sortirent l'an 1491 av. J.-C., sous la conduite de Moïse, et errèrent quarante ans dans le désert avant de s'emparer de la Terre-Promise, qui fut partagée entre les 12 tribus: Juda, Benjamin, Éphraïm, Manassé, Ruben, Siméon, Dan, Nephtali, Gad, Aser, Issachar et Zabulon. Une treizième tribu, celle de Lévi, chargée des fonctions sacerdotales, n'eut aucune province en propre. Les Israélites, dispersés après la destruction des royaumes d'Israël et de Juda, et surtout depuis la destruction de Jérusalem par Titus, sont aujourd'hui épars sur toute la terre.

ISSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villamblard. 1,136 hab. ⊠ Mussidan.

ISSACHAR, une des douze tribus d'Israël, à l'O. du Jourdain. Dabereth, Engannim, Césion, Jaramoth, villes lévitiques, furent, avec Jezraël et Sunam, les lieux les plus célèbres de son territoire.

ISSAMOULENC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Saint-Pierreville. 816 hab. ⊠ Saint-Pierreville.

ISSARLÈS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Coucouron. 1,499 hab. ⊠ Pradelles.

ISSÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Moisdon. 1,551 hab. ⊠ La Meilleraie.

ISSÉDON de Scythie, *Issedon Scythica* (auj. inconnue), v. des Issédons, dans la Scythie au delà de l'Imaüs.

ISSÉDON de Sérique, *Issedon Serica* (auj. inconnue), capit. des Issédons, peuple de la Sérique. Quelques auteurs pensent que c'est auj. Lop, dans la Kalmoukie, ou Eskerdou, dans le Petit-Tibet; il est plus probable que c'est Kantchéou.

ISSÉDONS, *Issedones*, peuple de la Scythie au delà de l'Imaüs. Ils s'étendirent même jusque dans la Sérique; quelques auteurs placent aussi des Issédons dans la Sarmatie. Ces peuples étaient plus civilisés que les autres Scythes, ils se livraient au commerce et avaient plusieurs villes, entre autres *Issedon Scythica* et *Auxacia*. Cepen-

dont Hérodote rapporte qu'ils mangeaient la chair de leurs parents morts ; après l'avoir mêlée avec de la chair de brebis ; ils doraient leurs crânes et en faisaient des espèces d'idoles auxquelles ils offraient des sacrifices.

ISSENDOLUS, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Capelle-Marival. 979 hab. ✉ Gramat.

ISSENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Soultz. Filature de coton. 1,436 hab. ✉ Soultz.

ISSERPENT, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de La Palisse. 896 hab. ✉ La Palisse.

ISSERTAUX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vic-le-Comte. 1,586 hab. ✉ Billom.

ISSIGEAC, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 19 k. S.-S.-E. de Bergerac. 1,068 hab. ✉

ISSI-KOUL, lac d'Asie. *Voy.* Touz-Koul.

ISSINY, pays de la Guinée septentrionale, à l'E. de la Côte-des-Dents. On en tire beaucoup d'or qui vient de l'intérieur du pays dit de la Côte-d'Or.

ISSOIRE, *Iciodorum* ou *Issiodurum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Puy-de-Dôme, à 35 k. S.-S.-E. de Clermont, et à 415 k. S. de Paris, entre deux bras de la Couze et non loin de son confluent avec l'Allier. Tribunal de commerce; collége communal. Église remarquable par son antiquité et ses ornements en mosaïques. Fabrication de chaudrons et ustensiles en cuivre, de charrues et instruments aratoires, de porcelaine, de verrerie, mines d'antimoine et de plomb argentifère dans l'arrondissement. Patrie du cardinal Duprat. L'origine d'Issoire remonte au delà de la conquête des Gaules par Jules César. Cette ville, autrefois fortifiée, fut prise, en 1577, pendant les guerres de religion, et détruite de fond en comble. Les ligueurs y furent défaits, en 1590, le jour même de la bataille d'Ivry. 5,224 hab. ✉

L'arr. comprend 9 cantons : Ardes, Besse, Champeix, Issoire, Jumeaux, Saint-Germain-Lembron, Sauxillanges, Tauves et Latour-Saint-Pardoux. 99,776 hab.

ISSOR, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Aramitz. 951 hab. ✉ Oloron.

ISSOUDUN, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Chénérailles. 1,417 h. ✉ Chénérailles.

ISSOUDUN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Indre, à 28 k. N.-E. de Châteauroux, et à 233 k. S. de Paris, sur la Théols, petit affluent de l'Arnon, et sur le chemin de fer en construction de Vierzon à Limoges. Tribunal de commerce; collége communal. Fabrication de toiles, draps, bonneterie et parchemin. Commerce de fer, laines estimées, et bestiaux. Cette ville, qui était anciennement fortifiée, fut prise par Philippe-Auguste en 1220, et en 1589 par les ligueurs, qui en furent bientôt chassés par les habitants. 12,234 hab. ✉

L'arr. comprend 4 cantons : Issoudun N., Issoudun S., Saint-Christophe et Vatan. 47,016 hab.

ISSUS (auj. Payas ou Bayas), v. de Cilicie, près de l'embouchure du Pyramus, dernière ville de la Cilicie, du côté de la Syrie. Près de là était le défilé du mont Amanus, appelé les Portes de Syrie. Alexandre y vainquit Darius, l'an 333 av. J.-C.; l'empereur Héraclius y vainquit les Perses, 622 après J.-C.

ISSY, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Joli bourg, près de la rive gauche de la Seine et du chemin de fer de Paris à Versailles. Séminaire. Près de là est un des forts qui défendent Paris. Fabriques de tuiles, produits chimiques, etc. 2,629 h. ✉

ISSY-L'ÉVÊQUE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 36 k. S.-O. d'Autun. 1,960 hab. ✉ Luzy.

ISTAKHAR, ancienne ville de Perse, auj. en ruines, sur la route de Chiraz à Mourgab, non loin des ruines de Persépolis.

ISTAMBOUL ou STAMBOUL, un des noms de Constantinople. *Voy.* Constantinople.

ISTER, nom donné par les anciens au Danube inférieur, depuis *Axiopolis* (Rassova) jusqu'à son embouchure. *Voy.* Danube.

ISTÉVONS, *Istævones*, une des trois grandes familles de peuples de l'ancienne Germanie, à l'O., près du Rhin.

ISTHME (Istmo), dép. de la république de la Nouvelle-Grenade, au N.-O.; ch.-l. Panama. Ainsi nommé de l'isthme de Panama qu'il comprend, et qui unit l'Amérique méridionale à l'Amérique septentrionale. Il se divise en deux provinces : Panama et Veragua. 105,000 hab.

ISTIB, v. de Turquie, Roumélie, à 96 k. S.-O. de Ghiustendil; regardée par quelques géographes comme l'ancienne *Stobi*. 8,000 h.

ISTRES, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 52 k. O. d'Aix, près et à l'O. de l'étang de Berre, sur le canal de Craponne; ville autrefois fortifiée. Fabriques de produits chimiques; commerce de laines, huile, fruits, kermès. Cette ville est sur l'emplacement de l'ancienne *Cecylistrium*, habitée par les Avatiques, peuple de la Viennoise. 3,122 hab. ✉

ISTRIE, *Histria*, une des prov. du roy. autrichien d'Illyrie, au S., dans le gouv. de Trieste, comprenant la presqu'île remarquable de son nom, au N. de la mer Adriatique; capit. Pisino ou Mitterbourg; villes pr. : Rovigno et Capo-d'Istria. Les anciens Istriens ou Histriens, peuplade illyrienne adonnée à la piraterie, furent soumis aux Romains, l'an 178 av. J.-C. Nésattie et Pola étaient leurs principales villes.

5,700 k. c. 193,960 hab.

ISTROPOLIS (auj. inconnue), v. de la Mésie-Inférieure, fondée par les Milésiens, sur le Pont-Euxin. Elle était, dit-on, à 90 k. au S. de l'embouchure de l'Ister appelée Sacrée.

ITALICA (auj. Séville-la-Vieille), v. du pays des Turdétains, sur la rive droite du Bétis; bâtie par Scipion l'Africain, pour y établir des soldats invalides. Trajan y naquit vers l'an 54 après J.-C., et Adrien l'an 66.

ITALIE, *Italia*, *Hesperia parva*, *Œnotria*, *Ausonia*, *Saturnia*, une des contrées de l'Europe méridionale, comprise, pour sa partie continentale, entre 37° 56' et 46° 40' de lat. N., et entre 3° 20' et 16° 12' de long. E. Elle a 1,300 kil. de longueur; sa largeur varie beaucoup : au N. elle est de 630 k.; sa largeur moyenne est de 230 à 240 k.

Les bornes de cette vaste presqu'île sont : les Alpes, qui la séparent, au N., de la Confédération Suisse et de la Confédération Germanique, et au N.-O., de la France; puis à l'E., la mer Adriatique; au S. et à l'O., la Méditerranée, qui prend le nom de mer Tyrrhénienne entre l'Italie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile. Il faut joindre à cette contrée la Sicile et la Sardaigne, et les petites îles qui se trouvent sur les côtes de l'Italie, dans la Méditerranée. L'Italie comprend deux systèmes de montagnes : les Alpes, qui forment sa frontière et prennent différents noms, suivant les pays qu'elles

traversent, et les Apennins, qui parcourent toute la longueur de l'Italie, et se prolongent jusqu'en Sicile, divisant la péninsule en deux parties inégales; la Sicile et la Sardaigne renferment aussi beaucoup de montagnes. Les principaux cours d'eau sont, du N. au S.: le Tagliamento, la Piave, le Bacchiglione, l'Adige, le Pô, le Metauro, le Tronto, la Pescara, l'Ofanto, affluents de la mer Adriatique; le Brandano, affluent du golfe de Tarente; puis, sur la côte occidentale, le Var, l'Arno, le Tibre, le Garigliano, le Volturno, affluents de la Méditerranée. Les principales rivières sont: la Doire, le Tésin, l'Olona, l'Adda, le Mincio, le Tanaro, la Trébie, l'Enza, le Reno, affluents du Pô; la Nera, affluent du Tibre. Les lacs les plus considérables sont ceux de Garde, d'Iseo, de Côme, le lac Majeur, les lacs de Pérouse, de Bolsena, de Celano. Les principaux caps sont ceux de Piombino, de Circé, Misène, sur la Méditerranée; Spartivento et Leuca, aux deux extrémités méridionales. Les golfes les plus importants sont ceux de Gênes, de Naples, de Salerne, de Policastro, sur la côte occidentale; ceux de Squillace et de Tarente, au S.

Le climat de l'Italie est chaud et généralement sain, excepté au centre, où les marais Pontins causent, tous les ans, des maladies épidémiques. Les riches plaines qui bordent le Pô, les sites variés qu'offrent les Alpes et les Apennins, ajoutent à l'immense intérêt excité par les souvenirs, et par les monuments qu'on y rencontre à chaque pas. Les montagnes renferment de beaux marbres, du fer, du cuivre, du plomb, etc.; l'Italie a beaucoup d'alun, de soufre, de pierre ponce, etc. L'heureuse situation de ce pays, la douceur de son climat, le grand nombre de fleuves et de rivières qui l'arrosent, en feraient une des plus riches contrées de l'Europe, si ses habitants étaient plus industrieux. Elle donne toutes les productions des climats tempérés: grains, maïs, riz en abondance, surtout en Piémont; l'on y cultive avec succès le coton, la canne à sucre, l'olivier, l'oranger, le figuier, etc. On y élève beaucoup d'abeilles et de vers à soie. Bons chevaux en Piémont, excellents mulets, bestiaux; buffles dans la partie méridionale; cantharides, corail et éponges en Sicile. Les principales manufactures d'Italie sont celles d'étoffes de soie, de glaces, de faïence, de porcelaine, d'ouvrages en paille, parfumeries, liqueurs, instruments et cordes de musique. On y fabrique aussi des pâtes, connues sous le nom de pâtes d'Italie. Le commerce, quoiqu'il ait beaucoup perdu de son activité, a des relations très-étendues avec les côtes de la Méditerranée et de la mer Noire.

L'Italie était appelée par les Grecs Petite-Hespérie, à cause de sa situation au couchant, par rapport à la Grèce: on la nommait aussi Œnotrie et Ausonie, à cause des Œnotriens et des Ausoniens, qui en habitaient une partie. Les poëtes l'appellent souvent Saturnie, parce que, suivant la fable, elle servit de retraite à Saturne. Elle fut peuplée par des colonies venues de différentes contrées. Vers l'an 1600 avant J.-C., des Liburnes, des Sicules, des Vénètes y vinrent de l'Illyrie. Un siècle plus tard, des Liguriens, sortis de l'Ibérie ou Espagne, traversèrent la Gaule, et s'établirent dans le N.-O. de l'Italie. Puis des Celtes, appelés Ambrons, occupèrent un canton au centre de l'Italie. Des Grecs vinrent, à différentes époques, fonder des colonies dans cette contrée, dont ils occupèrent principalement la partie méridionale, appelée Grande-Grèce. Des Rhétiens ou Razènes, plus connus sous le nom de Toscans, vinrent, vers 992 av. J.-C., occuper le milieu de l'Italie, dont ils furent longtemps la principale nation. 600 ans avant J.-C., des Gaulois passèrent les Alpes, et s'emparèrent de tout le nord de l'Italie, qui fut appelé, à cause d'eux, Gaule-Cisalpine.

Rome, fondée 752 ans avant J.-C., d'abord gouvernée par des rois, puis érigée en république l'an 509, soumit successivement les différents peuples de l'Italie, et se trouvait maîtresse de toute la contrée, environ 200 ans avant J.-C. Sous sa domination, l'Italie comprenait les provinces suivantes: 1° au N. la Gaule-Cisalpine, subdivisée en Gaule-Transpadane et Vénétie, au N. du Pô, et en Ligurie et Gaule-Cispadane, au S. du même fleuve; 2° au centre l'Italie proprement dite, comprenant l'Étrurie, l'Ombrie, le Picenum, le pays des Sabins, le Latium, la Campanie, le Samnium; 3° au S. la Grande-Grèce, elle même divisée en 4 parties: l'Apulie, la Lucanie, le Brutium et la Sicile. Dans le ve siècle, les barbares démembrèrent l'empire Romain, et l'Italie elle-même fut envahie, d'abord par les Ostrogoths, ensuite par les Lombards, qui fondèrent une monarchie en 568. Charlemagne soumit presque toute cette contrée à la France en 774. Après sa mort, elle passa au pouvoir de divers souverains, et se divisa en plusieurs États, parmi lesquels furent un grand nombre de républiques. Celles de Venise, de Gênes, de Pise, de Milan et de Florence furent les plus célèbres. La conformation géographique de l'Italie a principalement contribué à cette division, qui a duré jusqu'à nos jours. Elle a été souvent envahie par les Allemands, les Français et les Espagnols, qui tour à tour ont dominé sur plusieurs de ses parties au nord et au sud. A la fin du xviiie siècle, les Français l'ont conquise; ils l'ont perdue en 1814. L'Italie est maintenant divisée en 8 États, dont 5 grands et 3 petits. Les 5 grands sont: les États du roi de Sardaigne, capit. Turin; le roy. Lombard-Vénitien, capit. Milan, qui appartient à l'Autriche; le grand-duché de Toscane, capit. Florence; les États-de-l'Église, capit. Rome; le roy. des Deux-Siciles, capit. Naples. Les 3 petits États sont les duchés de Parme, de Modène et de Lucques. Il y a en outre, deux très-petits États: la principauté de Monaco, sous la protection de la Sardaigne; et la république de Saint-Marin, enclavée dans les États-de-l'Église. La religion catholique domine dans toute l'Italie: les sciences et les arts y sont encore cultivés avec succès, sans y jeter autant d'éclat qu'autrefois. 337,000 k. c. 22,000,000 h.

Voy. Lombardie, Venise, Sardes (États-), Lombard-Vénitien (roy.-), Toscane, Église (États-de-l'), Siciles (roy. des Deux-), Parme, Modène, Lucques, Monaco, Marin (Saint-).

ITALIE (diocèse d'), une des trois grandes divisions de la préfecture d'Italie, dans l'empire Romain. Il comprenait 17 prov., outre la ville de Rome, qui formait, avec le Latium, un gouvernement particulier. *Voy.* Italie (préfecture d').

ITALIE (préfecture d'), une des quatre grandes divisions de l'empire Romain, depuis le temps de Constantin. Elle fut comprise dans l'empire d'Occident. On la partageait en 3 diocèses: l'Italie, l'Afrique et le diocèse d'Illyrie, qu'il ne faut pas confondre avec la préfecture d'Illyrie, comprise dans l'empire d'Orient. Voici quelles

taient les provinces comprises dans chacun de ces diocèses, avec leurs métropoles. On observera que Rome n'y est pas portée ; elle formait, avec le Latium, un gouvernement particulier non compris dans les provinces :

DIOCÈSE D'ITALIE :

Provinces.	*Métropoles.*
Campanie	Naples.
Toscane et Ombrie	Florence.
Picenum	Spolète.
Sicile	Syracuse.
Apulie et Calabre	Lucérie.
Brutium et Campanie	Consentia.
Samnium	Corfinium.
Sardaigne	Caralis.
Corse	Aleria.
Valérie	Amiterne.
Vénétie et Istrie	Aquilée.
Émilie	Plaisance.
Ligurie	Milan.
Flaminie et partie du Picenum	Ravenne.
Alpes-Cottiennes	Suse.
Rhétie 1re	Coire.
Rhétie 2e	Augusta.

DIOCÈSE D'AFRIQUE :

Provinces.	*Métropoles.*
Zeugitane ou Afrique	Carthage.
Byzacène	Byzacium.
Numidie	Constantine.
Tripolitaine	Leptis.
Mauritanie Sitifienne	Sitifi.
Mauritanie Césarienne	Césarée.

DIOCÈSE D'ILLYRIE :

Provinces.	*Métropoles.*
Pannonie 1re	Sabaria.
Pannonie 2e	Aquincum.
Savie	Siscia.
Norique Intérieure	Virunum.
Norique Riveraine	Lauriacum.
Dalmatie	Salone.

ITALIE (ROY. D'), roy. formé en 1805, par la réunion de la république Cisalpine ou Italienne, d'une portion du Tyrol, et d'une partie des anciennes possessions de Venise, capit. Milan. Cet État, auquel Napoléon joignit ensuite quelques parties des États-de-l'Église, subsista jusqu'en 1814, époque à laquelle la partie du nord forma le roy. Lombard-Vénitien dans l'empire d'Autriche ; tandis que les autres parties furent rendues à leurs anciens possesseurs, le Pape et les ducs de Modène et de Parme. Il comprenait 24 départements :

Départements.	*Chefs-lieux.*
Olona	Milan.
Agogna	Novare.
Lario	Côme.
Adda	Sondrio.
Serio	Bergame.
Haut-Pô	Crémone.
Mella	Brescia.
Haut-Adige	Trente.
Piave	Bellune.
Passariano	Udine.
Tagliamento	Trévise.
Adriatique	Venise.
Bacchiglione	Vicence.
Brenta	Padoue.
Adige	Vérone.
Mincio	Mantoue.
Crostolo	Reggio.
Panaro	Modène.
Bas-Pô	Ferrare.
Reno	Bologne.
Rubicone	Forli.
Metauro	Ancône.
Musone	Macerata.
Tronto	Fermo.

ITALIENNE (RÉPUBLIQUE). *Voy.* CISALPINE (RÉPUBLIQUE).

ITAMARACA ou ILHA DOS COSMOS, île du Brésil, sur la côte de la prov. de Pernambouc, dont elle n'est séparée que par un canal très-étroit, qui forme au N. le port de Catuama. Salines considérables. NOSSA-SENHORA-DE-LA-CONCEIÇAO-DE-ITAMARACA, v. autrefois importante sur la côte méridionale, est aujourd'hui presque déserte.

ITANCOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Moy. 864 hab. ✉ Saint-Quentin.

ITAPARICA, île du Brésil, sur la côte de la prov. de Bahia, à l'entrée de la baie de Tous-les-Saints. Longueur, 25 k.; largeur, 9 k.

ITAPEMIRIM, v. du Brésil, prov. d'Espirito-Santo, à 120 k. S.-S.-O. de Victoria. Fondée en 1815 près de l'embouchure du petit fleuve de son nom dans l'Atlantique.

ITAPICURU ou ITAPICURU-MIRIM, fl. du Brésil, prov. de Bahia, passe à Jacobina, près d'Itapicuru, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 600 k.

ITAPICURU, fl. du Brésil, prov. de Maranham, se jette dans l'Atlantique, au S. de l'île de Maranham. Cours, 700 k.

ITAPICURU, bourg du Brésil, prov. et à 172 k. N.-N.-E. de Bahia.

ITAPICURU-GRANDE, v. du Brésil, prov. de Maranham, à la droite de l'Itapicuru, à 50 k. au-dessus de son embouchure. Agriculture florissante.

ITATA, ancien district du Chili, entre les prov. de Maule et de la Conception, arrosé par l'ITATA ou Chillan. Riche en or et en vins connus sous le nom de vins de la Conception.

ITCHIL, ancien pachalik de la Turquie d'Asie, formant à peu près auj. le pachalik d'Adana. *Voy.* ADANA.

ITEUIL, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vivonne. 973 hab. ✉ Vivonne.

ITHAQUE, *Ithaca* (auj. Theaki), petite île de la mer Ionienne, au S.-E. de Leucade, comprise dans la république des Îles Ioniennes. Couverte de montagnes. Devenue fameuse parce qu'Ulysse y a régné. La capitale, qui portait le même nom, est auj. ruinée. Huile, vin, raisin de Corinthe. 8,000 h.

ITHÔME, *Ithome* (auj. Vurcano), montagne et citadelle de Messène, au N. de Messène. Célèbre par sa défense héroïque sous Aristodème, pendant la première guerre de Messénie, et par le siége de 10 ans qu'elle soutint dans la troisième, de 465 à 455 av. J.-C.

ITIUM (auj. Gris-Nez), cap de la Gaule-Belgique, sur le détroit des Gaules.

ITIUS-PORTUS ou ICCIUS-PORTUS, port de la 2e Belgique, sur le détroit des Gaules, le plus rapproché de l'île de Bretagne. César s'y embarqua pour cette île. Les uns disent que c'est auj. Calais, d'autres pensent que c'est le village de Wissant, entre Boulogne et Calais ; d'autres enfin le placent à Mardick.

ITON, riv. de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Orne, près de l'ancienne abbaye de la Trappe; passe dans le dép. de l'Eure, à Bourth, Breteuil, Damville, Évreux, et se joint à l'Eure par la gauche près des Planches. Au-dessous de Bourth, l'Iton se divise en plusieurs branches, dont l'une va se joindre à l'Aure à Verneuil ; les autres se réunissent bientôt en une seule, qui se perd dans un gouffre entre Damville et Évreux, et reparait après avoir coulé sous terre dans un espace de près de 6 k. Cours, 110 k.

ITOUROUP, la plus grande des îles Kouriles, par 44° de lat. N. et 147° de long. E., dans le S.-O. du groupe, près du Japon, dont elle dépend. Longueur, 245 k.; largeur, 65 k. Fourrures.

ITRES, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Combles. 1,113 hab. ✉ Péronne.

ITRI, *Itrium*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 10 k. N. de Gaete. Les Français y furent battus, en 1503, par Gonzalve de Cordoue. 5,000 hab.

ITSATSOU, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne,

cant. d'Espelette. 1,516 hab. ⊠ Ustarits.

ITTENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Oberhausbergen. 892 hab. ⊠ Strasbourg.

ITUNA (auj. Eden), fl. de l'ancienne Bretagne, au N.-O., affluent du golfe d'*Ituna* (auj. Solway), dans la mer Hibernienne.

ITURÉE, *Ituræa*, région de Syrie, au S.-E. de Damas, et au N.-E. du territoire de la demi-tribu orientale de Manassé. Les Ituréens avaient la réputation d'être bons archers. Ils se maintinrent toujours contre les Israélites; leur pays fut joint par les Romains à la Palestine.

ITZEHOE, v. de Danemark, Holstein, à 50 k. N.-O. d'Altona. Chevaux et bestiaux. 3,000 hab.

IU-HO, grand canal de Chine. *Voy.* CANAL-IMPÉRIAL.

IUNGFRAU (Jeune fille), un des sommets les plus élevés de la chaîne des Alpes-Pennines, entre le canton de Berne et le Valais. Longtemps regardé comme inaccessible; gravi pour la première fois en août 1812. 4,180 m.

IUVERNIS, ancienne v. d'Irlande. *Voy.* IERNIS.

IUZGHAT, v. de la Turquie d'Asie, Caramanie, au pied des montagnes, à 188 k. O.-N.-O. de Sivas. Elle a beaucoup perdu depuis la mort de Tchapan-Oglou, qui y résidait, et dont la domination s'étendait sur toute la partie orientale de l'Asie-Mineure. 10,000 hab.

IVAN, lac de Russie, gouv. de Toula. Le Don, affluent de la mer d'Azov, et le Chat qui se jette dans l'Oupa, affluent de la mer Caspienne par l'Oka et le Volga, y prennent leur source. Pierre le Grand entreprit de réunir la mer Noire à la mer Caspienne et à la mer Baltique par le CANAL D'IVANOV, qu'il commença, et qui n'est que la partie canalisée du Don et du Chat.

IVANKOVO, ou IVANOVO, v. de Russie, gouv. et à 85 k. N.-N.-E. de Vladimir. 1,000 maisons.

IVANOV (CANAL D'). *Voy.* IVAN.

IVES (SAINT-), v. d'Angleterre, Cornwall, à 90 k. O.-S.-O. de Launceston; port sur une baie de l'Atlantique. 5,000 hab.

IVES (SAINT-), v. d'Angleterre, comté et à 7 k. E. d'Huntingdon, sur l'Ouse. Jadis elle fut appelée SLEPE par les Saxons. Cromwell l'habita avant les guerres qui le portèrent au souverain pouvoir. 3,000 hab.

IVI, cap d'Algérie, au N.-E. de l'embouchure du Chélif; lat. N. 36° 6', long. O. 2° 9'.

IVIÇA, *Ebusus* (Ibiza), la plus occidentale des îles Baléares, par 39° de lat. N. et 1° de long. O.; ch.-l. Iviça. Elle a 40 k. de longueur, et 18 k. dans sa moyenne largeur. Couverte de montagnes boisées, d'un aspect très-pittoresque, climat délicieux. Salines importantes; grande exportation de bois, fruits. C'est la plus grande des îles connues des anciens sous le nom de Pityuses. 21,000 hab.

IVIÇA, *Ebusus*, ch.-l. de l'île de ce nom, sur la côte S.-E., près de la mer. On en exporte principalement du sel. Il paraît qu'elle a été fondée par les Carthaginois, 170 ans après Carthage. 6,000 h.

IVIERS, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Aubenton. 1,140 hab. ⊠ Brunhamel.

IVOIRE (CÔTE D'), partie occidentale de la côte de la Guinée septentrionale dite Côte des Dents. On donne aussi le nom de Côte d'Ivoire à toute la Côte des Dents. *Voy.* ce nom.

IVRÉE, *Eporedia* (Ivrea), v. des États-Sardes, ch.-l. de province, division et à 48 k. N.-N.-E. de Turin, sur la Doire-Baltée, à l'issue de la vallée d'Aoste. Évêché. Fromages, bestiaux. Le CANAL D'IVRÉE, qui se détache de la gauche de la Doire, arrose une partie de la province de Verceil et de celle d'Ivrée. Occupée par une colonie romaine sous le consulat de Marius, Ivrée devint, au moyen âge, capitale d'un marquisat dont les possesseurs jouèrent un grand rôle dans l'histoire d'Italie. 8,000 hab.

La province a 161,000 hab.

IVRY-LA-BATAILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Saint-André, sur l'Eure. Filature de coton; fabriques de cuirs, de peignes d'ivoire et de tout genre. On y voit une pyramide élevée en mémoire de la victoire qu'y remporta Henri IV, en 1590, sur le duc de Mayenne. 1,010 h. ⊠

IVRY-SUR-SEINE, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Villejuif, près et à gauche de la Seine, contiguë à l'enceinte fortifiée de Paris et près de l'un des forts qui en défendent les approches. Fabrique de produits chimiques; verrerie à bouteilles; tuilerie; raffinerie de sucre; encre et vernis pour impression, etc. On remarque, dans ce village industrieux, d'immenses caves naturelles à double courant d'air, taillées dans le roc et servant d'entrepôt de conservation pour les produits agricoles, tels que grains, vins, farine. 6,886 hab. ⊠

IWUY, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. Bonneterie, coutellerie, préparation du lin de fin. 3,732 hab. ⊠ Cambrai.

IYIKTOU (Mont de Dieu), point culminant de l'Altaï russe. 3,500 m.

IYO, v. du Japon. *Voy.* IJO.

IZAIRE (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 1,124 h. ⊠ Saint-Affrique.

IZAVAL, ou YZAVAL, bourg de l'Amérique-Centrale, à 190 k. N.-O. de Comayagua, sur le bord du lac Dulce, qu'on appelle aussi LAC D'IZAVAL.

IZÉ, ou ISÉ, prov. du Japon, dans le S. de l'île de Niphon; ch.-l. Osaca.

IZÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré. 2,155 hab. ⊠ Vitré.

IZEAUX, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. 1,582 hab. ⊠ Rives.

IZERNORE, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 10 k. N.-N.-O. de Nantua. Ville importante au temps des Romains. 1,011 hab. ⊠ Nantua.

IZERON ou ISERON, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Pont-en-Royans, sur la gauche de l'Isère. 888 hab. ⊠ Saint-Marcellin.

IZHIA, ou IZHAYA, oasis du Sahara, sur la route du Fezzan à Bornou.

IZIEUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Chamond. Fabriques de lacets, rubans. 2,431 hab. ⊠ Saint-Chamond.

IZIOUM, v. de Russie, gouv. et à 115 k. S.-E. de Kharkov, sur le Donetz. 5,000 hab.

IZLAS, v. de Valachie, près du confluent de l'Aluta avec le Danube. Importante par son commerce.

IZNAJAR, v. d'Espagne, prov. et à 76 k. S.-S.-E. de Cordoue, sur le Genil. 4,000 hab.

IZNATORAFE, *Anathorgis*, v. d'Espagne, prov. et à 68 k. N.-E. de Jaen.

IZON, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Libourne. 1,517 hab. ⊠ Saint-Loubès.

J

J. Cherchez par DJ, par I, par Y, par G ou par GH les mots qui ne se trouvent pas ici ; cherchez par X les noms espagnols.

JAAR, riv. de Belgique, passe par Warem, Tongres, Glons, et se jette dans la Meuse par la gauche à Maëstricht. Cours, 50 k.

JABADIU (auj. probablement Java), île au S.-E. de l'Asie. Célèbre chez les anciens par sa fertilité et par l'or qu'on en retirait ; sa capitale s'appelait *Argentea* ou *Argyre*.

JABBI, v. de Nigritie, Bambara, à 97 k. O. de Ségo, sur le Dioli-Bâ. C'est là que Mungo-Park vit le Dioli-Bâ dans son premier voyage.

JABÈS, *Jabes* (auj. inconnue), v. de Palestine, tribu de Gad, au pied du mont Galaad. Elle fut saccagée par les Israélites, parce qu'elle refusait de se joindre à eux contre la tribu de Benjamin.

JABLONKA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat d'Arva. 3,600 hab.

JABNÉ, v. de Palestine. *Voy.* Jamnia.

JABOK (auj. Serka), torrent de Palestine, affluent du Jourdain, entre les États de Séhon, roi d'Hésebon, et ceux d'Og, roi de Basan.

JABLONKAU, v. de la Silésie-Autrichienne, à 22 k. S.-S.-E. de Teschen. Toiles. A 18 k. S. se trouve le fort de Jablunkau qui commande la route de Hongrie. 2,000 hab.

JABREILLES, com. du dép. de la Haute-Vienne ; arr. de Limoges, cant. de Laurière. 1,151 h. ✉ Chanteloube.

JACA, *Iacca*, v. forte d'Espagne, prov. et à 48 k. N.-N.-O. de Huesca. Évêché. Prise par Caton, l'an 195 av. J.-C. Au moyen âge, capit. de l'Aragon. Prise par les Français en 1809 ; prise et reprise plusieurs fois par les différents partis dans la dernière guerre civile en Espagne. 3,000 hab.

JACATRA, petit fl. de l'île de Java, passe à Batavia. Cours, 45 k. Il donnait autrefois son nom à un royaume de l'île de Java, à l'O., qui était compris entre les territoires de Bantam et de Chéribon, et dont la capitale JACATRA est auj. en ruines près de Batavia.

JACKSON (Port-), un des plus beaux ports du monde, sur la côte S.-E. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, par 33° 50′ de lat. S. et 148° 55′ de long. E. Sydney est bâtie sur ce port.

JACKSON, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Mississipi, à 250 k. N. de La Nouvelle-Orléans, sur le Pearl. 1000 hab.

Beaucoup d'autres lieux et de comtés des États-Unis portent le même nom.

JACMEL ou les Cayes de Jacmel, v. de l'île d'Haïti, dép. de l'Ouest, à 45 k. S.-O. de Port-au-Prince; port sur la côte S. de l'île, 6,000 hab.

JACOBINA, v. du Brésil, prov. et à 270 k. N.-O. de Bahia, sur l'Itapicuru, ch.-l. d'une comarca qui comprend la partie O. de la province. Chevaux estimés.

JACQUES (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Lisieux. 1,827 hab. ✉ Lisieux.

JACQUES-de-Compostelle (Saint), v. d'Espagne. *Voy.* Santiago.

JACQUES-des-Blats (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Vic-sur-Cère. 1,009 hab. ✉ Vic-sur-Cère.

JACQUES-sur-Darnetal (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Darnetal. 1,329 hab. ✉ Darnetal.

JACUHY, fl. du Brésil, prov. de San-Pedro, se jette dans le lac de Los Patos à Portalègre. Cours, 500 k.

JACUT (Saint-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Allaire. 1,250 hab. ✉ Rochefort-en-Terre.

JACUT-Landouart (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Ploubalay. Parc d'huîtres de Cancale et autres; grande pêche de maquereau. 1,011 hab. ✉ Plancoët.

JAEN, v. d'Espagne, ch.-l. de la province de son nom, qui comprend la partie N.-E. de l'Andalousie, par 6° 10′ de long. O. et 37° 50′ de lat. N. Évêché, suffragant de Tolède. Magnifique cathédrale. Ville considérable dès le temps des Romains, qui la nommaient *Oningi* selon les uns, ou *Mentessa* selon d'autres; elle fut très-florissante sous les Maures, qui en firent la capitale d'un petit royaume; elle leur fut enlevée, en 1246, par le roi de Castille Ferdinand II. 19,000 hab.

La prov. de Jaen, fertile mais mal cultivée, a 11,482 k. c. 215,000 hab.

JAEN-de-Bracamoros, v. de la république de l'Équateur, à 260 k. S. de Cuenca; ch.-l. d'une province dans le S. du dép. d'Asuay, contiguë au Pérou et habitée principalement par des Indiens nomades et indomptés. 4,000 hab.

JAFFA, pays d'Arabie, sur les limites de l'Yémen et de l'Hadramaout, au N.-E. de l'Aden, sur les côtes de la mer des Indes et les bords du fleuve Kanim.

JAFFA, *Joppe* ou *Japho*, v. de Syrie, à 55 k. O.-N.-O. de Jérusalem; port sur la Méditerranée; rendez-vous des pèlerins qui vont à Jérusalem. Ville triste et mal bâtie, mais entourée de jardins délicieux. Elle est très-ancienne. Jonas s'y embarqua pour aller à Tharsis; Simon Machabée, qui l'enleva aux Syriens, en fit le port des Juifs, le seul que ceux-ci possédassent sur la Méditerranée. Saint Pierre y ressuscita une pauvre femme; les Romains la ruinèrent deux fois. Des auteurs païens y placent l'aventure de Persée et d'Andromède. Après la première croisade elle devint le chef-lieu d'un petit comté chrétien; elle fut brûlée par Saladin, puis rétablie en partie par saint Louis. Elle fut prise, en 1799, par l'armée française, qui y fut décimée par la peste. Les Anglais la prirent en 1840. 6,000 hab.

JAFNAPATAM, v. forte de l'île de Ceylan, à la pointe septentrionale, port dans une presqu'île jointe à l'île par une langue de terre fort étroite. Prise par les Anglais en 1795.

JAFNOU ou Ghiafnou, pays de Sénégambie, au N.-O. du Kaarta. On y remarque Jafnou, une des stations de la hanse des Saracolets.

JAGAS, peuple d'Afrique. *Voy.* Cassanges.

JÆGERNDORF, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 20 k. N.-O. de Troppau, sur l'Oppa, ch.-l. d'un duché. 4,500 hab.

JAGRA, pays de Sénégambie, sur la rive gauche de la Gambie, à environ 180 k. de l'Atlantique. Il paraît dépendre du Kabou.

JAGRENAUT, appelée Pouri par les indigènes, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 420 k. S.-O. de Calcutta, prov. d'Orissa, sur le golfe du Bengale. Célèbre par son temple regardé comme le plus sacré de tous, et par ses fêtes religieuses, qui y attirent tous les ans plus de 1,200,000 pèlerins. 30,000 hab.

JAGUAPURI ou Jauapuri, riv. du Brésil, dans la Guyane-Brésilienne; elle se joint au Rio-Negro par la gauche, entre le confluent

du Rio-Branco et du Rio-Negro, et celui du Rio-Negro et de l'Amazone. Cours, très-peu connu.

JAGUARIBE, fl. navigable du Brésil, prov. de Ceara, passe à Aracaty et se jette dans l'Atlantique. Cours, 360 k.

JAGUARY, riv. du Brésil, dans le S. de la prov. de Minas-Geraes, et dans le N.-E. de celle de Saint-Paul. Elle se joint à la Tibaya pour former le Pirassicabaguassu, affluent du Tiete. Cours, 300 k.

JAÏCZA, v. de Turquie, Bosnie, à 48 k. S. de Banialouka, sur le Verbas. Fabriques de nitre. Elle fut la résidence des rois catholiques de Bosnie. 2,000 hab.

JAÏK, fl. de Russie. *Voy.* Oural.

JAKKIM, v. de la Guinée septentrionale, Côte des Esclaves, à 20 k. S.-E. d'Ardra, sur le canal de Jakkim ou rivière de Popo. Les Anglais et les Hollandais y ont eu des comptoirs.

JAL (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Seilhac. 1,672 hab. ⊠ Uzerche.

JALIGNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 16 k. N. de La Palisse, sur la Bèbre. Exploitation de houille. 689 hab. ⊠

JALLAIS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Beaupreau. ⊠ Chemillé.

JALLIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Bourgoin. Fabriques de soieries et cotonnades; imprimerie sur étoffes. 3,019 hab.

JALOMNITZA, *Naparis*, riv. de Valachie, passe par Tergovist, et se jette dans le Danube par la gauche, près d'Hirchova. Cours, 300 k.

JAMAÏQUE, *Jamaica*, la principale des Antilles anglaises, et la troisième des Grandes-Antilles pour l'étendue, dans la mer des Antilles, par 18° de lat. N. et 79° 40′ de long. O.; longueur, 260 k.; ch.-l. Spanishtown; v. princ. Kingston. Traversée de l'O. à l'E. par les montagnes Bleues, dont plusieurs sommets dépassent 2,400 m. Climat chaud et humide; sol assez fertile, grâce à une bonne culture, en sucre, café, coton, riz, cacao, indigo, piment, gingembre, etc. Rhum renommé. Découverte en 1494 par Christophe Colomb, elle reçut en 1509 une colonie espagnole. Les Anglais la possèdent depuis 1655. 16,600 kil. carr. 362,000 hab.

JAMBIE, État de l'île de Sumatra, sur la côte E., entre les États d'Andragiri et de Palembang; capit. Tanahpiléh, qu'on appelle aussi Jambie. Cet État est arrosé par la Jambie, fleuve navigable, affluent de la mer de Chine. On en tire principalement de la poudre d'or, du poivre et de l'étain. Les Malais qui l'habitent obéissent à un sultan indépendant.

JAMBIE ou Vieux-Jambie, v. de l'île de Sumatra, à 260 k. N.-O. de Palembang, sur la Jambie. C'était autrefois la capit. de l'État de Jambie. Les Anglais et les Hollandais y avaient des comptoirs.

JAMES, grande baie formée par la mer ou baie d'Hudson, au S.-E., entre le Labrador, le Canada et la Nouvelle-Galles. Principaux affluents : l'Equan, l'Albany, l'Abbitibé, le Rupert et l'East-Main.

JAMES, riv. des États-Unis, dans l'O. de l'État d'Iowa, arrose le pays des Sioux, et se jette dans le Missouri par la gauche. Cours, 600 k.

JAMES ou James-River, fl. des États-Unis, Virginie, passe à Richmond, où il est déjà navigable pour les navires du commerce, forme les belles rades de Hampton et de Lynhaven, et se jette dans la baie de Chesapeak. L'Élisabeth, un de ses affluents de droite, le joint par un canal au détroit d'Albermale.

JAMES, une des îles ou terres encore très-peu connues de la mer de Baffin, au N.-E. de la baie d'Hudson, par 65° de lat. N. et 78° de long. O.

JAMES (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 20 k. S. d'Avranches, sur le Beuvron. Ville autrefois fortifiée. 3,236 hab. ⊠

JAMES (Saint-), fort anglais de la Sénégambie, sur une petite île de la Gambie, à 50 k. au-dessus de son embouchure. Il rend les Anglais maîtres de la navigation du fleuve. C'était, avant Bathurst, le ch.-l. des établissements anglais dans cette contrée.

JAMES-FORT, James-Town ou James-Valley, capit. de l'île Sainte-Hélène, sur une baie à l'O. de l'île. Le port est pourvu de rafraîchissements pour les vaisseaux. 4,000 hab.

JAMETZ, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Montmédy; autrefois fortifiée. Bas tricotés. 858 hab. ⊠ Louppy-sur-Loison.

JAMNIA ou Jabne (auj. Zania), v. du pays des Philistins, au S. de Joppé. Après la ruine de Jérusalem, on y établit une académie pour les Juifs.

JAMOUR, fl. d'Afrique. *Voy.* Camarones.

JANAILLAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Pontarion. Fabriques de sabots. 1,519 hab. ⊠ Bourganeuf.

JANDUN, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Signy-l'Abbaye. 904 hab. ⊠ Launoy.

JANKOW, ou Jankowitz, bourg des États-Autrichiens, Bohême, à 17 k. S.-S.-E. de Kaurzim. En 1645, Torstenson y battit les Autrichiens.

JANS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Derval. 973 hab. ⊠ Derval.

JANS (Saint-), com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Bailleul. 1,044 hab. ⊠ Bailleul.

JANVILLE, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 41 k. S.-E. de Chartres. Bonneterie. Patrie de Colardeau. 1,085 h. ⊠

JANZAT, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Gannat, sur la Sioule. 1,138 hab. ⊠ Gannat.

JANZÉ, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 25 k. S.-E. de Rennes. Toiles à voiles, volailles recherchées. 4,304 hab. ⊠

JAPAN, v. de l'île de Java, résidence et à 35 k. S.-O. de Sourabaya.

JAPARA, v. de l'île de Java, à 55 k. N.-N.-E. de Samarang; port sur la côte septentrionale; ch.-l. d'une résidence hollandaise qui comprend les régences de Japara, Koedoes, Patti, Jawana.

JAPHA ou Japhie (auj. Safet), v. de la Galilée. Prise par Trajan, père de l'empereur de ce nom, l'an 67 av. J.-C.

JAPHO, v. de Palestine. *Voy.* Jaffa.

JAPON, contrée de l'Asie orientale, formée de plusieurs îles du Grand-Océan situées entre 29° et 50° de lat. N. et entre 127° et 149° de long. E.; capit. Yédo. Le Japon est séparé de l'empire Chinois par la mer du Japon et le détroit de Corée. Les principales îles qu'il comprend sont : Niphon, Sikokf, Kiousiou, Yézo, les Kouriles-Méridionales et la partie S. de Tchoka. Ces îles sont généralement entourées de récifs et de bas-fonds dangereux; l'intérieur est hérissé de montagnes dont la direction n'est pas bien connue, car ce pays est, depuis plus de deux siècles, fermé aux Européens. Les trem-

blements de terre y sont fréquents et les volcans nombreux. On y trouve, dit-on, de riches mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, d'étain, et des pierres précieuses. Le climat est sain ; les chaleurs de l'été sont tempérées par les brises de mer. Le sol est bien arrosé par de nombreuses rivières. Quoiqu'il ne soit pas naturellement très-fertile, il a été fécondé par l'activité et l'industrie des habitants, et nourrit une nombreuse population. Les productions les plus remarquables sont le camphre, le vernis qu'on tire d'un arbre, le mûrier à papier, le thé, le coton, la soie, le bambou, etc. Les soins de l'agriculture, considérée par les lois comme la principale occupation du peuple, y ont fait détruire beaucoup d'animaux très-estimés dans d'autres contrées : on ne voit au Japon ni moutons, ni mulets, ni éléphants ; il y a fort peu de chevaux, mais on y élève un grand nombre de bœufs. Les Japonais surpassent toutes les nations asiatiques par leur industrie : ils fabriquent des étoffes de soie et de coton, de la porcelaine, des ouvrages vernissés, de beau papier, du verre, des objets en cuivre et en acier.

On croit que les Japonais descendent d'une ancienne colonie de la Chine. Ils sont aujourd'hui plus avancés que les Chinois dans la civilisation et dans les arts. C'est le peuple de l'Asie dont la police est le mieux réglée, les lois le mieux exécutées, le commerce intérieur le plus florissant, les routes le mieux entretenues, et où l'instruction est le plus répandue. Le culte de Sinto et celui de Bouddha, appelé par les Japonais Boudso, sont les deux cultes dominants au Japon. La religion de Confucius y est, comme en Chine, celle des lettrés. Le christianisme, qui y fut porté au XVIe siècle par les Portugais, y fit de nombreux prosélytes ; mais une violente persécution le fit disparaître au commencement du XVIIe siècle. En même temps les Japonais fermèrent leur pays aux marchands européens. Les Hollandais sont reçus à Nangasaki ; mais ils ne pénètrent jamais dans l'intérieur de l'empire. Il est défendu, sous peine de mort, à tout Japonais de quitter son pays. Depuis la fin du XVIe siècle, deux empereurs gouvernent cet État : l'un nommé Daïri, qui régnait seul autrefois, retiré maintenant dans son palais à Miaco, est vénéré comme un dieu, mais il n'a que l'autorité spirituelle ; l'autre, nommé Koubo, réside à Yédo, et possède le pouvoir temporel. Les divisions administratives du Japon ne sont pas connues en Europe d'une manière sûre et complète. L'empire proprement dit est partagé en dix régions, subdivisées en 68 provinces. L'île de Niphon comprend les 6 régions de Gokinaï, Tokaïdo, Tosando, Fokourokoudo, Sanindo, Sanyodo, et une partie du Nankaïdo ; l'île de Sikokf, divisée en 4 provinces, forme l'autre partie du Nankaïdo ; l'île de Kiousiou, partagée en 9 provinces, forme le Saikaïdo ; les deux autres régions sont les îles Iki ou Isiou et Tsou-sima ou Jaï-Siou. Le gouvernement de Matsmaï, dépendant de la province de Mouts, dans le Tosando, comprend l'île d'Yézo, la partie méridionale de Tchoka et les Kouriles méridionales ; il est habité par les Aïnos, peuple barbare et abruti, étranger à la civilisation comme au culte des Japonais. Ceux-ci possèdent aussi l'île de Fatsizioo et les îles de Bonin-Sima dans l'archipel de Magellan. 500,000 k. c. 30,000,000 d'hab.

JAPON (CANAL DU), ou VIEUX-RHÔNE, branche qui se détache à droite de la principale des branches du Rhône, sépare l'île du Plan-du-Bourg de celle de la Camargue et se jette dans la Méditerranée.

JAPON (MER DU), mer formée par le Grand-Océan, entre 35° et 52° de lat. N., et entre 126° et 139° 40′ de long. E. ; entourée par le pays des Mandchoux et la presqu'île de Corée à l'O., les îles du Japon à l'E., et l'île de Tchoka au N. ; communiquant au N. à la mer d'Okhotsk par la Manche de Tartarie, à l'E. au Grand-Océan par les détroits de La Pérouse et de Saugar, au S. par le détroit de Corée à la mer Bleue. Elle forme le golfe de Corée, et reçoit le fleuve Amour.

JARAMA, riv. d'Espagne, traverse la province de Madrid, reçoit à gauche l'Henarez, à droite le Manzanarez, entre dans la prov. de Tolède et se jette dans le Tage par la droite, au-dessous d'Aranjuez. Cours, 170 k.

JARAMOTH, ou RAMETH (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire d'Issachar ; elle fut donnée aux Lévites.

JARD, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Talmont. 1,039 hab. ✉ Avrillé.

JARGEAU, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 20 k. E.-S.-E. d'Orléans, sur la rive gauche de la Loire. Beau pont. En 1429, Jargeau fut enlevé aux Anglais par Jeanne d'Arc. 2,247 hab. ✉

JARMELLO, v. de Portugal, Beira, à 18 k. S. de Guarda. 3,000 hab.

JARNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 15 k. E. de Cognac, sur la Charente, qui y est canalisée. Nombreuses distilleries et grand commerce d'eau-de-vie de Cognac ; entrepôt de vins rouges estimés. Le duc d'Anjou, depuis Henri III, y remporta une victoire, en 1569, sur les calvinistes, commandés par le prince de Condé. 2,510 hab. ✉

JARNAC-CHAMPAGNE, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. d'Archiac. 1,160 hab. ✉ Archiac.

JARNAGES, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 20 k. S.-S.-O. de Boussac. Commerce de bestiaux, de beurre et de fromages. 881 h. ✉

JARNOSSE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Charlieu. 1,214 hab. ✉ Charlieu.

JAROMIERZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 45 k. de Chrudim. 3,000 hab.

JARRIE (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de La Rochelle. 1,023 hab. ✉ Croix-Chapeau.

JARRIE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Vizille. 1,067 hab. ✉ Vizille.

JARS, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Vailly, 1,491 hab. ✉ Sancerre.

JARVIS, île de la Polynésie, par 1° de lat. S. et 162° de long. O.

JARZÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Seiches. 1,792 hab. ✉ Baugé.

JASLO, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. de cercle, à 180 k. O. de Lemberg, sur la Wisloka. 1,560 hab. Le cercle a 2,315 k. c. 227,000 h.

JASSERON, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Ceyzeriat. 831 hab. ✉ Bourg-en-Bresse.

JASZBERENY, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de la Iazygie, résidence du commandant militaire de ce district et des deux Kumanies. On y montre le tombeau d'Attila, qui, dit-on, y résida. 13,000 hab.

JAU, com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de

Saint-Vivien. A cette commune ont été réunies Loirac et Dignac. 1,730 hab. ✉ Saint-Vivien.

JAUDONNIÈRE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Sainte-Hermine. 858 hab. ✉ Sainte-Hermine.

JAUJA, v. du Pérou, dép. d'Ayacucho, à 200 k. N.-O. de Guamango, sur le JAUJA, affluent de l'Apurimac. Belles casernes de cavalerie. Environs très-fertiles. 14,000 hab.

JAUJAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Thueyts. Moulinage de la soie. 2,327 hab. ✉ Thueyts.

JAULDES, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Rochefoucauld. 1,326 hab. ✉ La Rochefoucauld.

JAULNAY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Saint-Georges. 1,623 hab. ✉

JAUNE (MER) ou HOUANG-HAÏ, partie du Grand-Océan oriental, entre la Corée à l'E., la mer Bleue au S., la Chine à l'O. et le pays des Mandchoux au N. Elle forme le golfe de Pé-tchi-li ou de Pékin et celui de Léao-toung. Son principal affluent est le Hoang-ho. Elle renferme les archipels de Jean Potocki et de Corée.

JAUNE (FLEUVE). *Voy.* HOANG-HO.

JAURU, riv. du Brésil, dans le Mato-Grosso, se joint au Paraguay par la droite, sur la limite du Brésil et des anciennes possessions espagnoles. Cours, 300 k.

JAUSIERS, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. et cant. de Barcelonnette, sur l'Ubaye. 2,004 hab. ✉ Barcelonnette.

JAUX, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Compiègne, à la droite de l'Oise. 1,134 hab. ✉ Compiègne.

JAVA, *Jabadïu*, une des principales îles de la Sonde, la plus grande après Bornéo et Sumatra; capit. Batavia, ch.-l. de toutes les possessions des Hollandais dans l'Océanie. Elle est située entre 5° 50′ et 8° 52′ de lat. S., et entre 102° 52′ et 112° 15′ de long. E.; baignée au N. par la mer de Java, au S. par la mer des Indes; séparée au N.-O. de Sumatra par le détroit de la Sonde, à l'E. de Bali par le détroit de Bali, et au N.-E. de Madura par le détroit de Madura. Une chaîne de montagnes volcaniques la traverse de l'O. à l'E. Climat chaud et humide, malsain sur la côte septentrionale, mais sain dans l'intérieur de l'île. Sol naturellement très-fertile. Bois de construction, de mâture et d'ébénisterie; benjoin, bambou, café, tabac, coton, riz, poivre, indigo, fruits, vin. Buffles employés à l'agriculture, chevaux de race arabe, bestiaux, moutons et porcs très-nombreux. Singes, cerfs, rhinocéros, tigres, grands serpents, crocodiles, alligators; oiseaux de paradis, casoars, poules de Java, salanganes, etc.

Cette île est probablement la *Jabadïu* de Ptolémée. Les Javanais proprement dits, qui forment les deux tiers de la population, et les Malais, qui forment la plus grande partie de l'autre tiers, sont mahométans. Les premiers sont, à ce qu'il paraît, une variété distincte des Malais et des autres habitants de l'Océanie; ils sont petits de taille et ont le teint jaunâtre. Les souverains de Java, qui résidèrent à Madjapahit et plus tard à Mataram, ont plusieurs fois étendu leur domination sur une grande partie de la Malaisie. De magnifiques ruines de villes et de temples attestent encore l'antique puissance et la civilisation des Javanais. Les Portugais s'établirent à Java au commencement du XVIe siècle; ils en furent chassés par les Hollandais vers la fin de ce même siècle. Les Anglais la possédèrent trois ans depuis 1811, puis la rendirent aux Hollandais. Ceux-ci l'ont divisée en 22 résidences, subdivisées en régences, savoir: Bantam, Batavia, Buitenzorg, Krawang, Chéribon, Preanger ou Preangan, Tagal, Pekalongam, Samarang, Japara, Rembaug, Sourabaya, Banjou-Mas, Baglen, Kadou, Djocjocarta, Souracarta, Madion, Padjitan, Kédiri, Passarouang, Bezouki. Djocjocarta est la résidence d'un sultan, Souracarta est la résidence d'un autre prince nommé Sousounan; tous deux descendent des anciens empereurs de Mataram, et sont devenus vassaux de la Hollande.

On donne à Java 112,000 k. c. et 5,000,000 d'hab.

JAVA (MER DE), partie du Grand-Océan comprise entre les îles de Java, Sumatra, Banca, Billiton et Bornéo, et unie à l'E. à la mer de la Sonde.

JAVA (PETITE-), île de Malaisie. *Voy.* BALI.

JAVARI, riv. de l'Amérique méridionale, considérée par plusieurs géographes comme la limite entre le Brésil et le Pérou; parcourt les pays inconnus situés entre le Pérou et la province brésilienne de Para, appelés Solimoes, et se jette dans l'Amazone sur la limite du Brésil et de la république de l'Équateur. Elle donne son nom à une comarca de la province de Para située entre le Javari, l'Amazone et le Jutay. Cours présumé, 550 k.

JAVENÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 1,161 hab. ✉ Fougères.

JAVERDAT, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Junien. 1,021 hab. ✉ La Barre.

JAVERLHAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Nontron. Forges et haut fourneau. 1,453 hab. ✉ Nontron.

JAVIE (LA), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 16 k. N.-E. de Digne, près et à droite de la Bléone. 472 hab. ✉ Digne.

JAVOLS ou JAVOULX, *Gabali*, com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. d'Aumont. Aux environs sources d'eaux thermales. Ce bourg est sur l'emplacement de l'ancienne *Gabali*, capitale des Gabales, un des principaux peuples de la 1re Aquitaine, sous les Romains. Jadis siége d'un évêché. 1,008 hab. ✉ Aumont.

JAVRON, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. Exploitation d'ardoises. 2,506 hab. ✉ Le Ribay.

JAWAHIR, un des pics les plus élevés de la chaîne de l'Himalaya, au N.-O. du Nepaul, entre l'Hindoustan et le Tibet. 7,900 m.

JAWANA ou JOANA, v. de l'île de Java, prov. de Japara, à 460 k. E. de Batavia, sur un petit fleuve de son nom, navigable pour de forts navires, à 3 k. de la mer.

JAYAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Montrevel. 1,231 hab. ✉ Montrevel.

JAZENEUIL, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Lusignan. 1,098 hab. ✉ Lusignan.

JAZER, petit lac de Palestine, dans la tribu de Gad, appelé MER DE JAZER.

JAZER ou GAZER (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, tribu de Gad, près de la mer de Jazer. Judas Machabée y vainquit les Ammonites.

JEAN (SAINT-) (Saint-John), fl. de l'Amérique septentrionale; il prend sa source dans le N. O. de l'État du Maine dans les États-Unis, arrose le Nouveau-Brunswick dans la Nouvelle-Bretagne, passe à Fredericton, où il est déjà navigable pour les bâtiments du commerce, à Saint-Jean, et se jette dans la baie de Fundy. Cours, 550 k.

JEAN (SAINT-) (Saint-John), fl.

des États-Unis, Floride, navigable pour les vaisseaux marchands dans la partie inférieure de son cours. Il forme plusieurs lacs, dont le plus considérable est le lac George, et se jette dans l'Atlantique par 30° 15' de lat. N. Cours présumé, 450 k.

JEAN (Saint-), fl. du Sahara, pays des Trarzas, se jette dans l'Atlantique, par 19° 25' de lat. N. Bords fertiles en gommiers.

JEAN (Saint-), île d'Amérique. *Voy.* Prince-Édouard (île du).

JEAN (Saint-) une des îles Vierges, dans les Petites-Antilles, près et au S.-O. de Tortola; aux Danois. Environ 90 k. c. 2,500 h.

JEAN (Saint-) (Saint-John), lac du Canada, à environ 200 k. N.-N.-O. de Québec. Longueur, 58 k. Il verse ses eaux dans le Saint-Laurent par le Sagnenay.

JEAN (Saint-) (Saint-John), la plus considérable des villes du Nouveau-Brunswick, dans la Nouvelle-Bretagne, à 100 k. S.-E. de Fredericton, à l'embouchure du Saint-Jean dans la baie de Fundy. 14,000 hab.

JEAN (Saint-) (Saint-John), ch.-l. de l'île de Terre-Neuve, bon port sur une rade sûre mais d'une entrée difficile, sur la côte orientale de l'île, dans la presqu'île d'Avalon. Lat. N. 47° 36', long. O. 55°. Pêche très-active. 20,000 h.

JEAN. *Voy.* John et Juan.

JEAN-aux-Bois (Saint-), com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. de Chaumont-Porcien. 860 hab. ⊠ Chaumont-Porcien.

JEAN-Bonnefond (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Saint-Étienne. Fabriques de rubans de soie; forges. Exploitation de houille. 4,808 hab. ⊠ Saint-Étienne.

JEAN-Chambre (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Vernoux. Patrie de Boissy-d'Anglas. 1,210 hab. ⊠ Vernoux.

JEAN-d'Acre (Saint-), v. de Syrie. *Voy.* Acre.

JEAN-d'Angely (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Charente-Inférieure, à 60 k. S.-E. de La Rochelle, 429 k. S.-O. de Paris, sur la Boutonne, qui y devient navigable. Poudrières, dont les produits sont renommés. Commerce de vins, eaux-de-vie de Cognac, bois de construction; dépôt royal d'étalons. Patrie de Regnault-de-Saint-Jean-d'Angely. Cette ville, autrefois fortifiée, fut prise, en 1621, par Louis XIII, qui en fit raser les fortifications. 6,107 hab. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons : Aulnay, Loulay, Matha, Saint-Hilaire, Saint-Jean-d'Angely, Saint-Savinien et Tonnay-Boutonne. 81,773 hab.

JEAN-d'Ardières (Saint-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Belleville. 1,104 hab. ⊠ Belleville.

JEAN-d'Arves (Saint-), v. des États-Sardes, Savoie, à 11 k. S.-O. de Saint-Jean-de-Maurienne. 2,200 hab.

JEAN-d'Assé (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Ballon. 1,909 hab. ⊠ Beaumont-sur-Sarthe.

JEAN-d'Aubrigoux (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Craponne. 1,104 hab. ⊠ Craponne.

JEAN-d'Aulph (Saint-), v. des États-Sardes, Savoie, à 18 k. S.-E. de Thonon, sur la Dranse. Ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux. 2,000 hab.

JEAN-d'Avelanne (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Pont-de-Beauvoisin. 960 hab. ⊠ Le Pont-de-Beauvoisin.

JEAN-de-Boisseau (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. du Pellerin, à gauche de la Loire. 2,700 hab. ⊠ Le Pellerin.

JEAN-de-Bournay (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 20 k. E. de Vienne. Manufactures de toiles à voiles et draps croisés. 3,492 hab. ⊠

JEAN-de-Braye (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans. 1,304 hab. ⊠ Orléans.

JEAN-de-Brévelay (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 28 k. O.-S.-O. de Ploërmel. 2,353 hab. ⊠ Josselin.

JEAN-de-Cole (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Thiviers. 902 h. ⊠ Thiviers.

JEAN-de-Corcoué (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Legé. 1,270 hab. ⊠ Legé.

JEAN-de-Daye (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 13 k. N. de Saint-Lô. 503 hab. ⊠ La Périne.

JEAN-de-Fos (Saint-), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Gignac. 1,518 hab. ⊠ Gignac.

JEAN-de-la-Motte (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Pontvalain. 1,047 hab. ⊠ La Flèche.

JEAN-de-Liversay (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Courçon. 2,229 hab. ⊠ Nuaillé.

JEAN-de-Losne (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 37 k. E.-N.-E. de Beaune, sur la Saône, à l'embouchure du canal de Bourgogne, et près de celle du canal du Rhône au Rhin. Tribunal de commerce. Commerce de fer, bois, charbons, foins, paille, vins, blé, farines, pierres et briques. Cette ville est célèbre par le siége que ses habitants soutinrent, en 1636, contre une armée de plus de 40,000 Autrichiens ou Espagnols, qui furent forcés de se retirer; cette résistance valut à la ville le surnom de Belle-Défense. 2,134 hab. ⊠

JEAN-de-Luz (Saint-), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 20 k. S.-O. de Bayonne; port de mer, au fond du golfe de Gascogne, à l'embouchure de la Nivelle. Il est bien défendu, mais peu sûr. Pêche de la sardine et du poisson frais; salaison du thon. Saint-Jean-de-Luz, Ciboure et quelques autres petits ports voisins fournirent, au moyen âge, les premiers marins qui s'adonnèrent à l'importante pêche de la baleine. 3,208 hab. ⊠

JEAN-de-Marsacq (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Vincent-de-Tyrosse. 1,279 hab. ⊠ Saint-Vincent-de-Tyrosse.

JEAN-de-Marvéjols (Saint-), com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Barjac. 1,291 hab. ⊠ Barjac.

JEAN-de-Maurienne (Saint-), v. des États-Sardes, Savoie, ch.-l. de la vallée de Maurienne, à 50 k. S.-E. de Chambéry, sur la route du Mont-Cenis. 2,500 hab.

JEAN-de-Moirans (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. 1,186 hab. ⊠ Moirans.

JEAN-de-Mont (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 40 k. N.-N.-O. des Sables, sur la côte de l'Atlantique. 3,680 hab. ⊠ Saint-Gilles-sur-Vie.

JEAN-de-Muzols (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Tournon. 905 hab. ⊠ Tournon.

JEAN-de-Nay (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Loudes. 1,455 hab. ⊠ Le Puy.

JEAN-de-Sauves (Saint-), com.

du dép. de la Vienne, arr. de Loudun, cant. de Moncontour. 1,174 hab. ⊠ Mirebeau.

JEAN-des-Baisants (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Torigny. 1,092 hab. ⊠ Torigny.

JEAN-des-Bois (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Tinchebray. 1,055 hab. ⊠ Tinchebray.

JEAN-des-Champs (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de La Haye-Pesnel. 1,027 hab. ⊠ La Haye-Pesnel.

JEAN-des-Mauvrets (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 1,132 hab. ⊠ Brissac.

JEAN-des-Ollières (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, cant. de Saint-Dié. Meules à moulin. 2,342 hab. ⊠ Billom.

JEAN-des-Vignes (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon. 1,068 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

JEAN-de-Valeriscle (Saint-), com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Saint-Ambroix, sur le chemin de fer d'Alais aux mines. Filature de soie; exploitation de houille. 823 hab. ⊠ Saint-Ambroix.

JEAN-du-Bruel (Saint-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Nant. 3,218 hab. ⊠

JEAN-du-Cardonnay (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Maromme. 1,039 hab. ⊠ Rouen.

JEAN-du-Doigt (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Lanmeur, près de la Manche. 1,454 hab. ⊠ Morlaix.

JEAN-du-Gard (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 22 k. O. d'Alais, sur le Gardon d'Anduze. Filature de soie, bonneterie. Exploitation de manganèse. 4,192 hab. ⊠

JEAN-d'Ulloa (Saint-), forteresse du Mexique. *Voy.* Vera-Cruz (la).

JEAN-en-Royans (Saint-), ch.-lieu de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 40 k. E.-N.-E. de Valence. Filature de soie. 2,516 h. ⊠

JEAN-et-Saint-Paul (Saint-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Cornus. 994 hab. ⊠ Saint-Affrique.

JEAN-la-Bussière (Saint-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Thizy. Filature de coton. 1,771 hab. ⊠ Thizy.

JEAN-la-Chalm (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Cayres. 1,049 hab. ⊠ Cayres.

JEAN-la-Vêtre (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Noirétable. 899 h. ⊠ Noirétable.

JEAN-le-Blanc (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Condé-sur-Noireau. 1,106 hab. ⊠ Vassy.

JEAN-le-Blanc (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans, sur le chemin de fer d'Orléans à Vierzon. 838 hab. ⊠ Orléans.

JEAN-les-Deux-Jumeaux (St-), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de La Ferté-sous-Jouarre. 802 hab. ⊠ La Ferté-sous-Jouarre.

JEAN-le-Vieux (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. de Poncin. 1,622 hab. ⊠ Pont-d'Ain.

JEAN-le-Vieux (Saint-), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Jean-Pied-de-Port. 1,101 hab. ⊠ Saint-Jean-Pied-de-Port.

JEAN-Ligoure (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Pierre-Buffière. 1,036 h. ⊠ Pierre-Buffière.

JEAN-Mayen, île de l'océan Glacial du Nord, par 71° de lat. N. et 13° de long. O. Déserte et souvent bordée d'énormes amas de glaces, mais fréquemment visitée par les baleiniers.

JEAN-Pied-de-Port (Saint-), *Imus Pyrenæus*, place forte et ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 40 k. O.-S.-O. de Mauléon, sur la Nive, au pied des montagnes et à l'entrée du col de Roncevaux. Aux environs, mines de cuivre non exploitées. 2,322 hab.

JEAN-Potocki, archipel de la mer Jaune, près de la côte S. de la province chinoise de Ching-king ou Moukden.

JEAN-Rorbach (Saint-), com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Sarralbe. 1,046 hab. ⊠ Puttelange.

JEAN-Roure (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Martin-de-Valamas. 841 hab. ⊠ Le Chaylard.

JEAN-Soleymieux (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 12 k. S. de Montbrison. 710 hab. ⊠

JEAN-sur-Couesnon (Saint-), ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougeres, cant. de Saint-Aubin-du-Cormier, sur la gauche du Couesnon. 1,256 hab. ⊠ Saint-Aubin-du-Cormier.

JEAN-sur-Erve (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Sainte-Suzanne, sur l'Erve. 1,190 hab. ⊠ Vaiges.

JEAN-sur-Mayenne (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval, sur la Mayenne. 1,481 hab. ⊠ Laval.

JEAN-sur-Reyssouse (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Saint-Trivier-de-Courtes. 1,668 hab. ⊠ Saint-Trivier-de-Courtes.

JEAN-sur-Veyle (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Veyle, sur la Veyle. 1,099 hab. ⊠ Pont-de-Veyle.

JEAN-sur-Vilaine (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Châteaubourg, sur la Vilaine. 882 h. ⊠ Châteaubourg.

JEAN-Trolimon (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-l'Abbé. 1,022 hab. ⊠ Pont-l'Abbé.

JEANMENIL, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Rambervillers. 1,039 h. ⊠ Rambervillers.

JEANNET (Saint-), com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Vence. 1,323 h. ⊠ Vence.

JEANTES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Aubenton. 1,047 hab. ⊠ Vervins.

JEBSHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Andolsheim. 1,227 hab. ⊠ Colmar.

JEBUS, nom de Jérusalem, lorsqu'elle était au pouvoir des Jébuséens. *Voy.* Jérusalem.

JÉBUSÉENS, *Jebusæi*, un des onze peuples issus des fils de Chanaan. Ils occupaient les environs de Jérusalem, anciennement appelée *Jebus*, et conservèrent leur ville jusqu'au temps de David, qui la prit, mais ne les chassa pas du pays.

JEDBURGH, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Roxburgh, à 65 k. S.-E. d'Édimbourg. 6,000 hab.

JEFFERSON, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Missouri, sur la droite du Missouri, près de son confluent avec l'Osage. 1,300 h.

Beaucoup d'autres communes et comtés portent le nom de Jefferson dans les États-Unis.

JÉGUN, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 18 k. N.-O. d'Auch. 2,076 hab. ⊠ Auch.

JÉ-HO, dép. de Chine. *Voy.* Tching-te.

JEMMAPES, village de Belgique, Hainaut, à 4 k. S.-O. de Mons. Mines de houille. Les Français y remportèrent, en 1792, une victoire célèbre. 3,000 hab.

Cette bataille avait donné son nom au département de Jemmapes, dans l'empire Français, dont le ch.-l. était Mons, et qui forme à peu près aujourd'hui la province de Hainaut en Belgique.

JENIKAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 12 k. S.-S.-E. de Czaslau. En 1643, les Suédois y battirent les Impériaux.

JENLAIN, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 1,000 hab. ⊠ Le Quesnoy.

JENNÉ, v. de Nigritie. *Voy.* Djenny.

JEQUITINHONHA, riv. du Brésil, Minas-Geraes, dans la comarca de Cerro-do-Frio, se joint à l'Araçuahy, pour former le Belmonte. Elle est célèbre par les diamants qu'on trouve dans son lit. Cours, 260 k.

JÉRÉJA, v. de Sénégambie, à 30 k. S.-E. du fort Saint-James, capit. du pays de Jéréja, et de tout l'État mandingue de Fouini.

JÉRÉMIE, v. de l'île d'Haïti, dép. du Sud, ch.-l. d'arrondissement, à 195 k. O. de Port-au-Prince, sur une baie du golfe de Léogane. 5,000 hab.

JERICHO (auj. Rah, Richa ou Riha), v. de Palestine, tribu de Benjamin, au S.-E., au milieu de jardins délicieux, ce qui l'avait fait appeler la Ville des Palmes. Ce fut la première ville prise par Josué après le passage du Jourdain. Elle fut rebâtie sous le règne d'Achab, roi d'Israël. La plaine de Jericho était renommée surtout pour ses roses, ses palmiers et son baume.

JERICHO, v. des États-Unis. *Voy.* Bainbridge.

JÉRIM, v. d'Arabie, Yémen, à 25 k. S. de Damar.

JERIMOTH (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda. Elle avait appartenu aux Amorrhéens; son roi Pharam fut un des cinq qui se liguèrent contre Josué.

JÉRÔME (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. de Poncin. 1,032 hab. ⊠ Cerdon.

JERSEY, *Cæsarea*, la plus grande et la plus belle des îles Normandes dépendantes de la couronne d'Angleterre, dans la Manche, près des côtes du dép. français de la Manche, par 49° 15′ de lat. N. et 4° 30′ de long. O. Fertile en légumes, et surtout en pommes donnant un cidre estimé. 176 k. c. 48,000 hab.

JERSEY, v. des États-Unis, New-Jersey, sur l'Hudson, vis-à-vis de New-York. Industrie active.

JERSEY (New-), un des États-Unis. *Voy.* New-Jersey.

JÉRUSALEM, *Hierosolyma* (en arabe, El-Kods), v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 210 k. S.-O. de Damas, sur le torrent de Cédron. Devenue la plus célèbre ville du monde par la prédication et la mort du Sauveur. On attribue à Melchisédech, contemporain d'Abraham, la fondation de cette ville, qui fut d'abord appelée *Salem*. Elle tomba au pouvoir des Jébuséens, d'où lui vint le nom de *Jebus*. David la leur enleva, et en fit la capitale de son royaume. Elle fut embellie par ce roi et par son fils Salomon, et fut, après eux, la capitale du royaume de Juda. Nabuchodonosor prit Jérusalem l'an 603 av. J.-C., la réduisit en cendres avec le temple magnifique que Salomon y avait élevé, et emmena les habitants captifs à Babylone. Après cette captivité, Jérusalem fut reconstruite et repeuplée; un nouveau temple fut bâti. Plus tard Antiochus la ruina; Simon Machabée la rétablit. Pompée s'en empara l'an 63 av. J.-C. Elle fut le théâtre de la passion du Sauveur. Titus, fils de Vespasien, la détruisit entièrement l'an 70 ap. J.-C. Adrien, en 132, éleva une nouvelle Jérusalem près des ruines de l'ancienne et la nomma *Ælia Capitolina*, nom défiguré dans quelques auteurs arabes sous celui d'*Ilia*. Constantin lui rendit son premier nom. Elle tomba au pouvoir des Arabes en 638, et sous celui des Turcs en 1055. Les Croisés s'en emparèrent en 1099, et y fondèrent le royaume de Jérusalem, qui subsista moins d'un siècle. Une mosquée musulmane s'élève encore auj. sur l'ancien emplacement du temple de Salomon. Mais les chrétiens n'ont pas cessé d'y vénérer plusieurs lieux consacrés par les miracles ou par la passion du Sauveur, et de nombreux pèlerins ont toujours visité ces saints lieux. Jérusalem occupait quatre collines : Sion au S., Acra à l'O., Bézétha au N. et Moria à l'E. C'est sur le mont Moria que fut bâti le temple de Salomon ; à l'O. est le mont Calvaire ou Golgotha, sur lequel le Sauveur fut crucifié. A l'E., au delà du torrent de Cédron, est le mont des Oliviers, sur lequel eut lieu son ascension. 30,000 hab.

JETHSON ou Cedimoth, v. lévitique de Palestine, territoire de Ruben.

JEUMONT, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Maubeuge, à la droite de la Sambre. 826 hab. ⊠ Maubeuge.

JEURE (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Tence. 2,637 hab. ⊠ Yssingeaux.

JEURE-d'Andauze (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Agrève. 900 hab. ⊠ Saint-Agrève.

JEZRAËL, Esdraelon ou Esdracla (auj. Djénin ou Esdrelon), v. de Palestine, tribu d'Issachar, dans une vallée très-fertile, qui occupait une grande partie de la Galilée-Inférieure, et qui porte encore le nom d'Esdrelon. Jéhu y fit tuer Jézabel, femme d'Achab, l'an 883 av. J.-C.

JIGAGOUNGAR, v. du Tibet, sur la rive droite de l'Yarou-dzanbo-tchou, ville la plus importante du Tibet. D'après les auteurs chinois, on lui accorde 20,000 maisons ou 100,000 hab.

JIGELLI, v. d'Algérie. *Voy.* Djidjéli.

JIKADZÉ, v. du Tibet, dans la province de Thsang, capit. du territoire soumis au Bogdo-Lama, près du Yarou-dzanbo-tchou, par 29° de lat. N. et 87° de long. E. On lui donne 23,000 familles.

JILLIFREY, v. de Sénégambie, à 300 k. S. de Saint-Louis, sur la Gambie; principale place de commerce dans l'État de Barrah, dont le roi y prélève un droit sur tous les vaisseaux qui montent ou descendent le fleuve.

JITOMIR (Zytomierz), v. de Russie, ch.-l. du gouv. de Volhynie, à près de 1,100 k. S.-S.-O. de Saint-Pétersbourg, à la gauche du Téterev. Évêché russe et évêché catholique, séminaire catholique; ville assez industrieuse et commerçante. 11,000 hab.

JOACHIM (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Pont-Château. 3,280 hab. ⊠ Pont-Château.

JOACHIMSTHAL, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 21 k. N.-N.-E. d'Ellbogen. Direction des mines. Fabriques de fil de fer, papier, dentelles. 5,000 hab.

JOAL, v. de Sénégambie, roy. de Sin, à 100 k. S.-E. du cap Vert, à l'embouchure d'un petit fleuve de son nom dans l'Atlantique. Port d'où l'on tirait autrefois beaucoup d'esclaves.

JOANNAS, com. du dép. de

l'Ardèche, arr. et cant. de Largentière. 913 hab. ⊠ Largentière.

JOANNES, île du Brésil. *Voy.* Marajo.

JOAO-da-Palma (San-), v. du Brésil, prov. et à 1,160 k. N. de Goyaz, ch.-l. de la comarca de Sau-Joao-das Duas-Barras; elle a été fondée en 1814.

JOAO-das-Duas-Barras (San-), comarca du Brésil, prov. de Goyaz, dont elle forme la partie N.-E.

JOAO-del-Rey (San-), v. du Brésil, prov. de Minas-Geraes, ch.-l. de la comarca de Rio-das-Mortes, à 120 k. S.-O. de Villa-Rica. Lavages d'or; territoire fertile. 8,000 hab.

JOAZEIRO, v. du Brésil, prov. de Bahia, à 150 k. N.-N.-O. de Jacobina, à la droite du San-Francisco.

JOB, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Ambert. 3,360 hab. ⊠ Ambert.

JOBIE, île d'Australie, au N. de la Nouvelle-Guinée et de la baie du Geelvink.

JOBOURG, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Beaumont. 810 hab. ⊠ Beaumont.

JODAR, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. E. de Jaen. 4,000 hab.

JODOIGNE, v. de Belgique, Brabant, à 40 k. E.-N.-E. de Nivelles, sur la Geete. Grains, bestiaux. 2,000 hab.

JOHANNES, petites îles de la Micronésie, au S.-O. des îles Pelew.

JOHN (Saint-), ou John's-Town, ou Saint-Jean, ch.-l. de l'île d'Antigoa, une des Petites-Antilles, sur la côte N.-O. de l'île, résidence du gouverneur général des possessions des Anglais dans les îles qu'ils appellent Leeward-Islands et qui sont Antigoa, Montserral, Nevis, la Barboude, Anguille et les îles Vierges. 5,000 h. *Voy.* Jean (Saint-).

JOHNSTOWN, v. du Haut-Canada, ch.-l. de district, à 200 k. O.-S.-O. de Montréal, à la gauche du Saint-Laurent. Le district de Johnstown avait, en 1835, 29,000 h.

JOIGNY, *Joviniacum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Yonne, à 27 k. N.-O. d'Auxerre, 141 k. S.-E. de Paris, sur l'Yonne et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Tribunal de commerce, collége communal; beau pont et beau quartier de cavalerie; commerce de vins, bois, charbon, feuillettes. 6,741 hab. ⊠

L'arr. comprend 9 cantons : Aillant-sur-Tholon, Bléneau, Brienon, Cérisiers, Charny, Joigny, Saint-Fargeau, Saint-Julien-du-Sault et Villeneuve-le-Roi. 92,984 hab.

JOINVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 17 k. E.-S.-E. de Vassy, sur la Marne. Beaux restes du château bâti par les princes de Joinville. Bonneterie et étoffes de laine, chamoiserie. Hauts fourneaux et forges. Patrie du sire de Joinville, compagnon et historien de saint Louis. 3,196 hab. ⊠

JOKO, ou Ghioka, v. de Sénégambie, capit. de l'État de Kaarta.

JOLIBA, fl. d'Afrique. *Voy.* Dioli-Bâ.

JOLIMETZ, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 998 hab. ⊠ Le Quesnoy.

JOMANÈS, *Jomanes* (auj. Djemnah), riv. de l'Inde, affluent de la rive droite du Gange.

JONAGE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Meyzieux. 897 hab. ⊠ Lyon.

JONCOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet. 860 hab. ⊠ Le Catelet.

JONCQUIÈRES, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Orange. Usine à garance, filature de soie. 2,202 hab. ⊠ Orange.

JONCTION (grand canal de), canal d'Angleterre, qui commence à la gauche de la Tamise, à 12 k. O. de Londres, et aboutit au canal d'Oxford, près de Braunston; il s'unit aussi à l'Ouse et au canal Grand-Union.

JONCY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de La Guiche. 1,174 hab. ⊠

JONKÖPING, v. de Suède. *Voy.* Ionköping.

JONQUIÈRES, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Beaucaire. 1,342 hab. ⊠ Beaucaire.

JONVELLE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Jussey. 869 hab. ⊠ Jussey.

JONZAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Charente-Inférieure, à 113 k. S.-E. de La Rochelle, 499 k. S.-O. de Paris. Fabriques de gros lainages et de toiles de chanvre; commerce de grains, eaux-de-vie, bestiaux, volailles. 2,569 hab. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons : Archiac, Jonzac, Mirambeau, Montendre, Montguyon, Montlieu et Saint-Genis. 83,322 hab.

JONZIEUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Genêt-Malifaux. 1,076 hab. ⊠ Saint-Étienne.

JOPPÉ, ou Jafeo, v. de Palestine. *Voy.* Jaffa.

JORAT (Gurten), petite chaîne de montagnes de Suisse, dans le canton de Vaud et au S. de celui de Fribourg. Elle relie les Alpes-Bernoises au Jura, et fait partie de la grande arête dorsale de l'Europe en séparant le bassin du Rhône de celui du Rhin.

JORES (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Périers. 846 hab. ⊠ Prétot.

JORGE (San-), v. du Brésil. *Voy.* Ilheos.

JORY (Saint-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Fronton, sur le chemin de fer en construction de Bordeaux à Cette. 1,082 h. ⊠

JORY-de-Chalais (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Jumilhac. 1,295 hab. ⊠ Thiviers.

JOSE (San-), v. du Brésil, prov. et à 300 k. N.-N.-E. de Goyaz.

JOSEPH (canal de) (Bahar-Iousef), canal de l'Égypte, qui joint le Nil au lac Kéroun : une partie paraît répondre à l'ancien canal *Oxyrynchus*, que Strabon prit pour le Nil lui-même. Il a 100 k. de longueur, sur une largeur de 15 à 90 m.

JOSEPH (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Saint-Laurent-du-Pont. 1,409 hab. ⊠ Les Échelles.

JOSEPH (Saint-), com. de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. de Saint-Paul, sur la côte S. de l'île. 5,118 hab., dont 2,598 esclaves.

JOSEPH-d'Oruna (Saint-), v. de l'île de la Trinité, dans les Antilles, à 9 k. E. de Spanishtown, ancienne capit. de l'île. 3,000 h.

JOSEPHSTADT ou Pless, v. forte des États-Autrichiens, Bohême, à 14 k. N. de Königingratz, sur l'Elbe. 1,000 hab.

JOSNES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Marchenoir. 1,559 hab. ⊠ Oucques.

JOSSELIN, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 12 k. O. de Ploërmel, près de l'Oust et du canal de Nantes à Brest. Restes du château du connétable de Clisson. Fabrication de draps communs. Sources d'eaux minérales. C'est dans la lande de Mi-Voye, près de Jos-

selin, qu'eut lieu, en 1351, le combat des Trente. 2,756 hab. ⊠

JOUAN (GOLFE DE), golfe formé par la Méditerranée, entre Cannes et Antibes, en face des îles Lérins. C'est là que débarqua Napoléon à son retour de l'île d'Elbe, le 1er mars 1815.

JOUAN-DE-L'ILE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 25 k. S.-S.-O. de Dinan, près et à gauche de la Rance. Ardoisières. 653 h. ⊠ Broons.

JOUAN-DES-GUÉRETS (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Saint-Servan. 1,729 hab. ⊠ Saint-Servan.

JOUARRE, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de La Ferté. Commerce de grains et de farines pour l'approvisionnement de Paris; féculerie. 2,722 hab. ⊠ La Ferté-sous-Jouarre.

JOUARS-PONTCHARTRAIN, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Chevreuse. 1,490 hab. ⊠ Pontchartrain.

JOUÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours. Bons vins. 1,791 hab. ⊠ Tours.

JOUÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Riaillé. Forges et fonderie aux environs. 2,520 hab. ⊠ Ancenis.

JOUÉ-DU-BOIS, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. de Carrouges. 1,450 hab. ⊠ Carrouges.

JOUÉ-DU-PLAIN, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. d'Écouché. 811 hab. ⊠ Écouché.

JOUÉ-EN-CHARNIE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. 1,423 hab. ⊠ Coulans.

JOUÉ-ÉTIAU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 1,160 hab. ⊠ Saint-Lambert-du-Lattay.

JOUGNE, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Mouthe. Fabrique de faux et de serrurerie; scieries hydrauliques. Forges. 1,189 hab. ⊠

JOUILLAC, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Guéret. 1,582 hab. ⊠ Guéret.

JOUIN (SAINT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Criquetot-Lesneval. 1,517 hab. ⊠ Montivilliers.

JOUIN-DE-BLAVOU (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Pervenchères. 884 hab. ⊠ Mortagne.

JOUIN-DE-MARNES (SAINT-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. d'Airvault. 1,288 hab. ⊠ Airvault.

JOU-NING, dép. de Chine, dans le S. de la province de Ho-nan. Le ch.-l. est à 210 k. S. de Khaï-foung.

JOUQUES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Peyrolles. Papeteries. 1,795 hab. ⊠ Peyrolles.

JOURDAIN, *Jordanes* (auj. Chari'a ou Arden), fl. le plus considérable de la Palestine, prend sa source au mont Hermon, où sa branche principale sort d'un petit lac qu'on appelait *Phiala*, traverse les lacs appelés autrefois Samochonite et de Génézareth, et se jette dans le lac Asphaltite. Le Jourdain est surtout célèbre par le passage de Josué et le baptême de J.-C. Principaux affluents : à gauche, l'Hiéromax et le Jabok (auj. Serka). Cours, 160 k.

JOURNET, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de La Trimouille. 1,033 h. ⊠ Montmorillon.

JOURNIAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. du Bugue. 888 hab. ⊠ Le Bugue.

JOURSAC, com. du dép. du Cantal, arr. de Murat, cant. d'Allanche. 1,108 hab. ⊠ Allanche.

JOUSSOFEÏS, tribu de l'Afghanistan, sur les bords du Caboul et du Sind.

JOUVENT (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Nieul. 1,116 h. ⊠ Nieul.

JOUX (LAC DE), lac de Suisse, dans le canton de Vaud, près du Jura et de la frontière de France; longueur, 10 k. La vallée du lac de Joux est remarquable par ses trois lacs, par la fameuse perte de l'Orbe, qui porte leurs eaux dans le lac de Neufchâtel, et par l'industrie de ses habitants. La vallée est élevée de 985 m. au-dessus de la mer; elle a 24 k. de longueur et se trouve en partie en France.

JOUX (FORT DE), forteresse du dép. du Doubs, à 5 k. S.-E. de Pontarlier, près du Doubs, où furent enfermés Fouquet, Mirabeau et Toussaint-Louverture.

JOUX, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, canton de Tarare. Fabriques d'étoffes de soie et de mousseline. 1,380 hab. ⊠ Tarare.

JOUX, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de l'Isle-sur-le-Serein. 1,186 hab. ⊠ Vermenton.

JOUY, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres, sur le chemin de fer de Versailles à Chartres. 1,112 hab. ⊠ Chartres.

JOUY-AUX-ARCHES, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Gorze, sur la Moselle. 859 hab. ⊠ Metz.

JOUY-EN-JOSAS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Versailles, sur la Bièvre. Beau château de construction moderne. On y remarquait une manufacture renommée de toiles peintes, fondée en 1760 par Oberkampf. Haras. 1,415 hab. ⊠ Versailles.

JOUY-LE-CHÂTEL, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Provins, cant. de Nangis. 1,259 hab. ⊠ Champcenest.

JOUY-SOUS-TELLE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. d'Auneuil. 808 hab. ⊠ Chaumont.

JOUY-SUR-MORIN, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de La Ferté-Gaucher. Papeteries. 1,721 hab. ⊠ La Ferté-Gaucher.

JOYEUSE, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 13 k. S.-O. de Largentière, près et à droite de la Baume. Filature de soie. 2,351 hab. ⊠

JOZE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Maringues. 1,075 hab. ⊠ Maringues.

JUAN (SAN-), fl. de l'Amérique-Centrale, sort du lac Nicaragua et se jette dans la mer des Antilles. Il est navigable dans la saison des pluies, et l'on a depuis longtemps projeté de le joindre au Grand-Océan au moyen des lacs de Nicaragua et de Leon, et d'un canal. Cours, 180 k.

JUAN (SAN-), riv. de la république de Bolivia, prend sa source dans les Andes, et se joint au Pilcomayo par la droite, à 35 k. S.-O. de Cinti. Cours, 540 k.

JUAN (SAN-), fl. de la Nouvelle-Grenade, Cauca, se jette dans le Grand-Océan par 4° 15′ de lat. N. Cours, 260 k.

JUAN-DE-FUCA (DÉTROIT DE), détroit formé par le Grand-Océan, entre le S. de l'île de Noutka et le territoire d'Oregon, au N.-O. des États-Unis.

JUAN-DE-JAEBAN (SAN-), v. de la Confédération de La Plata, à 160 k. N. de San-Juan-de-la-Frontera.

JUAN-DE-LA-FRONTERA (SAN-), v. de la Confédération de La Plata, à 240 k. N. de Mendoza, ch.-l. de la province de San-Juan. Riche par ses mines d'or et d'argent, et surtout par sa fertilité. 8,000 hab.

JUAN-DE-LOS-LLANOS (SAN-),

v. de la Nouvelle-Grenade, à 110 k. S.-S.-E. de Bogota, sur un affluent du Guaviare; ch.-l. d'une vaste province de même nom, située à l'E. du dép. de Cundinamarca et qui n'a été assignée à aucun département, étant en grande partie occupée par des Indiens indépendants. Mines d'or, autrefois très-riches, mais auj. abandonnées.

JUAN-DE-LOS-REMEDIOS (SAN-), v. de l'île de Cuba, sur la côte N., à 285 k. E.-S.-E. de La Havane. 8,000 hab.

JUAN-DEL-RIO (SAN-), v. du Mexique, État et à 35 k. S.-E. de Queretaro. Église visitée par un grand nombre de pèlerins; foire très-fréquentée.

JUAN-DEL-RIO (SAN-), v. du Mexique, État et à 105 k. N. de Durango. 10,000 hab.

JUAN-DE-NICARAGUA (SAN-), v. de l'Amérique-Centrale, prov. de Costarica; port à l'embouchure du San-Juan dans la mer des Antilles.

JUAN-DE-PORTORICO (SAN-), capit. de l'île de Portorico, presqu'île; port sûr, spacieux et profond, au N. de l'île, dans une presqu'île qui communique avec le reste de l'île par un long isthme et par un pont. Évêché. 30,000 h.

JUAN-D'ULUA (SAN-) ou SAINT-JEAN-D'ULLOA, petite île du golfe du Mexique, très-près de La Vera-Cruz, occupée par une forteresse qui sert de citadelle à La Vera-Cruz, et qui passait autrefois pour imprenable. Les Français la prirent en 1838.

JUAN-FERNANDEZ, deux îles du Grand-Océan, dont la principale était située par 33° 40′ de lat. S. et 81° 19′ de long. O., et avait 20 k. de longueur; l'autre est à 155 k. plus à l'O. La première a disparu en 1837; elle est célèbre pour avoir été le séjour d'Alexandre Selkirk, dont les aventures fournirent le sujet du roman de Robinson Crusoé.

JUBLAINS, *Nœodunum*, puis *Diablintes*, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Bais. C'était une ville assez considérable au temps des Romains; les Aulerques ou Aulerces-Diablintes, un des principaux peuples de la 3ᵉ Lyonnaise, en avaient fait leur capitale. 1,883 hab. ✉ Mayenne.

JUCAR ou XUCAR, *Sucro* ou *Sœtabis*, fl. d'Espagne, prend sa source aux monts d'Albarracin, traverse la province de Cuenca et celle de Valence, passe par Cuenca, Alcira et Cullera, et se jette dans la mer Méditerranée près du lac d'Albufera. Cours, 350 k.

JUCKASJARVI, ou GUKKES-JAUR, lieu de Suède, Bothnie-Occidentale, remarquable par ses riches mines de fer.

JUDA, royaume de Palestine, formé des deux tribus de Juda et de Benjamin, lors de l'avénement de Roboam, 980 ans av. J.-C., et renversé en 606 par Nabuchodonosor, roi de Babylone, qui détruisit Jérusalem, et emmena les habitants dans ses États.

JUDA (MONTS DE) ou DES AMORRHÉENS, monts qui occupaient une partie du territoire de Juda, du N. au S., et se reliaient au Carmel. Les Amorrhéens s'y maintinrent longtemps contre les Israélites.

JUDA, la plus considérable des douze tribus d'Israël; son territoire était borné à l'E. par la mer Morte, au S. par le pays des Iduméens, à l'O. par la tribu de Siméon, et au N. par celle de Benjamin. Elle forma, après le schisme des dix tribus, la plus grande partie du royaume de Juda.

JUDA ou OUIDAH, v. de la Guinée septentrionale, au S. de Grigouy, capitale du royaume de son nom, jadis indépendant, et maintenant compris dans le royaume de Dahomey. Les Français y avaient autrefois un établissement. 20,000 hab.

JUDÉE, *Judœa*, la plus importante et la plus méridionale des quatre parties de la Palestine, après le retour de la captivité de Babylone. Elle comprenait les anciens territoires de Juda, de Siméon, de Dan et de Benjamin, et le pays des Philistins. Ce pays était en grande partie couvert de montagnes: on y trouvait plusieurs déserts et des cantons arides, mais en général le sol dut autrefois y être très-fertile. Ses principaux produits étaient le blé, le vin, le baume, le miel, l'huile et la résine. L'an 6 après J.-C., elle fut réunie à la province romaine de Syrie.

JUDENBOURG, v. des États-Autrichiens, Styrie, ch.-l. du cercle de son nom, à 58 k. O.-N.-O. de Grätz, à la droite de la Muhr. Brûlée en 1807 et 1818. 1,500 h.

Le cercle de Judenbourg a 5,766 k. c. 90,000 hab.

JUDOCE (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. d'Évran. 825 hab. ✉ Évran.

JUÉRY (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 874 hab. ✉ Saint-Sernin.

JUÉRY (SAINT-), com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Villefranche, sur le Tarn. Papeteries; forges, fonderie de cuivre et fabrique d'acier. 1,179 hab. ✉ Albi.

JUGON, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 22 k. O. de Dinan, sur l'Arguenon. 508 hab. ✉

JUIBAY, ou IVAHY, riv. navigable du Brésil, prov. de Saint-Paul, affluent de gauche du Parana. Cours, 450 k.

JUIFS, nom donné communément aux Israélites (*voy.* ce mot), principalement depuis le retour de la captivité de Babylone.

JUIGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Montmoreau. 1,268 hab. ✉ Montmoreau.

JUIGNÉ-DES-MOUTIERS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Saint-Julien-de-Vouvantes. 856 h. ✉ Châteaubriant.

JUIGNÉ-SUR-LOIRE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 1,027 h. ✉ Angers.

JUIGNÉ-SUR-SARTHE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Sablé. 1,117 h. ✉ Sablé.

JUILLAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 30 k. N.-O. de Brive. En 1838, on y a découvert un filon d'or. 2,455 h. ✉

JUILLAC-LE-COQ, com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Segonzac. Eaux-de-vie. 893 hab. ✉ Jarnac.

JUILLAN, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. d'Ossun. 1,673 hab. ✉ Tarbes.

JUILLÉ, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Mansle. 811 hab. ✉ Mansle.

JUILLES, com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Gimont. 905 hab. ✉ Gimont.

JUILLEY, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Ducey. 940 hab. ✉ Avranches.

JUILLY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Dammartin. Elle possède une célèbre maison d'éducation, fondée en 1637 par les Oratoriens. 514 hab. ✉ Dammartin.

JUIRE (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Sainte-Hermine. 1,109 h. ✉ Sainte-Hermine.

JUJURIEUX, com. du dép. de l'Ain, arr. de Nantua, cant. de Poncin. 1,778 hab. ✉ Cerdon.

JUJUY, v. de la Confédération de La Plata, à 110 k. N. de Salta, sur le Jujuy, affluent de droite du Rio-Vermejo. Chevaux, vigognes, moutons. La prov. de Jujuy forme une petite république qui parait indépendante.

JULIA (Sainte-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Villefranche, cant. de Revel. 1,003 h. ✉ Revel.

JULIA, nom donné à plusieurs villes de l'empire Romain, en l'honneur de Jules César. Les principales furent : *Julia* (auj. Tortone), v. de Ligurie; *Julia-Cæsarea* (auj. Cherchell), dans la Mauritanie; *Pax-Julia* (auj. Beja), dans la Lusitanie. *Julia-Materna*, nom donné à la colonie romaine d'Arles.

JULIANESHAAB, établissement danois sur la côte S.-O. du Groënland, dans une presqu'île, au S.-O. du cap Désolation.

JULIAS, v. de Palestine. *Voy.* Chorosaïm.

JULIEN (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 875 hab. ✉ Saint-Brieuc.

JULIEN (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Pauillac. 1,379 hab. ✉ Pauillac.

JULIEN (Saint-), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olargues. 1,068 h. ✉ Saint-Pons.

JULIEN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 34 k. S. de Lons-le-Saulnier. Éducation et commerce de mulets. 755 hab. ✉ Saint-Amour.

JULIEN (Saint-), com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Rians. 1,354 hab. ✉ Barjols.

JULIEN-aux-Bois (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Servières. 1,471 hab. ✉ Argentat.

JULIEN-Boutière (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Martin-de-Valamas. 1,341 hab. ✉ Saint-Agrève.

JULIEN-Chapteuil (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 14 k. E. du Puy. 3,115 hab. ✉ Le Puy.

JULIEN-Dance (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Craponne. 1,217 hab. ✉ Craponne.

JULIEN-de-Civry (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Charolles. 1,545 h. ✉ Charolles.

JULIEN-de-Concelles (St-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. du Loroux. 3,694 hab. ✉ Le Loroux.

JULIEN-de-Copel (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Billom. 2,204 hab. ✉ Billom.

JULIEN-de-Cray (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Semur. 903 hab. ✉ Marcigny.

JULIEN-de-Crempse (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villamblard. ✉ Douville.

JULIEN-de-Lampon (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Carlux, sur la gauche de la Dordogne. 1,028 hab. ✉ Sarlat.

JULIEN-d'Empare (Saint-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Asprières. 1,481 hab. ✉ Villefranche-de-Rouergue.

JULIEN-de-Peyrolas (Saint-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Pont-Saint-Esprit. Exploitation de lignite. 1,080 hab. ✉ Pont-Saint-Esprit.

JULIEN-de-Thevet (Saint-), com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de La Châtre. 946 h. ✉ La Châtre.

JULIEN-de-Tournel (Saint-), com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Blaymard. 1,275 h. ✉ Blaymard.

JULIEN-de-Vouvantes (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 14 k. S.-E. de Châteaubriant, près du Don. 1,701 hab. ✉ Châteaubriant.

JULIEN-du-Gua (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Saint-Pierreville. 883 hab. ✉ Saint-Pierreville.

JULIEN-du-Puy (Saint-), com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Lautrec. 956 h. ✉ Réalmont.

JULIEN-du-Sault (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 11 k. N.-O. de Joigny, près et à gauche de l'Yonne, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Vins. 2,298 hab. ✉ Villeneuve-le-Roi.

JULIEN-du-Serre (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Aubenas. 802 hab. ✉ Aubenas.

JULIEN-du-Terroux (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Lassay. 880 hab. ✉ Lassay.

JULIEN-en-Born (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Castets. 1,123 hab. ✉ Castets.

JULIEN-en-Jarrêt (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Chamond. 3,203 hab. ✉ Saint-Chamond.

JULIEN-la-Brousse (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. du Chaylard. 1,267 hab. ✉ Le Chaylard.

JULIEN-l'Ars (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 13 k. E. de Poitiers. 871 hab. ✉ Poitiers.

JULIEN-le-Petit (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Eymoutiers. 1,488 hab. ✉ Eymoutiers.

JULIEN-Molhesabate (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Montfaucon. 1,116 hab. ✉ Montfaucon.

JULIEN - Molin - Molette (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Bourg-Argental. Mine de plomb exploitée. 1,318 hab. ✉ Bourg-Argental.

JULIEN-près-Bort (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Bort. 1,538 hab. ✉ Bort.

JULIEN-sur-Reyssouse (St-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Saint-Trivier. 982 h. ✉ Saint-Trivier-de-Courtes.

JULIEN-sur-Sarthe (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Pervenchères, sur la Sarthe. 1,456 hab. ✉ Le Mesle.

JULIEN - Vocance (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 1,211 hab. ✉ Annonay.

JULIÉNAS, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. 1,302 hab. ✉ Romanèche.

JULIER (col du), un des passages les plus considérables de la chaîne des Alpes en Suisse, dans le canton des Grisons, non loin des sources de l'Inn. Connu déjà des Romains, il fut longtemps la grande route marchande entre Venise, la Suisse, l'Allemagne et la France. Hauteur, 2,358 m.

JULIERS, *Juliacum* (Iülich), v. forte de la Prusse-Rhénane, régence et à 24 k. N.-E. d'Aix-la-Chapelle, sur le Roer. On attribue sa fondation à Jules César. Elle eut des comtes particuliers jus-

qu'au XIVe siècle, où Charles IV l'érigea en duché. 3,000 hab.

JULIOBONA, v. de la 2e Lyonnaise. *Voy.* LILLEBONNE.

JULIOBONA ou VINDOBONA (auj. Vienne en Autriche), v. de Pannonie, sur le Danube.

JULIOBRIGA (auj. Val-de-Viesso), v. de la Tarraconaise, pays des Cantabres, bâtie par les Romains, au pied des montagnes où l'Èbre prend sa source.

JULIOMAGUS, puis ANDECAVI, v. de la 3e Lyonnaise. *Voy.* ANGERS.

JULIOPOLIS, v. de Galatie. *Voy.* GORDIUM.

JULIUM-CARNICUM (auj. Zuglio ou Julia), v. des Carnes, dans la Vénétie, au pied des Alpes-Carniques.

JULIUS-VICUS, v. de la 1re Germanie. *Voy.* GERMERSHEIM.

JULLIANGES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de La Chaise-Dieu. 1,153 h. ⊠ Craponne.

JULLIÉ, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. 1,038 hab. ⊠ Romanèche.

JUMEAUX, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 16 k. S.-S.-E. d'Issoire, près et à droite de l'Allier. Construction de bateaux. 1,820 hab. ⊠

JUMELLES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Longué. 1,524 hab. ⊠ Longué.

JUMELLIÈRE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Chemillé. 1,500 hab. ⊠ Chemillé.

JUMETZ, v. de Belgique, Hainaut, à 5 k. N. de Charleroi. Houille. 6,000 h.

JUMIÉGES, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Duclair, à la gauche de la Seine. Ruines d'une célèbre abbaye de bénédictins. 1,678 hab. ⊠ Duclair.

JUMILHAC ou JUMILLAC, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 33 k. E. de Nontron, sur l'Isle. Haut fourneau et forges. 3,194 hab. ⊠

JUMILLA, *Gemellæ*, v. d'Espagne, prov. et à 56 k. N. de Murcie. Vieux château fort. 8,000 hab.

JUNG-BUNZLAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. du cercle de Bunzlau, à 50 k. N.-E. de Prague, sur l'Iser. 4,000 hab.

JUNHAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Montsalvy. 1,093 h. ⊠ Montsalvy.

JUNIEN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 13 k. N.-E. de Rochechouart, au confluent de la Glane et de la Vienne; ville principale de l'arrondissement. Fabriques de couvertures de laine et de couvertures de coton; ganterie de peau. Commerce de chevaux et mulets. 5,467 hab. ⊠

JUNIES (LES), com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Catus. 892 hab. ⊠ Castelfranc.

JUNIN, dép. de la république du Pérou; ch.-l. Guanuco. Il tire son nom du bourg de JUNIN, où Bolivar battit les Espagnols en 1824. On donne à ce département 200,000 hab.

JUNIVILLE, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 15 k. S. de Rethel. Fabriques de lainages. 1,460 hab. ⊠ Tagnon.

JUPILLES, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir. 1,340 h. ⊠ Château-du-Loir.

JUPITER-MONS (auj. El-Rések), montagne de l'Afrique proprement dite, dans la chaîne de l'Atlas.

JURA, une des îles Hébrides, à l'O. de l'Écosse, dépendante du comté d'Argyle. Environ 200 k. c. et 1,500 hab.

JURA, chaîne de montagnes qui sépare la France de la Suisse, depuis le dép. de l'Ain jusqu'à celui du Haut-Rhin, longue d'environ 160 à 170 k. du S.-S.-O. au N.-N.-E.; elle est liée aux Alpes par la chaîne du Jorat, et se rattache au N.-O. à la chaîne des Vosges. Ses principaux sommets sont : le Reculet (1,717 m.), la Dôle (1,681 m.), le mont Tendre (1,690 m.), le Chasseron (1,610 m.). Le Doubs et l'Ain prennent leur source à l'O. de cette chaîne.

JURA, département de France, à l'E., formé d'une partie de l'ancienne province de Franche-Comté; frontière de la Suisse. Ch.-l. Lons-le-Saulnier. Diocèse de Saint-Claude; cour royale et académie de Besançon; 6e division militaire; 13e arr. forestier; 4 arr. communaux et électoraux : Dôle, Lons-le-Saulnier, Poligny et Saint-Claude; 32 cantons, 580 communes. Rivières princ. : le Doubs, longé par le canal du Rhône au Rhin; la Loue et l'Ain. Climat humide et froid; vents impétueux; surface entrecoupée de montagnes et de plaines, de bois et de marais. Mines de fer, carrières de beau marbre, gypse, sel gemme. Sources minérales. Riches pâturages nourrissant de nombreux troupeaux; récolte suffisante en grains; excédant considérable en vins, parmi lesquels on distingue les vins blancs d'Arbois, de Château-Chalon, de l'Étoile et de Montaigu. Bois de sapin et de marine; plantes médicinales et tinctoriales; chevaux, mulets, bestiaux et abeilles. Industrie très-active; usines à fer; salines royales. Taille des pierres fines et factices; horlogerie de fabrique; papeteries; boissellerie, tabletterie considérable; nombreuses scieries de bois dans les montagnes; préparation en grand du beurre et du fromage façon de Gruyère et de Septmoncel. 4,969 k. c. 316,734 hab.

JURA (BAILLIAGES DU), partie N.-O. du canton de Berne, en Suisse; elle formait autrefois la principale partie des États du prince-évêque de Bâle, qui furent quelque temps compris dans le dép. français du Mont-Terrible, réuni, en 1801, à celui du Haut-Rhin. Elle est divisée en 5 bailliages : Courtelary, Délémont, Moutiers, Porentruy, Seignelégier.

JURANÇON, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et canton de Pau. Excellents vins. 2,144 hab. ⊠ Pau.

JURJURA, *Ferratus mons*, ramification de l'Atlas, dans l'Algérie, qui s'étend de Médéa vers Bougie : hauteur, 2,300 m. Quelques géographes comprennent dans le Jurjura la chaîne des monts Ouannougha, qui court plus au S., presque parallèlement à la première, et que la route d'Alger à Constantine traverse en un passage appelé les Bibans (Portes de Fer).

JURQUES, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. d'Aunay-sur-Odon. 888 hab. ⊠ Mesnil.

JURUA, comarca du Brésil, dans la partie occidentale de la prov. de Para, entre le Jurua, l'Amazone, le Tefe et le Pérou; lieu principal, Nogueyra, sur un lac que forme le Tefe, près de son confluent avec l'Amazone. Couverte de forêts, et occupée par quelques cultivateurs portugais et par des Indiens indépendants.

JURUA, riv. de l'Amérique méridionale, prend sa source dans le Pérou, entre dans le Brésil et se jette dans l'Amazone par la droite, par 68° de long. O. On croit qu'elle communique au Coari, dans la partie supérieure de son cours. Cours, 1,000 k.

JURUEÑA, riv. du Brésil, prov. de Mato-Grosso, se joint à l'Arinos, par la gauche, pour former le Topayos. Cours, 800 k.

JURUEÑA, vaste comarca du Brésil, formant la partie N.-O. de la prov. de Mato-Grosso, entre la Jurueña, l'Amazone, le Guapore et la Madeira ; principalement occupée par des tribus indiennes. Le principal établissement portugais est le fort do Principe-da-Beira, sur le Guapore. Elle a plus de 500 k. de longueur, et presque autant de largeur.

JURUMENHA, v. forte de Portugal, Alentejo, à 52 k. E. de d'Evora, sur la droite de la Guadiana. 600 hab.

JUSSAC, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. 1,517 hab. ⊠ Aurillac.

JUSSEY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 39 k. N.-O. de Vesoul, sur l'Amance et près de son confluent avec la Saône. Ville très-industrieuse et commerçante, au milieu d'un territoire très-fertile, surtout en vins, et riche en mines de fer. Antiquités romaines. 2,787 h. ⊠

JUSSY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Saint-Simon. 1,272 hab. ⊠ Saint-Quentin.

JUSSY-LE-CHAUDRIER, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Sancergues. 902 hab. ⊠ Sancergues.

JUST (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. du Bourg-Saint-Andéol. 1,003 h. ⊠ Le Bourg-Saint-Andéol.

JUST (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Naucelle. 1,648 hab. ⊠ Sauveterre.

JUST (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Marennes. 1,926 hab. ⊠ Marennes.

JUST (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Pipriac. 1,200 hab. ⊠ Lohéac.

JUST (SAINT-), com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. d'Anglure. 1,199 hab. ⊠ Anglure.

JUST (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Limoges. 1,196 hab. ⊠ Limoges.

JUST (SAINT), monastère d'Hiéronymites, en Espagne, prov. de Caceres, à 40 k. de Plasencia. Charles-Quint s'y retira après avoir abdiqué et y mourut en 1558.

JUST-CHALEYSSIN (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. d'Heyrieux. 977 hab. ⊠ Vienne.

JUST-D'AVRAY (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. du Bois-d'Oingt. Fabrique de toiles de coton. 1,634 hab. ⊠ Tarare.

JUST-DE-BAFFIÉ (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Viverols. 2,186 hab. ⊠ Arlanc.

JUST-EN-BAS (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Georges-en-Couzan. 1,006 hab. ⊠ Boën.

JUST-EN-CHAUSSÉE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 16 k. N. de Clermont. Fabrique de bonneterie. 1,364 h. ⊠

JUST-EN-CHEVALET (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 26 k. S.-O. de Roanne. 2,701 h. ⊠

JUST-LA-PENDUE (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. d'Issingeaux, cant. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien. 2,706 hab. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

JUST-MALMONT (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Saint-Didier-la-Séauve. 1,796 hab. ⊠ Monistrol.

JUST-PRÈS-BRIOUDE (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. de Brioude. 1,318 h. ⊠ Brioude.

JUST-PRÈS-CHOMELIX (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. d'Allègre. 1,616 hab. ⊠ Saint-Paulien.

JUST-SUR-LOIRE (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Rambert, à la droite de la Loire, à la tête du chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire. Fabrique de châles, teintureries, verrerie à bouteilles. 2,322 hab. ⊠ Sury-le-Comtal.

JUSTIN (SAINT-), com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Roquefort, sur la Douze. 1,667 hab. ⊠ Roquefort.

JUSTINIANA, v. d'Afrique, nommée plus tard *Heraclea*. C'était l'ancienne Adrumète, à qui Bélisaire donna le nom de son maître. *Voy.* ADRUMÈTE ; *voy.* aussi TAURESIUM et ULPIANUM.

JUSTINIANOPOLIS, v. de l'Asie-Mineure. *Voy.* NYSSA.

JUTAY ou JATAHI, riv. de l'Amérique méridionale, arrose des pays peu connus dans le Pérou et le Brésil, et se joint à l'Amazone par la droite, vers 2° 40' de lat. S. et 69° de long. O. Cours, 1,100 k.

Elle donne son nom à une comarca de la prov. brésilienne de Para, qui est peu connue et habitée, presque en entier, par des Indiens belliqueux et indépendants.

JÜTERBOCK, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 45 k. S. de Potsdam, et sur le chemin de fer de Berlin à Magdebourg par Dessau. Toiles. En 1644, les Impériaux y furent battus par les Suédois. 4,400 hab.

JUTES, *Jutæ*, peuple que l'on croit goth d'origine. Ils habitaient le Jutland et s'unirent aux Saxons. *Voy.* JUTLAND.

JUTHIA, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* SIAM.

JUTHONGES, *Juthungi*, peuple germain qui passa le Danube pour s'établir près de l'Italie. Ils furent vaincus par Dioclétien et par Constance.

JUTLAND, *Chersonesus Cimbrica* (Jylland), presqu'île du Danemark, comprise entre la mer du Nord, le Skager-Rack, le Cattegat, le Petit-Belt et la mer Baltique : entre 52° 45' et 57° 43' de lat. N. Il se rattache au S. à l'Allemagne, et se termine au N.-E. par le cap Skagen. Plusieurs golfes ou fiords en découpent les côtes : le plus remarquable est, au nord, le Limfiord ou Liimfiord, qui sépare le bailliage de Hiörring du reste du Danemark ; il a son entrée par le Cattegat et communique à l'O. à la mer du Nord par d'étroits canaux que les tempêtes ont ouverts depuis quelques années. Le Jutland comprend le Jutland proprement dit, au N., et le duché de Sleswig, au S. Ce pays, jadis occupé par les Cimbres, fut habité par les Jutes, qui lui donnèrent son nom et y conservèrent leur indépendance jusqu'à la fin du IXe siècle, époque à laquelle leur pays fut réuni au Danemark.

JUTLAND proprement dit, partie septentrionale de la presqu'île danoise de même nom. Il ne forme pas une province administrative, mais se partage en 10 bailliages dont les ch.-l. sont : Hiörring, Aalborg, Thisted, Viborg, Randers, Aarhuus, Skanderborg, Veile, Rinkiöbing et Ribe. On regarde Viborg comme la capitale du Jutland.

JUVARDEIL, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Châteauneuf, sur la Sarthe. 1,115 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

JUVAT (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. d'Évran. 1,383 hab. ⊠ Évran.

JUVAVUM ou JUVAVIA (auj.

Salzbourg), v. de la Norique, ruinée par Attila dans le ve siècle.

JUVIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland. 2,932 hab. ✉ Ernée.

JUVIGNI-sous-Andaine, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 13 k. E.-S.-E. de Domfront. 1,612 hab. ✉ Couterne.

JUVIGNY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 8 k. N.-O. de Mortain. 839 hab. ✉ Mortain.

JUVINAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Antraigues. 1,391 h. ✉ Montpezat.

JUVINCOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Neufchâtel. 806 hab. ✉ Berry-au-Bac.

JUVISY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Longjumeau, sur l'Orge, près de son confluent avec la Seine, à la séparation des chemins de fer de Paris à Corbeil. 371 hab. ✉ Fromenteau.

JUZENNECOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 17 k. N.-O. de Chaumont. 348 hab. ✉

JUZET-Disaut, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. 902 hab. ✉ Aspet.

JUZIERS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. de Limay. 1,000 hab. ✉ Meulan.

K

K. Cherchez par C ou par G les mots qui ne se trouvent pas ici.

KAARTA, État mandingue, dans le N.-E. de la Sénégambie; capit. Joko ou Ghioka; v. princ., Gédingouma ou Élimané, Ghiafnou, Kouniakary.

KABABICHS, tribu arabe de Nubie, dans le désert de Bahiouda.

KABAÏLES, peuple d'Algérie. *Voy.* Kabyles.

KABAN-KOULAK, lac du pays des Kirghiz de la Grande-Horde, dans le Turkestan; il reçoit par le Tchouï les eaux du lac Touz-koul dans l'empire Chinois, et n'a lui-même aucun écoulement connu.

KABARDA, nom des deux divisions de la Circassie. La Grande-Kabarda, à l'O., est située dans le bassin du Kouban; la Petite-Kabarda, à l'E., est située dans la partie moyenne de celui du Térek. *Voy.* Circassie.

KABBA, v. de Nigritie, dans le Bambara, à la gauche du Dioli-Bâ, à 20 k. N.-E. de Ségo.

KABOU, État mandingue de la Sénégambie, entre la Geba et le cours supérieur de la Gambie; pays peu connu. Il paraît dominer les petits États de Kantor, Tomani, Jémarrou, Éropina, Yamina et Jagra ou Jogery, ainsi que sur les Biafares, les Balantes et les Papels.

KABOUCHAN ou Koutchan, v. forte de Perse, Khorasan, à 111 k. O.-N.-O. de Mechehed. Résidence d'un chef kourde.

KABRA, v. de Nigritie, à 10 k. S.-S.-E. de Tombouctou, à laquelle elle sert de port, sur le Dioli-Bâ.

KABR-IBRAHIM, ou Khalil, *Hebron*, v. de Syrie, à 36 k. S. de Jérusalem; château fort. On y voit les tombeaux d'Abraham, de Sara, d'Isaac, de Rébecca, de Jacob et de Lia.

KABSHARY, grande v. de Nigritie, à l'O. du Bornou, dans un pays habité par les tribus féroces des Mungas, qui combattent avec des flèches empoisonnées, et sont à peine soumises au souverain du Bornou.

KABYLES, ou Kabaïles, *Cabyli*, peuple de Barbarie, qui paraît être l'ancienne race indigène de l'Afrique septentrionale. On les désigne généralement sous le nom de Berbères (*voy.* ce mot); on les appelle plus particulièrement Kabyles dans l'Algérie. Ils sont divisés en un grand nombre de tribus qui vivent dans les vallées de l'Atlas, et ont conservé jusqu'à ce jour une indépendance à peu près complète. Ils suivent la religion musulmane, mais ils ne se sont confondus ni avec les Arabes, ni avec les Turcs, ni avec les Maures.

KACHAN, v. de Perse, Irac-Adjemy, à 160 k. N.-N.-O. d'Ispahan. Étoffes de soie et de coton. On y travaille très-bien l'or, l'argent et l'acier. Fondée par Zobeïde, femme du calife Haroun-al-Raschid : sa population, qui sous les Sophis, devait être de 150,000 hab., monte tout au plus à 30,000 hab.

KACHGAR, ou Kachkar, v. du Turkestan-Chinois, ch.-l. d'un khanat aujourd'hui soumis à la Chine, près de la rivière du même nom, par 39° 25′ de lat. N. et 71° 43′ de long. E. Défendue par un mur en terre et une citadelle. Commerce florissant; manufactures de drap d'or et d'argent, d'étoffes de soie et de toiles. 40,000 hab.

KACHGAR, ou Tarim, riv. du Turkestan-Chinois, prend sa source aux monts Bolor, passe près de Kachgar, et se joint à l'Yarkand par la gauche. Cours, 800 k.

KACHIN, v. de Russie, gouv. et à 110 k. N.-E. de Tver, sur la rivière de son nom, affluent de gauche du Volga. 5,000 hab.

KACHIQUÈLES, nation indienne de l'Amérique-Centrale, auj. peu nombreuse. Elle était parvenue à un degré remarquable de civilisation, et dominait jadis dans le roy. de Guatemala, dont la capitale était la grande ville de Patinamit ou Tecpanguatemala.

KACHIRA, v. de Russie, prov. et à 70 k. N.-N.-E. de Toula, sur la droite de l'Oka. 5,000 hab.

KACHIS, nation indienne de l'État de Guatemala.

KACUNDA, v. de la Guinée septentrionale, capit. d'un petit État indépendant, près de la droite du Niger ou Kouarra, à environ 65 k. au-dessus de son confluent avec le Tchada.

KADIAK, île d'Amérique. *Voy.* Kodiak.

KADIKEUI, *Chalcedon*, village de la Turquie d'Asie, Anatolie, près de Scutari, à l'entrée méridionale du canal de Constantinople. Église célèbre par le concile de Chalcédoine, qui y fut tenu l'an 451.

KADJAAGA, pays de Sénégambie. *Voy.* Galam.

KADOM, v. de Russie, gouv. et à 212 k. N.-N.-E. de Tambov, sur la Mokcha, affluent de droite de l'Oka. Les Russes y vainquirent les Bulgares en 1209. 6,000 h.

KADOU, résidence hollandaise de l'île de Java, dans la partie N.; ch.-l. Magellan, ou Maguelan. Elle est importante par la fertilité de son sol et sa nombreuse population.

KAËN, roy. de Sénégambie, à la gauche de la Gambie et à l'E. du Fouini, dont il dépend.

KAFER-NIKHAN, ou Kafer-Nihan, ou Hissar, riv. affluent de la rive droite du Djihoun, dans la Grande-Boukharie, passe par Hissar. Cours, 400 k.

KAFFERISTAN, ou Kafiristan, contrée d'Asie, dans le S.-E. du Turkestan-Indépendant et dans le S.-O. du Turkestan-Chinois;

couvert en partie par l'Hindou-Kouch et les monts Bolor, qui sont entrecoupés de vallées fertiles et de gorges et de ravins où les sentiers sont presque impraticables. Les habitants se vantent de n'avoir jamais été subjugués. L'agriculture et l'éducation des bestiaux forment leur principale industrie. Les mahométans les appellent KAFRES ou KAFIRS, c'est-à-dire Infidèles, parce qu'ils sont idolâtres.

KAGO-SIMA, v. du Japon, port sur la côte méridionale de l'île Kiousiou.

KAGHIZ-MAN, v. de la Turquie d'Asie, ch.-l. de sandjak, dans le pachalik et à 60 S. k. de Kars.

KAHAN (OUED), *Cynips*, fleuve d'Afrique, dans la régence de Tripoli, se jette dans la Méditerranée par 12° 3' de long. E. Il traverse une plaine fertile qui fut habitée, dans les temps anciens, par les Maces.

KAHLENBERG, montagne de l'archiduché d'Autriche, près de Vienne; elle donne son nom au KAHLENGEBIRGE, chaînon qui s'étend de Vienne aux sources de la Mürz en Styrie, et séparait autrefois la Norique de la Pannonie.

KAHON, v. de Sénégambie, capit. du principal État du pays de Saloum, sur le Saloum, à 225 k. S. de Saint-Louis.

KAHS, peuplade de la partie centrale de l'Indo-Chine; regardée comme la plus abrutie de cette contrée. Ils n'ont aucune loi et ne professent aucune religion.

KAHYRY, v. forte de l'Afghanistan, dans le Moultan, à 50 k. S. de Déra-Ismaïl-Khan, sur une branche du Sind.

KAÏNSK, v. de Sibérie, gouv. et à 420 k. O.-S.-O. de Tomsk, ch.-l. de district, sur l'Om. Peaux, fourrures. 4,000 hab.

KAÏROUAN, v. du beylik et à 130 k. S.-S.-E. de Tunis. Fondée par les Arabes lors de la conquête, et, pendant quelques siècles, capitale de l'Afrique musulmane. 40,000 hab.

KAISANLIK, v. de Turquie. *Voy.* KÉZANLIK.

KAISARIÉ, *Mazaca*, puis *Cæsarea*, v. de la Turquie d'Asie, Caramanie, ch.-l. de sandjak, à 225 k. E.-N.-E. de Konieh. Commerce florissant, surtout en maroquins: jadis capit. de la Cappadoce. Elle est bien déchue depuis le temps où elle comptait 400,000 h. quand elle fut pillée par Sapor, roi de Perse, sous le règne de Valérien; en partie détruite par un tremblement de terre en 1835; elle avait auparavant 25,000 hab.

KAÏSARIÉ, *Turris Stratonis*, puis *Cæsarea*, v. de Syrie, à 22 k. S. d'Acre, port sur la Méditerranée. Cette ville, aujourd'hui presque entièrement abandonnée, fut la capit. de la Palestine sous la domination des Romains, et fut plus tard la résidence des rois chrétiens de Jérusalem. On y voit encore beaucoup de maisons et d'églises assez bien conservées.

KAISERSLAUTERN, v. de la Bavière-Rhénane, à 48 k. O.-N.-O. de Spire, sur le chemin de fer projeté de Metz à Manheim. Quelques restes du magnifique château bâti par Frédéric Barberousse. Tanneries, fabriques de draps et de coton, forges. Les Français et les Prussiens se livrèrent deux batailles dans les environs, en 1792 et 1793. 3,500 hab.

KAISERSLAUTERN, groupe de montagnes du grand-duché de Bade, à l'O.-N.-O. de Fribourg; environ 45 k. de circuit. Riches vignobles.

KAÏSSAKS, peuple d'Asie. *Voy.* KIRGHIZ.

KAÏTAKS, peuplade du Caucase, dans le Daghestan septentrional. Leur khau, regardé comme vassal de la Russie, reçoit d'elle une pension de 8,000 francs. Il peut armer 7,000 hommes, et réside à Barchly.

KAKERS, tribu très-nombreuse, au S.-E. de l'Afghanistan, dans la région de Sébi.

KAKHÉTHI, pays de la Russie d'Asie, au S. du Caucase, comprenant la partie orientale de la Géorgie.

KAKONDY, v. de Sénégambie, pays des Nalous, à 180 k. S.-S.-E. de Geba, sur le Nuñez, appelé aussi KAKONDY.

KALABSCHI, *Talmis*, gros village du nord de la Nubie, sur la rive gauche du Nil, presque sous le tropique. Son temple, construit sous les premiers empereurs, est, selon Burckhardt, un des plus précieux restes de l'antiquité égyptienne.

KALALITS ou KARALITS, nom des Esquimaux du Groënland.

KALANG ou KOLONG, capit. actuelle du pays indépendant de Salengore, dans la presqu'île de Malacca. Son souverain est le plus puissant de cette contrée.

KALANTAN, v. sur la côte orientale de la presqu'île de Malacca, siége d'un sultan tributaire du royaume de Siam.

KALAOUAOUA, v. de la Nigritie intérieure, ch.-l. du pays de Gober, à 100 k. N.-E. de Sackatou. *Voy.* GOBER.

KALBERGA, v. de l'Hindoustan, roy. du Dekkan, dans la prov. de Bider. Auj. peu importante, elle fut jadis capit. d'un État mahométan.

KALENBERG, principauté du roy. de Hanovre, dans le gouv. de Hanovre; ch.-l. Hanovre. Elle tire son nom du château de Kalenberg, auj. ruiné, à 20 k. S.-S.-E. de Hanovre. Environ 2,700 k. c. et 160,000 hab.

KALGOUEF, île de l'océan Glacial du Nord, à 85 k. N. de la presqu'île de Kanin, dans la Russie septentrionale. Elle a 90 k. de longueur sur 60 de largeur. Montueuse, couverte de marais, elle renferme beaucoup de renards et d'oiseaux dont le duvet est recherché. Elle n'est habitée que par quelques Samoyèdes.

KALHAUSEN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 901 h. ✉ Rorbach.

KALI, riv. de l'Hindoustan, prend sa source au mont Himalaya, dans le Népaul; sépare la prov. de Delhy de celle d'Oude, et se joint au Kanar ou Déva par la droite, pour former la Gograh.

KALISZ ou KALISCH, v. forte, ch.-l. de voïvodie, dans le roy. de Pologne, à 214 k. O.-S.-O. de Varsovie, dans une île de la Prosna. Une des plus belles villes du royaume. Évêché catholique, lycée, école militaire. Fabriques de draps et autres tissus. Les Polonais y défirent les Suédois en 1706. En 1813, un traité y fut signé entre la Russie et la Prusse. 15,000 h. — La voïvodie a 16,296 k. c. et près de 600,000 hab.

KALLO (NAGY-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Szabolcs, dont elle a été le ch.-l., à 40 k. N.-N.-E. de Debretzin. 3,500 hab.

KALMOUKIE, nom général donné quelquefois à de grands pays qui dépendent de l'empire Chinois, tels que le Thian-chan-pé-lou, le Thian-chan-nan-lou, le pays des Mongols du Koukou-noor, la Dzoungarie. Selon quelques géographes, la Petite-Boukharie et le Koukou-noor seraient en dehors de la Kalmoukie.

KALMOUKS ou KHALIMAKS, nom donné par les tribus turques aux tribus mongoles, que les Mongols appellent ÉLEUTHS. Les Kalmouks se nomment eux-mêmes OÏRAD. Ils sont divisés en quatre gran-

des tribus : 1° les Khochots, dans le Koukou-noor ; 2° les Dzoungares, dans la Dzoungarie ; 3° les Durbets, qui habitaient jadis la Dzoungarie orientale, et qui, s'étant unis aux Torgots vers 1673, reconnurent avec eux la suprématie de la Russie, et campent encore en très-grande partie entre le Don et le Volga ; 4° les Torgots, qui, sujets de la Russie depuis le commencement du XVIIe siècle, errèrent longtemps entre l'Oural, le Volga et le Don. En 1771, ils quittèrent subitement la Russie pour se réfugier dans la Dzoungarie occidentale, sous la protection de la Chine. Quelques milliers seulement furent retenus par les Russes, et sont encore unis aux Durbets. Les Kalmouks adorent le Lama.

KALOCZA, ville de Hongrie, comitat et à 108 k. S. de Pesth, près de la gauche du Danube. Archevêché. 8,000 hab.

KALOUGA, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement de son nom, sur l'Oka, à 160 k. S.-O. de Moscou. Évêché, séminaire ecclésiastique, école forestière. Fabriques nombreuses : linge de table. 26,000 h.

Le gouv. de Kalouga, situé entre ceux de Moscou, de Smolensk, d'Orel et de Toula, a 29,904 k. c. 915,000 hab.

KALPI, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, ch.-l. d'un district de la prov. d'Agra, à 200 k. S.-E. d'Agra, à la droite de la Djemnah. En 1765, les Anglais y battirent les Mahrattes.

KALSI, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 105 k. O.-N.-O. de Sirinagur, à la droite de la Djemnah, qui reçoit près de là la Tonse.

KALTENHAUSEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Haguenau. 843 h. ⊠ Haguenau.

KALUS, v. de Russie, Podolie, à 45 k. E. de Kamenetz, à la gauche du Dniester. Célèbre par la victoire que les Russes y remportèrent sur les Tartares.

KALWARY, v. du roy. de Pologne, voïvodie d'Augustowo, à 40 k. N.-N.-E. de Suwalki. 3,000 h. dont plus de moitié sont juifs.

KAM, prov. du Tibet, dont elle occupe la partie orientale, entre les provinces chinoises de Yun-nan et de Sse-tchouan, le Koukou-noor, la province tibétaine d'Oueï et l'empire Birman. Capit. Ba-thang. Ce pays, qui a plus de 800 k. de longueur du N. au S., est couvert de hautes montagnes, et arrosé par de nombreuses rivières, dont les plus considérables sont le Kin-cha-kiang et le Ya-loung-kiang, branches supérieures du Yang-tse-kiang ; le cours supérieur du Mei-kong, et l'Oïtchéou, cours supérieur du Salouen.

KAMA, riv. navigable de Russie, prend sa source dans le gouvernement de Viatka, arrose ceux de Perm, d'Orenbourg et de Kasan, passe par Solikamsk, Perm et Sarapoul, et se jette dans le Volga par la gauche, à 65 k. S.-E. de Kasan. Princ. affluents : à droite, la Viatka ; à gauche, la Biélaïa. Un canal la fait communiquer à la Vitchegda, affluent de la Dvina. Cours, 1,550 k.

KAMA, KAMEH ou KACHGAR, *Choaspes*, riv. d'Asie, prend sa source aux monts Bolor, sur les frontières de l'empire Chinois, arrose le Kafferistan et le N.-E. de l'Afghanistan, et se joint au Caboul par la gauche, à 20 k. E. de Djélalabad. Cours, 500 k.

KAMAR (ST.), montagnes d'Afrique. *Voy.* LUNE (MONTS DE LA).

KAMENETZ ou KAMINIEC, v. de Russie, ch.-l. du gouv. de Podolie, à 1,060 k. S.-O. de Moscou, près de la rive droite du Dniester. Archevêché russe, évêché catholique, cathédrale remarquable. Longtemps le boulevard de la Pologne du côté de la Turquie. Prise par les Turcs en 1572. 13,000 hab.

KAMENGRAD, v. de Turquie, Bosnie, à 50 k. O. de Banialouka, dans le bassin de l'Unna. Forges, mines de fer et d'argent aux environs.

KAMENSKOÏ, v. de Russie, en Asie, gouv. de Perm, à 70 k. E. d'Ékatérinbourg, sur un affluent de l'Iset. Forges, fonderie de canons. 2,500 hab.

KAMNITZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 36 k. N.-N.-E. de Leitmeritz. Toiles. 2,500 hab.

KAMPEN, v. de Hollande, Over-Yssel, à 14 k. O. de Zwolle ; port sur l'Yssel, jadis très-commerçant. 7,000 hab.

KAMROUP, prov. de l'Assam, à l'O. ; capit. Gouahati ; arrosée dans toute sa longueur par le Brahmapoutre. Auj. soumise aux Anglais, elle a formé jadis un État indépendant, dans lequel les Mahométans firent trois invasions sans succès, dans le XIIIe siècle.

KAMTSCHADALES, peuplade de la Sibérie, dans le Kamtschatka. Chez eux, les chiens remplacent les rennes, pour le transport des hommes et des marchandises. Leur nombre est réduit à 3,000.

KAMTSCHATKA, presqu'île de la Russie d'Asie, à l'E., entre la mer d'Okhotsk et la mer de Behring, entre 51° et 63° de lat. N., et entre 152° 50′ et 171° de long. E. Sol montueux, volcanique, souvent ébranlé par les tremblements de terre et peu fertile. Climat froid et brumeux. Exportation de fourrures, poisson.

KAMTSCHATKA, district de la Sibérie Orientale, comprenant, outre la presqu'île de ce nom, les petites Kouriles et quelques autres îles ; habité par les Kamtschadales, les Koriaks, les Kouriles, quelques Russes exilés, et une garnison de Cosaques. Capit. Pétropavlovsk ou Avatcha.

KAMTSCHATKA, fl. du Kamtschatka, affluent de la mer de Behring, passe à NIJNEI-KAMTSCHATKA, petite ville de 300 hab. Cours, 600 k.

KAMTSCHATKA (GOLFE DU), golfe formé par la mer d'Okhotsk, entre le Kamtschatka et le pays d'Okhotsk.

KAMTSCHATKA, chaîne de montagnes qui parcourt du N.-O. au S.-E. toute la presqu'île de ce nom. Remarquable par ses terribles volcans, dont les principaux sont ceux d'Avatcha (2,900 m.) et de Khioutchevs-koï (3,700 m.).

KAMYCHIN, v. de Russie, gouv. et à 165 k. S.-S.-O. de Saratov, à la droite du Volga, qui y reçoit la Kamychinka. 3,000 hab.

KAMYCHLOV, v. de Russie, en Asie, gouv. et à 400 k. E.-S.-E. de Perm. 3,000 hab.

KANDABON, une des îles principales du groupe de Viti, au S.-O. de la Polynésie. Remarquable par son pic élevé. Ses habitants, très-belliqueux, sont soumis à un seul chef.

KANDALASKAÏA, golfe formé par la mer Blanche, à l'O., sur les côtes de la Russie.

KANDEPAN, v. de l'île Célèbes, sur la côte N. de la presqu'île septentrionale, capit. de l'État de son nom.

KANDER, riv. de Suisse, canton de Berne, affluent du lac de Thun. Cours, 45 k.

KANEL, v. de la prov. de Damga, dans le roy. de Fouta-Toro. 6,000 hab.

KANEM, une des prov. de l'empire de Bornou, dans le Soudan, sur la rive septentrionale et partie de la rive orientale du lac Tchad ; capit. Maou.

KANEV, v. de Russie, gouv. et à 105 k. S.-E. de Kiev, sur la

droite du Dniéper; autrefois forte et importante. 3,000 hab.

KANGELANG, île de la mer de la Sonde, au N.-E. de Java, par 6° 30′ de lat. S. et 113° de long. E. Longueur, 45 k.

KANGOUROUS (ÎLE DES), île d'Australie, au S. de la Nouvelle-Hollande, à l'entrée du golfe Saint-Vincent, par 35° 50′ de lat. S. et par 135° de long. E. Longueur, 140 k.

KANGRA ou NAGARCOTE, v. des États des Seiks, à 115 k. E.-N.-E. de Lahore, près du Ravy, dans la principauté de son nom, dont le ch.-l. est Radone, et dont le radja est tributaire des Seiks. Prise, en 1010, par le sultan ghaznévide Mahmoud.

KANIM, fl. d'Arabie, prend sa source dans les montagnes de l'Yémen, arrose le pays de Jaffa, passe par Damar, et se jette dans une baie profonde de la mer des Indes. C'est un des cours d'eau les plus considérables de l'Arabie.

KANIN, presqu'île de Russie, gouv. d'Arkhangel, à l'E. de l'entrée de la mer Blanche.

KANIN, cap de Russie, par 68° 5′ de lat. N. et 42° 35′ de long. E., au N. de la presqu'île de son nom, sur l'océan Glacial du nord.

KANISA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Szalad, à 40 k. S. de Kapornak, autrefois très-forte.

KANITZ ou KAUNITZ (OBER ou KLEIN-), v. des États-Autrichiens, Moravie, à 16 k. N.-E. de Znaym.

KANITZ ou KAUNITZ (UNTER-), v. des États-Autrichiens, Moravie, à 18 k. S.-O. de Brünn, sur l'Iglava. 3,000 hab.

KANKAN, pays de la Nigritie occidentale, entre la Sénégambie et la Guinée septentrionale, avec une capit. de même nom, ville industrieuse et commerçante. 6,000 hab., tous mahométans.

KANKAO ou ATHIEN, v. du S. de l'Indo-Chine, près du golfe de Siam, dans l'empire d'Annam. Capit. d'un petit État autrefois indépendant, fondé par un négociant chinois.

KAN-KIANG, riv. de Chine, affluent de la rive droite du Kiang, sort du mont Meï-ling, traverse le Kiang-si et le lac Pho-yang. Cours, 600 k.

KANO, v. de la Nigritie intérieure, capit. de la province de son nom, dans l'empire des Fellahs, à 360 k. E.-S.-E. de Sackatou. Marché le plus grand de l'Afrique centrale. Entourée de murs, avec 15 portes en bois, recouvertes de lames de fer. Elle était, au XII[e] siècle, la résidence du prince le plus puissant de la Nigritie. 40,000 h.

KANOBIN, petite v. de Syrie, à 45 k. E.-S.-E. de Tripoli, regardée comme la capitale des Maronites, montagnards qui, jusqu'à ces derniers temps, étaient régis par leurs lois, et seulement tributaires des Turcs. Leur patriarche réside dans un vaste couvent, dont l'église a été bâtie par Théodose le Grand.

KANOUDJ, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, dans l'ancienne province d'Agra, sur le Gange, à 190 k. E. d'Agra. Presque ruinée, mais remarquable par son ancienneté et sa population au VI[e] siècle de notre ère.

KANSAS, riv. des États-Unis, dans le territoire de l'Ouest, entre l'Arkansas et la rivière Plate, formée par la réunion du Smoky-hill et du Republican-fork; elle se joint à la droite du Missouri. Sur ses bords habite la tribu des Indiens KANSAS, branche des Osages. Cours, 200 k., et près de 1,200 k. depuis la source de ses principaux affluents.

KANSK, v. de Sibérie, ch.-l. du district de son nom, dans le S.-E. du gouvernement d'Iéniséisk, à 180 k. E. de Krasnoïarsk, sur le Kan, affluent de droite de l'Iénisséi. 1,000 hab.

KAN-SOU, prov. de Chine, au N.-O.; ch.-l. Lan-tchéou. Elle comprend la partie occidentale du Chen-si et une partie de la Petite-Boukharie. Elle est divisée en 9 départements: Lan-tchéou, Koung-tchang, Phing-liang, Khing-yang, Ning-hia, Kan-tchéou, Liang-tchéou, Si-ning, Tchin-si; et 6 districts immédiats: King, Thsin, Kiaï, Sou, 'An-si et Ti-hoa. 15,193,000 hab.

KANT, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 20 k. O.-S.-O. de Breslau. En 1813, combat entre les Français et les Prussiens. 1,200 hab.

KAN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kan-sou. Le ch.-l. est à 400 k. N.-O. de Lan-tchéou, près de la Grande muraille. C'est le KAMPION de Marco Polo. Peaux et laines.

KAN-TCHÉOU, dép. de Chine, dans la prov. de Kiang-si. Le ch.-l., situé à 330 k. S.-S.-O. de Nan-tchang, sur le Kan-kiang, affluent du fleuve Bleu, est une des villes les plus industrieuses de la Chine.

KANY, riv. de Perse, arrose l'Irac-Adjemy, passe près de Téhéran et se perd dans le désert Salé.

KAO-LI, nom donné par les Chinois à la Corée.

KAO-TANG, arr. de Chine, prov. de Chan-toung. Le ch.-l. est à 70 k. O.-N.-O. de Tsi-nan.

KAO-TCHÉOU, dép. de Chine, dans le Kouang-toung. Le ch.-l. est à 310 k. S.-O. de Canton. Grand commerce d'huile tirée d'un arbuste appelé tcha-tchou.

KAOUCHANY, v. de Russie, Bessarabie, à 20 k. S. de Bender; autrefois considérable. En 1789, les Russes y battirent les Turcs. 2,000 hab.

KAO-YÉOU, lac de la Chine, dans la prov. de Kiang-sou, vers 117° de long. E. et 33° de lat. N. Il écoule ses eaux dans le Grand-Kiang, par sa rive gauche. Sur ses bords, à 106 k. N.-N.-E. de Nan-king, est le ch.-l. de l'arrondissement de Kao-yéou.

KAPORNAK (NAGY-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Szalad, ch.-l. de la marche de son nom, à 70 k. O.-S.-O. de Weszprim.

KAPOSVAR, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Simegh, à 160 k. S.-S.-O. de Bude. Autrefois fortifiée, elle fut prise plusieurs fois par les Turcs. 2,500 hab.

KAPOUDIA (RAZ), cap au N. du golfe de Cabès, sur la côte orientale de l'État de Tunis, par 35° 10′ de lat. N. et 8° 50′ de long. E.

KARA (MER OU GOLFE DE), mer formée par l'océan Glacial du Nord, sur la côte de la Russie d'Europe et de la Sibérie. Elle a 660 k. de long du S.-O. au N.-E. Les glaces l'encombrent presque continuellement.

KARA, détroit. *Voy.* VAIGATZ.

KARA, fl. de Russie, prend sa source aux monts Ourals et se jette dans la mer de Kara; il sépare le gouvernement d'Arkhangel de celui de Tobolsk. On le prend pour limite entre l'Europe et l'Asie. Cours, 230 k.

KARABAGH ou CHOUCHI, khanat des provinces russes au S. du Caucase; ch.-l. Chouchi, dans le S. du Chirvan, entre le Kour et l'Araxe. Le khan de Chouchi est vassal des Russes.

KARABOUDAK, grand village des provinces russes du Caucase, dans le Daghestan septentrional, dépendant du khan de Tarkou. 15,000 hab.

KARA-CHEHER, v. de l'empire Chinois. *Voy.* KHARACHAR.

KARADJA, montagne de la

Turquie d'Asie. *Voy.* Cara-dagh.

KARAKAKOUA, gros village sur la baie de ce nom, dans l'île d'Hawaii, la principale des îles Sandwich. 3,000 hab.

KARAKALPAKS, tribus qui habitent le long du Sihoun, dans le Turkestan; nomades en été, sédentaires en hiver. Elles paient des impôts au khan de Khiva.

KARA-KOROUM, chaîne de montagnes de l'Asie centrale, entre le Turkestan-Chinois et le Tibet; traversée par la route de Lei à Yarkand.

KARAKORUM, ancienne ville de l'Asie centrale, capitale de l'empire de Gengis-khan. On croit qu'elle était sur l'Orkhon, par 47° de lat. N. et 101° 52' de long. E. D'autres la placent à Holin, à 300 k. au S.-E. de la position précédente.

KARA-KOUL, lac et v. de Boukharie. *Voy.* Cara-koul.

KARAMSSIM, v. de Perse. *Voy.* Kirmanchah.

KARANG-ASSIM, v. de la Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, port sur la côte orientale de l'île de Bali. Résidence d'un radja dont la domination s'étend, dit-on, sur l'île de Lombok.

KARANSEBES, v. des États Autrichiens, Hongrie, à 180 k. S.-E. de Temesvar, au confluent de la Temes et du Sebes, ch.-l. du district régimentaire Valaque-Illyrien. 2,000 hab.

KARASOU-BAZAR, v. de Russie, Tauride, dans la Crimée, à 38 k. E.-N.-E. de Symféropol. Industrieuse et commerçante. 8,000 h.

KARATCHEV, v. de Russie, gouv. et à 70 k. O.-N.-O. d'Orel, ch.-l. de district. 6,000 hab.

KARATOVA, v. de Turquie, Romélie, près de Ghiustendil. Mine de cuivre argentifère; nombreuses fabriques d'ustensiles de cuivre.

KARDSZAG, bourg de Hongrie, ch.-l. de la Grande-Kumanie, un des districts de la Hongrie, entre Pesth et Debretzin. 11,000 hab.

KARGOPOL, v. de Russie, gouv. d'Olonetz, à 225 k. E.-S.-E. de Petrozavodsk, à la gauche de l'Onéga. 5,000 hab.

KARIANS ou Kariayns, peuple de l'empire Birman, dans la partie méridionale; pasteur et agriculteur, paisible et laborieux, mais sans religion et étranger aux lois et aux arts de la civilisation.

KARIKAL, v. de l'Inde française, sur la côte de Coromandel, par 10° 55' de lat. N. et 77° 24' de long. E., à 15 k. S. de Pondichéry; défendue par des remparts et un fort. Commerce actif, surtout en riz; les navires ne peuvent aborder dans le port. Cédée aux Français par le radja de Tandjore, en 1739. 10,000 hab.

Le district de Karikal se divise en 5 districts ou magânoms, renfermant 109 aldées ou villages, dont la plus considérable, dite la Grande-Aldée, a une population de 8,000 hab. Ces magânoms sont ceux de Karikal, Tirnoular, Nellajendour, Nedougadon et Kotchéry. Superficie, 162 k. c. 44,000 h.

KARKISSA, *Circesium* ou *Carchemish*, v. de la Turquie d'Asie, à 140 k. E.-S.-E. de Racca, au confluent du Khabour et de l'Euphrate. Ville très-ancienne, qui fut prise sur les Assyriens par Néchao, roi d'Égypte, et reprise peu de temps après par Nabuchodonosor II le Grand. L'empereur Dioclétien la fortifia.

KARLÉLIE, nom donné au sandjak que les Turcs avaient formé des provinces grecques d'Acarnanie et d'Étolie. Le ch.-l. était Vrachori.

KARLSBOURG, Carlsbourg ou Unter-Weissenbourg, v. forte des États-Autrichiens, Transylvanie, sur la droite du Maros, à 60 k. N.-O. d'Hermanstadt. Évêché catholique. Hôtel des monnaies. Riches mines d'or dans les environs. On l'appelle aussi Karoly-Fejervar, Alba-Carolina ou Alba-Julia. 8,000 hab.

KARNAK, un des villages de la Haute-Égypte situés sur l'emplacement de l'ancienne Thèbes. *Voy.* Thèbes.

KARNAL, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 107 k. N.-N.-O. de Delhy. Célèbre par deux grandes batailles livrées dans les environs: Nadir-chah y battit Mohammed-Chah en 1739; les Mahrattes y furent vaincus, en 1761, par les princes mahométans.

KARNICOBAR, île d'Asie. *Voy.* Nicobar.

KAROLY (Nagy-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Szathmar, à 65 k. E.-N.-E. de Debretzin. 8,000 hab.

KAROLY-FEJERVAR, un des noms de Karlsbourg. *Voy.* Karlsbourg.

KAROTCHA, v. de Russie, gouv. et à 111 k. S.-E. de Koursk. Fruits recherchés. 7,000 hab.

KARPATHS ou Krapacs, une des principales chaînes de montagnes d'Europe; elle sépare la Transylvanie et la Hongrie de la Moldavie et de la Gallicie, et se réunit en Silésie aux monts Riesen. Les sommets principaux sont: le Ruska-Poyana (3,021 m.), le Galluripi (2,925 m.) et le pic de Lomnitz (2,580 m.). La Vistule, le Dniester et le Pruth prennent leur source sur le versant N. et N.-E.; la Theiss, l'Aluta et plusieurs autres affluents du Danube descendent du versant méridional.

KARRI, montagnes du système méridional de l'Afrique, dans le pays des Hottentots; elles traversent le pays des Bosjesmans, et se rattachent aux monts Nieuweld dans le gouv. du Cap. Les points culminants s'élèvent à plus de 2,000 m.

KARROUS, plateaux déserts de l'Afrique méridionale dans le gouv. du Cap et dans le pays des Hottentots, entre 30° et 33° de lat. S. Couverts, chaque année, d'une superbe verdure et de nombreux troupeaux, ils deviennent tout à fait arides dans la saison sèche, et se changent en solitudes affreuses.

KARS, v. de la Turquie d'Asie, capit. du pachalik de ce nom, dans l'Arménie, par 40° 25' de lat. N., 41° 10' de long. E. Une des plus importantes places de guerre des frontières orientales. Le pachalik est en partie habité par des tribus turcomanes.

KARSOUN, v. de Russie, gouv. et à 100 k. O.-S.-O. de Simbirsk. 4,000 hab.

KARTCHIN, pays de l'empire Chinois, dans la partie orientale de la Charra-Mongolie, dont il est la prov. la mieux cultivée. L'empereur de la Chine y possède de vastes domaines et plusieurs maisons de plaisance où il passe une partie de la belle saison.

K'ARTHLI, pays de la Russie d'Asie, au S. du Caucase, comprenant la partie occidentale de la Géorgie; ch.-l. Gori.

KASAKS, peuple de l'Asie. *Voy.* Kirghiz.

KASAN ou Kazan, v. de Russie, ch.-l. du gouv. de son nom, sur la Kasanka, près du Volga, par 55° 43' de lat. N. et 47° de long. E. Archevêché. Elle renferme une des quatre grandes académies ecclésiastiques de l'empire, une université fondée en 1803, plusieurs établissements scientifiques; observatoire, bibliothèque, etc. Entrepôt du commerce de la Russie avec la Sibérie. Industrie active; fabriques de draps, de maroquins, de fer et d'acier; exportation de potasse, etc. Autrefois capit. d'un roy. tartare dont les Russes furent tribu-

taires jusque sous Iwan III, à la fin du XVe siècle, Kasan, presque entièrement détruite en 1774, s'est promptement relevée; c'est la ville principale des Turcs ou Tartares soumis à l'empire. Elle a été dévastée par des incendies en 1820 et 1842. 41,000 hab.

Le gouv. de Kasan, situé entre ceux de Viatka, Nijnei-Novgorod, Simbirsk et Orenbourg, a 60,356 k. c. 1,221,000 hab.

KASBECK ou Mqinvari, un des principaux sommets du Caucase, entre la Circassie et la Géorgie, à 115 k. N.-N.-O. de Tiflis. 4,755 m.

KASCHAU ou Cassovie, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat d'Abaujvar, à 215 k. N.-E. de Bude, sur la droite de l'Hernath. Ville libre royale, évêché. Université fondée en 1657; belle cathédrale. Fabriques de tabac et de poterie. 13,000 hab.

KASCHNA, v. de la Nigritie intérieure, capit. d'un roy. ou pays de même nom, à 100 k. E. de Sackatou. Le roy. de Kaschna, conquis par les Fellatahs vers la fin du dernier siècle, est probablement encore auj. sous la dépendance des souverains de Sackatou.

KASIMOV, v. de Russie, gouv. et à 110 k. E.-N.-E. de Riazan, à la gauche de l'Oka. Jadis capit. d'un petit roy. tartare. 6,000 hab.

KASKASKIA, riv. navigable des États-Unis, État d'Illinois, passe à Vandalia, à Kaskaskia, et se jette dans le Mississipi par la gauche au-dessous de cette ville. Cours, 360 k.

KASKASKIA, v. des États-Unis, État d'Illinois, à 130 k. S.-O. de Vandalia, sur la Kaskaskia, fondée par les Français au commencement du XVIIIe siècle. Elle a été capit. de l'État d'Illinois. 2,000 hab.

KASMARK, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Zips, à 18 k. N.-O. de Leutschau, sur le Poprad. Grande fabrication de toiles. 5,000 hab.

KASSIMBAZAR, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Cossimbazar.

KASSO ou Casson, un des États Peuls, au N.-E. de la Sénégambie, déchu de son ancienne puissance et réduit à la seule prov. de Logo, au S. du Sénégal. Le souverain, ou sagedova, réside à Mamier. Les Français ont un comptoir à Médina.

KASTARÈSES, mélange de Serviens et de Valaques, habitant en Turquie, dans l'eyalet de Romélie, aux environs de Castoria.

KATAGOUM, v. de la Nigritie intérieure, dans le Haoussa, capit. de la province de son nom, sur un affluent du Yéou. Forteresse importante. 8,000 hab.

KATCH, golfe et prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Cutch.

KATCHINS, peuplade tartare de Sibérie, gouv. d'Iéniseïsk, nomade et sans industrie.

KATIF (El-), v. de l'Arabie, dans le Lahsa, par 26° 40′ de lat. N. et 48° 30′ de long. E.; port le plus commerçant du golfe Persique. Grande pêche de perles. 6,000 h.

KATTAK, v. et fl. de l'Hindoustan. *Voy.* Kétek et Mehénédy.

KATTA-KURGAN, v. de Boukharie, sur le Zer-Afchan, entre Boukhara et Samarkand.

KATTYS, peuple guerrier, adonné à la piraterie et au brigandage, dans le centre de la presqu'île du Guzarate, à laquelle il donne son nom; il paye tribut au souverain de Barode.

KATUNGA, ou Eyéo, v. de la Guinée septentrionale, capit. du roy. de Yarriba, attribuée par quelques-uns à la Nigritie occidentale, sur le penchant d'une colline: elle a été prise et détruite en partie au commencement du XIXe siècle par les Fellatahs, qui l'ont depuis évacuée.

KATWYK, lieu de la Hollande-Méridionale, à 12 k. N.-N.-E. de La Haye; remarquable par les belles écluses construites pour porter dans la mer du Nord les eaux du Vieux-Rhin.

KATZBACH, riv. des États-Prussiens, Silésie, passe par Goldberg, Liegnitz, et se jette dans l'Oder par la gauche. Les Français furent battus sur ses bords par les Prussiens en 1813. Cours, 62 k.

KAUFBEUREN, v. de Bavière, à 60 k. S.-O. d'Augsbourg, jadis ville libre impériale. 4,000 hab.

KAUNITZ, v. de Moravie. *Voy.* Kanitz.

KAURZIM, v. murée des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 40 k. E.-S.-E. de Prague. 2,000 hab.

Le cercle a 2,935 k. c. 183,000 hab. Les autorités du cercle résident à Prague et non à Kaurzim.

KAW, com. de la Guyane française, cant. de Cayenne. 1,048 h., dont 951 esclaves.

KAWEN, ou Calvert, groupe de 15 petites îles de la Micronésie, archipel Mulgrave, dans l'océan Équinoxial, par 8° 55′ de lat. N. et 169° 50′ de long. E. Découvertes par Gilbert.

KAYAGA, véritable nom du pays de Galam. *Voy.* ce mot.

KAYLI, pays de la Guinée septentrionale, côte de Gabon, habité par un peuple que l'on accuse d'anthropophagie, et pourtant assez policé et industrieux. Il exploite des mines de fer, en fabrique des couteaux, et sait faire d'assez jolies étoffes.

KAYSERSBERG, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 14 k. N.-O. de Colmar, sur la Weiss. Filatures, manufacture de cotonnades et mouchoirs. Kaysersberg était autrefois ville forte et impériale. Elle fut prise au XIIIe siècle par Rodolphe de Hapsbourg, et en 1632 par les Suédois. 3,138 hab. ⊠

KAZANICH, bourg de Russie, pays du Caucase, dans le Daghestan septentrional, vers le centre du khanat de Tarkou; les habitants fabriquent des manteaux de feutre et exploitent des mines de fer.

KAZANSKAIA, village de Russie, gouv. des Cosaques du Don, sur la gauche du Don. 7,000 hab.

KAZI-KOUMUKS, peuple lesghi des pays du Caucase, dans la partie E. de la Circassie, où ils obéissent à un khan, ennemi des Russes, qui réside à Chahar et peut armer 6,000 hommes; et dans le Daghestan septentrional, où ils dépendent du khan de Tarkou.

KAZLOV, v. de Russie. *Voy.* Eupatorie.

KAZMIERZ, ou Casimir, bourg des États-Prussiens, régence et à 24 k. N.-O. de Posen. Charles XII y fit mettre à mort Patkul. 700 hab.

KAZROUN, v. de Perse, Fars, à 105 k. O.-S.-O. de Chiraz. Petite ville naguère encore assez florissante, et remarquable par les belles ruines de Chapour, ville fondée par Sapor Ier, qui sont dans le voisinage.

KECHAN, ou Rouskoïnan, v. murée de Turquie, Romélie, à 48 k. N. de Gallipoli. 5,000 hab.

KÉCHICH-DAGH, nom moderne du mont Olympe, dans l'Anatolie.

KÉCHO, ou Backinh, v. de l'Annam septentrional ou Tonkin, sur le Song-cô, par 21° 5′ de lat. N. et 103° de long. E.; ancienne capit. de l'empire d'Annam. Elle a 53 k. de circuit, et n'est entourée que d'une haie de bambous. Quoique bien déchue, elle fait un grand commerce, surtout avec les Chinois. Riches manufactures de porcelaine et de soieries. Ruines

l'hommage de quelques chefs de la Grande-Horde ; mais cette suzeraineté est purement nominale, et ne s'exerce que par les présents que les Russes font aux chefs des Kirghiz, pour préserver leurs frontières des brigandages de ces tribus.

KIRGHIZ (STEPPE DES), vaste steppe qui s'étend en Sibérie, entre l'Oural et l'Irtich, parcourue par les Kirghiz nomades, sur lesquels la Russie n'exerce guère qu'un pouvoir nominal. Ils sont mahométans.

KIRGHIZ (PAYS DES), une des trois grandes parties du Thian-chan-pe-lou, à l'extrémité O. de l'empire Chinois. Composé d'une partie du territoire des Kirghiz de la Grande-Horde, qui errent aux environs du lac Balkachi, et d'une partie de celui des Bourouts, aux environs du lac Saïsan.

KIRIATH-ARBA, v. de Palestine. *Voy.* HÉBRON.

KIRIATH-SANNA, ou KIRIATH-SEPHER, v. de Palestine. *Voy.* DABIR.

KIRIN, ou KIRIN-OULA, v. de Mandchourie, ch.-l. d'un canton annexé à la prov. chinoise de Ching-king, à 330 k. N.-E. de Moukden, sur le Soungari, qu'on appelle aussi KIRIN OULA.

KIRKALDY, v. d'Écosse, Fife, à 22 k. S.-S.-O. de Cupar; port sur le golfe de Forth. Toiles. Patrie de Michel-Scott et d'Adam Smith. 5,000 hab.

KIRKCUDBRIGHT, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de son nom, à 137 k. S.-S.-O. d'Edimbourg, à l'embouchure de la Dee dans la baie de Kirkcudbright, formée par la mer d'Irlande. 3,500 hab.

Le comté de Kirkcudbright forme, avec celui de Wigton, le pays de Galloway. Il a 2,137 k. c. 41,000 h.

KIRKHAM, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 40 k. N. de Liverpool, sur la Ribble, près de son embouchure. 3,000 hab.

KIRKINTILLOCH, v. d'Écosse, comté et à 23 k. E. de Dumbarton. Le canal de Forth-et-Clyde y passe sur un magnifique aqueduc. 6,000 hab.

KIRK-KILISSIA, v. de Turquie, Romelie, à 55 k. E. d'Andrinople, près d'un affluent de la Maritza, ch.-l. du sandjak de son nom. Habitée par beaucoup de Juifs, qui fournissent du beurre et des fromages estimés à Constantinople. 16,000 hab.

KIRKWALL, v. d'Écosse, ch.-l. du comté des Orcades-et-Shetland, dans l'île de Pomona, sur la côte N.-E.; bon port naturel. Évêché. Ancienne résidence des princes danois qui régnaient sur les Orcades, et qui la nommaient KIRKAVOG. 3,000 hab.

KIRMANCHA, ou KARAMISSIR, v. de Perse, capit. du Kourdistân persan, à 380 k. S.-O. de Téhéran, sur une des branches de la Kerkha, dans un riche territoire. Fortes murailles en briques, avec une citadelle où réside le gouverneur-général de cette partie de la Perse. Florissante par ses fabriques et son commerce. 40,000 h. ou 10,000 h. seulement, selon quelques géographes.

KIRRI, v. assez grande de la Guinée septentrionale, à la droite du Kouarra ou Niger. Un des grands marchés de la Nigritie. L'immense delta du Niger commence au-dessous de cette ville.

KIRSANOV, v. de la Russie, gouv. et à 90 k. E. de Tambov. 4,000 hab.

KIRSCHNAUMEN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Sierck. 974 h. ✉ Sierck.

KIS-DERBEND, gorge du Balkan, près de Samakov, en Bulgarie, qui, avec le SOULU-DERBEND, forme la grande position militaire centrale qui domine la Turquie d'Europe.

KISCHME, île du golfe Persique. *Voy.* KISCHME.

KISSOVO, *Ossa*, montagne de Turquie, Thessalie, à la droite de la Salembria et au N.-E. de Larisse. 1,754 m.

KISTNAH ou **KRICHNA**, fl. de l'Hindoustan, qui prend sa source dans les Gates occidentales, traverse le Bedjapour, l'État du Nizam, les Sircars, et se jette dans le golfe du Bengale par deux branches principales, près de Mazulipatam. Son lit est très-riche en diamants et autres pierres précieuses. Princ. affluents : à droite, la Gotparba, la Malparba, et la Toumbédra ; à gauche, la Bimah et le Mossy. Cours, 1,100 k.

KITÈGUES, Indiens de l'Amérique-Russe, au N., sur les bords de l'océan Glacial.

KITTAM (PAYS DE), un des nombreux États de la Guinée septentrionale, le long des côtes de Sierra-Leone, entre le Cherbro et la rivière de Cap-Monte.

KITZINGEN, v. de Bavière, à 16 k. E. de Wurzbourg, à la droite du Main. Pont de plus de 300 m. de long. Typographies ; commerce de vins. 5,000 hab.

KIUTAHIÉ, *Cotyaeum*, v. de la Turquie d'Asie, ch.-l. de l'Anatolie et du sandjak de Kermessir, à 300 k. E.-N.-E. de Smyrne, sur le Pursec. Résidence du pacha d'Anatolie et d'un grand-juge ou molla. Dans une situation pittoresque sur le penchant du Pursec-Dagh. 50,000 hab.

KIZIL-AGADJ, golfe formé par la mer Caspienne sur la côte du Chirvan. Il reçoit le Kour.

KIZIL-ERMAK, *Halys*, fl. de la Turquie d'Asie. Il sépare l'Anatolie de la Caramanie et du Sivas, passe par Sivas, Kircher, Osmandjic et Baffra, et se jette dans la mer par deux embouchures. Cours, 1,000 k. *Voy.* HALYS.

KIZIL-OUZEN, *Mardus*, fl. de Perse, qui prend sa source dans l'Irak-Adjemy, arrose l'Aderbaïdjan, le Ghilan, passe par Roudbar, et se jette dans la mer Caspienne. Cours, 500 k.

KIZLIAR, v. de Russie, prov. du Caucase, sur la gauche du Térek, à 64 k. de son embouchure. Commerce d'eau-de-vie, de vin, d'étoffes de laine et de soie. 10,000 hab.

KLAARWATER ou GRIQUA, v. de la Hottentotie, pays des Koranas, dans le territoire des Griquas, à 800 k. N.-E. du cap de Bonne-Espérance. Remarquable par les progrès de ses habitants dans la civilisation. 3,000 hab.

KLAGENFURT, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 63 k. N.-O. de Laybach, ch.-l. de cercle, jadis capit. de la Carinthie. Siége de l'évêque de Gurk. Tribunal d'appel pour les gouvernements de Styrie et de Laibach. Fabriques de soie, de draps. Commerce de transit considérable. Prise par les Français en 1797 et en 1809. 10,000 h.

Le cercle a 3,904 k. c. 105,000 hab. en partie Wendes.

KLATTAU, v. royale des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. du cercle de son nom, à 112 k. S.-O. de Prague, sur le chemin de fer projeté de Budweiss à Prague. Eaux minérales. 4,000 hab.

Le cercle a 2,334 k. c. 165,000 h.

KLAUSENBOURG (KOLOSVAR des Hongrois et KLUS des Valaques), v. des États-Autrichiens, une des capitales de la Transylvanie, ch.-l. du pays des Hongrois. Siége des diètes de Transylvanie et du gouvernement général, et ch.-l. d'un comitat, à 137 k. N.-O. d'Hermanstadt, près du Szamos. Consistoire réformé ; université catholique. Foire pour les chevaux assez fréquentée. Patrie de Mathias Corvin. 20,000 hab.

Le comitat de Klausenbourg a 5,010 k. c. 137,000 hab.

KLAUSTHAL, v. du Hanovre. *Voy.* Clausthal.

KLETTGAU, pays compris en partie dans l'O. du canton suisse de Schaffhouse, en partie dans le S. du canton de Bâle. La partie suisse se divise en Bas-Klettgau, ch.-l. Unter-Hallau, et Haut-Klettgau, ch.-l. Neukirch.

KLIAZMA, riv. de Russie, prend sa source dans le gouvernement de Moscou, passe par Vladimir, et se jette dans l'Oka par la gauche. Cours, près de 600 k.

KLINGENTHAL, hameau du dép. du Bas-Rhin, dépendant de la commune de Boersch, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. Manufacture royale d'armes blanches; outils aratoires; coutellerie fine et commune. Fabrique de cuivre rouge; martinets. ⊠ Obernai.

KLINGNAU, v. de Suisse, canton d'Argovie, à 22 k. N.-N.-E. d'Aarau, sur la rive droite de l'Aar. Excellents vins. 1,560 hab.

KLOSTERNEUBOURG, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 11 k. N. de Vienne, sur la droite du Danube. Riche monastère d'augustins, avec une belle bibliothèque; on y conserve la couronne archiducale d'Autriche. 4,000 hab.

KLOSTER-SEVEN ou Zeven, v. du royaume de Hanovre, à 40 k. S.-S.-O. de Stade. En 1757, une convention, qui fut bientôt rompue, y avait engagé les Hanovriens à la neutralité. 800 hab.

KNARESBOROUGH, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. O.-N.-O. d'York, sur la Nidd. Ruines d'un château qui servit de prison à Richard II, et qui fut démantelé par Fairfax en 1648. Célèbre source pétrifiante. Grains, toiles, tissus de coton. 5,500 hab.

KNIN, v. de Dalmatie, à 65 k. E. de Zara, sur la Kerka; dominée par une forteresse importante. Selon quelques géographes, cette forteresse est sur l'emplacement de l'ancienne *Ardaba*, que d'autres placent à Urde, sur la Narenta. 1,000 hab.

KNIPHAUSEN (Seigneurie de), le plus petit État de la Confédération Germanique, au milieu du duché d'Oldenbourg, près de la mer du Nord. Le seigneur de Kniphausen (comte de Bentink) jouit, depuis 1826, des droits attachés à la souveraineté, mais est soumis à l'influence du duc d'Oldenbourg. 3,000 hab. La capitale, Kniphausen, n'est qu'un joli château fortifié.

KNISTENAUX ou Kristinaux, nation indienne de l'Amérique septentrionale, nombreuse et éparse dans tout le Bas-Canada, dans une partie du Labrador, dans la Nouvelle-Galles, et plus à l'O. jusqu'au fort Georges sur le Saskatchaouan septentrional; sur la rivière de l'Élan, et jusqu'au lac Athapeskow. Ils sont doux et probes, et vivent sous des tentes.

KNOXVILLE, v. des États-Unis, dans le Tennessée, dont elle a été le ch.-l., à 260 k. E. de Nashville, sur le Holston, affluent de droite du Tennessée. 6,000 h.

KNUTSFORD, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. E.-N.-E. de Chester, sur le Birkin. Courses de chevaux. 4,000 hab.

KOBILO, v. de Sénégambie, capit. de la prov. de Damga, un des États peuls, au N. de la Sénégambie.

KOBRIN, v. de Russie, gouv. et à 168 k. S. de Grodno, sur la Muchavica, affluent de droite du Bug. 2,000 hab.

KOBYLIAKI, v. de Russie, gouv. et à 58 k. S.-S.-O. de Poltava, sur la Vorskla. 11,000 hab.

KOCHEMPRI, prov. de l'empire Birman. *Voy.* Mergui-Tenasserim.

KOCHER, riv. du Wurtemberg, passe à Hall, et se joint au Necker par la droite, à 9 k. au-dessous de Heilbronn. Cours, 140 k.

KOCKEL (Grande), riv. de Transylvanie, qui passe par Segesvar, Ebesfalva, Mediasch, et se joint au Maros par la gauche, à 16 k. N.-E. de Karlsbourg. Cours, 160 k.

KOCKELBOURG, comitat de Transylvanie. *Voy.* Kokelbourg.

KOCKELBOURG, v. de Transylvanie. *Voy.* Kukullovar.

KODIAK ou Kadiak, groupe d'îles de l'Amérique-Russe, dans le Grand-Océan, à l'E. de la presqu'île d'Alaska. La principale a 160 k. de long. Climat plus doux que dans les terres voisines; elles sont habitées par près de 4,000 Konlagis. Les Russes y ont fondé l'établissement d'Alexandria, qui fut d'abord ch.-l. de leurs établissements dans tous ces parages.

KODOS ou Kedous, fl. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sarabat.

KOENIGSMACHER, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Metzervisse. 1,655 hab. ⊠ Thionville.

KOGENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,324 h. ⊠ Benfeld.

KOINA, v. de Sénégambie, dans le Fouladou, à 220 k. O.-S.-O. de Bangassi.

KOISOU, fl. de Russie, prend sa source dans le Caucase, sur les limites de la Géorgie et de la Circassie, coule en partie sur les limites du Daghestan, et se jette dans la mer Caspienne, au golfe d'Agrakhansk, par 43° 32′ de lat. N. Cours, 300 k.

Une autre branche plus méridionale, le Soumak, est indiquée par quelques géographes comme le courant principal.

KO-KING, dép. de Chine, dans l'Yun-nan. Le ch.-l. est à 280 k. N.-O. d'Yun-nan, sur les bords d'un lac, par 26° 30′ de lat. N. et 98° 12′ de long. E. Fabriques de tapis renommés.

KOKO OURSOU, riv. de l'empire Chinois, dans les prov. de Koukou-noor et de Kan-sou, affluent du Hoang-ho, par la rive droite. Cours, 450 k.

KOKORO, riv. de Sénégambie, affluent de droite du Sénégal; il reçoit le Bâ-Oulima. Cours, 500 k.

KOKY, v. de Sénégambie, roy. de Cayor, un des États Yolofs, sur la frontière orientale du pays. 5,000 hab.

KOLA, fl. de Russie, traverse la Laponie-Russe, passe à Kola, et se jette dans la mer Glaciale, un peu au-dessous de cette ville. Cours, 120 k.

KOLA, v. de Russie, gouv. d'Arkhangel, dans la Laponie-Russe; port sur le fleuve et le golfe de son nom, par 68° 53′ de lat. N. et 30° 40′ de long. E. La plus septentrionale des villes de la Russie d'Europe, avec un bon port. 1,000 hab.

KOLAKH ou Koulakh, v. d'Arabie, Hedjaz, à 120 k. S.-E. de la Mecque. Méhémet-Ali y remporta une grande victoire sur le puissant chef des Wahabites, Faysal, qui avait réuni 40,000 Arabes.

KOLAPOUR, v. de l'Hindoustan, ancienne prov. et à 15 k. O.-S.-O. de Visapour, ch.-l. d'un petit État mahratte tributaire des Anglais depuis 1818.

KOLDING, v. murée de Danemark, Jutland, à 26 k. S. de Veile, à l'embouchure du Koldinc dans une baie de son nom formée par le Petit-Belt. Plusieurs rois de Danemark y ont résidé. Archives curieuses. 2,000 hab.

KOLIAZIN, v. de Russie, gouv. et à 120 k. E.-N.-E. de Tver, à la droite du Volga. 4,000 hab.

KOLIOUGIS ou Koloschis, nation indienne de l'Amérique septentrionale, dans le S.-E. de l'Amérique-Russe, dans la Nouvelle-

un canal dérivé du Djihoun, au milieu d'un territoire fertile, par 41° 20′ de lat. N. et 58° 45′ de long. E.; capit. du khanat de Khiva. Le plus grand marché d'esclaves de la Tartarie. 10,000 hab.

KHIVA ou Khivik, khanat le plus étendu du Turkestan indépendant, mais presque occupé par des déserts, entre le lac d'Aral et le pays des Kirghiz au N., le Djihoun à l'E., et des steppes stériles. Habité par des Arales, des Karakalpaks, des Ouzbecks et des Turcomans; capit. Khiva; v. princ. Nouvelle-Ourghendj et Kourat. Les Khiviens sont mahométans sunnites; ils sont gouvernés despotiquement par un khan ouzbeck.

KHOCHOTS, tribu kalmouke qui habite particulièrement le Koukou-noor et quelques cantons du Tibet oriental. On donne quelquefois au Koukou-noor le nom de Khochotie.

KHODAVENKIAR, nom du sandjak de Brousse, dans le N. de l'Anatolie, composé de parties des anciennes provinces de Bithynie, Phrygie et Mysie.

KHODJEND, v. du Turkestan, khanat et à 90 k. O. de Khokhan, à la gauche du Sihoun. Très-commerçante. On la dit aussi grande que Khokhan. C'est peut-être l'ancienne *Alexandreschata*.

KHOÏ, v. de Perse, Aderbaïdjan, à 140 k. N.-O. de Tauris, dans une belle plaine. Importante par ses fortifications et son commerce. 25,000 hab., la plupart arméniens.

KHOKHAN, v. du Turkestan, près du Sihoun, par 41° 30′ de lat. N. et 68° 10′ long. E.; capit. du khanat de Khokhan. N'ayant d'autres fortifications que le château du khan. On dit qu'elle possède 100 écoles et 500 mosquées. Fabriques d'étoffes en coton et en soie brochées d'or et d'argent. 60,000 h.

Le khanat de Khokhan est un des États les plus considérables du Turkestan; v. princ.: Marghelan, Khodjend, Ouratoupa, Tachkend et Turkestan.

KHOLM, v. de Russie, gouv. et à 180 k. E.-S.-E. de Pskov, sur le Lovat. 2,000 hab.

KHOLMOGORY, v. de Russie, gouv. et à 60 k. E.-S.-E. d'Arkhangel, dans une île de la Dvina. Jadis capit. du royaume de Biarmie. 500 hab.

KHONSAR, v. de Perse, Irac-Adjemy, à 130 k. O.-N.-O. d'Ispahan. Elle s'étend sur une longueur de 8 k., entre deux montagnes, et renferme beaucoup de jardins. 2,500 familles.

KHOPER, riv. de Russie, dans les gouv. de Penza, Saratov, Voronej et des Cosaques du Don; elle se joint au Don, par la gauche, à 12 k. au-dessus de Khoperskaïa. Principaux affluents: à droite, la Vorona; à gauche, le Bouzoulouk. Cours, 700 k.

KHORASAN ou Khorassan, prov. de Perse, entre 32° et 39° de lat. N., et entre 51° et 58° 40′ de long. E. Occupée en grande partie par des tribus nomades indépendantes ou seulement tributaires; capit. Méchehed; v. princ. Nichabour. C'est une des provinces les plus peuplées du royaume. On lui donne 210,000 k. c. et près de 2,000,000 d'habitants; mais il paraît que les incursions des hordes du nord ont beaucoup diminué sa population. On l'appelle souvent Khorasan occidental ou Khorasan persan, pour le distinguer du Khorasan oriental ou afghan, qui forme le royaume de Hérat. *Voy.* Hérat.

KHORKHANDJ, v. d'Asie. *Voy.* Gorgo.

KHOROL, riv. de Russie, gouv. de Kharkov et de Poltava. Elle se joint au Psiol par la droite à 50 k. S.-O. de Poltava. Cours, 200 k.

KHOROL, v. de Russie, gouv. et à 95 k. O.-N.-O. de Poltava, sur la droite du Khorol.

KHORSABAD, village de la Turquie d'Asie, à environ 20 k. de Mossoul. En 1843, M. Botta, consul français à Mossoul, y découvrit un monument renfermant des restes précieux de la sculpture des anciens Assyriens.

KHOSPOUR, v. de l'Indo-Chine, capit. du Catchar, à 100 k. O. de Mannipour. Autrefois entrepôt du commerce entre le Bengale et l'Assam.

KHOTAN ou Iltchi, v. du Turkestan-Chinois, à 400 k. S.-E. d'Yarkand, sur la rivière de même nom; capit. d'une principauté, et auj. résidence d'un gouverneur chinois. Manufactures d'étoffes de soie et de toiles de lin.

KHOTIN ou Choczim, v. de Russie. *Voy.* Choczim.

KHOUBIS ou Kéris, v. de Perse, Kerman, à 180 k. N. de Sirdjan, dans une oasis du désert de Kerman. Autrefois florissante. La population s'adonne au brigandage contre les caravanes qui vont d'Yezd à Candahar.

KHOUEI-TCHEOU, dép. de Chine, dans le Sse-tchhouan; le ch.-l., situé à 530 k. E.-N.-E. de Tching-tou, sur le Kiang, est une ville commerçante qui possède des marais salants.

KHOULOUM ou Khoulm, capit. du khanat de son nom, sur le Khoulloum, affluent de gauche du Djihoun, à 60 k. E.-S.-E. de Balk; grande ville dans un pays délicieux. Elle a 8,000 maisons.

Le khanat de Khouloum est le plus puissant de ceux qui se sont formés des débris de l'empire Afghan; il exerce une sorte de suzeraineté sur ceux de Balk et de Koundouz. Il s'étend de l'Hindou-kouch jusqu'au Djihoun.

KHOURDAHGAR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. d'Orissa, à 45 k. S.-O. de Ketck. Siége d'un radja tributaire des Anglais. Château fort.

KHOURREMABAD, v. de Perse, Khouzistan, à 200 k. N.-N.-O. de Chouchter, sur le Kerkha. Résidence du khan des Feili, qui paraissent entièrement indépendants.

KHOUZISTAN, *Susiana*, prov. de la Perse, au S.-O., habitée en partie par des peuplades indépendantes; v. princ.: Chouchter, Dizfoul, Havizé. On lui donne 76,000 k. c. et 900,000 hab.

KHOVARESM, contrée du Turkestan. *Voy.* Kharizm.

KHOZDAR, v. du Béloutchistan, à 165 k. S.-S.-E. de Kélat, sur le Sobran, affluent de gauche du Donst. 500 maisons.

KHYRABAD, v. de l'Hindoustan anglais, État d'Oude, à 60 k. N. de Laknau.

KIA-HING, dép. de Chine, prov. du Tche-kiang. Le ch.-l., situé à 70 k. N.-E. de Hang-tchéou, est sur un canal entre la mer et le lac Taï-hou, dans un territoire fertile, couvert de canaux. C'est une ville bien bâtie, avec des arcs de triomphe magnifiques et des fabriques de soieries importantes.

KIAHOER, v. du Saloum, État mandingue, dans la Sénégambie, à 240 k. de l'embouchure de la Gambie, à quelque distance du fleuve. 9,000 hab.

KIAKHTA, v. de Sibérie, dans le gouv. et à 265 k. S.-E. d'Irkoutsk, sur la frontière de la Chine. Depuis 1728, entrepôt de tout le commerce qui se fait entre la Russie et la Chine. Elle se compose de deux villes: l'une habitée par les Russes; l'autre par les Chinois, et appelée aussi Maïmatchin. 2,000 h.

KIA-LING-KIANG, riv. de Chine, affluent de la rive gauche du Kiang, vient des montagnes du

Kan-sou, et traverse le Sse-tchouan, baigne Pao-ning et Chun-khing. Cours, 700 k.

KIAMA, v. de la Nigritie occidentale, ch.-l. d'une petite principauté, du royaume de Borgou. Ville commerçante. 30,000 hab.

KI-AN, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. Le ch.-l., situé à 180 k. S.-S.-O. de Nan-tchang, près de la gauche du Kan-kiang, est une ville industrieuse.

KIANG, le plus grand fleuve de l'empire Chinois, appelé par les Européens Fleuve-Bleu, et près de son embouchure Yang-tseu-kiang (fleuve fils de l'Océan) par les Chinois. Formé par la réunion de trois grandes rivières, le Kin-cha-kiang (rivière à sable d'or), le Ya-loung-kiang, et le Min-kiang. Le Grand-Kiang coule dans le Sse-tchouan, coupe les provinces de Hou-pé, de Ngan-hoeï, de Kiang-sou, et passe par Nan-king. Ses principaux affluents sont: à droite, outre le Ya-loung-kiang et le Min-kiang, le Heng-kiang, le Kan-kiang; à gauche, le Kia-ling et le Han. La marée s'y fait sentir jusqu'à 700 k. de la mer, et les vaisseaux remontent 400 k. plus haut. Il a 30 k. de large à son embouchure. Son cours, en remontant jusqu'à la source du Kin-cha-kiang, est de plus de 4,500 k.

KIANG-NAN, ancienne prov. de Chine, au S.-E. Elle forme auj. les deux prov. de Kiang-sou et de Ngan-hoeï.

KIANG-NING, v. de Chine. *Voy.* NANKING.

KIANG-SI, prov. centrale de la Chine proprement dite, comprenant à peu près le bassin du Kan-kiang, à l'E. du Hou-pé et du Hou-nan, entre le fleuve Bleu et les monts Nan-ling et Tang-ling. Capit. Nan-tchang. Très-fertile et extrêmement peuplée. Elle comprend 13 dép.: Nan-tchang, Iao-tchéou, Kouang-sin, Nan-khang, Kieou-kiang, Kian-tchang, Fou-tchéou, Lin-kiang, Ki'an, Choui-tchéou, Youan-tchéou, Kan-tchéou, Nan'an, et la mouvance directe de Ning-tou. 260,000 k. c. 23,047,000 hab.

KIANG-SOU, prov. maritime de la Chine proprement dite, formée de la partie E. de l'ancien Kiang-nan, à l'embouchure du Hoang-ho et du fleuve Bleu. Capit. Kiang-ning ou Nanking. Une des plus fertiles, des plus riches, des plus industrieuses de l'empire. Multitude innombrable de cours d'eau, de canaux, de lacs. Elle comprend 8 dép.: Kiang-ning, Sou-tchéou, Soung-kiang, Tchang-tchéou, Tching-kiang, Hoeï-an, Yang-tchéou, Siu-tchéou, et les trois mouvances directes de Taï-thsang, Haï et Thoung. 120,000 k. c. 37,844,000 hab.

KIANKARI, *Gangra*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, ch.-l. de sandjak, à 85 k. N.-E. d'Angora.

KIAN-NING, dép. de Chine, prov. de Fou-kian. Le ch.-l., situé à 150 k. N.-O. de Fou-tchéou, fut détruit par les Mandchoux et rebâti depuis.

KIAN-TCHANG, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. Le ch.-l., situé à 135 k. S.-E. de Nan-tchang, est renommé pour ses distilleries d'eau-de-vie de riz.

KIATCHTA, v. de Sibérie. *Voy.* KIAKHTA.

KIAYN-DÉAYN, ou IRAOUADDY-OCCIDENTAL, riv. de l'empire Birman, affluent de droite de l'Iraouaddy, auquel il se joint à 100 k. au-dessous d'Ava. Sa source n'est pas connue. Cours présumé, 700 k.

KICHENAU, v. de Russie, capit. de la Bessarabie, à 1,440 k. S.-S.-O. de Saint-Pétersbourg. Archevêché. 43,000 hab.

KICHM, île du golfe Persique, *Voy.* KICHMICH.

KICKAPOOS, tribu indienne des États-Unis, jadis établie entre le Mississipi et les lacs Supérieur et Michigan. Elle a été transportée à l'O. du Mississipi. Il n'en restait plus que 588 individus.

KICKIOUBERRY, v. de la Guinée septentrionale, Côte-d'Or, roy. d'Assin, dans l'empire des Achantins, à 70 k. S.-E. de Coumassie.

KIDDERMINSTER, v. d'Angleterre, comté et à 22 k. N. de Worcester, sur la Stour, et sur le canal de Stafford et Worcester. Tapis recherchés. 15,000 hab.

KIDONIE, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* HAÏVALI.

KIDWELLY, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 12 k. S. de Caermarthen; port à l'embouchure du Gwendrath. Charbon, fer. 1,700 hab.

KIEFFET, lac de Perse, entre le Farsistan et le Kerman; vers 53° de long. E. et 29° de lat. N. On l'a quelquefois confondu avec le lac Baghtéghan.

KIEL, v. de Danemark, duché de Holstein, à 88 k. N. de Hambourg, sur un golfe de la Baltique, auquel aboutit le canal de Sleswig-Holstein ou de Kiel; à la tête du chemin de fer de Kiel à Hambourg et d'un chemin projeté de Kiel à Lübeck. Seconde ville du roy. sous le rapport littéraire; université célèbre, avec une bibliothèque de plus de 60,000 volumes. Exportation de blé: importation de denrées coloniales. 12,000 h.

KIELCE, v. du roy. de Pologne, ch.-l. du palatinat de Cracovie, à 100 k. N.-E. de Cracovie. Évêché, école palatinale avec une bibliothèque. Entrepôt d'un grand commerce de blé et de ferronnerie. 5,000 hab.

KIÉLOGN, ou TJILOGN, v. de Sénégambie, capit. de l'empire du Fouta-Toro et du Fouta proprement dit. Résidence ordinaire du chef qui prend le titre d'Émir-al-Mounménim.

KIENTZHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg. 1,180 hab. ⊠ Colmar.

KIÉOU-KIANG, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. Le ch.-l., situé à 140 k. N. de Nan-tchang, fait un commerce considérable au moyen de son vaste port sur le Kiang, et près du lac Pho-yang.

KIEV, ou KIOVIE, v. de Russie, capit. du gouv. de son nom, sur la rive droite du Dniéper, par 50° 27′ de lat. N. et 28° 7′ de long. E. Siége d'un des quatre métropolitains russes, d'un évêché grec-uni et d'un gouv. général militaire. La cathédrale de Sainte-Sophie est un des plus beaux temples de la Russie: monastère Petcherskoï avec ses catacombes, où l'on conserve les corps de 110 martyrs: célèbre université ecclésiastique; riche bibliothèque. Commerce d'entrepôt pour les vins et pour les eaux-de-vie: fameuse foire des Contrats. Cette ville, très-ancienne, fut, au moyen âge, le centre de la civilisation pour toute la Russie méridionale. Elle fut la capit. de la Russie avant Moscou. C'est une des cités sacrées de la religion chrétienne grecque. 48,000 hab.

Le gouv. de Kiev a 51,358 k. c. 1,460,000 hab.

KIÉVEROVA-HORKA, v. de Russie, gouv. de Pskov, célèbre par le traité conclu en 1582, entre Ivan IV et Étienne Bathori, par lequel la Russie cédait la Livonie à la Pologne.

KIKEU, v. de l'empire d'Annam, Tonkin, à 140 k. E. de Kécho, dans une île à l'embouchure du Tche-laï dans le golfe de Tonkin.

KIKING, v. de l'île de Sumatra, pays des Battas, sur un affluent

de la côte N.-O. Camphre, benjoin.

KILDARE, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de son nom, dans la province de Leinster, à 48 k. O.-S.-O. de Dublin. Jadis forte et bien peuplée, mais ruinée par les guerres d'Irlande. 1,500 hab.

Le comté a 1,494 k. c. 108,000 hab.

KILIA, v. de Russie, Bessarabie, à 45 k. E.-N.-E. d'Ismail, à la gauche de la principale branche du Danube. Entrepôt du commerce de la Valachie et de la Bulgarie. Prise par les Russes en 1790. 6,000 hab.

KILID-BAHR, forteresse de Turquie, Romélie, à 40 k. S.-S.-O. de Gallipoli. La plus importante des forteresses construites sur la côte d'Europe pour défendre le passage des Dardanelles.

KILISSA-HISSAR, ou Ketch-Hissar, *Tyana*, v. de la Turquie d'Asie, Caramanie, à 20 k. S.-S.-O. de Nikdé.

KILKENNY, v. d'Irlande, ch.-l. de comté, dans le S.-O. de la prov. de Leinster, à 104 k. S.-O. de Dublin. Évêché; autrefois place forte, et souvent siége des anciens parlements d'Irlande. 24,000 h.

Le comté de Kilkenny, arrosé par le Barrow et la Suire, jouit d'un climat doux et d'un sol très-fertile. 1,883 k. c. 194,000 hab.

KILLALA, v. d'Irlande, Connaught, comté de Mayo, à 66 k. N. de Ballinrobe; port sur la baie de son nom. Évêché. Les Français l'occupèrent en 1798. 2,000 hab.

KILLALOE, v. d'Irlande, Monster, comté de Clare, à 35 k. E. d'Ennis, sur le Shannon, dont on y a facilité la navigation par un canal. Évêché. 1,000 hab.

KILLARNEY, v. d'Irlande, Munster, comté de Kerry, à 26 k. S.-S.-E. de Tralee, à l'E. du lac de Killarney. Évêché catholique. Le lac de Killarney, partagé en trois lacs par des isthmes et des îles, est un des plus beaux des trois royaumes par les sites montueux et boisés qui l'environnent. 7,000 hab.

KILLEM, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Hondschoote. 1,373 hab. ✉ Bergues.

KILLICRANKIE, passage des montagnes d'Écosse, comté et à 41 k. N.-N.-O. de Perth. Célèbre par la bataille où le vicomte de Dundee, à la tête des montagnards, défit les troupes de Guillaume, en 1689.

KILLIS, ou Ellis, *Ciliza*, v. de Syrie, entre Alep et Aintab. Florissante par ses nombreuses manufactures et son commerce. 12,000 hab.

KILLYBEGS, v. d'Irlande, Ulster, comté et à 22 k. O. de Donegal; port sur la baie de Donegal. Pêche du hareng. 4,000 hab.

KILLYLEAGH, v. d'Irlande, Ulster, comté de Down, à 11 k. N.-N.-E. de Down-Patrick; port sur le Lough-Strangford. Toiles, fil recherché. Patrie du naturaliste Hans Sloane.

KILMALLOCK, v. d'Irlande, Munster, comté et à 30 k. S. de Limerick. Jadis importante et forte, auj. presque entièrement ruinée.

KILMARNOCK, v. d'Écosse, comté d'Ayr, à 9 k. S.-E. d'Irvine. Manufactures importantes: tapis, couvertures, bas, gants, etc. Un chemin de fer l'unit au port de Troon, situé à 9 k. S.-O., et au chemin de fer d'Ayr à Glasgow et à Édimbourg. 18,000 hab.

KILMORE, village d'Irlande, Ulster, comté et à 6 k. O.-S.-O. de Belfast. Évêché.

KILONGO, v. de la Guinée méridionale, roy. et à 45 k. N.-O. de Loango. Ivoire.

KILPATRICK, v. d'Écosse, comté et à 4 k. E. de Dumbarton, sur la Clyde, à la tête du canal de Forth-et-Clyde. Papeteries, forges. Aux environs, mines de houille, et ruines de la grande muraille attribuée à Antonin. 6,000 h.

KILSYTH, v. d'Écosse, comté et à 18 k. S.-S.-O. de Stirling, près du canal de Forth-et-Clyde. 5,000 hab.

KILWINNING, village d'Écosse, comté et à 22 k. N. d'Ayr, sur la Rye. Ruines de l'antique abbaye de Saint-Winning. La première loge maçonnique d'Écosse y fut instituée au XII[e] siècle. 4,000 h.

KIMBOLTON, v. d'Angleterre, comté et à 13 k. O.-S.-O. d'Huntingdon. Beau château où résida la reine Catherine, répudiée par Henri VIII. 1,600 hab.

KIMITO, île de Russie, sur la côte S.-O. de la Finlande, par 60° 24′ de lat. N. et 19° 50′ de long. E. Longueur, 18 k. 6,000 hab. Le ch.-l. est Kimito, petite ville à 40 k. S.-E. d'Abo.

KIMOLO ou l'Argentière, *Cimolus*, une des îles Cyclades, dans l'Archipel, près et au N.-E. de Milo. Longueur, 10 k. 200 h.

KIMPOLUNG, v. de Valachie, à 123 k. N.-O. de Bukarest. Autrefois importante par ses nombreuses manufactures, et encore auj. par son commerce. 4,000 h.

KINBOURN, forteresse de Russie, Tauride, à 15 k. S. d'Otchakov, sur une langue de terre à l'embouchure du Dniéper. Célèbre par la victoire de Souvarov sur les Turcs, en 1787.

KINCARDINE ou Mearns, comté d'Écosse, sur la mer du Nord; Stonehaven est le siége des cours de justice. En grande partie couvert de montagnes généralement arides, mais très-fertile dans les vallées. Il doit son nom à l'ancienne ville de Kincardine, qui n'est plus qu'un très-petit village, à 18 k. N.-O. de Bervie. 935 k. c. 32,000 hab.

KIN-CHA-KIANG (Riv. à sable d'or), riv. de l'empire Chinois, appelée par les Tibétains Bourai-tchou; par les Mongols, Mourous-oussou; une des deux grandes rivières dont la réunion forme le Kiang. Elle prend sa source aux monts Kouenlun, traverse le Tibet, le Yun-nan et le Sse-tchouan, et se joint au Ya-loung-kiang, pour former le Kiang, après un cours de 1,600 k.

KIN-FOU-HIAN, anciennement Tsiou-y, v. de Chine, dans le Kiang-sou, près de Yang-tcheou. Patrie de Confucius.

KING, île de l'Australie, entre l'île de Diémen et la Nouvelle-Hollande, dont elle est séparée par le détroit de Bass. Fréquentée à cause de la pêche des phoques. Longueur, 60 k.

KING (golfe de), golfe formé par la mer des Indes, sur les côtes de la terre de Van-Diémen, au N. de la Nouvelle-Hollande.

KINGELÉ, v. de la Guinée méridionale, capit. du Cacongo, à 60 k. N. de l'embouchure du Zaïre.

KINGHORN, v. d'Écosse, comté de Fife, à 26 k. S.-S.-O. de Cupar; port sur le golfe de Forth. 2,500 hab.

KINGKITAO, v. de Corée. *Voy.* Han-yang.

KING'S, une des îles principales de l'archipel de Mergui, cédée jadis par le roi de Siam aux Français, qui n'en prirent jamais possession.

KING'S-COUNTY ou Comté-du-Roi, comté d'Irlande, Leinster; ch.-l. Philippstown. Il fut ainsi appelé en l'honneur de Philippe II, époux de la reine Marie Tudor. 1,813 k. c. 144,000 hab.

KINGSMILL, archipel de la Micronésie, au S.-E. des îles Mulgraves, nommé aussi archipel Gilbert, traversé par l'Équateur et par 172° de long. E. Composé d'un

grand nombre de petites îles, dont les principales sont : les îles de Scarborough, Gilbert et Drummond.

KING'S-MOUNTAIN, montagne des États-Unis, dans l'O. de la Caroline-du-Nord. Les Anglais y furent battus par les Américains, en 1780.

KINGSTON, v. d'Angleterre, Surrey, à 18 k. S.-O. de Londres, sur la droite de la Tamise, et sur le chemin de fer de Londres à Southampton. Plusieurs rois saxons y ont été couronnés. 6,000 hab.

KINGSTON, v. du Canada, ch.-l. du district de Midland, à 500 k. S.-O. de Québec, sur la gauche du Saint-Laurent, à l'endroit où il sort du lac Ontario; la ville la plus importante par son commerce de tout le Haut-Canada. 5,000 hab.

KINGSTON, v. des États-Unis, État de New-York, à 90 k. S.-S.-O. d'Albany. 3,000 hab.

KINGSTON, princ. v. de la Jamaïque, à 20 k. E. de Spanish-town. Vaste et excellent port. Fondée en 1693, incendiée en 1843. 33,000 hab.

KINGSTON, ch.-l. de l'île de Saint-Vincent, une des Petites-Antilles anglaises; port sur la côte S.-O. de l'île. 8,000 hab.

KINGSTON-UPON-HULL, v. d'Angleterre. *Voy.* HULL.

KINGSTOWN, établissement anglais de la Guinée septentrionale, côte de Sierra-Leone, à la gauche de l'embouchure du Mesorado.

KING-TCHÉOU, dép. de Chine, dans le Hou-pé. Le ch.-l., situé à 205 k. O. de Von-tchang, sur le Grand-Kiang, est une ville fortifiée, divisée en deux parties, l'une occupée par les Chinois, l'autre par les Mandchoux.

KING-TE-TCHIN, v. de la Chine, dans le Kiang-si, sur un affluent du lac Pho-yang, à 150 k. E.-N.-E. de Nan-tchang. C'est la plus grande fabrique de porcelaine du monde; elle entretient plus de 500 fourneaux. 600,000 hab.

KINGTON ou KENNTON, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. N.-O. d'Hereford, sur l'Arrow et le canal de Kington, qui le joint à la Severn. 2,200 hab.

KIN-HOA, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le ch.-l., situé à 125 k. S.-O. de Hang-tchéou, est une ville considérable qui fait un assez grand commerce en jambons, prunes sèches, etc.

KIN-KOUEÏ-JIN, v. des îles Lieou-kieou, sur la côte O. de la grande Lieou-kieou, ch.-l. de la prov. de Chan-pé, qui formait au XIVe siècle un petit État indépendant.

KINNERETH, v. et lac de Palestine. *Voy.* GENEZARETH.

KINNESRIN, *Chalcis*, v. ruinée de Syrie, à 25 k. S.-S.-O. d'Alep, sur le Koueïk. Elle était encore considérable au moyen âge.

KINROSS, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de son nom, à 30 k. N.-N.-O. d'Édimbourg, près du lac Leven. 3,000 h.

Le comté a 186 k. c. 9,000 h.

KINSAÏ, v. capit. de la Chine méridionale, au temps de Marco Polo. *Voy.* HANG-TCHÉOU.

KINSALE, v. d'Irlande, comté et à 23 k. S. de Cork; beau port à l'embouchure du Bandon, autrefois aussi important par son commerce que par sa position, qui le faisait regarder comme la clef du S.-O. de l'Irlande; aujourd'hui bien déchu par le voisinage de Cork. 7,000 hab.

KINTZHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Schelestadt. 1,484 hab. ✉ Schelestadt.

KINZIG, riv. d'Allemagne, prend sa source dans le Wurtemberg, aux montagnes de la Forêt-Noire, traverse le grand-duché de Bade, passe à Offenbourg, et se jette dans le Rhin par la droite, à Kehl, vis-à-vis de Strasbourg. Cours, près de 80 k.

La Kinzig donnait son nom à un cercle du grand-duché de Bade, dont le ch.-l. était Offenbourg, et qui est aujourd'hui compris en très grande partie dans le cercle du Rhin-Moyen.

KIO, v. du Japon. *Voy.* MIACO.

KIÖGE, v. de Danemark, Seeland, à 35 k. S.-O. de Copenhague; port sur une baie de son nom, sur la côte orientale de l'île de Seeland. Les Danois y battirent la flotte suédoise en 1677. 1,500 h.

KIOLEN (MONTS DE), partie septentrionale de la grande chaîne des monts Scandinaves; elle s'étend entre la Suède et la Norvège et dans le Finmark, de 63° de lat. N. jusqu'au cap Nord-Kyn; le point culminant est le Sulitelma (1,850 m.). On donne quelquefois le nom de KIOLEN à toute la chaîne des monts Scandinaves.

KIO-TSING, dép. de la Chine, dans l'Yun-nan. Le ch.-l. est à 112 k. N.-E. d'Yun-nan.

KIOUSIOU, la plus méridionale des grandes îles du Japon, entre 31° et 34° de lat. N., et entre 127° et 129° 30′ de long. E., séparée de la Corée par le détroit du même nom. Longueur, environ 350 k.; largeur, 90 k. Elle fait partie du Japon proprement dit; ses villes pr. sont: Nangasaki, Sanga.

KIOVIE, v. de Russie. *Voy.* KIEV.

KIRÂTS, peuple du Népaul, dans les vallées de l'Himalaya, répandu aussi dans le N. du Bengale. Villes pr.: Khansa, à 80 k. E.-N.-E. de Catmandou, et Kherou ou Kirong, à 90 k. N.-N.-E. de Catmandou, occupée depuis 1816 par les Chinois.

KIRCHBERG, v. du roy. de Saxe, à 33 k. de Chemnitz. Draps, bas. 3,600 hab.

KIRCHBERG, v. de Wurtemberg, à 36 k. N. d'Ellwangen, à la gauche de l'Iaxt. Elle donne son nom à une branche de la famille de Hohenlohe. 1,300 hab.

KIRCHDORF, ou SZEPES-VARALLYA, v. de Hongrie, comitat de Zips, à 11 k. S.-E. de Leutschau. Eaux minérales. 3,000 h.

KIRCHEK, lieu du nord de la Nubie, sur la rive gauche du Nil, au-dessus de Dandour, avec des ruines du temps de Sésostris.

KIRCHER ou KIRCHEHER, *Andrapa*, v. de la Turquie d'Asie, Caramanie, à 125 k. N.-O. de Kaisarié, près de la droite du Kizil-Ermak; ch.-l. de sandjak.

KIRCHHEIM, v. de Wurtemberg, à 48 k. N.-O. d'Ulm. Laines, blé, bestiaux. 5,000 hab.

KIRCHHEIM-BOLANDEN, v. de la Bavière-Rhénane, à 48 k. N.-O. de Spire. 3,000 hab.

KIRENGHA, riv. de la Russie d'Asie, gouv. d'Irkoutsk, se jette dans la Lena par la droite au-dessous de Kirensk. Cours, 450 k.

KIRENSK, v. de la Russie d'Asie, gouv. et à 640 k. N.-N.-E. d'Irkoutsk, ch.-l. de district, sur la Lena, qui reçoit au-dessous la Kirengha. Fondée en 1655. 800 h.

KIRGHIZ ou KAISSAKS, peuple du Turkestan, dont il occupe la partie septentrionale; plusieurs tribus sont aussi répandues dans la Sibérie et dans l'empire Chinois. Généralement nomades, braves, actifs, presque toujours à cheval, ils possèdent de nombreux troupeaux de chevaux, chameaux, gros bétail, moutons et chèvres. On les partage en trois hordes: la Grande-Horde, dont quelques tribus s'étendent sur le Turkestan-Chinois, est en partie plus sédentaire que les deux autres; la Moyenne et la Petite-Horde s'étendent au N. du lac d'Aral jusqu'à l'Oural. Elles reconnaissent nominalement la suzeraineté de la Russie, qui a aussi quelquefois obtenu

l'hommage de quelques chefs de la Grande-Horde ; mais cette suzeraineté est purement nominale, et ne s'exerce que par les présents que les Russes font aux chefs des Kirghiz, pour préserver leurs frontières des brigandages de ces tribus.

KIRGHIZ (STEPPE DES), vaste steppe qui s'étend en Sibérie, entre l'Oural et l'Irtich, parcourue par les Kirghiz nomades, sur lesquels la Russie n'exerce guère qu'un pouvoir nominal. Ils sont mahométans.

KIRGHIZ (PAYS DES), une des trois grandes parties du Thian-chan-pé-lou, à l'extrémité O. de l'empire Chinois. Composé d'une partie du territoire des Kirghiz de la Grande-Horde, qui errent aux environs du lac Balkachi, et d'une partie de celui des Bourouts, aux environs du lac Saïsan.

KIRIATH-ARBA, v. de Palestine. *Voy.* HÉBRON.

KIRIATH-SANNA, ou KIRIATH-SEPHER, v. de Palestine. *Voy.* DABIR.

KIRIN, ou KIRIN-OULA, v. de Mandchourie, ch.-l. d'un canton annexé à la prov. chinoise de Ching-king, à 230 k. N.-E. de Moukden, sur le Soungari, qu'on appelle aussi KIRIN OULA.

KIRKALDY, v. d'Écosse, Fife, à 22 k. S.-S.-O. de Cupar ; port sur le golfe de Forth. Toiles. Patrie de Michel Scott et d'Adam Smith. 5,000 hab.

KIRKCUDBRIGHT, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de son nom, à 137 k. S.-S.-O. d'Édimbourg, à l'embouchure de la Dee dans la baie de Kirkcudbright, formée par la mer d'Irlande. 3,500 hab. — Le comté de Kirkcudbright forme, avec celui de Wigton, le pays de Galloway. Il a 2,137 k. c. 41,000 h.

KIRKHAM, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 40 k. N. de Liverpool, sur la Ribble, près de son embouchure. 3,000 hab.

KIRKINTILLOCH, v. d'Écosse, comté et à 23 k. E. de Dumbarton. Le canal de Forth-et-Clyde y passe sur un magnifique aqueduc. 6,000 hab.

KIRK-KILISSIA, v. de Turquie, Romélie, à 55 k. E. d'Andrinople, près d'un affluent de la Maritza, ch.-l. du sandjak de son nom. Habitée par beaucoup de Juifs, qui fournissent du beurre et des fromages estimés à Constantinople. 16,000 hab.

KIRKWALL, v. d'Écosse, ch.-l. du comté des Orcades-et-Shetland, dans l'île de Pomona, sur la côte N.-E. ; bon port naturel. Évêché. Ancienne résidence des princes danois qui régnaient sur les Orcades, et qui la nommaient KIRKAVOG. 3,000 hab.

KIRMANCHA ou KARAMESIR, v. de Perse, capit. du Kourdistân persan, à 380 k. S.-O. de Téhéran, sur une des branches de la Kerkha, dans un riche territoire. Fortes murailles en briques, avec une citadelle où réside le gouverneur-général de cette partie de la Perse. Florissante par ses fabriques et son commerce. 40,000 h. ou 10,000 h. seulement, selon quelques géographes.

KIRRI, v. assez grande de la Guinée septentrionale, à la droite du Kouarra ou Niger. Un des grands marchés de la Nigritie. L'immense delta du Niger commence au-dessous de cette ville.

KIRSANOV, v. de la Russie, gouv. et à 80 k. E. de Tambov. 4,000 hab.

KIRSCHNAUMEN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Sierck. 974 h. ✉ Sierck.

KIS-DERBEND, gorge du Balkan, près de Samakov, en Bulgarie, qui, avec le SOULU-DERBEND, forme la grande position militaire centrale qui domine la Turquie d'Europe.

KISCHME, île du golfe Persique. *Voy.* KEICHME.

KISSOVO, *Ossa*, montagne de Turquie, Thessalie, à la droite de la Salembria et au N.-E. de Larisse. 1,754 m.

KISTNAH ou KRICHNA, fl. de l'Hindoustan, qui prend sa source dans les Gates occidentales, traverse le Bedjapour, l'État du Nizam, les Sircars, et se jette dans le golfe du Bengale par deux branches principales, près de Mazulipatam. Son lit est très-riche en diamants et autres pierres précieuses. Princ. affluents : à droite, la Gotparba, la Malparba, et la Toumbédra ; à gauche, la Bimah et le Mossy. Cours, 1,100 k.

KITÉGUES, Indiens de l'Amérique-Russe, au N., sur les bords de l'océan Glacial.

KITTAM (PAYS DE), un des nombreux États de la Guinée septentrionale, le long des côtes de Sierra-Leone, entre le Cherbro et la rivière de Cap-Monte.

KITZINGEN, v. de Bavière, à 16 k. E. de Wurzbourg, à la droite du Main. Pont de plus de 300 m. de long. Typographies ; commerce de vins. 5,000 hab.

KIUTAHIÉ, *Cotyæum*, v. de la Turquie d'Asie, ch.-l. de l'Anatolie et du sandjak de Kermeïan, à 300 k. E.-N.-E. de Smyrne, sur le Pursec. Résidence du pacha d'Anatolie et d'un grand juge ou molla. Dans une situation pittoresque sur le penchant du Poursec-Dagh. 50,000 hab.

KIZIL-AGADJ, golfe formé par la mer Caspienne, sur la côte du Chirvan. Il reçoit le Kour.

KIZIL-ERMAK, *Halys*, fl. de la Turquie d'Asie. Il sépare l'Anatolie de la Caramanie et du Sivas, passe par Sivas, Kircher, Osmandjic et Baffra, et se jette dans la mer par deux embouchures. Cours, 1,000 k. *Voy.* HALYS.

KIZIL-OUZEN, *Mardus*, fl. de Perse, qui prend sa source dans l'Irak-Adjemy, arrose l'Aderbaïdjan, le Ghilan, passe par Roudbar, et se jette dans la mer Caspienne. Cours, 500 k.

KIZLIAR, v. de Russie, prov. du Caucase, sur la gauche du Térek, à 65 k. de son embouchure. Commerce d'eau-de-vie, de vin, d'étoffes de laine et de soie. 10,000 hab.

KLAARWATER ou GRIQUA, v. de la Hottentotie, pays des Koranas, dans le territoire des Griquas, à 800 k. N.-E. du cap de Bonne-Espérance. Remarquable par les progrès de ses habitants dans la civilisation. 3,000 hab.

KLAGENFURT, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 63 k. N.-O. de Laybach, ch.-l. de cercle, jadis capit. de la Carinthie. Siége de l'évêque de Gurk. Tribunal d'appel pour les gouvernements de Styrie et de Laibach. Fabriques de soie, de draps. Commerce de transit considérable. Prise par les Français en 1797 et en 1809. 10,000 h. — Le cercle a 3,904 k. c. 105,000 hab. en partie Wendes.

KLATTAU, v. royale des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. du cercle de son nom, à 112 k. S.-O. de Prague, sur le chemin de fer projeté de Budweiss à Prague. Eaux minérales. 4,000 hab. — Le cercle a 2,324 k. c. 165,000 h.

KLAUSENBOURG (KOLOSVAR des Hongrois et KLUS des Valaques), v. des États-Autrichiens, une des capitales de la Transylvanie, ch.-l. du pays des Hongrois. Siége des diètes de Transylvanie et du gouvernement général, et ch.-l. d'un comitat, à 127 k. N.-O. d'Hermanstadt, près du Szamos. Consistoire réformé ; université catholique. Foire pour les chevaux assez fréquentée. Patrie de Mathias Corvin. 20,000 hab. — Le comitat de Klausenbourg a 5,010 k. c. 137,000 hab.

KLAUSTHAL, v. du Hanovre. *Voy.* CLAUSTHAL.

KLETTGAU, pays compris en partie dans l'O. du canton suisse de Schaffhouse, en partie dans le S. du canton de Bâle. La partie suisse se divise en Bas-Klettgau, ch.-l. Unter-Hallau, et Haut-Klettgau, ch.-l. Neukirch.

KLIAZMA, riv. de Russie, prend sa source dans le gouvernement de Moscou, passe par Vladimir, et se jette dans l'Oka par la gauche. Cours, près de 600 k.

KLINGENTHAL, hameau du dép. du Bas-Rhin, dépendant de la commune de Boersch, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. Manufacture royale d'armes blanches; outils aratoires; coutellerie fine et commune. Fabrique de cuivre rouge; martinets. ⊠ Obernai.

KLINGNAU, v. de Suisse, canton d'Argovie, à 22 k. N.-N.-E. d'Aarau, sur la rive droite de l'Aar. Excellents vins. 1,500 hab.

KLOSTERNEUBOURG, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 11 k. N. de Vienne, sur la droite du Danube. Riche monastère d'augustins, avec une belle bibliothèque : on y conserve la couronne archiducale d'Autriche. 4,000 hab.

KLOSTER-SEVEN ou ZEVEN, v. du royaume de Hanovre, à 40 k. S.-S.-O. de Stade. En 1757, une convention, qui fut bientôt rompue, y avait engagé les Hanovriens à la neutralité. 800 hab.

KNARESBOROUGH, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. O.-N.-O. d'York, sur la Nidd. Ruines d'un château qui servit de prison à Richard II, et qui fut démantelé par Fairfax en 1648. Célèbre source pétrifiante. Grains, toiles, tissus de coton. 5,500 hab.

KNIN, v. de Dalmatie, à 65 k. E. de Zara, sur la Kerka, dominée par une forteresse importante. Selon quelques géographes, cette forteresse est sur l'emplacement de l'ancienne *Arduba*, que d'autres placent à Urde, sur la Narenta. 1,000 hab.

KNIPHAUSEN (SEIGNEURIE DE), le plus petit État de la Confédération Germanique, au milieu du duché d'Oldenbourg, près de la mer du Nord. Le seigneur de Kniphausen (comte de Bentink) jouit, depuis 1826, des droits attachés à la souveraineté, mais est soumis à l'influence du duc d'Oldenbourg. 3,000 hab. La capitale, Kniphausen, n'est qu'un joli château fortifié.

KNISTENAUX ou KRISTINAUX, nation indienne de l'Amérique septentrionale, nombreuse et éparse dans tout le Bas-Canada, dans une partie du Labrador, dans la Nouvelle-Galles, et plus à l'O. jusqu'au fort Georges sur le Saskatchaouan septentrional ; sur la rivière de l'Élan, et jusqu'au lac Athapeskow. Ils sont doux et probes, et vivent sous des tentes.

KNOXVILLE, v. des États-Unis, dans le Tennessee, dont elle a été le ch.-l., à 260 k. E. de Nashville, sur le Holston, affluent de droite du Tennessee. 6,000 h.

KNUTSFORD, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. E.-N.-E. de Chester, sur le Birkin. Courses de chevaux. 4,000 hab.

KOBILO, v. de Sénégambie, capit. de la prov. de Damga, un des États peuls, au N. de la Sénégambie.

KOBRIN, v. de Russie, gouv. et à 168 k. S. de Grodno, sur la Muchavica, affluent de droite du Bug. 2,000 hab.

KOBYLIAKI, v. de Russie, gouv. et à 58 k. S.-S.-O. de Poltava, sur la Vorskla. 14,000 hab.

KOCHAMPRI, prov. de l'empire Birman. *Voy.* MRELAP-CHAN.

KOCHER, riv. du Wurtemberg, passe à Hall, et se joint au Necker par la droite, à 9 k. au-dessous de Heilbronn. Cours, 140 k.

KOCKEL (GRANDE), riv. de Transylvanie, qui passe par Segesvar, Ebesfalva, Mediasch, et se joint au Maros par la gauche, à 16 k. N.-E. de Karlsbourg. Cours, 160 k.

KOCKELBOURG, comitat de Transylvanie. *Voy.* KOKELBOURG.

KOCKELBOURG, v. de Transylvanie. *Voy.* KUKOLLOVAR.

KODIAK ou KADIAK, groupe d'îles de l'Amérique-Russe, dans le Grand-Océan, à l'E. de la presqu'île d'Alaska. La principale a 160 k. de long. Climat plus doux que dans les terres voisines; elles sont habitées par près de 4,000 Koniagis. Les Russes y ont fondé l'établissement d'Alexandria, qui fut d'abord ch.-l. de leurs établissements dans tous ces parages.

KODOS ou KEDOUS, fl. de la Turquie d'Asie. *Voy.* SARABAT.

KOENIGSMACHER, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Metzervisse. 1,655 hab. ⊠ Thionville.

KOGENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,324 h. ⊠ Benfeld.

KOINA, v. de Sénégambie, dans le Fouladou, à 220 k. O.-S.-O. de Bangassi.

KOISOU, fl. de Russie, prend sa source dans le Caucase, sur les limites de la Géorgie et de la Circassie, coule en partie sur les limites du Daghestan, et se jette dans la mer Caspienne, au golfe d'Agrakhansk, par 43° 32' de lat. N. Cours, 300 k.

Une autre branche plus méridionale, le Soumak, est indiquée par quelques géographes comme le courant principal.

KO-KING, dép. de Chine, dans l'Yun-nan. Le ch.-l. est à 280 k. N.-O. d'Yun-nan, sur les bords d'un lac, par 26° 30' de lat. N. et 98° 12' de long. E. Fabriques de tapis renommés.

KOKO OURSOU, riv. de l'empire Chinois, dans les prov. de Koukou-noor et de Kan-sou, affluent du Hoang-ho, par la rive droite. Cours, 450 k.

KOKORO, riv. de Sénégambie, affluent de droite du Sénégal; il reçoit le Ba-Ouliuma. Cours, 500 k.

KOKY, v. de Sénégambie, roy. de Cayor, un des États Yolofs, sur la frontière orientale du pays. 5,000 hab.

KOLA, fl. de Russie, traverse la Laponie-Russe, passe à Kola, et se jette dans la mer Glaciale, un peu au-dessous de cette ville. Cours, 120 k.

KOLA, v. de Russie, gouv. d'Arkhangel, dans la Laponie-Russe; port sur le fleuve et le golfe de son nom, par 68° 53' de lat. N. et 30° 40' de long. E. La plus septentrionale des villes de la Russie d'Europe, avec un bon port. 1,000 hab.

KOLAKH ou KOULAKH, v. d'Arabie, Hedjaz, à 120 k. S.-E. de la Mecque. Méhémet-Ali y remporta une grande victoire sur le puissant chef des Wahabites, Faysal, qui avait réuni 40,000 Arabes.

KOLAPOUR, v. de l'Hindoustan, ancienne prov. et à 15 k. O.-S.-O. de Visapour, ch.-l. d'un petit État mahratte tributaire des Anglais depuis 1818.

KOLDING, v. murée de Danemark, Jutland, à 26 k. S. de Veile, à l'embouchure du KOLDING dans une baie de son nom formée par le Petit-Belt. Plusieurs rois de Danemark y ont résidé. Archives curieuses. 2,000 hab.

KOLIAZIN, v. de Russie, gouv. et à 120 k. E.-N.-E. de Tver, à la droite du Volga. 4,000 hab.

KOLIOUGIS ou KOLOUCHES, nation indienne de l'Amérique septentrionale, dans le S.-E. de l'Amérique-Russe, dans la Nouvelle-

Bretagne et dans les îles voisines.

KOLLÉLA, v. d'Abyssinie, roy. de Gondar, prov. de Godjam, au S.-E. du lac Dembéa.

KOLLIN (Neu-), v. royale des États-Autrichiens, Bohême, à 13 k. E.-N.-E. de Kaurzim, à la gauche de l'Elbe, et sur le chemin de fer de Prague à Vienne. Frédéric y fut battu par les Autrichiens en 1757. 6,000 hab.

KOLOKCHA, riv. de Russie, gouv. de Vladimir, affluent de gauche de la Kliazma. Célèbre par deux batailles livrées sur ses bords au XIIᵉ siècle. Cours, 100 k.

KOLOMEA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. du cercle de son nom, à 175 k. S.-E. de Lemberg, sur le Pruth. 7,000 hab.

Le cercle a 3,090 k. c. 182,000 h.

KOLOMNA, v. murée de Russie, gouv. et à 93 k. S.-E. de Moscou, sur la Moscova. Évêché. Fabriques d'étoffes de soie et de coton, toiles. Saccagée par Batou-Khan en 1237. 10,000 hab.

KOLVA, riv. de Russie, dans la partie européenne du gouv. de Perm, affluent de droite de la Vichéra. Cours, 260 k.

KOLYMA, fl. de la Russie d'Asie, prend sa source aux monts Iablonoï, traverse le district d'Iakoutsk, qu'il sépare, près de son embouchure, de celui des Tchouktchis, et se jette dans la mer Glaciale. Il est très-poissonneux; sur ses bords l'on trouve des cornes énormes de mammouth. Cours, 1,300 k.

KOLYVAN, gros village de Sibérie, gouv. et à 190 k. S.-O. de Tomsk, sur l'Obi, qui y reçoit la Berda. Demidov y établit, en 1725, la première usine de l'Altaï. Manufacture d'ouvrages en porphyre et en jaspe. Elle donne son nom aux montagnes voisines, riches en mines de cuivre, or et argent.

KOLZOUM (MER DE), nom donné par les Persans à la mer Caspienne, et par les Arabes au golfe Arabique. *Voy.* CASPIENNE (MER) et ARABIQUE (GOLFE).

KOMARNO, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 36 k. N.-E. de Sambor. Toiles. 3,000 hab.

KOMIS, *Comisene*, prov. de Perse, formant la partie orientale du Tabaristan; capit. Damghan.

KOMMOTAU, v. royale des États-Autrichiens, Bohême, à 18 k. N.-O. de Saatz. 3,000 hab.

KOMODO, île de Malaisie. *Voy.* MANGARAY.

KONDA, riv. de Sibérie, gouv. de Tobolsk, affluent de gauche de l'Irtich. Cours, 550 k.

KONDAPILLY, v. de l'île de Ceylan. *Voy.* CANDAPILLY.

KONG (ROYAUME DE), roy. de la Nigritie, au S.-O., au milieu des montagnes de Kong. Remarquable par l'industrie de ses habitants. Capit. Kong, ville grande et commerçante, à 420 k. N. de Coumassie.

KONG, chaîne de montagnes, entre la Nigritie et la Guinée septentrionale : beaucoup moins élevée qu'on ne l'avait cru jusqu'à présent. Elle vient se réunir, d'une part, aux montagnes de Sénégambie, d'où sortent les plus grands fleuves de l'Afrique occidentale et centrale; et de l'autre, aux monts de la Guinée méridionale.

KONGSBERG, v. de Norvége, à 66 k. O. de Christiania. Mines d'argent productives, hôtel des monnaies. 4,000 hab.

KONIEH, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* KOUNIÉ.

KÖNIGINGRATZ, ou KÖNIGGRATZ, v. forte des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 100 k. E.-N.-E. de Prague, au confluent de l'Elbe et de l'Adler. Évêché. 6,000 hab.

Le cercle a 3,344 k. c. 309,000 hab.

KÖNIGSBERG, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 14 k. S.-O. d'Ellbogen, sur l'Eger. 3,000 hab.

KÖNIGSBERG, ou UJ-BANYA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 35 k. S.-S.-O. de Kremnitz, près de la droite du Gran. Autrefois importante par les mines d'or qu'on exploitait dans son voisinage. 4,000 hab.

KÖNIGSBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 65 k. N. de Francfort-sur-l'Oder. 5,000 h.

KÖNIGSBERG, v. des États-Prussiens, capit. de la Prusse proprement dite et de la régence civile de Königsberg, une des 4 divisions de cette province, sur la Pregel, près de son embouchure et du Frische-Haff, par 54° 42' de lat. N. et 18° 9' de long. E., à 545 k. N.-E. de Berlin, à laquelle elle doit être unie par un chemin de fer projeté. Tribunal d'appel; université, avec sa bibliothèque publique; célèbre observatoire. Le port ne reçoit que les vaisseaux tirant 8 ou 9 pieds d'eau. Les gros navires s'arrêtent à Pillau. Grand commerce de grains, potasse, soude, chanvre, bois de construction, etc. On y travaille l'ambre. Patrie du philosophe Kant et de Klein. Fondée en 1255 par les chevaliers teutoniques, longtemps capitale de la Prusse-Ducale; souvent incendiée; prise par le maréchal Soult en 1807. 70,000 hab.

La régence de Königsberg a 22,200 k. c. 796,000 hab.

KÖNIGSBRUCK, ou KUNSBERG, v. du roy. de Saxe, à 25 k. N.-N.-E. de Dresde. 2,000 hab.

KÖNIGSHOFEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 20 k. S.-E. de Wertheim. Foire très-fréquentée. 1,500 hab.

KÖNIGSHOFEN, v. forte de Bavière, à 66 k. N.-E. de Wurzbourg. 1,700 hab.

KÖNIGSLUTTER, v. d'Allemagne, duché et à 20 k. E. de Brunswick. Ancienne abbaye avec le tombeau de l'empereur Lothaire II. Bière dite Duckstein. 3,000 hab.

KÖNIGSTEIN, v. du roy. de Saxe, à 27 k. E.-S.-E. de Dresde, sur la gauche de l'Elbe, et sur le chemin de fer de Dresde à Prague et à Vienne. Dominée par une forteresse célèbre, bâtie sur un rocher de 460 m. de hauteur. 1,500 hab.

KONITZA, v. de Turquie, Albanie, à 45 k. N.-E. de Janina. Ali-Pacha y avait un sérail. 4,000 hab.

KONKADOU, pays montueux de la Sénégambie, entre le Sénégal et la Falémé; capit. Fajemmia.

KONKOVAR, ou KENGHAVER, v. de Perse, dans le Kourdistan, à 90 k. E. de Kirmanchah; jadis considérable. 1,200 hab.

KONOTOP, v. murée de Russie, gouv. et à 150 k. O. de Tchernigov. 3,000 hab.

KONRAT, v. du Turkestan, khanat et à 220 k. N.-N.-O. de Khiva, sur la rive gauche du Djihoun, près de son embouchure; ch.-l. de la tribu la plus nombreuse des Araliens, qui l'habitent pendant l'hiver et l'abandonnent pendant l'été.

KONSKIE, v. du roy. de Pologne, à 112 k. N.-O. de Sandomir. Forges, armes blanches; voitures. 4,000 hab.

KONSTANTINOGORSK, petite place forte de Russie, prov. du Caucase, à 34 k. S.-O. de Georgievsk. Renommée dans tout l'empire Russe par ses bains sulfureux.

KOPELBOURG, ou KOCKELBOURG (Kopelburger), comitat de Transylvanie, pays des Hongrois; ch.-l. Ditsö-Szent-Marton. La ville la plus considérable est Segesvar. Ce comitat tire son nom de Kockel-

KLAUSTHAL, v. du Hanovre. *Voy.* Clausthal.

KLETTGAU, pays compris en partie dans l'O. du canton suisse de Schaffhouse, en partie dans le S. du canton de Bâle. La partie suisse se divise en Bas-Klettgau, ch.-l. Unter-Hallau, et Haut-Klettgau, ch.-l. Neukirch.

KLIAZMA, riv. de Russie, prend sa source dans le gouvernement de Moscou, passe par Vladimir, et se jette dans l'Oka par la gauche. Cours, près de 600 k.

KLINGENTHAL, hameau du dép. du Bas-Rhin, dépendant de la commune de Boersch, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. Manufacture royale d'armes blanches; outils aratoires; coutellerie fine et commune. Fabrique de cuivre rouge; martinets. ⊠ Obernai.

KLINGNAU, v. de Suisse, canton d'Argovie, à 22 k. N.-N.-E. d'Aarau, sur la rive droite de l'Aar. Excellents vins. 1,500 hab.

KLOSTERNEUBOURG, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 11 k. N. de Vienne, sur la droite du Danube. Riche monastère d'augustins, avec une belle bibliothèque; on y conserve la couronne archiducale d'Autriche. 4,000 hab.

KLOSTER-SEVEN ou Zeven, v. du royaume de Hanovre, à 40 k. S.-S.-O. de Stade. En 1757, une convention, qui fut bientôt rompue, y avait engagé les Hanovriens à la neutralité. 800 hab.

KNARESBOROUGH, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. O.-N.-O. d'York, sur la Nidd. Ruines d'un château qui servit de prison à Richard II, et qui fut démantelé par Fairfax en 1646. Célèbre source pétrifiante. Grains, toiles, tissus de coton. 5,500 hab.

KNIN, v. de Dalmatie, à 65 k. E. de Zara, sur la Kerka; dominée par une forteresse importante. Selon quelques géographes, cette forteresse est sur l'emplacement de l'ancienne *Arduba*, que d'autres placent à Urde, sur la Narenta. 1,000 hab.

KNIPHAUSEN (Seigneurie de), le plus petit État de la Confédération Germanique, au milieu du duché d'Oldenbourg, près de la mer du Nord. Le seigneur de Kniphausen (comte de Bentinck) jouit, depuis 1826, des droits attachés à la souveraineté, mais est soumis à l'influence du duc d'Oldenbourg. 3,000 hab. La capitale, Kniphausen, n'est qu'un joli château fortifié.

KNISTENAUX ou Kristinaux, nation indienne de l'Amérique septentrionale, nombreuse et éparse dans tout le Bas-Canada, dans une partie du Labrador, dans la Nouvelle-Galles, et plus à l'O. jusqu'au fort Georges sur le Saskatchaouan septentrional; sur la rivière de l'Élan, et jusqu'au lac Athapeskow. Ils sont doux et probes, et vivent sous des tentes.

KNOXVILLE, v. des États-Unis, dans le Tennessee, dont elle a été le ch.-l., à 260 k. E. de Nashville, sur le Holston, affluent de droite du Tennessee. 6,000 h.

KNUTSFORD, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. E.-N.-E. de Chester, sur le Birkin. Courses de chevaux. 4,000 hab.

KOBILO, v. de Sénégambie, capit. de la prov. de Damga, un des États peuls, au N. de la Sénégambie.

KOBRIN, v. de Russie, gouv. et à 168 k. S. de Grodno, sur la Muchavica, affluent de droite du Bug. 2,000 hab.

KOBYLIAKI, v. de Russie, gouv. et à 58 k. S.-S.-O. de Poltava, sur la Vorskla. 11,000 hab.

KOCHAMPRI, prov. de l'empire Birman. *Voy.* Mekelap-chan.

KOCHER, riv. du Wurtemberg, passe à Hall, et se joint au Necker par la droite, à 9 k. au-dessous de Heilbronn. Cours, 140 k.

KOCKEL (Grand-), riv. de Transylvanie, qui passe par Segesvar, Ebesfalva, Mediasch, et se joint au Maros par la gauche, à 16 k. N.-E. de Karlsbourg. Cours, 160 k.

KOCKELBOURG, comitat de Transylvanie. *Voy.* Kokelbourg.

KOCKELBOURG, v. de Transylvanie. *Voy.* Kukullovar.

KODIAK ou Kaniak, groupe d'îles de l'Amérique-Russe, dans le Grand-Océan, à l'E. de la presqu'île d'Alaska. La principale a 160 k. de long. Climat plus doux que dans les terres voisines; elles sont habitées par près de 4,000 Koniagis. Les Russes y ont fondé l'établissement d'Alexandria, qui fut d'abord ch.-l. de leurs établissements dans tous ces parages.

KODOS ou Kédous, fl. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sarabat.

KOENIGSMACHER, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Metzervisse. 1,055 hab. ⊠ Thionville.

KOGENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,324 h. ⊠ Benfeld.

KOINA, v. de Sénégambie, dans le Fouladou, à 220 k. O.-S.-O. de [illegible].

KOISOU, fl. de Russie, prend sa source dans le Caucase, sur les limites de la Géorgie et de la Circassie, coule en partie sur les limites du Daghestan, et se jette dans la mer Caspienne, au golfe d'Agrakhansk, par 43° 32' de lat. N. Cours, 300 k.

Une autre branche plus méridionale, le Soumak, est indiquée par quelques géographes comme le courant principal.

KO-KING, dép. de Chine, dans l'Yun-nan. Le ch.-l. est à 280 k. N.-O. d'Yun-nan, sur les bords d'un lac, par 26° 30' de lat. N. et 98° 12' de long. E. Fabriques de tapis renommés.

KOKO OURSOU, riv. de l'empire Chinois, dans les prov. de Koukou-noor et de Kan-sou, affluent du Hoang-ho, par la rive droite. Cours, 450 k.

KOKORO, riv. de Sénégambie, affluent de droite du Sénégal; il reçoit le Ba-Oulima. Cours, 500 k.

KOKY, v. de Sénégambie, roy. de Cayor, un des États Yolofs, sur la frontière orientale du pays. 5,000 hab.

KOLA, fl. de Russie, traverse la Laponie-Russe, passe à Kola, et se jette dans la mer Glaciale, un peu au-dessous de cette ville. Cours, 120 k.

KOLA, v. de Russie, gouv. d'Arkhangel, dans la Laponie-Russe; port sur le fleuve et le golfe de son nom, par 68° 53' de lat. N. et 30° 40' de long. E. La plus septentrionale des villes de la Russie d'Europe, avec un bon port. 1,000 hab.

KOLAKH ou Koulakh, v. d'Arabie, Hedjaz, à 120 k. S.-E. de la Mecque. Méhémet-Ali y remporta une grande victoire sur le puissant chef des Wahabites, Faysal, qui avait réuni 40,000 Arabes.

KOLAPOUR, v. de l'Hindoustan, ancienne prov. et à 15 k. O.-S.-O. de Visapour; ch.-l. d'un petit État mahratte tributaire des Anglais depuis 1818.

KOLDING, v. murée de Danemark, Jutland, à 26 k. S. de Veile, à l'embouchure du Kolding dans une baie de son nom formée par le Petit-Belt. Plusieurs rois de Danemark y ont résidé. Archives curieuses. 2,000 hab.

KOLIAZIN, v. de Russie, gouv. et à 120 k. E.-N.-E. de Tver, à la droite du Volga. 4,000 hab.

KOLIOUGIS ou Kolouches, nation indienne de l'Amérique septentrionale, dans le S.-E. de l'Amérique-Russe, dans la Nouvelle-

Bretagne et dans les îles voisines.

KOLLÉLA, v. d'Abyssinie, roy. de Gondar, prov. de Godjam, au S.-E. du lac Dembéa.

KOLLIN (Neu-), v. royale des États-Autrichiens, Bohême, à 13 k. E.-N.-E. de Kaurzim, à la gauche de l'Elbe, et sur le chemin de fer de Prague à Vienne. Frédéric y fut battu par les Autrichiens en 1757. 6,000 hab.

KOLOKCHA, riv. de Russie, gouv. de Vladimir, affluent de gauche de la Kliazma. Célèbre par deux batailles livrées sur ses bords au XIIe siècle. Cours, 100 k.

KOLOMEA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. du cercle de son nom, à 175 k. S.-E. de Lemberg, sur le Pruth. 7,000 hab.

Le cercle a 3,090 k. c. 182,000 h.

KOLOMNA, v. murée de Russie, gouv. et à 93 k. S.-E. de Moscou, sur la Moscova. Évêché. Fabriques d'étoffes de soie et de coton, toiles. Saccagée par Batou-Khan en 1237. 10,000 hab.

KOLVA, riv. de Russie, dans la partie européenne du gouv. de Perm, affluent de droite de la Vichéra. Cours, 260 k.

KOLYMA, fl. de la Russie d'Asie, prend sa source aux monts Iablonoï, traverse le district d'Iakoutsk, qu'il sépare, près de son embouchure, de celui des Tchoukt-chis, et se jette dans la mer Glaciale. Il est très-poissonneux; sur ses bords l'on trouve des cornes énormes de mammouth. Cours, 1,300 k.

KOLYVAN, gros village de Sibérie, gouv. et à 190 k. S.-O. de Tomsk, sur l'Obi, qui y reçoit la Berda. Demidov y établit, en 1725, la première usine de l'Altaï. Manufacture d'ouvrages en porphyre et en jaspe. Elle donne son nom aux montagnes voisines, riches en mines de cuivre, or et argent.

KOLZOUM (mer de), nom donné par les Persans à la mer Caspienne, et par les Arabes au golfe Arabique. *Voy.* Caspienne (mer) et Arabique (golfe).

KOMARNO, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 36 k. N.-E. de Sambor. Toiles. 3,000 hab.

KOMIS, *Comisene*, prov. de Perse, formant la partie orientale du Tabaristan; capit. Damghan.

KOMMOTAU, v. royale des États-Autrichiens, Bohême, à 18 k. N.-O. de Saatz. 3,000 hab.

KOMODO, île de Malaisie. *Voy.* Mangaray.

KONDA, riv. de Sibérie, gouv. de Tobolsk, affluent de gauche de l'Irtich. Cours, 550 k.

KONDAPILLY, v. de l'île de Ceylan. *Voy.* Candapilly.

KONG (royaume de), roy. de la Nigritie, au S.-O., au milieu des montagnes de Kong. Remarquable par l'industrie de ses habitants. Capit. Kong, ville grande et commerçante, à 420 k. N. de Coumassie.

KONG, chaîne de montagnes, entre la Nigritie et la Guinée septentrionale; beaucoup moins élevée qu'on ne l'avait cru jusqu'à présent. Elle vient se réunir, d'une part, aux montagnes de Sénégambie, d'où sortent les plus grands fleuves de l'Afrique occidentale et centrale; et de l'autre, aux monts de la Guinée méridionale.

KONGSBERG, v. de Norvége, à 66 k. O. de Christiania. Mines d'argent productives; hôtel des monnaies. 4,000 hab.

KONIEH, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kounieh.

KÖNIGINGRATZ, ou Königgratz, v. forte des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 100 k. E.-N.-E. de Prague, au confluent de l'Elbe et de l'Adler. Évêché. 6,000 hab.

Le cercle a 3,344 k. c. 309,000 hab.

KÖNIGSBERG, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 14 k. S.-O. d'Ellbogen, sur l'Eger. 3,000 hab.

KÖNIGSBERG, ou Uj-Banya, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 35 k. S.-S.-O. de Kremnitz, près de la droite du Gran. Autrefois importante par les mines d'or qu'on exploitait dans son voisinage. 4,000 hab.

KÖNIGSBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 65 k. N. de Francfort-sur-l'Oder. 5,000 h.

KÖNIGSBERG, v. des États-Prussiens, capit. de la Prusse proprement dite et de la régence civile de Königsberg, une des 4 divisions de cette province, sur la Pregel, près de son embouchure et du Frische-Haff, par 54° 42' de lat. N. et 18° 9' de long. E., à 545 k. N.-E. de Berlin, à laquelle elle doit être unie par un chemin de fer projeté. Tribunal d'appel; université, avec sa bibliothèque publique; célèbre observatoire. Le port ne reçoit que les vaisseaux tirant 8 ou 9 pieds d'eau. Les gros navires s'arrêtent à Pillau. Grand commerce de grains, potasse, soude, chanvre, bois de construction, etc. On y travaille l'ambre. Patrie du philosophe Kant et de Klein. Fondée en 1255 par les chevaliers teutoniques, longtemps capitale de la Prusse-Ducale; souvent incendiée; prise par le maréchal Soult, en 1807. 70,000 hab.

La régence de Königsberg a 22,200 k. c. 796,000 hab.

KÖNIGSBRUCK, ou Kinsberg, v. du roy. de Saxe, à 25 k. N.-N.-E. de Dresde. 2,000 hab.

KÖNIGSHOFEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 20 k. S.-E. de Wertheim. Foire très-fréquentée. 1,500 hab.

KÖNIGSHOFEN, v. forte de Bavière, à 66 k. N.-E. de Wurzbourg. 1,700 hab.

KÖNIGSLUTTER, v. d'Allemagne, duché et à 20 k. E. de Brunswick. Ancienne abbaye avec le tombeau de l'empereur Lothaire II. Bière dite Duckstein. 3,000 hab.

KÖNIGSTEIN, v. du roy. de Saxe, à 27 k. E.-S.-E. de Dresde, sur la gauche de l'Elbe, et sur le chemin de fer de Dresde à Prague et à Vienne. Dominée par une forteresse célèbre, bâtie sur un rocher de 460 m. de hauteur. 1,500 hab.

KONITZA, v. de Turquie, Albanie, à 45 k. N.-E. de Janina. Ali-Pacha y avait un sérail. 4,000 hab.

KONKADOU, pays montueux de la Sénégambie, entre le Sénégal et la Falémé; capit. Fajemmia.

KONKOVAR, ou Kingavar, v. de Perse, dans le Kourdistan, à 90 k. E. de Kirmanchah; jadis considérable. 1,200 hab.

KONOTOP, v. murée de Russie, gouv. et à 150 k. O. de Tchernigov. 3,000 hab.

KONRAT, v. du Turkestan, khanat et à 220 k. N.-N.-O. de Khiva, sur la rive gauche du Djihoun, près de son embouchure; ch.-l. de la tribu la plus nombreuse des Araliens, qui l'habitent pendant l'hiver et l'abandonnent pendant l'été.

KONSKIE, v. du roy. de Pologne, à 112 k. N.-O. de Sandomir. Forges, armes blanches; voitures. 4,000 hab.

KONSTANTINOGORSK, petite place forte de Russie, prov. du Caucase, à 34 k. S.-O. de Georgievsk. Renommée dans tout l'empire Russe par ses bains sulfureux.

KOPELBOURG, ou Kockelbourg (Kopelburger), comitat de Transylvanie, pays des Hongrois; ch.-l. Ditsö-Szent-Marton. La ville la plus considérable est Segesvar. Ce comitat tire son nom de Kockel-

boung ou Kikullovar, son ancien ch.-l.; 1,552 k. c. 56,000 hab.

KOPPERVENDJE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, ancienne prov. de Guzarate, à 45 k. E. d'Ahmed-abad. Savon. 10,000 hab.

KOPREINITZ, ou KAPRONCZA, v. royale des États-Autrichiens, Croatie civile, à 26 k. N.-E. de Kreutz. 4,000 hab.

KOP-TAGH, pic au milieu des montagnes qui joignent le Taurus au Caucase, entre Erzeroum et Baibourt. Les Arméniens le regardent comme aussi élevé que l'Ararat.

KORAH, ou DJEHAN-ABAD, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, entre le Gange et la Djoumnah. Jadis ch.-l. d'un district riche et fertile, envahi plusieurs fois par différents princes, et définitivement cédé aux Anglais en 1801.

KORAKA, *Corycus*, cap de l'Anatolie, sur l'Archipel, par 24° 14' de long. E. et 38° 6' de lat. N.

KORANAS, peuple au N.-E. du pays des Hottentots; remarquable par ses progrès dans la civilisation, dus aux missionnaires établis parmi eux. Sur leur territoire on trouve la petite ville de Klaarwater, qui appartient à la tribu des Griquas, avec plus de 3,000 hab., et Hardcastle, avec 900 hab.

KORATCHI, v. de l'Hindoustan, État de Sindhy, à 140 k. S.-O. d'Haydérabad; port sur le golfe d'Oman. Commerce important entre les royaumes de Caboul et de Lahore, la Perse, l'Inde et le Béloutchistan. 15,000 hab.

KORDOFAN, contrée de la Nigritie orientale, au S.-O. de la Nubie, composée de plusieurs petites oasis séparées par de vastes déserts du Dar-Four et du Bahr-el-Abiad. Habitée par des nègres assez civilisés, par des Dongolais adonnés au commerce et par des Arabes nomades. Tributaire du Sennaar, puis soumis à la suzeraineté des rois du Dar-Four, au milieu du XVIIIe siècle, ce pays est sous la domination du vice-roi d'Égypte depuis 1820. On y remarquait la ville d'Obéid ou Ibeit, aujourd'hui ruinée et remplacée par les trois établissements de Ouadi-Naghele, Ouadi-Safié et le camp fortifié d'Orta; puis Bara, Tuelsoui et Taggala.

KORENNIA-POUSTYN, couvent de Russie, gouv. et district de Koursk. Célèbre par une image miraculeuse de la Vierge, qui y attire une foule de pèlerins. Foire importante.

KORIAKS ou KORIAKES, peuple de la Russie d'Asie, dans les provinces de l'E.; jadis nombreux, mais bien diminué par les ravages de la petite vérole. Ils vivent pour la plupart de chasse et de pillage.

KORINGA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Sircars du Nord. Importante par son port et ses chantiers, où l'on construit beaucoup de petits vaisseaux.

KORNEUBOURG, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 15 k. N. de Vienne, sur la gauche du Danube. 2,500 hab.

KÖRÖS, riv. formée des trois rivières le KÖRÖS-BLANC, le KÖRÖS-RAPIDE et le KÖRÖS-NOIR, qui prennent leur source en Transylvanie et se réunissent en Hongrie. Elle se jette dans la Theiss par la gauche, vis-à-vis de Csongrad. Cours, 300 k.

KORRAH, v. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, à 50 k. N.-O. d'Allahabad, sur la droite du Gange. Jadis considérable.

KORRAH, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 60 k. E.-N.-E. de Pounah. Prise par les Anglais en 1818.

KORTI, petite ville de Nubie, sur la rive gauche du Nil, regardée comme la capitale du pays de Chaykié.

KOSEL, v. forte des États-Prussiens, Silésie, sur la gauche de l'Oder, à 42 k. S. d'Oppeln. 2,000 hab.

KÖSFELD, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 30 k. O. de Münster. Quelques fortifications. 6,000 hab.

KOSIE, v. de la Guinée septentrionale, côte de Bénin, à quelque distance de la gauche du Lagos; capit. d'un pays peu connu. On la dit considérable.

KÖSLIN, v. des États-Prussiens, Poméranie, ch.-l. de la régence civile de son nom, à 135 k. N.-E. de Stettin, non loin de la mer. Assez industrieuse. Brûlée en 1718, elle a été reconstruite par Frédéric-Guillaume Ier. 6,000 hab.

La régence a 14,140 k. c. 393,000 hab.

KOSLOV ou KOZLOV, v. de Russie, gouv. et à 70 k. O.-N.-O. de Tambov. Nombreuses fabriques de suif. 7,000 hab.

KOSLOV, v. de Russie. *Voy.* EUPATORIE.

KOSMO-DEMIANSK, v. de Russie, gouv. et à 170 k. O. N.-O. de Kasan, sur la droite du Volga. 5,000 hab.

KOSSERY, petit État de la Nigritie intérieure, entre le Loggoun et le Béghармi, avec une capitale du même nom, sur le Chary, à 260 k. S.-E. de Kouka.

KOSTROMA, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement de son nom, sur la rive gauche du Volga, près de son confluent avec la KOSTROMA, à 320 k. N.-E. de Moscou. Évêché, séminaire ecclésiastique. Fabriques de toiles et de cuivre; fonderie de cloches; bleu de Prusse, etc. 12,000 hab.

Le gouv. de Kostroma a 79,067 k. c. 959,000 h.

KOTAH, v. de l'Hindoustan, capit. de l'État de son nom, un des plus puissants de la confédération des Radjepoutes, dans la province d'Adjemir, au N.-O de l'Hindoustan, par 25° 12' de lat. N. et 73° 25' de long. E. Industrieuse et commerçante.

KOTCH, golfe et prov. de l'Hindoustan. *Voy.* CUTCH.

KOTCH-GANDAVA, prov. du Béloutchistan. *Voy.* GANDAVA.

KOTELNITCH, v. de Russie, gouv. et à 80 k. S.-O. de Viatka, sur la Viatka. 3,000 hab.

KOTI-LAMA, pays de l'île de Bornéo, à l'E.-S.-E.; peu connu. Villes pr.: Passir et Koti. Cette dernière ville est située sur un fleuve du même nom.

KOT-KANGRA, forteresse des États-Seiks, dans le Kouhistan; elle passe pour imprenable. On peut la considérer comme la citadelle de Kangra ou Nagarcote.

KOTTBUS, v. des États-Prussiens. *Voy.* COTTBUS.

KOTZEBUE, golfe formé par la mer Glaciale du Nord, sur les côtes de l'Amérique-Russe, au N.-E. du détroit de Behring, entre le pays des Kitégues au N. et celui des Kioumis au S.; presque toujours entouré de glaces. Découvert en 1816 par le navigateur russe Kotzebue.

KOUA, roy. de la Guinée septentrionale, côte de Calabar, traversé par le Calabar. Capit. Vieux-Calabar. Habitants noirs, mais assez civilisés, selon les uns; cruels et extrêmement sauvages, selon d'autres.

KOUANG-NAN, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan, habité en partie par une population encore barbare. Le ch.-l. est à 240 k. E.-S.-E. d'Yun-nan.

KOUANG-PHING, dép. de Chi-

ne, prov. de Tchi-li. Le ch.-l. est à 380 k. S.-S.-O. de Péking.

KOUANG-SI, prov. méridionale de la Chine proprement dite, au N. du Kouang-toung, entre les monts Nan-ling et Hué-ling. Capit. Koueï-lin. Une des moins riches et des moins peuplées de la Chine propre. Elle comprend onze départements : Koueï-lin, Lieou-tchéou, Khing-youan, Sse-'en, Sse-tching, Phing-lo, Ou-tchéou, Thsin-tchéou, Nan-ning, Thaï-phing, Tchin-'an; le canton immédiat de Yo-ling et le pays des Miaotse. 268,000 k. c. 7,313,000 h.

KOUANG-SIN, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. Le ch.-l. est à 220 k. E. de Nan-tchang. Fabriques de papier et de chandelles estimées.

KOUANG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-toung. Les Européens appellent communément Canton le ch.-l. de ce dép. *Voy.* CANTON.

KOUANG-TOUNG ou CANTON, prov. méridionale de la Chine proprement dite, au S. du Fou-kian, du Kiang-si et du Hou-nan. Capit. Kouang-tchéou, que nous appelons Canton. Sol très-fertile, donnant deux récoltes par an ; nombreuses productions minérales, grande industrie. Il forme 10 dép. : Kouang-tchéou, Chao-tchéou, Nan-hioung, Hoeï-tchéou, Tchao-tchéou, Tchao-khing, Kao-tchéou, Lian-tchéou, Loui-tchéou, Khioung-tchéou, qui comprend l'île d'Haïnan, et trois cantons immédiats : Lo-ting, Lian, Kia-ying. 272,000 k. c. 19,174,000 h.

KOUARRA, fl. d'Afrique. *Voy.* DIOLI-BA.

KOUBA, v. de Russie, dans les pays du Caucase, à 90 k. S.-S.-E. de Derbent; autrefois capitale d'un des plus puissants khanats du Daghestan, aujourd'hui ch.-l. d'une province vaste et bien déchue. Les Russes, pour se soustraire à l'insalubrité du climat, ont fondé une nouvelle KOUBA à 110 k. à l'O. de l'ancienne.

KOUBAN, *Hypanis* ou *Vardanes*, fl. de Russie; prend sa source sur le versant septentrional de la haute chaîne du Caucase, traverse le pays des Petits-Abases et celui des Tcherkesses, les sépare de la province du Caucase et du territoire des Cosaques de la mer Noire, puis se partage en deux branches principales, l'une qui se jette dans la mer Noire au S., l'autre dans la mer d'Azov. Avant d'arriver à la mer Noire, la branche méridionale forme un lac de 40 k. de longueur, appelé Lac ou Baie du Kouban. Cours, 600 k.

KOUBENSK (CANAL DE), dit CANAL DU DUC ALEXANDRE DE WURTEMBERG depuis 1828, canal de Russie, qui fait communiquer la mer Blanche avec la mer Caspienne et la mer Baltique, en joignant la Cheksna, affluent du Volga, au lac de Koubensk ou Koubinskoé, qui se décharge dans la Sukona, l'une des branches de la Dvina.

KOUBITCHI, v. de Russie, pays du Caucase, dans le Daghestan, à 48 k. O.-N.-O. de Derbent; occupée par une population industrieuse et mahométane que l'on croit d'origine franque. Ils forment une espèce de république sous la suzeraineté de la Russie. 6,000 hab.

KOUBINSKOÉ ou KOUBENSK, lac de Russie, dans le S.-O. du gouv. de Vologda ; longueur, 65 k. La Sukona, un des principaux affluents de la Dvina, sort de ce lac qui communique par des canaux au Volga, affluent de la mer Caspienne, et à la Baltique.

KOUEÏK, *Chalus*, riv. de Syrie, prend sa source près d'Aïntab, passe à Alep et se perd dans des marais, au S. de Kinnesrin. On prétend que cette rivière prolongeait autrefois son cours jusqu'à l'Oronte. Cours, 160 k.

KOUEÏ-LIN, dép. de Chine, prov. de Kouang-si. Le ch.-l. est à 350 k. N.-O. de Canton, par 25° 13′ de lat. N. et 107° 53′ de long. E. C'est une ville forte.

KOUEIT, v. d'Arabie. *Voy.* GRAIN.

KOUEÏ-TCHÉOU, prov. centrale de la Chine proprement dite, à l'O. du Hou-nan et au N.-O. du Kouang-si ; capit. Koueï-yang. La moins cultivée, la moins industrieuse et la moins peuplée de la Chine propre, couverte de montagnes occupées par des tribus indépendantes et guerrières. Démembrée du Sse-tchhouan par la dynastie des Ming. Elle comprend 13 dép. : Koueï-yang, Ngan-chun, Phing-youeï, Tou-yun, Tchin-youan, Sse-nan, Chi-thsian, Sse-tchéou, Thoung-jin, Li-ping, Taï-ting, Nan-loung, Tsun-yi. Près de 200,000 k. c. 5,228,000 hab.

KOUEÏ-TE, dép. de Chine, prov. de Ho-nan. Le ch.-l. est à 130 k. E.-S.-E. de Khaï-foung.

KOUEÏ-YANG, dép. de Chine, prov. de Koueï-tchéou. Koueï-yang, son ch.-l., à 1,720 k. S.-O. de Péking, est en même temps capit. de la province de Koueï-tchéou, et fut jadis celle d'un royaume indépendant.

KOUENLUN, KAILAS, KOULKOUN ou TARTACH-DAVAN, chaîne de montagnes dans l'empire Chinois, traversant le Tibet de l'O. à l'E. sous divers noms, Tsoung-ling, Ngari, Zzang, Ui, formant les hautes montagnes du Kouenlun chinois, dans l'O. de la Chine proprement dite. Dans la géographie mythologique de ce pays, on l'appelle le Roi des montagnes, le point culminant de toute la terre. Ces montagnes nous sont très-peu connues; plusieurs de leurs sommets doivent atteindre à 6,000 m.

KOUHISTAN, prov. montueuse du Bélouchistan, au N.-O.; capit. Pouhra. Riche en dattes et en troupeaux. Les Béloutchis semblent originaires de cette province.

Le nom de KOUHISTAN, qui signifie Pays de montagnes, est aussi donné à une province des États des Seiks au N.-E. du Lahore, partagée en plusieurs petites principautés, et à une province de la Perse qui occupe la plus grande partie du Khorasan persan, et dont la capit. est Chehéristan.

KOUKA, v. de la Nigritie intérieure, nouvellement bâtie, sur la rive occidentale du lac Tchad. Résidence ordinaire du chef militaire, véritable souverain de l'empire de Bornou. On lui donne 15,000 h.

KOUKIS, peuple de l'Indo-Chine, dans la partie du Tipperah indépendante des Anglais.

KOUKOU-KHOTON, v. de l'empire Chinois, Mongolie, par 40° 49′ de lat. N. et 109° 22′ de long. E. Commerce considérable de pelleteries.

KOUKOU-NOOR ou KHOUKHOU-NOOR, en chinois TSING-HAÏ (mer Bleue), lac dans le pays des Mongols, au N. des sources du Hoang-ho, par 37° de lat. N. et 97° 30′ de long. E. Environ 340 k. de circuit.

KOUKOU-NOOR ou KHOUKHOU-NOOR (PAYS DES MONGOLS DU), prov. de l'empire Chinois, vers les sources du Hoang-ho, entre le Kan-sou et le Tibet; partagée en 4 tribus principales : les Khochots, les Torgots, les Khoits et les Khalkas, subdivisées en 30 bannières, selon Klaproth. Ce sont, à proprement parler, des Kalmouks qui habitent les pays voisins du grand lac de Koukou-noor. Le tribut qu'ils payent à l'empire Chinois consiste en bœufs, moutons, chevaux et chameaux.

KOULAB ou BALGHIOUAN, v. du Turkestan, à 170 k. N.-E. de

Koundouz, à la gauche du Bolor; capit. d'un khanat qui paraît auj. sous la dépendance du Khan de Koundouz. 8,000 hab.

KOULFA, v. de la Nigritie occidentale, roy. de Niffé, à l'E. de Tabra. La ville la plus industrieuse et la plus commerçante du pays. 12 à 15,000 hab., la plupart mahométans.

KOULIKORRO, v. de la Nigritie occidentale, dans le Bambara, à 245 k. O.-S.-O. de Ségo.

KOULOUN, Kulun ou Dalaï, lac de l'empire Chinois, sur la limite N.-E. du pays des Khalkhas; 270 k. de circonférence. Il reçoit les eaux du Khérpoulun, qui en sort sous le nom d'Argoun, et qui est une des principales branches qui forment l'Amour.

KOUM, v. de Perse, Irac-Adjemy, sur le Carasou, à 130 k. S. de Téhéran; en grande partie ruinée, mais célèbre par ses nombreux et riches tombeaux, surtout par celui de Fatime, qui attire chaque année beaucoup de pèlerins. C'est, en été, l'endroit le plus chaud de la Perse. Chardin y comptait 15,000 maisons.

KOUMA, fl. de Russie, en Europe, prend sa source sur le versant septentrional du Caucase, traverse la prov. du Caucase, qu'il sépare en partie du gouvernement d'Astracan, passe par Koumskaïa et se jette dans la mer Caspienne par plusieurs embouchures. Cours, 400 k.

KOUM-OMBOU, *Omboi*, v. de la Haute-Égypte, au S.-E. d'Esné, sur la rive droite du Nil. Misérable endroit, remarquable par un grand temple d'une très-belle architecture.

KOUMUKS ou Koumyks, peuple turcoman de Russie, dans les pays du Caucase, en partie dans le Daghestan septentrional, et en partie dans la Circassie; v. princ. Enderi ou Andreeva. Les Koumuks sont mahométans et agriculteurs. Les uns reconnaissent la suprématie de la Russie, les autres sont encore indépendants.

KOUNACHIR, une des Grandes-Kouriles, au N.-E. de l'île d'Yézo, séparée de l'île Itouroup par le canal du Pic. Largeur, 115 k. Elle appartient au Japon.

KOUNDOUZ, v. du Turkestan, capit. du khanat de son nom, à 150 k. E. de Balk, dans une vallée malsaine, près de la gauche du Bunghi. Ville autrefois considérable, mais aujourd'hui bien déchue, quoique le khan y réside pendant l'hiver. 1,500 hab.

Le khanat de Koundouz embrasse tous les pays situés dans le bassin du haut Djihoun et une petite partie de celui de la Kama, affluent du Caboul. Cette dernière partie, comprise dans le Kafféristan, est plutôt exposée aux incursions du khan de Koundouz que soumise à sa domination; d'autres parties ne sont que tributaires. V. princ.: Koundouz, Khouloum, Badakchan, Koulab, Heïbuck, Gori, Indérab, Talikhan, Hourizout-Imau.

KOUNGOUR, v. de Russie, gouv. et à 80 k. S.-S.-E. de Perm. Siége de la direction des mines de fer et de cuivre des gouvernements de Perm et de Viatka. Carrières d'albâtre. 8,000 hab.

KOUNG-TCHANG, dép. de Chine, prov. de Kan-sou. Le ch.-l. est à 150 k. S.-E. de Lan-tchéou.

KOUNIAKARY, v. de Sénégambie, dans le Kaarta, à 120 k. E. de Galam. Jadis capit. du royaume de Kasso, qui est aujourd'hui en grande partie annexé au Kaarta.

KOUNIÉ, Konieh ou Conieh, *Iconium*, v. de la Turquie d'Asie, capit. de la Caramanie, par 37° 48' de lat. N. et 30° 20' de long. E. Résidence d'un métropolitain grec, et importante par ses colléges, par ses manufactures de maroquins, cuirs, tapis, etc., et par le couvent mahométan des Mewlevis. Iconie fut, au moyen âge, la métropole des sultans seldjoucides. 30,000 hab.

KOUR ou Mkvari, *Cyrus*, fl. d'Asie, prend sa source au mont Tchaldir, dans l'Arménie turque, traverse la Géorgie, le Chirvan, et se jette dans la mer Caspienne au golfe de Kizil-Agadj. Ses principaux affluents sont: à droite, l'Aras; à gauche, l'Aragavi et l'Alazan. Cours, 800 k.

On appelle aussi *Kour* le Bend-Émir (*Voy.* ce mot) et plusieurs autres fl. moins importants.

KOURANKO, vaste pays de la Guinée septentrionale, au N.-O., traversé par plusieurs petits fleuves et divisé en un grand nombre de petits États.

KOURDES ou Kurdes, nation d'Asie, répandue dans les prov. orientales et méridionales de la Turquie d'Asie, dans la partie occidentale de la Perse, et jusque dans le Khorasan. Ils prétendent, peut-être à tort, descendre des Mongols et des Ouzbeks, qui ont si souvent ravagé l'Asie; ce sont probablement les anciens Carduques ou Gordyeus. Ils sont généralement sédentaires, dans le Kourdistan-Turc, et nomades dans les autres provinces turques et en Perse. Très-braves, mais portés au pillage, ils ont maintenu leur indépendance, quoique, en Turquie, ils reconnaissent l'autorité nominale du sultan, et que, dans la Perse, ils payent le tribut. Ils sont généralement mahométans. Environ 1,100,000 individus.

KOURDISTAN-Persan, province de la Perse, à l'O.; habitée en partie par les tribus kourdes des Mekris, des Bilbas, des Giafs qui sont indépendantes, ou dont les chefs sont tributaires, comme le vali du Kourdistan à Sinné: on y trouve aussi des tribus loures et des habitants sédentaires. Elle est divisée en deux districts: v. princ. Kirmancha et Sinné. 33,500 k. c. 450,000 hab.

KOURDISTAN-Turc, prov. de la Turquie d'Asie, à l'E., principalement habitée par les Kourdes sédentaires. Elle forme les pachaliks de Mossoul, de Chehérezour, capit. Kerkouk, et de petites parties de ceux de Van et de Bagdad. 72,000 k. c. 1,233,000 hab.

KOUREN, riv. de Perse. *Voy.* Bend-Émir.

KOUREN, v. de l'empire Chinois. *Voy.* Ourga.

KOURGAN, v. de Sibérie, gouv. et à 330 k. S.-S.-O. de Tobolsk, sur la gauche du Tobol. 2,000 hab.

KOURILES, longue chaîne d'îles, séparant la mer d'Okhotsk du Grand-Océan, entre 43° 30' et 51° de lat. N., entre 142° 30' et 154° de long. E. On les divise en Grandes-Kouriles au S.-O., dont les principales sont: Ouroup, Itouroup, Kounachir, Tchikotan; et Petites-Kouriles au N.-E., dont les principales sont: Paramouchir, Onekotan, Matoua. Plusieurs volcans; brouillards continuels. Mer très-poissonneuse; cuivre, fer, soufre dans les montagnes. Plusieurs de ces îles sont inhabitées; elles ont été découvertes successivement depuis 1713 par les Russes, qui ont soumis à un impôt les Kouriles septentrionales; les Kouriles méridionales appartiennent au Japon.

KOURK ou Kourg, district de l'Hindoustan, dans le nord de la prov. de Malabar; gouverné par un radja, allié des Anglais, qui réside a Mauikérek.

KOUR-KHARA-OUSSOU, une des trois divisions militaires de la Dzoungarie; capit. Kour-khara-oussou, bâti en 1763 sur le torrent du même nom, par 44° 18'

de lat. N. et 77° 12′ de long. E.

KOUROU, com. de la Guyane française, cant. de Sinnamary, à l'embouchure du petit fleuve de son nom. Il y a un fort. 897 hab., dont 635 esclaves.

KOUROUME, v. du Japon, dans l'île de Kiousiou, ch.-l. de la prov. de Tsikoungo, une des neuf prov. du Saikaido.

KOURRITCHANE, v. de Cafrerie, capit. des Maroutzis, tribu de Barrolous, près d'un affluent du Mafumo. 16,000 hab.

KOURSK, v. de Russie, ch.-l. du gouv. de son nom, à 970 k. S.-S.-E. de Saint-Pétersbourg. Archevêché, séminaire ecclésiastique un des principaux de l'empire. Fruits renommés. Ville très-ancienne, ravagée plusieurs fois par les Tartares; elle est restée déserte 360 ans, de l'an 1237 à l'an 1597. 20,000 hab.

Le gouv. de Koursk est fertile en grains et fruits, et riche en pâturages; mais il a peu de bois. 38,464 k. c. 1,527,000 hab.

KOURY-KOURY, pays peu connu de la Nigritie centrale, qui paraît dépendre encore aujourd'hui de l'empire des Fellatahs. On le place au S. du Katagoum et du Kano.

KOÛS, *Apollinopolis parva*, v. de la Haute-Égypte, à 20 k. N.-N.-E. des ruines de Thèbes, près de la droite du Nil. Auj. presque ruinée, mais autrefois entrepôt du commerce de l'Égypte avec l'Arabie.

KOUSO, v. de la Guinée septentrionale, roy. de Yarriba, à environ 90 k. de Kiama. 20,000 h.

KOUSSAS, tribu de Cafrerie, le long de la frontière orientale de la colonie du Cap.

KOUSSY ou Kosi, riv. de l'Hindoustan, prend sa source dans l'Himalaya; reçoit l'Arun dans le Népaul, le Gogary dans le Bahar, et se joint au Gange par la gauche. Cours, 450 k.

KOUTAHIÉ, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kiutahié.

KOUTAÏS ou Koutaïssi, *Cyta* ou *Cotatis*, v. de Russie, en Asie, pays du Caucase, capit. de l'Imérétie, près du Rion, par 42° 17′ de lat. N. et 40° 20′ de long. E. Résidence du gouverneur russe, dont la juridiction s'étend sur ce pays, la Mingrélie, la Gourie, la Grande-Abasie. Auprès, ruines de l'ancienne *Cyta*, qui fut la capitale de la Colchide et la patrie de Médée. 2,000 hab.

KOUTCHÉ, v. du Turkestan-Chinois, à 800 k. E.-N.-E. de Kachgar; ch.-l. d'une petite principauté auj. soumise à la Chine, et résidence d'un gouverneur chinois. 1,000 hab.

KOUZNETZK, v. de Russie, gouv. et à 170 k. N.-N.-E. de Saratov. Forges, tanneries. 7,000 h.

KOUZNETZK, v. de Sibérie, gouv. et à 320 k. S.-S.-E. de Tomsk, à la droite du Tom, ch.-l. de district. 2,000 hab.

KOVAR, district de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Nagy-Somkut. 973 k. c. 54,000 h.

KOWNO, v. de Russie, gouv et à 92 k. O.-N.-O. de Vilna, au confluent de la Vilia et du Niémen. Encore importante par son commerce, quoique déchue. 6,000 hab.

KOZELSK, v. de Russie, gouv. et a 60 k. S.-S.-O. de Kalouga; célèbre par la résistance qu'elle opposa aux Tartares lors de l'invasion de Batou-khan. 4,000 h.

KRAGOJEVATZ, v. de la principauté de Servie, à 100 k. S. de Sémendria. En 1830, les représentants de la Servie y élurent Milosh, prince héréditaire.

KRAKOV, gros village de Sibérie, gouv. de Tomsk, district de Kolyvan; mine d'argent découverte en 1811, regardée comme la plus riche du pays.

KRANENBOURG, v. murée de la Prusse-Rhénane, à 10 k. O. de Clèves. 3,000 hab.

KRANICHFELD, v. d'Allemagne, à 17 k. S.-O. de Weimar, partagée entre le grand-duché de Saxe-Weimar et le duché de Saxe-Meiningen. 1,300 hab.

KRAPACKS, monts des États-Autrichiens. *Voy.* Karpaths.

KRASNITAW, v. de Pologne, à 52 k. S.-E. de Lublin, sur le Wieprz. 3,600 hab., en partie juifs.

KRASNOÏARSK, v. de Sibérie, capit. du gouv. d'Iéniséisk, par 56° de lat. N., et 90° de long. E., sur l'Iénisséi. Elle s'est beaucoup accrue depuis 1822. Commerce de transit, territoire fertile. 4,000 h.

KRASNOÏ-IAR, v. de Russie, gouv. et à 50 k. E.-N.-E. d'Astracan, dans une île du Volga. Résidence du khan des Kalmouks. 3,000 hab.

KRASNOKOUTSK, v. de Russie, gouv. et à 85 k. O. de Kharkov. 5,000 hab.

KRASNO-OUFIMSK, v. de Russie, gouv. et à 165 k. S.-S.-E. de Perm, sur l'Oufa, ch.-l. d'un district riche en mines de fer et de cuivre. 2,000 hab.

KRASNOSLOBODSK, v. de Russie, gouv. et à 175 k. N.-O. de Penza. Grains. 5,000 hab.

KRASSNA, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Somlyo. 1,087 k. c. 61,000 hab.

KRASSO ou Krassova, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Lugos. 5,975 k. c. 217,000 hab.

KRAUTERGERSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Oberuai. 1,208 h. ✉ Obernai.

KREMENETZ, v. de Russie, Volhynie, à 214 k. O. de Jitomir. Célèbre gymnase qui n'existe plus depuis 1833. 6,000 hab.

KREMENTCHOUG, v. de Russie, gouv. et à 100 k. S.-O. de Poltava. Industrie, commerce. Pont volant sur le Dniéper. 8,000 h.

KREMNITZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Bars, dans le cercle en deçà du Danube, à 134 k. N. de Bude. Riches mines d'or et d'argent, hôtel des monnaies. 10,000 hab.

KREMS, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 60 k. O.-N.-O. de Vienne, près de la rive gauche du Danube, sur le chemin de fer de Vienne à la frontière de Bavière. Manufacture de velours, riche mine d'alun, safran très-estimé. 4,000 hab.

KREMSIR, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 19 k. S. de Prerau, sur la March. Archevêché. 6,000 hab.

KREMSMUNSTER, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, à 14 k. S.-E. de Wels. Célèbre abbaye fondée au VIIIe siècle, riche bibliothèque. 1,200 hab.

KRESSÉVO, v. de Turquie, Bosnie, non loin de Bosna-Séraï. Forges et mines de fer.

KREUTH, village de Bavière, à 58 k. S. de Munich, près du lac de Tegern; bains sulfureux assez fréquentés.

KREUZ, *Crisium*, v. des États-Autrichiens, ch.-l. du comitat de son nom, dans la Croatie civile, à 36 k. S.-S.-E. de Warasdin. Évêché grec-uni. Kreuz donne aussi son nom à un district régimentaire du généralat de Carlstadt-et-Warasdin, dans les Confins-Militaires. 3,000 hab.

Le comitat de Kreuz a 1,657 k. c. 78,000 hab.

Le district régimentaire de Kreuz a son état-major à Belovar, qui est en même temps ch.-l. du district de Saint-George; il a 1,524 k. c. 54,000 hab.

KREUZNACH, v. de la Prusse-

Rhénane, régence civile et à 60 k. S.-S.-E. de Coblentz, sur la Nahe. Importantes salines, dont les plus riches appartiennent au grand-duché de Hesse, sous la souveraineté de la Prusse. 8,000 hab.

KRICHNA, fl. de l'Hindoustan. *Voy.* Kistnah.

KRISTINAUX, peuple de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Knistinaux.

KROMY, v. de Russie, gouv. et à 33 k. S.-S.-O. d'Orel. 4,000 h.

KRONACH, ou Cranach, v. murée de Bavière, à 36 k. N.-N.-O. de Baireuth, dominée par le château fort de Rosenberg. École supérieure. Houille, bois. Elle soutint un long siége pendant la guerre de Trente-Ans. 3,000 hab.

KRONOBERG ou Wexiö, préfecture de Suède. *Voy.* Wexiö.

KRONSTADT, v. murée des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Saxons, à 111 k. E.-S.-E. d'Hermanstadt. Évêchés catholique et luthérien ; ch.-l. de district et ville libre royale, la plus peuplée, la plus industrieuse et la plus commerçante de la Transylvanie. 25,000 hab.

KRONSTADT, v. de Russie. *Voy.* Cronstadt.

KROTOSCHIN, v. des États-Prussiens, régence et à 87 k. S.-S.-E. de Posen, ch.-l. de la principauté de son nom, appartenant au prince de Thurn-et-Taxis. 6,000 hab.

KROUK, v. de Perse, Kerman, à 110 k. S.-S.-E. de Sirdjan. 15,000 hab.

KRUCHOVATZ ou Kruschevacz, v. de Servie, sur la Morava, à 140 k. S.-S.-E. de Semendria. Évêché grec. Château qui a servi de résidence à plusieurs souverains de Servie.

KRUMAU, v. murée des États-Autrichiens, Bohême, à 22 k. S.-O. de Budweis, sur la Moldau. 4,500 hab.

KRUSCHWITZ, v. des États-Prussiens, régence et à 55 k. S.-E. de Bromberg, autrefois considérable et patrie de la famille des Piasts, qui a donné des rois à la Pologne ; réduite à 200 hab.

KRUSENSTERN, petit groupe d'îles de Polynésie, dans le N.-O. de l'archipel des Îles-Basses ; découvert en 1816 par Kotzebue.

KRUSENSTERN, groupe d'îles de la Micronésie, dans l'archipel Mulgrave, visité en 1816 par Kotzebue.

KRUTH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 1,894 hab. ✉ Wesserling.

KRZESSOWICE, v. de la république et à 25 k. O. de Cracovie. Eaux thermales. 3,000 hab.

Le petit État de Cracovie vient d'être incorporé à la province autrichienne de Gallicie.

KTIMA, v. de l'île de Chypre, près de Baffa, autrefois considérable. 1,200 hab.

KUFA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Coufa.

KUILENBOURG, v. de Hollande, Gueldre, à 14 k. N.-O. de Thiel, à la gauche du Leck. Armes, rubans de soie. 4,000 hab.

KUJAVIE ou Cujavie, ancienne prov. de Pologne dont la principale partie forme aujourd'hui l'obvodie de Kujavie ; ch.-l. Brzese, dans le N.-O. de la voïvodie de Mazovie, dans le roy. de Pologne ; le reste appartient à la Prusse.

KÜKÜLLÖVAR ou Kockelbourg, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Hongrois, à 48 k. O. de Segesvar, sur le Petit-Kockel, affluent de droite du Grand-Kockel. Ancien ch.-l. du comitat de Kopelbourg ou Kockelbourg.

KULM, village des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Leitmeritz. Les Français y furent battus par les alliés en 1813.

KULM, village de Suisse, cant. d'Argovie, à 11 k. S.-S.-E. d'Aarau. 4,000 h.

KULPA, *Colapis*, rivière des États-Autrichiens, prend sa source en Illyrie, qu'elle sépare en partie de la Croatie, traverse cette dernière province, passe à Carlstadt où elle devient navigable, à Brod, et se joint à la Save par la droite. Cours, 250 k.

KUMANIE ou Cumanie, contrée de Hongrie qui forme deux districts particuliers, la Grande-Kumanie, ch.-l. Kardzag, et la Petite-Kumanie, ch.-l. Felegyhaza. Ces districts jouissent de plusieurs priviléges et font partie du domaine de la couronne. Ils ont, avec le district des Iazyges, 4,686 k. c. 141,000 hab.

KUMANS, peuple bulgare de Russie, sur les bords du Volga. On les appelle plus communément aujourd'hui Tchouvaches. *Voy.* ce mot. *Voy.* aussi Comanes.

KUOPIO, v. de Russie, dans le grand-duché de Finlande, ch.-l. du gouv. de son nom, à 350 k. N.-N.-O. de Saint-Pétersbourg. 1,000 hab.

Le gouvernement de Kuopio, formé de la partie septentrionale de l'ancienne Carélie et du Savolax, est compris dans le grand-duché de Finlande.

KURDES, Kurdistan. *Voy.* Kourdes, Kourdistan.

KURES ou Koures, peuple slave, branche des Lettons, répandu dans une partie de la Prusse proprement dite et dans quelques cantons voisins de la Pologne russe. Ils ont donné leur nom au Curische-Haff ou Kurische-Haff.

KUSNACHT, village de Suisse, canton de Schwitz, à la base N.-O. du mont Righi, au nord du lac de Lucerne. Guillaume Tell y tua le bailli Gessler. 2,500 hab.

KUSTRIN, v. forte des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 26 k. N.-N.-E. de Francfort, au confluent de l'Oder et de la Warthe. Détruite par les Russes en 1758 ; occupée par les Français de 1806 à 1814. 5,000 hab.

KUTAHIÉ, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kiutahié.

KUTCHUK-MEINDER ou Petit-Méandre, nom moderne du Caystre, fl. affluent de l'Archipel, dans l'Anatolie.

KUTTENBERG, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 9 k. N.-O. de Czaslau. Mines d'argent et de plomb renommées. 8,000 hab.

KUTTOLSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Truchtersheim. 862 hab. ✉ Wasselonne.

KUTY ou Kutow, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 30 k. S.-S.-E. de Kolomea. 4,000 hab.

KUTZENHAUSEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Soultz-sous-Forêts. 1,370 hab. ✉ Soultz-sous-Forêts.

KYBOURG, village de Suisse, cant. et à 15 k. N.-E. de Zurich ; ancien château qui donna son nom à la famille des comtes de Kybourg, éteinte en 1264, et à une branche de la maison de Hapsbourg. 350 hab.

KYLL, *Gelbis*, riv. de la Prusse-Rhénane, se joint à la Moselle par la gauche au N. de Trèves. Cours, 110 k.

KYMMENE, fl. de Russie, dans le grand-duché de Finlande ; il sépare le gouv. de Viborg de celui d'Heinola, qu'on appelle aussi Kymmenegard, et se jette dans le golfe de Finlande. Cours, 115 k.

KYMMENEGARD. *Voy.* Heinola.

KYMRIS, peuple barbare qui paraît avoir eu la même origine que les Celtes, et qui paraît être

le même que les Cimmériens de la Sarmatie et les Cimbres de la Germanie. Ils enlevèrent aux Celtes une grande partie de la Gaule. Ils occupèrent les pays situés près de l'Océan, où ils furent désignés sous le nom d'Armoricains; les pays du nord, où on les appela Belges, et plusieurs cantons du midi, où le nom de Belges parait s'être changé en celui de Volces. Ils passèrent aussi dans l'île de Bretagne, où on les désigna sous le nom de Cambriens ou Kymrys.

KYNÆTHE ou Cynæthe, prov. du roy. de Grèce, partie de l'ancienne Achaïe; ch.-l. Calavrita.

KYRITZ, v. murée des États-Prussiens, Brandebourg, à 80 k. N.-O. de Berlin. 3,000 h.

KYRPOY, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 85 k. O. de Calcutta. Tissus de coton. 10,000 h.

L

LA. Les mots qui commencent par cet article et qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui suit LA.

LAA, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 42 k. N. de Korneubourg, dans une île de la Thaya, sur la frontière de la Moravie et dans la plaine de Marchfeld. Rodolphe de Hapsbourg y remporta, en 1278, une victoire qui le rendit maître de l'Autriche et de la Styrie. 1,300 h.

LAACHERSEE, lac de la Prusse-Rhénane, à 23 k. N.-O. de Coblentz; longueur, 2,823 m. Il paraît être le cratère d'un ancien volcan. Près de ce lac était autrefois une abbaye de bénédictins, appelée Kloster-Lac.

LAAK, v. de l'empire d'Autriche, Illyrie, gouv. et à 28 k. N.-O. de Laibach. h.

LAALAND, Laland, ou Lolland, île du Danemark, dans la mer Baltique, au S. de Seeland, entre les îles Langeland et Falster. Longueur, 58 k.; largeur, 22 k.; ch.-l. Mariebōe. Elle donne son nom à un diocèse du Danemark, qui comprend les îles de Laaland, Falster et quelques autres petites îles, et a aussi pour ch.-l. Mariebōe. Superficie de l'île, 119 k. c. 40,000 hab.

LAARAT, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, à 4 k. N.-N.-E. de Timorlaut, par 6° 55′ de lat. S. et 130° 20′ de long. E.; environ 40 k. de longueur sur 25 de largeur. Fertile et bien peuplée. Les Hollandais y entretiennent un poste.

LAAS, petite ville de l'empire d'Autriche, Illyrie, gouv. et à 40 k. S. de Laibach; c'était autrefois une principauté.

LABANA. *Voy.* Lebna.

LABATUT, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Pouillon. 1,553 hab. ⊠ Peyrehorade.

LABATUT, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Maubourguet. 859 h. ⊠ Maubourguet.

LABBANA, ancienne ville d'Assyrie, près de Ninive; quelques savants pensent que Mossoul occupe l'emplacement de Labbana.

LABBE, v. d'Afrique, Sénégambie, dans le Fouta-Dialon, à 97 k. N.-O. de Timbo. Commerçante et industrieuse. 5,000 hab.

LABDESSÉBAS, tribu maure de l'Afrique occidentale, à l'O. du Sahara.

LABÉATES, *Labeates*, ancien peuple de la Dalmatie, dont la principale ville était *Scodra* (auj. Scutari).

LABEATIS, (auj. lac de Zante), lac de l'ancienne Dalmatie, au S.

LABÉCÈDE-LAURAGAIS, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 1,205 hab. ⊠ Castelnaudary.

LABESSERETTE, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Montsalvy. 991 hab. ⊠ Montsalvy.

LABESSIÈRE, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Cadalen. 1,082 hab. ⊠ Gaillac.

LABIAU, v. des États-Prussiens, dans la Prusse-Orientale, régence et à 40 k. N.-E. de Königsberg, sur la Deine, affluent du Curische-Haff; ch.-l. de cercle. 3,300 hab.

LABICUM ou Lavicum (auj. Colona), v. du Latium, entre Tusculum et Préneste; au N. de cette ville, on remarquait le petit lac Régille.

LABOUR (terre-de-) (Terra-di-Lavoro), prov. du roy. de Naples, au N.-O.; ch.-l. Caserte; ville principale, Gaëte. Elle comprend la plus grande partie de l'ancienne Campanie. Sol généralement plat et très-fertile en grains, vins, huile, fruits, soie, etc. Naples était autrefois comprise dans ce pays. 6,061 k. c. 675,000 hab.

LABOUR, ou Labourd, ancien pays de France, dans la Gascogne; capit. Saint-Jean-de-Luz; compris aujourd'hui dans le dép. des Basses-Pyrénées.

LABRADOR, vaste presqu'île de l'Amérique septentrionale, à l'E. de la Nouvelle-Bretagne, entre 50° et 63° de lat. N., et entre 57° 40′ et 82° de long. O.; entre la baie d'Hudson à l'O., le détroit d'Hudson au N., l'Atlantique à l'E., le détroit de Belle-Île et le golfe Saint-Laurent au S.-E., et le Bas-Canada au S. Pays très-froid sur les côtes, peu connu à l'intérieur, et habité par des Esquimaux qui s'adonnent à la chasse et à la pêche, et vendent aux Anglais beau coup de fourrures.

LABRADOR (canal du), détroit au N.-E. de l'Amérique septentrionale, dans l'Atlantique, entre le Labrador et l'île d'Anticosti, au N.-E. de l'embouchure du Saint-Laurent. Il a environ 45 k. de largeur.

LABRÈDE, ch.-l. de canton, du dép. de la Gironde, arr. et à 19 k. S. de Bordeaux. Patrie de Montesquieu. 1,329 hab. ⊠ Castres.

LABRIT, autrefois Albret, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 24 k. N. de Mont-de-Marsan. Jadis capit. du pays d'Albret. 961 hab. ⊠ Mont-de-Marsan.

LABRO, ou Liburnicus Portus (auj. Livourne), v. d'Étrurie, sur la mer Tyrrhénienne, dans le N.-O. du pays des Volaterrans.

LABROUSSE, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. 861 hab. ⊠ Aurillac.

LABRUGUIÈRE, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 11 k. S.-S.-E. de Castres. Fabriques de draps. 3,656 hab. ⊠ Castres.

LAC (cercle du), un des quatre cercles du grand-duché de Bade; ch.-l. Constance. Il est baigné par le lac de Constance, qui lui donne son nom. 3,353 k. c. 182,000 hab.

LAC (le), ou Villers, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Morteau. Fabriques de faux, de flint-glass, d'outils d'horlogerie et de gravure. 1,665 h. ⊠ Morteau.

LACABARÈDE, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Saint-Amans-la-Bastide. 997 hab. ⊠ La Bastide.

LACANAU, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant.

de Castelnau-de-Médoc. 894 hab. ⊠ Castelnau-de-Médoc.

LACANDONES, riv. qui prend sa source dans l'Amérique centrale, se joint au fleuve Tabasco, au-dessus de Tabasco, dans le Mexique, et donne son nom à une tribu indienne. Cours, 400 k.

LACASE, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Vabre. Fabriques de basins. 2,520 hab. ⊠ Vabre.

LACAUNE, ch.-l. de cant. du dép. du Tarn, arr. et à 50 k. E.-N.-E. de Castres. Fabrique de basins. Commerce de laine, fromages, volailles, bestiaux. 3,965 h. ⊠

LACÉDÉMONE, nom donné à la ville et quelquefois au territoire de SPARTE. *Voy.* SPARTE et LACONIE.

LACÉDÉMONE, gouv. du roy. de Grèce formé, en 1838, d'une partie de l'ancienne Laconie; ch.-l. Sparte ou Mistra.

LACEDOGNA, *Aquilonia*, petite v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 24 k. N.-E. de San-Angelo. Évêché. 500 hab.

LACÉPÈDE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Prayssas. 822 hab. ⊠ Clairac.

LACÉTAINS, peuple de la Tarraconaise. *Voy.* LALÉTAINS.

LACHA, *Olympus*, montagne de Turquie, entre la Macédoine et la Thessalie. C'est la plus célèbre des montagnes appelées Olympe par les anciens, qui en faisaient le séjour des dieux. Sa hauteur est diversement estimée de 1,900 à 3,300 m.

LACHAUX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, caut. de Châteldon. 1,029 hab. ⊠ Châteldon.

LACHIS (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda. Japhia, roi amorrhéen de Lachis, fut vaincu et mis à mort par Josué. Amasias, roi de Juda, y fut tué l'an 810 avant Jésus-Christ.

LACHLAN, riv. d'Australie, Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles-Méridionale, au S. Son cours n'est connu que sur une étendue de 450 k, jusqu'à des marais impraticables où elle se perd.

LACHSENBOURG, v. d'Autriche. *Voy.* LAXENBOURG.

LACINIEN (CAP), *Lacinium promontorium* (auj. cap Delle-Colone), cap d'Italie, à l'E. du Brutium. On y remarquait un temple de Junon Lacinienne.

LACOBRIGA (auj. ruinée, près de Lagos), v. de Lusitanie, à l'E. du cap Sacré.

LACONIE, prov. du royaume de Grèce, au S. du Péloponnèse; formée, en 1838, du canton de Maïna.

LACONIE, *Laconia*, contrée de l'ancienne Grèce, au S.-E. du Péloponnèse, bornée au N. par l'Argolide et l'Arcadie, à l'O. par la Messénie, de tous les autres côtés par la mer, qui formait au S. le GOLFE DE LACONIE (auj. golfe de Colokythia); capit. Sparte ou Lacédémone (ruinée, à quelque distance du lieu où est auj. Mistra, la nouvelle Sparte). Pays peu fertile, excepté dans les plaines voisines de la mer ou de l'Eurotas. Les Doriens y fondèrent une république qui domina longtemps dans la Grèce. La population était divisée en trois classes: 1° les Spartiates, descendants des conquérants doriens, qui seuls jouissaient de tous les droits politiques, et n'avaient d'autre occupation que la guerre et le gouvernement; 2° les Périèques ou Lacédémoniens, anciens habitants de la Laconie, qui devinrent vassaux des Spartiates et payèrent une redevance sur le produit de leurs terres; 3° les Ilotes, serfs réduits à la condition d'esclaves de l'État. Ils cultivaient les terres qu'on avait réservées pour les Spartiates. La Laconie forme, depuis 1838, deux gouvernements du royaume de Grèce: 1° Lacédémone, ch.-l. Sparte; 2° Laconie, comprenant le territoire de Maïna.

LACONIE (GOLFE DE), *Laconicus sinus* (auj. golfe de Colokythia), golfe au S. de la Laconie.

LACOUR, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Montaigut. 935 hab. ⊠ Montaigut.

LACOURT, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Saint-Girons, sur le Salat. 1,278 hab. ⊠ Saint-Girons.

LACOUSAWAN, v. d'Asie, roy. de Siam, à 380 k. N. de Bankok, sur le Meï-nam.

LACROUZETTE, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Roquecourbe. Bonneterie de laine. 1,229 hab. ⊠ Roquecourbe.

LAC-TCHOU, pays très-peu connu, au N.-O. de l'empire d'Annam, dont il fait nominalement partie; entre le Tonquin à l'E., le Laos au S., l'empire Birman à l'O. et la Chine au N.; traversé par le Meï-kong. On le dit très-boisé, et habité par des tribus barbares qui vivent dans des villages palissadés ou dans des grottes taillées dans les montagnes, et qui sont presque toujours en guerre entre elles.

LACTORA (auj. Lectoure), v. de Gaule, dans la Novempopulanie, capit. des Lactorates.

LADAK, v. du Tibet. *Voy.* LÉI.

LADAPEYRE, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Guéret. 1,596 hab. ⊠ Jarnages.

LADIANA, LODHYANA ou LUDHIANA, v. d'Asie, dans l'Hindoustan, à 180 k. N.-N.-O. de Délhy, à la gauche du Setledje. Une des principales places d'armes des Anglais, et résidence d'un prince seik, leur vassal.

LADIGNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Saint-Yrieix. Affineries dans le voisinage. 2,585 h. ⊠ Saint-Yrieix.

LADIK, *Laodicea Combusta*, v. de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, à 45 k. N.-O. de Kounié, sur l'emplacement de l'ancienne Laodicée-la-Brûlée. 500 hab.

LADIKIEH, v. de Syrie. *Voy.* LATAKIÉH.

LADINHAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Montsalvy. 1,123 hab. ⊠ Montsalvy.

LADOGA, lac de Russie, le plus grand de l'Europe, situé entre 59° 58′ et 61° 46′ de lat. N., et entre 27° 30′ et 30° 35′ de long. E. Longueur, du N. au S., 205 k.; largeur, 133 k. Ses principaux affluents sont: 1° le Svir, par lequel il communique avec le lac Onéga, et avec les canaux qui unissent ce lac au bassin de la mer Blanche; 2° le Volkhov, par lequel il communique au lac Ilmen, uni lui-même par un canal au Volga; 3° le Woxen, qui l'unit au lac Saïma. Il s'écoule dans la mer Baltique par la Néva.

LADOGA (NOUVEAU-), v. de Russie, gouv. et à 106 k. E. de Saint-Pétersbourg, sur le Volkhov, à son embouchure dans le lac Ladoga. 2,000 hab.

A 11 k. S. on trouve VIEUX-LADOGA, autrefois considérable et la première résidence de Rurik, aujourd'hui réduite à une cinquantaine de maisons.

LADON (auj. Rouphia), riv. du Péloponnèse, en Arcadie, principal affluent de droite de l'Alphée, qui a reçu dans la partie inférieure de son cours le nom moderne du Ladon (Rouphia).

LADON, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Bellegarde. 1,245 hab. ⊠ Montargis.

LADOUZE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Pierre-de-Chignac. 1,005 hab. ⊠ Périgueux.

LADRONES (LOS) ou LES LARRONS, groupe de petites îles de la mer de Chine, sur la côte méridionale de la Chine, à l'entrée de la baie de Canton, au S.-E. de Macao. Elles furent, de 1812 à 1825, le repaire du pirate Ching-yih, qui avait armé jusqu'à 800 navires et mille autres embarcations. L'île de Hong-kong, récemment cédée aux Anglais par les Chinois, est la plus importante de ce groupe.

LADRONES, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, sur la côte de la Nouvelle-Grenade, près de la côte S. du département de l'Isthme.

LADRONES ou ÎLES DES LARRONS, îles de la Micronésie. *Voy.* MARIE-ANNE.

LAEKEN ou LAKEN, village de Belgique, Brabant, à 3 k. N. de Bruxelles. Remarquable par le beau château du roi des Belges.

LAËRTE, *Laertes* ou *Laerta* (auj. ruinée), place forte de Cilicie, près du golfe de Pamphylie. Patrie de Diogène Laërce ou Laërte, historien du IIe siècle.

LAFAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Dun. 1,028 hab. ⊠ Dun.

LAFFITTE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Tonneins. 1,060 hab. ⊠ Clairac.

LAFITTE (CHÂTEAU-) vignoble renommé du dép. de la Gironde, pays de Médoc, sur le territoire de la commune de Pauillac.

LAFITOLE, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Maubourguet. 981 hab. ⊠ Maubourguet.

LAFORCE, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 9 k. O. de Bergerac. 893 hab. ⊠ Bergerac.

LAGARTO, bourg du Brésil, prov. et à 90 k. O. de Sergipe. Carrières de pierres à fusil.

LAGÉNIE, un des 5 anciens royaumes d'Irlande. C'est auj. le Leinster.

LAGER (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Belleville. Restes d'un ancien château des sires de Beaujeu. 1,142 hab. ⊠ Belleville-sur-Saône.

LAGNES, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de L'Isle. 901 hab. ⊠ L'Isle.

LAGNICOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 822 hab. ⊠ Bapaume.

LAGNIEU, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 45 k. N.-O. de Belley. Fabrique de chapeaux de paille. 2,531 hab. ⊠

LAGNY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Lassigny. 838 hab. ⊠ Noyon.

LAGNY, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 17 k. S.-O. de Meaux, sur la Marne et sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. Carrières d'albâtre. Commerce de farines, fromages de Brie. Jadis ville forte, plusieurs fois saccagée du XIVe au XVIe siècle. 2,212 hab. ⊠

LAGOA ou LORENZO-MARQUEZ, baie de la mer des Indes, à l'E. de la Cafrerie, par 26° de lat. S.

LAGOA ou MAFUMO, fl. de la Cafrerie, qui se jette dans la baie de Lagoa ou de Lorenzo-Marquez.

LAGONEGRO, v. du royaume de Naples, Basilicate, à 60 k. S. de Potenza; ch.-l. de district, près du lac LAGONEGRO. 5,000 hab.

LAGOR, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 13 k. S.-E. d'Orthes. 1,736 hab. ⊠ Artix.

LAGORCE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Vallon. 1,845 hab. ⊠ Vallon.

LAGORCE, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Guîtres. 1,280 hab. ⊠ Coutras.

LAGORD, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 960 hab. ⊠ La Rochelle.

LAGOS, fl. d'Afrique, Guinée septentrionale, à l'E. de la Côte des Esclaves, passe à Lagos et se jette dans le golfe de Guinée. On ne connaît pas la partie supérieure de son cours. D'après quelques relations des indigènes, il serait identique au Mory du Dagoumba. Quelques géographes pensent qu'il n'est que l'issue du lac Cradou et du lac près d'Ardra, qui communiquent entre eux et avec le fleuve de Bénin, branche du Dioli-Bâ.

LAGOS, v. d'Afrique, Guinée septentrionale, à l'E. de la Côte des Esclaves; dans une île formée par le Lagos; lat. N. 6° 22', long. E. 1° 7'. Capit. d'un petit roy. tributaire de celui de Bénin.

LAGOS, v. de l'Amérique septentrionale, dans le Mexique, État et à 160 k. N.-E. de Xalisco ou Guadalaxara. Foire célèbre. 2,000 h.

LAGOS, v. de Portugal, capit. de la prov. d'Algarve et ch.-l. de comarca, à 168 k. S. de Lisbonne. Lat. N. 37° 6', long. E. 10° 58'. Port sur la baie de son nom, formée par l'Atlantique. 7,000 hab.

LAGOS, *Bistonis palus*, petit golfe formé par l'Archipel, sur la côte S. de la Romélie, par 41° de lat. N. et 22° 45' de long. E.

LAGOSTA ou AGOSTA, petite île de la mer Adriatique, près de la côte de Dalmatie, à 8 k. S. de Corzola. 1,000 hab.

LAGOUATH, v. d'Algérie. *Voy.* AGOUATH (EL-).

LAGOW, v. du roy. de Pologne, à 48 k. O.-N.-O. de Sandomir. En 1831, les Polonais y furent battus par les Russes. 1,300 hab.

LAGRASSE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 20 k. S.-E. de Carcassonne. Forges, tanneries; commerce de laines. 1,316 hab. ⊠

LAGRAULET, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Montréal. 1,136 hab. ⊠ Eauze.

LAGRAULIÈRE, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Seilhac. 1,930 hab. ⊠ Tulle.

LAGRAVE, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Gaillac. 820 hab. ⊠ Gaillac.

LAGROISE, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. 1,093 hab. ⊠ Le Cateau.

LAGRUÈRE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Tonneins. 1,250 hab. ⊠ Tonneins.

LAGUENNE, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 899 hab. ⊠ Tulle.

LAGUÉPIE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Saint-Antonin. 1,173 hab. ⊠ Saint-Antonin.

LAGUIOLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 24 k. N.-N.-E. d'Espalion. Fabriques de bonneterie et étoffes de laine, commerce de bestiaux. 2,174 hab. ⊠

LAGUNA, prov. des îles Philippines, dans la partie centrale de l'île de Luçon, autour du lac de Bay. Fertile et bien arrosée. Environ 100,000 hab.

LAGUNA ou SAN-CHRISTOVAL DE LA LAGUNA, v. sur la côte N.-E. de l'île de Ténériffe, dans l'archipel des Canaries; autrefois capit. de l'île, mais aujourd'hui bien déchue. 8,000 hab.

LAGUNA, v. du Brésil, prov. de Sainte-Catherine, à 80 k. S. de Destero, dans une langue de terre resserrée entre l'Atlantique et un lac ou lagune qui lui donne son nom. Commerce de poisson. 3,000 hab.

LAGUNA, v. de la république de l'Équateur, Asuay, sur le bord d'une lagune, près de la droite de

la Guallaga, autrefois résidence d'un supérieur des missions.

LAGUNA, v. de la république de Bolivia, dép. de Chuquisaca; autrefois florissante.

LAHADJ, v. d'Arabie, au S. de l'Yémen. Résidence du sultan de l'Aden, sur le Meidam.

LAHDJAN ou LAHIDJAN, v. de Perse, jadis capit. du Ghilan, à 40 k. S.-E. de Recht, et à 18 k. de la mer Caspienne, dans un territoire fertile. Soie très-estimée.

LAHEYCOURT, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. de Vaubecourt. 1,282 hab. ⊠ Révigny.

LAHN, riv. navigable d'Allemagne, qui prend sa source en Westphalie dans les États-Prussiens, traverse la Hesse, le duché de Nassau, passe à Marbourg, Giessen, Wetzlar, Weilbourg, Nassau, et se joint au Rhin par la droite, à 5 k. au-dessus de Coblentz. Cours, 180 k.

LAHNA, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 57 k. O. de Prague. A la tête d'un chemin de fer qui va à Vienne par Prague et la Moravie.

LAHOLM, v. de Suède, préfecture de Halmstad, sur le Laga-An, à 6 k. de son embouchure dans le GOLFE DE LAHOLM, formé par le Cattegat. Pêche du saumon.

LAHONTAN, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Orthès, cant. de Salies. 1,280 hab. ⊠ Salies.

LAHORA-BENDER ou LARI-BENDER, v. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, à 40 k. S.-O. de Tatta. Port sur la droite de la principale branche du Sind.

LAHORE, *Lahora*, v. de l'Hindoustan, capit. du principal État des Seiks, sur le Ravy; lat. N. 31° 36', long. E. 71° 43'. Lahore est une ville très-ancienne: elle était, au temps d'Alexandre le Grand, la capit. du roy. de Poros. Elle fut, au XVIe siècle, la résidence des empereurs mogols. Au commencement du XIXe siècle, Randjit Singh, roi de Lahore, avait étendu sa domination sur tous les États des Seiks à la droite du Setledje, et sur une partie de l'Afghanistan, auquel il avait enlevé le Cachemyr, le Moultan, Peichaver et plusieurs autres provinces. Mais, après sa mort, quelques-unes de ses conquêtes se sont détachées de son empire, que des divisions intestines ont amené bien près de sa ruine. Les Anglais y ont pénétré en 1846, et paraissent y devoir établir leur domination. On nomme quelquefois Pendjab le pays où se trouve Lahore. *Voy.* PENDJAB et SEIKS. 100,000 hab.

LAHOU, cap de la Guinée septentrionale, sur la Côte des Dents. Lat. N. 5° 6', long. O. 6° 55'. Près de là, est la petite ville de LAHOU, à l'embouchure d'un fleuve de même nom, dont le cours n'est pas connu.

LAHR, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 78 k. S.-S.-O. de Carlsruhe. 6,000 hab.

LAHSA, v. d'Arabie. *Voy.* HOFOUF.

LAHSA ou EL-AHSA-HADJAR, contrée d'Arabie, à l'E., bornée à l'E. par le golfe Persique, au S. par l'Oman, à l'O. par le Nedjed, au N. par la Turquie d'Asie. Villes princ.: Hofouf ou Lahsa, El-Katif et Grain. Pays peu connu dans l'intérieur, sec, stérile. Climat très-chaud. Pêche de perles sur les côtes; chameaux et ânes renommés. On estime vaguement la population à 100,000 hab., en partie sédentaires et en partie nomades.

LAIBACH ou LAYBACH, *Æmona*, v. des États-Autrichiens, capit. du roy. d'Illyrie, à 126 k. S.-O. de Vienne, sur la LAIBACH, affluent de la Save, et sur le chemin de fer de Vienne à Trieste; ch.-l. d'un gouvernement qui comprend 5 cercles: Laibach, Villach, Klagenfurt, Neustädtl et Adelsberg. Évêché. Manufactures d'étoffes de laine et de soie, autrefois très-florissantes; poterie, produits chimiques. Un congrès fut tenu à Laibach, en 1821, pour abolir le régime constitutionnel dans le roy. de Naples. 15,000 hab.

Le cercle de Laibach a 3,407 k. c. 157,000 hab.

LAIGLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 35 k. N.-N.-E. de Mortagne. Fabrique renommée d'épingles et d'aiguilles; fabriques de fil de fer, de laiton, lacets, rubans, etc. 5,505 hab. ⊠

LAIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Château-Gontier. 1,076 hab. ⊠ Château-Gontier.

LAIGNÉ-EN-BELIN, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. d'Écommoy. 1,418 hab. ⊠ Écommoy.

LAIGNELET, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. Verreries dites de Fougères. 1,002 hab. ⊠ Fougères.

LAIGNES, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 19 k. O.-S.-O. de Châtillon-sur-Seine. Boissellerie, chapellerie. 1,563 hab. ⊠

LAIGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Vervins. 1,135 hab. ⊠ Vervins.

LAILLÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Guichen. 1,706 hab. ⊠ Bain.

LAILLY, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Beaugency. 1,967 hab. ⊠ Beaugency.

LAINSECQ, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Saint-Sauveur. 1,008 hab. ⊠ Saint-Sauveur.

LAÏS, v. de Palestine. *Voy.* DAN.

LAÏSE, *Laisa* (auj. inconnue), v. de Palestine, pays des Philistins, près d'Azot. Judas Machabée y fut vaincu et tué par Bacchide.

LAISSAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 40 k. N.-O. de Milhau. Fabrique de poterie. Eaux minérales. 1,282 h. ⊠

LAI-TCHÉOU, dép. de l'empire Chinois, prov. de Chan-toung. Le ch.-l. est à 275 k. E.-N.-E. de Tsi-nan, et à un port sur un affluent du golfe de Tchi-li.

LAIVES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Sennecey. 1,352 h. ⊠ Sennecey.

LAIZY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Mesvres. 992 hab. ⊠ Autun.

LAKIPOUR ou LOKIPOUR (Luckipoor), v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, district de Tiperah, sur la Mégna, à 26 k. de son embouchure dans le golfe de Bengale. Fabriques de tissus de coton.

LAKNAU ou LUCKNOW, v. de l'Hindoustan, capit. de l'État d'Oude, à 880 k. N.-O. de Calcutta, sur le Goumty, affluent navigable du Gange; lat. N. 26° 51', long. E. 78° 24'. Beaux édifices. Commerce étendu; manufactures de coton, soie, cuir; salpêtre. 300,000 hab.

LALA, petite v. du royaume de Grèce, en Morée, Élide, à 10 k. N.-E. des ruines de l'ancienne Olympie. Cette ville, auj. ruinée, était, avant l'affranchissement de la Grèce, le ch.-l. d'une colonie d'Albanais mahométans devenus par leurs brigandages la terreur et le fléau de tous les pays environnants.

LALAING, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 1,692 hab. ⊠ Douai.

LALAND, île de Danemark. *Voy.* LAALAND.

LALASIDE, *Lalasis*, contrée de la Cilicie-Trachée, au N.-O. On y remarquait la ville d'*Homonada* (auj. Ermenek). Ce pays, longtemps indépendant, fut soumis par les Romains, l'an 12 avant J.-C.

LALAYE, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Villé. 928 hab. ⊠ Villé.

LALBENQUE, ch.-l. de canton, arr. et à 17 k. S.-E. de Cahors. Chapeaux de paille. 1,973 hab. ⊠ Cahors.

LALÉTAINS ou LACÉTAINS, *Laletani* ou *Lacetani*, ancien peuple de la Tarraconaise, au N.-E.; capit. *Barcino* (Barcelone).

LALEU, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 959 hab. ⊠ La Rochelle.

LALEU, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. du Mesle-sur-Sarthe. 1,121 h. ⊠ Le Mesle-sur-Sarthe.

LALHEUE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Sennecey-le-Grand. 829 h. ⊠ Sennecey-le-Grand.

LALINDE, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 22 k. E. de Bergerac, ch.-l. d'arrondissement électoral. 1,941 hab. ⊠

LALITA-PATAN, v. de l'Hindoustan, Nepaul, à 3 k. S. de Catmandou. Toiles de coton, objets en cuivre. 24,000 hab.

LALIZOLLE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Ébreuil. 820 hab. ⊠ Gannat.

LALOBBE, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. de Novion. 1,020 hab. ⊠ Chaumont-Porcien.

LALOUBÈRE, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Tarbes. Courses de chevaux. 964 hab. ⊠ Tarbes.

LAMA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 25 k. S.-O. de Bastia. 431 hab. ⊠ Saint-Florent.

LAMA (auj. Lamego), v. de Lusitanie, sur le Douro.

LAMALMON, montagne d'Abyssinie, dans le N. de l'Amhara, sur le passage des caravanes qui viennent de la Nubie ou de Massouah à Gondar. Au-dessus est un plateau fertile. Hauteur, 3,415 m.

LAMARCHE, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 35 k. S.-S.-E. de Neufchâteau. Patrie du maréchal Victor. 1,841 h. ⊠

LAMARQUE, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Castelnau. Commerce de vins. 840 hab. ⊠ Margaux.

LAMARQUE-PONTACQ, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. d'Ossun. 804 h. ⊠ Nay.

LAMBACH, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, à 17 k. S.-O. de Wells, sur la Traun. En 1805, les Français y battirent les Russes; en 1809, elle fut presque détruite par un incendie. 3,000 hab.

LAMBALLE, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 20 k. E. de Saint-Brieuc, sur le Gouessant. Fabriques de toiles, tanneries, poteries; commerce de miel, cire, grains, chevaux et bestiaux. On dit que Lamballe fut, dans les temps anciens, la capit. des Ambiliates; elle devint, au XIVe siècle, le ch.-l. de la seigneurie de Penthièvre. Elle fut quatre fois prise et pillée par l'armée royale pendant les guerres de la ligue contre Henri IV; son château fort fut rasé, en 1626, par ordre de Richelieu. 4,206 hab. ⊠

LAMBAYÈQUE, v. du Pérou, dép. et à 200 k. N.-O. de Truxillo, ch.-l. de province, sur le LAMBAYÈQUE, à 9 k. au-dessus de son embouchure dans le Grand-Océan. 8,000 hab.

LAMBERSART, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. 1,026 hab. ⊠ Lille.

LAMBERT-DES-LEVÉES (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 1,707 h. ⊠ Saumur.

LAMBERT-DU-LATTAY (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 1,295 hab. ⊠ Angers.

LAMBESC, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 17 k. O.-N.-O. d'Aix. Filature de soie; commerce d'huile et de vin. 3,587 hab. ⊠

LAMBETH, paroisse d'Angleterre, Surrey, sur la droite de la Tamise, à l'O. de Londres, dont elle forme un faubourg. 150,000 h.

LAMBEZELLEC, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Brest. Carrières de granit. 9,548 hab. ⊠ Brest.

LAMBRO, *Lambrus*, riv. d'Italie, dans le roy. Lombard-Vénitien. Elle traverse les provinces de Milan et de Lodi-et-Crema, et se jette dans le Pô, à 13 k. au-dessus de Plaisance. Cours, 110 k.

LAMEGO, *Lama*, v. de Portugal, Beira, à 125 k. N.-N.-E. de Coïmbre. Évêché. Les Cortès s'y réunirent pour la première fois, en 1144, pour poser les bases de la constitution de Portugal, lorsque Alphonse Ier fut élevé au trône. 9,000 h.

LAMENTIN (LE), bourg de la colonie française de la Guadeloupe, cant. et à 10 k. O. de la Pointe-à-Pitre, sur une baie formée par le Grand-Cul-de-Sac. 4,018 h., dont 3,345 esclaves.

LAMENTIN (LE), grand bourg de la colonie française de la Martinique, sur la côte occidentale, près du Cul-de-Sac-Royal, canton et à 6 k. E. de Fort-Royal, sur la rivière du Lamentin, dont l'embouchure forme un canal navigable. Marché très-fréquenté. 8,951 hab., dont 6,774 esclaves.

LAMIA (auj. Zeitoun), v. de Thessalie, dans la Phthiotide. Célèbre par le siége qu'Antipater y soutint contre les Grecs, après la mort d'Alexandre le Grand.

LAMMERVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Bacqueville. 937 h. ⊠ Bacqueville.

LAMNAY, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Montmirail. 1,252 h. ⊠ La Ferté-Bernard.

LAMONTELARIE, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. d'Angles. 911 hab. ⊠ Brassac.

LAMONTGIE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Jumeaux. 1,194 hab. ⊠ Saint-Germain-Lembron.

LAMONZIE-MONTASTRUC, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Bergerac. 908 h. ⊠ Mouleydier.

LAMONZIE - SAINT - MARTIN, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Sigoulès. 1,279 hab. ⊠ Bergerac.

LAMOURA, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Saint-Claude. 918 hab. ⊠ Saint-Claude.

LAMOUTES, peuple nomade de la Sibérie-Orientale, près du lac Baïkal.

LAMOV (NIJNEI-), v. de Russie, gouv. et à 100 k. O.-N.-O. de Penza. Foire très-fréquentée. 4,000 hab.

A 13 k. S.-O. on voit VERKHNEI-LAMOV, qui a 4,300 h.

LAMPA, v. du Pérou, dép. et à 100 k. N.-O. de Puño. Mines d'argent, en partie épuisées.

LAMPAUL, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Landivisiau. 2,496 h. ⊠ Landivisiau.

LAMPEDOUSE, *Lampedusa*, île de la Méditerranée, entre Malte et le beylik de Tunis, par 35° 30′ de lat. N. et 10° 17′ de long. E. Longueur, 12 k. Les Deux-Siciles considèrent cette île comme une de leurs dépendances; elle a été occupée par quelques Anglais.

LAMPERTHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Stras-

bourg, cant. d'Oberhausbergen. 867 hab. ✉ Strasbourg.

LAMPERTSLOCH; com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Woerth-sur-Sauer. Mines de fer et de pétrole dit asphalte dans le commerce, encre d'imprimerie. 457 hab. ✉ Soultz-sous-Forêts.

LAMPOL, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudalmézeau. 941 hab. ✉ Saint-Renan.

LAMPONGS, peuple de Malaisie, dans l'île de Sumatra, au S., dépendant de la résidence hollandaise de Bantam dans l'île de Java. Ils sont en partie mahométans.

LAMPSAQUE, *Lampsacus* (auj. Tchar-Dagh), v. de Mysie, sur la Propontide, au N.-E. de l'Hellespont. Patrie des philosophes Anaximène et Straton. Lampsaque avait été appelée *Pityoessa*. Le bourg moderne de LAMPSAKI occupe l'emplacement d'un faubourg de l'ancienne Lampsaque.

LAMTA, une des principales tribus berbères, au S.-O. de la Barbarie, dans le pays de Noun, appelé par Édrisi NOUL-LAMTA. Balbi place les Lamtas parmi les Maures mélangés.

LAMTOUNA, tribu berbère ou maure mélangée, placée par Édrisi dans le pays de Noul-Lamta ou de Noun, près de la tribu des Lamtas.

LAMURE, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 22 k. de Villefranche. Fabriques de toiles de fil et de coton. 1,184 hab. ✉ Beaujeu.

LANARK, v. d'Écosse, ch.-l. de comté, à 50 k. S.-O. d'Édimbourg, sur la Clyde, qui a plusieurs chutes remarquables dans le voisinage. 7,672 hab.

Le comté de Lanark renferme Glasgow, la ville la plus populeuse d'Écosse. Il a 2,440 k. c. et 316,819 hab.

LANCASTER (DÉTROIT DE), détroit de l'Amérique septentrionale, qui fait communiquer la mer de Baffin avec l'océan Glacial, par 75° de lat. N. Il est presque toujours obstrué par les glaces.

LANCASTER ou LANCASTRE, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 330 k. N.-O. de Londres, sur la Lune ou Loyne, à 8 k. de son embouchure dans la mer d'Irlande. Un chemin de fer l'unit à Manchester. Château fort construit par Édouard III, et servant aujourd'hui de prison pour le comté. Quoique ch.-l. du comté le plus manufacturier de l'Angleterre, elle est peu commerçante et ne renferme que 13,000 hab.

Le comté de Lancaster (Lancashire) s'étend sur une longueur de 115 k. sur les côtes de la mer d'Irlande. Il possède d'inépuisables mines de houille; plusieurs canaux le traversent, et le font communiquer aux principales villes de l'Angleterre. Il renferme les grandes villes commerçantes de Manchester et de Liverpool. 4,777 k. c. 1,337,000 hab.

LANCASTER, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 50 k. S.-E. d'Harrisbourg. 8,000 h.

LANCAVA, île d'Asie, près de la côte occidentale de la presqu'île de Malacca, au N. du détroit de Malacca, par 6° 20′ de lat. N. et 97° 20′ de long. E., dépendante du royaume de Kédah. Longueur, 35 k. Les Anglais ont essayé de s'y établir.

LANCEROTE (Lancerota ou Lanzarote), île d'Afrique, dans l'Atlantique; c'est une des îles Canaries, au N.-E. du groupe; ch.-l. Téguise. Longueur, 52 k. 16,000 hab.

LANCHÈRES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Saint-Valery. 950 hab. ✉ Saint-Valery-sur-Somme.

LANCHIDOL (MER DE), nom donné autrefois à la mer comprise entre Timor, Timorlaut, la Nouvelle-Hollande et la Nouvelle-Guinée.

LANCIA (auj. inconnue), v. de la Tarraconaise, la plus importante du pays des Astures, au commencement de l'ère chrétienne.

LANCIA-OPPIDANA (probablement auj. Guarda), v. de Lusitanie, pays des Vettons.

LANCIA-TRANSCUDANA (probablement auj. Ciudad-Rodrigo), v. de Lusitanie, pays des Vettons.

LANCIANO, *Anxanum*, v. du roy. des Deux-Siciles, prov. et à 152 k. N. de Naples. Archevêché. Commerce actif. 9,000 hab.

LANCIÉ, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Belleville. 905 hab. ✉ Romanèche.

LANCIEUX, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, canton de Ploubalay. 888 hab. ✉ Plancoët.

LANÇON, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Salon. 1,936 hab. ✉ Salon.

LANCRANS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Gex, cant. de Collonges. 2,040 hab. ✉ Châtillon-de-Michaille.

LANCUT, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 15 k. E.-N.-E. de Rzeszow. 2,400 hab.

LANDAK, v. de la partie intérieure de Bornéo, au N.-E. de Pontianak; capit. d'une province riche en mines de diamants, d'or et de fer. Les Hollandais y font le commerce.

LANDAS, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Orchies. Construction de charrues. 2,360 hab. ✉ Orchies.

LANDAU, v. forte de la Bavière-Rhénane, à 28 k. S.-O. de Spire. Cette ville, qui avait été cédée à la France en 1680, lui a été enlevée par le traité de 1815. 6,000 h.

LANDAUL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Pluvigner. 851 hab. ✉ Auray.

LANDE-D'AIROU (LA), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Villedieu. 1,034 h. ✉ Villedieu.

LANDE-PATRI (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Flers. Fabrication de toiles et coutils. 2,516 hab. ✉ Flers.

LANDÉAN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 1,760 hab. ✉ Fougères.

LANDÉDA, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lannilis. 2,177 hab. ✉ Lannilis.

LANDEHEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lamballe. 918 h. ✉ Lamballe.

LANDELEAU, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf-du-Faou. 1,211 hab. ✉

LANDELLES, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Saint-Sever. 1,646 hab. ✉ Saint-Sever.

LANDEMONT, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Champtoceaux. 967 hab. ✉ Beaupreau.

LANDEN, v. de Belgique, prov. et à 36 k. N.-O. de Liége, sur le chemin de fer de Malines à Liége, à la tête de l'embranchement qui conduit à Saint-Trond. Elle a donné son nom à Pépin le Vieux ou de Landen, aïeul de Pépin d'Héristal. En 1693, le maréchal de Luxembourg y gagna, sur Guillaume III, une bataille dite bataille de Nerwinde. 800 hab.

LANDERNEAU, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 28 k. E.-N.-E. de Brest, sur la LANDERNEAU, qui forme un port à son embouchure dans la baie de Brest. Fabriques de toiles, toiles

à voiles, linge de table, grains, chandelle; commerce de poisson sec. Prise en 1374 par Jean IV, et en 1592 par Guy Éder, dit Fontenelle. 4,906 hab. ⊠

LANDERONDE, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de La Mothe-Achard. 662 h. ⊠ La Mothe-Achard.

LANDES ou LANNES, ancien pays de France dans la Gascogne; capit. Dax; compris auj. dans le dép. des Landes. On étend ordinairement le nom de Landes à tout le pays sablonneux et marécageux qui s'étend entre Bordeaux et Bayonne; on distinguait dans cette étendue, les Landes de Gascogne et les Landes de Guyenne ou de Bordeaux.

LANDES, dép. de France, au S.-O., formé d'une partie de l'ancienne Gascogne; ch.-l. Mont-de-Marsan. Diocèse d'Aire, cour royale et académie de Pau; 20e division militaire; 31e arr. forestier; 4e arr. maritime; 3 arr. communaux: Dax, Mont-de-Marsan et Saint-Sever; 28 cantons, 329 communes. Rivières: la Leyre et l'Adour, qui reçoit la Midouze, le Louts, le Luy et le Gave-de-Pau. Climat tempéré, malsain sur les côtes. Ce dép., le 3e de la France pour l'étendue, est couvert, au S. de l'Adour, par des hauteurs, prolongement des Pyrénées; il est assez fertile dans cette partie et sur les bords des rivières; mais, au N. de l'Adour, le pays est presque entièrement occupé par des landes, entrecoupées de bruyères, de pins et de marécages, et parsemées çà et là d'endroits cultivés. Le long de la côte, on remarque plusieurs étangs ou lacs qui communiquent avec la mer: les plus considérables sont ceux de Sanguinet, de Biscarosse, d'Aureilhan, de Saint-Julien, de Léon. Entre ces lacs et l'Océan, règnent des dunes mouvantes que les vents poussent souvent sur les champs voisins, et que l'on essaye de fixer par des plantations de pins. Les principales richesses du dép. sont: quelques mines de fer, houille, bitume; eaux minérales. 125,760 hectares de bois, fournissant: bois de mâture, goudron, térébenthine, poix, liége. Pâturages; vins assez estimés; bêtes à laine, porcs. 9,151 k. c. 288,077 hab.

LANDES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. d'Herbault. 880 hab. ⊠ La Chapelle.

LANDES-GENUSSON (LES), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Mortagne-sur-Sèvre. 1,051 hab. ⊠ Tiffauges.

LANDÉVANT, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Pluvigner. 1,514 hab. ⊠ Hennebont.

LANDÉVENNEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Crozon. 838 hab. ⊠ Argol.

LANDIFAY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Nouvion. 1,000 hab. ⊠ Guise.

LANDIRAS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Podensac. 2,336 hab. ⊠ Podensac.

LANDISACQ, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Flers. 1,246 hab. ⊠ Flers.

LANDIVISIAU, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 20 k. O.-S.-O. de Morlaix. Fabrication de toiles. 2,817 hab. ⊠

LANDIVY, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 40 k. N.-O. de Mayenne. Commerce de bestiaux, toiles et fil. 1,950 h. ⊠ Ernée.

LANDOS, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Pradelles. 910 hab. ⊠ Cayres.

LANDOUZY-LA-VILLE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Aubenton. Verrerie fine. 1,080 hab. ⊠ Vervins.

LANDRECIES, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 16 k. O. d'Avesnes. Place forte, sur la Sambre. Elle fut prise par les Autrichiens en 1794, et reprise le 21 juillet de la même année. 4,211 h. ⊠

LANDREVILLE, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Seine, cant. d'Essoyes. 1,459 hab. ⊠ Essoyes.

LANDRIANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 15 k. N.-N.-E. de Pavie. En 1529, les Français y furent battus par les Impériaux. 2,000 h.

LANDSBERG, v. de Bavière, à 50 k. O. de Munich, sur le Lech. Importante par son industrie. Prise en 1646 et en 1800 par les Français, qui y vainquirent les Autrichiens en 1805. 2,600 hab.

LANDSBERG, v. des États-Prussiens, régence et à 60 k. N.-E. de Francfort-sur-l'Oder; ch.-l. de cercle sur la Warthe. Maison de correction et de travaux forcés. 9,600 hab.

LAND'S-END, *Bolerium promontorium*, cap à l'extrémité S.-O. de l'Angleterre, comté de Cornwall. Lat. N. 50° 4', long. O. 8° 2'.

LANDSER, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 16 k. N.-E. d'Altkirch. 583 hab. ⊠ Mulhausen.

LANDSHUT, v. de Bavière, à 58 k. N.-E. de Munich, sur l'Isar. Siége du tribunal d'appel du cercle de l'Isar. Grands établissements scientifiques. Belle église, dont la tour est une des plus élevées de l'Europe. 8,000 hab.

LANDSHUT, v. des États-Prussiens, Silésie, à 46 k. S. de Liegnitz, près du Bober. Ch.-l. de cercle. 3,500 hab.

LANDSKRON, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 50 k. E. de Chrudim. Fabriques de draps, toiles, blanchisseries. 3,000 hab.

LANDSKRON, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 14 k. S.-E. de Wadowice. 2,700 hab.

LANDSKRONA, v. forte de Suède, à 33 k. N. de Malmö. Port sur une langue de terre qui s'avance dans le Sund. 4,000 hab.

LANDUDEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Plougastel-Saint-Germain. 979 hab. ⊠ Pont-Croix.

LANDUJAN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Montauban. 1,045 hab. ⊠ Montauban.

LANDUNVEZ, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudalmézeau. 1,580 hab. ⊠ Saint-Renan.

LANE-END, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. N. de Stafford. Commerce de poterie. 1,000 hab.

LANFAINS, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Ploeuc. 2,316 h. ⊠ Quintin.

LANGANESS, cap au N.-E. de l'Islande, sur la mer Glaciale, par 66° 20' de lat. N. et 16° 28' de long. O.

LANGAST, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Plouguenast. 1,266 hab. ⊠ Moncontour.

LANGEAC, ch.-l. de canton, arr. et à 21 k. S.-E. de Brioude, sur la gauche de l'Allier. Mines de charbon, mines d'antimoine. 3,231 hab. ⊠

LANGEAIS, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 26 k. N.-E. de Chinon, sur la droite de la Loire, et sur le chemin de fer de Tours à Nantes. Fabrication de briques, tuiles, terres glaises pour la faïence et la poterie. 3,188 hab. ⊠

LANGELAND, île du Danemark, dans la Baltique, au S.-E. de Fionie. Sol fertile. Ch.-l. Ru-

dlädbing, sur la côte O. 256 k. e. 11,500 hab.

LANGENAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 41 k. N.-E. de Bidschow. Fabriques de papier, batiste, gaze. 2,400 hab.

LANGENAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 39 k. N.-E. de Leitmeritz. Verreries considérables. 2,000 hab.

LANGENAU, v. de Wurtemberg, à 16 k. N.-E. d'Ulm. Culture et tissage du lin. 3,000 hab.

LANGENBOURG, v. de Wurtemberg, à 22 k. N.-N.-E. de Hall, sur l'Iaxt. Résidence des princes de Hohenlohe-Langenbourg. 900 hab.

LANGENSALZA, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 28 kilomètres N.-O. d'Erfurt, sur la Salza. En 1760, les Prussiens y remportèrent un avantage sur les Français et les Saxons. 6,000 hab.

LANGENSCHWALBACH, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 11 k. N.-O. de Wiesbaden. Eaux minérales. 1,800 hab.

LANGENSOULTZBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Woerth-sur-Sauer. 945 hab. ⊠ Soultz-sous-Forêts.

LANGENTHAL, bourg de Suisse, canton et à 39 k. N.-E. de Berne, sur le Langeten, affluent de droite de l'Aar. Industrie manufacturière très-active. Commerce de fromages, bestiaux, etc. 2,600 hab.

LANGESUND, v. de Norvége. Port sur un petit golfe de même nom, au N. du Skager-Rack, à 130 k. S.-O. de Christiania. Commerce de bois de construction.

LANGEWAAG, v. de Hollande, Frise, à 7 k. N.-E. de Heerenveen. 5,000 hab.

LANGIONE, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* Lantchang.

LANGNAU, v. de Suisse, canton et à 24 k. E. de Berne, sur l'Ilfis, près de son confluent avec l'Emmen. Fromages estimés. 4,000 hab.

LANGOAT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Tréguier, près de Tréguier. 1,808 hab. ⊠ Tréguier.

LANGOBARDS, ancien peuple barbare. *Voy.* Lombards.

LANGOELAN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Guémené. 1,347 hab. ⊠ Guémené.

LANGÖEN, une des principales îles du groupe de Loffoden, dans la mer Glaciale, près des côtes de la Norvége, par 69° de lat. N. et 12° 30′ de long. E. Longueur, 60 k. 900 hab.

LANGOGNE, ch.-l. de canton, du dép. de la Lozère, arr. et à 33 k. N.-O. de Mende, à la gauche de l'Allier. Martinets de cuivre. 2,083 hab. ⊠

LANGOIRAN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Cadillac, près de la droite de la Garonne. Vins blancs. 1,602 hab. ⊠ Cadillac.

LANGOLEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Briec. 906 hab. ⊠ Quimper.

LANGON, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 13 k. N. de Bazas, sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Bon port sur la droite de la Garonne. Un pont suspendu fait communiquer Langon à Saint-Macaire. Commerce de vins de son territoire, dits vins de Grave. 3,986 hab. ⊠

LANGON, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Redon, près de la gauche de la Vilaine. 1,475 hab. ⊠ Redon.

LANGON (les), com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Fontenay. 1,595 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

LANGONNET, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Gourin. Haras. 3,442 h. ⊠ Le Faouet.

LANGOURLA, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Collinée. 1,318 hab. ⊠ Merdrignac.

LANGRES, *Andomatunum* puis *Lingones*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Marne, à 35 k. S.-S.-E. de Chaumont, 288 k. S.-E. de Paris, sur une hauteur, près de la gauche de la Marne. Évêché suffragant de l'archevêché de Lyon; tribunal de commerce, séminaire, collége communal. Coutellerie renommée, meules à émoudre, usines à fer dans les environs, faïenceries, pelleteries, fromages. Patrie de Sabinus, compétiteur de Vespasien, et de Diderot. Langres fut autrefois la capitale des Lingons, dans la 1re Lyonnaise. Elle fut brûlée deux fois au Ve siècle, par les Vandales et par Attila. On y voit encore les restes de deux arcs de triomphe érigés par les Romains. 8,303 h. ⊠

L'arr. est divisé en 10 cantons: Auberive, Bourbonne, Fayl-Billot, La Ferté-sur-Amance, Langres, Longeau, Montigny-le-Roi, Neuilly-sur-Suize, Prauthoy, Varennes. 101,393 hab.

LANGROLAY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Ploubalay. 864 h. ⊠ Dinan.

LANGRUNE-sur-Mer, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Douvres. Bains de mer. 2,301 hab. ⊠ La Délivrande.

LANGUEDOC, ancienne prov. de France, au S., capit. Toulouse; comprenant le Haut-Languedoc, capit. Toulouse; le Bas-Languedoc, capit. Montpellier; l'Albigeois, capit. Albi; et les Cévennes, capit. Mende. Les Cévennes étaient subdivisées en: Gévaudan, capit. Mende; Velay, capit. Le Puy; Vivarais, capit. Viviers; et Cévennes propres, capit. Alais. Le Languedoc, réuni à la France en 1271, sous Philippe le Hardi, forme aujourd'hui les dép. du Tarn, de l'Aude, de l'Hérault, du Gard, de l'Ardèche; la moitié de ceux de la Haute-Loire et de la Haute-Garonne, et une partie de celui de Tarn-et-Garonne.

LANGUEDOC (canal du), Canal du Midi ou Canal des Deux-Mers, grand canal de France, qui unit la Méditerranée à la Garonne, et par suite à l'Océan. Il traverse, sur une longueur de 244 k., les dép. de la Haute-Garonne, de l'Aude et de l'Hérault. Il commence à la Garonne, au-dessous de Toulouse, passe près de Toulouse, à Villefranche-de-Lauraguais, Castelnaudary, Carcassonne, Béziers, Agde, et débouche dans l'étang de Thau. Un embranchement, dit canal et robine de Narbonne, part du canal du Midi, passe par Narbonne, et débouche dans la Méditerranée au port de La Nouvelle, à l'entrée de l'étang de Sijean.

LANGUENAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Plancoët. 1,092 hab. ⊠ Plancoet.

LANGUEUX, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 2,120 hab. ⊠ Saint-Brieuc.

LANGUIDIC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. d'Hennebont. 6,105 hab. ⊠ Hennebont.

LANHOUARNEAU, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouescat. 1,421 h. ⊠ Lesneven.

LANISCAT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Goarec. 3,200 hab. ⊠ Rostrenen.

LANJANG, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* Lantchang.

LANJARON, v. d'Espagne,

prov. et à 42 k. S.-E. de Grenade. Eaux minérales; marbre et pierres fines dans les environs. 3.000 hab.

LANMEUR, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 12 k. E.-N.-E. de Morlaix. 2,750 hab. ⊠ Morlaix.

LANNE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Arannitz. 1,428 hab. ⊠ Oloron.

LANNÉANOU, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. du Ponthou. 1,029 hab. ⊠ Le Ponthou.

LANNEBERT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lanvollon. 882 h. ⊠ Châtelaudren.

LANNEMEZAN, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 26 k. E.-N.-E. de Baguères, près des sources de la Bayse et du Gers. 1,408 hab. ⊠

LANNEPAX, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. d'Éauze. 1,508 hab. ⊠ Vic-Fezensac.

LANNES, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Mézin. 942 hab. ⊠ Mézin.

LANNILIS, ch.-l. de cant. du dép. du Finistère, arr. et à 20 k. N. de Brest. 3,124 hab. ⊠

LANNION, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Côtes-du-Nord, à 63 k. N.-O. de Saint-Brieuc, 518 k. O. de Paris, sur le Guer, qui y est navigable au moyen des marées. Collége communal. Commerce de grains, lin, chanvre, bétail, beurre, vins de Bordeaux, denrées coloniales. 5,650 hab. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons: Lannion, Lezardrieux, Perros-Guirec, Plestin, Plouaret, La Roche-Derrien, Tréguier. 108,749 hab.

LANNOY, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 15 k. E.-N.-E. de Lille. Filature et tissage du coton. 1,481 hab. ⊠ Lille.

LANOBRE, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Champs. 1,831 hab. ⊠ Bort.

LANOUAILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 42 k. E.-S.-E. de Nontron. Forges. 1,554 hab. ⊠ Excideuil.

LANOUÉE, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Josselin. 3,213 hab. ⊠ Josselin.

LANQUAIS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Lalinde. 938 hab. ⊠ Mouleydier.

LANRELAS, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Broons. 1,624 hab. ⊠ Broons.

LANRIEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Concarneau. 1,073 hab. ⊠ Concarneau.

LANRIVAIN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Saint-Nicolas du Pélem. 1,652 h. ⊠ Plésidy.

LANRODEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Plouagat. 1,423 h. ⊠ Châtelaudren.

LANS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Villard-de-Lans. 1,180 hab. ⊠ Grenoble.

LANSARGUES, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Mauguio. 1,454 hab. ⊠ Mauguio.

LANSDOWN, lieu d'Angleterre, comté de Somerset, peu éloigné de Bath. Célèbre par la bataille qui s'y livra entre les troupes de Charles Ier et celles du parlement.

LANTA, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 22 k. N.-N.-O. de Caraman. 1,705 hab. ⊠ Caraman.

LANTABAT, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. d'Iholdy. 843 hab. ⊠ Saint-Palais.

LANTCHANG, LANJANG, LANGIONE ou HANNIER, v. de l'Indo-Chine, capit. du pays des Lanjang, sur le Meï-kong, dans le Laos, qui parait aujourd'hui dépendre des Siamois. C'était une belle ville au milieu du XVIIe siècle.

LAN-TCHÉOU, v. de la Chine, ch.-l. de la prov. de Kan-sou et du dép. de Lan-tchéou, dans cette province, à 1,200 k. O.-S.-O. de Péking, sur le Hoang-ho.

LANTERNE, riv. de France, dép. de la Haute-Saône, passe à Conflans, à Faverney, et se jette dans la Saône par la gauche. Cours, 50 k.

LANTEUIL, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Beynac. Mines de houille dans les environs. 1,287 hab. ⊠ Brive.

LANTHENAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Romorantin. 1,263 hab. ⊠ Romorantin.

LANTIC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. d'Étables. 1,812 h. ⊠ Saint-Brieuc.

LANTRIAC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Saint-Julien-Chapteuil. 1,504 h. ⊠ Le Monastier.

LANUÉJOLS, com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Trèves. 1,028 hab. ⊠ Nant.

LANUVIUM (auj. Civita-Lavinia), v. du Latium, au S. d'Albe, bâtie par Énée. Patrie de l'empereur Antonin.

LANVALLAY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 1,121 hab. ⊠ Dinan.

LANVAUDAN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Plouay. 966 hab. ⊠ Hennebont.

LANVELLEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plestin. 1,817 h. ⊠ Lannion.

LANVÉNÉGEN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. du Faouet. 1,770 hab. ⊠ Le Faouet.

LANVOLLON, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 24 k. N.-N.-O. de Saint-Brieuc. Commerce de fil. 1,466 h. ⊠ Châtelaudren.

LAODICÉE, *Laodicea* (auj. Ladik ou Eski-Hissar), v. de Phrygie, sur le Lycus, métropole de la Phrygie-Pacatienne. Sous les Romains, elle avait été appelée *Diospolis*, puis *Rhoas*.

LAODICÉE, *Laodicea ad Mare* (auj. Latakiéh), v. de Syrie, sur la mer Intérieure. Renommée pour ses vins. Il y avait plusieurs autres villes de ce nom, mais moins célèbres.

LAODICÉE-LA-BRULÉE, *Laodicea Combusta* (auj. Ladik), v. de Lycaonie, située sur un sol volcanique.

LAON, ch.-l. du département de l'Aisne et d'un arrondissement électoral, à 130 k. N.-E. de Paris; lat. N. 49° 34′, long. E. 1° 17′. Entourée d'un mur flanqué de tourelles, et forte par sa position sur le plateau d'une montagne isolée. Collége communal, bibliothèque publique. Fabriques d'étoffes de laine, toiles, bonneterie. Sable et cailloux cristallisés employés pour la fabrication des glaces de Saint-Gobain. Laon n'était dans l'origine qu'un château dont Clovis fit une ville; Louis d'Outremer y mourut prisonnier en 953; Henri IV l'enleva aux ligueurs en 1594; Napoléon y vainquit les Prussiens en 1814. 9,406 hab. ⊠

L'arr. de Laon comprend 11 cantons: Anizy-le-Château, Chauny, Coucy-le-Château, Craonne, Crécy-sur-Serre, La Fere, Laon,

Marle, Neufchâtel, Rozoy, Sissonne. 168,554 hab.

LAONNAIS, ancien pays de France, dans la Picardie-Méridionale; capit. Laon. Compris aujourd'hui dans le dép. de l'Aisne.

LAONS, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Brezolles. Fabrique de couvertures de laine et de coton. 865 hab. ⊠ Nonancourt.

LAOS, contrée de l'Indo-Chine, qui s'étend dans l'empire d'Annam, le royaume de Siam et l'empire Birman. Très-peu connue, couverte de vastes forêts, et peuplée en grande partie de hordes vagabondes et presque sauvages. Les villes principales du Laos paraissent être: Leng, dans la partie soumise aux Birmans; Zimé et Lantchang, dans le Laos siamois; Sandapoura, dans le Laos annamite.

LAOUDÉAH, lac de Barbarie. *Voy.* Loudéah.

LAPANOUSE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Séverac. 970 hab. ⊠ Séverac.

LAPENTY, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Hilaire. 1,072 h. ⊠ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

LAPITHES, *Lapithæ*, ancien peuple de Thessalie. Ils habitaient le mont Ossa.

LAPLEAU, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 44 k. E.-N.-E. de Tulle. Mine de houille. 862 hab. ⊠ Égletons.

LAPONIE (Lappmark), contrée de l'Europe, au N., dans la Russie, la Suède et la Norvége, entre 64° et 71° 12′ de lat. N., et entre 12° et 40° de long. E. Entre l'océan Glacial à l'O. et au N., la mer Blanche à l'E., le golfe de Bothnie au S. Longueur, du N.-E. au S.-O., 1,333 k.; largeur moyenne, 444 k. La Laponie russe comprend une grande partie du gouv. d'Uléaborg et le district de Kola, dans le gouv. d'Arkhangel. La Laponie suédoise est dans les préfectures de Bothnie-Occidentale et de Bothnie-Septentrionale. La Laponie norvégienne forme le bailliage de Finmark dans le Nordland. Contrée généralement basse et plate au S. et à l'E., traversée au N.-O. par les monts Scandinaves, qui sont couverts de neiges éternelles, et qui s'élèvent environ à 1,000 m. de hauteur. Au N. le plus long jour et la plus longue nuit sont de deux mois et demi. Climat froid. Le nord ne produit qu'un peu de mousse. Au sud sont de grandes forêts de pins, de sapins, et autres arbres résineux. Dans quelques cantons, on cultive des légumes, le seigle, l'orge, l'avoine, et même un peu de blé; mais les poires et les pommes n'y peuvent pas mûrir. Dans les cantons les plus chauds on trouve des bœufs, des moutons, des chèvres; mais dans les régions froides on n'élève que des troupeaux de rennes. On y trouve aussi beaucoup d'animaux à fourrures.

Les Lapons sont généralement plus petits que les autres peuples de l'Europe. Ils sont pour la plupart luthériens ou catholiques grecs, mais il reste encore parmi eux beaucoup d'idolâtres. Sur la côte, les Lapons s'adonnent à la pêche; dans l'intérieur, ils sont nomades, et voyagent sur des chars traînés par des rennes. Ces animaux sont toute leur richesse; les Lapons se nourrissent de leur chair et de leur lait, et se couvrent de leur peau. Les marchands vont chercher chez eux des fourrures, de l'édredon et des plumes de divers oiseaux. On trouve dans la Laponie des colonies de Norvégiens, de Suédois et de Russes. Superficie, 197,530 k. Le nombre des Lapons est d'environ 16,000. La population totale est estimée à près de 74,000 hab.

LAPPUIE, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Pleumartin. 833 hab. ⊠ Chauvigny.

LAPTE, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. d'Yssingeaux. 2,712 hab. ⊠ Yssingeaux.

LAPURDUM, v. de la Novempopulanie qui a donné son nom au pays de Labourd. *Voy.* Bayonne.

LAQUABA, île de la Polynésie, dans les îles Viti.

LAQUEDIVES, archipel d'Asie, dans la mer des Indes, au S.-O. de l'Hindoustan, entre 9° 50′ et 13° de lat. N., et entre 69° 40′ et 72° de long. E. Composé de quinze petits groupes comprenant chacun une ou deux îles et plusieurs rochers. Aucune de ces îles n'a plus de 4 k. de long. Les habitants sont Arabes mahométans. Leur chef reconnaît la suzeraineté des Anglais. 10,000 hab.

LAQUEUILLE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 1,115 hab. ⊠ Rochefort.

LAR, v. de Perse, à 300 k. S.-S.-E. de Chiraz, ch.-l. du Laristan, partie méridionale du Farsistan. Ville autrefois très-considérable; elle fait encore un assez grand commerce. Elle était, au XVIe siècle, la capitale d'un royaume arabe qui s'étendait des îles Bahrein à celle d'Ormus. 15,000 hab.

LARA, v. d'Espagne, prov. et à 36 k. S.-S.-E. de Burgos. 1,500 h.

LARACHE, *Lixus* (El-Araysch), v. de l'empire de Maroc, à 80 k. S.-O. de Tanger; port sur l'Atlantique, à l'embouchure du Lucos. Bombardée par les Français en 1765. La beauté de ses environs a fait croire à quelques auteurs que les anciens y avaient placé le jardin des Hespérides. 4,000 hab.

LARAGNE, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 40 k. S.-O. de Gap. 793 h. ⊠ Ventavon.

LARAJASSE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Symphorien. 2,617 hab. ⊠ Chazelles.

LARAMIÈRE, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Limogne. 1,057 hab. ⊠ Limogne.

LARANDA (auj. Laranda ou Caraman), v. de Lycaonie, qui fut assiégée et ruinée par Perdiccas, après la mort d'Alexandre le Grand.

LARANTOUKA, v. de Malaisie, sur la côte E. de Flores, une des îles de la Sonde. Ancienne résidence d'un gouverneur portugais. Le Portugal semble avoir abandonné cet établissement.

LARCHAMP, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ernée. 2,284 hab. ⊠ Ernée.

LARCHE, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 10 k. S.-O. de Brive. 815 h. ⊠ Brive.

LARECAJA, prov. de la république de Bolivia, dép. de La Paz; ch.-l. Zarata. Climat tempéré et salubre; sol fertile et riche en mines d'or. 20,000 hab.

LAREDO, v. d'Espagne, prov. et à 24 k. S.-E. de Santander; port sur une baie du golfe de Gascogne. La prov. de Santander était autrefois appelée Baston-de-Laredo. 3,000 hab.

LARGEASSE, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Moncoutant. 863 h. ⊠ Moncoutant.

LARGENTIÈRE ou L'Argentière, ch.-l. d'arr. communal et électoral du dép. de l'Ardèche, à 42 k. S.-O. de Privas, 605 k. S.-S.-E. de Paris. Fabriques de soie ouvrée; commerce de soie, filoselle, bestiaux. 3,088 hab. ⊠

L'arr. comprend 10 cantons: Burzet, Coucouron, Saint-Étienne-de-Lugdarès, Joyeuse, Largentière, Montpezat, Thueyts, Valgorge, Vallon, Les Vans. 108,838 h.

LARGS, v. d'Écosse, comté et

à 45 k. N.-N.-O. d'Ayr, sur le golfe de la Clyde. Haco, le dernier des envahisseurs danois, y fut vaincu dans une sanglante bataille. 2,500 hab.

LARI, v. de la Nigritie intérieure, dans l'empire de Bornou, près de la rive N.-O. du lac Tchad.

LARI-BENDER, v. de l'Inde. *Voy.* LAHORA-BENDER.

LARINO, *Larinum*, v. du roy. de Naples, Sannio, à 33 k. N.-E. de Campo-Basso. Ch.-l. de district. Évêché. 4,000 hab.

LARIO, lac d'Italie. Il avait donné son nom au dép. du Lario, dans le roy. d'Italie; ch.-l. Côme. *Voy.* LARIUS et CÔME (LAC DE).

LARISSE, *Larissa*, (Iéni-Cheher), v. de Turquie, Thessalie, à 56 k. E.-N.-E. de Tricala, sur la Salembria. Archevêché grec. Commerce important. Larisse était la principale ville de Thessalie, dans les temps anciens; mais il ne faut pas la confondre avec LARISSE, surnommée *Cremaste*, principale ville du royaume d'Achille; celle-ci était à 80 k. S.-S.-E. de la première, près d'une baie au S. de l'entrée du golfe Pélasgique (golfe de Volo). 20,000 hab.

LARISTAN, district de Perse, au S.-E. du Fars; ch.-l. Lar. Climat très-chaud, sol peu fertile. Généralement dépourvu d'eaux courantes. Les côtes sont habitées par des Arabes qui s'adonnent à la piraterie. Le khan de Lar est censé vassal du beglerbeg de Kerman.

LARIUS (auj. lac de Côme ou Lario), lac situé entre la Gaule-Cisalpine et la Rhétie, dans le pays des Orobiens.

LARKHANA, v. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, à 50 k. O.-S.-O. de Khirpour, dans un district très-fertile, nommé Tchandkoh et arrosé par des canaux de l'Indus. 10,000 hab.

LARNAKA ou LARNICA, v. et port sur la côte S.-E. de l'île de Chypre, résidence de plusieurs consuls européens et d'un évêque grec. Commerce actif. Près de là, sur le cap de Chiti, sont les ruines de l'ancienne *Citium*. 5,000 h.

LARNAUD, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Bletterans. 831 hab. ⊠ Bletterans.

LARRAU, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Tardets. Forge. 1,148 h. ⊠ Tardets.

LARRAZET, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Beaumont-de-Lomagne. 935 hab. ⊠ Beaumont-de-Lomagne.

LARRESSORRE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. d'Ustarits. 911 h. ⊠ Ustarits.

LARRIVIÈRE, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Saint-Sever. 1,004 hab. ⊠ Grenade-sur-l'Adour.

LARRODE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Tauves. 1,221 hab. ⊠ Tauves.

LARRONS (ÎLES DES), îles de la mer de Chine. *Voy.* LADRONES.

LARRONS (ÎLE DES), île de la Polynésie. *Voy.* MARIE-ANNE.

LARROQUE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Boulogne. 1,140 hab. ⊠ Boulogne.

LARROQUE-DES-ARCS, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Cahors. 1,736 hab. ⊠ Cahors.

LARROUMIEU, com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Condom. 1,390 hab. ⊠ Condom.

LARSICOURT, com. du dép. de la Marne, arr. de Vitry, cant. de Thiéblemont. 946 h. ⊠ Vitry-le-Français.

LARUNS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 31 k. S.-S.-E. d'Oloron, près du Gave-d'Ossau, entre les Eaux-Chaudes et les Eaux-Bonnes. Exploitation de marbres statuaires et autres. 1,814 hab. ⊠

LARY (SAINT-), com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. 1,630 hab. ⊠ Castillon.

LASALLE, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 26 k. E.-N.-E. du Vigan. 2,054 hab. ⊠

LASCELLE, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. Fromages renommés. 1,804 hab. ⊠ Aurillac.

LASKER, île de la Micronésie, par 23° 30′ de lat. N. et 171° 15′ de long. E.

LASSA ou H'LASSA, v. de l'empire Chinois, capit. du Tibet; lat. N. 30° 43′, long. E. 89° 30′; sur un affluent du Yarou-dzanbo-tchou; résidence du Dalaï-Lama, chef de la religion lamaïque, et du résident chinois qui gouverne en réalité le pays. On y remarque un temple magnifique, visité par de nombreux pèlerins qui y viennent des parties les plus reculées de l'Asie. Autour du temple est un vaste bazar, centre du commerce du Tibet. 80,000 hab.

LASSAY, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 20 k. N.-E. de Mayenne. 2,565 hab. ⊠

LASSE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Noyant. 684 hab. ⊠ Noyant.

LASSEUBE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 14 k. E.-N.-E. d'Oloron. 3,040 hab. ⊠ Oloron.

LASSIGNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 24 k. N. de Compiègne. 992 hab. ⊠ Noyon.

LASSITI, (*Dicte*) montagne de l'île de Candie, à l'E. Plusieurs sommets sont, dit-on, couverts de neiges éternelles; cependant Sieber n'en porte la hauteur qu'à 2,272 mètres.

LASSOUTS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. d'Espalion. 1,139 hab. ⊠ Espalion.

LASSY, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Condé-sur-Noireau. 1,062 h. ⊠ Vassy.

LASTA, province d'Abyssinie, roy. de Tigré; capit. Socota. Le Tacazé y prend sa source.

LATAKIEH, LADIKIEH ou LADIK, *Laodicea ad Mare*, v. de la Turquie d'Asie, en Syrie, à 125 k. S.-O. d'Alep. Port sur la Méditerranée. Entrepôt du commerce de Bassora et d'Alep avec l'Occident. Cette ville fut autrefois appelée *Ramitha*, et prit le nom de Laodicée sous les rois de Syrie successeurs d'Alexandre le Grand. 4,000 hab.

LATHUS, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Montmorillon. 1,878 hab. ⊠ Montmorillon.

LATILLÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vouillé. Papeterie. 1,249 hab. ⊠ Neuville.

LATIN (EMPIRE), nom donné à l'empire de Constantinople, qui fut conquis en 1204 par les croisés, et resta sous la domination des princes de race latine ou d'Occident jusqu'en 1261.

LATINS, *Latini*, peuple du Latium, issu des Aborigènes ou anciens habitants de l'Italie, auxquels se mêlèrent les Pélasges. On les divisait en Latins proprement dits, sur la rive gauche du Tibre, Èques, Herniques, Rutules, Volsques et Auronces.

LATISANA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 40 k. S.-S.-O. d'Udine, sur le Tagliamento. 2,200 h.

LATIUM, ancienne contrée de l'Italie centrale, entre l'Étrurie et le pays des Sabins au N., le Samnium à l'E., la Campanie au S.-E., et la mer Tyrrhénienne au

S.-O.; v. principales : Rome, Albe, Laurente, Tusculum, Préneste, Ardée, Suessa-Pometia, Terracine ou Anxur, Minturnes, etc. C'est auj. la partie méridionale des États-de-l'Église, avec quelques cantons de la Terre-de-Labour dans le roy. de Naples.

LATMUS ou LATMOS, montagne de l'ancienne Carie, près de l'embouchure du Méandre. C'est là, suivant la fable, que Diane venait visiter Endymion. Ce mont donnait son nom à une ville de *Latmus*, qui y était située, et au GOLFE LATMIQUE (auj. golfe d'Hassau-Calessi), formé par la mer Égée.

LATOFAO, village d'Austrasie. *Voy.* LEUCOFAO.

LATOPOLIS (auj. ruinée, près d'Esné), v. de la Thébaïde. Il y avait en Égypte plusieurs villes ainsi nommées par les Grecs, parce qu'elles étaient consacrées à la déesse Bouto, que les Grecs confondaient avec leur Latone.

LATORCZA, riv. de Hongrie, se joint à l'Ondava pour former le Bodrog, un peu au-dessus de Zemplin. Cours, 170 k.

LATOUE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aurignac. 855 h. ✉ Saint-Gaudens.

LATOUR-SAINT-PARDOUX, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 45 k. O. d'Issoire. 1,921 hab. ✉ Tauves.

LATRECEY, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. de Château-Villain. 915 hab. ✉ Château-Villain.

LATRESNE, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Créon. 988 hab. ✉ Bordeaux.

LATRONICO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 60 k. S. de Potenza. 3,000 hab.

LATTE, petite île de la Polynésie, dans l'archipel de Tonga, à l'O. de Vavao. On y remarque un pic élevé.

LATTIER (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Saint-Marcellin, sur l'Isère. 1,709 hab. ✉

LAUBACH, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 24 k. S.-E. de Giessen, ch.-l. de la principauté de Solms-Laubach. 2,000 hab.

LAUBAN, v. murée des États-Prussiens, Silésie régence, et à 65 k. O.-S.-O. de Liegnitz, ch.-l. de cercle. 5,400 hab.

LAUDER, v. d'Écosse, comté de Berwick, à 36 k. S.-E. d'Édimbourg, sur une rivière de son nom, affluent de la Tweed. Elle fut souvent le lieu de réunion du parlement d'Écosse. 1,800 hab.

LAUDUN, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Roquemaure. Vins estimés. 2,226 h. ✉ Roquemaure.

LAUENBOURG, v. de Danemark, ch.-l. du duché de Lauenbourg, qui fait partie de la Confédération Germanique, sur la droite de l'Elbe, à 40 k. E.-S.-E. de Hambourg, à la tête d'un embranchement du chemin de fer de Hambourg à Berlin. 2,000 hab.

LAUENBOURG, duché de la Confédération Germanique et prov. des États du roi de Danemark, dont il forme la partie méridionale; capit. Lauenbourg. Sol plat, fertile; riches pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux et de chevaux. 1,090 k. c. 45,000 hab.

LAUFELD, v. de Belgique. *Voy.* LAWFELT.

LAUFEN, v. de Bavière, à 102 k. E.-S.-E. de Munich, sur la Salza et sur le chemin de fer projeté de Vienne à Munich. Construction de bateaux, navigation active. 5,000 hab.

LAUFEN, village de Suisse, canton et à 3 k. S.-S.-O. de Schaffhouse, sur la gauche du Rhin, qui y forme une chute de 24 m. de hauteur.

LAUFEN, v. de Wurtemberg, à 10 k. S. d'Heilbronn, sur le Neckar. Beau pont. En 1534, le duc Ulrich y battit les Impériaux. 3,500 hab.

LAUGHLAN, groupe de petites îles de l'Australie, au S.-O. des îles Salomon, par 9° 20′ de lat. S. et 152° 5′ de long. E.

LAUGNAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Prayssas. 908 hab. ✉ Sainte-Livrade.

LAUMELLUM (auj. Lumello), v. des Libiques, dans la Gaule-Transpadane; elle a donné son nom à la Lomellina.

LAUNAC, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Toulouse, cant. de Grenade. 1,054 hab. ✉ Grenade-sur-Garonne.

LAUNCESTON, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Cornwall, à 312 k. O.-S.-O. de Londres, sur la Tamar, au penchant d'une colline, au-dessus de laquelle on voit les restes d'une forteresse, appelée le Château-Terrible, qui fut, dit-on, bâtie par les Bretons. 2,231 hab.

LAUNCESTON, v. d'Australie, dans l'île de Diémen, au confluent de deux rivières qui forment le fleuve de Tamar, navigable pour de petits vaisseaux. 1,200 hab.

LAUNOY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Signy-l'Abbaye. 1,114 hab. ✉

LAUNSTROFF, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Sierck. 1,000 hab.

LAUPEN, v. de Suisse, canton et à 17 k. O.-S.-O. de Berne, sur la Sarine. En 1339, les Bernois y battirent les Autrichiens. 800 h.

LAURAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Largentière. 1,682 hab. ✉ Largentière.

LAURAGAIS, ancien petit pays de France, avec titre de comté, dans le Bas-Languedoc; capit. Castelnaudary; auj. réparti entre les dép. de l'Aude et de la Haute-Garonne.

LAURE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Peyriac-Minervois. 1,170 hab. ✉ Peyriac-Minervois.

LAURENAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Merdrignac. 1,146 hab. ✉ Merdrignac.

LAURENS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Murviel. 843 hab. ✉ Béziers.

LAURENS, v. de l'Amérique septentrionale, États-Unis, dans la Caroline-du-Sud, à 120 k. N.-O. de Colombia.

LAURENT (SAINT-), grand fl. de l'Amérique septentrionale, par lequel s'écoulent les eaux des lacs Supérieur, Michigan, Huron, Érié et Ontario; il sépare en partie les États-Unis du Canada, passe à Montréal, Québec, et se jette dans le golfe Saint-Laurent par un estuaire de plus de 100 k. de largeur. Cours, 900 k.

Quelques géographes regardent la rivière Saint-Louis, affluent du lac Supérieur à l'E., comme la véritable source du Saint-Laurent; son cours serait alors trois fois plus long. Principal affluent du Saint-Laurent : l'Ottawa, à gauche.

LAURENT (GOLFE SAINT-), golfe formé par l'Atlantique, à l'E. de la Nouvelle-Bretagne, entre le Labrador au N., le Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'île du Cap-Breton au S., et l'île de Terre-Neuve à l'E. Il reçoit les eaux du fleuve Saint-Laurent. On y remarque l'île d'Anticosti, au N.-O., les îles Madeleine, l'île Saint-Jean ou du Prince-Édouard.

LAURENT (SAINT-), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Gap, cant. de Saint-Bonnet. 1,066 hab. ✉ Saint-Bonnet.

LAURENT (SAINT-), com. du

dép. des Ardennes, arr. et cant. de Mézières. 988 hab. ⊠ Mézières.

LAURENT (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Bégard. 823 h. ⊠ Guingamp.

LAURENT (Saint-), com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. d'Aigues-Mortes. 1,595 hab. ⊠ Lunel.

LAURENT (Saint-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-Renault. 897 hab. ⊠ Château-Renault.

LAURENT (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 26 k. N.-N.-E. de Saint-Claude. Fromages. 1,300 hab. ⊠

LAURENT (Saint-), com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Spincourt. 859 h. ⊠ Damvillers.

LAURENT-Blangy (Saint-), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. d'Arras. Forges, martinets, laminoirs, fonderies. Fabriques de sucre de betterave, de fécule, noir d'ivoire et colle forte. 1,264 h. ⊠ Arras.

LAURENT-d'Agny (Saint-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Mornant. 1,049 h. ⊠ Mornant.

LAURENT-de-Cerdans (St-), com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. de Prats-de-Mollo. Forges à la catalane, martinets, clouterie. 2,631 hab. ⊠ Arles-sur-Tech.

LAURENT-de-Céris (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Saint-Claud. 1,299 hab. ⊠ Saint-Claud.

LAURENT-de-Chamousset (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 25 k. O. de Lyon. 1,650 hab. ⊠

LAURENT-de-Cuves (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Pois. 1,411 hab. ⊠ Sourdeval.

LAURENT-de-l'Ain (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Bagé, sur la gauche de la Saône. Fonderie; commerce de chevaux, bestiaux, grains, planches, etc. 1,399 hab. ⊠ Mâcon.

LAURENT-de-la-Plaine (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Saint-Florent-le-Vieil. 1,593 hab. ⊠ Chemillé.

LAURENT-de-la-Prée (St-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Rochefort. 918 hab. ⊠ Rochefort.

LAURENT-de-la-Salanque (Saint-), com. du dép. des Pyrénées-Orientales, cant. de Rivesaltes, près de la gauche du Gly, à 5 k. de la Méditerranée. Commerce de cabotage; clouterie. 3,613 h. ⊠

LAURENT-de-Médoc (St-), ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Lesparre. Commerce de résine, goudron, vins du Carnet. 2,692 h. ⊠

LAURENT-de-Mure (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Verpillière. 1,230 hab. ⊠ La Verpillière.

LAURENT-de-Neste (Saint-), com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de Nestier. 1,553 hab. ⊠

LAURENT-des-Arbres (St-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Roquemaure. 913 h. ⊠ Roquemaure.

LAURENT-des-Autels (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Champtoceaux. 1,290 hab. ⊠ Beaupreau.

LAURENT-des-Eaux (Saint-), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Bracieux. 1,388 hab. ⊠ Beaugency.

LAURENT-des-Hommes (St-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Mussidan. 1,131 hab. ⊠ Mussidan.

LAURENT-de-Terre-Gatte (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Saint-James. 1,303 hab. ⊠ Saint-James.

LAURENT-d'Olt (Saint), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Campagnac, sur le Lot. 2,114 hab. ⊠ La Canourgue.

LAURENT-du-Mottay (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Saint-Florent-le-Vieil. 1,132 hab. ⊠ Ingrande.

LAURENT-du-Pape (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de La Voulte. 1,231 h. ⊠ La Voulte.

LAURENT-du-Pont (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 33 k. N. de Grenoble. 1,734 hab. ⊠ Les Échelles.

LAURENT-du-Var (Saint-), com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Vence, sur le Var, près de son embouchure. Vins estimés. 856 hab. ⊠

LAURENT-en-Beaumont (St-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Corps. 815 h. ⊠ La Mure.

LAURENT-en-Brionnais (St-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de La Clayette. 966 hab. ⊠ La Clayette.

LAURENT-en-Caux (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Doudeville. 1,220 hab. ⊠ Doudeville.

LAURENT-en-Royans (St-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Jean-en-Royans. 1,208 hab. ⊠ Saint-Jean-en-Royans.

LAURENT-le-Minier (St-), com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Sumène. Fabrique de papier. 1,170 hab. ⊠ Le Vigan.

LAURENT-les-Bains (St-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Saint-Étienne-de-Lugdarès. Eaux thermales. 1,036 hab. ⊠ Langogne.

LAURENT-les-Églises (St-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Ambazac. 1,142 hab. ⊠ Chanteloube.

LAURENT-Rochefort (St-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Boën. 848 h. ⊠ Boën.

LAURENT-sur-Gorre (St-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 11 k. S.-E. de Rochechouart. 2,665 h. ⊠ Rochechouart.

LAURENT-sur-Sèvre (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Mortagne, sur la Sèvre-Nantaise. 1,970 hab. ⊠ Mortagne-sur-Sèvre.

LAURENTE, *Laurentum* (auj. Torre-di-Paterno). v. du Latium, au S.-O. de Rome, près de la mer Tyrrhénienne. Résidence du roi Latinus.

LAURENZANA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 26 k. S.-S.-E. de Potenza. 7,000 hab.

LAURESSES, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Tronquière. 1,055 hab. ⊠ Maurs.

LAURI ou Lauricocha, lac du Pérou, à 70 k. S.-O. de Guanuco; la Tunguragua en sort. Longueur, 12 k.

LAURIA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 64 k. S. de Potenza. Fabriques de draps. 8,000 hab.

LAURIACUM (auj. Lorch, en Autriche), v. de Norique, sur le Danube. Les Romains y tenaient une flotte en station sur ce fleuve.

LAURIACUM (auj. Lorch, en Wurtemberg), v. de Germanie, au S.-O., près du mur construit par les Romains, de Cologne à Ratisbonne, pour protéger le territoire appelé Champs Décumates.

LAURICOCHA, v. du Pérou,

dép. de Junin, à 70 k. S.-O. de Guanuco, sur le lac Lauricocha ou Lauri. Riches mines d'argent dans les environs. 8,000 hab.

LAURIÈRE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 36 k. N.-N.-E. de Limoges, sur le chemin de fer de Vierzon à Limoges. 1,299 h. ⊠ Chanteloube.

LAURINO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 13 k. N.-E. de Vallo. 2,000 hab.

LAURIS, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Cadenet, près de la droite de la Durance. Moulinage de soie. 1,706 h. ⊠ Cadenet.

LAURIUM ou LAURION (auj. Legrano), v. de l'Attique, au S., au pied d'une montagne de même nom, où les anciens Athéniens exploitaient de riches mines d'argent.

LAURVIG, v. des États-Suédois, Norvége; port sur le Skager-Rack, à 100 k. S.-S.-O. de Christiania. Forges considérables. 2,000 hab.

LAÜS SINUS (auj. golfe de Policastro), golfe de la mer Tyrrhénienne, au S.-O. de la Lucanie.

LAUSANNE, v. de Suisse, ch.-l. du canton de Vaud, près et au N. du lac de Genève, à 77 k. S.-O. de Berne. Belle cathédrale, maison pénitentiaire. Lausanne est fréquentée par les étrangers à cause de son air pur et de la beauté de ses environs. Cette ville existait déjà au temps des Romains. Elle appartint au canton de Berne de 1535 à 1798; devint ensuite le ch.-l. du canton du Léman, qui prit plus tard le nom de canton de Vaud. 12,000 hab.

LAUS-POMPEIA (auj. Lodi-Vecchio), v. de la Gaule-Transpadane, qui fut réparée par Pompée Strabon, père du grand Pompée.

LAUSSONNE, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. du Monastier. 2,005 hab. ⊠ Le Monastier.

LAUTARET, montagne de France, dans les Hautes-Alpes, sur la route de Grenoble à Briançon. On y remarque un hospice à 2,093 m. de hauteur.

LAUTENBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Guebwiller. 1,634 h. ⊠ Soultz.

LAUTENBACH-ZELL, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Guebwiller. 1,310 h. ⊠ Soultz.

LAUTER, riv. qui prend sa source dans la Bavière-Rhénane, à 30 k. E. de Deux-Ponts; passe à Wissembourg sur le territoire français, qu'elle sépare en partie de la Bavière-Rhénane, et se jette dans le Rhin par la gauche. Cours, 70 k.

LAUTERBACH, v. d'Allemagne, Hesse-Darmstadt, à 27 k. O.-N.-O. de Fulde. 3,500 hab.

LAUTERBERG, v. du roy. de Hanovre, à 22 k. S.-E. de Clausthal. Mines de cuivre, fer, cobalt. 2,500 hab.

LAUTERBOURG, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 20 k. E.-S.-E. de Wissembourg. Place forte sur la Lauter. Prise, en 1793, par les Français, qui y forcèrent les fameuses lignes de Lauterbourg à Wissembourg. 2,459 hab. ⊠

LAUTERBRUNNEN, v. de Suisse, canton de Berne, dans l'Oberland bernois, à 51 k. S.-E. de Berne, dans une vallée de même nom. On remarque, près de là, la cascade du Staubbach.

LAUTREC, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 16 k. N.-O. de Castres. Commerce de bestiaux, volailles grasses. 3,467 h. ⊠ Castres.

LAUZERTE, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 20 k. N. de Moissac. Minoterie. 3,444 hab. ⊠

LAUZÈS, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 24 k. N.-E. de Cahors. 427 hab. ⊠ Pélacoy.

LAUZET (LE), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 20 k. O. de Barcelonnette, près de la gauche de l'Ubaye. 913 hab. ⊠

LAUZUN, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 32 k. N.-E. de Marmande. 1,349 hab. ⊠

LAVAL, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Saint-Martin-de-Valgalgues. 1,371 hab. ⊠ Alais.

LAVAL, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Domène. 1,100 hab. ⊠ Domène.

LAVAL, ch.-l. du département de la Mayenne et de deux arrondissements électoraux, à 283 k. O.-S.-O. de Paris, sur la Mayenne, qui y devient navigable. Tribunal et chambre de commerce, conseil de prud'hommes, collége communal, école normale primaire; bibliothèque de 10,000 vol. Grand commerce de toiles, linge de table, fil, calicots, laines, bois pour la marine, graines de trèfle, fer. Patrie d'Ambroise Paré. Laval fut prise par les Anglais en 1466. C'était autrefois la capit. du comté de Laval, dans le Maine. 17,348 h. ⊠

L'arr. forme 9 cantons: Argentré, Chailland, Évron, Laval, Loiron, Meslay, Montsurs, Sainte-Suzanne. 124,866 hab.

LAVAL (COMTÉ DE), ancien pays de France, dans le Maine; capit. Laval; compris aujourd'hui dans le dép. de la Mayenne.

LAVAL-ROQUECEZIÈRE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 1,656 hab. ⊠ Saint-Sernin.

LAVANNES, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne. 918 hab. ⊠ Isles-sur-Suippe.

LAVAQUERESSE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Guise. 1,060 hab. ⊠ Leschelle.

LAVARDAC, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 7 k. N.-O. de Nérac, à la droite de la Bayse. Minoterie, fabriques de bouchons, chapeaux et semelles de liége. 1,738 hab. ⊠

LAVARDENS, com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Jegun. Eaux thermales. 1,117 h. ⊠ Auch.

LAVARÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Vibraye. 1,233 hab. ⊠ Connerré.

LAVAU, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Savenay. 808 hab. ⊠ Savenay.

LAVAU, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Saint-Fargeau. 976 hab. ⊠ Saint-Fargeau.

LAVAUR, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Tarn, à 47 k. S.-O. d'Albi, à la gauche de l'Agout. Soie, mines de houille. Lavaur fut pris par Simon de Montfort en 1211. 7,122 h. ⊠

L'arr. forme 5 cantons: Cuq-Toulza, Graulhet, Lavaur, Saint-Paul, Puylaurens. 53,066 hab.

LAVEDAN, ancien pays de France, dans la Gascogne; capit. Lourdes; compris aujourd'hui dans le dép. des Hautes-Pyrénées.

LAVEISSIÈRE, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Murat. 912 hab. ⊠ Murat.

LAVELANET, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 28 k. E. de Foix. Manufactures de draps. Forges dans les environs. 2,898 h. ⊠

LAVELINE, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Saint-Dié. 2,030 hab. ⊠ Saint-Dié.

LAVELLO, *Labellum*, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 14 k. E.-N.-E. de Melfi. Évêché. 2,300 hab.

LAVENTIE ou LA VENTHIE, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 20 k. E.-N.-E. de Béthune. Fabrication de toiles de lin. 4,297 hab. ✉ Estaires.

LAVERGNE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Lauzun. 1,205 hab. ✉ Miramont.

LAVERNAT, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Mayet. 885 hab. ✉ Château-du-Loir.

LAVERNHE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Séverac. 862 hab. ✉ Séverac.

LAVINIUM (auj. Pratica), v. du Latium, au S.-E. de Laurente, près de la mer, bâtie par Énée.

LAVIT ou LAVIT-DE-LOMAGNE, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 18 k. S.-O. de Castel-Sarrasin. 1,605 hab. ✉

LAVOUTHE-CHILHAC, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 16 k. S. de Brioude, sur l'Allier. 709 hab. ✉

LAVOUX, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Saint-Julien-l'Ars. 837 h. ✉ Chauvigny.

LAW ou LAWE, riv. de France, prend sa source dans le dép. du Pas-de-Calais, passe à Béthune où elle devient navigable, près de La Gorgue dans le dép. du Nord, et se jette dans la Lys, par la droite. Cours, 45 k.

LAWFELT, village de Belgique, prov. de Limbourg, au S.-O. de Maëstricht. Célèbre par la victoire que le maréchal de Saxe, commandant les Français, y remporta, en 1740, sur les Anglais, commandés par le duc de Cumberland. En 1794, les Français y remportèrent une seconde victoire.

LAXENBOURG, v. de l'archiduché d'Autriche, à 15 k. S.-S.-E. de Vienne; relié par un embranchement au chemin de fer de Vienne à Trieste. Deux palais impériaux. 700 hab.

LAXON, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy. 1,624 hab. ✉ Nancy.

LAY, petit fl. de France, dép. de la Vendée, passe à Mareuil, où il devient navigable, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 100 k.

LAY-SAINT-CHRISTOPHE, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy. Pierres de taille. 1,005 h. ✉ Nancy.

LAYBACH, v. des États-Autrichiens. *Voy.* LAIBACH.

LAYEN (LA), principauté d'Allemagne. *Voy.* LEYEN.

LAYRAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. d'Astaffort. 2,756 hab. ✉

LAZ, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf-du-Faou. 1,404 hab. ✉ Châteauneuf-du-Faou.

LAZAREV, groupe d'îles inhabitées de la Polynésie, dans l'archipel des Îles-Basses.

LAZENAY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Lury. 942 hab. ✉ Vierzon.

LAZES, *Lazi*, peuple de la Colchide, célèbre surtout dans les guerres des empereurs d'Orient contre les rois de Perse. La LAZIQUE, leur pays, s'étendait le long du Pont-Euxin, au S. du Caucase. Les Lazes forment encore un peuple de la Turquie d'Asie, au N.-E. du pachalik de Trébizonde.

LAZISE, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 21 k. O.-N.-O. de Vérone; port sur le lac de Garde. 2,000 hab.

LE. Les mots commençant par cet article et qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui suit LE.

LEACHLADE ou LECHLADE, bourg d'Angleterre, comté et à 45 k. E.-S.-E. de Glocester, sur la gauche de la Tamise, qui y devient navigable, à la jonction du canal qui unit la Tamise à la Saverne. Commerce de fromages. 1,200 h.

LEADHILLS, village d'Écosse, comté et à 33 k. S. de Lanark. Riches mines de plomb. 1,000 h.

LEAMINGTON, v. d'Angleterre, comté et à 5 k. E. de Warwick. Eaux minérales chaudes et froides très-fréquentées. 14,000 hab.

LÉANITES, *Leaniti*, un des principaux peuples cités par les anciens géographes, en Arabie, sur les bords du golfe Persique.

LÉAO-TOUNG, prov. de l'empire Chinois. *Voy.* LIAO-TOUNG.

LEATHERHEAD, bourg d'Angleterre, comté de Surrey, à 29 k. S.-O. de Londres. 1,500 hab.

LEAU, v. forte de Belgique, Brabant, à 27 k. E. de Louvain, sur la Petite-Geete. Prise par les Français en 1678, et par les alliés en 1705. 1,200 hab.

LEAVENWORTH, v. des États-Unis, État de Missouri, sur la rive droite du Missouri, près du confluent de la Petite-Plate. Cantonnement militaire.

LÉAZ, com. du dép. de l'Ain, arr. de Gex, cant. de Collonges. 1,026 hab. ✉ Collonges.

LEBA, lac des États-Prussiens, formé, près de la côte N.-E. de la Poméranie, par le petit fleuve LEBA. Il communique avec la mer Baltique. Longueur, 16 k.

LÉBADÉE, *Lebadea* (auj. Livadie), v. de Béotie. Célèbre par l'oracle de Trophonius.

LEBANON, v. des États-Unis, New-Jersey, à 40 k. N. de Trenton. Hauts fourneaux et forges. 3,000 hab.

LEBBEKE, bourg de Belgique, Flandre-Orientale, à 4 k. S.-S.-E. de Dendermonde. 3,000 hab.

LÉBÉDIAN, v. de Russie, gouv. et à 172 k. O.-N.-O. de Tambov, sur le Don. Foire considérable. 3,500 hab.

LÉBÉDIN, v. de Russie, gouv. et à 138 k. O.-N.-O. de Kharkov. 11,000 hab.

LEBEDOS (auj. Lébédigli), v. de Lydie, sur la côte. Célèbre par le culte que l'on y rendait à Bacchus.

LÉBIDA ou LEBDA, *Leptis Magna*, v. ruinée de Barbarie, à 100 k. E.-S.-E. de Tripoli. C'est l'ancienne Leptis-la-Grande.

LEBNA, LIBNA ou LABANA (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, territoire de Juda. Elle avait un roi au temps de Josué, qui la prit et passa tous les habitants au fil de l'épée.

LEBRET. *Voy.* ALBRET et LABRIT.

LEBRIJA, *Nebrissa*, v. d'Espagne, prov. et à 54 k. N. de Cadix. Huile excellente. Patrie d'Éliso Antonio, restaurateur des lettres en Espagne, et de Juan Diaz de Solis, qui découvrit La Plata en 1515. 7,000 hab.

LEBUS, v. des États-Prussiens, Brandebourg, sur l'Oder, régence et à 10 k. N. de Francfort-sur-l'Oder. Évêché. 1,300 hab.

LECCE, *Aletium*, v. murée du roy. et à 336 k. S.-E. de Naples, ch.-l. de la Terre-d'Otrante. Évêché. Pierres ollaires. 14,000 hab.

LECCO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 25 k. E.-N.-E. de Côme, sur un bras du lac de Côme appelé lac de Lecco, à l'endroit où l'Adda en sort. 2,000 hab.

LECELLES, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand (rive gauche). Fabrique d'instruments aratoires. Broderie. 2,191 hab. ✉ Saint-Amand.

LECH, *Licus*, riv. d'Allemagne, prend sa source dans le Tyrol, traverse en partie la Bavière, passe à Landsberg, Augsbourg, et se joint au Danube par la droite entre Donawerth et Neubourg. Cours, 225 k.

LECHENICH, v. des États-Prussiens, régence et à 22 k. S.-O. de Cologne, ch.-l. de cercle. Jadis très-forte. Elle repoussa, en 1642, les attaques des Français et des Saxons. 1,400 hab.

LECHFELD, vaste plaine de Bavière, arrosée par le Lech, et célèbre par plusieurs grandes batailles livrées entre les Francs, les Bavarois, les Saxons, les Huns, les Hongrois et les Germains. Augsbourg y est située.

LECHKERRÉE, oasis de Barbarie, dans la partie S. du désert de Barca, à environ 60 k. E. d'Audjélah.

LECHLADE, v. d'Angleterre. *Voy.* LEACHLADE.

LECK, branche du Rhin, en Hollande; elle se détache du Rhin à Durstède, sépare en partie la province d'Utrecht de celles de Gueldre et de Hollande, passe à Vianen, Schoonhoven, et se joint à la Merwe, branche de la Meuse.

LECKHES ou POLONAIS. *Voy.* POLOGNE, POLONAIS.

LÉCOUSSE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 972 hab. ✉ Fougères.

LECTOURE, *Lactora*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Gers, à 30 k. N. d'Auch, près de la droite du Gers. Collége communal. Commerce de blé, bestiaux, vins, eaux-de-vie. Patrie de Lannes. Lectoure était la capitale des Lactorates dans l'ancienne Novempopulanie. 6,262 h. ✉

L'arr. de Lectoure se divise en 5 cantons : Saint-Clar, Fleurance, Lectoure, Mauvezin, Miradoux. 52,140 hab.

LECTUM (auj. cap Baba), cap de l'Asie-Mineure, au S.-O. de la Troade.

LECUMBERRY, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Jean-Pied-de-Port. Les Français y battirent les Espagnols en 1794 et 1795. 626 h. ✉ Saint-Jean-Pied-de-Port.

LEDBURY, v. d'Angleterre, comté et à 22 k. E.-S.-E. d'Hereford. Fabrique de cordages, cidre. 4,000 hab.

LEDE, village de Belgique, Flandre-Orientale, à 11 k. S.-O. de Dendermonde. 3,000 hab.

LEDEGHEM, village de Belgique, Flandre-Occidentale, à 8 k. N. de Menin. 3 000 h.

LEDERGUES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Réquista. 1,920 hab. ✉ Cassagnes-Bégonhès.

LEDERZEELE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Wormhoudt. 1,530 hab. ✉ Wormhoudt.

LEDESMA, *Bletisa*, v. d'Espagne, pr. et à 33 k. N.-O. de Salamanque, près du Tormes, qu'on y traverse sur un pont attribué aux Romains. Patrie de Trogue Pompée. Eaux thermales. 2,000 h.

LEDIGNAN, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 17 k. S. d'Alais. 698 hab. ✉

LEEDS, v. d'Angleterre, comté et à 36 k. S.-O. d'York, capit. du West-Riding, sur l'Aire, à la tête du canal de Leeds et Liverpool, qui unit la mer du Nord à la mer d'Irlande, par l'Aire et l'Ouse, affluents de la mer du Nord. Des chemins de fer vont de Leeds à Londres, Liverpool, Hull, et communiquent avec les principales lignes de la Grande-Bretagne. Principal siége de la fabrication des étoffes de laine. Cette ville, qui existait avant la conquête des Normands, fut jadis une place forte; son château servit de prison à Richard II, en 1339. Elle n'avait, en 1775, que 17,000 h. Elle renferme aujourd'hui près de 130,000 hab.

LEEK, v. d'Angleterre, comté et à 33 k. N.-N.-E. de Stafford. Fabriques de boutons, rubans, étoffes de soie. 4,000 hab.

LEER, v. du roy. de Hanovre, à 25 k. S.-S.-O. d'Aurich, sur la Leda, près de son confluent avec l'Ems. Construction de bateaux, fabriques de toiles, lainages, eau-de-vie, bière. Commerce de chevaux. 6,000 hab.

LEERDAM, v. de la Hollande-Méridionale, à 10 k. N.-E. de Gorkum, sur la Linge. Près de là est le village d'Acquoi, où naquit Jansénius. 2,000 hab.

LEERS, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. 2,225 hab. ✉ Lille.

LÉES-ATHAS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Accous. 893 hab. ✉ Bedous.

LEEUWARDEN, v. de Hollande, ch.-l. de la Frise, à 112 k. N.-N.-E. d'Amsterdam, sur un canal qui joint l'Ems au Zuider-Zée. On voit dans une de ses églises les tombeaux des princes d'Orange. Industrie active, toiles renommées. Commerce de chevaux. 17,000 hab.

LEEUWIN, cap d'Australie, au S.-O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 34° 21′, long. E. 112° 52′.

LEEUWIN (TERRE DE), partie de la côte S.-E. de la Nouvelle-Hollande, entre 32° et 35° de lat. S. Les Anglais y ont fondé, depuis quelques années, la colonie d'Australie-Occidentale ou Rivière des Cygnes (Swan-River).

LEFFOND, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Champlitte. 926 hab. ✉ Champlitte.

LEFFONDS, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. d'Arc-en-Barrois. 819 hab. ✉ Arc-en-Barrois.

LEFKEUSCHÉ, LEFKOSCHA ou LEFKOSIA, nom donné par les Turcs à la ville de Nicosie, capit. de l'île de Chypre. *Voy.* NICOSIE.

LEGANES, v. d'Espagne, prov. et à 10 k. S.-O. de Madrid. 2,000 hab.

LEGÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 40 k. S. de Nantes. 3,401 hab. ✉

LÉGER (SAINT-), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Saulieu. 994 hab. ✉ Saulieu.

LÉGER (SAINT-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Melle. 803 hab. ✉ Melle.

LÉGER-DE-FOUGERET (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Château-Chinon. 1,276 h. ✉ Château-Chinon.

LÉGER-DE-FOURCHERETS (ST-), com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Quarré-les-Tombes. Sable dit poudre d'or. 1,633 hab. ✉ Quarré-les-Tombes.

LÉGER-DE-MONTBRUN (SAINT-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Thouars. 842 hab. ✉ Thouars.

LÉGER-DES-VIGNES (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Decize. 1,254 h. ✉ Decize.

LÉGER-DU-BOIS (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. d'Épinac. 985 hab. ✉ Épinac.

LÉGER-DU-BOURG-DENIS (ST-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Darnetal. Filatures de coton, fabriques d'indiennes, de pointes de Paris. 932 hab. ✉ Darnetal.

LÉGER-LA-MONTAGNE (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Laurière. 1,106 hab. ✉ Chanteloube.

LÉGER-MAGNAZEIX (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Magnac-Laval. 1,664 h. ✉ Arnac-la-Poste.

LÉGER-SOUS-BEUVRAY (ST-), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 17 k. O.-S.-O. d'Autun. 1,417 hab. ✉ Autun.

LÉGER-sur-d'Heure, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Chagny. 1,856 h. ⊠Le Bourgneuf.

LÉGES, *Legæ*, peuple d'Albanie, dans les vallées du Caucase; on les nomme auj. Lesghis.

LEGIO (auj. Ladschoun ou Legun), v. de Palestine, Galilée, dans l'ancien territoire d'Issachar; probablement fondée par les Romains, qui y tenaient une légion.

LEGIO (auj. Leon), v. de l'Espagne-Tarraconaise, dans le pays des Astures; bâtie sous Galba.

LEGNAGO, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, gouv. et à 40 k. S.-E. de Véronne, sur l'Adige. Prise par les Français en 1796. 1,700 hab.

LEGNANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 25 k. N.-O. de Milan, sur l'Olona. En 1176, l'empereur Barberousse y fut vaincu par les Milanais. 3,000 hab.

LEGRAD, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Szalad, sur la droite de la Drave, vis-à-vis de l'embouchure de la Muhr. Coutellerie renommée. 2,400 h.

LEGUEVIN, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 18 k. O. de Toulouse. 817 hab. ⊠L'Isle-en-Jourdain.

LÉGUILLAC-de-Cercles, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Mareuil. 1,154 hab. ⊠Mareuil.

LÉHON, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 933 hab. ⊠Dinan.

LÉI ou Ladak, v. de l'empire Chinois, capit. du Petit-Tibet, auquel elle donne son nom, près de la droite du Sind, que l'on appelle Sanpo et quelquefois Ladak dans cette partie de son cours. Grand marché de duvet des chèvres du Tibet.

Le radja de Léi est tributaire du Dalaï-Lama de Lassa.

LEÏA, v. des États-Seiks, à 130 k. N.-O. de Moultan, sur un bras du Sind; ch.-l. d'un district qui comprend la partie occidentale du Moultan.

LEICESTER, *Ratæ Coritanorum*, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 140 k. N.-N.-E. de Londres, sur le Soar, qui y devient navigable, et sur un embranchement du chemin de fer de Londres au N. de l'Angleterre; un canal la fait communiquer avec les principales lignes de navigation de l'Angleterre. Grande manufacture de bas de laine. Commerce de chevaux et bestiaux nourris en grand nombre dans les vastes pâturages du comté. 39,000 hab.

Le comté a 2,113 k. c. et 197,000 hab.

LEIGH (West-), v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 18 k. O. de Manchester, auquel elle communique par un canal et par un chemin de fer. 2,400 hab.

LEIGHTON-Buzzard, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. S.-S.-O. de Bedford, près du canal de Grande-Jonction. 3,300 hab.

LEIGNÉ-sur-Fontaine, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Chauvigny. 889 hab. ⊠ Chauvigny.

LEIGNÉ-sur-Usseau, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 14 k. N.-O. de Châtellerault. 396 hab. ⊠ Châtellerault.

LEINE, riv. d'Allemagne, prend sa source dans les États-Prussiens, régence d'Erfurt, coule dans le Hanovre et le duché de Brunswick, passe à Göttingue, Hanovre, où elle devient navigable, et se joint à l'Aller par la gauche. Cours, 250 k.

LEINHAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Maurs. 1,100 hab. ⊠ Maurs.

LEININGEN ou Linange, ancien comté d'Allemagne, dont le lieu principal était Durkheim. Il est aujourd'hui divisé en plusieurs parties, toutes médiatisées, savoir: la principauté de Leiningen, comprise dans la Bavière-Rhénane et dans le grand-duché de Bade; les comtés de Leiningen-Billigheim et de Leiningen-Neidenau, dans le grand-duché de Bade; le comté de Leiningen-Westerbourg (Alt-), dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt et le duché de Nassau; et le comté de Leiningen-Westerbourg (New-), dans le duché de Nassau. Comprenant ensemble une population estimée à 100,000 hab.

LEINSTER, province d'Irlande, au S.-E.; capit. Dublin; formant aujourd'hui 12 comtés: Longford, Westmeath, Meath, Louth, Dublin, Kildare, King's, Queen's, Kilkenny, Carlow, Wicklow, Wexford. Cette province est la plus riche et la mieux cultivée de l'Irlande. On lui donne quelquefois le nom de Lagénie. 11,280 k. c. 1,910,000 h.

LEIPA, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 36 k. E.-N.-E. de Leitmeritz 5,000 hab.

LEIPNIK, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 13 k. N.-E. de Prerau, sur le chemin de fer de Vienne à la Gallicie et à Breslau. 4,000 hab.

LEIPZIG, v. du roy. de Saxe, ch.-l. de cercle, à 100 k. N.-O. de Dresde, sur la Pleisse et la Partha, qui se réunissent près de là à l'Elster-Blanc, et sur le chemin de fer de Dresde à Vienne, à la tête d'un embranchement qui se dirige vers la Bavière et vers le Rhin. Université renommée. Une des villes les plus commerçantes du monde, surtout pour la librairie. Trois foires célèbres, au nouvel an, à Pâques et à la Saint-Michel. Patrie de Leibnitz. Les Suédois y vainquirent les Impériaux en 1631 et 1642. C'est dans les environs de Leipzig que fut donnée, en octobre 1813, la célèbre bataille dite des Nations, qui renversa l'empire de Napoléon. 41,000 hab.

LEIRIA, v. de Portugal, Estramadure, ch.-l. de comarca, à 115 k. N.-N.-E. de Lisbonne. Évêché. A Marinha-Grande, village voisin, est une importante verrerie. 2,000 h.

LEISA, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 19 k. N.-N.-O. de Marbourg. Connu par la victoire que Charlemagne y remporta sur les Saxons en 779. 300 hab.

LEISSNIG, v. murée du roy. de Saxe, à 40 k. E.-S.-E. de Leipzig, sur la Mulde de Freyberg. 4,000 hab.

LEITH, v. d'Écosse, comté et près d'Édimbourg, à laquelle elle sert de port, sur le golfe d'Édimbourg ou de Forth. 26,000 hab.

LEITHA, riv. navigable qui se forme de la réunion de la Schwarza et du Pitten, à 8 k. au-dessus de Neustadt, dans l'archiduché d'Autriche, passe à Altenbourg en Hongrie, et se joint au Danube par la droite au-dessous de cette ville. Cours, 130 k.

LEITHRA ou Leire, village de l'île de Seeland, peu éloigné de Roskild. C'était, au x[e] siècle, la résidence du roi de Danemark.

LEITMERITZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 50 k. N.-N.-O. de Prague, sur la droite de l'Elbe. Évêché. 3,500 hab.

Le cercle, remarquable par sa fertilité, qui l'a fait surnommer le paradis de la Bohême et le grenier de la Saxe, a 3,760 k. c. et 336,000 hab.

LEITOMISCHEL, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 44 k. E.-S.-E. de Chrudim. 5,000 hab.

LEITRIM, comté d'Irlande, au N.-E. de la prov. de Connaught; ch.-l. Carrick. Sol montueux, fertile dans les vallées, et couvert de

pâturages sur les montagnes. Leitrim, qui a donné son nom au comté, n'est plus qu'un village. 1,357 k. c. 141,500 hab.

LÉLÉGES, *Leleges*, un des peuples primitifs de la Grèce. Ils semblent être sortis de la Carie, d'où ils se répandirent dans l'île de Crète, puis dans le midi du Péloponnèse, dans la Mégaride, l'Étolie, l'Eubée, et dans quelques autres contrées.

LELUNDO, fleuve de la Guinée méridionale, prend sa source près de San-Salvador, et se jette dans l'Atlantique, à 35 k. S. de l'embouchure du Zaïre. Cours, plus de 500 k.

LEMAIRE (DÉTROIT DE), détroit situé au S. de l'Amérique méridionale, entre la Terre-de-Feu et la Terre-des-États, dans l'océan Atlantique.

LÉMAN. *Voy.* GENÈVE (LAC DE).

LÉMAN, dép. de l'empire Français, dont Genève était le ch.-l. Il comprenait le canton actuel de Genève et la partie septentrionale de la Savoie.

Le canton de Vaud porta d'abord le nom de CANTON DU LÉMAN.

LEMANIS-PORTUS (auj. Lyme, près de Hythe), v. et port de l'île de Bretagne, dans le pays des Cantiens, regardé comme le lieu où César fit sa descente dans l'île des Bretons.

LEMBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Vissembourg. 1,961 hab. ✉ Vissembourg.

LEMBERG ou LEOPOLD, v. des États-Autrichiens, capit. du roy. de Gallicie et ch.-l. de cercle; lat. N. 49° 52′, long. E. 21° 42′. Un chemin de fer en construction l'unira à Vienne et à l'Allemagne. Archevêchés des cultes catholique, grec-uni et arménien. Entrepôt du commerce des ports de la mer Noire avec Vienne et l'intérieur de l'Allemagne. Patrie de Stanislas Leczinski, qui y fut couronné roi de Pologne. Prise par le Turcs en 1671, et par Charles XII en 1704. 57,000 hab.

Le cercle de Lemberg a 2,664 k. c. 165,000 hab.

LEMBEYE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 30 k. N.-E. de Pau. 1,401 hab. ✉

LEMÉ, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Nouvion. Fabriques de calicots, mouchoirs. 1,664 hab. ✉ Vervins.

LEMESTROFF, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Metzervisse. 1,000 hab. ✉ Thionville.

LEMGO, v. murée d'Allemagne, principauté de Lippe-Detmold, à 11 k. N.-N.-E. de Detmold. Elle a été ville hanséatique. Patrie de Kæmpfer, médecin et voyageur. 3,000 hab.

LEMNO ou STALIMÈNE, *Lemnos*, île de Turquie, dans l'Archipel, par 39° 55′ de lat. N. et 22° 55′ de long. O. Elle a environ 36 k. de longueur et 30 k. dans sa plus grande largeur. Elle se compose de deux parties unies ensemble par un isthme de 3 k. de largeur; elle est peu fertile. Les anciens l'avaient consacrée à Vulcain, à cause de ses volcans. Le ch.-l., l'ancienne *Myrina*, porte le même nom. 8,000 h.

LÉMOVICES, *Lemovices*, peuple gaulois de la 1re Aquitaine, qui a donné son nom au Limousin. Capit. *Augustoritum*, puis *Lemovices* (auj. Limoges).

LEMPAUT, com. du dép. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Puylaurens. 821 hab. ✉ Puylaurens.

LEMPDES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. d'Auzon. 1,426 hab. ✉

LEMPDES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Pont-du-Château. 1,728 h. ✉ Pont-du-Château.

LEMPS ou GRAND-LEMPS, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 20 k. S. de La Tour-du-Pin. 2,115 hab. ✉

LÉNA, grand fl. de la Russie d'Asie, prend sa source dans le gouv. d'Irkoutsk, à quelques myriamètres de la rive occidentale du lac Baïkal, passe à Kirensk, Olekminsk, Iakoutsk, et se jette dans l'océan Glacial du Nord, par un grand nombre de bouches. Il est sinueux et peu rapide. Ses principaux affluents sont: à droite, le Vitim et l'Aldan; à gauche, le Viliouï. Cours, 3,500 k.

LENAX, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. du Donjon. 1,025 h. ✉ Le Donjon.

LENCLOÎTRE ou SAINT-GENEST-LENCLOÎTRE, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 17 k. O. de Châtellerault. 1,422 hab. ✉ Châtellerault.

LENCOUACQ, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Roquefort. 1,175 h. ✉ Roquefort.

LENDINARA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, Polésine, à 16 k. O. de Rovigo, sur l'Adigetto. 3,800 hab.

LENG, v. de l'empire des Birmans, à l'E., capit. du Louachan.

LENGERICH, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 27 k. N.-E. de Münster. En 1648, les préliminaires du traité de Westphalie y furent dressés. 1,100 hab.

LENGNAU, village de Suisse, canton et à 27 k. N. de Berne. Les Français y battirent les Bernois en 1798.

LENGRONNE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Gavray. 1,085 hab. ✉ Gavray.

LENGUAS, tribu indienne de l'Amérique méridionale, pays de La Plata, dans la partie orientale du Grand-Chaco.

LENK, v. de Suisse, canton et à 53 k. S. de Berne, sur la Simme.

LENNAPE, famille de peuples indiens autrefois très-nombreuse et répandue à l'E. des monts Alleghany, depuis le cap Breton jusqu'au cap Hatteras. Ces peuples parlent une langue commune qui a différents dialectes. Ils sont considérablement diminués et ont été presque tous, par force ou par des marchés, rejetés au delà du Mississipi ou du territoire de l'Union. Les plus remarquables de ceux qui existent encore sont: les Shawnees, les Kikkapous, les Sakis, les Ottogamis, les Miamis, les Illinois, les Pottawatomis, les Winnebagoes, les Lenni-Lennapes ou Delawares ou Loups, les Micmaks, les Algonquins, les Chipéouays et les Knistinaux.

LENNEP, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 34 k. E. de Düsseldorf; ch.-l. de cercle. Manufactures de draps. 6,000 hab.

LENNON, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Pleyben. 1,395 hab. ✉ Châteaulin.

LENO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. S. de Brescia. 3,400 hab.

LENOX ou LENNOX, ancien comté, puis duché d'Écosse, auj. réparti entre les comtés de Stirling et de Dumbarton.

LENOX, v. des États-Unis, État et à 290 k. N.-O. de New-York. 6,000 hab.

LENS, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 16 k. S.-E. de Béthune. Blanchisserie de fil; fabrication de dentelle, etc. Condé y vainquit les Espagnols en 1648. 2,873 hab. ✉

LENS-LESTANG ou LENS-L'ÉTANG, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. du Grand-Serre. Martinet à instruments aratoires. 1,662 hab. ✉ Moras.

LENT-EN-DOMBES, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Bourg, sur la Veyle. Commerce de chevaux. 1,039 hab. ✉ Bourg.

LENTILLAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Saint-Céré. 968 hab. ✉ Saint-Céré.

LENTILLY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de L'Arbresle. 1,225 hab. ✉ L'Arbresle.

LENTINI ou Leontini, *Leontium*, v. de Sicile, à 36 k. N.-O. de Syracuse, près et au S.-E. du lac de Lentini, sur un petit fleuve de même nom, affluent de la mer Ionienne. Elle fut fondée par des Grecs; Gorgias y naquit au commencement du ve siècle avant J.-C. 5,000 hab.

LENZBOURG, v. de Suisse, canton d'Argovie, à 10 k. E. d'Aarau, sur l'Aa. 2,000 hab.

LENZEN, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 126 k. N.-O. de Potsdam. 3,000 hab.

LENZEN, peuple de l'Indo-Chine, tributaire des Birmans.

LEOBEN, v. des États-Autrichiens, Styrie, cercle et à 12 k. S.-O. de Bruck, sur la Muhr. Les préliminaires du traité de paix de Campo-Formio entre les Français et les Autrichiens y furent signés en 1797. 2,400 hab.

LEOBSCHÜTZ, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 50 k. S. d'Oppeln; ch.-l. d'un cercle et de la principauté de Jägerndorf, qui appartient au prince de Lichtenstein. 6,000 hab.

LÉOGANE (golfe de) ou golfe de la Gonave, golfe de la mer des Antilles, sur la côte occidentale d'Haïti. On y remarque l'île de la Gonave. Il tire son nom de la ville de Léogane, autrefois importante, et située au S.-E. du golfe, à 26 k. O. de Port-au-Prince, située sur une baie que ce golfe forme au S.-E.

LÉOGEATS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Langon. 1,001 h. ✉ Langon.

LÉOGNAN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Labrède. 1,796 hab. ✉ Bordeaux.

LEOMINSTER, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. N. d'Hereford. Manufactures de draps autrefois importantes. 5,000 hab.

LEON, île de l'Atlantique, près de la côte S.-O. de l'Espagne, prov. de Cadix. Elle n'est séparée du continent que par un canal étroit sur lequel est un pont. Elle a près de 20 k. de longueur, en y comprenant une langue de terre très-étroite qui se projette au N.-O., et à l'extrémité de laquelle se trouve Cadix. Villes pr.: Cadix et San-Fernando ou Isla-de-Leon. C'est dans cette île que la révolution de 1820 commença.

LEON ou Managua, lac de l'Amérique-Centrale, État de Nicaragua, à 17 k. N.-O. du lac de Nicaragua, auquel il communique par un canal navigable. Longueur, 66 k. Il est sur une ligne de travaux hydrauliques projetés pour joindre l'Atlantique au Grand-Océan.

LEON, ancien royaume d'Espagne, qui comprenait les pays qui forment aujourd'hui les provinces de Leon, de Zamora et de Salamanque, auxquelles on joint quelquefois les provinces d'Oviédo, de Palencia et de Valladolid. Le royaume de Leon fut fondé par Pélage, et fut d'abord appelé royaume des Asturies, parce que ses premiers souverains résidèrent à Gijon, puis à Oviédo, dans les Asturies. Il fut réuni, en 1030, au royaume de Castille, dont il fut plusieurs fois séparé dans le XIIe siècle. Il y fut définitivement réuni l'an 1230.

LEON (Nouveau-), un des États du Mexique, à l'E.; ch.-l. Monterey. Riche en mines d'or, d'argent et de plomb. 51,000 k. c. 113,000 hab.

LÉON (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Jaligny. 999 hab. ✉ Le Donjon.

LÉON (Saint-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Villefranche. 1,250 h. ✉ Villefranche-de-Lauragais.

LÉON, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Castets. 1,402 hab. ✉ Castets.

LEON, v. de l'Amérique-Centrale, ch.-l. de l'État de Nicaragua, à 560 k. S.-E. de Guatemala, et à 20 k. du Grand-Océan, sur le lac de son nom. 38,000 hab.

LEON ou Isla-de-Leon ou San-Fernando, v. forte d'Espagne, prov. et près de Cadix, dans l'île de Leon. Observatoire, école de marine. 18,000 hab.

LEON, *Legio septima gemina*, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de Leon, dans l'ancien roy. de Leon, à 285 k. N.-O. de Madrid. Évêché. Cathédrale, regardée comme la plus belle d'Espagne. Leon fut la première place importante que les chrétiens reprirent sur les Maures en 722. Elle fut la résidence des rois de Leon depuis l'an 913 jusqu'en 1030. 5,500 hab.

La province a 267,000 hab.

LEON, v. du Mexique, État et à 60 k. O. de Guanaxuato. 6,000 h.

LÉON-sur-l'Isle (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Astier, sur l'Isle. 1,093 hab. ✉ Saint-Astier.

LÉON-sur-Vézère (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Montignac. 937 hab. ✉ Montignac.

LÉONARD (Saint-), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Marchenoir. 1,200 hab. ✉ Oucques.

LÉONARD (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Fécamp. 1,113 hab. ✉ Fécamp.

LÉONARD (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 22 k. E. de Limoges, près de la droite de la Vienne. Fabriques d'ustensiles de cuivre, papier, porcelaine, couvertures, draps grossiers, cuir. 5,680 h. ✉

LÉONARD (Saint-), com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Fraize, sur la Meurthe. 1,040 hab. ✉ Saint-Dié.

LÉONARD-des-Bois (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay, sur la Sarthe. 1,756 hab. ✉ Fresnay-sur-Sarthe.

LEONESSA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure IIe, à 37 k. N.-O. d'Aquila. 7,000 hab.

LEONFORTE ou Lionforte, v. de Sicile, prov. et à 60 k. O.-N.-O. de Catane. 10,000 hab.

LEONI, v. du royaume de Naples, Principauté-Ultérieure, à 6 k. S. de San-Angelo-de'-Lombardi. 4,000 hab.

LÉONNOIS, ancien petit pays de France, dans la Bretagne; capit. Saint-Pol-de-Léon. Il est aujourd'hui compris dans l'arr. de Morlaix, dép. du Finistère.

LÉONS (Saint-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Vezins. 1,287 h. ✉ Milhau.

LÉONTÈS, *Leontes* (auj. Kasmié), fl. de Syrie, au S., affluent de la mer Intérieure. Il séparait en partie la Palestine de la Phénicie.

LEONTINI, v. de Sicile. *Voy.* Lentini.

LEONTIUM (auj. Lentini), v. de Sicile, à l'E., colonie des Chalcidiens, dans un territoire très-fertile. Ses vins étaient renommés. Patrie du sophiste Gorgias.

LEOPOLD, v. de Gallicie. *Voy.* Lemberg.

LEOPOLDO (San-), v. du Brésil, province de San-Pedro, à 50 k. N.

de Portalègre, ch.-l. d'une colonie d'Allemands. 1,000 hab.

LEOPOLDSTADT, v. forte des États-Autrichiens, en Hongrie, comitat et à 25 k. N.-O. de Neutra, près du Waag. Hôtel des Invalides. 2,000 hab.

LÉPANGES, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bruyères. 807 hab. ⊠ Bruyères.

LÉPANTE ou AINABACHT, *Naupactus*, v. du royaume de Grèce, à l'entrée du golfe de Lépante. Archevêché. Elle fut assiégée inutilement par les Turcs en 1475, et prise par Bajazet en 1498. 2,000 h.

LÉPANTE (GOLFE DE), *Corinthiacus sinus*, golfe formé par la mer Ionienne, entre la Morée et la partie septentrionale du royaume de Grèce, par 38° 15′ de lat. N. et 20° 10′ de long. E. La partie orientale, qui est le golfe de Lépante proprement dit, et a près de 125 k. de longueur, ne communique avec la partie occidentale, appelée golfe de Patras, et par suite à la mer Ionienne, que par un canal d'un kilomètre de largeur. Le golfe de Lépante, ancien golfe de Corinthe, est célèbre par la bataille navale, où les Vénitiens et les Espagnols, sous les ordres de don Juan d'Autriche, anéantirent la flotte ottomane, en 1571.

LÉPAUD, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Chambon. 851 hab. ⊠ Chambon.

LÉPINAS, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. d'Ahun. 912 hab. ⊠ Ahun.

LÉPONTIENNES (ALPES), partie de la chaîne des Alpes, entre le Haut-Valais et le Piémont. *Voy.* ALPES.

LÉPONTIENS, *Lepontii*, peuple de Rhétie, au S.-O., près des sources du Rhin, du Rhône et du Tésin. On donna leur nom à la partie des Alpes qu'ils habitaient.

LEPSINA, *Eleusis*, petite v. du royaume de Grèce, à 18 k. N.-O. d'Athènes, sur le golfe d'Égine. On y voit encore des ruines considérables de l'ancienne Éleusis.

LEPTIS (LA GRANDE), *Leptis Magna* (auj. Lébida), v. de l'Afrique propre, dans la Tripolitaine, sur la mer Intérieure. Patrie de Septime Sévère.

LEPTIS (LA PETITE), *Leptis Minor* (auj. Lemta), v. de l'Afrique propre, dans la Byzacène, sur la mer Intérieure.

LÈQUES ou DE LA CIOTAT (GOLFE DE), petit golfe formé par la Méditerranée, entre les départements des Bouches-du-Rhône et du Var. Il baigne La Ciotat.

LERAN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. de Mirepoix. 1,008 hab. ⊠ Mirepoix.

LÉRÉ, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 18 k. N. de Sancerre, sur le canal latéral à la Loire. 1,451 hab. ⊠ Cosne.

LERIA, v. de la Tarraconaise. *Voy.* EDETA.

LERICI, *Ericis-Portus*, v. des États-Sardes, division de Gènes, à 8 k. S.-E. de La Spezia; port sur le golfe de La Spezia. Assez commerçant. 3,000 hab.

LERIDA, *Ilerda*, v. forte d'Espagne, ch.-l. de province, dans la Catalogne, à 138 k. O. de Barcelone, sur la droite de la Sègre. Évêché. Scipion vainquit Hannon près d'Ilerda l'an 218 av. J.-C. Jules César y défit Afranius et Pétréius l'an 49 av. J.-C. Un concile y fut tenu en 546 ap. J.-C. Raymond, roi d'Aragon, l'enleva aux Maures l'an 1149. Les rois d'Aragon y résidèrent pendant plusieurs siècles. Les Français l'assiégèrent inutilement en 1646 et en 1647; ils la prirent en 1707 et en 1810. 13,000 hab.

La province a 151,322 hab.

LERIN, v. d'Espagne, Navarre, à 55 k. S.-S.-O. de Pampelune, sur un plateau escarpé. On croit qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Iturisa*. 2,500 hab.

LERINA ou PLANASIA (auj. Saint-Honorat, une des îles Lérins), petite île de Gaule, près de la côte de la 2ᵉ Narbonnaise.

LÉRINS, *Lero*, et *Lerina* ou *Planasia*, petites îles françaises de la Méditerranée, près de la côte du dép. du Var, arr. de Grasse. Les deux principales sont : Sainte-Marguerite et Saint-Honorat. Sainte-Marguerite, qui est la plus grande, n'a que 3 k. de longueur. On y voit une citadelle où fut détenu l'homme au masque de fer. En 1536, elles furent envahies et évacuées presque aussitôt par André Doria. Les Espagnols les occupèrent en 1635, et les gardèrent deux ans.

LERM, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Grignols. 823 hab. ⊠ Captieux.

LERMA, v. d'Espagne, province et à 35 k. S. de Burgos. Beau palais, bâti par le cardinal duc de Lerme, ministre de Philippe III. 1,600 hab.

LERNE, *Lerne*, v. de l'ancienne Grèce, dans l'Argolide, à 8 k. S. d'Argos, sur le bord de la mer, près du lac ou marais de Lerne. Célèbre surtout par l'hydre qu'Hercule tua sur ses bords.

LERO (auj. Sainte-Marguerite, une des îles Lérins), petite île de Gaule, près de la côte de la 2ᵉ Narbonnaise.

LERRAIN, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Darney. 912 hab. ⊠ Darney.

LERS, riv. de France, prend sa source dans le dép. de l'Ariége, où elle arrose Mirepoix, Mazères, et joint l'Ariége, par la droite, dans la Haute-Garonne, au-dessus de Cintegabelle. Cours, 110 k.

LERWICK, v. de l'empire Britannique, dans l'île de Mainland, la principale des îles Shetland, qui sont comprises dans le royaume d'Écosse. Elle est située sur la côte orientale de l'île et sur la baie de son nom, formée par la mer du Nord. 2,750 hab.

LERY, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche. 1,036 hab. ⊠ Pont-de-l'Arche.

LESBOS (auj. Mételin), île de la mer Égée, près des côtes de Mysie. Fertile en vins renommés. Villes pr.: Mitylène (auj. Castro), Méthymne (Molivo), Antissa (Sigri) et Eressus (Éresso). Les Lesbiens excellaient dans la musique. Lesbos avait vu naître Arion, Terpandre, Sapho, Alcée, Théophraste, etc.

LESCAR, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 7 k. N.-O. de Pau. Commerce de vin. 2,096 hab. ⊠ Pau.

LESCEM, v. de Palestine. *Voy.* DAN.

LESCHELLE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Nouvion. 1,183 hab. ⊠.

LESCHEROUX, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Saint-Trivier-de-Courtes. 1,205 h. ⊠ Saint-Trivier-de-Courtes.

LESCHKIRCH, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, ch.-l. de siége, dans le pays des Saxons, à 16 k. N.-E. d'Hermanstadt. 1,000 hab.

Le siége a 318 k. c. 19,000 h.

LESCOUET, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Goarec. 805 hab. ⊠ Rostrenen.

LESCUN, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Accous. Mine de cuivre noir. 1,470 hab. ⊠ Bedous.

LESCURE, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Saint-Girons. 1,708 hab. ⊠ Saint-Girons.

LESCURE, com. du dép. du

Tarn, arr. et cant. d'Albi. 2,081 h. ✉ Albi.

LESDAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 1,070 hab. ✉ Cambrai.

LESGHIS, peuples de l'empire de Russie, sur les deux versants des montagnes du Caucase, entre la Géorgie, le Chirvan, la Circassie et le Daghestan. Ces peuples sont farouches, cruels et très-adonnés au brigandage. Ils font de fréquentes incursions sur le territoire de leurs voisins, et surtout dans la Géorgie, pour y piller et pour emmener des esclaves. Leurs femmes passent pour les plus belles de la région caucasienne. Les Lesghis sont en général mahométans. Quelques-unes de leurs tribus sont entièrement soumises à la Russie; les autres ont reconnu la suzeraineté de cette puissance, moyennant une pension que reçoivent leurs chefs. Depuis quelques années, les Russes leur ont livré de fréquents combats pour achever de les dompter ainsi que d'autres peuples du Caucase. Khoun-dzakh, Chahar, Akoucha, Koubitchi et Tchari sont de gros bourgs, chefs-lieux des principales tribus des Lesghis.

LÉSIGNAT-Durand, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Montembœuf. 1,065 h. ✉ La Rochefoucauld.

LÉSIGNY-sur-Creuse, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Pleumartin. Meules de moulin. 961 hab. ✉ La Haye-Descartes.

LESINA ou **Lessina**, *Pharos*, une des îles Illyriennes, dans la mer Adriatique, près de la côte de Dalmatie; ch.-l. Lesina, à l'O. de l'île. Elle a 70 k. de longueur et 9 k. de largeur. 15,000 hab.

LESNEVEN, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 25 k. N.-E. de Brest. 2,832 hab. ✉

LESPARRE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Gironde, à 69 k. N.-N.-O. de Bordeaux, à 628 k. S.-O. de Paris. 1,521 hab. ✉

L'arr., riche en vignobles, produit les excellents vins de Médoc; il se divise en 4 cantons: Saint-Laurent-de-Médoc, Lesparre, Pauillac, Saint-Vivien. 38,013 h.

LESPÉRON, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. d'Arjuzanx. 1,060 hab. ✉ Castets.

LESPIGNAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Béziers. 1,336 hab. ✉ Béziers.

LESPINASSIÈRE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Peyriac-Minervois. 1,044 hab. ✉ Peyriac-Minervois.

LESQUIELLES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Guise. 1,635 hab. ✉ Guise.

LESQUIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Séclin. Fabriques de sucre indigène. 1,213 hab. ✉ Lille.

LESSAC (Petit-), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 888 hab. ✉ Confolens.

LESSAY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 23 k. N.-N.-O. de Coutances. Teintureries. 1,718 hab. ✉ Périers.

LESSE, riv. de Belgique, passe à Han et se jette dans la Meuse, à 8 k. au-dessus de Dinant. Cours, 66 k.

LESSINES, v. de Belgique, Hainaut, sur la Dendre, à 33 k. N.-E. de Tournay. Entourée de forêts. Grand commerce de bois, de charbon. Carrières de grès. 5,000 hab.

LESTELLE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Claracq. Fabriques de mouchoirs, toiles fines. 1,034 hab. ✉ Nay.

LESTERPS, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 1,385 hab. ✉ Confolens.

LESTINES, bourg de Belgique, Hainaut, à 22 k. S.-O. de Charleroi; les rois Francs de la 1er race y avaient un palais. Un concile y fut tenu en 743.

LESTREM, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Laventie, sur la Law. 3,512 hab. ✉ Estaires.

LESTRIGONS ou **Lestrygons**, *Læstrygones*, un des peuples primitifs de la Sicile, célèbre par les fables des poëtes, qui en ont fait des géants anthropophages.

LETAVIE, nom donné, au moyen âge, à l'ancienne Armorique.

LÈTES, *Leti*, peuplade d'origine gauloise qui fut transplantée en Germanie, puis dans le pays des Trévères. On donna le nom de Lètes à tous les barbares du Nord admis au service de l'empire.

LETHÉ, *Lethe*, nom d'un fl. des enfers chez les païens. On donnait ce nom à plusieurs fleuves ou rivières, et particulièrement à une rivière de l'ancienne Bétique, qui est aujourd'hui le Guadelete en Espagne.

LETIA, com. du dép. de la Corse, arr. d'Ajaccio, cant. de Vico. 819 hab. ✉ Vico.

LÉTRA, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Bois-d'Oingt. 881 hab. ✉ Villefranche-sur-Saône.

LETTERE, v. du roy. de Naples, à 6 k. E.-N.-E. de Castellamare. Évêché. 4,000 hab.

LETTONS, **Lettes** ou **Lotwa**, peuple du N.-O. de la Russie et de la Prusse-Orientale, de la même souche que les Lithuaniens. On a longtemps appelé Lettonie la Livonie méridionale. Le Letton est la langue slave qui a conservé le plus de traces de l'origine indienne.

LEU (Saint-), com. de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. et à 16 k. S. de Saint-Paul, au bord d'une rade peu profonde. Sol fertile, excellent café. 6,449 hab., dont 5,568 esclaves.

LEU-d'Esserent (Saint-), com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Creil, à la droite de l'Oise, sur le chemin de fer du Nord. Carrières de pierres dites de Saint-Leu; fabrique de colle forte. 1,231 hab. ✉ Chantilly.

LEU-Taverny (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Montmorency, 1,219 hab. ✉

LEUCA ou **Santa-Maria-di-Leuca**, *Salentinum prèmontorium*, cap du roy. de Naples, à l'extrémité S.-E. de la Terre d'Otrante; lat. N. 39° 47′, long. E. 16° 4′.

LEUCADE ou **Leucate**, *Leucadia* ou *Leucas* (auj. Sainte-Maure), île de la mer Ionienne, près des côtes de l'Acarnanie, célèbre par le promontoire de Leucade (auj. cap Ducato), au S. de l'île, d'où les amants malheureux se précipitaient dans la mer pour se guérir de leur amour. Capit. Leucade, *Leucas* (auj. Sainte-Maure), au N. de l'île.

LEUCATE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Sijean; dans une presqu'île, entre l'étang de Leucate et la Méditerranée. Port de pêche, salines, commerce de vins. Elle fut inutilement assiégée par les Espagnols en 1637. 1,245 hab. ✉ Sijean.

LEUCATE (Étang de), étang de France, dans les dép. de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, séparé de la Méditerranée par une langue de terre très-étroite. Il communique au S. avec la mer et a 15 k. de longueur.

LEUCE, *Leuce* (c'est-à-dire Blanche), île du Pont-Euxin, entre l'embouchure de l'Ister et celle du Borysthènes; les anciens croyaient que cette île était le sé-

jour des âmes de quelques héros.

LEUCE, *Leuce* ou *Leuce-Come* (auj. Moïla), v. et port des Nabathéens, dans l'Arabie-Pétrée, au S.-E. du golfe Élanitique.

LEUCES, *Leuci*, peuple gaulois de la 1re Belgique, dans le pays qui forme auj. le dép. des Vosges et une partie de la Meurthe, de la Meuse et de la Haute-Marne. V. princ., *Tullum* (Toul).

LEUCHTENBERG, bourg de Bavière, cercle du Haut-Palatinat-et-Ratisbonne, à 36 k. N.-E. d'Amberg. Il a donné son nom au landgraviat de Leuchtenberg, érigé en duché en 1817 pour le prince Eugène Beauharnais. 500 hab.

LEUCOFAO ou LATOFAO, village de l'ancienne Austrasie, probablement auj. Liffol-le-Grand. *Voy.* LIFFOL-LE-GRAND.

LEUCOPETRA (auj. cap del Armi), cap d'Italie, à la pointe méridionale du Brutium.

Il y avait en Achaïe, près de l'isthme de Corinthe, un lieu nommé LEUCOPATRA, où les Achéens furent vaincus par Mummius, l'an 146 av. J.-C.

LEUCOPHRYS, fl.; ancien nom du Méandre.

LEUCOPHRYS, île; nom primitif de l'île de Ténédos.

LEUCOPHRYS (auj. inconnue), v. de Lydie, sur le Méandre, près de Magnésie.

LEUCOSIE, v. de l'île de Chypre. *Voy.* NICOSIE.

LEUCOSYRIENS ou SYRIENS BLANCS, *Leucosyrii*, peuple d'origine syrienne, dans la Cappadoce et la Cilicie orientale. On les nommait ainsi parce qu'ils étaient moins basanés que les autres Syriens.

LEUCTRES, *Leuctra* (auj. ruinée, près de Parapogia), v. de Béotie, célèbre par la victoire qu'Épaminondas y remporta sur les Lacédémoniens, l'an 371 avant J.-C.

LEUHAN, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf-du-Faou. 1,418 h. ⌧ Châteauneuf-du-Faou.

LEUK ou LOUÈCHE, bourg de Suisse, Valais, à 21 k. E.-N.-E. de Sion, près de la rive droite du Rhône; à 8 k. N. sont des eaux thermales célèbres. 600 hab.

LEITENHEIM ou LEUTENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. 893 hab. ⌧ Roeschwoog.

LEUTHEN ou LISSA, village des États-Prussiens, Silésie, à 17 k. O. de Breslau. En 1757, le grand Frédéric y vainquit les Autrichiens. 600 hab.

LEUTKIRCH, v. de Wurtemberg, cercle du Danube, à 66 k. S.-O. d'Ulm. Elle a été ville libre impériale. 2,000 hab.

LEUTOMISCHL, v. des États-Autrichiens. *Voy.* LEITOMISCHEL.

LEUTSCHAU, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Zips, à 200 k. N.-N.-E. de Bude. Évêché. C'est la première ville de Hongrie où l'on ait imprimé. 6,000 hab.

LEUVILLE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. d'Arpajon. 824 hab. ⌧ Linas.

LEUZE, v. de Belgique, Hainaut, à 14 k. E. de Tournay. Belle église. Teintureries, tisseranderies, bonneterie. 5,600 hab.

LEVA ou LEWENZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Bars, à 30 k. S.-S.-E. d'Aranyos-Maroth. 4,000 hab.

LEVANT, nom donné communément aux pays qui bordent la Méditerranée à l'E., tels que l'Égypte et l'empire Turc.

LEVANT (ÎLE DU), la plus orientale des trois principales îles d'Hyères, au S. du dép. du Var. *Voy.* HYÈRES (ÎLES D').

LEVANTE, prov. des États-Sardes, dans la partie orientale de la division de Gênes; ch.-l. La Spezia. 73,000 hab.

LEVANTINE, vallée de la Suisse, canton du Tésin; arrosée par le Tésin, ch.-l. Faïdo.

LÉVAQUES, *Levaci*, petit peuple gaulois, dans la 2e Belgique, sous la dépendance des Nerviens. Leur position n'est pas bien connue

LEVAULT, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. d'Avallon. 852 hab. ⌧ Avallon.

LEVEN (LOCH-), petit lac d'Écosse, au S.-E. du comté de Kinross. Dans une île de ce lac, on voit les ruines du château de Lochleven, où Marie Stuart fut retenue prisonnière en 1567.

LEVERGIES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet. 1,088 hab. ⌧ Le Catelet.

LEVÈS, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres. 1,118 hab. ⌧ Chartres.

LEVÈS (LES), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Sainte-Foy. 1,015 hab. ⌧ Sainte-Foy.

LEVET, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 18 k. S. de Bourges. 791 hab. ⌧ Châteauneuf-sur-Cher.

LÉVI, une des tribus d'Israël; elle fut consacrée à l'exercice du culte, et ne reçut aucune prov. en partage; mais on donna aux Lévites 48 villes dans le territoire des 12 autres tribus.

LÉVIE, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 13 k. N.-E. de Sartène. 1,674 hab.

LEVIER, ch. l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 21 k. N.-O. de Pontarlier. 1,450 hab. ⌧

LÉVIGNAC, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Léguevin. 950 hab. ⌧ L'Isle-en-Jourdain.

LÉVIGNAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Seyches. 1,768 hab. ⌧ Marmande.

LÉVIGNACQ, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Castets. 959 hab. ⌧ Dax.

LEVIZZANO, v. d'Italie, duché et à 30 k. S.-O. de Modène. 2,000 hab.

LEVROUX, *Gabatum*, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 20 k. N. de Châteauroux. Ville très-ancienne qui conserve encore quelques ruines des monuments que les Romains y avaient élevés, et quelques restes de ses fortifications. Manufacture de draps, tanneries.

Gabatum fut ruinée par les barbares au moyen âge. Cette ville fut prise par Philippe-Auguste. 3,166 hab. ⌧

LEWARDE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 1,146 hab. ⌧ Douai.

LEWES, v. d'Angleterre, comté de Sussex, à 60 k. E. de Chichester, sur l'Ouse, qui y est navigable. En 1263, le roi Henri III y fut vaincu et fait prisonnier par l'armée des barons. 7,000 hab.

LEWIS, île de l'empire Britannique, la plus grande des Hébrides, au N.-O. de l'Écosse, dépendante du comté de Ross; elle a environ 100 k. de longueur et 40 de largeur. Les habitants cultivent quelques céréales et s'adonnent principalement à la pêche. Stornaway, sur une baie à l'E., est la capitale de cette île, qui a 14,000 hab.

LEWIS, riv. des États-Unis, au N.-O.; se jette dans l'Oregon par la gauche, après un cours de 1,100 k.

LEWISHAM, bourg d'Angleterre, Kent, à 2 k. S.-E. de Greenwich. 10,000 hab.

LEXINGTON, v. des États-Unis; Kentucky, à 36 k. S.-E. de Francfort, ch.-l. du comté de Fayette. Elle a de nombreuses fabriques et

fait un commerce considérable. 10,000 hab.

LEXINGTON, com. des États-Unis, Massachussets, à 12 k. N.-O. de Boston. C'est là que fut livré, en 1775, le premier combat entre les Anglais et les Américains insurgés. 1,000 hab.

LEXINGTON, v. des États-Unis, Virginie, à 160 k. O.-N.-O. de Richmond, sur le James. 1,000 hab.

LEXOVIENS, *Lexovii*, peuple gaulois de la 2[e] Lyonnaise; capit. *Noviomagus*; puis *Lexovii* (auj. Lisieux). Ils occupaient la partie orientale du pays qui forme auj. le dép. du Calvados et une partie de l'Eure et de l'Orne.

LEYARIE, v. du Béloutchistan, prov. de Lous, près de la droite du Pourally. Très-commerçante. 10,000 hab.

LEYDE, *Lugdunum Batavorum* (Leyden), v. de la Hollande-Méridionale, sur le Vieux-Rhin, à 10 k. de son embouchure, à 15 k. N.-E. de La Haye, à laquelle elle communique par des canaux, ainsi qu'à Delft, Rotterdam et Harlem. Ville grande, bien bâtie, entrecoupée de canaux et célèbre surtout par son université, où professa le médecin Boërhaave. Leyde est la patrie du peintre Lucas, de Paul Rembrandt, du Vossius, de Heinsius, de Jean de Leyde, fondateur de la secte des Anabaptistes; la typographie y fut illustrée par les Elzévir. Leyde soutint un siége célèbre contre les Espagnols en 1574; elle fut ravagée par la peste en 1655. 35,000 hab.

LEYEN ou LAYEN, principauté médiatisée de la Confédération Germanique, agrégée au grand-duché de Bade depuis 1815. 5,000 h.

LEYMEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Huningue. 927 h. ⊠ Huningue.

LEYRE, petit fl. de France, qui se forme dans le dép. des Landes, par la réunion de la Leyre de Pissos et de la Leyre de Luxey, et se jette dans le bassin d'Arcachon, au S.-O. du dép. de la Gironde. Cours, 80 k.

LEYTE, une des principales îles Philippines, au N. de Mindanao; longueur, 200 k. Ch.-l. Leyte, au N. Une partie des habitants ont maintenu leur indépendance contre les Espagnols.

LEZ ou LÈS, petit fl. de France, dép. de l'Hérault, passe à Montpellier, coupe le canal des Étangs et se jette dans la Méditerranée. Il a été canalisé, sous le nom de Canal du Lez ou de Grave, sur une longueur de 10 k., un peu au-dessous de Montpellier, jusqu'à la rencontre du canal des Étangs. Au-dessous de ce canal, il est également canalisé jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 1,500 mètres, sous le nom de Canal du Grau-du-Lez. Cours, 36 k.

LEZARDRIEUX, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 28 k. E.-N.-E. de Lannion, sur le Trieux. Port de commerce pour le blé. 2,134 hab. ⊠ Paimpol.

LEZAT, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Fossat. 2,934 hab. ⊠ Saverdun.

LEZAY, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 12 k. N.-E. de Melle. 2,534 hab. ⊠ Melle.

LEZAYSK, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 38 k. N.-E. de Rzeszow, à la gauche du San. 3,000 hab.

LEZENNES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. Fabrique de sucre de betterave. 1,160 hab. ⊠ Lille.

LÉZIGNAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 23 k. O. de Narbonne, sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Commerce d'eaux-de-vie. 2,268 hab. ⊠

LÉZIGNEUX, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Montbrison. 1,129 hab. ⊠ Montbrison.

LÉZIN (SAINT-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupréau, cant. de Chemillé. 854 hab. ⊠ Chemillé.

LEZOUX, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 14 k. O.-S.-O. de Thiers. Commerce de blé et de chanvre. 3,601 hab. ⊠

LHUIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 14 k. O.-S.-O. de Belley. 1,305 hab. ⊠ Belley.

LIAKOF, îles de la mer Glaciale. *Voy.* SIBÉRIE (NOUVELLE-).

LIAKOFSKOË ou LIAKHOVSKY, la plus méridionale des 4 principales îles de la Nouvelle-Sibérie, par 63° 20′ de lat. N. et par 140° de long. E.

LIAKOURA ou PARNASSE, montagne de Grèce. *Voy.* PARNASSE.

LIAMONE, petit fleuve de France, Corse; il prend sa source près du Monte-Rotondo et se jette dans la Méditerranée, à 17 k. N. d'Ajaccio, après un cours d'environ 45 k.

La Liamone donnait son nom à un dép. que l'on avait formé de la partie méridionale de la Corse, et dont le ch.-l. était Ajaccio.

LIAMPO, v. de Chine. *Voy.* NING-PHO.

LIANCOURT ou LIANCOURT-SOUS-CLERMONT, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 7 k. S.-S.-E. de Clermont, sur le chemin de fer du Nord; devenu célèbre par l'industrie que le duc de La Rochefoucauld-Liancourt y a développée. Tourbières, filature, fabrique de cardes, faïencerie, etc. 1,364 hab. ⊠

LIANG-TCHÉOU, dép. de Chine, dans le N.-O. de la prov. de Kan-sou. Le ch.-l. est à 220 k. N.-O. de Lan-tchéou.

LIAN-TCHÉOU, dép. de Chine, dans la partie O. de la prov. de Kouang-toung. Le ch.-l. de ce dép. est à 400 k. O.-S.-O. de Canton, sur la gauche du Liao-kiang, affluent du golfe de Tonkin.

LIAO-HO, fleuve de l'empire Chinois; il prend sa source en Mongolie, où il porte le nom de CHARRA, CHIRA ou SIRA, traverse la province de Liao-toung, et se jette dans le golfe de ce nom, après un cours d'environ 800 k.

LIAO-TOUNG ou LIAO-TONG, prov. de l'empire Chinois. *Voy.* MOUKDEN.

LIAO-TOUNG, golfe de la mer Jaune, formé par le golfe de Tchi-li, au S. de la province chinoise de Liao-toung ou de Ching-king.

LIBAN, *Libanus*, chaîne de montagnes de Syrie, qui s'étend depuis l'Oronte, près d'Antioche, jusqu'auprès de l'ancienne Tyr; une chaîne, nommée *Anti-Liban*, s'en détache à l'E. et se prolonge jusqu'à la mer Morte. Le Liban est célèbre par la beauté des cèdres qui le couvraient autrefois en grande partie. On estime à plus de 3,300 m. la hauteur du principal sommet du Liban, et à près de 4,900 m. celle du faîte de l'Anti-Liban.

LIBAU, v. murée de la Russie d'Europe, dans la Courlande, à 160 k. O. de Mitau; port sur la mer Baltique. Exportation de grains, planches, peaux et cuirs. 7,000 hab.

LIBERIA, colonie d'Afrique, fondée par les Américains dans la Guinée septentrionale, sur les bords du Mesurado, pour l'établissement de nègres affranchis; ch.-l. Monrovia. 6,000 hab.

LIBÈTHRE, *Libethra* (auj. inconnue), v. de Macédoine, sur le golfe Thermaïque, près du mont Olympe. On y voyait le tombeau d'Orphée.

LIBIQUES, *Libici*, peuple de la Gaule Transpadane, entre le

Tésin, le Pô et la Doire ; v. pr., *Vercellæ* (Verceil). Les Libiques étaient probablement le même peuple que Tite-Live appelle *Libui*.

LIBNA, v. de Palestine. *Voy.* Lebna.

LIBOOVO, petite ville de Turquie, en Albanie, à 20 k. N.-E. de Delvino.

LIBOURNE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Gironde, à 33 k. E.-N.-E. de Bordeaux, à 545 k. S.-O. de Paris, sur le chemin de fer de Tours à Bordeaux, et au confluent de l'Isle et de la Dordogne, qui y forme un port pour les navires de 300 tonneaux. Tribunal de commerce, collége communal. Grand commerce de vins, eaux-de-vie, sel, grains. Fondée en 1286 par Édouard Ier. 9,814 hab. ✉

L'arr. se divise en 9 cantons : Braunes, Castillon, Coutras, Sainte-Foy-la-Grande, Fronsac, Guitres, Libourne, Lussac, Pujols. 106,659 hab.

LIBUI, peuple de la Gaule-Cisalpine. *Voy.* Libiques.

LIBURNICUS-Portus, v. d'Étrurie. *Voy.* Labro.

LIBURNIE, *Liburnia*, partie de l'ancienne Illyrie proprement dite, au N. de la Dalmatie; capit. *Iadera* (auj. Zara). Les Liburniens s'adonnaient à la piraterie.

LIBYE, *Libya*, nom donné par les géographes grecs à l'Afrique. Les contrées voisines de la mer Intérieure et du golfe Arabique ont seules été décrites d'une manière satisfaisante, par les géographes grecs et romains. Ces contrées étaient : la Mauritanie, la Numidie, l'Afrique, la Libye-Extérieure, la Libye-Intérieure, l'Égypte et l'Éthiopie.

LIBYE (désert de), nom donné communément à la partie orientale du Sahara, à la partie méridionale du désert de Barca, et à la partie occidentale de l'Égypte.

LIBYE-Extérieure, *Libya-Exterior* (auj. pays de Barca), ancienne contrée d'Afrique, entre la mer Intérieure au N., la Tripolitaine à l'O., la Libye-Intérieure au S.-O., l'Éthiopie au S.-E. et l'Égypte à l'E. On la divisait en trois parties : la Cyrénaïque ou Pentapole à l'O., la Marmarique au milieu, et le Nome Libyque à l'E.

LIBYE-Intérieure, *Libya-Interior* (auj. Sahara, Sénégambie et Nigritie), nom donné par Ptolémée aux pays situés au S. de l'Atlas, et qui ne furent jamais bien connus des anciens. Les peuples les plus célèbres étaient les Gétules, les Nigrites et les Garamantes.

LIBYE (lac de), *Libyæ palus*, nom de la partie méridionale de l'ancien lac *Tritonis*, dans l'Afrique propre (auj. Loudéah ou lac El Aoudiéh, dans le beylik de Tunis).

LIBYE (mer de), *Libycum mare*, golfe de la Méditerranée, au N. de la Tripolitaine; il comprenait les deux Syrtes, et s'étendait du cap Hermée à la Cyrénaïque.

LIBYSSA (auj. Djébizé ou Malsum), v. de Bithynie, sur la Propontide, à l'O. de Nicomédie. Annibal y mourut l'an 183 av. J.-C.

LICATES, *Licates*, ancien peuple de la Vindélicie, sur les bords du Lech.

LICH, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 12 k. S.-E. de Giessen. Château du prince de Solms-Lich. 3,000 hab.

LICHFIELD, v. d'Angleterre, comté et à 26 k. S.-E. de Stafford. Regardée comme le centre de la littérature dans le S.-O. de l'Angleterre. Belle cathédrale, construite au XIIe siècle. Patrie du docteur Johnson et de l'acteur Garrick. 6,500 hab.

LICHTENBERG, principauté des États-Prussiens, dans la partie S. de la Prusse-Rhénane, entre la Bavière-Rhénane au S.-E. et la principauté de Birkenfeld au N.-O. Elle a été cédée, depuis quelques années, à la Prusse par le duc de Saxe-Cobourg-Gotha. On l'appelait, avant 1819, Principauté de Baumholder.

LICHTENBERG, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Bouxviller. 1,010 hab. ✉ La Petite-Pierre.

LICHTENFELS, v. de la Bavière, à 40 k. N.-O. de Baïreuth, à la gauche du Main, sur le chemin de fer de Bamberg à la Saxe. 2,000 hab.

LICHTENSTEIN (Liechtenstein), petit État indépendant de la Confédération Germanique, enclavé entre la province autrichienne du Tyrol et le canton suisse de Saint-Gall. Ch.-l. Vadutz ou Lichtenstein. Elle est divisée en deux seigneuries, Vadutz et Schellenberg. Elle a une voix dans les assemblées générales de la Confédération. Dans la diète fédérative ordinaire, elle partage une voix avec cinq autres petits États. 137 k. c. 6,000 hab.

LICHTENSTEIN, Liechtenstein ou Vadutz, capit. de la principauté indépendante de Lichtenstein, dans la Confédération Germanique, près de la droite du Rhin, à 32 k. N. de Coire. 2,000 hab.

LICHTENSTEIN, v. du roy. de Saxe, cercle et à 12 k. N.-E. de Zwickau; ch.-l. de principauté. 2,000 hab.

LICHTERVELDE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 21 k. S. de Bruges. 5,000 hab.

LICORDIA, v. de Sicile, prov. et à 47 k. S.-O. de Catane. 7,000 hab.

LICQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Guines. 1,576 hab. ✉ Ardres.

LIDKÖPING, v. de Suède, préfecture et à 22 k. N.-O. de Skara, sur une baie du lac Wener. Grande foire le 29 septembre. 1,500 hab.

LIDFORT, v. d'Angleterre, Devon, à 37 k. O. d'Exeter, au bord de la forêt de Dartmoor. Ruines d'un château très-fort.

LIECHTENSTEIN, v. et principauté d'Allemagne. *Voy.* Lichtenstein.

LIÉGE, v. de Belgique, ch.-l. de province, à 90 k. E. de Bruxelles, sur la Meuse et sur le chemin de fer d'Ostende à la frontière de Prusse, continué jusqu'à Cologne. Évêché, cour d'appel ayant juridiction sur les provinces de Liége, Limbourg, Namur et Luxembourg. Chambre de commerce et des fabriques. Université, cabinets de chimie, de physique, d'histoire naturelle ; jardin botanique, école spéciale des mines; institution de sourds-muets et aveugles ; plusieurs sociétés savantes. Succursale de la Banque de Belgique. Beaucoup de beaux édifices, dont les principaux sont : le palais de justice, l'hôtel-de-ville, la salle de spectacle, l'église cathédrale de Saint-Paul. Liége est renommée par ses manufactures d'armes et de machines à vapeur, ses fabriques d'acier, laiton, quincaillerie; sa fonderie royale de canons, ses papeteries, verreries, ses manufactures de coton, de draps et d'étoffes de laine, ses raffineries de sucre, tanneries, etc., Mines de houille aux environs, occupant plus de 10,000 ouvriers. Patrie du célèbre compositeur Grétry. Le pays de Liége formait autrefois une principauté de l'empire d'Allemagne, rattachée au cercle de Westphalie et gouvernée par ses évêques. Liége fut saccagée par les Normands en 882, par les ducs de Bourgogne en 1409 et en 1468. Elle fut ch.-l. du dép. de l'Ourthe dans l'empire Français, de 1793 à 1814. Ses anciennes fortifications

ont été en grande partie détruites; il ne lui reste plus qu'une forte citadelle, et de beaux ouvrages qui couvrent le côté de l'O. 60,000 hab.

LIÉGE, prov. de Belgique, à l'E.; ch.-l. Liége. Couverte de montagnes peu élevées dans la partie du S., où les Ardennes viennent se terminer. Riches pâturages, principale richesse de la province. Mines de fer, plomb, zinc, houille, etc. Eaux minérales renommées. Forges, manufactures de drap, de machines à vapeur. La province de Liége se divise en 3 arrondissements : Liége, Verviers et Huy. 2,893 k. c. 401,000 h.

LIEGNITZ, v. des États-Prussiens, Silésie, ch.-l. de régence, à 62 k. O. de Breslau, entre le Katzbach et le Schwarzwasser, qui s'y réunissent, et sur le chemin de fer de Berlin à Breslau. Vieux château des anciens ducs. Gymnase, collége royal. Grand commerce de légumes de ses jardins. Manufactures d'étoffes de coton et de laine, instruments de musique, usines, etc. La dynastie des anciens ducs de Liegnitz s'éteignit en 1675; le duché revint alors à l'Autriche, à laquelle les Prussiens l'ont enlevé. Frédéric II y battit les Autrichiens en 1760. C'est à Wahlstatt, village voisin, que les Tartares battirent les Polonais en 1241, et que Blucher vainquit les Français en 1813. 11,000 hab.

La régence de Liegnitz a 13,746 k. c. 868,000 hab.

LIENZ ou LIENTZ, v. des États-Autrichiens, Tyrol, cercle de Pusterthal, à 65 k. E de Brunecken, sur la Drave. 2,000 hab.

LIEOU-KIEOU, groupes d'îles du Grand-Océan, au S.-S.-O. des îles du Japon, entre 26° et 27° 40′ de lat. N. et entre 124° 30′ et 126° 45′ de long. E. Elles forment un royaume tributaire de la Chine, mais les habitants paraissent, par leur langage, avoir la même origine que les Japonais. Capit. Kingtching, dans la Grande-Lieoukieou, la principale de ces îles. Les plus remarquables parmi les autres îles sont : la Petite-Lieoukieou, Komisang, et Lun-houn. On rattache au groupe de Lieoukieou, celui de Madjicosima, situé au S.-O. Les Chinois ne connaissent ces îles que depuis le commencement du VIIe siècle; ils n'en sont restés maîtres que depuis l'an 1372. Ils y ont introduit la religion de Fô, leurs arts, leurs sciences et leur civilisation.

LIÉOU-TCHÉOU, dép. de Chine, vers le centre de la province de Kouang-si. Le ch.-l. est à 155 k. S.-O. de Koueï-lin, sur le Loung-kiang, affluent de gauche du Ta-kiang. Les montagnes sont riches en plantes médicinales.

LIEPVRE ou LEBERAU ou LEVRAU, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Sainte-Marie-aux-Mines. 2,148 h. ✉ Sainte-Marie-aux-Mines.

LIER ou LIERRE, v. de Belgique, prov. d'Anvers, au confluent des deux Nèthes à 13 k. N.-N.-E. de Malines. Teintureries, fabriques de coutellerie, dentelles, fil. 13,000 hab.

LIERAMONT, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Roisel. 846 hab. ✉ Péronne.

LIERNAIS, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 48 k. O.-N.-O. de Beaune. 1,232 h. ✉ Saulieu.

LIESLE, com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, cant. de Quingey. 1,061 hab. ✉ Quingey.

LIESSE, bourg de France. *Voy.* NOTRE-DAME-DE-LIESSE.

LIESSIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Solre-le-Château. 1,194 hab. ✉ Solre-le Château.

LIESTAL, v. de Suisse, à 12 k. S.-E. de Bâle, ch.-l. du canton de Bâle-Campagne, qui a été détaché de celui de Bâle depuis la révolution de 1830. 2,000 hab.

LIEUREY, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Saint-Georges-du-Vièvre. 2,542 hab. ✉

LIEUSAINT, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Melun, cant. de Brie, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 583 hab. ✉

LIEUTADÈS, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Chaudesaigues. 1,098 hab. ✉ Chaudesaigues.

LIEUVIN ou LIEUVAIN, ancien pays de France, dans la Haute-Normandie; capit. Lisieux; compris auj. dans les dép. de l'Eure et du Calvados.

LIÉVIN, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lens. 1,392 hab. ✉ Lens.

LIEZEX, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Gérardmer. 863 hab. ✉ Corcieux.

LIFFOL-LE-GRAND ou MORVILLIERS, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Neufchâteau. On croit que ce village est l'ancienne LEUCOFAO, où Frédégonde vainquit Brunehaut en 596, et où Ébroïn battit Pépin d'Héristal et Martin, en 680. Charles IV, duc de Lorraine, y battit Du Hallier en 1641. 1,643 h. ✉ Neufchâteau.

LIFFORD, v. d'Irlande, comté et à 45 k. N.-E. de Donegal, sur la Foyle. Siége des assises du comté. 1,000 hab.

LIFFRÉ, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 18 k. N.-E. de Rennes. 2,402 hab. ✉

LIGINIAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Neuvic. 1,486 hab. ✉ Ussel.

LIGLET, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de La Trimouille. 1,115 h. ✉ Montmorillon.

LIGNAC, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Bélabre. 1,724 hab. ✉ Saint-Benoist-du-Sault.

LIGNÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 16 k. O.-N.-O. d'Ancenis. 2,144 hab. ✉ Oudon.

LIGNE, village de Belgique, Hainaut, à 6 k. O. d'Ath. Il a donné son nom à la maison des princes de Ligne. 800 hab.

LIGNERAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Meyssac. 805 hab. ✉ Meyssac.

LIGNÈRES-LA-DOUCELLE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. Eaux minérales. 2,762 h. ✉ Prez-en-Pail.

LIGNIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 26 k. O. de Saint-Amand-Mont-Rond, sur l'Arnon, près de l'étang de Villiers. Commerce de bestiaux, pâtés estimés. 2,197 hab. ✉

LIGNIÈRES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau. 865 hab. ✉ Azay-le-Rideau.

LIGNOL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Guémené. 1,722 hab. ✉ Guémené.

LIGNON, riv. de France, dans le dép. de la Loire, passe à Boën, et afflue à la gauche de la Loire, à 4 k. au-dessous de Feurs. Cours, 50 k.

LIGNON, riv. de France, dans le dép. de la Haute-Loire, passe à Tence, et afflue à la droite de la Loire. Cours, 60 k.

LIGNY, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 16 k. S.-E. de Bar-le-Duc, sur l'Ornain, près du chemin de fer de Paris à Strasbourg. Commerce de confitures de groseille, bois de construction, papier, taillanderie. 3,147 h. ✉

LIGNY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 1,676 hab. ⊠ Cambrai.

LIGNY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Semur-en-Brionnais. 1,283 h. ⊠ Marcigny.

LIGNY, village de Belgique, province et à 19 k. O.-N.-O. de Namur. Les Français y battirent les Prussiens en 1815. Cette bataille est aussi appelée Bataille de Fleurus. 450 hab.

LIGNY-le-Châtel, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 21 k. N.-E. d'Auxerre, sur le Serein. 1,602 hab. ⊠

LIGNY-Tilloy, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bapaume. 1,030 hab. ⊠ Bapaume.

LIGOR, v. de la presqu'île de Malacca, à 660 k. S.-S.-O. de Siam; port sur la côte S.-O. du golfe de Siam. Ancienne capit. de l'État malais de Ligor, qui est aujourd'hui entièrement soumis aux Siamois.

LIGRÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Richelieu. 1,173 hab. ⊠ Chinon.

LIGRON, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Malicorne. 1,024 hab. ⊠ Foulletourte.

LIGUA, v. du Chili, à 125 k. N.-O. de Santiago, près de l'embouchure de la Ligua dans la baie de son nom formée par le Grand-Océan austral. Mines d'or.

LIGUE-Caddée ou Ligue de la Maison de Dieu (Gotteshaus-Bund), une des trois ligues du canton des Grisons, en Suisse; ch.-l. Coire. 34,000 hab.

LIGUE des Dix-Juridictions (Zehn-Gerichten-Bund), une des trois ligues du canton des Grisons. Davos et Meyenfeld en sont les lieux principaux. 17,000 hab.

LIGUE-Grise (Graue-Bund), une des trois ligues du canton des Grisons, en Suisse; ch.-l. Ilanz.

LIGUEIL, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 17 k. S.-O. de Loches. Pruneaux. On remarque, dans les environs, un immense amas de coquillages appelé Faluns de Touraine. 1,929 h. ⊠

LIGUGÉ, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Poitiers. 804 hab. ⊠ Poitiers.

LIGURIE, *Liguria*, partie de la Gaule-Cisalpine, entre le Pô et la mer Intérieure. Princ. v. Gênes; princ. peuples: les Vagiennes, les Statiellates, les Friniates, les Intéméliens, les Ingaunes et les Apuans. Les Ligures ou Liguriens, appelés aussi Ligyes ou Ligyens, étaient sortis de l'Espagne, d'où l'invasion des Celtes les chassa vers l'an 1500 av. J.-C. Ils traversèrent la Gaule-Transalpine, où plusieurs de leurs peuplades s'établirent, ainsi que dans la Cisalpine et dans la Corse. La Ligurie forme auj. la partie méridionale des États-Sardes sur le continent.

LIGURIE (golfe de), *Ligusticus sinus* (auj. golfe de Gènes), golfe de la mer Intérieure, au S. de la Ligurie. On l'appelait quelquefois mer de Ligurie en étendant ce nom à une plus grande partie de la mer Intérieure.

LIGURIENNE (république), république formée en 1797 de l'ancien État de Gènes. La République Ligurienne, réunie, en 1805, à l'empire Français, y forma les départements de Gènes, de Montenotte et des Apennins; en 1814, elle fut unie, sous le nom de Duché de Gènes, aux États-Sardes, où elle forme auj. la division de Gènes.

LIGYENS, ancien peuple. *Voy.* Ligurie.

LIHONS-en-Santerre, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Chaulnes. 1,212 hab. ⊠

LIHUS ou Manneville-tte, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Marseille. 1,034 h. ⊠ Crèvecœur.

LIIMFIORD, golfe de Danemark. *Voy.* Limfiord.

LIKHEVIN, v. de Russie, gouv. et à 49 k. S. de Kalouga; sur l'Oka; ch.-l. de cercle. 1,200 hab.

LI-KIANG, dép. de Chine, dans le N. de la province d'Yun-nan. Le ch.-l. est à 300 k. N.-O. de Yun-nan. Au N.-O. est la haute montagne de Siul. Mines d'or dans le voisinage de la ville.

LILIENFELD, v. de l'archiduché d'Autriche, dans la Basse-Autriche, à 22 k. S. de Saint-Pölten, sur le Trasen, affluent de droite du Danube. Riche abbaye de l'ordre de Citeaux. Grande manufacture d'armes à feu. Fabriques de taillanderie; tréfilerie de fer.

LILIENTHAL, village du royaume de Hanovre, gouv. et à 60 k. S.-S.-O. de Stade. Célèbre par son observatoire, où Harding découvrit la planète de Junon en 1804. Eaux minérales. 400 hab.

LILLE, ch.-l. du département du Nord et de 3 arrondissements électoraux, place forte, à 222 k. N.-N.-E. de Paris; lat. N. 50° 38', long. E. 0° 44'; sur la Deule, qui y est navigable, et sur le chemin de fer du Nord. Ch.-l. de la 16e division militaire. Tribunal, chambre et conseil général du commerce, conseil de prud'hommes, hôtel des monnaies (lettre W), bureau de douanes, manufacture royale de tabac, collége communal, académie royale de musique. Grande et belle ville, bien bâtie, très-commerçante; on vante, parmi ses nombreuses manufactures, celles de fil et de dentelles. Lille, bâtie au XIe siècle, fut prise par l'empereur Henri III en 1053, par Philippe-Auguste en 1213, par Philippe le Bel en 1296, par Louis XIV en 1667, et reprise par Eugène et Marlborough en 1708. Elle fut bombardée, en 1792, par les Autrichiens, qui furent repoussés. Elle était, avant 1789, capit. de la Flandre française. 72,537 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 16 cantons: Armentières, La Bassée, Cysoing, Haubourdin, Lannoy, Lille (5), Pont-à-Marcq, Quesnoy-sur-Deule, Roubaix, Seclin, Tourcoing (2). 328,005 hab.

LILLEBONNE, *Juliobona*, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 35 k. E. du Havre. Ruines d'un château gothique où Guillaume le Conquérant résida souvent. Filature; fabriques de calicots, bleu de Prusse; blanchisserie de toiles. C'était, sous les Romains, la capit. des Calètes dans la 2e Lyonnaise. 3,671 hab. ⊠

LILLERS, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 13 k. O.-N.-O. de Béthune. Fabriques de sucre indigène, noir animal, poterie, etc. 4,879 hab. ⊠

LILLO, bourg et fort de Belgique, prov. et à 13 k. N.-O. d'Anvers, sur la droite de l'Escaut. Il fut inutilement assiégé par les Espagnols en 1684 et en 1688; les Français le prirent en 1794. 1,100 hab.

LILLO, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. E.-S.-E. de Tolède. 3,000 h.

LILYBÉE, *Lilybæum* (auj. Marsala), v. de Sicile, à l'extrémité occidentale, près du cap Lilybée (Boeo). Les Romains l'assiégèrent pendant huit ans, et ne l'enlevèrent aux Carthaginois que par le traité qui termina la première guerre punique.

LIMA, *Belio* ou *Limæa*, fl. qui prend sa source en Espagne, dans la province d'Orense; traverse, en Portugal, la province d'Entre-Douro-et-Minho, et se jette dans l'Atlantique un peu au-dessous de Viana. Il est navigable dans la partie inférieure de son cours. C'est une des rivières que les anciens dé-

signalent sous le nom de Léthé. Cours, 200 k.

LIMA, capit. de la république du Pérou, et ch.-l. de département; lat. S. 12° 2', long. O. 79° 28'; sur la Rimac, à 9 k. au-dessus de son embouchure dans le Grand-Océan. Archevêché le plus ancien de l'Amérique méridionale; université. Agréablement située à 200 m. au-dessus du niveau de la mer; elle est défendue par une citadelle et un mur flanqué de bastions. Les rues sont larges et droites; mais les maisons sont basses et construites en bois à cause des fréquents tremblements de terre. Les églises sont remarquables par les immenses richesses prodiguées pour leur ornement. Lima est regardée comme la ville la plus riche de l'ancienne Amérique espagnole du Sud. Elle se distingue par ses manufactures d'étoffes de laine et de coton et ses autres établissements d'industrie. Elle est l'entrepôt de presque tout le commerce du Pérou. La ville de Callao, située à 8 k. à l'O., lui sert de port.

Lima fut fondée en 1535 par Pizarre, qui l'appela CIUDAD-DE-LOS-REYES (Ville-des-Rois). Elle prit ensuite le nom de Rimac, dont on a fait Lima. Elle a été souvent dévastée par les tremblements de terre. Celui de 1828 renversa presque toute la ville. Elle a aussi beaucoup souffert dans la guerre de l'indépendance. 60,000 hab.

LIMAGNE, ancien pays de France, dans l'Auvergne; capit. Clermont-Ferrand. Ce pays, renommé pour sa fertilité, est compris aujourd'hui dans le dép. du Puy-de-Dôme.

LIMALONGES, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Sauzé. 1,532 hab. ✉ Sauzé.

LIMAN, nom donné à plusieurs golfes marécageux ou lagunes, sur les bords de la mer Noire, et particulièrement au golfe formé par les embouchures du Dniéper et du Boug.

LIMANTON, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Châtillon-en-Bazois. 1,016 hab. ✉ Moulins-en-Gilbert.

LIMAS, com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Villefranche. Fabrique de toile de coton. 1,832 hab. ✉ Villefranche.

LIMASOL, ou LIMISSO, v. de la Turquie d'Asie, sur la côte méridionale de l'île de Chypre, près des ruines de l'ancienne Amathonte, à 70 k. S.-O. de Nicosie, dans un territoire remarquable par sa fertilité. Évêché grec.

LIMAY, ch.-l. de cant. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 1 k. E.-N.-E. de Mantes, dont elle est séparée par la Seine et par une île de ce fleuve. Carrières de pierres dures. 1,398 hab. ✉ Mantes.

LIMBOURG, ancienne prov. des Pays-Bas, qui a été partagée entre la Hollande et la Belgique, en 1839; Maëstricht en était la capitale.

LIMBOURG-BELGE, prov. de la Belgique au N.-E.; ch.-l. Hasselt. Sol généralement plat et uni; fertile près de la Meuse; sablonneux dans les autres parties; beaucoup de landes et de marais. La prov. est divisée en 2 arr.: ch.-l., Tongres et Hasselt. Superficie, 2,400 k. c. 169,000 h.

LIMBOURG-HOLLANDAIS, prov. du roy. de Hollande, au S.-E.; ch.-l. Maëstricht. Elle comprend toute la partie N.-E. de l'ancienne province de Limbourg, et, dans le S., toute la partie située à la droite de la Meuse, ainsi que la ville de Maëstricht, qui est située sur la rive gauche. Ruremonde et Venloo en sont, après Maëstricht, les principales villes. La vallée de la Meuse est fertile. Le reste de la province offre de bons pâturages, beaucoup de landes, et des marais dont les plus considérables sont, au N., les marais de Peel. 2,200 k. c. 195,079 hab.

LIMBOURG, v. murée d'Allemagne, dans le duché de Nassau, à 34 k. N. de Wiesbaden, sur la Lahn. Évêché. 3,000 hab.

LIMBOURG ou DOLHAIN-LIMBOURG, v. murée de Belgique, prov. de Liége, à 7 k. N.-E. de Verviers. Fabriques de drap. Limbourg fut autrefois capit. du duché de Limbourg, qui s'étendait alors dans la province actuelle de Liége. En 1675, elle fut prise par Louis XIV. 2,000 hab.

LIMERAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. d'Amboise. 1,107 hab. ✉ Amboise.

LIMERICK, v. d'Irlande, ch.-l. de comté, dans la province de Munster, à 170 k. O.-S.-O. de Dublin; port sur le Shannon, qui y amène des navires de 300 tonneaux. Grande exportation de grains et de viandes salées. Limerick, avant l'accroissement de Cork, était la seconde ville d'Irlande. C'était une place très-forte. Les Anglais la prirent en 1174, et elle fut prise en 1651 par les troupes du Parlement; en 1690 et 1691, elle soutint deux siéges, et ne se rendit qu'à des conditions très-avantageuses pour les catholiques appelées Capitulations de Limerick. 66,500 hab.

Le comté a 2,456 k. c. et 315,355 hab.

LIMERZEL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Questembert. 1,644 hab. ✉ Rochefort-en-Terre.

LIMEUIL, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Saint-Alvère. 880 hab. ✉ Le Bugue.

LIMEZY, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Pavilly. 1,429 hab. ✉ Barentin.

LIMFIORD ou LIIMFIORD, golfe formé par le Cattegat, dans la partie septentrionale du Jutland; il a 140 k. de profondeur; sa largeur n'est à l'entrée que de 2 k., et varie entre 1/2 k. et 20 k. Depuis quelques années, l'isthme très-étroit qui séparait ce golfe de la mer du Nord a été rompu sur trois points. Il s'y est formé trois courants fort rapides.

LIMISSO, v. de l'île de Chypre. *Voy.* LIMASOL.

LIMMAT, riv. de Suisse, qui sort du lac de Zurich, à Zurich, passe à Baden, et se jette dans l'Aar, par la droite, au-dessous de Brugg. On peut la regarder comme une continuation de la Linth, qui se jette dans le lac de Zurich au S.-E. Cours, 26 k.

LIMOGES, *Augustoritum* puis *Lemovices*, ch.-l. du département de la Haute-Vienne et de deux arrondissements électoraux, à 38 k. S.-S.-O. de Paris, sur la droite de la Vienne, et à la tête du chemin de fer en construction de Vierzon à Limoges. Lat. N. 45° 50', long. O. 1° 5'. Évêché suffragant de Bourges, cour royale et académie universitaire, auxquelles ressortissent trois départements: Haute-Vienne, Creuse, Corrèze. Tribunal de commerce, conseil général des manufactures, conseil de prud'hommes, maison de détention, séminaire, collége royal, école normale primaire, bibliothèque. On y remarque une belle cathédrale gothique, l'hôtel de ville et le palais épiscopal. On y a fabriqué la première faïence faite en France. Manufacture de porcelaine; papeteries. Patrie du chancelier d'Aguesseau et du pape Clément VI. C'était, sous les Romains, la capitale des Lémovices, dans la 1re Aquitaine. Elle fut,

jusqu'en 1789, capit. du Limousin. 29,870 hab. ✉

L'arr. forme 10 cantons : Aixe, Ambazac, Châteauneuf, Eymoutiers, Laurière, Saint-Léonard, Limoges (N. et S.), Nieul, Pierre-Buffière. 120,731 hab.

LIMOGNE, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 38 k. E.-S.-E. de Cahors. 1,247 hab. ✉

LIMONEST, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 9 k. N.-N.-E. de Lyon. 1,082 hab. ✉

LIMONS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Maringues. 1,033 hab. ✉ Maringues.

LIMONUM, v. de la 2e Aquitaine, capit. des Pictons ou Pictaves. *Voy.* Poitiers.

LIMOURS, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 20 k. E. de Rambouillet, à 33 k. S.-S.-O. de Paris. Pépinières, fabriques de poterie. 960 hab. ✉

LIMOUSIN ou Limosin, ancienne prov. de France, dans la partie centrale ; capit. Limoges. On la divisait en Haut-Limousin, capit. Limoges, et Bas-Limousin, capit. Tulle. Le Limousin forme aujourd'hui le dép. de la Corrèze et une partie de la Haute-Vienne. Les Limousins exercent particulièrement l'état de maçons.

LIMOUX, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aude, à 25 k. S.-S.-O. de Carcassonne, à 806 k. S. de Paris, sur l'Aude. Tribunal de commerce. Fabriques de drap ; vins blancs très-estimés, commerce de fer. Cette ville paraît très-ancienne ; Simon de Montfort en fit raser le château en 1209 ; elle fut capit. du comté de Razès. 7,417 hab. ✉

L'arr. renferme 8 cantons : Alaigne, Belcaire, Chalabre, Couiza, Limoux, Quillan, Roquefort-de-Sault, Saint-Hilaire. 75,674 h.

LIMOUZINIÈRE (la), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Saint-Philbert. 1,182 hab. ✉ Nantes.

LIMYRA (auj. inconnue), v. de Lycie, près de l'embouchure d'un petit fleuve de même nom.

LIMYRIQUE, *Limyrica* (auj. Malabar), contrée maritime de l'Inde, au S.-O. du pays de Dachinabades.

LIN'AN ou Lingan, dép. de Chine, dans le S. de la prov. d'Yun-nan. Fertile en riz, blé, miel, cire. Le ch.-l. est à 170 k. S. de Yun-nan.

LINANGE, ancien État d'Allemagne. *Voy.* Leiningen.

LINARDS, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Châteauneuf. 1,829 hab. ✉ Eymoutiers.

LINARES, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. N.-N.-E. de Jaen. Mines de plomb, d'antimoine et de cuivre. 7,000 hab.

LINCELLES, com. de France. *Voy.* Linselles.

LINAS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. d'Arpajon. 1,197 hab. ✉

LINCOLN, *Lindum*, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 190 k. N. de Londres, sur la gauche du Witham, uni par un canal à la Trent ; des chemins de fer l'unissent ou doivent l'unir à Londres, Nottingham, Manchester et York. Évêché ; magnifique cathédrale. *Lindum* était, dans les temps anciens, la capit. des Coritans ; les Romains l'embellirent et y construisirent des routes et des canaux. Elle était, au temps de Guillaume le Conquérant, une des villes les plus populeuses et les plus riches de l'Angleterre. 12,000 hab.

Le comté de Lincoln occupe la côte orientale de l'Angleterre, entre le Wash et l'Humber. Sol en partie marécageux ; moutons à longue laine. Il a 7,218 k. c. et 317,244 hab.

LINDAU, *Lindavia*, v. forte de Bavière, cercle de Souabe, à 128 k. S.-O. d'Augsbourg ; port sur le lac de Constance, dont elle occupe 3 petites îles, à la tête du chemin de fer du lac de Constance à la Bavière. Elle communique à la terre ferme par un pont de 100 m. de long. Elle doit son origine à un fort romain que Tibère fit établir en ce lieu. Elle fut ville libre impériale jusqu'en 1806, et avait une célèbre abbaye de chanoinesses. 3,000 hab.

LINDE, *Lindus* (auj. Lindo), v. sur la côte orientale de l'île de Rhodes. Patrie de Cléobule, un des sept sages de la Grèce, et des sculpteurs Charès et Lachès, auteurs du colosse de Rhodes.

LINDESNESS, cap au S. de la Norvége, à l'entrée du Skager-Rack. Lat. N. 57° 59'; long. E. 4° 42'.

LINDOIS (le), com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Montembœuf. 976 hab. ✉ La Rochefoucauld.

LINDRY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Toucy. 1,200 hab. ✉ Auxerre.

LINDUM (auj. Lincoln), v. de l'île de Bretagne, capit. des Coritans.

LINDY, fl. du Zanguebar, qui se jette dans la mer des Indes, par 10° de lat. S. On trouve à son embouchure un village de même nom.

LINGAN, île de la Sonde, à l'E. de Sumatra, sous l'équateur ; gouvernée par un sultan vassal des Hollandais, qui étend son empire sur Bintang et quelques autres îles voisines, et qui possédait autrefois les territoires de Djohore et de Pahang dans la presqu'île de Malacca. Sol fertile en fruits, poivre, sagou, gomme, bois de construction et d'ébénisterie. Les Malais habitants de l'île s'adonnent à la piraterie. 10,000 hab.

LINGE, riv. de Hollande, qui joint la Meuse par la droite à Gorkum, après un cours d'environ 75 k.

LINGEN, v. du roy. de Hanovre, à 45 k. N.-O. d'Osnabrück, près de la droite de l'Ems ; capit. de l'ancien comté de Lingen, qui était compris dans le cercle de Westphalie, et se divisait en Haut-Lingen ou Lingen-Méridional, aujourd'hui dans la province prussienne de Westphalie, et Bas-Lingen ou Lingen-Septentrional, auj. au Hanovre. 2,000 hab.

LINGÈVRES, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Balleroy. 959 hab. ✉ Tilly-sur-Seulles.

LINGOLSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 850 hab. ✉ Strasbourg.

LINGONS, *Lingones*, peuple de la 1re Lyonnaise, au N., d'abord compris dans la Belgique ; dans le pays qui forme aujourd'hui en partie les départements de la Côte-d'Or, de la Haute-Marne, de l'Aube et de l'Yonne ; capit. *Andomatunum*, puis *Lingones* (Langres). Une colonie de Lingons passa les Alpes au commencement du VIe siècle avant J.-C., et s'établit dans la Gaule-Cispadane, près des bouches du Pô.

LINGREVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Montmartin-sur-Mer. 1,600 hab. ✉ Bréhal.

LINHARES, v. de Portugal, province de Beira, à 80 k. N.-E. de Coimbre, ch.-l. de comarca. 1,000 hab.

LIN-KIANG, dép. de Chine, vers le centre de la province de Kiang-si. Le ch.-l. est à 80 k. S.-S.-O. de la ville de Nan-tchang. Commerce de drogues.

LINKÖPING, v. de Suède, ch.-l. de préfecture, à 180 k. S.-O. de Stockholm. Évêché. Belle ca-

thédrale. Commerce assez important. 3,000 hab.

La préfecture a 1,793 k. c. 200,000 hab.

LINLITHGOW, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Linlithgow ou West-lothian, à 26 k. O. d'Édimbourg. On y voit un château où les rois d'Écosse ont jadis résidé, et où naquit Marie Stuart. 4,874 h.

Le comté a 311 k. c. et 23,000 h.

LINNHE (LOCH), golfe formé par l'Atlantique, à l'O. de l'Écosse. Il divise en deux parties le comté d'Argyle, et communique au N.-E. avec le golfe de Murray par le canal Calédonien.

LINNICH, v. de la Prusse-Rhénane, à 29 k. N.-O. d'Aix-la-Chapelle, sur la Roer. En 1444, Gérard, duc de Juliers et de Clèves, y vainquit le duc de Gueldre, le jour de la Saint-Hubert. Ce fut alors qu'il institua l'ordre de Saint-Hubert. 1,300 hab.

LINOSA, *Ægusa*, petite île de la Méditerranée, entre Malte et l'Afrique; lat. N. 35° 52', long. E. 10° 30'. Elle est inhabitée; l'Angleterre et les Deux-Siciles s'en disputent la possession.

LINSELLES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Tourcoing. Fabriques d'huile. 3,592 h. ⊠ Tourcoing.

LINTH, riv. de Suisse, qui passe à Schwanden, à Glaris, Mollis, dans le canton de Glaris; entre dans le lac de Wallenstatt; sépare le canton de Saint-Gall de ceux de Glaris et de Schwitz, et se jette dans le lac de Zurich. Cours, 52 k.

On peut regarder la Limmat, qui sort du lac de Zurich, comme une continuation de la Linth, qui devient ainsi un affluent de l'Aar.

LINTHAL, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Guebviller. 1,163 hab. ⊠ Soultz.

LINTZ (Linz), v. forte de l'archiduché d'Autriche, ch.-l. du pays au-dessus de l'Ens, à 140 k. O. de Vienne, sur la droite du Danube, par lequel elle fait un grand commerce, sur le chemin de fer de Budweiss à Gmünd, et sur le chemin de fer en construction de Vienne à la Bavière. Évêché. École du génie, institut de sourds-muets. Manufacture impériale de drap et de tapis; fabriques de bonneterie, de glaces, etc. 24,000 hab.

LINXE, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Castets. 1,074 hab. ⊠ Castets.

LINZ, v. d'Autriche. *Voy.* LINTZ.

LION (GOLFE DE), *Gallicus sinus*, golfe de la Méditerranée, sur la côte S.-E. de la France, baignant en Espagne l'extremité N.-E. de la Catalogne; en France, les départements des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault, du Gard, des Bouches-du-Rhône et l'extrémité S.-O. du Var. Principaux affluents : le Rhône, l'Hérault et l'Aude. Côtes généralement bordées de vastes étangs ou lagunes. Le canal du Midi unit ce golfe à l'Atlantique, par la Garonne. Les principaux ports sont ceux de Toulon, Marseille et Cette, et ensuite ceux de La Seine, La Ciotat, Cassis, Bouc, Agde, La Nouvelle et Port-Vendres, tous en France. Plusieurs autres ports communiquent avec le golfe de Lion, soit par ses affluents, soit par les étangs qui le bordent ou par les canaux qui y aboutissent. On ignore l'étymologie du nom de ce golfe; les uns le font venir de la ville de Lyon, qu'on a souvent écrit Lion; d'autres le tirent de l'agitation des eaux du golfe, qu'ils comparent, pour leur violence, à la fureur d'un lion.

LION-D'ANGERS (LE), ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 14 k. S.-E. de Segré, sur l'Oudon. 2,732 hab. ⊠

LION-SUR-MER, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Douvres. 1,041 hab. ⊠ La Délivrande.

LIPARA (auj. Lipari), la principale des îles Éoliennes.

LIPARI, *Lipara*, la plus considérable des îles Lipari. Longueur, 11 k.; largeur, 7 k. Capit. LIPARI, siége d'un évêché, qui a un bon port et des eaux minérales. 12,000 hab.

LIPARI (ILES DE), *Æoliæ* ou *Vulcaniæ insulæ*, groupe d'îles de la mer Tyrrhénienne, au N. de la Sicile, dont elles dépendent, entre 38° 18' et 38° 50' de lat. N. et entre 11°. 54' et 12° 55' de long. E. Il comprend sept îles principales : Lipari, Stromboli, Panaria, Vulcano, Salina, Filicudi et Alicudi. La plus considérable n'a que 11 k. de longueur. Elles sont volcaniques; plusieurs renferment des volcans en activité, dont les plus considérables sont ceux de Stromboli et de Vulcano. Le commerce en tire pierres ponces, soufre, alun, nitre, borax; fruits excellents, huile, vin, poisson. 21,000 hab.

LIPETZK, v. de Russie, gouvernement et à 132 k. O. de Tambov, sur le Voronej. Eaux minérales. Il y avait autrefois une fonderie de canons pour la marine. 6,000 hab.

LIPEZ, v. de la république de Bolivia, dép. et à 150 k. S.-S.-O. de Potosi; ch.-l. d'une province montueuse, froide et peu fertile, mais riche en mines d'or, argent, cuivre. La ville de Lipez a été riche et considérable, ce n'est plus qu'une bourgade.

LI-PING, dép. de Chine, dans la province de Koueï-tchéou. Les Chinois y récoltent le quinquina et une espèce de chanvre dont ils font beaucoup de toile.

LIPPE, riv. d'Allemagne qui prend sa source au S.-O. de la principauté de Lippe-Detmold, traverse la Westphalie, passe à Lippstadt, Hamm, et se jette dans le Rhin, par la droite, à Wesel dans la province Rhénane. Cours, 200 k.

LIPPE-DETMOLD, principauté de la Confédération Germanique, dont la partie principale est comprise entre la province prussienne de Westphalie, le roy. de Hanovre et la principauté de Pyrmont; capit. Detmold. Elle possede en outre le bailliage de Lipperode, enclavé dans la province de Westphalie. L'Ems et la Lippe, qui donne son nom à cet État, y prennent leur source. Le pays est couvert en partie par le Teutoburger-wald, où Arminius extermina les légions de Varus. Plusieurs cantons sont couverts de bruyères, d'autres sont assez fertiles. Le prince, dont l'autorité est à peu près absolue, a une voix à l'assemblée générale de la Confédération; il se réunit aux États de Hohenzollern, Lichtenstein, Reuss, Lippe-Schaumbourg et Waldeck pour envoyer un membre à l'assemblée permanente. Les principales villes sont : Detmold, Lemgo, Horn et, dans le bailliage de Lipperode, Lippstadt, dont une partie appartient à la Prusse. 1,132 k. c. 77,000 hab.

LIPPE-SCHAUMBOURG, État d'Allemagne. *Voy.* SCHAUMBOURG-LIPPE.

LIPPSTADT, v. d'Allemagne, comprise en partie dans les États-Prussiens, régence et à 36 k. N.-N.-E. d'Arensberg; en partie dans le bailliage de Lipperode, dépendance de la principauté de Lippe-Detmold. Elle est située sur la Lippe et sur le chemin de fer de Berlin au Rhin, auquel s'embranche celui de Lippstadt à Cassel. Les Français la prirent en 1757. 3,000 hab.

LIPTAU, comitat de Hongrie, cercle en deçà du Danube; ch.-l. Szent-Miklos. 2,305 k. c. 75,000 h.

LIQUAIRE (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Niort. 1,032 hab. ✉ Niort.

LIRÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Champtoceaux. 2,059 hab. ✉ Ancenis.

LIRIA, *Edeta* ou *Leria*, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. N.-O. de Valence. Fabriques de savon, cuir, huile, etc. Elle fut, dans les temps anciens, une des principales villes des Édétains. 12,000 h.

LIRIS (auj. Garigliano), petit fleuve du Latium, affluent de la mer Tyrrhénienne

LISBONNE, *Olisippo*, puis *Felicitas Julia* (Lisboa), capit. du Portugal, sur la droite du Tage, près de son embouchure, à l'endroit où le fleuve se rétrécit après avoir formé le lac dit mer de la Paille. Lat. N 38° 32', long. O. 11° 29'; un des ports les plus vastes de l'Europe, résidence d'un patriarche. Cette ville fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre en 1755; la partie qui échappa à cette catastrophe est mal bâtie; la ville nouvelle offre de belles maisons et des rues bien alignées. Le plus beau monument de Lisbonne est l'aqueduc d'Alcantara ou d'Agoa-Livre, qui a 35 arches, et qui est construit en marbre blanc. On y remarque aussi plusieurs belles églises et le palais royal. Lisbonne fait un grand commerce avec l'Angleterre; elle exporte surtout des vins, des oranges et autres fruits, et du liége. Patrie du Camoëns. Fondée, suivant une tradition fausse, par Ulysse, mais très-probablement par les Phéniciens, Lisbonne fut peu importante jusqu'au temps des Maures, qui en firent la capitale d'un petit royaume. Alphonse I[er] l'enleva aux Maures en 1147, et en fit sa capitale. 260,000 hab.

LISBOURG, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. d'Heuchin. 1,171 hab. ✉ Fruges.

LISBURN, v. d'Irlande, comté et à 35 k. S.-S.-E. d'Antrim. 5,000 hab.

LISIANSKY, île de la Micronésie, par 26° de lat. N. et 175° 42' de long. O.

LISIEUX, *Noviomagus*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Calvados, à 47 k. E. de Caen, à 176 k. O. de Paris, à la droite de la Touques, qui y devient navigable. Tribunal de commerce, collége communal. Ville entourée de murailles flanquées de tours. Fabrique de toiles cretonnes, draps, cotonnades. *Noviomagus*, puis *Lexovii*, fut la capit. des Lexoviens dans la 2[e] Lyonnaise. Lisieux fut pillée par les Normands en 877, brûlée par les Bretons en 1130, prise par Philippe-Auguste en 1203, par les Anglais en 1415, par les troupes de Charles VII en 1448, par les protestants en 1571, et par Henri IV en 1589. 11,378 hab. ✉

L'arr. forme 6 cantons: Lisieux (2), Livarot, Mézidon, Orbec, Saint-Pierre-sur-Dives. 68,313 hab.

LISKEARD, v. d'Angleterre, Cornwall, à 23 k. S.-O. de Launceston. Autrefois florissante par la fabrication des draps, et aujourd'hui par le commerce des cuirs. 2,500 hab.

LISKO, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 14 k. S.-E. de Sanok, à la droite du San.

LISLE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Brantôme. 1,217 hab. ✉ Bourdeilles.

LISMORE, île d'Écosse, dépendante du comté d'Argyle, dans l'Atlantique, à l'entrée du golfe de Linnhe. Elle était, au XII[e] siècle, le siége de l'évêché d'Argyle. Longueur, 13 k.

LISMORE, v. d'Irlande, comté et à 60 k. O. de Waterford, à la droite du Blackwater. Évêché. Cette ville, autrefois considérable, est encore remarquable par son château, que le roi Jean fit bâtir en 1185. 2,300 hab.

LISONZO, fl. des États-Autrichiens. *Voy.* Isonzo.

LISSA, *Issa*, île de l'Adriatique, près de la côte de Dalmatie, à 71 k. S.-O. de Spalatro; ch.-l. Lissa. 6,000 hab.

LISSA, v. des États-Prussiens, régence et à 61 k. S.-S.-O. de Posen. Elle fut ruinée par les Russes en 1707. 8,000 hab.

LISSA, v. de Silésie. *Voy.* Leuthen.

LISSAC, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac. 1,340 hab. ✉ Figeac.

LISSUS (auj. Alessio), v. de Dalmatie, bâtie par Denys, tyran de Syracuse, près de l'embouchure du Drin.

LISTER-ET-MANDAL, bailliage de Norvége, au S. du diocèse de Christiansand; lieux principaux, Christiansand et Mandal.

LISTRAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Castelnau-de-Médoc. 1,727 h.

LIT, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Castets. 1,483 hab. ✉ Castets.

LITAKOU (Nouvelle-), v. d'Afrique, en Cafrerie, capit. des Betjouanas. On la place à 975 k. N.-E. de la ville du Cap. 6,000 hab.

LITANA-Sylva, anc. forêt de la Gaule-Cispadane, près de Modène, où l'armée du consul Posthumius fut détruite par les Gaulois, l'an 215 avant Jésus-Christ.

LITCHFIELD, v. des États-Unis, Connecticut, à 40 k. O. d'Hartford. 5,000 hab.

LITERNE, *Liternum* (auj. Patria), v. de Campanie, sur la mer Tyrrhénienne, où mourut Scipion l'Africain, l'an 183 avant Jésus-Christ.

LITHAIRE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de La Haye-du-Puits. 957 h. ✉ La Haye-du-Puits.

LITHUANIE (Littauen), ancienne contrée d'Europe, auj. comprise dans l'O. de la partie centrale de la Russie. Les Lithuaniens, qui avaient été tributaires du grand-duché de Russie, s'en séparèrent et formèrent un État indépendant, au XIII[e] siècle, lorsque la Russie fut asservie aux Mongols de la Horde-d'Or. A la fin du XIV[e] siècle, la Lithuanie s'unit à la Pologne. Dans les partages de ce roy., la Lithuanie échut presque en entier à la Russie, où elle forme les gouvernements de Vitebsk, Mohilev, Vilna, Grodno et Minsk. Une petite partie de la Lithuanie fut cédée à la Prusse; elle est comprise dans la régence de Gumbinnen.

LITTAU, autrefois Uzon, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle et à 15 k. N.-N.-O. d'Olmütz, entre deux bras de la March. 2,200 h.

LITTLE-ROCK ou Arkopolis, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État d'Arkansas, sur la gauche de l'Arkansas, à 530 k. N.-N.-O. de la Nouvelle-Orléans. Fondée en 1770. Évêché depuis 1843. 1,000 hab.

LITTORAL-HONGROIS, district des États-Autrichiens annexé à la Hongrie; il est situé à l'O. de la Croatie, entre le golfe de Carnero et les Alpes-Juliennes; ch.-l. Fiume. 345 k. c. 27,000 hab.

LITTRY, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Balleroy. 2,482 hab. ✉

LIUSNE, fl. de Suède, qui se jette dans le golfe de Bothnie, à 50 k. N. de Gèfle, après un cours de 350 k., dans lequel il forme plusieurs lacs.

LIU-TCHÉOU, dép. de Chine,

vers le centre de la prov. de Ngan-hoei. Le ch.-l. de ce dép. est à peu près à 160 k. O. de Nanking.

LIVADIE, *Lebadea*, v. du roy. de Grèce, ch.-l. de la Béotie, à 85 k. N.-O. d'Athènes. Archevêché. Cette ville, qui était florissante sous le gouvernement des Turcs, donnait son nom à une prov. comprenant les anciens pays de Thessalie, Acarnanie, Étolie, Phocide, Locride, Béotie et Attique. Elle avait alors 10,000 hab.

LIVAROT, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 18 k. S.-S.-O. de Lisieux. Filature du lin, commerce de fromages. 1,291 h. ☒

LIVERDUN, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Toul, cant. de Domèvre. Autrefois forteresse et résidence des évêques de Toul. 1,065 hab. ☒ Nancy.

LIVERNON, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 18 k. O.-N.-O. de Figeac. 850 hab. ☒ La Capelle-Marival.

LIVERPOOL, v. d'Angleterre, comté et à 70 k. S. de Lancaster, à la droite de la Mersey, près de son embouchure. Port de mer le plus commerçant de l'Angleterre après Londres, communiquant par des canaux avec le N., l'E. et le S. de l'Angleterre, et avec Manchester par un chemin de fer terminé en 1830, et qui se rattache aux principales lignes de chemins de fer de l'Angleterre. De nombreux paquebots partent régulièrement de Liverpool pour New-York, Philadelphie, Boston, Rio-Janeiro, Gênes, Livourne, Lisbonne et Porto. Liverpool fait plus des trois quarts du commerce de l'Angleterre avec les États-Unis. En 1836, la marine de cette ville possédait 996 bâtiments, jaugeant ensemble 208,000 tonneaux. Dans le XVI[e] siècle, Liverpool était un hameau de 138 hab.; en 1700 elle en avait 5,000; elle en renferme auj. 216,000, en y comprenant ses faubourgs, West-Derby, Tirkdale, Everton et Toxteth-park.

LIVERTAD, dép. de la république du Pérou, au N.-O.; ch.-l. Truxillo. 233,000 hab.

LIVES ou LIVONIENS, peuple qui a donné son nom à la Livonie en Russie.

LIVET, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Bourg-d'Oysans. 1,327 hab. ☒ Bourg-d'Oysans.

LIVINHAC-LE-HAUT, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. 1,369 hab. ☒ Aubin.

LIVINIÈRE, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olonzac. 1,163 hab. ☒ Azille.

LIVNO, v. de Turquie, Herzégovine, à 88 k. N.-O. de Mostar. 4,000 hab.

LIVNY, v. de Russie, gouv. et à 130 k. E.-S.-E. d'Orel, près de la Sosna, affluent du Don. 7,000 h.

LIVONIE, gouv. de Russie, à l'O., sur la côte de la mer Baltique; ch.-l. Riga. Un des plus fertiles de la Russie. Exporte grains, lin, chanvre, bois. Habité principalement par les Lettons, les Lives, les Estoniens. La plupart des paysans y ont été affranchis. La Livonie, conquise par les Danois à la fin du XII[e] siècle, fut abandonnée par eux en 1346 aux chevaliers Teutoniques. Elle fut réunie à la Lithuanie au milieu du XVI[e] siècle, passa à la Suède en 1660, et fut définitivement cédée à la Russie en 1721. Principales villes: Riga, Dorpat, Pernau, Fellin, Venden, Dunamünd. 50,371 k. c. 740,000 hab.

LIVONIE (GOLFE DE), golfe de la mer Baltique. *Voy.* RIGA (GOLFE DE).

LIVORNO, v. des États-Sardes, division et à 43 k. S.-O. de Novarre. 4,000 hab.

LIVOURNE, *Labro* ou *Liburnicus Portus* (Livorno), v. du grand-duché de Toscane, à 75 k. O.-S.-O. de Florence. Lat. N. 43° 31', long. E. 7° 56'. Évêché; port franc sur la Méditerranée, un des principaux entrepôts du commerce de l'Europe avec l'Italie, le Levant et la Barbarie. On y admire le lazaret, la place d'armes, la synagogue des Juifs, l'arsenal, la statue du grand-duc Ferdinand I[er]. 76,000 hab.

LIVRADE (SAINTE-), ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 9 k. O.-S.-O. de Villeneuve. Prunes confites. 3,209 h. ☒

LIVRADOIS, ancien petit pays de France, dans la Basse-Auvergne; capit. Ambert. Il est aujourd'hui compris dans le dép. du Puy-de-Dôme.

LIVRÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Liffré. 1,632 hab.

LIVRÉ ou LA TOUCHE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Craon. 1,571 hab. ☒ Craon.

LIVRON, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Loriol. Scierie de marbre, martinet à instruments aratoires. Commerce de soie. 3,730 hab. ☒ Loriol.

LIVRY, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Caumont. 1,271 hab. ☒ Caumont.

LIVRY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Pierre. 1,563 hab. ☒ Saint-Pierre-le-Moutier.

LIVRY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse. Ancienne abbaye d'augustins. 1,012 hab. ☒

LIXHEM, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Phalsbourg. Eaux minérales. 1,080 hab. ☒ Sarrebourg.

LIXOURI, v. de l'île de Céphalonie; port sur la rive occidentale du golfe d'Argostoli, formé par la mer Ionienne. 6,000 hab.

LIXUS ou LIX (auj. *Luccos*), fl. de Mauritanie, affluent de l'océan Atlantique.

LIZAIGNE (SAINTE-), com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. d'Issoudun. 1,133 hab. ☒ Issoudun.

LIZANT, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Civray. 981 hab. ☒ Civray.

LIZARD, *Dumnonium promontorium*, cap à l'extrémité la plus méridionale de l'Angleterre, Cornwall; lat. N. 49° 58', long. O. 7° 32'. Près de là, Duguay-Trouin battit une flotte anglaise en 1707.

LIZIER (SAINT-), *Consorani*, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 2 k. N.-O. de Saint-Girons, sur le Salat. Scierie de marbre, papeterie, filature et tissage du coton et de la laine. C'était, sous les Romains, la capitale des Consorans, dans la Novempopulanie. 1,272 hab. ☒

LIZIO, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Malestroit. 1,021 h. ☒ Ploërmel.

LIZY, ch.-l. de cant. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 14 k. N.-E. de Meaux; sur le canal de l'Ourcq, et au confluent de l'Ourcq et de la Marne. Commerce de grains. 1,566 hab. ☒

LLANGOLLEN, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté et à 28 k. S. de Denbigh, sur la Dee, dans une belle vallée. A quelque distance de Llangollen, le canal Ellesmere traverse la vallée de la Dee sur un aqueduc de 19 arches, et dans une auge gigantesque en fer de plus de 300 m. de longueur.

LLANO-GRANDE, v. de la Nouvelle-Grenade, Cauca, à 115 k. N.-N.-E. de Popayan, dans une immense plaine qui nourrit de nombreux troupeaux.

LLAN-Y-PONDER, lieu d'Angleterre, pays de Galles, comté de Flint; remarquable par les mines

de plomb les plus étendues de l'Angleterre.

LLERENA, v. d'Espagne, prov. et à 95 k. S.-E. de Badajoz. Mines d'argent. 7,000 hab.

LLIRIA, petite v. d'Espagne, Catalogne, à 9 k. N.-N.-E. de Puycerda, près des sources de la Sègre. 1,000 hab.

LLOBREGAT, *Rubricatus*, petit fl. d'Espagne, prov. de Barcelone; il se jette dans la Méditerranée, à 8 k. S.-O. de Barcelone. Cours, 140 k.

LLOBREGAT, petit fl. d'Espagne, prov. de Girone; il prend sa source dans les Pyrénées, sur la frontière de France, et se jette dans le golfe de Roses. Cours, 35 k.

LLORET, *Loryma*, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. S. de Girone, sur la Méditerranée. Fabriques de bouchons de liége. 4,700 hab.

LLUCHMAYOR, v. d'Espagne, dans l'île de Majorque, à 24 k. S.-E. de Palma. Jayme III, roi de Majorque, fut vaincu et tué près de là vers l'an 1349. 9,000 hab.

LLUMERES, port naturel d'Espagne, sur l'Atlantique, prov. d'Oviedo, près et au S.-E. du cap de Peñas.

LÔ (SAINT-), ch.-l. du département de la Manche et d'un arrondissement communal et électoral, à 275 k. O. de Paris; lat. N. 49° 7', long. O. 3° 26'; sur la Vire. Tribunal de commerce, collége communal, bibliothèque. Manufactures de draps fins, coutellerie estimée; commerce de beurre salé, miel, volailles, bestiaux. 8,951 hab. ⊠

L'arr. de Saint-Lô renferme 9 cantons: Canisy, Carentan, Marigny, Percy, Saint-Clair, Saint-Jean-de-Daye, Saint-Lô, Tessy, Torigny. 100,008 hab.

LOA, fl. de l'Amérique méridionale, dans le S.-O. de la république de Bolivia. Il se jette dans le Grand-Océan, sur la limite du Pérou et de la Bolivie. Il y a, à son embouchure, un port nommé LOA, dépendant de la province et à 135 k. S. de Tarapaca, dans le Pérou. Cours, 400 k.

LOANDA (SAINT-PAUL-DE-), v. de la Guinée méridionale, capit. des établissements portugais dans l'Angola, sur la côte de l'Atlantique, à 8° 50' de lat. S. En face de la ville s'élève l'île de LOANDA, longue de 30 k. sur 1 k. de largeur. 5,000 hab.

LOANGO, roy. de la Guinée méridionale, entre le cap Lopez et l'embouchure du Zaïre; capit. Bouali ou Loango, port sur l'Atlantique. Le commerce en tire cuivre, ivoire, bois de teinture.

LOANO, v. des États-Sardes, à 8 k. N. d'Albenga; port sur le golfe de Gênes. En 1795, les Français y battirent les Austro-Sardes. 3,500 hab.

LOARE, bourg d'Espagne, prov. et à 27 k. N. d'Huesca. C'est probablement l'ancienne *Calagurris* des Ilergètes. 1,000 hab.

LOBAU, île formée par le Danube, dans l'archiduché d'Autriche, à 9 k. E.-S.-E. de Vienne; longueur, 4 k. Les Français, repoussés à Gross-Aspern, en 1809, s'y retirèrent pendant six semaines, et en débouchèrent au mois de juillet pour livrer la bataille de Wagram.

LÖBAU, v. du royaume de Saxe, à 17 k. S.-E. de Bautzen, sur le chemin de fer de Dresde à la Silésie. Cristaux de quartz, dits diamants de Löbau; eaux minérales; fabrication de toiles. 3,000 h.

LOBENSTEIN, v. d'Allemagne, principale ville de la principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, dans la Confédération Germanique, à 17 k. S.-S.-O. de Schleitz. Elle était ch.-l. de la seigneurie de Reuss-Lobenstein, qui a été réunie, en 1824, à celle de Reuss-Ebersdorf. 3,000 hab.

LOB-NOOR, lac du Turkestan-Chinois, à l'E. Longueur, 90 k.; largeur, 65 k. Il reçoit les eaux du Tarim. On ne lui connaît pas d'écoulement, quoiqu'une tradition chinoise y place la source du Hoang-ho.

LOBOSITZ, petite ville des États-Autrichiens, Bohême, à 4 k. O.-S.-O. de Leitmeritz, à la gauche de l'Elbe. En 1756, un combat y fut livré entre les Prussiens et les Autrichiens. 800 hab.

LOBSENS (Lobsenika), v. des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 50 k. O.-N.-O. de Bromberg. Commerce de mercerie. 2,000 hab.

LOCANA, v. des États-Sardes, à 34 k. O.-S.-O. de Turin, sur l'Orca, affluent de gauche du Pô. Fabrication d'objets en laiton. 5,000 hab.

LOCARN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Maël-Carhaix. 1,642 hab. ⊠ Callac.

LOCARNO, v. de Suisse, un des trois ch.-l. du canton du Tésin, à 15 k. O.-S.-O. de Bellinzona, sur la rive septentrionale du lac Majeur. Évêché. Fonderie de cloches. 1,200 hab.

LOCHABER, petit pays d'Écosse, dans le S.-O. du comté d'Inverness. On y remarque le Ben-Nevis, la plus haute montagne de la Grande-Bretagne.

LOCHÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Montrésor. 1,203 hab. ⊠ Montrésor.

LOCHES, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Seine, cant. d'Essoyes. 1,234 hab. ⊠ Essoyes.

LOCHES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Indre-et-Loire, à 40 k. S.-S.-E. de Tours, à 244 k. S.-S.-O. de Paris, à la gauche de l'Indre, qui y devient navigable. Collége communal. Elle est dominée par les ruines d'un château qui fut le séjour de la belle Agnès Sorel, et où le cardinal La Balue fut enfermé dans une cage de fer. Fabrique de grosse draperie, papier. 4,581 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 6 cantons: Le Grand-Pressigny, La Haye, Ligueuil, Loches, Montrésor, Preuilly. 62,679 hab.

LOCHLEVEN, lac d'Écosse. *Voy.* LEVEN (LOCH-).

LOCHWINNACH, grand village d'Écosse, comté de Renfrew, à 11 k. O.-S.-O. de Paisley. Filatures de coton. 4,500 hab.

LOCKPORT, v. des États-Unis, New-York, sur le canal Érié, à 32 k. N.-N.-E. de Buffalo. 4,000 h.

LOCLE, bourg de Suisse, à 16 k. O.-N.-O. de Neufchâtel. Fabriques d'horlogerie, dentelles. 1,000 hab.

LOCMALO, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Guémené. 1,390 hab. ⊠ Guémené.

LOCMARIA, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Saint-Renan. 1,226 h. ⊠ Brest.

LOCMARIA, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. d'Huelgoat. 996 hab. ⊠ Carhaix.

LOCMARIA, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Belle-Isle-en-Mer. 1,599 hab. ⊠ Le Palais.

LOCMARIAQUER, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. d'Auray; petit port sur l'Atlantique. On y pêche les excellentes huîtres dites de Pied ou de Carnac. 2,096 hab. ⊠ Auray.

LOCMÉLARD, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Sizun. 1,094 hab. ⊠ Landivisiau.

LOCMINÉ, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 23 k. S.-E. de Pontivy. 1,858 hab. ⊠

LOCOAL-MENDON, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient,

cant. de Belz. 1,846 h. ✉ Auray.

LOCON, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Béthune. 1,722 hab. ✉ Béthune.

LOCOROTONDO, v. du royaume de Naples, prov. et à 58 k. S.-S.-E. de Bari. 4,000 hab.

LOCQUIREC, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Lanmeur. 1,067 hab. ✉ Morlaix.

LOCRES, *Locri* (auj. Bruzzano), v. du Brutium, sur la mer Ionienne, fondée par des Locriens que l'on appela ÉPI-ZÉPHYRIENS à cause du cap *Zephyrium* situé dans le voisinage. Zaleucus lui donna des lois.

LOCRIDE, *Locris*, contrée de Grèce, que la Phocide séparait en deux parties : 1° le pays des Locriens occidentaux ou Ozoles, au S.-O. de la Phocide; v. princ. Amphissa (Salone) et Naupacte (Lépante); 2° le pays des Locriens orientaux, au N.-E. de la Locride; v. princ. Oponte (auj. ruinée, près de Talanda), capit. des LOCRIENS OPONTIENS, et Thronium, capit. des LOCRIENS ÉPI-CNÉMIDIENS. La Locride orientale forme auj. un gouvernement du roy. de Grèce; ch.-l. Talanda ou Atalanta.

LOCTUDY, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-l'Abbé. 1,538 hab. ✉ Pont-l'Abbé.

LOD (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Benjamin, près du Jourdain; une des premières villes rebâties par les Israélites après le retour de la captivité.

LODÈVE, *Luteva* ou *Forum Neronis*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Hérault, à 54 k. O.-N.-O. de Montpellier, 694 k. S.-S.-E. de Paris, sur l'Ergue. Tribunal de commerce, conseil de prud'hommes, collége communal, manufacture de draps pour le Levant et pour les troupes; huile d'olive, savon. Patrie du cardinal de Fleury. Sous les Romains, elle était déjà une ville remarquable de la 1re Narbonnaise. 10,477 hab. ✉

L'arr. est divisé en 5 cantons : Le Caylar, Clermont, Gignac, Lodève, Lunas. 131,815 hab.

LODI, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de province. Évêché. A 32 k. S.-E. de Milan, près de la droite de l'Adda, que l'on y passe sur un pont dont les Français forcèrent le passage en 1796. A 7 k. O. est Lodi-Vecchio (Vieux-Lodi), l'ancienne *Laus Pompeia*, fondée par Pompée, et détruite au XIIe siècle par les Milanais. 16,000 hab.

La province a 1,915 k. c. 200,000 hab.

LODOMÉRIE, ancien pays de la partie méridionale de la Pologne. Il était connu dès le XIe siècle, époque où il formait la principauté russe de Vladimir ou Wolodimir. Il dépend aujourd'hui en grande partie de l'Autriche, et forme, avec la Gallicie, le roy. de Gallicie et Lodomérie; mais Vladimir, son ancienne capitale, appartient à la Russie.

LODOSA, v. d'Espagne, Navarre, à 65 k. S.-O. de Pampelune, sur la gauche de l'Èbre. 3,000 hab.

LODS, com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, cant. d'Ornans. Forges, tréfilerie, épinglerie, clouterie. 1,125 hab. ✉ Ornans.

LŒUILLY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Conty. 889 hab. ✉ Flers.

LOFFIH, fl. d'Afrique, dans le Zanguebar. On en connait seulement l'embouchure; elle est par 6° 45′ de lat. S., au S. de l'île de Zanzibar.

LOFFODEN, groupe d'îles d'Europe, dans l'océan Glacial du Nord, près des côtes septentrionales de la Norvége, entre 67° 35′ et 69° 30′ de lat. N., et entre 8° 35′ et 14° de long. E. Les principales sont : Andöen, Langöen, Hindöen, Ost Vaagen, West-Vaagen, Moskenäsöe et Väröe. On remarque entre les deux dernières îles le gouffre de Malström. Les côtes de ces îles sont fréquentées par d'innombrables légions de harengs et de morues qui y attirent tous les ans plus de 20,000 pêcheurs en février et en mars. 3,500 hab.

LÖFSTA, bourg de Suède, préfecture et à 70 k. N. d'Upsal. Forges. 1,500 hab.

LOGAR, v. d'Afghanistan, au S. de Caboul, près de la droite du Caboul.

LOGES (LES), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Fécamp. 1,876 hab. ✉ Fécamp.

LOGES-MARCHIS (LES), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Hilaire-du-Harcouet. 1,492 hab. ✉ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

LOGGOUN, pays de la Nigritie, au S. du lac Tchad, arrosé par le Chari, au S.-E. du Bornou. Les Loggouniens sont mieux faits, plus intelligents et plus laborieux que les Bournouais; leur pays est fertile et le climat sain. Kernok en est la ville la plus importante.

LOGRIENS, *Logrii*, peuples de la partie orientale de l'île de Bretagne, venus de la Gaule; on les appelait plus communément Bretons. C'est à cause d'eux, sans doute, que la ville de Londres est désignée sous le nom de LOGRES dans quelques livres du moyen âge.

LOGRON, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Châteaudun. 809 hab. ✉ Châteaudun.

LOGROÑO, v. d'Espagne, ch.-l. de province, dans la Vieille-Castille, à 100 k. E. de Burgos, à la droite de l'Èbre. Patrie de Fernandez Navarrete-El-Mudo, peintre de Philippe II, du poète François Lopez, et du jésuite Arriaga. 8,000 hab.

La province a 147,718 hab.

LOGUIVY-PLOUGRAS, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plouaret. 3,084 hab. ✉ Belle-Isle-en-Terre.

LOHEIA, v. d'Asie, Arabie, dans le Téhama d'Yémen; port sur le golfe Arabique; lat. N. 15° 42′, long. E. 40° 36°.

LO-HOEI, v. de Chine, sur la côte E. de l'île d'Haïnan; elle a plus de 60,000 hab.

LOHR, v. d'Allemagne, Bavière, à 34 k. N.-O. de Wurzbourg, sur le Main. 3,500 hab.

LOHUEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Callac. 968 hab. ✉ Callac.

LOIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Château-Gontier. 1,005 hab. ✉ Château-Gontier.

LOING, *Lupia*, riv. de France, prend sa source au S.-E. du dép. de l'Yonne, passe dans le dép. du Loiret, à Montargis, dans celui de Seine-et-Marne à Nemours, à Moret, et joint la Seine, par la gauche, au-dessous de cette ville. Le Loing était autrefois navigable depuis Montargis; cette navigation a été remplacée en 1724 par celle d'un canal construit, tantôt latéralement à la rivière, tantôt dans le lit même de la rivière. Ce canal, auquel aboutissent ceux d'Orléans et de Briare, unit la Loire à la Seine.

LOIR, *Lidericus*, riv. de France; il prend sa source dans le dép. d'Eure-et-Loir, où il arrose Châteaudun; passe dans le dép. de Loir-et-Cher, à Vendôme; dans le dép. de la Sarthe, à La Chartre, près de Château-du-Loir, où il devient navigable, à La Flèche, et se joint

à la Sarthe par la gauche, dans le dép. de Maine-et-Loire, au-dessus du confluent de la Sarthe et de la Mayenne. Cours, 270 k.

LOIR-ET-CHER, dép. de France, au centre, formé d'une partie de l'ancien Orléanais; ch.-l. Blois. Diocèse de Blois; cour royale et académie d'Orléans; 4e division militaire; 21e arr. forestier; 3 arr. communaux et électoraux : Blois, Romorantin, Vendôme. 24 cantons, 296 communes. Principaux cours d'eau : la Loire; le Cosson, le Beuvron, le Loir et le Cher, affluents de la Loire; la Sauldre, affluent du Cher. Climat doux; sol généralement uni, renfermant quelques mines de fer, et généralement fertile en vins, grains, chanvre, réglisse, etc. Nombreux troupeaux de moutons. L'ancienne Sologne, au S. de la Loire, est en grande partie couverte d'étangs, de landes et de terrains incultes. Les principaux établissements de l'industrie sont quelques usines à fer; des verreries, des fabriques de sucre indigène, de serges, de draps, de bonneterie, de couvertures, de toiles; des papeteries, etc. 6,260 k. c. 249,462 hab.

LOIRE, *Liger*, grand fleuve de France, prend sa source au mont Gerbier dans le dép. de l'Ardèche, traverse les dép. de la Haute-Loire et de la Loire, sépare ceux de Saône-et-Loire et de la Nièvre de ceux de l'Allier et du Cher; traverse les dép. du Loiret, de Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire, de Maine-et-Loire et de la Loire-Inférieure, et se jette dans l'Atlantique au-dessous de Saint-Nazaire. Elle passe à Retournac, à Saint-Rambert où elle devient navigable à la descente, près de Feurs, à Roanne où elle devient navigable à la remonte, à Digoin, près de Bourbon-Lancy, à Decize, Nevers, La Charité, Pouilly, Cosne, Briare, Gien, Orléans, Meung, Beaugency, Blois, Amboise, Tours, Saumur, Les Ponts-de-Cé, Ancenis, Nantes, Paimbœuf et Saint-Nazaire. Ses principaux affluents sont : à gauche, l'Allier, le Loiret, le Cher, l'Indre, la Vienne, le Thoué et la Sèvre-Nantaise; à droite, l'Arroux, la Nièvre, la Maine et l'Erdre. Un canal latéral à la Loire a été construit sur la rive gauche de ce fleuve, de Digoin à Briare, pour remplacer la navigation naturelle pendant neuf mois de mauvaise saison. La Loire s'unit à la Saône par le canal du Centre; à l'Yonne, par le canal du Nivernais; au Cher, par le canal du Berry; à la Seine, par les canaux de Briare, d'Orléans et du Loing; à Brest et à la Bretagne, par le canal de Nantes à Brest. Ce fleuve est sujet à des débordements désastreux. Pour les prévenir, on a construit sur ses bords, depuis deux siècles, de fortes jetées. Ces jetées ont été en partie renversées par la crue de 1846, qui a complétement détruit plusieurs villages et des parties considérables de plusieurs villes. Cours, près de 1,000 k.

LOIRE, dép. de France, au centre, formé de l'ancien Forez et de partie du Lyonnais et du Beaujolais; ch.-l. Montbrison. Diocèse, cour royale et académie de Lyon; 7e division militaire; 23e arr. forestier; 3 arr. communaux: Montbrison, Saint-Étienne, Roanne; 5 arr. électoraux : Montbrison, Saint-Étienne, Saint-Chamond, Feurs, Roanne; 28 cant., 318 com. Le Rhône et la Loire sont les seuls cours d'eau navigables de ce dép. On y trouve aussi le canal de Givors ou du Gier, et une partie du canal latéral à la Loire. Une suite de chemins de fer, les premiers construits en France, va de Roanne à Saint-Étienne et de là à Lyon.

Climat variable, mais pur et sain; terrain généralement montagneux, renfermant les mines de houille les plus riches de la France, du fer, de l'acier naturel, du plomb, du marbre. Céréales insuffisantes pour la consommation des habitants; vins de qualité inférieure; belles forêts fournissant planches, bois de construction et térébenthine; marrons dits de Lyon. Bons pâturages, fromages estimés. L'industrie est très-active dans ce dép. : outre l'exploitation des mines, elle embrasse la préparation du fer et de l'acier, la fabrication des armes, la quincaillerie, l'apprêt en grand de la soie, les rubans de soie. Il y a aussi beaucoup de verreries, des filatures de coton, des papeteries, des tanneries, etc. 4,986 k. c. 434,085 hab.

LOIRE (Haute-), dép. de la France, au centre, formé du Velay, de partie de l'Auvergne et des Cévennes, et d'une petite partie du Vivarais; ch.-l. Le Puy. Diocèse du Puy, cour royale de Riom, académie de Clermont; 19e division militaire; 30e arr. forestier; 3 arr. communaux et électoraux: Brioude, Le Puy, Yssingeaux; 28 cant., 266 com. Principales rivières : la Loire, qui n'est que flottable dans le dép., et l'Allier, navigable depuis Brioude. Terrain montagneux renfermant houille, cuivre, plomb, alquifoux, pierres à aiguiser. Climat assez chaud pour la vigne dans les vallées; sol assez fertile; 30,000 hectares de forêts, grains plus que suffisants pour la population, peu de vin, lentilles renommées et autres légumes secs; marrons; bestiaux, bêtes à laine, mulets; organsinage de la soie, dentelles, blondes; outres pour le vin; grelots pour les mulets. 4,986 k. c. 298,137 hab.

LOIRE-Inférieure, dép. de la France, à l'O., formé d'une partie de l'ancienne Bretagne; ch.-l. Nantes. Diocèse de Nantes; cour royale et académie de Rennes; 12e division militaire; 25e arr. forestier. 5 arr. communaux : Ancenis, Châteaubriant, Nantes, Paimbœuf, Savenay; 7 arr. électoraux : Nantes (2 arr.), Ancenis, Châteaubriant, Paimbœuf, Savenay et Pont-Rousseau (com. de Rezé); 45 cant., 206 com. Principales rivières : la Loire et ses affluents, l'Erdre à droite, la Sèvre-Nantaise et l'Achenau à gauche; la Vilaine sépare en partie ce dép. de ceux d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. Le canal de Nantes à Brest commence dans le dép. On y trouve le lac de Grand-Lieu, un des plus grands de France. Climat humide, mais sain. Sol généralement uni. Mines de fer, houille, kaolin, granit, ardoises, faluns, tourbe. Salines considérables; céréales suffisantes; vins abondants, mais médiocres; beurre, bestiaux, chevaux, poissons. Grand commerce maritime. 6,818 k. c. 486,806 hab.

LOIRÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Ségré, cant. de Candé. 1,560 hab. ⊠ Candé.

LOIRE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Sainte-Colombe. Marrons estimés. 1,308 h. ⊠ Givors.

LOIRET, petite riv. de France, qui prend sa source dans le dép. de même nom, à 6 k. S.-S.-E. d'Orléans, et se jette dans la Loire par la gauche, un peu au-dessous d'Orléans; son principal affluent est l'Huy à droite, seulement pendant une partie de l'année; car pendant l'autre partie, l'Huy se perd dans un gouffre appelé Gèvre, et le Loiret va alors rejoindre les eaux de l'Huy dans le même gouffre. Le Loiret ne gèle jamais. Cours, 10 k., dont 4 k. de navigation.

LOIRET, dép. de la France, au centre, comprenant la partie orientale de l'ancien Orléanais (Orléanais propre, Sologne orien-

lale et Gâtinais Orléanais); ch.-l. Orléans. Diocèse, cour royale et académie universitaire d'Orléans; 1re division militaire; 1er arr. forestier. 4 arr. communaux : Orléans, Gien, Montargis, Pithiviers; 5 arr. électoraux : Orléans (2), Gien, Montargis, Pithiviers; 31 cant., 348 com. Principales rivières : la Loire, le Loiret, le Loing et l'Essonne. Les canaux d'Orléans, de Briare et du Loing unissent la Loire à la Seine. Le chemin de fer de Paris à Orléans se prolonge à l'O., vers Nantes et Bordeaux, et au S. vers le centre de la France. Climat doux et sain, excepté dans le voisinage des parties marécageuses. Terrain généralement plat, fertile au N. de la Loire, mais peu productif au S. qui faisait partie de l'ancienne Sologne. Beaucoup de bois; grains plus que suffisants, avoine, safran, vins abondants, eaux-de-vie, vinaigre, laines, volailles, miel, cire. Les principales industries sont : la bonneterie, les raffineries de sucre, les fabriques de porcelaine, de faïence, de poterie; les vinaigreries, distilleries, papeteries, filatures, fabriques de serges et de draps communs, couvertures de laine, etc. 6,677 k. c. 318,452 h.

LOIRON, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 15 k. O. de Laval. Commerce de bestiaux. 1,289 hab. ⊠ La Gravelle.

LOISEY, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. de Ligny. 854 hab. ⊠ Bar-le-Duc.

LOIX, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. d'Ars-en-Ré. Bon port dans l'île de Ré. 1,318 hab. ⊠ Saint-Martin-de-Ré.

LOIZY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuisery. 1,089 hab. ⊠ Tournus.

LOJA ou LOXA, v. de la république de l'Équateur, dép. de l'Asuay, à 125 k. S. de Cuença, à 2,064 m. au-dessus du niveau de la mer. Grand commerce de quinquina. 10,000 hab.

LOJA ou LOXA, v. d'Espagne, prov. et à 43 k. O. de Grenade, près de la gauche du Genil. Salines, fonderies de cuivre; fabriques d'indiennes, papier. Les chrétiens enlevèrent Loja aux Maures en 1436. 14,000 hab.

LOKEREN, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 22 k. N.-E. de Gand. Fabriques de toiles, cotonnades, coutils, etc. 16,500 hab.

LOLLAND, île du Danemark. *Voy.* LAALAND.

LOLIF, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Sartilly. Cidre. 1,058 hab. ⊠ Avranches.

LOLOS, peuples de Chine, dans les montagnes de la partie occidentale de la prov. d'Yun-nan. Ils professent la religion de Bouddha, et sont gouvernés par des princes vassaux de l'empereur de la Chine.

LOMAGNE, ancien pays de France, dans la Gascogne; capit. Lectoure; compris auj. dans les dép. du Gers, de Tarn-et-Garonne et de Lot-et-Garonne.

LOMBARDIE, ancienne contrée du N. de l'Italie, que l'on appelait ainsi parce qu'elle fut longtemps le siége de la puissance des Lombards. Elle forme auj. la partie occidentale du roy. Lombard-Vénitien, la partie orientale des États du roi de Sardaigne, et les duchés de Parme et de Modène.

LOMBARDIE ou GOUV. DE MILAN. *Voy.* MILAN.

LOMBARDIE (THÈME DE) ou CATAPANAT, province de l'Italie méridionale, arrachée aux Sarrasins par les Grecs vers l'an 886, et conservée par ces derniers pendant un siècle. Bari était la résidence du catapan ou gouverneur général.

LOMBARDS ou LANGOBARDS, *Longobardi* ou *Langobardi*, peuple vandale, établi en Germanie, sur les bords de la Spree, au 1er siècle de l'ère chrétienne. Les Lombards passèrent en Pannonie, et entrèrent enfin en Italie, l'an 568, sous la conduite d'Alboin. Ils y dominèrent jusqu'au temps de Charlemagne. Leur nom est resté à la Lombardie.

LOMBARD-VÉNITIEN (ROYAUME) (Lombardo-Veneto, Venezia-Lombardia, ou Venedig-Lombardie), royaume du nord de l'Italie, faisant partie de l'empire d'Autriche; capit. Milan. Divisé en deux grandes provinces; le gouvernement de Milan et le gouvernement de Venise. *Voy.* AUTRICHE, MILAN, VENISE.

Le royaume Lombard-Vénitien appartient à l'Autriche depuis 1814. C'est une des plus belles et des plus riches parties de l'Italie par la douceur de son climat et par sa fertilité. Les deux grands gouvernements qui le composent sont subdivisés en 17 délégations ou provinces portant généralement le nom de leur chef-lieu, savoir : 1° Bergame, Brescia, Côme, Crémone, Lodi, Mantoue, Milan, Pavie, Sondrio, dans le gouvernement de Milan; 2° Bellune, Padoue, Trévise, Venise, Vérone, Vicence; Frioul, ch.-l. Udine, et Polésine ch.-l. Rovigo, dans le gouvernement de Venise. 46,749 k. c. 4,600,000 hab.

LOMBERS, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Réalmont. En 1165, il y fut tenu un concile qui condamna la doctrine des Albigeois. 1,772 h. ⊠ Réalmont.

LOMBEZ, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Gers, à 35 k. S.-E. d'Auch, et à 716 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Save. 1,677 hab. ⊠

L'arr. se divise en 4 cantons : Cologne, L'Isle-Jourdain, Lombez, Samatan. 42,103 hab.

LOMBLEM, une des îles de la Sonde, entre Flores et Timor, par 8° 20' de lat. S. et 121° 40' de lat. N. Longueur, 80 k. Habitée par des Malais indépendants.

LOMBOC, une des îles de la Sonde, entre Bali à l'O. et Sumbava à l'E., par 8° 30' de lat. S. et 113° 40' de lat. N. Le souverain, réside à Mataran, sur le détroit de Lombok, qui sépare Bali de Lombok. Il est, dit-on, sous la dépendance du sultan de Karang-Assim, dans l'île de Bali.

LOMBROM, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. 1,593 hab. ⊠ Connerré.

LOMELLINA, province des États-Sardes, division de Novare, traversée par l'Agogna, affluent du Pô; ch.-l. Mortara. 133,000 hab.

LOMMATSCH, v. du roy. de Saxe, à 35 k. O.-N.-O. de Dresde, dans un canton très-fertile. 2,000 hab.

LOMME, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Haubourdin. 2,309 hab. ⊠ Lille.

LOMOND (LOCH), lac d'Écosse, entre le comté de Dumbarton et celui de Stirling. Longueur, 25 k. Très-poissonneux.

LOMONT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. d'Héricourt. 913 hab. ⊠ Lure.

LON (SAINT-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Peyrehorade. 1,244 hab. ⊠ Peyrehorade.

LONATO, v. des États Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. E.-S.-E. de Brescia. En 1796, Napoléon Bonaparte, avec quelques centaines d'hommes, y fit prisonniers 4,000 Autrichiens. 6,000 hab.

LONDE (LA), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. d'Elbeuf, près de la forêt de

son nom. 1,012 hab. ⊠ Elbeuf.

LONDERZEEL, v. de Belgique, prov. de Brabant, à 13 k. N.-N.-O. de Bruxelles. 3,000 hab.

LONDINIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 15 k. O. de Neufchâtel. 1,033 hab. ⊠ Neufchâtel-en-Bray.

LONDINIUM (auj. Londres), v. de l'île de Bretagne, chez les Trinobantes, sur la Tamise.

LONDON, capit. de l'Angleterre. Voy. LONDRES.

LONDON, v. du Haut-Canada, ch.-l. d'un district situé entre le lac Huron et le lac Érié.

LONDONDERRY ou DERRY, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Londonderry, au N. de la prov. d'Ulster, à 195 k. N.-N.-O. de Dublin. Port à la gauche de la Foyle, à 6 k. au-dessus de son embouchure dans le lac Foyle. Cette ville, la plus considérable de la province d'Ulster, fait un grand commerce avec l'Amérique, où elle exporte beaucoup de toiles. Derry fut brûlée par les Danois en 783; en 1608, elle fut donnée par le roi Jacques Iᵉʳ à la cité de Londres, d'où lui vient le nom de Londonderry. En 1689, Londonderry soutint un siége de sept mois contre le roi Jacques II, qui fut obligé de se retirer. 9,300 hab.

Le comté est en partie couvert de montagnes sauvages et stériles; il a 1,240 k. c. et 222,000 hab.

LONDRES, *Londinium* (London), capit. de l'Angleterre, sur la Tamise; lat. N. 51° 31', long. O. 2° 26'. Résidence du roi et des chambres. Ville la plus riche, la plus commerçante, la plus populeuse de l'Europe et, probablement, du monde entier. On la divise communément en trois quartiers principaux: la Cité et Westminster, sur la rive gauche de la Tamise, dans le comté de Middlesex; et Southwark, sur la rive droite, dans le comté de Surrey. Dans les dernières années, l'accroissement de la population et les nouvelles constructions qu'il nécessite, ont joint à Londres plusieurs villes et villages qui forment encore des communes distinctes. Londres a 12 k. de longueur sur 6 k. de largeur. On y passe la Tamise sur six ponts, parmi lesquels on remarque le pont du Strand ou de Waterloo, le plus beau de tous, et le pont de Londres, le plus à l'E. Les vaisseaux de 700 à 800 tonneaux remontent la Tamise jusqu'à ce dernier pont. Un ingénieur français a entrepris et terminé beaucoup plus bas un tunnel ou passage souterrain. Les fameux docks, parmi lesquels on remarque ceux dits de Londres, des Indes-Orientales, des Indes-Occidentales et de Sainte-Catherine, sont des bassins de chargement et de déchargement, entourés de vastes magasins pour recevoir les marchandises. Les rues de Londres, surtout dans les quartiers de l'O., sont généralement belles, larges, ornées de superbes trottoirs, et parfaitement éclairées par le gaz; de vastes systèmes hydrauliques distribuent de l'eau dans toutes les maisons et à tous les étages. Les maisons, bâties en briques et peu élevées, offrent presque toutes la même forme extérieure. La Cité, les quartiers de l'Est et Southwark sont consacrés à l'industrie et au commerce; Westminster et les quartiers de l'Ouest sont habités par la noblesse et les gens riches. On y voit les magnifiques jardins ou promenades publiques dites Parc de Saint-James, Parc-Vert, Hyde-Park et Parc du Régent, et les superbes palais de Saint-James, du Roi, le palais et l'église de Westminster. Dans la Cité, on remarque la Tour de Londres, ancienne résidence royale, où l'on dépose le sceptre et les diamants du roi et où l'on a établi un immense dépôt d'armes; elle a été brûlée en partie en 1841; l'église de Saint-Paul, regardée comme le plus beau temple du culte protestant; l'église de Saint-Étienne, construite, comme celle de Saint-Paul, par l'illustre architecte Christophe Wren; la monnaie, la banque, la bourse, l'hôtel de la compagnie des Indes-Orientales, l'hôtel de la Douane, l'hôtel du Lord-Maire et la maison commune.

Tous les genres d'industrie sont portés à Londres à un haut degré de perfection; son commerce s'étend à toutes les contrées de la terre. On voit ordinairement, sur la Tamise ou dans les docks, plus de mille vaisseaux et une quantité innombrable de barques ou bateaux. Deux grands systèmes de canaux et de chemins de fer font communiquer Londres avec toutes les parties de la Grande-Bretagne. C'est, après Paris, la ville du monde qui renferme le plus d'établissements scientifiques et littéraires et de sociétés savantes. Elle a produit beaucoup d'hommes illustres, parmi lesquels on cite: Chaucer, Milton, Bacon, Pope, Halley, Thomas Morus, Hampden, Temple, Pitt, Fox. Newton y passa une grande partie de sa vie; ses restes sont déposés dans l'église de Westminster, qui renferme les tombeaux de la famille royale et des grands hommes.

Au temps des Romains, *Londinium*, capit. des Trinobantes, était déjà florissante par son commerce. Durant l'heptarchie, elle fut capitale du royaume d'Essex; au IXᵉ siècle, Alfred en fit la capitale de l'Angleterre; en 1666, un incendie y dévora 13,000 maisons; la ville fut alors rebâtie sur un plan plus régulier. La population, qui n'était en 1700 que de 674,000 h., montait, en 1841, à 1,871,000 h.

LÔNE ou LOSNE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Saint-Jean-de-Losne. 1,277 hab. ⊠ Saint-Jean-de-Losne.

LONG, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ailly-le-Haut-Clocher. 1,573 h. ⊠ Flixecourt.

LONGAGES, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Carbonne. 1,014 hab. ⊠ Noé.

LONGAULNAY, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Tinténiac. 843 h. ⊠ Bécherel.

LONGCHAUMOIS, com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. de Morez. 1,882 h. ⊠ Morez.

LONGEAU, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 11 k. S. de Langres. 471 hab. ⊠

LONGEPIERRE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Verdun. 808 h. ⊠ Seurre.

LONGERON (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 1,608 h. ⊠ Montfaucon.

LONGES, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Sainte-Colombe. 1,426 hab. ⊠ Condrieu.

LONGESSAIGNE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Laurent-de-Chamousset. 1,038 hab. ⊠ Saint-Laurent-de-Chamousset.

LONGEVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Bar-le-Duc, sur l'Ornain. 1,425 hab. ⊠ Bar-le-Duc.

LONGEVILLE, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Talmont. 1,479 hab. ⊠ Avrillé.

LONGEVILLE-LÈS-ST-AVOLD, ou LOUVELEN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de

Faulquemont. 2,148 hab. ✉ Saint-Avold.

LONGFORD, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Longford, à 110 k. O.-N.-O. de Dublin. Le comté, en partie couvert de marais, de fondrières et de lacs, est cependant très-fertile, surtout en avoine. 3,783 hab.

Le comté a 541 k. c. 112,600 h.

LONG-ISLAND, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, dépendante de l'État de New-York, par 41° de lat. N. et 75° de long. O. Longueur, 180 k. Elle est séparée de New-York par un canal de 1 k. de large, et du Connecticut par le golfe de Long-Island. 50,000 hab.

LONG-ISLAND, nom que l'on donne quelquefois au principal archipel des îles Hébrides, dans l'Atlantique, séparé de l'Écosse par le détroit de Minsh : il ressemble en quelque sorte à une longue île, coupée par d'étroits canaux. Les principales îles de ce groupe sont : Lewis, Uist-Nord, Benbecula et Uist-Sud.

LONG-ISLAND, île d'Amérique, aux Anglais, faisant partie du groupe de Bahama, entre l'Atlantique et la mer des Antilles, par 23° 10′ de lat. N. et 77° 35′ long. O. Longueur, 90 k. ; largeur, 9 k. Colomb l'avait appelée Isabella. 3,000 hab.

LONGJUMEAU, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 21 k. N.-O. de Corbeil, sur l'Yvette, petit affluent de l'Orge. Tanneries ; commerce de grains, veaux. 1,998 hab. ✉

LONGNES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. d'Houdan. 986 hab. ✉ Septeuil.

LONGNI, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 24 k. E. de Mortagne. Fourneaux, forges et fonderie. 2,946 hab. ✉

LONGOBARDI, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 23 k. S.-O. de Cosenza, sur la mer Tyrrhénienne. 3,000 hab.

LONGOBARDS. *Voy.* Lombards.

LONGOBUCCO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 33 k. N.-E. de Cosenza. 5,000 hab.

LONGO-SARDO, cap au N. de l'île de Sardaigne, sur le détroit de Bonifacio. Lat. N. 41° 18′, long. E. 6° 50′. Près de là est un port du même nom, qui était celui de l'ancienne *Tibula*.

LONGPRÉ-les-Corps-Saints, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Hallencourt. Exploitation de tourbe. 1,627 hab. ✉ Airaines.

LONGUE (Île-), île de l'Australie, entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Bretagne, par 5° 55′ de lat. N. et 144° 34′ de long. E.

LONGUE, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 18 k. S. de Baugé. Commerce de grains, fruits, sabots, sangsues. 4,287 hab. ✉

LONGUEIL, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Offranville. 872 hab. ✉ Dieppe.

LONGUEVILLE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Marmande. 854 hab. ✉ Marmande.

LONGUEVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 16 k. S. de Dieppe, sur la Seye, petit affluent de la Manche. Filature et tissage du coton. 589 hab. ✉

LONGUEVILLE (la), com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Bavay. 1,188 hab. ✉ Bavay.

LONGUYON, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 32 k. N.-O. de Briey, sur le Chiers. Hauts fourneaux et forges. 1,773 h. ✉

LONGWOOD, plaine de la partie orientale de l'île de Saint-Hélène, devenue célèbre par la captivité de Napoléon. *Voy.* Hélène (Sainte-).

LONGWY, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Chemin. 952 hab. ✉ Chemin.

LONGWY, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 32 k. N.-N.-O. de Briey ; place forte près de la droite du Chiers. Bureau de douanes. Fabriques de faïence, pointes de Paris, tapis ; fonderie de cuivre. Cédée à la France en 1678. Prise par les Prussiens en 1792 et 1815. 4,197 h. ✉

LONIGO, *Leonicenum*, v. des États Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 21 k. S.-O. de Vicence. 6,000 hab.

LONLAY-l'Abbaye, com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Domfront. 3,639 hab. ✉ Domfront.

LONLAY-le-Tesson, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de La Ferté-Macé. 855 hab. ✉ La Ferté-Macé.

LONS, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Lescar. 891 hab. ✉ Pau.

LONS-LE-SAULNIER, ch.-l. du département du Jura et d'un arrondissement électoral, à 400 k. S.-E. de Paris, ch.-l. du 13e arr. forestier. Tribunal de commerce, collége communal. Tannerie ; bois de construction ; commerce de fromages ; source salée très-productive près de la ville. 8,565 hab.

L'arr. est divisé en 11 cantons : Saint-Amour, Arinthod, Beaufort, Bletterans, Clairvaux, Conliége, Saint-Julien, Lons-le-Saulnier, Orgelet, Sellières, Voiteur. 109,231 hab.

LONTHOIR, îlot de Malaisie, dépendant du groupe de Banda, dans les Moluques ; un de ceux qui sont exclusivement réservés par les Hollandais à la culture du muscadier.

LONZAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Treignac. 2,644 hab. ✉ Treignac.

LOO, bourg de Belgique, Flandre-Occidentale, à 11 k. S.-S.-E. de Furnes, sur le canal de Loo, qui joint l'Yser au canal de Bergues à Furnes. 1,400 hab.

LOO, château royal de Hollande, Gueldre, à 28 k. N. d'Arnheim.

LOOBERGHE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bourbourg. 1,440 hab. ✉ Bourbourg.

LOOCHRISTY, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 9 k. E.-N.-E. de Gand. Fabriques de toiles, siamoises, guingamps, etc. 3,000 h.

LOON, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Gravelines. 1,733 hab. ✉ Gravelines.

LOOS, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Haubourdin. Ancienne abbaye, changée en maison centrale de détention. Fabriques d'indiennes, céruse, produits chimiques. 3,404 h. ✉ Lille.

LOOS, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lens. 842 hab. ✉ Lens.

LOOZ ou Borchloen, v. de Belgique, Limbourg, à 14 k. S. de Hasselt. 1,400 hab.

LOPADUSA (auj. Lampédouse), île de la mer Intérieure, près de l'Afrique propre.

LOPATKA, cap de la Russie d'Asie, à l'extrémité méridionale du Kamtchatka. Lat. N. 51° 15′. Long. E. 154° 22′

LOPERA, v. d'Espagne, prov. et à 37 k. N.-O. de Jaen. Territoire fertile en huile. 2,000 hab.

LOPÉREC, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. du Faou. 2,056 hab. ✉ Le Faou.

LOPERHET, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant.

de Daoulas. 1,252 hab. ✉ Landerneau.

LOPEZ, cap au S.-E. du golfe de Guinée, sur la limite de la Guinée septentrionale et de la Guinée méridionale. Lat. S. 0° 30', long. E. 6° 20'.

LOQUEFFRET, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Pleyben. 1,892 hab. ✉ Châteaulin.

LORA-DEL-RIO, v. d'Espagne, prov. et à 53 k. N.-E. de Séville, sur le Guadalquivir. 5,000 hab.

LORCA ou LORQUI, *Ilorcis*, v. d'Espagne, prov. et à 68 k. S.-O. de Murcie, près de la Sangouera, affluent de la Segura; un canal commencé, qui doit aboutir à Carthagène, la joindra à la Méditerranée. 40,000 hab.

LORCH ou LAURACH, *Lauriacum*, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, à 18 k. E. de Lintz, à la droite du Danube. Autrefois siége d'un archevêché qui a été transféré à Passau.

LORCH ou WELZHEIM, *Lauriacum*, bourg de Wurtemberg, à 38 k. S.-O. d'Ellwangen. 1,600 h.

LORENZO (SAN-) ou SAINT-LAURENT, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 16 k. N.-E. de Corté. 592 hab. ✉ Corté.

LORENZO-MARQUEZ, établissement des Portugais dans l'Afrique orientale, sur la Mouissa, qui se jette à 35 k. au-dessous dans la baie de Lagoa ou de Lorenzo-Marquez. Ch.-l. du gouvernement le plus méridional de la capitainerie générale de Mozambique.

LORENZO-MARQUEZ, golfe de la mer des Indes. *Voy.* LAGOA.

LOREO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 43 k. S.-S.-O. de Venise, sur un canal de même nom qui joint l'Adige au canal Bianco. 4,000 hab.

LORETO, v. du Mexique, ch.-l. de la Basse-Californie ou Vieille-Californie, près de la côte occidentale du golfe de Californie. Lat. N. 26° 30', long. O. 113° 30'. Elle est peu considérable.

LORETO-DI-CASINCA, com. du dép. de la Corse, arr. de Bastia, cant. de Vescovato. 876 h. ✉ La Porta.

LORETTE (Loreto), v. des États-de-l'Église, ch.-l. de commissariat, à 200 k. N.-E. de Rome, à 2 k. de l'Adriatique, près de l'embouchure du Musone. Évêché. Cathédrale magnifique, renfermant la Santa-Casa, maison de la Sainte-Vierge, que la tradition dit avoir été transportée par les anges de Galilée en Dalmatie, puis en cet endroit, au XIIIe siècle. Vente de scapulaires et objets de dévotion. Prise par les Français en 1800. 8,000 hab.

LORETO, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 1re, à 15 k. N.-O. de Chieti. 4,000 hab.

LOREY (LE), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Saint-Sauveur-Lendelin. 1,510 hab. ✉ La Fosse.

LORGIES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Laventie. 1,397 hab. ✉ La Bassée.

LORGUES, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 11 k. S.-O. de Draguignan. Commerce d'huiles, fruits. 4,196 hab. ✉

LORIENT, ch.-l. d'arrondissement communal et de deux arrondissements électoraux du dép. du Morbihan, à 56 k. O.-N.-O. de Vannes, à 498 k. O.-S.-O. de Paris. Place forte et port militaire au confluent du Scorff et du Blavet, près de leur embouchure dans l'Atlantique; ch.-l. du 3e arr. maritime, qui comprend les départements du Morbihan et de la Loire-Inférieure. Tribunal de commerce, direction des douanes, collége royal, école d'hydrographie; entrepôt réel et fictif; grand commerce maritime. Lorient fut bâtie, en 1709, par la Compagnie des Indes. 23,621 hab. ✉

L'arr. est divisé en 11 cantons: Auray, Belle-Ile-en-Mer, Belz, Hennebont, Lorient (2), Plouay, Pluvigner, Pont-Scorff, Port-Louis, Quiberon. 136,446 h.

LORIGNAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Saint-Genis. 1,202 hab. ✉ Saint-Fort.

LORIGNÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Sauzé. 1,021 hab. ✉ Sauzé.

LORIOL, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 22 k. S. de Valence, sur la gauche de la Drôme. Fabriques de soie et organsin. 3,406 hab. ✉

LORMES, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 34 k. S.-E. de Clamecy; autrefois petite ville fortifiée. Commerce de bois de chauffage, grains. 3,214 hab. ✉ Carbon-Blanc.

LORMONT, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Carbon-Blanc. 2,383 hab. ✉ Carbon-Blanc.

LOROUX (LE), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 1,077 hab. ✉ Fougères.

LOROUX (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 16 k. E. de Nantes. 5,012 hab. ✉ Nantes.

LORQUI, v. d'Espagne. *Voy.* LORCA.

LORQUIN, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 10 k. S.-O. de Sarrebourg. 1,374 h. ✉

LÖRRACH, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 47 k. S.-S.-O. de Fribourg et à 10 k. N.-O. de Bâle; à la tête du chemin de fer de Manheim à Bâle. 2,300 hab.

LORRAINE, ancienne prov. de France, au N.-E.; capit. Nancy; elle comprenait 9 pays: Lorraine-Propre, capit. Nancy; Lorraine-Allemande, capit. Sarreguemines; Pays-Messin, capit. Metz; Pays des Vosges, capit. Saint-Dié; Toulois, capit. Toul; Verdunois, capit. Verdun; Barrois, capit. Bar-le-Duc; Luxembourg français, capit. Thionville; principauté de Bouillon, capit. Bouillon. Elle est auj. répartie entre les 4 dép. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. La principauté de Bouillon a été cédée à la Belgique. Toul, Metz et Verdun furent occupés par Henri II en 1552. Thionville fut pris en 1643; le reste de la Lorraine fut définitivement réuni à la France en 1766, à la mort de Stanislas Leczinski, son dernier duc.

On appelait plus anciennement LORRAINE la partie de l'Allemagne, de la Belgique et de la Hollande qui s'étend, au N. de la Lorraine proprement dite, jusqu'aux bouches du Rhin. On appelait HAUTE-LORRAINE la partie qui est à présent comprise dans la France, et BASSE-LORRAINE ou DUCHÉ DE LOTHIER, la partie septentrionale qui comprenait principalement le Brabant.

LORRAINE (ROY. DE), LOTHARINGIE, LOTHERIE, LOTHERINGE, LOTHERRÈGNE, roy. qui échut à Lothaire II en 855, à la mort de son père Lothaire Ier. Il comprenait les pays situés au N. de la Bourgogne, entre le Rhin et l'Escaut. Ce roy. fut définitivement réuni à l'empire d'Allemagne en 923.

LORRAINE-ALLEMANDE, ancien pays de France, dans la Lorraine; capit. Sarreguemines; compris auj. dans les dép. de la Moselle et du Bas-Rhin.

LORRAINE-PROPRE, ancien pays de France, dans la Lorraine; capit. Nancy; compris auj. dans les dép. de la Meurthe et des Vosges.

LORREZ-LE-BOCAGE, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Mar-

ne, arr. et à 26 k. S.-E. de Fontainebleau. 882 hab. ✉ Égreville.

LORRIS, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 22 k. S.-O. de Montargis. Commerce de bois. Patrie de Guillaume de Lorris, premier auteur du roman de la Rose. 1,847 hab. ✉

LORRY-LÈS-METZ, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Metz. 825 hab. ✉ Metz.

LORSCH ou LAURISHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 11 k. E. de Worms. Elle possédait autrefois une célèbre abbaye de prémontrés. 2,500 hab.

LOSCOUET (LE), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Merdrignac. 1,057 hab. ✉ Merdrignac.

LOSSE, riv. de France, prend sa source au N. du dép. des Hautes-Pyrénées, passe à Vic-Fezensac, dép. du Gers, et se joint à la Bayse par la gauche, à Lavardac, dép. de Lot-et-Garonne. Cours, plus de 110 k.

LOSSE, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Gabarret. 1,027 hab. ✉ Gabarret.

LÖSSNITZ, v. du roy. de Saxe, cercle et à 52 k. S.-O. de Freyberg. 4,400 hab.

LOSSOLO, v. des États-Sardes, division de Novare, à 30 k. N.-N.-O. de Verceil. 6,000 hab.

LOSTWITHIEL, bourg d'Angleterre, Cornwall, à 30 k. S.-O. de Launceston. Siége des assises du comté. 1,000 hab.

LOT, *Oltis*, riv. de France, prend sa source aux monts de la Lozère; passe dans le dép. de la Lozère, à Mende; dans le dép. de l'Aveyron, à Espalion et à Entraigues, où il devient navigable; dans le dép. du Lot, à Cahors; dans le dép. de Lot-et-Garonne, à Penne, Villeneuve-d'Agen, et se jette dans la Garonne, par la droite, au-dessous d'Aiguillon. Cours, 450 k.

LOT, dép. de France, au S., formé de la presque totalité de l'ancien Quercy; ch.-l. Cahors. Diocèse de Cahors, cour royale d'Agen, académie universitaire de Cahors; 10ᵉ division militaire; 20ᵉ arr. forestier. 3 arr. communaux : Cahors, Figeac, Gourdon; 5 arr. électoraux : Cahors (2), Figeac, Gourdon, Martel; 29 cantons, 300 communes. Principales rivières : le Lot, la Dordogne. Climat sain, sol fertile, céréales plus que suffisantes, vins abondants; eaux-de-vie, huiles, fruits, truffes dites du Périgord, tabac, chanvre, safran, vers à soie, bêtes à laine; volailles. Peu d'industrie manufacturière. 5,253 k. c. 287,739 hab.

LOT-ET-GARONNE, dép. de France, au S.-O., formé de l'Agénois et de quelques portions du Condomois et du Bazadois, dans l'ancienne Guienne; ch.-l. Agen. Diocèse, cour royale d'Agen; académie de Cahors; 11ᵉ division militaire; 31ᵉ arr. forestier. 4 arr. communaux : Agen, Marmande, Nérac, Villeneuve-d'Agen; 5 arr. électoraux : Agen (2), Marmande, Nérac, Villeneuve-d'Agen; 35 cantons, 354 communes. Princ. riv. : la Garonne et ses affluents, la Bayse et le Lot. Climat tempéré et sain, excepté dans le voisinage des marais. Sol très-fertile dans les plaines voisines du Lot et de la Garonne, mais peu productif dans les autres parties, où des landes arides et des marécages forment à peu près le 13ᵉ du dép. Céréales plus que suffisantes. Vins dont la moitié est livrée au commerce; châtaignes, prunes très-renommées, chanvre, liége, résines, volailles, eaux-de-vie, toiles à voiles, poterie. Les principaux établissements de l'industrie sont : une manufacture royale de tabac, des minoteries pour le long cours, des fabriques d'eaux-de-vie, de vinaigre, de bouchons de liége, de toiles à voiles et de ménage, d'étoffes de laine, de toiles peintes, de ganterie, et quelques hauts fourneaux. 5,307 k. 347,073 hab.

LOTHAIN (SAINT-), com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Sellières. 1,282 hab. ✉ Poligny.

LOTHARINGIE, ancienne contrée. *Voy.* LORRAINE.

LOTHEY, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Pleyben. 900 hab. ✉ Châteaulin.

LOTHIAN, ancien pays d'Écosse, au S.-E. Il forme à présent les trois comtés de Linlithgow ou West-Lothian, Édimbourg ou Mid-Lothian, Haddington ou East-Lothian.

LOTHIER (DUCHÉ DE). *Voy.* LORRAINE.

LOTOPHAGES, *Lotophagi*, peuple établi sur la côte de l'Afrique-Tripolitaine, depuis la Grande-Leptis jusqu'à l'île de *Meninx* (Gerbi), appelée aussi Île des Lotophages. Suivant Homère, ce peuple se nourrissait des fruits délicieux du Lotus.

LOUACHAN ou ROYAUME DE LENG, contrée d'Asie, partie septentrionale du Laos, dépendante de l'empire des Birmans, à l'E. de cet empire; capit. Leng.

LOU'AN, dép. de Chine, dans le S.-E. de la province de Chan-si. Le ch.-l. est à 200 k. S. de la ville de Thaï-youan.

LOUANNEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Perros-Guirec. 1,605 hab. ✉ Lannion.

LOUARGAT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Belle-Isle-en-Terre. 4,042 hab. ✉ Belle-Isle-en-Terre.

LOUBÉJAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Villefranche. 875 hab. ✉ Villefranche-de-Belvès.

LOUBÈS (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Carbon-Blanc. 2,478 hab. ✉

LOUBÈS-BERNAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Duras. 1,065 h. ✉ Duras.

LOUBEYRAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Manzat. 1,035 hab. ✉ Riom.

LOUBIENG, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Orthès, cant. de Lagor. 1,233 hab. ✉ Orthès.

LOUBILLÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Chef-Boutonne. 865 hab. ✉ Chef-Boutonne.

LOUBNY, v. de Russie, gouv. et à 130 k. O.-N.-O. de Poltava. Charles XII l'assiégea longtemps. 6,000 hab.

LOUBOUER (SAINT-), com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Aire. 1,267 hab. ✉ Aire-sur-l'Adour.

LOUBRESSAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Saint-Céré. 1,512 hab. ✉ Saint-Céré.

LOUCHES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Ardres. 883 hab. ✉ Ardres.

LOUDÉAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Côtes-du-Nord, à 50 k. S. de Saint-Brieuc, 475 k. O.-S.-O. de Paris. Chambre consultative des manufactures. Grande fabrication de toiles, papeterie, faïencerie, tannerie, forges, carrière d'ardoises. Commerce de miel, cidre, etc. 6,521 hab. ✉

L'arr. comprend 9 cantons : Collinée, Corlay, Goarec, La Chèze, Loudéac, Merdrignac,

Mur, Plouguenast, Uzel. 92,124 h.

LOUDÉAH, LAOUDÉAH ou EL-AOUDIEH, *Tritonis*, lac d'Afrique, Barbarie, dans le S. de la régence de Tunis, à environ 110 k. O. de Cabès; l'eau en est salée. Des documents récents unissent ce lac au lac Melghigh, dans le S.-O. de l'Algérie. C'est plutôt un immense marais salé qu'un lac; il est en partie complétement à sec dans la saison sèche. On y trouve plusieurs petites îles couvertes de dattiers.

LOUDES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 14 k. N.-O. du Puy. 1,325 hab. ✉ Le Puy.

LOUDUN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Vienne, à 53 k. N.-N.-O. de Poitiers, 302 k. S.-O. de Paris. Collége communal. Commerce de truffes, marrons, cire. 5,028 h. ✉

L'arr. forme 4 cantons: Loudun, Moncontour, Monts, Trois-Moutiers. 35,364 hab.

LOUE ou LOUVE, riv. de France, prend sa source dans le dép. du Doubs, passe à Ornans, Quingey, et se joint au Doubs par la gauche, à 10 k. S. de Dôle, dans le dép. du Jura. Cours, 90 k.

LOUÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 31 k. O. du Mans. Fabrication de toiles, marbrerie. 1,903 hab. ✉ Coulans.

LOUÈCHE, v. de Suisse. *Voy.* LEUK.

LOUGA, fl. de Russie, sort des marais du gouvernement de Novgorod, baigne les petites villes de Louga et de Iambourg, et se jette dans le golfe de Finlande; près de son embouchure, il s'en détache un bras qui débouche dans le port de Narva, sous le nom de ROSSONA. La Louga est navigable au printemps. Cours, 300 k.

LOUGÉ-SUR-MAIRE, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Briouze. 874 hab. ✉ Rânes.

LOUGHBOROUGH, v. d'Angleterre, comté et à 15 k. N.-N.-O. de Leicester, sur le canal de Leicester, et sur le grand chemin de fer de Londres au nord de l'Angleterre. 7,000 hab.

LOUGHMAN, prov. de l'Afghanistan, au N.-E., entre celles de Caboul, Djélalabad et Peychaver, et les monts Hindou-Kouch; arrosée par le Caboul et la Kama, son affluent. Quelques cantons sont très-fertiles. Climat très-chaud dans les vallées, très-froid sur les montagnes, dont quelques-unes sont couvertes de neiges perpétuelles.

LOUGOULOUS, ou MONTE-VERDE, groupe de petites îles de la Micronésie, dans le S.-E. de l'archipel de la Caroline, par 3° 27' de lat. N. et 153° 28' de long. E.

LOUGRATTE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Castillonnès. 1,021 hab. ✉ Castillonnès.

LOUGUEZ, port de la mer des Indes. *Voy.* LOUQUEZ.

LOUHANS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Saône-et-Loire, à 57 k. N.-E. de Mâcon, à 378 k. S.-E. de Paris, sur la Seille, qui est canalisée depuis cette ville. Tribunal de commerce, collége communal. Commerce de grains, farines. 3,686 hab. ✉

L'arr. forme 8 cantons: Beaurepaire, Cuiseaux, Cuisery, Saint-Germain-du-Bois, Louhans, Montpont, Montret, Pierre. 87,459 h.

LOUIN, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Saint-Loup. 1,097 hab. ✉ Airvault.

LOUIS (SAINT-) ou ANDAR, petite île de la Sénégambie, formée par le Sénégal, près de son embouchure; lat. N. 16° 2', long. O. 18° 53'. Elle renferme la ville de SAINT-LOUIS, ch.-l. des possessions françaises dans le Sénégal, peuplée de 12,000 hab.

LOUIS (SAINT-), com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Phalsbourg. 852 h. ✉ Phalsbourg.

LOUIS (SAINT-) ou BOURG-LIBRE, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Huningue. Bureau de douanes. 1,605 hab. ✉ Huningue.

LOUIS (SAINT-), ch.-l. de canton de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. et à 32 k. S.-S.-E. de Saint-Paul, sur l'étang de Gaul, près de la côte S.-O. de l'île. 9,285 hab., dont 4,861 esclaves.

LOUIS (SAINT-) ou VIEUX-FORT-SAINT-LOUIS, com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans la petite île de Marie-Galante, à 8 k. N. du Grand-Bourg. 2,723 h., dont 2,167 esclaves.

LOUIS (SAINT-), v. des États-Unis, Missouri, à 130 k. E. de Jefferson, à la droite du Mississipi, à 20 k. au-dessous du confluent du Missouri. 6,000 hab.

LOUIS-DE-MARANHAM (SAINT-) (San-Luis-de-Maranhao), v. du Brésil, ch.-l. de la province de Maranhao, à 225 k. N. de Rio-Janeiro; port sur la côte occidentale de l'île de Maranham. Fondée par les Français au commencement du XVIIe siècle. 12,000 hab.

LOUISBOURG, v. de l'Amérique septentrionale anglaise, ancienne capitale de l'île de Cap-Breton, dépendante de la Nouvelle-Écosse. Elle était considérable sous la domination française, et faisait un grand commerce de morue. Il n'y reste plus que quelques cabanes et les ruines de ses édifices. Louisbourg fut prise par les Anglais en 1745 et en 1758.

LOUISBOURG (Ludwigsburg), v. de Wurtemberg, à 13 k. N. de Stuttgard, sur le chemin de fer de Carlsruhe à Stuttgard; ch.-l. du cercle du Necker, et seconde résidence royale. 7,000 hab.

LOUISIADE, archipel de l'Australie, au S.-E. de la Nouvelle-Guinée, entre 8° et 12° de lat. S. et entre 147° et 153° de long. E.; habité par des Papouas belliqueux et anthropophages.

LOUISIANE, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, dans la région du S.-O.; ch.-l. La Nouvelle-Orléans. Borné, au N., par l'État d'Arkansas; à l'E., par l'État de Mississipi, dont le fleuve Mississipi le sépare en partie; au S., par le golfe du Mexique; à l'O., par le Texas, dont il est en grande partie séparé par la Sabine. Le sol est très-fertile, surtout en coton, sucre et riz; mais le fleuve, qui, par ses dépôts, a élevé son lit au-dessus des plaines voisines, les inonde souvent.

On donnait autrefois le nom de LOUISIANE à toute cette vaste contrée qui s'étend entre le Mississipi à l'E., la Nouvelle-Bretagne au N., les Monts-Rocheux, le Mexique et le Texas à l'O., et le golfe du Mexique au S. Fernand de Soto découvrit cette contrée en 1541. Le Français La Salle, qui suivit tout le cours du Mississipi en 1682, donna au pays le nom de Louisiane. Les premières tentatives des Français pour coloniser ce pays furent longtemps infructueuses. Le régent le donna à la compagnie du Mississipi en 1717, et il servit de base aux opérations financières de Law. La Nouvelle-Orléans fut alors fondée; mais la colonie ne commença à prospérer que vers 1740. Le traité de 1763 céda à l'Angleterre tous les pays à l'E. du Mississipi; les pays à l'O. furent abandonnés à l'Espagne, qui les rétroceda à la France en 1800. Napoléon, désespérant de conserver cette possession, la vendit en

1803, aux États-Unis, qui en ont formé les États de Louisiane, d'Arkansas, de Missouri et d'Iowa. Le reste est encore occupé par les Indiens. L'État actuel de la Louisiane a 127,682 k. c. 351,000 hab. en 1840.

LOUIS-PHILIPPE (TERRE DE), terre glacée et inhabitable, découverte en 1838, par Dumont d'Urville, entre 63° et 64° de lat. S., et entre 59° et 61° de long. O.

LOUISVILLE, v. des États-Unis, Kentucky, à 75 k. O. de Francfort, sur la gauche de l'Ohio. Très-commerçante. 10,000 hab.

LOUÏ-TCHÉOU, dép. de Chine, dans le S. de la province de Kouang-toung. Le ch.-l. est à 440 k. S.-O. de Canton, dans une presqu'île qui forme l'extrémité méridionale de la Chine.

LOULAY, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 13 k. N. de Saint-Jean-d'Angely. 514 hab. ⊠

LOULÉ, v. murée de Portugal, Algarve, à 33 k. O. de Tavira. Mine de cuivre et d'argent, à 12 k. de cette ville. 8,000 hab.

LOUNG'AN, dép. de Chine, dans le N. de la province de Sse-tchouan. Le ch.-l. est à 200 k. N.-N.-E. de Tching-tou. Il est fortifié et a plusieurs citadelles.

LOUNG-KIANG, riv. de Chine, dans la province de Kouang-si; elle passe à Khing-youan, Lieou-tchéou, Thsin-tchéou, et se joint par la gauche au Ta-kiang ou Hang-kiang. Cours, 450 k.

LOUP, riv. des États-Unis, territoire de l'Ouest, affluent de gauche de la rivière Plate. Cours, 400 k.

LOUP, petit fl. de France, dans la partie N.-E. du département du Var. Il se jette dans la Méditerranée, à 7 k. N. d'Antibes. Cours, 45 k.

LOUP (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Tonnay-Boutonne. 828 h. ⊠ Tonnay-Boutonne.

LOUP (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 38 k. N.-O. de Lure. Fabrication de chapeaux de paille, droguets; filature de laine. 2,563 h. ⊠

LOUP (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Parthenay, au confluent du Thoué et du Cébron. Fabrique de tapis grossiers. 1,686 hab ⊠ Airvault.

LOUP (SAINT-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. d'Auvillars. Vins. 851 hab. ⊠ Auvillars.

LOUP-DE-LA-SALLE (SAINT), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Verdun. 987 hab. ⊠ Verdun-sur-le-Doubs.

LOUP-DU-GAST (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ambrières. 974 h. ⊠ Mayenne.

LOUPADI ou LOUPAD, *Rhyndacus*, riv. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie; elle traverse le lac ABOULLONIA ou LOUPAD, dont elle sort à LOUPAD, et se réunit au Sousougerlé, au-dessous de Mokhalidj, pour former le Mokhalidj, affluent de la mer de Marmara. Cours, 125 k.

LOUPE (LA), ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 22 k. N.-E. de Nogent-le-Rotrou. 1,161 hab. ⊠

LOUPFOUGÈRES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Villaines-la-Juhel. 1,028 hab. ⊠ Le Ribay.

LOUPIAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Asprières. 1,146 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

LOUPIAC-DE-CADILLAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Cadillac. 902 h. ⊠ Cadillac.

LOUPIAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Mèze. 1,104 hab. ⊠ Mèze.

LOUPLANDE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de La Suze. 1,055 hab. ⊠ Chemiré-le-Gaudin.

LOUQSOR, v. d'Égypte. *Voy.* LUXOR.

LOUQUEZ ou LOUQUEZ, port ou baie de la mer des Indes, sur la côte N.-E. de l'île de Madagascar, par 12° 50′ de lat. S. et 47° 50′ de long. E.

LOURCHES, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 2,816 hab. ⊠ Bouchain.

LOURDES, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 12 k. N.-N.-E. d'Argelès, à la droite du Gave de Pau. Tribunal de 1re instance. Exploitation d'ardoises; commerce de vaches laitières, mules. C'était la capitale du Lavedan, en Gascogne. 4,146 h. ⊠

LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Aigurande. 1,262 hab. ⊠ Aigurande.

LOURDOUEIX-SAINT-PIERRE, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Bonnat. 2,227 hab. ⊠ Aigurande.

LOURESTAN, pays de Perse, dans le N. du Khouzistan; v. principale, Khourremabad. Il est partagé en Grand-Lourestan à l'O. et Petit-Lourestan à l'E. Les Loures sont braves et guerriers, mais grossiers et voleurs.

LOURMARIN, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Cadenet. 1,570 hab. ⊠ Cadenet.

LOUROUER-LES-BOIS, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. d'Ardentes-Saint-Vincent. 1,036 h. ⊠ Châteauroux.

LOUROUX-BÉCONNAIS (LE), ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 24 k. O.-N.-O. d'Angers. 2,523 hab. ⊠ Candé.

LOURY, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Neuville-aux-Bois. 1,847 hab. ⊠ Neuville-aux-Bois.

LOUS, Lus ou LOTSA, prov. du Bélouchistan, au S.-E.; capit., Béla. Elle n'est fertile que sur les bords du Pourally et de ses affluents.

LOUTH, v. d'Angleterre, comté et à 40 k. E.-N.-E. de Lincoln, communiquant par un canal avec la mer du Nord. 6,000 hab.

LOUTH, comté d'Irlande, dans le N.-E. de la prov. de Leinster, sur la mer d'Irlande; ch.-l. Dundalk; v. princ. Drogheda. Sol fertile en grains. Fabrication de toiles et batistes. C'est le plus petit des comtés d'Irlande. 448 k. c. 125,000 hab.

LOUVAIN, v. de Belgique, Brabant, à 25 k. E. de Bruxelles, sur le chemin de fer de Malines à Liége. Magnifique hôtel de ville. Église également remarquable. Université célèbre, fondée par le duc de Brabant, Jean IV. Grand commerce de grains, brasseries de bière. 25,000 hab.

LOUVAINES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Segré. 931 hab. ⊠ Segré.

LOUVECIENNES, com. de France. *Voy.* LUCIENNES.

LOUVEMONT, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. et cant. de Vassy. 993 hab. ⊠ Vassy.

LOUVERNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Argentré. 1,478 h. ⊠ Laval.

LOUVESC (LA), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Satillieu. 819 hab. ⊠ Annonay.

LOUVETOT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Caudebec. 872 hab. ⊠ Caudebec.

LOUVIE-Juzon, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Arudy, près de la droite du Gave d'Ossau. Forges; carrière de marbre. 1,603 hab. ⊠ Arudy.

LOUVIERS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Eure, à 23 k. N. d'Évreux, à 110 k. O.-N.-O. de Paris, sur l'Eure. Tribunal de commerce, conseil général des manufactures. Manufactures de draps fins les plus renommés de France. Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion y conclurent un traité en 1196. 9,998 hab. ⊠

L'arr. se divise en 5 cantons: Amfreville, Gaillon, Louviers, Neufbourg, Pont-de-l'Arche. 69,240 hab.

LOUVIGNÉ-de-Bais, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Châteaubourg. 1,630 h. ⊠ Châteaubourg.

LOUVIGNÉ-du-Désert, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 16 k. N.-N.-E. de Fougères. 3,524 hab. ⊠

LOUVIGNIES-Quesnoy, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 1,067 hab. ⊠ Le Quesnoy.

LOUVIGNY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Verny. 939 hab. ⊠ Solgne.

LOUVO, v. du roy. de Siam; on la place à 80 k. N. de Siam, sur un bras du Meï-nam. A la fin du XVII[e] siècle, le roi de Siam y résidait une partie de l'année.

LOUVRES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Luzarches. 926 hab. ⊠

LOUZA, v. de Portugal, Beira, à 26 k. E.-S.-E. de Coimbre, au pied du mont Louza, d'où l'on porte la neige à Lisbonne et à Coimbre. 3,000 hab.

LOVERE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 35 k. E.-N.-E. de Bergame, au N. du lac d'Iseo. Fabriques de draps, soieries, mines à fer. 4,000 hab.

LOWEL, v. des États-Unis, Massachusets, à 40 k. N. de Boston. Nombreuses filatures de coton. Cette ville, fondée en 1812, a déjà 21,000 hab.

LÖWENBERG, v. murée des États-Prussiens, Silésie, à 38 k. O.-S.-O. de Liegnitz. Fabriques de draps, toiles peintes. 4,000 hab.

LÖWENSTEIN-WERTHEIM, ancienne principauté d'Allemagne, cercle de Franconie; elle forme auj. les deux principautés médiatisées de Löwenstein-Wertheim-Freudenberg et de Löwenstein-Wertheim-Rosenberg, situées dans le N. du Wurtemberg, avec des enclaves dans la Bavière et le grand-duché de Bade. 1,005 k. c. 50,000 hab.

LOWESTOFF, v. d'Angleterre, Suffolk, à 63 k. N.-N.-E. d'Ipswich, sur le promontoire le plus oriental de la Grande-Bretagne. Un phare y est élevé. Pêche du hareng. 4,000 hab.

LOWICZ, v. murée du roy. de Pologne, à 70 k. O.-S.-O. de Varsovie, jadis ch.-l. d'une principauté. 3,500 hab.

LOWLANDS ou Basses-Terres, nom donné à la partie méridionale de l'Écosse, par opposition à la partie septentrionale appelée Highlands, c'est-à-dire Terres-Hautes ou montueuses. *Voy.* Highlands.

LOXA, v. d'Espagne. *Voy.* Loja.

LOYALTY, groupe d'îles de l'Australie, au N.-E. de la Nouvelle-Calédonie, par 21° 30′ de lat. S. et 165° de long. E.

LO-YANG, v. de Chine, dans la prov. de Ho-nan; elle a été la capitale de la Chine.

LOYAT, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Ploërmel. 2,130 hab. ⊠ Ploërmel.

LOYE (la), com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Montbarrey. 1,048 hab. ⊠ Dôle.

LOYES, peuplade indépendante de l'empire d'Annam, dans les montagnes du Ciampa, au S. de la Cochinchine.

LOYES, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Meximieux. 1,135 hab. ⊠ Meximieux.

LOYETTES, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Lagnieu. 1,025 hab. ⊠ Ambérieux.

LOYOLA, v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 22 k. S.-O. de Saint-Sébastien. Célèbre par la naissance de saint Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre des jésuites.

LOZÈRE, montagne de France, dans les Cévennes, dans le département auquel elle a donné son nom; entre les sources du Tarn et du Lot. Hauteur, 1,490 m.

LOZÈRE, dép. de France, au S., formé de l'ancien Gévaudan; ch.-l. Mende. Diocèse de Mende; cour royale et académie universitaire de Nîmes; 9[e] divis. militaire; 29[e] arr. forestier. 3 arr. communaux et électoraux: Mende, Florac, Marvéjols; 25 cant., 193 com. Ce dép., traversé par les Cévennes, est généralement couvert de montagnes élevées; les principales sont: la Lozère et la Margeride, chaînon qui joint les Cévennes aux monts d'Auvergne. Les principales rivières sont: le Tarn, le Lot, la Truyère, l'Allier et le Gardon ou Gard, qui y prennent leur source. Les montagnes, couvertes de neige pendant une partie de l'année, y rendent le climat plus froid que ne l'indique la latitude. Le sol renferme du plomb, de l'argent, du cuivre, de l'antimoine et du fer. Quoiqu'il soit fertile dans quelques plaines, les céréales et le vin ne suffisent pas à la consommation des habitants, qui se nourrissent en grande partie de châtaignes et de pommes de terre. Les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de moutons. La cadisserie, la filature du coton, la dessiccation des châtaignes pour la marine, sont, avec l'exploitation des mines, les principales industries de ce dép., d'où il émigre chaque année un grand nombre d'ouvriers. 5,148 k. c. 140,788 hab.

LOZON, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Marigny. 837 hab. ⊠ La Fosse.

LOZZI, com. du dép. de la Corse, arr. de Corté, cant. de Calacuccia. 825 hab. ⊠ Corté.

LUARCA, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. O.-N.-O. d'Oviedo, port sur l'Atlantique, situé à l'embouchure d'un petit fleuve et capable de recevoir des frégates de 40 canons. 2,300 hab.

LUART (le), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Tuffé. 1,070 hab. ⊠ Connerré.

LUBACZOW, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 40 k. O.-N.-O. de Zolkiew. 3,000 hab.

LÜBBEN, v. des États-Prussiens, régence et à 66 k. S.-S.-O. de Francfort-sur-l'Oder, sur la Spree. 4,000 hab.

LÜBECK, v. libre et hanséatique d'Allemagne, sur la Trave, à 14 k. de son embouchure dans la Baltique, où se trouve Travemünde qui sert de port à Lübeck. Un chemin de fer projeté doit unir Lübeck à Kiel. Cette ville, dont le commerce est encore assez important, fut longtemps regardée comme la métropole des villes hanséatiques dont la ligue se forma au milieu du XIII[e] siècle, et fut maîtresse du commerce du Nord jusque vers la fin du XVI[e] siècle. Un traité de paix y fut conclu, en 1629, entre l'empereur d'Allemagne et le roi de Danemark. Les Prussiens y furent battus par les Français en 1806. En 1810, Lübeck fut compris dans le département français des Bouches-de-l'Elbe, et recouvra sa liberté en 1815. 26,000 hab.

Le territoire de la république de

Lübeck a 809 k. c. 50,850 hab.

LÜBECK, principauté d'Allemagne, dans le duché d'Oldenbourg; capit. Eutin. Elle forme plusieurs enclaves comprises, soit dans la partie orientale du duché de Holstein, qui appartient au Danemark, soit entre ce duché et le territoire de Lübeck. Cette principauté appartenait autrefois aux évêques de Lübeck, qui résidaient à Eutin. Elle passa aux ducs d'Oldenbourg en 1802. Environ 20,000 hab.

LUBERSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 47 k. N.-N.-O. de Brive. 3,768 h. ⊠

LUBIN-DES-JONCHERETS (SAINT-), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Brezolles. 1,521 hab. ⊠ Nonancourt.

LUBINE, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Saales. 912 hab. ⊠ Saint-Dié.

LÜBITZ ou LÜBZ, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 49 k. E.-S.-E. de Schwerin. Fabriques d'eaux-de-vie, tabac, toiles, draps. 2,500 hab.

LUBLIN, v. du royaume de Pologne, ch.-l. de voïvodie, à 155 k. S.-E. de Varsovie, sur la Bystrzyca, affluent de gauche du Wieprz. Siége d'un évêché catholique et d'une cour d'appel.

La voïvodie a 16,730 k. c. 474,000 hab.

LUC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Rodez. 1,056 h. ⊠ Rodez.

LUC ou LUC-EN-DIOIS, *Lucus-Augusti*, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 21 k. S.-S.-E. de Die. C'était, dans les temps anciens, une des principales villes des Voconces, dans la Gaule-Viennoise. 800 hab. ⊠

LUC, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Langogne. 1,103 hab. ⊠ Langogne.

LUC (LE), ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 27 k. S.-O. de Draguignan. Marrons renommés. 3,441 hab. ⊠

LUC-SUR-MER, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Douvres, près de la côte de la Manche. Bains de mer. 1,598 hab. ⊠ La Délivrande.

LUCAÑAS, petite ville du Pérou, dép. d'Ayacucho, à 175 k. S. de Guamanga, sur un affluent de l'Apurimac. Mines d'argent aux environs.

LUCANIE, *Lucania*, ancienne province de l'Italie méridionale, au N. du Brutium, habitée par des peuples d'origine samnite et par des colonies grecques. V. princ. Pestum, Métaponte, Sybaris, puis Thurium, qui remplaça Sybaris. C'est aujourd'hui presque toute la Basilicate, avec une partie de la Principauté-Citérieure et de la Calabre-Citérieure.

LUCAR-DE-BARRAMEDA (SAN-), v. d'Espagne, prov. et à 25 k. N. de Cadix; port sur la rive gauche et à l'embouchure du Guadalquivir. Salines; pêche abondante. Grand commerce maritime. Patrie de Diégo Vélasquez, fondateur de La Havane. En 1264, Alphonse le Sage l'enleva aux Maures. 17,000 h.

LUCAR-LA-MAYOR (SAN-), v. d'Espagne, prov. et à 20 k. O.-S.-O. de Séville. En 1823, les Français y livrèrent un combat aux Espagnols. 2,000 hab.

LUCAS (CAP SAINT-), cap du Mexique, à l'extrémité S. de la Californie; lat. N. 22° 52', long. O. 112° 11'.

LUÇAY-LE-MÂLE, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Valençay. 1,845 hab. ⊠ Valençay.

LUCAYES ou BAHAMA, archipel d'Amérique, situé entre l'Atlantique et la mer des Antilles, composé d'un grand nombre d'îles dont les principales sont : la Grande-Bahama, la Grande-Abaco, Saint-André, Nouvelle-Providence, Hetera, San-Salvador, Exuma, Mogane, Les Cayques et la Grande-Inague. Elles appartiennent à l'Angleterre. Ch.-l. Nassau, dans l'île de Nouvelle-Providence.

LUCÉ (LE GRAND-), ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 23 k. O.-S.-O. de Saint-Calais. 2,354 hab. ⊠

LUCE (SAINTE-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Carquefou. 1,027 hab. ⊠ Nantes.

LUCE (SAINTE-), com. de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. et à 22 k. S.-E. de Fort-Royal, sur la côte S. de l'île. 1,226 hab., dont 946 esclaves.

LUCEAU, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir. 1,257 hab. Château-du-Loir.

LUCENA, *Elisana*, v. d'Espagne, prov. et à 56 k. S.-E. de Cordoue. Salines dans le voisinage. 20,000 hab.

LUCENAY, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. d'Anse. 889 hab. ⊠ Anse.

LUCENAY ou LUCENAY-L'ÉVÊQUE, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 16 k. N.-N.-O. d'Autun. 1,221 hab. ⊠

LUCENAY-LES-AIX, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Dornes. 1,579 hab. ⊠ Dornes.

LUCERA, *Luceria*, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 18 k. N.-O. de Foggia. Évêché. Elle remplace l'ancienne *Luceria* des Apuliens, fondée, dit-on, par Diomède, et détruite au VIIe siècle, par l'empereur Constance. 8,000 hab.

LUCÉRIE. *Voy.* LUCERA.

LUCERNE (LUZERN), v. de Suisse, ch.-l. du canton de Lucerne, à 66 k. E.-N.-E. de Berne, à l'extrémité N.-O. du lac de Lucerne ou des Quatre-Cantons, à l'endroit où en sort la Reuss. Résidence ordinaire du nonce du pape en Suisse. Près de là est le monument élevé aux Suisses qui périrent aux Tuileries en 1792. 6,000 hab.

Le canton de Lucerne est un des plus anciens de la confédération; il y est entré en 1332. C'est un des trois cantons directeurs. Le gouvernement du canton est aristo-démocratique; presque tous les habitants sont catholiques. Les lieux remarquables sont : Sempach, Sursee. 1,526 k. c. 125,000 hab.

LUCERNE (LAC DE) ou DES QUATRE-CANTONS; nom que l'on donne communément en France au LAC DES WALDSTETTES, qui baigne les quatre cantons de Lucerne, Uri, Schwitz et Underwald. Il a 30 k. de long et près de 20 k. dans sa plus grande largeur; mais il forme de nombreuses sinuosités et ressemble à plusieurs petits lacs joints ensemble. Le nom de Lac de Lucerne appartient plus particulièrement au golfe que ce lac forme près de la ville de ce nom. Le lac reçoit la Muotta, deux rivières du nom d'Aa; la Reuss le traverse dans toute sa longueur, et en sort à Lucerne. Il baigne Lucerne, Kusnach, Gersau, Buochs et Flueleu.

LUCEY, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Toul. 924 hab. ⊠ Toul.

LUCHAPT, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de L'Isle-en-Jourdain. Haut fourneau; affineries. 852 hab. ⊠ L'Isle-en-Jourdain.

LUCHÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. du Lude. 2,683 hab. ⊠ La Flèche.

LUCHEUX, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Doullens. Culture du houblon; filature de coton. 1,226 hab. ⊠ Doullens.

LUCIA (SANTA-), bourg de la confédération de La Plata, prov. et

à 200 k. S. de Corrientes, à la gauche du Parana.

LUCIE (Sainte-), une des îles du Vent, dans la mer des Antilles, à 32 k. S. de la Martinique, aux Anglais; ch.-l. Castries. Les Français et les Anglais se sont longtemps disputé cette colonie, qui a été définitivement cédée à l'Angleterre par le traité de 1814. 149 k. c. 15,000 hab.

LUCIE (Sainte-) ou Santa-Lucia-di-Tallano, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 9 k. N.-E. de Sartène. 770 hab. ✉ Sartène.

LUCIENNES ou Louveciennes, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Marly. Célèbre château bâti en 1772, par Louis XV, pour madame Du Barry. 725 hab. ✉ Saint-Germain-en-Laye.

LUCK, v. de Russie. *Voy.* Lutzk.

LUCKAU, v. des États-Prussiens, régence et à 82 k. S.-O. de Francfort-sur-l'Oder. Elle a été capit. de la Lusace. 3,000 hab.

LUCKENWALDE, v. des États-Prussiens, régence et à 38 k. S. de Potsdam, sur la Nuthe, affluent du Havel. 4,600 hab.

LUÇON ou Manille, la plus grande des îles Philippines, entre 12° 30′ et 18° 45′ de lat. N., et entre 117° 20′ et 122° de long. E. En grande partie soumise aux Espagnols, qui l'ont autrefois appelée Nouvelle-Castille. Capit., Manille. Sol très-fertile, mais très-mal cultivé. La partie indépendante de Luçon est occupée par diverses peuplades, dont quelques-unes sont entièrement sauvages. Découverte en 1521, par Magellan. 2,300,000 hab.

LUÇON, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 28 k. O. de Fontenay. Port pour des navires de 100 tonneaux, communiquant avec l'Atlantique par un canal. Ch.-l. d'un arrondissement électoral. Évêché suffragant de Bordeaux; bureau de douanes. Richelieu fut évêque de Luçon. 4,244 hab. ✉

LUCOS, ou Louccos, *Lixus*, fl. de l'empire de Maroc, passe à Alcassar et se jette dans l'Atlantique à Larache. Cours, 200 k.

LUCQ, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. de Moneïn. 2,607 hab. ✉ Oloron.

LUCQUES (*Lucca*), v. d'Italie, capit. du duché de Lucques, près de la gauche du Serchio. Lat. N. 43° 51′, long. E. 8° 10′; au milieu d'une campagne très-bien cultivée. Siége d'un archevêché; ville manufacturière et commerçante. Ses archives remontent jusqu'au ve siècle. Lucques reçut une colonie romaine l'an 178 avant Jésus-Christ. A la chute de l'empire, elle passa successivement aux Goths, aux Lombards et aux empereurs d'Allemagne. En 1342, il s'y établit un gouvernement républicain; en 1805, Napoléon fit de cette ville une principauté qu'il donna à une de ses sœurs, et qui a formé en 1815 le duché de Lucques. A 20 k. N.-E. de Lucques est Bagni, où sont les bains de Lucques, très-fréquentés par les étrangers. 22,000 hab.

LUCQUES (duché de), État d'Italie, borné au S. et à l'E. par le grand-duché de Toscane, au N. par des enclaves de ce même duché et par le duché de Modène, à l'O. par le golfe de Gênes. Climat chaud vers le centre, et malsain dans les parties marécageuses au S. et vers la côte. Sol fertile au centre et parfaitement cultivé. Le duché a près de 1,000 k. c. de superficie, en y comprenant plusieurs petites enclaves situées au N. de la principale partie du duché. 168,000 hab.

LUCRÉTILE, *Lucretilis* (auj. Gennaro), montagne d'Italie, au N. du Latium. Horace avait une ferme au pied de ce mont.

LUCRIN, *Lucrinus* (auj. Lucrino), lac de Campanie, près de Puteoli. Célèbre autrefois par la bonté de ses huîtres. Ce n'est plus qu'un étang. La formation de Monte-Nuovo le combla en partie en 1538.

LUCS (les), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. du Poiré-sous-Bourbon. 2,558 hab. ✉ Palluau.

LUCUS-Asturum (auj. Oviedo), v. de l'Espagne-Tarraconaise, au N.-O., capit. des Astures-Transmontans.

LUCUS ou Lucus-Augusti (auj. Luc), v. de la Gaule-Viennoise, dans le pays des Voconces.

Il y avait dans l'Espagne-Tarraconaise, au N.-O., un autre Lucus-Augusti (Lugo), dans le pays des Callaïques.

LUCY-le-Bois, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. d'Avallon. 1,014 hab. ✉ Avallon.

LUDAMAR ou Aoulad-A'mar, roy. d'Afrique, au N.-E. de la Sénégambie, entre le Sahara au N. et au N.-E., et le Bambara au S. Peuplé de Foulahs ou Peuls et de Maures barbares. Ces peuples sont mahométans. Capit., Benown.

LUDAYAS ou El-Oudayah, tribu arabe d'Afrique, dans la partie occidentale du Sahara, maîtresse des oasis de Ouâdan et de Oualatah.

LUDE (le), ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 19 k. E.-S.-E. de La Flèche, à la gauche du Loir. Commerce de marrons et de cuirs. 3,295 hab. ✉

LUDES, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Verzy. 884 hab. ✉ Reims.

LUDLOW, *Bravinum*, v. d'Angleterre, comté de Shrop, à 35 k. S. de Shrewsbury. Ville ancienne qui fut quelquefois la résidence des rois. 5,000 hab.

LUDON, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Blanquefort. 1,070 hab. ✉ Bordeaux.

LUDWIGSBOURG, v. de Wurtemberg. *Voy.* Louisbourg.

LUDWIGSBOURG, v. du Mecklenbourg. *Voy.* Ludwigslust.

LUDWIGSHALEN, petite ville d'Allemagne, grand-duché de Bade, avec un port sur le lac de Constance.

LUDWIGSLUST ou Ludwigsbourg, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 30 k. S.-S.-E. de Schwerin, sur le chemin de fer de Hambourg à Berlin. Résidence ordinaire du grand-duc. 4,000 hab.

LUGANO, v. de Suisse, un des trois ch.-l. du canton du Tésin, à 24 k. S. de Bellinzona, sur le lac de Lugano. Commerce de transit et de ses fabriques. 4,000 hab.

LUGANO (lac de), *Ceresius lacus*, lac d'Europe, compris en grande partie dans le canton suisse du Tésin, et en partie en Italie, dans le royaume Lombard-Vénitien. Longueur, 22 k. Il verse ses eaux par la Trésa dans le lac Majeur. Lugano est la seule ville importante qu'il baigne. Il est profond et poissonneux.

LUGAUT, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Roquefort. 1,808 hab. ✉ Roquefort.

LÜGDE, v. des États-Prussiens, à 25 k. E. de Detmold, dans une petite enclave située entre la principauté de Lippe-Detmold et le bailliage de Pyrmont, qui appartient à la principauté de Waldeck. 2,000 hab.

LUGDUNUM, v. de Gaule. *Voy.* Lyon.

LUGDUNUM - des - Bataves, *Lugdunum-Batavorum* (auj. Leyde), v. des Bataves, dans la 2e Germanie.

LUGDUNUM-DES-CONVÈNES, *Lugdunum*, puis *Convenæ* (auj. Saint-Bertrand-de-Comminges), capit. des Convènes, dans la Novempopulanie.

LUGLON, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Sabres. 813 h. ⊠ Sabres.

LUGNEZ, vallée de la Suisse, dans le canton des Grisons, arrosée par le Glenner, affluent du Rhin. Pleif en est le lieu principal.

LUGNY, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 21 k. N. de Mâcon. 1,247 hab. ⊠ Saint-Oyen.

LUGO, v. des États-de-l'Église, à 50 k. S.-S.-E. de Ferrare. Jadis fortifiée; prise en 1796 par les Français. 3,000 hab.

LUGO, *Lucus-Augusti*, v. d'Espagne, ch.-l. de province, dans la Galice, à 78 k. E.-N.-E. de Compostelle, près de la gauche du Minho. Évêché. Lugo fut fondé par les Romains; Alonzo I[er] l'enleva aux Maures en 742. Les Français s'en emparèrent en 1809. 12,000 hab.

La prov. a 357,000 hab.

LUGON, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Fronsac. 845 hab. ⊠ Saint-André-de-Cubzac.

LUGOS, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Krassova, à 335 k. S.-E. de Bude, sur le Temes. 6,000 hab.

LUIS (SAN-), v. de la Confédération de La Plata, à 700 k. O. de Buenos-Ayres, ch.-l. de province. 2,000 hab.

LUIS-DE-POTOSI (SAN-), v. et État du Mexique. *Voy.* POTOSI (SAINT-LOUIS-DE).

LUITRÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 1,786 hab. ⊠ Fougères.

LUKNOW, v. de l'Hindoustan. *Voy.* LAKNAU.

LULEA, fl. de Suède, dans la Bothnie-Septentrionale, formé par la réunion de la Stora-Lulea et de la Lilla-Lulea. Il se jette dans le golfe de Bothnie, à Lulea. Cours, 350 k.

LULEA, v. de Suède, ch.-l. de la Bothnie-Septentrionale. Port sur le golfe de Bothnie, à l'embouchure de la Lulea, à 750 k. N. de Stockholm. 1,000 hab.

LUMBRES, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 12 k. S.-S.-O. de Saint-Omer. Fabrique de papier. 908 hab. ⊠ Saint-Omer.

LUMELLO, *Laumellum*, bourg des États-Sardes, prov. de Lomellina, à laquelle il a donné son nom, à 16 k. S.-S.-E. de Mortara. 3,500 hab.

LUMINE-DE-CLISSON (SAINTE-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Clisson. 1,328 hab. ⊠ Clisson.

LUMINE-DE-COUTAIS (SAINTE-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Saint-Philbert. 1,154 hab. ⊠ Machecoul.

LUMIO, com. du dép. de la Corse, arr. de Calvi, cant. de Calenzana. 853 hab. ⊠ Calvi.

LUNA, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. N. de Saragosse. Patrie de l'antipape Pierre de Lune (Benoit XIII). 1,300 hab.

LUNA (auj. ruinée, près de Lunegiano), v. et port important des Liguriens d'Étrurie, près de l'embouchure de la Macra. Marbres renommés.

LUNAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Najac. 1,011 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

LUNAIRE (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Pleurtuit, sur la Manche. 1,065 hab. ⊠ Saint-Malo.

LUNAS, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 11 k. O.-S.-O. de Lodève. 1,504 hab.

LUNAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Savigny. 1,600 hab. ⊠ Montoire.

LUND, v. de Suède, Gothland, préfecture et à 22 k. N.-E. de Malmö. Évêché, université. Les anciens rois de Scanie étaient élus sur la colline de Lybers, près de cette ville. Une sanglante bataille fut livrée à Lund, en 1675, entre les Danois et les Suédois. La paix y fut conclue entre ces deux peuples, quatre ans après. 3,000 hab.

LUNDENBOURG, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle et à 58 k. S.-S.-E. de Brünn, sur le chemin de fer de Vienne à Prague, qui s'y partage en deux branches, l'une par Brünn, l'autre par Olmütz. C'était une ville importante au moyen âge. 1,500 hab.

LUNE (MONTAGNES DE LA), *Lunæ montes* (auj. El-Kamar ou montagnes de la Lune), montagnes de l'Afrique centrale, où les anciens géographes et les géographes modernes ont placé les sources du Bahr-el-Abiad ou Nil-Blanc. On les place communément entre 6° et 9° de lat. N.; et on les rattache, à l'E., aux montagnes de l'Abyssinie, et à l'O., aux monts de Kong. Cependant le cours du Dioli-Bâ à l'O. doit s'interposer entre les monts de Kong et toute chaîne centrale, et les deux expéditions qui ont récemment remonté le Bahr-el-Abiad jusque près du 4[e] degré de lat. N., n'ont rencontré aucune chaîne de montagnes. Il faut donc supposer que les monts de la Lune sont plus au sud.

LUNEBOURG, v. du roy. de Hanovre, à 105 k. N.-E. de Hanovre, sur le chemin de fer de Hambourg à Hanovre et à Göttingue; ch.-l. de gouvernement; autrefois ville hanséatique et impériale. Salines considérables; grand commerce de chevaux. 12,000 hab.

Le gouvernement a 11,207 k. c. 320,000 hab.

LUNÉGIANE ou LUNIGIANA, canton du grand-duché de Toscane, enclavé entre les États-Sardes, le duché de Parme et celui de Modène; v. princ. Pontremoli. Il tire son nom de l'ancienne ville de *Luna* (auj. Lunegiano).

LUNEL, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 23 k. E.-N.-E. de Montpellier, sur le chemin de fer de Nimes à Montpellier, et sur le canal de Lunel qui la fait communiquer, par le canal des Étangs, avec tout le système de navigation intérieure du midi de la France. Vins muscats renommés; fabriques d'esprit-de-vin et eaux-de-vie; commerce de grains. 6,385 hab. ⊠

LUNEL-VIEL, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Lunel, sur le chemin de fer de Nimes à Montpellier. Grottes curieuses dans le voisinage. 836 hab. ⊠ Lunel.

LUNERAY, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Bacqueville. 1,778 h. ⊠ Bacqueville.

LUNERY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Charost. 886 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Cher.

LUNÉVILLE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Meurthe, à 27 k. E.-S.-E. de Nancy, 343 k. E. de Paris, près du confluent de la Meurthe et de la Vezouze. Collége communal. On y remarque un vaste palais qui fut la résidence du vertueux Stanislas; on en a fait une immense caserne de cavalerie. Près de ce palais est le Champ-de-Mars, où l'on forme fréquemment un camp d'instruction. Fabriques de faïence, gants, broderie. Patrie du chevalier de Boufflers. La France et l'Autriche y conclurent

un traité de paix en 1801. 16,418 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 6 cantons : Baccarat, Bayon, Blamont, Gerbéviller, Lunéville (2). 89,179 hab.

LUNGERN, village de Suisse, canton d'Underwald, à 23 k. S.-O. de Stanz, sur le petit lac de Lungern, d'où sort l'Aa.

LUNGRO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 10 k. S.-O. de Castrovillari. Mine de sel et sources salées. 3,000 hab.

LUNION, ou BELBÈZE, ou SAINT-JEAN-DE-KYRIÉ-ÉLÉISON, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Toulouse. 382 hab. ⊠ Toulouse.

LUPATA ou ÉPINE-DU-MONDE, chaîne de montagnes d'Afrique, au S.-E., dans la capitainerie générale de Mozambique, et, selon plusieurs géographes, dans le Zanguebar.

LUPERSAC, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Bellegarde. 2,184 hab. ⊠ Aubusson.

LUPIAC, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. d'Aignan. 1,332 hab. ⊠ Vic-Fezensac.

LUPPY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Pange. 823 hab. ⊠ Solgne.

LUQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 50 k. S.-E. de Cordoue. 4,500 hab.

LURBE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. d'Oloron. 806 hab. ⊠ Oloron.

LURCY-LE-BOURG, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Prémery. 1,137 hab. ⊠ Prémery.

LURCY-LE-SAUVAGE ou LURCY-LÉVI, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 37 k. N.-O. de Moulins. Manufacture de porcelaine, poterie commune. 2,761 h. ⊠

LURE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Saône, à 29 k. E.-N.-E. de Vesoul, à 391 k. E.-S.-E. de Paris, près de la rive droite de l'Oignon. Collége communal. Commerce de bestiaux, grains, cuirs, fromages, fer. 3,058 hab. ⊠

L'arr. forme 10 cantons : Champagney, Faucogney, Héricourt, Saint-Loup, Lure, Luxeuil, Melisey, Saulx, Vauvillers, Villers-Sexel. 141,422 hab.

LURGAN, v. d'Irlande, comté et à 22 k. N.-E. d'Armagh, près du lac Neagh. Fabriques de toiles. 4,000 hab.

LURI, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 24 k. N. de Bastia. Petit port de commerce. 1,662 hab. ⊠ Rogliano.

LURIECQ, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Jean-Soleymieux. 1,270 hab. ⊠ Saint-Bonnet-le-Château.

LURS, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Forcalquier, cant. de Peyruis. 1,131 hab. ⊠ Forcalquier.

LURY, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 28 k. N.-O. de Bourges. 644 hab. ⊠ Vierzon.

LUS-LA-CROIX-HAUTE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Châtillon, près de la source du Buech. 1,637 hab. ⊠ Die.

LUSACE (Lausitz), ancien pays d'Allemagne, avec titre de margraviat, compris aujourd'hui dans le royaume de Saxe, où il forme le cercle de Lusace ou Haute-Lusace, ch.-l. Bautzen, et les États Prussiens, où il est réparti entre les trois régences de Potsdam, de Francfort et de Liegnitz.

LUSIGNAN, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 24 k. S.-O. de Poitiers, sur la Vonne, petit affluent du Clain. Grains et graines. La maison de Lusignan a occupé les trônes de Jérusalem et de Chypre. 2,393 hab. ⊠

LUSIGNY, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Chevagnes. 851 h. ⊠ Chevagnes.

LUSIGNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 14 k. E. de Troyes. 1,105 hab. ⊠ Aube.

LUSITANIE, *Lusitania*, une des trois grandes parties de l'ancienne Espagne, au S.-O., comprenant presque tous les pays qui forment auj. le Portugal, l'Estramadure et le royaume de Leon. Les principaux peuples étaient : 1° les Lusitaniens ou Lusitanes, *Lusitani*, entre le Douro, l'embouchure du Tage et le Haut-Anas ; v. princ.: *Emerita* (Merida), *Olisippo* (Lisbonne), *Scalabis* (Santarem) et *Conimbriga* (Coimbre) ; 2° les Vettons, *Vettones*, au N.-E. ; v. princ.: *Salmantica* (Salamanque) ; 3° les Celtiques, *Celtici*, au S. ; v. princ.: *Ebora* (Evora) et *Pax-Julia* (Beja).

LUSSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 14 k. N.-E. de Libourne. 2,381 h. ⊠ Libourne.

LUSSAC ou LUSSAC-LES-CHÂTEAUX, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 12 k. O. de Montmorillon. 1,534 hab. ⊠

LUSSAC-LES-ÉGLISES, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Saint-Sulpice-les-Feuilles. 1,612 hab. ⊠ Le Dorat.

LUSSAN, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 19 k. N.-N.-O. d'Uzès. 1,078 hab. ⊠

LUSSAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Villeneuve-de-Berg. 840 hab. ⊠ Villeneuve-de-Berg.

LUSSAS, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Nontron. 1,320 hab. ⊠ Nontron.

LUSSAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Chambon. 1,018 hab. ⊠ Gouzon.

LUSSAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Pont-du-Château. 873 hab. ⊠ Pont-du-Château.

LUSSE, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Saales. 1,526 hab. ⊠ Saint-Dié.

LUSSURGIU (SANTO-), v. des États-Sardes, dans l'île de Sardaigne, à 14 k. O.-S.-O. de Cagliari. 4,000 hab.

LUTÈCE, *Lutetia*, puis *Parisii* (auj. Paris), v. de la 4e Lyonnaise, capit. des Parisiens, dans une île de la Seine. Lutèce était déjà une ville assez importante au temps de César, qui y tint une assemblée générale de la Gaule. Elle s'agrandit beaucoup sous les empereurs romains, et fut la résidence de Julien, lorsqu'il n'était encore que césar.

LUTEVA ou FORUM-NERONIS, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* LODÈVE.

LUTGENBOURG, v. du Danemark, duché de Holstein, à 30 k. E.-S.-E. de Kiel. 1,300 hab.

LUTHENAY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Pierre-le-Moutier. 970 hab. ⊠ Magny.

LUTTENBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. 815 hab. ⊠ Munster.

LUTTENBERG, v. des États-Autrichiens, Styrie, à 46 k. E. de Marbourg, à la droite de la Muhr. Vins estimés.

LUTTER, bourg d'Allemagne, duché de Brunswick, à 28 k. S.-O. de Wolfenbüttel. En 1626, Tilly y battit Christian IV, roi de Danemark. 1,000 hab.

LUTTERBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Mulhausen. 1,093 hab. ⊠ Mulhausen.

LUTTERWORTH, v. d'Angleterre, comté et à 22 k. S. de Leicester. Son église renferme le tombeau du prédicateur Wiclef. 2,500 hab.

LUTZELHAUSEN, com. du

dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. 1,325 h. ✉ Schirmeck.

LUTZELSTEIN, Bas-Rhin. *Voy.* PETITE-PIERRE (LA).

LUTZEN, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 14 k. S.-E. de Mersebourg. Connue par deux grandes batailles : la première gagnée, en 1632, sur les troupes de l'empereur d'Allemagne, par Gustave-Adolphe, roi de Suède, qui y périt; la seconde gagnée par Napoléon sur les Russes et les Prussiens en 1813. 1,400 hab.

LUTZK ou LUCK, v. de Russie, Volhynie, à 245 k. O.-N.-O. de Jitomir, sur le Styr. Elle fut importante sous le gouvernement polonais. Elle est à présent le siége métropolitain de tous les catholiques de l'empire de Russie. 2,500 hab.

LUXÉ, com. du dép. de la Charente; arr. de Ruffec, cant. d'Aigre. 893 hab. ✉ Aigre.

LUXEMBOURG (GRAND-DUCHÉ DE), un des États de la Confédération Germanique, à l'O.; capit. Luxembourg. Il a été partagé, en 1839, entre la Hollande et la Belgique.

LUXEMBOURG (GRAND-DUCHÉ DE) ou LUXEMBOURG-HOLLANDAIS, État de la Confédération Germanique, à l'O.; capit. Luxembourg. Borné par la Belgique à l'O., par la France au S., et par la Prusse-Rhénane à l'E. et au N.-E. C'est la partie orientale de l'ancien grand-duché de Luxembourg qui était annexé à la Belgique dans le royaume des Pays-Bas, et que la révolution de 1830 a démembré. D'après le traité de 1839, il forme un État de la Confédération Germanique et appartient au roi de Hollande. 2,536 k. c. 175,000 h.

LUXEMBOURG-BELGE, prov. de Belgique, au S.-E.; ch.-l. Arlon. Traversée par plusieurs branches des Ardennes. Beaucoup de bois, de landes et de marécages.

Le Luxembourg-Belge est divisé en 3 arrondissements judiciaires : ch.-l. Arlon, Neufchâteau et Marche-en-Famène. 4,430 k. carrés. 170,000 hab.

LUXEMBOURG-FRANÇAIS, ancien pays de France, dans la province de Lorraine; capit. Thionville. Compris aujourd'hui dans le département de la Moselle.

LUXEUIL, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 18 k. N.-O. de Lure. Papeteries, filature, construction de machines; eaux minérales déjà fréquentées au temps des Romains. Au VIIe siècle, saint Colomban y fonda un monastère. 4,036 hab. ✉

LUXEY, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Sore. Hauts fourneaux, verrerie. 1,532 hab. ✉ Sabres.

LUXOR ou LOUQSOR, village de la Haute-Égypte, à 46 k. N. d'Esné, sur la droite du Nil, et sur une partie des ruines de l'ancienne Thèbes. On en a apporté à Paris un obélisque qui était placé à l'entrée du palais d'Aménophis Memnon à Thèbes. 2,000 hab.

LUYNES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours, près de la droite de la Loire. Fabrication de toiles. 2,003 hab. ✉ Tours.

LUZ, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 20 k. S.-E. d'Argelès, sur le gave de Pau, près des bains Saint-Sauveur. 2,640 hab. ✉ Barréges.

LUZA, v. de Palestine. *Voy.* BÉTHEL.

LUZANGER, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Derval. 1,071 h. ✉ Derval.

LUZARCHES, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 24 k. E.-N.-E. de Pontoise. Ancienne abbaye. Patrie d'Étienne de Luzarches, architecte de la cathédrale d'Amiens. Boutons de nacre et de métal, blondes. 1,428 hab. ✉

LUZECH, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 113 k. O.-N.-O. de Cahors, à la droite du Lot. 1,707 hab. ✉ Castelfranc.

LUZERNE-D'OUTRE-MER (LA), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de La Haye-Pesnel. 950 hab.

LUZILLAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Maringues. 2,135 hab. ✉ Maringues.

LUZILLÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Bléré. 1,402 hab. ✉ Bléré.

LUZINAY, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 1,073 hab. ✉ Vienne.

LUZY, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 36 k. S. de Château-Chinon. 2,273 hab. ✉

LUZZARA, v. d'Italie, duché de Parme, à 6 k. N. de Guastalla, près de la droite du Pô. En 1702, les Français y battirent les Autrichiens. 1,500 hab.

LYCAONIE, *Lycaonia*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, au S.-E. de la Phrygie, dans laquelle elle avait été comprise avant d'être envahie par les Lycaoniens; v. princ. : *Iconium* (auj. Kounié) et *Laranda*. Constantin la renferma dans le diocèse d'Asie, partie de la préfecture d'Orient.

LYCÉE, *Lycæus* (auj. Tétragi), montagne du Péloponnèse, sur les frontières de l'Arcadie et de la Messénie, consacrée à Pan. On y trouvait beaucoup de loups.

LYCHNIDUS (auj. Ochrida), v. de la Nouvelle-Épire, au N. d'un lac de même nom.

LYCIE, *Lycia*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, au S.-O., entre la Carie, la Phrygie, la Pamphylie et la mer. Les Lyciens avaient d'abord été appelés Milyens, *Milyæ*; Solymes, *Solymi*; puis Termiles, *Termilæ*; ils formaient une république fédérative de 23 villes, gouvernée par un magistrat appelé lyciarque; v. princ. : Xanthus (auj. Eksenidé), Patara, Myra. Constantin comprit la Lycie dans le diocèse d'Asie.

LYCK ou OELK, v. de la Prusse-Orientale à 80 k. S. de Gumbinnen, sur le lac de Lyck, qui s'écoule par le LYCK, dans le Bobr, affluent de droite de la Narew. 3,500 hab.

LYCOPOLIS (auj. Syout), v. de la Thébaïde, sur la gauche du Nil. Patrie de Plotin, fondateur de l'école néoplatonicienne d'Alexandrie. On y adorait le loup ou plutôt le chacal.

LYCORMAS, fl. de Grèce. *Voy.* EVENUS.

LYCOSURA (auj. ruinée), v. d'Arcadie, à l'O.-S.-O. de Mégalopolis, une des plus anciennes de la Grèce.

LYCTOS (auj. Lassiti), v. de l'île de Crète, dans l'intérieur de la partie orientale. *Minoa* (auj. Mirabel) lui servait de port.

LYCUS, fl. entre la Mysie et la Bithynie. *Voy.* RHYNDACUS.

LYCUS, fl. de Sarmatie. *Voy.* RHA.

LYCUS, riv. d'Assyrie. *Voy.* ZABUS.

LYCUS (auj. Sultan-Émir-Tchaï), riv. de Phrygie, affluent de gauche du Méandre.

LYCUS (auj. Kenilu-Hissar), riv. du Pont, affluent de droite de l'Iris.

LYDDA ou DIOSPOLIS (auj. Loud), v. de Palestine. Au retour de la captivité, elle fut donnée aux Benjamites; elle devint ch.-l. d'une toparchie qui fut détachée de la Samarie pour être jointe à la Judée, au temps de Jonathas Machabée. Saint Pierre y guérit un paralytique nommé Énée.

LYDIE, *Lydia*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, entre la Mysie, la Phrygie, la Carie et la mer Égée; v. princ.: Sardes (auj. Sart), Smyrne, Éphèse, Magnésie du Méandre et Magnésie du Sipyle; les villes de la côte appartenaient aux Ioniens. La Lydie porta d'abord le nom de Méonie, *Mæonia*. Sous Crésus, le roy. de Lydie comprit tous les pays renfermés entre la mer Égée et le fleuve Halys; sous Constantin, la Lydie fut comprise dans le diocèse d'Asie.

LYE, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Valençay. 1,157 hab. ✉ Valençay.

LYE (Saint-), com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Troyes. 937 hab. ✉ Troyes.

LYGIENS, *Lygii*, puissante nation de l'ancienne Germanie, entre l'Oder et la Vistule, partagée en plusieurs peuplades, dont les principales étaient: les Ariens, les Manimes et les Naharvales.

LYME, v. des États-Unis, Connecticut. Port à la gauche de l'embouchure du Connecticut. 4,000 h.

LYME-Regis, petite v. d'Angleterre, comté de Dorset, à 40 k. O. de Dorchester. Port sur la Manche. Pêche. Quelques auteurs prétendent que c'est l'ancien *Lemanis Portus*. 2,000 hab.

LYMINGTON, v. d'Angleterre, comté de Hamps, à 36 k. S.-S.-O. de Winchester. Petit port à l'embouchure du Lymington dans la Manche, vis-à-vis l'île de Wight. Salines considérables. Bains de mer très-fréquentés. 3,200 hab.

LYNCESTIDE, *Lyncestis*, prov. de l'ancienne Macédoine, à l'O., arrosée par l'Érigon. V. princ. Héraclée de Lyncestide.

LYNCHBOURG, v. des États-Unis, Virginie, à 140 k. S.-O. de Richmond, près du James. Commerce de tabac. 5,000 hab.

LYNDE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck. 882 h. ✉ Hazebrouck.

LYNN, v. des États-Unis, Massachusets, à 12 k. N.-N.-E. de Boston, sur l'Atlantique. Fabriques de souliers de femmes. 5,000 hab.

LYNN ou Lynn-Regis, v. d'Angleterre, comté de Norfolk, à 65 k. O.-N.-O. de Norwich; port florissant sur le Wash, à l'embouchure de l'Ouse. Patrie du navigateur Vancouver. 13,400 hab.

LYON, *Lugdunum*, ch.-l. du département du Rhône et de quatre arrondissements électoraux; lat. N. 45° 46', long. E. 2° 29'; à 466 k. S.-S.-E. de Paris, sur le Rhône et la Saône, qui se réunissent au-dessous de cette ville. Un chemin de fer qui part de Lyon va à Saint-Étienne et se prolonge sur les bords de la Loire jusqu'à Roanne; d'autres chemins en construction feront bientôt communiquer Lyon, d'une part avec Paris et le nord, et d'autre part, avec Marseille et le midi de la France. Ch.-l. de la 7ᵉ division militaire. Archevêché qui a pour suffragants les évêchés de Langres, Dijon, Autun, Saint-Claude, Grenoble. Cour royale et académie universitaire, auxquelles ressortissent 3 départements: Rhône, Loire, Ain. Tribunal, chambre et conseil général du commerce; conseil de prud'hommes. Résidence de plusieurs consuls étrangers. Hôtel des monnaies (lettre D); séminaire; facultés de théologie, des sciences et des lettres; collége royal; bibliothèque de 100,000 volumes. Lyon, la deuxième ville de France par sa population et son importance commerciale, est regardée comme une place de guerre depuis que l'on a fortifié les hauteurs qui commandent la ville et les approches. Ses rues sont étroites et mal pavées; les quais du Rhône et de la Saône, la place Bellecour, sont bordées d'hôtels et de maisons magnifiques. Parmi ses beaux édifices, l'on remarque l'hôtel de ville, l'Hôtel-Dieu, l'église Saint-Jean, le Grand-Théâtre. Le Rhône et surtout la Saône sont traversés par un grand nombre de ponts et facilitent les transports du commerce. Lyon possède des manufactures de tous genres; on remarque surtout celles de soieries, les plus renommées du monde; la chapellerie, la bonneterie. Patrie de Germanicus; des empereurs Claude, Marc-Aurèle et Caracalla; des agronomes Poivre et Rosier; des sculpteurs Coustou et Coysevox; du célèbre botaniste de Jussieu, de Jacquart et de Camille Jordan.

Lyon, fondée ou agrandie 43 ans avant J.-C. par le proconsul Munatius Plancus, devint la métropole de la Gaule-Celtique ou Lyonnaise. Détruite par un incendie, elle fut rebâtie par Néron. Sévère la ruina en 197; mais elle se releva sous Constantin. Les rois des Bourguignons y résidèrent à la fin du vᵉ siècle; les Sarrasins la saccagèrent au viiiᵉ. Plus tard, elle fut la capitale de la Bourgogne-Cisjurane, puis elle fut gouvernée par ses archevêques, feudataires de l'empire Germanique; elle revint aux rois de France en 1312. En 1793, elle fut prise par l'armée de la Convention, après deux mois de siége, et dévastée par d'horribles exécutions. 205,962 hab., en y comprenant la Guillotière, la Croix-Rousse et Vaize, ses faubourgs, qui forment des communes distinctes.

L'arrondissement de Lyon est divisé en 16 cantons: L'Arbresle, Condrieu, Saint-Genis-Laval, Givors, Saint-Laurent-de-Chamousset, Limonest, Lyon (6), Mornant, Neuville, Saint-Symphorien-sur-Coise, Vaugneray. 344,793 hab.

LYON (golfe de). *Voy.* Lion.

LYONNAIS, ancienne province de France, à l'E.; capit. Lyon; divisée en trois parties: le Lyonnais propre, capit. Lyon; le Forez, capit. Montbrison; et le Beaujolais, capit. Villefranche. Il forme aujourd'hui les deux dép. du Rhône et de la Loire.

LYONNAISE (Gaule-), *Gallia Lugdunensis*, nom donné par Auguste à la plus grande partie de l'ancienne Celtique. Elle était comprise à peu près entre la Loire, la Saône, la Marne et la Seine. Métropole, *Lugdunum* (auj. Lyon). On la divisa plus tard en quatre parties: la première, la deuxième, la troisième et la quatrième Lyonnaise.

LYONNAISE (1ʳᵉ), *Lugdunensis prima*, prov. de la Lyonnaise, au S.-E.; métropole, *Lugdunum* (auj. Lyon). Comprenant les pays qui forment aujourd'hui les dép. du Rhône, de la Loire, de Saône-et-Loire, de la Nièvre, de la Côte-d'Or, de la Haute-Marne, avec une partie des dép. de l'Yonne, de l'Ain et de l'Allier. Peuples principaux: les Ségusiens, les Ambarres, les Éduens, les Mandubiens et les Lingons.

LYONNAISE (2ᵉ), *Lugdunensis secunda*, prov. de la Gaule-Lyonnaise, au N.-O.; métropole *Rotomagus* (auj. Rouen). Comprenant les pays qui forment aujourd'hui les départements de la Seine-Inférieure, de l'Eure, du Calvados, de la Manche, de l'Orne, et partie de Seine-et-Oise. Peuples principaux: les Calètes, les Véliocasses, les Aulerques ou Aulerces Éburovices, les Lexoviens, les Viducasses, les Bajocasses, les Unelles, les Abrincatuens et les Saïens.

LYONNAISE (3ᵉ), *Lugdunensis tertia*, prov. de la Gaule-Lyonnaise à l'O.; métropole, *Cæsarodunum* (auj. Tours). Comprenant les pays qui forment aujourd'hui les dép. du Finistère, des Côtes-du-Nord, d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan,

de la Loire-Inférieure, de la Mayenne, de la Sarthe, de Maine-et-Loire et d'Indre-et-Loire. Peuples principaux : les Osismiens, les Coriosopites, les Curiosolites, les Vénètes, les Biducésiens, les Rédons, les Namnètes, les Aulerques Diablintes, les Aulerques Cénomans, les Andes et les Turons.

LYONNAISE(4e), *Lugdunensis quarta*, prov. de la Gaule-Lyonnaise, au milieu; métropole, *Agendicum* ou *Agedincum* (auj. Sens). Comprenant les pays qui forment aujourd'hui les dép. de la Seine, de Seine-et-Marne, d'Eure-et-Loir, de Loir-et-Cher, du Loiret, de l'Aube, avec une partie de Seine-et-Oise, de l'Yonne et de la Nièvre. Peuples principaux : les Sénonais, les Carnutes, les Parisiens, les Meldes et les Tricasses.

LYONS-la-Forêt, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 18 k. N.-N.-E. des Andelys. Belle forêt dans les environs. Fabrique de toiles peintes. Patrie du poëte Benserade. 1,524 hab. ⊠

LYPHARD (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. d'Herbignac. 1,352 h. ⊠ La Roche-Bernard.

LYRNESSE, *Lyrnessus* (auj. inconnue), v. de Mysie, auprès d'Adramytte, dans un canton appelé Cilicie-Troyenne. C'était, au temps de la guerre de Troie, la capit. d'un petit roy. Elle fut pillée par Achille, qui y prit la belle Briséis.

LYS, riv. de France et de Belgique, prend sa source en France, passe en France à Thérouanne, Aire, où elle est canalisée, à Saint-Venant, à Armentières; en Belgique, à Warneton, Commines, Werwick, Menin, Courtray, Deynse, et se jette dans l'Escaut à Gand. Cours, 180 k.

La Lys donnait son nom à un dép. de l'empire Français, dont le ch.-l. était Bruges.

LYS (Saint-), ch.-l. de canton, du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 14 k. O.-N.-O. de Muret. 1,293 hab. ⊠

LYS-lès-Lannoy, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. 1,171 hab. ⊠ Lille.

LYSIMACHIE, *Lysimachia* (auj. ruinée), v. de Thrace, sur l'isthme qui joint l'ancienne Chersonèse de Thrace au continent.

LYSTRE, *Lystra* (auj. inconnue), v. de Pamphylie, dans l'Isaurie, qui fut pendant quelque temps comprise dans la Lycaonie. Patrie de saint Timothée, disciple de saint Paul. Saint Paul y fut lapidé et laissé pour mort.

LYSTRE de Lycie. *Voy.* Myra.

M

MAABDEH (el), v. de la Haute-Égypte, à 22 k. N.-O. de Syout, près de la droite du Nil.

MAACHA, v. de Palestine. *Voy.* Machati.

MAAD, bourg de Hongrie, comitát de Zemplin, à 10 k. N.-O. de Tokay. Vins excellents, dits de Tokay. 6,000 hab.

MAAN, v. d'Arabie, au S.-E. de la mer Morte, à 125 k. S.-E. de Jérusalem, sur la route de Damas à La Mecque.

MAASLUIS ou Maaslandsluis, v. de la Hollande-Méridionale, à 15 k. O. de Rotterdam, près d'un bras de la Meuse. Chantiers de construction; armements pour la pêche de la morue; fabriques de toiles à voiles. 5,000 hab.

MAAZEHS, tribu d'Arabes Bédouins, répandue en Arabie, près du mont Sinaï, et en Égypte.

MABAKHESER-Koul, lac du Turkestan-Chinois, par 41° 15′ de lat. N. et 82° de long. E. Longueur de l'E. à l'O., 70 k.

MABARTHA, v. de Palestine. *Voy.* Sichem.

MABLY, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Roanne. 913 hab. ⊠ Roanne.

MABOUNG, v. de la Guinée septentrionale, côte de Sierra-Leone, pays des Timanis, à 130 k. E. de Freetown, près de la gauche de la Rokelle.

MABROUK, v. du Sahara, à 290 k. N.-N.-E. de Tombouctou, habitée par des Touariks. On la dit plus grande que Tripoli.

MACACU, bourg du Brésil, province et à 60 k. N.-E. de Rio-Janeiro, sur le Macacu, affluent de la baie de Rio-Janeiro. Collége. Plantations importantes. 5,560 h.

MACAIRE (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 15 k. O. de La Réole, à la gauche de la Garonne. Vins. 1,513 hab. ⊠

MACAIRE (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 2,067 hab. ⊠ Montfaucon.

MACALO, lieu du roy. Lombard-Vénitien, peu éloigné de Bergame et de Brescia. En 1427, Carmagnole y vainquit l'armée du duc de Milan.

MACAO, petite île de la Chine, au S. de la baie de Canton. Dans le S. de cette île est la ville de Macao, qui a été cédée par les Chinois aux Portugais en 1580. Cette ville faisait autrefois un commerce très-considérable. Elle est aujourd'hui bien déchue, quoique plusieurs nations européennes y aient encore des comptoirs. 30,000 hab.

MACAPA, v. du Brésil, prov. et à 350 k. N.-O. de Para. Port à l'embouchure de l'Amazone. Exploitation de riz, coton, cacao. 3,000 hab.

MACARSCA, v. des États-Autrichiens, Dalmatie, ch.-l. de district, dans le cercle de Spalatro, à 180 k. S.-E. de Zara. Port sur l'Adriatique, vis-à-vis l'île de Zara. Évêché. 2,000 hab.

MAC-ASKILL, deux petites îles de la Micronésie, dans l'archipel des Carolines, par 6° 15′ de lat. N. et 158° 27′ de long. E.

MACASSAR, gouvernement de Malaisie, dépendant des Hollandais, dans la presqu'île orientale de l'île de Célèbes qu'on appelle quelquefois Macassar, parce que l'ancienne ville de ce nom était autrefois capitale d'un royaume considérable. Ch.-l. Fort-Rotterdam, sur l'emplacement de Macassar. On donne souvent le nom de Macassar à ce fort.

MACASSAR (détroit de), bras de mer de Malaisie, entre l'île de Bornéo à l'O. et l'île de Célèbes à l'E. Sa moindre largeur est de 135 k.

MACAU, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Blanquefort, à la gauche de la Garonne, près de l'île de Macau. 1,582 hab. ⊠ Margaux.

MACAULEY, la principale des îles Kermadec, dans la Polynésie.

MACCALURA, petite montagne de Sicile, au N. de Girgenti, remarquable par ses éruptions boueuses.

MACCLESFIELD, v. d'Angleterre, comté et à 50 k. E. de Chester. Un embranchement la fait communiquer avec le chemin de fer de Birmingham à Manchester. Manufactures de soie et de coton. 23,000 hab.

MACEDA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda. Elle avait un roi à l'arrivée des Israélites. Près de Maceda était une caverne où les cinq rois Amorrhéens qui avaient assiégé Gabaon fu-

rent pris par Josué, et mis à mort.

MACÉDOINE, *Macedonia*, ancienne contrée de la Grèce, au N., entre la Thrace, la Mésie, l'Illyrie, la Nouvelle-Épire, la Thessalie et la mer Égée. Capitale, Édesse, puis Pella. Principales provinces: 1° au N., la Lyncestide, la Péonie, la Pélagonie, la Sintique, le pays des Bisaltes; 2° au milieu, l'Émathie, la Mygdonie, l'Édonide; 3° au S., l'Orestide, l'Élymiotide, la Stymphalide, la Piérie et la Chalcidique.

Ce roy., fondé par les Héraclides vers l'an 800 avant J.-C., resta longtemps obscur. Philippe, qui monta sur le trône vers l'an 360, et son fils Alexandre agrandirent considérablement cet État, qui domina dans la Grèce pendant deux siècles. Les Romains s'en emparèrent l'an 168, et réduisirent la Macédoine en province romaine 22 ans après. Ils y joignirent la Nouvelle-Épire.

Sous Constantin, le DIOCÈSE DE MACÉDOINE, dont Thessalonique fut la capit., comprit 6 provinces: Macédoine ou Petite-Macédoine, Achaïe, Crète, Épire ancienne, Thessalie et Nouvelle-Épire.

On appelait MACÉDOINE-SALUTAIRE le N.-O. de l'ancien roy. de Macédoine, qui fut réparti par Constantin, entre la Prévalitane et la Nouvelle-Épire. La Macédoine forme aujourd'hui la partie occidentale de la Romélie.

MACEPRACTA (auj. Cara-Goul), v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate. Là commençaient un canal qui joignait le Tigre à l'Euphrate, et le mur de Sémiramis, qui séparait la Mésopotamie de la Babylonie.

MACERATA, *Helvia Ricina*, v. des États-de-l'Église, à 178 k. N.-N.-E. de Rome, sur une hauteur, près de la rive droite de la Potenza, ch.-l. de délégation. Évêché, université. Macerata fut le ch.-l. du dép. du Musone dans le roy. d'Italie, sous Napoléon. 16,000 h.

La délégation de Macerata, unie à celle de Camerino, a 3,690 k. c. 144,000 hab.

MACES, *Macæi*, ancien peuple d'Afrique, dans la Tripolitaine, à l'E. des Lotophages. Il y avait aussi des Maces dans l'Arabie-Heureuse, sur le golfe Persique.

MACESTE, *Macestus* (auj. Sousougherlé), riv. de l'Asie-Mineure, affluent du Rhyndacus.

MACETA (auj. Mocendon), cap d'Arabie, à l'entrée du golfe Persique.

MACEYO, v. du Brésil, prov. et à 50 k. N.-E. d'Alagoas, près de l'Atlantique.

MACHADOU, v. fortifiée, capit. de l'île d'Anjouan, la plus importante des îles Comores, dans la mer des Indes. 3,000 hab.

MACHATI ou MAACHA (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire assigné à la demi-tribu orientale de Manassé. Elle avait un roi syrien qui se ligua avec les Ammonites contre David.

MACHAULT, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 15 k. S.-O. de Vouziers. 744 hab. ⊠ Vouziers.

MACHAULT, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Melun, cant. du Châtelet. 1,017 hab. ⊠ Le Châtelet.

MACHECOUL, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 32 k. S.-O. de Nantes, sur un canal qui la fait communiquer avec la partie navigable du Tenu. Ancienne capit. du duché de Retz. Quelques savants pensent que c'est l'ancienne *Ratiatum*. 3,745 hab. ⊠

MACHIAS, v. des États-Unis, Maine; port à l'embouchure du MACHIAS, dans une baie de même nom, formée par l'Atlantique. Commerce de poisson, bois, planches. 3,500 hab.

MACHICACO, cap sur la côte septentrionale de l'Espagne, province de Biscaye; lat. N. 43° 28', long. O. 5° 9'.

MACHINE (LA), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Decize. 1,760 hab. ⊠ Decize.

MACHLYES, *Machlyes*, ancien peuple nomade de l'Afrique propre, près du lac Triton, tributaire de Carthage.

MACHMAS (auj. inconnue), v. de Palestine, près de Béthel, sur les frontières de Benjamin et d'Éphraïm. Jonathas, fils de Saül, y mit en fuite les Philistins. Jonathas Machabée y résida.

MACHŒRUS (auj. inconnue), v. forte de Palestine, Pérée, dans le territoire de Ruben, près de l'embouchure du Jourdain. Saint Jean-Baptiste y fut décapité.

MACHOU, v. de Cafrerie, à 130 k. N.-E. de Litakou, capit. des Machous ou Matchous, tribu de Betjouanas. On dit qu'elle a 12,000 hab.

MACHYNLLETH, v. d'Angleterre, dans la principauté de Galles, comté et à 54 k. O. de Montgomery, sur le Dovey. Elle est très-ancienne; Owen Glendower y assembla un parlement et y fut couronné prince de Galles 1,700 hab.

MACKENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Marckolsheim. 932 hab. ⊠ Marckolsheim.

MACKENZIE, fl. de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Bretagne; il prend sa source dans les montagnes Rocheuses, porte d'abord les noms D'OUNGIGAH ou RIVIÈRE-DE-LA-PAIX, entre dans le grand lac Atapeskow, au sortir duquel il reçoit le nom de RIVIÈRE-DE-L'ESCLAVE, traverse le grand lac de l'Esclave, et prend ensuite le nom de Mackenzie jusqu'à son embouchure dans la mer Glaciale du Nord. Cours de plus de 3,000 k.

MACLAS, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Pelussin. 1,024 hab. ⊠ Saint-Chamond.

MAC-LEOD, lac de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Calédonie, par 55° de lat. N. et 124° de long. O.

MACOCO ou MICOCO (ROY. DU), contrée d'Afrique. *Voy.* ANZIKO.

MÂCON, *Matisco*, ch.-l. du département de Saône-et-Loire et d'un arrondissement électoral, à 399 k. S.-S.-E. de Paris, à la droite de la Saône. Ch.-l. du 19ᵉ arrondissement forestier. Tribunal de commerce, collége communal. Grand commerce de vins très-estimés. Mâcon existait déjà du temps de César. Elle fut souvent ravagée par les barbares, et eut des comtes particuliers du Xᵉ au XIIIᵉ siècle. 12,820 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 9 cantons: la Chapelle-de-Guinchay, Cluny, Saint-Gengoux-le-Royal, Lugny, Mâcon (2), Matour, Tournus, Tramayes. 117,796 hab.

MÂCON, v. des États-Unis, Géorgie, à 45 k. S.-O. de Milledgeville. Commerce de coton. Un chemin de fer doit l'unir à Savannah. 3,000 hab.

MÂCONNAIS, ancien petit pays de France, dans la Bourgogne, au S.-E.; capit. Mâcon. Il forme à peu près aujourd'hui l'arrondissement de Mâcon dans le département de Saône-et-Loire.

MACORABA (auj. La Mecque), v. de l'Arabie-Heureuse, au N.-O.

MACOS ou PIAROAS, nation indienne agricole, et de mœurs douces, dans la Colombie, le long du Haut-Orénoque.

MACOUAS, peuple d'Afrique, à l'O. de la capitainerie-générale de Mozambique. Les Macouas ont la peau entièrement noire et la

lèvre supérieure très-grosse. Ils empoisonnent leurs flèches.

MACOUBA (le), bourg de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. et à 180 k. N. de Saint-Pierre, sur la côte septentrionale de l'île. Sol fertile; tabac renommé, mais dont la production a considérablement diminué. 2,271 hab., dont 1,788 esclaves.

MACOURIA, com. de la Guyane-Française, cant. de Cayenne, à l'embouchure de la rivière de son nom. 1,597 hab., dont 1,488 esclaves.

MACOUX (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Civray, près de la droite de la Charente. 869 hab. ✉ Civray.

MACQUARIE, île inhabitée, la plus méridionale connue dans l'Australie, par 54° 20′ de lat. S. et 157° de long. E. Les côtes sont peuplées de phoques.

MACQUARIE, fl. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, qui se forme près de Bathurst par la réunion de plusieurs rivières, coule au N.-O. sur une longueur de près de 400 k., et arrive dans des marais au delà desquels son cours n'est pas encore connu. Quelques géographes considèrent le Macquarie comme la partie supérieure du cours du Murray.

MACQUARIE, port de l'île de Diémen, à l'O., par 42° 10′ de lat. S. et 143° de long. E.

MACQUIGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Guise. 890 hab. ✉ Guise.

MACQUINIS, peuple de la Cafrerie, près du pays de Sofala. Les Macquinis paraissent être la tribu la plus puissante et la plus nombreuse des Betjouanas. Ils savent travailler les métaux.

MACRA (auj. Magra), petit fl. d'Italie, affluent de la mer de Ligurie, entre la Ligurie et l'Étrurie.

MACRI, v. de la Turquie d'Asie, au S. de l'Anatolie, à 10 k. du golfe de Macri, formé par la Méditerranée.

MACROBIENS, *Macrobii*, peuples fabuleux que les anciens plaçaient en différentes contrées, et qui, selon quelques auteurs, vivaient mille ans; selon d'autres, les Macrobiens jouissaient d'une jeunesse éternelle.

MACRONS, *Macrones*, peuple du Pont, à l'E., adonné à l'exploitation des mines de fer, et compris dans les peuples désignés sous le nom de *Chalybes*.

MADAGASCAR ou Madécasse, grande île de la mer des Indes, au S.-E. de l'Afrique, dont elle est séparée par le canal de Mozambique; entre 12° 12′ et 25° 45′ de lat. S., et entre 41° 20′ et 48° de long. E.; longueur, 1,270 k. Terminée au N. par le cap d'Ambre ou Natal, au S. par le cap Sainte-Marie; parcourue du N. au S. par une chaîne de montagnes dont les sommets atteignent de 2,000 à 2,400 mètres de hauteur. Climat très-chaud, très-malsain, surtout pour les Européens, dans beaucoup de parties des côtes. Mines de différents métaux; celles de fer sont seules exploitées. Sol très-fertile, donnant toutes les productions des pays chauds et quelques-unes de celles de l'Europe: riz, maïs, patates, coton, indigo, poivre, gingembre, cannelle, safran des Indes, lin, chanvre, canne à sucre; pâturages nourrissant de nombreux troupeaux de bœufs; belles forêts, palmiers, bananiers, orangers, arbres à résine et à gomme, noix muscade, cafiers, sandal, ébéniers, bois de construction. Parmi les animaux, on remarque: l'antamba, qui ressemble au léopard; le zébu, bœuf à bosse de graisse; l'âne sauvage, des moutons à queue grasse, beaucoup de gibier, des crocodiles, etc. Les singes proprement dits n'y existent pas; mais on y trouve des makis, animaux qui ressemblent beaucoup aux singes. La mer voisine abonde en poissons, en tortues qui fournissent l'écaille employée dans les arts industriels; elle rejette souvent l'ambre gris sur le rivage.

Les Madécasses ou Malgaches, habitants de Madagascar, sont issus de différentes races. La masse de la population paraît descendre des Cafres et des Malais; on y trouve aussi des Nègres à l'O. et des Arabes au N. Les peuples les plus puissants sont: 1° au milieu, les Ovas, dont le chef Radama, mort en 1828, avait conquis la plus grande partie de l'île, et tentait d'introduire dans ses États les connaissances et les arts de l'Europe; Tananarive était sa capitale; 2° à l'O., les Séclaves; v. princ. Bombetoc, Mouzangaye; les Boques, au S.-O.; 3° sur la côte orientale, les Antavares, chez lesquels on remarque Tintingue, que les Français occupèrent en 1829, et le port Choiseul dans la baie d'Antongil, où les Français ont eu un établissement; les Bétimsaras, v. princ. Foulpointe; les Bétanimènes, v. princ. Tamatave, ville la plus commerçante de l'île; les Antaximes, v. pr. Andévourante, Mananzari et Malatane. Le commerce tire de Madagascar du riz, des bestiaux, des salaisons. Radama a prohibé la traite des esclaves qui se faisait sur les côtes. Les Français ont un établissement dans la petite île de Sainte-Marie, à l'E. de Madagascar. Superficie, 500,000 k. c. Population diversement évaluée de 1,600,000 à 4,000,000 d'hab.

MADAILLAN, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Prayssas. 1,183 hab. ✉ Agen.

MADAÏN, village de la Turquie d'Asie, Irac-Araby, à 40 k. S.-E. de Bagdad, à la gauche du Tigre, près des ruines de Séleucie et de Ctésiphon.

MADAPOLLAM, v. de l'Hindoustan anglais, dans les Sircars, à 66 k. S.-S.-O de Radjamandri. Étoffes de laine et tissus de coton renommés.

MADARA, gros village de Turquie, Bulgarie, près de Choumla. On le dit uniquement habité par des femmes.

MADAURE, *Madaurus* (auj. inconnue), v. de l'Afrique propre, sur le Bagradas, patrie d'Apulée.

MADDALONI, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 6 k. S. de Caserte. 11,000 hab.

MADÉCASSES ou Malgaches, peuple. *Voy.* Madagascar.

MADEIRA, riv. de l'Amérique méridionale, qui se forme par la réunion du Guapore et du Rio-Beni, sur les limites du Pérou et de la Bolivia, traverse le Brésil, et se jette dans l'Amazone par la droite. Cours, 3,000 k. depuis la source du Sara, principal affluent du Guapore.

MADELEINE, fl. d'Amérique. *Voy.* Magdalena.

MADELEINE - Bouvet (la), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. Forges, fonderies. 898 hab. ✉ Rémalard.

MADELEINE-de-Nonancourt (la), com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Nonancourt. 950 hab. ✉ Nonancourt.

MADELEY, v. d'Angleterre, comté de Shrop, à 19 k. S.-S.-E. de Shrewsbury. Commerce de fer. Charles II s'y tint quelque temps caché après la bataille de Worcester. 6,000 hab.

MADEN ou Arghana-Maden, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 60 k. N.-O. de Diarbekir. Évêché arménien. Riches mines de cuivre.

MADÈRE (Madeira), groupe d'îles portugaises de l'Atlantique,

entre 32° 30′ et 33° 10′ de lat. N., et entre 18° 35′ et 19° 42′ de long. O. Capit., Funchal. Ce groupe comprend l'île de Madère, la petite île de Porto-Santo et quelques ilots presque tous déserts. L'île de Madère a près de 60 k. de longueur. Elle est fertile et renommée, surtout pour son excellent vin. Madère, découverte en 1344 par un navigateur anglais, fut occupée en 1431 par les Portugais. Ils mirent le feu aux immenses forêts qui couvraient toute l'île; et cet incendie, qui, dit-on, dura sept ans, féconda le sol par l'immense quantité de cendres qui en résulta. 120,000 hab.

MADFOUNEH, village de la Haute-Égypte, à la gauche du Nil, sur l'emplacement de l'ancienne Abydos, dans la nazirie de Girgeh.

MADIAN (auj. inconnue), v. des Madianites, dans l'Arabie, au S.-E. et près de la mer Morte.

MADIAN ou MADIANA (auj. Madian ou Midian), v. des Madianites, dans l'Arabie, près du golfe Élanitique. Résidence de Jéthro, beau-père de Moïse.

On appelait aussi *Madian*, le pays des Madianites.

MADIANITES, *Madianitæ* ancien peuple arabe, issu de Madian, fils d'Abraham et de Céthura. Ils se fixèrent d'abord à l'E. de la mer Morte et s'étendirent ensuite vers le S. Une de leurs colonies s'établit dans les environs du mont Horeb et sur les bords du golfe Élanitique. Les Madianites sont quelquefois confondus avec les Ismaélites. Ils se livraient au commerce et à l'éducation des troupeaux. Ils adoraient les idoles, et furent plusieurs fois en guerre contre les Hébreux. Leur nom disparait de l'histoire vers le IIIe siècle avant Jésus-Christ.

MADIEH (LAC) ou LAC D'ABOUKIR, lac de la Basse-Égypte, au S. d'Aboukir; 17 k. de longueur; communiquant avec la mer. Très-poissonneux.

MADIKÉREK ou MERCARA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, à 130 k. N. de Calicut. Résidence du radja de Kourk, allié des Anglais.

MADIRAN, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Castelnau-Rivière-Basse. 1,151 hab. ✉ Maubourguet.

MADISON, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Wisconsin, à 1,140 k. N.-O. de Washington.

MADISONVILLE, v. des États-Unis, Louisiane, à 49 k. N.-N.-O. de la Nouvelle-Orléans, sur le lac Pontchartrain. Chantier de construction.

MADJAPAHIT, ancienne capit. de l'île de Java, depuis la fin du XIIIe jusqu'au commencement du XVIe siècle. On n'en voit plus que les ruines dans une forêt, à 45 k. S.-O. de Sourabaya.

MADJARI, v. ruinée de Russie, gouv. du Caucase, sur le chemin d'Astracan à Mozdok, près de la Kouma. Elle florissait surtout au XIVe siècle, sous les princes tartares de la Horde-d'Or. C'était un lieu d'entrepôt pour les marchandises que les Vénitiens transportaient de l'embouchure du Térek, affluent de la mer Caspienne, à celle du Don, affluent de la mer d'Azov.

MADJICOSIMA, groupe d'îles du Grand-Océan, entre les îles de Lieou-kieou et l'île Formose. Elles dépendent du roi de Lieou-kieou, tributaire de la Chine. On y récolte du thé, du poivre, du sucre, de la laque et de l'encens.

MADON, riv. de France, prend sa source près de celle de la Saône, dans le dép. des Vosges, passe à Mirecourt, et se jette dans la Moselle par la gauche, à Pont-Saint-Vincent, dans le dép. de la Meurthe. Cours, 70 k.

MADON (auj. inconnue), v. de Palestine, au N. C'était une ville royale à l'arrivée des Israélites.

MADRAKE ou MASTRAKA, cap d'Arabie, au S.-E., sur la mer des Indes, par 19° de lat. N. et 55° 20′ de long. E.

MADRAS, v. de l'Hindoustan anglais, ch.-l. de la présidence de son nom et de l'ancienne province de Carnatic, à 130 k. N.-N.-E. de Pondichéry, par 13° 4′ de lat. N. et 77° 56′ de long. E., sur le golfe du Bengale, qui ne forme aucun port le long de cette côte. Les vaisseaux ne peuvent approcher de Madras sans danger; on n'y aborde que sur de larges bateaux. Madras est partagé en deux parties : la ville européenne, où l'on remarque le fort Georges, une des plus fortes places de l'Inde; et la ville noire, appelée Tchenappapatam, située au N. de la première, et infiniment plus grande et plus populeuse. Malgré le désavantage de sa situation, Madras fait un immense commerce, et possède des manufactures de coton, et surtout d'étoffes de couleur connues sous le nom de madras, des verreries, etc. Madras, fondé par les Anglais en 1639, fut pris par les Français en 1744, et rendu cinq ans après. 502,000 hab.

La présidence de Madras s'étend sur la partie méridionale de l'Hindoustan, et comprend les anciennes provinces de Carnatic, Coïmbatour, Maïssour, Malabar, Canara, Balaghât et les Sircars. Elle est divisée en 22 districts. *Voy.* HINDOUSTAN. 363,000 k. c. 15,000,000 d'hab.

MADRE, lagune du Mexique, sur la côte de l'État de Tamaulipas; communiquant au N.-E. avec le golfe du Mexique. Long., 130 k.

MADRE (SIERRA DE LA), chaîne de montagnes du Mexique, partie de la grande chaîne qui parcourt les deux Amériques du S. au N. Elle se joint au N. à la sierra de Los Mimbres, et au S. à la Cordillère de Mexico.

MADRE-DE-DIOS, îles de la Patagonie. *Voy.* MÈRE-DE-DIEU.

MADRÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. 1,728 hab. ✉ Prez-en-Pail.

MADRID, *Mantua Carpetanorum*, puis *Majoritum*, capit. de l'Espagne et de la prov. de Madrid, dans la Nouvelle-Castille, sur le Mançanarès. Lat. N. 40° 25′, long. O. 6° 2′. Siége du gouv. de l'Espagne, et résidence du capitaine général de la Nouvelle-Castille. Sur un plateau élevé de 602 mètres au-dessus du niveau de la mer, au milieu d'une plaine sèche et nue. Les nouveaux quartiers de cette ville, qui en forment la partie la plus considérable, sont fort beaux; les rues y sont bien alignées. Les églises de Madrid sont moins belles et moins riches que celles des autres capitales de l'Europe, et même de plusieurs autres villes de l'Espagne; mais le palais du roi est cité comme un des plus beaux de l'Europe. On remarque encore dans la ville la promenade du Prado, la Plazza-Mayor, les portes d'Alcala d'Atocha, de Tolède, del Sol; le Buen-Retiro, ancienne demeure des rois, le palais du gouvernement, le musée des sciences naturelles et le magnifique pont de Tolède, jeté sur le petit torrent du Mançanarès, qui reste souvent à sec pendant l'été. L'industrie de Madrid est presque nulle; sa population, fanatique et désœuvrée, y vit au jour le jour des libéralités d'une bourgeoisie pauvre et gênée. On n'y fait que le commerce de détail. On dit cependant que le besoin et le goût du travail commencent à s'y faire sentir. Madrid a vu naître

plusieurs rois d'Espagne et plusieurs autres personnages célèbres, parmi lesquels on distingue : Hérédia, l'un des conquérants de l'Amérique; Alonzo de Ercilla, don Lopez de Véga, Calderon de la Barca, Moratin, Nuñez et les frères Vélasquez, peintres. Madrid était une ville peu importante, lorsque les Maures, après l'avoir saccagée en 1109, la fortifièrent. Henri III l'agrandit à la fin du xive siècle. Philippe II en fit la capit. de l'Espagne en 1563. 200,000 hab.

La prov. de Madrid a 320,000 h.

MADRIDEJOS, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. S.-E. de Tolède. 7,000 hab.

MADRIGAL, v. murée d'Espagne, prov. et à 55 k. N.-N.-O. d'Avila. Couvent de religieuses, autrefois palais royal. Patrie d'Isabelle de Castille et de Quiroga, archevêque de Tolède. 2,000 hab.

MADRIGALEJO, v. d'Espagne, prov. et à 110 k. E.-N.-E. de Badajoz. Ferdinand le Catholique y mourut en 1516. 1,200 hab.

MADURA, île de la Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, près et au N.-E. de Java, par 7° de lat. S. et 111° de long. E. Elle a 160 k. de longueur, et n'est séparée de Java que par le canal très-étroit qui porte son nom. Elle est divisée en 3 districts : Bangkalang, Pamakassan et Sumanap, gouvernés par trois princes vassaux des Hollandais. Fertile et bien cultivée, elle produit abondamment du coton et des bois précieux. 219,000 hab.

MADURA, *Modura*, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 420 k. S.-O. de Madras; autrefois très-forte. Les Hindous la regardent comme particulièrement sacrée. Sa pagode est une des plus belles de l'Hindoustan. Cette ville est très-ancienne; on croit que c'est *Modura* où résidait, au temps d'Auguste, le roi Pandion, qui dominait sur la partie méridionale du Deccan, appelé par les anciens Indiens PANDIMANDALAM. 20,000 hab.

MAËL-CARHAIX, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 37 k. S.-S.-O. de Guingamp. 1,969 hab. ⊠ Rostrenen.

MAËL-PESTIVIEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Callac, 1,503 h. ⊠ Callac.

MÆLARM, lac de Suède. *Voy.* MELAR.

MAELSTROM, gouffre de l'océan Glacial du Nord. *Voy.* MALSTRÖM.

MAËSTRICHT, *Trajectum ad Mosam*, ch.-l. du Limbourg-Hollandais, ville très-forte, à 180 k. S.-E. d'Amsterdam, sur la gauche de la Meuse, qui la sépare du faubourg de Wyck, auquel elle communique par un très-beau pont en pierre, et à la tête d'un embranchement du chemin de fer de Cologne à la Belgique. La citadelle est bâtie sur la montagne de Saint-Pierre, qui est percée d'immenses carrières dans lesquelles on trouve des pétrifications remarquables. Bel hôtel de ville. Nombreuses manufactures et commerce important par la Meuse. Maëstricht fut prise par les Français en 1648, en 1673, en 1748 et en 1794. Réunie à la France depuis 1795 jusqu'en 1814, elle était le ch.-l. du département de la Meuse-Inférieure. 18,000 hab.

MAFRA, v. du Portugal, Estramadure, à 28 k. N.-O. de Lisbonne. Beau palais où résident souvent les rois de Portugal. 3,000 hab.

MAFUMO, fl. d'Afrique. *Voy.* LAGOA.

MAGADHA, ancien nom du Bahar, dans l'Hindoustan. *Voy.* BAHAR.

MAGADOXO, v. du Zanguebar, sur la mer des Indes, par 2° 5' de lat. N.; capit. d'un roy. dont les Arabes sont les maîtres.

MAGALAS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Roujan. 1,145 hab. ⊠ Pezénas.

MAGARIA, v. de la Nigritie intérieure, dans l'empire des Fellatahs, bâtie par le sultan Bello.

MAGDAL (auj. inconnu), lieu d'Égypte, dans le désert voisin de la mer Rouge, près de Phihahiroth.

MAGDAL-EL (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Nephtali.

MAGDAL-GAD (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda.

MAGDALENA, ou MADELEINE, fl. de la Nouvelle-Grenade, prend sa source au S. de Popayan, coule généralement du S. au N., passe à Neiva, à Honda, où il devient navigable, Mompox, et se jette dans la mer des Antilles. Principal affluent, le Cauca. Cours, 1,200 k.

MAGDALENA, département de la Nouvelle-Grenade, au N.; ch.-l. Carthagène; couvert en partie de montagnes très-élevées, et en partie de plaines fertiles. Climat très-chaud dans les parties basses. Ce département tire son nom de la Magdalena, qui le traverse. Il comprend trois provinces : Carthagène, Santamarta et Riohacha. 180,000 hab.

MAGDALENA, établissement de missions, dans la Bolivia, pays des Moxos, sur la rive gauche du San-Miguel.

MAGDEBOURG, v. forte des États-Prussiens, ch.-l. de la province de Saxe et de la régence de son nom, à 120 k. O.-S.-O. de Berlin, sur l'Elbe, et sur les chemins de fer de Berlin au Rhin et de Hambourg à Dresde. C'est une des plus fortes places de l'Allemagne. Belle cathédrale. Industrie très-active : fabriques de soieries, cotonnades, lainages, bonneterie, ganterie, dentelles, porcelaine, savon vert, tabac, sucre de betteraves, etc. Othon de Guérike y inventa la machine pneumatique; Carnot y mourut exilé en 1823. Cette ville existait déjà deux siècles avant Charlemagne. Détruite en 784 par les Vendes, elle se releva bientôt. Elle a été comprise dans la ligue des villes Hanséatiques, fut longtemps la capitale d'un archevêché qui fut sécularisé à la paix de Westphalie, et forma un duché qui passa en 1680 à l'électeur de Brandebourg. Elle souffrit beaucoup de plusieurs siéges pendant les guerres de religion au xvie et au xviie siècle, et surtout en 1631, lorsqu'elle fut prise par les Impériaux. Les Français la prirent en 1806, et l'annexèrent au royaume de Westphalie. 50,000 hab.

La régence de Magdebourg a 11,530 k. c. et 629,000 hab.

MAGDELEINE (LA), com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. 1,126 hab. ⊠ Lille.

MAGE (LE), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Longni. 922 hab. ⊠ Longni.

MAGEDAN (auj. inconnue), v. de Palestine, à l'E. de la mer de Galilée. On l'a quelquefois confondue avec Dalmanutha.

MAGEDDO (auj. Sabébé), v. de Palestine, territoire de la demi-tribu occidentale de Manassé, dans une plaine où Josias fut vaincu et blessé mortellement par Néchao, roi d'Égypte, l'an 608 av. J.-C. Ochozias, roi de Juda, y mourut.

MAGELLAN ou MAGALHAËNS (ARCHIPEL DE), ARCHIPEL DE MOUNIN-SIMA ou MOUNIN-VOLCANIQUE, archipel de la Polynésie, entre 22° et 32° de lat. N., et

entre 122° et 144° de long. E. Composé de petits groupes d'îles, dont les principaux sont : Bonin-Sima, Mears, Margaret, les Volcans, Borodino, etc.

MAGELLAN (ARCHIPEL DE) ou TERRE DE FEU, archipel situé à l'extrémité S. de l'Amérique méridionale, entre l'océan Atlantique et le Grand-Océan, entre 52° et 56° de lat. S., et entre 66° et 77° de long. O. Il est séparé du continent d'Amérique par le détroit de Magellan, et composé de plusieurs îles peu connues. On remarque au S. le cap Horn, et au S.-E. le détroit de Lemaire, qui sépare cet archipel de l'île des États. Le climat de cet archipel est très-froid. Le nom de Terre de Feu lui fut probablement donné à cause du volcan que l'on remarque dans la grande île à laquelle on conserve plus particulièrement le nom de Terre de Feu, et qu'on appelle aussi TERRE DU ROI CHARLES.

MAGELLAN (DÉTROIT DE), détroit qui sépare l'extrémité méridionale du continent d'Amérique des îles de la Terre de Feu. Il a quelquefois servi de passage aux vaisseaux allant de l'Atlantique dans le Grand-Océan. Il fut découvert en 1520 par Magalhaëns, que nous appelons Magellan.

MAGELLANIQUE (TERRE), nom donné quelquefois à la Patagonie. *Voy.* PATAGONIE.

MAGENTA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 38 k. N.-O. de Pavie. Saccagée en 1167 par l'empereur Barberousse. 4,000 h.

MAGERÖE, île de l'océan Glacial du Nord, au N. de la Norvége, terminée au N. par le cap Nord, à 71° 10′ de lat. N. Longueur, 25 k. On y trouve quelques Lapons et quelques Norvégiens. Les rennes et les hermines sont les seuls quadrupèdes que l'on y rencontre.

MAGESCQ, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Soustons. 1,606 hab. ⌧ Castets.

MAGHYLAH, tribus arabes répandues dans la partie occidentale du Sahara.

MAGISTÈRE (LA), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Valence-d'Agen, à la droite de la Garonne, et sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Commerce de grains, pruneaux. 1,848 hab. ⌧

MAGLIANO, v. des États-de-l'Église, à 30 k. O. de Rieti, près de la gauche du Tibre. Évêché. 4,000 hab.

MAGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême, sur la Touvre, affluent de gauche de la Charente. 932 hab. ⌧ Angoulême.

MAGNAC-BOURG, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Saint-Germain-les-Belles. Manufacture de porcelaine, poterie. 1,053 hab. ⌧ Pierre-Buffière.

MAGNAC-LAVAL, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 16 k. N.-E. de Bellac. 3,567 hab. ⌧

MAGNAGO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 46 k. O.-N.-O. d'Udine. 3,800 h.

MAGNANCE (SAINTE-), com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Quarré-les-Tombes. 865 hab. ⌧ Rouvray.

MAGNAT, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Courtine. 1,571 hab. ⌧ Felletin.

MAGNE, pays de Grèce. *Voy.* MAÏNA.

MAGNÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Niort. 1,258 hab. ⌧ Niort.

MAGNE (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Belin. 859 hab. ⌧ Belin.

MAGNE (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Castillon. 1,192 hab. ⌧ Castillon.

MAGNÉSIE, *Magnesia*, presqu'île et province de l'ancienne Thessalie, au S.-E.; v. princ. Méli-bée, Iolcos, Demetrias et Pagases.

MAGNÉSIE-DU-MÉANDRE, *Magnesia Mæandri* ou *ad Mæandrum* (auj. Iéni-Cheher), v. de Lydie, sur le Léthé, petit affluent du Méandre. Elle fut donnée par Artaxerxès à Thémistocle, qui y mourut.

MAGNÉSIE-DU-SIPYLE, *Magnesia ad Sipylum* (auj. Manika ou Mansa), v. de Lydie, près du mont Sipyle, sur l'Hermus. Agésilas y vainquit les Perses, l'an 396 av. J.-C. Scipion l'Asiatique y vainquit Antiochus le Grand, l'an 190. On dit que cette ville a donné son nom à l'aimant, en latin *magnes*, qu'on tirait du mont Sipyle.

MAGNI-LE-DÉSERT, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de La Ferté-Macé. 2,991 h. ⌧ La Ferté-Macé.

MAGNOPOLIS (auj. Tchénikeh), v. du Pont, au confluent de l'Iris et du Lycus. Commencée par Mithridate le Grand, sous le nom d'*Eupatoria*, et achevée par Pompée, qui l'appela *Magnopolis*.

MAGNUS-PORTUS (auj. Portsmouth), v. de l'île de Bretagne, capit. des Belges.

MAGNUS-PORTUS ou CARONIUM (auj. la Corogne), v. de la Tarraconaise, chez les Callaïques, sur l'Atlantique.

MAGNUS-PORTUS ou PORTUS-MAGNUS (auj. Mers-el-Kébir près d'Oran), v. de la Mauritanie-Césarienne, sur la mer Intérieure.

MAGNY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Nevers. 1,451 hab. ⌧

MAGNY, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 21 k. N. de Mantes. Fabriques de bonneterie, toiles. 1,530 hab. ⌧

MAGNY, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. d'Avallon. 1,064 hab. ⌧ Avallon.

MAGO ou MAGONIS-PORTUS (auj. Mahon ou Port-Mahon), v. de l'île de Minorque, fondée par les Carthaginois.

MAGOG, nom donné, dans l'Écriture-Sainte, aux Scythes issus de Magog, fils de Japhet.

MAGONTIACUM ou MOGUNTIACUM (auj. Mayence), v. métropole de la 1re Germanie, chez les Caracates.

MAGRA, *Macra*, petit fl. d'Italie, prend sa source dans l'enclave toscane de Pontremoli, traverse une partie du duché de Massa-Carrara, le S.-E. de la division de Gènes, dans les États-Sardes, et se jette dans la Méditerranée. Cours, 58 k.

MAGREB ou PAYS D'OCCIDENT, nom donné par les Arabes à la Barbarie et aux pays voisins formant la partie N.-O. de l'Afrique.

MAGUELONNE, lieu du dép. de l'Hérault, dépendant de la com. de Villeneuve-lès-Maguelonne, cant. de Frontignan, dans une île de l'étang de Maguelonne, qui a environ 18 k. de longueur et est traversé par le canal des Étangs. C'était autrefois une ville considérable, qui fut ruinée par Charles-Martel. 10 hab.

MAGYARS, ou MADJARS, ou HONGROIS. *Voy.* HONGRIE.

MAHABALIPOUR ou LES SEPT-PAGODES, v. ruinée de l'Hindoustan anglais, à près de 60 k. S. de Madras. On y remarque les ruines de plusieurs temples hindous creusés dans le roc et une statue colossale de Vichnou. Il paraît que la ville a été en partie engloutie par la mer.

MAHADIA ou AFRICA, v. de Barbarie. *Voy.* AFRICA.

MAHALLET-EL-KÉBIR, *Cynopolis*, et selon d'autres *Xoïs*, v.

de la Basse-Égypte, sur une branche du Nil. 17,000 hab.

MAHALON, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. 1,328 hab. ⊠ Pont-Croix.

MAHANADA ou MAHAMADA, riv. de l'Hindoustan, dans le Bengale. Elle se joint au Gange, par la gauche, à 40 k. N. de Mourched-Abad. Cours, 360 k.

MAHANAÏM (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, tribu de Gad. David s'y réfugia après la révolte de son fils Absalon, qui fut vaincu et tué près de là, par Joab, dans la forêt d'Éphraïm.

MAHAS, pays de Nubie, le long du Nil, vers le 20e degré de lat. N. Il a environ 80 k. de longueur.

MAHÉ, groupe de petites îles de la mer des Indes, formant la partie N.-E. de l'archipel des Seychelles, aux Anglais. Mahé, la principale, a environ 25 k. de longueur, et est assez fertile.

MAHÉ, v. de l'Hindoustan, aux Français, sur la côte de Malabar, à 25 k. S.-E. de Cananore. Port sur la mer des Indes, près de l'embouchure d'un petit fleuve. La France possède autour de Mahé un petit territoire d'environ 6 k. c. 3,200 hab.

MAHELLIPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, prov. et à 85 k. O. de Bahar.

MAHÉRU, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Moulins-la-Marche. 805 hab. ⊠ Moulins-la-Marche.

MAHIM, v. de l'Hindoustan anglais, dans l'île et à 9 k. N. de Bombay, sur le canal qui sépare l'île de Bombay de celle de Salsette. 16,000 hab.

MAHIM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 95 k. O.-N.-O. de Delhy.

MAHMOUD-ABAD, v. ruinée de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 26 k. S.-E. d'Ahmed-Abad. Elle avait 22 k. de circuit.

MAHOBAH, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 190 k. O. d'Allahabad. Autrefois considérable.

MAHOMED-KHAN-TANDA, v. forte de l'Hindoustan, Sindhy, à 45 k. S.-E. d'Haydérabad. Grand marché de chevaux.

MAHON ou PORT-MAHON, *Portus Magonis*, v. forte d'Espagne, capit. de l'île de Minorque, une des Baléares, sur une baie qui a 5 k. de profondeur; lat. N. 39° 51′, long. E. 1° 58′. Résidence d'un gouverneur général militaire. Son port est un des plus beaux et des plus commodes de la Méditerranée; de grandes flottes peuvent y ancrer en toute sûreté, mais l'entrée est semée de quelques écueils. Mahon fut fondée par Magon, général carthaginois. Les Anglais la prirent en 1708; les Français la leur enlevèrent en 1756, et la rendirent en 1763. Les Espagnols et les Français la reprirent en 1782. 20,000 hab., y compris ceux du territoire de Mahon.

MAHRA, contrée d'Arabie, au S.-E., entre l'Hadramaout et l'Oman. Elle est très-peu connue.

MAHRATTES, peuple de l'Hindoustan, répandu dans le Malva, le Candeish, le Guzarate, le Gandouana, le Bérar, l'Aurengabad, le Satara, le Visiapour, etc. En partie indépendant et en partie soumis aux Anglais. La langue des Mahrattes dérive du sanscrit et ressemble beaucoup à l'hindoustani pur. Leur religion est la même que celle des autres Hindous. Ils sont bons guerriers, mais la cavalerie fait toute la force de leurs armées. Ils profitèrent de l'affaiblissement des Mogols pour fonder un empire qui s'étendait, au milieu du XVIIIe siècle, depuis Agra jusqu'au cap Comorin. Cet empire se divisa bientôt après. Les principaux États qui en furent formés furent ceux de Pounah et de Nagpour. Divisés et affaiblis par les intrigues et les victoires des Anglais, les Mahrattes ont pour la plupart reconnu leur suzeraineté. Ils conservent cependant encore des souverains particuliers dans les États de Nagpour, de Sindiah, de Guykavar ou Barode, et dans quelques autres cantons.

MAHY ou MHYE, fl. de l'Hindoustan, qui prend sa source dans les montagnes du Malva, baigne Cambaye, et se jette dans le golfe de Cambaye au-dessous de cette ville. Cours, près de 600 k.

MAÏA, riv. de la Russie d'Asie; elle sépare en partie le district d'Okhotsk de celui d'Iakoutsk, et se joint par la droite à l'Aldan, affluent de droite de la Léna. Cours, 1,000 k.

MAICHE, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 36 k. S. de Montbéliard. 902 h. ⊠ Saint-Hippolyte (Doubs).

MAIDENHEAD, v. d'Angleterre, comté de Berks, à 20 k. E.-N.-E. de Reading, sur la droite de la Tamise, et sur le chemin de fer de Londres à Bristol. Entourée de belles maisons de campagne. 1,000 hab.

MAIDSTONE, v. d'Angleterre, comté de Kent, à 35 k. O. de Canterbury, sur le Medway, unie par un embranchement au chemin de fer de Douvres à Londres. Ville très-ancienne. Belle église paroissiale. Grand marché de houblon. 15,400 hab.

MAIGNELAY, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Clermont. 747 h. ⊠

MAIGNER (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pionsat. 980 hab. ⊠ Pionsat.

MAIGRIN (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. d'Archiac. 1,182 hab. ⊠ Jonzac.

MAILCOTTA, v. de l'Hindoustan, État de Maïssour, à 26 k. N. de Seringapatam. Temple fréquenté par de nombreux pèlerins. Les Mahrattes y vainquirent Hayder-Aly en 1772.

MAILLANE, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Saint-Remy. 1,430 hab. ⊠ Saint-Remy.

MAILLÉ, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Maillezais. 1,123 h. ⊠ Fontenay-le-Comte.

MAILLERONCOURT-CHARETTE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Saulx. 1,080 hab. ⊠ Saulx.

MAILLEY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Scey-sur-Saône. 1,005 hab. ⊠ Frétigny.

MAILLEZAIS, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de Fontenay. 1,413 h. ⊠ Fontenay-le-Comte.

MAILLY, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. d'Acheux. 1,438 hab. ⊠ Acheux.

MAILLY-LA-VILLE, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Vermenton. 938 hab. ⊠ Arcy-sur-Cure.

MAILLY-LE-CHÂTEAU, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Coulange-sur-Yonne. 1,040 hab. ⊠ Coulange-sur-Yonne.

MAILLY-LE-MONT ou MAILLY-L'ÉGLISE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. d'Auxonne, sur la Tille, près de son confluent avec la Saône. 1,357 h. ⊠ Auxonne.

MAÏMATCHIN, v. de l'empire Chinois, sur la frontière du pays des Khalkhas, attenante à la ville russe de Kiachta. Entrepôt du commerce entre la Russie et la Chine.

MAIN ou MEIN (Mayn), Mœ-

nus, riv. navigable d'Allemagne, qui prend sa source au mont Fichtelberg, au N. de la Bavière ; passe à Wurtzbourg et à Aschaffenbourg, en Bavière ; à Hanau, à Offenbach, à Francfort, et se joint au Rhin par la droite, près de Mayence. Pr. affluents : à gauche, la Regnitz et la Tauber ; à droite, la Saale Franconienne. Cours, 360 k.

MAÏNA ou Magne, pays de Grèce, dans le S. du Péloponnèse, entre les golfes de Coron et de Colokythia, couvert par les montagnes du Pentadactylon, ancien Taygète. Les Maïnotes se disent issus des anciens Lacédémoniens ; ils sont très-belliqueux, et ont toujours défendu leur indépendance contre les Turcs. Marathonisi, Kitriaï, Maïna et Colokythia sont les principaux endroits de ce pays.

MAINCY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Melun. On voit près de là le beau château de Praslin. 986 h. ✉ Melun.

MAIDENLAND, une des deux principales îles Falkland ou Malouines, dans l'océan Atlantique, et la plus occidentale.

MAINE, riv. de France. *Voy.* Mayenne.

MAINE, ancienne province de France, à l'O. ; capit. Le Mans ; comprenant le Haut-Maine, capit. Le Mans ; le Bas-Maine ; capit. Mayenne ; le comté de Laval ; et Le Perche, capit. Mortagne. Elle forme aujourd'hui la plus grande partie des départements de la Mayenne et de la Sarthe, et une partie de celui de l'Orne.

MAINE, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au N.-E. Ch.-l. Augusta. Borné, à l'O., par le New-Hampshire ; au S., par l'Atlantique ; à l'E., par le Nouveau-Brunswick ; au N., par le Canada. Sol fertile en grains près des côtes, et couvert de magnifiques pâturages dans les lieux éloignés de la mer. 99,063 k. c. 502,000 h.

MAINE-Oriental, contrée de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, à l'E. de la baie d'Hudson. Très-peu connue. Lieu princ. East Main, à l'embouchure du Main dans la baie de James.

MAINE-et-Loire, dép. de la France, à l'O., formé de l'ancien Anjou ; ch.-l. Angers. Diocèse, cour royale et académie universitaire d'Angers ; 12e division militaire ; 21e arrondissement forestier ; 5 arrondissements communaux : Angers, Baugé, Beaupreau, Saumur, Segré ; 7 arrondissements électoraux : Angers (deux), Baugé, Chollet, Saumur, Doué, Segré ; 34 cantons, 376 communes. Principaux cours d'eau : la Loire, qui reçoit à droite la Maine, formée par la Mayenne et la Sarthe ; à gauche, le Thoué, grossi par la Dive ; le Loir, affluent de la Sarthe, tous navigables. Climat tempéré ; territoire agréablement varié de collines et de plaines. Le sol, riche en carrières d'ardoises, granit, marbre, chaux, peut être partagé sous le rapport de ses productions agricoles en trois régions distinctes ; la Vallée, sur les deux rives de la Loire ; le pays des Plaines, presque entièrement formé par l'arrondissement de Saumur ; et le Bocage, qui forme une grande partie des quatre autres arrondissements. La Vallée est la partie la plus riche ; le lin, le chanvre et les fruits se distinguent parmi ses produits. Le Bocage est la partie la moins fertile et la moins bien cultivée. Le département exporte beaucoup de céréales et de vins, des fruits, des bestiaux. Parmi les produits de l'industrie, on distingue les toiles à voiles, les mouchoirs, les toiles de Chollet, les guingamps, les calicots. 7,222 k. c. 488,472 h.

MAING, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. Fabrique de sucre indigène. 1,573 h. ✉ Valenciennes.

MAINLAND, une des îles Orcades. *Voy.* Pomona.

MAINLAND, la plus considérable des îles Shetland, au N.-N.-E. de l'Écosse ; ch.-l. Lerwick. Longueur, 90 k. Côtes très-dentelées ; sol peu fertile.

MAINSAT, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Bellegarde. 2,304 hab. ✉ Auzances.

MAINTENAY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Campagne. 1,036 hab. ✉ Montreuil-sur-Mer.

MAINTENON, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 19 k. N.-N.-E. de Chartres, au confluent de l'Eure et de la Voise, et sur le chemin de fer de Versailles à Chartres. On y voit les hautes arcades de l'aqueduc de Maintenon, commencé par Louis XIV pour amener à Versailles une partie des eaux de l'Eure. Cet aqueduc n'a pas été achevé. C'est dans le château de Maintenon que Louis XIV épousa Françoise d'Aubigné, veuve du poëte Scarron, et lui donna le nom et la terre de Maintenon. Patrie de Colin d'Harleville. 1,842 hab. ✉

MAIRÉ-l'Évescault, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Sauzé. 1,244 hab. ✉ Sauzé.

MAISDON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. d'Aigrefeuille. 2,027 hab. ✉ Aigrefeuille.

MAISON-de-Dieu (Ligue de la). *Voy.* Ligue Caddée.

MAISONCELLES-la-Jourdan, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Vire. 968 hab. ✉ Vire.

MAISONNAIS, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. du Châtelet. 830 hab. ✉ Château-Meillant.

MAISONNAIS, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Mathieu. 1,510 h. ✉ Rochechouart.

MAISONS-Alfort, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Charenton-le-Pont, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. De cette commune dépend le hameau d'Alfort, qui possède une école royale d'économie rurale et vétérinaire. 1,892 hab. ✉

MAISONS-sur-Seine, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Saint-Germain, sur la gauche de la Seine, et sur le chemin de fer de Paris à Rouen. Beau château, bâti par Mansard. 1,422 hab.

MAISSE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. d'Étampes, cant. de Gironville. 808 hab. ✉ Gironville.

MAÏSSOUR (Mysore), v. de l'Hindoustan méridional, à 12° 19' de lat. N. et 74° 22' de long. E., capit. d'un royaume hindou de même nom, tributaire des Anglais. Ce royaume, dont Seringapatam était devenue la capitale vers l'an 1600, fut soumis aux mahométans pendant la dernière moitié du XVIIIe siècle, sous Hayder-Ali, qui étendit sa domination sur presque tout le Deccan méridional, et sous son fils Tippoo-Saëb, qui fut tué en 1799 par les Anglais en défendant sa capitale. Les Anglais placèrent alors sur le trône un descendant des anciens radjas de Maïssour ; mais ils ne lui laissèrent qu'une partie des États d'Hayder-Ali ; et depuis quelques années, ils ont enlevé l'administration de ses États à ce radja, qu'ils accusaient de mal gouverner.

L'État de Maïssour a 71,400 k. c. et 3,000,000 d'hab.

MAÏTCHA, pays d'Abyssinie, roy. de Gondar. Ibaba, au S. du

lac Dembéa, en est la principale ville.

MAÏTÉA, île de la Polynésie, dans le groupe et à l'E. de Tahiti. Huîtres à perles.

MAIXANT (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. de La Réole, cant. de Saint-Macaire. 1,010 hab. ✉ Saint-Macaire.

MAIXENT (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Montmirail. 1,441 hab. ✉ La Ferté-Bernard.

MAIXENT (Saint-), ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 23 k. N.-E. de Niort, près de la Sèvre-Niortaise. Chambre consultative des manufactures, collége communal. Dépôt d'étalons et des remontes; filature de laine, fabriques de serges, bonneterie, chapeaux. Commerce de chevaux et porcs. 4,320 hab. ✉

MAIZIÈRES, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. de Vic. 1,361 hab. ✉ Bourdonnay.

MAIZIÈRES, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Metz. 862 hab. ✉ Metz.

MAIZIÈRES-la-Grande-Paroisse, com. du dép. de l'Aube, arr. de Nogent-sur-Seine, cant. de Romilly-sur-Seine. 1,532 hab. ✉ Romilly-sur-Seine.

MAJEUR (lac), *Verbanus lacus* (Lago Maggiore), lac situé entre les États-Sardes, le royaume Lombard-Vénitien et la Suisse. Longueur, 60 k. Il est traversé par le Tésin, et reçoit par la Tresa les eaux du lac de Lugano. On y remarque les îles Borromées.

MAJORQUE ou **Mayorque**, *Major* (Mallorca), la plus grande des îles Baléares, dans la Méditerranée, dépendante de l'Espagne; entre 39° 16′ et 39° 57′ de lat. N., et entre 0° 4′ et 1° 11′ de long. E.; capit. Palma. Elle a 100 k. de longueur, et 75 k. de largeur. Climat doux et sain; sol fertile en vin, huile et fruits. Les Romains, qui possédèrent longtemps Majorque, y avaient fondé les colonies de Palma et de Pollenza. En 1276, les îles Baléares se séparèrent de l'Aragon, et formèrent, avec le Roussillon, la Cerdagne et le comté de Montpellier, un État indépendant qui fut appelé royaume de Majorque. En 1343, cet État fut de nouveau réuni à l'Aragon. 182,000 hab.

MAKALLA, v. d'Arabie, dans l'Hadramaout, à 480 k. E.-N.-E. d'Aden; port sur la mer des Indes. Résidence d'un cheyk indépendant.

MAKARIEV, v. de Russie, gouv. et à 170 k. E. de Kostroma, sur l'Ounja, affluent de gauche du Volga. 2,500 hab.

MAKARIEV, v. de Russie, gouv. et à 75 k. E.-S.-E. de Nijnei-Novgorod. On y tenait une foire considérable, qui a été transférée à Nijnei-Novgorod. 2,000 hab.

MAKHNOVKA, v. de Russie, gouv. et à 153 k. O.-S.-O. de Kiev. 5,000 hab.

MAKO, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Csanad, à 25 k. S.-O. de Toth-Komlos, sur le Maros. Évêché catholique. 7,000 hab.

MAKRI, v. de la Turquie, Romélie, à 88 k. N.-O. de Gallipoli, près du cap Makri, sur l'Archipel. 3,000 hab.

MAKWANPOUR, forteresse de l'Hindoustan, à quelques myriamètres S. de Catmandou. Ancienne capitale d'un des États les plus puissants du Népaul.

MALABAR, prov. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, comprise entre 10° et 12° 50′ de lat. N.; bordée à l'E. par les Gates occidentales, et baignée à l'O. par la mer des Indes. Climat malsain sur les côtes, surtout pendant la saison des pluies, qui durent depuis mai jusqu'en septembre, et font pour ainsi dire un vaste marécage de la région basse. Sol peu fertile, surtout dans les montagnes, mais très-riche dans quelques vallées. Poivre noir très-estimé, bois de charpente; gingembre, indigo, bétel. Le Malabar a conservé les usages et les mœurs des anciens Hindous, dans une plus grande pureté que la plupart des autres provinces. Ses hautes montagnes et ses nombreuses rivières l'avaient protégé contre les conquérants musulmans; mais, en 1766, il fut envahi par Hayder-Ali; en 1790, les Naïrs, anciens maîtres du pays, s'unirent aux Anglais, qui les aidèrent à recouvrer leurs domaines, mais les assujettirent à un tribut que la Compagnie anglaise a porté aux quatre cinquièmes de leur revenu, quand elle a cru sa domination suffisamment assurée dans cette province.

Les Hindous forment la majeure partie de la population. On y trouve aussi beaucoup de chrétiens, de juifs, et surtout de mahométans appelés Moplays. Villes princ.: Calicut, Cananore et Mahé, qui appartient aux Français. Environ 18,000 k. c. 900,000 hab.

MALACA (auj. Malaga), v. de la Bétique, sur la mer Intérieure, fondée par les Phéniciens. On y faisait un grand commerce de viandes salées.

MALACCA, v. de la presqu'île de Malacca, aux Anglais, sur le détroit auquel elle donne son nom. Lat. N. 2° 10′, long. E. 99° 45′. Le port, à l'embouchure d'un petit fleuve, n'est accessible qu'aux bateaux; mais la rade est bonne pour de gros navires. Commerce de poivre, sagou, rotins, dents d'éléphant, poudre d'or. Les Portugais occupèrent Malacca en 1511; les Hollandais s'en emparèrent en 1641; ils l'ont cédée à l'Angleterre en 1824. Cette ville, autrefois considérable, n'a plus que 6,000 hab.

MALACCA, presqu'île de l'Indo-Chine, au S. du roy. de Siam, dont elle dépend en partie, entre le golfe de Siam et la mer de Chine à l'E., la mer des Indes et le détroit de Malacca à l'O.; terminée au S. par le cap Romania. L'intérieur de ce pays, encore peu connu, est parcouru du S. au N. par une longue chaîne de montagnes, et couvert de marais impraticables ou de forêts vierges, remplies de bêtes féroces et de reptiles venimeux. On y trouve du fer, de l'or et surtout de l'étain. Le poivre, les bois d'aigle et de sandal, l'aloès, sont les végétaux les plus remarquables. L'éléphant, le rhinocéros, le buffle, le tigre, le léopard, l'ours, le sanglier, des cerfs, des singes, peuplent les forêts. On y remarque aussi l'oiseau de Junon, espèce de poule, dont le plumage est presque aussi beau que celui du paon. Trois races d'hommes habitent cette presqu'île: les Malais, établis sur les côtes depuis environ six siècles; des sauvages nègres, qui vivent particulièrement dans la partie septentrionale, et des sauvages bruns. Outre ces trois races, il y a des colons venus de diverses parties de l'Europe, de l'Asie et de l'Océanie. Les principales v. du Malacca siamois sont: Ligor, Bondelon, Patani et Kédah. Dans le Malacca indépendant, situé au S. du précédent, et principalement habité par des peuplades sauvages, on remarque: Pérak, Salengore, Djohore, Pahang, Tringoram et Tringano, dont le sultan est tributaire des Siamois. Malacca, sur le détroit de même nom, appartient aux Anglais.

MALACCA (détroit de), détroit d'Asie, qui sépare l'île de Sumatra de la presqu'île de Malacca, et qui fait communiquer le golfe du Bengale avec la mer de Chine. Il n'a que 80 k. de largeur dans sa par-

tie méridionale, et environ 1,000 k. de longueur.

MALADETTA ou MONT-MAUDIT, montagne d'Espagne, la plus haute des Pyrénées, à 100 k. N.-E. de Huesca. Le sommet le plus élevé est le pic de Néthou. 3,482 m.

MALAGA, *Malaca*, v. d'Espagne, ch.-l. de province. Beau port sur une baie de la Méditerranée, à l'embouchure du Guadalmedina, à 36° 43′ de lat. N. et à 6° 45′ de long. O. Grand commerce de vins renommés, raisins secs et raisins frais, huile, amandes et autres productions de son sol. Malaga fut fondée par les Phéniciens ; les Romains l'ornèrent de beaux monuments dont on découvre encore quelques restes. Ferdinand le Catholique l'enleva aux Maures en 1487. Les Français la prirent en 1810. 52,000 hab.

MALAGRIDA, îles de la Micronésie. *Voy.* MARGARET.

MALAGUETTE (CÔTE DE LA). *Voy.* GRAINES (CÔTE DES).

MALAIS ou MALAISIENS, race d'hommes répandue dans la presqu'île de Malacca, dans la plus grande partie de la Malaisie et de la Polynésie, et dans l'Australie; on croit la trouver aussi à Madagascar. Les Malais ont la couleur basanée, les cheveux noirs et frisés; ils sont braves, féroces, vindicatifs et généralement adonnés à la piraterie. La plupart des tribus aiment avec enthousiasme la vie indépendante; cependant plusieurs nations ont fait des progrès dans la civilisation; ils s'adonnent au commerce, et ont même fondé, à diverses époques, des États puissants. Leur littérature est assez riche; leur langue, remarquable par son égalité et sa douceur, est d'un usage général sur les côtes et dans les sociétés mercantiles de l'Asie méridionale et de la Notasie.

MALAISIE, NOTASIE, ARCHIPEL DES ÎLES ASIATIQUES ou ARCHIPEL INDIEN, une des trois grandes divisions de l'Océanie, principalement occupée par des nations de race malaisienne, entre 12° 30′ de lat. S. et 23° de lat. N., et entre 92° et 134° de long. E. Comprenant 4 groupes principaux : les îles de la Sonde, les Célebes, les Moluques et les Philippines.

MALAMOCO, île des États-Autrichiens, gouv. de Venise, dans la mer Adriatique, entre les Lagunes et le golfe de Venise, à 6 k. S. de Venise, avec un village qui fut la résidence du doge de Venise au VIIIe siècle. 800 hab.

MALANCOURT, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Varennes. 1,107 h. ✉ Varennes-en-Argonne.

MALANSAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Rochefort. Fabrique de glands pour passementerie, moules à boutons. 2,046 hab. ✉ Rochefort-en-Terre.

MÄLARM, lac de Suède. *Voy.* MÉLAR.

MALATANE, port de l'île de Madagascar, sur la côte S.-E. Des Français s'y étaient établis pour des achats de riz.

MALATIA, *Melitene*, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 180 k. N.-E. de Marach; peu éloignée de la droite du Carasou. Le roi de Perse Chosroès y fut vaincu par les Grecs en 575. 7,000 hab.

MALAUCÈNE, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 30 k. E.-N.-E. d'Orange. Filature de soie et de laine, martinets pour le cuivre, moulins à huile. Fabriques de soieries et de poterie. 3,290 hab. ✉

MALAUNAY, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Maromme, sur le chemin de fer de Rouen au Havre, à la tête de l'embranchement de Dieppe. Filatures. 1,383 hab. ✉

MALAUSE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et cant. de Moissac. 1,175 hab. ✉ Moissac.

MALAUSSANNE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Orthès, cant. d'Arzacq. 1,037 hab. ✉ Arzacq.

MALAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Saint-Gengoux. 837 hab. ✉ Saint-Gengoux-le-Royal.

MALAY-LE-VICOMTE ou **MALAY-LE-GRAND**, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. de Sens. Moulin à foulon. 908 hab. ✉ Sens.

MALBOSC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. des Vans. 1,025 hab. ✉ Les Vans.

MALCHIN, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 100 k. E. de Schwerin, près du lac de Malchin, qui s'écoule par la Peene. 3,600 hab.

MALDA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 160 k. N. de Calcutta. Florissante par ses manufactures de soie et de coton. A quelques kil. de Malda, sur une branche desséchée du Gange, sont les ruines de l'immense ville de Gour, qui couvrait un espace de 160 k. c. Les conquérants mahométans en avaient fait la capitale de l'Inde au XIIIe siècle. 18,000 h.

MALDEGHEM, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 27 k. N.-O. de Gand. 5,000 hab.

MALDIVES, archipel de petites îles de l'océan Indien, entre 0° 36′ et 8° 10′ de lat. N., et entre 69° 40′ et 71° 30′ de long. E. Composé de 17 attolons ou groupes, la plupart circulaires ou ovales, et séparés par des détroits, dont les uns portent le nom des groupes près desquels ils se trouvent, les autres sont nommés d'après leur position en latitude, tels que le canal du 1er degré, du 8e degré, etc. Quelques-unes de ces îles sont fertiles et cultivées, mais la plupart sont désertes ; beaucoup même ne sont que des rochers ou des bancs de sable que le flux couvre tous les jours. On pêche sur les côtes du corail noir et des cauris, qui servent de monnaie dans l'Inde. Les Maldiviens sont mahométans et gouvernés par un sultan qui réside dans l'île de Male, la principale de cet archipel.

MALDON, v. d'Angleterre, comté d'Essex, à 15 k. E. de Chelmsford, sur un petit fleuve appelé Blackwater. Quelques auteurs pensent que cette ville occupe l'emplacement de l'ancienne *Camalodunum*. 3,000 hab.

MALDONADO, v. de la république de l'Uruguay, à 115 k. E. de Monte-Video ; port sur l'océan Atlantique, près de l'embouchure de la Plata. 2,500 hab.

MALE, attolon ou groupe de petites îles de l'archipel des Maldives. Male, la principale de ces îles, est située par 4° 10′ de lat. N. et 71° 20′ de long. E. Elle n'a que 5 k. de circuit. La ville de Male, résidence du sultan des Maldives, l'occupe en entier. Cette ville a 2,000 hab.

MALE, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Nogent-le-Rotrou. 1,281 hab. ✉ Nogent-le-Rotrou.

MALEBOUN, v. de l'Hindoustan, dans le Népaul, à 220 k. N.-O. de Catmandou, au confluent du Gondak et de la Mayandi-Kola.

MALÉE, *Malea* (auj. Malio), cap de la Laconie, au S.-E.

MALEMBA, v. commerçante de la Guinée méridionale, dans le Cacongo, dépendance du Loango, sur l'Atlantique; on la place par 5° 30′ de lat. S.

MALEMORT, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Brive. 1,157 hab. ✉ Brive.

MALEMORT, com. du dép. de

Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Mormoiron. 1,531 hab. ✉ Carpentras.

MALESHERBES, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 19 k. N.-E. de Pithiviers, sur l'Essonne. Beau château qui a appartenu au défenseur de Louis XVI. Marché considérable. 1,324 hab.

MALESTROIT, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 16 k. S. de Ploërmel. Commerce de cire, miel. 1,676 hab. ✉

MALEVENTUM, v. du Samnium. *Voy.* BÉNÉVENT.

MALEVILLE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Montbazens. 2,678 h. ✉ Villefranche-de-Rouergue.

MALGUÉNAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Cléguerec. 1,957 hab. ✉ Pontivy.

MALIAQUE, *Maliacus sinus* (auj. golfe de Zeitoun), golfe de la mer Égée, au S.-E. de la Thessalie, bordé au N. par le pays des Maliens.

MALIENS, *Malienses*, ancien peuple de Thessalie, dans la Phthiotide, sur les bords du golfe Maliaque.

MALICORNE, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 15 k. N. de La Flèche. Fabrique de faïence, poterie. 1,250 hab. ✉ La Flèche.

MALIGNY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Ligny-le-Châtel, 1,322 hab. ✉ Ligny-le-Châtel.

MALINCOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 958 hab. ✉ Cambrai.

MALINES, v. de Belgique, prov. d'Anvers, ch.-l. d'arr., à 23 k. S. d'Anvers. Archevêché métropolitain de la Belgique. Station centrale des chemins de fer qui traversent la Belgique du N. au S. et de l'E. à l'O., sur le canal de Louvain à l'Escaut. Belle église métropolitaine, dont la tour est haute de 112 mètres. Renommée pour ses dentelles dites points de Malines. Fabriques de châles, feutres, etc. Patrie du peintre Michel Coxie et de Jean Bol, inventeur de la peinture en miniature. Saccagée par les Normands en 884, par les Espagnols en 1572, par les troupes du prince d'Orange en 1578; prise par les Français en 1746, 1792 et 1794. 23,000 hab.

MALLADOU ou MALLOUDOU, v. de l'île de Bornéo, au N., sur une baie à laquelle elle donne son nom, dépendante du sultan de Soulou.

MALLEMORT, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. d'Eyguières. 2,165 hab. ✉ Lambesc.

MALLEMORT, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Brive. 1,157 hab. ✉ Brive.

MALLICOLLO, île d'Australie, archipel des Nouvelles-Hébrides, au S.-E. de l'île Saint-Esprit.

MALLIENS, *Malli*, ancien peuple de l'Inde, sur les bords de l'Hydaspe et de l'Hydraote, dans le pays qu'on appelle aujourd'hui Moultan.

MALLIGAM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 240 k. N.-E. de Bombay, dans le Candeish; fortifiée par la nature et par l'art. Elle a résisté pendant un mois aux Anglais, dans la dernière guerre contre les Mahrattes.

MALLOS ou MALLUS (auj. Mallo), v. de Cilicie, sur le Pyramus, près de la mer. Patrie du grammairien Cratès. On y remarquait l'oracle du devin Mopsus.

MALLOUDOU, v. de Bornéo. *Voy.* MALLADOU.

MALLOW, v. d'Irlande, comté et à 28 k. N.-N.-O. de Cork, sur le Blackwater. Eaux minérales fréquentées. 4,000 hab.

MALMÉDY, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 36 k. S. d'Aix-la-Chapelle, ch.-l. de cercle. Eaux minérales. Fabriques de draps, mousselines, dentelles, savon. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de bénédictins. 4,000 hab.

MALMÖ, v. de Suède, ch.-l. de préfecture. Port sur le Sund, presque vis-à-vis de Copenhague. 8,000 hab.

La préfecture de Malmö a 2,209 k. c. 265,000 hab.

MALMSBURY, v. d'Angleterre, comté de Wilts, à 62 k. N.-N.-O. de Salisbury, sur l'Avon. Ville ancienne. Manufactures de draps. Patrie de Hobbes. 2,000 hab.

MALO (SAINT-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Ille-et-Vilaine, à 71 k. N.-N.-O. de Rennes, à 376 k. O.-S.-O. de Paris. Ville forte et port sur la Manche à l'embouchure de la Rance. Tribunal de commerce. Saint-Malo est bâtie dans l'ancienne île d'Aaron, qu'on a jointe à la terre ferme par une chaussée appelée le Sillon. Le port, quoique d'un accès difficile, est sûr et commode; dans les grandes marées, le flot s'y élève de 15 mètres, mais les vaisseaux y restent à sec à marée basse. Armements pour les Indes et pour la pêche de la baleine et de la morue. Cabotage, entrepôt de denrées coloniales, toiles, tabac, etc. Patrie du navigateur Jacques Cartier, de l'astronome Maupertuis, de Duguay-Trouin, du médecin Broussais. Les Malouins sont excellents marins; leur commerce était autrefois plus actif, leur ville fut le berceau de la compagnie des Indes. 10,063 h. ✉

L'arr. est divisé en 9 cantons: Cancale, Châteauneuf, Combourg, Dol, Saint-Malo, Pleine-Fougères, Pleurtuit, Saint-Servan, Tinténiac. 119,778 hab.

MALO, v. des États-Autrichiens, dans le roy. Lombard-Vénitien, à 13 k. N.-O. de Vicence. Fondée en 555 par les Ostrogoths. 4,000 h.

MALO-DE-LA-LANDE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 9 k. N.-O. de Coutances. 420 hab. ✉ Coutances.

MALO-DE-PHILY (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Pipriac. 835 h. ✉ Lohéac.

MALO-IAROSLAVETZ, petite ville de la Russie d'Europe, gouvernement et à 60 k. N. de Kalouga. Forges. En 1812, lors de leur retraite, les Français y soutinrent un combat sanglant contre les Russes. 1,500 hab.

MALON (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Saint-Meen. 894 hab. ✉ Montfort-sur-Meu.

MALONS, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Génolhac. 1,165 hab. ✉ Villefort.

MALOUIA, MOLOCATH ou MALVA, fl. de l'empire de Maroc, au N.-O., près des frontières de l'Algérie; affluent de la Méditerranée. Cours, 400 k.

MALOUINES ou FALKLAND, groupe d'îles de l'océan Atlantique, à 500 k. de la côte S.-E. de la Patagonie, entre 51° et 52° 32' de lat. S., et entre 60° et 64° de long. O. Les deux principales sont Maindenlaud, ou Falkland, et Conti ou Soledad, séparées par le détroit de Falkland. Climat assez tempéré, sol tout à fait rebelle à la culture. On n'y trouva pas un arbre et l'on n'y vit pas un quadrupède, quand on en fit la découverte. Les Espagnols y ont transporté des bêtes à cornes, des chevaux, des porcs, des lapins, qui y ont multiplié. Les phoques, qui fréquentaient autrefois ces côtes, y sont aujourd'hui beaucoup moins nombreux. Les Espagnols, qui s'étaient établis dans les îles Malouines, les ont abandonnées. Les Anglais les comptent aujour-

d'hui au nombre de leurs colonies, parce qu'une vingtaine d'individus de leur nation s'y sont établis.

MALPARTIDA, v. d'Espagne, prov. et à 65 k. N.-N.-E. de Caceres. 3,000 hab.

MALPLAQUET, village du dép. du Nord, dépendant de la commune de Taisnières-sur-Hon, à 13 k. O. de Maubeuge, arr. d'Avesnes, cant. de Bavay. En 1709, Villars y perdit une bataille contre Eugène et Marlborough. 350 h. ⊠ Bavay.

MALSTRÖM, gouffre de l'océan Glacial du Nord, entre les îles Moskenæsöe et Væröe, au S.-O. des îles Loffoden. Ce sont de grands tournoiements produits par les courants de la marée montante ou descendante, et capables d'engloutir des navires, lorsque le vent du N.-O. est en opposition avec le reflux.

MALTE, *Melita* (Malta), île de la Méditerranée, au S. de la Sicile, dont elle est séparée par le canal de Malte, large de 82 k. Lat. N. 35° 54', long. E. 12° 14'. Capit. La Valette. Elle est séparée au N.-E. de la petite île de Gozzo, par un canal au milieu duquel sont les îlots de Comino et Comminotto. Sol hérissé de rochers, très-fertile en fruits exquis, légumes, coton, indigo, safran. Manufactures diverses; grand entrepôt du commerce des Anglais. Malte, dans les temps anciens, appartint aux Carthaginois, qui y avaient leurs principales manufactures et en tiraient leurs tissus les plus fins. Elle passa successivement aux Romains, aux Vandales, aux Grecs, aux Sarrasins, aux princes normands de Sicile. Charles-Quint la céda, en 1530, aux Hospitaliers, qui venaient de perdre l'île de Rhodes, et qui furent depuis lors appelés Chevaliers de Malte. Ces chevaliers y repoussèrent les assauts d'une grande armée turque en 1564; ils rendirent, pendant près de trois siècles, de grands services à la chrétienté contre les Turcs, et surtout contre les pirates barbaresques. En 1798, Malte fut occupée par Bonaparte, qui conduisait une armée française en Égypte. Les Anglais s'en emparèrent en 1800 et l'ont conservée depuis. Superficie, 246 k. c.; population, 109,730 h., et avec Gozzo, 126,264 hab.

MALTON, v. d'Angleterre, comté et à 35 k. N.-E. d'York, sur le Derwent, affluent de gauche de l'Ouse, qui y est navigable. Denrées, chevaux, bestiaux, gants, chapeaux, forges, etc. 7,000 hab.

MALVA, fl. d'Afrique, aujourd'hui Malouia.

MALVA, prov. centrale de l'Hindoustan, partagée entre des princes mahrattes, qui en ont la plus grande partie, les Radjepoutes, qui possèdent une petite partie du N.-O., la principauté de Bopal et les Anglais, qui possèdent les parties orientales. Pays montagneux; air assez salubre, excepté dans la saison des pluies. Sol assez fertile, surtout en canne à sucre et pavot à opium. Les Mahrattes y forment la masse de la population. On y trouve aussi les tribus guerrières et féroces des Pindaries, qui s'étaient fait redouter dans l'Hindoustan, avant la guerre que les Anglais leur firent en 1818. Oudjein, Seronge et Indour sont les principales villes du Malva.

MALVILLE, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Savenay. 1366 hab. ⊠ Savenay.

MALVOISIE, v. de Grèce. *Voy.* Monembasie.

MALZÉVILLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy, sur la Meurthe. Fabriques de broderies, bleu de Prusse, taillanderie. 1,040 hab. ⊠ Nancy.

MALZIEU, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 40 k. N. de Marvéjols. Fabrique de couvertures de laine. 1,165 hab. ⊠ Saint-Chely.

MALZIEU-Forain, com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. de Malzieu. 971 hab. ⊠ Saint-Chely.

MAMBOUKKIS, peuple de la Cafrerie propre, au N.

MAMBRÉ, Mambré ou Térébinthe (vallée de), vallée de la Palestine, près d'Hébron, où Abraham résida longtemps.

MAMERS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Sarthe, à 43 k. N.-N.-E. du Mans, 176 k. O.-S.-O. de Paris. Tribunal de commerce, collége communal. Fabrique de toiles. 5,782 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 10 cantons: Beaumont-sur-Sarthe, Bonnétable, La Ferté-Bernard, Fresnay, La Fresnaye, Mamers, Marolles, Montmirail, Saint-Pater, Tuffé. 131,804 hab.

MAMERT (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 17 k. O.-N.-O. de Nîmes. 606 h. ⊠ Nîmes.

MAMERTUM ou Mamertium (auj. Oppido), v. du Brutium, patrie d'une partie des Mamertins, soldats mercenaires d'Agathocle, qui s'emparèrent de Messine et occasionnèrent la première guerre punique, en appelant les Romains en Sicile, l'an 264 avant Jésus-Christ.

MAMET (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 16 k. S.-O. d'Aurillac. 1,893 h. ⊠

MAMETZ ou Marthes, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Péronne, cant. d'Aire. 1,384 hab. ⊠ Aire-sur-la-Lys.

MAMIER, bourg de Sénégambie, au N.-E. Résidence du souverain du petit État peul de Kasso.

MAMMÈS (Saint-) ou La Bosse, ou Même-sur-Seine (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Moret, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,012 hab. ⊠ Moret.

MAMMOLA, v. du royaume de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 12 k. N. de Gerace. 5,000 hab.

MAMMORA, petite ville de l'empire de Maroc, roy. de Fez, à 35 k. N.-E. de Rabat, sur une bonne rade de l'Atlantique, au S. de l'embouchure du Sebou.

MAMORE, riv. de l'Amérique méridionale, formée par l'union du Guapore et de la Sara. Elle sépare en partie le Brésil de la Bolivia, et se joint au Beni pour former la Madeira.

MAMPAVA, v. de Bornéo, sur la côte O., à 66 k. N.-O. de Pontianak; ch.-l. d'une province soumise aux Hollandais, où l'on remarque les mines d'or de Montrado et de Mandor.

MAMPSARUS (auj. Anenchès), chaîne de montagnes de la Numidie, partie de l'Atlas.

MAN, *Monapia* ou *Menavia*, île d'Angleterre, dans la mer d'Irlande; ch.-l. Castletown; v. princ. Douglas. Elle a près de 50 k. de longueur et 20 k. de largeur. Elle forma longtemps une souveraineté qui appartenait au comte de Derby. Le gouvernement anglais l'a achetée en 1765. 600 k. c. 40,000 hab.

MANA, fl. de la Guyane française, qui se jette dans l'Atlantique, à 200 k. N.-O. de Cayenne. Cours, 250 k.

Après plusieurs tentatives malheureuses du gouvernement, les sœurs de la congrégation de Saint-Joseph ont fondé, en 1828, sur ses bords une colonie qui paraît réussir, et où l'on transporte les

noirs libérés pour les former au travail. En 1836, on y comptait 522 hab.

MANAAR (GOLFE DE), bras de mer de la mer des Indes, entre l'Hindoustan et l'île de Ceylan; communiquant, au N.-E., avec le golfe du Bengale par le détroit de Palk. On pêche sur les côtes de ce golfe des perles estimées.

Au N.-E., près de Ceylan, est l'île de MANAAR, longue d'environ 25 k. Les Hollandais en avaient fait un lieu d'exil.

MANACOR ou MONACOR, v. d'Espagne, dans l'île Majorque, à 50 k. E. de Palma. Les rois de Majorque y ont résidé. 9,000 hab.

MANADO, v. de l'île de Célèbes, sur la côte N. de la presqu'île septentrionale. Résidence d'un gouverneur hollandais.

MANAMA, v. murée d'Arabie, port sur la côte N.-E. de l'île de Bahrein, dans le golfe Persique. Pêche des perles. 5,000 hab.

MANANCOURT, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Combles. 1,450 hab. ⊠ Péronne.

MANAOS, Indiens du Brésil, prov. de Para, entre le Rio-Negro et l'Yapura, encore nombreux et guerriers. Ils ont, en partie, embrassé le christianisme.

MANASSAROVAR ou MAPHAM-DALAÏ, lac du Tibet, au N. de l'Himalaya. Il verse ses eaux dans le lac Ravan-Hrad, d'où sort le Setledje. Les Hindous le regardent comme le plus sacré de tous les lieux; les pèlerins s'y rendent en foule. Longueur, 20 k.

MANASSÉ, *Manasse*, une des douze tribus d'Israël et celle dont les possessions avaient le plus d'étendue. Elle était partagée en deux demi-tribus: 1° la demi-tribu orientale de Manassé, dont le territoire s'étendait à l'E. du Jourdain, au N. de celui de Gad; v. princ.: Canatha ou Nobé, Gamala, Gaulon, Édraï, Astaroth, Gadara et Bosra; 2° la demi-tribu occidentale de Manassé à l'O. du Jourdain, entre Issachar et Zabulon au N. et Éphraïm au S.; v. princ.: Thirsa, Samarie, Thèbes, Césarée de Palestine.

MANÇANARÈS, riv. d'Espagne. *Voy.* MANZANARES.

MANCEY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Sennecey. 860 hab. ⊠ Sennecey.

MANCHA-REAL, v. d'Espagne, prov. et à 11 k. E. de Jaen. Industrie et commerce assez actifs. 5,000 hab.

MANCHE, *Mare Britannicum*, appelée par les Anglais CANAL BRITANNIQUE, mer formée par l'Atlantique entre la France au S. et au S.-E. et l'Angleterre au N.; entre 48° 35′ et 51° de lat. N., et entre 0° 45′ et 8° de long. O. Elle communique, au N.-E., avec la mer du Nord par le Pas-de-Calais. Les départements qu'elle baigne en France sont le Pas-de-Calais, la Somme, la Seine-Inférieure, le Calvados, la Manche, Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord et le Finistère; en Angleterre, elle baigne les comtés de Kent, Sussex, Hamps, Dorset, Devon et Cornwall. Sur les côtes de France, la Manche forme trois golfes qui n'ont pas reçu de nom; le plus remarquable est celui qui s'étend entre les départements de la Manche, d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord. Sur la côte d'Angleterre, on ne trouve pas d'aussi grands golfes, mais un assez grand nombre de baies ou havres formant des ports dont les plus importants sont ceux de Portsmouth, Plymouth et Falmouth. Les principaux ports français situés sur la Manche sont: Boulogne, Dieppe, Le Havre, Cherbourg et Saint-Malo. Les principales îles de la Manche sont: Wight, près des côtes d'Angleterre, et les îles Normandes, parmi lesquelles on remarque Aurigny, Guernesey et Jersey. Toutes appartiennent aux Anglais. Les principaux affluents de la Manche sont: en France, la Somme, la Seine, la Touques, l'Orne, la Vire et la Rance; en Angleterre, l'Avon, l'Exe et le Tamar. La Manche est très-poissonneuse; on y pêche principalement la sole, le hareng, le maquereau, le merlan, et d'excellentes huîtres.

MANCHE, dép. de la France, au N.-O., baigné, au N.-E., au N. et à l'O., par la mer de la Manche; formé du Cotantin et de l'Avranchin, parties de l'ancienne Normandie; ch.-l. Saint-Lô. Diocèse de Coutances, cour royale et académie universitaire de Caen; 14e division militaire; 15e arrondissement forestier; 1er arrondissement maritime. 6 arrondissements communaux: Avranches, Cherbourg, Coutances, Saint-Lô, Mortain, Valognes; 8 arrondissements électoraux: Saint-Lô, Carentan, Cherbourg, Coutances, Avranches, Mortain, Périers, Valognes. 48 cantons, 640 communes. Principaux cours d'eau: la Vire, la Taute, la Douve, le Merderet, la Selune, tous navigables. On remarque sur la côte les caps de la Hogue, le raz de Gatteville, appelé quelquefois pointe de Barfleur, le cap de la Hague ou pointe d'Auderville. Le port de Cherbourg est le plus important du département. Le climat est tempéré, mais humide. On exploite sur les côtes quelques marais salants. A l'intérieur le sol est encore marécageux dans quelques parties, mais généralement fertile en grains, lin, chanvre, pommes à cidre; le climat est trop froid pour la culture de la vigne. Chevaux de belle race et les plus estimés de France; bestiaux nombreux et donnant de très-bon beurre; moutons plus recherchés pour leur chair que pour la qualité de leur laine; beaucoup de porcs, de volailles et d'abeilles. Les principaux produits de l'industrie sont les ouvrages en fer, cuivre, zinc, la vannerie, les draps, toiles, tissus de coton, dentelles. 5,938 k. c. 597,334 hab.

MANCHE, ancienne province d'Espagne, dans le S. de la Nouvelle-Castille; capit. Ciudad-Real. Elle forme aujourd'hui la province de Ciudad-Real et de petites parties de plusieurs provinces voisines.

MANCHE DE TARTARIE ou DÉTROIT DE TCHOKA, détroit qui sépare la Mandchourie de l'île de Tchoka, et unit la mer d'Okhotsk à la mer du Japon. On dit que, sur un point, ce détroit n'a pas plus d'un mètre de profondeur.

MANCHESTER, v. d'Angleterre, comté et à 68 k. S.-O. de Lancaster, sur l'Irwell, à la réunion de plusieurs canaux. Première ville manufacturière d'Angleterre, principalement pour la filature et le tissage du coton. Le magnifique chemin de fer de Liverpool à Manchester a été un des premiers construits en Europe. D'autres railways unissent aujourd'hui Manchester à toutes les grandes villes de l'Angleterre. Manchester, avec les communes adjacentes que l'on doit regarder comme ses faubourgs, renferme 270,000 h.

MANCIET, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Nogaro. 1,758 hab. ⊠

MANDAGOUT, com. du dép. du Gard, arr. et cant. du Vigan. 1,234 hab. ⊠ Le Vigan.

MANDANS ou MENDANS, peuplades indiennes des États-Unis, établies sur les bords du Haut-Missouri. On donne le nom de District des Mandans à un vaste territoire encore occupé par les Indiens.

MANDARA, royaume de Nigritie, au S. du Bornou, dont il paraît allié ; capit. Mora, à environ 240 k. S. de Bornou. Les Mandaraus sont plus beaux que les Bornouans, et forgent habilement le fer. Ils sont musulmans; mais on trouve dans les montagnes des peuples infidèles et sauvages. Les Fellatahs ont envahi une partie du Mandara.

MANDAVI, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay; port sur la côte septentrionale du golfe de Cutch.

MANDCHOURIE, contrée de l'empire Chinois, au N.-E., entre 39° et 56° de lat. N., et entre 116° et 139° de long. E.; bornée, au N., par la Sibérie, dont elle est séparée en partie par les monts Stanovoï et la mer d'Okhotsk; à l'O., par la Mongolie; au S., par la Chine proprement dite, la mer Jaune et la Corée ; à l'E., par la mer du Japon et la Manche de Tartarie. Elle a près de 1,900 k. de longueur, du N. au S., et plus de 1,600 k. de largeur. Les montagnes de la Mandchourie ne sont pas bien connues ; on ne croit pas qu'elles atteignent une grande élévation. Le principal fleuve est l'Amour, qui se jette dans la Manche de Tartarie; au S. coule le Liao, affluent de la mer Jaune; dans le S.-E. est le lac Hinka. Le climat est froid, le sol généralement fertile; mais il n'est cultivé que dans la partie méridionale; les Mandchoux, étant en général nomades, s'adonnent à la chasse, à la pêche, à l'éducation des troupeaux; mais dans les cantons voisins de la Chine, l'agriculture et l'industrie ont fait quelques progrès. Les Mandchoux appartiennent à la famille toungouse; on remarque parmi eux les Mandchoux proprement dits, les Houmares, les Daouriens, les Ghilakes, les Yupis et les Kedjens. Ils se formèrent en corps de nation vers la fin du XVIe siècle. Dans la première moitié du XVIIe, ils firent la conquête de la Chine, dont ils sont encore les maîtres. Leur langue est parlée à la cour de Péking. Elle est très-douce et paraît le plus parfait et le plus savant des idiomes tartares. La Mandchourie comprend les provinces de Sakhalien-oula, de Kirin et de Ching-king ou Liao-toung, dont la capitale est Moukden.

MANDÉ (SAINT-), com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Vincennes, contigu au mur d'enceinte de Paris. 2,474 hab. ⊠ Vincennes.

MANDEURE, com. du dép. du Doubs, arr. de Montbéliard, cant. d'Audincourt. Fabrique de pervales. On y trouve quelques ruines de l'ancienne *Epamanduodurum*. 905 hab. ⊠ Montbéliard.

MANDINGUES, peuple de race nègre, une des trois nations principales qui se partagent la domination de la Sénégambie. Ils occupent le Kaarta, le Bambouk, le Dentilin, le Tenda, l'Oulli, l'Yani, le Barrah, le Kabou et le Fouini. Ils sont aussi répandus à l'O. de la Nigritie, dans le Bambara, et au N.-O. de la Guinée septentrionale. Les Mandingues sont plus avancés dans la civilisation et l'industrie que la plupart des peuples africains; ils ont du goût pour les sciences, travaillent le fer, préparent le cuir, tissent les étoffes à leur usage et font même quelques opérations chirurgicales. Ils sont musulmans et ont une espèce d'échelle sociale dans laquelle on distingue, d'après l'ordre de considération qu'ils obtiennent, les prêtres et les docteurs du Coran, les chefs, les nyimalahs ou industriels, les hommes libres et les esclaves. Les Mandingues du Kaarta, qu'on appelle Bambaras, sont habiles marchands. La langue mandingue est en quelque sorte la langue commerciale de l'Afrique occidentale.

MANDJI, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, dans le Bahar, au confluent de la Gogra et du Gange. On y remarque un immense bananier dont l'ombre, à midi, couvre un espace de 340 m. de tour.

MANDOR, lieu de l'île de Bornéo, pays de Mampava. Riche par ses mines d'or.

MANDOU, v. de l'Hindoustan, dans le Malva, aux Mahrattes, à 105 k. S.-S.-O. d'Oudjein. C'était, au XIVe siècle, la plus magnifique des capitales de l'Inde centrale; elle avait près de 60 k. de circonférence: il n'en reste plus qu'un petit fort et quelques ruines de ses beaux monuments.

MANDRAY, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Fraize. 1,410 hab. ⊠ Saint-Dié.

MANDUBIENS, *Mandubii*, peuple de la 1re Lyonnaise, au N.-O. des Éduens, auxquels ils étaient soumis. Princ. v. *Alesia* (auj. Alise-Sainte-Reine, près de Semur).

MANDUEL, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Marguerittes, sur le chemin de fer de Nîmes à Beaucaire, 1,519 hab. ⊠ Nîmes.

MANE, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. et cant. de Forcalquier. 1,495 h. ⊠ Forcalquier.

MANERBE, com. du dép. du Calvados, arr. de Pont-l'Évêque, cant. de Blangy. 847 hab. ⊠ Lisieux.

MANFALOUT ou MONFALOUT, v. de la Haute-Égypte, à 25 k. N.-N.-O. de Syout, sur la gauche du Nil, ch.-l. de nazirie.

MANFOUHA, v. d'Arabie, dans le Nedjed, à 36 k. S.-S.-E. de Derreyé. 8,000 hab.

MANFREDONIA, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 35 k. N.-E. de Foggia. Port sur le golfe de même nom, formé par l'Adriatique. Archevêché. Près de là sont les ruines de l'ancienne *Sipontum*. 5,000 hab.

MANGALORE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 575 k. O. de Madras; ch.-l. de la province de Canara; port sur un lac qui communique avec la mer des Indes. On en exporte beaucoup de riz. Prise plusieurs fois par les Anglais, qui en sont restés maîtres définitivement en 1799. 30,000 hab.

MANGARAY, île de Malaisie, dans le groupe de la Sonde, entre Sumbava et Flores; elle dépend du sultan de Bima.

MANGAZA, rivière d'Afrique, très-peu connue. On croit qu'elle vient du pays des Monjous, près du lac Maravi. Elle se jette dans le Zambèze, par la gauche, dans la capitainerie générale de Mozambique.

MANGHICHLAK ou KOTTCHAK-KOULTIOUK, golfe de la mer Caspienne, à l'E., sur la côte du Turkestan, par 44° 35' de lat. N. On y remarque, sur la côte S., le port de Manghichlak, qui n'a pas d'habitants, quoique les navires russes viennent, dans certaines saisons, y échanger leurs marchandises contre celles des Khiviens, des Turkomans, des Boukhares et des Kirghiz.

MANGIA ou MANIA, île de la Polynésie, la principale des îles de Cook.

MANGIA, archipel. *Voy.* COOK (ILES DE).

MANGIENNES, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Spincourt. 855 hab. ⊠ Damvillers.

MANGLIEUX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont-Ferrand, cant. de Vic-le-Comte. 1,663 hab. ⊠ Sauxillanges.

MANHAC, com. du dép. de

l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Cassagnes-Bégonhès. 884 hab. ⊠ Cassagnes-Bégonhès.

MANHARTSBERG, chaîne de montagnes bien boisées de l'archiduché d'Autriche, qui s'étend de la Moravie au Danube, entre les deux cercles du Manhartsberg. Longueur, 90 k.

MANHARTSBERG-Supérieur, cercle de la Basse-Autriche; ch.-l. Krems. 5,034 k. c. 226,000 hab.

MANHARTSBERG-Inférieur, cercle de la Basse-Autriche; ch.-l. Korneubourg. 4,812 k. c. 262,000 hab.

MANHATTAN, petite île des États-Unis, à l'embouchure de l'Hudson; New-York l'occupe presque en entier, et surtout la partie méridionale.

MANHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 53 k. N. de Carlsruhe, au confluent du Rhin et du Necker, sur le chemin de fer de la gauche du Rhin, qui doit s'y relier à celui de Paris au Rhin par Metz; ch.-l. du cercle du Bas-Rhin. Siége de la cour supérieure de justice pour tout le grand-duché; ancienne résidence des électeurs Palatins; la plus grande ville du grand-duché, et une des plus belles de l'Allemagne. On y fabrique beaucoup de bijouterie, surtout en composition métallique à laquelle on donne le nom d'or de Manheim. Elle a été prise par les Bavarois en 1622, par les Français en 1688 et en 1795. 21,000 hab.

MANICA, royaume d'Afrique, au S.-O. du Monomotapa, dont il a jadis fait partie. On y trouve de l'or. La capitale, Manica, est à 360 k. O.-N.-O. de Sofala.

MANICAMP, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy. 1,105 hab. ⊠ Blérancourt.

MANICKPOUR, v. de l'Hindoustan, État d'Oude, à 125 k. S.-E. de Laknau, à la gauche du Gange.

MANIKA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Manissa.

MANIKYALA, v. des États-Seiks, à 220 k. N.-N.-O. de Lahore. Quelques géographes pensent qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Taxila*.

MANILLE, capit. des possessions espagnoles dans les Philippines, sur la côte occidentale de l'île de Luçon, sur le Passig, près de son embouchure dans la baie de Manille; lat. N. 14° 36', long. E. 118° 33'. Archevêché. Ville riche, avec des églises et des couvents d'une belle architecture; rues bien alignées. Les maisons n'ont qu'un étage, et les fenêtres sont vitrées en nacre de perles ou en autres lames de coquillages transparents. Les manufactures les plus importantes sont celles de cigares et de toile. Manille fait un très-grand commerce maritime, quoique les grands bâtiments soient obligés de se décharger dans le port de Cavite, à 12 k. S.-O. 100,000 hab.

MANIMES, *Manimi*, ancien peuple de Germanie, à l'E.; partie de la grande nation des Lygiens.

MANIOLES, *Maniolæ* (auj. inconnues), îles de l'Inde, à l'E., au nombre de dix, habitées par des anthropophages.

MANIQUAREZ, village de la république de Venezuela, dép. de Maturin, dans la presqu'île d'Araya-Santiago, qui s'avance de l'E. à l'O. au N. de Cumana. Poterie renommée, fabriquée par les Indiens.

MANISSA, *Magnesia ad Sipylum*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 40 k. E.-N.-E. de Smyrne, à la gauche du Sarabat, près du mont Bouz-Dagh, l'ancien Sipyle. Célèbre par les mines d'aimant qu'on exploitait aux environs, et qui a fait donner à ce métal le nom de *magnes*. Scipion l'Asiatique y vainquit Antiochus le Grand, l'an 190 av. J.-C. 40,000 hab.

MANITIVITANOS, nation indienne du Brésil, sur les bords du Rio-Negro, belliqueuse et anthropophage. Elle était puissante au milieu du XVIIIe siècle.

MANITOU, lac de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Bretagne, au S.-O. du lac Winnipeg, auquel il communique par la rivière Dauphin. Longueur, près de 200 k.

MANLIUS, v. des États-Unis, État et à 300 k. N.-O. de New-York. 8,000 hab.

MANNEVILLE-la-Goupil, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Goderville. 859 hab. ⊠ Goderville.

MANNIPOUR ou **Mounnapoura**, v. de l'Indo-Chine, à 400 k. N.-O. d'Ava, ancienne capit. du Cassay. Elle a été ruinée par les Birmans dans la dernière guerre.

MANOM, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville. 848 hab. ⊠ Thionville.

MANOSQUE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 16 k. S. de Forcalquier. Huile d'olive, amandes, truffes, vins, soie. 5,311 hab. ⊠

MANOT, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 1,320 hab. ⊠ Confolens.

MANOU, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Loupe. 840 hab. ⊠ Loupe.

MANOUROU, port sur la côte E. de l'île de Madagascar, par 20° 35' de lat. S.

MANRESA, *Minorisa*, v. murée d'Espagne, province et à 48 k. N.-O. de Barcelone. Une des villes les plus manufacturières de l'Espagne. Fabrication d'étoffes de soie, tissus de coton, chapeaux, draps, etc. Raymond II, comte de Barcelone, l'enleva au roi de Saragosse en 1057. 13,000 hab.

MANS (le), *Suindinum*, ch.-l. du département de la Sarthe et de trois arrondissements électoraux, à 214 k. S.-O. de Paris, sur la Sarthe, qui y devient navigable. Évêché suffragant de Tours; tribunal de commerce, chambre consultative des arts et manufactures, collége communal, école normale primaire, bibliothèque de 46,000 vol. Belle cathédrale. Commerce de cire, bougie, toiles, volailles. Patrie du sculpteur Pilon et du comte de Tressan. Cette ville est très-ancienne: elle était la capit. des Cénomans, dans la 3e Lyonnaise; elle fut une des plus florissantes de l'empire de Charlemagne; elle fut prise par Guillaume le Conquérant au XIe siècle, par les Vendéens en 1793, et par les Chouans en 1799. 25,189 hab.

L'arr. forme 10 cantons: Ballon, Conlie, Écommoy, Loué, Le Mans (3), Montfort, Sillé-le-Guillaume, La Suze. 168,321 hab.

MANSAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Larche. 1,224 hab. ⊠ Brive.

MANSFELD, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 45 k. N.-O. de Mersebourg, sur la Wipper; ch.-l. de cercle. Ancien ch.-l. du comté de Mansfeld, qui était compris dans la Haute-Saxe. 1,200 hab.

MANSFIELD, v. d'Angleterre, comté et à 22 k. N. de Nottingham. Belle église gothique. Fonderie de fer. Fabrication de gants et de bas. Commerce de drèche. 10,000 hab.

MANSIGNÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Pontvalain. 2,626 hab. ⊠ Le Lude.

MANSLE, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 17 k. S. de Ruffec, sur la Charente.

commerce de vins, eau-de-vie, grains. 1,857 hab. ✉

MANSONVILLE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Lavit. 926 h. ✉ Auvillars.

MANSOURAH, v. d'Algérie, prov. d'Oran, au S.-O. de Tlemcen.

MANSOURAH ou La Massoure, v. de la Basse-Égypte, ch.-l. de mazirie, sur la rive droite de la branche du Nil appelée branche de Damiette, dans un canton très-fertile. Les Sarrasins y taillèrent en pièces une partie de l'armée de saint Louis en 1250. On y montre encore le bâtiment où ce roi fut mis en captivité après sa défaite.

MANT, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Hagetmau. 893 hab. ✉ Hagetmau.

MANTAILLES, village du dép. de la Drôme, dépendant de la commune d'Anneyron, arr. de Valence, cant. de Saint-Vallier. Château célèbre. En 879, Boson y fut élu roi de la Bourgogne-Cisjurane. 120 hab. ✉ Saint-Vallier.

MANTAIS, ancien pays de France, dans l'Ile-de-France; villes principales: Mantes, Meulan, Saint-Germain, Versailles et Dreux; compris aujourd'hui dans les départements de Seine-et-Oise, et en petite partie dans celui d'Eure-et-Loir.

MANTCHOURIE. *Voy.* Mandchourie.

MANTATIS, peuple peu connu de la Cafrerie propre.

MANTECAL, v. du Venezuela, dép. de l'Orénoque, à 140 k. S.-E. de Varinas, près de la gauche de l'Arauca. 3,000 hab.

MANTES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Oise, à 48 k. N.-O. de Versailles et à 58 k. O.-N.-O. de Paris, sur la gauche de la Seine et sur le chemin de fer de Paris à Rouen. Tanneries; commerce de farines. Mantes fut ravagée par Guillaume le Conquérant en 1087; Philippe-Auguste y mourut en 1223. 4,280 hab.

L'arrondissement est divisé en 5 cantons: Bonnières, Houdan, Limay, Magny, Mantes. 60,801 h.

MANTES-LA-VILLE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Mantes. 938 hab. ✉ Mantes.

MANTHELAN, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Ligueil. 1,230 hab. ✉ Ligueil.

MANTILLI, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Passais. 3,570 hab. ✉ Domfront.

MANTINÉE, *Muhhmed* (auj. ruinée), v. d'Arcadie, à l'E. Célèbre par la victoire d'Épaminondas sur les Spartiates, l'an 363 av. J.-C., et par celle de Philopémen sur Machanidas, tyran de Sparte, l'an 200 av. J.-C.

MANTINORUM - Oppidum, ancienne ville de l'île de Corse, sur la côte N.-E., près du lieu où est aujourd'hui Bastia.

MANTOCHE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. d'Autrey. 1,013 hab. ✉ Gray.

MANTOUE, *Mantua*, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 136 k. E.-S.-E. de Milan, sur le Mincio, qui y forme deux lacs, l'un au-dessus, l'autre au-dessous de la ville. Évêché; ch.-l. de province. Près de Mantoue est le village de Pietole, sur l'emplacement de l'ancienne *Andes* où naquit Virgile. Mantoue fut fondée environ 1200 ans avant l'ère chrétienne; le territoire de cette ville fut distribué aux soldats d'Octave après la mort de Brutus et de Cassius. Mantoue, qui s'était érigée en république, devint un marquisat au commencement du XII[e] siècle. La maison de Gonzague, qui le possédait, en fut dépouillée en 1707 par l'empereur d'Allemagne. Les Français prirent Mantoue en 1797. 34,000 hab.

La province a 1,497 k. c. 240,000 hab.

MANTRY, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Sellières. 1,394 hab. ✉ Sellières.

MANVIEU (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Tilly-sur-Seulles. 828 hab. ✉ Bretteville.

MANVIEU (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Saint-Sever. 907 hab. ✉ Saint-Sever.

MANYTCH, riv. de Russie, prend sa source dans le S. du gouvernement d'Astracan, sépare en partie la province du Caucase des gouvernements d'Astracan et des Cosaques du Don, et se joint au Don par la gauche à Manytchkaïa, à 20 k. au-dessus de Tcherkask. Cours, 500 k.

Le Manytch avait été choisi par quelques géographes pour déterminer une partie de la limite entre l'Europe et l'Asie.

MANZAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Astier. 981 hab. ✉ Saint-Astier.

MANZANARES, ou Mançanarès, riv. d'Espagne, passe à Madrid, et se joint au Jarama par la droite. Cours, 80 k.

MANZANARES, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. E. de Ciudad-Real. Poterie. 9,000 hab.

MANZANEDA-DE-TRIBES, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. E. d'Orense; autrefois fortifiée. 3,000 hab.

MANZAT, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 16 k. N.-O. de Riom. 1,986 h.

MANZIAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Bagé. 1,542 hab. ✉ Mâcon.

MANZORA ou Arvanha, riv. d'Afrique, dans le Monomotapa, affluent de droite du Zambèze. Cours estimé à 600 k.

MAON (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda, au pied du mont Carmel de Juda, dans un désert où David se cacha quelque temps pendant que Saül le persécutait.

MAOUALYS, tribus d'Arabes Bédouins, répandues dans les déserts du N. de l'Arabie et, en Syrie, entre Damas et l'Euphrate.

MAOUÏ, îles de la Polynésie, dans l'archipel de Sandwich, au N.-N.-O. d'Hawaii.

MAOUNA, île de la Polynésie, archipel des Navigateurs, par 14° 22′ de lat. S. et 173° de long. O. Onze des compagnons de La Pérouse y furent massacrés par les habitants.

MAOUT, *Philadelphia*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 48 k. N. de Séleskeh. Jadis considérable, elle n'offre plus que quelques centaines de huttes et de belles ruines.

MAOUTI, île de la Polynésie, une des plus orientales des îles de Cook.

MAPHAM-DALAÏ, lac d'Asie. *Voy.* Manassarovar.

MARA, pays d'Abyssinie, à l'E. Occupé par des Gallas.

MARA, première station des Israélites dans le désert, après le passage de la mer Rouge. Moïse y rendit douces les eaux qui étaient d'abord amères.

MARACABI, bourg du Brésil, prov. de Para, au N.-O., à la gauche du Rio-Negro.

MARACANDA (auj. Samarkand), capit. de l'ancienne Sogdiane, sur le Polytimète. Alexandre y tua Clitus.

MARACATAS, peuplade d'Afrique, dans le Zanguebar.

MARACAY, v. du Venezuela, dép. et à 90 k. S.-O. de Caracas. 8,000 hab.

MARACAYBO, v. du Venezuela, ch.-l. du département de Zulia, sur le bord occidental du détroit qui unit le lac de MARACAYBO ou de VENEZUELA au golfe du même nom, formé par la mer des Antilles. Lat. N. 10° 39', long. O. 74° 5'. Climat sain, quoique très-chaud. Les habitants boivent les eaux du lac, qui sont ordinairement douces, excepté dans les temps d'orage, où elles prennent un goût saumâtre. Le commerce est plus actif sur le lac que dans le port, dont l'entrée est obstruée par une barre de sable mouvant. 22,000 hab.

MARACH, *Germanicia*, v. de la Turquie d'Asie, à 140 k. N. d'Alep; ch.-lieu de pachalik, sur un affluent du Djihoun.

MARADEH, oasis de Barbarie, beylik de Tripoli, à 90 k. S. du golfe de la Sidre. On la regarde comme le jardin des Hespérides de Strabon.

MARAGHA, v. forte de Perse, Aderbaïdjan, à 80 k. de Tauris. 15,000 hab.

MARAGNON, fl. de l'Amérique méridionale. *Voy.* AMAZONE.

MARAGOGIPE, v. du Brésil, prov. et à 60 k. N.-O. de Bahia; port à l'embouchure du Paraguaçu.

MARAIS (LE), division naturelle du dép. de la Vendée; elle comprend toute la partie des côtes autrefois couvertes par la mer. Air très-malsain, sol très-fertile et très-bien cultivé. Chanvre, grains, légumes, pâturages, bœufs, chevaux, moutons de forte taille; marais salants très-productifs.

MARAJO ou JOANNES, île de l'Atlantique, sur la côte septentrionale du Brésil, prov. de Para, entre les embouchures de l'Amazone et du Tocantins, qui sont jointes par le Tajipuru, entre 0° 12' et 2° 25' de lat. S., et entre 50° 50' et 53° 10' de long. O. Elle a plus de 300 k. de longueur et 220 de largeur. Elle est en partie couverte de lacs et de marécages, et en partie fertile et bien cultivée.

MARAKAH, v. de Nubie. *Voy.* DONGOLAH (NOUVEAU-).

MARANGE-SILVANGE, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Metz. 949 hab. ⌧ Metz.

MARANHAM (Maranhao), prov. du Brésil, au N., entre le Turyassu et le Parnahyba; ch.-l. Saint-Louis-de-Maranham. 176,187 k. c. 250,000 hab.

MARANHAM (Maranhao), île de l'Atlantique, au N. du Brésil, sur la côte de la province de son nom. Les Français, qui s'en étaient emparés en 1612, y bâtirent Saint-Louis-de-Maranham.

MARANO, v. du roy. et à 8 k. N.-O. de Naples. 7,000 hab.

MARANO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 9 k. O. de Cosenza. 4,000 h.

MARAÑON, fl. de l'Amérique méridionale. *Voy.* AMAZONE.

MARANS, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 24 k. N.-N.-E. de La Rochelle; port sur la gauche de la Sèvre-Niortaise. Commerce de sel, bois de construction, grains, légumes, laines, vins, eaux-de-vie. 4,713 hab. ⌧

MARANSIN ou MARENSIN, ancien petit pays de France, dans la Gascogne. Il forme aujourd'hui les cant. de Castets et de Soustons, dans le dép. des Landes. Les anciennes cartes indiquent pour capit. de ce pays un bourg de MARANSIN qui ne se retrouve dans aucune nomenclature de notre temps.

MARANSIN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Coutras. 1,188 h. ⌧ Coutras.

MARAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Olliergues. 3,057 hab. ⌧ Saint-Amand-Roche-Savine.

MARATEA, v. du roy. de Naples, Basilicate, près du golfe de Policastro. 4,000 hab.

MARATHON, village de Grèce, Attique, à 32 k. N.-E. d'Athènes; célèbre par la victoire que Miltiade y remporta sur les Perses, l'an 490 av. J.-C.

MARATHONISI, village de Grèce, en Morée, à 39 k. S.-S.-E. de Mistra. Port sur le golfe de Marathonisi ou de Colokythia, près des ruines de l'ancienne Gythium. 500 hab.

MARATOUBA, groupe de petites îles de la Malaisie, dans la mer de Célèbes, à l'E. de Bornéo.

MARAUSSAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Béziers. 969 hab. ⌧ Béziers.

MARAVIS, peuple de l'intérieur de l'Afrique, à l'O. du Mozambique, où l'on place un lac MARAVI, dont l'étendue et la situation ne sont pas connues.

Les Maravis sont maîtres auj. de Zimbaoé et de la plus grande partie du Monomotapa.

MARAYE-EN-OTHE, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Aix-en-Othe. 1,199 hab. ⌧ Saint-Mards-en-Othe.

MARBACH, v. du Wurtemberg, à 8 k. N.-E. de Louisbourg, à la droite du Necker. Patrie de Schiller. 3,000 hab.

MARBAIX, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. 975 hab. ⌧ Avesnes.

MARBELLA, *Barbesola*, v. d'Espagne, prov. et à 46 k. S.-O. de Malaga. Port sur la Méditerranée. Salines; pêche active. 4,300 h.

MARBLEHEAD, v. des États-Unis, Massachusets, à 20 k. N.-E. de Boston. Port sur la baie de Massachusets. Pêche de la morue, commerce de poisson. 6,000 hab.

MARBOURG, v. des États-Autrichiens, Styrie, à 55 k. S. de Grätz, sur la gauche de la Drave, et sur le chemin de fer de Vienne à Trieste; ch.-l. de cercle. 4,000 h.

Le cercle a 3,299 k. c. 186,000 h.

MARBOURG, *Mattium*, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 77 k. S.-O. de Cassel, sur la Lahn et sur le chemin de fer de Cassel à Francfort-sur-le-Main; ch.-l. de la prov. de Haute-Hesse. 7,000 hab.

MARBOZ, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Coligny. 2,664 hab. ⌧ Coligny.

MARC (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Surgères. 1,404 hab. ⌧ Surgères.

MARC (SAINT-), com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Brest. 1,144 hab. ⌧ Brest.

MARC-A-FRONGIER (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. d'Aubusson. 995 hab. ⌧ Aubusson.

MARC-D'OUILLY (SAINT-), com. du dép. du Calvados, arr. de Falaise, cant. d'Harcourt-Thury. 1,013 hab. ⌧ Pont-d'Ouilly.

MARC-EN-BARŒUL, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Tourcoing. Filatures de laine et de coton; fabrique de toile cirée. 3,586 hab. ⌧ Lille.

MARC-LE-BLANC (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Brice-en-Coglès. 1,311 hab. ⌧ Saint-Brice-en-Coglès.

MARCARA, v. de l'Hindoustan. *Voy.* MADIKÉRÉE.

MARÇAY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vivonne. 864 hab. ⌧ Vivonne.

MARCÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Seiches. 1,091 hab. ⌧ Suette.

MARCEAU (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont-sur-Sarthe. 1,000 hab. ⌧ Beaumont-sur-Sarthe.

MARCEL (SAINT-), com. du dép. de l'Indre, arr. de Château-

roux, cant. d'Argenton-sur-Creuse. 2,072 hab. ⊠ Argenton-sur-Creuse.

MARCEL (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Vernon. 810 hab. ⊠ Vernon.

MARCEL (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon. 1,278 h. ⊠ Chalon-sur-Saône.

MARCEL-d'Ardèche (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Bourg-Saint-Andéol. 2,198 hab. ⊠ Bourg-Saint-Andéol.

MARCEL-de-Bel-Accueil(St-), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Bourgoin. 952 hab. ⊠ Bourgoin.

MARCEL-de-Crussol (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de La Voulte. 952 hab. ⊠ La Voulte.

MARCEL-de-Félines (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Néronde, sur le chemin de fer de Roanne à Andrézieux. 1,385 hab. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

MARCEL-d'Urphé (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Just-en-Chevalet. 807 hab. ⊠ Saint-Just-en-Chevalet.

MARCEL-lès-Annonay (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 948 hab. ⊠ Annonay.

MARCELCAVE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Corbie. 1,591 hab. ⊠ Villers-Bretonneux.

MARCELLIN (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Isère, à 50 k. O. de Grenoble, à 568 k. S.-S.-E. de Paris; peu éloigné de la droite de l'Isère. Collége communal. Commerce de vins, soie écrue, toile, fromages. 3,116 h. ⊠

L'arr. comprend 7 cantons: Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, Saint-Marcellin, Pont-en-Royans, Rives, Roibon, Tullins, Vinay. 86,173 hab.

MARCELLIN (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Rambert. 1,718 hab. ⊠ Sury-le-Comtal.

MARCELLUS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Meilhan. 1,006 h. ⊠ Marmande.

MARCENAT, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 26 k. N. de Murat. 2,664 hab. ⊠ Allanche.

MARCET (Saint-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Saint-Gaudens. 981 hab. ⊠ Saint-Gaudens.

MARCEY, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. d'Avranches. Sel. 904 hab. ⊠ Avranches.

MARCH, Morawa ou Morava, riv. navigable de l'empire d'Autriche, qui prend sa source aux monts Karpaths; traverse la Moravie, où elle arrose Olmütz, Hradisch; sépare en partie la Hongrie de la Moravie et de l'archiduché d'Autriche, et se jette dans le Danube par la gauche, à 12 k. au-dessus de Presbourg. Principal affluent: la Thaya, à droite. Cours, 300 k.

MARCHAMPT, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. 972 hab. ⊠ Beaujeu.

MARCHASTEL, com. du dép. du Cantal, arr. de Marvéjols, cant. de Marcenat. 1,262 h. ⊠ Allanche.

MARCHE ou Marche-Limousine, ancienne province de France, au centre; capit. Guéret; comprenant la Haute-Marche, capit. Guéret, et la Basse-Marche, capit. Bellac. Elle forme aujourd'hui la plus grande partie du dép. de la Creuse, la moitié de celui de la Haute-Vienne, et une petite partie de celui de l'Indre.

MARCHE-Électorale ou Marche de Brandebourg, ancienne contrée d'Allemagne, répartie aujourd'hui entre les régences prussiennes de Potsdam, Berlin, Francfort et Magdebourg.

MARCHE-en-Famine ou en Famène, v. de Belgique, prov. de Luxembourg, à 68 k. N.-O. d'Arlon. Commerce de fer, bois, bestiaux. C'est là que fut signé le traité connu sous le nom d'Édit-Perpétuel, par lequel Philippe II d'Espagne s'engageait à faire évacuer le territoire belge aux troupes qu'il soldait, et promettait aux habitants le maintien de leurs priviléges. 2,000 hab.

MARCHE-sur-Saône (la), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Pontailler. 1,169 hab. ⊠ Pontailler-sur-Saône.

MARCHENA, *Marcia*, v. d'Espagne, province et à 36 k. E.-S.-E. de Séville. Eaux sulfureuses. Fabriques d'étoffes et de couvertures de laine. 13,000 hab.

MARCHENOIR, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 30 k. N. de Blois. 529 hab. ⊠ Oucques.

MARCHES (les), ancien pays de France, dans la Basse-Normandie; capit. Alençon; compris aujourd'hui dans le dép. de l'Orne.

MARCHÉSIEUX, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Périers. 1,569 hab. ⊠ Périers.

MARCHIENNES ou Marchiennes-Ville, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 18 k. E.-N.-E. de Douai, sur la Scarpe et le canal du Décours. Arbres fruitiers, lin, bonneterie. 2,848 h. ⊠

MARCHOUX, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 13 k. N.-N.-E. de Besançon. 541 h. ⊠ Besançon.

MARCIAC, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 21 k. O. de Mirande. Verrerie. 1,955 hab. ⊠

MARCIANÈS, lac d'Asie. *Voy.* Spauta.

MARCIANISI, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 6 k. S.-O. de Caserte. 7,000 hab.

MARCIANOPOLIS (auj. Pravata), v. de Mésie, à l'O. d'Odessus.

MARCIGNY, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 28 k. S.-O. de Charolles, près de la droite de la Loire. Fabriques de toile, linge de table. 2,486 h. ⊠

MARCILLAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 22 k. N.-N.-O. de Rodez. 1,575 h. ⊠ Sauveterre.

MARCILLAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Ciers-la-Lande. 2,008 h. ⊠ Saint-Aubin.

MARCILLAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Cajarc. 813 hab. ⊠ Cajarc.

MARCILLAC-la-Croisille, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de La Roche-Canillac. 1,765 hab. ⊠ Égletons.

MARCILLAC-Lanville, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Rouillac. 1,507 hab. ⊠ Aigre.

MARCILLAT, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 20 k. S. de Montluçon. Filature de laine. Mine de houille aux environs. 1,704 hab. ⊠ Néris.

MARCILLÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 1,315 hab. ⊠ Mayenne.

MARCILLÉ-Robert, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Rhétiers. 1,759 hab. ⊠ La Guerche.

MARCILLY, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Ducey. 981 hab. ⊠ Avranches.

MARCILLY - LA - CAMPAGNE, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Nonancourt. 1,138 hab. ✉ Nonancourt.

MARCILLY-LE-HAYER, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Nogent-sur-Seine. 707 hab. ✉

MARCILLY-LE-PAVÉ, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Boën. 852 hab. ✉ Boën.

MARCILLY-LÈS-BUXY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Buxy. 1,063 h. ✉ Buxy.

MARCK, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Calais. 2,074 hab. ✉ Calais.

MARCKOLSHEIM, MARGELSEN ou MARIGELSEN, ch-.l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 14 k. S.-E. de Schelestadt, sur le canal de l'Est. 2,327 hab. ✉

MARCO (SAN-), v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 30 k. N.-N.-O. de Cosenza. Évêché. 7,203 hab.

MARCO (SAN-), v. de Sicile, prov. de Messine, à 26 k. O.-S.-O. de Patti, près de la côte de la mer Tyrrhénienne. 3,000 hab.

MARCO-DE-GAVOTI (SAN-), v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 24 k. N. d'Ariano. 4,000 hab.

MARCO-IN-LAMIS (SAN-), v. du roy. de Naples, Capitanate, à 28 k. N. de Foggia. 9,000 hab.

MARCODURUM (auj. Duren), v. de la 2e Germanie, dans le pays des Ubiens.

MARCOING, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 8 k. S.-S.-O. de Cambrai, sur le canal de Saint-Quentin. Fabrique de sucre indigène. 1,631 h. ✉ Cambrai.

MARCOLEZ, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Saint-Mamet. 1,502 hab. ✉ Saint-Mamet.

MARCOLS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Saint-Pierreville. 1,889 hab. ✉ Saint-Pierreville.

MARCOMANS, *Marcomani*, peuple germain, établi d'abord près du Necker. Ils allèrent s'établir dans la Bohême. Ils furent domptés par Trajan.

MARÇON, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de La Chartre. 1,939 h. ✉ La Chartre-sur-le-Loir.

MARCONNELLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. de Hesdin. 933 h. ✉ Hesdin.

MARCOUF (SAINT-), deux îles de France, dans la Manche, à 5 k. de la côte E. du dép. de la Manche, canton de Quettehou. Les Anglais les prirent en 1795.

MARCOUF (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Montebourg. 811 hab. ✉ Montebourg.

MARCOUSSIS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Limours. Château où Condé fut enfermé en 1650. 1,383 hab. ✉ Linas.

MARD-DE-RÉNO (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Mortagne. Carrière de grès à paver. 1,344 hab. ✉ Mortagne.

MARDES, *Mardi*, peuple de l'ancienne Médie, au S. de la mer Caspienne, dans le pays qu'on appelle auj. Mazenderan. Il y avait d'autres MARDES dans le N. de la Paropamise.

MARDIÉ, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans, sur le canal d'Orléans, près de son embouchure dans la Loire. 803 h. ✉ Pont-aux-Moines.

MARDÏN, *Marde* ou *Miride*, v. forte de la Turquie d'Asie, dans l'Aldjézireh, à 70 k. S.-E. de Diarbékir, sur la pente d'une montagne, dans un territoire fertile. Nombreuses mosquées et églises chrétiennes. Fabrication de toiles de laine et de coton, de maroquin. Ville fort ancienne, saccagée en 1236 par les Persans. Tamerlan fut longtemps arrêté au siége de Mardïn. 20,000 hab.

MARDORE, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Thizy. 2,415 hab. ✉ Thizy.

MARDS-DE-FRESNE (SAINT-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Thiberville. 810 hab. ✉ Thiberville.

MARDS-EN-OTHE (SAINT-), com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Aix-en-Othe. 1,798 hab. ✉

MARDUS ou AMARDUS (auj. Kizil-Ouzen), fl. de Médie, affluent de la mer Caspienne.

MARDYCK, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Dunkerque, près de la mer du Nord. Quelques savants y placent l'*Itius-Portus* des anciens. 410 hab. ✉ Dunkerque.

MAREAU-AUX-PRÉS, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Cléry. 1,257 h. ✉ Cléry.

MAREB, *Mariaba*, riv. qui prend sa source en Abyssinie, au N. du Tigré, traverse le S.-E. de la Nubie, où elle se divise en plusieurs branches. On dit que ces branches se rejoignent et se jettent dans le Tacazé, par la droite, après un cours de 700 k.

MAREB, v. d'Arabie, à l'O. de l'Hadramaout; on l'a prise pour l'ancienne *Saba*. C'était autrefois une ville considérable. Une chaussée avait été construite pour retenir les eaux des torrents voisins, et en former un lac au moyen duquel on arrosait la vallée de Mareb. Cette chaussée s'étant écroulée au milieu du IIe siècle, le lac se dessécha, et la vallée devint stérile. Les Hémiarites, dont elle était la capitale, furent alors forcés de se disperser en diverses contrées. 300 maisons.

MAREIL-SUR-LE-LOIR, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de La Flèche. 971 hab. ✉ La Flèche.

MAREMME, contrée marécageuse et très-malsaine du grand-duché de Toscane, qui s'étend, le long de la mer Tyrrhénienne, de Piombino à Orbitello. Elle était très-peuplée et couverte de villes florissantes au temps des Étrusques. Elle est aujourd'hui déserte; quelques pasteurs nomades y viennent seulement pendant une partie de l'année.

MARENGO, village des États-Sardes, à 5 k. E. d'Alexandrie, dans une plaine où les Français vainquirent les Autrichiens, en 1800. Ce village donnait son nom à un dép. de l'empire Français, dont le ch.-l. était Alexandrie, et qui forme à peu près aujourd'hui la division sarde d'Alexandrie.

MARENNES ou MARANSIN, anc. petit pays de France, dans la Gascogne; il forme aujourd'hui les cant. de Saint-Vincent et de Saint-Esprit, dans le dép. des Landes.

MARENNES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Charente-Inférieure, à 50 k. S. de La Rochelle, à 489 k. S.-O. de Paris; port de mer sur la Seudre, à 2 k. de son embouchure dans l'Océan. Tribunal de commerce. Entourée de marais salants, dont les exhalaisons sont insalubres. Grand commerce de sel, vins, eaux-de-vie, marne très-fine pour le savon, huîtres vertes renommées. 4,469 hab. ✉

L'arr. renferme 6 cant.: Saint-Agnant, Le Château (île d'Oleron), Marennes, Saint-Pierre (île d'Oleron), Royan, La Tremblade. 50,808 hab.

MARENNES, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Symphorien-d'Ozon. 1,414 h. ✉ Saint-Symphorien-d'Ozon.

MAREOTIS (auj. Marioul), lac

de la Basse-Égypte, à l'O. du Delta et au S. d'Alexandrie, séparé de la mer par une langue de terre très-étroite.

MAREPIZANOS, nation indienne du Brésil, au N. de la prov. de Para, près des Manitivitanos.

MARESA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda, près du torrent de Sorec. Quelques auteurs prétendent que Maresa était la même que Morasthi, patrie du prophète Michée.

MARESCHÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont-sur-Sarthe. 1,246 h. ⊠ Beaumont-sur-Sarthe.

MARESCHES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 810 h. ⊠ Le Quesnoy.

MARETZ, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 2,314 hab. ⊠ Le Cateau.

MAREUIL, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Charost-sur-l'Arnon. Mines de fer, forges. 1,565 hab. ⊠ Issoudun.

MAREUIL, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 19 k. S.-O. de Nontron. 1,765 h. ⊠

MAREUIL, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Mareuil. 1,038 hab. ⊠ Mareuil.

MAREUIL, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Saint-Aignan, près de la gauche de la Selles. 826 h. ⊠ Saint-Aignan.

MAREUIL, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. d'Arras. Filatures, fabriques de calicots, sucre indigène. 1,427 hab. ⊠ Arras.

MAREUIL, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. d'Abbeville, sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. 813 h. ⊠ Abbeville.

MAREUIL, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 22 k. S.-E. de Bourbon-Vendée, sur le Lay, qui y est navigable. 1,609 h. ⊠

MAREUIL-LE-PORT, com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. de Dormans. 1,000 hab. ⊠ Port-à-Binson.

MAREUIL-SUR-AY, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. d'Ay, à droite de la Marne. Excellents vins mousseux. 808 h. ⊠ Épernay.

MARFÉE (LA), bois du dép. des Ardennes, près de Bazeilles, à 4 k. S.-E. de Sedan. En 1641, le comte de Soissons, commandant les forces des princes coalisés contre Richelieu, y battit les troupes royales et fut tué à la suite du combat.

MARGARET ou MALAGRIDA, groupe de trois îles de la Micronésie, dans l'archipel de Magellan, à l'E.

MARGARITA (SANTA-), v. de Sicile, à 68 k. N.-O. de Girgenti. 7,000 hab.

MARGARITI, *Gythanæ*, v. de Turquie, Albanie, à 68 k. S.-O. d'Ianina. 6,000 hab.

MARGATE, v. d'Angleterre, Kent, à 23 k. E.-N.-E. de Canterbury, dans l'île de Thanet. Port sur l'estuaire de la Tamise. Bains de mer très-fréquentés. 10,400 h.

MARGAUX, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Castelnau-de-Médoc. Vins renommés, dits de Château-Margaux. 1,034 hab. ⊠

MARGELSEN, v. de France. *Voy.* MARCKOLSHEIM.

MARGERIDE, chaîne de montagnes de France, entre le bassin de l'Allier et celui du Lot, dans les dép. de la Lozère, de la Haute-Loire et du Cantal. Elle se détache des Cévennes, vers le mont de la Lozère, et se rattache aux monts d'Auvergne, vers le Plomb-du-Cantal.

MARGHALAN ou MARGHILAN, v. du Turkestan, khanat et à 80 k. S.-E. de Khokhan. On dit qu'elle est aussi grande que Khokhan.

MARGIANE, *Margiana*, contrée d'Asie, dans le S. de l'ancienne Bactriane. La principale ville était Alexandrie ou Antioche de Margiane (Merw).

MARGUARITES, v. de l'île de Candie, à 20 k. E. de Retimo. Huile renommée. 10,000 hab.

MARGUERITE, *Margarita*, île de la mer des Antilles, dans le groupe des îles Sous-le-Vent, près de la côte septentrionale du Venezuela, formant une province du dép. de Maturin. Long., 70 k. Elle est séparée du continent par un canal de 25 k. de largeur, où l'on pêche des perles; mais cette pêche est beaucoup moins productive qu'autrefois. 18,000 hab.

MARGUERITE (SAINTE-), île du Grand-Océan, près de la côte S.-O. de la presqu'île de Californie. Lat. N. 34° 15', long. O. 114°.

MARGUERITE (SAINTE-), la plus importante des îles Lérins, dans la Méditerranée, à 2 k. de la côte du dép. du Var. On y remarque un château fort qui a servi de prison d'État, et où fut enfermé l'homme au masque de fer. *Voy.* LÉRINS.

MARGUERITE-DE-L'AUTEL (SAINTE-), com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Breteuil. 1,053 hab. ⊠ Breteuil.

MARGUERITE-SUR-DUCLAIR (SAINTE-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Duclair. 1,107 h. ⊠ Duclair.

MARGUERITTES, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 8 k. E.-N.-E. de Nîmes, sur le chemin de fer de Nîmes à Beaucaire. Huile; fabrique de tapis. 1,886 hab. ⊠ Nîmes.

MARGUM (auj. Passarowitz), v. de Mésie, près de l'embouchure du Margus dans le Danube. Carin y fut tué, en 285, dans une bataille contre Dioclétien.

MARGUS (auj. Morava), riv. de Mésie, affluent du Danube.

MARGUS (auj. Mourgab), riv. de Bactriane, qui donnait son nom à la Margiane. Selon les uns, elle se perdait dans un lac; selon d'autres, elle se jetait dans l'Oxus.

MARIA (SANTA-), v. d'Espagne, prov. et à 100 k. N.-N.-E. d'Almeria. 4,000 hab.

MARIA (SANTA-), v. de l'île de Majorque, à 12 k. N.-E. de Palma. Huile. 2,500 hab.

MARIA (SANTA-), v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, près de Capoue. Siége du tribunal de la Terre-de-Labour. 9,000 hab.

MARIA-DI-CAPOA (SANTA-), *Capua*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 4 k. S.-E. de la moderne Capoue. Tribunal, palais de l'archevêque de Capoue. Quelques beaux restes de monuments antiques. 9,000 hab.

MARIA-DI-LEUCA (SANTA-), v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, sur le cap Leuca, à l'extrémité S.-E. de l'Italie. Palais de l'évêque d'Alessano. 3,000 hab.

MARIA-SICHE (SANTA-), ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 20 k. E.-S.-E. d'Ajaccio. 561 hab. ⊠ Ajaccio.

MARIABA (auj. Mareb ou Sana), v. d'Arabie, capit. des Homérites. Elle devint la capit. des Sabéens.

MARIAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. du Chaylard. 1,358 h. ⊠ Le Chaylard.

MARIAKIRCH, v. de France. *Voy.* MARIE-AUX-MINES (SAINTE-).

MARIANA (auj. ruinée), v. de l'île de Corse, à l'embouchure du fleuve *Tavola* (Golo). Elle avait été fondée par les Étrusques et appelée *Nicæa* jusqu'au temps de Marius, qui y envoya une colonie. Quoique ruinée, elle donne auj. son nom au canton de Borgo, dans l'arr. de Bastia.

MARIANDYNIENS, *Mariandyni*, ancien peuple de Bithynie, entre le Sangarius et le pays des Caucons.

MARIANNA, v. du Brésil, prov. de Minas-Geraes, à 20 k. S.-E. d'Ouro-Preto. 7,000 hab.

MARIANNES (Iles). *Voy.* Marie-Anne.

MARIANUM (auj. Bonifacio), v. de l'île de Corse, au S.

MARIANUS (Mons-) (auj. sierra Morena), chaîne de montagnes d'Espagne, dans la Bétique.

MARIAS, groupe de trois îles désertes du Grand-Océan Équinoxial, à l'O. de l'État de Xalisco, dans le Mexique; par 21° 18′ de lat. N. et 108° 38′ de long. O.

MARIASCHEIN, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 24 k. N.-N.-O. de Leitmeritz, peu éloignée de Töplitz. Célèbre par une image de la Vierge, qui y attire chaque année 30,000 ou 40,000 pèlerins.

MARIA-ZELL ou Zell, bourg des États-Autrichiens, Styrie, cercle et à 36 k. N. de Bruck. Célèbre pèlerinage; fonderie impériale de bombes, canons, etc. 1,000 hab.

MARICA, bourg du Brésil, prov. et à 50 k. E. de Rio-Janeiro, sur le lac de son nom.

MARIDUNUM (auj. Caermarthen), v. de l'île de Bretagne, capit. des Démètes.

MARIE (canal de), canal de Russie, qui unit le lac Biélo au lac Onéga.

MARIE (Sainte-), cap de Sénégambie, au S. de l'embouchure de la Gambie, par 13° 30′ de lat. N., et 19° de long. O. Près de là est la petite île de Sainte-Marie, qui renferme la ville de Bathurst, ch.-l. des possessions anglaises dans cette contrée.

MARIE (cap Sainte-), cap à l'E. de la république de l'Uruguay, sur l'Atlantique; lat. S. 34° 38′, long. O. 56° 23′.

MARIE (Sainte-), île de la mer des Indes, près de la côte E. de Madagascar, par 16° 45′ de lat. S. et par 48° de long. E. Longueur, 50 k. Sol peu fertile. Les Français y ont fondé un établissement. 910 k. c. 5,000 hab.

MARIE (Sainte-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Saint-Martin-de-Ré. 2,573 hab. ⊠ La Flotte.

MARIE (Sainte-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Vincent-de-Tyrosse. 1,494 h. ⊠ Biaudos.

MARIE (Sainte-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Pornic. 1,459 ⊠ Pornic.

MARIE (Sainte-), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et près d'Oloron, dont elle n'est séparée que par le Gave d'Oloron. 3,629 hab. ⊠ Oloron.

MARIE (Sainte-), com. de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. et à 12 k. E. de Saint-Denis, sur la côte septentrionale de l'île. Culture de la canne à sucre, cafier, giroflier, fruits excellents. 5,527 hab., dont 4,565 esclaves.

MARIE (Sainte-), bourg de la colonie française de la Martinique, sur la côte N.-E. de l'île, arr. de Saint-Pierre, cant. et à 80 k. N.-O. de la Trinité. Sol fertile, sucre, tabac. 4,854 hab., dont 3,852 esclaves.

MARIE-Anne, Mariannes ou Iles-des-Larrons, archipel de la Polynésie, entre 13°30′ et 20°30′ de lat. N. et entre 142° 30′ et 144° de long. E.; aux Espagnols. Les principales sont : Gouam, résidence du gouverneur, Rota, Tinian, Saypan, Anataxan, Grigan et Uracas. Climat chaud, tempéré pendant une partie de l'année par des brises de mer. Sol en partie rocailleux et stérile. Les parties fertiles produisent l'arbre à pain, le cocotier, le citronnier, l'oranger, le bananier, les melons d'eau. On y cultive aussi le coton, l'indigo, le cacao, le riz, le maïs, la canne à sucre, etc. Avant l'arrivée des Espagnols, il n'y avait pas d'autres quadrupèdes que des chauves-souris. Ils y introduisirent le bœuf, le cheval, la brebis, le porc, le lama et le cerf. Les Marie-Anne furent découvertes en 1521, par Magellan, qui les nomma Iles-des-Larrons. Au milieu du xviie siècle, les Espagnols les nommèrent Marie-Anne, et y envoyèrent des missionnaires. Ces îles étaient alors couvertes d'une population nombreuse qui ressemblait par la couleur, les formes du corps, le langage et les mœurs aux Tagals des îles Philippines. On y comptait 44,000 ou peut-être même 150,000 hab. La cruauté des Espagnols les a presque tous chassés ou exterminés. La population totale ne paraît pas s'élever aujourd'hui à 6,000 hab., presque tous dans l'île de Gouam.

MARIE-aux-Mines (Sainte-) ou Markirch ou Mariakirch, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 33 k. N.-O. de Colmar, sur la Liepvrette, affluent de l'Ill. Chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes. Mines de plomb tenant argent et de cuivre; fabriques d'étoffes de coton, draps, toiles peintes, etc. 11,429 hab. ⊠

MARIE-Cappel (Sainte-), com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Cassel. 899 hab. ⊠ Cassel.

MARIE-de-Frugie (Sainte-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Jumillac. 1,141 hab. ⊠ Jumillac-le-Grand.

MARIE-des-Champs (Sainte-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. d'Yvetot. 903 hab. ⊠ Yvetot.

MARIE-du-Bois (Sainte-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Lassay. 1,136 h. ⊠ Lassay.

MARIE-du-Mont (Sainte-), com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Sainte-Mère-Église. 1,419 hab. ⊠ Blosville.

MARIE-Galante, une des îles Antilles, à la France, à 26 k. S.-S.-O. de la Guadeloupe, dont elle dépend administrativement. De forme à peu près circulaire; elle est en partie couverte de montagnes peu élevées, où le bois de campêche abonde. Les autres parties du sol sont fertiles, surtout en sucre; mais il manque généralement d'eau douce.

Marie-Galante forme un arrondissement qui comprend 4 communes : Le Grand-Bourg, ch.-l. et seul mouillage de l'île; Grand-Bourg (campagne), Capesterre, Saint-Louis. 153 k. c. 13,188 hab., dont 10,110 esclaves.

MARIE-Kerque (Sainte-), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Audruicq. 1,090 hab. ⊠ Bourbourg.

MARIE-Laumont (Sainte-), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Bény-Bocage. 1,208 hab. ⊠ Vire.

MARIEBOE, v. de Danemark, dans le centre de l'île de Laaland, ch.-l. du diocèse de Laaland et de bailliage. 700 hab.

MARIENBERG, v. du roy. de Saxe, à 62 k. S.-O. de Dresde. Eaux minérales, mines d'argent et étain; fabrication de toiles de lin et tissus de coton. 3,000 hab.

MARIENBOURG, v. forte de Belgique, prov. de Namur, à 36 k. S.-O. de Dinant. Prise en 1554 par Henri II, puis rendue aux Espagnols; elle a appartenu à la France depuis 1659 jusqu'en 1815. Près de Marienbourg sont les forges de Couvin. 600 hab.

MARIENBOURG, v. murée de

la Prusse-Occidentale, régence et à 43 k. S.-O. de Dantzig; ch.-l. de cercle, sur le Nogat, branche orientale de la Vistule. Ancienne résidence du grand-maître de l'ordre teutonique. Prise en 1460 par Casimir IV, et en 1626 et 1655 par les Suédois. 6,000 hab.

MARIENDAL ou MARIENTHAL, v. d'Allemagne. *Voy.* MERGENTHEIM.

MARIENS (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Savin. 882 hab. ⊠ Cavignac.

MARIENWERDER, v. de la Prusse-Occidentale, à 66 k. S.-S.-E. de Dantzig, ch.-l. de régence et siége d'une cour supérieure de justice. Manufactures de draps, chapeaux, savon, etc. Haras royal. 5,000 hab.

La régence a 17,526 k. c. 500,000 hab.

MARIES (LES SAINTES-) ou NOTRE-DAME-DE-LA-MER, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 32 k. S.-S.-O. d'Arles, dans l'île de la Camargue, près de la mer et de la gauche du Petit-Rhône. 910 hab. ⊠ Arles.

MARIESTAD, v. de Suède, Gothland, ch.-l. de la préfecture de Scaraborg, à 265 k. O.-S.-O. de Stockholm, près et à l'E. du lac Wener. 1,500 hab.

MARIGELSEN, v. de France. *Voy.* MARCKOLSHEIM.

MARIGLIANO, v. du roy. et à 18 k. E.-N.-E. de Naples. Huile, soie. 3,400 hab.

MARIGNAN, v. d'Italie. *Voy.* MELEGNANO.

MARIGNANE, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. des Martigues, sur l'étang des Martigues, séparé de celui de Berre par une chaussée de sable de 200 mètres de largeur. 1,998 hab. ⊠

MARIGNÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. d'Écommoy. 2,026 hab. ⊠ Écommoy.

MARIGNÉ-SOUS-DAON, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Châteauneuf-sur-Sarthe. 1,217 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

MARIGNY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Richelieu. 917 hab. ⊠ Richelieu.

MARIGNY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 13 k. O.-S.-O. de Saint-Lô. 1,589 h. ⊠ La Fosse.

MARIGNY, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Beauvoir. 1,240 hab. ⊠ Beauvoir-sur-Niort.

MARIGNY-L'ÉGLISE, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Lormes. 1,804 hab. ⊠ Lormes.

MARIGOT (LE), ch.-l. de l'île de Marie-Galante. *Voy.* BOURG (GRAND-).

MARIGOT (LE), bourg de l'île Saint-Martin, une des Petites-Antilles, ch.-l. de la partie française, et sur la côte N. de l'île. 2,449 h., dont 1,854 esclaves.

MARIGOT (LE), bourg sur la côte N.-E. de la Martinique, arr. de Saint-Pierre, cant. et à 12 k. N.-O. de la Trinité. 1,227 h., dont 988 esclaves.

MARIN (LE), bourg sur la côte S. de la Martinique, arr. et à 25 k. S.-E. de Fort-Royal, sur la baie du Cul-de-Sac-Marin; ch.-l. de canton. 2,907 hab., dont 1,777 esclaves.

Le canton renferme 6 communes: Marin, Vauclin, Sainte-Anne, Rivière-Pilote, Sainte-Luce, Diamant. 17,193 hab., dont 12,884 esclaves.

MARIN (SAINT-) (San-Marino), petite république d'Italie, enclavée dans les États-de-l'Église, fondée, au VIe siècle, par saint Marin. Son indépendance a presque toujours été respectée. Elle est sous la protection du pape. SAINT-MARIN, le ch.-l., est à 120 k. N. de Rome, et n'a que 500 hab.

L'État entier a 58 k. c. 5,000 h.

MARINDUQUE, une des îles Philippines, au S. de Luçon, par 13° 25′ de lat. N. et 119° 37′ de long. E. Longueur, 70 k.

MARINES, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 15 k. N.-N.-O. de Pontoise. Fabriques de bonneterie; briques, tuiles. 1,645 hab. ⊠

MARINGUE, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Galmier. 805 hab. ⊠ Chazelles.

MARINGUES, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 20 k. N.-O. de Thiers, sur la Morge, près de son confluent avec l'Allier. Commerce de grains. 4,209 hab. ⊠

MARINHA-GRANDE, v. de Portugal, prov. d'Estramadure, à 12 k. N.-O. de Leiria. Verreries. 1,600 hab.

MARIOUPOL, v. de Russie, gouv. et à 240 k. S.-E. d'Ékatérinoslav; port à l'embouchure du Kamious dans la mer d'Azov. Commerce de blé, culture du mûrier dans les environs. 4,000 hab.

MARIOUT, *Mareotis*, lac de la Basse-Égypte, à l'O., séparé de la Méditerranée par une bande de terre sur laquelle se trouve Alexandrie. Le pacha d'Égypte a fait faire de grands travaux pour le dessécher.

MARIQUITA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, à 110 k. N.-O. de Bogota. Mines d'or et d'argent dans les environs, autrefois très-riches, auj. abandonnées. 500 hab.

MARISIA ou MARISUS (auj. Maros), riv. de Dacie, affluent du Tibiscus.

MARISSEL, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Beauvais. 830 hab. ⊠ Beauvais.

MARITIMA (auj. inconnue), v. des Avatiques, dans la Gaule-Viennoise; c'est auj. les Martigues ou Berre, ou Marignane.

MARITIMO, *Hiera*, la plus occidentale des îles appelées Égates par les anciens; à l'O. de la Sicile. Longueur, 7 k. Elle sert auj. de prison d'État.

MARITZA, *Hebrus*, fl. de la Turquie, prend sa source au mont Despoto-Dagh, ancien Rhodope, passe à Tatar-Bazardjik, Philippopoli, Andrinople, Démotica, et se jette dans le golfe d'Énos. Principaux affluents: l'Arda, à droite; la Tondja et l'Erkené, à gauche; il n'est navigable qu'en hiver et au printemps, et seulement depuis Andrinople. Cours, 400 k.

MARIZY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Saint-Bonnet-de-Joux. 1,191 hab. ⊠ Saint-Bonnet-de-Joux.

MARKIRCH, v. de France. *Voy.* MARIE-AUX-MINES (SAINTE-).

MARLBOROUGH, v. d'Angleterre, Wilts, à 40 k. N. de Salisbury, sur le Kennet. En 1267, le grand conseil de la nation y décréta les lois connues sous le nom de statuts de Marlborough. 3,000 h.

MARLBOROUGH, fort de l'île de Sumatra, au S.-E., près de Bencoulen; ancien ch.-l. des colonies anglaises dans Sumatra. Il a été cédé à la Hollande en 1823.

MARLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 22 k. N.-N.-E. de Laon. Fabriques de toiles de chanvre, vannerie; commerce de grains, graines oléagineuses. 1,843 hab. ⊠

MARLENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Vasselonne. Bureau de douane. Fabrication de chaussons de laine. 1,820 hab. ⊠ Vasselonne.

MARLHÉS, com. du dép. de la

Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Genêt-Malifaux. 2,731 h. ⊠Saint-Étienne.

MARLOW (Great-),v. d'Angleterre, comté et à 49 k. S. de Buckingham, sur la gauche de la Tamise. Fabrication de dentelles, soieries, papier. 4,000 hab.

MARLY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Guise. 1,066 hab. ⊠ Guise.

MARLY, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. Exploitation de houille. Fabriques de clouterie, chaînes de fer, produits chimiques, etc. 1,113 hab. ⊠ Valenciennes.

MARLY-le-Roi, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 7 k. N.-N.-O. de Versailles. Près de là était une machine élevant à près de 160 mètres les eaux de la Seine pour les conduire à Versailles. Cette machine a été remplacée par une pompe à feu. 1,167h.⊠Saint-Germain-en-Laye.

MARMAGNE, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Méhun, près de l'Yèvre et du canal du Berry. 836 hab. ⊠Méhun.

MARMAGNE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Montcenis. 1,280 hab. ⊠ Montcenis.

MARMANDE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Lot-et-Garonne, à 59 k. N.-O. d'Agen, 628 k. S.-S.-O. de Paris, à la droite de la Garonne, sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Tribunal de commerce, collége communal. Fabriques de toiles, étoffes de laine; eau-de-vie. Cette ville existait déjà du temps des Romains; elle fut détruite par les Maures, au VIIIe siècle, et reconstruite par Richard Cœur-de-Lion en 1185. 7,805 hab. ⊠

L'arrondissement se divise en 9 cantons : Bouglon, Castelmoron, Duras, Lauzun, Marmande, Le Mas-d'Agénois, Meilhan, Seiches, Touneins. 183,742 hab.

MARMANHAC, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. 2,000 hab. ⊠ Aurillac.

MARMARA, *Proconnesus*, petite île de la mer de Marmara, dépendante de l'Anatolie, à 110 k. S.-O. de Constantinople. On en tire du marbre blanc.

MARMARA, *Propontis*, petite mer entre la Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie, entre 40° 20′ et 41° 5′ de lat. N., et entre 24° 20′ et 27° 40′ de long. E. Elle communique au N.-E., avec la mer Noire, par le détroit de Constantinople, et à l'O. avec l'Archipel, par le détroit des Dardanelles. Elle a 270 k. de longueur et 80 k. de largeur.

MARMARIQUE, *Marmarica*, partie de la Libye extérieure, entre le nome Libyque à l'E. et la Cyrénaïque à l'O. Peu fertile; médiocrement peuplée. C'est aujourd'hui une partie du désert de Barca.

MARMAROS, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Sziget. 9,767 k.c. 131,000 h.

MARMELADE, v. de l'île d'Haïti, à 100 k. N. de Port-au-Prince.

MARMINIAC, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Cazals. 1,099 hab. ⊠ Castelfranc.

MARMORICE ou Marmora, *Physcus*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 35 k. S.-S.-O. de Moglah, sur un petit golfe de la Méditerranée.

MARMOUTIER ou Maursmunster, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 5 k. S. de Saverne. Commerce de bestiaux. 2,555 hab. ⊠ Saverne.

MARMOUTIERS ou Sainte-Radegonde, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr., cant. et près de Tours. Célèbre par une ancienne abbaye dont il ne reste plus que quelques ruines. Cette abbaye fut fondée par saint Martin. On y gardait la sainte ampoule qui servit au sacre de Henri IV. 402 hab. ⊠ Tours.

MARNAND, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Thizy. 2,134 hab. ⊠ Thizy.

MARNAY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 25 k. S.-S.-E. de Gray. 1,282 h. ⊠

MARNAY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vivonne. 1,029 hab. ⊠ Vivonne.

MARNE, *Matrona*, riv. de France, prend sa source au S. de Langres, dans le département de la Haute-Marne; passe dans ce département près de Langres, à Chaumont, Joinville, Saint-Dizier, où elle commence à être navigable; dans le département de la Marne, à Vitry-le-Français, Châlons, Épernay; dans le département de l'Aisne, à Château-Thierry; dans celui de Seine-et-Marne, à la Ferté-sous-Jouarre, Meaux, Lagny, et joint la Seine, par la droite, à Charenton. Principaux affluents : à gauche, le Petit-Morin et le Grand-Morin; à droite, l'Ornain et l'Ourcq. Des canaux commencés ou projetés doivent joindre la Marne à l'Aisne, à la Meuse, à la Moselle et au Rhin. Cours, 460 k.

MARNE, dép. de la France, au N., formé de parties de l'ancienne Champagne; ch.-l. Châlons-sur-Marne. Diocèse de Reims et de Châlons. Cour royale et académie universitaire de Paris; 2e division militaire; 10e arr. forestier; 5 arr. communaux : Châlons, Épernay, Reims, Sainte-Menehould, Vitry-le-Français; 6 arr. électoraux : Reims (deux), Châlons, Épernay, Sainte-Menehould, Vitry. 30 cant., 684 com. Principaux cours d'eau : la Marne, qui y est navigable dans toute la longueur du dép., et qui reçoit la Saulx et l'Ornain, son affluent; l'Aisne, la Suippe et la Vesle. La Seine baigne l'extrémité S.-O. du dép., et y reçoit l'Aube. Une grande partie de ce département est comprise dans ce qu'on appelait autrefois la Champagne-Pouilleuse. Ses plaines, crayeuses et jadis nues, ont été plantées en partie, depuis quelques années, de pins de Genève et de pins d'Écosse. Les céréales excèdent les besoins de la consommation. Les vins font la principale richesse du pays : les plus renommés sont ceux des arrondissements de Reims et d'Épernay. Les pierres meulières sont le plus remarquable des produits minéraux. L'industrie s'exerce surtout sur la filature, les tissus de laine, et la bonneterie de laine et de coton. 8,170 k. c. 356,567 hab.

MARNE (Haute-), dép. de la France au N.-E., formé d'une partie du Barrois et de la partie S.-E. de l'ancienne Champagne, comprenant le Bassigny, le Vallage et une partie du Perthois. Ch.-l. Chaumont. Diocèse de Langres; cour royale et académie universitaire de Dijon; 18e division militaire; 17e arr. forestier. 3 arr. communaux : Chaumont, Langres, Vassy; 4 arr. électoraux, Langres, Bourbonne, Chaumont, Vassy. 28 cant., 550 com. Le principal cours d'eau est la Marne, qui y prend sa source, et devient navigable à Saint-Dizier, près de sa sortie du département. La Meuse et l'Aube y prennent aussi leur source. Ce département est traversé, à l'E. et au S., par les montagnes qui séparent le bassin de la Seine de ceux de la Meuse et du Rhône. On y remarque le plateau de Langres, qui s'unit au N.-E. aux monts Faucilles. Les pierres à aiguiser, et surtout le fer, sont les principales richesses

minérales. Les céréales sont plus que suffisantes pour la consommation. Les vins sont assez estimés; les bois, qui couvrent plus de 200,000 hectares, fournissent à la principale exportation. L'industrie s'occupe principalement de l'exploitation des mines de fer et de la fabrication de ce métal, de la coutellerie, de la filature et du tissage du coton. 6,250 k. c. 257,567 hab.

MARNE (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Machecoul. 882 h. ⊠ Machecoul.

MAROC (EMPIRE DE), État au N.-O. de l'Afrique, le plus considérable des États de la Barbarie, entre 28° 20′ et 35° 55′ de lat. N., et entre 3° 20′ et 12° 30′ de long. O. Borné à l'O. par l'océan Atlantique, au N. par le détroit de Gibraltar et la Méditerranée, au N.-E. par l'Algérie, au S.-E. et au S. par le Sahara. Traversé du S.-O. au N.-E. par l'Atlas, dont les plus hauts sommets y atteignent, dit-on, une hauteur de 4,000 m. Les principaux fleuves sont: la Malouia, affluent de la Méditerranée; le Lucos, le Sébou, le Bourregreb, l'Oum-Rabié, le Tensift et le Sous, affluents de l'Atlantique. On place au S.-E. le Draha, qui paraît se jeter dans l'Atlantique après avoir traversé le lac au sortir duquel on le désigne sous le nom de rivière de Noun; le Ghir, le Ziz, le Filéli, fleuves qui se perdent dans des sables ou dans des lacs sans écoulement. Le climat est agréable et sain; le sol est très-fertile dans les lieux arrosés. Il produit en abondance du blé, un des principaux articles d'exportation, et des fruits excellents. On tire aussi de l'empire de Maroc de la cire, des peaux, du maroquin, des plumes d'autruche, etc. Les vaisseaux des chrétiens ne sont admis que dans les ports de Tétuan, Tanger, Larache, Rabat, Mazagan et Moghador.

L'empire de Maroc fut fondé au milieu du XIe siècle par Abdallah-ben-Yasym, chef de la dynastie des Morabeth ou Almoravides; son second successeur, Yousouf-ben-Tasfin, fonda Maroc, et étendit sa domination sur une grande partie de l'Espagne au milieu du XIe siècle. Les Almoravides furent dépouillés de leur empire par les Almohades, qui s'emparèrent de tous les pays que nous nommons aujourd'hui Barbarie. Au commencement du XIIIe siècle, cet empire fut démembré; les Mérinides ou Zénètes devinrent maîtres du royaume de Maroc. Au commencement du XVIe siècle, les chérifs du Tafilelt conquirent l'empire de Maroc, où leur famille règne encore aujourd'hui. Les Français ont fait une courte et brillante guerre au Maroc en 1844.

L'empire de Maroc se compose de deux parties principales: le royaume de Maroc, capitale Maroc, ville principale Moghador; le royaume de Fez, capitale Fez. On donne souvent le titre de royaume au district de Tafilelt, patrie des chérifs. Au S.-O. de l'empire est le pays de Sous, qui appartenait autrefois en entier à l'empire de Maroc, mais dont la partie méridionale forme aujourd'hui un État indépendant.

La population de l'empire de Maroc se compose principalement d'Arabes et de Berbères. On y trouve aussi beaucoup de Maures et de Juifs. Les derniers et un petit nombre de Francs, établis dans les villes de commerce, sont les seuls qui ne suivent pas la religion mahométane. L'empereur jouit en apparence d'une autorité absolue; il est chef de la religion comme du gouvernement temporel. La superficie est estimée à 750,000 k. c.; la population, de 6,000,000 à 15,000,000 d'hab.

MAROC, capit. de l'empire de Maroc; lat. N. 31° 35′, long. O. 9° 55′; près de la rive gauche du Tensift, dans une plaine fertile. Elle a beaucoup perdu de son importance, parce que les empereurs n'y font plus leur résidence ordinaire. On y remarque un vaste palais impérial qui a plus de 4 k. de circuit. Les maroquins qu'on y fabrique sont encore l'objet d'un grand commerce. 70,000 hab.

MAROLLES, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Lisieux. 927 hab. ⊠ Lisieux.

MAROLLES ou MAROILLES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Landrecies. Fromages renommés. 2,192 hab. ⊠ Landrecies.

MAROLLES-LES-BRAUX, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 14 k. S.-S.-O. de Mamers. 2,222 hab. ⊠ Mamers.

MAROLS, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Jean-Soleymieux. 975 h. ⊠ Saint-Bonnet-le-Château.

MAROM, lac de Palestine. *Voy.* MEROM.

MAROMME, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 5 k. N.-N.-O. de Rouen. Filature de coton; fabriques d'indiennes, papier, produits chimiques. 3,031 hab. ⊠ Rouen.

MARON, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. d'Ardentes. 830 h. ⊠ Châteauroux.

MARONÉE, *Maronea* (auj. Marogna), v. de Thrace, sur la mer Égée, dans le pays des Cycons. Renommée pour son excellent vin.

MARONI, fl. qui prend sa source dans la Guyane-Française, qu'il sépare en partie de la Guyane-Hollandaise. Il se jette dans l'Atlantique. Cours, 600 k.

MARONITES, peuple de Syrie, dans les montagnes du Liban, au S. du pachalik de Tripoli. Ils forment une secte chrétienne unie nominalement à l'Église romaine, mais célébrant l'office divin dans leur propre langue et suivant leur rite propre. Avant les troubles qui ont suivi l'évacuation de la Syrie par les Égyptiens, ils étaient gouvernés par deux cheyks, dont l'un résidait à Canobin, l'autre à Djébaïl.

MAROS, *Marisus*, riv. navigable, qui prend sa source dans la Transylvanie, où elle baigne Neumarkt, Nagy-Enied, Karlsbourg; passe en Hongrie, à Arad, à Mako, et se joint à la Theiss par la gauche, au-dessus de Szegedin. Cours de près de 700 k.

Le Maros donne son nom à un siége de Transylvanie, dans le pays des Szeklers; ch.-l. Neumarkt ou Maros-Vasarhely. 1,426 k. c. 57,000 hab.

MAROS-VASARHELY, v. de Transylvanie. *Voy.* NEUMARKT.

MAROTH - ARANYOS ou ARANYOS-MAROTH, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Bars, à 50 k. S.-O. de Kremnitz. 2,000 h.

MAROUÉ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lamballe. 2,477 h. ⊠ Lamballe.

MAROUTZIS, peuplade industrieuse de Betjouanas, vers 25° de lat. N. et 25° de long. E. Kourritchane est la résidence de leur roi.

MARPESSUS, montagne de l'île de Crète. Célèbre par le beau marbre que les anciens en tiraient.

MARQUAY, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Sarlat. 975 hab. ⊠ Sarlat.

MARQUEFAVE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Carbonne. 823 hab. ⊠ Noé.

MARQUETTE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. 1,461 hab. ✉ Lille.

MARQUETTE, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 1,772 hab. ✉ Bouchain.

MARQUILLIES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de La Bassée. 1,149 h. ✉ La Bassée.

MARQUION, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 24 k. E.-S.-E. d'Arras. 726 hab. ✉ Cambrai.

MARQUISE, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 13 k. N.-N.-E. de Boulogne-sur-Mer. Usines à fer, fabrique de mécaniques à tulle, raffinerie de sel. 2,108 hab. ✉

MARQUISES ou MENDANA (ILES), archipel de la Polynésie, entre 7° 50′ et 10° 30′ de lat. S., et entre 141° et 143° 11′ de long. O. Comprenant deux groupes principaux : les Marquises ou Mendaña, au S.-E., et les îles Washington, au N.-O. Les principales sont, dans les Marquises, Hivaoa et Tahouata; dans les îles Washington, Ouapoa, Ouahouga et Noukahiva. Elles sont hautes, montagneuses, fertiles et bien peuplées. Les habitants sont plus beaux et plus blancs que la plupart des autres tribus de la Polynésie. Ils tirent de l'écorce d'un arbre de leurs îles les fils dont ils fabriquent leurs vêtements. Divisés en tribus ennemies les unes des autres, ils sont cruels et même anthropophages. Les Français ont occupé ces îles en 1841, et en font la station de leur marine dans les mers de l'Océanie. 25,000 hab.

MARRA, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, à 26 k. N.-E. de Damas. Autrefois importante, mais aujourd'hui très-déchue.

MARRAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuvy-le-Roi. Fabrique d'étoffes de laine. 829 h. ✉ Neuvy-le-Roi.

MARRUBIUM (auj. ruinée), v. du Samnium, à l'E. du lac Fucin, capit. des Marses.

MARRUCINS, *Marrucini*, ancien peuple du Samnium, entre les Vestins et les Frentans. Capit. Téate (auj. Chieti).

MARS, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Charlieu. 1,330 hab. ✉ Charlieu.

MARS (LES), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Auzances. 817 h. ✉ Auzances.

MARS (PETIT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nort. 1,355 h. ✉ Nort.

MARS-DE-COUTAIS (SAINT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Machecoul. 1,413 hab. ✉ Port-Saint-Père.

MARS-D'ÉGRENNE (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Passais. 2,270 h. ✉ Domfront.

MARS-DE-LA-BRIÈRE (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. 1,622 h. ✉ Connerré.

MARS-D'OUTILLÉ (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. d'Écommoy. 2,293 h. ✉ Écommoy.

MARS-DU-DÉSERT (SAINT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nort. 1,840 hab. ✉ Nort.

MARS-LA-JAILLE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 19 k. N. d'Ancenis, sur l'Erdre. 1,331 hab. ✉ Ancenis.

MARS-LA-RÉORTHE (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Herbiers. 814 hab. ✉ Les Herbiers.

MARS-LOCQUENAY (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Bouloire. 947 hab. ✉ Bouloire.

MARS-SOUS-BALLON (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Ballon. 1,644 h. ✉ Beaumont-sur Sarthe.

MARS-SUR-COLMONT (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Gorron. 1,440 h. ✉ Mayenne.

MARS-SUR-LA-FUTAIE (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy. 1,483 hab. ✉ Ernée.

MARSAC, com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Bénévent. 914 hab. ✉ Bénévent.

MARSAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Guémené. 1,283 h. ✉ Nozay.

MARSAC, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Ambert, sur la Dore. Fabrique de papiers. 3,300 hab. ✉ Ambert.

MARSAILLE (LA) (Marsaglia), village des États du roi de Sardaigne, à 15 k. E.-N.-E. de Mondovi. Le duc de Savoie y fut vaincu par les Français, sous les ordres de Catinat, en 1693. 1,000 hab.

MARSAIS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Surgères. 1,641 h. ✉ Mauzé.

MARSAIS-SAINTE-RADÉGONDE, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de L'Hermenault. 876 hab. ✉ Fontenay-le-Comte.

MARSAL, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. de Vic, sur la Seille. Salines abandonnées. 1,708 h. ✉ Moyenvic.

MARSALA, *Lilybæum*, v. de Sicile, à 26 k. S.-S.-O. de Trapani, près du cap Boeo, à l'extrémité occidentale de la Sicile. Vins renommés. 21,000 hab.

MARSAN, ancien pays de France, dans la Gascogne; capit. Mont-de-Marsan; compris aujourd'hui dans le département des Landes.

MARSANEIX, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Pierre-de-Chignac. 1,012 hab. ✉ Périgueux.

MARSANNE, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 16 k. N.-N.-E. de Montélimar. 1,450 hab. ✉ Montélimar.

MARSA-SOUZA, *Sozusa*, puis *Apollonia*, v. du beylik de Tripoli, Barca, à 65 k. O.-N.-O. de Derne; port sur la Méditerranée. Elle fut, dans les temps anciens, le port de Cyrène.

MARSEILLAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. d'Agde; port sur l'étang de Thau. Salines; pêcheries. 3,504 hab. ✉

MARSEILLE, *Massilia*, ch.-l. du département des Bouches-du-Rhône et de trois arrondissements électoraux, à 791 k. S.-S.-E. de Paris, sur une rade de la Méditerranée, à l'E. du golfe de Lion, à la tête du chemin de fer de Paris à Marseille; lat. N. 43° 18′, long. E. 3° 2′. Ch.-l. de la 8ᵉ division militaire. Évêché suffragant d'Aix, tribunal de commerce, conseil général et chambre de commerce. Lazaret; académie royale des sciences, lettres et arts, académie royale de médecine et plusieurs autres sociétés savantes; école secondaire de médecine, collége royal, bibliothèque de 45,000 vol.; observatoire, jardin botanique, hôtel des monnaies marqué **M**.

Marseille se divise en vieille et nouvelle ville. La vieille ville, située à l'O., est en partie bâtie sur des hauteurs; les rues en sont étroites et tortueuses. La nouvelle ville, qui forme plus de 2/3 de Marseille, est coupée de rues larges et droites, et en grande partie bordées de trottoirs et de belles maisons. Cette ville possède peu de monuments

publics remarquables sous le rapport de l'architecture ; son lazaret est le plus vaste qui existe. Son port, qui a la forme d'un carré long, est un des plus beaux de la Méditerranée, et le plus commerçant de la France ; il peut contenir 1,200 vaisseaux. On l'a agrandi depuis quelques années d'un bassin de carénage, et l'on songe à l'agrandir encore et à lui ouvrir une autre issue pour que les vaisseaux puissent sortir par tous les vents. L'entrée du port est défendue par deux collines, sur lesquelles s'élèvent le fort Saint-Jean et le fort Saint-Nicolas. Cette entrée est difficile, et ne permet le passage qu'à un seul navire à la fois. Les fontaines de Marseille ne fournissent pas toujours assez d'eau pour les besoins de la population et surtout pour la propreté des rues. On travaille à un canal qui doit y amener une partie des eaux de la Durance.

Marseille possède des fabriques de toutes sortes; on y remarque surtout celles de savon, de produits chimiques, de bonneterie, de souliers, de parfumerie, d'huile d'olive, de liqueurs ; les tanneries ; les raffineries de sucre, de soufre et de sel; une manufacture royale de tabacs, etc. Le corail, les fruits et les vins du midi, les anchois, le liége, etc., alimentent aussi son commerce, qui fleurit depuis 24 siècles et s'étend à toutes les parties du monde.

Parmi les hommes célèbres que Marseille a produits, on cite principalement l'astronome Pythéas, le romancier d'Urfé, le prédicateur Mascaron, le grammairien Dumarsais, le sculpteur Puget; Pétrone est né dans les environs.

Marseille, fondée par les Phocéens 600 ans avant J.-C., servit de refuge à une partie de ce peuple, lorsqu'il fut obligé d'abandonner les côtes de l'Asie-Mineure pour fuir la vengeance de Cyrus. Cette ville devint bientôt l'entrepôt du commerce de toutes les contrées voisines ; elle fonda beaucoup de colonies, et resta toujours fidèlement alliée aux Romains dans les guerres contre Carthage et contre les Gaulois. Marseille fut longtemps renommée par la sagesse de son administration et par la culture des lettres et des beaux-arts, qui avait fait surnommer cette ville l'Athènes des Gaules. Elle conserva sa liberté sous la domination romaine. Quoique soumise à des vicomtes, elle avait encore au moyen âge son organisation municipale, et agissait souvent comme une république indépendante. Louis XI la réunit à la couronne en 1481, et lui laissa de grands priviléges ; elle résista au connétable de Bourbon et à Charles-Quint en 1524 et en 1536. La peste y fit d'affreux ravages en 1720. 154,035 hab. ⊠

L'arr. de Marseille se divise en 9 cantons : Aubagne, La Ciotat, Marseille (6) et Roquevaire. 187,779 hab.

MARSEILLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 19 k. N.-N.-O. de Beauvais. Mégisseries. 868 hab. ⊠

MARSES, *Marsi*, ancien peuple du Samnium, au bord du lac Fucin. Les Marses, issus des Sabins, passaient pour indomptables ; les Romains ne les soumirent entièrement qu'en leur accordant le droit de bourgeoisie. On disait, en Italie, que les Romains n'avaient jamais triomphé des Marses, ni sans les Marses.

MARSES, *Marsi*, ancien peuple de Germanie, de la race des Istévons. Ils étaient d'abord établis sur les bords du Rhin ; ils allèrent ensuite s'établir sur les bords de l'Ems, au N. de la Lippe.

MARSHALL (PETIT-), groupe d'îles de la Micronésie, par 21° 30′ de lat. N. et 149° 15′ de long. E.

MARSICO-NUOVO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 90 k. S.-E. de Salerne. Évêché. 6,000 hab.

MARSICO-VETERE, *Abellinum Marsicum*, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 28 k. S.-O. de Potenza. 3,000 hab.

MARSIGNES, *Marsigni*, ancien peuple de Germanie, près de l'Oder.

MARSILLARGUES ou MASSILLARGUES, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Lunel, sur la Vidourle. 3,529 h. ⊠ Lunel.

MARSILLY, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 931 hab. ⊠ La Rochelle.

MARSOLAN, com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Lectoure. 1,258 hab. ⊠ Lectoure.

MARSON, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 14 k. E.-S.-E. de Châlons-sur-Marne. 375 hab. ⊠ Châlons-sur-Marne.

MARSONNAIS ou MARSONNAZ, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Montrevel. 1,413 h. ⊠ Bourg-en-Bresse.

MARSTON-MOOR, lieu d'Angleterre, comté d'York et à 58 k. S. d'York, près de Tickhill. En 1644, l'armée de Charles Ier y fut vaincue par celle du parlement.

MARSTRAND, v. de Suède, à 30 k. N.-O. de Götenbourg. Port dans une petite île sur le Cattegat. 1,200 hab.

MARTA, petit fl. des États-de-l'Église. Il sort du lac de Bolsena, et se jette dans la mer Tyrrhénienne. Cours, 45 k.

MARTA (SANTA-), v. de la Nouvelle-Grenade. *Voy.* SANTA-MARTA.

MARTABAN, fl. d'Asie. *Voy.* SALOUEN.

MARTABAN, v. de l'empire Birman, sur le Salouen, près de son embouchure ; capitale d'une province que les Anglais ont en grande partie enlevée aux Birmans. Martaban fut jadis capit. d'un royaume indépendant. On appelle GOLFE DE MARTABAN une partie du golfe du Bengale comprise entre l'empire des Birmans au N. et les provinces de l'Indo-Chine anglaise, Martaban et Yé. Ses principaux affluents sont l'Iraouaddy et le Salouen ou Martaban.

MARTAINVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Beuzeville. 835 hab. ⊠ Beuzeville.

MARTAIZÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Loudun, cant. de Moncontour. 876 h. ⊠ Loudun.

MARTEL, ch.-l. de canton du dép. du Lot et d'un arr. électoral, à 30 k. N.-E. de Gourdon. Collége communal. 3,070 hab. ⊠

MARTIAL (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Martin de Valamas. 2,096 hab. ⊠ Le Chaylard.

MARTIAL (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Domme. 1,213 hab. ⊠ Domme.

MARTIAL (SAINT-), com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Sumène. 927 hab. ⊠ Valleraugue.

MARTIAL-D'ARTENSET (ST-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Monpont. 1,288 hab. ⊠ Monpont.

MARTIAL-DE-VALETTE (ST-), com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Nontron. 1,047 hab. ⊠ Nontron.

MARTIAL-LE-VIEUX (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de La Courtine. 861 hab. ⊠ Felletin.

MARTIEL, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Ville-

franche. 1,843 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

MARTIGNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. Eaux ferrugineuses. 2,163 hab. ⊠

MARTIGNÉ-Briand, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Doué. Eaux minérales, chaux hydraulique. 2,124 h. ⊠ Doué.

MARTIGNÉ-Ferchaud, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Rhétiers. 3,586 h. ⊠

MARTIGNY, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Hilaire. 810 hab. ⊠ Saint-Hilaire.

MARTIGNY, *Octodurus* (Martinach), v. de Suisse, canton du Valais, à 27 k. S.-O. de Sion, sur la Dranse, près de son confluent avec le Rhône. 1,000 hab.

MARTIGNY-en-Thiérache, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Aubenton. 1,103 h. ⊠ Aubenton.

MARTIGNY-le-Comte, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Palinges. Forges, haut fourneau. 1,696 hab. ⊠ Charolles.

MARTIGNY-lès-Lamarche, com. du dép. des Vosges, arr. de Neufchâteau, cant. de Lamarche. 1,271 hab. ⊠ Lamarche.

MARTIGUES (les), ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 40 k. d'Aix, sur le canal qui fait communiquer l'étang de Berre au golfe de Lion. Tribunal de commerce. Cette ville est composée de trois parties : l'Ile ou Martigues au milieu du canal, Jonquières à la gauche, et Ferrières à droite. Pêche abondante; commerce d'huiles, vins, etc. 7,772 hab. ⊠

MARTILLAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Labrède. 847 hab. ⊠ Castres.

MARTIN (cap Saint-), *Dianium promontorium*, cap d'Espagne, sur la Méditerranée, par 38° 45′ de lat. N. et 2° 10′ de long. O.

MARTIN (cap Saint-), cap au N.-O. de la Martinique; lat. N. 14° 51′, long. O. 63° 31′.

MARTIN (Saint-), une des Petites-Antilles, au N. des îles du Vent, entre les îles Anguille et Saint-Barthélemy, par 18° 4′ de lat. N. et 65° 25′ de long. O. La France en possède les deux tiers; le reste appartient à la Hollande. Elle a environ 20 k. de longueur et est hérissée de montagnes. La partie française a 54 k. c. de superficie, non compris l'îlot Tintamarre au N.-E. de l'île, qui a environ 2 k. c. Le sol de la partie française est assez fertile. La meilleure rade est celle du Marigot, ch.-l. de cette colonie, qui dépend de la colonie française de la Guadeloupe. 3,869 h., dont 2,925 esclaves.

MARTIN (Saint-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Carentoir. 1,428 h. ⊠ Carentoir.

MARTIN (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres. arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,085 hab. ⊠ Saint-Maixent.

MARTIN (Saint-) (Szent-Marton), v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Hongrois, ch.-l. du comitat de Kopelbourg, à 50 k. S.-E. de Klausenbourg. 2,000 hab.

MARTIN (Saint-) (Turocz Szent-Marton), v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Turocz, à 167 k. N. de Bude, sur le Turocz, affluent du Waag. 2,000 hab.

MARTIN-au-Laert (Saint-), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Saint-Omer. 943 h. ⊠ Saint-Omer.

MARTIN-aux-Bunaux (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Cany. 1,762 hab. ⊠ Cany.

MARTIN-Boulogne (Saint-), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Boulogne-sur-Mer. 1,617 hab. ⊠ Boulogne-sur-Mer.

MARTIN-Cantalèix (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Pleaux. 981 h. ⊠ Saint-Martin-Valmeroux.

MARTIN-Château (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Royère. 1,210 hab. ⊠ Bourganeuf.

MARTIN-d'Abbat (Saint-), com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Châteauneuf. 844 h. ⊠ Châteauneuf-sur-Loire.

MARTIN-d'Ablois (Saint-), ou Ablois, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. d'Épernay. 1,507 h. ⊠ Épernay.

MARTIN-d'Aubigny (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Périers. 1,044 hab. ⊠ Périers.

MARTIN-d'Auxigny (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 14 k. N. de Bourges. 2,318 hab. ⊠ Bourges.

MARTIN-de-Bon-Fossé (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Canisy. 828 hab. ⊠ Saint-Lô.

MARTIN-de-Boscherville (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Duclair. 965 hab. ⊠ Rouen.

MARTIN-de-Boubaux (Saint-), com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Saint-Germain. 998 hab. ⊠ Pompidou.

MARTIN-de-Castillon (St-), com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Apt. 1,505 hab. ⊠ Apt.

MARTIN-de-Cognac (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Cognac. 1,250 hab. ⊠ Cognac.

MARTIN-de-Connée (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Bais. 1,833 hab. ⊠ Bais.

MARTIN-de-Fugères (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. du Monastier. 1,311 hab. ⊠ Le Monastier.

MARTIN-de-Gimel (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 1,020 hab. ⊠ Tulle.

MARTIN-de-Gurçon (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villefranche-de-Lonchapt. 804 hab. ⊠ Monpont.

MARTIN-de-Hinx (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Vincent-de-Tyrosse. 1,340 hab. ⊠ Biaudos.

MARTIN-de-la-Guépie (St-), com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Cordes. 999 h. ⊠ Cordes.

MARTIN-de-la-Mer (Saint-), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Liernais. 805 hab. ⊠ Saulieu.

MARTIN-de-Landelle (St-), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Hilaire. 1,900 hab. ⊠ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

MARTIN-de-la-Place (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 1,304 h. ⊠ Les Rosiers.

MARTIN-de-Londres (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 23 k. N.-N.-O. de Montpellier. 1,143 h. ⊠ Les Matelles.

MARTIN-de-Queyrières (St-), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon. cant. de L'Argentière. 1,424 hab. ⊠ Briançon.

MARTIN-de-Ré (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 20 k. N.-O. de La Rochelle; port sur la côte orientale de l'île de Ré. Tribunal

et bourse de commerce. 2,617 h. ⊠

MARTIN-de-Sallen (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. d'Évrecy. 1,148 hab. ⊠ Harcourt-Thury.

MARTIN-de-Sanzay, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Thouars. 1,215 hab. ⊠ Thouars.

MARTIN-des-Besaces (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Bény-Bocage. 1,600 hab. ⊠ Mesnil-Auzouf.

MARTIN-des-Bois (Saint-), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Montoire. 1,027 hab. ⊠ Montoire.

MARTIN-des-Champs (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Morlaix. 1,134 hab. ⊠ Morlaix.

MARTIN-de-Seignaux (St-), com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Esprit. 2,515 h. ⊠ Biaudos.

MARTIN-des-Noyers (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Essarts. 1,590 hab. ⊠ Les Essarts.

MARTIN-des-Olmes (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Ambert. 1,374 h. ⊠ Ambert.

MARTIN-des-Prés (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Corlay. 1,369 hab. ⊠ Quintin.

MARTIN-d'Estréaux (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de La Pacaudière. 1,456 hab. ⊠ La Pacaudière.

MARTIN-de-Valamas (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 47 k. O.-S.-O. de Tournon. 1,973 hab. ⊠ Le Chaylard.

MARTIN-de-Valgalgues (St-), ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 5 k. N. d'Alais, sur le chemin de fer d'Alais aux mines. Usine à ouvrer la soie. 925 hab. ⊠ Alais.

MARTIN-d'Hères (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 1,107 hab. ⊠ Grenoble.

MARTIN-d'Ollières (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Jumeaux. 932 hab. ⊠ Saint-Germain-Lembron.

MARTIN-du-Bois (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Segré. 1,062 hab. ⊠ Segré.

MARTIN-du-Fouilloux (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Saint-Georges. 813 hab. ⊠ Saint-Georges-sur-Loire.

MARTIN-du-Fresne (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Nantua. 912 hab. ⊠ Nantua.

MARTIN-du-Mont (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. du Pont-d'Ain. 1,726 hab. ⊠ Pont-d'Ain.

MARTIN-du-Mont (Saint-), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Saint-Seine. 947 hab. ⊠ Saint-Seine.

MARTIN-du-Puits (Saint-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Lormes. 1,420 hab. ⊠ Lormes.

MARTIN-d'Uriage (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Domène. 2,591 hab. ⊠ Grenoble.

MARTIN-du-Tertre (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Luzarches. 803 h. ⊠ Luzarches.

MARTIN-du-Vieux-Bellême (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Bellême. 3,012 hab. ⊠ Bellême.

MARTIN-en-Bresse (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 17 k. E.-N.-E. de Chalon. 1,814 hab. ⊠ Verdun-sur-le-Doubs.

MARTIN-en-Coailleux (St-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Chamond. 1,216 hab. ⊠ Saint-Chamond.

MARTIN-en-Haut (Saint-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Symphorien. 2,350 hab. ⊠ Suerne.

MARTIN-en-Vercors (Saint-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de La Chapelle. 1,008 hab. ⊠ Die.

MARTIN-ès-Vignes (Saint-), com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Troyes. 3,074 hab. ⊠ Troyes.

MARTIN-Garcia, île de l'Amérique méridionale, au confluent de l'Uruguay et du Parana. Longueur, 9 k. Les Français l'occupèrent de 1838 à 1840.

MARTIN-l'Aiguillon (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. de Carrouges. 802 hab. ⊠ Carrouges.

MARTIN-la-Lande (Saint-), com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 878 h. ⊠ Castelnaudary.

MARTIN-la-Méanne (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de La Roche-Canillac. 1,452 hab. ⊠ Argentat.

MARTIN-la-Plaine (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Rive-de-Gier. 2,011 hab. ⊠ Rive-de-Gier.

MARTIN-la-Rivière (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Chauvigny. 923 hab. ⊠ Chauvigny.

MARTIN-Lars (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, canton d'Availles. 826 h. ⊠ Usson.

MARTIN-Lars-en-Tiffauges (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Sainte-Hermine. 1,006 hab. ⊠ Tiffauges.

MARTIN-la-Sauveté (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Germain. 1,507 hab. ⊠ Saint-Germain-Laval.

MARTIN-le-Beau (Saint-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. d'Amboise. 1,345 hab. ⊠ Amboise.

MARTIN-le-Bouillant (St-), com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, canton de Saint-Pois. 908 hab. ⊠ Villedieu.

MARTIN-le-Châtel (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Montrevel. 906 h. ⊠ Montrevel.

MARTIN-le-Nœud (Saint-), com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Beauvais. 819 hab. ⊠ Beauvais.

MARTIN-le-Port (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Lubersac. 891 h. ⊠ Lubersac.

MARTIN-Lestra (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Feurs. 1,402 h. ⊠ Feurs.

MARTIN-le-Vieux (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Aixe. 883 hab. ⊠ Aixe.

MARTIN-le-Vinoux (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 1,204 hab. ⊠ Grenoble.

MARTIN-Omonville (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Saint-Saens. 1,106 hab. ⊠ Saint-Saens.

MARTIN-Rive, hameau de Belgique, prov. et à 20 k. S. de Liége. Patrie de Charles-Martel.

MARTIN-Rivière (Saint-), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Wassigny. 1,103 hab. ⊠ Étreux.

MARTIN-Puich, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras,

cant. de Bapaume. 986 hab. ✉ Bapaume.

MARTIN-Sainte-Catherine (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Bourganeuf. 1,240 hab. ✉ Bourganeuf.

MARTIN-sous-Vigouroux(St-), com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Pierrefort. 950 hab. ✉ Pierrefort.

MARTIN-Terressus (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Saint-Léonard. 833 hab. ✉ Saint-Léonard.

MARTIN-Valmeroux (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Salers. 1,540 h. ✉

MARTINENGO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. S. de Bergame. 3,200 hab.

MARTINHO (San-), petite ville du Portugal, Estramadure, port sur l'Atlantique, à 14 k. O.-S.-O. d'Alcobaça. 1,000 hab.

MARTINIQUE (la), colonie française des Antilles, une des îles du Vent, entre l'Atlantique et la mer des Antilles, entre 14° 24′ et 14° 53′ de lat. N., et entre 63° 6′ et 63° 32′ de long. O. Longueur, 70 k. Cette île est montagneuse; on y remarque 6 volcans éteints et beaucoup de rivières ou torrents dont le cours n'excède jamais 25 ou 30 k. et qui servent, sur un grand nombre d'habitations, à faire tourner les moulins à sucre. Les montagnes, au centre de l'île, sont ceintes de forêts presque impénétrables, dont l'étendue est évaluée au quart de la superficie de l'île. Le sol est assez fertile en quelques endroits, mais les terres cultivées ne forment que les deux cinquièmes du territoire. On y cultive principalement la canne à sucre, le cafier et le cacaoyer.

Cette île, que les naturels appelaient Madiana, fut découverte en 1493 par les Espagnols, qui lui donnèrent le nom de Martinico, mais qui n'y firent aucun établissement. Les Français y fondèrent une colonie en 1635. Les Caraïbes, anciens habitants de l'île, leur firent une guerre acharnée pendant 23 ans. Les Anglais s'en emparèrent en 1762, et la rendirent en 1763. Ils l'occupèrent encore en 1794 et en 1809. Elle a été rendue définitivement à la France en 1814.

La Martinique est divisée en 2 arrondissements militaires, celui de Fort-Royal et celui de Saint-Pierre. La circonscription judiciaire comprend: 1° une cour royale qui siége au Fort-Royal; 2° deux tribunaux de 1re instance séant au Fort-Royal et à Saint-Pierre; 3° 4 justices de paix, savoir: le Fort-Royal, Saint-Pierre, le Marin, la Trinité. Saint-Pierre est la ville la plus populeuse et le centre du commerce de l'île. Le Fort-Royal est le ch.-l. de la colonie. 987 k. c. 116,031 hab., parmi lesquels on comptait, en 1835, 37,955 individus libres et 78,076 esclaves.

MARTINO-di-Lota (San-), ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 5 k. N.-N.-O. de Bastia. 753 hab. ✉ Bastia.

MARTINSVILLE, v. des États-Unis, Caroline-du-Nord, à 110 k. N.-O. de Raleigh. En 1781, les Anglais y battirent les Américains. 3,000 hab.

MARTINVAST, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. d'Octeville. 810 hab. ✉ Cherbourg.

MARTIRES, petit groupe d'îles de la Micronésie, par 9° de lat. N. et 129° de long. E.

MARTIZAY, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Tournon-Saint-Martin. 1,841 h. ✉ Le Blanc.

MARTON (Saint-). *Voy.* Martin (Saint-).

MARTONFALVA, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Hongrois, ch.-l. du comitat de Weissenbourg-Supérieur, à 107 k. S.-E. de Klausenbourg.

MARTORELL, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. N.-O. de Barcelone, à la droite du Llobregat. 2,000 hab.

MARTORY (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 20 k. E.-N.-E. de Saint-Gaudens, sur la Garonne. Fabriques de draps. 1,147 hab.

MARTOS, *Augusta Gemella Tuccitana*, v. d'Espagne, province et à 20 k. O. de Jaen. Eaux minérales fréquentées; huile. Elle appartenait à l'ordre de Calatrava. 11,000 hab.

MARTRES, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Cazères, sur la Garonne. 1,692 hab. ✉

MARTRES-d'Artières, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Pont-du-Château. 988 h. ✉ Pont-du-Château.

MARTRES-de-Veyre, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Veyre, sur la Veyre. Eaux minérales. 2,786 hab. ✉ Veyre.

MARTRES-sur-Morges, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Ennezat. 1,020 h. ✉ Riom.

MARTRIN, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 1,248 hab. ✉ Saint-Sernin.

MARTSIVAN, *Phazemon*, v. de la Turquie d'Asie, à 200 k. N.-E. de Sivas. Riches mines de cuivre. Quelques géographes disent qu'elle ne remplace pas l'ancienne *Phazemon*, mais une autre ville appelée *Euchaites*. On y compte 4,000 maisons.

MARTYRE (la), com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudiry. 1,062 hab. ✉ Landerneau.

MARTYROPOLIS (auj. Meïafarékïn), v. d'Arménie, sur le Nymphæus, affluent du Tigre. Les Perses l'enlevèrent aux Romains en 588.

MARUCÉENS, *Marucæi*, ancien peuple de la Bactriane, à l'O.

MARVAL, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Mathieu. Forges, haut fourneau. 1,567 h. ✉ Rochechouart.

MARVAO, v. forte de Portugal, dans l'Alentejo, à 15 k. N.-O. de Portalègre. 1,000 hab.

MARVAR, district de l'Hindoustan, au N.-O., dans l'Adjemir, ch.-l. Djoudpour; gouverné par un chef radjepoute que l'on peut regarder comme indépendant, quoiqu'il reconnaisse la suprématie des Anglais.

MARV-Chahidjan, v. du Turkestan. *Voy.* Merw.

MARVÉJOLS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Lozère, à 20 k. O.-N.-O. de Mende, à 551 k. S.-S.-E. de Paris. Collége communal. Filature de laine, fabriques de serges et escots. Cette ville fut prise et ruinée, en 1586, par le duc de Joyeuse. 4,142 hab. ✉

L'arr. est divisé en 10 cantons: Aumont, La Canourgue, Chanac, Saint-Chély, Fournels, Saint-Germain-du-Theil, Malzieu, Marvéjols, Nasbinals, Serverettes. 53,605 h.

MARVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Montmédy, sur l'Othain. 1,288 h. ✉ Montmédy.

MARY, île de la Polynésie, par 2° 15′ de lat. S. et 174° 40′ de long. O.

MARY (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Saint-Claud. 805 hab. ✉ Saint-Claud.

MARY-le-Gros (Saint-), com.

du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Massiac. 905 hab. ⊠ Massiac.

MARYBOROUGH ou QUEEN'S TOWN, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Queen's, à 80 k. O.-S.-O. de Dublin. Fabriques de toiles et de lainages. 2,700 hab.

MARYLAND, un des États maritimes des États-Unis de l'Amérique septentrionale; ch.-l. Annapolis; ville principale, Baltimore. Climat malsain près de la baie Chesapeak, mais salubre loin des côtes. Le sol est fertile en tabac et en grains. Ce pays fut colonisé en 1631, et fut appelé Maryland en l'honneur de Marie, femme de Charles Ier. 28,877 k. c. 469,000 hab., dont plus de 100,000 esclaves.

MARYPORT, v. d'Angleterre, comté de Cumberland, à 44 k. S.-O. de Carlisle, à laquelle elle est unie par un chemin de fer. Port sur le golfe de Solway, à l'embouchure de l'Ellen. Fabriques de tissus de coton; commerce de houille. 4,000 hab.

MARZAN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de La Roche-Bernard. 1,776 hab. ⊠ Muzillac.

MARZY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Nevers. 1,227 hab. ⊠ Nevers.

MAS-CABARDÈS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 23 k. N. de Carcassonne. Fruits estimés. 825 hab. ⊠

MAS-D'AGÉNOIS (LE), ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de Marmande, près de la gauche de la Garonne. 2,414 hab. ⊠ Tonneins.

MAS-D'AZIL (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 22 k. O.-S.-O. de Pamiers, sur l'Arize, affluent de droite de la Garonne. 3,002 hab. ⊠

MAS-GRENIER (LE), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Verdun, à la gauche de la Garonne. 1,561 hab. ⊠ Grisolles.

MAS-SAINTES-PUELLES (LE), com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 1,286 h. ⊠ Castelnaudary.

MASADA (auj. Massade), v. de Palestine, territoire de Juda, sur un rocher près de la mer Morte. Ce fut la dernière ville où les Juifs se défendirent après la prise de Jérusalem.

MASAL ou MESSAL (auj. inconnue), v. lévitique de Palestine, tribu d'Aser.

MASAYA, v. de l'Amérique-Centrale, État et près du bord N.-E. du lac de Nicaragua. Près de cette ville est le volcan de même nom.

MASBATE, île de Malaisie, archipel des Philippines, entre Luçon au N. et Panay au S.-O. Longueur, 90 k. Les habitants sont généralement indépendants des Espagnols.

MASCALI-NUOVO, v. de Sicile, à 30 k. N.-N.-E. de Catane; peu éloignée de la mer. Noix de galle, pêche. 4,000 hab.

MASCALUCIA, v. de Sicile, prov. et à 30 k. N. de Catane. Presque entièrement ruinée par l'éruption de l'Etna, en 1669, et par le tremblement de terre de 1818. 2,000 hab.

MASCARA, *Victoria*, v. d'Algérie, prov. et à 70 k. S.-E. d'Oran. Elle était la résidence d'Abd-el-Kader; les Français la prirent et la ruinèrent en 1835. Cédée ensuite à Abd-el-Kader, elle a été de nouveau occupée en 1841. Mascara donnait son nom à la province occidentale de l'Algérie, qu'on appelait aussi province de Tlemecen, et aujourd'hui province d'Oran. A la fin de 1843, on y comptait 2,481 h., dont 751 Européens.

MASCAREIGNES (Mascarenhas), nom des îles de Bourbon, de France et de Rodrigue, dans la mer des Indes. Ainsi nommées du navigateur portugais Mascarenhas, qui découvrit Bourbon en 1545. *Voy.* BOURBON, etc.

MASCATE, *Moscha*, v. d'Arabie, port sur le golfe d'Oman; lat. N. 23° 38′, long. E. 56° 17′; capit. de l'imamat de Mascate, dans l'Oman; un des plus puissants États de l'Arabie. Les Français y ont un comptoir. L'iman de Mascate étend sa domination sur quelques cantons du Fars et du Moghestan, dans la Perse. Minab est le chef-lieu de ces possessions dans le Moghestan. Il possède aussi l'île de Kischm, à l'entrée du golfe Persique; les îles de Socotora et de Zanzibar, près des côtes d'Afrique, et plusieurs points du Zanguebar. Les Portugais ont été maîtres de Mascate depuis 1507 jusqu'en 1648. On porte la population de cette ville à 60,000 hab.

MASEREPHOT, eaux citées dans l'Écriture sainte; c'était probablement un torrent qui se jetait dans la mer Intérieure non loin de Sarepta.

MASEYCK, v. de Belgique, prov. de Limbourg, à 35 k. N.-E. d'Hasselt, sur la gauche de la Meuse. Fabrication de dentelles, cuirs. Patrie de Jean et de Hubert Van-Eyck, inventeurs de la peinture à l'huile et de la peinture sur verre. 4,000 hab.

MASHAM, v. d'Angleterre, comté et à 46 k. N.-O. d'York, sur l'Yare, affluent de l'Ouse. 1,500 hab.

MASI, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 45 k. S.-O. de Padoue, sur l'Adige. 2,000 hab.

MASIAT ou MASSIADE, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, à 80 k. N.-E. de Tripoli; on peut la regarder comme le ch.-l. des Ansarieh, connus dans le temps des croisades sous le nom d'Assassins.

MASIUS (auj. Karadjeh-Dagh), montagne de Mésopotamie, au N.

MASK, lac d'Irlande, entre les comtés de Galway et de Mayo. Il n'a pas d'écoulement visible. On croit qu'il décharge ses eaux, par un canal souterrain, dans le lac Corrib.

MASLACQ, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Orthès, cant. de Lagor. 960 h. ⊠ Orthès.

MASMUNSTER, v. de France. *Voy.* MASSEVAUX.

MASNIÈRES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 1,603 hab. ⊠ Cambrai.

MASNY, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 907 h. ⊠ Douai.

MASPHA, MESPHÉ ou MASPHATH (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Benjamin. Samuel y tenait les assemblées du peuple, et Saül y fut élu roi l'an 1095 av. J.-C.

MASPHA ou MASPHÉ (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Gad, dans les montagnes de Galaad. Jacob et Laban y firent alliance. Judas Macchabée la prit et la brûla.

MASSA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 36 k. O.-S.-O. de Rovigo, sur le Pô. 3,000 hab.

MASSA, v. du duché et à 90 k. S.-O. de Modène, près de la gauche du Frigido, à 4 k. de son embouchure dans le golfe de Gênes. Beau palais, commerce de marbre blanc. C'était la capitale du duché de Massa-Carrara, qui a été réuni à celui de Modène. 7,000 hab.

MASSA-CARRARA, ancien État d'Italie, au S.-O. du duché de Modène; capit. Massa; composé du duché de Massa et de la principauté de Carrara. Ce petit État, rendu en 1814 à l'archiduchesse Marie Béatrix, a été réuni, par sa

mort, au duché de Modène, en 1829.

MASSA-DI-MAREMMA, v. du grand-duché de Toscane, prov. et à 45 k. S.-O. de Sienne, près des Maremmes. Évêché. 2,000 hab.

MASSA-LOMBARDA, v. des États-de-l'Église, prov. et à 45 k. S.-S.-E. de Ferrare. 4,000 hab.

MASSA-LUBRENSE, v. du roy. et à 28 k. S. de Naples, au S.-O. de Sorrento, sur la Méditerranée. Évêché. Nombreux troupeaux de bœufs dans les environs, pêche abondante. 3,000 hab.

MASSACA, v. de l'Inde. *Voy.* MAZAGA.

MASSACHUSETS (Massachusetts), un des États maritimes des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au N.; capit. Boston. Climat très-chaud en été et très-froid en hiver. Sol sablonneux et pauvre dans quelques parties, mais fécond et très-bien cultivé dans les autres; pêche abondante; riches mines de fer, plomb, etc. Industrie manufacturière très-active. Ce pays fut colonisé au XVIIe siècle. C'est dans le Massachusets que commença la guerre de l'indépendance, entre les Américains et les Anglais. 22,661 k. c. 738,000 hab.

MASSACHUSETS, île de la Micronésie, par 28° de lat. N. et 179° 8' de long. E.

MASSACRE (RIVIÈRE DU), petit fl. de l'île d'Haïti, qui se jette dans l'Atlantique, à 11 k. N.-E. de Fort-Liberté, autrefois Fort-Dauphin. Il séparait la partie française de Saint-Domingue de la partie espagnole.

MASSADE, v. de Palestine. *Voy.* MASADA.

MASSAFRA, v. du roy. de Naples, à 14 k. N.-O. de Tarente. 7,000 hab.

MASSAGÈTES ou GRANDS-GÈTES, *Massagetæ*, ancien peuple de Scythie, au N. de la Sogdiane; puissant et guerrier. L'or et le cuivre abondaient dans leur pays.

MASSAT, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 18 k. S.-E. de Saint-Girons. Forges et mines de fer. 9,001 hab. ⊠

MASSAY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Vierzon. 1,928 hab. ⊠ Vierzon.

MASSÉGRO, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 40 k. O. de Florac. 291 hab. ⊠ Florac.

MASSERAM ou MASSERAH, v. de Nigritie, à 130 k. S.-E. de Kouka.

MASSERANO, v. des États-Sardes, prov. et à 30 k. N. de Verceil. 4,000 hab.

MASSERET, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Uzerche. 904 hab. ⊠

MASSÉSYLIENS, *Massesylii*, peuple de la Numidie occidentale, sur lequel régna Syphax. Le pays des Massésyliens fut joint à la Mauritanie, après la guerre de Jugurtha.

MASSEUBE, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 18 k. S.-E. de Mirande, sur le Gers. Fabriques de cadis, commerce de mulets. 1,806 hab. ⊠

MASSEVAUX ou MASMUNSTER, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 21 k. N.-N.-E. de Belfort. Fromage, beurre; haut fourneau, filature et tissage du coton. 3,244 hab. ⊠

MASSIAC, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 29 k. N.-N.-E. de Saint-Flour, sur l'Alagnon, affluent de l'Allier. 2,200 h. ⊠

MASSIGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Montembœuf. 1,165 h. ⊠ La Rochefoucauld.

MASSILIA, v. de la Gaule-Viennoise. *Voy.* MARSEILLE.

MASSILARGUES, v. de France. *Voy.* MARSILARGUES.

MASSINA, roy. de Nigritie, à l'O., habité par des Peuls; ch.-l. Massina, sur le Dioli-Bâ, à environ 260 k. S.-O. de Tombouctou.

MASSIQUE, *Massicus mons* (auj. Mondragone), montagne d'Italie, au S. du Latium, près de Minturnes. Renommée par ses vins.

MASSOUA, v. dans une petite île de la mer Rouge, près des côtes de l'Abyssinie; lat. N. 15° 36', long. E. 37° 3'; port très-commerçant. Elle était naguère régie par un aga dépendant du vice-roi d'Égypte. 2,000 hab.

MASSOURE, v. d'Égypte. *Voy.* MANSOURAH.

MASSUGUIÈS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Vabre. 1,502 hab. ⊠ Vabre.

MASSY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Longjumeau. 1,081 h. ⊠ Antony.

MASSYLIENS, *Massylii*, principal peuple de la Numidie orientale. Masinissa régna sur eux.

MASTRE (LA), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 30 k. O.-S.-O. de Tournon, sur le Doux, affluent du Rhône. 2,432 h. ⊠

MATACHEL, riv. d'Espagne, dans l'Estramadure; elle se jette dans la Guadiana par la gauche, à 15 k. au-dessus de Merida. Cours, 100 k.

MATAMORAS, v. du Mexique, Tamaulipas, sur le Rio-del-Norte, à 60 k. au-dessus de son embouchure.

MATAN, v. de l'île de Bornéo, au S.-O., sur un fleuve de même nom; capit. d'un État dépendant des Hollandais.

MATANZAS, v. de l'île de Cuba, port sur la côte septentrionale, à 75 k. E. de La Havane. Seconde place commerçante de l'île. En 1627, les Hollandais défirent une flotte espagnole dans la baie de Matanzas. 15,000 hab.

MATAPAN, *Tænarium promontorium*, cap au S. du Péloponnèse. Lat. N. 36° 22', long. E. 20° 9'. C'est le point le plus méridional du continent de l'Europe.

MATAPAS, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 60 k. N.-E. de San-Salvador. Mines de fer. 4,000 hab.

MATARAM, prov. de l'île de Java; v. princ. : Djocjocarta et Souracarta. Vers la fin du XVe siècle, les empereurs de Mataram dominaient sur presque toute l'île de Java. En 1765, les Hollandais partagèrent les restes de cet empire entre le susunan, empereur de Mataram, et le sultan de Djocjocarta.

MATARIEH, village de la Moyenne-Égypte, à 9 k. N.-N.-E. du Caire, près des ruines de l'ancienne *Heliopolis*. En 1800, les Français, commandés par Kléber, y remportèrent une victoire sur les Turcs. 500 hab.

MATARO, *Iluro*, v. d'Espagne, prov. et à 28 k. N.-E. de Barcelone; port sur la Méditerranée. Fabrication de bonneterie de soie et de coton, dentelles, velours, percale, etc. 13,000 hab.

MATCHERY, v. de l'Hindoustan, à 150 k. O.-N.-O. d'Agra, ancienne capit. de la principauté radjepoute de MATCHERY, ou MIOUAT, dont le ch.-l. est auj. Alvar, et dont les habitants se sont fait redouter par leur férocité et leur esprit de brigandage.

MATCHIN, v. forte de Turquie, Bulgarie, à 56 k. N. de Hirchova, à la droite du Danube.

MATELLES (LES), ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 17 k. N.-N.-O. de Montpellier. 328 hab. ⊠

MATERA, *Mateola*, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 65 k. E. de Potenza. Archevêché. 11,000 h.

MATHA, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de Saint-Jean-d'Angely. 1,935 hab. ✉

MATHIEU (Saint-), petite île déserte d'Afrique, dans l'Atlantique, par 2° de lat. S. et 11° de long. O.

MATHIEU (Saint-), île de l'Australie, au N.-O. de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne.

MATHIEU (Saint-), île inhabitée de la mer de Behring, par 60° de lat. N. et 175° de long. O.

MATHIEU, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Douvres. 880 hab. ✉ La Délivrande.

MATHIEU (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, à 16 k. S.-S.-O. de Rochechouart, sur la Tardoire. 2,057 h. ✉ Rochechouart.

Voy. Matthieu (Saint-).

MATHON-Clémency, com. du dép. des Ardennes, arr. de Sedan, cant. de Carignan. Forges. 1,081 h. ✉ Carignan.

MATHOURA, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Mattra.

MATHURIN (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 2,763 hab. ✉

MATIANE, *Matiana*, prov. de l'ancienne Médie, à l'O.

MATIFOU, cap d'Algérie, sur la Méditerranée, à l'E. de la rade d'Alger; lat. N. 36° 51', long. E. 0° 52'.

MATIGNON, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 28 k. N.-O. de Dinan. Grains. 1,307 hab. ✉

MATISCO, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* Mâcon.

MATLOCK, village d'Angleterre, comté et à 23 k. N. de Derby, sur le Derwent, dans une belle vallée. Eaux thermales renommées. 3,000 hab.

MATO-GROSSO ou Villa-Bella, v. du Brésil, ch.-l. de la province de Mato-Grosso, sur le Guapore. On trouve de l'or et des diamants dans le voisinage. 6,000 hab.

La province de Mato-Grosso, la plus vaste du Brésil après celle de Para, est peu connue; elle est située au S. de cette dernière, entre l'Araguay à l'E. et la Bolivia au S.-O. Elle est en grande partie occupée par les Indiens, parmi lesquels on distingue les Ururucunis et les Baccahyris. Plus de 1,100,000 k. c. 84,000 hab.

MATOUR, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 30 k. O. de Mâcon. 2,331 hab. ✉

MATOURA, v. et port de l'île de Ceylan, au S. Importante par la chasse aux éléphants qu'on fait sur son territoire; par les rubis, saphirs et autres pierres précieuses qu'on y trouve, et par le voisinage du temple bouddhique de Bellegam.

MATSMAÏ, v. du Japon, capit. de l'île d'Yézo, au S. de cette île; port sur le détroit de Sangar. 50,000 hab.

MATTAINCOURT, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Mirecourt. 972 hab. ✉ Mirecourt.

MATTERHORN, montagne de Suisse. *Voy.* Cervin (mont).

MATTERSDORF ou Nagy-Marton, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 15 k. N.-O. d'Ödenbourg. 3,000 h.

MATTIAQUES, *Mattiaci*, ancien peuple germain, au S.-O., allié aux Romains. Il avait probablement fait partie de la nation des Cattes.

MATTIUM (auj. Marbourg), v. de Germanie, au S.-O., chez les Cattes. Elle fut brûlée par Germanicus.

MATTRA ou Mathoura, v. de l'Hindoustan anglais, sur la Djemnah, à 55 k. N.-O. d'Agra. Ville ancienne et une des plus vénérées par les Hindous, qui la regardent comme le lieu de naissance de Krichna.

MATURIN, ci-devant Orénoque, le plus vaste des quatre dép. de la république de Venezuela, à l'E.; ch.-l. Cumana. Climat très-chaud et humide; sol couvert en grande partie de vastes plaines incultes, riches en troupeaux. Il est partagé en quatre provinces: Cumana, Barcelona, La Guyane, ch.-l. Angostura, et l'île Marguerite, ch.-l. Asuncion. 125,000 h.

MAUBERT-Fontaine, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Rocroy. 1,426 hab. ✉ Rocroy.

MAUBEUGE, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 18 k. N. d'Avesnes; place forte sur la Sambre. Marbre, ardoises, objets en fer; manufacture d'armes à feu. Maubeuge fut prise par Louis XIV, en 1649, et inutilement assiégée par les Autrichiens en 1793. 7,431 h.

MAUBOURGUET, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 24 k. N. de Tarbes, sur l'Adour. 2,202 hab. ✉

MAUDIT (mont), montagne d'Espagne. *Voy.* Maladetta.

MAUGREBINS, nom souvent donné aux habitants du Magreb ou Barbarie.

MAUGUIO, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 10 k. E. de Montpellier, sur le chemin de fer de Montpellier à Nîmes, et sur l'étang de Mauguio, séparé de la Méditerranée par une étroite langue de terre. Cet étang, qui a 12 k. de longueur, est traversé par le canal des Étangs. 2,131 h. ✉ Montpellier.

MAULDE, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand. 1,245 hab. ✉ Saint-Amand-les-Eaux.

MAULE, fl. du Chili, qui passe à Talca et se jette dans le Grand-Océan par 35° de lat. S. Cours de plus de 200 k. Il donne son nom au dép. de Maule, ch.-l. Cauquenes.

MAULE ou Maule-sur-Mandre, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Meulan. 1,241 hab. ✉

MAULÉON, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Basses-Pyrénées, à 40 k. S.-O. de Pau, à 791 k. S.-O. de Paris, à la droite de la Saison ou gave de Mauléon, affluent du gave d'Oloron. Le tribunal de 1re instance de l'arr. siége à Saint-Palais. Mauléon était la capitale du pays de Soule, dépendant de la Gascogne. 1,167 hab. ✉

L'arr. forme 6 cantons: Saint-Étienne-de-Baigorry, Iholdy, Saint-Jean-Pied-de-Port, Mauléon, St-Palais, Tardets. 75,701 h.

MAULÉON-Barousse, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 50 k. E.-S.-E. de Bagnères-en-Bigorre. 775 h. ✉ Montrejeau.

MAULÉVRIER, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Cholet. 2,044 h. ✉ Cholet.

MAULÉVRIER, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Caudebec. 1,011 h. ✉ Caudebec.

MAULMEIN, v. de l'Indo-Chine anglaise, à la gauche du Salouen, près de son embouchure, vis-à-vis Martaban. Fondée en 1825. Bois de tek, riz.

MAUMEE ou Miami, riv. navigable des États-Unis, prend sa source dans l'État d'Ohio; coule dans les États d'Indiana, d'Ohio et de Michigan, et se jette, à l'E. du lac Érié, dans la baie Maumee ou Miami. Cours, 260 k.

MAUMUSSON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'An-

cenis, cant. de Saint-Mars-la-Jaille. 1,095 hab. ⌧ Ancenis.

MAUNGHI, v. de l'Indo-Chine, capit. du royaume de Borkhampti, tributaire des Birmans, au N. de leur empire.

MAUPITI, île de l'Océanie, dans le groupe de Tahiti, au N.-O.

MAUPREVOIR, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. d'Availles. 1,177 h. ⌧ Civray.

MAUR (Saint-), com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de Châteauroux. 1,322 hab. ⌧ Châteauroux.

MAUR (Saint-) ou Saint-Maur-les-Fossés, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Charenton, à la droite de la Marne, et près du canal de Saint-Maur; canal long de 1,150 mètres, et souterrain sur la moitié de cette étendue. Il abrége de 12 k. la navigation de la Marne. Il y avait autrefois, à Saint-Maur, un célèbre monastère de bénédictins. Papeterie. 1,724 hab. ⌧

MAURE (Sainte-), *Leucas*, île de la mer Ionienne, par 38° 40' de lat. N. et 18° 20' de long. E. Séparée de la Grèce par un canal étroit et peu profond; ch.-l. Amaxichi. Elle fait partie de la république des Îles-Ioniennes, sous la protection de l'Angleterre. Longueur, 30 k. Vins, huile, fruits, peu de céréales. 18,000 h. *Voy.* Leucade.

MAURE, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 28 k. N. de Redon. 4,001 h. ⌧ Lohéac.

MAURE (Sainte-), ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 30 k. E.-S.-E. de Chinon. 2,602 hab. ⌧

MAURE-de-Peyriac (Sainte-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Mézin. 961 hab. ⌧ Mézin.

MAUREILLAS, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Céret. 974 hab. ⌧ Céret.

MAURENS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villamblard. 1,135 hab. ⌧ Bergerac.

MAUREPAS, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Combles. 825 hab. ⌧ Péronne.

MAURES, nation répandue dans le N.-O. de l'Afrique. On la croit issue de tribus arabes qui émigrèrent en Afrique, à une époque fort ancienne, et se mêlèrent plus ou moins aux peuplades indigènes, ainsi qu'aux Phéniciens, aux Romains et aux tribus arabes qui envahirent l'Afrique dans le premier siècle de l'hégire. Ils avaient donné leur nom à l'ancienne Mauritanie. Lorsque les Arabes firent la conquête de l'Espagne, les Maures y passèrent à leur suite en si grand nombre, que leur nom fut bientôt employé pour désigner les mahométans de la Péninsule. Les Maures sont en général nomades; plusieurs de leurs tribus se distinguent par leur férocité et leur passion pour le brigandage. Cependant, à diverses époques, une partie d'entre eux se sont fixés dans des villes, se sont adonnés à l'agriculture ou aux arts, et y ont fait de grands progrès. Les Maures d'Espagne étaient arrivés à un haut degré de civilisation et de richesse; leur expulsion, vers l'an 1610, a été fatale à l'agriculture et aux arts dans la Péninsule.

MAURIAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Cantal, à 30 k. N.-N.-O. d'Aurillac, à 540 k. S. de Paris. Collége communal. Commerce de chevaux, mulets, bestiaux. Patrie de l'abbé Chappe. 3,371 h. ⌧

L'arrondissement de Mauriac se divise en 6 cantons : Champs, Mauriac, Pleaux, Riom, Saignes, Salers. 62,860 hab.

MAURICE ou Meurice, île d'Afrique. *Voy.* France (Ile-de-).

MAURICE (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 1,783 hab. ⌧ Confolens.

MAURICE (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Crocq. 815 h. ⌧ La Villeneuve.

MAURICE (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de La Souterraine. 2,001 h. ⌧ La Souterraine.

MAURICE (Saint-), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. du Caylar. 838 hab. ⌧ Lodève.

MAURICE (Saint-), com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Capelle. 850 hab. ⌧ Figeac.

MAURICE (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pionsat. 1,957 h. ⌧ Pionsat.

MAURICE (Saint-) com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Vic-le-Comte. 1,094 hab. ⌧ Billom.

MAURICE (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Gençais. 1,213 h. ⌧ Gençais.

MAURICE (Saint-), com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Rambervillers. Riche mine de fer. 261 hab. ⌧ Rambervillers.

MAURICE (Saint-), com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Ramonchamp. 2,033 hab. ⌧ Le Tillot.

MAURICE (Saint-), *Agaunum*, v. de Suisse, canton du Valais, à 30 k. O. de Sion, sur la gauche du Rhône. Rodolphe Welf y fut couronné roi de la Bourgogne-Transjurane en 888. 2,000 hab.

MAURICE-aux-Riches-Hommes (Saint-), com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Sergines. 1,000 hab. ⌧ Pont-sur-Yonne.

MAURICE-de-Gourdan (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Meximieux. 1,127 hab. ⌧ Meximieux.

MAURICE-de-l'Exil (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Roussillon. 970 h. ⌧ Le Péage.

MAURICE-de-Lignon (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Monistrol. 2,150 hab. ⌧ Yssingeaux.

MAURICE-des-Noues (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 909 hab. ⌧ La Châtaigneraie.

MAURICE-du-Désert (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de La Ferté-Macé. 1,160 hab. ⌧ La Ferté-Macé.

MAURICE-en-Gourgois (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Bonnet. 2,510 hab. ⌧ Saint-Bonnet-le-Château.

MAURICE-en-Rivière (St-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Saint-Martin-en-Bresse. 1,017 hab. ⌧ Verdun-sur-le-Doubs.

MAURICE-la-Fougereuse (St-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. d'Argenton-Château. 875 hab. ⌧ Argenton-Château.

MAURICE-lès-Chateauneuf (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Chauffailles. 1,596 hab. ⌧ Chauffailles.

MAURICE-sous-les-Côtes (St-), com. du dép. de la Meuse, arr. de Commercy, cant. de Vigneulles. 828 hab. ⌧ Vigneulles.

MAURICE-sur-Aveyron (St-), com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Châtillon-sur-

Loing. 1,554 hab. ⊠ Châtillon-sur-Loing.

MAURICE-SUR-DARGOIRE (ST-), com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Mornant. 1,459 h. ⊠ Rive-de-Gier.

MAURICE-SUR-FESSARD (ST-), com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Montargis. 853 hab. ⊠ Montargis.

MAURICE-SUR-LOIRE (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Roanne. 1,280 hab. ⊠ Roanne.

MAURIENNE, province des États-Sardes, dans la partie S. de la Savoie; ch.-l. Saint-Jean de Maurienne. Ce pays est regardé comme le premier héritage des comtes de Savoie, devenus rois de Sardaigne.

MAURIN (SAINT-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Beauville. 1,436 hab. ⊠ Valence-d'Agen.

MAURITANIE, *Mauretania* ou *Mauritania*, ancienne contrée d'Afrique, au N.-O., entre l'océan Atlantique à l'O., la mer Intérieure au N., l'Ampsagas à l'E., et la Libye-Intérieure au S. Elle forme aujourd'hui l'empire de Maroc et la partie occidentale de la régence d'Alger. On la divisait en MAURITANIE-TINGITANE ou OCCIDENTALE, qui seule portait primitivement le nom de Mauritanie, à l'O. de la Malva; cap. *Tingis* (Tanger) : c'est aujourd'hui l'empire de Maroc; et MAURITANIE-CÉSARIENNE ou ORIENTALE, à l'E., qui avait longtemps appartenu à la Numidie; capit. Césarée (Cherchell); peuples principaux : les Massésyliens, les Maziques et les Musulans. C'est aujourd'hui la partie centrale et occidentale de l'Algérie. La partie orientale de la Mauritanie-Césarienne en fut détachée, et fut appelée MAURITANIE-SITIFIENNE de *Sitifi* (Sétif), sa capitale.

Bocchus, roi de la Mauritanie, alors tout entière au delà de la Malva, ayant livré Jugurtha aux Romains, l'an 106 avant J.-C., reçut en récompense la partie occidentale de la Numidie. La Mauritanie fut réduite en province romaine par Caligula, qui fit périr Ptolémée, dernier roi de Mauritanie, l'an 39 après J.-C.; mais les Maures ne furent entièrement soumis que trois ans après. Les MAURES ou MAURUSIENS étaient presque tous nomades; mais une partie habitait dans les villes et s'adonnait à la culture de la terre, surtout depuis que les Romains eurent envoyé dans la Mauritanie un grand nombre de colonies. *Voy.* MAURES.

MAURON, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Ploërmel. 3,967 hab.

MAUROUX, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Puy-l'Évêque. 903 hab. ⊠ Puy-l'Évêque.

MAURS, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 34 k. S.-O. d'Aurillac. Commerce de jambons, cire, châtaignes, chanvre, merrains, toiles. Exploitation de houille. 3,004 hab. ⊠

MAURUSIENS, peuple d'Afrique. *Voy.* MAURITANIE.

MAURY, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Saint-Paul-de-Fenouillet. 1,266 hab. ⊠ Saint-Paul-de-Fenouillet.

MAUSSANNE, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Saint-Remy. 1,402 h. ⊠ Saint-Remy.

MAUTERN, v. de l'archiduché d'Autriche, à 67 k. O.-N.-O. de Vienne, sur la gauche du Danube. Mathias, roi de Hongrie, y vainquit les Autrichiens en 1484. 700 hab.

MAUTES, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Bellegarde. 1,510 hab. ⊠ Aubusson.

MAUVERSMUNSTER. *Voy.* MARMOUTIER.

MAUVES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Tournon. 991 hab. ⊠ Tournon.

MAUVES, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Carquefou, près de la droite de la Loire. 1,409 hab. ⊠ Oudon.

MAUVES, com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Mortagne. 1,344 h. ⊠ Mortagne-sur-Huine.

MAUVEZIN, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 35 k. S.-E. de Lectoure. Commerce de grains, bestiaux. C'était autrefois le ch.-l. du vicomté de Fézenzaguet, dans l'Armagnac. 2,674 h. ⊠

MAUZÉ, ou MAUZÉ-SUR-LE-MIGNON, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 23 k. S.-O. de Niort. Commerce de vins, baudets de belle race. 1,824 h. ⊠

MAUZÉ-THOUARSAIS, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Thouars. 1,528 hab. ⊠ Thouars.

MAUZENS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. du Bugue. 1,087 hab. ⊠ Le Bugue.

MAVARELNAHAR, ou MAVARENNAHAR, nom donné vaguement à la partie S.-E. du Turkestan, qui renferme principalement la Grande-Boukharie, et qui correspond à l'ancienne Transoxiane.

MAVES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Mer. 856 hab. ⊠ Mer.

MAVROMATHI, village de Grèce, en Morée, à 42 k. O. de Mistra, sur les ruines de l'ancienne Messène.

MAVRO-POTAMOS, *Acheron*, petit fl. de Turquie, Albanie; se jette dans la mer Ionienne, à 15 k. S.-E. de Parga.

MAVRO-POTAMOS, fl. de Grèce. *Voy.* CÉPHISSE.

MAXENT, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Plélan. 1,808 hab. ⊠ Plélan.

MAXIMIN (SAINT-), com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Creil. 907 hab. ⊠ Creil.

MAXIMIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 16 k. O.-N.-O. de Brignoles. Carrières de marbre. 3,685 hab. ⊠

MAXOU, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Catus. 998 hab. ⊠ Pélacoy.

MAXYES, *Maxyes*, ancien peuple de la Byzacène, tributaire de Carthage. Ils se livraient à l'agriculture.

MAY (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Beaupreau. 3,296 hab. ⊠ Cholet.

MAY-EN-MULTIEN, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Lizy. 883 hab. ⊠

MAYAGUEZ, v. et port de l'île de Portorico, dans les Antilles espagnoles, à 117 k. S.-O. de Saint-Jean-de-Portorico. Elle fut prise, en 1822, par l'aventurier Ducondray, qui tenta d'établir dans l'île une république indépendante.

MAYBOLE, bourg d'Écosse, comté et à 12 k. S. d'Ayr. Fabriques de couvertures de laine. 5,000 hab.

MAYEN (JEAN-), île de la mer Glaciale du Nord. *Voy.* JEAN-MAYEN.

MAYEN ou MAYENNE, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 27 k. O. de Coblentz; ch.-l. de cercle, sur la Nette, affluent du Rhin. 3,600 hab.

MAYENCE (Mainz), *Maguntiacum* ou *Moguntiacum*, v. forte d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 30 k. O.-N.-O. de Darmstadt, sur la gauche du Rhin au confluent du Main, à la tête d'un chemin de fer sur la gauche du Rhin, qui doit se relier à celui de Strasbourg à Bâle et à ceux de Paris au Rhin. Kastel, faubourg

de Mayence sur la droite du Rhin, est traversé par le chemin de fer de Francfort-sur-le-Main à Wiesbaden. Mayence est le chef-lieu de la province du Rhin. Évêché. Place forte de la Confédération Germanique, regardée comme la plus formidable de toute l'Allemagne. Commerce des vins de France et du Rhin, et de jambons dits de Mayence.

Mayence fut, sous les Romains, la métropole de la première Germanie. Elle fut gouvernée par ses archevêques pendant le XIe et le XIIe siècle. Elle fut libre ensuite jusqu'en 1462, puis retourna sous la domination de ses archevêques devenus premiers électeurs. Elle fut prise par les Suédois en 1631, par les Français en 1644, 1688 et 1797. Elle fut, sous l'empire Français, le chef-lieu du département du Mont-Tonnerre. Elle a été cédée, en 1815, au grand-duché de Hesse-Darmstadt. Mayence a vu naître Jean Guttenberg, inventeur de l'imprimerie. 32,000 hab.

MAYENNE, *Meduanna*, riv. de France, prend sa source sur la limite S.-O. du département de l'Orne; passe, dans le département de la Mayenne, à Mayenne, à Laval, où elle devient navigable, à Château-Gontier; dans le département de Maine-et-Loire, à Angers, et joint la Loire par la droite à 8 k. de cette ville. Princ. affluents: à droite, l'Oudon; à gauche, la Sarthe. La Mayenne porte le nom de MAINE depuis son confluent avec la Sarthe, jusqu'à sa jonction avec la Loire. Cours, 180 k.

MAYENNE, dép. de France, à l'O., formé de la partie occidentale de l'ancien Maine et d'une petite partie de l'Anjou. Diocèse de Laval; cour royale et académie universitaire d'Angers; 4e division militaire, 15e arrondissement forestier; 3 arrondissements communaux: Château-Gontier, Laval, Mayenne; 5 arrondissements électoraux: Laval (2), Mayenne (2), Château-Gontier. 27 cantons, 275 communes. Le principal cours d'eau est la Mayenne, qui y est navigable depuis Laval. La Vilaine prend sa source sur la frontière de ce département, dans le rameau de hauteurs qui le parcourt à l'O. et qui sépare le bassin de la Loire de ceux de la Vilaine et de la Manche. Le reste du département est généralement plat; le sol est fertile dans les arrondissements de Laval et de Château-Gontier; il l'est beaucoup moins dans celui de Mayenne. Les céréales suffisent aux besoins des habitants. Le vin est peu abondant et médiocre; on y supplée par le cidre et le poiré. Les autres produits remarquables sont le lin, le chanvre, des bois pour la marine, le beurre fourni par un grand nombre de bestiaux, la laine, les volailles, la cire. L'industrie s'applique principalement à la filature du lin et du chanvre, au tissage de la toile, et à la fabrication des cotonnades. 5,149 k. c. 361,392 hab.

MAYENNE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Mayenne, à 30 k. N.-N.-E. de Laval, à 253 k. O.-S.-O. de Paris, sur la droite de la Mayenne. Tribunal de commerce, collége communal. Commerce de toiles, mouchoirs, calicots. Forges dans les environs. 9,225 hab. ✉

L'arr. est divisé en 12 cantons: Ambrières, Bais, Couptraiu, Ernée, Gorron, Le Horps, Landivy, Lassay, Mayenne (2), Prez-en-Pail, Villaine-la-Juhel. 161,785 hab.

MAYET, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 31 k. E.-N.-E. de La Flèche. Fabriques de grosses étoffes. 3,724 hab. ✉ Écommoy.

MAYET-D'ÉCOLE, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Gannat. 829 hab. ✉ Gannat.

MAYET-DE-MONTAGNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 22 k. S. de La Palisse. 1,919 h. ✉

MAYEUX (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Corlay. 1,782 h. ✉ Quintin.

MAY-KANG, fl. d'Asie. *Voy.* MEI-KONG.

MAYN, riv. d'Allemagne. *Voy.* MAIN.

MAYNAS ou MAÏNAS, nation indienne de l'Amérique méridionale, établie le long du Morona et de la Basse-Pastaza, affluents de la Tunguragua, dans la république de l'Équateur. On donne leur nom au pays qui s'étend sur les rives de la Tunguragua et de l'Ucayale, qui s'y réunissent pour former l'Amazone.

MAYNOOTH, v. d'Irlande, comté de Kildare, à 20 k. O. de Dublin. Collége du gouvernement pour l'éducation des catholiques romains.

MAYO, comté d'Irlande, au N.-O. de la prov. de Connaught; ch.-l. Castlebar. 3,197 k. c. 53,051 h.

MAYO, une des îles du Cap-Vert, à l'E. de celle de Sant-Iago; 30 k. de circuit; ch.-l. Pinosa. Stérile, mais importante par la grande quantité de sel marin qui s'y forme dans une lagune.

MAYOMBA, v. de la Guinée méridionale, à 230 k. N.-O. de Loango ou Bouali, à l'embouchure du MAYOMBA dans l'Atlantique; capit. du pays de MAYOMBA. Assez riche en cuivre, ivoire et gomme, et d'où l'on tirait autrefois beaucoup d'esclaves.

MAYOR (ISLA), île d'Espagne, formée par le Guadalquivir, au S. de la province de Séville. Longueur, 45 k. On y cultive le cafier.

MAYORGA, v. d'Espagne, province et à 68 k. N.-O. de Valladolid, sur la Cea, affluent de gauche de l'Esla. 2,000 hab.

MAYORQUE, île d'Espagne. *Voy.* MAJORQUE.

MAYOTTE ou MAYOTTA, île d'Afrique, une des Comores, au S.-E., dans le N. du canal de Mozambique, par 12° 44′ de lat. S. et 42° 58′ de long. E. Habitée par des mahométans. Elle a été cédée récemment aux Français, qui y ont formé un établissement. Climat malsain.

MAY-PO, fl. du Chili, qui se jette dans le Grand-Océan Austral, à 90 k. O.-S.-O. de Santiago. L'armée républicaine du Chili vainquit les Espagnols, près du May-po, le 5 avril 1818.

MAYPURE, village de la Nouvelle-Grenade, à 600 k. E. de Bogota, à la gauche de l'Orénoque, qui forme près de là des cataractes. Les Indiens Maypures, qui habitent dans ce canton, suivent, dit-on, l'usage de la polyandrie: plusieurs frères n'ont qu'une seule femme.

MAYRES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Thueyts, sur l'Ardèche. Scierie hydraulique de planches. 2,481 hab. ✉ Thueyts.

MAYRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Arlanc. 976 h. ✉ Arlanc.

MAYRINHAC-LENTOUR, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Saint-Céré. 996 hab. ✉ Gramat.

MAZACA ou CÉSARÉE, *Mazaca* ou *Cæsarea* (auj. Kaisarié), capit. de la Cappadoce. Elle reçut de Tibère le nom de Césarée. Patrie de saint Basile le Grand et, selon quelques auteurs, du géographe Pausanias.

MAZAFRAN ou OUDJER, fl. d'Algérie, qui traverse le lac Teffesad, passe à Coléa et se jette dans la Méditerranée, à 22 k. O.-S.-O. d'Alger. Principal affluent de droite, la Chiffa. Cours, 90 k.

MAZAGA ou MASSACA (auj. Achnagar), v. de l'Inde en deçà de l'Indus, capit. des Assacènes. Alexandre fut blessé au siége de cette ville.

MAZAGAN, v. de l'empire et à 180 k. N.-O. de Maroc, port sur l'Atlantique. Les Portugais l'ont possédée de 1500 à 1762.

MAZAGRAN, petite ville et fort de l'Algérie, dans la prov. d'Oran, près de Mostaganem. 123 Français y repoussèrent les attaques de 12,000 Arabes, en 1840.

MAZALTENANGO, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 180 k. N.-O. de Guatemala. 2,000 hab.

MAZAMET, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 20 k. S.-E. de Castres. Filatures; fabriques de draps. 8,584 hab. ⊠

MAZAN, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Montpezat. 1,666 hab. ⊠ Montpezat.

MAZAN, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. de Carpentras. Vins, olives, safran, cerises renommées. 4,004 h. ⊠ Carpentras.

MAZANGE, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Vendôme. 1,052 hab. ⊠ Vendôme.

MAZARUM (auj. Mazzara), v. et port de Sicile, au S.-E. de Lilybée.

MAZATLAN, v. du Mexique, État et à 330 k. S.-S.-E. de Cinaloa; port sur l'océan Équinoxial, à l'entrée du golfe de Californie.

MAZAYE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 836 h. ⊠ Pont-Gibaud.

MAZÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Beaufort. 3,778 hab. ⊠ Beaufort.

MAZENDERAN, prov. de Perse, entre la côte méridionale de la mer Caspienne et les monts Elbours, dont le sommet le plus élevé, le pic de Damavend, égale presque en hauteur l'Ararat et est couvert de neiges perpétuelles. Climat humide et malsain. Sol très-fertile, mais mal cultivé. Les habitants sont divisés en agriculteurs, issus des anciens Hyrcaniens, et en nomades, issus de diverses tribus turques. Sari est la résidence du gouverneur de la province; mais les principales villes sont: Balfrouch, Asterabad et Djordjan. 19,533 k. 850,000 hab.

MAZÈRES, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. de Saverdun. Autrefois fortifiée; elle fut prise sur les protestants par Louis XIII, qui en fit démolir les remparts. 3,390 hab. ⊠ Saverdun.

MAZEROLLES, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Montembœuf. 971 hab. ⊠ La Rochefoucauld.

MAZEYRAT-AUROUZE, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de Paulhaguet. 930 hab. ⊠ Paulhaguet.

MAZIÈRE-BASSE (LA), com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Neuvic. 1,705 hab. ⊠ Ussel.

MAZIÈRES ou MAZIÈRES-EN-GÂTINE, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 15 k. S.-E. de Parthenay. 835 hab. ⊠ Parthenay.

MAZINGHIEN, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. 1,027 h. ⊠ Le Cateau.

MAZIQUES, *Mazices* ou *Masaces*, ancien peuple de Mauritanie, dans l'intérieur des terres. Ils étaient renommés pour leur agilité et leur adresse à tirer de l'arc. Leur nom paraît conservé dans celui d'AMAZIGHS, que se donnent encore les Berbers du Maroc.

MAZIRAT, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Marcillat. 819 hab. ⊠ Néris.

MAZOIRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. d'Ardes. 1,037 hab. ⊠ Ardes.

MAZOVIE, voïvodie du roy. de Pologne; ch.-l. Varsovie. 19,000 k. c. 748,000 hab.

MAZULIPATAM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 360 k. N.-N.-E. de Madras, dans les Sircars; port sur le golfe du Bengale, regardé comme le meilleur de toute la côte depuis le cap Comorin. Les Français l'ont possédée de 1751 à 1769. Elle était alors le chef-lieu de leurs établissements dans l'Inde. Ils y ont encore aujourd'hui une loge. Fabrication de toiles peintes. Commerce étendu. 75,000 hab.

MAZURES (LES), com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Renwez. Usines à fer. 1,338 hab. ⊠ Renwez.

MAZZARA, *Mazarum*, v. forte de Sicile, province et à 45 k. S. de Trapani; port à l'O. de l'île. Évêché. Elle donnait son nom au VAL DI MAZZARA, province occidentale de la Sicile qui forme aujourd'hui les provinces de Trapani, de Girgenti, la plus grande partie de celle de Palerme et une partie de celle de Caltanisetta; le chef-lieu était Palerme. 8,000 h.

MAZZARINO, v. de Sicile, prov. et à 27 k. S.-E. de Caltanisetta, dans la vallée de Noto. Elle avait le titre de comté, et donna, dit-on, son nom à la famille du cardinal Mazarin. 3,000 hab.

MEACO, v. du Japon. *Voy.* MIACO.

MEADIHA, bourg des États-Autrichiens, Hongrie, dans le Banat, à 22 k. N. d'Orsova. Près de là sont les bains d'Hercule, déjà fréquentés du temps des Romains. 1,400 hab.

MÉALLET, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Mauriac. 973 hab. ⊠ Mauriac.

MÉANDRE, *Mæander* (auj. Meïnder ou Buïuk-Meïnder), fl. de l'Asie-Mineure qui, sortant de la Phrygie, séparait en partie la Lydie de la Carie et se jetait dans le golfe Latmique. Il était célèbre par les sinuosités de son cours.

MEAOUN, v. de l'empire Birman, à 440 k. S.-S.-O. d'Ava, à la droite de l'Iraouaddy. Autrefois considérable. Elle fut prise par Alompra en 1755. 1,000 hab.

MÉARD (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Châteauneuf. 1,135 hab. ⊠ Eymoutiers.

MEARNS, comté d'Écosse. *Voy.* KINCARDINE.

MEARS ou MEARES, île de la Micronésie, au N. de l'archipel de Magellan.

MEARY ou MIARIM, fl. navigable du Brésil, qui se jette dans l'Atlantique, vis-à-vis l'île de Maranham. Cours, 700 k.

MÉASNES, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Bonnat. 1,306 h. ⊠ Aigurande.

MÉATES, *Meates*, peule de l'ancienne Bretagne, au N., en deçà du mur de Sévère.

MEATH ou EAST-MEATH, comté d'Irlande, province de Leinster, au N.-O. du comté de Dublin. Sol fertile en grains et riche en pâturages; ch.-l. Trim. 1,336 k. c. 176,826 hab.

MEATH (WEST-), comté d'Irlande. *Voy.* WESTMEATH.

MÉAUDRE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Villard-de-Lans. 1,063 hab. ⊠ Grenoble.

MÉAUGON, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 919 hab. ⊠ Saint-Brieuc.

MEAULNE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Cérilly. 1,009 hab. ⊠

MÉAULTE, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. d'Albert. 940 hab. ⊠ Albert.

MÉAUTIS, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant.

de Carentan. 1,109 hab. ✉ Carentan.

MEAUX, *latinum* puis *Meldi*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Marne, à 56 k. N.-N.-E. de Melun, à 43 k. E.-N.-E. de Paris, sur la Marne, et sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. Évêché suffragant de Paris. Tribunal de commerce, séminaire, collége communal, bibliothèque de 13,000 vol. Commerce de grains, farines, jardinages, fromages de Brie. C'était, au temps des Romains, la capitale des Meldes, dans la 4e Lyonnaise. Bossuet a illustré l'évêché de Meaux. 9,000 hab. ✉

L'arr. forme 7 cantons: Claye, Crécy, Dammartin, La Ferté-sous-Jouarre, Lagny, Lizy-sur-Ourcq, Meaux. 93,752 hab.

MEAUZAC, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et cant. de Castel-Sarrasin. 1,027 h. ✉ Castel-Sarrasin.

MÉBARREZ, v. murée d'Arabie, Lahsa, à 53 k. S. de Lahsa ou Hofouf. 10,000 hab.

MÉCÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré. 831 hab. ✉ Vitré.

MÉCHEHED, v. de Perse, capit. du Khorasan persan, à 730 k. E. de Téhéran, près de l'Héry-roud. Fabrique d'étoffes de soie et de coton, armes blanches; grand commerce des produits du pays et surtout de fourrures et d'assa-fœtida. Les pèlerins vont y visiter le tombeau d'Ali, fils de Moussa. Ce monument est, dit-on, le plus beau de la Perse. Population évaluée de 20,000 à 50,000 hab.

MÉCHEHED-Ali ou Imam-Ali, *Alexandria*, puis *Hira*, v. murée de la Turquie d'Asie, dans l'Irac-Araby, à 150 k. S. de Bagdad, dans un désert où l'on ne trouve ni eau vive, ni arbre, ni terrain cultivable, quoiqu'on ait tenté de le féconder par un canal. La chaleur y est excessive en été. On y voit le tombeau du calife Ali, visité tous les ans par plusieurs milliers de pèlerins de la secte des Chiites, et autrefois enrichi de beaucoup d'objets précieux. Non loin de là sont les ruines de la célèbre ville de Coufa. On voit aussi dans les environs une rotonde, appelée par les habitants le tombeau d'Ézéchiel. Alexandrie, fondée par Alexandre le Grand, devint plus tard, sous le nom d'Hira, la résidence de princes arabes qui prirent constamment le parti des Perses contre les Romains. Elle fut ensuite gouvernée par des princes chrétiens; Caled la leur enleva en 632. 7,000 hab.

MÉCHEHED-Hussein, Kerbéla ou Imam-Hussein, *Vologesia*, v. de la Turquie d'Asie, Irac-Araby, à 85 k. S.-O. de Bagdad, sur un bras de l'Euphrate. Elle renferme le tombeau de Hussein ou Hossein, petit-fils de Mahomet, visité annuellement par un grand nombre de pèlerins, et autrefois décoré de grandes richesses que les Wahabys ont enlevées. 10,000 hab.

MÉCHERS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Cozes. 1,146 hab. ✉ Royan.

MECHOACAN, État du Mexique, dans la partie du S.; ch.-l. Valladolid ou Mechoacan, à laquelle on donne aujourd'hui le nom de Morelia. Riches mines d'argent. Sol fertile, dans la partie centrale, en céréales, légumes, fruits, lin, chanvre, canne à sucre, etc. Belles forêts. Nombreux troupeaux, surtout de moutons dont la laine est la plus estimée du Mexique; miel abondant. Les Indiens du Mechoacan sont les plus industrieux du Mexique; ils réussissent dans la sculpture en bois, et font avec des plumes d'oiseaux une infinité d'ouvrages élégants. Le Mechoacan formait un royaume indien, indépendant des Aztèques, qui fut conquis par les Espagnols en 1524. Les Indiens y sont divisés en trois peuplades: les Tarasques, les Chichimèques, et les Otomites, qui sont les moins avancés dans la civilisation. 68,218 k. c. 285,000 hab.

MECKLENBOURG, contrée de l'Allemagne, au N., partagée en deux États: le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, et le grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz. Elle faisait autrefois partie du cercle de la Basse-Saxe. Sol fertile; pâturages nourrissant de nombreux troupeaux, et surtout des chevaux de forte race que l'on exporte pour la cavalerie. Le gouvernement des deux grands-duchés est monarchique et représentatif. La maison de Mecklenbourg est la plus ancienne maison régnante de l'Europe. Les ducs prennent encore aujourd'hui le titre de princes des Vandales. Ils ont ensemble une voix à l'assemblée ordinaire de la Confédération Germanique. Mecklenbourg-Schwerin a 2 voix, et Mecklenbourg-Strelitz une voix, à l'assemblée générale.

MECKLENBOURG-Schwerin, grand-duché d'Allemagne, au N.; borné, au N., par la mer Baltique; à l'E., par le grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz et par les États-Prussiens, qui le bornent aussi au S.; au S.-O., par le Hanovre; à l'O., par le Danemark et par la principauté de Ratzebourg appartenant au grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz. Capit. Schwerin. 12,286 k. c. 501,000 hab.

MECKLENBOURG-Strelitz, grand-duché d'Allemagne, au N., formé de deux parties séparées par le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin: 1° à l'E., le duché de Mecklenbourg-Strelitz, capit. Strelitz; 2° à l'O., la principauté de Ratzebourg, ch.-l. Schönberg. 1,983 k. c. 96,000 h.

MECQUE (la), *Macoraba* ou *Mesca* (Mekka), v. de l'Arabie, ch.-l. de l'Hedjaz et du district de Beled-ul-Haram; lat. N. 21° 28', long. E. 37° 55'. Résidence d'un chérif, sous la protection du Grand-Seigneur. La ville est ouverte et n'est défendue que par trois citadelles. Les rues sont régulières; les maisons sont en pierre et assez bien bâties. On y remarque quelques mosquées et surtout le temple qui entoure la Kaaba, petit édifice de forme presque carrée dont les mahométans attribuent la fondation à Abraham; il a 11 m. de hauteur sur 9 m. de largeur. On voit, à l'un des angles, la pierre noire vénérée par les musulmans, qui doivent aller à la Mecque une fois dans leur vie, pour visiter le temple de la Kaaba. A l'époque du pèlerinage, la Mecque offre l'aspect d'une grande et belle foire où les Indous, les Malais, les Tartares, les Persans, se mettent en rapport avec les Arabes, les Turcs, les Africains, et même les Grecs et les Arméniens. Du reste, l'industrie est nulle dans cette ville; on n'y fabrique que des chapelets. On y apporte de loin tout ce qui est nécessaire à la vie, et même de l'eau. Le fameux baume de la Mecque y arrive de l'intérieur de l'Arabie. La Mecque a vu naître Mahomet, et fut le berceau de la religion musulmane. Cette ville fut prise par les Wahabys, en 1804 et en 1807, et par Ibrahim, fils du vice-roi d'Égypte, en 1818. 34,000 hab.

MECQUIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Bavay. 996 hab. ✉ Bavay.

MEDABA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Ruben. Elle appartint longtemps aux Moabites.

MED-AMOUD, village de la

Haute-Égypte, à la droite du Nil, sur une partie de l'emplacement de l'ancienne Thèbes.

MÉDARD (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de La Jarrie. 1,457 hab. ✉ Croix-Chapeau.

MÉDARD (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Chénérailles. 1,548 hab. ✉ Chénérailles.

MÉDARD (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. d'Excideuil. 837 h. ✉ Ribérac.

MÉDARD (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Mussidan. 897 h. ✉ Mussidan.

MÉDARD (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Coutras. 963 h. ✉

MÉDARD-de-Gurçon (St-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villefranche. 1,452 h. ✉ Sainte-Foy.

MÉDARD-en-Jalle (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Blanquefort. 1,822 hab. ✉ Bordeaux.

MÉDARD-sur-Ille (St-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin-d'Aubigné. 985 hab. ✉ Liffré.

MÉDÉA, v. d'Algérie, province et à 70 k. S.-S.-O. d'Alger, dans le bassin du Chéliff. Elle était, avant 1830, la résidence du bey de Titteri, qui fut dépossédé par les Français peu de temps après l'occupation d'Alger. Au commencement de 1844, elle avait 3,741 h., dont 458 Européens.

MEDELLIN, *Metellinum*, v. d'Espagne, province et à 90 k. E. de Badajoz, près de la gauche de la Guadiana. C'était une colonie romaine, fondée par le consul Métellus. Les Français y vainquirent les Espagnols en 1809. 2,000 hab.

MEDELLIN, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, à 240 k. N.-O. de Bogota. 14,000 hab.

MEDELPAD, district de Suède, dans le S. de la préfecture du Nordland-Occidental; lieu principal, Sundsvall.

MEDENBLIK, v. de la Hollande-Septentrionale, à 47 k. N. d'Amsterdam; port sur la côte N.-O. du Zuider-Zée. Elle a été la résidence des rois frisons. 2,000 hab.

MEDEWY, village de Suède, préfecture de Linköping, près du lac Wetter. Connu par ses eaux minérales.

MEDIACH, Medwich ou Medgyes, *Media*, v. murée des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Saxons; ch.-l. de siége, à 40 k. N.-N.-E. d'Hermanstadt. 5,000 h. Le siége a 5,602 k. c. 38,000 h.

MEDICINA, v. des États-de-l'Église, lég. et à 22 k. E. de Bologne. 5,000 hab.

MÉDIE, *Media*, ancienne contrée d'Asie, entre la mer Caspienne et l'Albanie au N., l'Arménie et l'Assyrie à l'O., la Susiane et la Perse au S., la Parthie et l'Hyrcanie à l'E.; capit. Ecbatane. Principales provinces: l'Atropatène et la Matiane, au N.-O. Peuples célèbres: les Caspiens, les Cadusiens ou Gèles et les Mardes. Les Mèdes, nomades et divisés en douze tribus, dépendirent longtemps de l'empire d'Assyrie; ils s'en séparèrent vers l'an 759 avant J.-C. Cyrus réunit leur empire à celui des Perses, dans lequel la Médie forma une satrapie. Elle forme auj. dans la Perse l'Aderbaïdjan, le Ghilan, et, en grande partie, le Mazenderan, l'Irac-Adjemy et le Kourdistan.

MÉDIE-et-Perse. Quelques géographes comprennent, sous ce nom, toutes les anciennes contrées qui s'étendaient entre la Mésopotamie et l'Inde, et renfermaient: l'Assyrie, la Médie, l'Hyrcanie, la Parthie, l'Arie, la Paropamise, la Babylonie, la Susiane, la Perse, la Carmanie, la Drangiane, l'Arachosie et la Gédrosie.

MÉDINA, v. de Sénégambie, pays de Kasso, à 35 k. N.-O. de Kouniakari.

MÉDINA, v. de Sénégambie, capit. du royaume d'Oulli, à 400 k. S.-E. de Saint-Louis.

MEDINA-de-las-Torres, v. d'Espagne, province et à 70 k. S.-E. de Badajoz. Eaux minérales. 4,000 hab.

MEDINA-del-Campo, v. d'Espagne, province et à 46 k. S.-S.-O. de Valladolid, sur le Zapardiel, affluent du Douro. Elle fut la résidence de plusieurs rois de Leon. 3,000 hab.

MEDINA-de-Rio-Seco, v. d'Espagne, province et à 38 k. N.-O. de Valladolid, sur le Rio-Seco, affluent du Douro. Ville considérable au xvii[e] siècle, époque où le grand commerce qui s'y faisait l'avait fait surnommer India-Chica (Petite-Inde). 5,000 hab.

MEDINA-Sidonia, *Asindo*, v. d'Espagne, prov. et à 37 k. E. de Cadix. Fabriques de poterie. 6,000 hab.

MEDINACELI, v. d'Espagne, prov. et à 87 k. N.-N.-E. de Guadalaxara, près des sources du Jalon. Beau château des ducs de Medinaceli. Ruines romaines. 1,700 h.

MÉDINE ou Iatreb, *Iatrippa* ou *Athrulla*, v. forte d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 390 k. N. de la Mecque. Mahomet, chassé de la Mecque lorsqu'il commençait à répandre sa doctrine, s'enfuit à Médine l'an 622 après J.-C. C'est de cette époque, appelée Hégire, que les musulmans comptent les années. Médine fut le siége de l'empire des Arabes sous Mahomet, qui y mourut en 632. Les musulmans y vénèrent deux mosquées, l'une construite par Mahomet à sa première arrivée à Médine, l'autre bâtie sur l'emplacement de la maison où mourut ce prophète des musulmans, et renfermant les tombeaux de Mahomet, d'Abubéker et d'Omar. 8,000 hab.

MÉDINET-Abou, village de la Haute-Égypte, près de la rive gauche du Nil, sur une partie de l'emplacement de l'ancienne Thèbes, à 50 k. N. d'Esné.

MÉDINET-el-Fayoum, v. de la Haute-Égypte, ch.-l. de la nazirie du Fayoum, à 85 k. S.-S.-O. du Caire, sur le canal de Joseph, et pres du lac Keroun, près des ruines de *Crocodilopolis*, qui fut ensuite appelée *Arsinoe*. A 6 k. S.-E. sont les ruines de l'ancien labyrinthe. 10,000 hab.

MÉDINET-el-Qassr ou El-Cazar, v. d'Égypte, ch.-l. de l'Oasis de Dakhel.

MEDIOLANUM (auj. Milan), v. de la Gaule-Transpadane, capit. des Insubres, qui la bâtirent environ 600 ans avant Jésus-Christ.

MEDIOLANUM (auj. Meys ou Meylieu), v. de la 1[re] Lyonnaise, habitée par une peuplade particulière d'Insubres.

MEDIOLANUM, puis Eburovices (auj. Évreux), v. de la 2[e] Lyonnaise, aux Aulerques Éburovices.

MEDIOLANUM, puis Santones (auj. Saintes), v. de la 2[e] Aquitaine, capit. des Santons.

MEDIOMATRICES, *Mediomatrices*, peuple gaulois de la 1[re] Belgique, dans les pays qui forment aujourd'hui le dép. de la Moselle et une partie des dép. voisins. Capit. *Divodurum* (Metz).

MÉDIS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saujon. 1,000 h. ✉ Saujon.

MÉDITERRANÉE, nom donné en général à toute mer qui est presque entièrement entourée par

les terres. La Baltique est une Méditerranée.

MÉDITERRANÉE, *Mare Internum*, mer entourée par l'Europe au N., l'Asie à l'E., et l'Afrique au S.; entre 30° 20′ et 45° 48′ de lat. N., et entre 8° de long. O. et 34° de long. E. Nous comprenons ainsi, dans la Méditerranée, la mer Tyrrhénienne, la mer Ionienne, l'Adriatique et l'Archipel; mais nous regardons comme des mers tout à fait distinctes la mer de Marmara, la mer Noire et la mer d'Azov, avec lesquelles elle communique seulement par le canal étroit des Dardanelles, au N.-E. de l'Archipel. La Méditerranée communique à l'O. avec l'Atlantique par le détroit de Gibraltar. Elle baigne : en Europe, l'Espagne, la France, l'Italie, l'empire d'Autriche, la Turquie et la Grèce; en Asie, la Turquie d'Asie; en Afrique, l'Égypte et la Barbarie. Quelques-unes de ses principales parties prennent le nom de MER TYRRHÉNIENNE, entre l'Italie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile; MER ADRIATIQUE, entre l'Italie, l'empire d'Autriche et la Turquie d'Europe; MER IONIENNE, entre la Turquie d'Europe, la Grèce, la Sicile et le S.-E. de l'Italie; ARCHIPEL, entre la Turquie d'Asie, la Turquie d'Europe et la Grèce. L'île de Sicile, placée entre la pointe méridionale de l'Italie et la pointe septentrionale de l'Afrique, partage la Méditerranée en deux grandes parties, l'une occidentale, l'autre orientale, qui communiquent entre elles par un canal qui n'a pas plus de 14 myriamètres, entre le cap Bon et la Sicile. Dans la partie occidentale on remarque les golfes de Valence, à l'E. de l'Espagne; de Lion, au S. de la France; de Gènes, sur la côte N.-O. de l'Italie; le golfe de Tunis et plusieurs autres golfes moins profonds, sur la côte de Barbarie. La Sardaigne, la Corse et les Baléares sont les principales îles de cette partie. Dans la partie orientale on remarque les golfes de Tarente, au S.-E. de l'Italie; de Lépante, en Grèce; de Satalie et d'Alexandrette, en Asie; de la Syrte et de Cabès, sur la côte de Barbarie. Chypre, Candie, Malte et les îles Ioniennes sont les îles les plus remarquables de cette partie. Nous ne parlons pas ici des golfes et des îles de l'Adriatique et de l'Archipel, pour lesquels nous renvoyons aux articles de ces mers. Les principaux affluents de la Méditerranée sont : à l'O., l'Èbre, le Rhône, l'Arno et le Tibre, en Europe; à l'E., le Nil, en Afrique. Les fleuves d'Asie et de Barbarie sont peu considérables. Les ports les plus remarquables sont : en Espagne, Gibraltar, qui appartient à l'Angleterre, Carthagène, Barcelone; Mahon, dans l'île de Minorque; en France, Marseille, Toulon; en Italie, Gènes, Livourne et Naples, sur le continent; Messine, Palerme et Syracuse, dans la Sicile; La Valette, dans l'île de Malte; en Afrique, Alger, Tunis, Tripoli, Alexandrie; en Asie, Acre conserve seul une assez grande importance. Smyrne est sur l'Archipel.

Les vents sont très-variables dans la Méditerranée, les marées y sont peu sensibles et fort irrégulières. On y pêche le plus beau corail, l'ambre gris, les éponges et beaucoup de poissons, parmi lesquels nous citerons les thons, les anchois, les sardines, les merlans, les sèches.

Les anciens appelaient la Méditerranée MER INTÉRIEURE, les Hébreux lui avaient donné le nom de GRANDE-MER. Les Phéniciens furent le premier peuple connu qui étendit son commerce sur toutes les côtes de la Méditerranée; ils pénétrèrent aussi dans l'Océan. C'est à cause de cela que la mythologie rapportait qu'Hercule, dieu des Phéniciens, avait séparé l'Espagne de l'Afrique, et uni par un détroit l'Océan à la mer Intérieure, qui formait auparavant un grand lac. Les Grecs disputèrent ensuite aux Phéniciens le commerce de cette mer. Après la destruction de Carthage, les Romains devinrent bientôt seuls maîtres de toutes ses côtes. Au moyen âge, les Vénitiens y devinrent riches et puissants par leur commerce. Aujourd'hui l'Angleterre y a pris une grande influence par la possession de Gibraltar, de Malte et des îles Ioniennes. Marseille, ancienne rivale de Carthage, y fleurit depuis plus de vingt-trois siècles; elle fait presque tout le commerce de la France dans cette mer, où notre puissance doit s'agrandir par la possession de l'Algérie.

MÉDITERRANÉE, dép. de l'empire Français, formé de la partie occidentale du grand-duché de Toscane. Le ch.-l. était Livourne.

MEDJERDAH, *Bagradas*, fl. de Barbarie, qui prend sa source en Algérie aux monts Némenchah, traverse le beylik de Tunis, passe à Tuburbo, et se jette dans la Méditerranée, près de Porto-Farina, au N.-O. du golfe de Tunis. Cours, 400 k.

MEDJIBOJ ou MADJIBOCH, v. de Russie, Podolie, à 75 k. N.-N.-E. de Kamenetz. 4,000 hab.

MEDLING ou MÖDLING, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 15 k. S.-O. de Vienne, sur le chemin de fer de Vienne à Trieste. Ruines d'un ancien château où résidèrent plusieurs archiducs au XII[e] et au XIII[e] siècle. 3,000 hab.

MEDOACUS (GRAND), *Medoacus Major* (auj. Bacchiglione), fl. de Vénétie, affluent de l'Adriatique.

MEDOACUS (PETIT-), *Medoacus minor* (auj. Brenta), fl. de Vénétie, affluent de l'Adriatique.

MEDOC, ancien petit pays de France, au N.-O. de la Guyenne. Fertile en vins renommés. Lesparre en était le ch.-l. Il forme aujourd'hui le N.-O. du dép. de la Gironde.

MÉDRÉAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Montauban. 2,235 hab. ⊠ Montauban.

MÉDULES, *Meduli*, peuple de la 2[e] Aquitaine, entre la Gironde et la mer; ils ont donné leur nom au pays de Médoc. Il y avait un autre peuple du même nom dans les Alpes Grecques, dans le pays qu'on appelle aujourd'hui Vallée de Maurienne.

MEDVÉDITZA, riv. de Russie, prend sa source à 65 k. N. de Saratov, et se jette dans le Don par la gauche. La navigation y est presque nulle, l'eau manquant dès le commencement de mai. Cours, 500 k.

MEDWAY, riv. d'Angleterre, qui passe à Tunbridge, où elle devient navigable, à Maidstone, à Rochester, à Chatam, et se joint à l'estuaire de la Tamise, par la droite, à Sheerness. Cours, 400 k.

MÉDYNSK, v. de Russie, à 60 k. N.-N.-O. de Kalouga. En 1812, les Français y livrèrent un combat aux Russes. 1,000 hab.

MÉEN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 20 k. O.-N.-O. de Montfort. 2,319 hab. ⊠ Montauban.

MEERHOUT, bourg de Belgique, prov. d'Anvers, à 25 k. S.-S.-E. de Turnhout. 3,000 hab.

MÉES (LES), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 28 k. O.-S.-O. de Digue, près de la gauche de la Durance. Vins estimés. 2,030 hab. ⊠

MEGALOPOLIS (auj. Sinano),

capit. de l'ancienne Arcadie, bâtie par les conseils d'Épaminondas. Patrie de Philopémen.

MÉGARE, *Megara*, v. du roy. de Grèce, à 35 k. O. d'Athènes, près du golfe d'Égine, ch.-l. du district de Mégaride-et-Égine. Cette ville, qui a été ruinée par la dernière guerre, occupe une partie de l'emplacement de Mégare, ancienne rivale d'Athènes, et qui était encore florissante sous la domination des Turcs.

MÉGARIDE, *Megaris*, petit État de l'ancienne Grèce, entre l'Attique et le Péloponnèse; capit. Mégare. Elle forme aujourd'hui, avec l'île d'Égine, un district du nouveau roy. de Grèce.

MEGEN, v. de Hollande, Brabant, à 24 k. N.-E. de Bois-le-Duc, sur la gauche de la Meuse.

MÉGNA, nom donné au Brahmapoutre, dans l'Hindoustan, dans la partie inférieure de son cours, sur une longueur de plus de 160 k. La Mégna mêle ses eaux à celles du bras principal du Gange, vers son embouchure dans le golfe du Bengale.

MÉGRIT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Broons. 1,308 hab. ⌧ Broons.

MEHALLET-EL-KÉBIR, v. d'Égypte. *Voy.* MAHALLET.

MÉHARICOURT, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Rosières. 1,102 hab. ⌧ Lihons-en-Santerre.

MEHÉDIA, v. de l'empire de Maroc. *Voy.* MAMORA.

MEHÉNÉDY, MAHANADDY, KATTAK ou KÉTEK, fl. de l'Hindoustan, qui descend des montagnes du Bundelcund, traverse le Gandouana et l'Orissa, passe à Sumbulpour, à Kétek, et se jette dans le golfe du Bengale par plusieurs embouchures. Cours, 1,000 k.

MÉHIDPOUR, v. de l'Hindoustan, Sindiah, à 50 k. N.-N.-O. d'Oudjein. En 1817, les Anglais y remportèrent, sur le chef mahratte Holkar, une victoire qui affermit leur domination dans le Malva.

MEHUN-SUR-LOIRE. *Voy.* MEUNG.

MÉHUN-SUR-YÈVRE, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 14 k. N.-O. de Bourges, sur l'Yèvre ou Èvre, et sur le chemin de fer de Vierzon à Bourges. Toiles d'emballage. Charles VII s'y laissa, dit-on, mourir de faim, dans la crainte d'être empoisonné par son fils. Les entrailles de ce roi ont été inhumées dans l'église de Méhun. 3,333 hab. ⌧

MEÏAFAREKIN, bourg de la Turquie d'Asie, à 65 k. N.-O. de Diarbékir. Elle était la capitale d'un État des Turcs Ortocides, qui subsista depuis le commencement du XIIe siècle jusqu'à la fin du XIVe.

MEIA-PONTE, v. du Brésil, province et à 90 k. E.-N.-E. de Goyaz. Place la plus commerçante de la province après Goyaz. 6,000 hab.

MEIDLING, village de l'archiduché d'Autriche, près et au S.-O. de Vienne. Eaux minérales. 3,000 h.

MEIGNANE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 956 hab. ⌧ Angers.

MEIGNÉ-LE-VICOMTE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Noyant. 818 hab. ⌧ Noyant.

MEI-KONG, MÉNAM-KONG ou RIVIÈRE DE CAMBOGE, grand fl. d'Asie, prend sa source dans les provinces orientales du Tibet, où on le désigne sous le nom de TSATCHOU; traverse le Yun-nan, en Chine, sous le nom de LAN-THSANG-KIANG; traverse le Laos, l'empire d'Annam; passe à Lantchang, près de Sandapoura, à Camboge, à Panompin, et se jette dans la mer de Chine par plusieurs embouchures. Un canal naturel, nommé Ananmyit, l'unit au Mei-nam. On a creusé, depuis quelques années, un canal de 50 k. qui l'unit au Don-naï. Cours de plus de 3,000 k.

MEILEN, village de Suisse, canton et à 14 k. S.-E. de Zurich, sur la rive N.-E. du lac de Zurich. Vins estimés. 2,000 hab.

MEILHAN, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Tartas. 1,028 hab. ⌧ Tartas.

MEILHAN, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 12 k. O. de Marmande, à la gauche de la Garonne. 2,291 hab. ⌧ La Réole.

MEILHARD, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Masseret. 1,708 h. ⌧ Masseret.

MEILLAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Combourg. 1,904 h. ⌧ Combourg.

MEILLANT, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Saint-Amand. Usines à fer. 1,421 hab. ⌧ Saint-Amand-Montrond.

MEILLARS, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. 973 hab. ⌧ Pont-Croix.

MEILLERAIE (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Moisdon-la-Rivière. Célèbre par son couvent de trappistes. 1,225 h. ⌧

MEILLERAYE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Pouzauges. Mines de fer. 841 hab. ⌧ Pouzauges.

MEILLERIE, village de Savoie, à 18 k. E.-N.-E. de Thonon, sur la rive S. du lac de Genève. Près de là sont les Rochers illustrés par J.-J. Rousseau.

MEILLONNAS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Treffort. 1,249 hab. ⌧ Bourg-en-Bresse.

MEIMAMEH, v. du Turkestan, au S. de la Grande-Boukharie; résidence d'un khan indépendant.

MEIMOUD, v. de l'Afghanistan, dans le Candahar; ch.-l. de la tribu de Douranis nommée Popalseïs.

MEIN, riv. d'Allemagne. *Voy.* MAIN.

MEI-NAM, MENAM ou FLEUVE DE SIAM, fl. d'Asie, prend sa source en Chine; traverse, sous le nom de MAY-LE-KIANG, le Louachan dans l'empire des Birmans; entre dans le roy. de Siam; passe à Zimé, où il devient navigable pour des bateaux, à Porselouk; se partage en un grand nombre de canaux qui se réunissent vers Siam; se divise de nouveau en plusieurs branches, dont la principale passe à Bankok, et se jette dans le golfe de Siam. Le Mei-nam communique avec le Mei-kong, par un canal naturel navigable, nommé ANAN-MYIT. Cours, 1,500 k.

MEÏNDER (BUIUK-) ou GRAND-MÉANDRE, *Mæander*, fl. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie; il passe près de Guzel-Hissar, et se jette dans l'Archipel, après un cours très-sinueux de près de 500 k.

MEÏNDER (KUTCHUK-) ou PETIT-MÉANDRE. *Voy.* CAYSTRE.

MÉININGEN, v. d'Allemagne, capit. du duché de Saxe-Meiningen-Hildburghausen, à 46 k. S.-S.-O. de Gotha, sur la Werra, et sur le chemin de fer de Vienne à Munich. 5,000 hab.

MEÏS, *Telmissus*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, ch.-l. de sandjak, à 270 k. S.-E. de Smyrne; port sur le golfe de Macri.

MEISSAU, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 40 k. N.-O. de Korneubourg. 2,000 hab.

MEISSEN, v. murée du roy. de Saxe, à 28 k. N.-O. de Dresde, sur la gauche de l'Elbe. Manufacture de porcelaine renommée. Jadis capit. de la Misnie. Patrie d'E. Schlegel. 5,000 hab.

MÉISSENGOTT, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt,

cant. de Villé. 910 hab. ⊠ Villé.

MEISSENHEIM, v. d'Allemagne, landgraviat de Hesse-Hombourg, ch.-l. de la seigneurie de Meissenheim, enclavée entre la Bavière-Rhénane, la Prusse-Rhénane et la principauté oldenbourgeoise de Birkenfeld. 2,000 hab.

MEITSTRATZHEIM ou MEITSTERTZEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Obernai. 1,666 hab. ⊠ Obernai.

MEIWAR, district de l'Hindoustan, dans le Candeish. La partie S.-O., ch.-l. Sultanpour, est aux Anglais. Le N.-E. fait partie de l'État de Sindiah.

MEIZE (LA), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Nexon. 1,223 h. ⊠ Saint-Yrieix.

MÉJANA, v. d'Algérie, prov. de Constantine, à 160 k. S.-E. d'Alger.

MÉKHEIR (EL), v. de Nubie, ch.-l. du pays de Berber, à la droite du Nil, par 18° de lat. N.

MÉKRAN, *Gedrosia*, prov. du Bélouchistan, au S.; ch.-l. Kedjé. Ce pays, principalement composé de montagnes et de plaines généralement arides et sablonneuses, offre cependant quelques vallées très-fertiles. Les chefs des districts du Mékran sont à peu près indépendants du khan de Kélat.

MEL, bourg des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 13 k. S.-O. de Bellune, près de la Piave. 3,000 h.

MÉLAGUES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Camarès. 1,779 hab. ⊠ Camarès.

MÉLANÈS, *Melas* ou *Melanes sinus* (auj. golfe de Saros), golfe de la mer Égée, au N.-E., entre la Thrace et la Chersonèse de Thrace.

MÉLANÈS, *Melanes* (auj. Djebel-Acabah), chaîne de montagnes de l'Arabie-Pétrée, prolongement du Liban.

MÉLANÉSIE, nom donné par plusieurs géographes à l'Australie. *Voy.* AUSTRALIE.

MÉLANO-GÉTULES ou GÉTULES-NOIRS. Ancien peuple d'Afrique, au S. de la Mauritanie et de la Numidie.

MÉLANO-SYRIENS ou SYRIENS-NOIRS, nom donné quelquefois aux anciens habitants de la Syrie propre.

MÉLANY (SAINTE-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Valgorge. 805 hab. ⊠ Largentière.

MÉLAR ou MÄLARM, lac de Suède, entre les préfectures d'Upsal, Westeras, Niköping et Stockholm. Longueur, 115 k. Ses bords sont très-découpés. Il reçoit à l'O. l'Arboga, et se décharge dans la mer Baltique à l'E., près de Stockholm. Il communique aussi avec cette mer, au S.-E., par le canal de Södertelge.

MELAS (auj. Carasou), riv. de Cappadoce, affluent de l'Euphrate. Il y avait plusieurs autres Melas.

MELAS, golfe. *Voy.* MÉLANÈS.

MELASSO, *Mylasa*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 145 k. S.-S.-E. de Smyrne. Belles ruines de l'ancienne Mylasa. Commerce de coton, cire, miel.

MELAY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Chemillé. 1,204 h. ⊠ Chemillé.

MELAY, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Bourbonne. 1,416 hab. ⊠ Bourbonne-les-Bains.

MELAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Marcigny. 1,892 h. ⊠ Marcigny.

MELAZZO, *Mylæ*, v. forte et port de Sicile, à 36 k. O. de Messine. Les Romains y remportèrent leur première victoire navale sur les Carthaginois, l'an 260 avant J.-C.; les Sarrasins y vainquirent les chrétiens en 889; les Espagnols l'assiégèrent inutilement en 1719. 6,000 hab.

MELCHTHAL, vallée de Suisse, canton d'Underwald, arrosée par la Melcha, rivière qui débouche, au-dessous de Sarnen, dans une autre rivière appelée Aa, qui verse les eaux du lac de Sarnen dans le lac de Lucerne. C'est là qu'habitait Arnold de Melchthal, un des trois fondateurs de la Confédération des Suisses.

MELCOMB-REGIS, v. d'Angleterre, comté de Dorset; port à la gauche de l'embouchure du Wey dans la Manche, vis-à-vis Weymouth. 4,000 hab.

MELDES, *Meldi*, peuple gaulois de la 4[e] Lyonnaise, dont la capitale était Meaux.

MELEDA, *Melita*, île autrichienne de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, au S. de la presqu'île de Sabioncello, dont elle est séparée par un canal de 5 k. de largeur; par 42° 45′ de lat. N. et 15° 10′ de long. E.; ch.-l. Babinopoglie. Longueur, 36 k.; largeur, 6 k. Côtes découpées par plusieurs baies commodes; montagnes en partie arides; vallées fertiles, mais mal cultivées. Plusieurs commentateurs disent que c'est à Meleda, et non à Malte, que saint Paul échoua lorsqu'on le conduisait à Rome. 900 hab.

MELEGNANO ou MARIGNANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 16 k. S.-E. de Milan, sur le Lambro. François I[er] y remporta une victoire célèbre sur les Suisses, en 1515, appelée Bataille de Marignan. 3,000 hab.

MÉLENIK, ou MENLIK, v. de Turquie, Romélie, à 110 k. N.-E. de Salonique. Évêché grec. 5,000 hab.

MÉLENKI, v. de Russie, gouv. et à 110 k. S.-S.-E. de Vladimir. Verreries, forges. 3,000 hab.

MÉLÈS, *Meles*, petit fl. ou plutôt ruisseau de l'Asie-Mineure, près de Smyrne. Célèbre parce qu'on dit qu'Homère naquit sur ses bords.

MÉLESSE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin-d'Aubigné. 2,549 h. ⊠ Liffré.

MELFI, *Aufidus*, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 44 k. N. de Potenza. Évêché. 8,000 hab.

MELGHIGH, lac ou grand marais salé de l'Algérie, au S.-E., à 320 k. S.-S.-E. de Constantine; il reçoit le Djeddi au N.-O. Longueur, 50 k. D'après les cartes et les renseignements les plus récents, ce lac paraît se confondre avec le lac Loudéah du beylik de Tunis, quoique toutes les cartes anciennes les aient longtemps présentés comme deux lacs distincts, et même séparés par une chaîne de hauteurs.

MELGVEN, com. du dép. du Finistère; arr. de Quimperlé, cant. de Bannalec. Papeteries. 2,195 h. ⊠ Rosporden.

MÉLIAPOUR, MAILAPORAM ou SAINT-THOMÉ, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 9 k. S. de Madras. Ancien ch.-l. des établissements portugais sur la côte de Coromandel. Prise en 1672 par les Français, qui la cédèrent, deux ans après, aux Hollandais. Les Anglais s'en emparèrent en 1749. Près de là est une montagne où l'on prétend que se trouve le tombeau de Saint-Thomas, et au pied de laquelle les Anglais ont établi leur principal parc d'artillerie dans l'Inde méridionale.

MÉLIBÉE, *Melibœa* ou *Melitæa* (auj. inconnue), v. de Thessalie, dans la Magnésie, sur la côte de la mer Égée, au pied du mont Ossa. Patrie de Philoctète.

MÉLIG, v. de la Basse-Égypte, ch.-l. d'une nazirie, sur une branche du Nil appelée Canal de Mélig.

MÉLILLA, *Rusadir*, v. forte d'Afrique, dans l'empire de Maroc; port sur la Méditerranée, à 22 k. S. du cap Tres-Forcas. C'est une des présides des Espagnols, qui la possèdent depuis l'an 1496. 2,000 hab.

MÉLINDE, v. du Zanguebar, capit. d'un royaume, à l'embouchure du Quilimanci; lat. S. 3° 15', long. E. 37° 45'. Les Nègres forment la masse de la population du royaume, mais le roi et les principales familles sont arabes. Les Portugais s'étaient établis dans cette ville, mais ils en furent chassés en 1698. Mélinde, qui était autrefois la ville la plus florissante de la côte S.-E. de l'Afrique, est aujourd'hui presque déserte.

MELIPILLA ou LOGRONO, v. du Chili, à 60 k. S.-O. de Santiago, sur le May-po.

MÉLISEY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 9 k. N.-N.-E. de Lure, sur l'Oignon. Fromages. 2,359 h. ⊠ Lure.

MELITA (auj. Malte), île de la mer Intérieure, au S. de la Sicile. Elle appartint longtemps aux Carthaginois, qui y fabriquaient leurs tissus les plus fins.

MELITA (auj. Meleda), île de la mer Adriatique, sur les côtes de l'Illyrie. *Voy.* MELEDA.

MELITA, v. de Cappadoce. *Voy.* MÉLITÈNE.

MÉLITÈNE, *Melitene* ou *Melita* (auj. Malatia), v. de Cappadoce, près du Melas, capit. de la Petite-Arménie et en particulier d'un cant. appelé MÉLITÈNE. Saint Polyeucte y souffrit le martyre, l'an 259. Justinien y livra une grande bataille à Chosroès, l'an 572.

MELKSHAM, v. d'Angleterre, comté de Wilts, à 42 k. N.-O. de Salisbury. Fabriques de draps. 7,000 hab.

MELLA, riv. du roy. Lombard-Vénitien, affluent de gauche de l'Oglio. Cours, 80 k.

Elle donnait son nom à un dép. d'Italie, dont le ch.-l. était Brescia, et qui formé à peu près aujourd'hui la délégation de Brescia.

MELLAC, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Quimperlé. 1,188 hab. ⊠ Quimperlé.

MELLARIA (auj. Tarifa), v. de Bétique, sur la pointe d'Espagne la plus voisine de l'Afrique. Patrie du géographe Pomponius Méla.

MELLE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Louvigné-du-Désert. 1,357 h. ⊠ Louvigné-du-Désert.

MELLE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Deux-Sèvres, à 29 k. S.-E. de Niort, à 391 k. S.-O. de Paris. Collège communal. Commerce de mules, mulets. Fabriques de grosses étoffes de laine. 2,687 hab. ⊠

L'arr. de Melle forme 7 cantons : Brioux, Celles, Chef-Boutonne, Lezay, Melle, La Mothe-Saint-Héraye, Sauzé-Vaussais. 76,535 h.

MELLECEY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. du Bourgneuf, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,013 h. ⊠ Le Bourgneuf.

MELLERAN, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Sauzé. 1,219 hab. ⊠ Sauzé.

MELLERAY, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Montmirail. 1,355 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

MELLES, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Saint-Béat, près de la droite de la Garonne. Mines de plomb tenant argent. 1,143 h. ⊠ Saint-Béat.

MELLIONNEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Goarec. 1,193 hab. ⊠ Rostrenen.

MELNIK, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 32 k. O.-S.-O. de Jung-Bunslau, au confluent de l'Elbe et de la Moldau. Excellents vins. 2,300 hab.

MELODUNUM (auj. Melun), v. de la 4ᵉ Lyonnaise, chez les Senones, sur la Seine.

MÉLOIR-DES-ONDES (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Cancale. 3,180 hab. ⊠ Saint-Malo.

MELOS (auj. Milo), île de la mer Égée, dans les Cyclades. Patrie de l'athée Diagoras.

MELRAND, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Baud. 2,705 hab. ⊠ Pontivy.

MELROSE, village d'Écosse, comté et à 19 k. N. de Jedburg. Son abbaye, fondée par David Iᵉʳ dans le XIIᵉ siècle, est le plus bel édifice gothique de l'Écosse méridionale. 4,000 hab.

MELTON-MOWBRAY, v. d'Angleterre, comté et à 23 k. N.-E. de Leicester, communiquant par un canal avec Oakham et Leicester. 3,000 hab.

MELUN, *Melodunum*, ch.-l. du département de Seine-et-Marne et d'un arr. électoral, à 44 k. S.-E. de Paris, sur la droite de la Seine et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Collège communal; bibliothèque de 10,000 vol.; maison de détention. Commerce de grains; tanneries, filatures; culture des roses pour la médecine et la parfumerie. Plusieurs rois de France y ont habité; Robert et Philippe Iᵉʳ y moururent; Abailard y établit son école au XIIᵉ siècle. C'était autrefois la capit. du Gâtinais français. 8,950 hab. ⊠

L'arr. de Melun forme 6 cantons: Brie-Comte-Robert, Le Châtelet, Melun (2), Mormant, Tournan. 59,899 hab.

MELVILLE, groupe de petites îles, vers le milieu de l'archipel des Iles-Basses.

MELVILLE, île du Grand-Océan, au N. de la Nouvelle-Hollande; par 12° de lat. S. et 134° 25' de long. E. Longueur, 120 k. Les Anglais y avaient fondé en 1824 la colonie de Port-Cock-Burn, qu'ils ont ensuite transportée à Port-Raffles.

MELVILLE, île inhabitée de l'Amérique septentrionale, dans la mer Polaire, entre 74° et 77° de lat. N. et 108° et 116° de long. O. Elle est presque toujours entourée de glaces.

MELVILLE, presqu'île de l'Amérique septentrionale, au N. de la Nouvelle-Bretagne, entre la mer Polaire et le N. de la baie d'Hudson.

MÉMACÉNIENS, *Memaceni*, ancien peuple de la Sogdiane, dont la capit. fut détruite par Alexandre, l'an 327 av. J.-C.

MEMBIGZ ou MABOG, *Hierapolis*, v. ruinée de la Turquie d'Asie, pachalik d'Alep, près de la droite de l'Euphrate.

MEMBREY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Dampierre. 834 hab. ⊠ Lavoncourt.

MEMBRILLA, v. d'Espagne, prov. et à 46 k. E. de Ciudad-Real. Fabriques de savon. 8,000 h.

MÊME (SAINT-), com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Segonzac. 1,164 hab. ⊠ Jarnac.

MEMEL, fl. *Voy.* NIÉMEN.

MEMEL, v. de la Prusse-Orientale, régence et à 120 k. N.-N.-E. de Königsberg. Port très-commerçant à l'entrée du Curisch-Haff. Exportation de bois de construction; graine de lin, cuirs, laine et chanvre. 10,000 hab.

MEMF, village d'Égypte, sur la rive gauche du Nil, à environ 18 k. S. du Caire. Il occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne Memphis.

MEMIN (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Péri-

gueux, cant. d'Excideuil. Haut fourneau et forge. 1,098 hab. ⊠ Excideuil.

MÉMINES, *Memini*, petit peuple gaulois de la 2e Narbonnaise, à la droite de la Durance. On croit que *Forum Neronis*, leur capit., est aujourd'hui Forcalquier dans le dép. des Basses-Alpes.

MEMMINGEN, v. murée de Bavière, à 70 k. S.-O. d'Augsbourg. Fabriques de toiles, tissus de coton, lainages. 7,000 hab.

MEMPHIS (auj. Memf), v. de l'Égypte du milieu, sur la rive gauche du Nil, à quelque distance au-dessus de la bifurcation du fleuve, et à 12 k. S. de l'endroit où est aujourd'hui Le Caire. Elle fut longtemps la capit. de l'Égypte. On y remarquait le palais des Pharaons, le temple de Vulcain, celui de Sérapis, la demeure du bœuf Apis. A 8 k. s'élevaient les trois plus grandes pyramides, que l'on admire encore aujourd'hui.

MÉNA, v. de Russie, gouv. et à 50 k. E. de Tchernigov. Elle avait des souverains particuliers aux xe, xie et xiie siècles. 2,000 h.

MENAI, détroit de la mer d'Irlande, qui sépare l'île d'Anglesey de l'Angleterre. Il est si resserré, qu'on a construit au-dessus un pont suspendu, en fer, qui joint l'île d'Anglesey au comté de Caernarvon.

MÉNALE, *Mænalium* (auj. Apanokhrépa), montagne de l'Arcadie, vers le centre, consacrée au dieu Pan.

MÉNAM, fl. d'Asie. *Voy.* Meinam.

MÉNAM-KONG, fl. d'Asie. *Voy.* Mei-Kong.

MÉNANGKABOU, v. de l'île de Sumatra, au milieu; ancienne capit. de l'empire de Ménangkabou, qui dominait autrefois sur une grande partie de Sumatra, et qui est aujourd'hui sous la suzeraineté des Hollandais.

MÉNAPIENS, *Menapii*, peuple germain établi d'abord sur les deux rives du Rhin. Les Germains les forcèrent de se retirer plus à l'O. Les Ménapiens passèrent dans la 2e Germanie, où ils possédèrent la ville de *Castellum Menapiorum*, aujourd'hui Kessel, dans le Limbourg. Quelques savants les placent dans la 2e Belgique, et disent que *Castellum Menapiorum* est aujourd'hui Cassel, dans le dép. du Nord. Les Ménapiens étant principalement pasteurs et vivant dans des cabanes, il est probable qu'ils changèrent plusieurs fois de demeure.

MÉNARS-LA-VILLE, v. de France. *Voy.* Mer.

MÉNARS-LE-CHÂTEAU, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Mer. Établissement d'éducation, dit Prytanée. 450 hab.

MENAS-ALBAS, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. S.-S.-O. de Tolède. Fabriques de faïence, poterie, étamines; commerce de charbon de bois, mulets. 3,500 h.

MENAT, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 26 k. N.-O. de Riom. Commerce de bestiaux. Exploitation de schiste carbo-bitumineux. 2,241 hab. ⊠ Montaigut.

MENAVIA, île de la mer Hibernienne. *Voy.* Monapia.

MENCH, montagne de la Suisse, entre le canton de Berne et le Valais, au N.-E. de la Iungfrau. Hauteur, 4,114 m.

MENDAL, v. de Norvége, à 35 k. O.-S.-O. de Christiansand. Elle donne son nom à un bailliage. 1,700 hab.

MENDAÑA, îles de la Polynésie. *Voy.* Marquises (îles).

MENDANG-KAMOULAN, v. de l'île de Java, célèbre dans les annales de cette île. On en voit les ruines à environ 100 k. O. de Sourabaya.

MENDE, ch.-l. du département de la Lozère et d'un arrondissement électoral, à 567 k. S.-S.-E. de Paris, sur le Lot. Évêché suffragant d'Albi. Chambre consultative des arts et manufactures, séminaire, collége communal, bibliothèque de 7,000 vol. Serges, cadis. 5,931 hab. ⊠

L'arr. de Mende est divisé en 7 cantons: Saint-Amans, Bleymard, Châteauneuf-Randon, Grandrieu, Langogne, Mende, Villefort. 46,548 hab.

MENDEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 19 k. O. d'Arensberg. Les Français y furent battus, en 1759, par le duc de Brunswick. 3,000 hab.

MENDÈS, *Mendes*, (auj. peut-être Achmoun), v. de la Basse-Égypte, sur une branche du Nil, à laquelle elle donnait son nom. On y adorait un bouc.

MENDIONDE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. d'Hasparren. 1,625 hab. ⊠ Hasparren.

MENDOCINO, cap à l'extrémité occidentale du Mexique, dans le Grand-Océan. Lat. N. 40° 30′, long. O. 126° 50′.

MENDOZA, v. de la Confédération de la Plata, à 1,030 k. O.-N.-O. de Buenos-Ayres; ch.-l. de la province de Cuyo, à l'O. d'un lac qui s'écoule par une rivière dans celui de Guanacache. Entrepôt du commerce de la Plata et du Chili; vins estimés. 20,000 hab.

MÉNÉAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de la Trinité. 3,425 h. ⊠ Ploërmel.

MENEHOULD (Sainte-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Marne, à 40 k. E.-N.-E. de Châlons, sur l'Aisne. Collége communal. Commerce de pieds de cochon renommés; serges, bois de merrain; faïencerie, tannerie, verreries et culture des arbres à fruit dans l'arrondissement. Sainte-Menehould était autrefois fortifiée et a soutenu plusieurs siéges. Elle repoussa le duc de Lorraine en 1039, fut prise par l'évêque de Verdun en 1089, repoussa Charles II, duc de Lorraine, en 1590, fut prise par les Espagnols en 1652, et par Louis XIV en 1653. 4,131 hab. ⊠

L'arr. de Sainte-Menehould est divisé en 3 cantons: Dammartin-sur-Yèvre, Sainte-Menehould, Ville-sur-Tourbe. 36,215 hab.

MENERBES, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Romieux. 1,708 hab. ⊠ Apt.

MÈNES, village de Hongrie, à 20 k. E.-S.-E. d'Arad. Vins renommés.

MENESPLET, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Montpont. 811 hab. ⊠ Montpont.

MÉNESSAIRE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Liernais. 877 hab. ⊠ Lucenay.

MÉNESTRÉOL-MONTIGNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Montpont. 1,104 hab. ⊠ Montpont.

MENET, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Riom-ès-Montagne. 2,415 hab. ⊠ Bort.

MENETOU-RASTEL, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 1,055 hab. ⊠ Sancerre.

MENETOU-SALON, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Saint-Martin-d'Auxigny. 2,451 hab. ⊠ Les Aix-d'Angillon.

MÉNÉTRÉOL-EN-SANCERRE, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 993 hab. ⊠ Sancerre.

MENETREUIL, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Montpont. 950 h. ⊠ Louhans.

MENGES (Saint-), com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan. 1,645 hab. ⊠ Sedan.

MENG-HOA, cant. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le ch.-l., situé à 210 k. O. d'Yun-nan, était déjà une ville importante au XIIIe siècle.

MENGLON, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Châtillon. 914 h. ⊠ Luc-en-Diois.

MENIÈRE (la), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Bazoches. 814 hab. ⊠ Mortagne-sur-Huine.

MÉNIGOUTE, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 25 k. S.-E. de Parthenay. 973 h. ⊠ Saint-Maixent.

MÉNIL, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Château-Gontier, sur la Mayenne. 1,387 h. ⊠ Château-Gontier.

MÉNIL, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Ramonchamp. 1,617 hab. ⊠ Le Tillot.

MENIL-de-Briouze (le), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Briouze. 1,324 hab. ⊠ Briouze.

MÉNIL-Hubert-sur-Orne, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. d'Athis. 1,215 h. ⊠ Athis.

MÉNILLES, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Pacy-sur-Eure. 1,011 hab. ⊠ Pacy-sur-Eure.

MENIN, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, sur la Lys, à 10 k. S.-O. de Courtray. Ville forte, prise par les Français en 1658, 1667, 1744, 1792 et 1794, et par les alliés en 1706. Toile, linge, tabac. 7,500 hab.

MENINX (auj. Gerbi), île d'Afrique. *Voy.* Gerbi et Lotophages.

MÉNITRÉE (la), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 2,378 hab. ⊠ Saint-Mathurin.

MENNECY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Corbeil. 1,301 hab. ⊠ Corbeil.

MENNETOU-Couture, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Nérondes. 973 h. ⊠ Villequiers.

MENNETOU-sur-Cher, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 16 k. S.-E. de Romorantin, sur la droite du Cher. 858 h. ⊠

MENNEVRET, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Étreux. 1,979 hab. ⊠ Étreux.

MENNITH, v. de Palestine, territoire de Ruben. Elle était près d'Hésebon, sur le chemin de Rabbath-Ammon.

MENOBA (auj. Velez-Malaga ou Almuñecar), v. d'Espagne, dans la Bétique, sur la côte de la mer Intérieure.

MENOMBLET, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 948 h. ⊠ La Châtaigneraie.

MÉNOMÉNIE ou Ménomoni, riv. des États-Unis, État de Wisconsin, affluent de la baie Verte, dans le lac Michigan. Cette rivière a reçu son nom des Ménoménis ou Monomonis, tribu des Indiens Chipéouays, établie sur ses bords. Cours, 200 k.

MENOR (isla), île d'Espagne, province de Séville, formée par le Guadalquivir au N.-E. de l'île Mayor. Longueur, 23 k.; largeur, 13 k. Cafiers et arbres fruitiers.

MENOU, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Varzy. 934 hab. ⊠ Varzy.

MENOUF, *Momemphis*, v. de la Basse-Égypte, ch.-l. de nazirie, à 50 k. N.-N.-O. du Caire, sur le canal de Menouf, qui est une branche du Nil. 4,000 hab.

MENOUX (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Souvigny. 1,206 hab. ⊠ Souvigny.

MENOUX (le), com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. d'Argenton. 828 h. ⊠ Argenton-sur-Creuse.

MENS, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 50 k. S. de Grenoble. Fabriques de toiles. 2,126 hab. ⊠

MENSIGNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Astier. 1,285 h. ⊠ Saint-Astier.

MENTÉCHA, *Myndus*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 90 k. O. de Moglah; port au S. du golfe d'Hassan-Calessi. Elle donne son nom au sandjak de Mentécha, dont le ch.-l. est Moglah.

MENTON, v. d'Italie, principauté et à 9 k. E.-N.-E. de Monaco, sur la Méditerranée; dans un territoire fertile en huile, oranges, citrons. 3,300 hab.

MENUTHIAS (auj. Zanzibar, et, selon quelques géographes, Madagascar), île d'Afrique, au S.-E. de l'Éthiopie.

MENZALEH, v. de la Basse-Égypte, sur la rive méridionale du lac de Menzaleh, séparé de la Méditerranée par des bandes de terre longues et étroites.

MENZELINSK, v. de Russie, gouvernement et à 450 k. N.-N.-O. d'Orenbourg, sur la Menzéla, près de son confluent avec l'Ik, affluent de la Kama. Ville florissante par son commerce et située dans un territoire fertile. 3,000 hab.

MÉOLANS, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Barcelonnette, cant. du Lauzet. 1,143 hab. ⊠ Le Lauzet-sur-l'Ubaye.

MÉONIE, contrée d'Asie. *Voy.* Lydie.

MÉOTES, *Mæotæ* ou *Mæotici*, anciens peuples sarmates, voisins du Palus-Méotide.

MÉOTIDE (Palus-). *Voy.* Palus-Méotide.

MÉOUNES, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Roquebrussanne. 1,186 h. ⊠ Brignoles.

MEPHAATH (auj. inconnue), v. de Palestine, tribu de Ruben, aux Lévites. Il paraît qu'elle était située au S. de l'Arnon.

MEPPEL, v. de Hollande, Drenthe, sur un canal qui unit Assen au Zuider-Zée. 5,000 hab.

MEPPEN, v. du royaume de Hanovre, gouv. et à 66 k. N.-O. d'Osnabrück, au confluent de l'Ems et de la Haase; ch.-l. de cercle. Bains sulfureux. 2,200 h.

MEQUINENZA, v. d'Espagne, prov. et à 95 k. S.-E. de Huesca, au confluent de l'Èbre et de la Sègre; défendue par un château fort que les Français prirent en 1810. 1,500 hab.

MÉQUINEZ, v. de l'empire de Maroc, à 55 k. O.-S.-O. de Fez, dans une belle vallée. Les empereurs y font souvent leur résidence dans un palais regardé comme le plus beau de l'empire. Fabrication de faïence peinte. 60,000 h.

MER. Les noms qui commencent ainsi et qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot suivant. On désigne beaucoup de parties de la mer par le nom des côtes qu'elles avoisinent. Ainsi on dit : mer de Toscane, mer d'Allemagne, mer de Sicile, mer de Java, mer de Célèbes, mer de Tarrakaï, etc., pour les eaux voisines de ces pays.

MER (Grande-), *mare Magnum*, nom donné par les Israélites à la mer Méditerranée.

MER ou Ménars-la-Ville, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 18 k. N.-E. de Blois, près de la droite de la Loire et sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. Vins, vinaigre; tanneries. 2,686 hab. ⊠

MER d'Aschenez, nom donné, dans l'Écriture Sainte, à la mer Noire.

MER-du-Désert, nom donné quelquefois, dans l'Écriture Sainte, au lac Asphaltite.

MER-Mauvaise (archipel de la), nom donné à une partie des îles-Basses, au N.-O. Les principales sont : les îles Krusenstern, Aux-Mouches, Du-Roi-Georges, Pernicieuses, Witgenstein, Désappointement.

MER-Putride. *Voy.* Sivach (golfe de).

MER-Salée, *mare Salsum*, nom donné quelquefois par les Israélites au lac Asphaltite.

MÉRAL, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Cossé-le-Vivien. 1,237 hab. ⊠ Cossé-le-Vivien.

MERAN, v. de l'empire d'Autriche, Tyrol, cercle et à 19 k. N.-O. de Botzen. Elle fut autrefois capitale du Tyrol, et a donné son nom au duché de Méranie. 2,000 hab.

MÉRANIE ou Meran, ancien duché d'Allemagne qui comprenait la plus grande partie du Tyrol et de l'Istrie; capit. Meran. Cet État ne subsista que de 1180 à 1248.

MÉRAOUY, petite v. de Nubie, dans le pays des Chaykié, sur la droite du Nil, à 110 k. E.-N.-E. de Dongolah. On voit près de là des ruines que l'on croit être celles de Napata.

MERCADAL, v. d'Espagne, dans l'île de Minorque, à 20 k. N.-O. de Mahon. 4,000 hab.

MERCHEM, v. de Belgique, Brabant, à 16 k. N.-O. de Bruxelles. 4,000 hab.

MERCIE, un des sept royaumes de l'Heptarchie saxonne, et l'un des plus puissants, dans le centre et l'O. de l'Angleterre; il appartenait aux Angles, et fut réuni à celui de Wessex au commencement du IXe siècle.

MERCŒUR, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 39 k. S.-S.-E. de Tulle. 1,325 h. ⊠ Argentat.

MERCUROL, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Tain. 1,174 hab. ⊠ Tain.

MERD (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Lapleau. 870 hab. ⊠ Égletons.

MERD-la-Breuille (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de La Courtine. 1,163 hab. ⊠ Felletin.

MERDERET, petite riv. de France, Manche, affluent de gauche de la Douve. Elle est navigable sur une étendue de près de 6 k.

MERDRIGNAC, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 30 k. E. de Loudéac. Fabrique de drap; forges. 2,894 h. ⊠

MÈRE-de-Dieu (archipel de la) (Madre-de-Dios), archipel du Grand-Océan, près de la côte occidentale de la Patagonie, entre 47° et 53° de lat. S. Les îles principales sont, en commençant par le Nord : les îles de Wellington, de la Mère-de-Dieu, de Hanovre, et de la Reine-Adélaïde.

MÈRE-ÉGLISE (Sainte-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 17 k. S.-E. de Valogne. 1,562 hab. ⊠

MEREND ou Maranda, v. de Perse, Aderbaïdjan, à 60 k. N.-O. de Tauris. Elle est formée par la réunion de 4 villages. 10,000 hab.

MERENS, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. d'Ax. 901 hab. ⊠ Ax.

MÉRÉVILLE, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 16 k. S. d'Étampes. Bonneterie. 1,752 hab. ⊠ Angerville.

MERGENTHEIM, Marienthal ou Mariendal, v. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, à 66 k. N.-N.-O. d'Ellwangen, sur la gauche de la Tauber. Beau château qui devint, en 1527, la résidence du grand-maître de l'Ordre teutonique. En 1645, Turenne fut battu par Mercy à Mariendal. 2,500 hab.

MERGUI (archipel de), groupe d'îles du golfe de Bengale, près de la côte de l'Indo-Chine britannique, le long de laquelle il s'étend sur un espace de 700 k., entre 7° et 14° de lat. N., et entre 95° et 97° de long. E. Cet archipel a été cédé aux Anglais par les Birmans en 1825.

MERGUI, v. de l'Indo-Chine britannique, ch.-l. de la province de Mergui ou Ténasserim, dans une île formée par la Goulpia et la branche septentrionale du Ténasserim, à l'embouchure de celui-ci dans le golfe du Bengale. Les Birmans enlevèrent Mergui aux Siamois en 1759. Les Anglais se la sont fait céder en même temps que la prov. de Martaban, en 1825. Cette ville donne son nom à l'archipel de Mergui.

MERIDA, *Emerita-Augusta*, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. E. de Badajoz, sur la droite de la Guadiana, qu'on y traverse sur un pont de 18 arches, ouvrage des Romains. Fondée par Auguste, qui y établit une colonie romaine, elle devint capit. de la Lusitanie et le siége d'un archevêché. Il s'y tint plusieurs conciles. Elle avait, dit-on, 27 k. de circuit. Les Maures la détruisirent presque complétement au commencement du VIIIe siècle. 5,000 h.

MERIDA, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Yucatan, à 1,000 k. E. de Mexico, à 45 k. de la côte du golfe du Mexique. 10,000 hab.

MERIDA, v. du Venezuela, dép. de Julia, à 270 k. S.-S.-E. de Maracaybo. Elle fut en partie détruite en 1812 par un tremblement de terre. 5,000 hab.

MÉRIGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Jarnac. Vins estimés. 1,221 hab. ⊠ Jarnac.

MÉRIGNAC (canal de), canal de desséchement, dép. de la Charente-Inférieure, cant. de Marennes, de Saint-Just à Brouage; on l'a rendu navigable pour le transport des sels des environs.

MÉRIGNAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Pessac. Vins estimés. 3,276 hab. ⊠ Bordeaux.

MÉRIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. Fabriques de sucre indigène. 1,007 hab. ⊠ Seclin.

MÉRIGNY, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Tournon. 1,030 h. ⊠ Le Blanc.

MERIM, lac du Brésil. *Voy.* Mirim.

MÉRINCHAL, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de La Villeneuve. 2,150 h. ⊠ La Villeneuve.

MÉRINDOL, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Cadenet. Les habitants, sectaires des anciens Vaudois, furent tous massacrés sous François Ier, en 1545. 728 hab. ⊠ Cadenet.

MERIONETH, comté d'Angleterre, dans le pays de Galles; ch.-l. Dolgelly. Riches pâturages, manufactures de flanelle. 1,700 k. c. 35,600 hab.

MERLAS, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Pont-de-Beauvoisin. 1,144 hab. ⊠ Le Pont-de-Beauvoisin.

MERLE, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Bonnet-le-Château. 1,004. h. ⊠ Saint-Bonnet-le-Château.

MERLÉAC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. d'Uzel. 2,667 hab. ⊠ Uzel.

MERLERAULT (le), ch.-l. de cant. du dép. de l'Orne, arr. et à 25 k. E. d'Argentan. Bonneterie. 1,449 hab. ⊠

MERLÉVENEZ, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Port-Louis. 1,053 hab. ⊠ Port-Louis.

MERNEL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Maure. 862 hab. ⊠ Lohéac.

MÉROÉ, *Meroe* (auj. ruinée, près d'Assour), v. d'Éthiopie, sur le Nil, capit. d'un État puissant, dont la partie principale était appelée ILE DE MÉROÉ, parce que le Nil, l'Astapus et l'Astaboras l'entouraient presque entièrement.

MEROM, lac de Palestine. *Voy.* SAMOCHONITE (LAC).

MEROS, montagne de l'Inde en deçà de l'Indus, près de Nysa. Elle était consacrée à Bacchus.

MERRIMAC, fl. navigable des États-Unis; il descend des Montagnes-Blanches, traverse le New-Hampshire, passe à Concord et se jette dans l'Atlantique à Newbury-Port. Cours, 300 k.

MERRIS, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Bailleul. 1,277 hab. ⊠ Bailleul.

MERRITCH, v. de l'Hindoustan, État et à 120 k. S.-E. de Satara. Elle fut capit. d'une dynastie hindoue avant l'invasion musulmane. 10,000 hab.

MERRY-LA-VALLÉE ou MERRIVAUX, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. d'Aillant-sur-Tholon. 1,078 hab. ⊠ Aillant-sur-Tholon.

MERSCHEN ou MERSEN, village de Hollande, Limbourg, à 15 k. E.-N.-E. de Maëstricht. Célèbre par le traité que les fils de Louis le Débonnaire y conclurent en 847. 1,100 hab.

MERSEBOURG, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 90 k. S.-S.-E. de Magdebourg, sur la Saale; ch.-l. de régence. Henri 1er battit les Hongrois près de cette ville, en 933. 8,000 h.

La régence a 10,356 k. c. 653,000 hab.

MERS-EL-KÉBIR (ou le Grand-Port), port d'Algérie, prov. et à 4 k. O. d'Oran. Quelques auteurs pensent qu'il occupe l'emplacement de l'ancien *Portus-Magnus*.

MERSEN, village de Hollande. *Voy.* MERSCHEN.

MERSEY, fl. navigable d'Angleterre, sépare le comté de Lancaster de celui de Chester; passe à Liverpool et se jette dans la mer d'Irlande. La Mersey communique, par plusieurs canaux, avec les rivières les plus importantes de l'Angleterre. Cours, 100 k.

MERTEN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Bouzonville. 897 hab. ⊠

MERTHYR-TYDVIL, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté de Glamorgan, à 34 k. N.-N.-O. de Cardiff, avec laquelle elle communique par un chemin de fer. Elle possède les plus riches mines de fer d'Angleterre et des mines de houille. 35,000 hab.

MERTOLA, *Myrtilis*, v. murée de Portugal, Alentejo, au S., près de la droite de la Guadiana. 2,000 hab.

MERTZWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Niederbronn. 1,926 hab. ⊠ Niederbronn.

MÉRU, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 26 k. S. de Beauvais. Tabletterie. 2,327 h. ⊠

MERVANS, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Saint-Germain-du-Bois. 2,140 h. ⊠ Saint-Germain-du-Bois.

MERVENT, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Saint-Hilaire. 1,346 h. ⊠ Fontenay-le-Comte.

MERVILLE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Grenade. 1,198 h. ⊠ Grenade-sur-Garonne.

MERVILLE ou MERGHEM, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 13 k. S.-E. d'Hazebrouck, sur la Lys. Fabriques de velours de coton, linge de table. 6,282 h. ⊠

MERW, *Antiochia Margiana*, v. du Turkestan, dans une oasis très-fertile, au S. du canal de Khiva. On croit qu'elle remplace l'ancienne Antioche de Margiane, fondée par Alexandre le Grand. Elle fut, dans le moyen âge, la résidence de plusieurs souverains seldjoucides. 3,000 hab.

MERXHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Soultz, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 805 h. ⊠ Ruffach.

MÉRY-CORBON, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Mézidon. 841 hab. ⊠ Croissanville.

MÉRY-ÈS-BOIS, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de La Chapelle-d'Angillon. 1,147 h. ⊠ La Chapelle-d'Angillon.

MÉRY-SUR-SEINE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 19 k. O.-S.-O. d'Arcis-sur-Aube. Combat sanglant entre les Français et les Prussiens, en 1814. 1,328 h. ⊠

MERZER (LE), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lanvollon. 1,000 h. ⊠ Guingamp.

MERZIG, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 36 k. S. de Trèves, sur la Sarre. 3,000 hab.

MESAGNE, v. du royaume de Naples, Terre-d'Otrante, à 11 k. N.-O. de Lecce. 5,000 hab.

MÉSANGE, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. d'Ancenis. 2,501 hab. ⊠ Ancenis.

MÉSANIENS, *Mesanii*, nom donné par l'Écriture aux habitants de la vallée de Pasin, près du golfe Mésanitès et des bouches du Tigre et de l'Euphrate.

MÉSANITÈS, *Mesanites*, nom donné par les anciens géographes au golfe qui se trouve au N.-O. du golfe Persique et qui recevait l'Euphrate avant que les Arabes eussent barré par une digue le cours inférieur de ce fleuve.

MESCA, v. d'Arabie. *Voy.* MACORABA.

MESCHACÉBÉ, fl. d'Amérique. *Voy.* MISSISSIPI.

MESCHED. *Voy.* MÉCHEHED.

MÉSÉ, *Mese* (auj. Porteros), une des îles Stéchades, dans la mer Intérieure, au S. de la 2e Narbonnaise.

MÉSEMBRIE, *Mesembria* (auj. Misévria), v. de Thrace, sur le Pont-Euxin.

MESERITZ, v. des États-Prussiens, régence et à 90 k. O. de Posen. Siége d'une cour supérieure de justice. 4,000 hab.

MESERITZ ou MESERITSCH (GROSS-), v. des États-Autrichiens, Moravie, à 28 k. E. d'Iglau. 3,500 hab.

MÉSIE, *Mœsia*, ancienne contrée de l'Europe, comprise par quelques géographes dans la Thrace; bornée, au N., par l'Ister; à l'O., par le Drinus et les monts Scarde; au S., par les monts Orbélus et Hémus; à l'E., par le Pont-Euxin. On la partageait communément en MÉSIE-SUPÉRIEURE ou 1re MÉSIE, à l'O., et MÉSIE-INFÉRIEURE ou 2e MÉSIE, à l'E. Une partie de la Mésie-Inférieure, sur les côtes du Pont-Euxin, était appelée PETITE-SCYTHIE. Une partie de la Mésie reçut le nom de DACIE-AURÉLIENNE, lorsque Aurélien eut ramené les Daces en deçà du Danube. Villes princ.: *Singidunum* (Belgrade), *Viminacium* (auj. ruinée), *Ratiara* (Artzar), *Naïsse* (Nissa), *Scupi* (Uscup), *Sardique* (Sophie), *OEscus* (Igigen), *Tomi* (Tomisvar). Peuples principaux: les Triballes, les Scythes, les Gètes, les Crobyziens, les Dardaniens, les Mésiens et les Scordisques. La

Mésie forme auj. la Bulgarie et la Servie.

MESLAN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. du Faouet. 1,650 h. ⊠ Le Faouet.

MESLAY, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 22 k. S.-E. de Laval. 1,596 hab. ⊠

MESLE-SUR-SARTHE (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 23 k. E.-N.-E. d'Alençon, sur la Sarthe. 775 hab. ⊠

MESLIN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lamballe. 896 h. ⊠ Lamballe.

MESMIN (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Pouzauges. 1,196 h. ⊠ Pouzauges.

MESNA, v. de la Nigritie intérieure, capit. du Bégharmi. On la place à 440 k. E. de Kouka.

MESNAY, com. du dép. du Jura, arr. de Poligny, cant. d'Arbois. 1,026 hab. ⊠ Arbois.

MESNIL (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Saint-Florent-le-Viel, près de la gauche de la Loire. 1,851 h. ⊠ Ingrande.

MESNIL-ESNARD (LE), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Boos. 1,250 h. ⊠ Rouen.

MESNIL-GARNIER (LE), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Gavray. 847 h. ⊠ Gavray.

MESNIL-SUR-OGER (LE), com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. d'Avize. Commerce de vins. 1,292 hab. ⊠ Avize.

MESNIL-VILLEMAN (LE), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Gavray. 953 h. ⊠ Gavray.

MESNILBUS (LE), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Saint-Sauveur-Lendelin. 1,007 hab. ⊠ Périers.

MÉSOPOTAMIE, *Mesopotamia* (auj. Aldjézireh), ancienne contrée d'Asie, bornée au N. et à l'E. par le Tigre, qui la séparait de l'Arménie et de l'Assyrie, à l'O. et au S.-O. par l'Euphrate, qui la séparait de la Syrie et de l'Arabie-Déserte, au S. par un mur dont la construction était attribuée à Sémiramis, et qui la séparait de la Babylonie. Les anciens historiens et géographes ont longtemps compris la Mésopotamie dans les contrées de Syrie et d'Arabie; l'Écriture Sainte l'appelle *Aram-Naharaïm*, c'est-à-dire Syrie des Rivières. Les Macédoniens donnèrent le nom de MYGDONIE à la plus grande partie de la Mésopotamie septentrionale; vers la fin du IIe siècle avant J.-C., la partie occidentale de la Mygdonie reçut le nom d'OSROÈNE. La Mésopotamie méridionale est quelquefois appelée ARABIE AU DELÀ DE L'EUPHRATE, parce qu'elle était habitée par des Arabes Scénites.

La Mésopotamie appartint successivement aux Assyriens, aux Perses, aux Macédoniens, et fut longtemps disputée entre les Romains et les Parthes. V. princ.: Édesse (Ourfa), Carres (Harran), Nisibe (Nizibin), Thapsaque (Deir).

MESPAUL, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Pol-de-Léon. 1,305 hab. ⊠ Saint-Pol-de-Léon.

MESPHÉ, v. de Palestine. *Voy.* MASPHA.

MESQUER, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Guérande; petit port sur l'Atlantique. Sel. 1,666 hab. ⊠ Montendre.

MESRAÏM, nom donné à l'Égypte, dans l'Écriture Sainte, parce qu'elle fut peuplée par les descendants de Mesraïm, fils de Cham.

MESSA, v. de Barbarie, pays de Sous, à 120 k. S.-O. de Tarondant, sur le Tesset, à 13 k. de son embouchure dans l'Atlantique.

MESSAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Bain. 2,473 hab. ⊠ Bain.

MESSAL, v. de Palestine. *Voy.* MASAL.

MESSANE, v. de Sicile. *Voy.* MESSINE.

MESSAPIE, *Messapia*, pays de l'Italie méridionale, dans l'Iapygie, au N.-O., compris auj. dans la Terre-d'Otrante; Tarente en était la principale ville.

MESSAS, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Beaugency, sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. Vins. 1,066 h. ⊠ Beaugency.

MESSEI ou SAINT-GERVAIS-DE-MESSEI, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 17 k. N.-N.-E. de Domfront. 1,709 hab. ⊠ Flers.

MESSEIX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Bourg-Lastic. 1,951 h. ⊠ Bourg-Lastic.

MESSÈNE, *Messenæ* (auj. ruinée à Mavro-Mati), v. du Péloponnèse, bâtie par Épaminondas pour être la capitale de la Messénie.

MESSENIE, *Messenia*, ancienne contrée du Péloponnèse, au S.-O. V. princ.: Messène (Mavro-Mati), Ira (ruinée), Sténylaros (Nisi), Pylos (Vieux-Navarin). La Messénie, pays très-fertile, fut souvent ravagée par les Spartiates, et leur fut asservie pendant plus de trois siècles; elle fut affranchie par Épaminondas en 371 avant J.-C. Dans le roy. de Grèce, elle forme, depuis 1838, le gouvernement de Messénie, ch.-l. Calamata, et le district de Navarin.

MESSÉNIE (GOLFE DE), *Messeniacus sinus* (auj. golfe de Coron), golfe situé au S. de la Messénie.

MESSEY-SUR-GROSNE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Buxy. 1,155 h. ⊠ Buxy.

MESSIMY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Vaugneray. 1,310 h. ⊠ Vaugneray.

MESSIN, ancien pays de France, dans la Lorraine; capit. Metz; compris aujourd'hui dans le dép. de la Moselle et, en petite partie dans celui de la Meuse.

MESSINE, *Messana*, *Zancle* (Messina), v. de Sicile, lat. N. 38° 14′, long. E. 13° 14′, ch.-l. de province. Archevêché. Beau port sur le détroit ou phare de Messine, qui sépare la Sicile de l'Italie et unit la mer Tyrrhénienne à la mer Ionienne; ce détroit a 3,000 m. de largeur. Messine fut fondée par les Naxiens de Catane, qui l'appelèrent Zancle. L'an 453 avant J.-C., elle reçut les Messéniens et prit le nom de *Messana*. L'an 289 avant J.-C., les Mamertins s'emparèrent de cette ville, et s'y soutinrent, avec le secours des Romains, malgré les Syracusains et les Carthaginois. 70,000 hab.

La prov. a 3,813 k. c. 313,000 h.

MESSINES, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 9 k. S. d'Ypres. Hospice fondé par Marie-Thérèse, et destiné à l'éducation des filles d'anciens militaires. 1,500 hab.

MESSIRÉ ou MASSÉRAH, île peu connue du golfe d'Oman, au S.-E. de l'Arabie, placée sur les cartes par 20° 30′ de lat. N. et par 56° 25′ de long. E.

MESSIS, *Mopsuestia*, bourg de la Turquie d'Asie, à 30 k. S.-E. d'Adana, sur le Djihoun.

MESTO ou NESTO, *Nestus*, fl. de Turquie, prend sa source au mont Despoto-Dagh, et se jette dans l'Archipel, vis-à-vis l'île de Thaso. Cours, 200 k.

MESTRE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 9 k. N.-O. de Venise. Elle communique avec les lagunes par le canal de son nom. 6,000 hab.

MESURADO ou MONTE-SERRA-

do, fl. de la Guinée septentrionale, qui se jette dans l'Atlantique près du cap Mesurado, situé par 6° 25' de lat. N. et 12° 56' de long. O. Près de ce cap est Mourovia, ch.-l. de la colonie de Liberia, fondée par les Américains pour les nègres affranchis.

MESURATA, v. de Barbarie, beylik et à 18 k. E. de Tripoli, près de la Méditerranée, dans un territoire fertile en grains, huile et fruits. Fabrication de tapis estimés pour la belle qualité des laines du pays.

MÉSUREIL ou Mésuril, v. de l'Afrique orientale, dans la capitainerie générale de Mozambique, près et au N. de Mozambique, dont les habitants s'y sont en grande partie retirés parce que l'air y est plus salubre.

MESVRES, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 12 k. S.-S.-O. d'Autun. 1,045 h. ⊠ Autun.

META, riv. de la Nouvelle-Grenade. Elle descend du versant oriental des Andes et se joint à l'Orénoque par la gauche. Cours, 800 k.

METAGONIUM (auj. Tres-Forcas ou peut-être Figalo), cap de l'ancienne Mauritanie, sur la mer Intérieure.

MÉTAK, v. de l'Indo-Chine, roy. de Siam, sur le Mei-nam. Mines de fer.

MÉTAPONTE, *Metapontum* (auj. ruinée, près de Torre-di-Mare), v. de Lucanie, près de l'embouchure du Casuentus. Pythagore vint y enseigner la philosophie, et y mourut l'an 506 av. J.-C.

METARIS (auj. Wash), golfe de la mer Germanique, à l'E. de l'île de Bretagne.

MÉTAURE, *Metaurus* (auj. Metauro), fl. d'Ombrie, affluent de la mer Adriatique. Célèbre par la bataille où Asdrubal, frère d'Annibal, fut vaincu et tué, l'an 207 av. J.-C.

Le Métaure avait donné son nom à un dép. du roy. d'Italie, ch.-l. Ancône, qui fut réparti, après 1814, entre les délégations d'Urbin et d'Ancône.

MÉTELIN, *Lesbos*, île turque de l'Archipel, près des côtes de l'Anatolie, par 39° 10' de lat. N. et 24° de long. E.; elle a 70 k. de longueur; ch.-l. Castro ou Mételin près des ruines de l'ancienne Mitylène. 50,000 hab.

METELLINUM ou Metallinum (auj. Medellin), v. de Lusitanie, fondée, dit-on, par le consul Métellus.

METEREN, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Bailleul. 2,506 hab. ⊠ Bailleul.

MÉTHAMIS, com. du dép. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Mormoiron. 955 hab. ⊠ Carpentras.

MÉTHONE, *Methone* (auj. Leuterochori), v. de Macédoine, au N. de la Piérie, sur le golfe Thermaïque. Philippe perdit un œil au siége de cette ville, la prit et la ruina, l'an 353 av. J.-C. *Voy.* Mothone. Il y avait plusieurs autres Méthone moins célèbres.

MÉTHYMNE, *Methymna* (auj. Molivo), v. de l'île de Lesbos, au N. Patrie du musicien Arion.

MÉTIDJA, plaine d'Algérie. *Voy.* Mitidja.

METTERNICH, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 5 k. O. de Coblentz. Berceau de la famille de Metternich. 600 hab.

METTRAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours. Établissement agricole et industriel pour les jeunes détenus libérés. 1,460 hab. ⊠ Tours.

METULUM (auj. Mödling), v. forte d'Illyrie, dans le pays des Iapydes. Détruite par Auguste, qui fut blessé au siége de cette ville.

METZ, *Divodurum*, ch.-l. du département de la Moselle et de 3 arr. électoraux. Place très-forte, à 304 k. E. de Paris, au confluent de la Moselle et de la Seille, à la tête d'un embranchement du chemin de fer de Paris à Strasbourg. Lat. N. 49° 7', long. E. 3° 50'. Évêché suffragant de Besançon; cour royale et académie universitaire, auxquelles ressortissent les dép. de la Moselle et des Ardennes; ch.-l. de la 3e division militaire et du 11e arr. forestier. Tribunal, chambre et conseil général du commerce, conseil de prud'hommes. École d'application pour les élèves de l'artillerie et du génie; séminaire, collége royal, école normale primaire. Metz est une des places les plus fortes et les plus importantes de France; parmi ses monuments les plus remarquables, on cite sa cathédrale gothique. Industrie active, manufactures variées: entrepôt général pour les marchandises coloniales et étrangères; confitures. Patrie des généraux Fabert, Custine et Lasalle, de Barbé-Marbois et de Lacretelle aîné.

Metz était la capit. des Médiomatrices, dans la 1re Belgique; elle fut saccagée par Attila en 452; devint, sous les rois de la 1re race, la capit. de l'Austrasie, qui reçut plus tard le nom de Lorraine; elle eut, depuis le XIe siècle, un gouvernement indépendant sous la protection de l'empire d'Allemagne, et acquit de grandes richesses par son commerce. Henri II s'en empara en 1552; la même année, Charles-Quint l'assiégea inutilement. 52,763 hab. ⊠

L'arr. de Metz est divisé en 9 cantons : Boulay, Faulquemont, Gorze, Metz (3), Pange, Verny, Vigy. 146,733 hab.

METZ-EN-COUTURE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bertincourt. 1,611 hab. ⊠ Bapaume.

METZERAL, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. Mines d'antimoine. 1,443 hab. ⊠ Munster.

METZERWISSE, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 10 k. S.-E. de Thionville. 792 hab. ⊠ Thionville.

METZINGEN, v. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, à 11 k. N.-E. de Reutlingen. 4,000 hab.

MEUDON, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Sèvres. Château royal. Haras. Verrerie dite de Sèvres; fabrique de blanc d'Espagne. 3,174 hab. ⊠

MEULAN, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 33 k. N.-N.-O. de Versailles, à la droite de la Seine. Grains, cuirs. Jadis ville forte; elle fut prise par les Anglais en 1346, par Duguesclin en 1363, par le duc de Bourgogne en 1417. 1,901 hab. ⊠

MEULLES, com. du dép. du Calvados, arr. de Lisieux, cant. d'Orbec. 1,068 hab. ⊠ Orbec.

MEUNG-SUR-LOIRE ou Mehun, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 18 k. O.-S.-O. d'Orléans, à la droite de la Loire, et sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. Patrie de Jean de Meung, auteur du roman de la Rose. Commerce de farines, cuirs. 4,515 h. ⊠

MEURCOURT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Saulx. 952 hab. ⊠ Luxeuil.

MEURS (Mörs), v. des États-Prussiens, régence et à 25 k. N.-N.-E. de Düsseldorf; ancienne capit. d'une petite principauté. On croit que la ville d'*Asciburgium* était dans le voisinage de Meurs. 3,000 hab.

MEURSAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Gemozac. 1,453 h. ⊠ Saujon.

MEURSAULT, com. du dép. de

la Côte-d'Or, arr. et cant. de Beaune, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Vins renommés. 2,107 hab. ✉ Beaune.

MEURTHE, riv. de France; prend sa source dans les Vosges, au S.-E. de Saint-Dié, passe dans le dép. des Vosges, à Saint-Dié; dans le dép. de la Meurthe, à Baccarat, près de Lunéville, à Nancy, où elle devient navigable, et se joint à la Moselle par la droite à Frouard. Cours, 140 k.

MEURTHE. dép. de la France, à l'E., formé d'une partie de l'ancienne Lorraine; ch.-l. Nancy. Diocèse, cour royale et académie universitaire de Nancy; 3e division militaire; 4e arrondissement forestier. 5 arr. communaux : Château-Salins, Lunéville, Nancy, Sarrebourg, Toul. 6 arr. électoraux : Nancy (2), Lunéville, Château-Salins, Sarrebourg, Toul. 29 cant., 714 com. Les principaux cours d'eau sont : la Moselle, et la Meurthe, son affluent, toutes deux navigables; la Sarre, et la Seille, unie à la Sarre par le canal des Salines. Ce dép., compris en entier dans le bassin de la Moselle, est couvert de ramifications peu élevées des Vosges. On remarque au N.-E. plusieurs étangs considérables, dont le plus important est celui de Lindre.

Le sol renferme de riches carrières de pierres de taille et de pierres lithographiques, de marbre et d'albâtre; de vastes dépôts de tourbe, et un immense banc de sel gemme, d'où sortent de riches sources d'eau salée. Il n'est pas partout également fertile: les céréales sont plus que suffisantes pour la consommation. On exporte aussi beaucoup de vins, et de bois, fournis par plus de 200,000 hectares de forêts. Les principaux produits de l'industrie sont: les glaces, les cristaux, la gobeletterie, la faïence, la porcelaine, le papier, la chandelle, les toiles, les draps, les tissus de coton, et surtout la broderie. 6,089 k. c. 444,603 hab.

MEUSE, *Mosa* (Maas), fl. qui prend sa source en France, dans le dép. de la Haute-Marne, au N.-E. de Langres ; traverse celui des Vosges, où il disparaît près de Bazoilles et reparaît à 6 k. plus loin, près de Neufchâteau; traverse les dép. de la Meuse et des Ardennes, la Belgique et la Hollande. La Meuse passe, en France, à Neufchâteau, Commercy, Saint-Mihiel, Verdun, où elle devient navigable, Sedan, Mézières, Charleville, Givet; en Belgique, à Dinant, Namur, Huy, Liége; en Hollande, à Maëstricht, Ruremonde, Venlo, Gorcum; se divise au-dessous de cette ville en plusieurs branches qui forment un grand nombre d'îles et se jettent enfin dans la mer du Nord, par trois bouches principales: la Meuse au N., le Flakkee au milieu, et le Grevelingen au S. Les principaux affluents de la Meuse sont : à gauche, le Bar, la Sambre, le Dommel; à droite, la Semoy, la Lesse, l'Ourthe, la Roër, le Niers, le Wahal, bras du Rhin, la Linge, rivière, et enfin le Leck et l'Yssel-Inférieur, autres bras du Rhin. Le canal des Ardennes établit en France une communication entre la Meuse et l'Aisne, affluent de l'Oise. Cours, 800 k.

MEUSE, dép. de la France, au N.-E., formé de parties de l'ancienne Lorraine et d'une petite partie de la Champagne; ch.-l. Bar-le-Duc. Diocèse de Verdun; cour royale et académie universitaire de Nancy; 2e division militaire; 16e arr. forestier; 4 arr. communaux et électoraux : Bar-le-Duc, Commercy, Montmédy, Verdun. 28 cant., 588 com. Ce dép. est traversé, du S. au N., par une chaîne qui sépare le bassin de la Meuse de celui de la Seine, et qui porte dans ce pays le nom de montagnes de l'Argonne. A droite de la Meuse, et parallèlement à la première, court une autre chaîne qui sépare le bassin de la Meuse de celui de la Moselle, et se rattache au S. aux monts Faucilles. Principales rivières : la Meuse, qui devient navigable à Verdun; le Chiers, affluent de la Meuse; la Saulx, affluent de la Marne; l'Ornain, affluent de la Saulx; l'Aisne, affluent de l'Oise, et l'Aire, affluent de l'Aisne. Le climat est froid et humide, mais salubre. Le sol renferme du fer et des pierres de taille. Les plaines sont généralement pierreuses et peu fertiles; les vallées et les coteaux offrent une riche végétation. Les habitants récoltent des céréales au delà de leurs besoins, du grain, du chanvre, des graines oléagineuses, beaucoup de fruits et surtout de groseilles, du vin de bonne qualité. Les forêts, sur une superficie de 180,000 hectares, fournissent beaucoup de bois de construction et de merrains. Les pâturages nourrissent des chevaux petits, mais vigoureux, beaucoup de bestiaux et de moutons. Les principales branches de l'industrie sont : les usines à fer, la verrerie, la fabrication du papier, des toiles de coton, du sucre indigène, des confitures et des liqueurs. 6,206 k. c. 326,372 hab.

MEUSE-INFÉRIEURE, dép. de l'emp. Français; ch.-l. Maëstricht. Il comprenait à peu près le Limbourg, partagé aujourd'hui entre la Hollande et la Belgique.

MEUSNES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Saint-Agnan. 1,109 hab. ✉ Selles-sur-Cher.

MEUX (LE), com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Estrées-Saint-Denis. 940 hab. ✉ Compiègne.

MEUZAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Saint-Germain-les-Belles. Affineries. 1,187 hab. ✉ Pierre-Buffière.

MEVANIA (auj. Bevagna), v. d'Ombrie, sur le Clitumne; renommée pour les bœufs blancs qu'on y élevait pour les sacrifices. Patrie du poëte Properce.

MEWAR, district de l'Hindoustan. *Voy.* MIOUAR.

MEWAT, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* MIOUAT.

MEXANT (SAINT-), com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 973 hab. ✉ Tulle.

MEXICO, apitale du Mexique et ch.-l. du district fédéral; latitude N. 19° 25', longitude O. 101° 26'; près et à l'O. du lac de Tezcuco. C'est la plus grande et la plus belle ville du Nouveau-Monde. On y voit beaucoup de monuments remarquables. Les églises brillent surtout par leurs richesses; la cathédrale possède une lampe d'argent massif si grande, que trois hommes entrent dedans pour la nettoyer. Les maisons ont des terrasses au lieu de toits, et présentent un aspect agréable. Sur les lacs qui sont près de Mexico, on voyait autrefois des jardins flottants: c'étaient des espèces de radeaux sur lesquels on cultivait des fleurs et des légumes.

Mexico fut fondée au commencement du XIVe siècle par les Aztèques, qui l'appelèrent TENOCHTITLAN. Elle était aussi grande et aussi peuplée que les plus grandes villes de l'Europe, lorsque Cortès s'en empara et la détruisit entièrement en 1521; elle fut rebâtie bientôt après, mais moins étendue qu'elle n'était auparavant. 260,000 hab.

Mexico donne son nom à l'ÉTAT DE MEXICO, dont le chef-lieu est Tlalpan. On compte dans l'État de Mexico 78,324 k. c. et 1,200,000

hab.; dans le district fédéral, 350,000 h.

MEXICO (CORDILLÈRE DE), chaîne de montagnes du Mexique, partie de la grande chaîne qui parcourt les deux Amériques du N. au S. Elle se joint au N. à la Sierra-de-la-Madre, et au S. à la Cordillère d'Oaxaca. Les pics principaux sont : le Popocatepelt et le pic d'Orizava.

MEXIMIEUX, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 40 k. E.-S.-E. de Trévoux. 2,086 h. ✉

MEXIQUE ou ÉTATS-UNIS MEXICAINS (Mexico), vaste contrée au S. de l'Amérique septentrionale, entre 15° 40′ et 42° de lat. N., et entre 89° et 126° 30′ de long. O.; bornée au N. par les États-Unis, à l'E. par les États-Unis, le golfe du Mexique et la mer des Antilles, au S. par l'Amérique-Centrale, au S.-O. et à l'O. par le Grand-Océan. Le Mexique a plus de 4,000 k. de longueur, du N.-O. au S.-E., et près de 2,000 k. dans sa plus grande largeur. On remarque au S.-E. la presqu'île de Yucatan, entre le golfe du Mexique et la mer des Antilles, et à l'O. celle de Californie, entre le Grand-Océan et le golfe de Californie.

Un plateau qui se soutient généralement à plus de 2,000 m. de hauteur, couvre tout le Mexique entre le Grand-Océan et le golfe du Mexique. Ce plateau, dominé par de hautes montagnes, paraît s'abaisser vers le N. Les volcans sont nombreux dans cette contrée; on y remarque le mont Popocatepetl (Montagne Fumante), qui a 5,500 m. d'élévation; l'Iztaccihualt (Femme Blanche), presque aussi élevé, et le pic d'Orizava, haut de 5,300 m. Les lacs les plus considérables sont : au N., le Timpanogos, le Teguayo; au S., le lac de Chapala et les lacs de la vallée de Mexico. Les principaux fleuves sont : le Rio-del-Norte, le Santander, le Tampico et le Tabasco, affluents du golfe du Mexique; à l'O. le Sacramento, dont on ne connaît guère que l'embouchure, le Colorado-Occidental, le Tololotlan ou Rio-Grande, le Tlascala, et le Rio Verde.

Une douce température règne dans l'intérieur; mais sur les côtes la chaleur est excessive et l'air très-malsain.

Le Mexique possède les mines les plus riches du monde; elles fournissent plus d'argent que toutes les mines réunies du reste de l'Amérique; elles renferment aussi une grande quantité d'or, de cuivre, de fer, de plomb, d'étain. Cette contrée réunit les productions les plus précieuses du règne végétal : le blé, le maïs, le sucre, le cacao, le coton, la vanille, l'indigo, le bois de campêche, l'acajou, l'ébène, le jalap, le nopal sur lequel vit la cochenille, etc. Parmi les animaux sauvages, on distingue le jaguar, le couguar, les brebis et les chèvres sauvages de la Californie; le bison et le bœuf musqué errent en grands troupeaux dans le Nouveau-Mexique et dans la Californie. Le dindon et le canard musqué nous sont venus du Mexique. Plusieurs espèces de chenilles y donnent une soie grossière. Avant l'arrivée des Espagnols, les Mexicains avaient déjà diverses variétés de chiens, dont une servait à leur nourriture. Ils ont reçu, des Européens, les chevaux, les bœufs, les brebis, les porcs, qui se sont prodigieusement multipliés. L'industrie, longtemps entravée par la politique de l'Espagne, n'a pas encore pu faire de grands progrès. Le commerce intérieur, privé de navigation, se fait par des routes dont le mauvais état fait préférer les bêtes de somme aux voitures. Le commerce extérieur se fait principalement par le port de la Vera-Cruz. On exporte principalement or, argent, sucre, vanille, salsepareille, jalap, piment, indigo, bois de campêche, acajou, cochenille, peaux brutes ou tannées, etc.

Le Mexique formait un empire florissant, lorsqu'il fut conquis par Fernand Cortès et soumis à l'Espagne en 1521. On remarque encore aujourd'hui, dans cette contrée, plusieurs monuments qui attestent la puissance des Mexicains, surtout des pyramides d'un travail prodigieux. En 1821, le Mexique s'est détaché de l'Espagne, et a formé un État indépendant. C'est maintenant une république fédérative, gouvernée par un président soumis aux délibérations d'un congrès. La religion catholique y est seule tolérée. Les blancs de race pure ne forment guère plus du sixième de la population du Mexique; les Indiens convertis forment près de trois sixièmes; les deux autres sixièmes sont composés d'hommes de sang mêlé et de tribus indépendantes parmi lesquelles on remarque : les Apaches, les Iaquis, les Moquis, les Cumanches, les Yutas, les Pautches et les Wimmelches.

Le Mexique se compose de 20 États fédérés et de 5 territoires, outre le district fédéral.

NOMS DES ÉTATS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
DISTRICT FÉDÉRAL		350,000	Mexico.
CHIAPA	5,866	96,000	Ciudad-Real.
CHIHUAHUA	189,190	166,000	Chihuahua.
COHAHUILA	187,012	127,000	Saltillo.
DURANGO	144,773	250,000	Durango.
GUANAXUATO	22,944	643,000	Guanaxuato.
MEXICO	78,324	1,200,000	Tlalpan.
MECHOACAN	68,228	285,000	Valladolid.
NOUVEAU-LÉON	50,948	113,000	Monterey.
OAXACA	88,023	693,000	Oaxaca.
LA PUEBLA	53,289	954,000	La Puebla.
QUERETARO	39,066	280,000	Queretaro.
SAN-LUIS-DE-POTOSI	43,352	192,000	San-Luis-de-Potosi.
A reporter	971,015	5,349,000	

NOMS DES ÉTATS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
D'autre part..........	971,015	5,349,000	
Sinaloa ou Cinaloa.................	378,949	254,000	Villa-del-Fuerte.
Sonora..........................			Hermosillo.
Tabasco..........................	53,384	82,000	Tabasco.
Tamaulipas........................	111,468	107,000	Aguayo.
Vera-Cruz.........................	81,951	194,000	Vera-Cruz.
Xalisco...........................	180,233	680,000	Guadalaxara.
Yucatan...........................	123,802	630,000	Merida.
Zacatecas.........................	46,611	296,000	Zacatecas.
Territoires.			
Basse-Californie..................	219,384	6,000	Loreto.
Haute-Californie..................		30,000	San-Carlos-de-Monterey.
Colima............................		40,000	Colima.
Nouveau-Mexique...................	116,850	52,000	Santa-Fe.
Tlascala..........................		66,000	Tlascala.
Total..............	2,283,647	7,689,000	

En ajoutant à la superficie de ces différents États, celle des pays occupés par les nombreuses tribus indiennes entièrement indépendantes, on aura une superficie totale de 3,550,000 k. c. et près de 8,000,000 d'hab. Mais il faut observer que la Californie vient de se détacher du Mexique, et semble devoir rester unie aux États-Unis, qui domineraient alors sur les vastes territoires au nord du Mexique. Le Yucatan paraît aussi vouloir se détacher du Mexique.

MEXIQUE (Golfe du), grand golfe formé par la mer des Antilles, entre les États-Unis au N., le Mexique à l'O. et au S., et l'île de Cuba au S.-E. Il ne renferme aucune île remarquable, et communique principalement avec l'Atlantique par le canal de Bahama, et avec la mer des Antilles par un large passage situé entre l'île de Cuba et le Yucatan. Principaux affluents : le Mississipi et le Rio-del-Norte.

MEXIQUE (Nouveau-), territoire du Mexique, au N.; ch.-l. Santa-Fe. Il est peu riche en mines, mais produit beaucoup de tabac et des vins renommés en Amérique. 116,850 k. c. 52,000 h.

MEYENFELD, v. de Suisse, canton des Grisons, dans le Pretügau, à 19 k. N. de Coire, près de la droite du Rhin. 900 hab.

MEYENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Ensisheim. 832 hab. ⊠ Ensisheim.

MEYERINGEN, village de Suisse, canton et à 60 k. E.-S.-E. de Berne, près de l'Aar, ch.-l. de la vallée d'Hasli. 600 h.

MEYLAN, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 1,179 hab. ⊠ Grenoble.

MEYMAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 14 k. O. d'Ussel. 3,889 hab. ⊠

MEYNES, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Remoulins. 1,055 h. ⊠ Remoulins.

MEYRALS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Saint-Cyprien. 845 hab. ⊠ Saint-Cyprien.

MEYRARGUES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Peyrolles. 1,035 hab. ⊠ Peyrolles.

MEYRAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Thueyts. 2,263 hab. ⊠ Thueyts.

MEYRUEIS, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 26 k. S.-O. de Florac. Fabrication de fromages, cadis, faucilles. 2,005 hab. ⊠

MEYS, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Symphorien-sur-Coise. 1,220 hab. ⊠ Chazelles.

MEYSSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 19 k. S.-E. de Brive. 2,591 hab. ⊠

MEYSSE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Rochemaure. 1,227 hab. ⊠ Montélimar.

MEYZIEUX, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 29 k. N.-N.-E. de Vienne. 1,350 hab. ⊠ Lyon.

MÉZANGERS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Évron. 1,010 hab. ⊠ Évron.

MÈZE, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 31 k. S.-O. de Montpellier, sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette; port sur l'étang de Thau. Vins, eaux-de-vie et liqueurs. 4,348 hab. ⊠

MÉZEL, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 15 k. S.-S.-O. de Digne. 985 hab. ⊠

MÉZEL, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vertaizon. 1,207 h. ⊠ Billom.

MÉZEN, v. de Russie, gouv. et à 240 k. N.-E. d'Arkhangel, ch.-l. de district, sur le Mézen, qui, après un cours de 700 k., se jette, à 27 k. au-dessous de Mézen, dans le golfe de son nom, au N.-E. de la mer Blanche. Commerce de fourrures, édredon, suif, huile de baleine et peaux de phoques. Les habitants primitifs du district sont des Samoyèdes. 1,900 hab.

MÉZERAY, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Malicorne. 1,960 h. ⊠ Foulletourte.

MÉZÉRIAT, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Châtillon-les-Dombes. 1,209 hab. ⊠ Bourg-en-Bresse.

MÉZETLU, *Soli* ou *Pompeiopolis*, village et port de la Turquie d'Asie, pachalik d'Adana, à 45 k. S.-O. de Tarsous, sur la Méditerranée.

MÉZIDON, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 24 k. O.-S.-O. de Bayeux, sur la Dives. 473 hab. ⊠ Croissanville.

MÉZIÈRE (la), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. d'Hédé. 1,236 h. ⊠ Hédé.

MÉZIÈRES, v. forte, ch.-l. du département des Ardennes et d'un arrondissement électoral, à 232 k. N.-E. de Paris, sur la partie la plus resserrée d'une presqu'île formée par la Meuse; lat. N. 49° 46', long. E. 2° 23'. Direction de l'artillerie et du génie. Bibliothèque de 4,000 vol. Mézières communique, au N., par un pont, avec Charleville, située de l'autre côté de la Meuse et siége du tribunal de 1re instance et de la conservation des hypothèques de l'arrondissement. Tanneries, brasseries, taillanderie. Mézières fut assiégée, en 1521, par l'armée de Charles-Quint et défendue avec succès par Bayard. 4,905 hab. ⊠

L'arr. de Mézières comprend 7 cantons: Charleville, Flize, Mézières, Monthermé, Omont, Renwez, Signy-l'Abbaye. 73,376 hab.

MÉZIÈRES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Aubin-du-Cormier. 1,330 hab. ⊠ Saint-Aubin-du-Cormier.

MÉZIÈRES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Mantes, près du chemin de fer de Paris à Rouen. 1,001 hab. ⊠ Épône.

MÉZIÈRES, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Moreuil. 833 h. ⊠ Hangest.

MÉZIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 12 k. O. de Bellac. 1,389 h.

MÉZIÈRES-EN-BRENNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 26 k. N.-E. du Blanc. 1,541 h. ⊠

MÉZIÈRES-EN-DROUAIS, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Dreux. 1,040 hab. ⊠ Dreux.

MÉZIÈRES-SOUS-BALLON, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Marolles-les-Braux. 1,999 hab. ⊠ Bonnétable.

MÉZIÈRES-SOUS-LAVARDIN, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Conlie. 1,198 hab. ⊠ Conlie.

MÉZILHAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Antraigues. 1,233 h. ⊠ Le Chaylard.

MÉZILLES, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Saint-Fargeau. 1,398 h. ⊠ Saint-Fargeau.

MÉZIN, la plus haute montagne des Cévennes, dans le département de la Haute-Loire. Hauteur, 1,776 m.

MÉZIN, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 14 k. S.-O. de Nérac. Fabrication de toiles de chanvre, eaux-de-vie, bouchons de liége. 3,042 hab. ⊠

MÉZINE, v. d'Arabie, Hedjaz, à 45 k. S. de Médine, sur la route de Médine à la Mecque.

MEZÖHEGYES, v. de Hongrie, comitat de Csanad, à 58 k. E.-N.-E. de Szegedin. Grand haras.

MÉZOUNA, v. d'Algérie, province et à 125 k. E. d'Oran, près de la droite du Chéliff.

MEZOS, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Mimizan. 1,286 hab. ⊠ Castets.

MEZZOVO, v. de Turquie, Albanie, à 37 k. E.-N.-E. d'Ianina, sur la route d'Ianina à Tricala. 7,000 hab.

MGLIN, v. de Russie, gouvernement et à 200 k. N.-N.-E. de Tchernigov. 5,000 hab.

MHÈRE, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Corbigny. 1,244 hab. ⊠ Lormes.

M'HERVÉ (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré. 1,809 hab. ⊠ Vitré.

MHEYCHVAR ou MHEYSIR, v. de l'Hindoustan, dans le Malva, capit. du district de Palnemar, à 70 k. S.-S.-O. d'Indour.

MIACO ou KIO, une des deux capitales du Japon, dans l'île de Niphon, à 360 k. O.-S.-O. d'Yédo, sur la rivière de MIACO, qui la fait communiquer avec le golfe d'Osaka. Résidence du Daïri, souverain spirituel. C'est le centre de la littérature et des sciences, et la ville la plus célèbre pour ses manufactures dans le Japon. On dit qu'elle avait autrefois 30 k. de longueur sur 13 k. de largeur. Elle n'a plus aujourd'hui que le quart de ces dimensions. On prétend qu'elle a 139,000 maisons et 530,000 hab.

MIAJADAS, v. d'Espagne, province et à 85 k. N.-E. de Badajoz. Vieux château fort. 4,000 hab.

MIALET, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Saint-Jean-du-Gard. 1,400 h. ⊠ Saint-Jean-du-Gard.

MIALLET, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Saint-Pardoux. 1,905 hab. ⊠ Nontron.

MIAMI (GRAND-), riv. navigable des États-Unis, État d'Ohio, se jette dans l'Ohio par la droite à 30 k. au-dessous de Cincinnati. Cours, 265 k.

MIAMI (PETIT-), riv. des États-Unis, État d'Ohio, se joint à l'Ohio par la droite, à 9 k. au-dessus de Cincinnati; il a plusieurs chutes considérables. Cours, 135 k.

MIAMI-DES-LACS, riv. des États-Unis. *Voy* MAUMEE.

MIAN, roy. tributaire de la Chine au XIVe siècle. Le nom en a été conservé par un arrondissement du Sse-tchouan. La ville de Mian est à 110 k. N.-E. de Tching-tou.

MIANA, v. de Perse, Aderbaïdjan, à 125 k. S.-E. de Tauris. Le voyageur français Thévenot y mourut. 2,000 hab.

MIANI, v. des États-Seiks, à 225 k. N.-O. de Lahore. Riches mines de sel dans le voisinage.

MIANNAY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Moyenneville. 840 hab. ⊠ Abbeville.

MIAO-TSEU, peuples barbares, dans les montagnes du S.-O. de la Chine, dans les prov. de Koueïtchéou, de Hou-nan et de Kouang-si. Ils avaient conservé leur indépendance jusqu'en 1777; depuis cette époque, leurs chefs reçoivent l'investiture de l'empereur de la Chine.

MIAVA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 60 k. N.-O. de Neutra. 8,000 hab.

MICHEL (SAINT-), une des îles Açores. *Voy.* MIGUEL (SAN-).

MICHEL (SAINT-) ou SAINT-MICHEL-EN-THIÉRACHE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Hirson. Filatures de coton; usinés à fer. 3,201 hab. ⊠ Hirson.

MICHEL (SAINT-), com. du dép. des Basses-Alpes, arr. et cant. de Forcalquier. 999 hab. ⊠ Forcalquier.

MICHEL (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Cazères. 819 h. ⊠ Martres.

MICHEL (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Langeais. 852 hab. ⊠ Langeais.

MICHEL (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Pelussin. 818 hab. ⊠ Condrieu.

MICHEL (SAINT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Pornic. 1,095 h. ⊠ Pornic.

MICHEL (SAINT-), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Jean-Pied-de-Port. 934 hab. ⊠ Saint-Jean-Pied-de-Port.

MICHEL (SAINT-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. d'Auvillars. 845 h. ⊠ Auvillars.

MICHEL (SAINT-), com. du dép.

des Vosges, arr. et cant. de Saint-Dié. 1,495 hab. ⊠ Saint-Dié.

MICHEL - DE - CHABRILLANOUX (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de La Voulte. 1,011 hab. ⊠ Vernoux.

MICHEL - DE - LANÈS (SAINT-), com. du dép. de l'Aude, arr. de Castelnaudary, cant. de Salles. 927 hab. ⊠ Salles-sur-l'Hers.

MICHEL-DES-ANDAINES(SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de La Ferté-Macé. 884 hab. ⊠ Couterne.

MICHEL-EN-L'HERM (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Luçon. Petit port communiquant avec le golfe d'Aiguillon par un canal. 2,677 hab. ⊠ Luçon.

MICHEL-LE-CLOUCQ (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Saint-Hilaire. 1,206 h. ⊠ Fontenay-le-Comte.

MICHEL - L'ÉCLUSE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Saint-Aulaye. 1,233 hab. ⊠ Roche-Chalais.

MICHEL-MONT-MALCHUS (ST-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Pouzauges. 1,217 hab. ⊠ Pouzauges.

MICHEL-SAINT-JAYMES (ST-), com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Mirande. 1,020 hab. ⊠ Mirande.

MICHELSTADT, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 40 k. S.-E. de Darmstadt. Forges. 2,700 hab.

MICHELTOWN, v. d'Irlande, comté et à 45 k. N.-N.-O. de Cork. On a introduit dans les environs la culture du mûrier blanc. 4,000 h.

MICHERY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne. 1,081 hab. ⊠ Pont-sur-Yonne.

MICHIGAN, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au N.; ch.-l. Détroit; entre le lac Michigan à l'O., les lacs Huron et Érié à l'E., et les États d'Ohio et d'Indiana au S. Sol aride à l'O., fertile au centre et à l'E. Ce pays fut jadis occupé par les Hurons; les Français s'y établirent à la fin du XVIIe siècle. Les Anglais s'en emparèrent en 1763, et le cédèrent aux États-Unis en 1796. Le Michigan a été érigé en État en 1836. 154,617 k. c. 212,000 h. en 1840.

MICHIGAN, grand lac des États-Unis, au N., entre le territoire de Wisconsin à l'O., les États d'Illinois et d'Indiana au S., et l'Etat de Michigan à l'E.; entre 41° 30′ et 46° 15′ de lat. N., et entre 87° et 90° 40′ de long. O. Il a plus de 500 k. de longueur et communique au N.-E., avec le lac Huron, par le détroit de Michillimackinac.

MICHILLIMACKINAC ou MACKINAW, détroit au N. des États-Unis; il joint le lac Michigan au lac Huron. Il tire son nom de l'île de MICHILLIMACKINAC ou GRANDE-TORTUE, qui y est située et qui a 6 k. de longueur.

MICHIPICOTON, baie du Haut-Canada, dans la partie N.-E. du lac Supérieur. Elle a environ 45 k. de largeur à son entrée, et autant de profondeur. On remarque sur ses bords le fort MICHIPICOTON, et vis-à-vis son entrée l'île MICHIPICOTON ou MAUREPAS, qui a près de 30 k. de longueur.

MICMAKS, SOURIQUOIS ou GASPÉSIENS, nation indienne de l'Amérique septentrionale, autrefois nombreuse et répandue sur toute la côte orientale du Canada, de l'Acadie, dans une partie des îles voisines, et même dans l'île de Terre-Neuve. Ils ne se retrouvent plus que sur la côte S.-O. de la Nouvelle-Écosse et dans l'intérieur de Terre-Neuve. Ces derniers sont idolâtres, les autres sont presque tous chrétiens. *Voy.* GASPÉ.

MICRONÉSIE, grande division de la Polynésie, au N.-O., composée de petites îles éparses dans le Grand-Océan. Les principaux archipels sont ceux de Magellan, Marie-Anne, Anson, Pelew, les Carolines, les Mulgraves et les îles Kingsmill.

MICUIPAMPA, v. du Pérou, dép. et à 160 k. N. de Truxillo, à 3,540 m. au-dessus du niveau de la mer. Riches mines d'argent.

MIDAIUM (auj. inconnue), v. de Phrygie, sur le Sangarius. Sextus Pompée y fut fait prisonnier par les partisans d'Antoine, l'an 34 avant J.-C.

MIDDELBOURG, v. de Hollande, ch.-l. de la province de Zélande, dans l'île de Walcheren, sur un large canal qui communique à la mer du Nord, à 82 k. S.-S.-O. de La Haye. Les Hollandais l'enlevèrent aux Espagnols en 1574; elle fut réunie, en 1795, à l'empire Français, et y devint le ch.-l. du département des Bouches-de-l'Escaut. Les Anglais la prirent en 1809, et furent bientôt obligés de l'évacuer. 17,000 hab.

MIDDLEBURY, v. des États-Unis, Vermont, à 60 k. S.-O. de Montpellier. 4,000 hab.

MIDDLESEX, comté d'Angleterre, dans la partie centrale; le plus petit du royaume après celui de Rutland; capit. Londres, dont une partie n'est pas comprise dans le comté. Sol naturellement peu fertile, mais très-riche par le voisinage de Londres, qu'il fournit en grande partie de fourrage, de jardinage et de laitage. Grande fabrication de briques pour la construction des maisons de Londres. 769 k. c. 1,358,541 hab., en 1830, et 1,577,000 en 1841.

MIDDLETON, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 7 k. N.-N.-E. de Manchester, sur le chemin de fer de Manchester à Leeds. Fabriques de tissus de coton. 6,000 h.

MIDDLETOWN, v. des États-Unis, Connecticut, à 20 k. S. d'Hartford, sur le Connecticut. Manufacture d'armes à feu et d'armes blanches. 7,000 hab.

MIDDLEWICH, v. d'Angleterre, comté et à 28 k. E. de Chester, sur le canal Grand-Trunk. Salines. 1,200 hab.

MIDI (CANAL DU), canal de France. *Voy.* LANGUEDOC (CANAL DU).

MIDI (PIC DU), montagne des Pyrénées françaises, à 12 k. S. de Bagnères, entre les vallées de Campan et de Barréges. Hauteur, 2,940 m. On appelle encore Pic du Midi plusieurs montagnes des Pyrénées: tels sont le Pic du Midi de Pau ou d'Ossau, et le Pic du Midi de Génos, sur la frontière d'Espagne.

MIDI (DENT-DU-), montagne de Suisse, Valais, à 6 k. S.-O. de Saint-Maurice, à la gauche du Rhône, vis-à-vis la Dent-de-Morcles, située de l'autre côté du fleuve. Hauteur, 3,184 m.

MIDIA, ancien roy. d'Irlande, qui, après avoir formé un État particulier, fut réuni à la Lagénie ou Leinster. Il forme principalement aujourd'hui les comtés de Meath et Westmeath.

MIDIAH, *Salmydessus*, v. de Turquie, Romélie, à 100 k. N.-O. de Constantinople, à l'embouchure du petit fleuve de MIDIAH dans la mer Noire. 7,000 hab.

MIDNAPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 115 k. O.-S.-O. de Calcutta, dans le Bengale, ch.-l. de district.

MIDOUZE, riv. navigable de France, se forme à Mont-de-Marsan, dans le dép. des Landes, par la réunion du Midou et de la Douze, passe à Tartas, et se jette dans l'Adour par la droite, au-dessous de cette ville. Cours, 43 k., et 150 k. en y comprenant le Midou, son principal affluent.

MIDROÉ, v. d'Algérie, à 220 k. S.-S.-O. d'Alger, sur le Faled, affluent du Chéliff.

MIEDNIKI, v. de Russie, gouv. et à 29 k. S.-E. de Vilna. Résidence de l'évêque catholique de Samogitie. 1,000 hab.

MIÉLAN, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 13 k. S.-O. de Mirande. 2,032 hab. ⊠

MIENTINGS, peuple de Chine, province de Yun-nan, à peu près indépendant.

MIERES (San-Juan-de-), v. d'Espagne, prov. et à 15 k. S.-S.-E. d'Oviedo. Manufactures d'armes à feu. Mines de houille dans le voisinage. 3,000 hab.

MIERS, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Gramat; eaux minérales. 1,220 hab. ⊠ Gramat.

MIES ou Silberstadt, v. des États-Autrichiens, Bohème, à 25 k. O. de Pilsen. Intendance royale et tribunal des mines. Mines de plomb argentifère. 3,000 h.

MIGÉ, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Coulange-la-Vineuse. 1,041 hab. ⊠ Coulange-la-Vineuse.

MIGLOS, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Tarascon. 1,504 hab. ⊠ Tarascon-sur-Ariége.

MIGNÉ, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Gaultier. 890 hab. ⊠ Saint-Gaultier.

MIGNÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Poitiers. 2,124 hab. ⊠ Poitiers.

MIGNON, petite riv. de France, qui sépare en partie le département des Deux-Sèvres de celui de la Charente-Inférieure; passe à Mauzé, et se joint à la Sèvre-Niortaise par la gauche. Cours, 40 k., dont un tiers est navigable.

MIGRON, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Burie. 1,450 hab. ⊠ Burie.

MIGUEL (San-), la plus grande des îles Açores, à 110 k. S.-S.-E. de Tercère. Longueur, 75 k. Montueuse, volcanique et sujette à de fréquents tremblements de terre. Très-fertile dans les vallées, surtout en fruits estimés. Ch.-l. Ponta-Delgada, où se fait tout le commerce de l'île. 80,000 hab.

MIGUEL (San-), riv. de la république de Bolivia, parcourt les pays de Chiquitos et de Moxos, et se joint par la gauche au Guapore. Cours, 1,000 k.

MIGUEL (San-), v. de l'Amérique-Centrale, État et à 100 k. S.-E. de San-Salvador, sur le San-Miguel, près de son embouchure dans le Grand-Océan et près d'un volcan dont les éruptions la détruisirent en partie en 1835. 6,000 h.

MIGUEL (San-), petite v. du Brésil, prov. de Sainte-Catherine; port sur la côte de l'océan Atlantique, près de l'île de Sainte-Catherine. Station principale pour la pêche de la baleine.

MIGUEL-Turra, v. d'Espagne, province et à 6 k. S.-E. de Ciudad-Real. 8,000 hab.

MIHIEL (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 18 k. N. de Commercy, sur la Meuse. Siége du tribunal de 1re instance de l'arrondissement et de la cour d'assises du département. Collége communal. On remarque, dans l'église paroissiale, un beau monument de sculpture qui représente le tombeau de J.-C. Filatures et tissus de coton; fabriques de draps, dentelles, huiles; forges, tanneries. Saint-Mihiel fut prise, en 1635, par Louis XIII, qui la fit démanteler. 6,462 hab. ⊠

MIIASK ou Miiaskoï, village de Russie, dans la partie asiatique du gouvernement d'Orenbourg, district et à 80 k. O. de Tchéliabinsk, sur le Miias, affluent de l'Iset. Riches lavages d'or.

MIJARES, *Uduba*, petit fl. d'Espagne, prend sa source au N.-E. de Teruel et se jette dans la Méditerranée, à 8 k. S.-E. de Castellon-de-la-Plana. Cours, 110 k.

MIJAS, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. S.-O. de Malaga. Sparterie. 6,600 hab.

MIJIRITCH, v. de Russie, gouv. et à 125 k. N.-O. de Kharkov. 7,000 hab.

MIKHAÏLOV, v. de Russie, gouv. et à 50 k. S.-O. de Riazan, sur la Pronia, affluent de droite de l'Oka. 7,000 hab.

MIKHAÏLOVKA, v. de Russie, gouv. et à 29 k. S.-O. d'Ékatérinoslav. 4,000 hab.

MIKHAÏLOVKA, v. de Russie, gouv. et à 133 k. S.-E. de Koursk. Blé, chanvre, cuirs. 6,000 hab.

MIKLOS (Szent-) ou Saint-Michel, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Liptau, à 180 k. N. de Bude, sur le Waag. 1,200 hab.

MIKULINCE, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 20 k. S. de Tarnopol. 2,000 hab.

MILAGRO, *Ergavia*, v. d'Espagne, prov. et à 67 k. S. de Pampelune, à la droite de l'Aragon, près de son confluent avec l'Èbre. Près de là est la fondrière de Peñalen, où, l'an 1076, don Sanche IV, roi de Navarre, périt précipité par son frère et sa sœur. 2,000 hab.

MILAH, *Milevis*, v. d'Algérie, prov. et à 40 k. N.-O. de Constantine, près de la gauche du Rummel. Fruits excellents.

MILAN, *Mediolanum*, v. des États-Autrichiens, capit. du roy. Lombard-Vénitien, dans l'Italie, et en particulier du gouvernement de Lombardie et de la délégation de Milan, sur l'Olona; liée par des chemins de fer à Venise et à Monza. Lat. N. 45° 28', long. E. 6° 51'. Archevêché. Une des plus belles villes de l'Italie; on y remarque la cathédrale, l'église de Saint-Ambroise, où les empereurs étaient couronnés rois d'Italie, le théâtre de la Scala, et plusieurs autres monuments. Entrepôt du commerce de l'Italie septentrionale. Riz, soie, librairie. Patrie du poëte latin Cécilius, de l'historien Valère-Maxime, du peintre Léonard de Vinci, du savant Alciat, des papes Alexandre II, Urbain III, Célestin V et Grégoire XIV.

Milan fut bâtie par les Gaulois Insubriens vers l'an 600 av. J.-C. Plusieurs empereurs romains y résidèrent et l'embellirent. Elle fut saccagée par Attila en 452. Les Lombards s'en emparèrent en 568. En 1056, Milan s'érigea en république. Elle fut prise et presque entièrement détruite par l'empereur Frédéric Barberousse, en 1162. Les Milanais y rentrèrent et la rebâtirent en 1167. A la fin du XIVe siècle, elle devint la capitale du duché de Milan, gouverné d'abord par les Visconti, puis par les Sforce. Elle fut prise plusieurs fois par les Français au commencement du XVIe siècle. Elle passa ensuite sous la domination de l'Espagne, puis sous celle de l'Autriche. Les Français s'en emparèrent en 1796 et en 1800. En 1805, elle devint la capitale du roy. d'Italie, et en 1815, celle du roy. Lombard-Vénitien. 150,000 h.

Le gouvernement de Milan ou Lombardie comprend 9 provinces ou délégations: Milan, Côme, Sondrio (Valteline), Pavie, Lodi, Bergame, Brescia, Crémone, Mantoue. 19,686 k. c. 2,500,000 h.

La délégation de Milan a 2,628 k. c. 464,000 hab.

MILANAIS ou Milanez, ancien pays de l'Italie dont la capitale était Milan. Une partie du Milanais fut cédée par l'Autriche,

eu 1736 et 1743, au roi de Sardaigne. Cette partie comprenait la Lomellina, le Valsesia, le Tortonais, le Novarais, le Vigévanasque, et une portion du Pavesan.

Le Milanais autrichien forme aujourd'hui la plus grande partie du gouvernement de Milan, dans le royaume Lombard-Vénitien.

MILESSE (LA), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 900 hab. ⊠ Le Mans.

MILET, *Miletus* (auj. Palatcha), v. de Carie, sur le golfe Latmique. Appelée d'abord *Anactoria*, elle fut successivement occupée par des colonies de Crétois et d'Ioniens. Elle avait quatre ports, devint puissante par sa marine et son commerce, et fut la plus importante des villes grecques de l'Asie. Elle fonda un grand nombre de colonies sur les rives du Pont-Euxin et du Palus-Méotide. Patrie des philosophes Thalès, Anaximandre et Anaximène, et des historiens Hécatée et Cadmus.

MILETO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure IIe, à 55 k. S.-O. de Catanzaro. Évêché. Patrie de Roger Ier, roi de Naples et de Sicile. 1,500 hab.

MILETOPOLIS (auj. ruinée près de Mokhalidj), v. de Mysie, sur le Maceste, près de son confluent avec le Rhyndacus.

MILETOPOLIS, v. de Sarmatie. *Voy.* OLBIA.

MILEVIS (auj. Milah), v. de Numidie, à l'O. Célèbre par les conciles qui y furent tenus, en 402, contre les Donatistes, et en 416, contre Pélage.

MILFORD, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté et à 9 k. O. de Pembroke; port sur la baie de son nom, regardée comme la plus sûre de la Grande-Bretagne.

MILHAC, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Gourdon. 831 hab. ⊠ Gourdon.

MILHARS, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Vaour. 814 hab. ⊠ Cordes.

MILHAS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. Mines de fer et d'étain. 1,702 h. ⊠ Aspet.

MILHAU ou MILLAU, *Æmilianum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aveyron, à 72 k. S.-E. de Rodez, à 627 k. S. de Paris, sur la droite du Tarn. Tribunal de commerce; collége communal; temple protestant. On y remarque un pont sur le Tarn, dont on attribue la construction à César. Fabriques de draps, ganterie, tannerie, mégisserie. Commerce de fromages, laines. Milhau est une ville très-ancienne; elle fut une des places fortes des protestants; Louis XIII la fit démanteler. 9,014 hab. ⊠

L'arrondissement de Milhau forme 9 cantons: Saint-Bauzely, Campagnac, Laissac, Milhau, Nant, Peyreleau, Salles-Curan, Séverac-le-Château, Vesins. 64,015 hab.

MILHAUD, com. du dép. du Gard, arr. et cant. de Nîmes, sur le chemin de fer de Nîmes à Montpellier. 1,673 h. ⊠ Nîmes.

MILIANA, v. d'Algérie, prov. et à 8 k. S.-O. d'Alger, dans le bassin du Chéliff. Au commencement de 1844, elle ne comptait que 546 hab., dont 324 Européens.

MILITELLO, v. de Sicile, prov. et à 35 k. S.-O de Catane. 7,000 h.

MILITELLO-DI-PATTI, v. de Sicile, prov. et à 75 k. O.-S.-O. de Messine.

MILIZAC, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Plabennec. 1,603 hab. ⊠ Saint-Renan.

MILLAC, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de l'Isle-Jourdain. 1,079 h. ⊠ L'Isle-Jourdain.

MILLAC-D'AUBEROCHE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Pierre-de-Chignac. 927 h. ⊠ Périgueux.

MILLAC-DE-NONTRON, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Saint-Pardoux. Fabrique de faïence; exploitation de tourbe et de manganèse. 1,597 h. ⊠ Nontron.

MILLAM, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bourbourg. 858 hab. ⊠ Dunkerque.

MILLANÇAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Romorantin. 875 h. ⊠ Romorantin.

MILLAS, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 16 k. O. de Perpignan. 2,095 hab. ⊠

MILLAY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Luzy. 1,131 h. ⊠ Luzy.

MILLEDGEVILLE, v. des États-Unis, ch.-l. de la Géorgie, à 825 k. S.-O. de Washington. 2,000 hab.

MILLERY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Givors. Vins. 1,571 h. ⊠ Givors.

MILLESIMO, bourg des États-Sardes, à 25 k. O.-N.-O. de Savone, sur la Bormida, affluent du Tanaro. En 1796, les Français y battirent les Autrichiens. 1,200 hab.

MILLIÈRES, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Lessay. 1,305 hab. ⊠ Périers.

MILLY, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Hilaire. 849 h. ⊠ Saint-Hilaire.

MILLY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Marseille. 1,040 hab. ⊠ Marseille.

MILLY, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 25 k. E. d'Étampes. 2,023 hab. ⊠

MILO, *Melos*, île de la Grèce, dans le groupe des Cyclades, au S.-O., par 36° 40′ de lat. N. et 22° 5′ de long. E. Longueur, 25 k. Montueuse, volcanique et généralement stérile. Le petit bourg de Milo, son ch.-l., fut, dans les temps anciens, une ville florissante. On a rapporté de ses ruines une belle statue de Vénus que l'on voit au musée royal de Paris. 500 hab.

MILTENBERG, v. de Bavière, à 50 k. O. de Wurzbourg, sur le Main. Résidence du prince de Leiningen. 4,000 hab.

MILYENS, *Milyæ*, nom d'un ancien peuple de Lycie.

MIMAS, nom ancien de la chaîne de montagnes qui couvre en partie l'ancienne presqu'île de Clazomène, en Lydie.

MIMBASTE, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Pouillon. 1,326 hab. ⊠ Dax.

MIMBRES (SIERRA-DE-LOS-), chaîne de montagnes du Mexique, partie de la grande chaîne qui traverse les deux Amériques du N. au S. Elle se joint au N. à la Sierra-Verde, et au S. à la Sierra-de-la-Madre.

MIMCINA, v. de l'empire du Maroc, dans le Draha, sur la route de Fez à Tombouctou.

MIMIZAN, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 83 k. N.-O. de Mont-de-Marsan, à l'extrémité S.-O. de l'étang d'Aureilhan. Ce fut jadis une importante ville maritime que les sables ont engloutie. 852 hab. ⊠ Liposthey.

MINAB, v. de Perse, avec un port sur un affluent du détroit d'Ormus; ch.-l. des possessions de l'iman de Mascate dans le Moghestan.

MINAM, v. de Perse, à 200 k. O. de Sirdjan, dans le Kerman; composée de 400 ou 500 grottes taillées dans le roc, et habitées par

des pasteurs Alioulliahs, sectaires mahométans.

MINAS (CONCEPCION-DE-), v. de la république de l'Uruguay, à 100 k. N.-E. de Monte-Video.

MINAS-GERAES, prov. du Brésil, dans l'intérieur; ch.-l. Ouro-Preto ou Villa-Rica. Riche en mines d'or, fer et autres métaux. On y trouve beaucoup de diamants, des rubis, des émeraudes, des topazes et autres pierres précieuses. 653,334 k. c. 1,000,000 h.

MINCHING-HAMPTON, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. S. de Glocester. Belle église. Fabriques de draps. 7,000 h.

MINCIO, *Mincius*, riv. navigable du roy. Lombard-Vénitien, sort du lac de Garde à Peschiera, passe à Mantoue, où elle forme deux lacs, l'un au-dessus et l'autre au-dessous de la ville, et se jette dans le Pô par la gauche. Cours, 66 k.

MINDANAO ou MAGINDANAO, île de la Malaisie, en partie dépendante des Espagnols, dans les Philippines, au S.-E.; la plus grande de ce groupe après Luçon; entre 5° 30′ et 9° 40′ de lat. N., et entre 119° 30′ et 123° 40′ de long. E.; longue de près de 480 k. et formée de deux presqu'îles unies par un isthme de 26 k. de largeur. En partie couverte par des montagnes dont quelques-unes sont des volcans en activité, et arrosée par de nombreuses rivières dont plusieurs roulent du sable d'or. Climat chaud, humide et très-malsain; sol en partie montueux, sablonneux ou marécageux, en partie fertile en riz, maïs, patates, beaux fruits, bétel, tabac, indigo, sucre, cannelle et bois de construction. Riches pâturages nourrissant beaucoup de bestiaux. Magellan prit possession de Mindanao, en 1521, au nom du roi d'Espagne; mais les Espagnols n'y firent jamais de grands progrès. On porte à 50,000 hab. la population des trois petites provinces ou territoires qu'ils y occupent, et dont les ch.-l. sont: Samboangan, résidence du gouverneur-général, à la pointe S.-O. de l'île; Misamis, sur la côte septentrionale, et Caraga, sur la côte orientale. Les principaux États indépendants sont: 1° le royaume de Mindanao, dont la capitale est Selangan; 2° la confédération des Illanos, gouvernée par seize petits sultans et 17 radjas. Les habitants de ces États sont des Malais mahométans très-adonnés à la piraterie. On trouve encore dans l'intérieur, dans les pays montueux, des Papouas Haraforas sauvages et féroces. 24,000 k. c. 1,200,000 h.

MINDANAO, v. de l'île de Mindanao, autrefois capit. du roy. de son nom, aujourd'hui presque entièrement abandonnée. La population s'est portée dans la ville de Selangan, bâtie sur le côté opposé de la rivière de Mindanao et résidence du sultan. *Voy.* SELANGAN.

MINDEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, ch.-l. de régence, à 92 k. E.-N.-E. de Münster, sur la gauche du Weser, et sur le chemin de fer de Berlin au Rhin, par Magdebourg, Hanovre, etc. Elle fit partie de la ligue des villes Hanséatiques. L'évêché de Minden, fondé par Charlemagne, fut sécularisé à la paix de Westphalie et donné à la Prusse. Minden fut prise par les Français en 1757, en 1759 et en 1806. 7,000 hab.

La régence a 5,250 k. c. 442,000 hab.

MINDORO, une des principales îles Philippines, au S. de Luçon, entre 12° et 13° 30′ de lat. N., et entre 118° et 119° 10′ de long. E.; aux Espagnols, qui y ont formé plusieurs établissements, dont le ch.-l. est Calapan. L'intérieur de l'île, occupé par des peuplades entièrement indépendantes, est encore très-peu connu. On appelle MER DE MINDORO ou DES PHILIPPINES la mer qui s'étend entre les îles Soulous et Bornéo au S., Palaouan au N.-O., et les autres Philippines au N. et à l'E.

MINE (SAINT-GEORGES-DE-LA-) (El-Mina), v. de la Guinée septentrionale, sur l'Atlantique, à l'O. de Cap-Corse, par 5° 2′ de lat. N., et 4° 20′ de long. O. Résidence du gouverneur général des établissements hollandais en Guinée.

MINE-DE-CUIVRE (RIVIÈRE DE LA) ou COPPER-MINE, fl. de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, traverse un grand nombre de lacs dans le pays des Esquimaux, et se jette dans l'océan Glacial arctique, au golfe de Georges IV, par 67° de lat. N. et 118° de long. O.

MINÉENS, *Minæi*, ancien peuple d'Arabie, dans l'intérieur.

MINEHEAD, v. d'Angleterre, comté de Somerset, à 66 k. S.-O. de Bristol. Port sur le canal de Bristol. Bains de mer fréquentés. 1,200 hab.

MINEO, *Minæ*, v. de Sicile, prov. et à 40 k. S.-O. de Catane. 8,000 hab.

MINERVA ou CLERMONT-TONNERRE, île de la Polynésie, dans l'archipel des Îles-Basses, à l'E.

MINERVE, *Minervæ promontorium* (auj. cap Della Campanella), cap de la Campanie, au S.-O.

MINGRÉLIE, prov. de Russie, en Asie, au S. du Caucase, qui la sépare de la Circassie, entre l'Abasie au N.-O., l'Imérétie à l'E., la Gourie au S., et la mer Noire à l'O., couverte en grande partie par les ramifications du Caucase. Le sol est fertile dans les vallées; mais la population, remarquable par sa beauté, est peu nombreuse, à cause des guerres qui ont souvent dévasté ce pays, et du grand nombre d'esclaves que l'on en tirait. Les Mingréliens suivent en général la religion grecque; ils sont gouvernés par un prince, vassal de la Russie, qui porte le titre de dadian. Ce prince réside dans le petit bourg de Zoubdidi. On remarque sur les côtes les forteresses de Redoutkaleh et d'Anaklia. Environ 50,000 hab.

MINHO, *Minius*, fl. qui prend sa source dans la Sierra-de-Mondoñedo, en Espagne, prov. de Lugo; sépare en partie l'Espagne du Portugal; passe près de Lugo, à Orense, près de Ribadavia, à Monçao, à Tuy, et se jette dans l'Atlantique. On l'appelle quelquefois PEROA, dans la partie supérieure de son cours, jusqu'à sa réunion avec le Sil, son principal affluent de gauche. Cours, 300 k.

MINHO ou ENTRE-DOURO-ET-MINHO, prov. de Portugal, au N.-O., entre le Minho et le Douro, la prov. de Tras-os-Montes et l'Atlantique; capit. Braga, v. princ. Porto. Elle forme 7 comarcas: Braga, Porto, Penafiel, Guimaraens, Barcellos, Viana et Valença. 8,085 k. c., environ 900,000 h.

MINIAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Bécherel. 1,050 hab. ⊠ Bécherel.

MINIAC-MORVAN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Châteauneuf. 3,107 hab. ⊠ Châteauneuf-en-Bretagne.

MINIEH, v. de la Haute-Égypte, à 110 k. S.-S.-O. du Caire, sur la gauche du Nil, ch.-l. de nazirie. On y fabrique des vases pour rafraîchir l'eau, appelés bardaks.

MINIHY-TRÉGUIER, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Tréguier. 1,377 h. ⊠ Tréguier.

MINIUS (auj. Minho), fl. de

la Tarraconaise, pays des Callaïques, affluent de l'Atlantique.

MINNETARIES, Indiens des États-Unis, dans le territoire de l'O., vers le confluent du Missouri et du Petit-Missouri, au N.-O. des Mendans. Ils épousent plusieurs femmes, généralement des sœurs.

MINOA (auj. La Canée), port de l'île de Crète, sur la côte N.-O.

MINOR (auj. Minorque), une des îles Baléares; v. princ.: *Mago* (Mahon) et *Iamna* (Ciudadella).

MINORQUE, *Minor* (Menorca), île de la Méditerranée, à l'Espagne, la plus orientale des îles Baléares, et la seconde pour la grandeur, par 40° de lat. N. et 1° 50′ de long. E. Longueur de l'E. à l'O., 55 k.; largeur du N. au S., 22 k.; capit. Mahon. Fruits abondants, céréales insuffisantes pour la population; commerce de vins, laine, fromage, miel, cire et fruits. Minorque appartint successivement aux Carthaginois, qui y fondèrent Mahon, aux Romains, aux Vandales, aux Maures, aux Aragonais et aux Castillans. Les Anglais l'ont occupée pendant une partie du XVIIIe siècle; les Français la leur enlevèrent en 1756 et 1782. 44,000 hab.

MINPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, prov. et à 100 k. E. d'Agra, ch.-l. du district d'Étaweh.

MINQUIÈRES, groupe de petits îlots de la Manche, par 55° de lat. N. et 4° 30′ de long. O.

MINSH, canal de l'Atlantique, entre la côte N.-O. de l'Écosse et les Hébrides-Occidentales; sa largeur varie de 20 à 80 k.

MINSK, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement de Minsk, dans l'ancienne Pologne, à 680 k. S.-S.-O. de Saint-Pétersbourg. Archevêché grec et évêché catholique. Elle fut prise par les Russes en 1066 et 1656. Dans le S. du gouv. de Minsk, s'étendent de vastes marécages connus sous le nom de marais de Pinsk ou de Pripet. 15,000 hab.

Le gouv. de Minsk a 103,560 k. c. 1,035,000 hab.

MINTAO, Batu ou Battoa, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, à l'O. de Sumatra, par 0° 27′ de lat. S. et 96° de long. E. Elle dépend d'un radja qui réside dans l'île de Nias.

MINTURNES, *Minturnæ* (auj. Trajetto), v. du Latium, au S., près de l'embouchure du Liris, qui y formait des marais où Marius fut pris par des cavaliers de Sylla.

MINUANOS, Indiens de l'Amérique méridionale, dans la Confédération de la Plata.

MINWERSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. d'Hochfelden. 809 hab. ⊠ Bouxwiller.

MINYENS, *Minyæ*, anciens habitants d'Iolcos, en Thessalie, et d'Orchomène en Béotie. On appelle aussi Minyens les descendants des Argonautes et des Lemniennes, qui furent chassés de Lemnos par les Pélasges, passèrent dans le Péloponnèse, et de là, dans l'île de *Calliste*, qui reçut de leur chef le nom de *Thera*.

MINZAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villefranche. 1,113 hab. ⊠ Monpont.

MIÖSEN, lac de Norvége, dans le diocèse d'Aggershuus. Longueur, 100 k.; plus grande largeur, 12 k. Ses eaux s'écoulent par le Vormen, affluent du Glommen.

MIONS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Symphorien. 836 hab. ⊠ Saint-Symphorien.

MIOS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. d'Audence, sur la Leyre. Mines à fer. 2,186 hab. ⊠ La Teste-de-Buch.

MIOUAR ou Mewar, district de l'Hindoustan, au N.-O., dans la prov. d'Adjemir; capit. Odeypour, gouvernée par un prince radjepoute désigné sous le titre de Rana, et regardé comme le plus noble de tous les chefs hindous.

MIOUAT ou Mewat, contrée de l'Hindoustan, au N.-O. de la prov. d'Agra. Elle appartient en partie aux Anglais et en partie aux radjas de Matchery, de Bartpour et de Firouzpour. Les Miouâtis se sont fait redouter par leurs brigandages.

MIQUELON, petite île française de l'Amérique septentrionale, au S. de l'île de Terre-Neuve et au N.-N.-O. de l'île de Saint-Pierre, de laquelle elle dépend administrativement, par 47° 4′ de lat. N. et 58° 40′ de long. O. Les pêcheurs français y préparent leur poisson. 432 hab.

MIRA, v. de Portugal, Beira, à 36 k. N.-O. de Coimbre, sur une petite baie de l'Atlantique. 6,000 h.

MIRABEAU, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Pertuis, sur la Durance. Château qui fut habité par le célèbre Mirabeau. 703 hab. ⊠ Pertuis.

MIRABEL, golfe de l'Archipel, sur la côte N. de l'île de Candie, par 35° 12′ de lat. N. et 23° 30′ de long. E. Il doit son nom au fort de Mirabel, auj. ruiné, qui était situé sur sa côte S.-O.

MIRABEL, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Caussade. Grains. 1,582 hab. ⊠ Réalville.

MIRABEL-AUX-BARONNIES, com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Nyons. 1,793 hab. ⊠ Nyons.

MIRABELLA, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 20 k. N.-E. d'Avellino. 5,000 h.

MIRACA, village de Grèce, en Morée, dép. d'Élide, à 18 k. E.-S.-E. de Pyrgos, sur la Rouphia, et près de l'emplacement de l'ancienne Olympie.

MIRADOUX, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 15 k. E.-N.-E. de Lectoure. 1,692 hab. ⊠ Lectoure.

MIRAMBEAU, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 14 k. S. de Jonzac. Commerce de chevaux, mulets, grains. 2,384 hab. ⊠

MIRAMONT, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Saint-Gaudens. 1,670 hab. ⊠ Saint-Gaudens.

MIRAMONT, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Geaune. 927 hab. ⊠ Arzacq.

MIRAMONT, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Lauzun. 1,636 hab. ⊠

MIRAMONT, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Bourg-de-Viza. 852 hab. ⊠ Lauzerte.

MIRANDE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Gers, à 24 k. S.-O. d'Auch, à 703 k. S.-S.-O. de Paris, à la gauche de la Bayse. Elle a conservé ses murailles et un vieux château fort. Commerce de cuirs, laines, coutellerie. 2,724 h. ⊠

L'arr. de Mirande se divise en 8 cantons: Aignan, Marciac, Masseube, Miélan, Mirande, Montesquiou, Plaisance, Riscle. 84,633 h.

MIRANDA ou Miranda-do-Douro, v. de Portugal, Tras-os-Montes, à 40 k. S.-O. de Bragance, sur le Douro, ch.-l. de comarca. 5,000 hab.

MIRANDA-DE-EBRO, v. d'Espagne, province et à 70 k. N.-E. de Burgos, sur l'Èbre. Dominée par un vieux château fort. 2,400 hab.

MIRANDA-DO-CORVO, v. de Portugal, Beira, à 17 k. S.-E. de Coimbre, 4,000 hab.

MIRANDELLA, *Caladunum*,

v. de Portugal, Tras-os-Montes, à 58 k. S.-O. de Bragance, sur la Tua, affluent de droite du Douro. 6,000 hab.

MIRANDOL, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Pampelonne. 2,213 hab. ⊠ Pampelonne.

MIRANDOLE ou La Mirandole (Mirandola), v. du duché et à 30 k. N. de Modène, ancienne capit. d'un duché de son nom. Les Français et les Espagnols y furent battus par les Autrichiens en 1703. 6,000 hab.

MIRANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 21 k. N.-E. de Padoue, sur un canal qui la fait communiquer à la Brenta. 6,000 hab.

MIRAUMONT, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. d'Albert. 1,098 hab. ⊠ Bapaume.

MIRDITES, peuplade albanaise catholique qui a conservé, dans l'empire Ottoman, une assez grande indépendance : elle se gouverne par ses lois, choisit ses magistrats, et s'impose elle-même. Croïa, dans l'Albanie, est la ville la plus remarquable de leur pays.

MIRÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Châteauneuf. 951 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

MIREBALAIS, ancien petit pays de France, Poitou. Villes princ.: Mirebeau et Moncontour. Compris aujourd'hui dans le dép. de la Vienne.

MIREBEAU, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 27 k. N.-N.-O. de Poitiers. Moutons estimés. Cette petite ville donnait son nom au Mirebalais, dont elle était la capitale. 2,556 h. ⊠

MIREBEAU-sur-Bèze, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 25 k. E.-N.-E. de Dijon. Ce fut autrefois une ville assez considérable que le roi Robert assiégea en 1015. 1,293 hab. ⊠

MIRECOURT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Vosges, à 33 k. N.-O. d'Épinal, à 345 k. E.-S.-E. de Paris, sur la gauche du Madon. Tribunal de commerce, collége communal, bibliothèque de 6,000 vol. Fabrication de dentelles, blondes, instruments de musique, boissellerie. Ville forte depuis le XVe siècle jusqu'en 1670. 5,385 h. ⊠

L'arr. de Mirecourt forme 6 cantons : Charmes, Darney, Dompaire, Mirecourt, Monthureux, Vittel. 73,276 hab.

MIREFLEURS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vic-le-Comte, près de l'Allier. 1,338 hab. ⊠ Veyre.

MIREMONT, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. d'Auterive. 1,252 hab. ⊠ Auterive.

MIREMONT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontaumur. 1,551 hab. ⊠ Pontaumur.

MIREPEIX, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Clarac. 814 hab. ⊠ Nay.

MIREPOIX, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 24 k. E.-S.-E. de Pamiers, sur le Lers. Filature de laine. Cette ville, autrefois fortifiée, fut prise par les croisés sur les Albigeois. Elle fut le siége d'un évêché. 4,160 h. ⊠

MIRGOROD, v. de Russie, gouvernement et à 90 k. N.-O. de Poltava, sur le Korol. 7,000 hab.

MIRIBEL, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Montluel, près de la droite du Rhône. 2,636 hab. ⊠

MIRIBEL, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Saint-Laurent-du-Pont. 1,368 hab. ⊠ Les Échelles.

MIRIM ou Mérim, lac du Brésil, à l'extrémité méridionale de la province de San-Pedro, et sur la frontière de la république d'Uruguay. Il se décharge, au N., dans le lac de Los-Patos. Longueur, 180 k.

MIRMANDE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Loriol. 2,488 hab. ⊠ Loriol.

MIROIR (le), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuiseaux. 1,071 hab. ⊠ Saint-Amour.

MIROPOLIÉ, v. murée de Russie, gouvernement et à 95 k. S.-O. de Koursk, sur le Psioul. 5,000 h.

MIROUT, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 55 k. N.-E. de Délhy. Importante par son commerce. Jadis beaucoup plus considérable; elle fut prise, en 1018, par Mahmoud le Ghaznévide, et détruite par Tamerlan en 1399.

MIRPOUR, v. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, à 150 k. S.-S.-O. d'Haydérabad, sur le Baggar, branche du Sind. Ch.-l. d'une principauté dépendante de celle d'Haydérabad.

MIRTA, v. de l'Hindoustan, aux Radjepoutes, à 70 k. O.-N.-O. d'Adjemir. Fabriques d'indiennes. 20,000 hab.

MIRZAPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, province et à 80 k. E.-S.-E. d'Allahabad, à la droite du Gange; ch.-l. de district. Une des villes les plus commerçantes de l'Inde, surtout pour la soie filée et le coton. 200,000 hab.

MISÈNE, *Misenum promontorium* (Miseno), cap du royaume et à 16 k. O. de Naples. Près de là est le port de Misène et les ruines de l'ancienne Misène, v. de Campanie où Pline l'Ancien commandait une flotte lors de la première éruption du Vésuve.

MISÉVRIA ou Misivri, *Mesembria*, v. de Turquie, Bulgarie, à 200 k. N.-O. de Constantinople, sur la mer Noire. Évêché grec.

MISITRA, v. de Morée. *Voy.* Mistra.

MISKOLCZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Borsod, à 155 k. N.-E. de Bude. Vins estimés. 15,000 hab.

MISLENYCE, v. de Gallicie. *Voy.* Myslenitz.

MISNIE (Meissen), cercle du royaume de Saxe, entre les États-Prussiens au N., les cercles de Leipzig et de l'Erzgebirge à l'O., le cercle de Lusace au N.-E., et la Bohême au S.-E.; ch.-l. Dresde. Meissen, Pilnitz, Pirna et Königstein sont les autres lieux les plus remarquables. Sol fertile et bien cultivé. Les toiles, les draps et la porcelaine sont les principaux produits de l'industrie. La Misnie portait jadis le titre de margraviat. 4,280 k. c. 421,000 hab.

MISON, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. et cant. de Sisteron. 1,291 hab. ⊠ Sisteron.

MISR, Misraïm ou Mesr, ancien nom de l'Égypte.

MISSELAD, grande riv. peu connue, dans la partie orientale de la Nigritie.

MISSILLAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Gildas-des-Bois. 2,687 hab. ⊠ Pont-Château.

MISSINIPI ou Churchill, fl. de la Nouvelle-Bretagne, qui se jette dans la baie d'Hudson, par 59° de lat. N. et 97° de long. O. Il traverse plusieurs lacs. Cours, 1,100 k.

MISSIONS (pays des), contrée de l'Amérique méridionale où les missionnaires jésuites avaient fondé de nombreux établissements d'Indiens convertis, qui furent pour la plupart considérablement diminués lors de la suppression de l'ordre en 1767. Le pays des Missions forme aujourd'hui la plus grande partie du Paraguay et quelques cantons du Brésil et de La Plata.

MISSISSIPI ou Meschacébé,

grand fleuve des États-Unis; il prend sa source par 47° 40' de lat. N.; coule généralement au S.; sépare les États de Wisconsin, Illinois, Kentucky, Tennessee et Mississipi, de ceux de Iowa, Missouri, Arkansas et Louisiane; passe à Dubuque, Saint-Louis, Natchez, Bâton-Rouge, Nouvelle-Orléans, et se jette dans le golfe du Mexique. Les principaux affluents sont: à droite, l'Iowa, le Missouri, le plus considérable de tous, l'Arkansas et la Rivière-Rouge; à gauche, le Wisconsin, l'Illinois et l'Ohio. Le Mississipi est très-rapide, surtout dans la partie supérieure de son cours. Il est sujet à deux grandes crues périodiques: l'une, qui dure tout l'hiver, est causée par les pluies d'automne; l'autre, très-forte vers la fin de juin, est produite par la fonte des neiges. La navigation est très-difficile à cause de la grande rapidité du courant, et aussi à cause du grand nombre d'arbres qui l'obstruent. Cependant un très-grand nombre de bateaux à vapeur sillonnent ce fleuve. L'Ohio, un de ses principaux affluents, communique par différents canaux avec les grands lacs du Nord, d'où sort le Saint-Laurent, et avec plusieurs autres affluents de l'Atlantique, sur la côte orientale des États-Unis. Le cours du Mississipi depuis sa source est de près de 4,000 k. Il serait d'environ 7,000 k. depuis la source du Missouri, son principal affluent.

MISSISSIPI, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au S.; ch.-l. Jackson. Borné, au N., par le Tennessee; à l'E., par l'Alabama; au S., par le golfe du Mexique et la Louisiane; à l'O., par le fleuve Mississipi, qui le sépare de l'État d'Arkansas et en partie de la Louisiane. Climat doux, mais malsain pendant l'été dans les plaines voisines des côtes, qui sont marécageuses et sujettes à des inondations. Au N., le sol est fertile en coton, maïs, sucre, tabac, indigo, etc. Les restes des Indiens Chérokis, Chactas et Natchez, qui habitaient autrefois cette contrée, ont été presque tous transportés à l'O. du Mississipi, à la suite de marchés conclus avec les États-Unis; d'autres ont embrassé la vie civilisée. Le Mississipi, acheté aux Espagnols en 1798, a été érigé en État en 1817. 123,486 k. c. 376,000 hab.

MISSOLONGHI, v. de Grèce, ch.-l. de l'Étolie, à 32 k. S.-S.-O. de Vrachori; port sur une baie de la mer Ionienne. Missolonghi fut assiégée par les Turcs en 1825. Les Grecs, après un an de résistance, abandonnèrent la place en se faisant jour au travers de l'armée ennemie.

MISSON, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Pouillon. 1,022 hab. ⌧ Dax.

MISSOURI, grande rivière des États-Unis, qui prend sa source aux montagnes Rocheuses; parcourt le territoire de l'Ouest, où elle fait de grands détours; traverse l'État de Missouri, passe à Jefferson, et se joint au Mississipi par la droite, à 20 k. au-dessus de Saint-Louis. Ses principaux affluents sont: à droite, la rivière Pierre-Jaune, la rivière Plate et la rivière Kansas. Cours, près de 5,000 k., dont 4,500 k. de navigables.

MISSOURI, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, à l'O.; ch.-l. Jefferson. Borné, à l'E., par le Mississipi, qui le sépare des États d'Illinois, de Kentucky et de Tennessee; au S., par l'État d'Arkansas; à l'O., par un vaste territoire occupé par les Indiens; au N., par le territoire d'Iowa. Il est traversé par le Missouri, qui lui donne son nom. Au S. de ce fleuve, le sol est en partie couvert par les monts Ozark, riches en mines de plomb, fer, cobalt, charbon de terre, etc. Au N., le sol est généralement plat et fertile en céréales et en fruits. Les Français, qui les premiers occupèrent ce pays, le comprirent dans la Louisiane, qu'ils cédèrent aux États-Unis en 1803. Le Missouri a été érigé en État en 1820. 169,637 k. c. 381,000 hab.

MISTASSINS (LAC DES), lac du Labrador, près du Bas-Canada, vers 50° 30' de lat. N. et 76° de long. O. Il verse ses eaux dans la baie de James par le Rupert. Les MISTASSINS ou MISTISSINNYS habitent sur ses bords.

MISTRA, v. du royaume de Grèce, en Morée, ch.-l. de la Laconie, à 155 k. S.-O. d'Athènes, et à 4 k. S. des ruines de l'ancienne Sparte, dont on lui donne quelquefois le nom. Mistra était, avant la dernière guerre, la ville la plus peuplée de la Morée. On dit qu'il ne lui reste plus que 1,500 hab.

MISTRETTA, *Amastra*, v. de Sicile, prov. et à 107 k. O.-S.-O. de Messine. 8,000 hab.

MITAU ou MITTAU, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement de Courlande, à 540 k. S.-O. de Saint-Pétersbourg, sur l'Aa, affluent du golfe de Finlande. Observatoire, gymnase académique. Fabriques de toiles, bonneterie, savon. Foire considérable. Mitau fut pris par les Suédois en 1701, et repris par les Russes en 1706. Louis XVIII y a demeuré pendant plusieurs années. 12,000 hab.

MITCHELL, groupe de petites îles de la Polynésie, par 31° 20' de lat. S. et 132° de long. O.

MIT-GHAMAR, v. de la Basse-Égypte, nazirie de Mansourah, à 72 k. N. du Caire, sur une des branches orientales du Nil.

MITIDJA, plaine très-fertile de l'Algérie. Elle s'étend au S. d'Alger sur une longueur de près de 150 k. de l'E. à l'O.

MITLA, village du Mexique, État et à 45 k. E.-S.-E. d'Oaxaca. Remarquable par les ruines d'un grand édifice qui était jadis le lieu de sépulture des monarques zapotèques.

MIT-RAHINEH, village d'Égypte, nazirie de Gizeh, près de Sakkara et de l'emplacement de l'ancienne Memphis.

MITRE (SAINT-), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. d'Istres. 1,224 hab. ⌧ Les Martigues.

MITROVITZ ou MITROVICZ, v. des États-Autrichiens, dans la Sclavonie militaire, résidence de l'état-major du régiment de Peterwardein, à 38 k. S.-S.-O. de Peterwardein, à la gauche de la Save. 4,000 hab.

MITRY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Claye. 1,478 h. ⌧ Villeparisis.

MITTELBERGHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Barr. 975 hab. ⌧ Barr.

MITTERBOURG, v. des États-Autrichiens. *Voy.* PISINO.

MITTERSHEIM ou MIDERSCHE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Fénétrange. 1,090 hab. ⌧ Fénétrange.

MITTIÉRO, une des îles de Cook, dans la Polynésie, par 19° 55' de lat. S. et 160° 14' de long. O.

MITWEYDA, v. du roy. de Saxe, cercle et à 58 k. S.-E. de Leipzig. Filature et tissage du coton et du lin. 6,000 hab.

MITYLÈNE, *Mitylene* (auj. Castro ou Mételin), capit. de l'île de Lesbos, sur la côte S.-E. Patrie de Pittacus, d'Alcée et de Sapho.

MIYA, v. du Japon, dans l'île de Niphon, au S., sur la côte de la baie d'Ovari.

MIYACO, v. du Japon. *Voy.* MÉACO.

MIZEN, cap à l'extrémité S.-O. de l'Irlande, dans le comté de Cork; lat. N. 51° 26', long. O. 12° 2'.

MIZQUE, v. de la république de Bolivia, dép. et à 100 k. S.-E. de Cochabamba, sur un affluent du Sara. Elle était autrefois riche et considérable.

MOA, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, à l'E. de Timor, par 8° 20' de lat. S. et 126° de long. E. Longueur, 55 k. Elle est gouvernée par des radjas, vassaux des Hollandais. On la compte quelquefois parmi les îles Moluques.

MOABITES, *Moabitæ*, ancien peuple arabe, issu de Moab, fils de Loth. Ils habitèrent primitivement près des Ammonites, à l'E. de la mer Morte et de l'embouchure du Jourdain, dans un pays qu'ils avaient enlevé aux Émim. Les Amorrhéens les refoulèrent au S. de l'Arnon. Lorsque les Israélites vinrent s'établir dans la Terre-Promise, les Moabites conservèrent leur territoire; ils tinrent même les Israélites sous le joug pendant 17 ans. Domptés par David, ils restèrent quelque temps sous la domination des rois d'Israël; ils recouvrèrent leur indépendance après la mort d'Achab, et furent enfin assujettis par les Assyriens. *Rabbath-Moab* (auj. El-Raba) était la capit. du pays des Moabites, appelé quelquefois MOABITIDE et plus souvent MOAB.

MOBIA, v. de l'empire Birman, à environ 350 k. S.-S.-E. d'Ava, sur la MOBIA, rivière qui établit une communication entre l'Iraouaddy et le Salouen, dans lequel elle se jette par la droite.

MOBILE, fl. des États-Unis; il se forme, dans l'État d'Alabama, par la réunion de la Tombeckbee et de l'Alabama, passe à La Mobile, et se jette dans la baie de La Mobile, formée par le golfe du Mexique. Cours, 45 k. depuis le confluent de la Tombeckbee et de l'Alabama, et plus de 700 k. depuis la source de l'Alabama.

MOBILE (LA), v. des États-Unis, État d'Alabama, à 200 k. E.-N.-E. de la Nouvelle-Orléans. Port sur la droite de la Mobile, près de son embouchure dans la baie de même nom, formée par le golfe du Mexique. Commerce de coton. 10,000 hab.

MOCARANGUA, nom donné quelquefois au Monomotapa, et particulièrement à la partie dont le souverain prend encore le titre de Quitévo. *Voy.* MONOMOTAPA.

MOCENDON, *Maceta*, cap d'Arabie, à l'entrée du golfe Persique; lat. N. 26° 19', long. E. 54° 10'.

MOCHA (LA), v. du Chili. *Voy.* CONCEPTION (LA).

MOCHA (LA), île du Chili, dans le Grand-Océan austral, près de la côte de l'Araucanie, par 38° 21' de lat. S. et 76° 22' de long. O. Longueur, 20 k. Fertile et autrefois bien peuplée, elle est aujourd'hui déserte et visitée souvent par les baleiniers.

MOCHONA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda; une des villes que les Juifs rebâtirent à leur retour de la captivité.

MOCOMOCO, v. de l'île de Sumatra, sur la côte S.-O., à 200 k. N.-O. de Bencouleu, capit. du petit État d'Anak-Soengi, compris par les Hollandais dans la résidence de Palembang, non loin du fort Sainte-Anne, où les indigènes apportent du poivre, des bois de construction et de la poudre d'or. Les Anglais y avaient un comptoir avant 1717.

MODAÏN (EL-), village de la Turquie d'Asie, à 36 k. S.-E. de Bagdad, à la gauche du Tigre, sur les ruines de l'ancienne *Ctesiphon.*

MODÈNE, *Mutina* (Modena), v. d'Italie, capit. du duché de Modène; lat. N. 44° 39', long. E. 8° 36'; dans une plaine entre la Secchia et le Panaro. Évêché. Université renommée. Patrie de l'historien Muratori, du poëte Tassoni et de l'architecte Vignole. Modène fut fondée par les Étrusques; elle devint colonie romaine l'an 184 avant J.-C. Elle fut inutilement assiégée par Antoine l'an 43 av. J.-C. Près de Modène était une forêt appelée *Litana*, où l'armée du consul Posthumius périt écrasée par des arbres que les Gaulois avaient sciés, l'an 215 avant J.-C. Modène souffrit beaucoup sous les Goths et les Lombards; elle passa ensuite successivement aux papes, aux Vénitiens, aux ducs de Milan, de Mantoue et de Ferrare. Acquise en 1288 par les princes de la maison d'Este, elle fut érigée en duché au milieu du XVe siècle. Sous le roy. d'Italie, elle fut ch.-l. du dép. du Panaro. 27,000 hab.

MODÈNE (DUCHÉ DE), État d'Italie, borné au N. par le district de Guastalla, qui appartient au duché de Parme, et par le royaume Lombard-Vénitien, dont il est en partie séparé par le Pô; à l'E., par l'État-de-l'Église; au S., par le grand-duché de Toscane et par celui de Lucques; au S.-O., par le golfe de Gènes; à l'O., par le duché de Parme, dont l'Enza le sépare en grande partie, par les États du roi de Sardaigne et par des enclaves du duché de Lucques et du duché de Toscane; capit. Modène. Le climat est tempéré et sain. Le sol renferme du fer, du marbre, du pétrole, des eaux minérales. Il est bien cultivé et fertile en céréales, riz, légumes, fruits. La récolte de la soie et celle du miel sont considérables. Le duché appartient à un prince de la maison d'Autriche; le gouvernement est absolu. Le duché de Massa-Carrara a été réuni à celui de Modène, qui se compose maintenant : 1° du duché de Modène proprement dit; 2° de ceux de Reggio et de Mirandola; 3° des principautés de Correggio, de Carpi et de Novellara; 4° d'une partie de la seigneurie de Garfagnana; 5° du duché de Massa-Carrara. 5,140 k. c. 413,000 h.

MODER, petite riv. de France, dép. du Bas-Rhin, passe à Haguenau et se jette dans le Rhin près de Seltz. Cours, 70 k.

MODERN ou MODOR, v. libre royale des États-Autrichiens, Hongrie, à 23 k. N.-E. de Presbourg; entourée de murs. 4,000 hab.

MODICA, *Motyca*, v. de Sicile, prov. et à 50 k. O.-S.-O. de Syracuse. Près de là se trouve la vallée d'Ipsica, remarquable par d'innombrables grottes taillées dans le roc, et formant une rue de 2 k. de longueur. On croit qu'elles furent habitées, à une époque fort reculée, par une tribu de Troglodytes. 20,000 hab.

MODIN (auj. Zuba), v. de Palestine, territoire de Dan, aux Lévites. Patrie des Machabées. Malathias y commença la guerre qui affranchit les Juifs du joug des Syriens. Judas y remporta une victoire sur Antiochus.

MODIGLIANA, v. murée du grand-duché de Toscane, à 66 k. N.-E. de Florence. 2,500 hab.

MODLIN, forteresse de Pologne, à 23 k. N. de Varsovie, au confluent du Bug et de la Vistule.

MODON, *Mothone*, v. du roy. de Grèce, en Morée, à 11 k. S. de Navarin; port sur une rade de la mer Ionienne; cédée par les Vénitiens aux Turcs en 1498. Elle fut reprise par les Vénitiens en 1686, et par les Turcs en 1715. Les Grecs brûlèrent une flotte turque dans la rade en 1825.

MODUGNO, v. du roy. de Naples, à 8 k. S.-O. de Bari. 5,000 h.

MODURA (auj. Madura), v. de l'Inde. C'était, au temps d'Auguste, la résidence de Pandion, roi de la partie méridionale de la presqu'île de Dachinabadès.

MOÉLAN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, cant. de Pont-Aven. 4,132 hab. ⊠ Quimperle.

MOEN, île du Danemark, dans la Baltique, au S.-E. de celle de Seeland, dont elle est séparée par un canal étroit; longueur, 26 k.; ch.-l. Stege. Sol tres-fertile en grains, et d'un aspect très-agréable. 216 k. c. 8,000 hab.

MOERBEKE, village de Belgique, Flandre-Orientale, à 20 k. N.-E. de Gand. 3,000 hab.

MOERDYK, v. de Hollande, Brabant, à 15 k. N.-O. de Breda, sur le Hollands-Diep.

MOERE, petite riv. de Belgique qui se jette dans l'Escaut à Gand, et qui joint cette ville au canal de Sas-de-Gand.

MOERES (les), com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. d'Hondschoote. Près de là sont deux grands marais dits la Grande et la Petite-Moere. Le premier s'étend en partie dans la Belgique. 884 hab. ⊠ Bergues.

MŒRIS, ancien lac de la Moyenne-Égypte, creusé, ou plutôt construit par le roi Mœris. Il recevait les eaux du Nil, lorsque la crue était trop forte, et fournissait des eaux pour l'arrosage des plaines inférieures quand elle n'était pas suffisante. Jusqu'à présent les géographes ont généralement cru que le lac Mœris était aujourd'hui le lac Kéroun; mais des renseignements récents semblent prouver que l'ancien lac Mœris est presque entièrement desséché; il reste encore, dans le S.-E. de la province de Fayoum, une partie des digues gigantesques qui retenaient les eaux à une hauteur artificielle.

MOESIE ou Mousi, fl. de l'île de Sumatra, qui passe à Palembang, où il est navigable pour de gros navires, et se jette par plusieurs branches dans le détroit de Banca. Cours, 400 k.

MŒUVRES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 895 hab. ⊠ Cambrai.

MOFFANS, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Lure. 1,007 hab. ⊠ Lure.

MOGANE ou Mariguana, île anglaise d'Amérique, dans les Lucayes, à 100 k. N. de la Grande-Inague, par 22° 22' de lat. N. et 75° 18' de long. O. Longueur 50 k., largeur 12 k.

MOGELIN, village des États-Prussiens, régence de Potsdam, près de Wrietzen. Académie royale d'agriculture.

MOGEVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. de Révigny. 871 hab. ⊠ Étain.

MOGHADOR ou Soueirah, v. de l'empire et à 200 k. O. de Maroc; port sur l'Atlantique, ouvert aux Européens et le plus commerçant de l'empire. C'était un château fort construit par les Portugais et presque abandonné, lorsque l'empereur Sidi-Mohammed y fonda une ville, que le commerce rendit bientôt florissante.

MOGHESTAN, pays de Perse, entre le Laristan au N.-O., le Kerman au N., le Bélouchistan à l'E., le golfe d'Oman au S. et le détroit d'Ormus au S.-O.; la ville princ. est Minab, sur la côte, qui est soumise à l'iman de Mascate. Climat chaud et malsain; sol stérile ne produisant que des dattes.

MOGLAH, *Alinda*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 95 k. S.-E. de Guzel-Hissar.

MOGNENEINS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Thoissey, près de la gauche de la Saône. 1,201 hab. ⊠ Thoissey.

MOGOL ou empire du Grand-Mogol, ancien empire fondé, au commencement du XVIe siècle, par Baber; il s'étendit graduellement et embrassait presque tout l'Hindoustan à la mort d'Aureng-Zeyb, en 1707. Cet empire, affaibli par des divisions intestines et par les guerres contre les Mahrattes et les Persans, a enfin été détruit par les Anglais.

MOGOLS, peuple. *Voy.* Mongols et Mongolie.

MOGREBINS ou Mograbins, *Voy.* Maugrebins.

MOGS, nom donné par quelques géographes à la chaîne de montagnes qui sépare le bassin du Salouen de celui du Mei-nam, dans l'Indo-Chine, et se prolonge jusqu'à l'extrémité méridionale du Malacca.

MOGUER, *Onuba* ou *Lontici*, v. d'Espagne, prov. et à 10 k. E. de Huelva; port sur le Tinto, près de son embouchure. 7,000 hab.

MOHACS, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 46 k. N.-O. de Zombor, sur la droite du Danube, qui y forme une grande île appelée île de Mohacs. Les Hongrois y furent vaincus par les Turcs en 1526; les Turcs y furent vaincus par les Autrichiens en 1687.

MOHAMMED, *Pharan*, cap d'Arabie, à l'extrémité S. de la presqu'île du mont Sinaï, sur le golfe Arabique. Lat. N. 27° 54', long. E. 32° 3'.

MOHARBANDJ, district de l'Hindoustan anglais, dans le N. de l'Orissa; ch.-l. Hariorpour. Forêts peuplées d'éléphants; fer, riz, bois de construction.

MOHAWK, riv. des États-Unis, État de New-York; elle passe à Utica, à Schenectady, et se jette dans l'Hudson par la droite, près de Troy, après un cours de près de 200 k.; le Grand-Canal d'Érié la suit dans presque tout son cours. Cette rivière donnait son nom à la principale des six peuplades qui formèrent la confédération des Iroquois.

MOHICANS ou Mohegans, nation indienne de l'Amérique septentrionale, autrefois très-nombreuse. Elle était répandue dans le New-York et la Nouvelle-Angleterre. Il n'en reste plus que quelques individus dans l'île de Long-Island; d'autres se sont réunis aux Mohawks ou à d'autres peuplades.

MOHILEV, v. de Russie, Podolie, à 80 k. E.-S.-E. de Kamenetz, sur le Dniester. 8,000 hab.

MOHILEV, v. murée de Russie, ch.-l. de gouv., dans l'ancienne Pologne, à 666 k. S. de Saint-Pétersbourg, sur le Dniéper. Archevêché grec et archevêché catholique. Commerce de cuirs, suif, cire, miel, chanvre, lin, blé, etc. Les Suédois vainquirent les Russes près de Mohilev en 1707. Catherine II réunit Mohilev à la Russie en 1772.

Le gouv. de Mohilev a 40,604 k. c. 847,000 hab.

MOHON, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de La Trinité. 3,062 hab. ⊠ Josselin.

MOHRUNGEN, v. de la Prusse-Orientale, rég. et à 90 k. S.-S.-O. de Königsberg. Les Français y vainquirent les Russes en 1807. 2,000 hab.

MOÏ ou Mouï, peuplade belliqueuse et indépendante de l'empire d'Annam, dans les montagnes à l'E. du Mei-kong.

MOÏLAH, *Leuce*, v. d'Arabie, au N. de l'Hedjaz, sur le golfe Arabique. On croit que c'est l'ancienne *Leuce*, où Ælius Gallus débarqua lors de son expédition en Arabie, sous Auguste.

MOINES (île aux), île française

de la mer de la Manche, la plus grande et la seule habitée des Sept-Îles. *Voy.* Sept-Îles.

MOIRA, v. d'Irlande, Ulster, comté et à 29 k. S. d'Antrim.

MOIRANS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. Fabrication de chapeaux de paille; toiles, papeteries, forges. 2,769 hab. ⊠ Rives.

MOIRANS, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 16 k. O.-N.-O. de Saint-Claude. 1,486 h. ⊠

MOIRAX, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de La Plume. 921 hab. ⊠ Layrac.

MOISDON-la-Rivière, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 11 k. S. de Châteaubriant, sur le Don. Forges. 2,305 hab. ⊠ Châteaubriant.

MOISLAINS, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Péronne. 1,801 hab. ⊠

MOISSAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Tarn-et-Garonne, à 28 k. N.-O. de Montauban, à 629 k. S.-S.-O. de Paris, à la droite du Tarn, sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Tribunal de commerce, petit séminaire, collége communal. Commerce de minoterie, huile, vins, laine, etc. Cette ville était autrefois fortifiée; elle possédait une abbaye riche et célèbre. 10,762 hab. ⊠

L'arr. de Moissac forme 6 cantons: Auvillars, Bourg-de-Visa, Lauzerte, Moissac, Montaigut, Valence. 62,295 hab.

MOISSAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vertaizon. 1,802 hab. ⊠ Billom.

MOISSEY, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Montmirey-la-Ville. 968 hab. ⊠

MOISSON, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Nantes, cant. de Bonnières. 829 hab. ⊠ Bonnières.

MOITA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 21 k. E. de Corté. 768 hab. ⊠ Corté.

MOÏTAY, peuple de l'Inde-Transgangétique anglaise, dans le Cassay. On donne souvent leur nom à ce pays, dont Mannipour est la principale ville.

MOITIERS-d'Allonne (les), com. du dép. de la Manche, arr. de Valogne, cant. de Barneville. 1,114 hab. ⊠ Bricquebec.

MOITRON, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay. 961 hab. ⊠ Fresnay-sur-Sarthe.

MOJACAR, v. d'Espagne. *Voy.* Mujacar.

MOJAÏSK, v. de Russie, gouv. et à 110 k. O. de Moscou, sur la Mojaïka, affluent de la Moscova. Les Français y vainquirent les Russes, le 7 septembre 1812.

MOKCHA, riv. de Russie, gouvernements de Penza et de Tambov; elle arrose Mokchansk, Troïtzk, Krasnoslobodsk, Temnikov, et se jette dans l'Oka. Cours, 400 k.

MOKCHANS, peuple de la Russie d'Europe, d'origine finnoise, sur les bords de la Mokcha. Les Mokchans sont une branche des Morduans.

MOKCHANSK, v. de Russie, gouvernement et à 40 k. N.-O. de Penza. En 1717, elle repoussa une attaque des Tartares du Kouban. 4,000 hab.

MOKHA ou Moka, v. d'Arabie, dans l'Yémen, dépendante de l'imam de Sana; lat. N. 13° 20′, long. E. 41°; port sur le golfe Arabique, près du détroit de Bab-el-Mandeb. On en tire du café, reconnu pour le meilleur du monde, et qui paraît venir de l'Abyssinie; des dattes, de la myrrhe, de l'encens, du baume, de la gomme, du séné, etc. Mokha avait été occupée par les troupes du pacha d'Égypte, qui a été obligé de l'abandonner en 1840. Ce port a beaucoup perdu de son importance depuis que les Anglais occupent Aden. 5,000 h.

MOKHALIDJ, bourg de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 40 k. O.-S.-O. de Moudania, sur le Mokhalidj, qui s'y forme par la réunion du Sousougherlé et du Loupadi, et se jette dans la mer de Marmara, après un cours de 20 k.

MOLA, *Turris Juliana*, v. du royaume de Naples, à 22 k. S.-E. de Bari; port sur l'Adriatique. 8,000 hab.

MOLA, *Formiæ*, v. du royaume de Naples, à 4 k. N.-E. de Gaëte, sur l'emplacement de l'ancienne Formies, et sur la voie Appienne. On voit près de là le tombeau de Cicéron. 2,000 hab.

MOLAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Questembert. 1,390 h. ⊠ Rochefort-en-Terre.

MOLANDIER, com. du dép. de l'Aude, arr. de Castelnaudary, cant. de Belpech. 812 h. ⊠ Salles.

MOLD, v. d'Angleterre, dans le pays de Galles, comté et à 10 k. S. de Flint, dans une plaine fertile. 8,000 hab.

MOLDAU, riv. navigable de Bohême. Elle passe à Budweiss, à Prague, et se jette dans l'Elbe par la gauche. Cours, 300 k.

MOLDAVA, riv. qui prend sa source en Gallicie, à l'E. des monts Karpaths, et se jette dans le Séreth, par la droite, en Moldavie. Cours, 200 k.

MOLDAVIE (Bogdan), principauté au N.-E. de la Turquie; bornée, à l'E. et au N., par le Pruth, qui la sépare de la Russie; à l'O., par l'empire d'Autriche; au S., par la Valachie et par le Danube, qui la sépare de la Bulgarie; capit. Iassi. Climat très-chaud en été. Sol fertile en grains, fruits, légumes, vins. Belles forêts et vastes pâturages qui nourrissent beaucoup de chevaux et de bestiaux de belle race. Industrie presque nulle. Les Moldaves suivent la religion grecque. Ils furent soumis à l'empire Turc en 1529; depuis 1829, ils sont seulement tributaires de la Porte Ottomane; leur hospodar ou prince est nommé à vie par le sultan et par l'empereur de Russie. On estime la superficie de la Moldavie à 44,000 k. c. et sa population à 450,000 ou même à 630,000 h.

MOLDE, v. de Norvége, diocèse et à 170 k. O.-S.-O. de Drontheim; port sur le golfe de Romsdal. 1,000 hab.

MOLE-Saint-Nicolas (le), v. d'Haïti, port au fond d'une baie de même nom, sur la côte N.-O. de l'île, à 120 k. O. du Cap.

MOLÈDES, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Massiac. 951 hab. ⊠ Massiac.

MOLÉON, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Cazaubon. 1,145 h. ⊠ Cazaubon.

MOLESME, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Châtillon-sur-Seine, cant. de Laignes. 884 hab. ⊠ Laignes.

MOLF (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Guérande. 1,205 h. ⊠ Guérande.

MOLFETTA, v. du royaume de Naples, à 22 k. N.-O. de Bari, sur la mer Adriatique. Évêché. Fabriques de toile. 11,000 hab.

MOLHADAH, nom du Kourdistan au temps de l'empire des Califes.

MOLIÈRES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Cadouin. 952 hab. ⊠ Lalinde.

MOLIÈRES, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Saint-Céré. 1,027 hab. ⊠ Saint-Céré.

MOLIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 22 k. N. de Montauban. 2,699 h. ⊠ Castelnau-de-Montratier.

MOLINA, v. d'Espagne, province et à 12 k. N.-N.-O. de Murcie, près de la gauche de la Segura. Sources salées. 3,500 hab.

MOLINA-de-Aragon, v. murée d'Espagne, province et à 105 k. E.-N.-E. de Guadalaxara. Fabriques de draps fins, savon, toile; mines de cuivre et de fer dans le voisinage. Les Français s'en emparèrent en 1810. 4,000 hab.

MOLINES-en-Queyras, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. des Aiguilles. 1,005 hab. ⊠ Queyras.

MOLINET, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Dompierre. 861 hab. ⊠ Digoin.

MOLISE ou Sannio, *Samnium*, prov. du royaume de Naples; ch.-l. Campobasso. Elle tire son nom moderne de la petite ville de Molise, *Melæ*, à 15 k. O.-N.-O. de Campobasso. 3,147 k. c. 348,000 hab.

MOLITERNO, v. du royaume de Naples, Basilicate, à 46 k. S. de Potenza. 5,000 hab.

MOLIVO ou Mollevah, *Methymna*, v. de la Turquie d'Asie; port sur la côte N.-O. de l'île de Mételin; défendue par un château fort. Commerce d'huile, fruits, coton. Ses habitants se distinguent par leur goût pour la musique. 3,000 hab.

MOLLANS, com. du dép. de la Drôme, arr. de Nyons, cant. du Buis. Filature de soie. 1,219 hab. ⊠ Le Buis.

MOLLAU, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 947 h. ⊠ Wesserling.

MOLLES, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Cusset. 917 hab. ⊠ Cusset.

MOLLIENS-en-Beauvaisis, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Formerie. 1,029 h. ⊠ Grandvilliers.

MOLLIENS-Vidame, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 20 k. O. d'Amiens. 819 hab. ⊠ Picquigny.

MOLLIS, village de Suisse, canton et à 6 k. N. de Glaris, près de la droite de la Lint. Fromage vert dit Schabziger. 2,000 hab.

MOLLKIRCH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. 955 h. ⊠ Molsheim.

MOLOCATH ou Malva (auj. Malouia), fl. de Mauritanie, affluent de la mer Intérieure, entre la Mauritanie-Tingitane et la Mauritanie-Césarienne.

MOLOGA, riv. navigable de Russie, dans les gouvernements de Tver, Novgorod et Iaroslav; elle se jette dans le Volga par la gauche, à Mologa, à 100 k. O.-N.-O. d'Iaroslav. Principal affluent, la Tchadogoschtcha à gauche. Cours, plus de 400 k.

MOLOMPIZE, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Massiac. 1,061 h. ⊠ Massiac.

MOLOSSIDE, *Molossis*, pays de l'ancienne Épire, habité par les Molosses. Ville pr. Dodone.

MOLOUAS, peuple peu connu de l'intérieur de l'Afrique, au S. de l'Équateur.

MOLSHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 20 k. O.-S.-O. de Strasbourg. Vins, quincaillerie. 3,333 hab.

MOLTIFAO, com. du dép. de la Corse, arr. de Corté, cant. de Castifao. 874 hab. ⊠ Corté.

MOLTON (South-), bourg d'Angleterre, comté de Devon, à 40 k. N.-N.-O. d'Exeter. 4,000 hab.

MOLUCHES, peuple indien, au N.-O. de la Patagonie.

MOLUNE (Haute-), com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. des Bouchoux. Travail de pierres fines. 904 hab. ⊠ Saint-Claude.

MOLUQUES ou Îles-aux-Épices, archipel de la Malaisie, à l'E., dépendant des Hollandais, entre 3° de lat. N. et 6° de lat. S., et entre 122° et 130° de long. E. Les îles principales sont : Ternate, Tidor et Batchian, qu'on appelle aussi les Petites-Moluques, Gilolo, Céram, Bouro, Amboine et Banda, qu'on appelle les Grandes-Moluques. Ces îles sont d'origine volcanique; plusieurs volcans y sont encore en activité, et les tremblements de terre sont fréquents. Le climat est chaud, humide et peu salubre pour les Européens. Le sol produit abondamment tous les fruits des tropiques, et des bois précieux, tels que le tek, le bois de fer, l'ébène et les arbres à épices. On remarque parmi les oiseaux les casoars, les perroquets, les oiseaux de paradis. Le commerce en tire principalement les noix muscades et les clous de girofle. Les Portugais s'y établirent en 1510; les Hollandais les leur enlevèrent en 1607. Ils sont réellement maîtres dans les îles d'Amboine et de Banda; les autres îles sont gouvernées par des sultans plus ou moins dépendants des Hollandais. Les indigènes sont des Malais généralement féroces et guerriers et des Haraforas.

MOLUQUES (mer des), partie du Grand-Océan équinoxial, dans la Malaisie, entre l'île de Célèbes au N.-O., les Moluques au N.-E., et la partie orientale des îles de la Sonde au S.

MOLUQUES (passage des), canal au N. de la mer des Moluques, entre les îles Célèbes et Gilolo.

MOLWITZ, v. des États-Prussiens, Silésie, et à 36 k. S.-S.-E. de Breslau. Le grand Frédéric y vainquit l'armée de Marie-Thérèse, en 1741.

MOMANSING, district de l'Hindoustan anglais, au N.-E. du Bengale, traversé par le Brahmapoutre; ch.-l. Beygoubarry.

MOMBAZA, v. du Zanguebar, dans une île qui n'est séparée de la côte que par un canal de 180 m.; à 200 k. N. de l'île de Zanzibar. Elle a, pendant deux siècles, appartenu aux Portugais, qui en furent chassés en 1720.

MOMMENHEIM ou Mommelm, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath. 1,280 hab. ⊠ Brumath.

MOMONIE, ancien nom de la prov. de Munster, en Irlande. *Voy.* Munster.

MOMPOX, v. de la Colombie, dép. de Magdalena, à 180 k. S.-S.-E. de Carthagène, à la gauche de la Magdalena. Entrepôt d'un commerce assez important. 10,000 hab.

MONA (auj. Anglesey), île de la mer Hibernienne, près et à l'O. de l'île de Bretagne. C'était un des principaux centres du culte des druides.

MONACO, *Portus Monæci*, v. d'Italie, capit. d'une petite principauté sous la protection du roi de Sardaigne, à 15 k. N.-E. de Nice. Petit port sur la Méditerranée. 1,200 hab.

La principauté produit beaucoup d'oranges, de limons et d'autres fruits du midi. Menton en est le lieu le plus peuplé. 130 k. c. 7,000 hab.

MONACOR, v. d'Espagne. *Voy.* Manacor.

MONAGHAN, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Monaghan, dans la prov. d'Ulster, à 110 k. N.-N.-O. de Dublin. 4,000 hab.

Le comté a 725 k. c. 195,500 h.

MONAPIA, Menavia ou Monoeda (auj. Man), île de Bretagne, dans la mer Hibernienne, au N.

MONASTIER (le), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 14 k. S.-S.-E. du Puy. Asphalte. 3,461 hab. ⊠

MONASTIR, v. de Barbarie, beylik de Tunis, à 20 k. E.-S.-E.

de Sousa. Port sur la Méditerranée. 12,000 hab.

MONASTIR, Toli-Monastir ou Bitolia, v. de Turquie, Romélie, ch.-l. de sandjak, à 670 k. E. de Constantinople. C'était la résidence du romélivaliky ou grand-prévôt, dont l'autorité s'étendait sur toute la Romélie. 15,000 hab.

MONBAHUS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Caucon. 1,638 h. ✉ Cancon.

MONBAZILLAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Sigoulès. 1,201 hab. ✉ Bergerac.

MONBUEY, petite v. d'Espagne, prov. et à 60 k. N.-O. de Zamora.

MONCALIERI, v. des États-Sardes, à 8 k. S. de Turin, sur le Pô. Château royal. 7,000 hab.

MONCALVO ou Moncal, v. des États-Sardes, à 33 k. N.-O. d'Alexandrie. 3,500 hab.

MONÇAO, v. murée de Portugal, Entre-Douro-et-Minho, à 12 k. E. de Valença, sur la gauche du Minho. 1,500 hab.

MONÇARAS, v. du Brésil, Para, sur la côte S.-E. de l'île Marajo. Pêcheries importantes.

MONCAYO, *Caunus mons*, montagne d'Espagne, entre les prov. de Soria et de Saragosse, à 115 k. S. de Pampelune.

MONCÉ-en-Saosnois, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Marolles-les-Braux. 900 hab. ✉ Saint-Cosme.

MONCÉ-en-Belin, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. d'Écommoy. 1,254 h. ✉ Écommoy.

MONCEAU-les-Leups, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de La Fère. 1,051 h. ✉ La Fère.

MONCEAUX, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Argental, sur la Dordogne. 1,829 hab. ✉ Argental.

MONCHABOU, v. de l'empire Birman, à 80 k. N.-O. d'Ava. Patrie d'Alompra, fondateur de la dynastie régnante chez les Birmans, et résidence de cet empereur depuis 1756. 4,000 hab.

MONCHEAUX, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. 986 h. ✉ Douai.

MONCHIQUE, v. de Portugal, Algarve, à 24 k. N. de Lagos, au pied de la chaîne de montagnes à laquelle elle donne son nom et qui se lie au prolongement de la Sierra-d'Ossa ou de Tolède. Jambons estimés. 3,000 hab.

MONCHY-au-Bois, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Beaumetz-les-Loges. 1,093 hab. ✉ L'Arbret.

MONCHY-le-Preux, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vitry. 801 h. ✉ Arras.

MONCLAR, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 15 k. N.-O. de Villeneuve. 1,984 hab. ✉

MONCLAR, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 21 k. E.-S.-E. de Montauban. 2,210 hab. ✉

MONCLOVA ou Monteclovez, v. du Mexique, ancien chef-lieu de l'État de Cohahuila, à la droite du Rio-del-Norte. 3,500 hab.

MONCONTOUR, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 20 k. S.-E. de Saint-Brieuc. Chambre consultative des arts et manufactures. Fabrique de cardes; exploitation de pierres de taille. 1,678 hab. ✉

MONCONTOUR, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 15 k. S.-S.-O. de Loudun, sur la Dive. Vins. Les protestants y furent vaincus, en 1569, par Henri III, alors duc d'Anjou. 665 hab. ✉ Loudun.

MONCORVO, v. de Portugal. *Voy*. Torre-de-Moncorvo.

MONCOUTANT, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 27 k. O.-N.-O. de Parthenay, près de la Sèvre-Nantaise. Centre de la fabrication d'étoffes de laine sur fil, dites breluches. 2,026 hab. ✉

MONCRABEAU, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Francescas, sur la Bayse. Autrefois place forte assez importante. 2,370 hab. ✉ Nérac.

MONDA, *Munda*, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. O. de Malaga. 10,000 hab.

MONDAVEZAN, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Cazères. 939 hab. ✉ Martres.

MONDEBAT ou Couloumé-Mondebat, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Plaisance. 912 hab. ✉ Plaisance.

MONDEGO, riv. navigable de l'Amérique méridionale, dans le Brésil, prov. de Mato-Grosso; elle sépare en partie le Brésil de l'État du Paraguay, et se jette dans le Paraguay par la gauche. Cours, environ 350 k.

MONDEGO, fl. navigable de Portugal, qui prend sa source dans la sierra d'Estrella, passe à Coimbre, et se jette dans l'Atlantique à Figueira. Cours, près de 200 k.

MONDEVILLE, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Caen. Fabrique de noir animal. 894 hab. ✉ Caen.

MONDOÑEDO, *Mindonia*, v. d'Espagne, prov. et à 50 k. N. de Lugo. 6,000 h.

MONDOUBLEAU, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 24 k. N.-N.-O. de Vendôme. Restes d'un château fort. Fabrique de serges. 1,671 hab.

MONDOVI, v. des États-Sardes, division et à 27 k. E. de Coni; ch.-l. de province. Les Français y vainquirent les Piémontais en 1796 et en 1799. 16,000 h. La prov. a 138,000 hab.

MONDRAGON, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Bollène, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. 2,595 hab. ✉ La Palud.

MONDRAGON, v. murée d'Espagne, province de Guipuzcoa, à 50 k. S.-O. de Saint-Sébastien. Eaux thermales; usines pour le fer, l'acier et le cuivre. 2,500 h.

MONDRAGONE, *Sinuessa*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 28 k. S.-E. de Gaëte. On dit qu'elle occupe l'emplacement de l'ancien Sinuesse. 2,000 h.

MONDREPUIS, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Hirson. 1,841 hab. ✉ Hirson.

MONEIN, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 18 k. N. d'Oloron. Mines de fer, cuivre et plomb. 5,373 h. ✉

MONEMBASIE ou Napoli-de-Malvoisie, v. du roy. de Grèce, en Morée, Laconie, à 73 k. S.-E. de Mistra, et à 5 k. S.-S.-O. des ruines de l'ancienne *Epidaurus-Limera*, qu'on appelle Vieux-Malvoisie, dans une petite île unie au continent par un pont. Vins renommés. 6,000 hab.

MONESTIER, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Chantelle. 858 hab. ✉ Chantelle.

MONESTIER, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Sigoulès. 817 hab. ✉ Bergerac.

MONESTIER (le), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Amand. 1,174 hab. ✉ Saint-Amand-Roche-Savine.

MONESTIER-de-Clermont, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 34 k. S. de Grenoble. 837 hab. ✉

MONESTIÉS, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 20 k. N.-N.-O. d'Albi. 1,564 hab. ✉ Cramaux.

MONÉTIER, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 16 k. N.-O. de Briançon. Eaux thermales. 2,797 hab. ✉

MONFERRAN, com. du dép. du Gers, arr. de Lombez, cant. de l'Isle-en-Jourdain. 980 hab. ✉ L'Isle-en-Jourdain.

MONFLANQUIN, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 16 k. N.-N.-E. de Villeneuve. 5,075 hab. ✉

MONFORT, com. du dép. du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Mauvezin. 1,386 hab. ✉ Mauvezin.

MONFORTE, v. du Brésil, Para, sur la côte E. de l'île Marajo.

MONFORTE, v. d'Espagne, prov. et à 28 k. O. d'Alicante. 3,000 hab.

MONFORTE DE-LEMOS, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. S. de Lugo. Marbre précieux. 5,000 h.

MONGA, pays de la Nigritie intérieure, à l'O. du Bornou. Le peuple nègre qui l'habite peut, dit-on, armer 12,000 hommes.

MONGAS, peuplade d'Afrique, à la droite du Zambèze, entre la capitainerie générale de Mozambique et le Monomotapa.

MONGATCH, v. de Hongrie. *Voy.* MUNKACS.

MONGHIR, v. de l'Hindoustan anglais, dans le Bahar, à 125 k. E.-S.-E. de Patna, sur la droite du Gange. Elle est très-ancienne et avait déjà une grande importance avant l'ère chrétienne. Les Anglais la prirent en 1763. 30,000 h.

MONGOLIE, contrée de l'empire Chinois, entre la Sibérie au N., la Mandchourie à l'E., la Chine proprement dite au S., le Tibet et le Turkestan-Chinois au S.-O., et le Turkestan-Indépendant à l'O. Contrée peu connue, habitée par des peuples nomades, chez lesquels on trouve cependant un petit nombre de villes peu considérables. On y remarque quelques parties fertiles, beaucoup de vastes steppes quelquefois couvertes d'herbes, quelquefois sablonneuses et arides, comme la plus grande partie du vaste désert de Cobi. Les Mongols élèvent beaucoup de troupeaux de chevaux, de chameaux, de bœufs, de buffles, de moutons et de chèvres. La Mongolie comprend le pays des Mongols proprement dits, le pays des Khalkhas au N.-E., la Kalmoukie ou Dzoungarie au N.-O., et le Koukou-noor au S.-O.

Les Mongols suivent la religion de Bouddha. Ils ont, à diverses époques, fondé plusieurs empires puissants. Au commencement du XIIIe siècle, Tchinghiz-Khan (Gengis-Khan) conquit les pays qui s'étendent, dans l'Asie centrale, depuis la mer du Japon jusqu'au Caucase; ses fils agrandirent encore cet empire. Les Mongols, à la fin du XIIIe siècle, partagés en quatre empires principaux, dominaient sur les pays qui forment aujourd'hui l'empire Chinois, le Turkestan, l'Afghanistan, la Perse, presque toute la Turquie d'Asie, une grande partie de la Sibérie et la Russie d'Europe. Cette puissance fut détruite par les divisions intestines et les guerres étrangères. Vers la fin du XIVe siècle, Timour-lenk ou Tamerlan releva l'empire Mongol, dit empire du Tchagataï, et domina de la Méditerranée au Gange, et du golfe d'Oman aux monts des Khirghiz. Au XVIe siècle, les Mongols fondèrent dans l'Hindoustan l'empire dit du Grand-Mogol. *Voy.* MOGOL (GRAND-).

MONIEUX, com. du dép. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Sault. 962 h. ✉ Sault.

MONIN-SIMA, groupe d'îles de la Micronésie. *Voy.* BONIN-SIMA.

MONISTROL ou MONISTROL-SUR-LOIRE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 22 k. N. d'Yssingeaux; ch.-l. d'arrondissement électoral. Petit séminaire. Fabriques de dentelles, rubans. Dans les environs, tanneries, teintureries, papeteries, foulards, petits satins. 3,975 hab. ✉

MONISTROL-D'ALLIER, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Saugues. 968 h. ✉ Saugues.

MONJOUS ou MONDJOUS, peuple nègre, au S.-O. du Zanguebar, et au N.-O. du Mozambique.

MONLÉON-MAGNOAC, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de Castelnau-Magnoac. 1,081 hab. ✉ Castelnau-Magnoac.

MONLET, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. d'Allègre. 1,523 hab. ✉ Saint-Paulien.

MONLEZUN, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. du Marciac; autrefois capit. du comté de Pardiac. 755 hab.

MONMOUTH, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 193 k. O.-N.-O. de Londres, à la droite de la Wye. A quelques lieues de là sont les ruines de l'abbaye de Tintern.

Le comté a 1,337 k. c. 98,130 h.

MONTMOUTH, v. des États-Unis, New-Jersey, à 40 k. E. de Trenton. En 1778, les Américains y battirent les Anglais. 5,000 hab.

MONNAIE, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Vouvray. 1,728 hab. ✉

MONNEREN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Metzervisse. 865 hab. ✉ Thionville.

MONNIÈRES, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Clisson, sur la Sèvre-Nantaise, qui y devient navigable. 912 hab. ✉ Clisson.

MONNIKENDAM, v. et port de la Hollande-Septentrionale, sur le Zuider-Zée, à 13 k. N.-N.-E. d'Amsterdam. 2,000 hab.

MONOBLET, com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Lasalle. 1,144 hab. ✉ Saint-Hippolyte.

MONŒDA, île de la mer Hibernienne. *Voy.* MONAPIA.

MONOMOTAPA, contrée d'Afrique qui formait autrefois un vaste empire entre la capitainerie de Mozambique et la Cafrerie. Elle est aujourd'hui partagée entre plusieurs souverains, dont le plus puissant réside à Zimbaoé et prend le titre de Quitévo.

MONOPOLI, v. du roy. de Naples, à 40 k. E.-S.-E. de Bari, sur l'Adriatique. Évêché. On remarque, près de là, une grande quantité d'habitations taillées dans le roc, dès la plus haute antiquité, et à 6 k. S.-E., les vestiges de l'ancienne *Egnatia*. 19,000 h.

MONOVAR, v. d'Espagne, prov. et à 32 k. O.-N.-O. d'Alicante. Mines de sel gemme. 9,000 hab.

MONPAZIER, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 41 k. S.-E. de Bergerac. Forges. 1,122 hab. ✉

MONPEYROUX, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villefranche. 837 hab. ✉ Castillon.

MONPONT, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 36 k. S.-S.-O. de Ribérac. Forges, tréfilerie. 1,530 hab. ✉

MONROVIA, v. de la Guinée septentrionale, sur le Mesurado, près de son embouchure, et près du cap Mesurado; ch.-l. de la colonie américaine de Liberia, fondée en 1821. 1,000 h.

MONS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Matha. 963 hab. ✉ Matha.

MONS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant.

d'Olargues. 1,458 h. ✉ Saint-Pons.

MONS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Randans. 1,040 hab. ✉ Randans.

MONS, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fayence. 1,074 hab. ✉ Fayence.

MONS, v. de Belgique, province de Hainaut, sur la Trouille, à la tête du canal de Mons à Condé, qui fait communiquer Mons avec l'Escaut et qui est joint par d'autres canaux à la Senne et à la Sambre. Mons est sur un embranchement des chemins de fer de Belgique qui se rattache au chemin français de Valenciennes, à 54 k. S.-O. de Bruxelles. Place forte. Hôtel de ville, église de Sainte-Waudru, édifices gothiques remarquables; château de Mons, tour très-élevée. Mines abondantes de houille dans les environs, principalement aux villages de Jemmapes, Frameries, Warquignies, Hornu et Boussu. Tout ce pays est appelé le Borinage; ceux qui s'y occupent de l'extraction et du commerce de la houille sont appelés Borains. Patrie du musicien Roland Lassus et de Pierre Denys, serrurier à qui l'on doit les ornements en fer de l'abbaye de Saint-Denis, près de Paris. Fabriques de sucre de betteraves. 23,000 hab.

MONS-Boubert, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Saint-Valery. 1,297 h. ✉ Saint-Valery-sur-Somme.

MONS-en-Barœul, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. 889 hab. ✉ Lille.

MONS-en-Pévèle ou **en-Puelle**, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. du Pont-à-Marcq. Philippe le Bel y vainquit les Flamands en 1304. 1,783 h. ✉ Douai.

MONS-Seleucus (auj. ruinée), v. de la 2e Narbonnaise, dont on retrouve les restes à 35 k. O.-S.-O. de Gap, près du village de la Bâtie-Mont-Saléon. L'empereur Constance y vainquit Magnence, l'an 353.

MONSANTO, v. de Portugal, Beira, à 130 k. E.-S.-E. de Coïmbre. 1,400 hab.

MONSARAS, v. de Portugal, Alentejo, à 45 k. S.-E. d'Evora, près de la droite de la Guadiana. Commanderie de l'ordre de Monsaras. 1,400 hab.

MONSÉGUR, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 12 k. N.-E. de La Réole. 1,523 h. ✉

MONSELICE, v. murée des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 21 k. S.-S.-O. de Padoue. Un canal de son nom fait communiquer cette ville avec Padoue, où il aboutit au Bacchiglione. 3,000 hab.

MONSEMPRON, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Fumel. 818 hab. ✉ Fumel.

MONSIEUR (canal de), canal de France. *Voy.* Rhône au Rhin (canal du).

MONSLEMINES, tribu d'Arabes cultivateurs et guerriers, répandue au N.-O. du Sahara, près de l'Atlantique.

MONSOL, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 32 k. N.-O. de Villefranche. Fabrique de grosse toile. 1,238 h. ✉ Beaujeu.

MONT. Les noms qui commencent ainsi doivent être cherchés au mot suivant, quand ils ne se trouvent pas au mot Mont.

MONT, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Bracieux. 1,422 hab. ✉ Blois.

MONT-Bernanchon, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lillers. 1,208 h. ✉ Saint-Venant.

MONT-BLANC. *Voy.* Blanc (mont-).

MONT-BLANC, dép. de l'empire Français, formé d'une grande partie de la Savoie. Le ch.-l. était Chambéry.

MONT-CASSIN. *Voy.* Cassin (mont-).

MONT-CENIS, montagne. *Voy.* Cenis (mont-).

MONT-DAUPHIN, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. d'Embrun, cant. de Guillestre; place forte, sur une hauteur près de la Durance. On l'a appelée pendant quelque temps Mont-Lion. 669 hab. ✉

MONT-DE-LANS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Bourg-d'Oysans. 1,290 h. ✉ Bourg-d'Oysans.

MONT-DE-MARSAN, ch.-l. du département des Landes et d'un arrondissement électoral, à 727 k. S.-S.-O. de Paris; lat. N. 43° 55', long. O. 2° 50', au confluent de la Douze et du Midou, qui y forment la Midouze, navigable depuis cette ville. Collége communal, bibliothèque de 13,000 vol. Entrepôt d'une partie du commerce de Bordeaux et de Bayonne; verreries importantes aux environs. 4,465 hab. ✉

L'arr. de Mont-de-Marsan est formé de 12 cantons : Arjuzanx, Gabarret, Grenade, Labrit, Mimizan, Mont-de-Marsan, Parentis-en-Born, Pissos, Roquefort, Sabres, Sore, Villeneuve. 94,146 h.

MONT-DOL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Dol. 1,926 h. ✉ Dol.

MONT-DOR. *Voy.* Dor (mont).

MONT-D'OR. *Voy.* Or (mont-d').

MONT-D'ORIGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Ribemont. 1,125 hab. ✉ Origny-Sainte-Benoite.

MONT-JOYE, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Pois. 1,049 hab. ✉ Sourdeval.

MONT-LE-BON, com. du dép. du Doubs, arr. de Pontarlier, cant. de Morteau. Fabriques de siamoises, taillanderie, martinets à cuivre. 1,254 hab. ✉ Morteau.

MONT-LOUIS, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours, sur la rive gauche de la Loire. 2,274 hab. ✉ Tours.

MONT-LOUIS, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 28 k. O.-S.-O. de Prades, sur la Tet. Place forte. 1,084 hab. ✉

MONT-SAINT-AIGNAN, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Maromme. 2,382 hab. ✉ Rouen.

MONT-SAINT-ÉLOY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vimy. 1,068 hab. ✉ Arras.

MONT-SAINT-JEAN, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Pouilly-en-Montagne. Pouilly-en-Montagne. 1,216 h. ✉

MONT-SAINT-JEAN, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Sillé-le-Guillaume. 2,530 h. ✉ Sillé-le-Guillaume.

MONT-SAINT-JEAN, village de Belgique, Brabant, à 16 k. S. de Bruxelles, près et au S. de Waterloo.

MONT-SAINT-MICHEL, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Pontorson. Petite place forte bâtie sur un rocher, qui forme une île à marée haute. Le château sert de prison d'État. Pêche du saumon, soles, etc.; rouenneries, chapeaux de paille, dans la maison de détention. 1,802 hab., dont 1,400 environ pour la garnison et les détenus. ✉ Pontorson.

MONT-SAINT-SULPICE, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Seignelay. 1,483 h. ✉ Brienon.

MONT-SAINT-VINCENT, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 37 k. O.-S.-O. de Chalon. 875 hab. ✉ Joncy.

MONT-SINERY, com. de la co-

lonie française de la Guyane, cant. de Cayenne. 1,269 hab., dont 1,102 esclaves.

MONT-sous-Vaudrey, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Montbarrey. 1,283 hab. ⊠

MONT-TONNERRE, montagne de la Bavière-Rhénane, au N., élevée de 682 m. au-dessus du niveau du Rhin. Elle donnait son nom à un dép. de l'empire Français dont Mayence était le ch.-l.

MONTABAUR, v. du duché de Nassau, à 15 k. E.-N.-E. de Coblentz. Les Français y battirent les Autrichiens en 1797. 2,000 h.

MONTAGNAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 28 k. E.-N.-E. de Béziers, près de la gauche de l'Hérault. Fabrique de verdet. 3,466 hab. ⊠

MONTAGNAC-la-Crempse, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Villamblard. 1,297 hab.

MONTAGNAC-sur-Auvignon, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Nérac. 1,204 hab. ⊠ Nérac.

MONTAGNAC-sur-Lède, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Monflanquin. 923 hab. ⊠ Monflanquin.

MONTAGNANA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 36 k. S.-O. de Padoue. 8,000 hab.

MONTAGNE, ancien pays de France, en Bourgogne; capit. Châtillon-sur-Seine ; compris auj. dans les dép. de la Côte-d'Or et de l'Aube.

MONTAGNE (la), division orientale et méridionale du dép. des Vosges, comprenant les arr. de Saint-Dié, Remiremont et le S. de celui d'Épinal. Riche en forêts de sapins, qui donnent beaucoup de térébenthine, et en pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux, et fournissent beaucoup de beurre et de fromage.

MONTAGNE-de-Saint-Georges, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Lussac. 1,668 hab. ⊠ Libourne.

MONTAGNIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 827 hab. ⊠ La Tour-du-Pin.

MONTAGNOL, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Camarès. 868 hab. ⊠ Camarès.

MONTAGNY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Perreux. 1,809 hab. ⊠ Roanne.

MONTAGRIER, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 10 k. E. de Riberac. 830 hab. ⊠ Bourdeilles.

MONTAIGU, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Sissonne. 921 hab. ⊠ Corbeny.

MONTAIGU, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Valognes. 1,142 hab. ⊠ Valognes.

MONTAIGU, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 37 k. N.-N.-E. de Bourbon-Vendée. 1,515 hab. ⊠

MONTAIGUET, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. du Donjon. 891 h. ⊠ Le Donjon.

MONTAIGUT, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 50 k. N.-N.-O. de Riom. 1,652 h. ⊠

MONTAIGUT, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 28 k. N.-N.-O. de Moissac. 4,073 hab. ⊠

MONTAIGUT-le-Blanc, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Champeix. 1,302 hab. ⊠ Issoire.

MONTAIGUT-le-Blin, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Varennes. 922 hab. ⊠ Saint-Gérand-le-Puy.

MONTAILLÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Saint-Calais. 1,064 hab. ⊠ Saint-Calais.

MONTALBAN, v. d'Espagne, province et à 25 k. S. de Cordoue. 3,000 hab.

MONTALBAN, v. d'Espagne, province et à 55 k. N.-N.-E. de Teruel. Sources minérales; mines d'alun, houille, jais. En 1169, Alphonse II l'enleva aux Maures. 4,000 hab.

MONTALCINO, v. de Toscane, à 40 k. S.-S.-E. de Sienne. Défendue par un château fort. Évêché. 6,000 hab.

MONTALÈGRE, bourg du Brésil, province et à 630 k. O. de Para, à la gauche de l'Amazone.

MONTALEMBERT, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Sauzé. 983 hab. ⊠ Sauzé.

MONTALTO, v. des États-de-l'Église, à 14 k. N. d'Ascoli. Évêché. Patrie de Sixte V. 1,500 h.

MONTALZAT, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Montpezat. 1,288 h. ⊠ Montpezat.

MONTAMISÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Saint-Georges. 900 hab. ⊠ Poitiers.

MONTANEL, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Saint-James. 1,112 h. ⊠ Saint-James.

MONTANER, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 36 k. E.-N.-E. de Pau. 951 h. ⊠ Vic-en-Bigorre.

MONTANS, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Gaillac, près du Tarn. 1,559 hab. ⊠ Gaillac.

MONTANT (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. du Bourg-Saint-Andéol. 1,614 hab. ⊠ Le Bourg-Saint-Andéol.

MONTAPAS, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Saulge. 934 hab. ⊠ Saint-Saulge.

MONTARDIT, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Sainte-Croix. 846 h. ⊠ Saint-Girons.

MONTAREN, com. du dép. du Gard, arr. et cant. d'Uzès. 1,051 h. ⊠ Uzès.

MONTARGIS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Loiret, à 70 k. E.-N.-E. d'Orléans, à 110 k. S.-S.-E. de Paris, sur le Loing, près de la jonction des canaux de Briare, d'Orléans et du Loing. Tribunal de commerce, collége communal. Tanneries. Commerce de cire, miel, safran, moutons. Pris par les Anglais en 1431. C'était la capitale du Gâtinais. 7,301 hab. ⊠

L'arr. de Montargis est divisé en 7 cantons : Bellegarde, Château-Renard, Châtillon-sur-Loing, Courtenay, Ferrières, Lorris, Montargis. 70,385 hab.

MONTASTRUC, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Salies. 1,200 hab. ⊠ Saint-Martory.

MONTASTRUC, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Toulouse. 1,073 hab. ⊠

MONTASTRUC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Monclar. 1,096 h. ⊠ Sainte-Livrade.

MONTATAIRE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Creil, au confluent du Thérain et de l'Oise. Forges et laminoirs pour fer, zinc et cuivre. 1,535 hab. ⊠ Creil.

MONTAUBAN, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 11 k. N.-O. de Montfort. 2,764 hab. ⊠

MONTAUBAN, *Mons Aureolus*, ch.-l. du département de Tarn-et-Garonne et de deux arrondissements électoraux, à 659 k. S.-S.-O. de Paris, sur la droite du Tarn, sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette; lat. N. 44° 55', long. O. 1°.

Évêché suffragant de Toulouse. Tribunal de commerce, chambre consultative des manufactures, séminaire, faculté de théologie réformée, collége communal, école normale primaire, bibliothèque de 10,000 vol. Commerce d'eau-de-vie, minoterie. Patrie de du Belloy et de Lefranc de Pompignan. Fondée au milieu du xiie siècle, Montauban fut assiégée inutilement, en 1580, par Montluc, et par les troupes de Louis XIII en 1621. 23,561 hab. ✉

L'arr. de Montauban forme 11 cantons : Saint-Antonin, Caussade, Caylus, La Française, Molières, Monclar, Montauban (E. et O.), Montpezat, Nègrepelisse, Villebrumier. 105,592 hab.

MONTAUD, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Saint-Étienne, sur le chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire. Fabriques de rubans, passementerie, construction de machines à vapeur. Usine à gaz pour l'éclairage de Saint-Étienne. Exploitation de houille. 7,193 hab. ✉ Saint-Étienne.

MONTAUDIN, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy. 1,568 hab. ✉ Ernée.

MONTAURE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche. 1,097 h. ✉ Louviers.

MONTAUROUX, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fayence. 1,687 h. ✉ Fayence.

MONTAUT, com. du dép. du Gers, arr. et cant. d'Auch. 942 h. ✉ Auch.

MONTAUT, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Saint-Sever. 1,180 hab. ✉ Saint-Sever.

MONTAUT, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Clarac. 1,281 h. ✉ Nay.

MONTAUT-DE-CRIEN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. de Saverdun. 1,242 hab. ✉ Saverdun.

MONTAYROL, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Tournon. 1,388 h. ✉ Fumel.

MONTBARD, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 17 k. N. de Semur, sur le canal de Bourgogne et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Patrie de Buffon et de Daubenton. 2,215 h. ✉

MONTBARREY, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 16 k. S.-E. de Dôle. 513 hab. ✉ Dôle.

MONTBAZENS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 25 k. N.-E. de Villefranche. 2,893 hab. ✉ Rignac.

MONTBAZIN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Mèze. 931 hab. ✉ Mèze.

MONTBAZON, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 13 k. S. de Tours, sur l'Indre. 1,181 hab. ✉

MONTBELLET, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Lugny. 1,539 hab. ✉ Saint-Oyen.

MONTBÉLIARD ou MONTBELIARD, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Doubs, à 80 k. N.-E. de Besançon, à 441 k. E.-S.-E. de Paris, sur le canal du Rhône au Rhin. Collége communal, bibliothèque de 9,000 volumes. Fabriques d'instruments aratoires, horlogerie, limes, cuirs, fromages, planches. Montbéliard était la capitale d'une principauté appartenant aux ducs de Wurtemberg; Louis XIV en fit raser les fortifications en 1674; elle fut cédée à la France en 1796. 5,789 hab. ✉

L'arr. forme 7 cantons : Audincourt, Blamont, Saint-Hippolyte, Maiche, Montbéliard, Pont-de-Roide, Le Russey. 59,114 hab.

MONTBENOÎT, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 16 k. N.-E. de Pontarlier, sur le Doubs. 150 hab. ✉ Pontarlier.

MONTBERNARD, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de L'Isle-en-Dodon. 850 hab. ✉ L'Isle-en-Dodon.

MONTBERT, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. d'Aigrefeuille. 2,190 hab. ✉ Aigrefeuille.

MONTBIZOT, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Beaumont. 950 hab. ✉ Beaumont-sur-Sarthe.

MONTBLANC, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Servian. 1,231 hab. ✉ Pezénas.

MONTBLANCH, v. d'Espagne, prov. et à 28 k. N.-N.-O. de Tarragone. 4,000 hab.

MONTBOUCHER, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Bourganeuf. 849 h. ✉ Bourganeuf.

MONTBOUCHER, com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Montélimar. 836 hab. ✉ Montélimar.

MONTBOYER, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Chalais. 1,479 hab. ✉ Chalais.

MONTBOZON, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 22 k. S.-S.-E. de Vesoul. 841 h. ✉

MONTBRAY, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Percy. 1,341 hab. ✉ Saint-Sever.

MONTBRÉHAIN, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Bohain. 1,865 hab. ✉ Bohain.

MONTBRISON, ch.-l. du département de la Loire et d'un arrondissement électoral, à 438 k. S.-S.-E. de Paris, sur la Vizezy, petit affluent de la Loire; lat. N. 45° 37', long. E. 1° 44'. École normale primaire, bibliothèque de 15,000 volumes. Eaux minérales dans les environs. Un chemin de fer la fait communiquer avec la Loire et le chemin de fer de Roanne à Lyon. C'était jadis la capit. du Forez. 7,054 hab. ✉

L'arr. de Montbrison est divisé en 9 cantons : Boën, Saint-Bonnet-le-Château, Feurs, Saint-Galmier, Saint-Georges-en-Couzan, Saint-Jean-Soleymieux, Montbrison, Noirétable, Saint-Rambert. 126,469 hab.

MONTBRON, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 27 k. E. d'Angoulême, sur la Tardoire. 3,189 hab. ✉

MONTBRONN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 1,711 hab. ✉ Rorbach.

MONTBRUN, com. du dép. de la Drôme, arr. de Nyons, cant. de Séderon. 1,360 hab. ✉ Séderon.

MONTBRUN, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Montesquieu-Volvestre. 1,581 hab. ✉ Rieux.

MONTCABRIER, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Puy-l'Évêque. 1,142 hab. ✉ Puy-l'Évêque.

MONTCARRET, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Vélines. 1,162 hab. ✉ Castillon.

MONTCENIS, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 22 k. S.-S.-E. d'Autun. Près de là est le village du Creuzot, célèbre par ses mines de houille, ses usines à fer et ses cristaux dits de Montcenis. 1,508 hab. ✉

MONTCHAL, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Feurs. 1,042 h. ✉ Feurs.

MONTCHAMP-LE-GRAND, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Vassy. 1,023 hab. ✉ Vire.

MONTCHAUDE, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Barbezieux. 909 hab. ⊠ Barbezieux.

MONTCHAUVET, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. du Bény-Bocage. 1,010 h. ⊠ Mesnil-Auzouf.

MONTCHENU, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Donat. 887 hab. ⊠ Romans.

MONTCHEVRIER, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de La Châtre. 1,221 hab. ⊠ Aigurande.

MONTCLAR, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 874 hab. ⊠ Saint-Sernin.

MONTCLÉRA, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Cazals. 993 hab. ⊠ Castelfranc.

MONTCORNET, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Rozoy-sur-Serre. Filature de laine, fabriques de couvertures de laine, sucre indigène. 1,743 hab. ⊠

MONTCUQ, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 24 k. S.-O. de Cahors. 2,314 hab. ⊠

MONTDIDIER, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Somme, à 36 k. S.-E. d'Amiens, à 98 k. N.-N.-E. de Paris. Bonneterie. Patrie de la reine Frédégonde et de l'agronome Parmentier. 3,749 hab. ⊠

L'arr. de Montdidier forme 5 cantons: Ailly-sur-Noye, Montdidier, Moreuil, Rosières, Roye. 70,226 hab.

MONTDOUMERC, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Lalbenque. 863 hab. ⊠ Montpezat.

MONTÉ, com. du dép. de la Corse, arr. de Bastia, cant. de Campilé. 1,008 hab. ⊠ La Porta.

MONTE-ALEGRE, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. E.-S.-E. d'Albacete. Vieux château ruiné. Fabriques de savon, poterie, draps, toile. 3,000 hab.

MONTE-BELLUNA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. N.-O. de Trévise. Près de là se trouve la belle forêt du Montello. 4,000 hab.

MONTE-CALVO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 25 k. E. de Bénévent. 4,500 hab.

MONTE-CORVINO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 17 k. E. de Salerne. 4,000 hab.

MONTE-FALCIONE, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 9 k. N.-E. d'Avellino. 4,000 h.

MONTE-FALCONE, v. du roy. de Naples, Sannio, à 30 k. N. de Campobasso. 2,500 hab.

MONTE-FORTE, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 7 k. S.-O. d'Avellino. 3,500 hab.

MONTE-FRIO, *Hipponova*, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. O.-N.-O. de Grenade. 9,000 hab.

MONTE-LEONE, v. forte du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure II[e], à 48 k. S.-O. de Catanzaro. Évêché. 7,000 hab.

MONTE-LEONE, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 11 k. S.-O. de Bovino. Foires importantes. 2,500 hab.

MONTE-MAGGIORE, v. de Sicile, prov. et à 42 k. S.-E. de Palerme. 4,000 hab.

MONTE-MARANO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 17 k. E. d'Avellino. Évêché. 2,000 hab.

MONTE-MILETTO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 16 k. N.-E. d'Avellino. 3,000 h.

MONTE-NUOVO, montagne volcanique du roy. de Naples, près de Pouzzoles. Elle sortit de terre en 1538, et combla en partie le lac Lucrin.

MONTE-SAN-ANGELO, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 10 k. N.-N.-E. de Manfredonia, sur une montagne du Gargano. Évêché. 12,000 hab.

MONTE-SAN-GIULIANO, v. de Sicile, à 2 k. E.-N.-E. de Trapani, sur le mont San-Giuliano (*Eryx*). 7,000 h.

MONTE-SANTO (GOLFE DE), *Singiticus sinus*, golfe formé par l'Archipel, au S.-E. de l'ancienne Macédoine, au S.-O. de la presqu'île du MONTE-SANTO (*Athos*).

MONTE-SARCHIO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 11 k. S.-O. de Bénévent. 7,000 h.

MONTE-SCAGLIOSO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 11 k. S. de Matera. 6,000 hab.

MONTE-VERGINE, abbaye du roy. de Naples, à 6 k. O.-N.-O. de Vellino. Importante par ses archives.

MONTE-VIDEO, v. de l'Amérique méridionale, capit. de la république de l'Uruguay; lat. S. 34° 54', long. O. 58° 35'. Bon port à la gauche de l'estuaire de la Plata. Cette ville, la seule importante de l'État d'Uruguay, appartenait autrefois au Buenos-Ayres. Elle fait un commerce considérable, qui y attire un grand nombre de Français, d'Anglais et d'autres Européens. Cependant on dit que les guerres fréquentes qu'elle a occasionnées dans les dernières années entre Buenos-Ayres et le Brésil, ou qu'elle même a eues à soutenir contre ces États, et qui durent encore contre le premier, ont diminué sa population, estimée autrefois à 30,000 hab.

MONTEBALDO, montagne du royaume Lombard-Vénitien, près de Vérone. Les Français y vainquirent les Autrichiens en 1796 et en 1797.

MONTEBELLO, village des États-Sardes, à 40 k. E.-N.-E. d'Alexandrie. En 1800, les Autrichiens y furent vaincus par Lannes, qui reçut plus tard le titre de duc de Montebello. 1,300 hab.

MONTEBELLO, v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 16 k. O.-S.-O. de Vicence. 3,000 hab.

MONTEBOURG, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 7 k. S.-E. de Valognes. Fabriques de coutils. Haras, moutons recherchés pour leur chair. 2,502 h. ⊠

MONTECH, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 16 k. S.-E. de Castel-Sarrasin. 2,743 hab. ⊠

MONTÉCHEROUX, com. du dép. du Doubs, arr. de Montbéliard, cant. de Saint-Hippolyte. 918 hab. ⊠ Saint-Hippolyte.

MONTECHIARO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. S.-E. de Brescia. En 1796, les Français y vainquirent les Autrichiens. 6,500 h.

MONTEFIASCONE, *Mons Faliscorum*, v. des États-de-l'Église, à 125 k. N.-E. de Viterbe, près du lac de Bolsena. Évêché, qui fut occupé par l'abbé Maury. Vin muscat. Patrie du poëte Casti. 5,000 hab.

MONTEFORTINO, bourg de l'État-de-l'Église, à 40 k. O.-N.-O. de Frosinone. Il fut rasé, en 1557, par ordre du pape Paul IV, parce que c'était un repaire de brigands.

MONTEFUSCO, v. du royaume de Naples, Principauté-Ultérieure, à 16 k. N.-N.-E. d'Avellino. 3,500 hab.

MONTEGO ou **MONTEGO-BAY**, v. et port sur la côte N.-O. de la colonie anglaise de la Jamaïque, dans les Antilles. 4,000 hab.

MONTEGUT-DE-VARILLES, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. de Varilles. 855 hab. ⊠ Varilles.

MONTEHERMOSO, v. d'Espagne, province et à 88 k. N. de Caceres, sur l'Alagon. Mine d'or aux environs. 4,000 hab.

MONTEILS, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montau-

ban, cant. de Caussade. 935 hab. ⊠ Caussade.

MONTEILS-EN-FLOIRAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Najac. 905 h. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

MONTEL-DE-GELAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontaumur. 1,713 h. ⊠ Pontaumur.

MONTELIER, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Chabeuil. 1,400 hab. ⊠ Valence.

MONTÉLIMAR, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Drôme, à 45 k. S. de Valence, à 605 k. S.-S.-E. de Paris, sur le Roubion, près de la rive gauche du Rhône, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. Collége communal, bibliothèque de 3,000 vol. Bien bâtie, sur le penchant d'un coteau, et dominée par une citadelle. Les campagnes voisines sont couvertes de riches vignobles, de prairies bien arrosées, de mûriers et d'arbres fruitiers. Vin, soie, huile de noix, miel, cire, nougat renommé. Cette ville, habitée jadis par les Cavares, appelée *Acusum* ou *Acunum* par les Romains, reçut plus tard le nom de *Mons Adhemari*; elle a beaucoup souffert pendant les guerres de religion. 8,245 hab. ⊠

L'arr. de Montélimar se divise en 5 cantons: Dieu-le-Fit, Grignan, Marsanne, Montélimar, Pierrelatte. 65,689 hab.

MONTELLA, v. du royaume de Naples, Principauté-Ultérieure, à 16 k. S.-E. d'Avellino. Patrie du physicien Bartoli, à qui les Italiens attribuent l'invention du thermomètre. 6,000 hab.

MONTELOVEZ, v. du Mexique. *Voy.* MONCLOVA.

MONTEMAYOR, *Ulia*, v. d'Espagne, province et à 24 k. S.-S.-E. de Cordoue. 3,000 hab.

MONTEMBŒUF, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 29 k. S.-S.-O. de Confolens. 1,262 hab. ⊠ La Rochefoucauld.

MONTEMOLIN, v. d'Espagne, prov. et à 90 k. S.-O. de Badajoz. 2,000 hab.

MONTEMOR ou MAMANGUAPE, bourg du Brésil, province et à 45 k. N. de Parahyba, sur le MAMANGUAPE, affluent navigable de l'Atlantique.

MONTEMOR-O-NOVO, v. de Portugal, province d'Alentejo, à 35 k. O.-N.-O. d'Evora. 3,000 h.

MONTEMOR-O-VELHO ou MONTEMAYOR, v. de Portugal, Beira, à 20 k. O.-S.-O. de Coimbre, à la droite du Mondego. 2,600 hab.

MONTEMURLO, bourg de Toscane, à 20 k. N.-N.-O. de Florence. En 1538, Côme de Médicis y gagna sur les républicains de Florence une bataille qui affermit pour longtemps le pouvoir des Médicis.

MONTEMURRO, v. du royaume de Naples, Basilicate, à 41 k. S. de Potenza. 5,000 hab.

MONTENAY, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ernée. 2,509 h. ⊠ Ernée.

MONTENDRE, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 20 k. S. de Jonzac. 1,041 h. ⊠

MONTENEGRO, petit pays indépendant, dans la Turquie d'Europe, au N.-O. de l'Albanie; ch.-l. Cettigne. Montueux et couvert en partie de forêts noires de sapins. Les Monténégrins sont d'origine slave, et suivent la religion grecque. Braves et féroces, ils se sont rendus tout à fait indépendants de l'empire Ottoman. Ils sont gouvernés par un conseil, un chef suprême et par leur évêque. On estime à près de 3,000 k. c. la superficie du Montenegro, et à 12,000 le nombre des hommes qu'ils peuvent armer.

MONTENEUF, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Guer. 1,041 hab. ⊠ Guer.

MONTENOISON, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Prémery. 834 h. ⊠ Prémery.

MONTENOTTE, village des États-Sardes, à 15 k. N. de Savone. Célèbre par la victoire que les Français y remportèrent sur les Autrichiens en 1796. Il donnait son nom à un département de l'empire Français dont Savone était le ch.-l. et qui forme la partie occidentale de la division de Gènes.

MONTEPELOSO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 37 k. E.-N.-E. de Potenza. Évêché. 5,000 hab.

MONTEPULCIANO, v. de Toscane, à 83 k. S.-E. de Florence. Évêché. Vins excellents. 2,000 h.

MONTERBLANC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Elven. 913 h. ⊠ Elven.

MONTEREAU, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. d'Ouzouer-sur-Loire. 888 h. ⊠ Lorris.

MONTEREAU ou MONTEREAU-FAUT-YONNE, *Condate*, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 25 k. E. de Fontainebleau, à 74 k. S.-E. de Paris, au confluent de la Seine et de l'Yonne, sur le chemin de fer de Paris à Lyon, à la tête de celui de Montereau à Troyes. Tribunal de commerce. Fabrique de poterie fine. Commerce de grains. Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, fut assassiné sur le pont de Montereau en 1419. Napoléon y remporta une victoire sur les Alliés en 1814. 4,450 hab. ⊠

MONTEREY, petite v. forte d'Espagne, province et à 50 k. S.-E. d'Orense. Mines d'étain.

MONTEREY, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Nouveau-Leon, à 730 k. N. de Mexico, sur le Rio-del-Tigre, affluent de droite du Rio-del-Norte. 15,000 hab.

MONTEREY (SAN-CARLOS-DE-), v. du Mexique, ch.-l. de la Nouvelle-Californie; port sur un affluent de la baie de Monterey; lat. N. 36° 36′, long. O. 124° 11′. 2,500 hab.

MONTERFIL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Plélan. 802 hab. ⊠ Plélan.

MONTESA, v. d'Espagne, prov. et à 65 k. S.-S.-O. de Valence. Elle fut ch.-l. d'un ordre militaire institué, en 1317, après l'abolition de l'ordre des Templiers. 1,000 h.

MONTESANO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 100 k. S.-E. de Salerne, sur une montagne escarpée. 4,600 hab.

MONTESPAN, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Salies. 1,111 h. ⊠ Saint-Martory.

MONTESQUIEU, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Saint-Lizier. 831 hab. ⊠ Saint-Girons.

MONTESQUIEU, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Lavardac. 1,399 hab. ⊠ Port-Sainte-Marie.

MONTESQUIEU, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et cant. de Moissac. 1,477 h. ⊠ Moissac.

MONTESQUIEU-LAURAGAIS, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Villefranche, près du canal du Midi. 1,390 hab. ⊠ Villefranche-de-Lauragais.

MONTESQUIEU-VOLVESTRE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 32 k. S. de Muret, sur l'Arize, affluent de droite de la Garonne. 3,745 h. ⊠

MONTESQUIOU, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 10 k. N.-O. de Mirande. 2,000 hab.

MONTESSON, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. d'Argenteuil. 1,706 hab. ⊠ Chatou.

MONTESTRUC, com. du dép.

du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Fleurance. 809 hab. ⊠ Fleurance.

MONTET ou MONTET-AUX-MOINES, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 29 k. S.-O. de Moulins. 600 hab. ⊠

MONTEUX, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. de Carpentras. Garance. 5,450 hab. ⊠ Carpentras.

MONTEVARCHI, v. du grand-duché de Toscane, prov. et à 48 k. S.-E. de Florence, dominée par un fort. 2,400 hab.

MONTEVERDE, île de la Micronésie. *Voy.* LOUGOULOUS.

MONTEVERDE, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 44 k. E. d'Avellino. Évêché. 2,000 hab.

MONTEZIC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Saint-Amans. 909 hab. ⊠ Entraygues.

MONTFARVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Quettehou. 1,676 h. ⊠ Barfleur.

MONTFAUCON, ch.-l. de cant. du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 18 k. E. d'Yssingeaux. 1,140 h. ⊠

MONTFAUCON, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de La Bastide. 1,881 h. ⊠ Frayssinet.

MONTFAUCON, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 16 k. S.-O. de Beaupreau. 675 hab. ⊠

MONTFAUCON, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 35 k. S.-S.-O. de Montmédy. 1,271 hab. ⊠ Varennes-en-Argonne.

MONTFERMEIL, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse. 952 hab. ⊠ Livry.

MONTFERRA, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Saint-Geoire. 1,404 hab. ⊠ Les Arbrets.

MONTFERRAND, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 960 hab. ⊠ Castelnaudary.

MONTFERRAT, ancien pays d'Italie, avec titre de marquisat; ch.-l. Casal. Il est réparti entre les divisions sardes d'Alexandrie, Coni, Gènes, Novare et Turin.

MONTFERRIER, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Lavelanet. 1,904 hab. ⊠ Lavelanet.

MONTFORT, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Roquefort-de-Sault. 885 hab. ⊠ Quillan.

MONTFORT ou MONTFORT-SUR-MEU, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Ille-et-Vilaine, à 19 k. O. de Rennes, à 365 k. O.-S.-O. de Paris, sur le Meu, affluent de la Vilaine. Filatures de lin pour toiles fines, dans l'arrondissement. 1,868 h. ⊠

L'arr. de Montfort est composé de 5 cantons: Bécherel, Saint-Méen, Montauban, Montfort, Plélan. 57,576 hab.

MONTFORT, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 18 k. E. de Dax. 1,644 hab.

MONTFORT ou MONTFORT-LE-ROTROU, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 17 k. E. du Mans, à la droite de l'Huine. Filature de coton, fabrique de flanelle. 1,183 hab. ⊠ Connerré.

MONTFORT, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Cotignac. 1,048 h. ⊠ Brignoles.

MONTFORT-L'AMAURY, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 17 k. N. de Rambouillet. Patrie de Simon de Montfort, principal chef de la première croisade contre les Albigeois. 1,760 hab.

MONTFORT-SUR-RILLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 15 k. S.-E. de Pont-Audemer, sur la Rille. 566 hab. ⊠

MONTFRIN, com. du dép. du Gard, arr. de Nimes, cant. d'Aramon, sur le Gard. Eaux minérales. 2,516 hab. ⊠ Remoulins.

MONTGAILLARD, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Saint-Sever. 1,977 hab. ⊠ Saint-Sever.

MONTGAILLARD, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Bagnères. 1,089 hab. ⊠ Bagnères-en-Bigorre.

MONTGARDON, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de La Haye-du-Puits. 1,101 h. ⊠ La Haye-du-Puits.

MONTGERON, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Boissy-Saint-Léger, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,023 hab. ⊠ Villeneuve-Saint-Georges.

MONTGISCARD, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 14 k. N.-O. de Villefranche-de-Lauragais, sur le canal du Midi. 1,260 h. ⊠ Baziége.

MONTGIVRAY, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de La Châtre. 1,065 hab. ⊠ La Châtre.

MONTGOMERY, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de son nom, dans le pays de Galles, à 255 k. N.-O. de Londres; sur une colline près de la Severn. On fabrique beaucoup de flanelle dans le comté. 1,000 hab.

Le comté a 2,181 k. c. et 66,500 h.

MONTGUYON, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 36 k. S.-E. de Jonzac. 1,454 hab. ⊠ Montlieu.

MONTHERMÉ, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 15 k. N. de Mézières, sur la Meuse. 1,976 hab. ⊠ Charleville.

MONTHION, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Dammartin. 1,046 hab. ⊠ Meaux.

MONTHODON, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-Renault. 846 h. ⊠ Château-Renault.

MONTHOIS, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 10 k. S. de Vouziers. 664 hab. ⊠ Vouziers.

MONTHOU-SUR-CHER, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, canton de Montrichard. 1,239 hab. ⊠ Montrichard.

MONTHUREUX, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 36 k. S.-S.-O. de Mirecourt, sur la Saône, qui y devient flottable à bûches perdues. Filatures, fabriques de clous, enclumes, couverts en fer battu. 1,781 hab. ⊠ Darney.

MONTICELLO, com. du dép. de la Corse, arr. de Calvi, cant. de l'Île-Rousse. 821 hab. ⊠ l'Île-Rousse.

MONTICELLO, v. des États-Unis, ancien ch.-l. du Mississipi, à 175 k. N. de la Nouvelle-Orléans. 400 hab.

MONTIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 75 k. S.-E. de Ciudad-Real. En 1388, Henri de Transtamare y tua son frère Pierre le Cruel, roi de Castille. 1,200 hab.

MONTIERCHAUME, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de Châteauroux. 968 h. ⊠ Châteauroux.

MONTIÉRENDER, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 15 k. O. de Vassy. Dépôt royal d'étalons. 1,496 h. ⊠

MONTIERS-SUR-SAULX, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 31 k. S.-S.-E. de Bar-le-Duc, sur la Saulx. 1,198 hab. ⊠ Ligny.

MONTIGLIO, v. des États-Sardes, division d'Alexandrie, à 22 k. S.-O. de Casal. 3,000 hab.

MONTIGNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 24 k. N. de Sarlat. 3,752 hab. ⊠

MONTIGNAC-DE-LAUZUN, com.

du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Lauzun. 1,080 hab. ⊠ Lauzun.

MONTIGNÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Baugé. Chaux. 1,860 h. ⊠ Durtal.

MONTIGNÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 1,057 hab. ⊠ Montfaucon.

MONTIGNÉ-LE-BRILLANT, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 936 hab. ⊠ Laval.

MONTIGNY, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. d'Henrichemont. 1,075 hab. ⊠ Henrichemont.

MONTIGNY (LES), com. du dép. du Jura, arr. de Poligny, cant. d'Arbois. 1,052 hab. ⊠ Arbois.

MONTIGNY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 959 hab. ⊠ Le Cateau.

MONTIGNY, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai, sur le chemin de fer de Douai à Valenciennes. 850 hab. ⊠ Douai.

MONTIGNY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Maignelay. 1,011 hab. ⊠ Saint-Just-en-Chaussée.

MONTIGNY-CAROTTE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Bohain. 1,082 h. ⊠ Bohain.

MONTIGNY-EN-MORVAN, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Château-Chinon. 1,122 h. ⊠ Château-Chinon.

MONTIGNY-LE-CHARTIF, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de Thiron-Gardais. 1,308 hab. ⊠ Illiers.

MONTIGNY-LENCOUP, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Provins, cant. de Donnemarie. Serrurerie, poterie. 1,290 hab. ⊠ Donnemarie.

MONTIGNY-LE-ROI, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 20 k. N.-E. de Langres. 1,267 hab. ⊠

MONTIGNY-LÈS-CHARLIEUX, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Vitrey. 890 hab. ⊠ Jussey.

MONTIGNY-LÈS-METZ, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Metz. Fabriques de tissus de crin et de noir animal. 1,384 h. ⊠ Metz.

MONTIGNY-SUR-AUBE, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 22 k. N.-E. de Châtillon-sur-Seine, sur l'Aube. 917 hab. ⊠

MONTIJO, v. d'Espagne, prov. et à 26 k. E. de Badajoz, sur la droite de la Guadiana. 6,000 hab.

MONTILLA, v. d'Espagne, province et à 30 k. S. de Cordoue. Patrie de Gonzalve de Cordoue. Récolte et commerce de vins très-estimés. 13,000 hab.

MONTILLIERS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 1,005 hab. ⊠ Vihiers.

MONTILLOT, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Vézelay. 940 hab. ⊠ Vézelay.

MONTILLY, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Flers. 1,250 hab. ⊠ Flers.

MONTILS, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Pons. 1,231 hab. ⊠ Pons.

MONTILS (LES), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Contres. Filature de coton, vinaigre. 896 hab. ⊠

MONTIPOURET, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. de Neuvy-Saint-Sépulcre. 951 h. ⊠ Neuvy-Saint-Sépulcre.

MONTIRAT, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Monestiés. 2,239 hab. ⊠ Cordes.

MONTIVILLIERS, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 10 k. N.-E. du Havre. Ville autrefois très-manufacturière, possédant encore quelques établissements d'industrie. 3,920 hab. ⊠

MONTJAUX, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Saint-Beauzely. 1,484 hab. ⊠ Milhau.

MONTJAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Pierre. 804 hab. ⊠ Pierre.

MONTJEAN, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Saint-Florent-le-Viel, sur la gauche de la Loire. Mines de houille. 2,910 hab. ⊠ Ingrande.

MONTJEAN, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron. 931 hab. ⊠ La Gravelle.

MONTJOIE, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Saint-Lizier. 1,859 hab. ⊠ Saint-Girons.

MONTJOIE (LA), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Francescas. 941 hab. ⊠ Nérac.

MONTJOIE ou **MONTSCHAU**, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 25 k. S.-S.-E. d'Aix-la-Chapelle, sur la Roër. Manufactures de draps, toiles, forges, martinets. 3,000 h.

MONTJOIRE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Fronton. 815 hab. ⊠ Fronton.

MONTLAUR, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Lagrasse. 909 hab. ⊠ Lagrasse.

MONTLHÉRY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. d'Arpajon. Dominée par les ruines d'un antique château. Une bataille y fut livrée, en 1465, entre Louis XI et les seigneurs qui avaient formé la ligue dite du Bien Public. 1,653 hab.

MONTLIEU, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 32 k. S.-S.-E. de Jonzac. 1,059 hab. ⊠

MONTLIVAULT, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Blois. 908 hab. ⊠ Saint-Dyé-sur-Loire.

MONTLUÇON, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Allier, à 76 k. S.-O. de Moulins, à 314 k. S. de Paris, sur le Cher, à la tête du canal du Berry. Collége communal. Elle est fermée de vieilles murailles qui la séparent de plusieurs faubourgs. Fabriques de toiles, grosses étoffes de laine. Dans les environs sont les mines de houille de Commentry. 5,740 hab. ⊠

L'arr. de Montluçon comprend 6 cantons : Cérilly, Hérisson, Huriel, Marcillat, Montluçon, Montmarault. 79,795 hab.

MONTLUEL, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 29 k. S.-E. de Trévoux. Manufacture de gros draps, toile d'emballage. 2,946 hab. ⊠

MONTMARAULT, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 29 k. E. de Montluçon. 1,612 h. ⊠

MONTMARTIN-EN-GRAIGNES, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Saint-Jean-de-Daye. 1,630 hab.

MONTMARTIN-SUR-MER, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 10 k. S.-O. de Coutances. 861 hab. ⊠ Coutances.

MONTMARTRE, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Neuilly, sur une hauteur, au N. de Paris, renfermée dans l'enceinte fortifiée. On y remarquait autrefois une abbaye fondée en 1133. Carrières à plâtre. 7,802 hab. ⊠ Les Batignolles.

MONTMÉDY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Meuse, à 97 k.

N.-N.-E. de Bar-le-Duc, à 281 k. E.-N.-E. de Paris, à la droite du Chiers. Place forte, bureau de douanes. Fabriques de bonneterie, pelleterie, ganterie. Les Français la prirent en 1541, en 1552 et en 1657. 3,169 hab. ⌧

L'arr. est divisé en 6 cantons : Damvillers, Dun, Montfaucon, Montmédy, Spincourt, Stenay. 69,664 hab.

MONTMELARD, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Matour. 1,178 hab. ⌧ Matour.

MONTMÉLIAN, v. des États-Sardes, div. de Savoie, à 12 k. S.-E. de Chambéry, sur l'Isère, dans une situation très-forte. Prise par les Français en 1691 et en 1792. 1,300 hab.

MONTMERLE, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Thoissey, à la gauche de la Saône. 1,740 hab. ⌧

MONTMEYRAN, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Chabeuil. 1,934 hab. ⌧ Valence.

MONTMIRAIL, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 33 k. S.-O. d'Épernay. Meules de moulin. Les Français y remportèrent une victoire sur les Alliés en 1814. 2,545 hab. ⌧

MONTMIRAIL, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 44 k. S.-E. de Mamers. Verrerie. 1,002 hab. ⌧ La Ferté-Bernard.

MONTMIRAL, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Romans. 2,148 hab. ⌧ Romans.

MONTMIRAL, com. du dép. du Tarn. *Voy.* Castelnau-de-Montmiral.

MONTMIREY, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 14 k. N. de Dôle. 471 hab. ⌧ Moissey.

MONTMOREAU, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 24 k. E.-S.-E. de Barbezieux, sur le chemin de fer de Tours à Bordeaux. 531 hab. ⌧

MONTMORENCY ou Enghien, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 20 k. E. de Pontoise. On y remarque une petite maison qui fut habitée par J.-J. Rousseau et par Grétry, un bel étang et des sources sulfureuses. Cerises renommées. 1,930 h. ⌧

MONTMORILLON, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Vienne, à 50 k. S.-E. de Poitiers, à 343 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Gartempe. Fabrique de papiers estimés. 4,961 hab. ⌧

L'arr. de Montmorillon forme 6 cantons : Chauvigny, L'Île-Jourdain, Lussac, Montmorillon, Saint-Savin, La Trimouille. 57,219 hab.

MONTMORIN, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Billom. 1,264 hab. ⌧ Billom.

MONTMOROT, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Lons-le-Saulnier. Sources salées. 1,836 h. ⌧ Lons-le-Saulnier.

MONTMORT, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 15 k. S.-O. d'Épernay. 807 hab. ⌧ Épernay.

MONTMORT, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. d'Issy-l'Évêque. 802 h. ⌧ Toulon-sur-Arroux.

MONTODINE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. E.-S.-E. de Lodi. En 1705, Vendôme y battit le prince Eugène. 2,000 hab.

MONTOIR, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Nazaire. 4,500 h. ⌧ Savenay.

MONTOIRE, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 18 k. O.-S.-O. de Vendôme, à la droite du Loir. Fabriques de cotonnades, gros bas, toiles de chanvre. 3,505 hab. ⌧

MONTOISON, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Crest. 1,385 hab. ⌧ Crest.

MONTOLIEU, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. d'Alzonne. Filature de laine, fabriques de bonneterie en laine, draps; forges. 1,807 hab. ⌧ Alzonne.

MONTORO, v. d'Espagne, prov. et à 36 k. E.-N.-E. de Cordoue, sur le Guadalquivir, dans un territoire riche en fruits estimés. Fabriques de poterie, draps. 4,000 hab.

MONTORO, v. du royaume de Naples, Principauté-Citérieure, à 17 k. N. de Salerne. 6,000 hab.

MONTORY, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Tardets. 1,251 h. ⌧ Tardets.

MONTOULIEU, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Foix. 834 hab. ⌧ Foix.

MONTOURNAIS, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Pouzauges. 1,580 hab. ⌧ Pouzauges.

MONTOURS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Brice. 1,515 h. ⌧ Saint-Brice-en-Coglès.

MONTOURTIER, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Montsurs. 1,121 hab. ⌧ Martigné.

MONTPAON, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Cornus. 1,931 hab. ⌧ Saint-Affrique.

MONTPELLIER, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Gémozac. 845 hab. ⌧ Cozes.

MONTPELLIER, ch.-l. du département de l'Hérault et de deux arrondissements électoraux, à 723 k. S.-S.-E. de Paris; lat. N. 43° 36', long. E. 1° 33'; près du Lez, que l'on a canalisé à 1,400 m. au-dessous, et sur le chemin de fer de Nîmes à Cette. Évêché suffragant d'Avignon, cour royale et académie universitaire auxquelles ressortissent les départements de l'Hérault, de l'Aveyron, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales; tribunal, chambre et conseil général de commerce; ch.-l. de la 9e division militaire, école régimentaire du génie; séminaire, écoles de médecine et de pharmacie, collége royal, école normale primaire, deux bibliothèques de 30,000 et de 6,000 vol., jardin botanique, maison de détention. On y remarque la porte et la magnifique promenade du Peyrou. Le chemin de fer qui passe par cette ville l'unit au port de Cette, à Nîmes et au Rhône. Patrie de La Peyronie, fondateur de l'école de chirurgie de Paris, du médecin Barthès, du chimiste Chaptal, de Cambacérès, de Cambon, de Daru. Montpellier se forma, au xe siècle, des ruines de Maguelonne; après avoir eu des comtes particuliers, elle fut réunie à la couronne sous le règne de Charles VI. Louis XIII la prit, l'an 1622, sur les calvinistes. 40,746 hab. ⌧

L'arr. de Montpellier forme 14 cantons: Aniane, Castries, Cette, Claret, Frontignan, Ganges, Lunel, Saint-Martin-des-Landes, Les Matelles, Mauguio, Mèze, Montpellier (3 cantons). 131,815 hab.

MONTPELLIER, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Vermont, à 260 k. N.-N.-O. de Boston. 4,000 h.

MONTPENSIER, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Aigueperse. Mine de bitume. Louis VIII y mourut en 1226, au retour de son expédition contre les Albigeois. 640 h. ⌧ Aigueperse.

MONTPEYROUX, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Laguiole. 1,943 hab. ⌧ Laguiole.

MONTPEYROUX, com. du dép.

de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Gignac. 1,450 h. ✉ Gignac.

MONTPEZAT, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 22 k. N.-N.-O. de Largentière. Fabrication de gilets de laine. Commerce de châtaignes, grains, bestiaux. 2,902 hab. ✉

MONTPEZAT, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Prayssas. 1,543 h. ✉ Sainte-Livrade.

MONTPEZAT, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 34 k. N.-N.-E. de Montauban. 2,900 hab. ✉

MONTPINCHON, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Cérisy-la-Salle. 1,810 h. ✉ Cérisy-la-Salle.

MONTPONT, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 11 k. S.-S.-O. de Louhans. 2,577 hab. ✉ Louhans.

MONTRADO ou Montradoc, v. de l'île de Bornéo, à environ 90 k. S.-O. de Sambas. Riches mines d'or. 6,000 hab.

MONTRÉAL, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 19 k. O. de Carcassonne. 3,062 hab. ✉ Alzonne.

MONTRÉAL, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 14 k. O. de Condom. Fabriques d'eau-de-vie. Filature de laine. 2,727 hab. ✉ Condom.

MONTRÉAL, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Guillon, près de la gauche du Serein. Brunehaut et François I[er] ont habité l'ancien château de Montréal. 611 hab. ✉ Avallon.

MONTRÉAL, v. du Bas-Canada, ch.-l. de district, dans une île du Saint-Laurent, à 200 k. S.-O. de Québec. Siége d'un évêché catholique. Port le plus commerçant du Canada; il exporte beaucoup de pelleteries. Montréal, appelée d'abord par les Français Villemarie, fut prise par les Anglais, en 1760, et par les Américains en 1775. Elle est, depuis 1843, le siége du gouvernement. 40,000 h.

MONTREAL, v. de Sicile, à 4 k. O. de Palerme. Archevêché. 13,000 hab.

MONTREDON, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 39 k. N.-N.-E. de Castres. 5,213 hab. ✉ Roquecourbe.

MONTREGARD, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Montfaucon. 1,775 h. ✉ Montfaucon.

MONTREJEAU, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 14 k. O. de Saint-Gaudens, sur la Garonne. Fabrication de tricots de laine. 3,081 hab. ✉

MONTRELAIS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Varades, près de la droite de la Loire. Houille. 2,257 hab. ✉ Varades.

MONTREN, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Astier. 1,131 h. ✉ Saint-Astier.

MONTRÉSOR, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 17 k. E. de Loches. Fabrique de grosse draperie. 726 hab. ✉

MONTRET, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 11 k. O.-N.-O. de Louhans. 868 hab. ✉ Louhans.

MONTREUIL ou Montreuil-sur-Mer, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Pas-de-Calais, à 80 k. O.-N.-O. d'Arras, à 200 k. N.-N.-O. de Paris, à la gauche de la Canche, qui y devient navigable. Place forte; collége communal. Papeterie, fabrique de savon noir. 4,205 hab. ✉

L'arr. de Montreuil forme 6 cantons : Campagne, Étaples, Fruges, Hesdin, Hucqueliers, Montreuil. 79,711 hab.

MONTREUIL, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Fontenay. 1,004 hab. ✉ Fontenay-le-Comte.

MONTREUIL-aux-Lions, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Charly. 1,070 hab. ✉

MONTREUIL-Bellay, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 16 k. S.-S.-O. de Saumur, sur le Thoué, qui y devient navigable. 1,884 hab. ✉

MONTREUIL-Bonnin, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vouillé. 1,529 h. ✉ Neuville.

MONTREUIL-l'Argillé, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Broglie. 932 hab. ✉

MONTREUIL-le-Chétif, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay. Forges. 1,181 hab. ✉ Fresnay-sur-Sarthe.

MONTREUIL-sous-Bois, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Vincennes. Pêches renommées et autres fruits. 5,337 hab. ✉

MONTREUIL-sur-Brèche, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Froissy. 813 h. ✉ Breteuil.

MONTREUIL-sur-Ille, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin. 828 hab. ✉ Hédé.

MONTREUIL-sur-Maine, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. du Lion-d'Angers. 856 hab. ✉ Le Lion-d'Angers.

MONTREUILLON, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Château-Chinon. 1,298 hab. ✉ Château-Chinon.

MONTREVAULT, ch.-l. de canton du dep. de Maine-et-Loire, arr. et à 9 k. N.-N.-O. de Beaupreau, sur l'Erve. Bestiaux. 780 h. ✉ Beaupreau.

MONTREVEL, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 17 k. N.-N.-O. de Bourg, sur la Reyssouse. 1,401 hab. ✉ Bourg.

MONTRICHARD, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 33 k. S.-S.-O. de Blois, près de la droite du Cher. Cette ville autrefois fortifiée, avait été ceinte de murs par Richard-Cœur-de-Lion. 2,526 hab. ✉

MONTRICOUX, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Négrepelisse, sur l'Aveyron. 1,585 hab. ✉ Réalville.

MONTRIGAUD, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. du Grand-Serre. 1,552 hab. ✉ Moras.

MONTROL-Senard, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Mézières. 1,100 h. ✉ Bellac.

MONTROSE ou Montross, v. d'Écosse, comté et à 25 k. E.-N.-E. de Forfar. Port sur la mer du Nord, à l'embouchure de l'Esk. Ville manufacturière et commerçante, et la plus jolie du comté. Le prétendant y débarqua en 1715. 12,000 hab.

MONTROTIER, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Laurent-de-Chamousset. 1,888 hab. ✉ Saint-Laurent-de-Chamousset.

MONTROUGE, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux, contigu à Paris, au S. et en dehors du mur d'enceinte. On l'appelle souvent le Grand-Montrouge, pour le distinguer du Petit-Montrouge, auj. compris dans l'enceinte fortifiée. Carrières de pierres. Il y avait, avant 1830, une célèbre maison de Jésuites. 7,125 h. ✉

MONTROZIER, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Bozouls. 1,134 hab. ✉ Laissac.

MONTS, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 15 k. S.-E. de Loudun. 841 hab. ✉ Loudun.

MONTS-sur-Indre, com. du

dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Montbazon, sur l'Indre. 1,212 hab. ⊠ Montbazon.

MONTSALÈS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Villeneuve. 1,274 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

MONTSALVY, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 28 k. S. d'Aurillac. Fabriques de toiles grises, cire, châtaignes. 1,104 h. ⊠

MONTSAUCHE, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Château-Chinon. 1,701 hab. ⊠

MONTSECRET, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Tinchebrai. 1,212 hab. ⊠ Tinchebrai.

MONTSÉGUR, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Lavelanet. 820 hab. ⊠ Foix.

MONTSÉGUR, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelatte. 1,030 h. ⊠ Pierrelatte.

MONTSERRAT, une des îles dites Petites-Antilles, aux Anglais, au N.-O. de la Guadeloupe. Montueuse et peu fertile. Longueur, 13 k. Ch.-l. Plymouth. 7,000 h.

MONTSEVEROUX, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Beaurepaire. 837 hab. ⊠ Vienne.

MONTSOREAU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 1,019 hab. ⊠

MONTSURS, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 23 k. E.-N.-E. de Laval. Fabriques de toiles. 1,656 hab. ⊠ Martigné.

MONTVALEN, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Salvagnac. 829 hab. ⊠ Rabastens.

MONTVALENT, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Martel. 890 hab. ⊠ Martel.

MONTVENDRE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Chabeuil. 975 h. ⊠ Valence.

MONTVICQ, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Montmarault. 871 hab. ⊠ Montmarault.

MONVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Clères, sur le chemin de fer de Rouen à Dieppe. Filatures, blanchisseries, produits chimiques. Ravagée par une trombe en 1845. 2,581 h. ⊠ Malaunay.

MONZA, *Modoetia* ou *Mogontia*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 14 k. N.-N.-E. de Milan, à laquelle elle est unie par un chemin de fer. Ancienne résidence des souverains lombards. Église où l'on conserve la couronne dite de fer des rois lombards, qui servit à Charlemagne aux empereurs d'Allemagne et à Napoléon. Sa population, y compris celle de sa banlieue, est de 16.000 hab.

MONZAMBANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, à 25 k. N.-N.-O. de Mantoue. Brune y battit les Autrichiens en 1800. 2,500 hab.

MONZON, v. forte d'Espagne, prov. et à 58 k. S.-E. de Huesca. Les cortès y furent plusieurs fois assemblées. 3,000 hab.

MOOK, village de Hollande, Limbourg, à 50 k. N.-N.-O. de Venlo. Louis de Nassau y fut vaincu et tué par les Espagnols, en 1574.

MOORZEELE, bourg de Belgique, Flandre-Occidentale, à 7 k. O. de Courtray. 4,000 hab.

MOOSCH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 1,444 hab. ⊠ Wesserling.

MOPLAYS, peuple mahométan, dans le Malabar et les îles Laquedives. On les croit d'origine arabe, quoique leur langage dérive du malais.

MOPSUESTIA ou MOPSUS (auj. Messis), v. de Cilicie, sur le Pyramus. Séleucus VI, roi de Syrie, y fut brûlé dans son palais par les habitants, l'an 93 avant J.-C. L'évêché de cette ville fut occupé par Théodore de Mopsueste.

MOQUEGUA, v. du Pérou. dép. et à 160 k. S.-E. d'Arequipa. 6,000 hab.

MOQUIS, Indiens indépendants du Mexique, vers 36° de lat. N., sur la Jaquesila, affluent de gauche du Colorado. Ils ont une ville et des maisons à plusieurs étages.

MORA, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. S. de Lerida, à la droite de l'Èbre. 3,000 hab.

MORA, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. E.-S.-E. de Teruel. 5,000 hab.

MORA, v. d'Espagne, prov. et à 32 k. S.-E. de Tolède. Savon, sparterie. Célèbre surtout par les lames d'épée que l'on y fabriquait autrefois. 5,000 hab.

MORA, v. de Nigritie, capit. du Mandara, à 240 k. S. de Bornou.

MORADABAD, v. de l'Hindoustan anglais, prov. et à 160 k. E. de Delhy. Ch.-l. d'un district auquel on donne 1,500,000 hab.

MORAINVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Cormeilles. 988 hab. ⊠ Lieurey.

MORAL-DE-CALATRAVA, v. d'Espagne, prov. et à 34 k. S.-E. de Ciudad-Real. 5,000 hab.

MORALES, v. d'Espagne, prov. et à 34 k. E. de Zamora. 1,000 h.

MORANCÉ, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. d'Anse. 810 hab. ⊠ Anse.

MORANG, district de l'Hindoustan, dans le S.-E. du Népaul; ville princ. Vidjayapour.

MORANNES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Durtal, sur la Sarthe. Papeteries. 2,826 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

MORANO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 60 k. N. de Cosenza. Fabriques de soieries et lainages. 8,000 hab.

MORAS, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. du Grand-Serre. 4,229 hab. ⊠

MORASTHI (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda, patrie du prophète Michée. Quelques auteurs disent que Morasthi était la même que Marésa, près du torrent de Sorec.

MORAT (Murten), v. de Suisse, canton et à 13 k. N.-N.-O. de Fribourg, à l'E. du lac de son nom. Morat fut conquise par les Bernois et les Fribourgeois en 1475. Charles le Téméraire y fut vaincu, en 1476, par les Suisses, qui y entassèrent en pyramide les ossements des vaincus. 1,300 hab.

MORATA, v. d'Espagne, prov. et à 34 k. S.-E. de Madrid, sur la droite de la Tajuna. 2,500 hab.

MORATALLA, v. d'Espagne, prov. et à 75 k. O.-N.-O. de Murcie. Huiles et vins. 8,000 hab.

MORAVA, *Margus*, riv. de Servie, qui se forme de la réunion de la Morava-Orientale et de la Morava-Occidentale, au-dessous de Kruchovatz, et se jette dans le Danube par la droite, à 9 k. au-dessous de Sémendria. La Morava-Orientale prend sur quelques cartes le nom de la Toplitza, un de ses affluents. Cours, 200 k.

MORAVES (MONTS), nom donné par quelques géographes à une chaîne de montagnes de l'empire d'Autriche, entre la Bohême et la Moravie. Elle fait partie de la grande arête qui sépare l'Europe en deux versants principaux, et s'étend des monts Sudètes au N.-E, auxquels elle se joint vers les sources de la March et de l'Adler, jusqu'aux sources de la Thaya au

S.-O., où elle se rattache aux monts de Bohême (Böhmer-wald). Les sommets les plus élevés n'atteignent pas 1,400 m.

MORAVIE, *Mähren*, prov. de l'empire d'Autriche, formant, avec la Silésie-Autrichienne, le gouv. de Moravie-et-Silésie; ch.-l. Brünn. Sol fertile en grains, vin, lin, fruits. Industrie manufacturière assez avancée, surtout pour les draps, les toiles et les tissus de coton. Une peuplade de Slaves qui s'établit sur les bords de la Morawa ou Marsch, au milieu du VIe siècle, prit le nom de Moraves. Dans le IXe siècle, les Moraves étendirent leur domination des bords de la Baltique à ceux de la mer Adriatique; mais leur empire fut bientôt divisé, et cessa d'exister en 908. La Moravie passa, en 1527, à la maison d'Autriche. Le gouv. de Moravie-et-Silésie se divise en 8 gouvernements : Brünn, Iglau, Znaym, Hradisch, Olmütz, Prerau, Troppau (Silésie), Teschen (Silésie). 26,419 k. c. 2,117,000 hab.

MORAWA, riv. de l'empire d'Autriche. *Voy.* MARCH.

MORAY, golfe d'Écosse. *Voy.* MURRAY.

MORBECQUE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck. 3,975 h. ⊠ Hazebrouck.

MORBIER, com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. de Morez. Horlogerie. 2,087 hab. ⊠ Morez.

MORBIHAN, golfe ou lagune de France, dans l'Atlantique, au S. du dép. auquel il a donné son nom. Vannes est au N. de ce golfe.

MORBIHAN, dép. de la France, à l'O., formé d'une partie de l'ancienne Basse-Bretagne; ch.-l. Vannes. Diocèse de Vannes, cour royale et académie universitaire de Rennes. 13e division militaire; 25e arr. forestier; 3e arr. maritime; 4 arr. communaux : Lorient, Ploërmel, Pontivy, Vannes; 6 arr. électoraux : Lorient (2), Muzillac, Ploërmel, Pontivy, Vannes; 37 cant., 232 com. Les côtes de ce dép., baigné au S. par l'Atlantique, sont très-découpées. On y remarque une multitude d'anses ou de baies, dont la principale est celle du Morbihan, qui a donné son nom au dép.; la presqu'île de Quiberon, les ports de Lorient, de Port-Louis, et plusieurs autres moins importants. A quelque distance de la côte sont les îles de Groix, Belle-Isle, Houat, Hoedic, et quelques autres plus petites; un rameau des monts d'Arrée traverse le dép. du N. au S.; il est arrosé par la Vilaine, l'Oust, le Blavet et le Scorff, tous navigables, et traversé par le canal de Nantes à Brest. Le climat est tempéré, mais humide; on exploite sur les côtes beaucoup de marais salants. Le sol renferme des mines de fer et de plomb; il est très-fertile dans quelques parties; dans d'autres sont de vastes landes et des terres à bruyères, qui couvrent, avec de bons pâturages, près de la moitié du territoire. Les céréales sont suffisantes; le lin, le chanvre, un peu de vin médiocre, le cidre, le beurre et le miel sont ensuite les produits les plus importants. Les pâturages nourrissent des chevaux vigoureux, beaucoup de bestiaux et de moutons. Les habitants du Morbihan, comme les autres Bretons, sont plus adonnés à l'agriculture et à la marine qu'à l'industrie et au commerce; ils ont cependant des forges et des hauts fourneaux et fabriquent des toiles. Ils s'adonnent beaucoup à la pêche, surtout à celle de la sardine. 6,996 k. c. 446,331 hab.

MORCHANSK, v. de Russie, gouv. et à 189 k. N. de Tambov, sur la Tzna. Manufacture de toiles à voiles, corderie; papeterie. 6,000 hab.

MORCONE, v. murée du roy. de Naples, prov. de Sannio, à 24 k. S.-S.-O. de Campobasso. 5,000 h.

MORDELLES, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 15 k. O.-S.-O. de Rennes. 2,613 h. ⊠ Rennes.

MORDUANS ou MORDUINS, peuple de Russie, d'origine finnoise, habitant sur les bords du Volga et de l'Oka, dans les gouv. de Nijnéi-Novgorod, Kasan, Orenbourg, Simbirsk et Penza; divisé en trois branches : les Ersaniens, les Mokchans et les Karataïs.

MORÉAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Locminé. 3,075 h. ⊠ Locminé.

MOREBAT, cap sur la côte S.-E. de l'Arabie, près d'une baie de même nom, formée par la mer des Indes. Lat. N. 17°, long. E. 52°42'.

MORECAMB, *Moricambe*, golfe de la mer d'Irlande, à l'O. du comté de Lancaster.

MORÉE, presqu'île d'Europe. *Voy.* PÉLOPONNÈSE.

MORÉE, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 18 k. N.-E. de Vendôme; autrefois ville fortifiée. 1,283 hab. ⊠ Pezou.

MOREIL (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Royère. 1,167 hab. ⊠ Bourganeuf.

MORELIA ou VALLADOLID-DE-MACHOACAN, v. du Mexique. *Voy.* VALLADOLID.

MORELL, île de la Micronésie, par 29° 54' de lat. N., et 172° 30' de long. E.

MORELLA, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. N. de Castellon. Prise par Philippe V, en 1707. Prise par Cabréra, en 1838, et par Espartéro en 1840. 6,000 hab.

MORENA (SIERRA-), *Mons Marianus*, chaîne de montagnes de l'Espagne, entre le bassin de la Guadiana et celui du Guadalquivir. Elle se rattache à l'E. à la grande arête des monts Ibériens, par la sierra d'Alcaraz, et se prolonge au S.-O. jusqu'auprès de l'embouchure de la Guadiana.

MORÈNE, *Morene*, partie méridionale de l'ancienne Lydie, entre le Caïcus et la Mysie.

MORES, peuple d'Afrique. *Voy.* MAURES.

MORESTEL, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 16 k. N. de La Tour-du-Pin. Fabrique de sucre indigène. 1,390 hab. ⊠

MORET, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 11 k. E.-S.-E. de Fontainebleau, sur le canal du Loing. Commerce de vins, bois, pavés. 1,672 h. ⊠

MORETON (BAIE), baie sur la côte de la Nouvelle-Galles méridionale, entre 26° 54' et 27° 44' de lat. S., et par 150° 50' de long. E. Une île du même nom est à l'entrée. Principal affluent, le Brisbane.

MORETTA, v. des États-Sardes, division de Coni, à 13 k. N. de Saluces, sur le Pô. 5,000 h.

MOREUIL, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 16 k. N.-N.-O. de Montdidier. Bonneterie. 2,222 hab. ⊠

MOREZ, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 20 k. N.-E. de Saint-Claude. Fabrication d'horlogerie, clouterie, forges. Commerce de fromages dits de Gruyère. 2,726 hab. ⊠

MORGARTEN, montagne de Suisse, entre le canton de Zug et celui de Schwitz. 1,300 Suisses y vainquirent 20,000 Autrichiens, l'an 1315.

MORGES, v. de Suisse, canton de Vaud, à 12 k. O. de Lausanne, au N. du lac de Genève. École d'artillerie et arsenal du canton. 3,000 hab.

MORGNY, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. d'Étrépagny. 1,029 hab. ⊠ Étrépagny.

MORHANGE, com. du dép. de

la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Gros-Tenquin. 1,200 hab. ⊠ Le Faulquemont.

MORIA, colline de Jérusalem, sur laquelle fut bâti le temple de Salomon, et où l'on voit aujourd'hui une magnifique mosquée.

MORICAMBE, *Moricambe* (auj. Morecamb), golfe de la mer Hibernienne, à l'O. de l'île de Bretagne.

MORICQ, village et petit port du dép. de la Vendée, com. d'Angles, arr. des Sables, cant. des Moutiers, à l'embouchure du Lay. 350 hab.

MORIENVAL, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Crépy. 859 hab. ⊠ Crépy.

MORIGNY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. d'Étampes. 954 hab. ⊠ Étampes.

MORIMONT, ancienne et célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux, la quatrième fille de cet ordre. Elle était située dans le pays de Bassigny, en Champagne, diocèse de Langres, sur la frontière de la Lorraine, à 26 k. N.-E. de Langres, et à égale distance de Chaumont. Fondée en 1116, elle eut plus de 700 monastères sous sa filiation, outre les ordres militaires de Calatrava, d'Alcantara, de Montesa, d'Aviz et de Christ, en Espagne et en Portugal.

MORIN (Grand-), riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Marne; passe, dans le dép. de Seine-et-Marne, à la Ferté-Gaucher, Coulommiers, Crécy, et se joint à la Marne par la gauche, à 8 k. S.-O. de Meaux. Cours, 106 k., dont 14 de navigation.

MORIN (Petit-), riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Marne, où elle passe à Montmirail, entre dans le dép. de Seine-et-Marne; et se joint à la Marne par la gauche à La Ferté-sous-Jouarre. Cours, 75 k.

MORINS, *Morini*, peuple gaulois de la 2ᵉ Belgique, près du détroit des Gaules. Villes pr.: *Teruanna* (Thérouanne), *Gesoriacum* (Boulogne). Leur pays forme aujourd'hui la partie occidentale des dép. du Nord et du Pas-de-Calais.

MORITZ (Saint-), village de Suisse, canton des Grisons, dans l'Engadine, à 46 k. S.-E. de Coire, près du petit lac de son nom et de l'Inn qui en sort, à 1,812 m. au-dessus du niveau de la mer. Eaux minérales. 250 hab.

MORLAAS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 10 k. N.-E. de Pau. Vins estimés. Morlaas occupe, suivant quelques auteurs, l'emplacement de l'ancienne *Beneharnum*. Elle a été la capit. du Béarn. 1,836 h. ⊠ Pau.

MORLAIX, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Finistère, à 94 k. N.-N.-E. de Quimper, à 539 k. O. de Paris, au confluent de deux rivières qui y forment le port et la rivière de Morlaix, à 10 k. de son embouchure dans la Manche. Tribunal et chambre de commerce. Le port est situé au milieu de la ville; il est précédé d'une rade sûre et commode. Manufacture royale de tabacs. Fabriques de toiles, papier; commerce de chevaux, beurre, suif. Entrepôt des mines de plomb et argent de Poullaouen; entrepôt réel et fictif de toute espèce de marchandises. 10,539 hab. ⊠

L'arr. de Morlaix est divisé en 10 cantons : Landivisiau, Lanmeur, Morlaix, Plouescat, Plouigneau, Plouzévédé, Saint-Pol-de-Léon, Sizun, Taulé, Saint-Thégonnec. 139,912 hab.

MORLANCOURT, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Bray-sur-Somme. 1,048 hab. ⊠ Albert.

MORLANNE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Orthès, cant. d'Arzacq. 960 hab. ⊠ Arzacq.

MORLAQUIE, pays des États-Autrichiens, au N.-O. de la Dalmatie et à l'O. de la Croatie. Il ne forme pas une division politique. V. pr. : Carlopago et Zengg ou Segna. Les Morlaques sont d'origine slave.

MORLAQUIE (canal de), détroit de la mer Adriatique, entre les îles Veglia, Arbe, Pago et la Morlaquie.

MORLHON, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Villefranche. 986 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

MORMANNO, v. du royaume de Naples, Calabre-Citérieure, à 68 k. N.-N.-O. de Cosenza. 6,000 hab.

MORMANT, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 22 k. E.-N.-E. de Melun. 1,083 hab. ⊠

MORMOIRON, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 12 k. E. de Carpentras. 2,416 hab. ⊠ Carpentras.

MORNAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. 1,089 h. ⊠ Angoulême.

MORNANT, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 21 k. S.-O. de Lyon. 2,250 h. ⊠

MORNAS, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Bollène, près du Rhône, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. ⊠ La Palud.

MORNE (le Gros-), bourg de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, arr. de Saint-Pierre, cant. et à 4 k. S.-O. de La Trinité. 4,845 hab., dont 3,100 esclaves.

MORNE-à-l'Eau (le), com. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, arr., cant. et à 10 k. N. de La Pointe-à-Pitre, sur le Grand-Cul-de-Sac. La commune, en y comprenant la population de Bordeaux-Bourg, a 3,548 hab., dont 2,552 esclaves.

MOROGES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Buxy. 835 h. ⊠ Buxy.

MOROGUES, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. des Aix-d'Angillon. 1,442 hab. ⊠ Les Aix-d'Angillon.

MORON, v. d'Espagne, province et à 45 k. S.-E. de Séville. Huile estimée. 8,000 hab.

MOROSAGLIA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 16 k. N.-E. de Corté. 807 h. ⊠ Corté.

MOROTOÏ, île de la Polynésie, dans l'archipel de Sandwich, au S.-E. d'Ouaou. Longueur, 58 k.

MORPETH, v. d'Angleterre, comté de Northumberland, à 24 k. N. de Newcastle. Grand marché de bestiaux amenés de l'Écosse. 4,000 hab.

MORRISTOWN, v. des États-Unis, New-Jersey, à 66 k. N.-E. de Trenton. 4,000 hab.

MORRUMBIDGEE, riv. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, affluent de gauche du Murray. Elle prend sa source dans de hautes montagnes auxquelles on donne le même nom, au S.-O. de Sidney.

MORSAIN, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne. 804 hab. ⊠ Vic-sur-Aisne.

MORT (golfe), le plus grand golfe de la mer Caspienne, au N.-E., sur les côtes du Turkestan. L'espace qui le sépare du lac d'Aral n'a pas plus de 160 k. de largeur. Plusieurs géographes pensent que ce lac communiquait autrefois avec la mer Caspienne par cet endroit.

MORTAGNE, riv. de France, prend sa source dans le département des Vosges, passe à Rambervillers, et se jette dans la Meurthe, par la gauche, à 5 k. au-dessous de Lunéville. Cours, 60 k.

MORTAGNE, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand, au confluent de

l'Escaut et de la Scarpe. 1,185 h. ⊠ Saint-Amand-les-Eaux.

MORTAGNE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Orne, à 39 k. E.-N.-E. d'Alençon, à 154 k. O.-S.-O. de Paris, près des sources de l'Huine, affluent de la Sarthe. Fabriques de tissus de coton, toiles. Mortagne fut prise, en 997, par Robert, roi de France; elle fut souvent prise et saccagée par les catholiques et par les calvinistes, durant la guerre de la Ligue. C'était la capitale du Perche. 5,012 hab. ⊠

L'arr. de Mortagne forme 11 cantons: Bazoche, Bellême, Laigle, Longni, Mortagne, Moulins-la-Marche, Nocé, Pervenchères, Rémalard, Le Theil, Tourouvre. 125,050 hab.

MORTAGNE - SUR - GIRONDE, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Cozes, à la droite de la Gironde. 1,472 hab. ⊠ Cozes.

MORTAGNE-SUR-SÈVRE, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 55 k. N.-E. de Bourbon-Vendée, sur la Sèvre-Nantaise. Fabriques de papier, toiles de coton et de lin. 1,630 hab. ⊠

MORTAIN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Manche, à 62 k. S. de Saint-Lô, à 289 k. O. de Paris. Collége communal. Fabriques de toiles; poterie. 2,523 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 8 cantons: Barenton, Saint-Hilaire-du-Harcouet, Isigny, Juvigny, Mortain, Saint-Pois, Sourdeval, Le Teilleul. 74,615 hab.

MORTARA, v. murée des États-Sardes, division et à 30 k. S.-S.-E. de Novare; ch.-l. de la province de Lomellina. 4,000 hab.

MORTAY, île de la Malaisie, dans l'archipel des Moluques, au N.-E. de Gilolo, par 2° 15′ de lat. N. et 126° 10′ de long. E. Longueur, 110 k. Elle dépend du sultan de Ternate. Exportation de sagou.

MORTE (MER) ou LAC ASPHALTITE, *Mare Mortuum* ou *Lacus Asphaltites*, lac de la Turquie d'Asie, au S.-E. de l'ancienne Palestine, sur la frontière de l'Arabie; longueur, 90 k.; son principal affluent est le Jourdain. Il n'a point d'écoulement; ses eaux sont liquides, colorées, chargées de sels, et par conséquent très-pesantes. Les anciens voyageurs, contredits par quelques voyageurs modernes, assuraient qu'elle ne nourrissait aucun poisson: c'est sans doute pour cela ou à cause de la stérilité de ses rives, que ce lac a été appelé MER MORTE; on l'a nommé LAC ASPHALTITE, à cause de l'asphalte ou bitume, qui s'élève de temps à autre du fond à la surface des eaux; les Arabes le nomment BAHR-EL-LOUTH (mer de Loth); on l'a aussi appelé MER SALÉE; peut-être est-ce le même lac qui est appelé ASPHAR dans le livre des Machabées. La Genèse rapporte qu'avant le temps d'Abraham et de Loth, les villes de Sodome, Séboïm, Adama, Gomorrhe et Ségor existaient, les unes sur le terrain même que le lac Asphaltite occupe aujourd'hui, les autres auprès de l'emplacement du lac, qu'on appelait alors la Vallée de Siddim ou des Bois. Les habitants ayant irrité le Seigneur, une pluie de soufre et de feu détruisit les quatre premières de ces villes, tout le pays d'alentour, et toutes les plantes de la terre. La mer Morte fut alors formée ou agrandie. S'il est vrai, comme des voyageurs l'ont affirmé récemment, que le niveau de cette mer est de beaucoup au-dessous de celui de la Méditerranée et de celui de la mer Rouge, la catastrophe qui la produisit dut être accompagnée d'un affaissement considérable de terrain, tel que ceux dont les géologues ont reconnu les traces en différents endroits du globe.

MORTEAU, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 27 k. N.-E. de Pontarlier. 1,703 h. ⊠

MORTEMER, com. du dep. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. de Neufchâtel. Henri Ier y fut vaincu, en 1054, par Guillaume le Bâtard, duc de Normandie. 230 hab. ⊠ Neufchâtel-en-Bray.

MORTES (RIO-DAS-), riv. du Brésil, Mato-Grosso, affluent de gauche de l'Araguay. Sable d'or. Cours, 900 k.

MORTFONTAINE ou MORTEFONTAINE, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Senlis. Beau château, où fut signé, en 1800, le traité entre les États-Unis et la France. 387 hab. ⊠ La Chapelle.

MORTLOCK, groupe de petites îles de l'Australie, au N. des îles Salomon, par 4° 55′ de lat. S. et 154° de long. E.

MORTRÉE, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 14 k. S.-S.-E. d'Argentan. 1,422 h. ⊠

MORUNGEN, v. de la Prusse-Orientale, régence et à 94 k. S.-S.-O. de Königsberg; ch.-l. de cercle. 2,400 hab.

MORVAN, ancien pays de France, dans le Nivernais et la Bourgogne; réparti aujourd'hui dans les dép. de la Nièvre, de la Côte-d'Or et de Saône et-Loire. Les montagnes du Morvan sont en partie couvertes de bois.

MORVILLIERS, com. de France. *Voy.* LIFFOL-LE-GRAND.

MOSBACH, v. murée d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 40 k. E.-S.-E. de Manheim. Fabriques de faïence; papeterie. Saline autrefois exploitée. 3,000 hab.

MOSCHA (auj. Mascate), v. d'Arabie, sur la mer Érythrée.

MOSCHINIENS, nom donné, dans l'Écriture Sainte, aux peuples que les Grecs appelèrent Cappadociens. *Voy.* CAPPADOCIENS.

MOSCHIQUES (MONTS), *Moschici montes*, montagnes de l'ancienne Arménie, au N. de l'Arménie proprement dite.

MOSCOU (Moskva), ancienne capitale de la Russie, sur la Moscova ou Moskva, ch.-l. du gouvernement de son nom, vers le centre de la Russie d'Europe, à 630 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg. Lat. N. 55° 46′, long. E. 35° 13′.

Les principaux édifices sont: le Kremlin, ancienne demeure des tzars; la maison des Enfants-Trouvés, le Bazar, la cathédrale, l'église de l'Annonciation; le clocher d'Ivan-Vélikoï, près duquel on voit, à terre, la plus grosse cloche qu'on ait jamais fondue: on estime son poids à 200,000 kilogrammes.

C'est à Moscou que se fait le couronnement des empereurs. Cette ville est la résidence des familles nobles les plus anciennes et les plus riches; le siége d'une section du sénat, d'un gouverneur général militaire, d'un métropolitain, d'une régence ou conseil d'administration: elle fait un commerce immense. Moscou, fondée au milieu du XIIe siècle, fut saccagée par les Mongols en 1238 et en 1293. Depuis le XIVe siècle, elle fut considérée comme la capitale de la Russie; les Polonais la prirent en 1611. En 1703, Pierre le Grand transféra sa résidence à Saint-Pétersbourg; mais Moscou fut toujours regardée par les Russes comme la capitale de leur empire. Les Français l'occupèrent en 1812; mais les Russes l'incendièrent, et forcèrent ainsi l'armée française à faire une retraite désastreuse. 350,000 hab.

Le gouvernement de Moscou a 1,550 k. c. 1,400,000 hab.

MOSCOVA ou MOSKVA, riv. navigable de Russie, passe à Moscou et se jette dans l'Oka,

Les Français vainquirent les Russes sur les bords de la Moscova en 1812. Cours, 300 k.

MOSCOVIE, nom que l'on a donné longtemps et que l'on donne encore quelquefois à l'empire de Russie, à cause de Moscou, sa capitale. *Voy.* RUSSIE.

MOSELLE, *Mosella*, riv. qui prend sa source en France, au S. E. du dép. des Vosges; passe, en France, à Remiremont, à Épinal, dans le dép. des Vosges; à Toul, à Frouard, Pont-à-Mousson, dans le dép. de la Meurthe; à Metz, à Thionville, dans le dép. de la Moselle; sépare le duché de Luxembourg de la Prusse-Rhénane; arrose, dans le duché de Luxembourg, Remich; dans les États-Prussiens, Trèves et Coblentz, où elle se jette dans le Rhin par la gauche. Elle est navigable depuis son confluent avec la Meurthe, au-dessous de Frouard. Ses principaux affluents sont, en France, à droite, la Meurthe et la Seille; dans les États-Prussiens, à droite, la Sarre; à gauche, la Sure, le Kyll et l'Elz. Cours, 540 k.

MOSELLE, dép. de France, au N.-E.; ch.-l. Metz; formé des parties de l'ancienne Lorraine appelées Pays-Messin, Luxembourg français et Lorraine allemande. Diocèse, cour royale et académie universitaire de Metz; 3ᵉ division militaire; 11ᵉ arr. forestier; 4 arr. communaux : Briey, Metz, Sarreguemines, Thionville; 6 arr. électoraux : Metz (3), Briey, Sarreguemines, Thionville. 27 cant., 612 comm. Couvert en partie par des ramifications des Ardennes et des Vosges. Principales rivières : la Moselle et la Sarre, toutes deux navigables. Le climat, assez doux dans la vallée de la Moselle, est froid sur les montagnes. Le sol renferme des mines de fer, de houille, de la chaux estimée. On exploite plusieurs sources salées. Les céréales suffisent à la consommation. Les forêts, sur une étendue de plus de 130,000 hectares, fournissent des bois de construction et de charpente. La vigne donne un vin assez estimé. L'industrie s'occupe principalement de la métallurgie, de la fabrication de la faïence, du verre, du papier, des draps, des toiles, des objets en carton, des armes blanches, des objets en fer et acier. 5,328 k. c. 421,258 hab.

MÖSKIRCH, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 38 k. N. de Constance. En 1800, Moreau y battit les Autrichiens. 1,200 hab.

MOSNES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. d'Amboise, à la gauche de la Loire. 898 hab. ⊠ Amboise.

MOSQUES, *Moschi*, peuple de l'ancienne Colchide, qui donnait son nom aux monts Moschiques.

MOSQUITOS ou Moscos, Indiens de l'Amérique-Centrale, État de Honduras. Ils ont conservé leur indépendance, et sont gouvernés par un roi de leur nation. Leur pays produit beaucoup d'acajou. On donne quelquefois le nom de Baie des Mosquitos à un golfe de la mer des Antilles qui se trouve à l'E. du pays des Mosquitos et des États de Nicaragua et de Costarica, dans l'Amérique-Centrale, et au N. du département de l'Isthme dans la Nouvelle-Grenade.

MOSS, v. de Norvége, bailliage de Smalehnene; port sur le golfe et à 60 k. S. de Christiania. 3,000 h.

MÖSSIGEN, v. de Wurtemberg, à 14 k. S.-O. de Reutlingen. 3,000 hab.

MOSSOUL, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Aldjézireh, sur la droite du Tigre, dans une partie de l'emplacement de l'ancienne Ninive; ch.-l. de pachalik, et résidence du patriarche chaldéen catholique d'Elkoch. Elle est entourée d'un mur crénelé de 12 k. de circuit et défendue par un château fort; une grande partie de la ville est inhabitée. Elle a donné son nom aux mousselines, qui y sont teintes ou imprimées, et dont on fait un grand commerce. On y taille les pierres précieuses; ses cuirs et ses ouvrages en or et en argent sont estimés. Mossoul est un des principaux entrepôts du commerce de l'Orient. Elle fut saccagée, à diverses époques, par Saladin, par les Mongols et par Tamerlan, et repoussa, en 1741, les attaques de Nadir-Chah. 60,000 hab.

MOSTAGANEM, v. d'Algérie, prov. et à 90 k. E.-N.-E. d'Oran, port sur la Méditerranée. Au commencement de 1844, on y comptait 5,092 hab., dont 2,090 Européens.

MOSTAR, v. de Turquie, dans l'Herzégovine, à 70 k. S.-S.-O. de Bosna-Séraï, sur la Narenta. Évêché grec. Manufacture d'armes; commerce de grains; vin. 9,000 hab.

MOSTAZA, v. de l'empire de Maroc, roy. et à 125 k. N. de Fez, sur la Méditerranée.

MOSTUÉJOULS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Peyreleau. 890 h. ⊠ Milhau.

MOSYNÈQUES, *Mosynœci*, peuple de l'ancien roy. de Pont, à l'E.

MOSCZISKA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 28 k. E. de Przemysl. 3,000 hab.

MOTA-DEL-CUERVO, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. S.-S.-O. de Cuenca. 4,000 hab.

MOTALA, fl. de Suède qui sort du lac Wetter et se jette dans la mer Baltique à Norköping. La Motala est suivie dans une partie de son cours par le canal de Götha. Cours, 70 k.

MOTALA, v. de Suède, Gothland, à 40 k. O.-N.-O. de Linköping, près et à l'est du lac Wetter, sur la Motala et le canal de Götha, qui joint le Cattégat à la mer Baltique. Fabrique de machines à vapeur, coutellerie, ouvrages en fer et en acier.

MOTHE (LA), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. de Brioude. 1,081 hab. ⊠ Brioude.

MOTHE-ACHARD (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 17 k. N.-E. de Sables-d'Olonne. 566 hab. ⊠

MOTHE-CAPDEVILLE (LA), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et cant. de Montauban. 969 hab. ⊠ Montauban.

MOTHE-LANDERON (LA), com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de La Réole. 1,417 h. ⊠ La Réole.

MOTHE-MONRAVEL (LA), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Velines. 937 h. ⊠ Castillon.

MOTHE-SAINT-HÉRAYE (LA), ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 14 k. N. de Melle, sur la Sèvre-Niortaise. Commerce de bestiaux, mulets. 2,653 hab. ⊠

MOTHEREN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Seltz. 1,516 hab. ⊠ Lauterbourg.

MOTHONE ou MÉTHONE, *Mothone* (auj. Modon), v. de Messénie, sur la mer.

MOTIERS ou MOTIERS-TRAVERS, v. de Suisse, canton et à 25 k. S.-O. de Neufchâtel, dans la vallée de Travers, sur la Reuse, affluent du lac de Neufchâtel. Fabrication de dentelles et montres. Jean-Jacques Rousseau y habita de 1762 à 1765.

MOTIR, petite île de Malaisie, dans l'archipel des Moluques, au S. de Tidor, par 0° 32′ de lat. N. et 125° 12′ de long. E. Elle est régie par un sultan vassal des

Hollandais. Fabrication de poterie en terre rouge.

MOTREFF, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Carhaix. 1,004 hab. ⊠ Carhaix.

MOTRICO, v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 35 k. O. de Saint-Sébastien; port à l'embouchure de la Deva dans le golfe de Gascogne. 3,000 hab.

MOTRIL, *Firmium Julium*, v. d'Espagne, prov. et à 57 k. S.-S.-E. de Grenade. Mines de plomb, salines, culture de la canne à sucre, fabrication du rhum. 12,000 hab.

MOTTA-Santa-Lucia, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure II°, à 16 k. S. de Cosenza. 3,000 hab.

MOTTE (la), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Loudéac. 3,206 hab. ⊠ Loudéac.

MOTTE (la), com. du dép. du Var, arr. et cant. de Draguignan. 887 hab. ⊠ Draguignan.

MOTTE-Beuvron (la), ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 42 k. N.-E. de Romorantin, sur le chemin de fer d'Orléans à Vierzon. 635 hab. ⊠

MOTTE-Chalançon (la), ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 39 k. S. de Die. 1,210 h. ⊠

MOTTE-du-Caire (la), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 26 k. N.-N.-E. de Sisteron. 719 hab. ⊠

MOTTE-Saint-Jean (la), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Digoin. 1,705 hab. ⊠ Digoin.

MOTTIER, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Côte-Saint-André. 1,240 hab. ⊠ Champier.

MÖTTLING, v. d'Illyrie, à 28 k. S.-E. de Neustädtl, sur la Kulpa.

MOTYA (auj. Il Butrone), v. de Sicile, avec un port au S. de Drépane.

MOTYCA ou Mutyca (auj. Modica), v. de Sicile, au S., à l'E. de Camarine.

MOUANG, peuplade belliqueuse et indépendante, dans l'empire d'Annam, entre le Mei-kong et la Cochinchine.

MOUCHAMPS, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. des Herbiers. 2,329 hab. ⊠ Le Fougerais.

MOUCHES (îles aux), groupe de petites îles de la Polynésie, dans le N.-O. de l'archipel des Îles-Basses; par 15° de lat. S. et 150° de long. O.

MOUCHIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing. 1,245 hab. ⊠ Orchies.

MOUCHIR, pays de la Nigritie intérieure, à l'O. du Haoussa, dans l'empire des Fellatahs. Mine d'or.

MOUCHY-Lagache, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Ham. 969 hab. ⊠ Ham.

MOUDANIA, *Apamea Bithyniæ* ou *Myrlea*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 35 k. N.-O. de Brouse, sur le golfe de Moudania, formé par la mer de Marmara. 20,000 hab.

MOUDON, *Minidunum* (Milden), v. de Suisse, canton de Vaud, à 22 k. N.-N.-O. de Lausanne, sur la Broye. 2,000 hab.

MOUDZAFFÉRABAD, v. des États-Seiks, à 130 k. O. de Cachemyr. Résidence d'un prince afghan.

MOUGINS, com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Cannes. 1,918 hab. ⊠ Cannes.

MOUGON, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Celles. 1,201 hab. ⊠ Melle.

MOUGUERRE, com. du département des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Bayonne. 1,390 h. ⊠ Bayonne.

MOUHET, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Benoît-du-Sault. 1,294 h. ⊠ Saint-Benoît-du-Sault.

MOUILLERON - en - Pareds, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 1,608 hab. ⊠ La Châtaigneraie.

MOUILLERON - le - Captif, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 860 hab. ⊠ Bourbon-Vendée.

MOUKDEN ou Ching-king, v. de Chine, ch.-l. de la province de Foung-thian, Ching-king ou Liao-toung, à 650 k. N.-E. de Péking. Cette prov., qu'on appelle aussi Moukden, est séparée du reste de la Chine au S.-O. par la grande muraille; elle est entourée à l'O., au N. et à l'E., par une barrière de pieux. La mer la baigne au S.

MOULE (le), bourg de la colonie française de la Guadeloupe, arrondissement et à 24 k. E.-N.-E. de la Pointe-à-Pitre, ch.-l. de canton; port sur la côte N.-E. de la Grande-Terre. 10,021 hab., dont 8,504 esclaves.

Le canton renferme 7 communes : Le Moule, Sainte-Anne, Saint-François, l'Anse-Bertrand, le Port-Louis, le Petit-Canal et l'île-de-la-Désirade. 80,652 hab., dont 62,739 esclaves.

MOULEYDIER, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Bergerac. 1,271 hab. ⊠.

MOULIDARS, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. d'Hiersac. 954 hab. ⊠ Angoulême.

MOULIHERNE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Longué. Fabrication de sabots. 2,153 hab. ⊠ Baugé.

MOULINS, chef-lieu du dép. de l'Allier, et d'un arrondissement électoral, à 286 k. S.-S.-E. de Paris; lat. N. 46° 34', long. E. 1°; sur la droite de l'Allier que l'on y passe sur un beau pont en pierre de 13 arches, et sur le chemin de fer en construction de Nevers à Clermont. Évêché suffragant de Sens; ch.-l. du 23° arr. forestier. Tribunal de commerce, collége royal, bibliothèque de 15,000 volumes. Cette ville, ch.-l. de deux cantons, est assez bien bâtie. On y remarque l'hôtel de ville et le collége royal, établi dans l'ancien couvent de la Visitation, dans l'église duquel on voit le monument du duc de Montmorency, que Richelieu fit décapiter. Eaux minérales tièdes, éducation des vers à soie, fabriques de coutellerie très-estimée, bonneterie, corderie, cordes d'instruments, etc. Patrie de Louis de Bourbon, duc de Montpensier, des maréchaux de Villars et de Berwick. 15,379 h. ⊠

L'arr. de Moulins forme 9 cantons : Bourbon-l'Archambault, Chevagnes, Dompierre, Lurcy-le-Sauvage, Montet, Moulins (2), Neuilly-le-Réal, Souvigny. 90,323 hab.

MOULINS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de La Guerche. 1,391 hab. ⊠ La Guerche.

MOULINS (les), com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. Fabrique de blanc de céruse. 3,314 hab. ⊠ Lille.

MOULINS - Engilbert, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 16 k. S.-O. de Château-Chinon. 2,867 hab. ⊠

MOULINS-la-Marche, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 16 k. N. de Mortagne. 1,040 h. ⊠

MOULINS - le - Carbonnel, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Saint-Pater. 1,125 hab. ⊠ Alençon.

MOULIS, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Saint-Girons. 2,612 hab. ⊠ Saint-Girons.

MOULIS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Castelnau-de-Médoc. 910 hab. ⊠ Castelnau-de-Médoc.

MOULLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Saint-Omer. 992 h. ⊠ St-Omer.

MOULON-sur-Dordogne, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Branne, à la gauche de la Dordogne. 1,202 h. ⊠ Branne.

MOULOUIA, fl. d'Afrique. *Voy.* Malouia.

MOULTAN, v. des États-Seiks, à 300 k. S.-O. de Lahore, à quelque distance de la gauche du Tchénab; ch.-l. d'une ancienne province de l'Afghanistan, qui a été envahie par les Seiks et soumise à un tribut. Jolie ville d'environ 6 k. de tour. Temple très-ancien, qui attire de nombreux pèlerins de toutes les parties de l'Inde. Soieries et tapis dans le genre de ceux de Perse. Les Hindous donnent le nom de Moultan à tout le pays arrosé par le Pendjab, depuis le confluent du Tchénab et du Ravi. On croit que Moultan est l'ancienne ville des Malliens, qui furent soumis par Alexandre.

MOUMOUR, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. de Sainte-Marie-d'Oloron. 889 hab. ⊠ Oloron.

MOUNIN-SIMA, groupe d'îles de la Micronésie. *Voy.* Bonin-Sima.

MOURA, bourg du Brésil, Para, à la droite du Rio-Negro, à environ 300 k. au-dessus de son confluent avec l'Amazone.

MOURA, v. de Portugal, Alentejo, à 60 k. S.-S.-E. d'Evora, près de la gauche de la Guadiana. 4,000 hab.

MOURACHKINO, v. de Russie, gouv. et à 80 k. S.-E. de Nijnéi-Novgorod. 6,000 hab.

MOURAD-TCHAÏ, nom de la principale des rivières dont se forme l'Euphrate dans la Turquie d'Asie. *Voy.* Euphrate.

MOURCAIROL, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Capestang. 898 hab. ⊠ Bédarieux.

MOURCHED-ABAD, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 170 k. N. de Calcutta, sur le Cossimbazar, branche du Gange. Capit. du Bengale depuis 1704, et aujourd'hui encore résidence d'un nabab auquel le gouvernement anglais fait une pension. Principal siége des manufactures de soieries les plus estimées de l'Inde. 146,000 hab.

MOURET, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Marcillac. 1,323 h. ⊠ Rodez.

MOURGAB, *Margus*, riv. qui prend sa source dans le Khorasan-Afghan, et arrose une partie du Turkestan, où elle se perd dans un lac, suivant les uns, et, selon d'autres, afflue à la gauche du Djihoun.

MOURICONDA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans l'ancienne prov. de Balaghat, près de la droite de la Kistnah, un peu au-dessous du confluent de la Toumbédra.

MOURIÈS, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Saint-Remy. 1,830 h. ⊠ Saint-Remy.

MOURIOUX, com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Bénévent. 1,053 hab. ⊠ Bénévent.

MOURJOU, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Maurs. 1,115 hab. ⊠ Maurs.

MOURLEY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 106 k. N.-E. de Calcutta.

MOURO, v. du Japon, dans l'île de Niphon; port sur le détroit de Matsou-sima-nada, qui sépare l'île de Niphon de l'île de Sikokf.

MOUROM, v. de Russie, gouv. et à 110 k. S.-E. de Vladimir, sur l'Oka. Mines de fer. Mourom fut, au XIe siècle, la capit. d'une des douze principautés de la Russie. 6,000 hab.

MOUROULONGS, une des peuplades Betjouanas, dans la Cafrerie, près de Litakou.

MOURROUX, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Coulommiers. 2,066 hab. ⊠ Coulommiers.

MOURZOUK, v. de Barbarie, capit. du Fezzan; lat. N. 25° 54′, long. E. 13° 32′. Entrepôt du commerce de Tripoli et de l'Égypte avec la Nigritie.

MOUSCRON ou Moeskroon, village de Belgique, Flandre-Occidentale, près de Menin. C'est là que le chemin de fer de Tournay s'embranche à celui de Gand à Lille et à Paris. Moreau y battit les Autrichiens en 1794.

MOUSSAC-sur-Vienne, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de l'Isle-en-Jourdain. 852 hab. ⊠ L'Isle-en-Jourdain.

MOUSSAGES, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Mauriac. 1,055 hab. ⊠ Mauriac.

MOUSSEY, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Senones. 1,209 h. ⊠ Senones.

MOUS-TAGH, chaîne de montagnes peu connue de l'Asie centrale, dans le N. du Tibet, à l'E. des monts Bolor. On croit que les principaux sommets atteignent à 5,000 m. de hauteur.

MOUSTERU, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Guingamp. 1,112 hab. ⊠ Guingamp.

MOUSTEY, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Liposthey. Verrerie. 945 hab. ⊠ Liposthey.

MOUSTIER-Ventadour (le), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Égletons. 890 hab. ⊠ Égletons.

MOUSTIERS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 42 k. S. de Digne. Fabriques de faïence, papier. 1,812 hab. ⊠

MOUSTOIR (le), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Maël-Carhaix. 882 hab. ⊠ Carhaix.

MOUSTOIR-Rac, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Locminé. 1,602 h. ⊠ Locminé.

MOUSTOIR-Remungol, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Locminé. 951 hab. ⊠ Pontivy.

MOUTA, v. d'Abyssinie, à 150 k. S. de Gondar. C'est la plus jolie ville du Godjam. Marché considérable.

MOUTCH, v. de la Turquie d'Asie, Arménie, à 110 k. S. d'Erzeroum, près du Mourad-Tchaï.

MOUTHE, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 30 k. S.-S.-O. de Pontarlier. 1,099 h. ⊠

MOUTHIER, com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, cant. d'Ornans. 1,084 h. ⊠ Ornans.

MOUTHIER-en-Bresse, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Pierre. 1,690 h. ⊠ Pierre.

MOUTHIERS, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Blanzac. 1,392 hab. ⊠ Blanzac.

MOUTHOUMET, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 32 k. S.-S.-E. de Carcassonne. 348 hab. ⊠ Davejean.

MOUTIER-Malcard, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Bonnat. 1,922 h. ⊠ Genouillat.

MOUTIER-Rozeille, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Felletin. 1,154 hab. ⊠ Aubusson.

MOUTIERS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de La Guerche. 1,152 hab. ⊠ La Guerche.

MOUTIERS (LES) ou MOUTIERS-LES-MAUFAITS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Bourgneuf-en-Retz. 1,692 hab. ⊠ Bourgneuf-en-Retz.

MOUTIERS (LES), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 32 k. E. des Sables. 698 hab. ⊠ Avrillé.

MOUTIERS, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Saint-Sauveur. 884 hab. ⊠ Saint-Sauveur.

MOUTIERS, *Darentasia*, v. des États-Sardes, Savoie, à 50 k. E. de Chambéry, sur l'Isère; ch.-l. de la province de Tarentaise. Source salée. Mines de plomb argentifère. Patrie d'Innocent V. Jadis archevêché; évêché depuis 1827. 2,000 h.

MOUTIERS-AU-PERCHE, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Rémalard. 1,559 h. ⊠ Rémalard.

MOUTIERS-SOUS-CHANTEMERLE (LES), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Moncoutant. 1,016 h. ⊠ Moncoutant.

MOUTIERS-SUR-LE-LAY, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Mareuil. 893 hab. ⊠ Mareuil.

MOUTOUALIS, peuple de Syrie, dans les montagnes du Liban, près de Balbek, tributaire de la Porte.

MOUVEAUX, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Tourcoing. 2,045 hab. ⊠ Tourcoing.

MOUX, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Montsauche. 1,696 hab. ⊠ Montsauche.

MOUY, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 10 k. S.-O. de Clermont, sur le Thérain. Filature et étoffes de laine. 2,693 h. ⊠

MOUZANGAY, v. de l'île de Madagascar, dans le pays des Séclaves; port sur la côte N.-O. fréquenté par les peuples des côtes de Mozambique et de Zanguebar. 30,000 hab.

MOUZAY, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Stenay. 1,721 hab. ⊠ Stenay.

MOUZEIL, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Ligné. Exploitation de houille. 1,434 hab. ⊠ Oudon.

MOUZEUIL, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de l'Hermenault. 1,212 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

MOUZILLON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Vallet. 1,357 hab. ⊠ Clisson.

MOUZON, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 17 k. S.-E. de Sedan, sur la Meuse. C'était autrefois une place forte qui fut prise par Turenne en 1673. 2,641 hab. ⊠

MOVIZAS, peuple industrieux et commerçant de l'Afrique intérieure. On le place à l'E. des Maravis.

MOXENTE ou MOJENTE, v. d'Espagne, province et à 70 k. S.-S.-O. de Valence. 3,000 hab.

MOXOS, contrée de l'Amérique méridionale, dans le N. de la république de Bolivia. Elle a reçu son nom d'une peuplade d'Indiens belliqueux et errants.

MOY ou MOUY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de Saint-Quentin, à la droite de l'Oise. Fabrication de toiles. Commerce de lin. 1,471 h. ⊠ Saint-Quentin.

MOYAUX, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Lisieux. 1,308 hab. ⊠ Lisieux.

MOYDIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 1,125 hab. ⊠ Vienne.

MOYEN, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Lunéville, cant. de Gerbéviller. 1,204 h. ⊠ Gerbéviller.

MOYENMOUTIER, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Senones. 2,316 hab. ⊠ Senones.

MOYENNEVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arrondissement et à 8 k. S.-O. d'Abbeville. 1,009 hab. ⊠ Abbeville.

MOYENVIC, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. de Vic, sur la Seille. Sources salées et riche mine de sel. 1,252 hab. ⊠

MOYEUVRE-LA-GRANDE ou MODEREN-GROSS, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville. Forges et usines. 1,578 hab. ⊠ Thionville.

MOYOBAMBA, bourg du Pérou, dép. de Livertad, à 33 k. N.-E. de Truxillo, sur la MOYOBAMBA, affluent de la Guallaga.

MOYON, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Tessy. 1,496 h. ⊠ Villebaudon.

MOYRAZÈS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Rodez. 1,896 hab. ⊠ Rodez.

MOZAC, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Riom. 1,138 hab. ⊠ Riom.

MOZAMBIQUE, v. d'Afrique, capit. de la capitainerie générale de Mozambique; lat. S. 15° 1', long. E. 38° 27'; dans l'île de son nom, près du continent, dont elle est séparée par un canal de 4 k. Elle donne son nom au CANAL DE MOZAMBIQUE, partie de la mer des Indes comprise entre l'île de Madagascar et le continent d'Afrique. La capitainerie générale de Mozambique s'étend entre 10° et 26° de lat. S., depuis le cap Delgado jusqu'à la baie de Lagoa. Les Portugais, à qui elle appartient, sont maîtres des côtes et de quelques villes de l'intérieur où ils ont formé des établissements pour leur commerce; mais les naturels sont toujours gouvernés par leurs chefs particuliers. Les principales villes, après Mozambique, sont: sur la côte, Mesureil, Quilimane, Sofala, Inhambane, Lorenzo-Marquez; dans l'intérieur, Sena, Tette. Les principales peuplades sont: les Muzimbes, les Monjous, les Macouas. Vasco de Gama aborda sur la côte de Mozambique en 1498; mais les Portugais ne l'occupèrent qu'en 1508.

MOZDOK, v. forte de Russie, prov. du Caucase, à 260 k. S.-E. de Stavropol, sur la gauche du Térek. 5,000 hab.

MOZÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 1,721 hab. ⊠ Brissac.

MQINVARI, montagne de la chaîne du Caucase. *Voy.* KASBECK.

MRELAP-CHAN ou COCHAMPRI, prov. de l'empire Birman, à l'O. du Salouen; partagée entre plusieurs princes tributaires des Birmans.

MSTA, riv. navigable de Russie, affluent du lac Ilmen, qui verse ses eaux par le Volkhov dans le lac Ladoga. Un canal unit la Msta à la Tvertza, affluent du Volga, et joint ainsi la mer Caspienne à la Baltique.

MSTISLAVL, v. de Russie, gouv. et à 86 k. E. de Mohilev. 4,000 hab.

MTSKHETHA, v. de Russie, en Asie, Géorgie, à 20 k. N.-O. de Tiflis, sur le Kour. Elle était, dans les temps anciens, capit. de la Géorgie. 800 hab.

MTZENSK, v. de Russie, gouv. et à 48 k. N.-E. d'Orel, sur la Zoucha, affluent de l'Oka. 10,000 hab.

MUCHAMIEL, v. d'Espagne, prov. et à 12 k. N. d'Alicante. Vin très-renommé. 4,000 hab.

MUCIDAN, v. de France. *Voy.* Mussidan.

MÜCKENBERG, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 112 k. E. de Merseboùrg. Près de là sont les forges de Lauch-Hammer. 600 hab.

MUCKWANPOUR, v. forte du Népaul, à 30 k. S. de Catmandou, ch.-l. d'un district qui forma un petit État indépendant jusque vers la fin du XVIIIe siècle.

MUEL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Saint-Méen. 1,290 h. ⊠ Montauban.

MÜGLITZ, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 30 k. N.-O. d'Olmütz, sur la March. 3,000 h.

MUGNANO, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 11 k. E. de Nola. 3,000 hab.

MUGRON, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 16 k. O. de Saint-Sever. Entrepôt de vins, eaux-de-vie, matières résineuses. 2,190 hab. ⊠

MUGY-MIRIM, bourg du Brésil, prov. et à 160 k. N.-N.-O. de Saint-Paul.

MÜHL, cercle de la Haute-Autriche; ch.-l. Lintz. Il tire son nom de la Mühl, qui se jette dans le Danube par la gauche, près de Neuhaus. 3,165 k. c. 195,000 h.

MUHLBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. 964 hab. ⊠ Munster.

MÜHLBERG, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 84 k. E. de Merseboùrg, sur l'Elbe. En 1547, Charles-Quint y vainquit les protestants commandés par l'électeur de Saxe Jean-Frédéric. 3,000 hab.

MÜHLDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, à 70 k. O. de Vienne, à la gauche du Danube. Fabrique de faulx. Frédéric d'Autriche fut vaincu et fait prisonnier par l'armée de Louis de Bavière, à Ampfing près de Mühldorf, en 1322.

MÜHLENBACH (Szaszsebes), v. libre royale des États-Autrichiens, Transylvanie, dans le pays des Saxons, ch.-l. de siége, à 48 k. O.-N.-O. d'Hermanstadt. 5,000 h.

Le siége de Mühlenbach a 307 k. c. 19,000 hab.

MÜHLHAUSEN, v. murée des États-Prussiens, province de Saxe, à 48 k. N.-O. d'Erfurt, sur l'Unstrut. Filature de laine, fabrication de draps et étoffes de laine, toiles, cuirs. Longtemps ville libre, elle fut cédée à la Prusse en 1802. 10,000 hab.

MÜHLHEIM, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 4 k. N.-E. de Cologne, à la droite du Rhin, qu'on y passe sur un pont volant; ch.-l. de cercle. Fabrication de velours de laine, soieries, indiennes, savon, etc. Construction de bateaux et navigation active sur le Rhin. 4,000 h.

MUHR ou Mur, riv. qui prend sa source dans l'archiduché d'Autriche; traverse la Styrie, où elle arrose Muhrau, Judenbourg, Leoben, Bruck, Grätz et Radkersbourg; entre en Hongrie, où elle se jette dans la Drave par la gauche, à 30 k. au-dessous de Warasdin. Cours d'environ 400 k.

MUHRAU ou Murau, v. de l'empire d'Autriche, Styrie, à 120 k. O. de Grätz, sur la Muhr. Fabrication d'ouvrages en fonte ou en acier. 1,200 hab.

MUIDEN, v. forte de la Hollande-Septentrionale, à 13 k. E.-S.-E. d'Amsterdam, sur le Zuider-Zée, à l'embouchure du Vecht, branche du Rhin. 1,000 hab.

MUJACAR ou Mojacar, v. d'Espagne, prov. et à 65 k. N.-E. d'Almeria, sur une hauteur près de la Méditerranée. Quelques auteurs disent que c'est l'ancienne *Murgis*, que d'autres placent à Almeria. 4,000 hab.

MULA, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. O.-N.-O. de Murcie. Fabriques de poterie. Eaux thermales. 7,000 hab.

MULCAPOUR, v. de l'Hindoustan, dans le Bérar, aux Mahrattes, à 125 k. N.-E. d'Aurengabad.

MULDE, riv. d'Allemagne, qui se forme dans le roy. de Saxe, par la réunion de la Mulde de Freyberg et de la Mulde de Zwickau, passe à Dessau et se jette dans l'Elbe par la gauche, à 5 k. au-dessous de cette ville. Cours, 230 k., depuis la source de la Mulde de Zwickau, son principal affluent.

MULGRAVES (îles), archipel de la Polynésie, entre 4° et 12° 30′ de lat. N., et entre 160° et 170° de long. E. Les principaux groupes sont ceux de Ralick et de Radack. On remarque au S. du dernier les îles Mulgraves. Toutes ces îles sont petites et peu élevées.

MULHACEN, montagne d'Espagne, prov. et à 36 k. S.-E. de Grenade; la plus élevée de la Sierra-Nevada. Hauteur, 3,555 m.

MULHAUSEN ou Mulhouse, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 18 k. N.-N.-E. d'Altkirch, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle et de Mulhausen à Thann, à la tête du chemin projeté de Dijon à Mulhausen. Ch.-l. d'un arrondissement électoral; tribunal de commerce. Ville très-manufacturière, fabriques de toiles peintes, draps, bonneterie, etc. Jadis ville impériale; réunie à la France en 1798. 20,587 hab. ⊠

MULHOUSE, v. de France. *Voy.* Mulhausen.

MULL, une des îles Hébrides, à l'O. de l'Écosse, séparée du comté d'Argyle par un canal étroit. Longueur, 47 k.; largeur, 32 k. Elle est très-montagneuse. Moutons renommés pour leur chair. 9,000 hab.

MULLINGER ou Mullingar, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de West-Meath, à 80 k. O.-N.-O. de Dublin, sur le canal Royal. 4,000 hab.

MULSANNE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. d'Écommoy. 951 hab. ⊠ Écommoy.

MULTNOMAH, riv. de l'Amérique septentrionale, sort du lac Timpanogos, au N. du Mexique, traverse le territoire d'Oregon à l'O. des États-Unis, et se joint à la Colombia par la gauche. Cours de plus de 1,000 k.

MUNCHHAUSEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Ensisheim. 829 hab. ⊠ Ensisheim.

MUNDA (auj. Mondego), fl. de la Lusitanie, affluent de l'océan Atlantique.

MUNDA (auj. Monda), v. de la Bétique, chez les Bastules. Jules César y vainquit les fils de Pompée l'an 45 avant J.-C.

MUNDEN, v. murée du roy. de Hanovre, à 25 k. O.-S.-O. de Göttingue, au confluent de la Werra et de la Fulde qui y forment le Weser. Fabrication de toiles peintes, tabac, savon, faïence. 5,300 hab.

MUNDERKINGEN, v. de Wurtemberg, à 32 k. O.-S.-O. d'Ulm, sur le Danube. En 1703, Villars y battit les Impériaux. 1,600 hab.

MUNDRUCUS, nation indienne du Brésil, Para, entre le Topayos et le Xingu; très-belliqueuse et très-féroce, et même encore anthropophage.

MUNEVILLE-le-Bingard, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Saint-Sauveur-Lendelin. 1,525 hab. ⊠ Coutances.

MUNEVILLE-sur-Mer, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Bréhal. 1,010 hab. ⊠ Bréhal.

MUNICH (München), capit. du roy. de Bavière, sur l'Isar, et sur

un chemin de fer qui se rattache à Augsbourg à celui du nord au sud de la Bavière, et que l'on doit prolonger à l'E. pour le relier, à la frontière d'Autriche, à celui de Vienne à Salzbourg. Lat. N. 48° 8', long. E. 9° 14'. Une des plus belles villes de l'Allemagne. On y remarque surtout le palais du roi, un des plus vastes de l'Europe. Munich possède plusieurs établissements scientifiques; l'université qui y a été transférée de Landshut est une des principales de l'Allemagne. Cette ville est peu remarquable par son industrie, cependant la lithographie y a été inventée par Sennefelder. Munich fut fondée en 962, par Henri, duc de Saxe et de Bavière. Elle fut prise par les protestants en 1632, par les Autrichiens en 1704 et 1741. 100,000 hab.

MUNKACS ou MUNKATSCH ou MONGATCH, v. forte des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 40 k. N.-O. de Bereghszasz. Grande fabrication de salpêtre, forges. Dans les environs, mines de cristaux dits diamants de Hongrie; récolte de bons vins. Cette ville fut la principale place de guerre des insurgés hongrois vers la fin du XVII[e] siècle et au commencement du XVIII[e]. Les Impériaux la prirent en 1687, après trois ans de siége. 6,000 hab.

MUNSTER ou MOMONIE, prov. d'Irlande, au S.-O., formant aujourd'hui 6 comtés: Clare, Limerick, Tipperary, Waterford, Cork et Kerry. On y trouve les principales chaines de montagnes de l'Irlande. Cork peut être regardée comme la capitale de cette province. 20,000 k. c. 2,227,000 h.

MUNSTER, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 20 k. O.-S.-O. de Colmar. Fabriques de toiles peintes, calicots, papeterie; commerce de fromage, beurre, bestiaux. 3,350 hab. ⊠

MÜNSTER, v. des États-Prussiens, ch.-l. de la province de Westphalie et d'une régence, à 400 k. O. de Berlin. Évêché fondé au temps de Charlemagne. Münster fut comprise dans la ligue des villes hanséatiques. Jean de Leyde y fut fait prisonnier et ensuite mis à mort, avec deux de ses principaux sectateurs, en 1536. Le traité de Westphalie, qui mit fin à la guerre de Trente-Ans, fut conclu à Münster et à Osnabrück, en 1648. Napoléon avait réuni Münster au grand-duché de Berg en 1809. Il en fit le ch.-l. du département de la Lippe en 1810. 21,000 h.

La régence a 7,252 k. c. 411,000 hab.

MÜNSTERBERG, v. murée des États-Prussiens, Silésie, à 55 k. S. de Breslau, sur l'Ohlau. Bains sulfureux froids. Elle fut jadis capitale d'un duché. 3,300 hab.

MUONIO, riv. de Bothnie qui sépare la Suède de la Russie, et se jette dans la Tornéa par la gauche, après un cours de 300 k.

MUOTTA, village de Suisse, canton et à 12 k. E.-S.-E. de Schwitz, à la droite de la MUOTTA, affluent du lac de Lucerne. En 1799, les Français y eurent un engagement avec les Russes, qui furent repoussés.

MUR, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 20 k. O.-N.-O. de Loudéac. 2,267 hab. ⊠ Uzel.

MUR, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Selles-sur-Cher. 843 hab. ⊠ Romorantin.

MUR-DE-BARREZ, chef-lieu de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 45 k. N. d'Espalion. Autrefois place fortifiée. Mines d'argent et d'antimoine, aujourd'hui abandonnées. 1,622 hab. ⊠

MURANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, sur trois petites îles, près et au N. de Venise. Manufactures de glaces et cristaux. 4,000 hab.

MURASSON, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Belmont. 1,335 hab. ⊠ Camarès.

MURAT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Cantal, à 53 k. N.-E. d'Aurillac, à 489 k. S.-S.-E. de Paris, au pied du Cantal, près de l'Alagnon, affluent de l'Allier. Fabriques de gros draps, fromages du Cantal. 2,690 hab. ⊠

L'arr. forme 3 cantons: Allanche, Marcenat, Murat. 35,676 h.

MURAT, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 65 k. E.-N.-E. de Castres. Commerce de fromages, bestiaux, volailles grasses. 2,908 hab. ⊠ Lacaune.

MURAT-LE-QUAIRE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort, près de la droite de la Dordogne. 1,025 hab. ⊠ Rochefort.

MURATO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, à 16 k. S.-S.-O. de Bastia. 890 hab. ⊠ Saint-Florent.

MURCIE (Murcia), v. d'Espagne, ch.-l. de province, à 348 k. S.-E. de Madrid, sur la Segura. Résidence de l'évêque de Carthagène. Ancienne capit. du roy. de Murcie, qui comprenait la province actuelle de Murcie et celle d'Albacète. Belle cathédrale; fabrique de soieries, sparteries, verreries. Murcie devint la capitale d'un royaume maure, au milieu du XI[e] siècle. Alphonse X, le Sage, s'en empara en 1266. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1829. 36,000 h.

La prov. a 284,000 hab.

MURE (LA), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 39 k. S. de Grenoble. Mines de houille, clous. 3,106 hab. ⊠

MURELAGA, bourg d'Espagne, Biscaye, à 38 k. E.-N.-E. de Bilbao. En 1068, les Français y furent vaincus par les Biscayens. 1,500 h.

MURES, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. d'Heyrieu. 1,005 hab. ⊠ La Verpillière.

MURET, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Garonne, à 20 k. S.-O. de Toulouse, 708 k. S.-S.-O. de Paris, à la gauche de la Garonne, qui y reçoit la Louge. Pierre II, roi d'Aragon, qui assiégeait Muret, y fut vaincu et tué par Simon de Montfort en 1213. 4,000 h. ⊠

L'arr. est divisé en 10 cantons: Auterive, Carbonne, Cazères, Cintegabelle, Fousseret, Saint-Lys, Montesquieu, Muret, Rieumes, Rieux. 89,082 hab.

MURETTE (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. 969 hab. ⊠ Voiron.

MURFREESBOROUGH, v. des États-Unis, ancien ch.-l. du Tennessee, à 50 k. S.-O. de Nashville. 1,500 hab.

MURG, riv. d'Allemagne, prend sa source dans le roy. de Wurtemberg, passe dans le grand-duché de Bade, à Rastadt, et à 7 k. au-dessous se jette dans le Rhin par la droite. Cours, 70 k.

MURGANTIA (auj. inconnue), v. d'Italie, place forte des anciens Samnites.

MURGENTIUM (auj. Ergetio), v. de l'ancienne Sicile, à l'E., renommée pour ses vins.

MURGIS, v. de l'ancienne Bétique, chez les Bastules: c'est, auj., selon les uns, Almeria; selon d'autres, Mujacar.

MÜRITZ (LAC DE), lac d'Allemagne, dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, au S.-E.; environ 35 k. de longueur. Il communique au N. avec le lac Flesen, qui verse ses eaux dans le lac de Plau.

MURO, com. du dép. de la Corse, arr. de Calvi, cant. d'Algajola. 1,307 hab. ✉ Calvi.

MURO, v. d'Espagne, dans l'île de Majorque, à 40 k. N.-E. de Palma. 5,000 hab.

MURO, v. du roy. de Naples, à 30 k. S.-O. de Melfi. Évêché. En 1382, Jeanne Ire y fut étouffée. 1,500 hab.

MURON, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Tonnay-Charente. 1,232 hab. ✉ Tonnay-Charente.

MUROS, v. d'Espagne, prov. et à 85 k. S.-O. de La Corogne. Port sur la côte occidentale de la baie de Muros, formée par l'Atlantique. 4,000 hab.

MURRAY ou Elgin, comté d'Écosse, au N.; ch.-l. Elgin. 1,225 k. c. 34,000 hab.

MURRAY, fl. de la Nouvelle-Hollande, au S.-E., formé par la réunion du Darling et du Morrumbidgee; il se jette dans le Grand-Océan, dans la baie de la Rencontre, entre la Terre de Flinders et la Terre de Baudin.

MURRAY, golfe de la mer du Nord, au N.-E. de l'Écosse. Il communique avec l'Atlantique par le canal Calédonien, et baigne les villes de Dornoch, Tain, Cromarty, Inverness, Nairn et Banff.

MURS, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Châtillon-sur-Indre. 820 hab. ✉ Châtillon-sur-Indre.

MURS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 1,620 hab. ✉ Angers.

MURSA (auj. Eszeck), v. de Pannonie, sur la Drave. Constance y remporta une grande victoire sur Magnence, l'an 351.

MURVAUX, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Dun-sur-Meuse. 858 hab. ✉ Dun-sur-Meuse.

MURVIEDRO, *Saguntus*, v. d'Espagne, prov. et à 23 k. N.-N.-E. de Valence, sur la Palancia, à 8 k. de son embouchure dans la Méditerranée, sur l'emplacement de l'ancienne Sagonte, dont on lui donne quelquefois le nom. 6,000 h. *Voy.* Sagonte.

MURVIEL, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 12 k. N.-O. de Béziers. 1,595 hab. ✉ Béziers.

MURZUSCHLAG, v. des États-Autrichiens, Styrie, à 55 k. N.-N.-E de Grätz, sur le chemin de fer de Vienne à Trieste. Forges, fabriques de faux et d'objets en fer-blanc. 1,000 hab.

MUSA (auj. Mousa), v. de l'ancienne Arabie, au S.-O. de Carana. Autrefois port où se faisait le commerce des aromates; elle est auj. à plusieurs kil. de la mer.

MUSCOGEES, nation indienne d'Amérique. *Voy.* Creeks.

MUSONE, petit fl. des États-de-l'Église, qui se jette dans l'Adriatique, à 4 k. N. de Lorette, après un cours de 60 k. Sous Napoléon, le Musone donnait son nom à un dép. du roy. d'Italie dont le ch.-l. était Macerata.

MUSSELBURGH, v. d'Écosse, comté et à 8 k. E. d'Édimbourg, sur l'Esk, près de son embouchure dans le golfe de Forth. C'est dans le voisinage, près des collines de Pinkey, que les Écossais partisans de Marie Stuart furent vaincus par l'armée confédérée, en 1567, et que cette reine fut faite prisonnière. 9,000 hab.

MUSSIDAN ou Mucidan, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 28 k. S. de Ribérac, sur la rive gauche de l'Isle. Forges. Cette ville, autrefois fortifiée, souffrit beaucoup dans les guerres de religion. 1,744 hab. ✉

MUSSOMELI, v. de Sicile, prov. et à 30 k. O.-N.-O. de Caltanisetta. 9,000 hab.

MUSSY-sous-Dun, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Chauffailles. 1,486 hab. ✉ Chauffailles.

MUSSY-sur-Seine, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 19 k. S.-S.-E. de Bar-sur-Seine. On l'appelait autrefois Mussy-l'Évêque. 1,706 hab. ✉

MUSULANS, *Musulani*, peuple puissant de l'ancienne Mauritanie, dans l'intérieur des terres.

MUTINE, v. d'Italie. *Voy.* Modène.

MUTTERSHOLTZ ou Mutterschultz, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Marckolsheim, près de l'Ill. 2,102 h. ✉ Schelestadt.

MUTUSCA (auj. Monte-Leone), v. du pays des Sabins, renommée pour ses oliviers.

MUTZIG, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. Manufacture royale d'armes à feu. Bons vins dans les environs. 2,424 hab. ✉ Molsheim.

MUTZSCHEN, petite v. de Saxe, à 38 k. E.-S.-E. de Leipzig. Cristaux de roche, dits diamants de Mutzschen. 700 hab.

MUY (le), com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fréjus. 2,197 hab. ✉ Draguignan.

MUYSCAS, nation indienne de la Colombie, qui avait fait de grands progrès dans la civilisation avant l'arrivée des Espagnols. Leur zaque ou principal chef résidait à Tunja.

MUZILLAC, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 24 k. E.-S.-E. de Vannes. 2,236 hab. ✉

MUZIMBES ou Maroucas, peuplade d'Afrique, au N.-O. du Mozambique. Les Muzimbes sont nomades. A la fin du xvie siècle, ils se firent redouter par leurs incursions poussées jusqu'à Mélinde et à Quiloa.

MUZO, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Boyaca, à 70 k. O. de Tunja. Riches mines d'émeraudes dans les environs.

MYCALE, *Mycale* (auj. Samsoun), montagne et promontoire au S. de l'Ionie, vis-à-vis l'île de Samos. Les Grecs y détruisirent la flotte des Perses, l'an 479 av. J.-C.

MYCÈNES, *Mycenæ* (auj. ruinée), v. de l'ancienne Argolide, dont elle fut la capit., à 10 k. N. d'Argos.

MYCONI ou Myconе (*Myconus*), une des îles Cyclades, dans l'Archipel, à 7 k. S.-E. de Tine. Longueur, 18 k. Les habitants sont bons marins; le ch.-l. porte le même nom. La fable y plaçait autrefois les tombeaux des géants vaincus par Hercule. 6,000 hab.

MYGDONIE, *Mygdonia*, prov. de l'ancienne Macédoine, entre le Strymon et l'Axius.

MYGDONIE, partie occidentale de la Bithynie, près du mont Olympe. Elle s'étendait aussi dans la Phrygie.

MYGDONIE, partie septentrionale de la Mésopotamie, arrosée par le Mygdonius.

MYGDONIUS ou Hermas (auj. Hermâs ou Alhuati), riv. de Mésopotamie, au N., affluent du Chaboras.

MYLASA (auj. Mélasso), v. de l'ancienne Carie, dont elle avait été la capitale avant Mausole.

MYLES, *Mylæ* (auj. Melazzo), v. et port de l'ancienne Sicile, au N.; près de là les Romains gagnèrent leur première bataille navale sur les Carthaginois, l'an 260 avant J.-C.

MYNDUS (auj. Mentécha), v. de Carie, sur la côte N.-O. de la presqu'île d'Halicarnasse.

MYONTE, *Myus* (auj. ruinée), v. de l'ancienne Ionie, sur le Méandre.

MYOS-HORMOS (auj. Schavana), port de la Thébaïde, sur le gol-

fe Arabique, au N.-E. de Thèbes.

MYRA, v. métropole de la Lycie sous les Romains. On l'appelait aussi Lystre de Lycie. Elle a conservé son nom. C'est aujourd'hui une ville peu considérable, à 58 k. S.-E. de Macri, dans l'Anatolie.

MYRTILIS (auj. Mertola), v. de Lusitanie, sur l'Anas.

MYRTOS (auj. Carysto), petite île de la mer Égée, au S. de l'Eubée. On appelait quelquefois mer de Myrtos la partie de la mer Égée qui en est voisine.

MYSIE, *Mysia*, contrée de l'Asie-Mineure, au N.-O. On la divisait en trois parties principales: la Troade à l'O., la Petite-Mysie au N., et la Grande-Mysie au S. Les côtes de celle-ci étaient appelées Éolide, parce que les Éoliens s'y étaient établis. Villes princ.: Troie, Lampsaque, Cyzique, Adramytte, Pergame, Cume. Les Mysiens étaient probablement issus des Mysiens ou Mésiens de Thrace. De nombreuses colonies de Léléges, Pélasges, Thraces, Crétois et Éoliens s'établirent sur les côtes.

MYSLENITZ, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 28 k. E.-S.-E. de Wadowice. Elle donnait autrefois son nom à un cercle dont elle était le ch.-l. 2,000 hab.

MYSOL, île de Malaisie, dans l'archipel des Moluques, au N. de Céram. Longueur, 90 k. Oiseaux de paradis.

MYSORE, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Maïssour.

MYSORY ou Schouten, groupe d'îles d'Australie, au N.-O. de la Nouvelle-Guinée. On a cru longtemps que c'était une seule île.

N

NAAB, riv. de Bavière. *Voy.* Nab.

NAARDEN, v. forte de la Hollande-Septentrionale, à 20 k. E.-S.-E. d'Amsterdam, sur la côte S. du Zuider-Zée. 1,300 hab.

NAALOL, v. lévitique de Palestine, dans le territoire de Zabulon. Les Chananéens en restèrent maitres, moyennant un tribut qu'ils payèrent aux Israélites.

NAAS, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Kildare, à 33 k. S.-O. de Dublin. Ancienne résidence des rois de Leinster. 3,000 hab.

NAB ou Naab, riv. navigable de Bavière, qui se jette dans le Danube par la gauche, à 4 k. O. de Ratisbonne. Cours, 160 k.

NABATHÉENS, peuple de l'Arabie-Pétrée, issus de Nabaïoth, fils d'Ismaël, ou de Nabath, fils d'Ésaü. Les Nabathéens devinrent très-puissants dans le IIe siècle av. J.-C. Ils s'étendirent de l'Euphrate à la mer Rouge. La célèbre ville de Pétra ou Arcé leur appartenait.

NABO ou Nébo, v. de Palestine, tribu de Ruben. Quelques auteurs croient que Nabo était la même ville que Nophé près de Medaba.

NABORD (Saint-), com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 2,587 hab. ⊠ Remiremont.

NACHOD, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 32 k. E.-N.-E. de Königingratz. 1,400 h.

NACOGDOCHES, v. des États-Unis, Texas, à environ 175 k. N.-N.-E. de Houston. Le congrès national du Texas s'y est réuni en 1826. 500 hab.

NACOLÉE, *Nacolea* (auj. Doyanlu), v. de Phrygie, au N. L'empereur Valens y vainquit l'usurpateur Procope l'an 366 ap. J.-C.

NADAILLAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Salignac. 917 hab. ⊠ Sarlat.

NADDIA ou Nudéa, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 90 k. N. de Calcutta. Célèbre collége hindou. Elle a été autrefois capitale du Bengale.

NADGIDABAD, v. de l'Hindoustan, province et à 145 k. N.-E. de Delhy. Jadis importante par son commerce.

NÆFELS, v. de Suisse, canton et à 6 k. N. de Glaris, près de la Lint. Les Glarisiens y remportèrent une célèbre victoire sur les Autrichiens en 1388.

NÆODUNUM, v. de la 3e Lyonnaise. *Voy.* Jublains.

NÆOMAGUS, v. de la Gaule-Viennoise, dans le pays des Tricastins; aujourd'hui Nyons, selon les uns, ou selon d'autres Saint-Paul-Trois-Châteaux.

NÆOMAGUS, v. de la Gaule, capit. des Vadicasses, dans la 2e Belgique; aujourd'hui Vez, à l'O. de Villers-Coterets.

NAGAHS, peuple indépendant, entre l'empire Birman et l'Assam, dans des montagnes auxquelles il donne son nom.

NAGAMANGALAM, v. de l'Hindoustan, Maïssour, à 40 k. N. de Seringapatam.

NAGARA ou Nysa, v. de l'Inde. *Voy.* Nysa.

NAGARCOTE, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Kangra.

NAGEARA, v. d'Espagne. *Voy.* Najera.

NAGES, com. du dép. du Gard, arr. de Nimes, cant. de Sommières. 1,121 hab. ⊠ Calvisson.

NAGES, com. du dép. du Tarn, arr. de Nimes, cant. de Lacaune. 1,932 hab. ⊠ Lacaune.

NAGORE, v. de l'Hindoustan, dans l'Adjemir, aux Radjepoutes, à 120 k. N.-O. d'Adjemir. 40,000 h.

NAGORE, v. de l'Hindoustan, aux Radjepoutes, à 310 k. O.-S.-O. d'Adjemir, sur le Loni.

NAGPOUR, v. de l'Hindoustan, dans la partie centrale, à 950 k. O.-S.-O. de Calcutta; capit. d'un État mahratte comprenant la plus grande partie du Gandouana et une partie du Bérar. Le radja de Nagpour n'a qu'un vain titre; ses États sont gouvernés en réalité par un résident anglais. 80,000 hab.

L'État de Nagpour a 166,600 k. c. 3,000,000 d'hab.

NAGRANA, v. d'Arabie, dont la position est inconnue. Elle fut prise par Ælius Gallus, lieutenant d'Auguste.

NAHARVALES, peuple germain qui faisait partie de la nation des Lygiens, entre l'Oder et la Vistule.

NAHE, riv. navigable d'Allemagne, sépare en partie la Prusse-Rhénane de la seigneurie de Meisenheim, de la Bavière-Rhénane et du grand-duché de Hesse-Darmstadt, et se joint au Rhin par la gauche à Bingen. Cours, 115 k.

NAHN, v. de l'Hindoustan anglais, capit. de la principauté de Sirmour, à 200 k. N. de Delhy.

NAILLAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. d'Hautefort. 886 h. ⊠ Excideuil.

NAILLAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Dun-le-Palleteau. 2,077 hab. ⊠ Dun-le-Palleteau.

NAILLOUX, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 12 k. S.-O. de Villefranche-de-Lauragais. 1,367 hab. ⊠ Villefranche-de-Lauragais.

NAILLY, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. de Sens. 1,125 hab. ⊠ Sens.

NAÏM, v. de Galilée, au S. de Nazareth, près du torrent de Cison. Jésus-Christ y ressuscita le fils d'une veuve.

NAIN, principal établissement des missionnaires moraves sur la côte orientale du Labrador; lat. N. 56° 24', long. O. 64° 8'.

NAINTRE, com. du dép. de la

Vienne, arr. et cant. de Châtellerault, près du chemin de fer de Tours à Bordeaux. 1,602 hab. ✉ Châtellerault.

NAÏOTH, v. de Palestine, territoire de Dan, près de Ramatha. David, fuyant la colère de Saül, s'y réfugia auprès de Samuel.

NAIRN, v. d'Écosse, ch.-l. de comté et à 185 k. N.-N.-O. d'Édimbourg, sur le golfe de Murray, à l'embouchure du Nairn. 3.200 h.

Le comté a 505 k. c. et 9.354 h.

NAÏSSE, *Naïssus* (aujourd'hui Nissa), v. de Mésie, dans la Dacie intérieure. Claude II y remporta une grande victoire sur les Goths, en 269. Constantin y naquit l'an 274.

NAIX, *Nasium*, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. de Ligny, sur l'Ornain. Ce fut une ville assez importante sous les Romains. 399 hab. ✉ Ligny.

NAIZIN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Locminé. 2,003 hab. ✉ Locminé.

NAJAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 18 k. S.-S.-O. de Villefranche. 2,070 h. ✉ Villefranche-de-Rouergue.

NAJERA ou Nagbara, v. d'Espagne, province et à 25 k. O. de Logroño. Elle fut la résidence des rois de Navarre. En 1366, Pierre le Cruel, y vainquit son frère Henri de Transtamare, et Duguesclin y fut fait prisonnier. 3,600 hab.

NAKHCHIVAN, *Naxuana*, v. de la Russie d'Asie, province et à 110 k. S.-S.-E. d'Érivan. Autrefois très-florissante. Ce fut, dit-on, la première ville bâtie après le déluge. On n'y voit plus qu'un millier de maisons.

NAKHITCHEVAN, v. de Russie, gouvernement et à 350 k. E.-S.-E. d'Ékatérinoslav, sur le Don. Résidence du patriarche des Arméniens établis en Russie. 9,000 h.

NALLIERS, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de l'Hermenault. 2,264 hab. ✉ Luçon.

NALON, fl. d'Espagne, prend sa source aux monts Cantabres, passe à Oviedo, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 100 k.

NAMAQUAS, peuples hottentots. Leur principal lieu d'habitation est Pella, à la gauche de l'Orange, et à 80 k. de son embouchure.

NAMGHAN, v. du Turkestan. *Voy.* Nemengan.

NAMNÈTES ou Nannètes, *Namnetes* ou *Nannetes*, peuple gaulois de la 3e Lyonnaise, capit. *Condivicnum* (Nantes). Leur pays forme auj. la plus grande partie du dép. de la Loire-Inférieure.

NAMPHIO, île de l'Archipel, dans les Cyclades, à 20 k. E. de Santorin. Longueur, 12 k. Assez fertile. 800 hab.

NAMPONT, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Rue. 847 hab. ✉ Bernay.

NAMSLAU, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 50 k. E. de Breslau, sur la Wayda, affluent de droite de l'Oder. 3,500 h.

NAMUR, v. de Belgique, ch.-l. de province, au confluent de la Sambre et de la Meuse, à 62 k. S.-E. de Bruxelles. Belle cathédrale. Château fort sur un roc qui domine la Meuse et la Sambre. Belle promenade. Coutellerie renommée; fabriques d'ouvrages en fer, acier, bronze, etc.; fonderies, verreries, tanneries. Marbre noir. Namur fut prise par Louis XIV en personne en 1692, par les armées françaises en 1701 et 1746. Elle fut le ch.-l. du dép. de Sambre-et-Meuse sous l'empire Français. 20,000 hab.

La province de Namur est riche en mines de fer, plomb, cuivre, houille. Sol généralement très-fertile en graines oléagineuses, houblon, chanvre. Beaucoup de bestiaux. Usines, fonderies de cuivre et de fer, coutellerie, papeterie, etc. Elle se divise en deux arrondissements judiciaires; ch.-l. Namur et Dinant. 3,633 k. c. 233,000 hab.

NAN'AN, dép. de la Chine, dans le S. de la prov. de Kiang-si. Le ch.-l. du département est à 380 k. S.-S.-O. de Nan-tchang.

NANAS, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du territoire des Heiduckes, à 167 k. E.-N.-E. de Bude. 4,000 hab.

NANÇAY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Vierzon. 1,047 hab. ✉ Vierzon.

NANCRAY, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. de Beaune-la-Rolande. 905 hab. ✉ Boiscommun.

NANCY, ch.-l. du département de la Meurthe et de deux arrondissements électoraux, à 333 k. E. de Paris; lat. N. 48° 42', long. E. 3° 50'; à la gauche de la Meurthe, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. Siége d'un évêché suffragant de Besançon; d'une cour royale et d'une académie universitaire, auxquelles ressortissent trois dép.: la Meurthe, la Meuse et les Vosges. Tribunal de commerce, conseil de prud'hommes. École royale forestière, école secondaire de médecine, collége royal, école normale primaire, bibliothèque de 26,000 vol. Fabriques de broderies renommées; boules vulnéraires; draps, liqueurs, chandelles. Cette ville est une des plus belles et des mieux bâties de France. Charles le Téméraire la prit en 1475; il l'assiégea de nouveau et y périt en 1477. Louis XIII la prit en 1634. Patrie du graveur Callot et du général Drouot. 40,542 h. ✉

L'arr. de Nancy est divisé en 8 cantons : Haroué, Nancy (3 cant.), Saint-Nicolas, Nomeny, Pont-à-Mousson, Vézelise. 140,899 hab.

NANDÈRE, v. forte de l'Hindoustan, au Nizam, à 220 k. N.-N.-O. d'Haydérabad, sur le Godavéry.

NANDODE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, district de Candeish, à 97 k. N.-N.-E. de Surate.

NANGASAKI ou Nagasaki, v. du Japon, port à l'O. de l'île de Kiousiou, le seul où les Japonais reçoivent des vaisseaux étrangers; faveur qu'ils n'accordent qu'aux Hollandais et aux Chinois. 60,000 hab.

NANGIS, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 22 k. O. de Provins. Commerce de bestiaux. 2,141 hab. ✉

NAN-HIOUNG, dép. de Chine, dans le nord de la province de Kouang-toung. Le ch.-l. est à 230 k. N.-N.-E. de Canton. On y remarque, dans une célèbre pagode, la statue de Poussa, divinité que les femmes invoquent pour devenir fécondes.

NAN-KHANG, dép. de Chine, dans le N. de la prov. de Kiang-si. Le ch.-l. est sur la rive N.-O. du lac Phoyang, à 110 k. N. de Nan-tchang.

NAN-KING ou Kiang-ning, v. de Chine, ch.-l. de la prov. de Kiang-sou et du dép. de Kiang-ning, à 880 k. S.-S.-E. de Péking, à la droite du Kiang. Elle conserve peu de restes des superbes monuments qu'on y voyait autrefois. On y remarque une tour fameuse qui a neuf étages et environ 70 m. de hauteur, revêtue de tuiles blanches d'une porcelaine grossière, et surmontée d'une boule que l'on dit être d'or. Nanking est renommée pour ses manufactures de soieries et les tissus de coton jaune auxquels elle donne son nom. Cette ville était appelée Nanking ou Cour du Midi, parce qu'elle a été résidence des sou-

verains de la Chine jusqu'en l'an 1421. Les Chinois l'appellent aujourd'hui Kiang-ning. Elle passe pour la ville la plus savante de la Chine; ses boutiques de librairie sont bien fournies, et l'impression de ses livres est plus belle que celle des autres parties de l'empire. Bombardée par les Anglais en 1842. 500,000 hab.

NAN-LING, montagnes de Chine, entre le bassin du Kiang, ou fleuve Bleu, et le bassin de la mer de Chine.

NAN-LOUNG, dép. de Chine, prov. de Koueï-tchéou.

NAN-NING, dép. de Chine, dans le S. de la prov. de Kouang-si. Le ch.-l. est à 350 k. S.-S.-O. de Koueï-lin.

NANS, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Saint-Maximin. Près de là est la montagne de la Sainte-Baume, ainsi nommée à cause d'une grotte où, d'après une antique légende, la Madeleine passa les trente dernières années de sa vie. 1,111 h. ⊠ Saint-Maximin.

NANT, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 23 k. S.-E. de Milhau. 3,134 hab. ⊠

NAN-TCHANG, v. de la Chine, ch.-l. de la province de Kiang-si et d'un département, à 490 k. S.-O. de Nan-king, sur le Kan, affluent du lac Phoyang. On y fabrique beaucoup d'idoles.

NANTERRE, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Courbevoie, sur le chemin de fer de Paris à Saint-Germain. Patrie de sainte Geneviève, patronne de Paris. Carrières de pierres à bâtir et à plâtre. Fabriques de colle forte, produits chimiques, gâteaux renommés. 2,922 hab. ⊠

NANTES, *Condivicnum* puis *Namnetes*, ch.-l. du département de la Loire-Inférieure et de deux arrondissements électoraux, à 389 k. O.-S.-O. de Paris; lat. N. 47° 13′, long. O. 3° 53′. Port à la droite et dans plusieurs îles de la Loire, au confluent de l'Erdre et de la Sèvre-Nantaise avec ce fleuve, à la tête du chemin de fer de Tours à Nantes. Siége d'un évêché suffragant de Tours; ch.-l. de la 12e division militaire. Tribunal, chambre et conseil général du commerce; résidence de consuls de beaucoup de nations étrangères; séminaire, école secondaire de médecine; collége royal, école normale primaire, bibliothèque. Magasin général des vivres et munitions pour la marine. Construction de vaisseaux marchands jusqu'à 1,000 tonneaux. Nombreuses manufactures de différents genres; grand commerce maritime. Le port ne reçoit que des navires de 200 tonneaux; les navires d'un plus fort tonnage se délestent à Paimbœuf d'une partie de leurs marchandises. Un canal, dit CANAL DE NANTES A BREST, part de Nantes, et traversant l'ancienne province de Bretagne, sur un développement de 369 k. de longueur, unit la Loire à la Vilaine, au Blavet et à l'Aulne, affluent de la rade de Brest.

La ville est en général bien bâtie, bien percée et remarquable par la régularité de ses places publiques. Une douzaine de ponts font communiquer les différents quartiers de la rive droite avec les îles et avec le faubourg de la Madeleine, situé sur la rive gauche. Patrie de Pierre Bouguer, mathématicien, et de Fouché. *Condivicnum* était déjà la capit. des Namnètes avant la conquête des Gaules par les Romains. Elle fut assiégée par les Huns, en 445; prise d'assaut par les Normands, en 843; prise par Geoffroy, comte de Rennes, en 992; elle soutint encore plusieurs autres siéges, et fut réunie à la France avec le reste de la Bretagne. Henri IV y publia l'édit de Nantes, en 1598. En 1793, l'armée vendéenne l'attaqua inutilement. 83,389 hab. ⊠

L'arr. de Nantes forme 17 cant. : Aigrefeuille, Bouaye, Carquefou, Clisson, La Chapelle-sur-Erdre, Legé, Le Loroux-Bottereau, Machecoul, Nantes (6 cant.), Saint-Philbert, Vallet, Vertou. 216,148 hab.

NANTEUIL, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Ruffec. 1,319 hab. ⊠ Ruffec.

NANTEUIL, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Thiviers. 978 h. ⊠ Thiviers.

NANTEUIL, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,039 hab. ⊠ Saint-Maixent.

NANTEUIL-DE-BOURSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Verteillac. 808 hab. ⊠ Verteillac.

NANTEUIL-LE-HAUDOIN, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 21 k. S.-E. de Senlis. 1,560 h. ⊠

NANTEUIL-LÈS-MEAUX, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Meaux, près de la gauche de la Marne. 1,339 hab. ⊠ Meaux.

NANTIAT, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 17 k. S.-E. de Bellac. 1,276 h. ⊠

NANTON, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Sennecey. 1,404 hab. ⊠ Sennecey.

NANTUA, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Ain, à 45 k. E. de Bourg, à 472 k. S.-E. de Paris, à l'E. d'un lac poissonneux de 2 k. de longueur. Filature de coton et de laine, papeterie, tannerie, fabriques de peignes de corne; commerce de transit entre la France et la Suisse. Charles le Chauve y fut enterré, en 877, dans l'église des Bénédictins; son tombeau a été transféré à Saint-Denis. 3,846 h. ⊠

L'arr. de Nantua comprend 6 cant. : Brenod, Châtillon-de-Michaille, Izernore, Nantua, Oyonnax, Poncin. 52,242 hab.

NANTUATES, *Nantuates*, peuple gaulois des Alpes-Pennines, au S.-E. du lac Léman; v. pr. : *Pennilucus* (Villeneuve) et *Tarnadæ* (Saint-Maurice).

NANTUCKET, petite île des États-Unis, Massachusets, dans l'Atlantique; ch.-l. NANTUCKET, dont les habitants excellent dans la pêche de la baleine. La ville a 8,000 h.

NANTWICH, v. d'Angleterre, comté et à 27 k. E.-S.-E. de Chester. Salines dont le produit est moins considérable qu'autrefois. 5,000 hab.

NAN-YANG, dép. de Chine, dans le S. de la prov. de Ho-nan. Le ch.-l. est à 300 k. S.-O. de Khaï-foung.

NAOURS, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. de Domart. 1,918 hab. ⊠ Villers-Bocage.

NAPARIS, riv. de Dacie, affluent du Danube. C'est probablement aujourd'hui la Jalomnitza.

NAPATA, v. de l'ancienne Éthiopie, sur la droite du Nil, près du lieu où est aujourd'hui Méraouy. Pétronius la prit sur la reine Candace, l'an 24 avant J.-C.

NAPLES, *Parthenope* (Napoli), capit. du royaume des Deux-Siciles, du royaume de Naples et de la prov. de Naples; lat. N. 40° 50′, long. E. 11° 55′; dans une situation délicieuse, entre le Vésuve à l'E. et le Pausilippe à l'O., au fond du golfe de Naples, formé par la mer Tyrrhénienne. C'est la plus grande ville de l'Italie. Les édifices les plus remarquables sont : le palais royal, le

palais de justice, le palais de Capo-di-Monte, le théâtre de Saint-Ferdinand, le théâtre de Saint-Charles, un des plus beaux et des plus grands du monde; l'hospice des Invalides, autrefois couvent de Chartreux; le tombeau de Virgile est dans les environs, au-dessus de l'entrée de la grotte du Pausilippe, passage souterrain qui traverse la montagne du Pausilippe et qui a environ 700 mètres de longueur, 16 de hauteur et 10 de largeur. L'université de Naples est très-renommée; le musée d'antiquités est fort riche. Fabrication d'étoffes de soie, d'instruments de musique, macaroni, etc. Une partie des habitants, connus sous le nom de Lazzaroni, vivent sans propriété et sans domicile. On les emploie généralement comme portefaix.

Naples avait été fondée par des Grecs qui l'avaient nommée *Parthenope*. Elle fut détruite, puis rebâtie par les habitants de Cumes, qui l'appelèrent *Neapolis*, ou Ville neuve. Virgile y étudia l'éloquence et voulut y être enseveli. Adrien, vers l'an 130, et Constantin, en 308, augmentèrent cette ville. Bélisaire la saccagea en 536. Dans la suite, elle a été successivement soumise aux Normands, aux empereurs d'Allemagne et aux rois d'Espagne. Elle a beaucoup souffert de plusieurs tremblements de terre et des éruptions du Vésuve. Les Français la prirent en 1799 et en 1805. Joseph Bonaparte en devint roi; il y fut remplacé en 1808 par Joachim Murat, qui en fut chassé par les Autrichiens en 1815. 338,000 hab.

La prov. de Naples a 481 k. c. 725,000 hab.

NAPLES (ROYAUME DE), roy. occupant la partie méridionale de la péninsule italienne, et formant avec l'île de Sicile la monarchie des Deux-Siciles. On le divise en 15 intendances ou provinces formant ce que le gouvernement des Deux-Siciles appelle le Gouvernement en deçà du phare. 81,285 k. c. 6,240,079 hab. *Voy.* SICILES (DEUX-).

NAPLES, *Neapolis* (auj. La Cavale), v. de Macédoine, près de Philippes. Saint Paul y débarqua lorsqu'il vint pour la première fois en Macédoine.

NAPLOUS, *Sichem* ou *Mabartha*, puis *Neapolis*, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, à 56 k. N. de Jérusalem, entre les monts Hébal et Garizim. Elle fut fondée par les Hévéens, avant le temps d'Abraham. Josué en fit une ville lévitique et de refuge. Elle fut pendant quelque temps capitale du royaume d'Israël; plus tard, elle devint la capitale des Samaritains. On y trouve encore aujourd'hui une trentaine de familles de la secte des juifs auxquels on donne le nom de samaritains. 10,000 h.

NAPO, riv. de la république de l'Équateur. Elle prend sa source dans les Andes, à l'E. de Quito, et se jette dans l'Amazone par la gauche. Cours, 800 k.

NAPOLÉONVILLE, v. de France. *Voy.* BOURBON-VENDÉE.

NAPOLEONVILLE, v. de France. *Voy.* PONTIVY.

NAPOLI-DE-MALVOISIE, v. du roy. de Grèce. *Voy.* MONEMBASIE.

NAPOLI-DE-ROMANIE, v. du roy. de Grèce. *Voy.* NAUPLIE.

NAPOULE (LA), village du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fréjus. Port sur le golfe de La Napoule, qui a près de 9 k. de largeur sur 4 k. de profondeur. 900 hab. ⊠ Fréjus.

NAR (auj. Nera), riv. d'Italie, dans l'Ombrie, affluent du Tibre.

NARBO-MARTIUS, v. de Gaule. *Voy.* NARBONNE.

NARBONNAISE, une des quatre grandes divisions de la Gaule, sous les Romains, entre les Alpes à l'E., le Rhône, les Cévennes et le Tarn au N., l'Aquitaine à l'O., les Pyrénées et la Méditerranée au S. Elle comprenait cinq parties: 1° la 1re Narbonnaise, capit. Narbonne; 2° la 2e Narbonnaise, capit. Aix; 3° la Viennoise, capit. Vienne; 4° les Alpes-Maritimes, capit. Embrun; 5° les Alpes-Grecques-et-Pennines, capit. Moustiers (autrefois *Darentasia*). Cette dernière province fut longtemps adjointe à la Gaule-Cisalpine par les empereurs romains.

NARBONNE, *Narbo-Martius*, puis *Julia Paterna* et *Colonia Decumanorum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aude, à 59 k. E. de Carcassonne, à 836 k. S. de Paris, sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Tribunal de commerce; résidence de plusieurs agents consulaires. Le canal de Narbonne, dont une partie est appelée Robine-de-Narbonne, traverse cette ville et la fait communiquer avec le canal du Midi et la Méditerranée, à laquelle il aboutit au petit port de La Nouvelle. Les monuments qui la décoraient autrefois ont presque tous été détruits par les guerres; on n'y voit plus qu'une belle cathédrale gothique et de beaux débris employés dans les murs d'enceinte et dans quelques édifices publics ou particuliers. Commerce de miel renommé, cire, vins, huile, eaux-de-vie, sel. Narbonne, une des plus anciennes villes de la Gaule, reçut une colonie romaine l'an 121 avant J.-C. et devint la métropole de la Gaule méridionale, que les Romains appelèrent Narbonnaise. Elle avait alors un port qui n'existe plus. Les Sarrasins l'enlevèrent aux Visigoths en 720; Pépin la prit en 759. Prise par les Normands en 859, elle devint, pendant quelque temps, le ch.-l. du marquisat de Gothie. Louis XII la réunit à la couronne. 11,907 h. ⊠

L'arr. de Narbonne renferme 6 cantons: Coursan, Durban, Ginestas, Lezignan, Narbonne, Sigean. 59,847 hab.

NARCISSO, île de la Polynésie, dans l'archipel des Iles-Basses, à l'E., par 17° 19′ de lat. S. et 140° 43′ de long. O.

NARCY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de La Charité. 1,080 hab. ⊠ La Charité.

NARDO, *Neritum*, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 23 k. S.-O. de Lecce. Évêché. 3,500 h.

NARÉA, pays d'Abyssinie, au S.-O., habité par une race blanche qui a conservé son indépendance contre les Gallas dans la plus grande partie du Naréa.

NARENTA ou NARONA, *Naro*, fl. de Turquie, en Bosnie; prend sa source aux Alpes-Dinariques; passe à Mostar; traverse près de son embouchure le S. de la Dalmatie, et se jette par 3 embouchures dans le Canal de Narenta, golfe formé par l'Adriatique entre la côte de Dalmatie et la presqu'île de Sabioncello. Il forme des marais très-malsains. Cours, 280 k.

NARENTA ou NERETVA, *Narona*, bourg de Turquie, Bosnie, à 66 k. N. de Mostar. *Narona* était, sous les Romains, ch.-l. d'une prov. d'Illyrie. Les Vénitiens l'occupèrent en 987; les Turcs la prirent en 1479.

NAREW, riv. navigable qui prend sa source en Russie, gouv. de Grodno; sépare en partie ce gouv. du roy. de Pologne; passe en Pologne à Lomza, Ostrolenka, Pultusk, et se joint au Bug par la droite. Les Français vainquirent les Russes sur ses bords en 1807. Cours, 300 k.

NARGIS, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de

Ferrières. 950 hab. ⊠ Fontenay.

NARISQUES, *Narisci*, ancien peuple germain, au N. du Danube.

NARNI, *Narnia*, v. des États-de-l'Église, délégation et à 30 k. S.-S.-O. de Spolette, à la gauche de la Nera. Ville très-ancienne; bel aqueduc, pont construit par Auguste. Patrie de l'empereur Nerva. 3,000 hab.

NARO, fl. de l'ancienne Illyrie. *Voy.* NARENTA.

NARO, *Motyum*, v. de Sicile, prov. et à 19 k. E. de Girgenti. 11,000 hab.

NARONA, v. de l'ancienne Dalmatie. *Voy.* NARENTA.

NAROVA ou NARVA, fl. navigable de Russie; sort du lac Péipous, passe à Narva, et se jette dans le golfe de Finlande. Cours, 70 k.

NARRAGANSETT, baie de l'Atlantique, au S.-E. de Rhode-Island, dans les États-Unis. Elle tire son nom des Narragansetts, tribus d'Indiens qui ont embrassé la religion chrétienne et sont restés dans l'État de Rhode-Island.

NARRAÏNGONDGE, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, district de Dacca, sur la Lokia, branche du Brahmapoutre. Grande fabrication d'étoffes de coton et de soie. De l'autre côté de la Lokia est un célèbre lieu de pèlerinage mahométan, appelé Coddomresoul. 15,000 hab.

NARSAPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 58 k. E.-N.-E. de Mazulipatam, sur la droite du Narsapour, princ. branche du Godavéry.

NARVA, v. de Russie, gouv. et à 147 k. O.-S.-O. de Saint-Pétersbourg, sur la gauche et à 13 k. de l'embouchure de la Narova dans le golfe de Finlande. Commerce assez important en bois de charpente, chanvre et lin. Elle fut comptée autrefois parmi les villes hanséatiques; fut prise, en 1558, par le czar Ivan-Vasiliévitch, et reprise en 1531 par lés Suédois. Charles XII y vainquit Pierre le Grand en 1700; elle fut prise d'assaut par les Russes en 1704. 5,000 hab.

NARVAR, v. de l'Hindoustan, État de Sindiah, à 66 k. S. de Goualior. Prise par les mahométans en 1251.

NARYM, v. de la Russie d'Asie, gouv. et à 380 k. N.-O. de Tomsk, sur la droite de l'Obi. Commerce de pelleteries. 1,600 hab.

NASAMONS, *Nasamones*, ancien peuple d'Afrique, au S. de la Grande-Syrte; très-commerçant et hardi conducteur de caravanes.

NASBINALS, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 24 k. N.-O. de Marvéjols. Fromages appelés formes. 1,022 h.

NASEBY, village d'Angleterre, comté et à 18 k. N.-N.-O. de Northampton. Fairfax et Cromwell y vainquirent Charles I[er] en 1645.

NASHVILLE, v. des États-Unis, ch.-l. du Tennessee, a 900 k. O.-S.-O. de Washington, près du Cumberland, affluent navigable du Tennessee. 6,000 hab.

NASIELSK, v. du roy. de Pologne, à 40 k. N. de Varsovie. Les Français y obtinrent un avantage sur les Russes, en 1806. 1,300 h.

NASSAK, v. de l'Hindoustan anglais, prov. et à 170 k. O. d'Aurengabad. Pèlerinage hindou.

NASSAU, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, au S.-O. de Sumatra, au S.-E. de Poggy. On appelle souvent ÎLES DE NASSAU les deux îles Nassau et Poggy.

NASSAU, duché de la Confédération Germanique, à l'O., borné au N. et à l'O. par la Prusse-Rhénane, dont le Rhin le sépare en partie; au S. par le Rhin et le Main, qui le séparent du grand-duché de Hesse-Darmstadt; à l'E. par la Hesse-Darmstadt, l'enclave prussienne de Wetzlar, le landgraviat de Hesse-Hombourg et le territoire de Francfort; capit. Wiesbaden. Biebrich et Weilbourg sont les résidences ordinaires du duc. Sol montueux, assez fertile; bons pâturages; vins estimés, surtout ceux de Johannisberg; eaux minérales renommées à Wiesbaden, Nieder-Selters, Soden, etc. En 1806, les États de Nassau étaient partagés en deux branches, Nassau-Usingen et Nassau-Weilbourg, qui toutes deux firent partie de la Confédération du Rhin; la 1[re] s'éteignit en 1816, et celle de Nassau-Weilbourg réunit tout le duché. C'est auj. un État monarchique constitutionnel, qui partage une voix avec Brunswick, à la diète ordinaire de la Confédération, et a deux voix pour lui seul aux diètes générales. Il fournit un contingent de 3,028 h. à l'armée fédérale 4,860 k. c. 407,000 h.

NASSAU, v. du duché de Nassau, à 37 k. N.-O. de Wiesbaden, sur la droite de la Lahn. Le château de Nassau, voisin de cette ville, a donné son nom à la famille de Nassau, dont un prince a été empereur d'Allemagne, et qui règne auj. sur le duché de Nassau et sur la Hollande. 900 hab.

NASSAU, ch.-l. des Lucayes, dans l'île de la Nouvelle-Providence, aux Anglais. Les Espagnols la prirent aux Anglais en 1782. 6,000 hab.

NASSAU-USINGEN, duché d'Allemagne qui fut compris en 1806 dans les États de la Confédération du Rhin. La branche de ses souverains s'éteignit en 1816; ce duché fut alors réuni à celui de Nassau-Weilbourg, avec lequel il forme le duché de Nassau; le ch.-l. était Usingen.

NASSAU-WEILBOURG, duché d'Allemagne. *Voy.* NASSAU (duché).

NASSIRABAD, v. de l'Hindoustan. *Voy.* DARWAR.

NASZDOD, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, ch.-l. d'un régiment dans les Confins-Militaires, à 84 k. N.-E. de Klausenbourg.

NATA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de l'Isthme, à 90 k. S.-O. de Panama. 4,000 hab.

NATAL, v. du Brésil, capit. de la prov. de Rio-Grande-do-Norte, à 2,100 k. N.-N.-E. de Rio-Janeiro. Port sur le Potengy ou Rio-Grande-do-Norte, près de son embouchure dans l'Atlantique. 1,000 h.

NATAL, v. de l'île de Sumatra, sur la côte O., à 180 k. N.-O. de Padang. Commerce d'or et de camphre. Les Anglais s'y étaient établis au XVIII[e] siècle; ils l'ont cédée à la Hollande en 1815.

NATAL (BAIE DE), baie de la Cafrerie, à l'embouchure d'une rivière de même nom dans la mer des Indes, par 29° 50′ de lat. S. Des Anglais s'y sont établis en 1824 pour le commerce de l'ivoire.

NATAL (CÔTE DE), partie S. de la Cafrerie propre. *Voy.* CAFRERIE.

NATANGEN ou NATANGIE, ancien cercle de la Prusse-Ducale, au S.-E.

NATCHEZ, ancienne tribu indienne de l'Amérique septentrionale, dans le pays qui forme auj. l'État de Mississipi. Elle fut presque entièrement anéantie par les Français vers 1730.

NATCHEZ, v. des États-Unis, Mississipi, à 200 k. N.-O. de la Nouvelle-Orléans; port sur la gauche du Mississipi. Commerce de coton. Elle tire son nom des Indiens Natchez. 4,000 hab.

NATCHITOCHES, v. des États-Unis, à 320 k. N.-O. de la Nouvelle-Orléans, à la droite de la Rivière-Rouge; une des plus commerçantes de la Louisiane. Culture du coton et du tabac. 1,000 hab.

NATIVIDADE, v. du Brésil, prov. et à 600 k. N.-N.-E. de

Goyaz. Lavages d'or presque abandonnés.

NATOLIE, prov. de la Turquie d'Asie. *Voy.* ANATOLIE.

NATRON (LACS DE), lacs de la Basse-Égypte, à environ 90 k. O.-N.-O. du Caire, ainsi nommés parce qu'on en retire beaucoup de nitre. On donne le nom de Vallée de Natron à la vallée dans laquelle ils se trouvent.

NATTORE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 80 k. E.-N.-E. de Mourched-Abad, sur un canal du Gange.

NATUNA, île de Malaisie, dans la mer de Chine, au N.-O. de Bornéo, par 4° de lat. N. et 106° de long. E. Longueur, 60 k.

NATZWILLER, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck. 888 hab. ✉ Schirmeck.

NAUCATA (auj. Chersebz ou Sebz), v. de Sogdiane. C'est là que Bessus, meurtrier de Darius, fut arrêté.

NAUCELLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 31 k. S.-O. de Rodez. 1,222 hab. ✉ Sauveterre.

NAUCRATIS (auj. Kourat), v. d'Égypte, sur l'Agathosdémon. C'était, sous les Pharaons, le seul port où les étrangers eussent la faculté d'aborder. Athénée y naquit au deuxième siècle.

NAUHEIM, village d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 22 k. N.-N.-O. de Hanau, enclavé dans les États de Hesse-Darmstadt. Saline importante.

NAULOQUE, *Naulochus*, port de Sicile, à l'E. de Myles, près duquel Octave détruisit entièrement la flotte de Sextus Pompée, l'an 36 avant J.-C.

NAUMBOURG, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 28 k. S.-O. de Mersebourg, sur la Saale. Ch.-l. de cercle, et siége du tribunal d'appel pour le gouvernement de Mersebourg et pour une partie de celui d'Erfurt. 11,000 hab.

NAUPACTE, *Naupactus* (auj. Lépante), v. des Locriens-Ozoles. Les Athéniens y établirent les Messéniens, chassés du Péloponnèse par les Spartiates.

NAUPHARY (SAINT-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Villebrumier. 978 hab. ✉ Montauban.

NAUPLIE ou NAPOLI-DE-ROMANIE, *Nauplia*, v. forte du roy. de Grèce, ch.-l. de l'Argolide, à 95 k. S.-O. d'Athènes. Port sur le golfe de Nauplie, formé par l'Archipel, à 10 k. S.-E. de l'ancienne Argos. Résidence d'un archevêque grec. Dans les temps anciens, Nauplie était le port d'Argos. Sous la domination des Vénitiens, elle devint la capitale de la Morée. Elle fut prise par les Turcs en 1715. Depuis que les Grecs ont recouvré leur indépendance, cette ville a été, pendant plusieurs années, le siége du gouvernement de la Grèce. 12,000 hab.

NAUROY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet. 1,276 hab. ✉ Le Catelet.

NAUSSAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Asprières. 991 hab. ✉ Villefranche-de-Rouergue.

NAUVIALE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Marcillac. 1,117 hab. ✉ Rodez.

NAVA-DEL-REY, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. S.-O. de Valladolid. Belle église. Patrie du graveur Salvador Carmona. 3,000 hab.

NAVA-EL-CARNERO, v. d'Espagne, province et à 30 k. O.-S.-O. de Madrid. Patrie du peintre Sébastien Muñoz. 3,000 hab.

NAVALVILLAR, v. d'Espagne, province et à 110 k. E.-N.-E. de Badajoz. Pierres sanguines. 2,400 hab.

NAVAN, v. d'Irlande, comté de Meath, à 13 k. N.-E. de Trim, au confluent de la Boyne et du Blackwater. 4,000 hab.

NAVARIN (Néo-Castron), v. du roy. de Grèce, en Morée, à 62 k. O.-S.-O. de Mistra, ch.-l. du gouvernement de Pylia, dans la Messénie. Port à l'entrée S.-O. de la baie de Navarin, formée par la mer Ionienne. Les Grecs y vainquirent l'armée turco-égyptienne en 1825. La flotte égyptienne fut détruite dans la baie de Navarin, en 1827, par la flotte combinée de la France, de l'Angleterre et de la Russie. 2,000 hab.

Au N.-O. est VIEUX-NAVARIN, l'ancienne *Pylos*.

NAVARRE, province d'Espagne, au N.; capit. Pampelune; traversée au N. par les Pyrénées, qui y forment plusieurs vallées, dont les plus célèbres sont celles de Roncevaux et de Bastan. Le climat, froid dans les montagnes, est doux dans les plaines près de l'Èbre. Les montagnes élevées sont en général escarpées et nues; les moins hautes sont couvertes de bois ou d'excellents pâturages Les récoltes en grain et en vin de bonne qualité sont insuffisantes pour les habitants, dont la plupart parlent la langue basque. La Navarre, qui n'avait jamais été entièrement soumise par les Arabes, forma un royaume distinct vers le milieu du IXe siècle, et fut unie à l'Aragon depuis 1076 jusqu'en 1134. Les rois de France la possédèrent pendant quelque temps, vers la fin du XIIIe siècle. Ferdinand le Catholique, roi d'Aragon, s'en empara en 1512 et la réunit à l'Espagne. Une petite partie de ce pays, appelée Basse-Navarre, resta seule à Catherine de Navarre et à son mari Jean d'Albret, et fut unie à la couronne de France à l'avénement d'Henri IV, en 1589. Depuis cette époque jusqu'à la révolution de 1830, les rois de France ont pris le titre de roi de Navarre. 6,327 k. c. 231,000 h.

NAVARRE (BASSE-), ancien pays de France, dépendant du Béarn, dont il était séparé par la Soule; capit. Saint-Jean-Pied-de-Port; compris auj. dans le dép. des Basses-Pyrénées.

NAVARRENX ou NAVARREINS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 21 k. S. d'Orthès. Place forte, sur le gave d'Oloron. 1,814 hab. ✉

NAVARRETE, v. d'Espagne, province et à 11 k. O. de Logroño. Duguesclin y fut fait prisonnier par le prince Noir, dans une bataille que Henri de Transtamare perdit contre son frère Pierre le Cruel. 2,000 hab.

NAVAS-DE-TOLOSA (LAS) ou TOLOSA, village d'Espagne, province et à 50 k. N. de Jaen. Alphonse VIII, roi de Castille, y remporta, en 1212, une victoire qui renversa la puissance des Almohades. 300 hab.

NAVEIL, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Vendôme. 1,206 hab. ✉ Vendôme.

NAVES, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Ébreuil. 877 hab. ✉ Chantelle.

NAVES, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Tulle. 2,152 hab. ✉ Tulle.

NAVES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. 1,000 h. ✉ Cambrai.

NAVIA, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. O.-N.-O. d'Oviedo; port à l'embouchure de la NAVIA dans l'Atlantique. Quelques auteurs pensent qu'elle remplace l'ancienne ville de *Flavio-Navia*, que d'autres placent à Aviles.

NAVIGATEURS (ILES DES), HAMOA ou BOUGAINVILLE, archipel de la Polynésie, entre 13° et 15° de lat.

S. et entre 170° et 175° de long. O. Les principales îles sont: Pola, Oyalava, Maouna, Fanfoué et Rose. Les habitants, comme presque tous les Polynésiens, sont habiles à construire et à diriger leurs pirogues. Elles furent découvertes par Bougainville en 1768. 160,000 hab.

NAVILLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Verdun. 822 hab. ⊠ Verdun-sur-Saône.

NAXOS ou Naxie, *Naxos*, île de l'Archipel, aux Grecs, la plus considérable et la plus fertile des Cyclades, par 37° de lat. N. et 23° 11′ de long. E. Longueur, 31 k. Sol généralement montueux. Vins, fruits, huile d'olive, fromages. Naxos était autrefois consacrée à Bacchus, qui, selon la fable, y avait consolé Ariane abandonnée par Thésée. Au XIIIe siècle, elle forma avec les îles voisines le duché de Naxos, dépendant des Vénitiens; les Turcs s'en emparèrent au XVe siècle. Aujourd'hui elle est comprise dans le roy. de Grèce et a formé avec Paros, en 1838, un des 24 gouvernements de cet État. Naxie, sa capitale (l'ancienne Naxos), port sur la côte N.-O. de l'île, siége d'un évêché grec et d'un évêché catholique, a 2,000 h. L'île entière a environ 10,000 h.

NAXOS (auj. ruinée), ancienne v. de Sicile, à l'E., avec un port à l'embouchure du fl. Onobala; colonie des Chalcidiens d'Eubée. Elle fut détruite par Denys le Tyran; les Naxiens se retirèrent à *Tauromenium*, auj. Taormine.

NAXUANA (auj. Nakhchivan), v. de l'ancienne Arménie, sur un affluent de l'Araxe; elle fut, dit-on, la première ville bâtie après le déluge.

NAY, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 17 k. S.-S.-E. de Pau, à la gauche du gave de Pau. Fabriques de bonneterie façon de Tunis, draps, tanneries. 3,227 hab. ⊠

NAYRAC (le), com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. d'Estaing. 1,325 hab. ⊠ Espalion.

NAZAIRE (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de Saint-Agnant. 1,584 hab. ⊠ Rochefort-sur-Mer.

NAZAIRE (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 21 k. O.-S.-O. de Savenay, sur la droite et à l'embouchure de la Loire. Sel. 3,771 h.

NAZAIRE (Saint-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Bourg-de-Visa. 937 hab. ⊠ Lauzerte.

NAZAIRE (Saint-) ou Sénary-Beau-Port, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. d'Ollioules. 2,774 hab. ⊠ Ollioules.

NAZAIRE-de-Ladarez (Saint-), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Murviel. 937 h. ⊠ Béziers.

NAZAIRE-en-Royans (Saint-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Bourg-du-Péage. 856 hab. ⊠ Saint-Lattier.

NAZAIRE-le-Désert (Saint-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de La Motte-Chalançon. 1,000 hab. ⊠ La Motte-Chalançon.

NAZARETH (Nasra), v. de Syrie, à 112 k. N. de Jérusalem, près du Mont-Thabor. Patrie de la sainte Vierge. C'est là que Jésus-Christ résida avec sa famille jusqu'à son baptême; ce qui lui fit donner, ainsi qu'à ses disciples, le nom de Nazaréen. On montre encore à Nazareth le lieu où l'ange annonça à la Vierge sa conception miraculeuse, et la place où demeurait Joseph d'Arimathie. 3,000 hab.

NAZELLES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. d'Amboise, sur le chemin de fer de Paris à Tours. 1,103 h. ⊠ Amboise.

NAZIANZE (auj. ruinée), petite ville de Cappadoce, au S.-O. Patrie de saint Grégoire de Nazianze.

NEAGH, lac d'Irlande, province d'Ulster, entre les comtés d'Antrim, Londonderry, Tyrone, Armagh et Down. Longueur, 36 k.; largeur, 18 k. Il est traversé par le Bann, affluent de l'Atlantique, et communique, par un canal, avec la mer d'Irlande.

NÉANT, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Mauron. 1,647 h. ⊠ Ploërmel.

NEAPOLIS, v. d'Italie. *Voy.* Naples.

NEAPOLIS, v. de Palestine. *Voy.* Sichem et Naplous.

NEATH, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté de Glamorgan, à 50 k. N.-O. de Cardiff, sur un petit fleuve de même nom. Commerce de charbon. 3,000 hab.

NEAU, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Évron. 840 hab. ⊠ Évron.

NEAU, v. des États-Prussiens. *Voy.* Eupen.

NEAUFLES - Saint - Martin, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Andelys, cant. de Gisors. 977 hab. ⊠ Gisors.

NEAUPHLE-le-Château, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Montfort-l'Amaury. Louis le Gros y battit les Normands. 1,129 hab. ⊠

NEAUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien-de-Lay. 851 h. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

NEBALLAT, v. de Judée, qui fut habitée par la tribu de Benjamin au retour de la captivité. Elle était près du Jourdain dans l'ancien territoire d'Éphraïm.

NÉBIAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Clermont. 1,102 h. ⊠ Clermont.

NEBO, montagne de Palestine, dans les monts Abarim, à l'E. du Jourdain; le sommet était appelé *Phasga.* Moïse monta sur le mont Nebo pour voir la Terre Promise, et y mourut.

NEBO, v. de Palestine. *Voy.* Nabo.

NÉBOUZAN, ancien pays de France, dans la Gascogne; capit. Saint-Gaudens. Compris aujourd'hui dans les départements des Hautes-Pyrénées et de la Haute-Garonne.

NÉBOUZAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 904 hab. ⊠ Rochefort.

NÉBRODES, *Nebrodes*, chaîne de montagnes de l'ancienne Sicile, au nord, de l'E. à l'O. Quelques géographes les appellent aujourd'hui montagnes Neptuniennes.

NÉCI, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Trun. 1,135 hab. ⊠ Trun.

NECKER ou Neckar, riv. d'Allemagne, qui prend sa source aux montagnes de la Forêt-Noire, en Wurtemberg, sur les frontières du grand-duché de Bade; passe, en Wurtemberg, à Rothenbourg, Tubingen, Esslingen, près de Stuttgard, de Louisbourg, à Heilbronn; dans le grand-duché de Bade, à Heidelberg et à Manheim, où elle se jette dans le Rhin par la droite. Le Necker est peu profond, la navigation en est difficile. Son principal affluent est l'Iaxt, à droite. Cours, 300 k.

Le Necker donne son nom à un cercle du grand-duché de Bade, dont le chef-lieu est Manheim, et à un cercle du royaume de Wurtemberg dont le chef-lieu est Louisbourg. La ville de Stuttgard, renfermée dans ce dernier cercle, forme une division particulière.

NECTAIRE (Saint-) ou Senec-

TERRE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Champeix. Eaux minérales; fontaine incrustante. Fromages très-estimés. 1,334 hab. ✉ Issoire.

NEDDE, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Eymoutiers, à la droite de la Vienne. 1,732 hab. ✉ Eymoutiers.

NEDENAES, bailliage de Norvége, au S.-E. du diocèse de Christiansand ; lieux principaux, Arendal et Riisoer.

NEDJED, contrée de l'intérieur de l'Arabie, entre le Lahsa à l'E., l'Hedjaz à l'O., et des déserts au N. et au S.; capit. Derreyé. Pays encore peu connu. On y trouve beaucoup de déserts sablonneux et quelques cantons fertiles dans les parties qui ne manquent pas d'eau. Les montagnes y sont généralement boisées. On en tire des dromadaires et des chevaux estimés. Les principales provinces du Nedjed sont : Chammar, Cassym, Ouoschem, Soudeyr, El-Ared, El-Khardj et El-Harik. Les Wahabys, qui forment une secte séparée du reste des mahométans, avaient soumis toutes les tribus du Nedjed et la plus grande partie du reste de l'Arabie; ils furent vaincus et le Nedjed conquis par les troupes du vice-roi d'Égypte; mais ce prince n'a pu maintenir sa domination dans le Nedjed.

NEDJERAN, province d'Arabie, dans l'E. de l'Yémen. On la dit bien arrosée et fertile.

NED-ROMA, v. d'Algérie, province d'Oran, à 35 k. O. de Tlemecen.

NEEMBUCU ou VILLA-DEL-PILAR, v. du Paraguay, à 180 k. S. de L'Assomption, à la gauche du Paraguay. 2,000 hab.

NÉERLANDE, nom que l'on donnait au royaume des Pays-Bas, avant que la Belgique s'en fût séparée. On le donne encore quelquefois à la Hollande. *Voy.* HOLLANDE.

NEFFIACH, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Millas. 1,043 hab. ✉ Millas.

NEFFIÈS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Roujan. 1,004 hab. ✉ Pezénas.

NEGAPATAM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 270 k. S.-S.-O. de Madras ; port sur le golfe du Bengale, à l'embouchure d'une des branches du Cavéry. Commerce d'étoffes de coton. Ancien ch.-l. des possessions hollandaises dans l'Inde. Les Anglais s'en emparèrent en 1781.

NÉGHILEH, v. de la Basse-Égypte, ch.-l. de nazirie, à 80 k. N.-N.-O. du Caire, sur la principale branche occidentale du Nil.

NÉGOMBO, v. de l'île de Ceylan, à 30 k. N. de Columbo; port sur le golfe de Manaar. Cannelle.

NÉGRAÏS, cap de l'empire Birman, à l'extrémité N.-O. du golfe de Martaban, par 15° 56′ de lat. N. et 91° 53′ de long. E.

NÉGRAÏS, v. de l'empire Birman, dans une île à l'embouchure occidentale de l'Iraouaddy, qu'on appelle en ce lieu NÉGRAÏS. Les Anglais tentèrent vainement de s'y établir en 1697 et en 1757.

NÉGREPELISSE, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 16 k. E.-N.-E. de Montauban, sur l'Aveyron. Fabriques de toiles de coton, minoterie. Autrefois place forte ; elle fut prise et brûlée par Louis XIII, après le siége de Montauban. 3,122 h. ✉

NÉGREPONT, île du royaume de Grèce. *Voy.* EUBÉE.

NÉGREPONT, v. du royaume de Grèce. *Voy.* CHALCIS.

NÉGREVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Bricquebec. 1,314 hab. ✉ Valognes.

NEGRO (RIO-), fl. de la confédération de La Plata, au S.; il passe à Carmen, et se jette dans l'océan Atlantique au-dessous de cette ville. Cours, 800 k.

NEGRO (RIO-), riv. de l'Amérique méridionale, prend sa source dans la Colombie, traverse une partie du Brésil, passe à Thomar, Barcellos, Moura, et se joint à l'Amazone, par la gauche, à Barra-de-Rio-Negro. Ses principaux affluents sont : à gauche, le Cassiquiare, bras de l'Orénoque, et le Rio-Branco; à droite, l'Ucayari. Cours, 1,600 k.

NEGRO (RIO-), riv. de la république de l'Uruguay, affluent de gauche de La Plata.

NÉGRONDES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Savignac. 915 h. ✉ Thiviers.

NEGROS ou BOUGLAS, île de Malaisie, une des principales de l'archipel des Philippines, entre Panay au N. et Mindanao au S. Longueur, 210 k. Soumise aux Espagnols. 45,000 hab., non compris les noirs sauvages, qui vivent indépendants sur les montagnes de l'intérieur.

NEHARDA (auj. probablement Hardit), v. de Mésopotamie, dans une île de l'Euphrate. Les Juifs y avaient une école célèbre.

NEHAVEND, v. de Perse, Kourdistan, à 120 k. E.-S.-E. de Kirmancha. Célèbre par la victoire que les Arabes y remportèrent sur les Perses en 638.

NÉHOU, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Saint-Sauveur-sur-Douve. 2,272 hab. ✉ Saint-Sauveur-sur-Douve.

NEHWIZD, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 10 k. N.-O. de Kaurzim.

NEISS ou NEISSE-INFÉRIEURE, riv. qui prend sa source en Bohême, traverse le royaume de Saxe et les États-Prussiens ; passe, en Bohême, à Reichenberg ; en Saxe, à Zittau ; en Prusse, à Görlitz et à Guben, où elle devient navigable, et se jette dans l'Oder par la gauche, à 33 k. S.-S.-E. de Francfort. Cours, 200 k.

NEISS ou NEISSE-SUPÉRIEURE, riv. des États-Prussiens, en Silésie. Elle passe à Glatz, à Neiss, et se jette dans l'Oder par la gauche. Cours, 160 k.

NEISS, v. des États-Prussiens, Silésie, à 48 k. S.-O. d'Oppeln, sur la Neiss, affluent de gauche de l'Oder. Reliée par un embranchement au chemin de fer de Silésie à Berlin. Évêché. Manufacture d'armes blanches. 12,000 hab.

NEIVA, v. de la Nouvelle-Grenade, Cundinamarca, à 200 k. S.-O. de Bogota, à la droite de la Magdalena; ch.-l. de province. 5,000 hab.

NEIVA ou NITSA, riv. de Russie, dans la partie asiatique du gouvernement de Perm, affluent de droite de la Toura. Cours, 400 k.

La partie supérieure de son bassin est riche en mines de fer.

NÉJIN, v. murée de Russie, gouvernement et à 72 k. S.-E. de Tchernigov, sur l'Oster, affluent de la Desna. Fabriques d'étoffes de soie, cuirs, confitures, liqueurs. Grand commerce de transit. 16,000 hab.

NELLENBOURG, château ruiné d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 24 k. N.-N.-O. de Constance. Il donnait son nom au landgraviat de Nellenbourg qui appartenait à l'Autriche et qui passa en 1810 au grand-duc de Bade.

NELLORE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 160 k. N. de Madras; ch.-l. du district le plus septentrional du Carnatic ; port sur le Pennar, à 18 k. de son embouchure. Commerce de sel.

NELSON ou BOURBON, fl. de l'A-

mérique septentrionale, dans la Nouvelle-Bretagne. Il porte le nom de Saskatchaouan dans la partie supérieure de son cours, traverse le lac Winnipeg, et se jette dans la baie d'Hudson, après un cours d'environ 2,500 k.

NEMAR ou PALNEMAR, district de l'Hindoustan, dans le Malva; capit. Mheychvar ou Mheysir; traversé par la Nerbuddah et riche en pâturages. Il appartient aux Mahrattes.

NEMAUSUS, v. de la Gaule-Narbonnaise. *Voy.* NIMES.

NÉMÉE, *Nemea* (auj. ruinée), v. de l'Argolide, sur le chemin d'Argos à Corinthe. Célèbre par les jeux Néméens, qu'on y donnait tous les trois ans, et par la forêt de Némée, où Hercule tua le lion dont il porta depuis la dépouille.

NEMENGAN ou NAMGHAN, v. du Turkestan, dans le khanat de Khokhan, à l'E. Fruits.

NEMETACUM, v. de la Gaule-Belgique. *Voy.* ARRAS.

NÉMÈTES, peuple de la 1re Germanie. *Noviomagus* (auj: Spire) était leur capitale.

NEMIROV, v. de la Russie d'Europe, Podolie, à 130 k. E.-N.-E. de Kamenetz. Un traité y fut conclu, en 1737, entre la Russie, l'Autriche et la Turquie. 2,000 hab.

NEMOURS, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 16 k. S. de Fontainebleau, sur le Loing. Carrières, farines, tanneries, chapellerie. Nemours était autrefois la capitale du Gâtinais français. 3,547 hab. ⌧

NEN, petit fl. navigable d'Angleterre, qui passe à Northampton, Peterborough, et se jette dans le Wash. Cours, 150 k.

NENAGH, v. d'Irlande, comté de Tipperary, à 62 k. O.-N.-O. de Clonmell; autrefois fortifiée.

NÉO-CÉSARÉE, *Neo-Cæsarea* (auj. Niksar), v. du Pont, sur le Lycus. Ce fut la métropole du Pont-Polémoniaque.

NEOGRAD, comitat de Hongrie, cercle en deçà du Danube; ch.-l. Balassa-Gyarmath. 4,263 k. c. 194,000 h.

NÉOMAYE (SAINTE-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 947 hab. ⌧ Saint-Maixent.

NÉOUX, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. d'Aubusson. 1,214 hab. ⌧ Aubusson.

NÉPAUL, État de l'Hindoustan septentrional, borné au N. par l'Himalaya, qui le sépare du Tibet; au S., par une région basse, marécageuse et boisée appelée Torrayana, qui le sépare des possessions anglaises. Capitale, Catmandou. Situé sur le versant méridional de l'Himalaya, le Népaul consiste en une série de plateaux qui s'élèvent graduellement, et dont les productions varient avec leur élévation. Les montagnes sont riches en mines de cuivre, de fer et de plomb. Les arbres les plus précieux sont une espèce de cannellier et le mimosa dont on extrait le caoutchouc. La population du Népaul provient principalement d'un mélange d'Hindous et de Mongols. Dans la dernière moitié du XVIIIe siècle, les radjas de Gorca soumirent à leur domination tout le Népaul, qui était auparavant partagé entre une multitude de petits chefs. En 1816, les Anglais enlevèrent au radja les provinces occidentales où se trouve Sirinagur, et le forcèrent à céder plusieurs cantons au prince de Sikkim, à l'E. du Népaul. Le brahmanisme est la religion dominante. 135,300 k. c. 2,000,000 d'hab.

NEPHTALI, tribu israélite, dont le territoire s'étendait entre le Jourdain à l'E., le lac de Généroth au S.-E., Zabulon au S.-O., Aser à l'O., les Sidoniens au N.-O., et les Syriens au N.

NEPHTALI, v. de Palestine, territoire de Nephtali, au S.-O. de Japha. Patrie de Tobie.

NEPI, *Nepete*, v. des États-de-l'Église, à 26 k. S.-S.-E. de Viterbe. Évêché. Bel aqueduc. 1,800 hab.

NERA, *Nar*, riv. des États-de-l'Église, qui passe à Terni, à Narni, et se jette dans le Tibre par la gauche au-dessous d'Orte. Principal affluent, le Velino à gauche. Belles cascades à Marmora, à 9 k. au-dessous de Terni. Cours, 110 k.

NÉRAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Lot-et-Garonne, à 26 k. O.-S.-O. d'Agen, à 634 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Bayse, qui y est navigable. Tribunal de commerce. Beau château où Henri IV tint sa cour lorsqu'il n'était encore que roi de Navarre. Amidonnerie, liége; fabriques de cordages, droguets, toiles; terrines de foies gras. 7,052 hab. ⌧

L'arrondissement de Nérac est divisé en 7 cantons: Casteljaloux, Damazan, Francescas, Houeillès, Lavardac, Mézin, Nérac. 6,989 h.

NERBUDDAH ou NERBEDDAH, fl. de l'Hindoustan; prend sa source au plateau d'Omercantoc, dans le Gandouana, coule généralement de l'E. à l'O., passe à Barotche, et se jette dans le golfe de Cambaye. On donne généralement le nom de Deccan à la partie de l'Hindoustan qui est au S. de ce fleuve. Cours, 1,000 k.

NERÉ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. d'Aulnay. 1,227 hab. ⌧ Aulnay.

NÉRICIE (Nerike), ancienne prov. de la Suède, formant aujourd'hui la partie méridionale de la préfecture d'Örebro. Le chef-lieu était Örebro.

NÉRIÉ ou CELTIQUE, *Nerium*, *Celticum* ou *Artabrum* (auj. Finisterre), cap au N.-O. de l'Espagne, dans le pays des Callaïques.

NÉRIGONS, *Nerigones*, ancien peuple de la Norvége.

NÉRIS, *Aquæ Neræ*, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Montluçon, à la tête du canal du Cher. Eaux thermales. 1,432 h.

NERJA, v. d'Espagne, prov. et à 53 k. S. de Grenade, près de l'embouchure d'un petit fleuve appelé NERJA. 5,000 hab.

NERL, riv. de Russie, gouv. de Vladimir, passe à Souzdal, et se jette dans la Kliazma par la gauche. Cours, 250 k.

NERNALLAH, v. de l'Hindoustan, État du Nizam, à 50 k. O. d'Ellitchpour. Autrefois importante.

NEROASSUS, v. de Cappadoce. *Voy.* NORA.

NÉRONDE, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 30 k. S.-S.-E. de Roanne. Autrefois ville fortifiée. 1,219 hab. ⌧ Saint-Symphorien-de-Lay.

NÉRONDES, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 36 k. N.-E. de Saint-Amand-Mont-Rond, sur le chemin de fer de Bourges à Nevers. Patrie du jésuite Cottou. 2,004 hab. ⌧ Villequiers.

NÉROUSA, riv. de Russie, gouv. d'Orel, affluent de gauche de la Desna; passe à Dmitrovsk. Cours, 130 k.

NERPIO, v. d'Espagne, prov. et à 90 k. S.-S.-O. d'Albacète. 3,000 hab.

NERSAC, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. Filatures, fabrique de papier; serges, cadis, droguets, cardes et mécaniques pour filatures. 951 hab. ⌧ Angoulême.

NERTCHINSK, v. de la Russie d'Asie, gouv. et 900 k. E. d'Irkoutsk, sur la Chilka, principal affluent de l'Amour; ch.-l. d'un

district riche en mines de plomb et argent, où l'on fait travailler un grand nombre d'exilés. 3,000 k.

NERTOBRIGA (auj. Frejenal), v. de l'ancienne Bétique.

NÉRUSES, *Nerusi*, ancien peuple gaulois, dans les Alpes-Maritimes. *Vincium* (Vence dans le dép. du Var) était leur capitale.

NERVIENS, *Nervii*, ancien peuple gaulois, dans la 2e Belgique. *Bagacum* (Bavay), *Camaracum* (Cambrai) et *Turnacum* (Tournay) étaient leurs principales villes. Les Nerviens, au temps de César, étaient les plus vaillants et les moins civilisés des Belges.

NERVIEUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Boën. 1,013 hab. ⊠ Feurs.

NERVION, petite riv. d'Espagne, dans les provinces Basques, passe à Orduña, et se joint au Durango, par la gauche, à 6 k. au-dessus de Bilbao, pour former l'Ansa.

NERWINDE ou NEERWINDEN, village de Belgique, prov. et à 40 k. O.-N.-O. de Liége. Célèbre par la bataille que le maréchal de Luxembourg y gagna sur Guillaume, roi d'Angleterre, en 1693, et par la bataille où le général français Dumouriez fut vaincu par l'armée autrichienne sous les ordres du prince de Cobourg.

NÉSARTIE, *Nesartium* (auj. Refonzi), v. des Histriens, dans l'ancienne Vénétie. Prise et rasée par les Romains, l'an 179 av. J.-C.

NESCHERS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Champeix. 1,025 hab. ⊠ Issoire.

NESLE, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 19 k. S. de Péronne. Fabrique de sucre indigène; huile, chapeaux. Autrefois plus considérable. Cette ville fut saccagée, en 1472, par les Bourguignons. 1,755 h. ⊠

NESLE-NORMANDEUSE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Blangy. Verreries à vitres. 346 hab. ⊠ Blangy.

NESLES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de L'Isle-Adam. 833 hab. ⊠ L'Isle-Adam.

NESMY, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 1,129 hab. ⊠ Bourbon-Vendée.

NESPOULS, com. du dép. de la Correze, arr. et cant. de Brive. 1,001 hab. ⊠ Noailles.

NESS (LOCH-), lac d'Écosse, comté d'Inverness; longueur, 35 k. Il est traversé par le canal Calédonien, qui aboutit d'un côté au golfe de Murray, dans la mer du Nord, et de l'autre à l'océan Atlantique.

NESSÉRIÉS, peuple de la Turquie d'Asie. *Voy.* NOSSAÏRIS.

NESTE, riv. de France; prend sa source au S. du département des Hautes-Pyrénées; passe à Sarrancolin, près de La Barthe-de-Neste, et se jette dans la Garonne par la gauche, au-dessus de Montrejeau. Cours, 70 k.

NESTIER, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 28 k. E. de Bagnères. 639 hab. ⊠ Montrejeau.

NESTUS (auj. Mesto), fl. qui séparait la Macédoine de la Thrace, affluent de l'Archipel.

NESTVED, v. de Danemark, île de Seeland, à 75 k. S.-O. de Copenhague. Les enfants du roi Valdemar II s'y livrèrent une sanglante bataille en 1259. 1,500 h.

NÈTHE (GRANDE-), riv. navigable de Belgique, prov. d'Anvers; se joint à la Dyle pour former le Ruppel. Cours, 80 k.

Dans l'empire Français, la Nèthe et son affluent la Petite-Nèthe donnaient leur nom au département des DEUX-NÈTHES, ch.-l. Anvers, qui forme aujourd'hui la province d'Anvers.

NÈTHE (PETITE-), riv. navigable de Belgique, prov. d'Anvers, qui se réunit à la Grande-Nèthe à Lierre. Cours, 60 k.

NETHOU, le pic le plus élevé du Mont-Maudit, dans les Pyrénées espagnoles. Hauteur, 3,482 m.

NETTUNO, *Cœno*, v. des États-de-l'Église, à 53 k. S.-S.-E. de Rome, sur la mer Tyrrhénienne. Elle fut, dans l'antiquité, le port d'Antium. 3,000 hab.

NETZE, riv. navigable qui sort d'un lac sur les confins du royaume de Pologne et de la province prussienne de Posen, passe à Driesen, et se joint à la Warthe par la droite, à 13 k. au-dessus de Landsberg. Cours, 250 k.

NEUBOURG (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 22 k. O.-S.-O. de Louviers. Fabriques de molletons, basins, futaines, siamoises; tissus de soie pour chapellerie. 2,105 hab. ⊠

NEUBOURG, château de Bavière, à 8 k. S. de Passau. Autrefois capitale de la principauté de Neubourg, qui a été réunie à la Bavière au milieu du XVIIIe siècle. Pris par les Suédois et les Bavarois en 1623, par les Bavarois en 1703, par les Autrichiens en 1744.

NEUBOURG, v. de Bavière, à 48 k. N.-N.-E. d'Augsbourg, sur le Danube. Siége du tribunal d'appel du cercle du Haut-Danube ou Souabe-et-Neubourg. 6,000 hab.

NEUCHÂTEL, v. de Suisse. *Voy.* NEUFCHÂTEL.

NEUDECK, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 16 k. N. d'Ellbogen. 1,400 hab.

NEUDORG ou IGLO, v. de Hongrie, à 7 k. S.-S.-O. de Leutschau, sur le Heinath. Mines de fer et de cuivre; lin. 5,300 hab.

NEUF-BRISACH, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 15 k. S.-E. de Colmar. Place forte, sur le canal de l'Est, près de la gauche du Rhin. 2,432 h. ⊠

NEUFCHÂTEAU, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Vosges, à 64 k. N.-O. d'Épinal, à 307 k. E.-S.-E. de Paris, près du confluent du Mouzon avec la Meuse. Collége communal, bibliothèque de 6,000 volumes. Clouterie. 3,509 hab. ⊠

L'arr. de Neufchâteau forme 5 cantons: Bulgnéville, Chatenois, Coussey, La Marche, Neufchâteau. 65,527 hab.

NEUFCHÂTEAU, v. de Belgique, prov. de Luxembourg, à 36 k. N.-O. d'Arlon. Fabriques d'étoffes de laine; tanneries. Commerce de bestiaux. 1,600 hab.

NEUFCHÂTEL, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 40 k. S.-E. de Laon, sur l'Aisne. 783 h. ⊠ Berry-au-Bac.

NEUFCHÂTEL, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Seine-Inférieure, à 39 k. N.-N.-E. de Rouen, à 133 k. N.-O. de Paris, sur la Béthune. Tribunal de commerce. Petits fromages renommés; faïence, verreries. C'était autrefois la capitale du petit pays de Bray en Normandie. 3,572 hab. ⊠

L'arr. de Neufchâtel forme 8 cantons: Argueil, Aumale, Blangy, Forges, Gournay, Londinières, Neufchâtel, Saint-Saens. 85,236 h.

NEUFCHÂTEL (Neuenburg), v. de Suisse, ch.-l. du canton de Neufchâtel, à 39 k. O. de Berne, sur la côte N.-O. du lac de Neufchâtel. Horlogerie. Neufchâtel, fondée sans doute par les Bourguignons, appartint aux empereurs dans le XIe siècle; elle eut ensuite des seigneurs particuliers. Le roi de Prusse l'acquit par héritage en 1707. En 1806, Napoléon la donna à Berthier, qui reçut le titre de prince de Neufchâtel. Elle revint à la Prusse en 1815. 5,000 hab.

Le canton de Neufchâtel, uni au comté de Vallengin, recon-

naît pour souverain le roi de Prusse. Presque tous les habitants sont protestants et parlent la langue française. Les lieux les plus remarquables du canton sont : La Chaux-de-Fond, Locles, Valleugin, Boudri, Motiers-Travers. 723 k. c. 59,000 hab.

NEUFCHÂTEL (LAC DE), lac de Suisse, entre les cantons de Neufchâtel, Vaud, Fribourg et Berne. Longueur, 40 k.; largeur, 8 k. Il baigne Neufchâtel, Cudrefin, Estavoyer, Grandson et Yverdun, dont on lui donne quelquefois le nom. Il reçoit la Reuse, la Mantua, la Broye; la Thièle y entre par l'extrémité S.-O., à Yverdun, et en sort par l'extrémité septentrionale.

NEUFCHÂTEL-EN-SAONNOIS, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Fresnaye. 1,709 hab. ⊠ Mamers.

NEUFFONTAINES, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Tannay. 832 hab. ⊠ Monceaux-le-Comte.

NEUFMANIL, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Charleville. 1,337 h. ⊠ Charleville.

NEUF-MARCHÉ, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Gournay. 801 hab. ⊠ Gournay.

NEUFMOUSTIER, abbaye ruinée, près de Huy, en Belgique, prov. de Liége. Pierre l'Ermite, qui prêcha la 1re croisade, y est enterré.

NEUGEDEIN, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 22 k. O. de Klattau. Manufacture d'étoffes de laine. 1,200 hab.

NEUHAUS, village de l'archiduché d'Autriche, près et au S.-O. de Vienne. Belle manufacture de glaces.

NEUHAUS, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 37 k. S.-S.-E. de Tabor. 5,000 hab.

NEUILLAY-LES-BOIS, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Buzançais. 913 hab. ⊠ Buzançais.

NEUILLÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 977 hab. ⊠ Saumur.

NEUILLÉ-PONT-PIERRE, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 20 k. N.-N.-O. de Tours. 1,570 hab. ⊠

NEUILLY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. d'Aillant-sur-Tholon. 919 hab. ⊠ Bassou.

NEUILLY-EN-SANCERRE, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. d'Henrichemont. 901 hab. ⊠ Henrichemont.

NEUILLY-EN-THELLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 22 k. O. de Senlis. 1,309 h. ⊠ Chambly.

NEUILLY-LA-FORÊT, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. d'Isigny. 1,086 h. ⊠ Isigny.

NEUILLY-LE-RÉAL, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 14 k. S.-S.-E. de Moulins. 1,222 hab. ⊠ Moulins.

NEUILLY-LE-VENDIN, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. 1,571 hab. ⊠ Prez-en-Pail.

NEUILLY-L'ÉVÊQUE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 15 k. N.-E. de Langres. 1,240 hab. ⊠ Langres.

NEUILLY-SAINT-FRONT, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 18 k. N.-N.-O. de Château-Thierry. 1,802 hab. ⊠

NEUILLY-SUR-EURE, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Longni. 988 h. ⊠ Longni.

NEUILLY-SUR-MARNE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse, à la droite de la Marne, près du chemin de fer de Paris à Strasbourg. 974 h. ⊠ Fontenay-sous-Bois.

NEUILLY-SUR-SEINE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, sur la droite de la Seine, près et à l'O. du mur d'enceinte de Paris. Beau pont; château et parc, propriété particulière du roi. 9,493 hab. ⊠

NEUKIRCHEN, v. du royaume de Saxe, Voigtland, à 24 k. S.-S.-E. de Plauen. Fabriques d'instruments de musique et de cordes de boyaux. 2,500 hab.

NEULISE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien-de-Lay, sur le chemin de fer de Roanne à Andrézieux. 2,121 hab. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

NEULLIAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Cléguerec. 1,874 h. ⊠ Pontivy.

NEUMARKT, v. murée de Bavière, à 54 k. N.-O. de Ratisbonne. 2,500 hab.

NEUMARKT, v. des États-Prussiens, Silésie, à 28 k. O. de Breslau. Les Prussiens y vainquirent les Autrichiens en 1757. 3,200 hab.

NEUMARKT ou MAROS-VASARHELY, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, ch.-l. du pays des Szeklers et du siége de Maros, à 88 k. S.-E. de Klausenbourg, sur la gauche du Maros. 12,000 hab.

NEUMÜNSTER, bourg du Danemark, Holstein, à 30 k. S.-S.-E. de Kiel, sur le chemin de fer de Hambourg à Kiel, à la tête d'un embranchement qui ira à Rendbourg, ch.-l. de bailliage. 1,500 h.

NEUNG-SUR-BEUVRON, ch.-l. de canton, du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 21 k. N. de Romorantin. 966 hab. ⊠

NEUNKIRCHEN, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Sarreguemines. 1,178 h. ⊠ Sarreguemines.

NEUPAKA ou PAKA, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Bidschow, à 14 k. N.-E. de Gitschin. Eaux minérales. 2,000 h.

NEURES, *Neuri*, ancien peuple scythe, voisin des Budins. Ils avaient d'abord occupé une autre partie de la Sarmatie, qu'ils abandonnèrent parce qu'elle était infestée de serpents.

NEURODE, v. des États-Prussiens, Silésie, rég. et à 70 k. S.-O. de Breslau. 4,500 hab.

NEUSALZ, v. des États-Prussiens, Silésie, à 75 k. N.-N.-O. de Lieguitz, à la gauche de l'Oder. Ville industrielle, fondée par une colonie de frères moraves. 2,500 h.

NEUSATZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Bacs, à 93 k. S. de Theresienstadt, sur la gauche du Danube, vis-à-vis Peterwardein. 17,000 h.

NEUSE, fl. des États-Unis, Caroline-du-Nord; passe près de Raleigh, à Newbern, et se jette dans la lagune de Pamlico. Cours, 450 k.

NEUSIEDEL (LAC DE) (Neusiedler-see), lac de Hongrie, à l'O.; longueur, 36 k.; largeur, 12 k. Il est salé et n'a guère plus d'un mètre de profondeur moyenne. Il baigne au N. le bourg de Neusiedel, dans le comitat de Wieselbourg.

NEUSOHL, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Sohl, à 138 k. N. de Bude, à la droite du Gran. Évêché. Manufactures d'armes blanches; fabriques de toiles. Mines de cuivre aux environs. 5,000 hab.

NEUSS, *Novesium*, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 7 k. S.-O. de Düsseldorf. *Novesium* fut tour à tour détruite et rebâtie sous les empereurs Julien et Valentinien. Attila la saccagea en 451. Neuss s'associa à la ligue hanséatique, en 1254; Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, l'assiégea inutilement pendant neuf mois, en 1475. Elle fut prise par le duc de Parme, en 1586; par les Français, en 1642 et en 1794. 7,000 hab.

NEUSTADT, v. d'Allemagne, grand-duché de Saxe-Weimar, à 40 k. S.-E. de Weimar, sur l'Orla, dans un territoire séparé du reste du duché par les possessions du duc de Saxe-Altenbourg. 3,600 h.

NEUSTADT, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 45 k. S. de Vienne, à l'origine du canal de Neustadt, qui aboutit au Danube, à Vienne, après un développement de 58 k.; sur le chemin de fer de Vienne à Trieste, à la tête du chemin de Neustadt à Ödenbourg. École militaire. 8,000 hab.

NEUSTADT, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 26 k. N.-E. de Königingratz, sur la Metau, affluent de l'Elbe. Évêché et résidence des principales autorités du cercle. 6,000 hab.

NEUSTADT, Ujvar ou Nagy-Banya, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 52 k. E. de Szathmar. Mines d'or, d'argent, de plomb; eaux minérales. 4,500 h.

NEUSTADT, v. murée de Bavière, à 34 k. S.-S.-O. de Ratisbonne, près de la droite du Danube. On remarque près de là les ruines de Salzbourg, palais bâti et habité par Charlemagne. 1,700 h.

NEUSTADT, v. de la Bavière-Rhénane, à 23 k. O. de Spire. 6,000 hab.

NEUSTADT, v. de Danemark, à 48 k. E.-S.-E. de Kiel. Port sur un golfe de la Baltique. 1,600 h.

NEUSTADT, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 66 k. N.-N.-O. de Potsdam, sur la Dosse, affluent du Havel. Haras royal. 900 hab.

NEUSTADT, v. des États-Prussiens, Silésie, à 50 k. S.-S.-O. d'Oppeln. 5,000 hab.

NEUSTADT (Mährisch-), v. des États-Autrichiens, Moravie, à 20 k. N. d'Olmütz. 3,000 hab.

NEUSTADT-EBERSWALDE, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence de Postdam, à 47 k. N.-E. de Berlin, sur le chemin de fer de Berlin à Stettin. Fondée en 1693 par une colonie de protestants suisses. 4,200 hab.

NEUSTÄDTL, v. des États-Autrichiens, Illyrie, ch.-l. de cercle, à 49 k. S.-E. de Laybach. 2,000 h.

NEUSTÄDTL, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 32 k. E.-N.-E. d'Iglau. Mine de fer et verrerie. 2,000 hab.

Le cercle a 3,236 k.c. 184,000 h.

NEUSTRIE, nom donné, sous les rois de la 1re et de la 2e race, à la partie N.-O. de la France. La Neustrie s'étendait entre la Loire et la Meuse, mais elle n'eut pas toujours les mêmes limites.

NEUTITSCHEIN, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle de Prerau, à 20 k. E.-N.-E. de Weisskirchen.

NEUTRA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de comitat dans le cercle en deçà du Danube, à 102 k. N.-O. de Bude, sur la Neutra, affluent du Waag. Évêché. Château fort. 4,000 hab.

Le comitat de Neutra a 6,639 k.c. 380,000 hab.

NEUVÉGLISE, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Saint-Flour. 2,369 hab. ⊠ Saint-Flour.

NEUVE-MAISON, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Hirson. 968 hab. ⊠ Hirson.

NEUVES-MAISONS, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy. 819 hab. ⊠ Pont-Saint-Vincent.

NEUVEVILLE (la), com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Raon-l'Étape. 1,254 hab. ⊠ Raon-l'Étape.

NEUVEVILLE-devant-Nancy (la), com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Saint-Nicolas. 821 hab. ⊠ Nancy.

NEUVIC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 24 k. S. d'Ussel. 2,918 hab. ⊠

NEUVIC, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 25 k. S.-S.-E. de Ribérac, sur l'Isle. 2,254 hab. ⊠

NEUVIC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Châteauneuf. 1,790 hab. ⊠ Eymoutiers.

NEUVICQ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Matha. 1,022 hab. ⊠ Matha.

NEUVILLE, com. du dép. des Ardennes, arr. de Vouziers, cant. de Tourteron. 918 hab. ⊠ Attigny.

NEUVILLE, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Vire. 981 hab. ⊠ Vire.

NEUVILLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Montreuil. 990 h. ⊠ Montreuil-sur-Mer.

NEUVILLE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Billom. 867 h. ⊠ Billom.

NEUVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 15 k. N.-O. de Poitiers. 2,755 h. ⊠

NEUVILLE-au-Pont, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Sainte-Menehould, sur l'Aisne. 1,488 hab. ⊠ Sainte-Menehould.

NEUVILLE-aux-Bois, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 24 k. N.-N.-E. d'Orléans. 2,614 hab. ⊠

NEUVILLE-aux-Joutes, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rocroy, cant. de Signy-le-Petit. 1,574 hab. ⊠ Aubenton.

NEUVILLE-Champ-d'Oissel, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Boos. 1,382 hab. ⊠ Rouen.

NEUVILLE-Coppegueule, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. d'Oisemont. 1,075 hab. ⊠ Aumale.

NEUVILLE-en-Ferrain, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Tourcoing. 2,250 hab. ⊠ Tourcoing.

NEUVILLE-en-Tourne-a-Fuy, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. de Juniville. 1,112 hab. ⊠ Tagnon.

NEUVILLE-la-Lais, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Conlie. 1,135 hab. ⊠ Conlie.

NEUVILLE-Saint-Remy, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. 834 hab. ⊠ Cambrai.

NEUVILLE-Saint-Vaast, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vimy. 1,403 h. ⊠ Arras.

NEUVILLE-sur-Ain, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-d'Ain. 1,492 hab. ⊠ Pont-d'Ain.

NEUVILLE-sur-Orne, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. de Revigny. 944 h. ⊠ Bar-le-Duc.

NEUVILLE-sur-Renon, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Châtillon. 1,379 hab. ⊠ Châtillon-les-Dombes.

NEUVILLE-sur-Saône ou Neuville-l'Archevêque, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 15 k. N. de Lyon, sur la gauche de la Saône. Fabriques de ratines, coton filé, blanchisserie de toiles, moulin à soie, laminoir pour le plomb. Source minérale. Cette ville, autrefois appelée Vimy, était la capitale du Franc-Lyonnais, petit pays dont les habitants jouissaient de beaucoup de priviléges et immunités. C'est près de là que fut, dit-on, livrée, l'an 197, entre Septime-Sévère et son compétiteur Albinus, la bataille qui décida de l'empire Romain. 1,787 hab. ⊠ Lyon.

NEUVILLE-sur-Sarthe, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 1,461 hab. ⊠ Le Mans.

NEUVILLE-sur-Seine, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Seine, cant. de Mussy-sur-Seine. 966 hab. ✉ Gyé-sur-Seine.

NEUVILLE-sur-Touque, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Gacé. 990 hab. ✉ Le Sap.

NEUVILLER, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck. 901 hab. ✉ Raon-l'Étape.

NEUVILLETTE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Sillé-le-Guillaume. 1,045 h. ✉ Sillé-le-Guillaume.

NEUVILLY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Câteau. 1,937 hab. ✉ Le Câteau.

NEUVY, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Moulins. 813 hab. ✉ Moulins.

NEUVY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Chemillé. 1,049 hab. ✉ Chemillé.

NEUVY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Gueugnon. 1,204 h. ✉ Toulon-sur-Arroux.

NEUVY-deux-Clochers, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. d'Henrichemont. 809 hab. ✉ Henrichemont.

NEUVY-le-Roi, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 25 k. N.-N.-O. de Tours. 1,584 hab. ✉

NEUVY-Pailloux, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. d'Issoudun. 1,070 hab. ✉ Issoudun.

NEUVY-Saint-Sépulcre, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 14 k. O. de La Châtre. Commerce de laines, grains, vins. 2,003 hab.

NEUVY-Sautour, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Tonnerre, cant. de Flogny. 1,544 hab. ✉ Saint-Florentin.

NEUVY-sur-Baranjon, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Vierzon. 877 hab. ✉ Vierzon.

NEUVY-sur-Loire, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Cosne. 1,496 hab. ✉

NEUWELT, gros village des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Bidschow, sur le Mont-Riesengebirge. Verreries.

NEUWIED, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 12 k. N.-O. de Coblentz, sur la droite du Rhin. Capitale de la petite principauté médiatisée de Wied, qui est restée indépendante jusqu'en 1806, et qui est aujourd'hui agrégée à la Prusse et à la Hesse. En 1797, les Français y vainquirent les Autrichiens. 5,000 hab.

La principauté de Wied a 875 k. c. 62,371 hab.

NEUWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de La Petite-Pierre. 1,741 h. ✉ Saverne.

NÉVA, fl. de Russie, sort du lac Ladoga, passe à Saint-Pétersbourg, et se jette dans le golfe de Finlande au-dessous de cette ville. Principaux affluents : la Tchernaïa et l'Okhta à droite; la Mga, la Tosna et l'Ijorka à gauche. La Néva a de 600 à 800 m. de largeur, et des vaisseaux d'assez fort tonnage peuvent y naviguer. Cours, 62 k.

NEVACHE, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. de Briançon. 918 hab. ✉ Briançon.

NEVADA (sierra-), chaîne de montagnes d'Espagne, dans l'ancien royaume de Grenade, partie de la grande arête qui sépare l'Europe en deux grands bassins, celui de l'Océan, et celui de la Méditerranée. On l'appelle quelquefois chaîne Pœni-Bétique. Le pic principal est celui de Mulhacen, haut de 3,555 m.

NEVADA (sierra-), partie méridionale de la Cordillère des Andes, dans le Chili et la Patagonie. Elle est peu connue; quelques sommets paraissent dépasser 4,000 mètres. On donne encore le nom de Nevada à d'autres parties élevées de la Cordillère des Andes, et à quelques chaînons qui s'en détachent.

NEVERS, *Noviodunum*, ch.-l. du département de la Nièvre et d'un arrondissement électoral, à 234 k. S.-S.-E. de Paris; lat. N. 46° 59', long. E. 0° 49'; sur la droite de la Loire, au confluent de la Nièvre. A 6 k. au-dessous de Nevers est le Bec-d'Allier, au confluent de l'Allier et de la Loire, et à la tête d'une branche du chemin de fer du Centre. Un autre chemin de fer projeté de Paris à Lyon doit passer par Nevers. Évêché suffragant de Sens. Tribunal de commerce, chambre consultative des arts et manufactures; séminaire, collége communal, bibliothèque de 7,000 vol. La ville est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline; belle cathédrale. Fer, acier, bois de construction et de chauffage; quincaillerie, faïence, porcelaine, cordes de violon, émail. On voit dans les environs les forges de Fourchambault, la fabrique de cuivre laminé d'Imphy, la fonderie de La Chaussade pour les canons et ancres de la marine royale, et les eaux minérales de Pougues. Patrie de maître Adam, menuisier et poëte, et du révolutionnaire Chaumette. Hugues le Grand la prit et la brûla, en 952. C'était, avant 1789, la capitale du Nivernais. 15,007 h. ✉

L'arr. de Nevers comprend 8 cantons : Saint-Bénin-d'Azy, Decize, Dornes, Fours, Nevers, Saint-Pierre-le-Moutier, Pougues, Saint-Saulge. 93,920 hab.

NEVEZ, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, cant. de Pont-Aven. 1,836 hab. ✉ Quimperlé.

NEVIANSK (Nijnéi-), v. de Russie, dans la partie asiatique du gouvernement de Perm, à 50 k. O. d'Irbit. Lavages d'or. Fabrique de tôle. 2,000 hab.

NÉVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Saint-Valery-en-Caux. 1,587 hab. ✉ Saint-Valery-en-Caux.

NEVIS ou Nieves, île d'Amérique, une des Petites-Antilles, au S.-E. de Saint-Christophe, aux Anglais. Longueur, 13 k. Les Français l'enlevèrent aux Anglais en 1706 et en 1782. Ch.-l. Charlestown. 10,000 hab.

NÈVREKOP, v. de Turquie, Romélie, à 58 k. N.-N.-E. de Serès. Grande foire en octobre. Mines de fer aux environs.

NEW (Nouveau). Les mots commençant ainsi et qui ne se trouvent pas ici doivent être cherchés au mot suivant.

NEW-ALBANY, v. des États-Unis, la plus peuplée de l'État d'Indiana, à 140 k. S. d'Indianapolis, à la droite de l'Ohio. 3,000 hab.

NEWARK, v. d'Angleterre, comté et à 27 k. N.-E. de Nottingham, sur la Trent. Magnifique église paroissiale, vieux château où le roi Jean mourut en 1216. Filature de coton. 10,000 hab.

NEWARK, v. des États-Unis, New-Jersey, à 18 k. O. de New-York, sur le Passaic, à 10 k. de son embouchure. Cidre renommé. 7,000 hab.

NEW-BEDFORD, v. des États-Unis, Massachusets; port à l'O. d'une petite baie. Armements pour la pêche de la baleine. 8,000 hab.

NEWBERN, v. des États-Unis, Caroline-du-Nord, à 150 k. S.-E. de Raleigh. Port sur la Neuse, à 53 k. de son embouchure. Commerce actif. 7,000 h.

NEWBURG, v. des États-Unis, État et à 90 k. N. de New-York, sur la droite de l'Hudson. 7.000 h.

NEWBURGH, v. d'Écosse, comté de Fife, à 13 k. N.-O. de Cupar. Port sur le Tay. Fabriques de toiles. 2,000 hab.

NEWBURY, v. d'Angleterre, Berks, à 25 k. O.-S.-O. de Reading, sur le Kennet. Célèbre par deux batailles livrées sous ses murs, en 1643 et en 1644, entre l'armée du parlement et celle de Charles I[er]. 6,000 hab.

NEWBURY-PORT, v. des Etats-Unis, Massachusets, à 45 k. N. de Boston. Port sur le Merrimack, à 4 k. de son embouchure dans l'Atlantique. Beau pont en pierre sur le Merrimac. Nombreuse marine marchande; armements pour la pêche de la baleine. 8,000 hab.

NEWCASTLE, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Northumberland, à 395 k. N.-N.-O. de Londres, sur la Tyne, à 14 k. de son embouchure, et communiquant par des chemins de fer avec Londres et avec la mer du Nord et la mer d'Irlande. Très-riche par les mines de charbon du voisinage, par ses verreries et autres manufactures, et par sa marine, qui possédait, en 1832, 1,064 bâtiments, du port de 208,000 tonneaux. Newcastle, en y comprenant le faubourg de Gateshead, situé sur le rivage opposé de la Tyne, dans le comté de Durham, a 57,000 hab.

NEWCASTLE, v. d'Angleterre, comté et à 24 k. N.-N.-O. de Stafford, sur la Line, affluent du Trent, et sur un bras du canal Grand-Trunk. Mines de houille. Fabriques de chapeaux, draps, porcelaine, poteries. 8,000 hab.

NEWCASTLE, v. des États-Unis, État de Delaware, à 50 k. S.-O. de Philadelphie, sur la droite de la Delaware. 3,000 hab.

NEWCASTLE, v. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, à 110 k. N.-N.-E. de Sydney. Port sur le Hunter. Mines de houille; bois de construction. 1,000 hab.

NEW-HAMPSHIRE, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans la région du N.; ch.-l. Concord. Borné au N. par le Canada; à l'O., par le fleuve du Connecticut, qui le sépare du Vermont; au S., par le Massachusets; à l'E., par le Maine et l'Atlantique. Sol généralement plat sur les côtes. A l'intérieur, les White-Mountains (Montagnes-Blanches), ramification des Alleghany, s'élèvent jusqu'à 2,000 m. Le terrain est riche en pâturages et fertile en grains, riz, maïs, légumes, lin, chanvre, etc. Ce pays, colonisé en 1623 sous le nom de Laconia, reçut le nom de New-Hampshire en 1629. Sa constitution fut proclamée en 1792. 23,827 k. c. 285,000 hab.

NEW-HAVEN, v. des États-Unis, Connecticut. Port sur le golfe de Long-Island. Une des plus jolies villes de l'Union. Collége renommé. 11,000 hab.

NEW-JERSEY, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale; ch.-l. Trenton; borné au N. par le New-York, à l'E. et au S. par l'Atlantique, à l'O. par la Pennsylvanie et par la Delaware. Sol généralement fertile. Les Anglais occupèrent, en 1664, ce pays où les Hollandais et les Suédois avaient déjà formé quelques établissements. Le New-Jersey fut une des premières colonies qui prirent part à la guerre de l'indépendance. 19,424 k. c. 373,000 hab.

NEW-LONDON, v. des États-Unis, État de Connecticut, à 60 k. S.-E. d'Hartford, sur la Thames, près de son embouchure. 5,000 h.

NEWMARKET, v. d'Angleterre, comté de Cambridge et de Suffolk, à 19 k. E. de Cambridge. Célèbre par ses courses de chevaux. 2,500 hab.

NEW-MILFORD, v. des États-Unis, Connecticut, à 55 k. O.-S.-O. d'Hartford. 4,000 hab.

NEWPORT, v. d'Angleterre, comté et à 27 k. S.-S.-O. de Monmouth. Port sur l'Usk, à la tête du canal de Monmouth. 4,000 h.

NEWPORT, v. d'Angleterre, comté de Southampton, capit. de l'île de Wight. Port sur la Madina. Belle maison de correction et de travaux forcés. 4,000 hab.

NEWPORT, v. forte des États-Unis, un des deux ch.-l. de l'État de Rhode-Island. Port sur la côte S.-O. de l'île de Rhode ou Rhode-Island. Très-commerçante, et rendez-vous à la mode, pour les États du S. et du centre, à cause de la salubrité de son climat. Les Américains y assiégèrent les Anglais en 1778. 8,000 hab.

NEWPORT-PAGNEL, v. d'Angleterre, comté et à 22 k. O.-S.-O. de Buckingham. Fabrication et commerce de dentelles. 3,000 h.

NEWRY, v. d'Irlande, comté et à 46 k. O.-S.-O. de Down, sur le canal de son nom, qui joint le lac Neagh au petit fleuve Newry, affluent de la mer d'Irlande. 10,000 h.

NEW-YORK, v. des États-Unis, État de son nom, à 300 k. N.-E. de Washington, à l'embouchure de l'Hudson, dans l'île de Manhattan, qui a 20 k. de longueur du S. au N.; mais la partie méridionale est seule bâtie. C'est la plus grande ville de l'Union; les rues sont droites et bien alignées; on remarque surtout le Broad-Way, qui a près de 4 k. de longueur et 26 m. de largeur. Le port, assez profond pour les plus gros vaisseaux marchands et même pour les frégates, est formé par une baie de l'Atlantique, qui reçoit à New-York l'Hudson et la rivière de l'Est. New-York est la ville la plus commerçante des États-Unis; sa marine marchande jauge 300,000 tonneaux et possède, en outre, 100 bâteaux à vapeur. Cette ville, fondée par les Hollandais sous le nom de Fort-Amsterdam, au commencement du XVII[e] siècle, reçut le nom de New-York des Anglais qui s'en emparèrent sous le règne de Charles II. Pendant la guerre de l'indépendance, elle fut occupée par les troupes britanniques, qui ne l'évacuèrent qu'en 1783. New-York, en 1790, n'avait encore que 33,000 hab.; en 1842, on y comptait déjà 313,000 hab.

NEW-YORK, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans la région du N., entre 40° 30′ et 45° de lat. N., et entre 75° 20′ et 82° 15′ de long. O.; ch.-l. Albany. Cet État, dont New-York est la ville la plus considérable, est borné au N.-O. par le lac Érié, le Niagara, le lac Ontario et le Saint-Laurent; à l'E., par les États de Vermont, Massachusets et Connecticut; au S., par les États de Pennsylvanie et de New-Jersey; au S.-E., par l'Atlantique, qui ne le baigne que sur une petite étendue. Climat sain, mais sujet à de grandes variations dans le voisinage de la mer. Le sol est traversé par diverses ramifications des Alleghany, qui atteignent en quelques points à une hauteur de 1,100 m. L'Hudson est le principal fleuve compris dans cet État. Un grand canal l'unit avec le lac Érié. Les mines de fer et de houille sont une des richesses de ce pays. Le terrain, encore inculte dans quelques cantons, est en général fertile en grains, lin, chanvre, fruits, et nourrit beaucoup de bestiaux, de chevaux, de moutons et de porcs. L'industrie a fait des progrès rapides dans l'État de New-York, et le commerce y est plus actif que dans les autres États de l'Union. Superficie, 126,905 k. c. La population était

en 1790 de 340,000 hab. Elle était en 1840 de 2,429,000 hab.

NEXON, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 18 k. N. de Saint-Yrieix. 2,061 h. ⊠

NGAN-CHUN ou 'AN-CHUN, dép. de Chine, prov. de Kouei-tchéou. Le ch.-l. est à 80 k. O.-S.-O. de Koueï-yang.

NGAN-HOEÏ ou 'AN-HOEÏ, prov. de Chine, à l'E., entre 29° et 35° de lat. N., et entre 112° 30′ et 117° de long. E.; ch.-l. Ngan-khing, sur le Kiang ; divisé en 8 dép. : Ngan-khing, Weï-tchéou, Ning-koue, Tchi-tchéou, Thaï-phing, Liu-tchéou, Foung-yang, Ying-tchéou; et en 5 mouvances directes : Tchu, Ho, Kouang-te, Lou'an, Sze. 34,000,000 d'hab.

NGAN-KHING ou 'AN-KING, dép. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. Le ch.-l. de ce dép., qui est en même temps ch.-l. de la prov., est sur la gauche du Kiang ou Yang-tse-kiang, à 230 k. O. de Nanking.

NGAN-LOU ou 'AN-LOA, dép. de Chine, prov. de Hou-pé. Le ch.-l. est à 175 k O.-N.-O. de Wou-tchang, sur la gauche du Han-kiang, affluent du Kiang.

NGARI ou PETIT-TIBET, prov. du Tibet, à l'O., composée de plusieurs petits États tributaires du Dalaï-Lama. Villes princ.: Ladak ou Léi, Tchoumarle, Déba et To-ling.

NHATRANG, v. de l'empire d'Annam, dans la Cochinchine ; port à l'embouchure d'un fleuve de même nom dans la mer de Chine, à 12° de lat. N. et 107° de long. E. Chantier de la marine militaire.

NHENGAYBAS, peuplade brésilienne qui domina autrefois sur une grande partie de l'île Marajo.

NIAGARA, riv. de l'Amérique septentrionale, entre l'État de New-York, dans les États-Unis, et le Haut-Canada. Elle sort du lac Érié et se jette dans le lac Ontario à la petite ville de NIAGARA. On y remarque une chute célèbre, ou l'eau tombe de 47 m. de haut, avec un bruit qui se fait entendre à 60 ou 80 k. de distance. Cours, 55 k.

NIAMTS (Nemsa), v. de Moldavie, à 88 k. O. d'Iassi. On y voit une image de la Vierge qui attire beaucoup de pèlerins.

NIAS, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, à l'O. de Sumatra; par 1° de lat. N. Elle est peu connue, et a 110 k. de longueur. Environ 200,000 hab.

NIAUMELSASKAS, cataracte du Lulea, en Suède, Bothnie-Septentrionale. La chute est, dit-on, de 100 m., et la largeur du fleuve en cet endroit, de 500 m.

NIBAS, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ault. 1,026 hab. ⊠ Valines.

NIBELLE, com. du dép. du Loiret, arr. de Pithiviers, cant. de Beaune-la-Rolande. 1,179 hab. ⊠ Bois-Commun.

NIC (SAINT-), com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Châteaulin. 1,106 hab. ⊠ Argol.

NICÆA (auj. ruinée), v. de Corse, fondée par les Étrusques, à l'embouchure du *Tavola* (Golo). Marius y envoya une colonie, et lui donna le nom de Mariana.

NICÆA (auj. inconnue), v. de l'Inde, sur la gauche de l'Hydaspe, près de Bucephala. Bâtie par Alexandre en mémoire de sa victoire sur Porus.

NICANDRO (SAN-), v. du roy. de Naples, Capitanate, à 42 k. N. de Foggia. 7,000 hab.

NICARAGUA, v. de l'Amérique-Centrale, à 160 k. S.-O. de Leon, sur la rive S.-O. du lac de Nicaragua. Elle donne son nom à l'État de Nicaragua, dont le ch.-l. est Leon. 22,000 hab.

NICARAGUA, un des États-Unis de l'Amérique-Centrale, entre les États de San-Salvador, de Honduras et le pays des Mosquitos au N., l'État de Costarica au S., la mer des Antilles à l'E., et le Grand-Océan à l'O.; ch.-l. Leon. Il est traversé dans toute sa longueur par la grande Cordillère américaine, qui y enveloppe les deux grands lacs de Nicaragua et de Leon, et renferme, dans cet État, plusieurs volcans en activité. Climat chaud, humide et fiévreux, dans plusieurs cantons, mais doux et sain dans les parties élevées. Sol fertile en toutes les productions des tropiques, et en chanvre, lin, etc. 101,889 k. c. 350,000 hab.

NICARAGUA, lac de l'Amérique-Centrale, dans l'État de Nicaragua ; longueur, 200 k. Il est navigable pour de petits vaisseaux, et s'écoule dans la mer des Antilles par le San-Juan. On a projeté un canal de communication entre l'Atlantique et le Grand-Océan à travers ce lac et le lac de Leon qui verse ses eaux dans celui de Nicaragua. On remarque dans ce lac l'île Omotepec, qui renferme un volcan très-actif.

NICARAGUA (SAN-JUAN DE), v. de l'Amérique-Centrale. *Voy.* JUAN (SAN-).

NICARIA, *Icaria*, une des îles Sporades, dans l'Archipel, à l'O. de Samos, par 37° 31′ de lat. N. et 23° 43′ de long. E.; à la Turquie. Elle a environ 40 k. de longueur. 1,000 hab.

NICASTRO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure IIe, à 23 k. O.-N.-O. de Catanzaro. Évêché. Huile d'olive. 6,000 hab.

NICE (Nizza), *Nicæa*, v. des États-Sardes, ch.-l. de division, à 160 k. S.-O. de Turin ; port sur la Méditerranée. La beauté de sa situation et la douceur du climat y attirent un grand nombre d'étrangers qui vont y rétablir leur santé. Récolte et fabrication de vin, huile, soie, parfums. Elle a été prise plusieurs fois par les Français, et fut, sous l'Empire, le chef-lieu du dép. des Alpes-Maritimes. Patrie du peintre Van-loo, de l'astronome D. Cassini. Le maréchal Masséna est né dans les environs. 27,000 hab.

La division de Nice, formée de l'ancien comté de Nice, comprend 3 provinces : Nice, Oneille, San-Remo. 4,192 k. c. 231,000 hab.

NICÉE, *Nicæa* (auj. Iznik), v. de l'Asie-Mineure, Bithynie, près du lac *Ascanius* (auj. lac d'Iznik). Patrie de l'astronome Hipparque et de l'historien Dion Cassius. Célèbre par le premier concile général, qui y fut tenu en 325, et par le concile de 787. Nicée fut prise sur les Turcs par les chrétiens, lors de la première croisade. Lorsque les Latins eurent Constantinople, en 1204, Nicée devint la capitale d'un empire grec, dit Empire de Nicée, qui fut de nouveau réuni à celui de Constantinople en 1261. Les Turcs ottomans s'en emparèrent en 1333. *Voy.* IZNIK.

NICEPHORIUM (auj. Racca), v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate; bâtie par Alexandre. On l'appela plus tard *Callinicum*, *Constantina*, *Constantia* et *Leontopolis*.

NICHABOUR, v. du Khorasan-Persan, à 90 k. O. de Méchehed. Jadis capitale de l'empire des Turcs Seldjoucides. Elle fut ruinée par Tchinghiz-Khan au commencement du XIIIe siècle. On y compte encore près de 2,000 maisons; mais on dit que ses ruines s'étendent dans un espace de 45 k. de circuit.

NICOBAR, groupe d'îles de la mer des Indes, au S. du golfe du Bengale, entre 6° 45′ et 9° 15′ de lat. N., et entre 90° 25′ et 91° 40′ de long. E., composé d'une vingtaine d'îles dont les principales sont : la Grande-Nicobar au S.,

le Petite-Nicobar, Noncovery, Katchall, Camorta, Terressa et Car-Nicobar. Les habitants de ces îles ressemblent aux Malais. Pour tout vêtement, ils portent autour des reins une bande de toile dont un des bouts pend par-derrière, ce qui fit croire à un marin suédois qu'ils avaient des queues comme les singes. Les Danois et les Autrichiens ont essayé de fonder dans les îles Nicobar des colonies qu'ils ont abandonnées à cause de l'insalubrité du climat. Toutes les îles Nicobar ont ensemble environ 1,200 k. c. et 10,000 hab.

NICOLAO (San-), ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 35 k. S. de Bastia. 606 hab. ⊠ Cervioné.

NICOLAS (Saint-), petite île du Grand-Océan boréal, près de la côte de la Californie; lat. N. 33° 16′, long. O. 121° 55′.

NICOLAS (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 33 k. N. de Savenay. 1,817 hab. ⊠ Redon.

NICOLAS (Saint-), v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 35 k. E.-N.-E. de Gand. Grand marché toutes les semaines. Église, hôtel de ville remarquables. Grand commerce de lin, chanvre, houblon, seigle. Manufactures de coton. 17,000 hab.

NICOLAS-d'Aliermont (St-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Envermeu. Fabrique de mouvements de pendule. 1,956 hab. ⊠ Envermeu.

NICOLAS-de-Bourgueil (St-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Bourgueil. 1,987 hab. ⊠ Bourgueil.

NICOLAS-de-Coutances (St-), com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Coutances. 925 hab. ⊠ Coutances.

NICOLAS-de-la-Grave (St-), ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 8 k. O.-N.-O. de Castel-Sarrasin. 3,033 h. ⊠

NICOLAS-de-la-Taille (St-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Lillebonne. 938 hab. ⊠ Lillebonne.

NICOLAS-de-Macherin (St-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Voiron. 828 h. ⊠ Voiron.

NICOLAS-de-Pierrepont (St-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de La Haye. 847 hab. ⊠ La Haye.

NICOLAS-des-Biefs (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Mayet-de-Montagne. 1,424 hab. ⊠ Mayet-de-Montagne.

NICOLAS-du-Pelem (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 35 k. S. de Guingamp. 2,660 hab. ⊠ Plésidy.

NICOLAS-du-Port (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 13 k. S.-E. de Nancy, sur la Meurthe et sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. Filatures de laine et de coton; fabriques de broderies, bonneterie, toiles de chanvre et de coton, chapeaux, etc. 3,178 h. ⊠

NICOLAS-lès-Arras (Saint-), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. d'Arras. 975 h. ⊠ Arras.

NICOLAS-près-Granville (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Granville. 3,279 h. ⊠ Granville.

NICOLOSI, v. de Sicile, prov. de Catane, sur le flanc de l'Etna. 3,500 hab.

NICOMÉDIE, *Nicomedia* (auj. Ismid ou Isnik-mid), v. de l'Asie-Mineure, capit. de Bithynie, sous les Romains. Patrie d'Arrien; Dioclétien y tint sa cour. *Voy.* Ismid.

NICOPOLI, *Nicopolis ad Istrum*, v. de Turquie, en Bulgarie, à 450 k. N.-O. de Constantinople; ch.-l. de sandjak, sur la droite du Danube. Archevêché grec et évêché catholique. Cette ville fut fondée par Trajan, pour perpétuer le souvenir de sa victoire sur les Daces. Bajazet y vainquit Sigismond, roi de Hongrie, en 1396. 20,000 hab.

NICOPOLI, *Nicopolis ad Nestum*, village de Turquie, Romélie, sur le Mesto, à 180 k. O.-N.-O. de Gallipoli, sur l'emplacement de l'ancienne Nicopolis bâtie par Trajan.

NICOPOLIS (auj. Prevesa-Vecchia), port d'Épire, à l'entrée du golfe d'Ambracie; fondé par Auguste, après la bataille d'Actium, qui fut livrée près de là.

NICOPOLIS ou Emmaüs, v. de Palestine. *Voy.* Emmaüs.

NICOPOLIS ou Tephrice (auj. Dévrighi), v. de Cappadoce, sur le Lycus; fondée par Pompée, après une victoire remportée sur Mithridate, l'an 64 av. J.-C.

Il y avait plusieurs autres *Nicopolis* dont les deux principales s'appellent auj. Nicopoli. *Voy.* Nicopoli.

NICOSIE (Lefkosia), capit. de l'île de Chypre, à 14 k. de la côte septentrionale, par 35° 13′ de lat. N. et 31° 6′ de long. E. Autrefois importante sous les Lusignans, rois de Chypre. Aujourd'hui résidence d'un gouverneur turc et d'un archevêque grec. 16,000 hab.

NICOSIE, *Erbita* (Nicosia), v. de Sicile, province et à 65 k. O.-N.-O. de Catane. Célèbre dans l'antiquité par la résistance qu'elle opposa à Denys, tyran de Syracuse. 12,000 hab.

NICOTERA, v. du royaume de Naples, Calabre-Ultérieure IIe, à 68 k. S.-O. de Catanzaro, près du golfe de Gioja. Évêché. Elle fut détruite en grande partie par le tremblement de terre de 1783. 3,000 h.

NICOYA, v. de l'Amérique-Centrale, État de Nicaragua; port sur le petit fleuve de Nicoya, à 22 k. N. du golfe de Nicoya, et au N.-E. de la presqu'île de Nicoya, terminée, au S., par le cap Blanco, entre le Grand-Océan et le golfe de Nicoya. 4,000 hab.

NIDERVILLER, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Sarrebourg. Manufactures de faïence, porcelaine. 922 h. ⊠ Sarrebourg.

NIEBLA, *Ilipula*, v. d'Espagne, province et à 30 k. N.-E. d'Huelva. Publius Scipion, père de l'Africain, vainquit les Lusitaniens près d'Ilipula. Elle fut capitale d'un État maure, depuis 1236 jusqu'en 1259, époque à laquelle Alphonse le Sage s'en empara. 1,000 hab.

NIEDER, mot allemand qui signifie Inférieur. La plupart des noms commençant ainsi doivent être cherchés au mot qui suit Nieder.

NIEDERBETSCHDORF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Soultz-sous-Forêts. 1,172 hab. ⊠ Soultz-sous-Forêts.

NIEDERBRONN, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 25 k. S.-O. de Vissembourg. Eaux minérales; forges. 2,922 h. ⊠

NIEDERHASLACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. 1,072 h. ⊠ Molsheim.

NIEDERHERGHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Ensisheim. 1,009 h. ⊠ Colmar.

NIEDERLAUTERBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Lauterbourg. 1,344 hab. ⊠ Lauterbourg.

NIEDERMORSCHWIHR, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg. 907 hab. ⊠ Colmar.

NIEDERMORSCHWILLER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr.

d'Altkirch, cant. de Mulhausen. 1,428 hab. ⊠ Mulhausen.

NIEDERNAI, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Obernai. 1,346 hab. ⊠ Obernai.

NIEDERRŒDERN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Seltz. 1,201 hab. ⊠ Lauterbourg.

NIEDERSCHAEFFOLSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Haguenau. 1,010 hab. ⊠ Haguenau.

NIEDERSELTERS, village du duché de Nassau, à 44 k. N. de Wiesbaden, sur la Lahn. Eaux minérales renommées. 900 hab.

NIEDERSTINZEL, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Fénétrange. 840 h. ⊠ Fénétrange.

NIÉMEN, fl. navigable qui prend sa source dans le gouvernement de Minsk en Russie; passe à Grodno, à Kovno; entre dans la Prusse-Orientale, où il prend le nom de Mémel; passe à Tilsit, se divise en deux branches principales et se jette dans le Curische-Haff, lac communiquant avec la mer Baltique. Principal affluent: à droite, la Vilia. Le canal d'Oghinski établit une communication entre le Niémen et le Dnieper. Cours, 700 k.

NIENBOURG, v. du royaume de Hanovre, à 44 k. N.-O. de Hanovre, sur la droite du Weser. 4,000 hab.

NIEPPE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Bailleuil. 3,451 hab. ⊠ Armentières.

NIERS, riv. navigable qui prend sa source dans la Prusse-Rhénane, passe à Gennep, dans le Brabant-Hollandais, et se joint à la Meuse par la droite. Cours, 100 k.

NIEUIL, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Saint-Claud. 1,564 h. ⊠ Saint-Claud.

NIEUL, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 1,474 hab. ⊠ La Rochelle.

NIEUL, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 12 k. N.-N.-O. de Limoges. 831 h. ⊠

NIEUL-LE-DOLENT, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de La Mothe-Achard. 895 h. ⊠ La Mothe-Achard.

NIEUL-LÈS-SAINTES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saintes. 1,057 h. ⊠ Saintes.

NIEUL-LE-VIROUIL, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Mirambeau. 1,150 hab. ⊠ Mirambeau.

NIEUL-SUR-L'AUTISE ou **NIEUL-DENANT**, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Saint-Hilaire-des-Loges. 1,184 h. ⊠ Oulmes.

NIEUPORT, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, sur l'Yser, à 2 k. de son embouchure; port petit et peu commode, qui communique par un canal avec Bruges et Ostende. Pêche de la morue et du hareng. Près de cette ville fut livrée, en 1600, la bataille de Nieuport, et, en 1658, celle des Dunes, où Turenne vainquit les Espagnols. 3,000 hab.

NIEUW-DIEP, v. forte et port de la Hollande-Septentrionale, sur le bord méridionale du Mars-Diep, détroit qui sépare le Texel du continent, à l'endroit où le canal du Nord y aboutit.

NIEUWELD, chaîne de montagnes d'Afrique, dans le nord du gouvernement du Cap. Elle atteint près de 3,400 m. de hauteur.

NIEUWPORT, petite place forte de la Hollande-Méridionale, sur la gauche du Leck, presque vis-à-vis de Schoonhoven. 400 hab.

NIÈVRE, riv. de France, dans le département de la Nièvre, auquel elle donne son nom; elle se jette dans la Loire par la droite, à Nevers. Cours, 45 k.

NIÈVRE, dép. de la France, au centre, formé de l'ancien Nivernais avec de petites parties de l'Orléanais et de la Bourgogne; ch.-l. Nevers. Diocèse de Nevers, cour royale et académie de Bourges; 15e division militaire; 22e arrondissement forestier. 4 arrondissements communaux et électoraux: Château-Chinon, Clamecy, Cosne, Nevers. 25 cantons, 316 communes. Ce département est arrosé par la Loire et l'Allier, son affluent, qui le séparent des départements du Cher et de l'Allier. L'Yonne y prend sa source; le canal du Nivernais la joint à la Loire. Le sol renferme des mines de fer abondantes, de la houille, du marbre et des eaux minérales. La partie orientale, comprise dans l'ancien Morvan, est montagneuse et peu fertile; la partie occidentale offre de riches plaines. Le tiers du département est couvert de bois qui fournissent en partie à la consommation de Paris. Les autres produits les plus remarquables sont: des céréales suffisantes, des vins estimés, les fruits, le chanvre, beaucoup de bestiaux et de moutons. Le travail du fer et de l'acier fait la moitié de l'industrie du département. On fabrique aussi des toiles, de la faïence, de la quincaillerie, des objets en émail et des cordes de violon. 6,811 k. c. 305,346 hab.

NIFFÉ, **NYFFÉ**, **NOUFI** ou **TAPPA**, pays de Nigritie, au S., à la gauche du Kouara ou Dioli-bâ. Fertile, riche en mines, et avancé dans les arts industriels. V. pr.: Tabra, Koulfa, Rabba.

NIGDEH, v. de la Turquie d'Asie. *Voy*. NIKDÉ.

NIGER, fl. d'Afrique dont le cours a été vaguement indiqué par les anciens. On a pensé que ce fleuve était le même que le Dioli-Bâ. *Voy*. DIOLI-BÂ.

NIGIRA (auj. inconnue), v. de la Libye-Intérieure, capit. des Nigrites.

NIGRITES, nom donné par les anciens à un peuple noir de la Libye-Intérieure, sur les bords du Niger. Leur capitale était *Nigira*.

NIGRITIE, NIGRITIE-INTÉRIEURE, SOUDAN ou TAKROUR, vaste contrée de l'Afrique, entre le Sahara au N., la Sénégambie à l'O., la Guinée au S., la Nubie à l'E., et les contrées inconnues de l'Afrique-Intérieure au S.-E.; entre 6° et 21° de lat. N., et entre 12° 30′ de long. O. et 30° 30′ de long. E. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, ce pays n'était connu que par les rapports mensongers des marchands maures; quelques voyageurs y ont enfin pénétré, et nous en ont fait connaître une partie. De hautes montagnes s'élèvent vers le S.-E., et sont, dit-on, couvertes de neiges éternelles. Parmi les cours d'eau très-peu connus de cette contrée, on distingue le Dioli-Bâ, le Schari, le Yéou, etc. Vers le centre est le vaste lac Tchad. Dans la plus grande partie de la Nigritie, le sol est desséché par la chaleur pendant huit ou neuf mois de l'année; mais il se couvre d'une brillante végétation pendant la saison des pluies. Les habitants de la Nigritie ne sont pas tous de race nègre: les Fellatahs, qui ont fondé à Sackatou le plus puissant empire de cette contrée, prétendent être de race blanche. Les Nègres possèdent l'empire de Bornou, qui est l'État prépondérant de la Nigritie-Orientale. Ils ont fait des progrès dans la civilisation; leur roi entretient une armée nombreuse, principalement composée de cavalerie. Les Nègres ont formé plusieurs autres États moins considérables; mais beaucoup de tribus sont encore tout à fait sauvages. Les principales parties de la Nigritie sont: le Kordofan et le Darfour, tributaires

de l'Égypte; le Ouaday, le Bégharmi, le Bornou, l'empire de Sackatou, dont la principale partie est le Haoussa; l'État de Tombouctou, le pays des Dirimans, celui des Touariks, celui des Tibbous; le Kankan; le Ludamar, et le Kaarta, compris en partie dans les limites que l'on assigne ordinairement à la Sénégambie; le Niffé; le Yarriba et le Founda, compris en grande partie dans la Guinée septentrionale. On donne souvent à cette contrée le nom de Nigritie-Intérieure ou Centrale, pour la distinguer de la Sénégambie, de la Guinée-Septentrionale et de l'Afrique intérieure, au S. de la Nigritie, que plusieurs géographes désignent sous les noms de Nigritie-Occidentale, Nigritie-Maritime et Nigritie-Méridionale. Environ 3,600,000 k. c. 20,000,000 d'hab.

NIHERNE, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de Châteauroux. 1,165 hab. ⊠ Villedieu.

NIJNÉI. Nijnii, Nijnaïa; mot russe qui signifie Inférieur. Cherchez au mot suivant la plupart des noms commençant ainsi.

NIJNÉI-NOVGOROD, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement de son nom, à 911 k. E.-S.-E. de Saint-Pétersbourg, au confluent de l'Oka et du Volga. Centre d'un grand commerce. Grande foire où il se rend 150,000 individus de toutes les nations. 14,000 h.

Le gouv. a 47,737 k. c. 1,071,000 hab.

NIKDÉ, *Cadyna*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 150 k. E.-N.-E. de Kounié. Résidence d'un pacha. 5,000 hab.

NIKITA, v. de Russie, au S.-E. de la Crimée. Culture de la vigne. Jardin botanique.

NIKOLAËV ou Nikolaïev, v. de Russie, gouv. et à 72 k. N.-O. de Kherson. Port au confluent du Bug et de l'Ingoul, pouvant recevoir des frégates. Cette ville a été le ch.-l. du gouvernement de Kherson. 21,000 hab.

NIKOLAËV, gouv. de Russie. *Voy.* Kherson.

NIKOLSBOURG, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle et à 40 k. S. de Brünn. Manufactures de draps et étoffes de laine. 8,000 hab.

NIKSAR, *Neo-Cæsarea*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, pachalik de Sivas, à 50 k. N.-E. de Tokat, sur le Keuïlu-Hissar. Évêché grec. 6,000 hab.

NIL, *Nilus*, grand fl. d'Afrique, formé par la réunion du Bahr-el-Abiad (Nil-Blanc) et du Bahr-el-Azrak (Nil-Bleu). Il traverse la Nubie et l'Égypte; passe à Dongolah, à Assouan, Girgeh, Syout, le Caire; se divise en une multitude de canaux, et se jette dans la Méditerranée par plusieurs bouches, sur lesquelles on remarque les villes de Damiette et de Rosette. Principal affluent, le Tacazé à droite. Le Bahr-el-Azrak ou Nil-Bleu prend sa source en Abyssinie, où il traverse le lac Dembea. La source du Nil-Blanc est encore inconnue. En 1822, quelques troupes égyptiennes le remontèrent jusque vers le 11ᵉ degré. Un rapport parvenu en Europe sur une nouvelle expédition a annoncé qu'on avait remonté le fleuve jusque vers le 3ᵉ degré: le fleuve aurait ainsi un cours de 4,000 ou 5,000 k.

Les eaux du Nil s'élèvent tous les ans, après le mois de juin, et couvrent toutes les vallées de l'Égypte, qu'elles arrosent et fécondent. De temps immémorial, les Égyptiens ont creusé des canaux pour répandre les eaux du fleuve sur les terres que l'inondation ne peut atteindre.

Parmi les bouches du Nil, les anciens en comptaient sept principales: 1° la bouche Canopique (auj. bouche du lac d'Edkou); 2° la bouche Bolbitique (bouche de Rosette); 3° la bouche Sébennytique (bouche du lac Bourlos); 4° la bouche Phatnitique (bouche de Damiette); 5° la bouche Mendésienne (bouche de Dibéh); 6° la bouche Tanitique ou Saïtique (bouche de l'Om-Fâreg); 7° la bouche Pélusiaque (bouche de Tinéh). Les Grecs avaient donné le nom de Delta à la Basse-Égypte, comprise entre les branches du fleuve qui forment un triangle.

NIL-GHERRIES, chaîne de montagnes de l'Hindoustan méridional, qui s'étend au N. de Coïmbatour, sur une longueur de près de 100 k., des Gates-Occidentales aux Gates-Orientales. Mines de fer et d'or. Cannelle sauvage, bois de charpente. Forêts peuplées de tigres, ours, hyènes, éléphants.

NIMBOURG, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 26 k. S.-O. de Jung-Bunzlau, sur l'Elbe. Brosseries. 2,100 hab.

NIMÈGUE, *Noviomagus*, v. forte de Hollande, Gueldre, sur la gauche du Wahal, à 16 k. S. d'Arnheim. On cite le cabinet d'antiquités de son bel hôtel de ville et le carillon de l'église de Saint-Étienne. Brasseries. *Noviomagus* était, sous les Romains, une ville importante de la 2ᵉ Germanie. Charlemagne y fit bâtir un palais. Nimègue fut une des villes hanséatiques. Prise par les Français en 1672 et 1794, elle est surtout célèbre par les traités qui y furent conclus en 1678 et en 1679 entre la France, l'Espagne, la Hollande, l'empire d'Allemagne et la Suède. 16,000 hab.

NÎMES ou Nismes, *Nemausus*, ch.-l. du département du Gard et de deux arrondissements électoraux, à 710 k. S.-S.-E. de Paris; lat. N. 43° 50', long. E. 2° 2'; sur le chemin de fer de Beaucaire à Cette, et à la tête de celui de Nîmes à Alais. Siége d'un évêché suffragant d'Avignon, d'une cour royale et d'une académie universitaire, auxquelles ressortissent les dép. du Gard, de l'Ardèche, de la Lozère et de Vaucluse. Ch.-l. du 29ᵉ arrondissement forestier. Tribunal, conseil général et chambre de commerce; conseil de prud'hommes. Séminaire, collége royal, école normale primaire, bibliothèque de 30,000 volumes. Ville riche en beaux monuments romains, dont les plus remarquables sont: les Arènes, la Maison-Carrée, la fontaine de Diane et l'aqueduc, appelé Pont-du-Gard, situé à 24 k. de la ville. Grande fabrication d'étoffes de soie, coton et laine, bonneterie, châles. Commerce, avec le Nord, de graines et de plantes propres à la médecine.

Nîmes, capit. des Arécomiques dans la 1ʳᵉ Narbonnaise, avait probablement été fondée par les Phocéens de Marseille; quelques auteurs l'attribuent aux Phéniciens. Les rois d'Aragon, qui s'en étaient rendus maîtres, la cédèrent à saint Louis en 1258. Au XVIᵉ siècle, la plupart des habitants embrassèrent le calvinisme; elle souffrit beaucoup des guerres de religion. En 1791 et en 1815, Nîmes fut le théâtre de réactions sanglantes. Patrie de Nicot, qui le premier fit connaître en France l'usage du Tabac. 44,657 hab. ⊠

L'arr. de Nîmes est divisé en 11 cant.: Aigues-Mortes, Aramon, Beaucaire, Saint-Gilles, Saint-Mamert, Marguerittes, Nîmes (3 cant.), Sommières, Vauvert. 134,737 h.

NIMROD, *Niphates*, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, entre le bassin de l'Euphrate supérieur et celui du Tigre. On la regarde comme un embranchement du Taurus, qui se prolonge jusqu'auprès du lac de Van, entre les pachaliks de Diarbékir et d'Erzeroum.

NINÉANAY, contrée peu connue de l'Afrique intérieure, à l'O. du Zanguebar, dont le souverain prend le titre de mono-émugi.

NINGGOUTA, v. de Chine, Mandchourie, à 220 k. E.-N.-E. de Kiriu. Berceau de la famille qui règne aujourd'hui en Chine.

NING-HIA, dép. de Chine, prov. de Kan-sou. Le ch.-l. est à 330 k. N.-N.-E. de Lan-tchéou, près du Hoang-ho et de la grande muraille. Elle a 9 k. de circuit.

NING-KOUE, dép. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. Le ch.-l. est à 160 k. E.-N.-E. de Ngan-khingt. Manufactures de papier.

NINGO, v. de la Guinée septentrionale, à 45 k. O. de l'embouchure de la Volta; capit. d'un pays de même nom. Les Danois y ont le fort de Friedensborg.

NING-PHO, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le ch.-l., ordinairement appelé Liampo par les Européens, est à 130 k. E. de Hang-tchéou, et peu éloigné de la mer. Il fut pris par les Anglais en 1841, et ouvert au commerce européen en 1842. Soie renommée.

NING-YOUAN, dép. de Chine, prov. de Sse-tchouan. Le ch.-l. est à 330 k. S.-S.-O. de Tching-tou.

NINIVE (auj. détruite), v. d'Assyrie, sur le Tigre, près de l'endroit où est aujourd'hui Mossoul, qui paraît occuper un quartier de l'ancienne Ninive. Elle fut fondée par Assur, et agrandie par Ninus, qui en fit la capitale de l'empire d'Assyrie. Elle avait, selon quelques auteurs, 88 k. de circuit, et seulement 44, selon d'autres. Ninive fut prise par Arbace et Bélésis sur Sardanapale, qui s'y brûla dans son palais, l'an 759 avant Jésus-Christ. Elle fut détruite par Nabopolassar et par Cyaxare, l'an 625. Tobie y avait passé une partie de sa vie. Il ne reste plus de Ninive que quelques murs de briques; presque tous les matériaux solides que ses ruines offraient ont été enlevés, pendant une longue suite de siècles, pour des constructions plus récentes. Mais on a découvert récemment à Khorsabad, village à 20 k. environ de Mossoul, les restes d'un monument renfermant beaucoup de sculptures d'une beauté bien remarquable pour des temps aussi reculés.

NINOVE, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 33 k. E. d'Audenarde. Fabriques de toiles, fil, cordes. 4,500 hab.

NIO, *Ios*, une des îles Cyclades, au S.-S.-O. de Naxos, par 23° de long. E. et 36° 42′ de lat. N. Longueur, 17 k. Ch.-l., Nio. Port sur la côte O. On croit qu'Homère y mourut. 4,000 hab.

NIORT, ch.-l. du département des Deux-Sèvres et d'un arrondissement électoral, à 411 k. S.-O. de Paris; lat. N. 46° 19′, long. O. 2° 49′; sur la Sèvre-Niortaise, qui y devient navigable, à la tête du canal de Niort à la Rochelle. Ch.-l. du 26e arrondissement forestier. Tribunal de commerce, chambre consultative des arts et manufactures; conseil de prud'hommes; collége communal, école normale primaire, école de droit appliquée au notariat. Tannerie, chamoiserie, ganterie. Patrie de madame de Maintenon et de Fontanes. 18,737 hab. ⊠

L'arr. forme 10 cant.: Beauvoir-sur-Niort, Champdeniers, Coulonges, Frontenay, Saint-Maixent (2), Mauzé, Niort (2), Prahecq. 102,481 hab.

NIORT, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Lassay. 1,622 h. ⊠ Lassay.

NIPHATES, *Niphates* (auj. Nimrod), montagnes au S. de l'ancienne Arménie. Le Tigre y prend sa source.

NIPHON, la plus grande des îles du Japon, entre 33° 30′ et 41° 30′ de lat. N., et entre 128° 30′ et 140° de long. E. Elle a environ 1,250 k. de longueur et 350 de largeur. Le sol, d'une fertilité médiocre, est admirablement cultivé, et nourrit une nombreuse population. Principales villes: Yédo, capit. du Japon, et Miaco, résidence du souverain spirituel.

NIPISSING, lac du Canada, au N.-E. du lac Huron, dans lequel il s'écoule par la rivière du Français.

NISÆA ou PARTHAUNISA (auj. Nésa), v. de l'ancienne Parthie, près de l'Ochus. Lieu de la sépulture des rois parthes.

NISIBE, v. de Mésopotamie. *Voy.* NISIBIN.

NISIBIN, *Nisibis*, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Al-djézireh, à 50 k. S.-E. de Mardin, près d'un affluent de l'Hermas. Cette ville paraît être la même qu'Achad, fondée par Nemrod, en Mésopotamie. Les Macédoniens l'appelaient ANTIOCHE DE MYGDONIE. Lucullus l'enleva à Tigrane, roi d'Arménie. 1,000 hab.

NISKO, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 59 k. N. de Rzeszow, près de la gauche du San.

NISSA, *Naissus*, v. de Turquie, sandjak et à 136 k. N.-O. de Sophie, sur la NISSAVA, affluent de la Morava. Résidence d'un évêque grec. Patrie du grand Constantin. 4,000 hab.

NISSAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Capestang. 1,644 hab. ⊠ Béziers.

NITCHEGUAN, lac de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Bretagne, situé par 53° 30′ de lat. N. et 71° 30′ de long. O.

NITH, petit fl. d'Écosse, passe à Dumfries, et se jette dans le golfe de Solway. Cours, 100 k.

NITIOBRIGES, peuple gaulois de la 2e Aquitaine; capit. Agen. Leur pays forme aujourd'hui une grande partie du dép. de Lot-et-Garonne.

NITRIA (auj. lacs de Natron). *Voy.* NATRON (LACS DE).

NITRY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Tonnerre, cant. de Noyers. 1,764 h. ⊠ Noyers.

NIVE, petite riv. de France, prend sa source dans les Basses-Pyrénées, près de la frontière d'Espagne; passe à Saint-Jean-Pied-de-Port, Ustarits, et se jette dans l'Adour par la gauche, à Bayonne. Cours, 80 k., dont 19 de navigation.

NIVELLE, petit fl. qui prend sa source sur la frontière d'Espagne; passe, dans le département des Basses-Pyrénées, à Saint-Jean-de-Luz, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 35 k., dont 10 de navigation.

NIVELLE, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand, sur la Scarpe. 1,845 hab. ⊠ Saint-Amand-les-Eaux.

NIVELLES, v. de Belgique, Brabant, à 27 k. S. de Bruxelles; ch.-l. d'arrondissement. Cathédrale remarquable par ses souterrains. Fabriques de siamoises, étoffes de laine, chapeaux. Godefroi de Bouillon, chef de la première croisade, naquit à Baisy, village près de Nivelles. 7,800 hab.

NIVERNAIS, ancienne province de France, au centre; capit. Nevers; autrefois partagée en 8 petites divisions: les Vaux ou vallées de Nevers, le pays entre Loire et Allier, le Donziois, les vallées d'Yonne, de Montenoison, des Amognes, le Bazois et le Morvau. Elle forme presque tout le dép. de la Nièvre et une petite partie du Cher.

NIVERNAIS (CANAL DU), canal de France, qui unit la Loire à l'Yonne. Il commence à Decize

sur la Loire, longe la rivière d'Arron, rejoint l'Yonne au village de la Chaise, et longe cette rivière jusqu'à Auxerre, où il aboutit, après un développement de 190 k. dans les départements de la Nièvre et de l'Yonne.

NIVERNUM ou NOVIODUNUM, v. de la 1re Lyonnaise. *Voy.* NEVERS.

NIVILLAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de La Roche-Bernard. 2,900 hab. ⊠ La Roche-Bernard.

NIVILLERS, ch.-l. de canton du département de l'Oise, arr. et à 8 k. E.-N.-E. de Beauvais. Tourbières. 245 hab. ⊠ Beauvais.

NIZAM (ÉTAT DU) ou SOUBABAT DU DECCAN, État de l'Hindoustan central, tributaire des Anglais, comprenant les provinces d'Haydérabad, Nandère et Bider, et une partie du Bérar; capit. Haydérabad. Le nizam ou souverain n'a qu'une autorité nominale; les Anglais sont tout à fait maîtres dans ses États. 281,800 k. c. 10,000,000 d'hab.

NIZAMPATAM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 66 k. S.-O. de Mazulipatam, sur le golfe du Bengale.

NIZEROLLES, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Mayet-de-Montagne. 851 hab. ⊠ Mayet-de-Montagne.

NIZIER (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Charlieu. 1,218 hab. ⊠ Charlieu.

NIZIER-D'AZERGUES (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 27 k. O.-N.-O. de Villefranche. 1,869 h. ⊠ Beaujeu.

NIZIER-DE-FORNAS (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Bonnet-le-Château. 1,276 hab. ⊠ Saint-Bonnet-le-Château.

NIZIER-LE-BOUCHOUX (SAINT-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Saint-Trivier-de-Courtes. 1,655 hab. ⊠ Saint-Trivier-de-Courtes.

NIZON, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, cant. de Pont-Aven. 1,248 hab. ⊠ Quimperlé.

NIZZA-DELLA-PAGLIA, v. des États-Sardes, à 22 k. S.-O. d'Alexandrie. Bons vins. 5,000 hab.

NOACOTE, v. de l'Hindoustan, Népaul, à 25 k. N.-O. de Catmandou.

NOAILHAC ou NOAILLAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, caut. de Meyssac. 1,062 h. ⊠ Meyssac.

NOAILHAN, ou NOILLAN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Villandraut. 2,434 hab. ⊠ Villandraut.

NOAILLES, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Brive, jadis duché-pairie érigé par Louis XIV en faveur d'Anne de Noailles. 702 hab. ⊠ Brive.

NOAILLES, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 15 k. S.-E. de Beauvais. Fabriques de rubans et jarretières. 1,022 hab. ⊠

NOAILLY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Haon-le-Châtel. 1,171 hab. ⊠ Saint-Germain-Lespinasse.

NOALE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. N.-E. de Padoue. 2,000 hab.

NOANAGOR, v. de l'Hindoustan, dans le Guzarate, à 255 k. O.-S.-O. d'Ahmed-abad. Résidence d'un chef hindou tributaire de l'État de Barode et qui porte le titre de djam.

NOB ou NOBÉ (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Dan. Séjour des sacrificateurs au temps de Saül, qui fit passer au fil de l'épée tous les habitants de cette ville, parce qu'Achimélech y avait reçu David.

NOBATES, ancien peuple d'Éthiopie, au S. de l'Égypte.

NOBÉ ou CANATHA. *Voy.* CANATHA.

NOCÉ, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Mortagne. 1,664 hab. ⊠ Bellême.

NOCERA (*Nuceria*), v. des États-de-l'Église, à 33 k. E. de Pérouse. Évêché. 2,000 hab.

NOCERA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure IIe, à 16 k. N.-O. de Nicastro. 3,000 hab.

NOCERA-DE-PAGANI ou NOCÈRE, *Nuceria*, v. du roy. et à 32 k. E.-S.-E. de Naples. Narsès y vainquit Teïa, roi des Goths, qui y fut tué en 554. Les Arabes s'y établirent en 915 et en 1220. 7,000 hab.

NOCHISTLAN, v. du Mexique, État de Zacatecas. 14,000 h.

NOCI, v. du roy. de Naples, Terre-de-Bari, à 30 k. N. de Tarente. 8,000 hab.

NOCQ, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. d'Huriel. 880 hab. ⊠ Montluçon.

NOÉ, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Carbonne, à la gauche de la Garonne. 875 hab. ⊠

NOËL, île de la Polynésie. *Voy.* CHRISTMAS.

NOELLET, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Pouancé. 812 hab. ⊠ Pouancé.

NŒUX, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. d'Houdain. 981 hab. ⊠ Béthune.

NOGAÏS, peuple tartare, établi en diverses provinces, dans le S. de la Russie d'Europe, principalement, près du Kouban, et dans les gouvernements d'Ékatérinoslav et de Tauride. Mahométans sunnites, en grande partie nomades et en partie cultivateurs, tous passionnés pour la chasse; ils descendent des Tartares qui, sous la conduite de Nogaï, petit-fils de Gengis-Khan, firent la conquête des pays entre le Don et le Danube, et y fondèrent un empire indépendant du Kaptchak. Les Nogaïs sont, pour la plupart, devenus sujets et tributaires des Russes en 1783. Population, plus de 300,000 familles.

NOGARO, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 43 k. O.-S.-O. de Condom, sur le Midou. 2,187 hab. ⊠

NOGAT, branche orientale de la Vistule, qui passe à Marienbourg et se jette dans la Frische-Haff au N.-O. d'Elbing.

NOGENT-L'ARTAUD, com. du dép. de l'Aisne, arr. du Château-Thierry, cant. de Charly, sur la Marne. 1,245 hab. ⊠ Charly.

NOGENT-LE-BERNARD, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Bonnétable. 2,414 hab. ⊠ Saint-Cosme.

NOGENT-LE-PHAYE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres. 844 hab. ⊠ Chartres.

NOGENT-LE-ROI, chef-lieu de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 18 k. S.-E. de Dreux, sur l'Eure. Patrie de Pauard. 1,336 hab. ⊠

NOGENT-LE-ROI, chef-lieu de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 20 k. S.-E. de Chaumont. Coutellerie. 2,979 h. ⊠

NOGENT-LE-ROTROU, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Eure-et-Loir, à 56 k. O.-S.-O. de Chartres, à 144 k. O.-S.-O. de Paris, sur l'Huine. Collége communal, au pied d'un coteau dominé par un ancien château qui fut habité par Sully. Fabriques d'étamines, droguets, serge. 6,929 hab. ⊠

L'arrondissement de Nogent-le-Rotrou est divisé en 4 cantons : Authon, Laloupe, Nogent-le-Rotrou, Thiron-Gardais. 46,335 h.

NOGENT-SUR-MARNE, com. du

dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Charenton, sur la droite de la Marne. Fabrique de produits chimiques; machine à vapeur fournissant l'eau de la Marne à Fontenay, Montreuil, Nogent et Vincennes. 1,828 h. ⊠

NOGENT-sur-Seine, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aube, à 56 k. N.-O. de Troyes, à 104 k. S.-E. de Paris, à la gauche de la Seine, et sur le chemin de fer de Montereau à Troyes. Commerce de bois pour l'approvisionnement de Paris. Farines. A 6 k. de là, on voit les ruines du Paraclet, monastère fondé par Abeilard au XIIe siècle. Un combat fut livré près de Nogent, en 1814, entre les Français et les armées coalisées. 3,383 hab.

L'arrondissement de Nogent se divise en 4 cantons : Marcilly, Nogent-sur-Seine, Romilly-sur-Seine, Villenauxe. 34,785 hab.

NOGHERBERA, v. de l'Indo-Chine, Assam, sur la gauche du Brahmapoutre, à 89 k. O. de Rangamathy.

NOGUERA-Pallaresa, riv. d'Espagne, prov. de Lerida; prend sa source aux Pyrénées et se joint à la Sègre par la droite, à 12 k. au-dessus de Balaguer. Cours, 180 k.

NOGUERA-Ribargozana, riv. d'Espagne qui sépare en partie la prov. de Lerida de celle de Huesca, et se joint à la Sègre par la droite, entre Balaguer et Lerida. Cours, 125 k.

NOHANENT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 1,219 hab. ⊠ Clermont-Ferrand.

NOHANT-Vic, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de La Châtre. 931 hab. ⊠ La Châtre.

NOIDANS-le-Ferroux, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Scey-sur-Saône. 914 hab. ⊠ Traves.

NOINTOT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Bolbec, sur le chemin de fer de Paris au Havre. 801 hab. ⊠ Bolbec.

NOIRE (mer), *Pontus-Euxinus*, mer entre l'Europe et l'Asie, entre 40° 50′ et 46° 40′ de lat. N. et entre 25° et 39° 21′ de long. E. Elle baigne, au N., la Russie d'Europe, à l'E. la Russie d'Asie voisine du Caucase, au S. la Turquie d'Asie, à l'O. la Turquie d'Europe. Au N., le détroit d'Iénikalé la fait communiquer à la mer d'Azov ; au S.-O., le détroit de Constantinople l'unit à la mer de Marmara, et par suite, à l'Archipel et à la Méditerranée. Elle présente, au N., les golfes d'Odessa et de Pérékop, et plusieurs lagunes ou estuaires appelés limans par les Russes, tels que ceux du Dniester et du Dniéper. Ses principaux affluents sont, au N., le Danube, le Dniester, le Boug, le Dniéper; à l'E., le Kouban, le Rion et le Tchorok ou Batoumi; au S., le Therméh, l'Iéchil-Ermak, le Kizil-Ermak et la Sakaria. Elle n'enferme aucune île considérable. Elle est fort orageuse; ses eaux, très-peu salées, gèlent aisément à une grande distance des rivages. Les principaux ports situés sur ses côtes sont, en Russie : Odessa, Nicolaëv, Kherson, Sévastopol, Caffa ; en Turquie : Varna, Bourgas, Sinope et Trébizonde.

NOIRES (montagnes), montagnes de France dans le dép. du Finistère, au S. Elles se rattachent aux montagnes d'Arrée, dans le S.-O. du dép. des Côtes-du-Nord. Leur plus grande élévation n'excède pas 300 mètres.

NOIRÉTABLE, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 44 k. N.-O. de Montbrison. 1,771 hab. ⊠

NOIRMOUTIERS, île de l'Atlantique, à la France, dép. de la Vendée; séparée du continent par un canal étroit où un gué reste à sec à chaque marée. Longueur, 21 k. Riches marais salants; sol très-fertile, surtout dans une partie qui est à 4 m. au-dessous du niveau de la mer, et préservée de l'envahissement des flots par des travaux considérables. Elle fut prise par les Hollandais, en 1674, et par les Vendéens en 1793. Cette île forme, dans l'arrondissement des Sables, un canton dont le chef-lieu est Noirmoutiers, et qui a 7,666 hab.

NOIRMOUTIERS, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. des Sables. Port au fond d'une baie, sur la côte orientale de l'île de Noirmoutiers. 7,666 hab. ⊠

NOISY-le-Grand, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse, à la gauche de la Marne. 1,079 h. ⊠

NOISY-le-Sec, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Pantin. 2,515 hab. ⊠ Pantin.

NOIZAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Vouvray. 1,104 hab. ⊠ Vouvray.

NOJA, v. du roy. de Naples, Terre-de-Bari, à 16 k. S.-E. de Bari. 5,000 hab.

NOLAY, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 20 k. O.-S.-O. de Beaune. Commerce de vins, laines, marbre. Patrie de Carnot. 2,104 hab. ⊠

NOLAY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues. 1,763 hab. ⊠ Prémery.

NOLE, *Nola*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 24 k. E. de Naples. Évêché. Ville très-ancienne de la Campanie; Marcellus y vainquit trois fois Annibal; Auguste y mourut l'an 14 après J.-C. On dit que les cloches y furent inventées, ou du moins employées pour la première fois en Europe, au commencement du Ve siècle. C'est pour cela qu'on les appelle encore Campanes dans quelques dép. du Midi. 8,000 hab.

NOLF (Saint-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Elven. 1,216 h. ⊠ Elven.

NOMAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Orchies. 2,324 hab. ⊠ Orchies.

NOMBRE-DE-DIOS, v. du Mexique, État et à 80 k. S.-E. de Durango. Riches mines d'argent dans le voisinage. 7,000 hab.

NOMENTUM (auj. La Mentana), v. du pays des Sabins, à 18 k. N.-E. de Rome, donnait son nom à la voie *Nomentana*.

NOMÉNY, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 28 k. N. de Nancy. 1,347 hab. ⊠ Pont-à-Mousson.

NONA, *Ænona*, v. des États-Autrichiens, Dalmatie, à 18 k. N. de Zara; dans une petite île jointe au continent par deux ponts. Évêché. Autrefois opulente; son port sur l'Adriatique n'est plus qu'un marais infect. 400 hab.

NONAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Montmoreau. 1,044 hab. ⊠ Montmoreau.

NONANCOURT, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 28 k. S. d'Évreux. Filature de laine, filature et tissage du coton; fabriques de cardes, cuirs. 1,529 h. ⊠

NONANT, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. du Merlerault. Verrerie. 878 hab. ⊠

NONARDS, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Beaulieu. 1,220 hab. ⊠ Beaulieu.

NONDJANGODE, v. de l'Hindoustan, État de Maïssour, à 75 k. S. de Seringapatam. Temple célèbre.

NONDYDROUG, v. forte de l'Hindoustan, Maïssour, à 150 k.

N.-E. de Seringapatam. Prise par les Anglais en 1791.

NONTRON, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Dordogne, à 41 k. N. de Périgueux, à 501 k. S.-S.-O. de Paris, à la droite du Bandiat. Tanneries ; coutellerie ; mines de fer; forges dans les environs. 3,609 h. ⊠

L'arr. de Nontron forme 8 cantons : Bussières-Badil, Champagnac-de-Belair, Jumillac-le-Grand, Mareuil, Nontron, La Nouaille, Saint-Pardoux-la-Rivière, Thiviers. 83,880 hab.

NONZA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 13 k. N.-O. de Bastia. 345 hab. ⊠ Saint-Florent.

NOORDPEENE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Cassel. 1,384 hab. ⊠ Cassel.

NORA (auj. Bour), v. de Cappadoce, célèbre par le siége que Eumène y soutint contre Antigone.

NORA (auj. ruinée), v. de Sardaigne, à 28 k. S.-S.-O. de Cagliari, près de la mer ; c'était la plus ancienne ville de la Sardaigne.

NORA, v. de Suède, préfecture et à 35 k. N.-N.-O. d'Örebro, sur le lac de Nora. Commerce de fer. 700 hab.

NORBA (auj. Norma), v. du Latium, où les Romains établirent une colonie.

NORBA - CÆSAREA (auj. Alcantara), v. de la Lusitanie, sur le Tage, où l'on construisit, sous Trajan, un pont magnifique qui subsiste encore.

NORBERG, paroisse de Suède, préfecture et à 60 k. N.-N.-O. de Westeras; ch.-l. d'un district des mines.

NORCIA, *Nursia*, v. des États-de-l'Église, à 30 k. E.-N.-E. de Spolète. Patrie de Sertorius et de Saint-Benoît. 4,000 hab.

NORD (CAP), cap à l'extrémité de l'île Mageröe, dans l'océan Glacial, au N. de la Norvége. Lat. N. 71° 10', long. E. 23° 40'.

NORD (CAP), cap au N.-O. de l'Islande ; par 66° 44' de lat. N. et 25° 4' de long. O.

NORD (MER DU) ou MER D'ALLEMAGNE, *Oceanus-Germanicus*, mer d'Europe, formée par l'océan Atlantique ; entre la Grande-Bretagne à l'O., la Norvége et le Danemark à l'E., l'Allemagne, la Hollande, la Belgique et la France au S.; entre 51° et 61° de lat. N., et entre 6° 30' de long. O. et 7° de long. E. Au N. elle est unie à l'Atlantique, dans l'espace qui sépare le N. de l'Écosse de la Norvége; à l'E., elle communique par le Skager-Rack avec le Cattegat, et par suite à la Baltique ; au S.-O. le Pas-de-Calais l'unit à la Manche. Elle forme, à l'O., les golfes de Murray, d'Édimbourg, le Wash et l'estuaire de la Tamise; au S., le Zuider-Zée et le Dollart, et les estuaires de l'Escaut, de la Meuse, du Weser et de l'Elbe. Les côtes sont généralement basses et sablonneuses et avoisinées de bancs de sable à l'O., au S. et au S.-E. Elles sont élevées au N.-E. et échancrées de golfes profonds. Au S., sont les nombreuses iles de la Zélande et de la Hollande-Méridionale ; le Texel et d'autres îles moins remarquables forment une chaine au N. du Zuider-Zée, de la Frise, de Groningue et du Hanovre ; le voisinage de la côte orientale est également parsemé d'îles, parmi lesquelles l'île de Sylt est la plus considérable; la petite île d'Helgoland est importante parce qu'elle est occupée par les Anglais. Les principaux affluents de la mer du Nord sont : à l'O., le Tay, le Forth, la Tweed, la Tyne, l'Humber, l'Ouse et la Tamise; au S.-E., l'Escaut, la Meuse, le Rhin, l'Ems, le Weser et l'Elbe; à l'E., elle ne reçoit que des cours d'eau peu importants. La navigation de la mer du Nord est dangereuse à cause de ses bancs de sable et des fréquentes variations des vents ; on y pêche beaucoup de harengs, de morues, etc. Les principaux ports sont : en Écosse, Dundee et Édimbourg; en Angleterre, Newcastle sur la Tyne, Sunderland, Hull ou Kingston-upon-Hull sur l'Humber, Yarmouth, Londres sur la Tamise; en France, Dunkerque; en Belgique, Ostende, Anvers sur l'Escaut; en Hollande, Flessingue, Rotterdam sur la Meuse, et Amsterdam ; en Allemagne, Emden, Brême sur le Weser, et Hambourg sur l'Elbe ; dans le Danemark, Altona; dans la Norvége, Christiansand et Bergen.

NORD (CANAL DU), canal de la Hollande-Septentrionale, qui commence au Helder, passe à Alkmaar et aboutit à l'Y, bras du Zuider-Zée, vis-à-vis Amsterdam. Il a près de 80 k. de développement.

NORD (GRAND CANAL DU), canal projeté et commencé sous l'empire Français, pour joindre l'Escaut à la Meuse et au Rhin ; il est terminé depuis quelques années, depuis la Nèthe, affluent navigable de l'Escaut, jusqu'à la Meuse, au-dessous de Venlo, dans un développement d'environ 125 k. à travers la Belgique et la Hollande; il devait être continué de Venlo au Rhin, à travers la province Rhénane dans les États-Prussiens.

NORD (CANAL DU), détroit entre l'Irlande et l'Écosse ; il unit la mer d'Irlande à l'Atlantique. Moindre largeur, 17 k., entre la presqu'île de Cantyre et le comté d'Antrim.

NORD, dép. de la France, ainsi nommé de sa situation au N. de cette contrée ; formé de l'ancienne prov. de Flandre ; ch.-l. Lille. Diocèse de Cambrai ; cour royale et académie universitaire de Douai; 16e division militaire; 7e arr. forestier; 1er arr. maritime. 7 arr. communaux : Avesnes, Cambrai, Douai, Dunkerque, Hazebrouck, Lille, Valenciennes; 12 arr. électoraux: Lille (3), Douai (2), Avesnes, Dunkerque, Bergues, Cambrai (2), Hazebrouck, Valenciennes; 60 cant., 661 com. Le climat est froid et humide. Ce dép., généralement plat, est arrosé par un grand nombre de rivières, parmi lesquelles on distingue l'Aa, affluent de la mer du Nord, l'Escaut et ses affluents, la Scarpe et la Lys; la Deule, affluent de la Lys; la Sambre, affluent de la Meuse. Toutes ces rivières sont navigables, et généralement unies entre elles par des canaux qui communiquent depuis l'Escaut jusqu'à la mer du Nord, qui baigne ce dép. au N.-O. Les eaux minérales de Saint-Amand sont renommées. Le sol renferme des mines de charbon très-riches, du fer, du grès à paver, de la tourbe et du bitume. Il est très-fertile ; c'est la partie de la France la mieux cultivée. Le raisin ne peut y mûrir ; mais elle abonde en blé, chanvre, lin, œillette, colza, houblon, tabac, betteraves, fruits et légumes. Le dép. du Nord est un de ceux où l'industrie est le plus développée; il est couvert de manufactures de toute espèce ; les plus renommées sont celles de fil, de batiste, de toile, de dentelles, de tulles et de sucre de betterave. 5,679 k. c. 1,085,298 hab.

NORDBORG, v. de Danemark, au N. de l'île d'Alsen, ch.-l. de bailliage. 1,000 hab.

NORDEN, v. du roy. de Hanovre, gouv. et à 24 k. N.-O. d'Aurich, à 4 k. de la mer du Nord, à laquelle elle est unie par un canal. 5,400 hab.

NORDENFIELDS, région centrale de la Norvége, comprenant 5 bailliages : Bergen S., Bergen N., Romsdal, Drontheim S., Drontheim N. et la baronnie de Rosendahl.

NORDERNEY, île de la mer du Nord, près de la côte du gouv.

d'Aurich, dans le roy. de Hanovre; par 53° 43' de lat. N. et 4° 47' de long. E. Bains de mer très-fréquentés. 600 hab.

NORDGAU, nom que l'on donnait quelquefois à la partie septentrionale de l'Alsace; on appelait aussi NORDGAU un pays sans limites bien déterminées, et compris auj. dans le N. de la Bavière.

NORDHAUSEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Erstein, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,014 h. ⊠ Erstein.

NORDHAUSEN, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 58 k. N.-N.-O. d'Erfurt. Très-commerçante. 12,000 hab.

NORDHEIM, v. du roy. de Hanovre, à 20 k. N. de Göttingue. Sources sulfureuses. Elle a été ville hanséatique. 3,500 hab.

NORD-KYN, cap à l'extrémité septentrionale du continent européen en Norvége; lat. N. 71° 5', long. E. 25° 34'.

NORDLAND ou NORRLAND, nom donné à la partie septentrionale de la Suède. Le Nordland est froid et peu fertile. On en tire du chanvre, lin, fourrures; bois de marine. Le Nordland comprend 4 préfectures: Bothnie-Septentrionale, ch.-l. Pitea; Bothnie-Occidentale, ch.-l. Umea; Nordland-Occidental, ch.-l. Hernösand; et Jämtland, ch.-l. Östersund. 230,000 k. c. 200,000 hab.

NORDLINGEN ou NORDLINGUE, v. de Bavière, à 53 k. S. d'Anspach, sur le chemin de fer projeté de Munich à Stuttgard, à la tête de l'embranchement qui se dirige au N. de l'Allemagne. Fabrique de tapis, dits tyroliens. Les Impériaux y furent vaincus par les Suédois en 1634; par le grand Condé en 1645. 6,000 hab.

NORD-OUEST, cap au N.-O. de la Nouvelle-Hollande, à l'extrémité O. de la Terre de Witt; par 21° 48' de lat. S., 111° 43' de long. E.

NORD-OUEST ou WISCONSIN, ancien territoire des États-Unis de l'Amérique septentrionale. *Voy.* WISCONSIN.

NOREÏA (auj. Saint-Leonhard), v. de la Norique, qui fut occupée par les Boïens, avant que cette nation eût été chassée par les Marcomans.

NORFOLK, comté d'Angleterre, à l'E.; capit. Norwich; baigné par la mer du Nord et le golfe de Wash. Parfaitement cultivé, et enrichi de nombreuses manufactures de soie, de laine, etc. Villes remarquables: Norwich, Yarmouth, Lynn-Regis. 5,212 k. c. 390,000 hab.

NORFOLK, petite île de l'Australie, par 29° de lat. S. et 165° 50' de long. E. Environ 8 k. de long. Aux Anglais. Le gouvernement de Sydney y déporte les malfaiteurs incorrigibles. 1,200 hab.

NORFOLK, v. forte des États-Unis, Virginie, à 140 k. S.-E. de Richmond. Port sur la baie de Chesapeak. Principal arsenal maritime de l'Union. 14,000 hab.

NORFOLK (NOUVEAU-), contrée de l'Amérique septentrionale, à l'O. de la Nouvelle-Bretagne. Les Russes en possèdent une grande partie.

NORIQUE, *Noricum*, ancienne contrée comprise entre le Danube au N., la Pannonie à l'E., la Save et les Alpes-Carniques au S. et la Rhétie à l'O. Elle fut soumise aux Romains par Tibère, sous le règne d'Auguste. Les principaux peuples étaient les Boïens au N. et les Taurisques au S.; princ. villes: Boïodurum, Lauriacum, Juvavum, Noreïa, Virunum. On donne le nom d'ALPES-NORIQUES à une partie de la chaîne des Alpes, comprise dans cette contrée et riche en mines de très-bon fer. La Norique forme auj. une partie de l'archiduché d'Autriche, de la Styrie, de l'Illyrie et de la Bavière.

NORKÖPING, v. de Suède, préfecture et à 40 k. N.-E. de Linköping. Port important, à l'embouchure de la Motala dans un golfe de la Baltique. Draps renommés. 10,000 hab.

NORMA, v. des États-de-l'Église, à 34 k. O. de Frosinone. Restes de constructions cyclopéennes. 1,000 hab.

NORMANDES (ILES), îles de la Manche, aux Anglais. Les principales sont: Aurigny, Guernesey, Serck et Jersey, la plus considérable; ch.-l. Saint-Pierre, dans l'île de Guernesey.

NORMANDIE, ancienne prov. de France, au N.-O.; capit. Rouen; subdivisée en 15 pays: 1° Vexin-Normand, capit. Rouen; Roumois, capit. Quillebœuf; Pays-de-Caux, capit. Dieppe; Pays-de-Bray, capit. Neufchâtel; Pays-d'Auge, capit. Honfleur; Lieuvain, capit. Lisieux; et Pays-d'Évreux, formant la Haute-Normandie; 2° Campagne-de-Caen, capit. Caen; Bessin, capit. Bayeux; Boccage, capit. Vire; Cotantin, capit. Coutances; Avranchin, capit. Avranches; Houlme, capit. Argentan; Les Marches, capit. Alençon; et Ouche, capit. Verneuil; formant la Basse-Normandie. Cette prov., primitivement appelée Neustrie, tire son nom des Normands, qui s'y établirent à la fin du IXe siècle. Philippe-Auguste s'en empara en 1203, par suite de la confiscation prononcée contre Jean-sans-Terre, roi d'Angleterre. Elle forme auj. 5 départements: Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Manche et Orne.

NORMANVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fauville. 1,237 hab. ⊠ Fauville.

NOROY-LE-BOURG, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 12 k. E. de Vesoul. Fabrique de tissus de coton. 1,277 h. ⊠ Vesoul.

NORRBOTTEN, préfecture de Suède. *Voy.* BOTHNIE-SEPTENTRIONALE.

NORRENT-FONTES, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 20 k. O.-N.-O. de Béthune. 1,445 hab. ⊠ Lillers.

NORROY-LE-VENEUR, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Metz. 1,073 hab. ⊠ Metz.

NORT, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 35 k. S.-S.-O. de Châteaubriant, sur l'Erdre. Exploitation de houille. 5,561 hab. ⊠

NORTELGE, v. de Suède, à 50 k. N.-E. de Stockholm; port sur la Baltique. 1,000 hab.

NORTH-ALLERTON, bourg d'Angleterre, comté et à 46 k. N.-O. d'York, sur le chemin de fer d'York à Newcastle. Les Anglais y vainquirent les Écossais en 1138. 2,600 hab.

NORTHAMPTON, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 100 k. N.-O. de Londres, sur le Nen, qui y reçoit un embranchement du Grand-Canal de Jonction. Marché regardé comme le plus beau de l'Angleterre. Grand commerce de chevaux. Northampton fut pendant quelque temps le siége du gouvernement sous le roi Jean. Édouard Ier y tint sa cour. Henry VI y fut vaincu et fait prisonnier, en 1460, par Warwick, chef des partisans de la maison d'York. 15,000 hab.

Le comté de Northampton, un des plus beaux de l'Angleterre, par la douceur du climat, la beauté des paysages et la fertilité du sol, a 2,499 k. c. 179,000 hab.

NORTHUMBERLAND, comté le plus septentrional de l'Angleterre; capit. Newcastle. Sol généralement stérile dans les montagnes à l'O., mais très-fertile dans les plaines de la partie orientale.

Mines de charbon extrêmement riches. 4,685 k. c. 223,000 h.

NORTHUMBERLAND, comté du Bas-Canada, district de Québec, à la gauche du Saint-Laurent.

NORTHUMBRIE, un des sept royaumes de l'Heptarchie saxonne dans la Grande-Bretagne ; capit. York. Il s'étendait principalement jusqu'au Forth, et comprenait la Bernicie au N., capit. Édimbourg, et le royaume de Déirie au S., capit. York.

NORTHWICH, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. E.-N.-E. de Chester. Mines de sel gemme et source salée. 2,000 hab.

NORTKERQUE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Audruicq. 1,222 h. ⌧ Ardres.

NORVÉGE ou NORWÉGE (Norwegen), contrée du Nord de l'Europe, formant un royaume réuni à celui de Suède, entre 57° 58′ et 71° 10′ de lat. N. et entre 2° 30′ et 29° de long. E. Bornée, à l'E., par la Suède, dont elle est en grande partie séparée par les Alpes Scandinaves, au N.-E. par la Russie, au N. par l'océan Glacial, à l'O. par l'océan Atlantique et la mer du Nord, au S. par le Skager-Rack. Capit. Christiania. Climat froid, moins cependant que la latitude ne semble l'indiquer. Beaucoup de montagnes en partie couvertes de neiges perpétuelles. Rivières d'un cours peu étendu. Mines d'argent, de fer de bonne qualité, de cuivre très-estimé. Sol peu fertile. Beaucoup de forêts principalement peuplées de sapins que l'on exporte pour la mâture des vaisseaux. Beaucoup de gibier, d'animaux à fourrure. Au N., dans la Laponie, les troupeaux de rennes forment la seule richesse des habitants. Beaucoup d'oiseaux aquatiques qui fournissent l'édredon. Côtes fréquentées par les baleines, les chiens de mer, les morues, les harengs, source d'une grande richesse pour les pêcheurs norvégiens. La Norvége se divise en 4 grandes parties ou diocèses : le Drontheim, au N. duquel on remarque le Finmark ; le Bergen ; l'Aggershuus, et le Christiansand.

Ce royaume est partagé administrativement en 17 bailliages, savoir : Aggershuus, Smaalehnene, Hedemarken, Christian, Buskerud, Bratsberg, Nedenoes-et-Raabygdelaget, Lister-et-Mandal, Stavanger, Jarlsberg-et-Laurvig, Söndre-Bergenhuus, Nordre-Bergenhuus, Romsdal, Söndre-Trondhiem (Drontheim-Méridional), Nordre-Trondhiem (Drontheim-Septentrional), Nordland, Finmark. 317,874 k. c. 1,159,000 h.

NORWICH, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Norfolk, à 150 k. N.-E. de Londres ; port sur le Wensom, affluent de l'Yare, qui y est navigable pour les plus gros navires. Un chemin de fer unit Norwich d'une part à Londres, de l'autre au port de Yarmouth. C'est une des plus belles villes de l'Angleterre. On y remarque un vieux château bâti, dit-on, par Canut, et surtout une belle cathédrale d'architecture saxonne. Fabriques d'étoffes de laine, fondées par les Flamands au XVIe siècle, et qui n'ont pas cessé de prospérer. 61,000 h.

NORWICH, v. des États-Unis, Connecticut, à 50 k. S.-E. d'Hartford, sur la Thames, qui y devient navigable. 5,000 hab.

NORWICH, v. des États-Unis, État de New-York, à 130 k. O.-N.-O. d'Albany, sur le Chenango. 3,000 hab.

NOSSAÏRIS ou NESSÉRIÉS, peuplade de Syrie, dans les vallées du Liban, depuis Antioche jusqu'au pays des Druses, tributaire des gouverneurs de Latakieh. Divisée en plusieurs sectes dont les pratiques religieuses sont un mélange de paganisme, de judaïsme, de mahométisme et de christianisme. Environ 40,000 individus.

NOSSI-BEH, île d'Afrique, près de la côte N.-O. de Madagascar, par 13° de lat. S. et 46° 52′ de long. E. Elle a 32 k. de circonférence. Climat malsain. Les Français ont récemment tenté d'y former un établissement.

NOSSIRABAD, v. de l'Hindoustan. *Voy.* DARWAR.

NOSTANG, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Port-Louis. 1,155 hab. ⌧ Hennebont.

NOTASIE ou MALAISIE, grande division de l'Océanie. *Voy.* MALAISIE.

NOTASIE, nom donné par quelques géographes à la Nouvelle-Hollande. *Voy.* NOUVELLE-HOLLANDE.

NOTH, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de La Souterraine. 914 hab. ⌧ La Souterraine.

NOTHALTEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Barr. 814 h. ⌧ Barr.

NOTIUM-PROMONTORIUM (auj. cap Clear), cap au S.-O. de l'ancienne Hibernie.

NOTO, v. du Japon, dans l'île de Niphon, à 280 k. N.-O. de Yédo.

NOTO, v. de Sicile, près de l'ancienne *Neetum*, à 26 k. S.-O. de Syracuse, près du petit fleuve Noto et de son embouchure dans la mer Ionienne. Elle donnait son nom au VAL-DI-NOTO, ancienne division de la Sicile qui comprenait les provinces actuelles de Catane et de Syracuse, avec partie de celles de Caltanisetta et de Girgenti. 12,000 hab.

NOTRE-DAME ; cherchez au mot suivant les noms de lieu commençant par NOTRE-DAME, qui ne se trouvent pas ici.

NOTRE-DAME-DE-LIESSE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Sissonne. Pèlerinage célèbre. 1,354 hab. ⌧ Laon.

NOTRE-DAME-DE-MONT, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Saint-Jean-de-Mont. 2,742 hab. ⌧ Beauvoir-sur-Mer.

NOTRE-DAME-DE-POULIGNY, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. de Sainte-Sévère. 1,059 hab. ⌧ La Châtre.

NOTRE-DAME-DE-SANILHAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Pierre-de-Chignac. 1,106 hab. ⌧ Périgueux.

NOTRE-DAME-DE-TOUCHET, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Mortain. 1,564 hab. ⌧ Mortain.

NOTRE-DAME-DU-HAMEL, com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Broglie. 834 hab. ⌧ Montreuil.

NOTRE-DAME-DU-THIL, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Beauvais. 1,386 hab. ⌧ Beauvais.

NOTRE-DAME-DU-VAUDREUIL, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche. 868 hab. ⌧

NOTTINGHAM, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de son nom, à 172 k. O.-N.-O. de Londres, à la gauche du Leen, près de son confluent avec la Trent, qui communique avec les principales lignes de navigation de l'Angleterre, sur le penchant d'une colline. Un embranchement unit Nottingham à la grande ligne des chemins de fer de Londres aux villes du nord de l'Angleterre. Grande fabrication de bas. Celliers renommés pour la bière. 51,000 hab.

Le comté de Nottingham jouit d'un climat sain ; le sol est très-fertile et renferme des mines de houille. 2,000 k. c. 225,000 hab.

NOUAILLE (LA), com. du dép.

de la Dordogne. *Voy.* Lanouaille.

NOUAILLE (la), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Gentioux. 1,449 hab. ✉ Felletin.

NOUAILLÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de La Ville-Dieu. 810 h. ✉ Poitiers.

NOUAN-le-Fuzelier, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de La Motte-Beuvron. 1,353 hab. ✉ La Motte-Beuvron.

NOUANS, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Montrésor. 1,103 hab. ✉ Montrésor.

NOUANS, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Marolles-lès-Braux. 966 hab. ✉ Beaumont-sur-Sarthe.

NOUART, com. du dép. des Ardennes, arr. de Vouziers, cant. de Buzancy. 865 hab. ✉ Buzancy.

NOUCHI, v. de Russie, en Asie, Chirvan, sur les frontières de la Géorgie.

NOUGOR, petit fl. du Béloutchistan, passe à Koussourkend, et se jette dans le golfe d'Oman. Cours, 300 k.

NOUIC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Mézières. 1,554 hab. ✉ Bellac.

NOUILLERS (les), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Saint-Savinien. 1,021 hab. ✉ Saint-Savinien.

NOUKAHIVA, la plus grande des îles Washington, dans l'archipel des Marquises. Elle a 30 k. de longueur et 22 k. de largeur. On y voit, dit-on, une cascade qui tombe de plus de 600 m. d'élévation.

NOUN, cap d'Afrique, pays de Sous, sur l'Atlantique, à l'extrémité S.-O. de l'Atlas; lat. N. 28° 39', long. O. 13° 35'. A 45 k. S. de ce cap est l'embouchure du Noun ou Akassa, fleuve peu connu, qui passe à Noun ou Ouadnoun, petite v. du pays de Sous, à environ 100 k. S.-O. de Talent, et entrepôt d'un commerce assez important entre le Maroc, le Sahara et la Nigritie.

NOUNIVACK, île de la mer de Behring, près des côtes de l'Amérique-Russe, par 60° 20' de lat. N. et 168° de long. O.

NOURABAD, v. de l'Hindoustan, État de Sindiah, à 22 k. N.-N. O. de Goualior.

NOURADJAPOURA, Anouradjapoura ou Anouradgbourro, v. ruinée de l'Inde, ancienne capit. de l'île de Ceylan, à environ 130 k. N. de Candi. On croit que c'est la ville que Ptolémée appelle *Anurogrammum*.

NOURATAGH, v. de Turkestan, à 90 k. N.-E. de Boukhara. Prise par Gengis-Khan en 1211.

NOURI, lieu de Nubie, pays des Chaykiés, à la gauche du Nil. Remarquable par les pyramides que l'on y voit encore.

NOUSSÉRABAD, v. de l'Hindoustan anglais, province et à 40 k. S.-E. d'Adjemir.

NOUSTY, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Pau. 833 hab. ✉ Pau.

NOUTKA, ou Quadra-et-Vancouver, ou Vancouver, île du Grand-Océan boréal, la plus méridionale des îles de l'archipel de Quadra-et-Vancouver, près de la côte O. de la Nouvelle-Bretagne; entre 48° 21' et 50° 54' de lat. N. et entre 125° 9' et 130° 41' de long. O. Longueur, 490 k. Elle est habitée par les Wakas, qui y possèdent le gros village de Noutka.

NOUVEAU, Nouvelle; la plupart des noms qui commencent ainsi doivent être cherchés au mot suivant.

NOUVELLE-ORLÉANS (New-Orleans), v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Louisiane; lat. N. 29° 58', long. O. 92° 19'; port à la gauche du Mississipi. Elle est très-forte par sa position et par les fortifications qui l'entourent; elle est aussi la plus considérable et la plus riche des États au S. de l'Union. Elle fait un grand commerce maritime, avec les contrées étrangères, et un grand commerce intérieur avec tous les pays compris dans le bassin du Mississipi. La Nouvelle-Orléans fut fondée par les Français, en 1717, et devint le ch.-l. de leurs possessions dans cette partie de l'Amérique, qui fut cédée aux États-Unis en 1803. En 1814, les Anglais tentèrent vainement de s'en emparer. 102,000 hab.

NOUVELLE-PROVIDENCE, v. des États-Unis, Rhode-Island. 4,000 hab.

NOUVELLE-ZEMBLE (Novaïa-Zemlia), grande terre de l'océan Glacial arctique. Les Russes la comprennent dans le gouvernement d'Arkhangel, entre 70° 35' et 77° de lat. N., et entre 49° 2' et 67° long. E. Elle paraît séparée en deux parties principales par un bras de mer. On n'en connaît que les côtes du S.-O. La Nouvelle-Zemble est sans habitants, mais fréquentée par des chasseurs et des pêcheurs russes qui y passent quelquefois l'hiver. Il y croît une herbe courte, quelques racines, des saules nains et quelques arbustes. Les rennes, les renards bleus, les renards communs, les hermines et les ours blancs y abondent, ainsi que les oiseaux aquatiques. Les cachalots, les phoques et divers poissons fourmillent sur les côtes.

NOUVION (le), ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 30 k. N.-N.-O. de Vervins, près de la belle forêt de son nom. Bons pâturages; fromages dits de Marolles. Fabriques d'articles de Reims; boissellerie. 3,045 hab. ✉ Leschelle.

NOUVION-en-Ponthieu, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 13 k. N.-N.-O. d'Abbeville. 939 hab. ✉ Abbeville.

NOUVION-en-Porcien. *Voy.* Novion.

NOUVION-l'Abbesse, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Crécy. 960 h. ✉ La Fère.

NOUVOITOU, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Châteaugiron. 2,196 hab. ✉ Rennes.

NOUZERINES, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Boussac. 809 hab. ✉ Boussac.

NOUZILLY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-Renault. 1,040 h. ✉ Monnaie.

NOUZON, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Charleville. 2,153 hab. ✉ Charleville.

NOVA-BERDA, v. de Turquie, à 60 k. E. de Pristina. Autrefois comprise dans la Servie, dont le dernier despote y mourut en 1455.

NOVACELLES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Arlanc. 992 h. ✉ Arlanc.

NOVALAISE, riv. des États-Sardes, à 7 k. N. de Suse, sur l'ancienne route du mont Cenis. Célèbre abbaye de bernardins. 700 hab.

NOVALAISE, v. des États-Sardes, Savoie, à 17 k. O. de Chambéry. 1,700 hab.

NOVANTES, ancien peuple de l'île de Bretagne; capit. *Rerigonium* (auj. Stranraer, dans le comté de Wigton, au S.-O. de l'Écosse).

NOVARE, *Novaria* (Novara), v. murée des États-Sardes, ch.-l. de division et de province, à 42 k. O. de Turin, sur la Mora, à son confluent avec l'Agogna. Évêché. Elle était ch.-l. du département de l'Agogna, dans le roy. d'Italie. 19,000 hab.

La division de Novare forme 4 provinces : Novare, Lomellina, Pallanza, Verceil. Elle a 6,969 k. c. 543,000 hab.

La province de Novare a 186,000 hab.

NOVÉANT, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Gorze. 1,068 h. ⊠ Metz.

NOVELDA, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. O. d'Alicante. 7,000 hab.

NOVELLARA, v. d'Italie, duché et à 26 k. N.-O. de Modène. 4,000 hab.

NOVEMPOPULANIE, prov. de l'ancienne Gaule, entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan; ainsi nommée de neuf des principaux peuples qui l'habitaient. Au temps de César, elle formait toute l'Aquitaine. Les principaux peuples étaient : les Boïens, les Tarbelles, les Vasates, les Tarusates, les Sotiates, les Élusates avec les Ausciens, les Osquidates, les Bigerrons, les Convènes et les Consorans. Éauze en fut la métropole.

NOVENTA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 27 k. S. de Vicence. 4,000 hab.

NOVES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Château-Renard. 1,927 h. ⊠ Saint-Remy.

NOVGOROD ou VÉLIKI-NOVGOROD, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 164 k. S.-S.-E. de Saint-Pétersbourg, sur le Volkhov, près de sa sortie du lac Ilmen. Une des plus anciennes villes de la Russie; fondée dans le ve siècle par les Slaves. Elle tomba, en 862, au pouvoir de Rurik, qui en fit la capit. de ses États et le berceau de l'empire Russe. Igor, fils de Rurik, l'abandonna pour Kiev. Quoique soumise aux princes russes, elle continua de se gouverner en république et devint, au moyen âge, la plus riche des villes hanséatiques. Elle était si puissante, que l'on disait en proverbe : *Qui peut résister à Dieu et à la grande Novgorod?* On dit qu'elle avait alors 400,000 hab.

Novgorod fut prise, en 1471, par le grand-duc Ivan-Vasiliévitch. Elle fut prise une seconde fois, peu de temps après, et une troisième fois, en 1578; la ville fut alors brûlée et presque entièrement détruite. Elle fut pillée par les Suédois en 1611, et ne s'est pas relevée depuis. Son commerce est encore assez important. 10,000 h.

Le gouvernement de Novgorod a 125,212 k. c. 825,000 hab.

NOVGOROD-SIEVERSKOÏ, v. de Russie, gouv. et à 142 k. E.-N.-E. de Tchernigov, sur la droite de la Desna. Le faux Dmitri fut vaincu sous ses murs en 1604. 8,000 hab.

NOVI, v. des États-Sardes, division et à 46 k. N.-N.-O. de Gênes; ch.-l. de province. Les Français y furent vaincus par les Austro-Russes en 1799; ils y battirent les Autrichiens dans la même année. 10,000 hab.

La prov. a 62,000 hab.

NOVI, v. forte de Turquie, en Bosnie, à 72 k. O.-N.-O. de Banïalouka, sur l'Unna et à la frontière de l'empire d'Autriche.

NOVI-BAZAR ou IÉNI-BAZAR, v. de Turquie, Servie, à 200 k. S.-S.-O. de Sémendria; ch.-l. d'un pays connu sous le nom de RASCIE. 8,000 hab.

NOVIGRAD, petite v. des États-Autrichiens, Dalmatie, à 25 k. E.-N.-E. de Zara, sur un golfe formé par le canal de Morlaquie. Prise par les Turcs en 1646, et reprise par les Vénitiens en 1647.

NOVIODUNUM (auj. inconnue), v. de la Gaule, dans le pays des Bituriges. Prise par César.

NOVIODUNUM, puis NEVIRNUM, v. des Éduens. *Voy.* NEVERS.

NOVIODUNUM, v. des Helvétiens. *Voy.* NYON.

NOVIODUNUM, puis SUESSIONES, v. de la Gaule-Belgique. *Voy.* SOISSONS.

NOVIOMAGUS, v. du pays des Bataves. *Voy.* NIMÈGUE.

NOVIOMAGUS, v. de la 2e Lyonnaise. *Voy.* LISIEUX.

NOVIOMAGUS, v. de la 1re Germanie. *Voy.* SPIRE.

NOVIOMAGUS (auj. Woodcote, à 17 k. S. de Londres), capit. des anciens Règnes, dans le S. de l'île de Bretagne.

NOVION ou NOVION-PORCIEN, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 12 k. N.-N.-E. de Rethel. Filature de laine, fabrique de tissus légers. 1,376 hab. ⊠ Rethel.

NOVITA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. du Cauca, à 280 k. N. de Popayan. Mines d'or dans les environs.

NOVOGRODEK, v. de Russie, gouv. et à 130 k. E. de Grodno. 1,200 hab.

NOVOÏ-OSKOL, v. de Russie, gouvernement et à 164 k. S.-E. de Koursk, sur l'Oskol, affluent du Donetz. 5,000 hab.

NOVOMIRGOROD, v. murée de Russie, gouvernement et à 245 k. N.-N.-O. de Kherson. Récolte de fruits. 3,000 hab.

NOVOMOSKOVSK, v. de Russie, gouv. et à 28 k. N.-E. d'Ékatérinoslav. 7,000 h.

NOVUS (auj. Codjah-Hissar), château fort de l'ancienne Cappadoce. Mithridate y avait renfermé toutes ses richesses.

NOVY, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Rethel. 861 h. ⊠ Rethel.

NOYA, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. S.-O. de la Corogne; port sur la baie de Noya. Fabriques de chaussures, toiles, dentelles; pêche. 3,000 hab.

NOYAL-MUZILLAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Muzillac. 2,273 hab. ⊠ Muzillac.

NOYAL-PONTIVY, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Pontivy. 3,320 hab. ⊠ Pontivy.

NOYAL-SOUS-BAZOUGES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. d'Antrain. 1,014 h. ⊠ Antrain.

NOYAL-SUR-SEICHE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 1,245 hab. ⊠ Rennes.

NOYAL-SUR-VILAINE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Châteaugiron, sur la Vilaine. 3,307 hab. ⊠ Rennes.

NOYANT, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Souvigny. Exploitation de houille. 809 hab. ⊠ Souvigny.

NOYANT, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 17 k. E.-S.-E. de Baugé. Briqueteries. 1,306 hab. ⊠

NOYAREY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Sassenage. 1,115 hab. ⊠ Grenoble.

NOYEN-SUR-SARTHE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Malicorne. 2,662 h. ⊠ Chemiré-le-Gaudin.

NOYEN-SUR-VERNISSON, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Châtillon-sur-Loing. 1,217 hab. ⊠

NOYER (LE), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Gap, cant. de Saint-Bonnet. 969 hab. ⊠ Saint-Bonnet.

NOYERS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 11 k. O. de Sisteron. 1,254 h. ⊠ Sisteron.

NOYERS, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Villers-Bocage. 894 hab. ⊠ Villers-Bocage.

NOYERS, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Saint-Aignan. 1,220 hab. ⊠ Saint-Aignan.

NOYERS, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 19 k. S. de Tonnerre. Collége communal. Fabriques de serges, toiles de ménage, étoffes de fil, de laine et de coton; bonneterie. 1,764 hab. ⊠

NOYERS-Saint-Martin, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Froissy. 819 hab. ⊠ Breteuil.

NOYON, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 24 k. N.-N.-E. de Compiègne, près de la droite de l'Oise, sur le chemin de fer de Creil à Saint-Quentin. Fabriques de toiles de chanvre, sucre indigène. 5,950 hab. ⊠

NOYONNAIS, ancien pays de France, dans la Picardie-Méridionale; capit. Noyon. Compris aujourd'hui dans le N.-E. du dép. de l'Oise, et en petite partie dans celui de l'Aisne.

NOZAC, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Gourdon. 1,083 h. ⊠ Gourdon.

NOZAY, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 26 k. S.-O. de Châteaubriant. Ferme modèle. Fabrique d'instruments aratoires. 3,002 hab. ⊠

NOZEROY, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 30 k. E.-S.-E. de Poligny. Ruines d'un ancien château fort des princes d'Orange. Fabriques de souliers, tanneries. 929 hab. ⊠ Champagnole.

NOZIÈRES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de La Mastre. 1,379 hab. ⊠ La Mastre.

NUBES, *Nubæ*, peuples de l'ancienne Éthiopie, qui ont donné leur nom à la Nubie.

NUBIE, contrée de l'Afrique septentrionale, entre 10° et 24° 20′ de lat. N., et entre 25° 30′ et 37° de long. E. Bornée au N. par l'Égypte, à l'O. par le Sahara, au S. par la Nigritie et l'Abyssinie, à l'E. par la mer Rouge. Longueur, près de 1,600 k. du N. au S.; largeur, 1,200 k. de l'E. à l'O. La Nubie ressemble beaucoup à l'Égypte. Elle est traversée, dans toute sa longueur, par le Nil, renfermé dans une vallée étroite et fertile. Hors de cette vallée, la contrée n'offre, généralement au N., que des sables profonds et des rochers stériles. Au S., la fécondité du sol est entretenue par de nombreuses rivières, parmi lesquelles on remarque le Nil-Bleu ou Bahr-el-Azrak, le Tacazé et le Mareb. Entre le Tacazé, le Nil et le Nil-Bleu, est une presqu'île où l'on trouve, plus que dans tout le reste de la Nubie, des ruines comparables à celles de l'Égypte. Les anciens l'appelaient Île de Méroé. Le grand désert de Nubie s'étend au N. entre le Nil et les montagnes voisines de la mer Rouge. Au S.-O. est le désert de Bahiouda.

On tire de la Nubie de l'or, du bois de sandal, de l'ébène, des dattes et des dents d'éléphant. On y trouve les animaux les plus remarquables de l'Afrique : le lion, le tigre, le rhinocéros, l'éléphant, l'hippopotame et la girafe. La plupart des peuplades de la Nubie sont d'origine arabe; il y a cependant, surtout vers le S., des peuplades nègres; à l'E., sont les tribus des Bedjas, des Bicharys, des Hadendoas, des Hammadahs, des Hallengahs et des Chaugallas. Au S.-O., sont les Hassaniés et les Kababichs. L'islamisme est la religion dominante; cependant il y a beaucoup d'idolâtres et quelques chrétiens jacobites. Depuis 1822, la Nubie a été soumise à la domination du vice-roi d'Égypte.

Les principaux pays sont: en remontant le Nil, le pays des Barabras, ou Basse-Nubie, les pays de El-Hadjar, de Sokkot, de Mahas, de Dongolah, de Chaykié, de Robatat, de Berber, de Damer, de Chendi, de Halfay et de Sennaar. 1,200,000 k. c. 2,000,000 d'hab.

NUCÉRIE, v. de l'Ombrie. *Voy.* Nocera.

NUCÉRIE, *Nuceria* (auj. Nocera-de-Pagani), v. de Campanie, qui se distingua par sa fidélité aux Romains dans la 2ᵉ guerre punique.

NUCÉRIE ou Lucérie, v. d'Apulie. *Voy.* Lucera.

NUECES (rio de las), fl. de l'Amérique septentrionale, affluent du golfe du Mexique. Il est regardé comme la limite du Texas et des États mexicains de Nouveau-Leon et de Tamaulipas ou Nouveau-Santander. Cours, 500 k.

NUEIL-sous-les-Aubiers, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Châtillon-sur-Sevre. 1,522 hab. ⊠ Argenton-Château.

NUEIL-sous-Passavant, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 1,906 hab. ⊠ Doué.

NUIGLES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Thueyts. Mines de houille. 1,228 hab. ⊠ Thueyts.

NUILLÉ-sur-Vicoin, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Laval. 1,632 hab. ⊠ Laval.

NUITS, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 15 k. N.-N.-E. de Beaune, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Tribunal de commerce. Vins. Près de Nuits sont les vignobles renommés de Saint-George, Richebourg, La Tache, Clos-Vougeot, Musigny et La Romanée. 3,075 h. ⊠

NULES, v. murée d'Espagne, prov. et à 22 k. S.-O. de Castellon. 4,000 hab.

NULVI, v. de Sardaigne, à 18 k. N.-E. de Sassari. 3,000 hab.

NUMANCE, *Numantia* (auj. ruinée, près de Soria), v. d'Espagne, dans la Tarraconnaise, pays des Arévaques. Célèbre par la résistance qu'elle opposa aux Romains, et par sa destruction, l'an 133 avant J.-C.

NUMIDIE, *Numidia* (auj. Algérie), contrée d'Afrique, entre l'Afrique propre à l'E. et la Mauritanie à l'O.; capit. *Cirta* (Constantine). La partie occidentale, appelée Numidie des Massésyliens, entre le Molocath (Malouia) et l'embouchure de l'Ampsagas (Rummel), fut donnée par les Romains à Bocchus, roi de Mauritanie, et reçut plus tard le nom de Mauritanie-Césarienne; la partie orientale conserva seule le nom de Numidie, et fut réduite en province romaine, l'an 105 avant J.-C. Les Massyliens en étaient le principal peuple; au S., dans le désert, étaient les Gétules. Les peuples de cette contrée furent appelés Numides ou Nomades, parce qu'ils étaient pour la plupart sans habitation fixe; leur cavalerie était très-redoutée, et fit longtemps la principale force de l'armée d'Annibal.

NUMIDIE (golfe de), auj. golfe de Stora. *Voy.* Stora.

NUN ou Non, riv. de Mongolie, qui passe à Tsitsicar, et se joint au Soungari par la gauche. Cours, 900 k.

NUNCATON, v. d'Angleterre, comté de Warwick, à 26 k. E.-N.-E. de Birmingham, sur le grand canal de Jonction. Fabrique de rubans. 5,000 hab.

NUÑEZ (rio) ou rio de Nunho-tristao, fl. de Sénégambie, au S.-O., affluent de l'Atlantique. Son embouchure est par 10° 50′ de lat. N. et 17° de long. O.

NUORO, bourg de Sardaigne,

à 125 k. N. de Cagliari. Évêché. 3,000 hab.

NUREMBERG (Nürnberg), v. de Bavière, à 150 k. N.-N.-O. de Munich, sur la Pegnitz, sur le chemin de fer de Berlin à Munich et à Stuttgard, à la tête de celui de Nuremberg à Ratisbonne. Ville industrieuse et commerçante; grande fabrication de jouets d'enfants, d'objets en fer, acier, cuivre, etc. Autrefois ville libre impériale; la première diète de l'empire y fut tenue en 938. Elle fut cédée à la Bavière en 1805. Pierre Hell y inventa les montres, appelées d'abord Œufs-de-Nuremberg. 38,000 hab.

NURLU, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Roisel. 803 hab. ⌧ Péronne.

NURRI, v. de Sardaigne, à 53 k. N.-N.-E. de Cagliari. 2,000 hab.

NURSIA (auj. Norcia), v. du pays des Sabins; patrie de Sertorius.

NÜRTINGEN, v. de Wurtemberg, à 18 k. S.-S.-E. de Stuttgard, sur la droite du Necker. 3,500 h.

NUSCO, v. du royaume de Naples, Principauté-Ultérieure, à 10 k. O. de San-Angelo. Évêché. 3,600 hab.

NUYTS (TERRE DE), côte S.-E. de la Nouvelle-Hollande, entre 114° et 130° de long. E. Les Anglais y ont formé un établissement dans la partie occidentale.

NYBORG, v. forte de Danemark, dans l'île de Fionie; port sur le Grand-Belt, à 28 k. E. d'Odensee. Patrie de Christian II. Les navires marchands y payent un droit au roi de Danemark pour passer le Belt. 2,600 hab.

NYIREGYHAZA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Szabolcs, à 15 k. N.-O. de Nagy-Kallo. 10,000 h.

NYKIÖBING, v. de Danemark, dans l'île de Falster, sur le détroit de Guldborg, qui la sépare de Laaland. 1,100 hab.

NYKÖPING, v. de Suède, à 100 k. S.-O. de Stockholm. Ch.-l. d'une préfecture formée de la plus grande partie de l'ancienne province de Sudermanie; port sur une baie de la Baltique, à l'embouchure du petit fleuve NYKÖPING. 2,400 hab.

NYLAND ou TAVASTEHUS, gouvernement de Russie. *Voy.* TAVASTEHUS.

NYMPHÉE, *Nymphæ* (auj. ruinée, près de Kertch), v. de la Chersonèse-Taurique, près du Bosphore-Cimmérien. On y montre le tombeau de Mithridate.

NYMPHENBOURG, village de Bavière, à 7 k. N.-O. de Munich. Beau château, résidence ordinaire du roi en été.

NYON, *Noviodunum*, v. de Suisse, canton de Vaud, à 34 k. O.-N.-O. de Lausanne, sur la rive N.-O. du lac de Genève. Tanneries, poteries. *Noviodunum*, fondée, dit-on, par Jules César, fut détruite par les barbares, puis rebâtie vers l'an 625. 2,000 hab.

NYONS ou NIONS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Drôme, à 90 k. S.-S.-E. de Valence, à 650 k. S.-S.-E. de Paris, sur la droite de l'Aigues. Ville ancienne, divisée en trois quartiers entourés chacun d'une vieille enceinte. Savon, soie, eaux minérales aux environs. Patrie de Philis de la Tour-du-Pin la Charce, héroïne du XVIIe siècle. 3,251 h. ⌧

L'arr. de Nyons comprend 4 cantons : Le Buis, Nyons, Remusat, Sédéron. 35,560 hab.

NYSA (auj. Nagar ou Deva-Naoutcha-Nagor), v. de l'Inde, en deçà de l'Indus, dont on attribuait la fondation à Bacchus et qui se soumit à Alexandre.

NYSA (auj. Nozli), v. de Lydie, à l'E. de Tralles, près de la droite du Méandre. Strabon y fit ses études. Le territoire des environs est encore renommé pour ses figues.

NYSÉENS (CHAMPS), *Nysæi Campi*, canton de l'ancienne Médie, probablement au S.-O. d'Ecbatane. Les rois de Perse en tiraient des chevaux renommés.

NYSSE, *Nyssa* (auj. Nous), v. de Cappadoce, près de la gauche de l'Halys-Oriental. Saint Grégoire y fut évêque vers la fin du IVe siècle. Justinien, qui la rebâtit, et en fit la métropole de la Cappadoce IIIe, lui donna le nom de *Justinianopolis*. On en voit encore aujourd'hui des ruines considérables à Nous.

NYSTAD, v. de Russie, Finlande, à 60 k. N.-O. d'Abo; port sur le golfe de Bothnie. Un traité y fut conclu entre la Suède et la Russie en 1721.

O

Ö en allemand se met pour **œ**: beaucoup de mots qui ne se trouvent pas écrits par **œ**, doivent être cherchés par ö.

OAKHAM ou OKEHAM, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Rutland, à 135 k. N.-N.-O. de Londres. Un canal la fait communiquer avec Leicester. 2,000 hab.

OARACTA (auj. Kichm), île de Perse, à l'entrée du golfe Persique, près des côtes de la Carmanie.

OASIS, nom donné à des espaces de terre fertile, au milieu des déserts sablonneux ou arides de l'Afrique; les plus célèbres sont : en Égypte, la Grande-Oasis ou Oasis de Khardjé, la Petite-Oasis ou Oasis de Baharié, l'Oasis de Dakhel, l'Oasis de Syouah (ancienne Oasis d'Ammon), et dans la Barbarie, l'Oasis d'Audjélah. On en trouve encore une infinité d'autres dans les déserts de Barbarie et dans le Sahara. Quelques oasis sont arrosées par des rivières, mais dans la plupart les cours d'eau tarissent à la surface du sol pendant la sécheresse; c'est en creusant dans le sable à une petite profondeur que les habitants trouvent l'eau qui leur est nécessaire pour arroser la terre et lui faire produire en abondance les légumes et les fruits, qu'ils vendent en partie aux nomades du désert.

OAXACA, v. du Mexique, capit. de l'État d'Oaxaca, sur le Rio-Verde, à 355 k. S.-E. de Mexico. Bien bâtie, dans un climat doux et salubre, et dans une vallée très-fertile, mais sujette aux tremblements de terre. Charles-Quint avait donné la vallée d'Oaxaca aux descendants de Fernand Cortès. 24,000 hab.

L'État d'Oaxaca possède des mines d'or et d'argent peu exploitées; il est fertile en céréales, légumes, fruits, coton, sucre, indigo, casse, vanille, et produit aussi beaucoup de soie et de cochenille. 88,023 k. c. 693,000 hab.

OAXE (auj. inconnue), v. de l'île de Crète, au S., sur un petit fleuve de même nom.

OBA, v. du roy. et à 125 k. E. de Hérat; ch.-l. d'un canton remarquable par ses eaux minérales et par ses pierres blanches semblables à du marbre.

OBAN, village d'Écosse, comté d'Argyle, à 40 k. O.-N.-O. d'Inverary. Port sur le golfe de Linnhe; station importante pour les vaisseaux qui vont à la pêche du hareng. 1,000 hab.

OBDORIE, pays de la Russie d'Asie, formant auj. la partie N.-O. du gouv. de Tobolsk, et comprenant principalement le pays entre les golfes de Kara et d'Obi, habité

par les Samoyèdes et presque toujours gelé. OBDORSK, village de quelques maisons sur un affluent de droite de l'Obi, à 90 k. de son embouchure, est le principal endroit que l'on y trouve.

OBÉID, v. du Kordofan. *Voy.* IBÉIT.

OBERBETSCHDORF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Soultz-sous-Forêts. 1,342 hab. ⊠ Soultz-sous-Forêts.

OBERBRONN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Niederbronn. 1,664 h. ⊠ Niederbronn.

OBERFLESHEIM, village d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, près de Worms. Custine y vainquit les Prussiens en 1793.

OBERHASLACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. 960 hab. ⊠ Molsheim.

OBERHERGHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Ensisheim. 1,660 h. ⊠ Ensisheim.

OBERHOFFEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. 1,195 h. ⊠ Bischwiller.

OBER-INGELHEIM, bourg d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 14 k. O. de Mayence, sur la Selz, affluent de gauche du Rhin. Vins excellents. 2,300 hab.

OBERLAND (Haut-Pays), partie la plus méridionale et la plus élevée du canton de Berne en Suisse. Thun, au N. de l'Oberland, en est le lieu principal.

OBERLAND, ou SUR-SELVA, pays de Suisse, au N.-O. du canton des Grisons, arrosé par le Rhin-Antérieur. Dissentis en est le lieu principal.

OBERMOTTERN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Bouxwiller. 919 hab. ⊠ Bouxwiller.

OBERNAI ou OBEREHNHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 23 k. N. de Schelestadt. Collége communal. Fabriques de tissus de coton, chapeaux, savon dur, colle forte; pâtés estimés; tanneries. On remarque, aux environs, l'enceinte connue sous le nom de Camp des Païens. 4,898 h. ⊠

OBERNDORF, v. de Wurtemberg, à 70 k. S.-O. de Stuttgard, sur le Necker. Mines de fer et de cuivre; manufacture royale d'armes blanches et d'armes à feu, fonderie de canons, etc. 1,500 hab.

OBERNKIRCHEN, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, Basse-Hesse, à 15 k. E. de Minden. Mines de houille, belle pierre à bâtir. 1,500 hab.

OBERNZELL ou OBERZELL, bourg de Bavière, près de Wurzbourg. Fabrique de machines.

OBERNZELL ou HAFNERZELL, bourg de Bavière, Bas-Danube, à la gauche du Danube, à 13 k. E. de Passau. Fabrique très-renommée de creusets, dits de Passau. 1,250 hab.

OBERSCHŒFFOLSHEIM ou SCHOEFFELSEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Schiltigheim. 961 h. ⊠ Strasbourg.

OBERSEEBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Seltz. 1,773 h. ⊠ Vissembourg.

OBERWALD, OBWALDEN ou UNDERWALD-SUR-BOIS, partie occidentale du canton suisse d'Underwald; ch.-l. Sarnen.

OBERWÖLTZ, v. des États-Autrichiens, Styrie, cercle et à 28 k. O. de Judenbourg.

OBI, grand fl. de la Sibérie qui prend sa source aux monts Altaï sur les frontières de l'empire Chinois; traverse les gouvernements de Tomsk et de Tobolsk; passe à Narym, à Sourgout, à Bérézov; et se jette dans le golfe de l'Obi, formé par la mer Glaciale, au N. du gouvernement de Tobolsk. Ses principaux affluents sont: à droite, le Tom, le Ket et le Vakh; à gauche, l'Irtich, grossi par la Tobol, et la Sosva. Le Golfe de l'Obi a près de 700 k. de longueur du N. au S., et 120 k. de largeur à son entrée; il forme, au S.-E., la baie de Tazovzkaïa. Le cours de l'Obi est de plus de 3,000 k.

OBIDOS, v. du Brésil, Para, au confluent du bras oriental du Trombetas avec l'Amazone. Cacao renommé.

OBIDOS, v. de Portugal, Estramadure, à 80 k. N. de Lisbonne. Les Français et les Anglais eurent un engagement sous ses murs en 1808. 4,000 hab.

OBIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Bavay. 1,171 hab. ⊠ Bavay.

OBISPOS, v. de la république de Venezuela, dép. de l'Orénoque, à 40 k. S.-E. de Varinas.

OBITOCHNEÏ ou NOGAÏSK, v. de Russie, gouv. de Tauride, à l'E., sur l'Obitochneï, à 9 k. de son embouchure dans la mer d'Azov. Résidence d'un chef des Tartares Nogaïs qui composent en grande partie la population de cette ville nouvellement bâtie.

OBJAT, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. d'Ayen. 1,347 hab. ⊠

OBOÏAN, v. de Russie, gouv. et à 58 k. S. de Koursk, sur le Psioul. 4,000 h.

OBOTRITES, peuple slave qui était établi dès les premiers siècles du moyen âge entre l'Elbe et l'Oder, près de la Baltique. Au Xe siècle, ils formaient un royaume dont la capitale était Rereg, auj. Mecklenbourg, village à 7 k. S. de Wismar.

OBRA, riv. des États-Prussiens, prov. de Posen, qui traverse de vastes marais et plusieurs lacs, passe à Meseritz et joint la Warthe par la gauche au-dessous de Schwerin. Les marais de l'Obra communiquent par plusieurs canaux d'écoulement avec la Warthe et avec l'Oder. Cours de 220 k.

OBRINGA (auj. Abr), riv. affluent de gauche du Rhin. Elle séparait la 1re Germanie de la 2e Germanie.

OBRIQUE, plaine de Portugal. *Voy.* OURIQUE.

OBY, île de la Malaisie, dans l'archipel des Moluques, au S. de Gilolo, par 1° 30′ de lat. S. et 125° 20′ de long. E. Longueur, 70 k. Les Hollandais, qui y ont détruit tous les arbres à épices, y occupent un petit fort.

OCA (SIERRA DE), chaîne de montagnes d'Espagne, provinces de Burgos et de Palencia. Longueur, 120 k. Elle rattache la grande chaîne des monts Ibériens aux monts Cantabres.

OCAÑA, v. d'Espagne, province et à 44 k. E. de Tolède. Les Français y vainquirent les Espagnols en 1809. 5,000 hab.

OCAÑA, v. d'Espagne, province et à 40 k. N. d'Almeria, dans une plaine très-fertile. 2,000 h.

OCAÑA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de la Magdalena, à 170 k. S.-E. de Mompox.

OCCIDENT (EMPIRE D'), partie occidentale de l'empire Romain, comprenant les deux préfectures d'Italie et des Gaules, dans lesquelles on renfermait l'Afrique, l'Espagne et la Bretagne. Milan et Ravenne furent successivement les capitales de cet empire, qui dura environ un siècle, depuis le partage de l'empire entre Valentinien et Valens en 364, jusqu'à la prise de Rome par les Hérules en 476. Les diverses provinces de cet empire avaient été successivement en-

vahies par les barbares. On appela aussi EMPIRE D'OCCIDENT ou Saint-Empire Romain d'Occident celui qui fut fondé par Charlemagne, lorsqu'il se fit couronner à Rome en l'an 800, et qui fut remplacé plus tard par l'empire d'Allemagne.

OCCIDENTAL (CAP) ou CAP DU PRINCE DE GALLES, cap situé à l'extrémité occidentale de l'Amérique Russe, sur le détroit du Behring; lat. N. 65°45', long. O. 170°.

OCCITANIE, nom donné pendant le moyen âge aux provinces françaises voisines de la Méditerranée, et particulièrement au Languedoc.

OCÉAN, île de la Micronésie, au S.-E. des îles de Kingsmill, par 0° 48' de lat. S. et 168° 30' de long. E.

OCÉAN ou MER, vaste étendue d'eau salée qui couvre la plus grande partie du globe. On appelle encore Mers diverses parties de l'Océan auxquelles on donne des noms particuliers. On divise l'Océan en quatre parties principales: l'Océan-Atlantique, entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique; le Grand-Océan, qui baigne l'Amérique, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie; l'Océan-Glacial du Nord, et l'Océan-Glacial du Sud, vers les deux pôles. Ces deux derniers sont plus communément appelés MERS GLACIALES. On remarque encore, dans l'Océan, la mer des Indes ou Océan-Indien et plusieurs autres mers moins considérables. On appelle OCÉAN-ÉQUINOXIAL la partie de l'Océan comprise entre les deux tropiques; OCÉAN-BORÉAL la partie de l'Océan qui est au N. de l'Océan-Équinoxial; OCÉAN-AUSTRAL, celle qui est au S. *Voy.* ATLANTIQUE, OCÉAN (GRAND-), GLACIALE (MER), INDES (MER DES).

La salure des eaux de la mer n'est pas partout la même; elle diminue vers les pôles, à cause des glaces; et dans les mers intérieures, telles que la mer Baltique, par la grande quantité d'eau douce que les fleuves y apportent. Le fond des mers offre les mêmes inégalités que la surface des terres; on y trouve des collines, des montagnes et des vallées d'une profondeur telle qu'il est impossible de les mesurer.

Plusieurs expériences ont fait connaître que les eaux de la mer sont généralement plus froides en raison de leur profondeur, de sorte que l'on avait cru d'abord qu'elles pourraient être congelées dans la partie la plus basse; mais aujourd'hui il est bien reconnu qu'elles ne le sont pas à quelque profondeur que l'on descende. La différence de latitude influe aussi beaucoup sur la température des eaux marines; vers les pôles, elles sont couvertes d'énormes masses de glaces, qui rendent ces mers impénétrables aux vaisseaux. Dans l'hiver, ces glaces couvrent ordinairement toute la mer jusqu'à 10 degrés du pôle nord; et les golfes gèlent jusqu'à 30 degrés du même pôle. Dans l'hémisphère austral, les glaces fermes s'étendent encore plus loin que dans l'hémisphère boréal. La mer est peuplée d'une multitude d'animaux qui nous sont en partie inconnus. Il y croît aussi des plantes d'une nature particulière. Ces divers produits fournissent abondamment à la nourriture et aux arts des hommes.

Les eaux de la mer ne sont pas immobiles; elles sont assujetties à trois sortes de mouvements : les mouvements atmosphériques, les courants et les marées.

Les mouvements atmosphériques sont produits par l'impulsion des vents, qui soulèvent quelquefois d'énormes vagues; cette agitation ne se fait sentir qu'à la surface de la mer : on a reconnu que, dans les plus grandes tempêtes, l'eau reste tranquille à 33 mètres de profondeur.

Les courants sont de grands mouvements qui portent les eaux de la mer dans une certaine direction. Les principaux courants sont les courants polaires et le courant équinoxial. Les courants polaires portent les eaux des pôles vers l'équateur; ils entraînent d'énormes masses de glaces, que l'on rencontre quelquefois très-loin des mers glaciales. Le courant équinoxial se dirige de l'E. à l'O., entre les tropiques; on l'attribue à l'influence des vents alizés, qui soufflent dans ces régions, ou à la rapidité du mouvement de la terre que les eaux n'y suivent pas avec assez de vitesse, parce qu'elles arrivent du voisinage des pôles, où le mouvement de rotation est moins rapide. Les courants principaux en produisent plusieurs autres, dont le plus remarquable est le Gulf-Stream, qui remonte le long des côtes de l'Amérique, depuis le golfe du Mexique jusque vers Terre-Neuve, où il prend une nouvelle direction à l'E. Les courants transportent à d'immenses distances les productions des différentes contrées; c'est ainsi que l'on recueille, jusque sur les côtes de Norvége, des arbres qui ne croissent qu'en Amérique.

Les marées sont des oscillations régulières qui se répètent deux fois dans l'intervalle d'un jour et 51 minutes. Les eaux s'élèvent et s'étendent sur le rivage pendant environ six heures : c'est le moment du flux; parvenues à leur plus grande hauteur, elles restent stationnaires pendant près d'un quart d'heure, et s'abaissent et se retirent ensuite pendant le même temps qu'elles ont mis à s'élever : c'est le moment du reflux. La mer demeure basse environ une demi-heure, puis elle recommence à monter. Les marées semblent dues principalement à l'attraction de la lune; mais le soleil exerce aussi une grande influence sur ce phénomène : c'est pour cela que les plus fortes marées arrivent aux époques des syzygies, parce que l'attraction du soleil se combine alors avec celle de la lune. Il y a cependant un jour et demi d'intervalle entre l'instant des syzygies et celui des hautes marées, sans doute à cause du grand éloignement de ces deux astres. Les marées deviennent insensibles vers les cercles polaires; elles sont beaucoup moins fortes dans les méditerranées que dans l'Océan, et deviennent presque nulles dans quelques parties des premières.

OCÉAN (GRAND-), dit aussi MER PACIFIQUE, et improprement MER DU SUD. Le plus vaste des océans, compris entre les deux cercles polaires, baignant à l'E. l'Amérique, à l'O. l'Asie et l'Afrique, et renfermant l'Océanie. Il communique avec l'Océan-Glacial du Nord par le détroit de Behring; aucune terre ne le sépare de l'Océan-Glacial du Sud. Il forme un grand nombre de mers et de golfes, dont les plus remarquables sont : les mers des Indes, de la Chine, la mer Jaune, les mers du Japon, d'Okhotsk, de Behring, de Célèbes, de la Sonde, des Moluques; les golfes de Californie et de Panama, à l'O. de l'Amérique; le golfe de Carpentarie, au N. de la Nouvelle-Hollande.

OCÉAN-DU-NORD, groupe de petites îles, dans l'archipel des Mulgraves, à l'O., par 9° de lat. N. et 164° de long. E.

OCÉAN-GLACIAL. *Voy.* GLACIALE (MER).

OCÉANIE, une des cinq parties du Monde, composée d'un grand nombre d'îles répandues dans le Grand-Océan, entre 35° de lat.


ASIE
GRAND
MICRONÉSIE
GRAND O
MALAISIE
BORNEO
MER DE LA CHINE
ILES PHILIPPINES
ILES DE LA SONDE
NOUVELLE GUINÉE
MER DES INDES
Tropique
NOUVELLE HOLLANDE
Terre de Nuyts
Terre de Witt
MER DU CORAIL
EQUATEUR
GRAND OCÉAN
Nanking
Canton
Batavia
I. Luçon
I. Mindanao
I. Palawan
Cambodge
Arch. d'Anson
Port Jackson
Botany Bay
Librairie de



chette et Cie

Gravé sur acier par Dumortier Écrit par P. Rousset.

N. et 55° de lat. S., et entre 90° de long. E. et 111° de long. O. Communément divisée en trois parties principales : la Malaisie ou Notasie, l'Australie et la Polynésie, que l'on partage elle-même en Micronésie et Polynésie proprement dite. (*Voy.* ces mots.) La Malaisie et l'Australie offrent plusieurs îles très-grandes ; la Nouvelle-Hollande est presque aussi vaste que l'Europe, et a mérité le nom de troisième continent. On y trouve des chaînes de montagnes, dont quelques-unes atteignent à une grande hauteur, et de nombreux volcans. On n'y connaît aucun fleuve considérable ; les plus grands de ceux que l'on a vus dans la Nouvelle-Hollande n'ont pas été suivis dans tout leur cours; car l'intérieur de cette grande île n'a pas encore été parcouru. La Polynésie se compose d'une multitude de petites îles groupées en archipels ou disséminées dans l'Océan ; quelques-unes de ces îles sont volcaniques, les autres sont généralement basses et souvent entourées de récifs de corail. Les îles de l'Océanie jouissent en général d'un climat chaud, tempéré par le voisinage de la mer; la température de la Nouvelle-Hollande est moins élevée que la latitude ne le ferait supposer; cependant les froids n'y durent jamais longtemps. Les époques des saisons y sont opposées à celles de l'Europe. Avant l'arrivée des Européens, cette grande île ne produisait que peu de végétaux propres à la nourriture de l'homme ; les plantes et les animaux y diffèrent de presque tous ceux des autres parties du Monde; on y trouve les kanguroos, les ornithorynques, les casoars, les cygnes noirs, etc. Les autres îles offrent en général une nourriture abondante ; le cocotier, l'arbre à pain, la patate, l'igname, croissent naturellement dans toute la Polynésie. Il n'y avait qu'un petit nombre d'animaux domestiques ; les navigateurs européens y ont transporté des bœufs, des chèvres, des brebis. La Malaisie possède tous les plus précieux végétaux de l'Asie ; cette contrée et surtout les Moluques ont longtemps fourni au commerce toutes les épiceries. On y trouve la plupart des animaux du S. de l'Asie, tels que le tigre, l'éléphant, le rhinocéros, le buffle, de grands singes et d'énormes serpents. Les oiseaux de paradis sont principalement dans l'Australie, à la Nouvelle-Guinée. La Malaisie offre aussi des richesses minérales : on trouve des diamants à Bornéo, de l'or, du cuivre et du fer à Bornéo et à Sumatra, de l'étain à Banca.

L'Océanie est occupée par deux races principales : la race basanée ou malaisienne, répandue dans la Malaisie, la Polynésie et la Nouvelle-Zélande, et la race des nègres océaniens, qui occupent principalement le reste de l'Australie, désignée pour cela, par quelques géographes, sous le nom de Mélanésie.

Les peuples malais ont formé quelques états assez considérables dans les îles de la Malaisie, et sont presque tous mahométans. La plupart des autres peuples de la race basanée ont un caractère plus doux que celui des nègres océaniens ; ils se livrent à l'agriculture, fabriquent des vêtements, des ustensiles, des pirogues, qui excitent l'admiration des navigateurs européens. Ils ont des gouvernements et accueillent les étrangers avec hospitalité ; mais quelques peuplades sont encore tout à fait barbares, et dévorent leurs prisonniers.

Les nègres océaniens appartiennent à deux races distinctes : celle des Papouas, chez lesquels on trouve quelques commencements de civilisation : un culte, des temples, et l'art de construire des pirogues ; et celle des Endamènes, qui paraissent former la race d'hommes la plus stupide; éloignés de toute espèce d'industrie, ils végètent dans une extrême misère. Ces nègres vivent pour la plupart divisés par petites tribus ou familles ; ils n'ont presque pas d'autre nourriture que le produit de la chasse ou de la pêche ; ils ne savent point cultiver la terre. Plusieurs de ces peuplades sont anthropophages.

Les Arabes répandirent la religion mahométane dans la Malaisie pendant le XIIe et le XIIIe siècle ; ils y fondèrent plusieurs établissements, qui leur furent enlevés par les Portugais dans le XVIe siècle. Depuis ce temps les Hollandais, les Espagnols et les Anglais y ont fondé diverses colonies. Les Hollandais dominent aujourd'hui dans la plus grande partie de la Malaisie ; les Espagnols sont maîtres des Philippines et des îles Marie-Anne; les Portugais ont encore un établissement à Timor ; les Anglais occupent une grande partie des côtes de la Nouvelle-Hollande, l'île de Diémen et celle de Norfolk ; ils ont fondé des établissements dans plusieurs autres îles de l'Océanie, et particulièrement dans la Nouvelle-Zélande. La superficie de toute l'Océanie est estimée à 10,500,000 k. c. et la population à 24,000,000 d'hab.

OCELIS (auj. peut-être Ghéla), v. de l'Arabie-Heureuse, à l'entrée du golfe Arabique. C'était, dans les temps anciens, le meilleur port pour le commerce avec l'Inde.

OCELUM (auj. Ocelo), v. des Garocèles, peuple gaulois dépendant des Alpes-Maritimes, quoique sur le versant oriental des Alpes.

OCHRIDA (LAC D'), *Lychnidus lacus*, lac de Turquie, en Albanie, au S. de la ville d'Ochrida. Longueur, 25 k. Il verse ses eaux dans le Drin par le Drin-Noir.

OCHRIDA, *Lychnidus*, v. de Turquie, Albanie, au N. du lac d'Ochrida ; ch.-l. de sandjak, résidence d'un archevêque grec. 6,000 hab.

OCHSFELD, plaine de France, dans le dép. du Haut-Rhin, entre Thann et Cernay, où se sont livrés de nombreux combats. On croit que cette plaine est le fameux Champ du Mensonge, où Louis le Débonnaire fut abandonné par son armée. Les Suédois y vainquirent les Impériaux en 1634.

OCHUS (auj. peut-être Tedjen), fl. qui séparait la Parthie de la Scythie, et se perdait dans la mer Caspienne.

OCKER ou OKER, riv. d'Allemagne ; prend sa source aux montagnes du Hartz, arrose le Hanovre et le Brunswick, passe à Wolfenbüttel, à Brunswick, et se joint à l'Aller par la gauche. Il sépare en partie la province prussienne de Saxe de la province hanovrienne d'Hildesheim. Cours, 110 k.

OCOPA, v. du Pérou, dép. d'Ayacucho, à 175 k. N.-O. de Guamanga, dans la fertile vallée de la Jauja, affluent de l'Apurimac. 15,000 hab.

OCQUEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Cany. 808 hab. ⊠ Cany.

OCTEVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 2 k. S.-O. de Cherbourg. 1,479 h. ⊠ Cherbourg.

OCTEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Montivilliers. 1,990 hab. ⊠ Montivilliers.

OCTODURUS (auj. Martigny), v. des Véragres, peuple gaulois

dans les Alpes-Grecques-et-Pennines, près du Rhône. Galba, lieutenant de César, y fut assiégé par les Véragres et les Sédunins, l'an 57 av. J.-C.

OCZAKOV, v. de Russie. *Voy.* Otchakov.

ODDERN ou Torris, fl. de Norvége, qui passe à Christiansand, où il se jette dans le Skager-Rack. On y pêche des perles. Cours de plus de 200 k.

ODEMIRA, v. de Portugal, dans l'Alentejo, à 590 k. S.-O. de Beja, sur la droite de l'Odemira, qui y devient navigable, et se jette dans l'Atlantique au-dessous de Villanova de Mil-Fontes. 2,000 hab.

ODENAS, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Belleville. 889 hab. ✉ Belleville.

ÖDENBOURG ou Soprony, *Sempronium*, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de comitat, dans le cercle au delà du Danube, à 190 k. O. de Bude et à 70 k. S.-S.-E. de Vienne, à 4 k. du lac Neusiedel, liée par un embranchement au chemin de fer de Vienne à Trieste. Fabrication active de draps, cotonnades, verre, poterie, etc. Grand commerce de bestiaux et porcs. Riches mines de houille dans le voisinage. 14,000 hab.

Le comitat d'Ödenbourg a 3,165 k. c. 194,000 hab.

ODENSEE ou Odense, v. de Danemark, ch.-l. de l'île de Fionie, à 3 k. d'un golfe nommé Odense-Fiord, auquel elle communique par un canal. C'est une ville très-ancienne dont on fait remonter la fondation à Odin. 8,000 hab.

ODENWALD, chaîne de montagnes d'Allemagne, dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt et dans le N. du grand-duché de Bade, entre le Necker et le Main, qui la sépare de la Forêt-Noire. Longueur, 80 k. Les sommets les plus élevés ne dépassent pas 700 m.

ODER, *Viadrus*, fl. des États-Prussiens; prend sa source aux monts Karpaths, dans la Silésie-Autrichienne; coule dans la Silésie, le Brandebourg et la Poméranie; traverse le lac de Stettiner-Haff, et se jette dans la mer Baltique par trois branches : la Peene à l'O., la Swiene ou Swine au milieu, et le Dievenow à l'E. L'Oder passe à Ratibor, où il devient navigable, à Kosel, Oppeln, Brieg, près de Ohlau, à Breslau, à Glogau, Crossen, Francfort-sur-l'Oder, Kustrin, Wrietzen, Frienwalde, Stettin. Principaux affluents : à droite, la Warthe; à gauche, la Neiss-Supérieure, le Bober et la Neiss-Inférieure. Cours, 900 k.

ODERAU, v. murée des États-Autrichiens, Silésie, à 30 k. S. de Troppau, sur l'Oder. 2,500 hab.

ODERBERG, v. des États-Autrichiens, Silésie-Autrichienne, à 32 k. N.-O. de Teschen, sur la droite de l'Oder, et sur le chemin de fer de Vienne à Breslau. 1,000 hab.

ODEREN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 1,803 hab. ✉ Wesserling.

ODERZO, *Opitergium*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. N.-E. de Trévise. 4,000 hab.

ODESSA, v. de Russie, gouv. de Nicolaëv ou Kherson, sur un golfe de la mer Noire, auquel elle donne son nom, à 1,466 k. de Saint-Pétersbourg; par 46° 29′ de lat. N. et 28° 23′ de long. E. Résidence du gouverneur-général militaire de la Russie-Méridionale. Port franc, le plus commerçant de la mer Noire; exporte fer, goudron, blé, bois de construction, chanvre, lin, cuir, pelleteries, suifs, laine, cordages, poissons secs, etc.

Cette ville fut fondée, en 1776, sur l'emplacement d'une ancienne colonie grecque appelée *Istrianorum portus*. Elle a dû ses plus grands accroissements à la sage administration du duc de Richelieu. 70,000 hab.

ODESSUS (auj. Varna), v. de l'ancienne Mésie, sur le Pont-Euxin, colonie des Milésiens.

ODESSUS (auj. ruinée), v. de Sarmatie, colonie des Milésiens, dans le pays des Scythes, sur le Pont-Euxin, près de l'embouchure du Borysthènes. Elle faisait un commerce considérable.

ODET, petit fl. de France, dép. du Finistère; passe à Quimper, où il devient navigable au moyen de la marée, et se jette dans une baie de l'Atlantique appelée anse de Bénaudet. Cours, 60 k.

ODEYPOUR, v. de l'Hindoustan, capit. du principal État radjepoute du district de Miouar, à 220 k. S.-S.-O. d'Adjemir. La famille des souverains qui y règnent sous le titre de rana, est regardée comme la plus ancienne et la plus pure de l'Hindoustan. L'État exporte beaucoup de chevaux et de chameaux.

ODIHAM, v. d'Angleterre, comté de Hamps, à 33 k. N.-E. de Winchester. Restes d'une ancienne résidence royale, aujourd'hui convertie en ferme. 3,000 hab.

ODILE (Sainte-), montagne de France, Bas-Rhin, à 26 k. S.-O. de Strasbourg. Célèbre par les ruines de son ancienne abbaye et par la belle vue qu'elle offre aux voyageurs.

ODOÏEV, v. de Russie, gouv. et à 67 k. S.-O. de Toula, sur l'Oupa. 3,000 hab.

ODRYSES, ancien peuple de la Thrace, près de l'Hèbre.

ODULLAM ou Odollam (auj. inconnue), une des villes royales de la terre de Chanaan, à l'arrivée des Israélites. On la place au S.-O. de Jérusalem.

ŒA (auj. Tripoli), v. d'Afrique, dans la Tripolitaine.

ŒBALIE, *Œbalia*, canton de l'ancienne Messapie, où les Lacédémoniens fondèrent Tarente. On appelait aussi Œbalie la Laconie, où régna le roi Œbalus.

OEIRAS ou Oeyras, v. du Brésil, prov. et à 180 k. O. de Para, près de la droite du bras de l'Amazone qui se joint au Tocantins. Habitée par des Indiens.

OEIRAS ou Oeyras, v. du Brésil, ch.-l. de la province de Piauby, à 1,800 k. N. de Rio-de-Janeiro. Elle fut fondée en 1718, et appelée d'abord Villa-Damocha.

OEIRAS, v. du Portugal, Estramadure, à 17 k. O. de Lisbonne, à la droite de l'embouchure du Tage. Eaux thermales, beau château, foire. 3,500 hab.

OELPER, village d'Allemagne, duché et à 2 k. N.-N.-O. de Brunswick. Excellent houblon. Les troupes westphaliennes y furent vaincues, en 1809, par le duc de Brunswick. 500 hab.

OELS, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 30 k. E.-N.-E. de Breslau, sur l'Oels, affluent de droite de l'Oder. Ch.-l. d'une principauté médiatisée qui appartient au duc de Brunswick. 5,300 hab.

OELSNITZ, v. du roy. de Saxe, Voigtland, à 10 k. S.-E. de Plauen, sur l'Elster, où l'on pêche des perles pendant l'été. 3,000 h.

ŒNOTRIE, *Œnotria*, un des anciens noms de l'Italie, ainsi nommée à cause de son vin, ou à cause d'Œnotrus, un des anciens rois des Sabins.

ŒREBRO, v. de Suède. *Voy.* Örebro.

OERMINGEN ou Heming, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de

Saverne, cant. de Saar-Union. 1,147 hab. ⊠ Saar-Union.

ŒSCUS (auj. Igigen), principale v. des Triballes, dans la Mésie-Inférieure, sur l'*OEscus* (auj. Isker).

ŒTA (auj. Aninos et Katavothra), chaîne de montagnes entre la Thessalie, l'Étolie, la Phocide et la Locride. La partie orientale portait plus particulièrement le nom de *Callidrome*. A l'E. de l'OEta, près du golfe Maliaque, on remarquait le mont Anopée, au pied duquel est le passage des Thermopyles. Hercule mourut sur le mont OEta. *Voy.* Thermopyles.

ŒUTRANGE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Cattenom. 1,087 hab. ⊠ Thionville.

OEYRAS. *Voy.* Oeiras.

OFANTO, *Aufidus*, petit fl. du roy. de Naples; sépare la Principauté-Ultérieure et la Capitanate de la Basilicate et de la Terre-de-Bari, et se jette dans l'Adriatique à 18 k. N.-O. de Trani. Près de la rive droite est située Cannes, où Annibal vainquit les Romains, l'an 216 avant J.-C. Cours, 135 k.

OFEN, v. de Hongrie. *Voy.* Bude.

OFFENBACH, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 24 k. N.-N.-E. de Darmstadt, sur la droite du Main, que l'on y passe sur un pont de bateaux. Résidence du prince médiatisé d'Isenbourg-Birstein, auquel elle appartient. Première ville industrielle du grand-duché. Nombreuses manufactures de tabac; tabatières de papier mâché, voitures, cuirs, soieries, orfévrerie, etc. 9,000 hab.

OFFENBOURG, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, ch.-l. du cercle de la Kinzig, à 70 k. S.-S.-O. de Carlsruhe, sur le chemin de fer de Manheim à Bâle, à la tête du chemin projeté d'Offenbourg au lac de Constance. 3,000 hab.

OFFENBOURG ou Offenbanya, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, à 40 k. N.-O. de Karlsbourg, près de l'Aranyos. Mines d'or, d'argent et d'antimoine.

OFFENDORF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bichwiller. 1,403 hab. ⊠ Bichwiller.

OFFRANVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 7 k. S. de Dieppe, près du chemin de fer de Rouen à Dieppe. 1,684 hab. ⊠ Dieppe.

OFFWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Niederbronn. 974 hab. ⊠ Niederbronn.

OGEECHEE, fl. des États-Unis, Géorgie; passe à Louisville, où il devient navigable, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 350 k.

OGEN, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. d'Oloron. 1,605 hab. ⊠ Arudy.

OGGERLAND, ancien cercle de la Prusse ducale, au S.-O.

OGHINSKI (canal d'), canal de Russie, gouv. de Minsk. Il unit la Chara, affluent du Niémen, à la Yatsolda, affluent du Dniéper, et, par suite, la Baltique à la mer Noire.

OGIA (auj. Île Dieu), île de Gaule, dans l'Atlantique, près de la côte de la 2e Aquitaine.

OGLIO, *Ollius*, riv. du roy. Lombard-Vénitien; traverse le lac d'Iseo, devient navigable à Pontevico, et afflue à la gauche du Pô, à 17 k. S.-O. de Mantoue. Cours, 200 k.

OGNON, petite riv. de France; prend sa source dans le dép. de la Vendée, et afflue à l'E. du lac de Grand-Lieu, dans le dép. de la Loire-Inférieure. Cours, 40 k., dont 6 k. de navigation.

OGULIN, v. des États-Autrichiens, Confins-Militaires de Hongrie, à 35 k. S.-O. de Carlstadt, ch.-l. de l'un des huit régiments du généralat d'Agram.

OGYGIE, *Ogygia* ou *Calypsus*, île de la mer Ionienne, près de l'ancien Brutium, dont on faisait le séjour de Calypso. Il paraît qu'elle a été engloutie par les flots; peut-être même était-ce une île fabuleuse.

OGYRIS (auj. Ormus), île à l'entrée du golfe Persique.

OHAIN, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Trélon. 1,107 hab. ⊠ Trélon.

OHIO, grande riv. des États-Unis, qui se forme en Pennsylvanie par la réunion de l'Alleghany et de la Monongahela; sépare les États d'Ohio, Indiana et Illinois, de ceux de Virginie et de Kentucky; passe à Pittsbourg, Portsmouth, Cincinnati, Louisville, et se joint au Mississipi par la gauche. Principaux affluents: à droite, le Muskingum, le Scioto, le Miami, le Wabash: à gauche, le Kentucky, le Green-River, le Cumberland et le Tennessee. La largeur de l'Ohio est, en moyenne, de 500 m., et va jusqu'à 1,400 m. Il est navigable dans toute son étendue. Un canal, dit Grand-Canal d'Ohio, joint cette rivière au lac Érié, en traversant du S. au N. l'État d'Ohio, sur une longueur de plus de 400 k., et passant par Portsmouth, Chillicote, Cleveland. Cours, 1,800 k.

OHIO, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans la région du Nord; ch.-l. Columbus; ville principale, Cincinnati. Borné au N. par le territoire de Michigan et le lac Érié; à l'E. par la Pennsylvanie; au S. par l'Ohio, qui le sépare de la Virginie et du Kentucky; à l'O. par l'État d'Indiana. Climat assez tempéré, mais sujet à des variations fréquentes. Sol généralement plat au N. et au centre, en partie couvert de montagnes peu élevées à l'E. et au S.; en partie marécageux, mais généralement très-fertile en grains, fruits, vin, chanvre, lin. Belles forêts, excellents pâturages. Mines de fer et de houille; sources salées exploitées. C'est en 1787 que les Anglo-Américains fondèrent Marietta, leur premier établissement dans ce pays. La population s'y est rapidement accrue; l'agriculture et l'industrie y ont pris des développements proportionnés. Un grand nombre de canaux et de chemins de fer y favorisent le commerce. 102,953 k. c. 1,520,000 h.

OHLAU, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 25 k. S.-E. de Breslau sur la droite de l'Ohlau, qui se joint à l'Oder par la gauche à Breslau, et sur le chemin de fer de Breslau à Vienne et à la Gallicie. Culture et fabrication de tabac. 4,000 hab.

OHLUNGEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Haguenau. 851 h. ⊠ Haguenau.

OHNENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Marckolsheim. 864 hab. ⊠ Marckolsheim.

OHOD, montagne d'Arabie, près de Médine. Mahomet y fut vaincu en 625.

OHRDRUF, v. murée d'Allemagne, duché de Saxe-Cobourg-Gotha, à 14 k. S.-S.-E. de Gotha. Usines à cuivre. Fabriques de cuirs, étoffes de laine, etc. 4,500 h.

ÖHRINGEN, v. de Wurtemberg, à 53 k. N.-N.-E. de Stuttgardt. Beau château, résidence des princes de Hohenlohe-Öhringen. 3,200 h.

OIGNIES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Carvin. 1,461 hab. ⊠ Carvin.

OIGNON ou Ognon, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Haute-Saône, passe

près de Lure, sépare le dép. de La Haute-Saône de ceux du Doubs et du Jura, et se jette dans la Saône, par la gauche, à 6 k. au-dessus de Pontailler. Cours, 160 k.

OÏGOURS, ancien peuple. *Voy.* OUÏGOURS.

OIRON, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Thouars. 807 hab. ⊠ Thouars.

OIRSCHOT, grand village de Hollande, Brabant, à 20 k. S. de de Bois-le-Duc. 5,000 hab.

OISE, *Isara*, riv. de France, dont les sources sont près de Chimay, en Belgique, et pres de Rocroy dans le département des Ardennes; elle passe, dans le département de l'Aisne, à Guise, La Fère, Chauny, où elle devient navigable; dans le département de l'Oise, à Noyon, Compiegne, Pont-Sainte-Maxence; dans le département de Seine-et-Oise, à Pontoise, et joint la Seine, par la droite, au-dessous de Conflans. Principaux affluents. à gauche, l'Aisne; à droite, le Thérain. L'Oise communique avec la Somme et l'Escaut, par les canaux de Crozat et de Saint-Quentin; à la Sambre, par le canal de la Sambre; à l'Escaut, par l'Aisne et le canal des Ardennes. Cours, 230 k.

OISE, département de France, au N., forme de parties de l'Ile-de-France et de la Picardie; ch.-l. Beauvais. Diocèse de Beauvais; cour royale et académie universitaire d'Amiens; 1re division militaire; 1er arr. forestier. 4 arr. communaux : Beauvais, Clermont, Compiègne, Senlis; 5 arr. électoraux : Beauvais (2), Clermont, Compiègne, Senlis; 35 cantons, 699 communes. Le territoire est généralement plat; les plus hautes collines ne s'élèvent qu'à 200 m. Il appartient presque en entier au bassin de la Seine. Les principales rivières qui l'arrosent sont : l'Oise et ses affluents l'Aisne et le Thérain. L'Epte, à l'O., le sépare du département de l Eure; l'Ourcq le baigne au S.-E. Le sol renferme des tourbes, du marbre lumachelle et du marbre gris. L'agriculture est très-avancée dans ce département; il produit beaucoup de céréales, un peu de vin très-médiocre; on y fait une grande quantité de cidre et de biere. On y remarque plusieurs grandes forêts, dont la plus vaste est celle de Compiègne, qui a plus de 14,000 hectares de superficie. Riche en troupeaux de moutons et de bestiaux, ce département fournit à Paris des veaux connus sous le nom de veaux de Pontoise. Les principaux produits de l'industrie sont les lainages et surtout les tapis, les toiles, les calicots, les blondes, les dentelles, la poterie et le sucre de betterave. 5,826 k. c. 398,878 hab.

OISELAY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Gy. 834 hab. ⊠ Gy.

OISEMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 41 k. O.-N.-O. d'Amiens. 1,071 h. ⊠

OISSEAU, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. Filature de coton. 3,869 hab. ⊠ Mayenne.

OISSEAU-LE-PETIT, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Saint-Pater. 1,005 h. ⊠ Alençon.

OISSEL-SUR-SEINE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Grand-Couronne, sur la gauche de la Seine, près du chemin de fer de Paris à Rouen. Lieu jadis célèbre comme une des principales stations des Normands sur la Seine. 3,201 hab. ⊠ Rouen.

OISY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Wassigny. 906 hab. ⊠ Étreux.

OISY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 2.176 hab. ⊠ Cambrai.

OÏTCHÉOU, nom donné au Salouen, dans le Tibet. *Voy.* SALOUEN.

OIZÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Pontvalain. 891 hab. ⊠ Foulletourte.

OIZON, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. d'Aubigny. 959 hab. ⊠ Aubigny.

OIZY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Clamecy. 876 hab. ⊠ Clamecy.

OKA, riv. navigable de Russie; passe à Orel, Biélev, Kalouga, Riazan, et se jette dans le Volga à Nijnéi-Novgorod. Principal affluent de droite, l'Oupa; principal affluent de gauche, la Moskva ou Moscova. Cours, 1,200 k.

OKAMUNDEL, district de l'Hindoustan, à l'extrémité O. du Guzarate, regardé comme sacré par les Hindous. Ville principale, Douaraca.

OKEHAMPTON ou OAKHAMPTON, v. d'Angleterre, Devon, à 32 k. O. d'Exeter, sur les bords de la forêt de Dartmoor. Ruines d'un château très-fort. 2,000 hab.

OKHOTSK, v. de la Russie d'Asie, ch.-l. de district, par 59° 20' de lat. N. et 141° de long. E. Port sur l'Okhota, près de son embouchure dans la mer d'Okhotsk. Entrepôt du commerce de la Sibérie avec le Kamtchatka et les établissements russes d'Amérique. 1,200 hab.

Le district s'étend du S.-O. au N.-E. sur une longueur de 1,700 k. et sur une largeur de 100 à 350 k. Le climat est très-froid, la culture nulle; les rennes et les chiens sont les seuls animaux domestiques; les troupeaux, la chasse et la pêche fournissent aux besoins des habitants, Russes, Cosaques, Toungouses, Koriaks et Lamoutes. La population du district est estimée par les uns à 6,700 h., et par d'autres à 60,000 hab.

OKHOTSK (MER D'), mer formée par le Grand-Océan boréal, entre le Kamtchatka au N.-E., le district d'Okhotsk au N.-O., le gouvernement d'Iakoutsk, la Mandchourie et l'île de Tchoka à l'O., l'île de Yézo au S. et les Kouriles au S.-E. Elle forme au N. le golfe de Kamtchatka, au fond duquel sont les baies de Penjinsk et d'Ijighinsk; elle communique, au S., avec la mer du Japon par la Manche de Tartarie et le détroit de La Pérouse; au S.-E., avec le Grand-Océan, par les nombreux détroits qui séparent les Kouriles. Les ports principaux sont Okhotsk et Ijighinsk : la navigation est généralement sûre; mais arrêtée pendant l'hiver par les glaces qui bordent les côtes.

OKNA, v. de Moldavie, à 120 k. S.-O. de Iassi. Riches mines de sel.

OLAN, un des principaux sommets des Alpes, en France, entre le département des Hautes-Alpes et celui de l'Isère, à 35 k. N.-E. de Gap. Hauteur, 4,212 m.

ÖLAND, île de la Baltique, à la Suède, dont elle est séparée par le détroit de Calmar, large de 7 k. Longueur, 140 k.; largeur, 17 k.; ch.-l. Borgholm. Belles forêts dans le N.; peu de céréales, bons pâturages. Les habitants s'adonnent à la pêche et à la navigation. 24,000 hab.

OLARGUES, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 18 k. N.-E. de Saint-Pons. 1,161 hab. ⊠ Saint-Pons.

OLARIO ou ULIARIUS (auj. Oléron), île de Gaule, dans l'Atlantique, près du pays des Santons.

OLBA (auj. inconnue), v. de la Cilicie-Trachée, avec un temple de Jupiter dont le pontife avait l'autorité souveraine sur la plus grande partie de cette province.

OLBA, village de Nubie, dans le pays de Bicharys; port sur la mer Rouge, à 10 journées au N. de Souakem.

OLBERNHAU, v. du royaume de Saxe, à 30 k. E.-S.-E. de Chemnitz. Fabriques d'armes à feu, instruments de musique, dentelles, etc. 2,400 hab.

OLBIA (auj. Éoube), v. de Gaule, 2° Narbonnaise; fondée par les Marseillais, vis-à-vis des îles Stéchades.

OLBIA (auj. Satalie), v. de Pamphylie, sur le golfe de Pamphylie.

OLBIA (auj. ruinée), v. de Sardaigne, sur la côte N.-E.

OLBIA, *Borysthenis* ou *Miletopolis* (auj. ruinée, près de Kherson), v. de Sarmatie, sur le Borysthènes; colonie des Milésiens.

OLBY, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 964 hab. ⊠ Rochefort.

OLCADES, *Olcades*, ancien peuple de la Tarraconaise, dont la position n'est pas bien connue; on les place au S.-E. des Carpétains.

OLDENBOURG ou HOLSTEIN-OLDENBOURG, État de la Confédération Germanique, avec titre de grand-duché; capit. Oldenbourg. Cet État se compose de trois parties entièrement séparées: 1° le duché d'Oldenbourg, qui en forme à lui seul les huit neuvièmes. Il est enclavé dans le royaume de Hanovre, qui l'entoure à l'E., au S. et à l'O.; au N., il est baigné par la mer du Nord; 2° la principauté de Lübeck, capit. Eutin, enclavée dans le duché de Holstein, qui appartient au roi de Danemark; 3° la principauté de Birkenfeld, capitale Birkenfeld, enclavée dans la Prusse-Rhénane. Sol généralement plat, sablonneux et peu fertile. Les pâturages nourrissent beaucoup d'excellents chevaux, de bœufs et de moutons. L'industrie des habitants s'applique principalement au tissage de la toile et de quelques étoffes grossières. La famille des ducs d'Oldenbourg remonte, dit-on, au célèbre Witikind. Le grand-duc a dans ses États une autorité absolue. Il a une voix dans l'assemblée générale de la Confédération; il en partage une, avec les princes des maisons d'Anhalt et de Schwarzbourg, dans la diète ordinaire. 6,448 k. c. 268,000 hab.

OLDENBOURG, v. forte d'Allemagne, capitale du grand-duché d'Oldenbourg, à 125 k. O.-S.-O. de Hambourg, au confluent de la Hunte et du Haren, qui y forment un port accessible pour de petits bâtiments. 8,000 hab.

OLDENBOURG, v. de Danemark, dans le Holstein, à 50 k. E. de Kiel; ch.-l. de bailliage. Elle fut importante, au moyen âge, et capitale de la Wagrie. 1,600 hab.

OLDENZAAL, v. de Hollande, Over-Yssel, à 62 k. S.-E. de Zwolle. 2,000 hab.

OLDESLOHE, v. de Danemark, Holstein, sur la Trave, à 22 k. O.-S.-O. de Lübeck. Riche mine de sel gemme. 2,000 hab.

OLDHAM, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 15 k. N.-E. de Manchester. Manufactures de chapeaux et de coton. Mine de houille. 32,000 hab.

OLEKMA, riv. de la Russie d'Asie, province d'Iakoutsk, qui afflue à la droite de la Léna, à Olekminsk. Cours, 800 k.

OLEKMINSK, petite v. de la Russie d'Asie, province d'Iakoutsk, ch.-l. de district, sur la gauche de la Léna, près du confluent de l'Olekma, par 60° 23′ de lat. N. et 117° 14′ de long. E. Elle ne renferme qu'une quarantaine de familles.

OLENEK, fl. de la Russie d'Asie, dans la province d'Iakoutsk; il se jette dans l'Océan-Glacial, par 73° de lat. N. et 120° de long. E. Cours, plus de 1,300 k.

OLÉNIENS, peuple de la Russie d'Asie, sur les bords de la Léna et de l'Olekma.

OLENSK ou VILOUISK, v. la plus septentrionale de la Russie d'Asie, prov. et à 1,240 k. N.-N.-O. d'Iakoustk, à gauche de l'embouchure de l'Olenek dans la mer Glaciale. Commerce de fourrures. 500 hab.

OLÉRON, *Uliarius*, île du golfe de Gascogne, à la France, dép. de la Charente-Inférieure, vis-à-vis l'embouchure de la Charente; séparée du continent au S.-E. par un détroit d'environ 1 k. de largeur; longueur, 26 k. Riches marais salants, dont les produits sont très-estimés. Sol fertile. Elle appartient à l'arrondissement de Marennes, et forme 2 cantons, dont les ch.-l. sont Saint-Pierre-d'Oléron et Oléron ou Le Château. 16,908 hab.

OLETTA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 16 k. S.-O. de Bastia. 1,082 hab. ⊠ ⊠ Saint-Florent.

OLETTE, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 16 k. S.-O. de Prades, sur la Tet. Eaux thermales sulfureuses dans les environs. 1,209 hab. ⊠

OLIARIOS ou OLEAROS (auj. Antiparos), une des îles Cyclades, dans la mer Égée, au S.-O. de Paros.

OLIMIRAO, île de la Micronésie, archipel des Carolines, par 9° 50′ de lat. N. et 145° 40′ de long. E.

OLINDA, v. du Brésil. *Voy.* PERNAMBOUC.

OLISIPPO (auj. Lisbonne), v. de Lusitanie, sur le Tage.

OLITE, v. d'Espagne, Navarre, à 45 k. S. de Pampelune. Ancienne résidence des rois de Navarre. Sources minérales. 3,000 h.

OLIVA, *Ad-Statuas*, v. d'Espagne, prov. et à 75 k. N.-N.-E. d'Alicante, près de la Méditerranée. Récolte de bons vins, soie, huile. 6,000 hab.

OLIVA, v. d'Espagne, prov. et à 66 k. S. de Badajoz. 5,000 hab.

OLIVA, petite ville de la Prusse-Occidentale, rég. et à 7 k. N.-O. de Dantzig. Les Suédois et les Polonais y conclurent un traité de paix en 1660. 1,300 hab.

OLIVARES, v. d'Espagne, prov. et à 18 k. O. de Séville. 2,000 h.

OLIVENÇA, bourg du Brésil, prov. et à 240 k. S.-S.-O. de Bahia, près de l'Atlantique. Remarquable par l'industrie de ses habitants, presque tous Indiens. 3,000 hab.

OLIVENÇA, v. forte d'Espagne, prov. et à 22 k. S. de Badajoz. Récolte d'huile et de soie. Elle fut cédée à l'Espagne par le Portugal en 1801; les Français la prirent en 1811. 10,000 hab.

OLIVET, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. d'Orléans, sur le Loiret. Pierres transparentes, dites diamants d'Olivet. Fabrique de tricot de coton, bonneterie sans couture. 3,363 h. ⊠

OLIVETO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 42 k. O.-S.-O. de Matera. 6,000 hab.

OLIVETO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 11 k. E.-N.-E. de Campagna. 3,000 hab.

OLIVIERS (MONT DES), montagne de Palestine, près et à l'E. de Jérusalem, où furent accomplis plusieurs des mystères de la vie de Jésus-Christ.

OLIZY, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Stenay. 801 hab. ⊠ Stenay.

OLKHON, île de la Russie d'Asie, gouv. d'Irkoutsk, dans le lac Baïkal, à l'O. Elle a 80 k. de longueur et 25 de largeur. Habitée par des Mongols Bouriats, qui s'adonnent à la culture de la terre, à l'éducation des troupeaux et à la pêche des phoques.

OLLERIA, v. d'Espagne, Valence, à 9 k. S.-S.-O. de San-Felipo. 4,000 hab.

OLLIÈRES (LES), com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Privas. 1,205 hab. ⊠ Privas.

OLLIERGUES, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 24 k. N.-N.-O. d'Ambert. Fabriques d'étamines, grosse toile. 2,084 hab. ⊠ Saint-Amand-Roche-Savine.

OLLIOULES, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 8 k. O. de Toulon, à la sortie d'un défilé auquel il donne son nom. Commerce d'huile et de fruits de son territoire. 3,012 hab. ⊠

OLLIUS (auj. Oglio), riv. de la Gaule Transpadane, affluent du Pô.

OLLIVET, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron. 1,225 h. ⊠ La Gravelle.

OLLOIX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arrond. de Clermont, cant. de Saint-Amand-Tallende. 1,096 hab. ⊠ Veyre.

OLMEDO, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. S. de Valladolid. Les cortès s'y sont plusieurs fois réunies. Deux batailles sanglantes y furent livrées, en 1446 et en 1467. 2,000 hab.

OLMET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Courpière. 1,240 hab. ⊠ Thiers.

OLMÉTO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 13 k. N.-N.-O. de Sartène. 1,986 h. ⊠

OLMI-ET-CAPELLA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 20 k. E. de Calvi. 737 hab. ⊠ La Porta.

OLMÜTZ, v. forte de l'empire d'Autriche, ch.-l. de cercle, ancienne capit. de la Moravie, à 62 k. N.-E. de Brünn, sur la March et sur le chemin de fer de Vienne à Prague. Riche archevêché; belle cathédrale. Les Prussiens l'assiégèrent inutilement en 1758. Lafayette y fut prisonnier. Commerce de bestiaux. 10,000 h.

Le cercle, riche par l'éducation des bestiaux et la fabrication des toiles, a 4,971 k. c. et 401,000 h.

OLNEY, v. d'Angleterre, comté et à 23 k. N.-E. de Buckingham, sur l'Ouse. Fabrication de dentelles. 2,400 hab.

OLON (auj. inconnue), v. lévitique de Judée, tribu de Juda.

OLONA, riv. du royaume Lombard-Vénitien, passe à Milan et se divise en deux branches dont l'une, appelée LAMBRO-MORTO, se joint au Lambro, à San-Angelo; l'autre se jette dans le Pô, par la gauche, à San-Zenone, à 20 k. S.-E. de Pavie. L'Olona est jointe au Tésin, par le canal Naviglio-Grande, et à l'Adda par le canal de Martesana. Cours, 100 k.

L'Olona donnait son nom à un dép. du royaume d'Italie dont le ch.-l. était Milan.

OLONETZ, v. de Russie, gouvernement d'Olonetz, à 100 k. S.-O. de Pétrozavodsk. Mines de fer et de cuivre. 1,000 hab.

Le gouv. d'Olonetz, situé au S.-O. de celui d'Arkhangel, est très-froid et peu susceptible de culture. 196,818 k. c. 239,000 hab.

OLONNE, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. des Sables. 2,025 hab. ⊠ Les Sables.

OLONZAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 32 k. S. de Saint-Pons. 1,411 h. ⊠ Azille.

OLORON, *Iluro*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Basses-Pyrénées, à 33 k. S.-O. de Pau, à 789 k. S.-O. de Paris, au confluent du Gave-d'Ossau avec le Gave-d'Oloron, affluent de l'Adour. Tribunal de commerce. Commerce de laine, chevaux, bois de mâture, peignes en bois. Commerce avec l'Espagne. *Iluro* était, au temps des Romains, une des principales villes des Osquidates dans la Novempopulanie. 6,804 h. ⊠

L'arr. d'Oloron forme 8 cantons: Accous, Aramits, Arudy, Laruns, Lasseube, Sainte-Marie, Monein, Oloron. 77,382 hab.

OLOT, v. d'Espagne, province et à 35 k. N.-O. de Girone, sur la Fluvia. Grand commerce de transit; fabriques de bonneterie, de draps, lainages, coutellerie. 14,000 hab.

OLPES, *Olpæ* (auj. ruinée), v. d'Acarnanie, à l'embouchure du petit fleuve Inachus dans le golfe d'Ambracie. Siége du tribunal central des anciens Acarnaniens.

OLT, riv. de Turquie. *Voy.* ALUTA.

OLTEN, *Ultinum*, v. de Suisse, canton et à 31 k. N.-O. de Soleure, sur l'Aar. 1,200 hab.

OLTINGEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Ferrette. 885 hab. ⊠ Ferrette.

OLVERA, *Ilipa*, v. d'Espagne, province et à 66 k. S.-E. de Séville. 6,000 hab.

OLYMPE ou LACHA, *Olympus*, chaîne de montagnes de Turquie, ramification du Pinde, entre l'ancienne Macédoine et la Thessalie; remarquable par un sommet qui portait plus particulièrement le nom d'Olympe, et dont les anciens poëtes avaient fait le séjour des dieux. Hauteur, 2,312 m.

OLYMPE (auj. Kéchich-dagh), chaîne de montagnes, dans la Mysie, la Phrygie et la Bithynie: hauteur, environ 2,730 m. On remarquait encore un Olympe (auj. Oros-Staveros), la plus haute montagne de l'île de Chypre: hauteur, 2,340 m.; un autre (auj. Saint-Élie) dans l'île de Lesbos: hauteur, 988 m.; un autre en Lycie, près d'Olympus.

OLYMPÈNE, *Olympene*, nom donné quelquefois à une ancienne contrée voisine du mont Olympe, au N.-O. de l'Asie-Mineure.

OLYMPIE, *Olympia* (auj. ruinée, près de Miraca), lieu de l'ancienne Élide, sur l'Alphée, en face de Pise. Les Grecs s'y réunissaient, tous les quatre ans, pour célébrer les jeux olympiques. On y remarquait le temple de Jupiter et la statue de ce dieu, chef-d'œuvre de Phidias.

OLYMPUS (auj. Porto-Venetico), v. de l'ancienne Lycie, sur la mer Intérieure. Elle s'allia aux pirates ciliciens, et fut détruite, l'an 78 av. J.-C., par le proconsul Servilius Isauricus.

OLYNTHE, *Olynthus* (auj. Hagios-Mamas), v. de Macédoine, Chalcidique, sur le golfe Toronaïque. Prise et détruite par Philippe, l'an 348 av. J.-C.

OM, riv. de la Russie d'Asie, qui naît et coule dans le gouvernement de Tomsk; passe près de Kaïnsk; entre dans le gouvernement d'Omsk, et afflue à l'Irtich par la droite à Omsk. Cours, 700 k.

OMAGH, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Tyrone, à 150 k. N.-N.-O. de Dublin. 2,000 hab.

OMAGUAS (SAN-JOAQUIM-DE-), bourg de la république de l'Équateur, sur la gauche de l'Amazone, à 750 k. S.-E. de Quito. Principal établissement des missionnaires chez les OMAGUAS, peuplade indienne, en grande partie civilisée et convertie au christianisme.

OMAN, contrée d'Arabie, au S.-E. Peu connue dans l'intérieur. Fertile et assez bien cultivée près des côtes. Les principaux États de cette contrée sont: celui de Mascate, dont l'imam réside à Rostak; et celui de Bélad-Séer, capit. Séer. Le commerce tire principalement de l'Oman de la gomme, des dattes, des fruits secs, et du poisson pêché sur les côtes. Les habitants de l'Oman sont très-sobres et bons marins.

OMAN ou SOHAR, *Omanum*, v. d'Arabie, dans l'Oman; port sur le golfe d'Oman, à 190 k. N.-O. de

Mascate. Ville très-ancienne; elle a donné son nom au pays d'Oman et au vaste golfe que la mer des Indes forme entre l'Arabie, le Bélouchistan et l'Hindoustan, et qui forme lui-même le golfe Arabique ou mer Rouge, le golfe Persique et les golfes de Cutch et de Cambaye, et reçoit le Chat-el-Arab, l'Indus et la Nerbuddah.

OMANITES, *Omanitæ*, ancien peuple de l'Arabie, au S.-E., sur les bords de la mer Érythrée.

OMAWHAWS, Indiens des États-Unis, territoire de l'O., entre le Missouri et la rivière Plate, sur les bords de l'OMAWHAW, affluent de droite du Missouri.

OMBAY, île de la Malaisie, archipel de la Sonde, au N.-O. de Timor; par 8° 25′ de lat. S. et 122° de long. E. Longueur, 90 k. Elle est indépendante et habitée par un peuple belliqueux et très-cruel.

OMBERGSHEDEN, province de Suède, préfecture de Carlstad. Grande foire à la Saint-Michel.

OMBOS ou KOUM-OMBOS, v. ruinée de la Haute-Égypte, à 40 k. N. d'Assouan, à la droite du Nil, où Osiris était adoré sous la forme d'un crocodile.

OMBRIE, *Umbria*, ancienne province de l'Italie centrale, au N., entre l'Étrurie et la mer Adriatique; elle fut occupée par les Gaulois Ambrons ou Ombriens, vers l'an 1500 avant J.-C. Elle est aujourd'hui comprise dans les États-de-l'Église.

OMBRONE, *Umbro*, fl. d'Italie, dans le grand-duché de Toscane; passe près de Grosseto, et se jette dans la Méditerranée. Cours, 110 k.

L'Ombrone donnait son nom à un département de l'empire Français dont le ch.-l. était Sienne, et qui est aujourd'hui compris dans le grand-duché de Toscane.

OMER (SAINT-), ch.-l. d'arrondissement communal et de deux arrondissements électoraux du dép. du Pas-de-Calais. Place forte, à 66 k. N.-O. d'Arras, à 244 k. N. de Paris, sur l'Aa, petit fleuve canalisé, sur le canal du Neuf-Fossé, qui réunit l'Aa à la Lys, et sur le chemin de fer en construction de Lille à Calais. Tribunal de commerce, collége communal, bibliothèque de 20,000 vol. Près de cette ville sont des marais d'où l'on extrait beaucoup de tourbe, et connus par leurs iles dont quelques-unes sont encore flottantes. Fabrique de pipes, tanneries, papeteries. Patrie de Suger. Saint-Omer porta, pendant trois siècles, le nom de SITHIU; elle prit, au Xe siècle, le nom de saint Omer, son patron et fondateur de sa cathédrale. Elle fut prise par Louis XIV en 1677. 20,661 hab. ⊠

L'arr. forme 7 cantons: Aire, Ardres, Audruick, Fauquembergue, Lumbres, Saint-Omer (N. et S.). 109,144 hab.

OMERCANTOC, plateau de l'Hindoustan, dans le Gandouana. La Nerbuddah y prend sa source. On y remarque un temple visité par un grand nombre de pèlerins.

OMESSA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 8 k. N.-E. de Corté. 884 h. ⊠ Corté.

OMOA, village et fort de l'Amérique-Centrale, État de Honduras, à 160 k. N.-N.-O. de Comayagua. Port sur le golfe de Honduras. 1,000 hab.

OMOLON, riv. de la Russie d'Asie, prov. d'Iakoutsk. Elle descend des monts Stonovoï, et se jette dans la Kolyma par la droite, à 135 k. au-dessus de son embouchure dans la mer Glaciale. Elle est très-poissonneuse. Cours, 800 k.

OMONT, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 20 k. S. de Mézières. 504 h. ⊠ Flize.

OMSK, v. de la Russie d'Asie, au confluent de l'Irtich et de l'Om, à 500 k. S. de Tobolsk; ch.-l. de gouvernement. Petite ville assez bien bâtie et bien fortifiée. Résidence du général chargé de défendre les frontières contre les Kirghiz. Elle n'a que 1,000 hab. avec 4,000 hommes de garnison.

Le gouvernement d'Omsk s'étend au S.-O. de la Sibérie, sur une longueur de 1,600 k. Il est composé de steppes généralement stériles et dépourvues de bois; on ne récolte un peu de blé, de chanvre et de lin que sur la droite de l'Irtich. La population se compose de Russes, de Cosaques, de différents petits peuples tartares, en partie sédentaires, et de Kirghiz nomades.

ON, HON ou HÉLIOPOLIS (auj. Matarieh), v. de la Basse-Égypte, sur un canal du Nil. Résidence du prêtre du Soleil Putipharé, dont Joseph épousa la fille Aseneth. Les prêtres de cette ville étaient célèbres par leur savoir.

ONA, riv. de la Russie d'Asie, gouvernement d'Iéniséisk, qu'elle sépare en partie de celui d'Irkoutsk, affluent de gauche de la Tasiééva. Cours, 500 k.

ONACUSE ou HUNTER, île de Polynésie, au N.-O. des iles Viti, par 15° 40′ de lat. S. et 173° 40′ de long. E.

OÑATE, v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 53 k. S. de Saint-Sébastien. Université. Forges, clouterie. 4,000 hab.

ONCHESTE, *Onchestus* (auj. ruinée), v. de l'ancienne Béotie, au S.-E. d'Haliarte.

ONDA, v. d'Espagne, prov. et à 17 k. O.-S.-O. de Castellon. Mines de fer, fruits, vins, poterie. 5,000 h.

ONDAVA, riv. de Hongrie, se joint à la Latorcza, et afflue à la droite du Bodrog.

ONDRAS (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Virieu. 831 hab. ⊠ Les Abrets.

ONDRES, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Vincent-de-Tyrosse. 1,047 h. ⊠ Bayonne.

ONÉGA, fl. de Russie, sort du lac Latcha, dans le gouvernement d'Olonetz; traverse le gouvernement d'Arkhangel, et se jette dans le golfe d'Onéga à Onéga ou Oneg, après un cours de 400 k.

ONÉGA, ou ONEGSKAÏA-GOUBA, golfe de la mer Blanche, au S., sur la côte du gouvernement russe d'Arkhangel, par 64° de lat. N. et 34° de long. E. Il a 110 k. de profondeur et 90 k. d'ouverture. L'Onéga est son principal affluent.

ONÉGA, lac de Russie, dans le gouvernement d'Olonetz, entre 60° 50′ et 62° 50′ de lat. N., et entre 32° et 34° de long. E. Longueur, 220 k.; largeur, 90 k. Il reçoit la Vitégra, que le canal de Marie fait communiquer avec le lac Biélo, le Volga et la Dvina. Le lac Onéga s'écoule par la rivière Svir dans le lac Ladoga.

ONÉGA ou ONEG, v. de Russie, gouvernement et à 160 k. S.-O. d'Arkhangel, à l'embouchure de l'Onéga dans le golfe du même nom.

ONÉIDA, lac des États-Unis, État de New-York. Longueur, 30 k. Il s'écoule par l'Oswego dans le lac Ontario.

ONEILLE (Oneglia), v. des États-Sardes, division et à 68 k. E.-N.-E. de Nice, sur le golfe de Gènes; ch.-l. de province. Les Français s'en emparèrent en 1792. Patrie d'André Doria. 5,000 hab.

La province a 58,000 hab.

ONEN (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Saint-Méen. 1,203 hab. ⊠ Montauban.

ONESSE, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. d'Arjuzanx. 1,008 hab. ⊠ Tartas.

ONET-LE-CHÂTEAU ou ONET-

l'Église, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Rodez. 867 h. ⊠ Rodez.

ONGLES, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Forcalquier, cant. de Saint-Étienne. 834 h. ⊠ Forcalquier.

ONGOLE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 270 k. N. de Madras, dans l'ancienne province de Carnatic.

ONI, forteresse de la Russie d'Asie, ch.-l. du district de Ratcha, au N.-E. de l'Imérétie.

ONIHAU, île de la Polynésie, dans l'archipel de Sandwich, au N.-O., par 21° 46′ de lat. N. et 162° 15′ de long. O. Fruits et nattes renommés. 10,000 hab.

ONION (auj. ruinée, près de Belbeys), v. de la Basse-Égypte, sur la branche Bubastique du Nil. Onias, fils du grand prêtre Onias III, y construisit un temple juif, dans le IIe siècle avant J.-C.

ONNAING, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. Fabriques de faïence, pipes, sucre indigène; culture et fabrique de chicorée. 3,308 hab. ⊠ Valenciennes.

ONNO, grand village du Japon, dans le S. de l'île d'Yézo.

ONO, groupe de petites îles de la Polynésie, au S. des îles Viti, par 21° de lat. S. et 179° de long. E. Habité par un peuple pacifique, vivant presque exclusivement de pêche.

ONO (auj. inconnue), v. de Judée, territoire de Dan. Ce fut une des premières villes habitées par les Juifs à leur retour de la captivité.

ONOBALA ou TAUROMENIUS (auj. Alcantara), petit fleuve de Sicile, au N.-E., affluent de la mer de Sicile.

ONOGURES, peuple barbare. *Voy.* OUIGOURS.

ONON, riv. qui naît dans l'empire Chinois, au pays des Khalkhas; traverse le district russe de Nertchinsk, et se joint à l'Ingoda à 3 k. au-dessus de Nertchinsk, pour former la Chilka, principal affluent de l'Amour. Cours, 700 k.

ONONDAGA, v. des États-Unis, État de New-York, à 220 k. O. d'Albany, au S. du lac ONONDAGA ou SALT-LAKE, dont les eaux s'écoulent dans la Seneca, affluent de l'Oswego. 6,000 hab.

ONORE ou HANAWAR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, ancienne province de Canara, à 165 k. N.-N.-O. de Mangalore, près du golfe d'Oman. Exportation de poivre, riz, poisson salé. Jadis capitale d'un petit État, depuis trois siècles elle a appartenu successivement aux Portugais, aux Hollandais, à Hayder-Ali, et enfin aux Anglais.

ONOROUROU, v. des îles Sandwich. *Voy.* HANAROUROU.

ONS-EN-BRAY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. d'Auneuil. 1,119 h. ⊠ Beauvais.

ONTARIO, le plus oriental des grands lacs situés entre les États-Unis et le Canada, par 43° 30′ de lat. N. et 80° de long. O. Longueur, 300 k. Il reçoit les eaux des lacs Supérieur, Michigan, Huron et Érié par le Niagara au S.-O.; il reçoit aussi l'Oswego, et s'écoule lui-même dans le Saint-Laurent au N.-E. Il est très-profond et navigable pour de gros bâtiments.

ONTENIENTE, v. d'Espagne, province et à 55 k. N.-N.-O. d'Alicante. 12,000 hab.

ONZAIN, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. d'Herbault, sur le chemin de fer de Paris à Tours. 1,898 hab. ⊠

OO, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Bagnères-de-Luchon. Mines de fer, cuivre, plomb argentifère, cristal de roche. Près de là est le port d'Oo, passage des Pyrénées à 3,002 mètres de hauteur, et une cascade de 260 mètres. 425 hab.

OOS, lieu d'Allemagne, grand-duché de Bade, près de Rastadt, sur le chemin de fer de Manheim à Bâle, à la tête d'un embranchement qui va à Baden.

OOSTERHOUT, bourg de Hollande, Brabant, à 32 k. O.-S.-O. de Bois-le-Duc. 6,000 hab.

OOTMARSUM, v. de Hollande, Over-Yssel, à 18 k. N.-E. d'Almelo. 4,400 hab.

OOUA, île de la Polynésie, au N.-E. des îles Tonga, par 16° 40′ de lat. S. et 174° 35′ de long. O.

OPARO, la principale des îles de Bass, dans la Polynésie, par 27° 36′ de lat. S. et 146° 31′ de long. O.

OPATOW, v. du roy. de Pologne, à 22 k. N.-O. de Sandomir. Commerce de vins de Hongrie. 2,500 hab.

OPATOWEK, v. du roy. de Pologne, à 8 k. E. de Kalisz. Manufacture de draps. 900 hab.

OPELOUSAS, v. des États-Unis, Louisiane, à 200 k. O.-N.-O. de la Nouvelle-Orléans.

OPHER, v. de Palestine. *Voy.* GETH-EPHER.

OPHIENS, *Ophienses*, peuple de l'ancienne Étolie, près des sources de l'Evenus.

OPHIR ou GOUNONG-PASAMAN, montagne volcanique de l'île de Sumatra, à peu près sous l'équateur. Hauteur, 4,220 m.

OPHIR, pays riche en or, où Salomon envoyait ses flottes. Sa position n'est pas connue; on le place le plus communément sur la côte de Sofala, en Afrique.

OPHIUSA ou COLUBRARIA (auj. Formentera), île de la mer Intérieure, une des Pityuses. Elle était remplie de serpents qui la rendaient inhabitable. On appelait aussi *Ophiusa* l'île de Rhodes.

OPIS, puis ANTIOCHIA (auj. inconnue), v. d'Assyrie, sur le Tigre, vis-à-vis l'endroit où se terminait le mur de Sémiramis.

OPOCZNO, v. du roy. de Pologne, à 60 k. O. de Radom. 3,500 hab.

OPONTE, *Opus* (auj. Talanda), v. de Grèce, dans l'ancienne Locride-Orientale, capit. des Locriens-Opontiens, à quelque distance de la mer.

OPORTO, v. de Portugal. *Voy.* PORTO.

OPPA, riv. de la Silésie-Autrichienne, passe à Troppau et se jette dans l'Oder. Cours, 90 k.

OPPÈDE, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Bonnieux. 1,483 hab. ⊠ Apt.

OPPELN, v. murée des États-Prussiens, Silésie, ch.-l. de régence, à 80 k. S.-O. de Breslau, sur l'Oder qui y forme une île occupée par un ancien château fort, et sur le chemin de fer de Breslau à Vienne et à la Gallicie. Jadis gouvernée par les Piast; à l'Autriche en 1532; à la Prusse depuis 1742. 6,500 hab.

La régence a 13,337 k. c. 906,000 hab.

OPPENAU, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 14 k. E. d'Offenbourg. Kirchwasser. 2,000 hab.

OPPENHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 21 k. O. de Darmstadt, sur la gauche du Rhin. Imprimerie renommée. Oppenheim fut pris par les Français en 1689 et 1792. Les Prussiens y traversèrent le Rhin, en 1814, pour pénétrer en France. 2,700 hab.

OPPIDO, *Mamertum*, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 38 k. N.-E. de Reggio. Évêché. 8,000 hab.

OPPIDO, *Opinum*, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 20 k. N.-E. de Potenza. 2,000 hab.

OPSLO, ancienne v. de Norvége, contiguë à Christiania, et re-

gardée aujourd'hui comme un de ses faubourgs. Résidence de l'évêque de Christiania. 700 hab.

OR (Mont-d'), montagne de France, ou plutôt groupe de petites montagnes, dans le département du Rhône, près de Lyon. Le principal sommet s'élève à 326 m. Le Mont-d'Or est renommé par ses carrières, et surtout pour l'excellent fromage que fournissent de nombreux troupeaux de chèvres. On dit que les premières vignes plantées dans la Gaule, sous le règne de l'empereur Probus, furent cultivées sur les coteaux du Mont-d'Or.

Nota. — Ne confondez pas cette montagne avec le Mont-Dor, dans le département du Puy-de-Dôme. *Voy.* Dor (mont).

OR (Côte d'), contrée de la Guinée septentrionale, entre 1° 30' et 5° 30' de long. O., sur la côte du golfe de Guinée; ainsi nommée de la poudre d'or que l'on y achète. Elle comprend le S. de l'empire des Achantins. La chaleur du climat est adoucie par les brises sur le bord de la mer; l'intérieur est, dit-on, agréablement varié de collines et de vallons bien arrosés et très-fertiles. La côte offre plusieurs bons ports; les Européens y ont formé un grand nombre d'établissements pour le commerce. Cap-Corse est le ch.-l. des établissements anglais, Saint-George-de la-Mine est celui des établissements hollandais, et Christiansborg celui des établissements danois.

ORADOUR, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Pierrefort. 1,220 hab. ⊠ Pierrefort.

ORADOUR, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. d'Aigre. 961 hab. ⊠ Aigre.

ORADOUR-Fanais, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 910 hab. ⊠ Confolens.

ORADOUR-Saint-Genest, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. du Dorat. 1,542 hab. ⊠ Le Dorat.

ORADOUR-sur-Glane, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Junien. Fabrique de papier de paille. 1,824 hab. ⊠ La Barre.

ORADOUR-sur-Vayres, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de Rochechouart. Taillanderie, fabrique de blanc d'Espagne. 3,128 h. ⊠ Rochechouart.

ORADOUX-de-Chirouse (St-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de La Courtine. 804 hab. ⊠ Felletin.

ORAISON, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Digne, cant. des Mées. 1,855 hab. ⊠ Les Mées.

ORAN, v. d'Algérie, à 350 k. O.-S.-O. d'Alger, ch.-l. de la province occidentale de l'Algérie; port sur la Méditerranée. Elle a longtemps appartenu aux Espagnols, qui l'abandonnèrent en 1772. Elle a été occupée par les Français en 1831. Au commencement de 1844, on y comptait 13,218 h., dont 6,971 Européens. A la même époque, on comptait 10,080 Européens de population civile dans la province.

ORANGE, cap au N. de la Guyane-Brésilienne, dans l'Atlantique; lat. N. 4° 8', long. O. 53° 40'.

ORANGE ou Gariep, fl. d'Afrique, pays des Hottentots. Il se jette dans l'Atlantique au N. du cap Volta. Cours, 1,400 k.

ORANGE, *Arausio*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Vaucluse, à 27 k. N. d'Avignon, à 685 k. S.-S.-E. de Paris, près du chemin de fer de Lyon à Avignon. Conseil de prud'hommes, collége communal. Ville ancienne, près de laquelle on voit encore de beaux restes de monuments romains, et surtout un arc de triomphe élevé en mémoire de la victoire de Marius sur les Teutons. Garance, safran, truffes, vins. C'était, au temps des Romains, la capit. des Cavares dans la Viennoise; elle passa, au XVIe siècle, à la maison de Nassau, qui parvint au stathoudérat de Hollande; Louis XIV s'en empara, et la réunit à la France. 8,633 hab. ⊠

L'arr. d'Orange forme 7 cantons : Beaumes, Bollène, Malaucène, Orange (E. et O.), Vaison, Valréas. 68,602 hab.

ORANGE (principauté d'), ancien pays de France, annexé au Dauphiné, mais enclavé dans le comtat Venaissin; capit. Orange; compris aujourd'hui dans le dép. de Vaucluse. Cette principauté fut cédée à la France en 1713.

ORANGETOWN, v. des États-Unis, État et à 45 k. N. de New-York, sur l'Hudson. 2,600 hab.

ORANIENBAUM, petite v. de Russie, à 30 k. O. de Saint-Pétersbourg, sur la côte du golfe de Finlande. Beau château impérial. 700 hab.

ORANIENBOURG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 44 k. N.-N.-E. de Potsdam, sur le Havel. Maison d'orphelins. Fabrique d'acide sulfurique. 2,000 hab.

ORANIENBOURG, v. de Russie, gouvernement et à 140 k. S. de Riazan. 3,000 hab.

ORB, petit fl. de France, dép. de l'Hérault; passe à Bédarieux, à Béziers, où il est traversé par le canal du Midi, à Serignan, où il devient navigable, et se jette dans la Méditerranée. Cours, 120 k.

ORB, v. de Bavière, à 62 k. N.-N.-O. de Wurzbourg. Saline. 4,000 hab.

ORBAIS, com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. de Montmort. 1,008 hab. ⊠ Épernay.

ORBE, *Orba*, v. de Suisse, canton de Vaud, à 25 k. N.-N.-O. de Lausanne, sur la gauche de l'Orbe, affluent du lac de Neufchâtel. Ville très-ancienne, qui fut autrefois capit. des Helvétiens, et capit. de la Petite-Bourgogne dans le moyen âge. Patrie du réformateur Viret et du cardinal Duperron. 2,000 hab.

ORBEC, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 20 k. S.-E. de Lisieux. Filatures, fabriques de bonneterie, étoffes légères, fracs, rubans de fil, etc. 3,357 hab. ⊠

ORBELUS (auj. Égrisou-Dagh), montagne entre la Mésie et la Macédoine.

ORBEY, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de La Poutroye. Filature et tissage du coton. 5,656 hab. ⊠ Colmar.

ORBIGNY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Montrésor. 1,124 hab. ⊠ Montrésor.

ORBITELLO, v. d'Italie, grand-duché de Toscane, à 150 k. S. de Florence, sur le lac d'Orbitello, près de la mer Tyrrhénienne. 2,000 hab.

ORCADES (Orkney), groupe d'îles, entre l'Atlantique et la mer du Nord, au N. de l'Écosse, dont il dépend et dont il est séparé par le détroit de Pentland. Le groupe est composé d'environ 30 îles, dont les principales sont : Pomona ou Mainland, la plus grande de toutes; North-Ronaldsha, Westra, Sanda, Rowsa, Stronsa, Hoy et South-Ronaldsha. Sol généralement couvert de bruyères et de marais; un douzième seulement est cultivé à la charrue. Les Orcades forment, avec les îles Shetland, un comté

dont le ch.-l. est Kirkwall. Ce comté a 3,315 k. c. et 58,000 hab.

ORCADES-Australes, îles de l'Océan-Austral. *Voy.* Powell.

ORCAS ou Tarudrum (auj. Duncansby), cap au N. de la Calédonie, sur la mer Germanique.

ORÇAY ou Orsay, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Palaiseau. 1,069 h. ⊠

ORCET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont-Ferrand, cant. de Veyre. 962 hab. ⊠ Veyre.

ORCHA, v. de Russie, gouvernement et à 70 k. N. de Mohilev, à la droite du Dniéper. Les Polonais y vainquirent le czar Basile, en 1514. 2,000 hab.

ORCHAMPS, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Dampierre. Manufacture de porcelaine à feu, dite hygiocérame. 900 hab. ⊠

ORCHAMPS-Vennes, com. du dép. du Doubs, arr. de Baume, cant. de Pierre-Fontaine. 963 hab. ⊠ Morteau.

ORCHIES, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 18 k. N.-E. de Douai. Taillanderie, brasseries, genièvreries, fabriques de chapeaux, filatures de lin. Commerce de grains, huile, etc. 3,568 h. ⊠

ORCHIMONT, village de Belgique, au S. de la province de Namur, près de la Semoy. Restes d'un château fort pris et démantelé par les Français en 1636. 300 hab.

ORCHOÉ, *Orchoe* (auj. Samava), v. de Babylonie, sur l'Euphrate.

ORCHOMÈNE, *Orchomenus* (auj. Kalpaki), v. du Péloponnèse, Arcadie, au S.-E. d'un petit lac de même nom.

ORCHOMÈNE, *Orchomenus* (auj. Scripou), v. de l'ancienne Béotie, près de l'embouchure du Céphisse dans le lac Copaïs. Déjà très-riche au temps d'Homère. Sylla y vainquit Archélaüs, général de Mithridate, l'an 86 avant J.-C.

ORCIÈRES, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 52 k. N.-N.-O. d'Embrun, sur le Drac. Laines, beurre, fromage. 1,477 hab. ⊠ Saint-Bonnet.

ORCINES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 1,675 h. ⊠ Clermont-Ferrand.

ORCINOVI ou Orzi-Novi, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 27 k. S.-O. de Brescia. 5,000 h.

ORCIVAL, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 801 hab. ⊠ Rochefort.

ORDAN-Larroque, com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Jégun. 1,087 hab. ⊠ Auch.

ORDIARP, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Mauléon. 1,058 h. ⊠ Mauléon.

ORDOU, village de la Turquie d'Asie, à 180 k. N.-N.-E. de Sivas, près de l'emplacement de l'ancienne Cotyore.

ORDOVICES, *Ordovices*, peuples de l'ancienne Bretagne, au N. du pays qu'on appelle aujourd'hui pays de Galles ; leur capitale était *Segantium*, près du lieu où est aujourd'hui Caernarvon.

ORDUÑA, v. murée d'Espagne, Alava, à 26 k. N.-O. de Vittoria, sur le Nervion. 3,400 hab.

ÖREBRO, v. de Suède, à 160 k. O. de Stockholm, à l'O. du lac Hielmar, qui communique avec le lac Mélar et Stockholm par le canal d'Arboga. Ch.-l. de la préfecture d'Örebro, formée de l'ancienne province de Néricie et de parties du Westmannland et du Wermeland. Manufactures d'armes. 3,500 hab.

La préfecture d'Örebro a 125,000 hab.

OREGON ou Colombia, fl. de l'Amérique septentrionale, dans la partie O. des États-Unis ; prend sa source aux montagnes Rocheuses ; traverse le lac Ear-Bobs ou Cutsanim ; reçoit, à droite, l'Otchenankane ; à gauche, le Clark, le Lewis et la Multnomah, et se jette dans le Grand-Océan, par 46° 19' de lat. N. et 126° 14' de long. O. Cours, 1,800 k. La navigation y est interrompue sur plusieurs points par des chutes ou par des rapides.

OREGON ou Colombia, contrée de l'Amérique septentrionale, à l'O. des États-Unis, entre les monts Rocheux et le Grand-Océan, principalement formée du bassin de la Colombia ou Oregon, qu'elle comprend à peu près en entier. Ce pays, que l'on assigne généralement aux États Unis, leur était contesté par l'Angleterre, au moins pour la partie septentrionale ; l'établissement d'Astoria, fondé par l'Américain Astor, en 1811, près de l'embouchure de la Colombia, fut vendu aux Anglais en 1813, et le fort Vancouver sur la Colombia, à environ 100 k. au-dessus de son embouchure, devint l'entrepôt des fourrures pour la compagnie de la baie d'Hudson, à l'O. des monts Rocheux. Une convention conclue en 1846, et qui paraît définitive, a assigné à l'Angleterre toute la partie au N. du 48e parallèle ; tout le reste doit revenir aux États-Unis. On vante la douceur du climat et la fertilité de quelques vallées près de l'Océan, où des voyageurs prétendent avoir vu des pins de 15 mètres de circonférence et de 100 mètres de hauteur. Ce pays est occupé par des Indiens, dont les principales tribus sont les Serpents ou Shoshonees et les Têtes-Plates.

ORÈGUE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Palais. 968 hab. ⊠ Saint-Palais.

OREL ou Orlov, v. de Russie, chef-lieu de gouvernement, à 840 k. S.-S.-O. de Moscou, au confluent de l'Orel et de l'Oka. Commerce de grains et de bestiaux. 24,000 hab.

Le gouvernement d'Orel, fertile en grains et en chanvre, et riche en bois et en pâturages, a 45,322 k. c. et 1,366,000 hab.

ORELLANA, fl. de l'Amérique méridionale. *Voy.* Amazone.

OREMANAOS, Indiens de la Guyane portugaise, au N.

ORENBOURG, v. de Russie, à l'E., ch.-l. de district dans le gouvernement de son nom, sur l'Oural, à 1,733 k. E.-S.-E. de Saint-Pétersbourg. Centre du commerce des Tartares avec l'Europe. 6,000 hab.

Le gouvernement d'Orenbourg s'étend en partie en Asie. C'est un des plus montueux de l'empire Russe. Les monts Ourals y renferment de riches mines d'or, de cuivre, de fer. Le sol, très-fertile en blé, est en partie couvert de belles forêts et de pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux de chevaux, de bœufs, de chameaux, de moutons et de chèvres. La population est principalement composée de Tartares mahométans, les uns sédentaires et adonnés à l'agriculture et au commerce, les autres nomades. 369,177 k. c. 1,771,000 hab.

ORÉNOQUE (Orinoco), grand fl. de l'Amérique méridionale, dans la république de Venezuela ; il prend sa source dans le département de Maturin, décrit un grand circuit, passe à Angostura, et se jette dans l'Atlantique par un grand nombre de bouches. Principaux affluents : le Guaviare, le Meta, l'Arauca, à gauche ; le Caroni, à droite. Le Cassiquiare établit une communication entre l'O-

rénoque et le Rio-Negro, affluent de l'Amazone. Cours de plus de 2,000 k., dans une partie duquel l'Orénoque parait servir de limite entre la république de Venezuela et celle de la Nouvelle-Grenade.

ORÉNOQUE, ci-devant Apure, dép. de la république de Venezuela, au S.-O.; ch.-l. Varinas. Vastes plaines fertiles en sucre, café, coton, tabac excellent; riches en troupeaux. 180,000 hab.

ORENSE, *Aquæ Calidæ Cilinorum*, v. murée d'Espagne, ch.-l. de province dans la Galice, à 80 k. S.-E. de Santiago, sur le Minho. Évêché. Eaux thermales. Fabriques de chocolat. Fruits et jambons renommés. 4,000 hab.

La prov. d'Orense a 319,000 h.

ORESMAUX, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Conty. 1,468 hab. ⊠ Flers.

ORESTIDE, *Orestis*, prov. de l'ancienne Macédoine, au S. *Celetrum* (auj. Castoria) paraît en avoir été la capitale.

ORÉTAINS, *Oretani*, ancien peuple de la Tarraconaise, au S.

ORETUM (auj. Oreto), v. des Orétains, dans la Tarraconaise, au S.

ORFA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ourfa.

ORFORD, cap à l'extrémité occidentale des États-Unis, sur le Grand-Océan; lat. N. 42° 50', long. O. 126° 45'.

ORGAZ, *Althæa*, v. d'Espagne, province et à 22 k. S.-S.-E. de Tolède. 2,500 hab.

ORGE, petite riv. de France, dép. de Seine-et-Oise, passe à Arpajon, et afflue à la gauche de la Seine, à 16 k. S.-S.-E. de Paris. Cours, 40 k.

ORGELET, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 19 k. S.-S.-E. de Lons-le-Saulnier. Fromages dits de Gruyères. Scieries, tanneries. 2,017 hab. ⊠

ORGÈRES, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 32 k. E.-N.-E. de Châteaudun. Fabriques de toques de Tunis. 428 hab. ⊠ Patay.

ORGÈRES, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 1,201 hab. ⊠ Rennes.

ORGES, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Chaumont, cant. de Château-Villain. Haut fourneau, forge et affinerie. 1,085 h. ⊠ Château-Villain.

ORGEVAL, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Poissy. 1,631 h. ⊠ Poissy.

ORGIBET, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. 933 h. ⊠ Castillon.

ORGNAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Vigeois. 1,169 hab. ⊠ Uzerche.

ORGON, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 35 k. N.-E. d'Arles, près de la gauche de la Durance. 2,748 h. ⊠

ORIA, bourg d'Espagne, province et à 72 k. N. d'Almeria. 6,000 hab.

ORIA, v. du royaume de Naples, Terre-d'Otrante, à 30 k. E. de Tarente. Évêché. Culture du tabac. 5,000 hab.

ORICUM (auj. inconnue), v. d'Épire, sur la mer Adriatique, et sur la frontière de l'Illyrie. Résidence d'Andromaque et d'Hélénus, après la ruine de Troie.

ORIENT (empire d'), partie orientale de l'empire Romain, qui comprit d'abord les deux préfectures d'Orient et d'Illyrie. Constantinople, depuis sa fondation, fut toujours la capitale de l'empire d'Orient, dont les limites changèrent souvent par les invasions des barbares et surtout par la chute de l'empire d'Occident, qui rendit à l'empire de Constantinople les provinces d'Occident que les barbares n'avaient pas pu conquérir ou qu'ils n'avaient pu conserver. Cet empire est souvent désigné sous les noms d'empire Grec ou Byzantin, empire de Constantinople ou Bas-Empire. Détruit, en 1204, par les croisés qui fondèrent l'empire latin de Constantinople, il se releva en 1261, et fut définitivement détruit par les Turcs, qui prirent Constantinople en 1453.

ORIENT (préfecture d'), une des quatre préfectures de l'empire Romain, dans la division faite par Constantin. La préfecture d'Orient comprenait six diocèses subdivisés en provinces dont voici le tableau :

1° DIOCÈSE DU PROCONSULAT D'ASIE.

Provinces.	*Métropoles.*
Asie propre	Éphèse.
Hellespont	Cyzique.
Les Îles	Rhodes.

2° DIOCÈSE DU COMTÉ D'ORIENT.

Provinces.	*Métropoles.*
Palestine 1re	Césarée.
Palestine 2e	Bethsan.
Palestine 3e	Pétra.
Phénicie	Tyr.
Syrie	Antioche.
Cilicie	Tarse.
Cypre	Salamine.
Phénicie du Liban	Damas.
Euphratine	Hiérapolis.
Syrie salutaire	Apamée.
Osroène	Édesse.
Mésopotamie	Amide.
Séleucie	Séleucie.
Arabie	Bosra.
Isaurie	Séleucie-Trachée.

3° DIOCÈSE D'ÉGYPTE.

Provinces.	*Métropoles.*
Libye-Extérieure	Cyrène.
Libye-Intérieure	Parétonium.
Thébaïde	Thèbes.
Égypte	Alexandrie.
Arabie	
Augustamnique	Péluse.

4° DIOCÈSE DU VICARIAT D'ASIE.

Provinces.	*Métropoles.*
Pamphylie	Aspendus.
Lydie	Sardes.
Pisidie	Antioche.
Lycaonie	Iconium.
Phrygie - Pacatienne	Laodicée.
Lycie	Myra.
Carie	Halicarnasse.

5° DIOCÈSE DU PONT.

Provinces.	*Métropoles.*
Galatie	Ancyre.
Bithynie	Nicomédie.
Cappadoce 1re	Césarée.
Cappadoce 2e	Tyane.
Hélénopont	Amasie.
Pont Polémoniaque	Trapézonte.
Arménie 1re	Sébaste.
Arménie 2e	Mélitène.
Galatie salutaire	Pessinonte.
Paphlagonie	Gangra.

6° DIOCÈSE DE THRACE.

Provinces.	*Métropoles.*
Europe	Héraclée.
Thrace	Philippopolis.
Mont-Hémus	Hadrianopolis.
Rhodope	Abdère.
Mésie 2e	Marcianopolis.
Scythie	Tomi.

Nota. Au lieu de la province d'Arabie, dans le diocèse d'Égypte, on fit plus tard une province de l'Heptanome, que l'on nomma Arcadie au ve siècle.

ORIENTAL (cap), cap à l'extrémité E. de la Russie d'Asie, pays des Tchouktchis, sur le détroit de Behring; lat. N. 66° 10', long. O. 172° 10'.

ORIGNOLLES, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montlieu. 893 h. ⊠ Montlieu.

ORIGNY-en-Thiérache, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Hirson. Vannerie. 2,362 hab. ⊠ Hirson.

ORIGNY-Sainte-Benoîte, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Ribemont, sur la gauche de l'Oise. Fabriques de

châles, tissus de cachemire, nouveautés, franges. 1,892 hab. ⊠

ORIHUELA, *Orcelis*, v. d'Espagne, province et à 52 k. S.-O. d'Alicante, sur la Segura, dans une plaine surnommée le jardin de l'Espagne. Évêché. Fabriques d'amidon, savon, soude; moulins à huile, etc. En 1264, Jacques Ier, roi d'Aragon, l'enleva aux Maures. 26,000 hab.

ORINE, *Orine* (auj. Dhalac), île du golfe Arabique; très-importante par le commerce des perles.

ORIOL, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Jean-en-Royans. 1,035 hab. ⊠ Saint-Jean-en-Royans.

ORISSA ou ORIXA, prov. de l'Hindoustan anglais, à l'E., entre la Kistnah et le Bengale. La partie méridionale est ordinairement désignée sous le nom de Sircars, et dépend de la présidence de Madras. *Voy.* SIRCARS. La partie septentrionale dépend de la présidence de Calcutta, et se divise en 6 districts: Singboum, Kandjiar, Mobarbandj; ch.-l. Hariorpour, Balassore, Kétek et Khourdahgar.

ORISTANO ou ORISTAGNI, v. de Sardaigne, à 90 k. N.-N.-O. de Cagliari, près de la rive gauche de l'ORISTANO, à 5 k. de son embouchure dans le golfe d'Oristano, formé par la Méditerranée, à l'O. de la Sardaigne. En 1637, elle fut prise par les Français. 5,000 hab.

ORITES, *Oritæ*, peuple de l'ancienne Gédrosie, au S.-E.

ORIVAL, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. d'Elbeuf, près de la gauche de la Seine. Noix renommées 1,614 h. ⊠ Elbeuf.

ORIZAVA ou ORIZABA, v. du Mexique, État et à 90 k. O.-S.-O. de La Vera-Cruz, près d'un volcan de 5,300 m. de hauteur. Grandes plantations de tabac. 10,000 hab.

ORKHON, riv. de Mongolie, pays des Khalkhas, affluent de droite de la Selenga. Quelques savants croient que Karakorum ou Holin, capit. de l'empire de Gengis-khan, était près du Haut-Orkhon. D'autres placent Karakorum à 5° plus au S. Cours, 700 k.

ORKNEY, îles de l'Écosse. *Voy.* ORCADES.

ORLATH ou ORTENBACH, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, ch.-l. d'un régiment valaque dans les Confins-Militaires, à 19 k. S.-O. d'Hermannstadt.

ORLÉANAIS, ancienne prov. de France, au centre; capit. Orléans; comprenant: l'Orléanais propre, capit. Orléans; la Beauce, capit. Chartres; le Gâtinais orléanais, capit. Montargis; le Blaisois, capit. Blois; la Sologne orléanaise, capit. Romorantin. Le Bas-Perche y était annexé. L'Orléanais forme aujourd'hui la plus grande partie des dép. du Loiret, d'Eure-et-Loir, de Loir-et-Cher, et de petites parties de ceux de Seine-et-Oise, de la Sarthe et de la Nièvre. L'Orléanais propre forme une grande partie du dép. du Loiret.

ORLÉANS, *Genabum* puis *Aureliani*, ch.-l. du département du Loiret et de deux arrondissements électoraux, à 119 k. S.-S.-O. de Paris, à la tête des chemins de fer de Paris à Orléans, d'Orléans à Tours et du Centre, sur la droite de la Loire; lat. N. 47° 54', long. O. 0° 26'. Évêché suffragant de Paris; cour royale et académie universitaire auxquelles ressortissent les dép. du Loiret, de Loir-et-Cher et d'Indre-et-Loire; tribunal, chambre et conseil de prud'hommes; séminaire, école secondaire de médecine, collége royal, école normale primaire, bibliothèque de 25,000 vol. Orléans est généralement assez bien bâtie; on y remarque surtout la cathédrale, l'église de Saint-Aignan, le palais de justice, et un beau pont sur la Loire. Fabrication et grand commerce de vins, vinaigre, esprits, farine, grains, sucre, safran, laines, étoffes, bonneterie française et orientale. Patrie de Robert, roi de France, du jurisconsulte Pothier et du médecin Petit.

Orléans fut inutilement assiégée par Attila, en 451, et par Odoacre en 470; elle fut plusieurs fois, sous les descendants de Clovis, capitale d'un royaume particulier. Cette ville fut assiégée pendant dix mois par les Anglais, en 1428, et délivrée par Jeanne d'Arc; le duc de Guise, qui l'assiégeait en 1563, y fut assassiné par le calviniste Poltrot de Méré; il s'y est tenu onze conciles. C'était la capitale de l'ancien Orléanais. Elle donne son nom à la vaste forêt d'Orléans et au canal d'Orléans, qui joint la Loire au canal du Loing, et par suite à la Seine. La vallée d'Orléans a été dévastée par une inondation de la Loire, en 1846. 42,584 hab. ⊠

L'arr. d'Orléans est divisé en 14 cantons: Artenay, Beaugency, Châteauneuf, La Ferté-Saint-Aubin, Jargeau, Meung, Neuville, Notre-Dame-de-Cléry, Orléans (5 cantons). 144,038 hab.

ORLÉANS (FORÊT D'), une des plus grandes forêts de France, dans le dép. du Loiret, au N. et au N.-E. d'Orléans. Elle avait, avant la révolution, 121,000 arpents (près de 62,000 hectares); les défrichements l'ont diminuée d'un tiers.

ORLÉANS (NOUVELLE-). *Voy.* NOUVELLE-ORLÉANS.

ORLÉAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Lezoux. 1,238 hab. ⊠ Lezoux.

ORLIÉNAS, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Mornant. 1,004 hab. ⊠ Brignais.

ORLOV, v. de Russie, gouv. et à 40 k. O. de Viatka, sur la Viatka. 4,000 hab.

ORMEA, v. murée des États-Sardes, division de Coni, à 26 k. S. de Mondovi, sur le Tanaro. Fabrication de toile. 5,000 hab.

ORMES ou VERGENNES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuisery. 880 h. ⊠ Tournus.

ORMES (LES), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Provins, cant. de Bray-sur-Seine. 807 hab. ⊠ Bray-sur-Seine.

ORMES (LES), com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Dangé, sur la droite de la Vienne. 1,635 hab. ⊠

ORMOY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Jussey. 1,133 hab. ⊠ Jussey.

ORMUS, *Ogyris*, petite île sur la côte méridionale de la Perse, dans le DÉTROIT D'ORMUS, qui fait communiquer le golfe Persique au golfe d'Oman. On y voit les ruines de l'ancienne ORMUS, qui était une des villes les plus florissantes de l'Asie, lorsque les Portugais s'en emparèrent en 1514. Ils en furent chassés en 1662. La ville se trouva alors ruinée; on n'y voit plus aujourd'hui qu'un petit fort et quelques maisons. 500 hab.

ORNAIN, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Haute-Marne; passe, dans le dép. de la Meuse, à Ligny, à Bar-le-Duc, et joint la Saulx par la droite, dans le dép. de la Marne. Le canal de la Marne au Rhin suivra la Saulx et l'Ornain depuis Vitry jusqu'à Ligny. Cours, 100 k.

ORNANS, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 27 k. S.-E. de Besançon, sur la Loue. 3,306 hab. ⊠

ORNE, *Olina*, petit fl. de France, prend sa source près de Séez; passe, dans le département de l'Orne, à Séez, Argentan; dans le département du Calvados, à Caen, où il devient navigable au moyen de la

marée, et se jette dans la Manche. Cours, 150 k.

ORNE, dép. de France, au N.-O., formé de parties de la Basse-Normandie et du Perche; ch.-l. Alençon. Diocèse de Séez, cour royale et académie universitaire de Caen; 14e division militaire; 15e arrondissement forestier. 4 arrondissements communaux: Alençon, Argentan, Domfront, Mortagne; 7 arrondissements électoraux: Alençon, Argentan, Domfront, Gacé, Laigle, Mortagne, Séez. 36 cantons, 513 communes. Principaux cours d'eau: l'Orne, qui donne son nom au département, la Touques, la Rille, l'Eure, la Sarthe et la Mayenne, qui n'y sont point navigables. Toutes ces rivières y prennent leur source. Le sol, agréablement coupé par des chaînes de coteaux, présente, le long des rivières, des vallées couvertes d'une verdure presque perpétuelle. Il est très-inégalement fertile. A côté de terres grasses, on trouve des terres à bruyères et des sables stériles. Les principales richesses minérales sont: le fer, le kaolin, la terre à crayon noir, le granit, les ardoises, des eaux minérales. Les céréales sont insuffisantes pour la population. Le climat est trop froid pour la vigne, mais le chanvre et les fruits à cidre et à poiré donnent des produits importants. On élève dans de riches pâturages une des plus belles races de chevaux de France, et on y engraisse des bœufs qui sont en partie destinés à la consommation de Paris. Les volailles et les œufs sont aussi l'objet d'un commerce assez important. Les principaux établissements de l'industrie sont: les fabriques d'épingles et d'aiguilles, de toiles, coutils, lacet, tissus de coton, dentelles. 6,106 k. c. 442,072 hab.

ORNEAU, riv. de Belgique, province de Namur. Elle passe à Gembloux, et se jette dans la Sambre, à 14 k. au-dessus de Namur.

ORNES, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Charny. 1,262 hab. ⊠ Verdun-sur-Meuse.

OROBIENS, *Orobii*, peuple de la Gaule-Transpadane, au N.; Bergame était leur capitale.

ORONAÏM (auj. inconnue), ancienne v. de Palestine, aux Moabites, près d'Hésebon.

ORONTE ou Asst, *Orontes* ou *Axius*, fl. de Syrie, qui passe à Homs, Hamah, Famieh, Chogr, Antioche, et se jette dans la Méditerranée, après un cours d'environ 350 k.

ORONTE, *Orontes* (auj. Elwend), chaîne de montagnes, dans la Médie et la Perse.

OROPESA, v. de la république de Bolivia. *Voy.* COCHABAMBA.

OROPESA, v. d'Espagne, province et à 110 k. O. de Tolède. 1,400 hab.

OROSPEDA, chaîne de montagnes, au S. de l'ancienne Espagne-Tarraconaise, autour des sources du Bétis.

OROTAVA, v. de l'île de Ténériffe, à 30 k. O. de Sainte-Croix, au pied du pic de Ténériffe, avec un port à 4 k. de la ville. Le territoire est fertile en vins et fruits. On y remarque un dragonnier dont le tronc a 15 m. de tour. Orotava était appelée TAORO par les Guanches. 11,000 hab.

ORPHANO, v. de Turquie, Romélie, à 84 k. E.-N.-E. de Salonique, sur le golfe d'Orphano ou de Contessa, *sinus Strymonicus*, formé par l'Archipel. 10,000 hab.

ORPIERRE, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 55 k. S.-O. de Gap. 872 hab. ⊠ Serre.

ORRES (LES), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. d'Embrun. 1,108 hab. ⊠ Embrun.

ORRIO (EL-), v. d'Espagne, Biscaye, à 27 k. S.-E. de Bilbao. Fabrication de ferronnerie. 3,000 h.

ORS, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Câteau. 1,302 hab. ⊠ Le Câteau.

ORSCHWIHR, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Guebwiller. 1,231 hab. ⊠ Rouffach.

ORSCHWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Schelestadt, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 973 hab. ⊠ Schelestadt.

ORSE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Thenon. 1,262 hab. ⊠ Azerac.

ORSENNES, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Aigurande. 1,664 hab. ⊠ Aigurande.

ORSKAÏA, forteresse de la Russie d'Asie, gouvernement et à 230 k. E. d'Orenbourg, sur l'OR, près de son confluent avec la gauche de l'Oural, sur l'emplacement d'une ancienne ville d'Orenbourg.

ORSOVA (New-Orschowa), v. de Servie, à 125 k. E. de Semendria, à la droite du Danube, vis-à-vis le petit bourg hongrois de VIEUX-ORSOVA. 3,000 hab.

ORTA, camp fortifié des Égyptiens, dans le Kordofan, près du lieu où se trouvait la ville d'Ibéit ou Obéid. On lui donne souvent le nom d'OBÉID.

ORTA, une des îles Açores. *Voy.* HORTA.

ORTA, v. des États-Sardes, à 45 k. N.-N.-O. de Novare, sur le bord d'un lac de même nom, long de 13 k. 1,100 hab.

ORTEGAL, cap le plus septentrional de l'Espagne, province de la Corogne, sur l'Atlantique; lat. N. 43° 47', long. O. 10° 15'.

ORTENAU ou MORTENAU, pays d'Allemagne, dans l'ancien cercle de Souabe; il forme à peu près aujourd'hui le cercle de la Kinzig dans le grand-duché de Bade.

ORTENBERG, village du grand-duché de Bade, à 2 k. S.-E. d'Offenbourg. Ancien ch.-l. de la partie du pays d'Ortenau possédée par l'empereur.

ORTHEVIELLE, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Peyrehorade. 869 hab. ⊠ Peyrehorade.

ORTHÈS ou ORTHEZ, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Basses-Pyrénées, à 40 k. N.-O. de Pau, à 743 k. S.-O. de Paris, à la droite du gave de Pau. Collége communal. Tanneries. Jambons dits de Bayonne. Un combat y fut livré, en 1814, entre 20,000 Français et 70,000 Anglo-Espagnols. 7,021 hab. ⊠

L'arr. d'Orthès forme 7 cantons: Arthez, Arzacq, Lagor, Navarrenx, Orthès, Salies, Sauveterre. 86,217 h.

ORTLER, ORTELSPITZE ou ORTELER, montagne des Alpes, entre le Tyrol et le royaume Lombard-Vénitien, la plus élevée de l'empire d'Autriche. Hauteur, 3,908 m.

ORTONA, v. du royaume de Naples, Abruzze-Citérieure, à 18 k. E. de Chieti; port sur l'Adriatique. Évêché. Pêche. C'était, dans les temps anciens, le port des Frentans, peuple samnite. 6,000 h.

ORTYGIE, *Ortygia*, ancien nom de l'île de Délos, et d'un quartier de l'ancienne Syracuse, le seul qui n'ait pas été détruit.

ORURO, v. de la république de Bolivia, ch.-l. de département, à 360 k. N.-O. de Chuquisaca. Ce département appartient au bassin du Desaguadero. On y exploitait autrefois des mines d'or, qui sont abandonnées; les mines d'argent sont assez importantes. Oruro a 5,000 hab.

ORVAL, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Montmartin-sur-Mer. 1,339 h. ⊠ Coutances.

ORVAULT, com. du dép. de la

Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de La Chapelle-sur-Erdre. 2,073 hab. ⊠ Nantes.

ORVIETO, *Urbs Vetus*, v. des États-de-l'Église, ch.-l. de délégation, à 100 k. N. de Rome. Évêché. Belle cathédrale. Vins excellents. Un nommé Lupi y inventa une composition médicale connue sous le nom d'orviétan. 8,000 hab.

ORZI-NOVI, v. du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* ORCINOVI.

OSACA, v. du Japon, dans l'île de Niphon, sur la baie d'Osaca, à l'embouchure de l'Yédogava, à 55 k. S.-O. de Miaco, à laquelle elle sert de port. Centre d'un commerce considérable; surnommée par les Japonais le Théâtre du Plaisir, à cause des divertissements qu'on s'y procure. On prétend qu'elle renferme 80,000 hommes en état de porter les armes.

OSAGES, nation indienne des États-Unis, entre le Missouri et l'Arkansas. On donne leur nom à la rivière OSAGE, qui afflue à la droite du Missouri, au-dessous de Jefferson.

OSBERSDORF, v. de la Silésie-Autrichienne, à 33 k. N.-O. de Troppau. 5,000 hab.

OSCA (auj. Huesca), v. de la Tarraconaise, chez les Ilergètes. Sertorius y fut assassiné, l'an 73 av. J.-C.

OSCELLA (auj. Domo-d'Ossola), v. de la Rhétie, chez les Lépontiens.

OSCHATZ, v. murée du roy. de Saxe, Misnie, à 53 k. N.-O. de Dresde. Manufactures de draps. 5,000 hab.

OSCHERSLEBEN, v. des États-Prussiens, Saxe, à 32 k. O.-S.-O. de Magdebourg, sur la Bode, affluent de la Saale, et sur le chemin de fer de Magdebourg à Hanovre, à la tête d'un canal qui unit cette rivière à l'Ocker, affluent de l'Aller. 3,000 hab.

ÖSEL, île de la mer Baltique, à la Russie, gouvernement de Livonie; ch.-l. Arensbourg; entre 57° 55′ et 58° 38′ de lat. N., et entre 19° 20′ et 21° 45′ de long. E. Longueur, 89 k.; largeur, 44 k. Climat plus doux que sur le continent voisin. Sol fertile en blé, chanvre, légumes. Cette île a appartenu successivement aux chevaliers Teutoniques, à la Russie, au Danemark, à la Suède. Elle est revenue à la Russie en 1721. 35,000 hab.

OSERO ou OSSERO, île de l'Adriatique, dépendante de l'Istrie, au S. de Cherso, dont elle est séparée par un canal très-étroit. Longueur, 33 kil.; largeur, 4 kil.

OSERO, *Apsorus*, v. de l'île de Cherso, au S.-O., sur le détroit qui sépare cette île de celle d'Osero. Évêché. Ville très-ancienne, qui était déjà importante au temps de Médée. 1,400 hab.

OSES, *Osi*, ancien peuple de la Germanie, près du *Viadrus* (Oder), dans le pays qu'on appelle aujourd'hui Silésie.

OSILO, *Ericenum*, v. de Sardaigne, à 8 k. E. de Sassari. 5,000 h.

OSIMO, *Auximum*, v. des États-de-l'Église, à 13 k. S. d'Ancône. Évêché. Bélisaire la prit sur les Goths. 12,000 hab.

OSISMIENS, *Osismii*, peuple gaulois de la 3e Lyonnaise, au N.-O., dans une partie des pays qui forment aujourd'hui les départements des Côtes-du-Nord et du Finistère.

OSKOL (Novoï-), v. de Russie, gouv. et à 165 k. S.-E. de Koursk, sur l'OSKOL, affluent de gauche du Donetz, à 65 k. S. de Staroï-Oskol. 5,000 hab.

OSKOL (STAROÏ-) ou VIEUX-OSKOL, v. de Russie, gouv. et à 125 k. E.-S.-E. de Koursk, sur l'Oskol. 6,000 hab.

OSMA, *Uxama*, v. d'Espagne, prov. et à 50 k. O.-S.-O. de Soria. Évêché. 4,000 hab.

OSMANDJIK, *Pimolis*, v. de la Turquie d'Asie, à 220 k. N.-O. de Sivas, à la droite du Kizil-Ermak. 2,000 hab.

OSMANLIS, nom de la dynastie turque qui règne à Constantinople, et qui est descendue d'Osman ou d'Othman. On a étendu ce nom à toute la nation qui domine dans l'empire Ottoman.

OSNABRUCK, groupe de petites îles de la Polynésie, au S. des Îles-Basses.

OSNABRÜCK ou OSNABURG, v. du royaume de Hanovre, à 115 k. O. de Hanovre, sur la Haase, affluent de l'Ems; ch.-l. de gouv., à la tête du chemin de fer projeté d'Hanovre à Osnabrück. Évêché fondé par Charlemagne. Fabriques de toiles renommées, lainages, tabacs. Commerce de bœufs. Cette ville est fort ancienne. C'était déjà, dit-on, une position importante au temps d'Arminius; elle fut le siége principal des Saxons, et conserve encore des ruines d'une forteresse de Witikind. Plus tard elle fit partie de la ligue hanséatique. C'est dans l'hôtel de ville d'Osnabrück que fut signée, en 1648, la paix de Westphalie, qui mit fin à la guerre de Trente-Ans. Sous l'empire Français, Osnabrück, était le ch.-l. du dép. de l'Ems-Supérieur. 12,000 hab.

Le gouv. d'Osnabrück a 6,034 k. c. 270,000 hab.

OSNE-LE-VAL, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Vassy, cant. de Chevillon. 1,180 hab. ⊠ Joinville.

OSORNO, v. du Chili, Araucanie, à 80 k. S. de Valdivia. Elle a été ruinée par les Araucaniens en 1599.

OSOS (VALLÉE DE) ou VALLÉE DES OURS, vallée de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, au N.-E. d'Antioquia. Climat doux et sain; sol stérile mais riche en or. Lieu principal, SANTA-ROSA-DE-OSOS.

OSQUES, *Osci*, ancien peuple du Latium et de la Campanie, puissant avant la fondation de Rome. La langue osque était encore comprise par le peuple romain vers la fin de la république.

OSQUIDATES, *Osquidates*, peuple gaulois de la Novempopulanie. Leurs principales villes étaient *Iluro* (Oloron), et *Beneharnum* (auj. ruinée), qui a donné son nom au Béarn.

OSROÈNE, *Osroene*, prov. de l'ancienne Mésopotamie, au N.-O., qui fut longtemps comprise dans l'empire Romain; capit. Édesse.

OSROUCHNA, v. de Boukharie, à 110 k. N.-O. de Samarkand. Elle était importante au xe siècle, par ses mines d'or, d'argent et de cuivre.

OSSA (auj. Kissovo), montagne de Thessalie, séparée de l'Olympe par la vallée de Tempé. Les Centaures y avaient fixé leur séjour.

OSSA (SIERRA D') ou MONTS DE TOLÈDE, chaîne de montagnes d'Espagne, qui sépare le bassin du Tage de celui de la Guadiana. Elle porte, dans quelques ouvrages, le nom de système ORÉTO-HERMINIEN.

OSSAGES, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Pouillon. 1,070 hab. ⊠ Dax.

OSSAU (GAVE D'), riv. de France, Basses-Pyrénées, qui descend du pic du Midi ou d'Ossau, sous le nom de gave de Gabas; passe à Laruns, à Arudy, à Oloron, où elle se joint au gave d'Aspe pour former le gave d'Oloron. Cours, 70 k.

OSSAU (PIC D'), montagne des Pyrénées. *Voy.* MIDI (PIC DU).

OSSÉ, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Accous. 871 hab. ⊠ Bedous.

OSSÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Châteaubourg. 867 h. ⊠ Châteaubourg.

OSSÉJA, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Prades, cant. de Saillagouse. 1,025 h. ⊠ Mont-Louis.

OSSELLE, com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, cant. de Boussières, à la gauche du Doubs. Grotte remarquable par ses stalactites et par des ossements fossiles. 515 hab. ⊠ Saint-Wit.

OSSES, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Mauléon, cant. de Saint-Étienne-de-Baigorry. 2,182 hab. ⊠ Saint-Jean-Pied-de-Port.

OSSÈTES ou IRONS, peuple de race persane, en Russie, dans les hautes vallées du Caucase, dans la Circassie, la Géorgie et l'Iméré-tie; divisés en plusieurs peuplades presque toutes indépendantes de fait, quoique les Russes les classent dans leurs provinces. Leur religion est un mélange de superstitions chrétiennes et païennes. Belliqueux et enclins au pillage, ils cultivent peu la terre, et s'adonnent particulièrement à l'éducation des bestiaux.

OSSOLA, subdivision des États-Sardes, dans le N. de la division de Novare. Ch.-l. Domo-d'Ossola.

OSSONE ou OSSUNA, v. d'Espagne. *Voy.* OSUNA.

OSSONOBA, v. de l'ancienne Lusitanie, près du lieu où est aujourd'hui Faro.

OSSUN, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 10 k. S.-O. de Tarbes. Commerce de jambons. Près de là est la plaine de Lanne-Mourine, fameuse par la sanglante bataille que les habitants du pays y livrèrent aux Sarrasins dans le VIIIe siècle. 3,016 hab. ⊠ Tarbes.

OSTACHKOV, v. de Russie, gouv. et à 165 k. O.-N.-O. de Tver, sur le lac Sélinguer, d'où sort le Volga. Construction de barques pour le Volga. Commerce de grains, bois, viande, poisson salé, cuir, etc. 8,000 hab.

OSTENDE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 23 k. O. de Bruges, sur la mer du Nord; à l'embouchure du canal de Bruges à Ostende, qui se lie par un autre canal à Nieuport, Furnes, en Belgique, et à Dunkerque en France; et à l'extrémité du chemin de fer qui traverse la Belgique de l'O. à l'E. Port assez important. Bains de mer. Pêche de la morue et du hareng; huîtres renommées. 12,000 h.

OSTER, v. de la Russie, gouv. et à 70 k. S.-S.-O. de Tchernigov, sur l'OSTER, près de son confluent avec la Desna. 4,000 hab.

OSTERLAND, ancien pays d'Allemagne, cercle de Haute-Saxe, à l'E. de la Saale. Les v. pr. étaient Neustadt et Altenbourg. Aujourd'hui réparti entre les duchés de Saxe-Weimar, Altenbourg et Meiningen.

OSTERODE, v. murée du roy. de Hanovre, gouv. et à 53 k. S.-E. de Hildesheim, au pied des montagnes du Hartz. Très-industrieuse. Fabriques de cotonnades, lainages, cuirs, etc. Fonderie de cuivre. Magasin de grains vendus à bas prix aux mineurs du Hartz dans les temps de disette. 5,000 h.

OSTERODE, v. de la Prusse-Orientale, à 115 k. S.-S.-O. de Königsberg, sur le lac et la rivière de Drewenz, affluent de droite de la Vistule. 2,500 hab.

ÖSTER-RISÖER, v. de Norvége, à 90 k. N.-E. de Christiansand. Port sur le Skager-Rack. 1,700 hab.

ÖSTERSUND, petite ville de Suède, ch.-l. de la préfecture de Iämtland, à près de 500 k. N.-N.-O. de Stockholm, sur le lac Storsiön. 200 hab.

OSTERWICK, v. des États-Prussiens, Saxe, à 68 k. O.-S.-O. de Magdebourg, sur l'Isle, petit affluent de droite de l'Ocker. 3,000 hab.

OST-FRISE ou FRISE-ORIENTALE, prov. du Hanovre, au N.-O., où elle forme le gouv. d'Aurich. Pays bas, uni, et très-fertile sur les bords de la mer, contre laquelle il est défendu par des digues. 2,960 k. c. 157,800 hab.

OSTHAUSEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Erstein, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 828 hab. ⊠ Erstein.

OSTHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,869 h. ⊠ Colmar.

OSTHEIM, v. murée d'Allemagne, grand-duché de Saxe-Weimar, dans la principauté et à 56 k. S.-S.-O. d'Eisenach. Tanneries, fabriques de toiles. A 1 k. sont les ruines du château de Liechtenberg. 2,600 hab.

OSTHOFFEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Truchtersheim. 902 hab. ⊠ Strasbourg.

OSTIAKS, nom de deux peuples de la Sibérie, différents de langue et d'origine, sur les bords de l'Obi et sur les bords de l'Iéniséi. Ils sont encore presque tous idolâtres, et vivent principalement de pêche et de chasse. Ceux de l'Obi sont d'origine finnoise, petits et faibles; leur nombre, autrefois considérable, est beaucoup diminué depuis qu'ils sont soumis aux Russes.

OSTIE, *Ostia* (Ostia), bourg des États-de-l'Église, à 20 k. S.-O. de Rome, près de l'embouchure du Tibre dans la Méditerranée et des ruines de l'ancienne ville d'OSTIE, qui était plus rapprochée de la mer, et dont les anciens Romains avaient fait le port de leur ville. Siége de l'évêché d'Ostia-et-Velletri. Air malsain. 260 hab.

OSTIGLIA, *Hostilia*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 27 k. S.-O. de Mantoue, sur la gauche du Pô, traversé par la fosse d'Ostiglia, qui joint le Pô au Tartaro. On y voit la statue de Cornélius Népos, qui, dit-on, naquit dans cette ville. 3,000 h.

OSTPHALIE, nom donné, dans le moyen âge, à la partie de la Saxe au delà du Weser, c'est-à-dire à l'E. de la Westphalie.

OSTRACH, bourg d'Allemagne, principauté de Hohenzollern-Sigmaringen, à 20 k. S.-E. de Sigmaringen. Le général Jourdan y fut vaincu par les Autrichiens en 1799. 1,300 hab.

OSTRAU, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 9 k. S.-S.-O. de Hradisch, dans une île formée par la March. Château remarquable par ses vastes caves. Culture de la vigne. 2,500 hab.

OSTRAU(MÄHRISCH-) ou OSTRAU DE MORAVIE, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle de Prerau, à 58 k. N.-E. de Weisskirchen, sur l'OSTRAWITZA, affluent de l'Oder. 1,700 hab.

OSTREVANT, ancien petit pays de France, dans le Hainaut; v. pr. Saint-Amand et Bouchain; aujourd'hui compris dans le dép. du Nord.

OSTRICOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. 829 h. ⊠ Carvin.

OSTROBOTHNIE, prov. de la Russie d'Europe. *Voy.* BOTHNIE-ORIENTALE.

OSTROG, v. de Russie, Volhynie, à 163 k. O. de Jitomir, au confluent de la Vallia et de l'Horyn ou Gorin. 8,000 hab.

OSTROGOJSK, v. de Russie, gouv. et à 92 k. S. de Voronej, sur la Sosna, affluent du Don. Commerce de bestiaux, chevaux. 4,000 hab

OSTROGOTHIE ou OSTER-

GOTHLAND, partie orientale de la Gothie en Suède. Elle forme aujourd'hui la prov. de Linköping.

OSTROGOTHS, grande nation gothique, qui se trouvait à l'orient des Visigoths; d'abord dans la Sarmatie, où elle habitait à l'E. du Dniéper, jusque vers la fin du IVe siècle; elle passa ensuite dans la Pannonie et sur les bords du Danube; enfin, vers la fin du Ve siècle, elle forma un grand empire qui comprit l'Italie, la Rhétie, toute l'Illyrie, la moitié de la Mésie, la Sicile, une grande partie de la Narbonnaise, et domina même sur les Visigoths qui avaient conquis l'Espagne. Ravenne et Narbonne furent les capit. de cet empire, qui fut détruit par Bélisaire et par Narsès au milieu du VIe siècle.

OSTROLENKA, v. du roy. de Pologne, voïvodie et à 134 k. N.-E. de Plock, sur la Narew. Les Français y repoussèrent les Russes en 1806. Les Polonais y livrèrent une bataille aux Russes en 1831. 1,000 hab.

OSTROUMJA ou STROUMNITZA, v. de Turquie, Romélie, à 90 k. N. de Salonique. Eaux minérales. 1,500 hab.

OSTROVNO, bourg de Russie, gouv. et à 140 k. N.-N.-O. de Mohilev, près de la gauche de la Duna. Les Français y battirent les Russes en 1812.

OSTROWO, v. des États-Prussiens, régence et à 100 k. S.-E. de Posen. 4,000 hab.

OSTUNI, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 42 k. N.-E. de Tarente. Évêché. 3,000 hab.

OSTWALD, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 834 hab. ✉ Strasbourg.

OSUNA, *Urso*, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. E.-S.-E. de Séville, dans la vallée la plus fertile de l'Andalousie. Commerce de grains, huile, sparterie. 15,000 h.

OSWEGO, riv. des États-Unis, État de New-York. Elle sort du lac Oneida, et se jette dans le lac Ontario à Oswego. Elle est longée par le canal d'Oswego, qui se détache du grand canal d'Érié et aboutit au lac Ontario. Cours, 70 k.

OSWEGO, v. des États-Unis, État de New-York, à 255 k. N.-O. d'Albany, sur le lac Ontario, à l'embouchure de l'Oswego. 5,000 h.

OSWESTRY, v. d'Angleterre, Shrop, à 26 k. N.-O. de Shrewsbury, près du canal qui unit la Severn à la Mersey. Commerce de laines. 5,000 hab.

OSZMIANA, v. de Russie, gouvernement et à 50 k. S.-E. de Vilna. En 1831, les Russes en massacrèrent les habitants. 4,000 hab.

O-TAHITI, groupe d'îles de la Polynésie. *Voy.* TAHITI.

OTAVALO, v. de la république et du département de l'Équateur, à 55 k. N.-N.-E. de Quito, dans une situation élevée et sous un climat tempéré. Les Indiens y fabriquent des tapis très-estimés. 16,000 hab., renommés pour leur beauté.

OTCHAKOV, v. de Russie, gouvernement et à 80 k. O. de Kherson; port à la droite de l'embouchure du Dniéper dans la mer Noire. Autrefois importante. Prise par les Russes sur les Turcs en 1737 et en 1788. 1,000 hab.

OTCHENANKANE, grand lac de l'Amérique septentrionale, dans la partie septentrionale du territoire de l'Oregon, qui paraît appartenir définitivement à l'Angleterre. Il se décharge dans la Colombia ou Oregon, par la rivière OTCHENANKANE. Il a environ 300 k. de longueur.

OTHE, ancien petit pays de France, dans le Sénonais. Lieu principal, Aix-en-Othe. Aujourd'hui réparti dans le N.-E. du département de l'Yonne et dans le S.-O. du département de l'Aube.

OTHRYS (auj. Délécha), chaîne de montagnes, à l'E. du Pinde, dans le S. de la Thessalie.

OTRANTE (Otranto), *Hydruntum*, v. du royaume de Naples, dans la Terre-d'Otrante, à laquelle elle donne son nom, à 30 k. S.-E. de Lecce. Archevêché. Port sur le canal d'Otrante, qui sépare l'Italie de la Turquie et unit l'Adriatique à la mer Ionienne. Ce détroit a 70 k. dans sa moindre largeur. 2,400 hab.

La Terre-d'Otrante occupe toute la presqu'île entre le golfe de Tarente et l'Adriatique; ch.-l. Tarente. Elle est fertile en huile, fruits, vins, coton, tabac. 6,906 k. c. 396,000 hab.

OTRAR ou FARAB, v. du Turkestan, sur le Sihoun, vers 44° 30′ de lat. N. et 65° de long. E. On croit que Tamerlan y mourut.

OTRICOLI, bourg des États-de-l'Église, à 42 k. S.-S.-O. de Spolète, près de la gauche du Tibre. 10,000 Français y vainquirent 100,000 Napolitains en 1799. 2,000 hab.

OTRO, petite île de Micronésie, au N.-O. de l'archipel d'Anson.

OTSEGO, v. des États-Unis, dans l'O. de l'État de New-York. 6,000 hab.

OTTA, com. du dép. de la Corse, arr. d'Ajaccio, cant. de Piana. 975 hab. ✉ Vico.

OTTAJANO, v. du royaume et à 18 k. E. de Naples, au pied du Vésuve. 15,000 hab.

OTTANGE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Cattenom. Haut fourneau, forge et fonderie. 1,111 hab. ✉ Thionville.

OTTATINS, *Ottatini*, peuple de l'ancienne Bretagne, au N. du mur d'Adrien.

OTTAWA, grande rivière du Canada, qui se jette dans le Saint-Laurent, par la gauche, à l'O. de Montréal. Elle donne son nom à un district du Haut-Canada où l'on ne trouve encore aucun lieu considérable. Cours, plus de 900 k.

OTTER, rivière navigable des États-Unis, Vermont, affluent du lac Champlain. Cours, 110 k.

OTTERBERG, v. de la Bavière-Rhénane, à 53 k. N.-O. de Spire. Près de là s'élève le Mont-Tonnerre. 2,400 hab.

OTTERSWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Marmoutier. 824 hab. ✉ Saverne.

OTTERY-SAINT-MARY, v. d'Angleterre, comté de Devon, à 18 k. E. d'Exeter, sur l'Otter, petit affluent de la Manche. Cromwell y tint quelques assemblées. 4,000 h.

ÖTTING (VIEUX-) (Alten-Ötting), v. de Bavière, Bas-Danube, à 75 k. O.-S.-O. de Passau, près de la droite de l'Inn. Église renfermant le tombeau de Tilly; chapelle où de nombreux pèlerins vont invoquer une image miraculeuse de la Vierge; les cœurs des souverains de la Bavière y sont inhumés. Les ducs de Bavière résidaient à Ötting, dans les premiers siècles du moyen âge. A 1 k. de là est NEUEN-ÖTTING; les deux villes ont ensemble 3,000 hab.

ÖTTINGEN, v. de Bavière, à 40 k. S. d'Anspach. Résidence des princes médiats d'Öttingen-Öttingen. Près de là est Wallerstein, résidence des princes médiats d'Öttingen-Wallerstein. 3,000 hab.

OTTMACHAU, v. murée des États-Prussiens, Silésie, régence et à 55 k. O.-S.-O. d'Oppeln, sur la Neiss. 2,500 hab.

OTTMARSHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim. 962 hab. ✉ Habsheim.

OTTOCHACZ, v. des États-Autrichiens, Confins-Militaires de

Hongrie, ch.-l. de l'un des huit régiments du généralat d'Agram.

OTTOK, v. des États-Autrichiens, Illyrie, cercle et à 42 k. N.-O. de Laybach, sur la Save.

OTTOMAN (EMPIRE). *Voy.* TURQUIE.

OTTOMAQUES, nation indienne du Venezuela, le long de l'Orénoque, entre ses deux affluents le Sinaruco et l'Apure; misérable, féroce et abrutie, se nourrissant en partie d'une espèce d'argile pendant la saison pluvieuse.

OTTROT-LE-BAS, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. 1,044 hab. ⊠ Obernai.

OTTROT-LE-HAUT, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Rosheim. 843 hab. ⊠ Rosheim.

OTTWEILER, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 50 k. S.-E. de Trèves. 2,500 hab.

OTUMBA, village du Mexique, État et à 45 k. N.-E. de Mexico. C'était autrefois une ville très-importante, remarquable par le voisinage de deux pyramides dont on fait remonter la construction au VIIIe siècle de notre ère.

OUACHITTA, riv. des États-Unis, Arkansas et Louisiane; elle afflue par la gauche à la rivière Rouge, à 45 k. au-dessus du confluent de celle-ci avec le Mississipi. On l'appelle Rivière-Noire dans la partie inférieure de son cours. Cours, 500 k.

OUAD ou OUADY, mot arabe qui signifie Vallée ou Rivière. Il entre dans les noms de beaucoup de vallées, de contrées et de villes. Cherchez au mot suivant la plupart des noms commençant ainsi.

OUADAÏ, WADAY ou MOBBA, royaume de Nigritie, à l'E. Capit. OUARA.

OUADAN, montagnes de Barbarie, entre le Tripoli propre et le Fezzan. A l'O. de ces montagnes est la ville de OUADAN, à 35 k. E.-N.-E. de Sockua.

OUADNOUN, v. de Barbarie. *Voy.* NOUN.

OUAINE ou OUANNE, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Courson, à la source de l'OUANNE, petite rivière affluent de droite du Loing, près de laquelle Clotaire fut vaincu, en 604, par Théodebert II, roi d'Austrasie, et Thierry II, roi de Bourgogne. 1,169 hab. ⊠ Courson.

OUALAN, île de Micronésie, à l'E. de l'archipel des Carolines, par 5° 21′ de lat. N. et 160° 41′ de long. E.

OUALDUBBA, pays d'Abyssinie, à l'O. du roy. de Tigré, principalement habité par des Changallas et des Juifs.

OUÂLO ou WALO, pays de la Sénégambie, à l'E. de l'île Saint-Louis et à la gauche du Sénégal. Il appartient à la France.

OUANDIOUACH, v. de l'Hindoustan, Carnatic, à 66 k. N.-N.-O. de Pondichéry. Elle a soutenu plusieurs siéges, dans le XVIIIe siècle, contre les Anglais, contre Hayder-Aly et contre les Français.

OUANDIPOUR, v. forte et sacrée du Boutan. Temples desservis par un grand nombre de prêtres lamistes.

OUANGARA ou WANGARA, nom souvent donné à la Nigritie orientale et à un grand lac aujourd'hui connu sous le nom de Tchad. On donne le nom de Ouangara ou Nigritie à tous les pays qui produisent de l'or.

OUANKARA ou OUANGARAH, nom donné par quelques géographes à la partie centrale de la Guinée septentrionale, comprenant les pays de Yarriba, Nyfflé, Fonda, Bénin, etc.

OUANSERIS, OUARANSERIS ou OUARANSENIS, chaîne de montagnes de l'Algérie, dans les provinces d'Alger et d'Oran. Elle est entourée par le cours du Chéliff et du Faled, son affluent.

OUAOU, île de la Polynésie, archipel de Sandwich. On y remarque Hanarourou, siége du gouvernement de toutes ces îles.

OUAOUA, v. de la Nigritie intérieure, dans le S. du Borgou. 20,000 hab.

OUAPOA, île de la Polynésie, groupe des Marquises, au S. de Noukahiva.

OUARA ou WARA, v. de la Nigritie intérieure, capit. du Ouadaï. On la place à 400 k. O. de Cobbé.

OUARANSENIS. *Voy.* OUANSERIS.

OUARRY ou WARREE, v. de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, Visiapour, à 45 k. N. de Goa. Ancienne capit. d'un petit État mahratte dont les pirates furent longtemps redoutés.

OUARSÂ, pays de la Guinée septentrionale, Côte-d'Or; lieu principal, Abradi. Riche en or.

OUARY, contrée de la Guinée septentrionale, côte de Calabar; capit., OUARY, à 140 k. S.-O. de Bénin, sur l'Ouary, à 20 k. de son embouchure. L'OUARY et beaucoup d'autres cours d'eau qui arrosent ce pays paraissent des bras du Dioli-Bâ.

OUASMAN, v. de Russie, gouv. et à 142 k. S.-O. de Tambov. 6,000 hab.

OUASSOTAH ou WASSOTAH, forteresse de l'Hindoustan, État de Satara. Prise par les Anglais en 1818.

OUASSOULO, pays de la Sénégambie, au S.-E., habité par des Peuls ou Foulahs, dont le chef réside à Sigala.

OUBARI, v. du Fezzan, à 22 k. O. de Germa.

OUBSA-NOOR, lac de l'empire Chinois, au N. de la Dzoungarie, par 50° de lat. N. et 90° de long. E.

OUCH, v. des États-Seiks, dans la principauté de Buhaoulpour, près du confluent du Tchénab et de la Gorra. On croit qu'elle répond à l'ancienne ville des Oxydraques.

OUCH, v. du Turkestan, khanat de Khokhan, au S.-E. Les mahométans y vont en pèlerinage au tombeau d'Asef-Barkhia, visir de Souleïman.

OUCHDA ou OUCHED, v. de l'empire de Maroc, roy. de Fez, près des frontières de l'Algérie.

OUCHE, ancien pays de France, dans la Basse-Normandie; capit. Verneuil. Compris aujourd'hui dans le dép. de l'Eure, et, en petite partie, dans celui de l'Orne.

OUCHE, riv. de France, dép. de la Côte-d'Or, passe à Dijon et se jette dans la Saône par la droite, au-dessus de Saint-Jean-de-Losne. Le canal de Bourgogne longe presque tout le cours de cette rivière. Cours, 88 k.

OUCHES, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Gaultier. 1,026 h. ⊠ Saint-Gaultier.

OUCHI ou YUN-PIN, v. du Turkestan chinois, à 105 k. O. d'Aksou. Elle était autrefois très-peuplée et très-florissante.

OUCQUES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Marchenoir. Filature et tissage du chanvre et du coton. 1,415 h. ⊠

OUDDEN, v. d'Arabie, Yémen, à 48 k. N.-O. de Taas. Café renommé.

OUDE, v. de l'Hindoustan, à 150 k. N. d'Allahabad, sur la Gograh. Ancienne capit. d'un État dont le radja, sous la protection des Anglais, réside aujourd'hui à Laknau. En 1801, les Anglais ont dépouillé ce prince d'une partie de ses États; mais il conserve une

grande indépendance dans la partie qui lui est restée. Oude est aujourd'hui en ruines.

L'État d'Oude a 66,000 k. c. 6,000,000 d'hab.

OUDENARDE, v. de Belgique. *Voy.* Audenarde.

OUDEWATER, v. de la Hollande-Méridionale, à 38 k. E. de La Haye, sur l'Yssel-Inférieur. Cordages. Patrie de Jacob Arminius, fondateur de la secte des Arminiens. 1,700 hab.

OUDEZEELE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Stenvoorde. 999 hab. ⊠ Cassel.

OUDINSK (Verkhné-), v. de la Russie d'Asie, gouv. et à 245 k. E.-S.-E. d'Irkoutsk, sur la Sélenga, qui y reçoit l'Ouda. 3,000 hab.

A 450 k. N.-O. d'Irkoutsk est Nijnéi-Oudinsk, sur une autre Ouda qui prend successivement les noms de Tchouna, de Tasiééva, et afflue à la gauche de la Toungouska-Supérieure.

OUDJEIN, *Ozene*, v. de l'Hindoustan, dans le Malva; capit. de l'État de Sindiah, à 360 k. N.-E. de Surate. C'est une ville très-ancienne; Ptolémée l'appelle *Ozene*. Les Hindous la considèrent comme une des villes les plus saintes; ils y font passer leur premier méridien. Sindiah, qui l'avait choisie pour sa résidence, l'a quittée pour Goualior. 100,000 hab.

OUDJER, petit fl. d'Algérie. *Voy.* Mazafran.

OUDON, riv. de France; prend sa source dans le dép. de la Mayenne; devient navigable à Segré, dép. de Maine-et-Loire, et se joint à la Mayenne sur la gauche, au Lion-d'Angers. Cours, 70 k.

OUDON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. d'Ancenis, sur la droite de la Loire et sur le chemin de fer de Tours à Nantes. 1,680 hab. ⊠ Ancenis.

OUDREN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Metzerwisse. 975 h. ⊠ Sierck.

OUEÏ ou Ouï, prov. du Tibet, entre la prov. chinoise de Koukounoor, au N.-E., et le Boutan au S.; capit. Lassa; v. pr. Botala et Jigagounghar. Traversée par le grand fl. Yarou-dzanbo-tchou. Très-fertile.

OUEÏ-HO, riv. de Chine, prov. de Kan-sou et de Chen-si; affluent de droite du Hoang-ho. Cours, 600 k.

OUEÏ-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Ngan-hoei. Le ch.-l., à 235 k. S. de Nanking, est renommé pour son thé et pour la gravure sur cuivre.

OUEN (Saint-), com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Saint-Denis, sur la droite de la Seine. On y remarque un château où Louis XVIII donna, en 1814, la déclaration qui précéda la Charte, et la gare de Saint-Ouen, vaste bassin qui communique avec la Seine par une écluse de 12 mètres de largeur. 1,196 hab. ⊠

OUEN-de-la-Rouerie (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. d'Antrain. 2,053 hab. ⊠ Antrain.

OUEN-de-Mimbré (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay. 1,253 hab. ⊠ Fresnay-sur-Sarthe.

OUEN-des-Alleux (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Aubin-du-Cormier. 1,131 hab. ⊠ Saint-Aubin-du-Cormier.

OUEN-des-Toits (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron. 1,832 h. ⊠ La Gravelle.

OUEN-de-Thouberville (St-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 1,032 hab. ⊠ Bourgachard.

OUEN-en-Belin (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. d'Écommoy. 1,045 h. ⊠ Écommoy.

OUEN-en-Champagne (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Brulon. 872 h. ⊠ Sablé.

OUEN-l'Aumône (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Pontoise. Fabrique de sucre indigène. 1,607 hab. ⊠ Pontoise.

OUEN-lès-Parey (Saint-), com. du dép. des Vosges, arr. de Neufchâteau, cant. de Bulgnéville. 1,201 hab. ⊠ Bulgnéville.

OUEN-TCHÉOU ou Wen-tchéou, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le ch.-l. a un bon port à l'embouchure d'un petit fleuve dans le Grand-Océan, à 250 k. S.-S.-E. de Hang-tchéou.

OUESSANT, *Uxantis*, île de France, dans l'Atlantique, à 20 k. O. du dép. du Finistère, dont elle dépend. Longueur, 7 k. Sol assez fertile; elle renferme quelques villages et forme un canton de l'arr. de Brest. Une suite d'îlots, de bancs de sable et de rochers s'étend depuis Ouessant jusqu'au continent. En 1778, la flotte française y livra à la flotte anglaise un combat dont le succès fut indécis. 2,194 hab.

OUFA, riv. de Russie; elle prend sa source aux monts Ourals, arrose les gouv. de Perm et d'Orenbourg, et se jette par la droite dans la Bélaïa, affluent de la Kama, à 2 k. au-dessus d'Oufa. Cours, 600 k.

OUFA, v. de Russie, ch.-l. du gouv. d'Orenbourg, à 1,620 k. E.-S.-E. de Saint-Pétersbourg, près du confluent de l'Oufa et de la Bélaia. 8,000 hab.

OUGALACMIOUTIS, peuplades établies à l'E. de l'Amérique-Russe et au N.-O. de la Nouvelle-Bretagne, près du mont Saint-Élie.

OUGE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Vitrey. 801 hab. ⊠ Cintrey.

OUGLITCH, v. de Russie, gouv. et à 110 k. d'Iaroslav, sur le Volga. 8,000 hab.

OUGRES ou Onogures, peuple barbare qui, au moyen âge, habitait la Lébédie, où il fut soumis aux Khazares. *Voy.* Ouïgours.

OUÏ, prov. du Tibet. *Voy.* Oueï.

OUÏ, riv. de la Russie d'Asie, affluent de gauche du Tobol. Elle sépare en partie le gouv. d'Orenbourg du Turkestan. Cours, 320 k.

OUIDDAH, pays de Guinée. *Voy.* Juda.

OUÏGOURS, peuple turc dont plusieurs tribus émigrèrent en Europe à diverses époques et sous différents noms: tels que les Hougores, Ougres, Ogors ou Ogres, les Hunigares ou Onogures. Quelques auteurs font venir des Hunigares le nom des Hongrois, et font venir des Ouïgours les Hongrois Magyars eux-mêmes. Au xe siècle, les Ouïgours dominaient sur presque tous les pays qui s'étendent du lac d'Aral jusque dans la Mongolie.

Le nom d'Ouïgour est resté à une principauté du Turkestan-Chinois dont la capit. était Pidjan.

OUILLY-le-Basset, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Falaise. Filature, fabrique d'étoffes grossières. 859 hab. ⊠ Pont-d'Ouilly.

OUILLY-le-Tesson, com. du dép. du Calvados, arr. de Falaise, cant. de Bretteville. 819 hab. ⊠ Langannerie.

OUINIPEG, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Winnipeg.

OUISCONSIN, riv. et un des États-Unis de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Wisconsin.

OUISTREHAM, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Douvres, à l'embouchure de l'Orne. Les Anglais, qui l'avaient envahi pendant la nuit en 1762, se rembarquèrent à la hâte, effrayés par un sergent garde-côtes qui feignit

d'être à la tête d'un fort détachement. 1,350 h. ✉ La Délivrande.

OU-KIANG, riv. de Chine, prov. de Koueï-tchéou et de Sse-tchouan, affluent de droite du Kiang. Cours, 700 k.

OULATAÏ, v. de l'empire Chinois, à l'O. du pays des Khalkhas, sur le Chichkit ou Haut-Iénisséi, dans le pays des Soyotes.

OULIASSOUTAÏ, v. de l'empire Chinois, dans le pays des Éleuths, à l'O. du pays des Khalkhas, près de l'OULIASSOUTAÏ, affluent du lac Aralnoor.

OULCHY ou OULCHY-LE-CHÂTEAU, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 21 k. S. de Soissons. 814 h. ✉

OULIAY ou GOULIAY, groupe d'îles de Micronésie, archipel des Carolines, par 7° de lat. N. et 142° de long. E.; composé de 22 îles dont la principale est OULIAY. Les habitants sont habiles navigateurs.

OULLI, roy. de Sénégambie, à la droite de la Gambie, occupé par des Mandingues; capit. Médina.

OULLINS, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-de-Laval, près de la droite du Rhône. 3,673 hab. ✉ Saint-Genis-de-Laval.

OULOUK-TAK, chaîne de montagnes d'Asie, entre le gouvernement d'Omsk en Sibérie, le Turkestan indépendant et l'empire Chinois. Elle se rattache à l'E. aux monts Altaï.

OULX, *Oltium*, v. des États-Sardes, division de Turin, province et à 20 k. S.-O. de Suse, sur la Doire-Ripaire, dans un territoire riche en vignes et en arbres fruitiers. Quelques géographes ont cru qu'elle remplaçait l'ancienne ville d'*Ocelum*. 1,200 hab.

OUMAN, v. de Russie, gouvernement et à 188 k. S. de Kiev. École de nobles. 7,000 hab.

OUMANAK, île du Grand-Océan boréal, dans l'archipel des Aléoutiennes, près du continent de l'Amérique-Russe, entre l'île d'Ounalaska et la presqu'île d'Alaska, par 55° de lat. N. et 166° de long. O. Elle a 130 k. de longueur et 22 de largeur. Elle abonde en renards, dont la fourrure est recherchée. Le bois y manque; mais quelques sources thermales y sont assez chaudes pour cuire la viande et le poisson.

OUMERCOTE, forteresse de l'Hindoustan, dans le Sindhy, à 130 k. E. d'Haydérabad.

OUMMÉRAPOURA ou AMARAPOURA, v. de l'empire des Birmans, à 25 k. N.-E. d'Ava, près de la gauche de l'Iraouaddy et d'un beau lac de 12 k. de longueur. Bâtie en 1783, elle a été la résidence de l'empereur depuis 1785 jusqu'en 1824. Elle avait alors près de 200,000 hab. On ne lui en donne plus que 30,000.

OUM-RABIÉ, fl. de l'empire de Maroc, qui se jette dans l'Atlantique à Azamor. Cours, 500 k.

OUNALASKA, AGOUN-ALIASKA ou NAGOUN-ALASKA, île du Grand-Océan boréal, dans l'archipel des Aléoutiennes, par 54° de lat. N. et 169° de long. O. Longueur, 130 k.; largeur, 36 k. Les renards, les castors, les loutres et autres amphibies y abondent. Autrefois très-peuplée, elle n'a guère plus de 300 hab.

OUNGIGAH, riv. de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MAC-KENZIE.

OUNIMAK, île de l'Amérique-Russe. *Voy.* OUMANAK.

OUNNA, riv. de Turquie. *Voy.* UNNA.

OUOSCHEM, province d'Arabie, vers le milieu du Nedjed. Ch.-l. Chacra, à environ 125 k. N.-O. de Derreyé.

OUPA, riv. navigable de Russie, passe à Toula, et se jette dans l'Oka. Le canal d'Ivanov unit l'Oupa au Don. Cours, 220 k.

OURAL ou JAÏK, fl. navigable de Russie, sur la limite de l'Europe et de l'Asie. Il prend sa source aux monts Oural, passe à Orenbourg, Ouralsk, et se jette dans la mer Caspienne, au-dessous de Gouriev, par plusieurs embouchures. Principaux affluents : la Sakmara à droite, et l'Ilek à gauche. Il est très-poissonneux à son embouchure. Cours très-sinueux, de 3,000 k.

OURAL ou POYAS, chaîne de montagnes de Russie, entre l'Europe et l'Asie, depuis le voisinage de la mer Glaciale jusqu'au fleuve Oural, vers 51° de lat. N. Longueur, 1,700 k.; plus grande hauteur, 1,600 mètres ou, selon quelques-uns, 2,067 mètres. Riche en mines d'or, de cuivre, de fer. On y a trouvé des diamants. On croit que les monts Oural sont les monts Riphées des anciens.

OURALSK, v. murée de Russie, ch.-l. des Cosaques de l'Oural, dans le gouvernement et à 200 k. O. d'Orenbourg, sur la droite de l'Oural. 11,000 hab.

OURATOUPA, v. du Turkestan, khanat et à 150 k. O.-N.-O. de Khokhan, sur le Sihoun. On la dit grande et très-peuplée.

OURCE, riv. de France; prend sa source dans le départ. de la Haute-Marne, traverse le N. de celui de la Côte-d'Or, et joint la Seine par la droite, dans le départ. de l'Aube, au-dessus de Bar-sur-Seine. Cours, 85 k.

OURCQ, riv. de France; prend sa source dans le départ. de l'Aisne, passe à La Ferté-Milon, et joint la Marne, par la droite, à Lizy, dans le départ. de Seine-et-Marne. Cours, 80 k., dont 36 de navigation.

Un canal dit CANAL DE L'OURCQ est dérivé de cette rivière, depuis Mareuil, département de l'Oise, et passe à Lizy, Meaux, Pantin, La Villette; il sert à la navigation, alimente le canal de La Villette et une partie des fontaines de Paris. Ce canal a 94 k. de longueur.

OUREM, v. murée de Portugal, Estramadure, à 115 k. N.-E. de Lisbonne, ch.-l. de comarca. 3,000 hab.

OURFA, ORFA ou REHA, *Edessa*, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Aldjézireh. Quelques auteurs ont pensé qu'elle remplace la ville d'Ur, en Chaldée, patrie d'Abraham. Les chrétiens y fondèrent le comté d'Édesse, dans le temps des croisades. 50,000 hab.

OURGA ou KOUREN, v. de l'empire Chinois, pays des Khalkhas, à 300 k. S.-S.-E. de Kiakhta. Résidence du Khoutoukh-tou, pontife que les Khalkhas vénèrent comme un dieu. 7,000 hab., dont 5,000 prêtres.

OURGHENDJ (NOUVELLE-), v. du Turkestan, khanat et à 45 k. N.-O. de Khiva, près du Djihoun. Elle fait un grand commerce. A 140 k. au N.-O., on voit les ruines de VIEILLE-OURGHENDJ, qui fut autrefois la résidence des khans. Près de là passait un grand canal qui unissait l'Oxus ou Djihoun à la Caspienne. Quelques auteurs pensent que ce canal était le lit de l'Oxus lui-même. On y compte 5,000 maisons.

OURGHESSAN, v. de l'Afghanistan, à 120 k. E. de Candahar; ch.-l. de la tribu des Bahrikseïs.

OURIANGKHAÏ (PAYS DES), canton au N.-O. du pays des Khalkhas, en Mongolie, occupant le bassin des premiers affluents de l'Iénisséi.

OURIQUE, v. de Portugal, Alentejo, à 80 k. N.-O. de Tavira, ch.-l. de comarca. Près de là Alphonse I[er] remporta, l'an 1139, une grande victoire sur les Maures, à la suite de laquelle il fut proclamé roi de Portugal.

OURMIA, v. de Perse, à 110 k. S.-O. de Tauris. Patrie du second Zoroastre, qui restaura la religion des mages, dans le VIe siècle av. J.-C.

A 5 k. O. de cette ville est le LAC D'OURMIA, qui a environ 130 k. de longueur et 65 de largeur. Ses eaux sont les plus salées que l'on connaisse, après celles de la mer Morte.

OURO-FINO, bourg du Brésil, Goyaz. Lavages d'or.

OURO-PRETO ou VILLA-RICA, v. du Brésil, ch.-l. de la province de Minas-Geraes, à 290 k. N. de Rio-de-Janeiro. Une des villes les plus commerçantes et les plus industrieuses du Brésil; depuis que ses mines sont épuisées ou exploitées au compte du gouvernement, sa population s'est réduite de 30,000 à 9.000 hab.

OUROUER, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Nérondes. 1,550 hab. ⊠ Dun-le-Roi.

OUROUMTSI, arr. de Chine. *Voy.* TI-HOA.

OUROUNDJOVA, v. de Turquie, Romélie, à 72 k. O.-N.-O. d'Andrinople. Foire importante.

OUROUP ou ALEXANDRE, une des îles Kouriles. *Voy.* KOURILES.

OUROUPINSKAÏA, v. de Russie, gouv. des Cosaques du Don, à 400 k. N.-N.-E. de Novo-Tcherkask, sur le Khoper, affluent de gauche du Don. Foire considérable au 1er octobre.

OUROUX, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Montsauche. 2,533 h. ⊠ Château-Chinon.

OUROUX, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Monsol. 1,079 h. ⊠ Beaujeu.

OUROUX, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Châlon, cant. de Saint-Germain-du-Plan. 2,095 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

OURS (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontgibaud. 2,181 hab. ⊠ Pontgibaud.

OURSBELILLE, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Tarbes. 890 hab. ⊠ Tarbes.

OURTHE, riv. de Belgique, prov. de Luxembourg et de Liége; arrose Houffalise, La Roche et Durbuy, et se jette dans l'Amblève. Cours, 150 k.

L'Ourthe donnait son nom à un dép. de l'empire Français dont le ch.-l. était Liége. Ce dép. forme aujourd'hui la plus grande partie de la prov. de Liége en Belgique, et une partie de la régence d'Aix-la-Chapelle, dans la Prusse-Rhénane.

OURVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Barneville. 919 hab. ⊠ Bricquebec.

OURVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 18 k. N.-O. d'Yvetot. 1,339 h. ⊠ Cany.

OUSE (GRANDE-), riv. d'Angleterre, passe à Bedford, Huntingdon, Lynn-Regis, et se joint au Witham pour former l'estuaire appelé Wash. L'Ouse traverse le grand canal de Jonction. Plusieurs rivières d'Angleterre portent le nom d'Ouse. Cours, 200 k.

OUSE-DU-NORD, *Abus*, riv. d'Angleterre, dans le comté d'York. Elle passe à York, à Goole, et se joint à la Trent pour former l'Humber, après un cours de près de 200 k.

OUSKOUB, v. de Turquie. *Voy.* USKUP.

OUST, riv. de France; prend sa source dans le dép. des Côtes-du-Nord; passe dans le dép. du Morbihan, à Josselin, à Malestroit, où elle devient navigable, et se jette dans la Vilaine par la droite, près de Redon. Le canal de Nantes à Brest suit la plus grande partie du cours de l'Oust. Cours, 140 k.

OUST, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 13 k. S.-S.-E. de Saint-Girons. Forges, éducation de bestiaux. 1,668 hab. ⊠ Saint-Girons.

OUTARVILLE, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 20 k. O.-N.-O. de Pithiviers. 515 hab. ⊠ Toury.

OU-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-si. Le ch.-l. est à 210 k. S.-S.-E. de Koueï-ling, sur le Ta-kiang, affluent du golfe de Canton.

OUTREAU, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Samer, sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. 3,591 h. ⊠ Boulogne-sur-Mer.

OUTREFURENS, com. du dép. de la Loire, arr., cant. et près de Saint-Étienne. Verrerie à bouteilles. 3,860 hab. ⊠ Saint-Étienne.

OUVEILLAN, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Ginestas. 1,460 hab. ⊠ Narbonne.

OUVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Cérisy-la-Salle. 911 hab. ⊠ Coutances.

OUVILLE-L'ABBAYE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Yerville. 931 h. ⊠ Yvetot.

OUZBECKS, peuple du Turkestan, qui domine dans la Grande-Boukharie et dans la principauté de Khiva. Les Ouzbecks sont mahométans. On en trouve encore dans la Russie méridionale, où leur khan Ouzbeck domina au XIVe siècle.

OUZEN, nom de deux rivières de Russie qui prennent leur source dans l'O. du gouv. de Saratov, et se perdent dans le lac Kamych, gouv. d'Astracan, après 400 ou 450 k. de cours.

OUZILLY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Lencloitre. 946 hab. ⊠ Châtellerault.

OUZITZA, v. de Servie, à 140 k. S.-O. de Semendria. 6,000 hab.

OUZOUER-LE-MARCHÉ, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 45 k. N.-E. de Blois. 1,278 hab. ⊠

OUZOUER-SUR-LOIRE, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 15 k. N.-O. de Gien, sur la rive droite de la Loire. 740 hab. ⊠ ⊠ Gien.

OUZOUER-SUR-TRÉZÉE, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. de Briare. 1,577 hab. ⊠ Briare.

OVAR, v. de Portugal, Beira, à 32 k. S. de Porto. Port sur un lac qui communique avec l'Atlantique. 10,000 hab.

OVARI, prov. du Japon, au S. de l'île de Niphon. V. pr. Nagoya, située à 130 k. E. de Miaco. Elle donne son nom à la baie d'Ovari, formée par le Grand-Océan sur la côte S. de Niphon.

OVAS, peuple de l'intérieur de l'île de Madagascar; capit. Tananarivou. Les Ovas ont le teint olivâtre et les cheveux plats; ils sont les plus industrieux des Madécasses. Radama, leur roi, mort en 1828, avait soumis presque toute l'île, et faisait de grands efforts pour civiliser ses États.

OVERFLAKKEE, île de la Hollande-Méridionale, au S.-O., entre deux branches de la Meuse. Longueur, 37 k.

OVER-YSSEL, prov. de Hollande, à l'E.; ch.-l. Zwolle. Baignée à l'O. par l'Yssel ou Over-Yssel, qui la sépare en partie de la Gueldre. Généralement marécageuse et peu fertile, elle doit sa principale richesse à l'industrie de ses habitants. 3,336 k.c. 205,000 h.

OVIDIOPOL, v. de Russie, gouv. et à 173 k. O.-S.-O. de Kherson, sur le Dniester, près de son embouchure, vis-à-vis d'Aker-

mann. On a prétendu, mais à tort, qu'elle occupait l'emplacement de l'ancienne *Tomi*, où Ovide fut exilé. 2,000 hab.

OVIEDO, *Lucus Asturum*, v. d'Espagne, ch.-l. de la province d'Oviedo, formée de l'ancienne prov. ou roy. des Asturies, à 380 k. N.-O. de Madrid. Belle cathédrale qui renferme les restes de 14 rois ou reines qui régnèrent dans le N. de l'Espagne tandis que la péninsule était au pouvoir des Maures. Aqueduc de 41 arches. 10,000 hab.

La prov. d'Oviedo ou des Asturies a 9,520 k. c. 435,000 hab.

OWAÏHI, île de la Polynésie. *Voy.* HAWAII.

OXFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 90 k. O.-N.-O. de Londres, sur l'Isis, qui est joint à la Severn et au grand canal de Jonction par un canal appelé canal d'Oxford. Plusieurs chemins de fer non terminés feront communiquer Oxford avec les diverses parties de l'Angleterre. En 1258, le roi Henri II y signa les statuts appelés Provisions d'Oxford. Elle renferme l'université la plus richement dotée de l'Europe. 21,000 hab.

Le sol du comté est assez fertile et nourrit beaucoup de bestiaux. 1,922 k. c. et 152,000 hab.

OXFORD, v. des États-Unis, Connecticut, à 22 k. N.-O. de New-Haven. 2,500 hab.

OXFORD, v. des États-Unis, Illinois, sur le Wabash. 3,000 h.

OXFORD, v. des États-Unis, Maryland; port sur le Treadhaven, près de son embouchure dans la baie de Chesapeak.

OXFORD, v. des États-Unis, New-Jersey, à 80 k. O. de New-York, sur la Delaware. 3,000 hab.

OXFORD, v. des États-Unis, Ohio, à 30 k. N.-O. de Cincinnati. École de médecine. 3,000 hab.

OXIEN (LAC), *Oxiana Palus* (auj. lac d'Aral), lac de l'ancienne Scythie, au N.-O. de la Bactriane. On l'appelait aussi LAC CHORASMIEN.

OXUS (auj. Djihoun), fl. de l'ancienne Bactriane, qui, selon les anciens, se jetait dans la mer Caspienne; il se jette aujourd'hui dans le lac d'Aral, son cours inférieur ayant, dit-on, été changé dans le XVI[e] siècle par un tremblement de terre.

OXYBIENS, *Oxybii*, ancien peuple gaulois, dans la 2[e] Narbonnaise, entre l'embouchure de l'Argens et Antibes.

OXYDRAQUES, *Oxydraci*, ancien peuple de l'Inde, dans le pays qu'on nomme aujourd'hui Moultan. On croit qu'Ouch remplace leur principale ville, qui fut prise par Alexandre, et où ce conquérant fut blessé.

OXYRYNQUE, *Oxyrynchus* (auj. Behnésé), v. d'Égypte, Heptanomide, sur un canal du Nil. Ses habitants furent connus de tout temps par leur extrême dévotion.

OYALAVA, île de Polynésie, dans l'archipel des Navigateurs.

OYAMPIS, nation indienne de la Guyane française, le long du Haut-Oyapok. Belliqueuse et à demi nomade.

OYAPOK, com. de la colonie française de la Guyane, cant. de Cayenne, à 16 k. de l'embouchure de l'Oyapok. 604 hab., dont 494 esclaves.

OYAPOK ou OYAPOCK, petit fl. qui, d'après le règlement provisoire de 1815, sépare en partie la Guyane française du Brésil, passe à Oyapok, et se jette dans l'Atlantique, par 4° 8' de lat. N. Plusieurs géographes regardent ce fleuve comme identique avec celui de Vincent-Pinçon; d'autres disent que le fleuve de Vincent-Pinçon est plus au S., et que c'est l'Araguary, fleuve que la France réclame pour limite de la Guyane française. Cours, 250 k.

OYE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Audruicq. 1,759 hab. ⌧ Gravelines.

OYÉ, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Semur-en-Brionnais. 1,063 hab. ⌧ Marcigny.

OYEN, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Virieu. 990 hab. ⌧ Virieu.

OYONNAX, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 16 k. N. de Nantua. Fabriques de peignes et articles de Saint-Claude. 2,593 h. ⌧

OYTIER, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. d'Heyrieux. 931 hab. ⌧ Vienne.

OZ-EN-OYSANS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Bourg-d'Oysans. 1,094 hab. ⌧ Bourg-d'Oysans.

OZARK (MONTS), chaîne de montagnes des États-Unis, entre l'Arkansas et le Missouri. Le point culminant ne s'élève pas à 800 m.

OZENAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Tournus. 961 h. ⌧ Tournus.

OZÈNE, *Ozene* (auj. Oudjein), ancienne v. de l'Inde.

OZIERI, bourg de Sardaigne, division et à 36 k. E.-S.-E. de Sassari; ch.-l. de province. 3,000 h.

OZILLAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Jonzac. 980 hab. ⌧ Jonzac.

OZOLES, *Ozolæ*, ancien peuple grec. *Voy.* LOCRIENS.

OZOLLES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Charolles. 1,002 h. ⌧ Charolles.

OZON, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Tournay. 817 h. ⌧ Tournay.

OZOUER-LE-VOULGIS, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Melun, cant. de Tournan. 872 h. ⌧ Coubert.

P

PABU, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Guingamp. 1,080 hab. ⌧ Guingamp.

PABU (SAINT-), com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudalmézeau. 1,284 hab. ⌧ Saint-Renan.

PACAJES, v. de la république de Bolivia, dép. et à 130 k. S. de La Paz; ch.-l. d'une province riche en pâturages, et où l'on exploitait autrefois des mines d'or, d'argent et d'émeraudes.

PACARAINA (SIERRA-), chaîne de montagnes de l'Amérique méridionale, entre la Guyane brésilienne et la république de Venezuela, vers 4° de lat. N. Elle sépare le bassin du Rio-Branco, affluent de l'Amazone, de celui du Caroni, affluent de l'Orénoque, et se rattache à l'O. à la sierra de Parime.

PACAUDIÈRE (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 24 k. N.-O. de Roanne. 1,858 h. ⌧

PACÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. Beurre. 2,503 hab. ⌧ Rennes.

PACENTRO, v. du royaume de Naples, Abruzze-Ultérieure 2[e], à 58 k. S.-E. d'Aquila. 3,000 hab.

PACHACAMAC, village du Pérou, dép. et à 35 k. S.-S.-E. de Lima. C'était, au temps des Incas, une ville considérable. On y remarque les ruines d'un temple magnifique consacré par les Incas à Pachacamac, créateur et conservateur du monde.

PACHECO, v. d'Espagne, pro-

vince et à 24 k. S.-E. de Murcie. 4,000 hab.

PACHUCA, v. du Mexique, État et à 90 k. N.-E. de Mexico. Riches mines d'argent dans le voisinage.

PACHYN, *Pachynum* (auj. Passaro), cap au S.-E. de la Sicile, sur la mer Intérieure.

PACIFIQUE (OCÉAN). *Voy.* OCÉAN (GRAND-).

PACTOLE, *Pactolus* (auj. Pactole ou Bagouly), petite riv. de Lydie, affluent de l'Hermus. Célèbre par l'or qu'elle roulait avec son sable. Le Pactole passait à Sardes.

PACY-SUR-EURE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 18 k. E. d'Évreux, sur l'Eure. 1,496 hab. ⊠

PADANG, v. de l'île de Sumatra; port près de l'embouchure du PADANG, vers le milieu de la côte O. de l'île. Résidence du gouverneur des possessions cédées à la Hollande par l'Angleterre, dans l'île de Sumatra. Commerce de poivre, camphre, benjoin, or. 10,000 h.

PADARAN, cap de l'empire d'Annam, au S.-E. de la Cochinchine; lat. N. 11° 23′, long. E. 106° 42′. Près de ce cap se trouvent un village et un bon havre du même nom.

PADDINGTON, village d'Angleterre, comté de Middlesex, au N.-O. de Londres, à laquelle il est aujourd'hui réuni. Remarquable par ses vastes entrepôts, ses nombreux établissements de commerce; par le canal de Paddington, qui commence à Londres et qui va s'embrancher au grand canal de Jonction, et par l'embarcadère du chemin de fer de Londres. 8,000 h.

PADERBORN, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 65 k. S. de Minden, sur le chemin de fer de Berlin au Rhin, ch.-l. de cercle. Siége d'un évêché, érigé par Charlemagne, et du tribunal d'appel de la régence de Minden. Charlemagne y résida quelque temps. Au moyen âge, elle fit partie de la ligue hanséatique. 7,000 hab.

PADILLA, petite v. d'Espagne, province et à 45 k. O.-N.-O. de Burgos. Patrie de Dona Maria de Padilla.

PADILLA, v. du Mexique, État de Tamaulipas, à 50 k. O.-N.-O. de Nouveau-Santander. Iturbide y fut fusillé en 1824.

PADOUAN, ancien nom de la province de Padoue, en Italie, dans les États de Venise.

PADOUE (Padua), *Patavium*, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de délégation, gouv. et à 35 k. O. de Venise, sur le Bacchiglione. Évêché. Université célèbre, où étudièrent Galilée, Pétrarque et Colomb. Belle église de Saint-Antoine. Imprimerie célèbre; manufactures de drap. Patrie de Tite-Live, du voyageur Belzoni.

Padoue était la ville la plus puissante de la Vénétie. Elle fut saccagée par Alaric et par Attila; elle passa sous la domination des Vénitiens en 1405. Elle était chef-lieu du département de la Brenta, dans le royaume d'Italie. 40,000 hab.

La délégation de Padoue a 2,184 k. c. 291,000 hab.

PADRON, *Iria Flavia*, v. d'Espagne, prov. de la Corogne, à 26 k. S.-S.-O. de Santiago, sur l'Ulla, affluent de l'Atlantique. 4,000 h.

PADSTOW, v. d'Angleterre, comté de Cornwall, à 45 k. O.-S.-O. de Launceston; port sur le Camel, près de son embouchure dans le canal de Bristol. Pêche du hareng. 2,000 hab.

PADULA, v. du royaume de Naples, Principauté-Citérieure, à 84 k. S.-E. de Salerne. 6,000 h.

PÆONIE, province de l'ancienne Macédoine. *Voy.* PÉONIE.

PAER (SAINT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Duclair. 1,358 h. ⊠ Duclair.

PÆSTUM, v. de l'Italie méridionale. *Voy.* PESTUM.

PAGARUJONG, v. de l'île de Sumatra, au milieu, à 130 k. N.-E. de Padang, capit. de l'ancien empire de Ménangkabou, auj. dépendant des Hollandais.

PAGASES, *Pagasæ* (peut-être auj. Volo), v. de l'ancienne Thessalie, sur le golfe Pélasgique ou golfe de Pagases. Le navire Argo y fut construit.

PAGEAS, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Chalus. 1,519 hab. ⊠ Chalus.

PAGHAM ou PAGHAM-MIOU, v. de l'empire des Birmans, à 160 k. S.-O. d'Ava, à la gauche de l'Iraouaddy; ancienne capit. de l'empire Birman. Aujourd'hui presque déserte, mais remarquable par ses nombreuses pagodes.

PAGNY-SUR-MOSELLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Pont-à-Mousson, sur le chemin de fer de Paris à Metz. Vins estimés. 1,019 h. ⊠ Pont-à-Mousson.

PAGO, *Cissa*, une des îles Illyriennes, dans l'Adriatique; elle a 56 k. de long. Ch.-l. PAGO. Le canal de Morlaquie la sépare du continent. 8,000 hab.

PAGRÆ (auj. Bagras), v. de l'ancienne Syrie, dans la Séleucide.

PAHANG, v. de l'Indo-Chine, près de la côte orientale de la presqu'île de Malacca, à 200 k. N.-E. de Malacca, sur un fleuve navigable pour de petits bâtiments. Capit. d'un État dont le souverain, quoique tout à fait indépendant, prend le titre de trésorier du roi de Djohore.

PAILHARÈS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Félicien. 1,608 hab. ⊠ Tournon.

PAILHÈS ou PAILLÈS, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Fossat. 1,357 hab. ⊠ Le Mas-d'Azil.

PAILLÉ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. d'Aulnay. 875 hab. ⊠ Aulnay.

PAILLENCOURT, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. 1,185 h. ⊠ Cambrai.

PAILLET, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Cadillac. 916 hab. ⊠ Cadillac.

PAIMBŒUF, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Loire-Inférieure, à 35 k. O. de Nantes, à la gauche de la Loire, près de son embouchure. Collége communal; port très-fréquenté: les gros vaisseaux y débarquent leur cargaison, que l'on conduit ensuite sur des gabarres jusqu'à Nantes. Chantier de construction pour les gros navires et les bateaux à vapeur. 3,900 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 5 cantons: Bourgneuf, Paimbœuf, Le Pèlerin, Saint-Père-en-Retz, Pornic. 43,346 hab.

PAIMPOL, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 40 k. N.-O. de Saint-Brieuc. Port sur la Manche. Tribunal de commerce. Armements pour la pêche de la morue et le cabotage; fabriques de cordages. 2,043 hab. ⊠

PAIMPONT, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Plélan. Forges. 3,479 h. ⊠ Plélan.

PAINSWICK, v. d'Angleterre, comté et à 9 k. S.-S.-E. de Glocester, sur le penchant d'une montagne couronnée par un vieux château. Fabriques de draps. 4,000 h.

PAIR (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Granville. 1,402 hab. ⊠ Granville.

PAIRE, com. du dép. de la

Vienne, arr. de Civray, cant. de Couhé. 1,413 hab. ✉ Couhé.

PAISLEY, v. d'Écosse, comté et à 5 k. S.-S.-O. de Renfrew, sur le canal de Glasgow au golfe de la Clyde. Ville ancienne qui s'est rapidement accrue, depuis le milieu du siècle dernier, par ses manufactures de toile et surtout de coton. 58,000 hab.

PAIX (RIVIÈRE DE LA). *Voy.* MACKENZIE.

PAIZAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Lanouaille. 2,417 hab. ✉ Excideuil.

PAIZAY-LE-CHAPT, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Brioux. 851 h. ✉ Brioux.

PAIZAY-LE-SEC, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Chauvigny. 809 h. ✉ Chauvigny.

PAIZAY-NAUDOIN, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Villefagnan. 887 h. ✉ Ruffec.

PAKANG, v. de l'Hindoustan, Népaul, au N.-E. Marché considérable.

PAKNAM, v. forte du roy. de Siam, sur la branche orientale du Mei-nam, à 7 k. de son embouchure dans le golfe de Siam.

PÂKPETEN, v. des États des Seiks, à 200 k. S.-O. d'Amretseyr, dans une île de la Gorrah. Pèlerinage très-fréquenté par les mahometans.

PAL-DE-CHALANÇON (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Bas-en-Basset. 2,467 hab. ✉ Craponne.

PAL-DE-MONS (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Saint-Didier-la-Séauve. 1,881 hab. ✉ Monistrol.

PALACIOS-DE-CAMPOS, bourg d'Espagne, Valladolid, à 7 k. N.-O. de Medina-de-Rio-Seco. Victoire des Français sur les Espagnols en 1808. 700 hab.

PALADRU, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Saint-Grégoire. 1,034 h. ✉ Les Abrets.

PALAIS (LE), patrie d'Abeilard. *Voy.* PALLET (LE).

PALAIS (SAINT-), com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Saint-Martin-d'Auxigny. 851 hab. ✉ Les Aix.

PALAIS (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Ciers-la-Lande. 913 hab. ✉ Saint-Aubin.

PALAIS (LE), com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Belle-Île-en-Mer. Port sur la côte septentrionale de l'île de Belle-Ile. Cabotage, pêche des sardines. 4,534 hab. ✉

PALAIS (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 24 k. N.-O. de Mauléon. Siége du tribunal de 1re instance de l'arr. 1,619 hab. ✉

PALAIS-DE-NÉGRIGNAC (ST-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montlieu. 1,003 hab. ✉ Montlieu.

PALAISEAU, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 15 k. S.-E. de Versailles, près de la gauche de l'Yvette, petit affluent de l'Orge. Foin. 1,716 hab. ✉

PALAMINY, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Cazères. 842 hab. ✉ Martres.

PALAMOS, v. d'Espagne, prov. et à 27 k. S.-E. de Girone. Port sur la Méditerranée. 2,000 hab.

PALAON, peuple de l'Indo-Chine, tributaire des Birmans.

PALAOS, île de la Micronésie. *Voy.* PELEW.

PALAOUAN, PALAWAN ou PARAGOA, grande île de Malaisie, dans le groupe des Philippines, au S.-O., entre 8° 27′ et 11° 30′ de lat. N., et entre 114° 55′ et 117° 20′ de long. E. Longue d'environ 450 k. et large de 90 k. Elle est très-peu connue; l'intérieur, occupé par des peuplades indépendantes, est couvert de forêts où abondent les bois de teinture, les ébéniers, les arbres résineux et les bambous. Les Espagnols possèdent un district au N.-E. La plus grande partie des côtes est soumise au sultan des îles Soulous.

PALATINAT, *Pfalz*, ancien pays d'Allemagne, divisé en deux parties séparées : 1° le BAS-PALATINAT ou Palatinat du Rhin, v. princ. Manheim et Heidelberg, Simmern, Deux-Ponts; et le HAUT-PALATINAT, dans le N. de la Bavière. La Bavière possède auj. le Haut-Palatinat et une grande partie du Bas-Palatinat; le reste est réparti entre la Prusse-Rhénane, Bade et la Hesse-Darmstadt.

PALAUR, riv. de l'Hindoustan, prend sa source dans le Maïssour; passe par Vellore, Arcot et Tchinglepet, et se jette dans le golfe du Bengale, à 60 k. N.-E. de Pondichéry. Cours de près de 400 k.

PALAWAN, île de Malaisie. *Voy.* PALAOUAN.

PALAZZOLO, v. de Sicile, à 35 k. O. de Syracuse. 8,500 hab.

PALAZZUOLO, v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 26 k. O. de Brescia, sur l'Oglio. 3,000 hab.

PALEMBANG, v. de l'île de Sumatra, au S.-E., à 55 k. de la côte, sur le Moussi, fleuve assez profond pour recevoir les plus gros navires; ancienne capitale du royaume de Palembang, qui forme, depuis 1821, une résidence hollandaise. Elle est construite en partie sur pilotis. 20,000 hab.

PALENA, v. du royaume de Naples, Abruzze-Citérieure, à 30 k. S.-O. de Lanciano. Fabriques de drap connu sous le nom de Peluzzo. 2,000 hab.

PALENCIA, *Pallantia*, v. d'Espagne, ch.-l. de province dans la Vieille-Castille, à 70 k. S.-O. de Burgos, sur le Carion, affluent de la Pisuerga. Évêché, belle cathédrale. L'ancienne *Pallantia* fut assiégée inutilement par le consul Licinius Lucullus, l'an 151 avant J.-C. 11,000 hab.

La province de Palencia a 149,000 hab.

PALENQUE, village du Mexique, État de Chiapa, à 150 k. N.-E. de Chiapa. Célèbre par les ruines de l'ancienne ville de Culiacan, appelée improprement Palenque, et que l'on remarque à 25 k. de là. Cette ville avait de 25 à 30 k. de tour. Les restes des monuments et autres objets d'art qu'on y retrouve annoncent qu'elle fut jadis la résidence d'un peuple très-avancé dans l'architecture, la sculpture, et même la peinture.

PALEOCASTRO, v. du royaume de Naples. *Voy.* POLICASTRO.

PALERME, *Panormus* (Palermo), capit. de la Sicile, et ch.-l. de province. Lat. N. 38° 7′, long. E. 11° 7′. Port sur la côte septentrionale de l'île, dans une riche vallée que les poëtes ont appelée Coquille-d'Or. Ornée de beaux édifices et d'un grand nombre de fontaines. Fondée par les Phéniciens, cette ville devint la capit. des possessions carthaginoises en Sicile. Les Romains s'en emparèrent l'an 250 av. J.-C. Plus tard, les Sarrasins en firent la capitale de leurs États en Sicile. Les Normands la prirent en 1072. En 1282, elle fut le théâtre du massacre dit Vêpres Siciliennes. Le duc de Vivonne brûla une flotte hollandaise dans son port en 1676. La cour de Naples y résida depuis 1806 jusqu'en 1815. 156,000 hab.

La province de Palerme a 4,471 k. c. 475,000 hab.

PALESTINE, *Palæstina*, contrée de la Turquie d'Asie, au S. de la Syrie, entre 31° et 33° 30 de lat. N., et entre 31° 50′ et 34° 25′ de long. E. Baignée à l'O. par la Méditerranée, au S.-E. par la mer Morte; et bornée à l'E. par les déserts des Arabes de Syrie, au S. par ceux de l'Arabie. Villes principales: Jérusalem, Acre, Naplous. Pays montueux, dont quelques parties semblent avoir été toujours stériles; d'autres sont d'une fertilité étonnante, et donnaient autrefois aux Hébreux de très-riches produits en blé, vin, huile, miel, baume, fruits exquis, et nourrissaient de nombreux troupeaux. Cette contrée fut d'abord appelée TERRE DE CHANAAN, parce qu'elle était principalement habitée par les peuples issus des onze fils de Chanaan; elle reçut ensuite le nom de TERRE PROMISE et de TERRE D'ISRAËL, et fut partagée entre 12 tribus des Israélites ou Hébreux; savoir : Nephtali, Aser, Zabulon, Issachar, Manassé, Éphraïm, Dan, Benjamin, Juda, Siméon, Gad et Ruben. Les Philistins, au S.-O., et les Sidoniens, au N.-O., conservèrent leur indépendance. Après le retour de la captivité de Babylone, la Palestine, quelquefois appelée JUDÉE, était partagée en 4 parties : la Galilée, la Samarie, la Judée et la Pérée. Sous les Romains, la Palestine forma trois provinces: la PALESTINE 1re ou CONSULAIRE, métropole Césarée; la PALESTINE 2e ou PRÉSIDIALE, métropole Scythopolis; la PALESTINE 3e ou SALUTAIRE, comprenant l'ancien pays des Moabites et une partie de l'Idumée, métropole Pétra. Cette 3e partie fut ajoutée à la Palestine par les Romains, qui joignirent à l'Arabie une partie de la Pérée, et à la Phénicie, une partie de la Galilée. La Palestine fut envahie par les mahométans au milieu du VIIe siècle. A la fin du XIe siècle, les croisés y fondèrent plusieurs États chrétiens, qui furent successivement reconquis par les mahométans. Depuis longtemps ce pays ne forme plus une division politique. Ses habitants actuels, Arabes, Turcs, chrétiens grecs, catholiques et juifs souvent divisés entre eux, gémissent sous l'oppression de leurs chefs, et sous les ravages des Bédouins.

PALESTRINA, *Prænestr*, v. de l'État-de-l'Église, à 35 k. E.-S.-E. de Rome. Évêché. 4,000 hab.

PALESTRINA ou PALESTRINA, v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 18 k. S. de Venise, dans une île de même nom. 7,000 hab.

PALGOOTH, v. d'Angleterre, comté de Cornouailles. A environ 3 k. O. de cette ville sont les mines d'étain les plus célèbres de l'Angleterre.

PALHANPOUR, v. de l'Hindoustan, dans le Guzarate. Résidence d'un radja tributaire du souverain de Barode. 30,000 hab.

PALIBOTHRA (auj. Patna ou Allahabad), grande ville de l'Inde, au confluent du Gange et du Jomanès; capit. des Prasiens.

PALICATE ou PULICAT, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 35 k. N. de Madras; port sur la côte de Coromandel. Ville autrefois très-florissante sous le gouvernement des Hollandais, qui l'ont cédée à l'Angleterre en 1823. Au N. de cette ville s'étend, sur une longueur de 70 k., le lac de même nom, qui communique par deux ouvertures avec le golfe du Bengale.

PALINGES, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 15 k. N.-N.-O. de Charolles, sur le canal du Centre. 1,779 h. ⊠ Perrecy.

PALINURE, *Palinurum promontorium* (auj. Palinuro), cap d'Italie, au S.-O. de la Lucanie, sur la mer Tyrrhénienne.

PALIS, com. du dép. de l'Aube, arr. de Nogent-sur-Seine, cant. de Marcilly-le-Hayer. 1,046 h. ⊠ Estissac.

PALISSE (LA), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Allier, à 51 k. S.-E. de Moulins, à 337 k. S.-S.-E. de Paris. Commerce de chanvre, toile, bestiaux. 2,401 hab. ⊠

L'arr. de La Palisse comprend 6 cantons : Cusset, Le Donjon, Jaligny, Le Mayet-de-Montagne, La Palisse, Varennes. Le tribunal de 1re instance et la conservation des hypothèques de l'arrondissement sont à Cusset. 74,920 hab.

PALISSE, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Neuvic. 952 hab. ⊠ Ussel.

PALISSER, groupe d'îles de la Polynésie, dans l'archipel des Iles-Basses, par 15° 34′ de lat. S. et 149° de long. O.

PALK (DÉTROIT DE), détroit qui sépare l'Hindoustan de l'île de Ceylan et unit le golfe de Manaar au golfe du Bengale. On y remarque l'île de Ramisséram, près de l'Hindoustan; elle semble liée à l'île de Ceylan par une longue suite de bancs de sable, appelés par les Arabes Pont-d'Adam, et par les Hindous, Pont-de-Rama.

PALLANZA, v. des États-Sardes, division et à 56 k. N. de Novare, sur le lac Majeur; ch.-l. de province. 2,000 hab.

La province a 96,000 hab.

PALLÈNE, *Pallene* (auj. presqu'île de Cassandre), presqu'île de l'ancienne Macédoine, entre les golfes Thermaïque et Torouaïque.

PALLET (LE), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Vallet. Ruines du château où naquit Abeilard. 1,452 hab. ⊠ Clisson.

PALLU (LA), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Couptrain. 839 hab. ⊠ Prez-en-Pail.

PALLUAU, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Châtillon-sur-Indre, sur l'Indre. 1,856 hab. ⊠ Buzançais.

PALLUAU, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 37 k. N.-N.-E. des Sables. 555 h. ⊠

PALLY, v. forte de l'Hindoustan, aux Radjepoutes, à 145 k. S.-O. d'Adjemir. Grand commerce d'opium. 50,000 hab.

PALMA, une des îles Canaries, au N. de l'île de Fer. Longueur, 45 k. On en tire vin, fruits, soie; ch.-l. Santa-Cruz. 29,000 hab.

PALMA, v. forte d'Espagne, capit. des îles Baléares. Bon port sur la baie de Palma, au S.-O. de l'île de Majorque; lat. N. 39° 34′, long. E. 0° 19′. Résidence du capitaine général de Majorque et de l'audience royale des îles Baléares. Évêché, université. Commerce assez actif. Ville très-ancienne, dont on attribue la fondation aux Carthaginois. Patrie de La Romana. 34,000 hab.

PALMA (LA), v. d'Espagne, province et à 40 k. N.-E. de Huelva. 3,000 hab.

PALMA ou PALMANUOVA, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. S. d'Udine. 3,000 hab.

PALMA, v. du royaume et à 26 k. E. de Naples. 7,000 hab.

PALMA, v. de Sicile, à 24 k. S.-E. de Girgenti, avec un petit port sur la Méditerranée. Commerce de soufre, vins, fruits. 1,000 hab.

PALMA-DEL-RIO, v. d'Espagne, province et à 44 k. S.-O. de Cordoue, au confluent du Guadalquivir et du Genil. 7,000 hab.

PALMAS, v. près de la côte E.

de la Grande-Canarie, avec un port distant de 4 k. Ch.-l. de l'île. Évêché. 9,000 hab.

PALMELLA, ✔. de Portugal, Estramadure, à 25 k. S.-E. de Lisbonne. 3,700 hab.

PALMERSTON, île de la Polynésie, par 18° 4' de lat. S. et 165° 30' de long. O.

PALMES (CAP DES), cap de la Guinée septentrionale, sur l'Atlantique, à la limite de la Côte-des-Graines et de la Côte-des-Dents. Lat. N. 4° 21', long. O. 10° 1'.

PALMI, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 35 k. N.-N.-E. de Reggio; port sur la mer Tyrrhénienne. Industrie et commerce assez actif. 6,000 hab.

PALMYRAS, petite île de la Polynésie, par 5° 55' de lat. N. et 164° 30' de long. O.

PALMYRE ou TADMOR, *Palmyra* (auj. ruinée), v. de Syrie, à l'E., dans une oasis du désert. Fondée ou agrandie par Salomon sous le nom de Tadmor. Entrepôt du commerce entre le golfe Persique et la Méditerranée. Elle fut la résidence d'Odénat, qui se fit associer à l'empire, et de Zénobie, sa veuve, qui se fit déclarer reine de l'Orient. Aurélien y prit Zénobie et détruisit Palmyre, l'an 273.

PALMYRÈNE, *Palmyrene*, canton de Syrie, à l'E., dans le désert. Remarquable par les palmiers qui y croissaient. Capit. Palmyre.

PALO, v. du roy. de Naples, à 18 k. S.-O. de Bari. 5,000 hab.

PALOS, cap d'Espagne, sur la Méditerranée, à l'E. de la prov. de Murcie; lat. N. 37° 37', long. O. 30° 1'.

PALOS, v. sur la côte O. de l'île de Célèbes, ch.-l. du pays d'Uncuila. Elle donne son nom à une belle baie du détroit de Macassar, et à l'isthme qui joint la presqu'île septentrionale de Célèbes à la partie centrale.

PALOS, petite v. d'Espagne, prov. et à 15 k. N.-E. de Huelva; port à l'embouchure du Tinto dans l'Atlantique. C'est de ce port que Christophe Colomb partit, en 1492, pour la découverte du Nouveau-Monde. 500 hab.

PALOTA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 21 k. N.-E. de Weszprim. Elle fut ravagée par les Turcs en 1603. 4,000 hab.

PALOU, v. de la Turquie d'Asie, à 100 k. N. de Diarbékir; ch.-l. d'une principauté kourde. 8,600 hab.

PALTÉ, lac du Tibet, prov. de Ouï, au S. Il est de forme à peu près circulaire; le milieu est occupé par une grande île dans laquelle est un couvent célèbre de la divinité Dordjipani, révérée par les Tibétains et les Indous.

PALUD (LA), com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Digne, cant. de Moustiers. 870 hab. ✉ Moustiers.

PALUD (LA), com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Bollène, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. 2,493 hab. ✉

PALUEL, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Cany. 807 hab. ✉ Cany.

PALUS - MÉOTIDE, *Palus Mæotis*, nom donné par les géographes anciens à la mer d'Azov. *Voy.* Azov (MER D').

PAMAKASSANG, v. de l'île et près du détroit de Madura, dans les îles de la Sonde. Résidence de l'un des trois princes indigènes, vassaux et tributaires des Hollandais, qui se partagent l'île. 5,000 h.

PAMIERS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Ariége, à 19 k. N. de Foix, à 751 k. S. de Paris, sur la droite de l'Ariége. Évêché suffragant de Toulouse, collége communal. Jadis capitale du comté de Foix, et d'abord appelée FRÉDELAS; agrandie au retour des Croisades, et nommée Pamiers par corruption d'Apamée. 6,889 hab. ✉

L'arr. forme 6 cantons: Le Fossat, Le Mas-d'Azil, Mirepoix, Pamiers, Saverdun, Varilles. 78,756 hab.

PAMISSUS ou PAMISUS (auj. Piruazza), fl. de Messénie, affluent du golfe de Messénie. Il passait à Sténycláros. Un autre PAMISUS séparait la Messénie de la Laconie; un autre, en Thessalie, était affluent du Pénée.

PAMLICO ou PAMPLICO, golfe des États-Unis, à l'E. de la Caroline-du-Nord, séparé par 3 îles longues et étroites de l'océan Atlantique avec lequel il communique par trois entrées, dont celle d'Ocracock, appelée aussi détroit de Pamlico, est seule navigable pour les grands vaisseaux marchands. Il communique au N. avec la baie d'Albemarle, dont l'île de Roanoke le sépare. Son principal affluent est le TAR ou PAMLICO.

PAMPANGA, prov. de l'île de Luçon, à l'O.; ch.-l. Bacolor. Les Pampangos, ses habitants, sont une tribu de Tagales. Or, riz, tabac, fruits, sucre. 150,000 hab.

PAMPAS, vastes plaines de l'Amérique méridionale, dans le S. de la Confédération de La Plata, depuis la Plata jusqu'aux Andes, de Buenos-Ayres à Mendoza. Couvertes d'herbes, dans l'E. et le milieu, et de beaux arbres dans le voisinage des Andes. On y voit de nombreux troupeaux de bœufs et de chevaux dans l'état sauvage, des nandous, espèce d'autruche. Les Gauchos, descendus des anciens Espagnols, y ont embrassé un genre de vie tout à fait indépendant et presque sauvage; ils ne s'occupent que de la chasse des animaux sauvages et de l'éducation des troupeaux de bœufs et de chevaux; ils se nourrissent presque exclusivement de chair de bœuf, et ne boivent que de l'eau. Dans le S. sont des tribus d'Indiens Puelches, appelés PAMPAS, très-redoutés pour leur bravoure et leur férocité, et qui ont souvent porté le ravage jusqu'aux environs de Buenos-Ayres.

PAMPAS, prov. du Haut-Pérou, ou Bolivia, dép. de Santa-Cruz-de-la-Sierra, entre le Beni et le Mamore. Très-fertile, mais peu cultivée.

PAMPAS-DEL-SACRAMENTO, plaines du Pérou, à l'E. de l'intendance de Truxillo. Habitées par des tribus d'Indiens que des missionnaires ont en partie convertis et formés à l'agriculture depuis le commencement de ce siècle. Climat chaud et humide. Baumes, résines, cannelle de qualité médiocre.

PAMPATAR, v. de Venezuela, port sur la côte S.-E. de la Marguerite, une des îles Sous-le-Vent.

PAMPELONNE, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 30 k. N.-N.-E. d'Albi. 2,025 hab. ✉

PAMPELUNE, *Pompelo* (Pamplona), v. forte d'Espagne, capit. de la Navarre, à 320 k. E.-N.-E. de Madrid, et à 32 k. de la frontière de France, sur l'Arga, affluent de l'Aragon. Quelques auteurs attribuent à Pompée la fondation de cette ville. Charlemagne l'enleva aux Arabes en 778; elle devint capit. de la Navarre, dont le comte Garcias prit le titre de roi, vers l'an 860. Les Français la prirent en 1808 et 1823. 15,000 hab.

PAMPER, v. des États-Seiks, sur le Djélem, à quelques myriamètres de Cachemyr.

PAMPHYLIE, *Pamphylia*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, au S., entre la Cilicie à l'E., la Carie et la Lycie à l'O.; pr. v.: Perga, Olbia, Attalea, Aspendus et Side. Au S., la Pamphylie donnait son nom à

un golfe de la mer Intérieure (auj. golfe de Satalie); au N., la Pisidie et l'Isaurie, que l'on comprend quelquefois dans la Pamphylie, la séparaient de la Phrygie.

PAMPLONA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Boyaca, à 280 k. N.-E. de Tunja, sur la PAMPLONA, affluent de la Zulia. 3,000 hab.

PAMPROUX, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de La Motte-Saint-Hérayе. 2,339 hab. ⊠ La Motte-Saint-Héraye.

PANAMA, v. de la Nouvelle-Grenade, ch.-l. du département de l'Isthme, sur la côte N. du GOLFE DE PANAMA, formé par le Grand-Océan, et sur l'ISTHME DE PANAMA, qui joint l'Amérique septentrionale à l'Amérique méridionale, et qui n'a pas plus de 45 k. de largeur dans sa partie la plus étroite. Lat. N. 8° 58', long. O. 81° 48'. La rade est belle, mais dangereuse. Panama était autrefois l'entrepôt du commerce de l'Amérique méridionale avec l'Europe; elle est aujourd'hui bien déchue. On a projeté de l'unir, par un chemin de fer, à Portobello, sur la mer des Antilles. 10,000 hab.

PANAR, fl. de l'Hindoustan, naît dans le Maïssour, traverse le Salem et le Carnatic, et se jette dans le golfe du Bengale, à 15 ou 20 k. S. de Pondichéry. Cours, 400 k.

PANARO, *Scultenna*, riv. d'Italie, qui coule entre le duché de Modène et les États-de-l'Église; devient navigable à Bonporto, où le canal de Modène la joint à la Secchia, et afflue au Pô par la droite. Une de ses branches afflue au Poatello de Ferrare. Cours, 120 k.

Le Panaro donnait son nom à un dép. du roy. d'Italie, ch.-l. Modène, compris auj. dans le duché de Modène.

PANAROUKAN, v. de l'île de Java, aux Hollandais, sur la côte N.-E., vis-à-vis l'île Madura.

PANAY, île de Malaisie, archipel des Philippines, à l'O. de Mindoro, par 11° 10' de lat. N. et 120° 10' de long. E. Elle a 180 k. de longueur et 160 k. de largeur. Sol fertile. Les côtes sont soumises aux Espagnols et habitées par des Bissayos, qui cultivent le riz, le sucre, le poivre, le cacao, etc. Dans l'intérieur sont, selon les uns, des Papouas indépendants, et, selon d'autres, des Dayacks. On y remarque les villes d'Yloilo, avec un port fréquenté, et Molo et Xaro, que l'on dit peuplées et commerçantes. 300,000 hab.

PANAZOL, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Limoges. Filature de laine. 1,104 h. ⊠ Limoges.

PANCALIERI, v. des États-Sardes, à 28 k. S. de Turin, près du Pô. 2,500 hab.

PANCÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Bain. 1,285 hab. ⊠ Bain.

PANCHAÏE, *Panchaia*, contrée de l'Arabie-Heureuse; renommée chez les anciens pour ses parfums. On ignore la situation de ce pays.

PANCORVO, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. N.-E. de Burgos, dans un défilé de montagnes très-hautes, à l'entrée duquel était un château fort que les Français ont occupé de 1808 à 1813, et qu'ils ont détruit en 1823. 1,700 hab.

PANCSOVA, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du régiment allemand du Banat, à 118 k. S.-S.-O. de Temesvar, sur la Temes, près de son confluent avec le Danube, et à 12 k. N.-E. de Belgrade. 11,000 hab.

PANDATARIE, *Pandatària* (auj. Vendotena), île de la mer Tyrrhénienne, vis-à-vis l'extrémité S. du Latium. Julie fille d'Auguste, Agrippine femme de Germanicus et Octavie femme de Néron, y furent exilées.

PANDERPOUR ou PONDERPOUR, v. de l'Hindoustan, État de Satara, à 350 k. E.-S.-E. de Pounah, sur la Bimah, affluent de la Kistnah. Très-commerçante. Beau temple de Vichnou, visité par de nombreux pèlerins. 15,000 hab.

PANDIMANDALAM, nom donné par les anciens Indiens à la partie S. du Deccan.

PANDOUR ou SZENT-ISTVAN, village de Hongrie, comitat de Pesth, à 36 k. S. de Kalocza. Il a donné son nom à des corps francs.

PANJARRASCHUNG, v. de l'île de Java. *Voy.* PAGARUJONG.

PANDJNAD, riv. de l'Hindoustan. *Voy.* PENDJAB.

PANDJOUR, île de Malaisie, dans le district de Malacca, à l'E. de Sumatra, État de Siak.

PANDOSIE, *Pandosia* (auj. inconnue), v. de l'ancienne Épire, au S.-O. dans la Thesprotie, près du Cocyte et de l'Achéron.

PANDOSIE, *Pandosia* (auj. Anglona), v. du Brutium, au N.-O.

PANEAS (auj. Banias), v. de Galilée, au N., près du Jourdain. On l'appela plus tard CÉSARÉE DE PHILIPPE.

PANGASINAN, prov. de l'île de Luçon, à l'O.; ch.-l. Lingayen; habitée par les PANGASINANS, tribu de Tagales.

PANGE, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 13 k. E.-S.-E. de Metz. 412 hab. ⊠ Metz.

PANGÉE, *Pangæus* (auj. Pounhar-Dag), chaîne de montagnes, au S.-O. du Rhodope, entre la Macédoine et la Thrace.

PANIANY, v. de l'Hindoustan. *Voy.* PONANY.

PANIONIUM (auj. Tchangli), v. de Lydie, sur la côte N.-O. de la presqu'île du mont Mycale. Les Ioniens y tenaient, tous les ans, leur assemblée générale.

PANIPUT, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, dans le district de Sirhind, à 75 k. N.-N.-O. de Délhy. Célèbre par deux grandes batailles, l'une en 1525, qui fit passer l'empire de Délhy sous la domination des Mogols; l'autre, en 1761, où les Afghans vainquirent les Mahrattes.

PANIS (Pawnees), Indiens des États-Unis, dans le territoire de l'Ouest.

PANISSIÈRE, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Feurs. Fabriques de toile et linge ouvré. 3,753 hab. ⊠ Feurs.

PANJAS, com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Cazaubon. 1,054 h. ⊠ Cazaubon.

PANNA, v. de l'Hindoustan, Bundelkund, à 175 k. O.-S.-O. d'Allahabad; ch.-l. d'une principauté tributaire des Anglais. Riches mines de diamants dans les environs.

PANNECÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, caut. de Riaillé. 1,204 h. ⊠ Ancenis.

PANNELLAH, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 44 k. O. de Visiapour et à 13 k. N.-O. de Kolapour.

PANNES, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Montargis. 1,048 hab. ⊠ Montargis.

PANNONIE, *Pannonia*, ancienne contrée d'Europe, à l'E. de la Norique, entre le Danube et la Save; divisée sous les Romains en Haute-Pannonie ou Pannonie occidentale, ch.-l. *Carnuntum;* et Basse-Pannonie ou Pannonie orientale, métropole *Sirmium*, et comprises dans le diocèse d'Illyrie. Les principaux peuples avant la domination romaine furent les Tectosages, les Taurisques et les Scordisques. Jules César et Tibère en firent la conquête; les Vandales, les Goths, les Huns, les Lombards, les Vendes, les Avares et les Hon-

grois l'ont occupée successivement.

PANOMPING, v. de l'empire d'Annam, à 30 k. S.-E. de Camboge, sur le Mei-kong. Elle a été la résidence des rois du Camboge jusqu'en 1824, époque à laquelle cet État fut réuni à l'empire d'Annam.

PANOPOLIS (auj. Akhmin), v. de la Haute-Égypte, sur la droite du Nil, au N.-E. de Ptolémaïs. Elle portait d'abord le nom de *Chemmis*; les Grecs l'appelèrent Panopolis, parce que l'on y adorait particulièrement Osiris, le Pan des Grecs.

PANORME, *Panormus* (auj. Palerme), v. de Sicile, au N., avec un port sur la mer Tyrrhénienne. Fondée par les Phéniciens. En 480, Gélon y vainquit 150,000 Carthaginois commandés par Amilcar; les Romains l'enlevèrent aux Carthaginois, l'an 254.

PANOUELLY, v. de l'Hindoustan anglais, à 35 k. E. de Bombay. Port commerçant sur le Pân, à 12 k. de son embouchure dans le golfe d'Oman.

PANTALÉON (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Larche, sur la Vézère. 1,306 hab. ⊠ Brive.

PANTALÉON (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. d'Autun. 1,040 hab. ⊠ Autun.

PANTELLARIA, *Cosyra*, île de la Méditerranée, entre l'Afrique et la Sicile, dont elle dépend. 18 k. de longueur, et 8 k. de largeur. On y trouve des eaux thermales et un vaste lac très-profond. Pantellaria, capit. de l'île, située par 36° 51′ de lat. N. et 9° 35′ de long. E., a un port, un château fort et quelques fortifications. L'île a 5,000 hab.

PANTER, île de Malaisie, archipel de la Sonde, entre Lomblem et Ombay. Longueur, 50 k. Elle est indépendante.

PANTICAPÉE, *Panticapæum* (auj. Kertch), v. de la Chersonèse-Taurique, sur le Bosphore-Cimmérien, capit. du royaume du Bosphore. C'était un des plus considérables marchés d'esclaves.

PANTIN, ch.-l. de canton du dép. de la Seine, arr. et à 6 k. S.-E. de Saint-Denis, près du mur d'enceinte de Paris et du canal de l'Ourcq. Filatures, fabriques de chaux hydraulique; couvertures. 2,323 hab. ⊠

PANUCO, v. du Mexique, État et à 400 k. N.-N.-O. de la Vera-Cruz, au confluent de la Tula et du Tampico, que l'on appelle aussi en cet endroit rivière de Panuco.

PANZOULT, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de L'Isle-Bouchard. 856 hab. ⊠ L'Isle-Bouchard.

PAO-KHING, dép. de Chine, prov. de Hou-nan; le ch.-l. est à 190 k. S.-O. de Tchang-tcha.

PAOLA ou Paule, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 24 k. N.-O. de Cosenza. Patrie de saint François de Paule. 5,000 h.

PAOLO (San-), v. du roy. de Naples, Capitanate, à 35 k. N.-N.-O. de Foggia. A 4 k. on voit les ruines de *Teanum* des Apuliens. 3,000 hab.

PAO-NING, dép. de Chine, prov. de Sse-tchouan. Le ch.-l. est à 180 k. N.-E. de Tching-tou, sur la gauche du Kia-ling, affluent du Kiang.

PAO-TE, canton de Chine, mouvance directe de la province de Chan-si. Le ch.-l. est à 200 k. N.-O. de Thaï-youan, près de la gauche du Hoang-ho.

PAO-TING, dép. de Chine, province de Tchi-li, à 130 k. S.-S.-O. de Péking. Résidence d'un vice-roi, gouverneur du Tchi-li.

PAOU, île de la Polynésie. *Voy.* Vanoua-Lévou.

PAPA, gros bourg des États-Autrichiens, Hongrie, à 43 k. N.-O. de Veszprim. 14,000 hab.

PAPAGAYO, golfe formé par le Grand-Océan, au S.-E. de l'Amérique-Centrale, sur la côte de l'État de Nicaragua. Il n'est séparé du lac de Nicaragua que par un espace de 17 k. On remarque près de la côte S.-E. le volcan de Papagayo.

PAPAL, contrée dans le N. de l'île de Bornéo, entre le royaume de Bornéo, au S.-O., et le pays de Malladou au N.-E.

PAPANDAJANG, volcan de l'île de Java, à l'O. Il s'écroula en partie, en 1772, à la suite d'une éruption qui engloutit 40 villages et fit périr 3,000 individus.

PAPANTLA, village du Mexique, État et à 200 k. N.-O. de la Vera-Cruz. Récolte de vanille, poivre, tabac. On voit près de là une pyramide élevée par les anciens Aztèques.

PAPENBOURG, v. du royaume de Hanovre, gouv. et à 92 k. N.-N.-O. d'Osnabrück, sur plusieurs canaux, dont le principal joint la droite de l'Ems. Exploitation de tourbe. Construction de vaisseaux marchands, et grand commerce maritime. 3,600 hab.

PAPHLAGONIE, *Paphlagonia*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, au N., entre la Bithynie, à l'O., et le Pont à l'E. Ville principale, Sinope.

PAPHOS, *Paphus* (auj. Baffa), v. de l'île de Chypre, sur la côte occidentale. Célèbre par le culte de Vénus.

PAPINACHOIS, Indiens du Canada, au N.-E.

PAPOUAS ou Papous, race de nègres océaniens, répandue dans plusieurs îles et archipels de l'Océanie, et principalement dans la Nouvelle-Guinée ou Papouasie. Ils sont plus avancés dans la civilisation que les autres nègres océaniens. Plusieurs de leurs tribus ont un culte, des temples, et savent construire des pirogues. Plusieurs auteurs classent parmi les Papouas, sous le nom d'Alfakis ou montagnards, des tribus nègres qui paraissent appartenir à une race distincte, et qui vivent généralement dans l'intérieur des terres, dans les bois et sur les montagnes.

PAPOUASIE. *Voy.* Guinée (Nouvelle-).

PAPOUL (Saint-), com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. C'était le siége d'un évêché avant la révolution. 1,295 hab.

PAPPENHEIM, v. de Bavière, à 50 k. S.-S.-E. d'Anspach, sur l'Altmühl. 2,000 hab.

PÂQUES (Île de) ou Waï-hou, île de la Polynésie, par 27° 8′ de lat. S. et 112° 12′ long. O. Longueur, 17 k.

PARA ou Belem, v. du Brésil, ch.-l. de province, à la droite et près de l'embouchure du Tocantins, qu'on appelle aussi Para en cet endroit. Belle ville, florissante par le commerce. Elle avait 20,000 hab. avant les troubles dont elle a été le théâtre en 1834 et 1835.

La province de Para, ou Gram-Para, la plus vaste du Brésil, occupe tout le nord de cette contrée. Elle est traversée de l'O. à l'E. par le fleuve des Amazones, qui y reçoit, à gauche, le Putumayo, le Japura, le Codaya, le Rio-Negro et le Trombetas; à droite, le Jutay, le Tefe, le Coari, la Madeira et le Xingu, et communique par une de ses branches avec le Tocantins. Elle a près de 3,000 k. de longueur, et 1,500 de largeur. La partie de cette province située au N. du fleuve des Amazones est appelée Guyane-Portugaise. Cette province est en grande partie occupée par les Indiens, parmi lesquels on distingue les Oremanaos, les Aroaquis, les Parentin-

tins et les Guapindayas. 400,000 h.

PARABIAGO, v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 22 k. N.-O. de Milan, sur l'Olona. 2,000 hab.

PARACATU, v. du Brésil, Minas-Geraes, à 430 k. N.-N.-E. de Ouro-Preto. Diamants et lavages d'or aux environs. 1,000 hab.

PARACELS, groupe de petites îles et d'écueils de la mer de Chine, entre 15° 46′ et 17° 8′ de lat. N., et entre 108° 50′ et 110° 25′ de long. E. On les regarde comme une dépendance de l'empire d'Annam.

PARACLET, hameau du dép. de l'Aube, arr. de Nogent-sur-Seine, cant. de Romilly, commune de Quincey. Ruines d'un monastère fondé par Abeilard, et où Héloïse fut abbesse. Leur tombeau a été transféré du Paraclet à Paris, au cimetière de l'Est.

PARADAS, v. d'Espagne, province et à 35 k. E.-S.-E. de Séville. Château des ducs d'Arcos. 4,500 hab.

PARADE (LA), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Castelmoron, à la droite du Lot. 1,121 hab. ⊠ Clairac.

PARAGOA, île de la Malaisie. *Voy.* PALAOUAN.

PARAGUACU, fl. du Brésil, qui se jette dans la baie de Bahia. Cours, 450 k.

PARAGUANA, presqu'île de la république de Venezuela, à l'E. du golfe de Maracaybo; elle se oint au continent par un isthme ong et étroit, au N.-E. de Coro.

PARAGUAY, grande riv. de l'Amérique méridionale; elle prend sa source dans le Brésil, qu'elle sépare en partie de la Bolivia, puis coule entre le Paraguay, à gauche, et la Bolivia et la Plata à droite; passe à l'Assomption, et se joint au Parana par la droite. Principaux affluents à droite : le Pilcomayo et le Vermejo. Cours, 2,000 k.

PARAGUAY, contrée de l'Amérique méridionale, entre 21° et 27° 30′ de lat. S., et entre 56° et 61° de long. O. Bornée à l'O. par le Paraguay, qui la sépare de la Bolivia et de la Confédération de La Plata, au S. et à l'E. par le Parana, qui la sépare de La Plata et du Brésil, au N. par le Brésil. Longueur, près de 700 k. du N. au S., et 400 k. dans sa plus grande largeur. Capit. l'Assomption.

Le Paraguay est généralement formé de plaines marécageuses, coupées par de nombreuses rivières, et inondées pendant la saison des pluies. Le sol est très-fertile; on en tire principalement du maté, dit herbe de Paraguay, tabac, coton, sucre, etc.

Le Paraguay fut longtemps réuni à La Plata. Une partie des Indiens de cette contrée furent convertis et civilisés par des missionnaires jésuites, qui gouvernèrent le Paraguay, que l'on désignait alors avec plusieurs autres provinces voisines, sous le nom de Pays-des-Missions. Les jésuites furent chassés en 1767. En 1813, le Paraguay forma une république dont le gouvernement fut bientôt confié au dictateur Francia. Celui-ci défendit l'entrée du Paraguay à tous les étrangers; les communications n'ont été rétablies que depuis sa mort (1840). Ce pays est partagé en 8 départements : Assomption, Villareal, Santiago, Concepcion, Curuguaty, Candelaria, San-Fernando, San-Hermengildo. 230,000 k. c. 300,000 hab.

PARAHYBA, fl. du Brésil, passe à Parahyba, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 450 k.

PARAHYBA, fl. du Brésil, dans les provinces de Saint-Paul et de Rio-Janeiro. Il se jette dans l'Atlantique, à San-Joao-de-Parahyba. Cours, 900 k.

PARAHYBA, v. du Brésil, ch.-l. de la province de son nom, à l'E., à 2,000 k. N.-N.-E. de Rio-Janeiro, sur le Parahyba, à 15 k. de son embouchure dans l'Atlantique. 6,000 hab.

La province a 120,000 hab.

PARAMARIBO, v. de l'Amérique méridionale, capit. de la Guyane-Hollandaise; lat. N. 5°50′, long. O. 57° 35′; sur le Surinam, à 24 k. de son embouchure. Les rues, bien alignées, ne sont pas pavées, mais sablées, et bordées de citronniers, d'orangers, etc. Les maisons sont construites en bois, les fenêtres sont garnies de rideaux de gaze au lieu de vitres. Le port est sûr et commode. Exporte café, sucre, cacao, coton, indigo. 20,000 hab.

PARAME, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Saint-Malo. 3,392 hab. ⊠ Saint-Malo.

PARAMYTHIA, v. de Turquie, Albanie, à 57 k. S.-S.-E. de Delvino, dans un canton montagneux, où les Paramythiotes, tribu de pasteurs adonnés au brigandage, ont conservé une espèce d'indépendance. 3,500 hab.

PARANA, grande riv. de l'Amérique méridionale, qui se forme dans le Brésil, par la réunion du Rio-Grande et du Paranahyba; sépare en partie le Paraguay du Brésil et de la république de La Plata; passe à Candelaria, Corrientes, Santa-Fe, Baxada, et se joint à l'Uruguay, au N. de Buenos-Ayres, pour former la Plata. Principaux affluents : à droite, le Paraguay et le Salado; à gauche, le Tiete, le Paranapanema et l'Yguazu. Cours de plus de 3,000 k. depuis la source du Rio-Grande.

PARANAGUA, v. du Brésil, province et à 280 k. S.-S.-O. de Saint-Paul; port sur l'Atlantique.

PARANAHYBA, riv. du Brésil; se joint au Rio-Grande, pour former le Parana. Cours, 700 k.

PARANAHYBA, fl. du Brésil. *Voy.* PARNAHYBA.

PARANAPANEMA, riv. du Brésil; traverse la prov. de Saint-Paul, et se jette dans le Parana, à gauche. Cours, 600 k.

PARANNAN, riv. du Brésil, affluent de gauche du Tocantins; elle donne son nom à un district de la prov. de Goyaz, à l'E., dans lequel tout son cours est compris, ch.-l. San-Jose. Cours, 500 k.

PARATY, v. du Brésil, prov. et à 150 k. O.-S.-O. de Rio-Janeiro, sur une baie de l'Atlantique. Eaux thermales renommées. 4,000 h.

PARAVADI, v. de Turquie, en Bulgarie, à 40 k. O. de Varna, sur le PARAVADI, qui se jette dans la mer Noire à Varna. Les Russes y défirent complétement les Turcs en 1829.

PARAY-LE-MONIAL, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 13 k. O. de Charolles. 3,384 hab. ⊠

PARAY-SOUS-BRIAILLE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Saint-Pourçain. 871 h. ⊠ Saint-Pourçain.

PARÇAY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Noyant. 1,484 hab. ⊠ Noyant.

PARCÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 965 hab. ⊠ Fougères.

PARCÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Sablé, sur la gauche de la Sarthe. 2,315 hab. ⊠ Sablé.

PARCHIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 36 k. S.-E. de Schwerin, sur l'Elder, affluent de l'Elbe. Siége du tribunal suprême pour les deux grands-duchés de Mecklenbourg. 5,100 hab.

PARCQ (LE), ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 19 k. O. de Saint-Pol. Fabrique

de sucre indigène. 820 hab. ✉ Hesdin.

PARDAILHAN ou **Pardaillan**, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Saint-Pons. 1,190 hab. ✉ Saint-Pons.

PARDAILLAN, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Duras. 1,068 h. ✉ Duras.

PARDIAC, ancien petit pays de France avec titre de comté, situé dans la Gascogne entre le Fézensac et le Bigorre; ch.-l. Monlezun. Le comté de Pardiac fut détaché du comté d'Astarac en 1025; il est auj. compris dans le dép. du Gers.

PARDIES, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. de Monein. 824 hab. ✉ Monein.

PARDO (st.-), château de plaisance des rois d'Espagne, à 14 k. N.-N.-O. de Madrid, à la gauche du Manzanares.

PARDO, riv. du Brésil, affluent de droite du Parana, dans le Mato-Grosso, qu'elle sépare en partie de la prov. de Goyaz. On trouve dans son lit les plus beaux diamants du Brésil. Cours, 350 k.

PARDOUX (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Lubersac. 947 hab. ✉ Lubersac.

PARDOUX (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Mazières. 1,720 hab. ✉ Parthenay.

PARDOUX (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Bessines. 1,505 h. ✉ Chanteloube.

PARDOUX-d'Arnet (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Crocq. 864 h. ✉ La Villeneuve.

PARDOUX-la-Rivière (St-), ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 8 k. S.-E. de Nontron. Forge. 1,520 hab. ✉ Nontron.

PARDOUX-Lavaud (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Royère. 927 hab. ✉ Bourganeuf.

PARDOUX-les-Cards (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Chénérailles. 1,221 hab. ✉ Chénérailles.

PAREDES-de-Nava, v. d'Espagne, prov. et à 26 k. N.-O. de Palencia. 6,000 hab.

PARENNES, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Sillé-le-Guillaume. 1,189 hab. ✉ Sillé-le-Guillaume.

PARENTINTINS, Indiens du Brésil, au S.-O. de la province de Para.

PARENTIS-en-Born, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 80 k. N.-O. de Mont-de-Marsan, près d'un étang qui communique au N. avec celui de Sanguinet. Térébenthine. 1,788 h. ✉ Liposthey.

PARENZO, v. des États-Autrichiens, Illyrie, gouv. et à 67 k. S. de Trieste. Port sur la mer Adriatique. Évêché. 2,000 hab.

PARESSEUSE (mer), *Pigrum mare*, nom donné quelquefois à la mer Glaciale, et à la partie de la Baltique connue des anciens, probablement à cause des glaces qui y arrêtent la navigation pendant une partie de l'année.

PARÉTACÈNE, *Paretacene*, petite contrée de l'ancienne Perside, au N., habitée par des Saces appelés Parétaces ou Parétacènes. Il y avait aussi des Parétacènes dans la Sogdiane et dans la Margiane.

PARÉTONIUM, *Parætonium* (auj. Al-Baretoun), v. de la Libye-Extérieure, dans le nome Libyque. Port sur la mer Intérieure. Antoine et Cléopâtre y renfermèrent leurs enfants et leurs trésors, après la bataille d'Actium.

PARGA, v. de Turquie, en Albanie, à 75 k. S.-S.-E. de Delvino; port sur la mer Ionienne. Les Parganiotes avaient maintenu leur indépendance contre les Turcs; mais ayant appelé les Anglais à leur secours, ceux-ci livrèrent Parga à Ali, pacha d'Ianina, en 1819. Tous les Parganiotes abandonnèrent alors la ville. 4,000 h.

PARGOIRE, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Gignac. 1,806 hab. ✉ Gignac.

PARIA (golfe de), golfe formé par l'Atlantique au N.-E. de la république de Venezuela.

PARIA, v. de la Bolivia, à 35 k. S. d'Oruro, sur le Desaguadero, à quelque distance au N.-O. du lac de Paria, qui communique par le Desaguadero avec le lac Titicaca. Mines d'argent, étain, plomb; eaux thermales.

PARIGNÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 1,324 hab. ✉ Fougères.

PARIGNÉ-le-Polin, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de La Suze. 861 hab. ✉ Foulletourte.

PARIGNÉ-l'Évêque, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. Fabriques de toiles; papeteries. 3,430 hab. ✉ Le Mans.

PARIGNY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Perreux, sur le chemin de fer de Roanne à Andrézieux. 1,744 hab. ✉ Roanne.

PARIGNY, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Hilaire-du-Harcouet. 1,258 hab. ✉ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

PARIGNY-les-Vaux, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues. Usines à fer. 1,034 hab. ✉ Pougues.

PARIME (sierra), groupe de montagnes du Venezuela, dans le département de Maturin, presque entouré par l'Orénoque, qui y prend sa source. On a longtemps supposé au S.-E. de ces montagnes, à la gauche du bassin de l'Orénoque, un prétendu lac Parime, sur lequel on plaçait la fameuse ville d'El-Dorado. Aucun voyageur n'a pu rencontrer ce lac.

PARINAGGAR, v. de l'Hindoustan, dans le Sindhy; ch.-l. du district de Parkar, qui s'avance dans le marais de Rin. Résidence d'un radja indépendant. Pelerinage très-fréquenté.

PARIS, montagne de l'île d'Anglesey, au N., près d'Almwch. Autrefois très-riche en mines de cuivre dont le produit a considérablement diminué.

PARIS, *Lutetia*, puis *Parisii*, capit. de la France, et ch.-l. du département de la Seine; lat. N. 48° 50', traversée par le premier méridien des géographes français; sur la Seine. Résidence du roi, siége du gouvernement, de la chambre des pairs, de la chambre des députés, de la cour de cassation, de la cour des comptes, de tous les ministères, d'une cour royale à laquelle ressortissent les départements de la Seine, Seine-et-Oise, Eure-et-Loir, Seine-et-Marne, Marne, Aube, Yonne, et de plusieurs autres tribunaux inférieurs; d'une académie universitaire dont le ressort est le même que celui de la cour royale; d'un archevêché qui a pour suffragants les évêchés de Meaux, Versailles, Chartres, Orléans, Blois; de la première division militaire, comprenant les départements de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise, Eure-et-Loir, Aisne, Loiret.

Paris, considérablement agrandi par l'enceinte fortifiée dont on l'a récemment entouré, s'étend sur les deux bords de la Seine, sur une longueur de près de 13 k.; le tour de son enceinte est de 35 k. et la superficie est de près de 86 k. c.

Ce vaste espace se divise en deux parties bien distinctes: la partie

comprise dans l'enceinte du mur d'octroi, et les communes de la banlieue, comprises entre cette ancienne enceinte et le mur fortifié. La première partie, qui forme les douze arrondissements municipaux de la commune de Paris, est couverte, dans beaucoup de quartiers, de superbes monuments, de magnifiques hôtels, de beaux jardins, et de maisons élégamment bâties quoique généralement trop élevées; les nouvelles rues sont larges, bien alignées et garnies de trottoirs; mais beaucoup d'anciennes rues sont encore étroites et sinueuses. La ville emploie, tous les ans, des sommes considérables pour les aligner et les élargir. Elles sont beaucoup plus propres qu'autrefois; presque toutes sont lavées chaque jour par les eaux qu'y répandent une infinité de bornes-fontaines.

La Seine, qui traverse la ville de l'E. à l'O., est bordée de quais spacieux et plantés d'arbres; on la passe dans Paris sur vingt-trois ponts. Elle y reçoit la petite rivière de Bièvre ou des Gobelins et le canal Saint-Martin, qui se joint dans l'enceinte du mur fortifié à ceux de l'Ourcq et de Saint-Denis. Elle y forme deux îles: l'île Saint-Louis, et celle de la Cité, où l'on remarque la cathédrale (église de Notre-Dame), le palais de Justice, et le Pont-Neuf, qui joint cette île aux deux rives du fleuve.

La Seine divise Paris en deux parties inégales: celle de la rive droite, la plus considérable, renferme les quartiers les plus riches et les plus commerçants. On y remarque principalement de superbes palais: les Tuileries, le Louvre, le Palais-Royal, l'Élysée Bourbon, l'Hôtel de Ville, la Bourse; l'église de la Madeleine; les belles promenades des Boulevards, des Champs-Élysées; les places de la Concorde, du Carrousel, la place Vendôme, la place Royale; les rues de Rivoli, de la Paix et de Castiglione; le canal Saint-Martin, le parc de Monceaux, etc. L'arc de triomphe de l'Étoile et le cimetière du Père-la-Chaise sont sur cette rive, en dehors du mur d'octroi.

Sur la rive gauche, on remarque le quartier dit Faubourg Saint-Germain, principalement occupé par l'ancienne noblesse; le Pays-Latin, où sont la plupart des établissements d'instruction publique. On voit, sur cette rive: le Luxembourg ou palais de la Chambre des Pairs, le palais Bourbon ou palais de la Chambre des Députés, le palais de l'Institut, l'hôtel de la Monnaie, le Panthéon, l'hôtel des Invalides, l'École-Militaire avec le Champ-de-Mars, le Jardin des Plantes ou Jardin du Roi.

La partie comprise entre le mur d'octroi et l'enceinte fortifiée se compose de communes de la banlieue, généralement devenues très-populeuses depuis quelques années; mais la plus grande partie de cet espace est encore occupée par des champs ou des jardins. Les principales de ces communes sont: sur la rive droite: Bercy, Charonne, Belleville, La Villette, La Chapelle, Montmartre, Les Batignolles, Passy et Auteuil; sur la rive gauche: Grenelle, Vaugirard, Le Petit-Montrouge, Le Petit-Gentilly.

Les approches de l'enceinte sont défendues par treize forts détachés, situés au mont Valérien, à Issy, Vanves, Montrouge, Bicêtre, Ivry, Charenton, Nogent-sur-Marne, Rosny, Noisy, Romainville, Aubervilliers et à Saint-Denis, où l'on voit aussi la double couronne du Nord et la couronne de La Briche. Le château de Vincennes, situé à l'E. de Paris, ajoute à ses moyens de défense et renferme un arsenal considérable. Plusieurs chemins de fer partent de Paris et unissent cette ville à Versailles, à Saint-Germain, au Havre, à Corbeil, à Orléans, à Tours, à Lille et à la Belgique; d'autres l'uniront bientôt à Lyon, à Bordeaux, à Strasbourg et à la plupart des grandes villes de France.

Paris, la deuxième ville de l'Europe pour la population et le commerce, peut être regardé comme la capitale du monde civilisé, le centre des lumières, des sciences et des beaux-arts. On y remarque surtout l'Institut, comprenant aujourd'hui cinq académies: l'académie française, l'académie des sciences, l'académie des inscriptions et belles-lettres, celle des beaux-arts et celle des sciences morales et politiques. L'académie de médecine et beaucoup d'autres sociétés savantes sont également renommées dans le monde entier. La jeunesse afflue de tous les départements de la France, et même des contrées les plus éloignées, pour y venir étudier les lettres et les sciences. Les principaux établissements d'instruction publique sont le collége de France, la Sorbonne, le muséum d'histoire naturelle, l'école polytechnique, l'école de droit, l'école de médecine, l'école des beaux-arts, le conservatoire des arts et métiers, l'école normale, les colléges de l'université, etc. Plusieurs bibliothèques sont ouvertes tous les jours aux lecteurs; la plus remarquable est la Bibliothèque Royale, plus riche que l'ancienne bibliothèque d'Alexandrie; elle a 800,000 volumes imprimés, 80,000 manuscrits et 20,000 recueils de pièces, 13,000 estampes et 20,000 cartes et plans. C'est le plus bel établissement de ce genre qui ait jamais été formé.

L'activité industrielle de Paris embrasse tous les genres de fabrication et de commerce; mais le goût qui distingue les artistes et les ouvriers français fait surtout rechercher les objets de modes, les meubles, la joaillerie, la bijouterie, l'orfévrerie, les bronzes, la porcelaine, les papiers peints, la carrosserie. On vante aussi les instruments d'optique et de physique, et les tapis des Gobelins et de la Savonnerie. On imprime plus de livres à Paris que dans aucune autre ville du monde.

Parmi les hommes célèbres que cette ville a produits, on cite principalement: le grand Condé, Catinat, le prince Eugène de Savoie, l'historien de Thou, Molière, Boileau, Voltaire, J.-B. Rousseau, Rollin, d'Alembert, les peintres Lebrun et David, le géographe d'Anville, Lavoisier, madame Roland, madame de Staël, etc.

Au temps de César, Lutèce était déjà une ville assez importante, puisqu'il y tint l'assemblée générale de la Gaule. Elle était alors renfermée dans l'île de la Seine qu'on appelle aujourd'hui la Cité. Cette ville s'agrandit beaucoup sous les empereurs romains; elle fut la résidence de l'empereur Julien lorsqu'il n'était encore que césar. On y voit encore quelques restes du palais des Thermes, où l'on croit que ce prince fut proclamé empereur. Clovis y établit le siége de son empire en 508. Sous les descendants de Clovis, Paris fut la capitale du royaume de Neustrie; les rois de la deuxième race n'y résiderent pas. Elle redevint capitale de la France par l'avénement des Capétiens, qui ont résidé presque continuellement dans cette ville. L'université dont les priviléges furent fixés vers l'an 1200, lui donna aussi une grande importance. La ville s'accrut considérablement sous Louis VII et sous Philippe-Auguste, qui l'entoura de murs et fit paver les rues; elle reçut successivement divers accroissements. Vers 1786, on construisit le mur d'octroi, à peu-près tel qu'il existe encore aujourd'hui. L'enceinte for-

tifiée fut commencée en 1840. Paris, pillé plusieurs fois par les Normands au IXe siècle, soutint contre eux, en 885, un siége de treize mois. En 1420, Paris fut livré aux Anglais, qui le conservèrent seize ans; les armées alliés y entrèrent en 1814 et 1815. La dernière révolution y éclata le 27 juillet 1830; à la suite de trois jours de combats, les Bourbons de la branche aînée furent chassés du trône et Louis-Philippe proclamé roi des Français.

Pour l'administration municipale, Paris forme dans l'intérieur de l'ancienne enceinte douze arrondissements ayant chacun leur maire, et nommant douze députés à la chambre; les communes entre le mur d'octroi et l'enceinte fortifiée ont aussi chacune leur maire et leur conseil municipal; elles se réunissent aux autres communes du département pour nommer deux députés. Elles ne sont pas encore soumises à l'octroi de Paris. D'après le recensement de 1841, Paris renfermait dans l'ancienne enceinte une population de 875,485 hab.; elle était de 1,054,000 en 1846, et il faut la porter à près de 1,200,000 en y comprenant les villages ou quartiers renfermés dans la nouvelle enceinte et la population flottante.

L'arrondissement de Paris ne comprend pas la ville entière; presque tout ce qui est entre l'ancienne et la nouvelle enceinte appartient encore, pour l'administration, aux arrondissements de Sceaux ou de Saint-Denis; cet arrondissement n'est compris dans le recensement de 1841 que pour 935,261 h.

PARISET, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Sassenage. Forges, taillanderie. 973 hab. ⊠ Grenoble.

PARISIENS, *Parisii*, peuple de l'ancienne Bretagne, au N. de l'Abus; capit. *Petuaria* (auj. Beverley).

PARISIENS, *Parisii*, ancien peuple gaulois, de la 4e Lyonnaise; capit. *Lutetia* ou *Parisii* (auj. Paris). *Voy.* PARIS.

PARISIS, ancien petit pays de France, dans l'Île-de-France, au N. de Paris; ch.-l. Louvres.

PARISOT, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de L'Isle-d'Albi. 1,012 hab. ⊠ L'Isle-d'Albi.

PARISOT, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Saint-Antonin. 1,631 hab. ⊠ Caylux.

PARIUM (auj. Kamaris), v. de Mysie, sur la Propontide.

PARIZE-LE-CHÂTEL (ST-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Pierre-le-Moutier. Eaux minérales. 1,332 h. ⊠ Magny.

PARKANY, BARKANY ou BARACAN, v. des États-Autrichiens, Hongrie, près et au N.-O. de Gran, sur la gauche du Danube. Les Turcs y soutinrent un siége en 1594, et y furent battus par les Impériaux et les Polonais en 1684.

PARKIA, v. de Grèce. *Voy.* PAROS.

PARLAN, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Saint-Mamet. 951 hab. ⊠ Saint-Mamet.

PARLEBOSCQ, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Gabarret. 1,359 hab. ⊠ Gabarret.

PARLY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. du Toucy. 1,215 hab. ⊠ Toucy.

PARMA, riv. du duché de Parme, passe à Parme, et afflue au Pô par la droite. Cours, 110 k.

PARME, *Parma*, v. d'Italie, capit. du duché de Parme-Plaisance-et-Guastalla, sur la Parma; lat. N. 44° 48′, long. E. 8° 0′. Évêché. Théâtre, dit de Farnèse, le plus vaste d'Europe. Citadelle, autrefois très-forte. Fabriques de soieries, imprimerie. Patrie de Cassius, un des meurtriers de César. Parme, fondée par les Étrusques, devint colonie romaine l'an 184 av. J.-C. Elle reçut, sous Auguste, le nom de *Julia-Augusta*. Au moyen âge, elle fut, à diverses époques, possession des papes, république, possession des ducs de Milan, ou de quelques autres familles. Elle passa, en 1545, à la famille de Farnèse. 30,000 hab.

PARME-PLAISANCE-et-GUASTALLA (DUCHÉ DE), petit État d'Italie, dont la partie principale est bornée, au N., par le roy. Lombard-Vénitien, dont elle est séparée par le Pô; à l'O., par les États du roi de Sardaigne; au S., par quelques enclaves du grand-duché de Toscane et du duché de Modène; à l'E., par le duché de Modène, dont elle est séparée par l'Enza. Le duché de Guastalla est enclavé, à l'E., entre le roy. Lombard-Vénitien et le duché de Modène. Parme est la capitale de cet État, dont le climat, salubre et tempéré, est refroidi vers le S. par la hauteur des Apennins. Le sol, très-fertile, fournit à l'exportation grains, vins, bestiaux, porcs et fromages très-estimés. Les duchés de Parme et de Plaisance furent donnés, en 1545, par le pape Paul III à son fils Louis Farnèse, dont les descendants y régnèrent jusqu'en 1731. Ils passèrent ensuite à la famille des Bourbons d'Espagne, qui les perdit en 1802. Ces États formèrent, dans l'empire Français, le département du Taro. En 1814, l'État de Parme recouvra son indépendance, et fut donné, avec le duché de Guastalla, à Marie-Louise, seconde femme de Napoléon.

Cet État se divise en trois duchés: Parme, Plaisance, Guastalla. 5,870 k. c. 466,000 hab.

PARNAC, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Benoit-du-Sault. 1,487 h. ⊠ Saint-Benoit-du-Sault.

PARNAHYBA, fl. du Brésil, sépare la province de Piauhy de celle de Maranham, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 1,300 k.

PARNAHYBA, bourg du Brésil, Piauhy, à 450 k. N. de Oeiras, sur la branche orientale du Parnahyba.

PARNASSE, *Parnassus* (auj. Liakoura), montagne de la Phocide, consacrée aux Muses et à Apollon. Hauteur estimée de 1,750 m. à 2,250 m.

PARNÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Argentré. 1,103 hab. ⊠ Laval.

PARNIAH ou PURNEAH, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 200 k. N.-N.-O. de Mourched-Abad; ch.-l. d'un district fertile en sucre, indigo, etc. 40,000 hab.

PARNOT, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Bourbonne-les-Bains. 840 h. ⊠ Bourbonne-les-Bains.

PARO ou BENI, riv. du Pérou, se joint à l'Apurimac pour former l'Ucayale.

PAROPAMISE, *Paropamisus* (auj. Hindou-Kouch), chaîne de montagnes de l'Asie, entre la Bactriane et l'Inde. Elle donnait son nom à une contrée de l'empire des Perses, aujourd'hui comprise entre la Bactriane au N., l'Arie à l'O., la Drangiane et l'Arachosie au S., et l'Inde à l'E.; capit. Alexandrie (auj. partie des royaumes de Caboul et de Hérat). Les Mardes habitaient dans le nord de cette contrée.

PAROS ou PARO, une des îles Cyclades, dans l'Archipel, à l'O. de Naxos; ch.-l. PARKIA (autrefois Paros). Célèbre par la beauté des marbres que l'on y tirait autrefois du mont Marpessus et par les marbres de Paros, monument le plus authentique de la chronologie ancienne, que lord Arundel fit transporter en Angleterre en 1627. Patrie d'Archiloque.

PARPEVILLE, com. du dép.

de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Ribemont. 980 hab. ✉ Origny-Sainte-Benoîte.

PARRAL (San-José-del-), v. du Mexique, État et à 325 k. N.-N.-O. de Durango. Siége de la cour de justice pour les États de Durango, Chihuahua et le territoire du Nouveau-Mexique, et ch.-l. d'un district de mines. 6,000 hab.

PARRAMATTA ou Rose-Hill, v. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, à 20 k. N.-N.-O. de Sydney, sur le Parramatta ou Volondilly, qui y est navigable pour des bateaux et se jette dans le Grand-Océan au N. du Port-Jackson.

PARRAS, v. du Mexique, État et à 400 k. S.-S.-E. de Chihuahua, près du lac de Parras, qui a 50 k. de longueur. 7,000 hab.

PARRET, petit fl. d'Angleterre, Somerset; passe à Bridgewater, et afflue au canal de Bristol par la baie de Bridgewater. Cours, 60 k.

PARSAC, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Jarnages. 1,663 hab. ✉ Gouzon.

PARSDORF, village de Bavière, à 18 k. E. de Munich. Une trève y fut conclue entre la France et l'Autriche, en 1800.

PARSIS, Guèbres ou Madjous, peuple d'Asie, reste des anciens Perses, répandu dans la Perse, l'Afghanistan et l'Hindoustan. Ils suivent encore la religion de Zoroastre; ils adorent le feu, et s'adonnent à l'agriculture et au commerce. On porte leur nombre à 300,000 individus.

PARSONÂTH, lieu de pèlerinage de l'Hindoustan, dans les montagnes du Bahar, fréquenté par la secte des Djaines.

PARTANNA, v. de Sicile, à 45 k. S.-E. de Trapani. 10,000 hab.

PARTHAUNISA, v. des Parthes. *Voy.* Nisæa.

PARTHEM (Saint-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. 1,170 h. ✉ Aubin.

PARTHENAY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Deux-Sèvres, à 52 k. N.-N.-E. de Niort, à 381 k. S.-O. de Paris, sur le Thoué. Commerce de blé, bestiaux. C'était la capit. du petit pays de Gâtine, dans le Haut-Poitou. 4,781 hab. ✉

L'arr. de Parthenay forme 8 cantons: Airvault, Saint-Loup, Mazières, Ménigoute, Moncoutant, Parthenay, Secondigny, Thénezay. 66,509 hab.

PARTHENIUS (auj. Bartin), fl. de l'Asie-Mineure, entre la Paphlagonie et la Bithynie, affluent du Pont-Euxin.

PARTHÉNOPE, *Parthenope*, premier nom de la ville de Naples. *Voy.* Naples.

On avait appelé République-Parthénopéenne une république formée à Naples par les Français en 1799, et qui ne subsista que quatre mois.

PARTHIE ou Parthiène, *Parthia, Parthiene*, contrée d'Asie, à l'E. de la Médie, aujourd'hui partie du Khorasan; v. pr. Nisæa et Hecatompylos. Patrie des Parthes, qui, vers l'an 255 avant Jésus-Christ, fondèrent un puissant empire entre la mer Caspienne, le golfe Persique, l'Indus et l'Euphrate, et disputèrent longtemps aux Romains la Syrie et l'Arménie. Cet empire fut remplacé, en 226 après Jésus-Christ, par celui des Perses. Ecbatane, en Médie, et Ctésiphon, dans la Babylonie, furent les principales résidences des rois parthes.

PARTHINS, *Parthini*, ancien peuple de la Nouvelle-Épire, au N.-O.

PARURO, v. du Pérou, intendance et à 23 k. S.-O. de Cuzco; ch.-l. d'une province fertile, riche en pâturages et en mines.

La prov. a 30,000 hab.

PARVES, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Belley. 1,073 hab. ✉ Belley.

PAS (le), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ambrières. 1,778 h. ✉ Mayenne.

PAS, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 28 k. S.-O. d'Arras. Filature et tissage du coton; fabriques d'huile, raffinerie de sel. 824 hab. ✉ Doullens.

PASARGADES, *Pasargadæ* (auj. Fesa ou peut-être Darab), v. de la Perside, au S.-E., où se trouvait le tombeau de Cyrus. Quelques auteurs pensent que cette ville était la même que Persépolis. On appelait aussi Pasargades la principale des dix tribus qui composaient la nation des Perses.

PASCO, prov. du Pérou, dans le dép. de Junin; ch.-l. Lauricocha ou Pasco. Occupant un plateau élevé de 3,700 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le climat est presque aussi rude que celui de la Sibérie; le bois y manque, et l'orge y mûrit rarement. Riche mine d'argent, dont une inondation a arrêté les travaux en 1813. Une partie de la prov., située à l'E. des Andes, offre une végétation vigoureuse et produit beaucoup de quinquina. 20,000 h.

PASCUARO, v. du Mexique, État de Mechoacan, à 49 k. O.-S.-O. de Valladolid, sur le bord d'un petit lac de même nom. 6,000 hab.

PAS-DE-CALAIS, *Fretum Gallicum*, détroit qui sépare la France de l'Angleterre, et unit la Manche à la mer du Nord. Il a près de 35 k. de largeur.

PAS-DE-CALAIS, dép. de la France, au N., formé de l'ancien Artois et d'une partie de la Picardie; ainsi nommé, parce qu'il est baigné par, le Pas-de-Calais; ch.-l. Arras. Diocèse d'Arras; cour royale et académie universitaire de Douai; 16e division militaire; 1er arr. maritime; 7e arr. forestier. 6 arr. communaux: Arras, Béthune, Boulogne-sur-Mer, Montreuil, Saint-Omer, Saint-Pol; 8 arr. électoraux: Arras (2), Saint-Omer (2), Béthune, Boulogne, Montreuil, Saint-Pol; 43 cant., 903 com. Ce dép. possède plusieurs ports, dont les principaux sont: Calais, sur la mer du Nord; Boulogne, sur la Manche. Il est traversé du S.-E. au N.-O. par une chaîne de collines qui sépare le bassin de la mer du Nord de celui de la Manche, et donne naissance à plusieurs rivières, dont les principales sont: la Scarpe et la Lys, affluents de l'Escaut; l'Aa, affluent de la mer du Nord, entre le dép. du Pas-de-Calais et celui du Nord; et la Canche, affluent de la Manche. Ces rivières et plusieurs autres moins considérables sont navigables ou canalisées, et unies entre elles par des canaux. Le chemin de fer du Nord et ses embranchements y facilitent aussi les communications et le commerce. Le sol, riche en houille et en tourbe, est surtout remarquable par la facilité avec laquelle on y trouve de l'eau au moyen de fontaines forées, dites puits artésiens. Il est marécageux dans quelques parties, mais généralement très-fertile en blé, chanvre, lin, tabac, betteraves et plantes oléagineuses. L'industrie y est florissante; on y fabrique surtout du fil de lin, des tissus de coton, des tulles, des dentelles, du sucre indigène. 6,556 k. c. 685,021 hab.

PASITANO, v. du roy. et à 30 k. S.-E. de Naples. Port sur le golfe de Salerne. Patrie du navigateur Flavio Gioja, à qui l'on a attribué l'invention de la boussole. 4,000 hab.

PASITIGRE, *Pasitigris* (auj. Chat-el-Arab), fl. d'Asie, affluent

du golfe Persique, formé par la réunion du Tigre et de l'Euphrate.

PASLIÈRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Châteldon. 1,831 hab. ⌧ Châteldon.

PASPAYA, riv. de la Bolivia, dép. de Potosi, affluent de gauche du Pilcomayo.

PASSAGE (LE), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Virieu. 910 hab. ⌧ La Tour-du-Pin.

PASSAGE (LE), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. d'Agen. 2,208 hab. ⌧ Agen.

PASSAGE, v. d'Irlande, comté et à 9 k. E.-S.-E. de Waterford, à la droite de l'embouchure de la Suire dans la rade de Waterford. Belle rade.

PASSAGES (LES), v. d'Espagne, Guipuzcoa, à 6 k. E. de Saint-Sébastien, et à 12 k. de la frontière de la France. Port sur le golfe de Gascogne, un des plus sûrs de l'Europe, mais où les gros vaisseaux ne peuvent plus entrer, parce qu'il est encombré de sables. Pêche; construction de vaisseaux. 1,300 h.

PASSAÏC, fl. des États-Unis, New-Jersey; passe à Patterson, à Newark, où il est navigable pour de petits navires, et se jette dans l'Atlantique. Il forme à Patterson une cataracte de 23 mètres de hauteur. Cours, 90 k.

PASSAIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 13 k. S.-O. de Domfront. 2,163 hab. ⌧ Domfront.

PASSAMAN, v. de l'île de Sumatra, près de la côte O., et à peu près sous l'équateur. Ch.-l. d'un petit État sous la dépendance des Hollandais, qui y faisaient autrefois un commerce considérable. Or, poivre.

PASSAMAQUODDY, baie formée par l'Atlantique, entre l'État du Maine, dans les États-Unis, et le Nouveau-Brunswick, dans la Nouvelle-Bretagne. Elle reçoit le PASSAMAQUODDY ou SAINTE-CROIX, appelé aussi SCHOODIC, qui sépare le Maine du Nouveau-Brunswick.

PASSARGE, riv. de la Prusse-Orientale, passe à Braunsberg, et se jette dans le Frische-Haff. Cours, 140 k.

PASSARIANO ou PASSERIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, délégation et à 22 k. S.-O. d'Udine. Belle maison de plaisance où logeait Bonaparte pendant les préliminaires du traité de Campo-Formio.

Ce village donnait son nom au dép. de Passariano, ch.-l. Udine, dans le roy. d'Italie. 800 h.

PASSARO ou PASSERO, *Pachynum*, cap à l'extrémité S.-E. de la Sicile; lat. N. 36° 40', long. E. 12° 49'. Les Anglais y défirent une flotte espagnole en 1718.

PASSARON, *Passaro* (peut-être auj. Rogun), v. d'Épire, dans la Molosside.

PASSAROUANG, v. de l'île de Java, sur la côte N.-E., à 50 k. S.-E. de Sourabaya; ch.-l. de résidence.

PASSAROVITZ, v. de Servie, à 22 k. S.-E. de Sémendria, à la droite de la Morava. Un traité de paix y fut conclu, en 1718, entre l'Autriche et la Porte.

PASSAU, *Batava Castra*, v. forte de Bavière, à 150 k. E.-N.-E. de Munich, au confluent de l'Inn et du Danube, ch.-l. du cercle du Danube-Inférieur. Évêché. Passau était autrefois ch.-l. d'un évêché souverain qui a été sécularisé en 1803, et dont le territoire a été partagé entre la Bavière et l'Autriche en 1815. Le traité ou convention de Passau, conclu en 1552, était regardé par les protestants de l'empire d'Allemagne comme la charte de leur liberté religieuse. L'électeur de Bavière vainquit les Impériaux à Passau en 1703. 10,000 hab.

PASSAVANT, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Sainte-Menehould. 1,075 hab. ⌧ Sainte-Menehould.

PASSAVANT-EN-VOSGES, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Jussey. Hauts fourneaux. 1,469 hab. ⌧ Vauvillers.

PASSCHENDALE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 12 k. N.-E. d'Ypres. 2,600 hab.

PASSEWALK, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 40 k. O.-N.-O. de Stettin, sur l'Ucker. 5,000 hab.

PASSINS, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 1,107 hab. ⌧ Morestel.

PASSIR, v. de l'île de Bornéo, au S.-E., sur le Passir, à 65 k. de son embouchure. Capit. d'un État indépendant.

PASSO-DEL-NORTE, v. du Nouveau-Mexique, à 550 k. S. de Santa-Fe, à la droite du Rio-del-Norte.

PASSOUMAH, pays de l'intérieur de l'île de Sumatra, au S.-E. du roy. de Palembang. Riche en mines, et habité par une population forte et belliqueuse, soumise à plusieurs chefs, appelés pasirahs, qui se disent vassaux des Hollandais. Ces peuples ne paraissent avoir aucun culte extérieur; mais ils croient à la métempsychose, et ont une grande vénération pour le tigre.

PASSY, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Neuilly, à l'O. de Paris, renfermée dans l'enceinte fortifiée, à la droite de la Seine, et près du bois de Boulogne. Raffinerie de sucre. Eaux minérales ferrugineuses. 6,704 hab. ⌧

PASTAZA, riv. de la république de l'Équateur, qui afflue à l'Amazone par la gauche, à quelques myriamètres au-dessus du confluent de l'Amazone et du Guallaga. Cours, 600 k.

PASTO, v. de la Nouvelle-Grenade, Cauca, à 170 k. S.-S.-O. de Popayan. Elle avait été presque ruinée par les Colombiens pendant la guerre de l'indépendance. 7,000 hab.

PASTOUR (SAINT-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Monclar. 820 hab. ⌧ Cancon.

PASTRANA, v. d'Espagne, prov. et à 26 k. S.-E. de Guadalaxara. 3,000 hab.

PASVIG, fl. d'Europe, sort du lac Énara et se jette dans l'océan Glacial. Il sert de limite entre la Suède et la Russie. Cours, 130 k.

PATACHOS, Indiens du Brésil, dans les provinces de Rio-de-Janeiro, Espirito-Santo et Bahia.

PATADA, v. de Sardaigne, division de Sassari, à 20 k. E.-S.-E. d'Ozieri. Mine d'aimant. 3,000 h.

PATAGONIE, contrée à l'extrémité S. de l'Amérique méridionale, entre 39° et 54° de lat. S., et entre 67° et 78° de long. O.; bornée au N. par le Chili et la Plata, à l'E. par l'Atlantique, à l'O. et au S.-O. par le Grand-Océan. La partie continentale a plus de 1,600 k., du N. au S., et environ 700 k. de l'E. à l'O. On peut y joindre l'archipel de Magellan. Cette contrée est presque déserte et peu connue. Les côtes orientales sont nues, arides, sablonneuses et privées d'eau douce; la partie occidentale est couverte de montagnes. Le Rio-de-Los-Camarones en est le principal fleuve. Le pays est froid et sujet à des changements subits de température; il n'y a pas de villes. Les principales peuplades sont, au N., les Araucaniens et les Puelches; au S., les Patagons. Découverte en 1519 par Magellan, la Patagonie a été explorée par les

Anglais au XVIII[e] siècle. Le Buenos-Ayres est le seul état qui prétende à la souveraineté de ce pays misérable. 1,000,000 k. c. Population présumée, 200,000 hab.

PATAGONS ou TEHUÉLHETS, peuplade de l'Amérique méridionale, dans la Patagonie, sur laquelle on a débité beaucoup de fables. Les Patagons sont d'une assez haute taille; on les dit paisibles et hospitaliers.

PATAK (NAGY-) ou SAROS-PATAK, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Zemplin, à 10 k. S.-S.-O. de Satoralya-Ujhely. 8,000 hab.

PATALA (auj. Tatta), v. de l'Inde, sur une branche de l'Indus, près de son embouchure; capit. d'une île de ce fleuve appelée *Patalene*. Alexandre le Grand s'y embarqua pour reconnaître les bouches de l'Indus et les côtes de l'Océan.

PATANA, v. de l'Hindoustan. *Voy.* SERINGAPATAM.

PATANI, v. du Malacca siamois; port sur la côte orientale de la presqu'île de Malacca; capit. d'un État de même nom, qui est aujourd'hui sous la dépendance de Siam. Elle est située par 6° 50′ de lat. N. et 99° 20′ de long. E.

PATANS (PAYS DES) ou AFGHANISTAN, contrée d'Asie. *Voy.* AFGHANISTAN.

PATAPSCO, fl. des États-Unis, Maryland, affluent de la baie de Chesapeak. Des vaisseaux tirant près de six mètres d'eau le remontent jusqu'à Baltimore, située sur sa gauche. Cours, 120 k.

PATARA (auj. ruinée), v. de Lycie, sur la mer Intérieure, près de l'embouchure du Xanthe. Célèbre par son temple d'Apollon.

PATATE, v. de la république de l'Équateur, dép. de l'Équateur, sur la Tungurugua. Sucre renommé.

PATAVIUM, v. de la Gaule-Cisalpine. *Voy.* PADOUE.

PATAY, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 23 k. N.-O. d'Orléans. Fabriques de couvertures de laine. En 1429, Jeanne d'Arc y battit les Anglais. 1,179 hab. ⊠

PATAZ, v. du Pérou, intendance et à 180 k. E. de Truxillo; ch.-l. d'une province couverte en grande partie par les sommets nus et escarpés des Andes, et riche en mines d'or et d'argent. 3,400 h.

PATER (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 22 k. N.-O. de Mamers. 563 hab. ⊠ Alençon.

PATERNA, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. N.-O. d'Almeria. Eaux minérales, près d'un pont d'une haute antiquité. 2,000 hab.

PATERNE (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuvy-le-Roi. Toiles, étoffes de laine. 2,148 hab. ⊠ Saint-Christophe.

PATERNO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 9 k. S. de Cosenza. 2,000 hab.

PATERNO, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 20 k. E.-N.-E. d'Avellino. 2,500 hab.

PATERNO, *Hybla Major*, v. de Sicile, à 16 k. N.-O. de Catane, au pied de l'Etna. Eaux minérales ferrugineuses, mine de sel; miel renommé depuis les temps anciens. 10,000 hab.

PATERSON, fl. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, qui se jette dans le port Hunter, à 20 k. N. de Newcastle. Son cours n'est connu que sur une longueur de 90 k.

PATHUMOS, v. d'Égypte. *Voy.* HEROOPOLIS.

PATIA, fl. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cauca, se jette dans le Grand-Océan, vers 2° de lat. N. Cours d'environ 350 k.

PATIBILCA, v. du Pérou, dép. et à 170 k. N.-O. de Lima, sur la Barranca, près de son embouchure dans le Grand-Océan. On y remarque les ruines d'une forteresse péruvienne.

PATMOS, une des îles Sporades, au S. de Samos, dans l'Archipel, à la Turquie, par 37° 17′ de lat. N. et 24° 14′ de long. E. Saint Jean y fut exilé et y écrivit l'Apocalypse.

PATNA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 450 k. N.-O. de Calcutta; capit. de l'ancienne province de Bahar. Elle s'étend sur une longueur de plus de 6 k. sur la rive droite du Gange, dans un canton très-fertile. Principal marché de l'opium et du salpêtre. Plusieurs auteurs la regardent comme l'ancienne Palibothra. 300,000 hab.

PATONES, village d'Espagne, prov. et à 52 k. N.-N.-E. de Madrid, dans les montagnes. A l'époque de l'invasion des Maures, quelques chrétiens réfugiés y formèrent, au VIII[e] siècle, un petit État dont le souverain héréditaire, vivant comme un simple villageois, a conservé le titre de roi jusqu'au milieu du XVIII[e] siècle. 300 hab.

PATOS (LAC DE LOS), lac du Brésil, au S.-E. de la prov. de San-Pedro. Il reçoit les eaux du Jacuhy et celles du lac Mirim, et se décharge dans l'Atlantique par le Rio-Grande.

PATRADJIK, v. de Grèce, Phthiotide, à 10 k. O.-S.-O. de Zeitoun. Archevêché. 1,500 hab.

PATRAS, *Patræ*, v. de Grèce, ch.-l. de l'Achaïe; port sur le Golfe de Patras, partie occidentale du golfe de Lépante. Ville très-ancienne. Elle faisait un commerce important avant la guerre que les Grecs ont soutenue pour leur indépendance. Culture du raisin de Corinthe. 8,000 hab.

PATRICE (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Langeais. 1,184 h. ⊠ Langeais.

PATRIMOINE-DE-SAINT-PIERRE, ancienne prov. des États-de-l'Église; ch.-l. Viterbe. Elle forme auj. la délégation de Civita-Vecchia, avec partie de celle de Viterbe et de la comarca de Rome. Ce pays se composait particulièrement des terres cédées à l'Église, à la fin du XI[e] siècle, par la comtesse Mathilde.

PATROCINIO (ILE DEL-), île de la Micronésie, par 28° 9′ de lat. N. et 173° 20′ de long. E.

PATSCHKAU, v. des États-Prussiens, Silésie, à 68 k. O.-S.-O. d'Oppeln, sur la Neiss. 2,300 hab.

PATSINAKITES, ancien peuple. *Voy.* PETCHÉNÈGUES.

PATTAN ou PATTAN-SOMNÂTH, v. de l'Hindoustan, sur la côte S.-O. du Guzarate. Visitée par de nombreux pèlerins, à cause du temple du dieu Somnâth, qui était le plus riche de l'Inde, et qui fut détruit au XI[e] siècle par Mahmoud le Ghaznévide.

PATTAN ou NEHRWALLA, v. de l'Hindoustan, dans le Guzarate, État de Barode, à 110 k. N.-N.-O. d'Ahmed-Abad. Elle fut capit. du Guzarate avant Ahmed-Abad.

PATTE ou PATTA, v. du Zanguebar; port à 130 k. N.-E. de Mélinde, à l'embouchure de la Grande-Rivière. Les Portugais s'y établirent pendant le XVI[e] et le XVII[e] siècle. Elle dépend aujourd'hui de l'iman de Mascate.

PATTERSON, v. des États-Unis, New-Jersey, à 25 k. N.-O. de New-York, près des grandes chutes du Passaïc. Manufactures de coton. 8,000 hab.

PATTI, v. de Sicile, à 50 k. O. de Messine, près d'une belle baie au N. de l'île. Évêché. 5,000 hab.

PATTIALA, v. de l'Hindoustan, dans le district de Sirhind, à 190 k. N.-N.-O. de Delhy. Résidence du plus puissant des princes seiks vassaux des Anglais.

PATURAGE, v. de Belgique, Hainaut, à 8 k. S.-O. de Mons. Mines de houille. 3,500 hab.

PATUXENT, fl. navigable des États-Unis, Maryland ; il se jette dans la baie de Chesapeak, à 20 k. N. de l'embouchure du Potomac. Cours, 160 k.

PATZAU, v. des États-Autrichiens, Bohème, à 26 k. E.-N.-E. de Tabor. 2,000 hab.

PAU (Gave de), riv. de France, descend du mont Perdu, dans les Pyrénées espagnoles, sous le nom de Gave ou torrent de Gavarnie ; entre dans le dép. des Hautes-Pyrénées; reçoit, au-dessus de Luz-en-Barrèges, le Gave de Barrèges ; passe près d'Argelès, à Lourdes, Saint-Pé ; entre dans les Basses-Pyrénées ; passe à Nay, à Pau, où il devient flottable pour les radeaux, à Orthès, à Peyrehorade, où il devient navigable au moyen de la marée, et à 7 k. au-dessous se joint à l'Adour par la gauche ; principal affluent, à gauche, le Gave d'Oloron. Cours, 200 k.

PAU, ch.-l. du département des Basses-Pyrénées et d'un arr. électoral, à 756 k. S.-S.-O. de Paris ; lat. N. 43° 17', long. O. 2° 43' ; sur la droite du Gave de Pau, affluent de l'Adour. Cour royale et académie universitaire, auxquelles ressortissent 3 dép. : Basses-Pyrénées, Landes, Hautes-Pyrénées ; tribunal de commerce, collége royal, bibliothèque de 14,000 vol. On y remarque un beau château royal où naquit Henri IV. Toiles, linge de table, vin de Jurançon, jambons dits de Bayonne, bonneterie, haras. Patrie d'Henri d'Albret, de Gaston de Foix et du général Bernadotte, devenu roi de Suède sous le nom de Charles-Jean. 13,841 hab. ⊠

L'arr. de Pau forme 11 cantons : Claracq, Garlin, Lembeye, Lescar, Montauet, Morlaas, Nay, Pau (E. et O.), Pontacq, Thèze. 125,034 hab.

PAU-D'ALHO, v. du Brésil, prov. et à 66 k. O. de Pernambouc, sur le Capibaribe ; fondée en 1812.

PAUCARTAMBO, v. du Pérou, intendance et à 95 k. E.-N.-E. de Cuzco ; ch.-l. de prov., sur la droite du Paucartambo, qui traverse cette prov., le pays des Indiens Chunchos, reçoit la Vilcabamba par la gauche, et se joint à l'Apurimac par la droite, après un cours de 500 k.

La prov. occupe une vallée fertile, entourée par les Andes, et a 18,000 hab.

PAUDY, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. d'Issoudun. 1,123 h. ⊠ Issoudun.

PAUILHAC, com. du dép. du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Fleurance. 972 hab. ⊠ Fleurance.

PAUILLAC ou Paulhac, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 21 k. S.-E. de Lesparre. Port sur la gauche de la Gironde. Vins renommés de Château-Laffitte. 3,805 hab. ⊠

PAUL (Saint-), île de la mer de Behring, vers l'Amérique-Russe, par 58° de lat. N. et 172° 20' de long. O.

PAUL (Saint-), ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Barcelonnette. 1,704 hab. ⊠ Châtelard.

PAUL (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Salers. 970 hab. ⊠ Salers.

PAUL (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Blaye. 1,045 hab. ⊠ Blaye.

PAUL (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Dax. 2,027 hab. ⊠ Dax.

PAUL (Saint-), com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. d'Auneuil. Manufacture de faïence blanche. 811 hab. ⊠

PAUL (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Pierre-Buffière. 1,800 h. ⊠ Pierre-Buffière.

PAUL (Saint-), v. de la colonie française de l'île Bourbon, en Afrique, ch.-l. d'arrondissement, à 30 k. S.-O. de Saint-Denis, près d'une belle rade. Patrie du poëte Parny. Ce fut le premier établissement des Français à Bourbon. La com. a 16,262 hab., dont 11,540 esclaves.

L'arr. de Saint-Paul comprend 3 cantons : Saint-Paul, Saint-Louis et Saint-Pierre. 53,134 hab., dont 35,629 esclaves.

PAUL (Saint-), v. du Brésil, ch.-l. de province, à 400 k. O.-S.-O. de Rio-Janeiro, près des sources du Tiete. Cette ville est très-florissante, quoique le pays soit bien moins riche qu'autrefois en or et en diamants. Les Paulistes négligent à présent l'extraction des métaux, et s'appliquent avec fruit à la culture de leur fertile territoire, qui donne abondamment, en différents cantons, presque tous les produits des pays chauds et des contrées tempérées. 20,000 hab.

La prov. a 380,000 hab.

PAUL-au-Bois (Saint-), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 836 h. ⊠ Blérancourt.

PAUL-cap-de-Joux (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de Lavaur, sur l'Agout. C'était autrefois une ville assez considérable. 1,225 h. ⊠ Lavaur.

PAUL-de-Fenouillet (Saint-), ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 40 k. O.-N.-O. de Perpignan, sur l'Agly. 1,928 hab. ⊠

PAUL-de-Jarrat (Saint-), com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Foix. 1,353 hab. ⊠ Foix.

PAUL-de-Loanda (Saint-), v. d'Afrique. *Voy.* Loanda.

PAUL-d'Espis (Saint-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et cant. de Moissac. 1,369 hab. ⊠ Moissac.

PAUL-de-Tartas (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Pradelles. 1,014 hab. ⊠ Pradelles.

PAUL-du-Bois (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 995 hab. ⊠ Vihiers.

PAUL-du-Var (Saint-), com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. de Vence. 936 hab. ⊠ Vence.

PAUL-du-Vernay (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Balleroy. 1,115 hab. ⊠ Balleroy.

PAUL-en-Gâtine (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Moncoutant. 1,084 hab. ⊠ Moncoutant.

PAUL-en-Jarrêt (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Rive-de-Gier. Filature de soie, crêpes. 4,356 hab. ⊠ Saint-Chamond.

PAUL-la-Bouffie (Saint-), com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Castelnau-de-Montratier. 829 hab. ⊠ Castelnau-de-Montratier.

PAUL-la-Roche (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Jumillac-le-Grand. 1,686 hab. ⊠ Jumillac-le-Grand.

PAUL-le-Gaultier (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay. 1,085 hab. ⊠ Fresnay-sur-Sarthe.

PAUL-le-Jeune (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière. cant. des Vans. 1,319 h. ⊠ Les Vans.

PAUL-lès-Romans (Saint-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Romans. 1,153 h. ⊠ Romans.

PAUL-Lizonne (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de

Ribérac, cant. de Verteillac. 816 h. ✉ Verteillac.

PAUL-Trois-Châteaux (St-), ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 24 k. S. de Montélimar. Ancienne capitale du Tricastin, et siége d'un évêché avant la révolution. On la regarde communément comme l'ancienne *Augusta Tricastinorum*, que plusieurs savants placent à Aoust, dans le canton de Crest. 2,183 hab. ✉ Pierrelatte.

PAULE, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Maël-Carhaix. 1,708 h. ✉ Rostrenen.

PAULET-de-Caisson (Saint-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Pont-Saint-Esprit. 1,379 hab. ✉ Pont-Saint-Esprit.

PAULHAC, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Saint-Flour. 1,772 hab. ✉ Saint-Flour.

PAULHAC, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Montastruc. 821 h. ✉ Montastruc. *Voy.* Pauillac.

PAULHAGUET, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 15 k. S.-E. de Brioude. 1,270 hab. ✉

PAULHAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Clermont. 1,321 hab. ✉ Clermont.

PAULHENC, com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Pierrefort. 892 hab. ✉ Pierrefort.

PAULHIAC, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Monflanquin. 1,010 hab. ✉ Monflanquin.

PAULIEN (Saint-), *Revessio*, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 12 k. N.-N.-O. du Puy, près d'un petit lac. Saint-Paulien est bâti sur les ruines de *Revessio* ou *Ruessium*, ancienne capit. des Vellaves, dans la 1re Aquitaine. 3,016 hab. ✉

PAULIN, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. d'Alban. 3,210 hab. ✉ Alban.

PAULMERY, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Valençay. 890 h. ✉ Valençay.

PAULNAY, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Mézières-en-Brenne. 829 hab. ✉ Mézières-en-Brenne.

PAULUS-HOOK, v. des États-Unis, la même que Jersey. *Voy.* Jersey.

PAULX, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Machecoul. 1,735 hab. ✉ Machecoul.

PAUNAT, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Saint-Alvère. 908 hab. ✉ Le Bugue.

PAUSILIPPE, montagne près de Naples. *Voy.* Naples.

PAUSSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Montagrier. 1,029 hab. ✉ Bourdeilles.

PAUTCHES, Indiens du Mexique, au N.

PAUTE ou Santiago, riv. de l'Amérique méridionale, république de l'Équateur, affluent de gauche de l'Amazone. Cours, près de 300 k.

PAUZA, v. du Pérou, département d'Ayacucho, à 280 k. S.-S.-E. de Guamanga, sur la Pauza, affluent du Grand-Océan.

PAVESAN, territoire de Pavie, compris aujourd'hui dans le royaume Lombard-Vénitien. *Voy.* Pavie.

PAVEZIN, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Rive-de-Gier. 1,171 hab. ✉ Condrieu.

PAVIE, com. du dép. du Gers, arr. et cant. d'Auch. 971 hab. ✉ Auch.

PAVIE, *Ticinum*, puis *Papia* (Pavia), v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, ch.-l. de délégation, à 30 k. S. de Milan, sur le Tésin et le canal de Pavie qui va de Pavie à Milan et joint le Tésin à l'Olona. On y remarque le château fort, ancienne résidence des rois lombards; l'université, fondée par Charlemagne à la fin du VIIIe siècle, et où professèrent le naturaliste Spallanzani et le physicien Volta. Commerce de soie, fromage de Parmesan, riz. *Ticinum* fut, dit-on, fondée par les Liguriens dans le VIIIe siècle avant J.-C. A la fin du VIe siècle après J.-C., elle devint la résidence des rois lombards. Plus tard Pavie forma une des républiques lombardes, puis elle eut des souverains particuliers, et enfin fut réunie au duché de Milan, au XIVe siècle. En 1525, François Ier, roi de France, fut vaincu et fait prisonnier par les Impériaux près de Pavie. Cette ville fut prise par les Espagnols, en 1745, et par les Français en 1796. 24,000 hab.

La délégation de Pavie a 1,339 k. c. 150.000 hab.

PAVILLY, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 17 k. N.-N.-O. de Rouen, sur le chemin de fer de Rouen au Havre. 2,628 hab. ✉ Barentin.

PAVIN-des-Champs (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 1.300 hab. ✉ Le Mans.

PAVLOVA ou Pavlovo, v. de Russie, gouvernement et à 70 k. O.-S.-O. de Nijnéi-Novgorod, sur l'Oka; surnommée le Birmingham de Russie. Quincaillerie. 8,000 hab.

PAVLOVSK, v. de Russie, gouv. et à 150 k. S.-S.-E. de Voronej, sur le Don, au confluent de l'Ossered. Melons d'eau, poisson, bonneterie. C'était autrefois un village, appelé Ossered. Pierre le Grand l'agrandit, la fortifia, y établit des chantiers de construction, et en fit une ville florissante, qui a été ruinée par une inondation en 1728, par une épidémie en 1738, et par deux incendies en 1744 et 1793. 2,000 hab.

PAVLOVSKI, v. de Russie, gouv. et à 37 k. S.-S.-E. de Saint-Pétersbourg. Beau château impérial. 1,000 hab.

PAWNEES, Indiens d'Amérique. *Voy.* Pânis.

PAWTUCKET, v. des États-Unis, partie dans le Massachusets, partie dans le Rhode-Island, sur le Pawtucket, qui y forme des chutes de 16 mètres, et prend ensuite le nom de Sheekhonk, jusqu'à son confluent avec la Providence, à 7 k. au-dessous. Riches mines de fer dans les environs.

PAX-Augusta (auj. Badajoz), v. de la Lusitanie, sur l'Anas.

PAX-Julia (auj. Beja), v. de la Lusitanie, dans le pays des Celtiques.

PAXO, *Paxos*, une des 7 principales îles Ioniennes, à 13 k. S.-E. de Corfou; ch.-l. Porto-Gayo. Longueur, 9 k. Huile, fruits. L'eau potable y manque souvent. 4,000 hab.

PAYANA, grand lac de Finlande, entre les gouvernements de Saint-Michel et de Tavastehus; il s'étend du S. au N., sur une longueur de plus de deux degrés, en y comprenant plusieurs lacs auxquels il communique.

PAYAS ou Bayas, *Issus*, v. de la Turquie d'Asie, Syrie, sur le golfe et à 20 k. N. d'Alexandrette. Autrefois bien peuplée et florissante, mais aujourd'hui ruinée. On croit qu'elle occupe l'emplacement d'Issus, près de laquelle Alexandre le Grand vainquit Darius, l'an 333 avant J.-C.

PAYERNE (Peterlingen), v. de Suisse, canton de Vaud, sur la Broye. 2,000 hab.

PAY-HO ou Pei-ho, fl. de Chine, prov. de Tchi-li, passe près de Pé-

king, et se jette dans le golfe de Tchi-li. Cours, 450 k.

PAYRAC, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 10 k. N.-E. de Gourdon. 1,253 hab. ⊠

PAYRINHAC, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Gourdon. 1,086 hab. ⊠ Gourdon.

PAYROUX, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Charroux. 828 hab. ⊠ Usson.

PAYSANDU, v. de la république de l'Uruguay, ch.-l. de département, à la gauche de l'Uruguay. 5,000 hab.

PAYS-BAS (Neerland), nom donné depuis plusieurs siècles à l'ensemble des pays qui forment aujourd'hui les royaumes de Hollande et de Belgique, le département du Nord, en France, et une partie de celui du Pas-de-Calais. Ces pays appartinrent presque tous à Charles-Quint. Unis à la Franche-Comté, ils formèrent le cercle de Bourgogne dans l'empire d'Allemagne. Sept provinces du nord s'en séparèrent en 1579, et formèrent la république de Hollande ou des Provinces-Unies. Louis XIV réunit à la France l'Artois, avec des parties de la Flandre, du Hainaut et du comté de Namur. Ces conquêtes sont quelquefois appelées PAYS-BAS FRANÇAIS; les autres provinces des Pays-Bas restèrent d'abord sous la domination de l'Espagne, et passèrent en 1714 à l'Autriche. On les appela PAYS-BAS CATHOLIQUES, PAYS-BAS ESPAGNOLS, PAYS-BAS AUTRICHIENS ou BELGIQUE. Après avoir été quelque temps incorporées à l'empire Français, la Hollande et la Belgique formèrent, en 1814, un royaume des PAYS-BAS ou NEERLANDE, qui s'est divisé en 1830, et forme à présent les deux royaumes de Hollande et de Belgique.

PAYS-DES-DATTES. *Voy*. BÉLED-UL-DJÉRID.

PAYTA, v. du Pérou, dép. et à 400 k. N.-N.-O. de Truxillo. Bon port sur la baie de Payta, formée par le Grand-Océan; il n'y a d'eau potable qu'à plus de 12 k. de distance. 2,000 hab.

PAYZAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 1,286 hab. ⊠ Joyeuse.

PAZ (LA), v. de la Bolivia, ch.-l. de département, à 580 k. N.-O. de Chuquisaca, près du Nevado de Illimani. La Paz est la ville la plus considérable de la Bolivia; il y a des mines d'or dans le voisinage. Les habitants recueillent une grande quantité de paillettes de ce métal dans le torrent de CHOQUEAPO ou de LA PAZ, affluent du Beni. La Paz fut fondée en 1548. 40,000 hab.

PAZANNE (SAINTE-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. du Pellerin. 2,121 h. ⊠ Le Port-Saint-Père.

PÉ (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 21 k. N.-N.-O. d'Argelès. Petit séminaire. Fabriques de clous, instruments aratoires, toiles. 2,972 h. ⊠ Lourdes.

PÉAGE ou PÉAGE-DE-ROUSSILLON (LE), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Roussillon. 1,515 hab. ⊠

PÉAGE (BOURG DU), com. de France. *Voy*. BOURG.

PEAK, montagnes d'Angleterre, comté de Derby. Riches en mines de plomb, calamine, houille, fer. Cavernes profondes, remplies de curiosités naturelles dites les Merveilles du Peak.

PEARL ou RIVIÈRE DES PERLES, fl. navigable des États-Unis de l'Amérique septentrionale, qui prend sa source dans l'État de Mississipi; passe à Jackson, Monticello, Colombia; sépare en partie l'État de Mississipi de celui de la Louisiane, et se jette par plusieurs embouchures dans le lac Pontchartrain et dans le lac Borgne, qui communique avec le golfe du Mexique. Cours, 400 k.

PEAUGRES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Serrières. 1,056 hab. ⊠ Le Péage.

PÉAULE, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Questembert. 2,252 hab. ⊠ Muzillac.

PECCAIS, fort de France, Gard, à 44 k. S. de Nismes, com. d'Aigues-Mortes, sur le canal de Silvéréal, près des riches salines de Peccais, qui ont 12 k. de circonférence.

PÉCHERAIS ou YACANACUS, nation indienne, misérable et peu nombreuse, répandue dans la Terre-de-Feu et le S.-O. de la Patagonie.

PÊCHEREAU (LE), com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. d'Argenton. 964 hab. ⊠ Argenton.

PECHINA, v. d'Espagne, prov. et à 4 k. N.-E. d'Almeria. Mine d'antimoine; eaux thermales. 2,000 hab.

PECQ (LE), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Saint-Germain-en-Laye, à la gauche de la Seine. Le chemin de fer de Paris à Saint-Germain y aboutissait avant 1846. Céruse. C'est au Pecq que les alliés passèrent la Seine en 1815. 1,052 hab. ⊠ Saint-Germain-en-Laye.

PECQUENCOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. de Marchiennes. Ancienne abbaye de bénédictins. 1,353 hab. ⊠ Marchiennes.

PECQUIGNY, com. de France. *Voy*. PICQUIGNY.

PEDDAPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, Sirkars, à 44 k. E.-N.-E. de Radjamandri. Les Français y furent vaincus par les Anglais en 1758.

PEDEE, fl. navigable des États-Unis; traverse la Caroline-du-Nord et la Caroline-du-Sud, et se jette dans l'Atlantique à George-Town. Cours, 500 k.

PÉDERNEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Begard. 2,963 hab. ⊠ Guingamp.

PEDERNEIRA, v. de Portugal, Estramadure, à 10 k. O.-N.-O. d'Alcobaça. Port sur une petite baie de l'Atlantique. Près de là est l'Église de Notre-Dame-de-Nazareth, pèlerinage très-fréquenté. 2,000 hab.

PÉDICULES, ancien peuple d'Italie. *Voy*. PEUCÉTIENS.

PÉDIR, v. sur la côte N. de Sumatra, à 75 k. E.-S.-E. d'Achem. Bétel, poivre, cire, camphre, benjoin, poudre d'or.

PEDRAZA, v. de la république de Venezuela, dép. de l'Orénoque, à 70 k. O. de Varinas. 3,000 h.

PEDRO (SAN-), île de la Micronésie, par 11° 15′ de lat. N. et 179° 30′ de long. E.

PEDRO (SAN-) ou RIO-GRANDE-DO-SUL, prov. la plus méridionale du Brésil, bornée au N. par la prov. de Saint-Paul, au N.-E. par la prov. de Sainte-Catherine, au S.-E. par l'Atlantique, à l'O. par la république de l'Uruguay, avec laquelle ses limites ne sont pas déterminées. Quelques géographes étendent la prov. de San-Pedro jusqu'à la rive gauche de l'Uruguay; d'autres donnent à la république de l'Uruguay le pays qui s'étend entre cette rivière et le 56° de long. O. Le pays est presque entièrement occupé par les Indiens, parmi lesquels on remarque les Charruas, les Minuanos, et au N. les Bugres. Dans la prov. de San-Pedro sont les Jacuys et les Galhos; ch.-l. Portalegre. 180,000 h.

PEDRO (SAN-) ou RIO-GRANDE, v. du Brésil, ancien ch.-l. de la province de San-Pedro, à 230 k. S.-S.-O. de Portalegre, sur la

droite du Rio-Grande-do-Sul, à sa sortie du lac de Los-Patos.

PEDRO-DEL-REY (SAN-), bourg du Brésil, prov. et à 450 k. S.-E. de Mato-Grosso. Mines d'or, sel.

PEDROÑERAS (LAS), v. d'Espagne, prov. et à 75 k. S.-S.-O. de Cuenca. Fabrication de jarretières, toile, salpêtre. 3,000 hab.

PEDUM (auj. ruinée), v. du Latium, à l'E. de Rome.

PEE (SAINT-), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. d'Ustarits. Forges, clouterie. 2,751 hab. ⊠ Saint-Jean-de-Luz.

PEEBLES, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Peebles ou Tweeddale, à 36 k. S. d'Édimbourg, sur la Tweed. Plusieurs rois d'Écosse y ont résidé. 3,000 h.

Le comté, riche en pâturages, a 826 k. c. et 11,000 hab.

PEEL (MARAIS DE), marais de Hollande, qui s'étend dans le Brabant et dans le Limbourg-Hollandais, sur une longueur de 50 k.

PEEL ou PEELTOWN, v. d'Angleterre, port à l'O. de l'île de Man, à l'embouchure de la Peele. Pêche. 2,000 hab.

PEENE, riv. qui prend sa source dans le grand-duché de Mecklenbourg, sépare en Prusse la régence de Stralsund de celle de Stettin; passe à Anclam, et se joint au bras occidental de l'Oder, qui a pris le nom de PEENE. Ce bras sépare l'île d'Usedom de la régence de Stralsund. Cours, 120 k.

PEGAU, v. de Saxe, à 22 k. S.-S.-O. de Leipzig, sur l'Elster. Fabriques de toiles, commerce de grains. 3,000 hab.

PEGNITZ, riv. de Bavière, qui prend sa source près de la petite v. de PEGNITZ, à 20 k. S. de Bayreuth, passe à Nuremberg et se joint à la Rednitz par la droite, à 11 k. au-dessus d'Erlangen, pour former la Regnitz. Cours, 80 k.

La Pegnitz avait donné son nom à un cercle de Bavière, réparti aujourd'hui entre ceux de la Rezat et du Haut-Main.

PEGO, v. d'Espagne, prov. d'Alicante, à 16 k. O. de Denia. 5,000 hab.

PÉGOU ou BAGO, v. de l'empire Birman, à 520 k. S. d'Ava, sur la rivière de PÉGOU, qui se jette, au-dessous de Rangoun, dans une des embouchures de l'Iraouaddy. Ancienne capit. du royaume de PÉGOU, qui fut souvent en guerre avec les Birmans, et domina même sur eux pendant quelques années. Cette ville est aujourd'hui presque déserte. On y remarque le temple de Schamadou, édifice pyramidal en briques, de près de 100 m. de hauteur. Pégou fut rasée par Alompra en 1757, et rebâtie en 1790.

PEILAU, village des États-Prussiens, Silésie, à 50 k. O.-S.-O. de Breslau; en partie occupé par la colonie des frères moraves de Gnadenfrei. Les Prussiens y vainquirent les Autrichiens en 1762. 4,600 hab.

PEILLAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Allaire. 1,916 hab. ⊠ Redon.

PEINA, v. du roy. de Hanovre, à 26 k. N.-E. d'Hildesheim. Commerce de chevaux, fil, toile. 3,000 hab.

PEINTURES (LES), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Coutras. 837 h. ⊠ Coutras.

PEIPIN, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. de Marseille, cant. de Roquevaire. 966 h. ⊠ Roquevaire.

PÉIPOUS ou TCHOUDSKOÉ, lac de Russie, à l'O., entre les gouv. de Saint-Pétersbourg à l'E., d'Esthonie au N., de Livonie à l'O. Longueur, 111 k.; largeur, 44 k. Très-profond et très-poissonneux. Il communique au S. avec le lac de Pskov.

PEIRATTE (LA), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Thénezay. 1,257 h. ⊠ Parthenay.

PEISKRETCHAM ou PISKOWICE, v. des États-Prussiens, Silésie, à 60 k. S.-E. d'Oppeln. 3,000 hab.

PEKEL-AA, riv. de Hollande, prov. de Groningue, affluent de gauche de l'Aa. Cours, 25 k. On remarque sur ses bords trois villages considérables, appelés PEKEL-AA.

PEKALONGANG ou PACCALONGAN, v. sur la côte N. de Java, à 80 k. O. de Samarang. Ch.-l. de résidence.

PÉKING, capit. de l'empire Chinois, sur l'Yu-ho, petit affluent du Pé-ho, tributaire du golfe de Tchi-li; lat. N. 39° 54', long. E. 114° 7'. Composée de deux villes: l'une au N., appelée ville Tartare ou ville de la Cour, forme à peu près un carré parfait; l'autre, au S., appelée Vieille-Ville ou Ville-Chinoise, a la forme d'un rectangle allongé de l'E. à l'O. Ces deux villes réunies avec leurs douze faubourgs occupent un espace plus grand que Paris dans sa nouvelle enceinte. Les rues de la ville Tartare sont tirées au cordeau, très-larges, très-propres. On remarque, dans cette partie de Péking, le palais impérial, qui a environ 3 k. 1/2 de tour, sans y comprendre les jardins qui l'environnent et les cours qui y conduisent. Les rues de la ville Chinoise sont moins bien alignées. Les maisons de Péking n'ont qu'un étage, et souvent même qu'un rez-de-chaussée. Dans les principales rues, ce sont généralement des boutiques bien ornées et fournies de toutes sortes de marchandises. Les autres maisons sont, pour la plupart, bâties dans une cour entourée d'une haute muraille en pierre. On voit à Péking trois églises chrétiennes: une catholique; les deux autres appartiennent au rite grec, et sont desservies par des prêtres de la mission russe.

Péking fut fondé par Kublaï, petit-fils de Tchinghiz-Khan, en 1267; elle est désignée par Marco-Paolo sous le nom de Kambalou ou ville Impériale. Elle fut la résidence des empereurs jusqu'en 1367. L'empereur Young-lo revint s'y établir en 1421, et, depuis cette époque, elle n'a pas cessé d'être la capit. de la Chine. Quelques voyageurs portent la population de Péking à 3,000,000 d'h., d'autres ne l'estiment qu'à 800,000.

PELAGO, bourg de Toscane, à 26 k. E. de Florence. Eaux sulfureuses. 1,200 hab.

PÉLAGONIE, *Pelagonia*, ancienne prov. de la Macédoine, comprise dans la Péonie, avec laquelle on la confond quelquefois.

PÉLASGES, *Pelasgi*, un des plus anciens peuples de la Grèce, et celui qui fut d'abord le plus nombreux et le plus puissant. Les Pélasges dominèrent longtemps sur la plus grande partie de la Grèce centrale, du Péloponnèse et des îles de la mer Égée. L'Épire, l'Illyrie, la Macédoine, la Thrace, furent peuplées par des peuples de la race pélasgique. Ils peuplèrent aussi, du moins en grande partie, l'Italie, où ils furent connus sous le nom de Tyrrhéniens, de Sicules, et plusieurs cantons de l'Asie-Mineure, où ils eurent les noms de Mysiens, Phrygiens, Thynes ou Bithyniens, Méoniens, etc. Les Pélasges furent presque tous chassés ou réduits à un état d'infériorité ou même de servitude par différents peuples. En Grèce, les Hellènes, et surtout les Doriens, qui envahirent le Péloponnèse quatre-vingts ans après la guerre de Troie, ne leur laissèrent que l'Arcadie dans le Péloponnèse, la Pélasgiotide en Thessalie, l'Épire, et la Pélagonie en Macédoine. Plusieurs tribus

de Pélasges avaient fait de grands progrès dans la civilisation, avant que les Doriens, dans le Péloponnèse, et les Razènes dans l'Étrurie, les eussent assujetties. Les plus anciennes constructions dont il soit resté quelques débris leur sont attribuées; les pierres n'y sont unies par aucun ciment. On appelle Monuments Cyclopéens quelques-unes de ces constructions formées de blocs énormes et bruts, qui semblent n'avoir pu être transportés que par une force surhumaine. La langue pélasgique différait de celle des Hellènes. L'écriture pélasgique ou cadméenne fut remplacée en Grèce par l'écriture ionienne; mais elle fut conservée en Italie par les Latins, les Osques, les Samnites, etc.

PELASGIE, *Pelasgia*, ancien nom du Péloponnèse, habité par les Pélasges.

PÉLASGIOTIDE, *Pelasgiotis*, cant. de la Thessalie, au milieu, habité par des Pélasges.

PÉLASGIQUE (GOLFE), *Pelasgicus sinus* (auj. golfe de Volo), golfe de la mer Égée, au S.-E. de la Thessalie.

PELESTRINA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. S. de Venise, dans une île entre les lagunes et l'Adriatique. 7,000 hab.

PELEW ou PALAOS, archipel de la Polynésie, à l'O. des Carolines, entre 6° 50′ et 8° 10′ de lat. N., et par 132° de long. E.; composé d'environ 18 petites îles basses, et entourées à l'O. d'un long récif de corail. La principale est Baubelthouap. On y remarque de beaux bois de marine, le cocotier, l'arbre à pain, le safran des Indes.

PELIGNES, *Peligni*, ancien peuple du Samnium, à l'E. des Marses. *Corfinium* (auj. Pelino) était leur capitale.

PÉLING, île de Malaisie, dans la mer des Moluques, à l'E. de Célèbes, par 2° de lat. S. Longueur, 90 k.

PÉ-LING, grande chaîne de montagnes de la Chine, entre le bassin du Hoang-ho et celui du Kiang. Elle s'étend depuis le Koukou-noor jusqu'aux bords de la mer Jaune.

PÉLION, *Pelion* (auj. Zagora), montagne de Thessalie, à l'E. Célèbre dans la fable, parce que les Géants voulurent s'en servir pour escalader le ciel.

PÉLISSANNE, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Salon, sur le canal de Craponne. Huile d'olive. 2,106 h. ✉ Salon.

PELLA (auj. ruinée près d'Iénidjé-Vardar), capit. de la Macédoine. Patrie d'Alexandre le Grand.

PELLA (auj. inconnue), v. de Palestine, dans la Décapole, sur le torrent de Jabok. Elle servit de retraite aux chrétiens pendant que Titus assiégeait Jérusalem.

PELLEGRINO (SAN-), v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 15 k. N. de Bergame, sur le Brembo, affluent de l'Adda. Eaux minérales. 1,600 hab.

PELLEGRUE, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 24 k. N.-N.-E. de La Réole. 1,840 h. ✉ Monségur.

PELLERIN (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 28 k. E.-S.-E. de Paimbœuf. Port sur la gauche de la Loire. 1,750 hab. ✉

PELLEVOISIN, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. d'Écueillé. 943 hab. ✉ Buzançais.

PÉLOPONNÈSE ou PÉLOPONÈSE, ou MORÉE, *Peloponnesus*, presqu'île qui forme la partie méridionale de la Grèce, et ne tient au continent que par l'isthme de Corinthe; entourée au N. par le golfe de Corinthe, à l'O. par la mer Ionienne, au S. par la Méditerranée, à l'E. par la mer Égée. Ses côtes sont très-découpées, et forment les golfes de Nauplie, de Colokythia et de Coron; le sol est couvert de montagnes, et arrosé par plusieurs fleuves beaucoup plus importants par leur célébrité historique que par le volume de leurs eaux; tels sont le Rouphia (ancien Alphée), l'Iri (Eurotas), le Zéria (Inachus). Le sol est généralement fertile en grains, vins, huile, fruits, et nourrissait dans les temps anciens une population très-nombreuse. Cette presqu'île fut successivement appelée ORGIE, APIE, PÉLASGIE, ARGOLIDE, et enfin PÉLOPONNÈSE. Les Pélasges y dominèrent longtemps; les Hellènes l'envahirent et ne laissèrent aux Pélasges que l'Arcadie. Le Péloponnèse se trouva alors divisé en 6 parties principales: 1° au N., l'Achaïe; 2° au milieu, l'Élide, l'Arcadie et l'Argolide; 3° au S., la Messénie et la Laconie. Sparte en fut la ville la plus puissante. Corinthe fut la plus riche par le commerce et les arts. Compris par les Romains dans leur province d'Achaïe, le Péloponnèse, qui avait reçu le nom de Morée, tomba en 1205 au pouvoir des Croisés qui avaient conquis Constantinople, et forma la principale partie de la PRINCIPAUTÉ D'ACHAÏE, qui se partagea en plusieurs petits États dont les Vénitiens firent peu à peu l'acquisition ou la conquête. Les Turcs conquirent la Morée au milieu du XVe siècle; les Vénitiens la reprirent vers la fin du XVIIe, et la reperdirent en 1715. Les Grecs s'insurgèrent en 1821, et commencèrent la guerre qui, après sept ans de succès divers, a assuré leur indépendance, lorsqu'en 1828, une armée française eut chassé les Égyptiens de la Morée. Les divisions de cette presqu'île ont été changées plusieurs fois, depuis que la Grèce a formé un nouvel État. En 1838, on en a formé 12 gouvernements: 1° Argolide, ch.-l. Nauplie; districts Spetzia et Hermione; 2° Hydra, Trézène et Calaurie, ch.-l. Trézène ou Damala; 3° Corinthe et Sicyone, ch.-l. Corinthe; 4° Achaïe, ch.-l. Patras; 5° Cynathe; 6° Élis; 7° Triphylie, ch.-l. Cyparissia ou Arkadia; 8° Messénie, ch.-l. Calamata; district Pylia, ch.-l. Navarin; 9° Mantinée, ch.-l. Tripolitza; 10° Gortyne; 11° Lacédémone, ch.-l. Sparte ou Mistra; 12° Laconie ou Maïna. 19,753 k. c. 500,000 h.

PÉLORE, *Pelorum* (auj. Faro), cap de Sicile, au N.-E., à l'entrée du détroit de Sicile.

PELOTAS, v. du Brésil, prov. de Saint-Paul, près du PELOTAS, affluent de l'Uruguay.

PELSO ou PEISO (auj. Balaton), lac de Pannonie.

PELSÖCZ ou PLEISNICZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Gömör, à 150 k. N.-E. de Bude. 2,000 hab.

PÉLUSE, *Pelusium* (auj. ruinée, près de Tineh), v. de la Basse-Égypte, près de la bouche orientale du Nil, que l'on appelait BOUCHE PÉLUSIAQUE. Place forte regardée comme la clef de l'Égypte; quelques auteurs y font naître le géographe Ptolémée.

PÉLUSSIN, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 25 k. E. de Saint-Étienne. Marrons, dits de Lyon, moulins à soie. 3,511 h. ✉ Saint-Chamond.

PELVOUX, la plus haute montagne de France, dans le dép. des Hautes-Alpes, au N.-O. de Vallouise. Hauteur, 4,300 m.

PÉLYMSK, v. de la Russie d'Asie, gouv. et à 335 k. N.-N.-O. de Tobolsk. Un des lieux d'exil de la Sibérie, où l'on envoie ordinairement les personnes d'une condition élevée. On y compte environ 60 maisons.

PÉMANS, *Pæmani*, ancien peuple de la 2e Germanie, voisin des Condruses.

PEMBA, île d'Afrique, dans la mer des Indes, à 50 k. N.-E. de l'île Zanzibar, dépendante de l'iman de Mascate. Longueur, 60 k.

PEMBA, v. de la Guinée méridionale, dans l'Angola; on la place à 450 k. N.-E. de Loanda.

PEMBA, prov. de la Guinée méridionale, au S.-E. du Benguela.

PEMBROKE, v. d'Angleterre, dans le pays de Galles, ch.-l. du comté de son nom, à 346 k. O. de Londres. Port sur la baie de Milford. Arsenal pour la construction des vaisseaux de guerre. On y voit les ruines d'un château célèbre qui fut pris par Cromwell. 6,500 hab.

Le comté de Pembroke a 1,577 k. c. 82,000 hab.

PEÑAFIEL, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. E.-S.-E. de Valladolid. 3,000 hab.

PENAFIEL ou PENAFIEL-DE-SOUZA, v. de Portugal, prov. Entre-Douro-et-Minho, à 40 k. S.-S.-E. de Braga; ch.-l. de comarca. 2,300 hab.

PEÑAFLOR, v. d'Espagne, prov. et à 58 k. N.-E. de Séville, sur la droite du Guadalquivir. Patrie du médecin arabe Avenzoar.

PEÑALBA, bourg d'Espagne, prov. d'Huesca, à 24 k. O.-S.-O. de Fraga. Les troupes de Philippe V y furent vaincues, en 1710, par celles de l'archiduc. 700 hab.

PENAMACOR, v. forte de Portugal, Beira, à 56 k. N.-E. de Castello-Branco, près des limites de l'Espagne. 2,500 hab.

PEÑARANDA-DE-BRACAMONTE, v. d'Espagne, prov. et à 50 k. N.-O. d'Avila. 4,000 hab.

PEÑARANDA-DE-DUERO, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. S.-S.-E. de Burgos, près de l'Arandilla, affluent du Douro. 1,200 hab.

PEÑAS, cap d'Espagne, à l'extrémité septentrionale de l'ancienne prov. des Asturies, sur le golfe de Gascogne. Lat. N. 43° 42', long. O. 8° 18'.

PEÑAS-DE-SAN-PEDRO, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. S.-O. d'Albacète. Bois de marine, vins. 9,000 hab.

PENDÉ, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Saint-Valery. 1,180 hab. ⊠ Saint-Valery-sur-Somme.

PENDÉNISSE. *Pendenissus* (auj. Behesni), v. de Syrie, dans la Comagène. Elle fut prise par Cicéron, 54 ans av. J.-C.

PENDJAB ou PANDJNAD (c'est-à-dire les Cinq Rivières), riv. de l'Hindoustan, affluent de gauche de l'Indus, formée par la réunion de 5 rivières, le Djélem (Hydaspe des anciens), le Tchénab, *Acesines*, le Ravi, *Hydraotes*, le Setledje ou Gorra, *Hyphasis*, et la Bedja, affluent du Setledge. Ces cinq rivières ont fait donner le nom de Pendjab à la partie N.-O. de l'Hindoustan qui forme à présent la majeure partie des États-Seiks.

PENEDO, bourg du Brésil, province et à 115 k. S.-O. d'Alagoas, à la gauche du San-Francisco.

PENÉE, *Peneus* (auj. Gastouni), petit fl. d'Élide, affluent de la mer Ionienne.

PÉNÉE, *Peneus* (auj. Salembria), fl. de Thessalie, affluent du golfe Thermaïque, prenait sa source dans le Pinde, arrosait Gomphi, Larisse et la belle vallée de Tempé.

PENELLA, v. de Portugal, Beira, à 30 k. S.-S.-E. de Coimbre. 4,000 hab.

PENELLA, v. de Portugal, Beira, à 26 k. N. de Trancoso. 3,000 hab.

PÉNESTES, *Penestæ*, ancien peuple de la Nouvelle-Épire.

PÉNESTIN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de La Roche-Bernard, à la gauche de la Vilaine, près de son embouchure. 1,405 hab. ⊠ La Roche-Bernard.

PENICHE, v. forte du Portugal, Estramadure, à 70 k. N.-N.-O. de Lisbonne. Port sur l'Atlantique, à la côte méridionale de la presqu'île de PENICHE. 2,500 hab.

PENIG, v. de Saxe, à 48 k. S.-S.-E. de Leipzig, ch.-l. du comté médiatisé de Schönbourg-Penig, agrégé au royaume de Saxe. 3,000 hab.

Le comté a 24 k. c. 15,000 hab.

PÉNINSULE ou PRESQU'ILE, espace de terre presque entouré d'eau et qui ne tient au continent que d'un seul côté. On appelle souvent PÉNINSULE IBÉRIQUE, ou simplement PÉNINSULE, l'Espagne avec le Portugal, PRESQU'ILE SCANDINAVE la Suède et la Norvége, etc.

PEÑISCOLA, v. forte d'Espagne, province et à 65 k. N.-E. de Castellon-de-la-Plana, sur la Méditerranée. Elle fut la résidence de l'antipape Pierre de Luna, de 1415 à 1423. Prise par les Français en 1811, 2,000 hab.

PENJINSK ou PENJINSKOÏ, bourg de la Russie d'Asie, district et à 1,000 k. N.-E. d'Okhotsk, sur la PENJINA, à quelque distance de son embouchure dans le golfe de Penjinsk, au N.-E. de la mer d'Okhotsk.

PENMARCH, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-l'Abbé, au N.-E. de la pointe de Penmarch, qui s'avance dans l'Atlantique, au S.-O. du département du Finistère. 1,783 hab. ⊠ Pont-l'Abbé.

PENNAR, fl. de l'Hindoustan, qui prend sa source dans le Maïssour, passe à Gandicotta, Nellore, et se jette dans le golfe de Bengale. Cours, 500 k.

PENNAUTIER, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Carcassonne. 1,202 hab. ⊠ Carcassonne.

PENNE, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 9 k. E. de Villeneuve-sur-Lot, à la gauche du Lot. La commune comprend un grand nombre de villages ou hameaux. 4,605 hab. ⊠ Villeneuve-sur-Lot.

PENNE, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Vaour, sur la gauche de l'Aveyron. 2,243 h. ⊠ Saint-Antonin.

PENNES (LES), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Gardanne. Restes de remparts et d'un vieux château fort. 1,717 hab. ⊠ Marignane.

PENNILUCUS (auj. Villeneuve), v. des Nantuates, dans la province gauloise des Alpes-Grecques-et-Pennines.

PENNINES (ALPES-), partie de la chaîne des Alpes qui s'étend entre le Valais et le Piémont. Ainsi nommée du Saint-Bernard, *mons Penninus*.

PENNSYLVANIE (Pennsylvania), un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au N.; ch.-l. Harrisbourg; v. princ.: Philadelphie. Borné, au N., par le lac Érié et l'État de New-York; à l'E., par l'État de New-Jersey; au S., par les États de Delaware, Maryland et Virginie; à l'O., par les États de Virginie et d'Ohio. Climat salubre, mais très-variable; le sol, très-fertile au S. et au N.-O., renferme d'inépuisables mines de houille. La Pennsylvanie est, de tous les États de l'Union, celui qui a le plus de manufactures. Un canal, appelé Canal de Pennsylvanie, unit la Delaware à l'Ohio. La Pennsylvanie fut colonisée, à la fin du XVIIe siècle, par le célèbre quaker Guillaume Penn. En 1776, ce fut une des treize colonies qui s'insurgèrent contre l'Angleterre et commencèrent l'Union. 123,020 k. c. 1,724,000 hab.

PENOBSCOT, fl. navigable des États-Unis, Maine; il passe à Bangor, à Belfast, et se jette dans l'At-

lantique par la baie de son nom. Cours, 350 k.

PEÑON-DE-LOS-BAÑOS, village du Mexique, dans la vallée de Mexico. Célèbre par ses eaux minérales.

PEÑON-DE-VELEZ, v. forte espagnole, sur les côtes de l'empire de Maroc, près de Velez-Gomera, sur un rocher entouré par la Méditerranée. C'est un des présides d'Afrique, où les Espagnols relèguent les exilés et les prisonniers d'État. Peñon-de-Velez fut fondé par les Espagnols en 1508, pris par les Maures en 1522, et repris par les Espagnols en 1664.

PENRHYN, petit groupe d'îles de la Polynésie, par 9° de lat. S. et 160° de long. O. Très-peuplé.

PENRITH, v. d'Angleterre, Cumberland, à 28 k. S.-S.-E. de Carlisle. 6,000 hab.

PENRYN, v. d'Angleterre, Cornwall; port sur la baie et à 4 k. N.-O. de Falmouth. Pêche de sardines. 3,000 hab.

PENSACOLA, v. des États-Unis, Floride, à 300 k. O. de Tallahassee; port sur une baie formée par le golfe du Mexique. Autrefois capitale de la Floride, prise par les Espagnols en 1781, et par les Américains en 1814. 2,000 hab.

PENTA-DI-CASINCA, com. du dép. de la Corse, arr. de Bastia, cant. de Vescovato. 900 h. ⊠ La Porta.

PENTAPOLE, nom donné, dans les temps anciens, à plusieurs contrées où l'on remarquait cinq villes principales. Les plus célèbres étaient: 1° la PENTAPOLE DE CARIE, ou DORIDE, où l'on remarquait Cnide, Cos, Ialyse, Camire et Linde. On l'avait appelée HEXAPOLE lorsqu'elle renfermait en outre la ville d'Halicarnasse. 2° La PENTAPOLE DE LIBYE ou CYRÉNAÏQUE, partie N.-O. de la Libye-Extérieure. Villes princ.: Cyrène, Bérénice, Apollonie ou Sozusa, Derne et Barcé, à laquelle succéda Ptolémaïs. Quelques auteurs citent Arsinoé au lieu de Derne. 3° La PENTAPOLE DU PAYS DE CHANAAN, pays au S.-E. de la terre de Chanaan, où se trouvaient les villes de Sodome, Séboïm, Adama, Gomorrhe et Ségor. Ce pays agréable, fertile et tout arrosé d'eau comme un jardin de délices, fut dévasté par une pluie de soufre et de feu qui détruisit les quatre premières villes et tout le pays d'alentour; et la mer Morte, qui fut alors formée ou agrandie, couvrit une partie de la Pentapole, dont les villes paraissent avoir été rebâties dans le voisinage, après que leur ancien emplacement eut été recouvert par les flots. 4° La PENTAPOLE DES PHILISTINS, pays conservé par les Philistins, au S.-O. de la Palestine, après que les Israélites s'y furent établis; villes princ.: Geth, Accaron, Azot, Ascalon et Gaza. 5° La PENTAPOLE D'ITALIE, dans l'exarchat de Ravenne, comprenant Rimini, Pesaro, Fano, Sinigaglia et Ancône. Elle fut donnée au pape par Pépin le Bref.

PENTÉLIQUE, *Pentelicus* (auj. Pentéli), montagne de l'Attique, au N.-E. Célèbre par ses carrières de marbre.

PENTHIÈVRE, ancien pays de France, dans la Haute-Bretagne, avec le titre de duché; capit. Saint-Brieuc. Il est aujourd'hui compris dans le département des Côtes-du-Nord.

PENTHIÈVRE, fort de France, Morbihan, sur le point le plus étroit qui unit au continent l'isthme de Quiberon. Il fut occupé, le 28 juillet 1795, par les émigrés, qui en furent chassés presque aussitôt.

PENTIMA, v. du royaume de Naples, Abruzze-Ultérieure 2°, près de l'emplacement de l'ancienne *Corfinium*. 2,000 hab.

PENTLAND, détroit qui sépare l'Écosse des îles Orcades, entre la mer du Nord et l'Atlantique.

PENTRIENS, *Pentri*, peuple de l'ancien Samnium, au centre; capit. *Bovianum* (Bojano).

PENVÉNAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Tréguier. 2,753 hab. ⊠ Tréguier.

PENZA, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 540 k. S.-E. de Moscou, au confluent de la PENZA et de la Soura, affluent du Volga. 13,000 hab.

Le gouvernement de Penza a 38,843 k. c. 988,000 hab.

PENZANCE, v. d'Angleterre, Cornwall, à 102 k. S.-O. de Launceston. Port sur la baie de Mount, formée par la Manche. Patrie du chimiste sir Humphry Davy. Pêche des sardines. L'air doux et salubre de cette ville l'a fait appeler le Montpellier de l'Angleterre. 9,000 hab.

PENZING, v. de l'archiduché d'Autriche, à 4 k. O. de Vienne. Fabriques de rubans de soie. 2,000 hab.

PENZLIN, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 62 k. E.-S.-E. de Güstrow, entre deux petits lacs. 2,000 hab.

PÉONIE, *Pæonia*, contrée de l'ancienne Macédoine, au N.; capit. Stobi.

PÉPARÈTHE, *Peparethus* (auj. Pipéri), île de la mer Égée, au N.-E. d'Halonèse. Renommée pour ses vins.

PÉRA, faubourg de Constantinople, sur la rive septentrionale du port. Résidence des ambassadeurs chrétiens près de la Porte Ottomane.

PÉRAK, v. de la presqu'île de Malacca, à 240 k. N.-N.-O. de Malacca; capit. d'un État autrefois dépendant des Siamois, mais qui a secoué le joug en 1822.

PERALEDA-DE-LA-MATA, v. d'Espagne, prov. et à 65 k. E.-N.-E. de Caceres, peu éloignée de la droite du Tage. 2,600 hab.

PERALTA, v. d'Espagne, Navarre, à 55 k. S. de Pampelune, sur l'Arga, affluent de l'Aragon. Commerce de vins. 4,000 hab.

PÉRAMBAUCAM, v. de l'Hindoustan anglais, à 65 k. O.-S.-O. de Madras. Les Anglais y furent battus par Hayder-Aly en 1780, et l'y vainquirent en 1781.

PÉRASSAY, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. de Sainte-Sevère. 1,005 hab. ⊠ La Châtre.

PÉRAY (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 14 k. S. de Tournon. Vins blancs renommés, pierres lithographiques. 2,485 hab. ⊠

PERCHE, ancien pays de France, principalement compris dans le gouvernement du Maine; capit. Mortagne. Il était divisé en trois parties principales: 1° le Haut-Perche ou Grand-Perche, dans le Maine, divisé en Corbonnais ou territoire de Mortagne, Bellémois et ressort de Nogent-le-Rotrou; 2° le Bas-Perche ou Perche-Gouet, capit. Montmirail, annexé à l'Orléanais; 3° le Perche-Français ou Thimerais, capit. Châteauneuf-en-Thimerais, annexé à l'Ile-de-France. Le Perche est aujourd'hui réparti entre les départ. de l'Orne, d'Eure-et-Loir et de l'Eure.

PERCY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 26 k. S.-O. de Saint-Lô. 3,215 hab. ⊠ Villebaudon.

PERDU (MONT), un des plus hauts sommets des Pyrénées, en Espagne, près de la limite méridionale du département français des Hautes-Pyrénées. Hauteur, 3,410 m. Le torrent de Gavarnie, que l'on regarde comme le cours supérieur du Gave-de-Pau, tombe

en cascades des glaciers de cette montagne.

PÈRE (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Châteauneuf. 1,968 hab. ✉ Châteauneuf-en-Bretagne.

PÈRE (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Cosne. 834 hab. ✉ Cosne.

PÈRE (SAINT-), com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Avallon, cant. de Vezelay. 1,038 hab. ✉ Vezelay.

PÈRE-EN-RETZ (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 8 k. S. de Paimbœuf. 2,679 hab.

PÉRÉE, *Peræa*, partie de l'ancienne Palestine, à l'E. du Jourdain, comprenant les anciens territoires de Ruben, de Gad et de la demi-tribu orientale de Manassé. On y remarquait la Batanée ou pays de Basan, au N.; le pays d'Argob, partie de la Batanée; le pays de Galaad, au S.; et l'Auranitide, à l'E. Pays montagneux et riche en pâturages, et pour cela donné par Moïse aux tribus de Ruben, de Gad et de Manassé, qui possédaient de nombreux troupeaux. Baume renommé.

PÉRÉGRINO, île de Polynésie, par 10° 45' de lat. S. et 161° 31' de long. O.

PÉRÉJASLAV, v. de Russie, gouv. et à 240 k. O.-N.-O. de Poltava, près de la gauche du Dniéper. Ville ancienne qui avait des souverains particuliers au XIe siècle. Elle fut brûlée par les Mongols en 1239, puis resta longtemps sous la domination de la Pologne, et fut enfin livrée à la Russie par les Cosaques, en 1654. 6,000 hab.

PÉRÉKOP ou OR-KAPI, *Taphros*, v. forte de Russie, gouv. de Tauride, sur l'isthme qui joint la Crimée au continent. L'isthme n'a que 6 k. de largeur dans l'endroit le plus étroit, resserré à l'O. par le golfe de Pérékop, que forme la mer Noire, et à l'E. par le golfe de Sivas, que forme la mer d'Azov. Un rempart et un fossé, revêtu de murs, de 23 mètres de largeur sur 8 mètres de profondeur, vont d'un golfe à l'autre et ferment la presqu'île. Pérékop fut pris par les Russes sur les Turcs en 1736 et en 1771. 3,000 hab.

PÉRENCHIES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. du Quesnoy. 913 hab. ✉ Lille.

PÉRESLAVL-ZALESKI, v. de Russie, gouv. et à 112 k. N.-O. de Vladimir, sur le petit lac de Plestchieïvo. Fondée au milieu du XIIe siècle, elle fut longtemps capit. d'une principauté. 5,000 hab.

PÉRET, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Montagnac. 970 hab. ✉ Pezénas.

PÉREUIL, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Blanzac. 841 hab. ✉ Blanzac.

PÉREUSE, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Château-Chinon. 882 hab. ✉ Château-Chinon.

PÉRÉVOLOTCHNA, v. de Russie, gouv. et à 65 k. S. de Poltava, sur l'Oriel, affluent de gauche du Dniéper. Prise et dévastée plusieurs fois par les Tartares et par les Polonais.

PERGA, nom donné au fleuve Minho, dans la partie supérieure de son cours jusqu'à sa réunion avec le Sil. *Voy.* MINHO.

PERGA (auj. Cara-Hissar), capit. de la Pamphylie. Célèbre par un temple de Diane.

PERGAIN-TAILLAC, com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Lectoure. 829 hab. ✉ Astaffort.

PERGAME, *Pergamus* (Berghamah), v. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, à 75 k. N. de Smyrne. Elle fut dans les temps anciens la résidence des rois de Pergame, dont l'empire subsista de l'an 283 à l'an 129 avant J.-C., et s'étendit sur la Mysie, la Lydie et la Phrygie. Le parchemin fut inventé à Pergame, et servit à y former une bibliothèque, la plus célèbre de l'antiquité après celle d'Alexandrie.

On appelait aussi PERGAME la citadelle et même la ville de Troie. *Voy.* TROIE.

PERGINE ou PERGEN, v. des États-Autrichiens, Tyrol, à 8 k. E. de Trente. Mines de fer, manufactures de soie, drap. 8,000 h.

PERGOLA, v. des États-de-l'Église, à 24 k. S.-S.-E. d'Urbin. 3,000 hab.

PERGUSA, petit lac de Sicile, province de Caltanisetta, à 22 k. N. de Piazza. Célèbre dans la fable par l'enlèvement de Proserpine.

PÉRIAPATAM, v. de l'Hindoustan, Maïssour, à 60 k. O. de Seringapatam. Bois de sandal. Les Anglais y vainquirent Tippoo-Saëb en 1799.

PÉRIÈQUES ou LACÉDÉMONIENS, anciens habitants de la Laconie, qui devinrent vassaux des Spartiates et payèrent une redevance sur le produit de leurs terres.

PÉRIER (LE), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Valbonnais. 813 hab. ✉ La Mure.

PÉRIERS, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 15 k. N. de Coutances; ch.-l. d'un arrondissement électoral. Commerce de grains. 2,856 hab. ✉

PÉRIGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Blanzac. 1,044 hab. ✉ Blanzac.

PÉRIGNAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Pons. 2,534 hab. ✉ Pons.

PÉRIGNÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Brioux. 1,559 hab. ✉ Brioux.

PÉRIGNEUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Rambert. 2,716 hab. ✉ Saint-Bonnet-le-Château.

PÉRIGNY, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 862 hab. ✉ La Rochelle.

PÉRIGORD, ancien pays de France, dans la Guienne; capit. Périgueux; formant aujourd'hui le département de la Dordogne et une petite partie de celui de Lot-et-Garonne.

PÉRIGUEUX, *Vesuna*, ch.-l. du département de la Dordogne et d'un arrondissement électoral, à 475 k. S.-S.-O. de Paris; lat. N. 45° 11', long. O. 1° 37'; sur l'Isle, qui est canalisée depuis cette ville. Évêché, suffragant de Bordeaux. Tribunal de commerce. Collége communal, école normale primaire; bibliothèque de 16,000 vol. Ville très-ancienne qui fut, sous les Romains, capitale des Pétrocoriens, dans la 2e Aquitaine. Parmi les restes de ses anciens monuments, on remarque ceux d'un aqueduc, d'un amphithéâtre et d'une tour. Commerce de porcs, pâtés, truffes, fer, épicerie, liqueurs. Périgueux était la capitale de l'ancien Périgord. 12,187 hab. ✉

L'arr. de Périgueux forme 9 cantons: Saint-Astier, Brantôme, Excideuil, Hautefort, Saint-Jean-de-Vergt, Périgueux, Saint-Pierre-de-Chignac, Savignac-les-Églises, Thenon. 105,753 hab.

PERIJA, v. du Venezuela, dép. de Zulia, à 120 k. S.-O. de Maracaybo, sur le PERIJA, affluent du lac de Maracaybo.

PÉRIM, *Insula Diodori*, île du détroit de Bab-el-Mandeb, à 7 k. des côtes d'Arabie. Longueur, 12 k. Bon port où les Anglais ont voulu s'établir.

PERINALDO, village des États-Sardes, à 35 k. E.-N.-E. de Nice. Patrie de Dominique Cassini, au-

teur d'une grande et célèbre carte de France. 1,300 hab.

PERINTHE, *Perinthus* (auj. Hérécli), v. de Thrace, sur la Propontide. Elle soutint un long siége contre Philippe, et reçut plus tard le nom d'HERACLÉE.

PERI-SABOUR, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* ANBAR.

PÉRISSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Fronsac. 856 hab. ⊠ Saint-André.

PERLEBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 108 k. N.-O. de Potsdam, sur la Stepnitz, affluent de droite de l'Elbe. 3,000 h.

PERLES (ILES DES) (Islas-de-las-Perlas), archipel de 43 petites îles du Grand-Océan, dans la baie de Panama, près desquelles on pêchait autrefois de belles perles; mais cette pêche est presque entièrement abandonnée.

PERLES (RIV. DES), fl. des États-Unis. *Voy.* PEARL.

PERM, autrefois nommée IACOUCHIKHA, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouvernement de Perm, qui s'étend en partie en Asie, à l'E. des monts Oural, à 1,430 k. E. de Saint-Pétersbourg, sur la Kama. Près de là sont de riches mines de cuivre. Le gouvernement possède aussi des mines d'or, de platine, de fer et de sel. On y a trouvé quelques diamants. Il y a beaucoup de forêts et de vastes pâturages où les Baschkirs conduisent leurs troupeaux.

La PERMIE ou BIARMIE s'étendait autrefois jusqu'à la Dvina, au N., et jusqu'à la Finlande à l'O. La nation finnoise qui l'habitait florissait par son commerce avant le VIIIe siècle. Ce pays fut plusieurs fois ravagé par les Norvégiens et ruiné dans le XIIIe siècle parce que les Mongols, en s'établissant au S. de la Permie, firent cesser son commerce avec la Perse et l'Inde. La Permie fut soumise à la Russie en 1543. 11,000 hab.

Le gouvernement de Perm a 317,105 k. c. 1,488,000 hab.

PERMACOÏLE, v. de l'Hindoustan anglais, Carnatic, à 30 k. N.-N.-O. de Pondichéry. Prise par les Anglais en 1760, par les Français en 1782. Elle était autrefois fortifiée.

PERMESSE, *Permessus*, petite rivière de Béotie, qui descend de l'Hélicon dans le lac Copaïs. Célèbre dans la fable, parce que ses eaux avaient la vertu de donner des inspirations aux poëtes.

PERMIE, ancienne contrée de l'Europe orientale. *Voy.* PERM.

PERN (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Bécherel. 877 h. ⊠ Bécherel.

PERN, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Castelnau-de-Montratier. 906 hab. ⊠ Castelnau-de-Montratier.

PERNAGUA, v. du Brésil, province de Piauhy, à 360 k. S.-S.-O. d'Oeiras, au bord d'un lac très-poissonneux.

PERNAMBOUC, et par corruption FERNAMBOUC (Pernambuco), nom sous lequel on désigne communément l'ensemble des deux villes brésiliennes d'OLINDA et du RÉCIF (Cidade do Recife). Le Récif, ch.-l. de la province de Pernambouc, à 195 k. E.-N.-E. de Rio-de-Janeiro, port sur l'Atlantique, est composé de trois quartiers principaux: le Récif proprement dit, San-Antonio et Boa-Vista. Olinda, au N. du Récif, est située sur le penchant d'une colline. 62,000 hab.

La province de Pernambouc a 480,000 hab.

PERNAU ou PERNOV, v. de Russie, Livonie, à 160 k. N.-N.-E. de Riga; port sur le golfe de Livonie, à l'embouchure de la rivière de son nom.

PERNES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. de Heuchin. 952 hab. ⊠ Saint-Pol.

PERNES, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 6 k. S. de Carpentras. Vins estimés, garance. Filatures de soie. 4,997 h. ⊠ Carpentras.

PERNOIS, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. de Domart. 822 hab. ⊠ Domart.

PERO-CASE-VECCHIE, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 32 k. S. de Bastia. 616 hab. ⊠ Cervioné.

PÉROLS, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Montpellier. 866 hab. ⊠ Montpellier.

PÉRON, île de Polynésie, à l'O. du groupe de Kermadec.

PÉRON, com. du dép. de l'Ain, arr. de Gex, cant. de Collonges. 1,372 hab. ⊠ Collonges.

PÉRONNE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Somme. Place forte, à 51 k. E. d'Amiens, sur la Somme. Conseil de prud'hommes, collége communal. Fabriques de linons, batistes, enclumes, huile de graines. Charles le Simple y mourut prisonnier, vers 929. Louis XI y fut retenu quelque temps par Charles le Téméraire. Elle fut souvent assiégée sans être prise. Patrie de Langlès. 4,132 hab. ⊠

L'arr. de Péronne forme 8 cantons : Albert, Bray, Chaulnes, Combles, Ham, Nesle, Péronne, Roisel. 110,982 hab.

PEROSA, v. des États-Sardes, division et à 42 k. O.-S.-O. de Turin, sur le Clusone, dans la vallée de PEROSA, habitée par 4,000 Vaudois.

PEROTE, bourg du Mexique, État et à 115 k. O.-N.-O. de La Vera-Cruz. Grande plantation de tabac.

PÉROU (Peru), contrée de l'Amérique méridionale, à l'O., entre 3° 30' et 21° 20' de lat. S., et entre 66° et 83° 40' de long. O.; bornée, au N., par la république de l'Équateur et le Brésil; à l'E., par le Brésil et la république de Bolivia; au S., par la Bolivia; à l'O. et au S.-O., par le Grand-Océan. Capit. Lima.

Le Pérou est traversé du N.-O. au S. par la chaîne des Andes, dont les cimes élevées dépassent la limite des neiges perpétuelles. A l'O., entre ces montagnes et le Grand-Océan, s'étend sur une largeur moyenne de 40 à 50 k., une longue bande de terre sablonneuse, aride et généralement dépourvue de végétation et d'habitants. Jamais, dans aucune saison, il ne pleut ni ne tonne dans cette partie du Pérou qui se prolonge dans la Bolivia sous le nom de Désert d'Atacama. En approchant des hautes montagnes, on trouve des vallées bien arrosées, où règne un printemps perpétuel, et où la végétation se montre jusqu'à 3,000 m. de hauteur. A l'E. des Andes s'inclinent d'immenses plaines traversées par quelques rameaux de cette chaîne et souvent inondées par les débordements des fleuves qui y entretiennent une verdure éternelle, mais la remplissent de marais. Le Pérou, comme tous les pays traversés par les Andes, est sujet à de fréquents et désastreux tremblements de terre. Les montagnes renferment d'abondantes mines d'or, d'argent, de mercure, d'émeraudes. Le sol est fertile en vin, coton, sucre, quinquina. Il offre toutes les productions des climats les plus variés. Le penchant des montagnes et la plaine qui s'étend à l'E. sont couverts de forêts toujours vertes. Le guano, excellent engrais qui paraît formé par l'accumulation d'excréments d'oiseaux de mer, se trouve par immenses amas dans les îles voisines de la côte et sur quelques points du litto-

ral. Le plus redoutable des animaux féroces est le cougouar. On y remarque aussi le lama ; la vigogne, qui fournit une belle laine ; l'alpaca, qui est le lama à l'état sauvage ; le chinchilla, plusieurs espèces de singes, le condor, le plus grand des oiseaux de proie ; d'énormes serpents et d'innombrables insectes, les uns nuisibles, d'autres utiles ; on remarque parmi ces derniers le sustillo, qui fait un tissu semblable à du papier ; diverses sortes d'abeilles qui y donnent des cires très-précieuses, noires, blanches ou jaunes ; la cochenille, le kermès, etc. L'industrie, longtemps comprimée par l'administration espagnole, n'a pas encore pu faire de grands progrès.

Avant la découverte de l'Amérique, le Pérou formait un empire puissant et civilisé, dont les souverains étaient appelés Incas. On les regardait comme les fils du Soleil. Le Haut-Pérou ou Bolivia et la république de l'Équateur avaient aussi été compris dans l'empire des Incas péruviens. Les Péruviens employaient l'or aux usages les plus vils, et en amassaient pour des sommes immenses dans leurs monuments. On prétend qu'ils avaient orné, de quelques arbres faits avec ce métal, les jardins impériaux de Cuzco. En 1524, François Pizarre conquit cette riche contrée, qui resta soumise à l'Espagne jusqu'en 1821. A cette époque, elle se révolta contre la métropole, et se constitua en république. Les Indiens y sont encore beaucoup plus nombreux que les descendants des Européens. Plusieurs peuplades vivent dans l'état sauvage ; elles habitent les montagnes et les vastes plaines du N.-E. La religion catholique est seule reconnue au Pérou. Les sauvages y sont encore livrés au fétichisme.

Le Pérou forme aujourd'hui une république divisée en 7 départements ou intendances, qui sont : Lima ; Truxillo ; Puño ; Junin, capit. Guanuco ; Ayacucho, capit. Guamanga ; Cuzco et Arequipa. 1,400,000 k. c. La population est diversement estimée, de 1,300,000 à 1,700,000 hab.

PÉROU (Haut-), contrée de l'Amérique méridionale. *Voy.* Bolivia.

PÉROUGES, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Meximieux. 902 h. ⊠ Meximieux.

PÉROUSE, *Perusia* (Perugia), v. des États-de-l'Église, à 140 k. N. de Rome et à 12 k. E. du lac de Pérouse, qu'on appelait autrefois lac Trasimène ; ch.-l. de délégation. Évêché. Pérouse était, dans les temps anciens, la capitale des Perusins, un des douze peuples de l'Étrurie. Elle fut saccagée par Octave, l'an 41 av. J.-C. Au VI[e] siècle, Totila passa au fil de l'épée une partie des habitants. Pépin le Bref la conquit, et la donna au pape. Patrie du peintre Pierre Vanuci, dit le Pérugin, et du jurisconsulte Bartole. 30,000 hab.

La délégation de Pérouse a 4,471 k. c. 203,000 hab.

PÉROUSE (archipel de la), groupe de petites îles d'Australie, à l'E. des îles Salomon, entre 8° et 12° 30′ de lat. S., et entre 163° et 165° de long. E. Célèbre par le naufrage de la Pérouse, en 1788. Les principales sont : Vanikoro, Santa-Cruz et Désappointement.

PÉROUSE (la), détroit qui sépare l'île de Tchoka de celle d'Yézo, et fait communiquer la mer du Japon avec la mer d'Okhotsk.

PÉROUSIN ou Pérugin (Perugino), ancien pays des États-de-l'Église qui forme aujourd'hui la partie O. de la délégation de Pérouse.

PERPEZAC-le-Blanc, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. d'Ayen. 1,021 hab. ⊠ Objat.

PERPEZAC-le-Noir, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Vigeois. 1,391 hab. ⊠ Uzerche.

PERPEZAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 1,159 hab. ⊠ Rochefort.

PERPIGNAN, ch.-l. du département des Pyrénées-Orientales et d'un arrondissement électoral, à 843 k. S. de Paris. Lat. N. 42° 42′, long. E. 0° 34′. Place forte sur la droite de la Tet ; ch.-l. de la 21[e] division militaire. Évêché suffragant d'Albi. Tribunal de commerce, direction des douanes ; collége communal, école normale primaire ; bibliothèque de 14,000 vol. Bergerie royale de mérinos, établissement royal d'étalons. Grand commerce de vins, étoffes de laine. Philippe le Hardi y mourut en 1285. Elle fut prise par Louis XI en 1474, et par Louis XIII en 1642. Les Français y vainquirent les Espagnols en 1793. 20,792 hab. ⊠

L'arr. de Perpignan forme 7 cant. : Latour, Millas, Saint-Paul-de-Fenouillet, Perpignan (E. et O.), Rivesaltes, Thuir. 81,691 hab.

PERRAÏNDA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 290 k. E.-S.-E. de Bombay, ch.-l. de district.

PERRECY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Toulon-sur-Arroux. 1,981 hab. ⊠

PERRET, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Goarec. 897 hab. ⊠ Rostrenen.

PERREUX, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 4 k. E. de Roanne. 2,517 h. ⊠ Roanne.

PERRHÈBES, *Perrhæbi*, ancien peuple de la Thessalie, au N., dans les défilés du mont Olympe.

PERRIER (le), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Saint-Jean-de-Mont. 1,614 hab. ⊠ Challans.

PERRIÈRE (la), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Pervenchères. 1,004 hab. ⊠ Bellême.

PERRIERS-en-Beauficel, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Sourdeval. 868 hab. ⊠ Sourdeval.

PERRIGNY, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Conliége. 841 hab. ⊠ Lons-le-Saulnier.

PERRIGNY-sur-l'Ognon, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Pontailler, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 924 hab. ⊠ Pontailler-sur-Saône.

PERROS-GUIREC, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 10 k. N. de Lannion, sur la Manche. Rade sûre et très-fréquentée. 2,365 hab. ⊠ Lannion.

PERSAC, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Lussac. 1,620 hab. ⊠ Lussac.

PERSAÏM ou Bassein, v. de l'empire Birman, ch.-l. d'une province de même nom, à 140 k. O. de Rangoun ; port sur la branche occidentale de l'Iraouaddy.

PERSANTE, petit fl. des États-Prussiens, Poméranie. Il passe à Köslin et à Colberg, et se jette dans la Baltique. Il n'est pas navigable, mais il forme à son embouchure un port pour les vaisseaux marchands. Cours, 125 k.

PERSARMÉNIE ou Arménie persane, partie orientale de l'Arménie, qui devint province persane, ou du moins vassale de la Perse, vers la fin du IV[e] siècle, par suite du partage de l'Arménie, fait entre les souverains de Constantinople et de Perse.

PERSE ou Iran, contrée de l'Asie, entre 25° 45′ et 39° 30′ de lat. N., et entre 42° et 59° de long.

E. Bornée à l'O. par la Turquie d'Asie; au N. par l'empire de Russie, la mer Caspienne et le Turkestan-Indépendant; à l'E. par l'Afghanistan et le Bélouchistan; au S. par le golfe d'Oman, le détroit d'Ormus et le golfe Persique. Longueur, 2,000 k. du N.-O. au S.-E.; plus grande largeur, 1,400 k. de l'E. à l'O. Capit. Tehéran. Entourée à l'O. et au N. par les monts Elwend et Ararat, la Perse est occupée, au milieu, par un vaste plateau couvert de plaines sablonneuses, imprégnées de sel et bordées de montagnes arides. On y trouve néanmoins des parties fertiles; les vallées de Chiraz et d'Ispahan passent pour les plus belles de l'Orient. Les cours d'eau sont peu considérables; les principaux sont: le Kizil-ouzen et le Djordjan, affluents de la mer Caspienne; l'Araxe, affluent du Kour; la Kerkha et le Karoun, affluents du Chat-el-Arab, et le Bend-émir, qui se perd dans le lac Baghtégan. Le lac le plus considérable est celui d'Ourmia, au N.-O.

Le climat de la Perse, très-chaud vers le S., se refroidit vers le N.; il est humide et malsain dans le voisinage de la mer Caspienne. Les principales richesses minérales sont : le fer, le cuivre, le plomb, le marbre, le naphte. Parmi les végétaux, le blé, le riz, le vin, les pistaches, le lin, le chanvre, le coton, le tabac, le pavot à opium et des plantes médicinales. La Perse a donné à l'Europe le figuier, le grenadier, le mûrier, l'amandier, le pêcher et l'abricotier. On élève dans cette contrée beaucoup de vers à soie, d'excellents chevaux, des chameaux, des moutons à laine très-fine. On pêche des perles sur la côte du golfe Persique. Les Persans sont industrieux; ils fabriquent des étoffes de coton, de soie, d'or et d'argent, de poil de chèvre et de chameau, des tapis, du chagrin, du maroquin, des sabres renommés, etc.

A la fin du VIe siècle avant J.-C., les anciens Perses soumirent à leur domination tous les pays qui s'étendent entre la mer Méditerranée et l'Indus; ils s'emparèrent aussi de l'Égypte. *Voy.* PERSES (EMPIRE DES). Cet empire fut conquis par Alexandre le Grand et partagé entre ses généraux, vers la fin du IVe siècle avant Jésus-Christ. Vers l'an 250 avant Jésus-Christ, les Parthes formèrent un nouvel empire dont la Perse d'aujourd'hui fut la principale partie. En l'an 226 après Jésus-Christ, les Sassanides établirent une nouvelle monarchie persane. Les Arabes devinrent maîtres de la Perse dans le VIIe siècle, et y introduisirent la religion mahométane. Conquise plusieurs fois par les Turcs Ghaznévides et Seldjoucides et par les Mongols, la Perse, en 1501, vit se relever un trône national sous la dynastie des Sophis; son souverain actuel appartient à une tribu turque. La population de la Perse se compose principalement des habitants sédentaires des villes ou des campagnes: on les appelle Tâts ou Tadjiks; mais elle comprend aussi beaucoup de hordes nomades appartenant à quatre races principales : les Turcs, les Kourdes, les Loures et les Arabes. Les Tadjiks, les Loures et quelques autres tribus nomades sont chiites, c'est-à-dire mahométans de la secte d'Ali; les Turcs, les Arabes et la plupart des Kourdes sont sunnites, c'est-à-dire de la secte d'Omar. Les Arméniens sont chrétiens; quelques Guèbres ou Parsis suivent encore la religion des mages. Le souverain porte le titre de Cha; il gouverne despotiquement la population sédentaire. Les hordes nomades sont régies par leurs khans respectifs, et fournissent aux armées la presque totalité des soldats.

On divise communément la Perse en 10 prov. : 1° l'Irac-Adjemy, capit. Tehéran; v. pr. Sultanié, Cazbin, Hamadan et Ispahan; 2° le Ghilan, capit. Recht; 3° l'Aderbaïdjan, capit. Tauris; 4° le Kourdistan, capit. Kirmancha; 5° le Khouzistan, capit. Chouchter; 6° le Mazenderan, capit. Sari; v. pr. Balfrouch; 7° le Tabaristan, capit. Damavend; 8° le Khorasan-Occidental, v. pr. Cheheristan et Méchehed; 9° le Kerman, capit. Sirdjan; v. pr. Bender-Abassy; 10° le Fars, capit. Chiraz; v. pr. Yezd, Abouchehr et Lar. 1,200,000 k. c. 9,000,000 d'hab.

PERSE ou PERSIDE, *Persis*, ancienne contrée de l'Asie, bornée à l'O. par la Susiane, au N. par la Médie et la Parthie, à l'E. par la Carmanie, au S. par le golfe Persique. Elle forma d'abord un royaume dépendant de celui des Mèdes, puis devint, sous Cyrus, la principale province de l'empire des Perses. C'est aujourd'hui le Fars, avec une partie du Laristan et de l'Irac-Adjemy. Les villes ou lieux principaux étaient : Persépolis, Pasargades et Ecbatane-des-Mages.

PERSÉPOLIS, *Persepolis* (auj. ruinée), résidence des premiers rois de l'ancienne Perse, et considérée plus tard comme la capit. de leur vaste empire. Presque tous les rois persans furent ensevelis dans une montagne, près du palais de Persépolis. Alexandre le Grand s'empara de cette ville, l'an 331 avant Jésus-Christ. Il paraît que Persépolis ne fut d'abord qu'un vaste camp de la principale tribu des Perses; il s'étendait sur une longueur de près de 40 kilomètres dans une plaine qui commence près d'Isthakar, au N.-E. de Chiraz. Les Persans modernes appellent Tchil-Minar, ou les 40 Colonnes, les ruines d'un magnifique palais que l'on regarde comme celui de Persépolis. Plusieurs savants pensent que Pasargades était la même ville que Persépolis.

PERSERENDI, v. de Turquie. *Voy.* PRISREND.

PERSES (EMPIRE DES), vaste empire d'Asie, fondé par Cyrus, et qui s'étendait dans le S.-O. de l'Asie, de la Méditerranée à l'Indus, et de la mer des Indes au Caucase; il comprenait en outre l'Égypte en Afrique. Darius divisa cet empire en vingt satrapies ou grands gouvernements :

1° Lydie et Pisidie.
2° Carie, Lycie et Pamphylie.
3° Phrygie, Cappadoce et Paphlagonie.
4° Cilicie et Syrie septentrionale.
5° Syrie méridionale.
6° Égypte.
7° Transoxiane.
8° Susiane.
9° Syrie des Rivières, Babylonie et Assyrie.
10° Médie.
11° Côtes de la mer Caspienne.
12° Bactriane.
13° Arménie.
14° Drangiane, Carmanie et Gédrosie.
15° Pays des Saces.
16° Sogdiane, Arie, Parthiène et pays des Chorasmiens.
17° Colchide.
18° Albanie et Ibérie.
19° Pont.
20° Arachosie et Inde.

Nota. La Perside, ou Perse proprement dite, n'était pas comprise dans les 20 satrapies.

PERSHORE, grand village d'Angleterre, comté et à 13 k. S.-E. de Worcester, sur l'Avon, affluent de la Severn. Célèbre par sa belle situation. 2,500 hab.

PERSIQUE (GOLFE), *Persicus sinus*, golfe formé par la mer ou golfe d'Oman, entre la Perse, la Turquie d'Asie et l'Arabie; entre 24° et 30° 30′ de lat. N., et entre 45° 20′ et 54° de long. E.; longueur,

environ 900 k.; largeur moyenne, 250 k. Il communique au S.-E. au golfe d'Oman, par le détroit d'Ormus, large d'environ 100 k. Principal affluent, le Chat-el-Arab; principal port, Abouchehr. Pêche de perles abondante. On l'appelle quelquefois MER VERTE.

PERSIQUES (PORTES-), *Pylæ Persides*, défilé célèbre qui établissait une communication entre la Perside et la Susiane. On l'appelait aussi Portes-Susiennes.

PERSQUEN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Guémené. 963 hab. ⊠ Guémené.

PERTH, v. d'Écosse, ch.-l. de comté, à 56 k. N.-N.-O. d'Édimbourg, sur la droite du Tay. Elle a longtemps été la ville la plus importante de l'Écosse, et fut souvent la résidence des rois et le siége du parlement. 20,000 hab.

Le comté a 6,703 k. c. et 143,000 hab.

PERTHES, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Vassy, cant. de Saint-Dizier. Elle donnait son nom au pays de Perthois, dont elle avait été la capit. 792 hab. ⊠

PERTHES, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Melun. 875 hab. ⊠ Chailly.

PERTHOIS, ancien pays de France, dans la Champagne; capit. Vitry-le-Français. Compris aujourd'hui dans le dép. de la Marne, et, en petite partie, dans celui de la Haute-Marne.

PERTRE (LE), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. d'Argentré. 1,877 hab. ⊠ Vitré.

PERTUIS, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 30 k. S.-S.-E. d'Apt. Eau-de-vie, huiles, garance. Ville ancienne, fondée par les Marseillais au temps de Marius. 4,380 hab. ⊠

PERTUIS-BRETON, détroit qui sépare l'île de Ré des dép. français de la Vendée et de la Charente-Inférieure. Moindre largeur, 2 k.

PERTUIS-D'ANTIOCHE, détroit entre l'île de Ré et l'île d'Oléron, à l'O. du dép. français de la Charente-Inférieure. Largeur, 9 k.

PERTUIS-DE-MAUMUSSON, détroit entre le S.-E. de l'île d'Oléron et la côte du dép. de la Charente-Inférieure. Il unit l'Atlantique au chenal de Brouage. Largeur, 1 k.

PÉRUGIN, pays des États-de-l'Église. *Voy.* PÉROUSIN.

PÉRUSINS, *Perusini*, ancien peuple de l'Étrurie; capit. Pérouse.

PÉRUVIENS, habitants du Pérou. *Voy.* PÉROU.

PÉRUWELZ, v. de Belgique, Hainaut, à 18 k. S.-E. de Tournay, sur un canal qui va de Mons à la Scarpe. Fabriques de bonneterie; carrières de grès tendre. 7,000 hab.

PERVENCHÈRES, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 13 k. S.-O. de Mortagne. 988 h. ⊠ Le Mesle-sur-Sarthe.

PESARO, *Pisaurum*, v. des États-de-l'Église, à 30 k. N.-E. d'Urbin; port à l'embouchure de la Foglia dans l'Adriatique. Patrie du pape Innocent XI. 12,000 hab.

PESCADORES, groupe de petites îles de la Micronésie, archipel des Mulgraves, au N.-O.

PESCARA, *Aternum*, v. forte du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 20 k. N.-E. de Chieti. Port sur l'Adriatique, à l'embouchure de la PESCARA ou ATERNO, qui sépare l'Abruzze-Citérieure de l'Abruzze-Ultérieure. Pêche. 3,000 hab.

PESCHIERA, *Ardelica* ou *Piscaria*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 38 k. N.-N.-O. de Mantoue, sur le Mincio, à son issue du lac de Garda. Prise en 1796 par les Français, qui y remportèrent une victoire sur Wurmser deux mois plus tard. 2,500 hab.

PESCIA, v. de Toscane, à 46 k. O.-N.-O. de Florence, sur la PESCIA, affluent du lac Fucecchio. Papeteries; filatures de soie. 4,000 h.

PESCINA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 2e, à 45 k. S.-E. d'Aquila. Patrie de Mazarin. 3,000 hab.

PESCO-COSTANZO, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 2e, à 22 k. S.-E. de Salmone. 2,000 h.

PESMES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 20 k. S. de Gray. Hauts fourneaux et forges. 1,769 hab. ⊠

PESO-DA-REGOA, v. de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, à 10 k. N.-N.-O. de Lamego, sur la droite du Douro. Grand commerce de vins. 1,600 hab.

PESSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 5 k. S.-O. de Bordeaux. Vins renommés. 1,708 hab. ⊠ Bordeaux.

PESSERRE (SAINT-), com. du dép. du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Miradoux. 933 hab. ⊠ Astaffort.

PESSINONTE, *Pessinus* (peut-être auj. Nalikhan), v. de Galatie, près du Sangarius, dans le pays des Tolistoboïens. Célèbre par le culte de Cybèle. Elle devint métropole de la Phrygie-Salutaire sous les Romains.

PESTH, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à la gauche du Danube, vis-à-vis de Bude, et à la tête du chemin de fer de Vienne à Bude. Siége du tribunal suprême du roy. de Hongrie, ch.-l. de comitat dans le cercle en deçà du Danube. C'est la ville la plus grande, la plus belle et la plus commerçante du royaume. Prise plusieurs fois par les Turcs au XVIe et au XVIIe siècle. 63,000 hab.

Le comitat de Pesth a 6,036 k. c. 433,000 hab.

PESTIVIEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Callac. 1,503 hab. ⊠ Callac.

PESTUM, *Pæstum* (auj. ruinée à Pesto), v. de Lucanie, sur le golfe de Pestum (auj. golfe de Salerne). Fondée par les Grecs, qui l'appelaient POSIDONIE; elle fut prise par les Romains, qui y envoyèrent une colonie l'an 273 av. J.-C.; elle était renommée pour ses roses.

PETAPA, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 40 k. E.-N.-E. de Guatemala, dans une vallée belle et fertile. 2,500 hab.

PETAVIO (auj. Pettau), v. de l'ancienne Norique, sur la Drave.

PETCHÉNEG, v. de Russie, Ukraine, à 49 k. E. de Kharkov. 7,000 hab.

PETCHÉNÈGUES ou PATSINAKITES, peuple qui sortit du Turkestan, vers la fin du IXe siècle, et étendit ses conquêtes du Volga au Danube; les Petchénègues passèrent ensuite le Danube et envahirent la Bulgarie. Affaiblis par des guerres continuelles et complétement vaincus par les Grecs en 1122, ils disparaissent de l'histoire.

PÉ-TCHILI, prov. et golfe de Chine. *Voy.* TCHI-LI.

PETCHORA, fl. de Russie, qui prend sa source aux monts Ourals dans le gouv. de Perm, traverse les gouv. de Vologda et d'Arkhangel et se jette dans l'océan Glacial. Son principal affluent est, à droite, l'Oussa. Cours, 1,300 k.

PETEN ou REMEDIOS, forteresse de l'Amérique-Centrale, État de Quezaltenango, à 140 k. N.-N.-O. de Coban ou Vera-Paz, sur l'île PETEN, dans le lac PETEN ou ITZA, situé dans l'État de Quezaltenango et le Yucatan. Cette île fut une des principales habitations des ITZAÏNS, nation indienne qui était très-policée. On y voit des ruines remarquables.

PETERBOROUGH, v. d'Angleterre, comté et à 62 k. N.-E. de Northampton, sur le Nen, et à la tête d'un chemin de fer qui s'em-

branche à celui de Londres à Birmingham. Belle cathédrale, renfermant le tombeau de Catherine d'Aragon, femme d'Henri VIII, et celui de Marie Stuart, dont les restes furent transférés à Westminster en 1612. Houille, bois, étoffes de laine, bonneterie, etc. 5,000 hab.

PETERHEAD, v. d'Écosse, comté et à 40 k. N.-N.-E. d'Aberdeen. Port sur une baie de la mer du Nord. Bains de mer et d'eaux minérales. 7,000 hab.

PÉTERHOF, château impérial de Russie, gouv. et à 22 k. O.-S.-O. de Saint-Pétersbourg, sur le golfe de Finlande. Bâti par Pierre le Grand.

PÉTERSBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de La Petite-Pierre. 830 h. ⊠ La Petite-Pierre.

PÉTERSBOURG, v. des États-Unis, Virginie, à 36 k. S. de Richmond, sur l'Appomattox, affluent du James. Tabac. 8,000 h.

PÉTERSBOURG (SAINT-), capit. de la Russie, sur la Néva, près du golfe de Finlande; lat. N. 59° 56′, long. E. 28°; ch.-l. de gouvernement. Cette ville a environ 36 k. de circonférence et 10 k. de diamètre; mais elle renferme encore beaucoup de terrains vides. Saint-Pétersbourg est celle de toutes les grandes capit. de l'Europe qui frappe le plus par sa largeur, l'alignement et la propreté de ses rues, par l'élégance et la régularité des édifices, et par ses quais en granit. Parmi les édifices et les monuments que renferme cette ville, on remarque le palais de l'Hermitage, bâti par Catherine II; le Palais de Marbre, qui appartenait au grand-duc Constantin; le palais d'Anitschkov, que l'empereur Nicolas habite encore quelquefois; l'hôtel de l'académie des Beaux-Arts, la Bourse, l'Hôtel de Ville; la cathédrale, l'église de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, où l'on ensevelit les membres de la famille impériale, et le couvent de Saint-Alexandre-Nevski; le pont de la Néva; la statue équestre de Pierre le Grand, posée sur un bloc de granit du poids de 1,500,000 k. Le climat est excessivement rude; en hiver, le froid se soutient ordinairement de 20° à 25° centigrades, quelquefois même il descend jusqu'à 30° et 37°. Les inondations de la Néva ont souvent causé de grands désastres : celle du 7 novembre 1824 fit périr 15,000 personnes. Saint-Pétersbourg fut fondé par Pierre le Grand en 1703, au milieu de marais traversés par la Néva; elle devint capit. de la Russie en 1714. 456,000 hab., parmi lesquels plus des deux tiers appartiennent au sexe masculin.

Le gouv. de Saint-Pétersbourg a 48,285 k. c. 900,000 hab.

PETERSWALDAU, v. des États-Prussiens, Silésie, à 54 k. S.-O. de Breslau. Commerce de lainages, beaucoup d'Hernutes. 2,200 hab.

PETERWARDEIN ou PÉTERVARADIN, v. des États-Autrichiens. Sclavonie, ch.-l. du généralat de Sclavonie, à 100 k. E.-S.-E. d'Essek, sur la droite du Danube. Le prince Eugène y remporta une grande victoire sur les Turcs en 1716. 5,000 hab.

PETHERTHON (NORTH-), v. d'Angleterre, Somerset, à 4 k. S. de Bridgewater. 3,000 h.

PETHÉRTON (SOUTH-), v. d'Angleterre, Somerset, à 25 k. S. de Bridgewater, sur le Parret. 2,000 hab.

PÉTILIE, *Petilia* (auj. Strongoli), v. du Brutium, près de la mer Ionienne, fondée par Philoctète. Au temps de Strabon, c'était la capit. de la Lucanie, qui s'étendait alors plus au S.

PÉTIONVILLE, v. nouvellement fondée de l'île d'Haïti, à 12 k. E. de Port-au-Prince. On voulait en faire la capitale de l'île.

PETIT-BOURG, château du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 3 k. N.-O. de Corbeil, à la gauche de la Seine. On y a établi une colonie agricole, où de jeunes enfants sont formés à l'agriculture, aux frais d'une société de bienfaisance.

PETIT-BOURG-DES-HERBIERS, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Herbiers. 966 hab. ⊠ Les Herbiers.

PETIT-CANAL, bourg de la Guadeloupe, canton et à 20 k. N.-O. du Moule, sur la côte orientale du Grand Cul-de-Sac. 7,600 h., dont 6,900 esclaves.

PETITE-MARCHE (LA), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Marcillat. 826 h. ⊠ Néris.

PETITE-PIERRE (LA) ou LUTZELSTEIN, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 16 k. N.-N.-O. de Saverne; il y a un fort. 1,249 hab. ⊠

PETITE-TERRE (LA), 2 petites îles situées à 7 k. S.-O. de la pointe E. de la Guadeloupe, et à 20 k. N. de Marie-Galante, dont on les fait dépendre.

PETIT-NOIR, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Chemin. 1,291 hab. ⊠ Chemin.

PETORCA, v. du Chili, à 180 k. N.-N.-O. de Santiago. Mines d'or et de cuivre dans les environs. Troupeaux de mérinos.

PÉTOUNA ou BÉDOUNÉ, v. de l'empire Chinois, Mandchourie, sur la gauche du Soungari; lat. N. 45° 45′, long. E. 123° 45′.

PÉTRA ou ARCÉ, *Petra* ou *Arce* (auj. ruinée, près d'El-Djy), v. de l'Arabie-Pétrée, capit. des Nabathéens. Elle avait appartenu aux Aracéens, et devint, sous la domination romaine, métropole de la 3e Palestine. Elle était riche par son commerce, et donna son nom à l'Arabie-Pétrée.

PETRA-OXIANA ou PETRA-SOGDIANA (auj. inconnue), forteresse de Sogdiane. Alexandre y prit le Sogdien Arimaze avec 30,000 hommes.

PETREL, v. d'Espagne, province et à 30 k. N.-O. d'Alicante. Source salée. 2,000 hab.

PETRELLA, v. du royaume de Naples, Sannio, à 13 k. N.-N.-E. de Campo-Basso. 3,000 hab.

PÉTRÉTO-ET-BICCHISANO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 16 k. N. de Sartène. 788 hab. ⊠ Olmeto.

PETRI (CANAL DE SANTI), détroit qui sépare l'île de Leon de la côte S. de l'Espagne, et unit l'extrémité E. de la baie de Cadix à l'Atlantique. On le traverse sur un pont. Le fort Santi-Petri en défend l'entrée méridionale.

PÉTRIKAU ou PIOTRKOW, v. de Pologne, à 115 k. S.-E. de Kalisz. Siége des autorités du cercle. Près de là sont les ruines d'un château où les rois de Pologne ont autrefois résidé. 1,700 hab.

PETRINIA, v. des États-Autrichiens, Croatie, à 42 k. S.-S.-E. d'Agram, sur la Kulpa, affluent de la Save. Ch.-l. du 2e régiment du ban de Croatie. 4,000 hab.

PÉTROCORIENS, *Petrocorii*, peuple gaulois de la 2e Aquitaine; capit. *Vesuna* (Périgueux); dans le pays que l'on a appelé depuis Périgord, et qui forme aujourd'hui le département de la Dordogne.

PÉTROPAVLOSK, petite ville de la Russie d'Asie, sur la côte S.-E. du Kamtchatka. Port sur une baie du Grand-Océan. 150 hab.

PÉTROPAVLOSK, v. forte et commerçante de la Russie d'Asie, gouv. et à 275 k. O. d'Omsk, sur l'Ichim. 800 maisons.

PÉTROVITCH ou PÉTRICH, v. de Turquie, Romélie, à 85 k. S.-S.-E. de Ghiustendil. Ch.-l. d'un district renommé pour son tabac. 6,000 hab.

PÉTROZAVODSK, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement d'Olonetz, à 285 k. N.-E. de Saint-Pétersbourg. Port sur le lac Onéga. Usines pour le fer et le cuivre. Poudrerie. 8,000 hab.

PETSCHAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 14 k. S.-E. d'Ellbogen. 1,400 hab.

PETTAU, *Petavio*, v. de Styrie, à 26 k. S.-E. de Marbourg, sur la Drave. Ottocar III, margrave de Styrie, y battit les Hongrois en 1042. 2,000 hab.

PETUARIA (auj. Beverley), v. de l'île de Bretagne, capit. des Parisiens.

PETWORTH, v. d'Angleterre, Sussex, à 20 k. N.-E. de Chichester. Beau château, près de là. 3,000 hab.

PEUCÉ, *Peuce*, île formée par les bouches de l'Ister ou Danube. Elle fut occupée par les Bastarnes Peucins.

PEUCÉTIENS, *Peucetii* ou *Peucetæ*, peuple de l'ancienne Apulie, au milieu; capit. *Barium* (Bari); on les appelait aussi PÉDICULES.

PEUCINS, *Peucini*, peuple bastarne qui s'étendit aux bouches de l'Ister ou Danube.

PEULS, FOULAHS, FELLAHS ou FELLATAHS, peuples répandus dans la Sénégambie et la Nigritie. Les Peuls ont le teint cuivré, et prétendent être de race blanche. Ils possèdent, dans la Sénégambie, le Fouta-Toro, le Bondou, le Fouta-Dialon, le Kasso et le Fouladou. Dans la Nigritie, où on les appelle Fellatahs, ils ont fondé un puissant empire dont la capitale est Sackatou.

PEUMERIT, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Plougastel-Saint-Germain. 1,195 hab. ✉ Pont-l'Abbé.

PEVENSEY, village d'Angleterre, Sussex, à 22 k. O.-S.-O. d'Hastings, près de la Manche. Autrefois ville et port considérable; peu important aujourd'hui, parce qu'il n'est plus abordable que pour de petites barques. Grand château fort, près duquel Guillaume le Conquérant effectua, dit-on, sa descente lorsqu'il envahit l'Angleterre. 300 hab.

PEXIORA, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 1,296 hab. ✉ Castelnaudary.

PEXONNE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Lunéville, cant. de Baccarat. 838 hab. ✉ Badonviller.

PEY, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Peyrehorade. 858 hab. ✉ Peyrehorade.

PEY-DE-CASTETS (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Pujols. 837 h. ✉ Castillon.

PEYCHAVER ou PEICHAOUER, v. de l'Afghanistan, à 200 k. E. de Caboul, à quelque distance de la droite du Caboul; capitale d'un petit royaume qui avait été conquis par les Seiks, et qui a continué de leur payer un tribut. Elle a été, pendant quelque temps, capitale de l'Afghanistan. 70,000 h.

PEYNIER, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Trets. 988 hab. ✉ Aix.

PEYRAT, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Chénérailles. 1,687 h. ✉ Chénérailles.

PEYRAT, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Bellac. 1,330 hab. ✉ Bellac.

PEYRAT-LE-CHÂTEAU, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Eymoutiers. 2,659 hab. ✉ Eymoutiers.

PEYREHORADE, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 18 k. S. de Dax, à la droite du Gave-de-Pau. 2,742 hab. ✉

PEYRELEAU, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 16 k. N.-E. de Milhau. 375 hab. ✉ Milhau.

PEYRELEVADE, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Sornac. 1,755 h. ✉ Meymac.

PEYREMALE, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Génolhac. 1,139 h. ✉ Génolhac.

PEYRESTORTES, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Rivesaltes. Les Français y vainquirent les Espagnols en 1793. 428 hab. ✉ Perpignan.

PEYREUSSE-GRANDE, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Montesquiou. 1,154 hab. ✉ Marciac.

PEYRIAC-DE-MER, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Sijean, sur l'étang de Sijean. 801 h. ✉ Sijean.

PEYRIAC-MINERVOIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 22 k. N.-E. de Carcassonne. Vins, eau-de-vie. Commerce de grosse toile et de futailles. 1,309 hab. ✉

PEYRIEUX, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Belley. 909 hab. ✉ Belley.

PEYRILHAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Nieul. 1,541 hab. ✉ Nieul.

PEYRILLES, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Saint-Germain. 1,280 hab. ✉ Frayssinet.

PEYRINS, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Romans. 3,015 hab. ✉ Romans.

PEYROLLES, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 21 k. N.-E. d'Aix, sur la gauche de la Durance. Château et grotte curieuse. 1,203 hab. ✉

PEYROUSE (LA), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Montaigut. 1,570 h. ✉ Montaigut.

PEYRUIS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 22 k. N.-E. de Forcalquier, près de la droite de la Durance. 873 h. ✉ Forcalquier.

PEYRUS, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Chabeuil. 975 hab. ✉ Valence.

PEYRUSSE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Montbazens. 1,000 hab. ✉ Villefranche-de-Rouergue.

PEYRUSSE, com. du dép. du Cantal, arr. de Murat, cant. d'Allanche. 1,169 hab. ✉ Allanche.

PEYSSONNIER, hameau du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble, près de La Mure. Beau marbre gris et blanc. ✉ La Mure.

PEYSTER, petit groupe d'îles de la Polynésie, par 8° 10′ de lat. S. et 175° 50′ de long. E.

PEZÉ-LE-ROBERT, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Sillé-le-Guillaume. 1,061 hab. ✉ Sillé-le-Guillaume.

PEZÉNAS, *Piscenæ*, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 22 k. N.-E. de Béziers, près de la droite de l'Hérault. Tribunal et chambre de commerce, collége communal. Verdet, vin, eau-de-vie. *Piscenæ*, v. de la 1re Narbonnaise, était citée chez les Romains pour la laine grossière de ses moutons. Pezénas fut achetée par saint Louis en 1261, érigée en comté en 1361 par le roi Jean en faveur de Charles d'Artois. Les États de Languedoc y furent plusieurs fois assemblés. 7,759 hab. ✉

PEZENNE (SAINTE-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Niort. 1,241 hab. ✉ Niort.

PÉZILLA-DE-LA-RIVIÈRE, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Millas, près de la gauche de la Tet. 1,378 h. ✉ Millas.

PÉZENS, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. d'Alzonne. 1,018 hab. ✉ Alzonne.

PEZOU, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Morée, près de la droite du Loir. 991 hab. ⊠

PFAEFFIKON ou Pfaeffiken, bourg de Suisse, canton et à 17 k. E. de Zurich, près du bord septentrional du lac de Pfaeffikon, qui verse ses eaux dans le lac Greiffensee. Grande industrie. 3,000 h.

PFAEFFIKON (Ober et Unter), 2 villages de Suisse, Schwitz, près de la rive S. du lac de Zurich. Les Suisses s'y livrèrent un combat en 1439.

PFAFFENDORF, village des États-Prussiens, Silésie, près et au N. de Liegnitz. Frédéric II y vainquit les Autrichiens en 1760. 300 h.

PFAFFENHAUSEN, v. de Bavière, à 41 k. S.-O. d'Augsbourg. 3,000 hab.

PFAFFENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Rouffach. 1,790 hab. ⊠ Rouffach.

PFAFFENHOFFEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Bouxwiller. 1,426 h. ⊠ Bouxwiller.

PFAFFENHOFFEN, v. de Bavière, à 42 k. N. de Munich. 2,000 hab.

PFALZDORF, v. de la Prusse-Rhénane, à 9 k. S.-S.-E. de Clèves. Fondée en 1741 par des émigrés du Palatinat. Tabac. 3,000 h.

PFASTATT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Mulhausen, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,211 h. ⊠ Mulhausen.

PFEFFERS, village de Suisse, canton de Saint-Gall, à 8 k. S.-S.-E. de Sargans; près de la gauche du Rhin. Eaux thermales; riche couvent de bénédictins.

PFETTERHAUSEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Hirsingen. 924 hab. ⊠ Ferrette.

PFORTA, hameau des États-Prussiens, régence de Mersebourg, près de Naumbourg. Collége célèbre, où furent élèves Wolf et Klopstock. 400 h.

PFORZHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 26 k. S.-E. de Carlsruhe, sur l'Enz, affluent du Necker, qui y est navigable. Institut de sourds-muets, hospice d'aliénés, bijouterie; fabriques de draps, produits chimiques; commerce de bestiaux. Patrie de J. Reuchlin. 6,400 hab.

PFULLENDORF, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 30 k. N. de Constance. Autrefois ville libre impériale. 2,600 hab.

PFULLINGEN, v. du Wurtemberg, Forêt-Noire, à 4 k. S.-E. de Reutlingen. Château fort; cavernes curieuses de Nelleboch dans les environs. 4,000 hab.

PFUNGSTADT, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 9 k. S. de Darmstadt. Tourbe, garance; fabriques d'étoffes de laine. 3,000 hab.

PHALEMPIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. Fabrique de sucre indigène. 1,375 hab. ⊠ Carvin.

PHALÈRE, *Phalera*, un des trois ports de l'ancienne Athènes; il était plus ancien que le Pirée. Patrie de Démétrius de Phalère.

PHALSBOURG, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 9 k. N.-E. de Sarrebourg. Ville forte, peu éloignée du chemin de fer de Paris à Strasbourg, et sur le canal projeté de la Marne au Rhin. Fabriques de liqueurs. Phalsbourg fut annexée à la France en 1661, fortifiée par Vauban en 1679, assiégée par les alliés en 1814 et en 1815. 4,947 hab. ⊠

PHANAGORIE, *Phanagoria* (auj. ruinée, près de Taman), v. de la Sarmatie d'Asie, dans une île (auj. île de Taman), près du Bosphore Cimmérien. Colonie des Milésiens, riche par le commerce du blé, des fourrures et surtout des esclaves. Les Russes ont rendu le nom de Phanagorie à un fort qu'ils ont construit près de l'emplacement de cette ville.

PHANUEL (auj. inconnue), v. de Palestine, près du torrent de Jabok, au lieu où Jacob lutta contre un ange et reçut le nom d'Israël. Gédéon détruisit Phanuel; Jéroboam la rebâtit.

PHARAN (auj. Mohammed), cap au S. de la presqu'île de l'Arabie-Pétrée, entre le golfe Héroopolite et le golfe Élanitique. L'Écriture appelle Désert de Pharan un désert qui s'étendait au N.-E. de la presqu'île; ce nom s'étend quelquefois à la presqu'île entière.

PHARE-de-Messine, *Fretum Siculum* (Faro), détroit qui sépare la Sicile de l'Italie et unit la mer Tyrrhénienne à la mer Ionienne. *Voy.* Messine.

PHAROS, *Pharus* (auj. Lesina), île d'Illyrie, dans l'Adriatique.

PHAROS, petite île d'Égypte, près d'Alexandrie, réunie au continent par un môle, et célèbre dans l'antiquité par sa tour regardée comme une des sept merveilles du monde. Cette tour a donné son nom aux phares.

PHARPHAR, un des principaux cours d'eau qui arrosaient la plaine de Damas. On ne connaît pas d'une manière sûre la rivière qui portait ce nom.

PHARSALE ou Sataldjé, *Pharsalus*, v. de Turquie, Thessalie, à 62 k. S.-E. de Tricala, sur le Sataldjé, *Enipeus*, affluent de droite de la Salembria. Résidence d'un évêque grec. Célèbre par la victoire que César y remporta sur Pompée, l'an 48 av. J.-C. 5,000 h.

PHASE ou Rhéon, *Phasis* ou *Rheon* (auj. Rion), fl. de Colchide, affluent du Pont-Euxin.

PHASELIS (auj. Fionda ou Firouda), v. de Lycie, port sur la côte O. du golfe de Pamphylie. Détruite par les Romains parce qu'elle s'était alliée aux pirates de Cilicie.

PHASGA, sommet du mont Nébo. On appelle quelquefois Phasga toute la chaîne des monts Abarim.

PHASIENS, *Phasii*, un des peuples de l'ancienne Arménie qui tentèrent de s'opposer au passage des Dix Mille.

PHASIS (auj. Poti), v. de Colchide, fondée par des Grecs, à l'embouchure du Phase.

PHATURÈS (pays de) ou Nome-Phaturite, ancienne province de la Haute-Égypte. Thèbes en était la capitale.

PHAZANIE, *Phazania* (auj. Fezzan), contrée de la Libye-Intérieure habitée par les Garamantes.

PHAZEMON (auj. Martsivan), v. du Pont. Elle donnait son nom à une province appelée Phazémonitide, *Phazemonitis*.

PHÉACIENS, anciens habitants de l'île de Corcyre (Corfou), appelée par Homère île des Phéaciens.

PHENG-HOU ou Pescadores, groupe d'îles arides de la mer de Chine, entre l'île Formose et la Chine. Station maritime très-importante. Elles servaient d'asile à des pirates, vers le milieu du XVIe siècle.

PHÉNICIE, *Phœnice*, ancienne contrée d'Asie, sur la côte orientale de la mer Intérieure, entre la Syrie, au N. et à l'E., et la Palestine au S. Villes princ.: Sidon, Tyr, Béroth ou Béryte, Gyblos ou Byblus, Arad, Tripoli. Les Phéniciens furent le premier peuple navigateur et commerçant de l'antiquité. Ils fondèrent un grand nombre de colonies, en Asie, en Europe et en Afrique. Carthage fut la plus célèbre. On attribue aux Phéniciens l'invention de l'écriture, de l'art de faire le verre, de teindre en pourpre, etc. Ils enseignèrent aux Gaulois

et à quelques autres peuples de l'Europe occidentale, l'art d'extraire les métaux de la terre. L'art de la navigation, et de la construction des vaisseaux leur dut aussi de grands progrès. On a contesté le voyage qu'une de leurs expéditions fit autour de l'Afrique; mais il est certain qu'ils s'étaient avancés dans l'Océan, sur les côtes occidentales de l'Europe et de l'Afrique. Ils portèrent dans plusieurs contrées le culte d'Hercule (Melkart), principale divinité des Tyriens.

PHÈRES, *Pheræ* (auj. Vélestina), v. de Thessalie, où régnèrent Admète, Jason et Alexandre de Phères.

PHÉRÉZÉENS, *Pheresæi*, peuple pasteur de la Terre de Chanaan, qui n'avait pas de demeure fixe. On les place communément au N. des montagnes d'Éphraïm.

PHI-BESETH, v. de l'ancienne Égypte. *Voy.* BUBASTE.

PHIHAHIROTH (auj. inconnu), lieu du 3ᵉ campement des Israélites, près de la mer Rouge. Ils y furent atteints par l'armée de Pharaon. Dieu les sauva en leur ouvrant un passage dans la mer Rouge.

PHILADELPHIA, île de la Micronésie, par 28° 15' de lat. N. et 174° 45' de long. O.

PHILADELPHIE (Philadelphia), v. des États-Unis, la plus grande de l'État de Pennsylvanie, sur une presqu'île formée par le Schuylkill et la Delaware, qui y est navigable pour les plus gros vaisseaux; lat. N. 39° 57', long. O. 77° 30'. Vaste et régulièrement bâtie. Deuxième ville de l'Union par sa population et sa richesse, et la première par son industrie. Elle fut fondée, en 1682, par Guillaume Penn. Ce fut à Philadelphie que se tint le premier congrès des députés de l'Union, et que fut proclamée l'indépendance des États-Unis. 258,000 hab.

PHILADELPHIE, *Philadelphia* (auj. Ala-Cheher), v. de Lydie, fondée par Attale Philadelphe, au milieu du IIᵉ siècle av. J.-C.

PHILADELPHIE, v. de Palestine. *Voy.* RABBATH-AMMON.

PHILÆ (auj. Djézireth-el-Birbé), petite île du Nil, à 10 k. S. de Syène, sur la limite de l'Égypte et de l'Éthiopie.

PHILATES, v. de Turquie, Albanie, à 40 k. S.-S.-E. de Delvino; ch.-l. d'une peuplade albanaise qui a conservé une espèce d'indépendance. 4,000 hab.

PHILBERT-DE-BOUAINE (ST-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Rocheservière. 1,880 h. ⊠ Rocheservière.

PHILBERT-DE-GRAND-LIEU (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 20 k. S.-S.-O. de Nantes. 3,285 h. ⊠ Nantes.

PHILBERT-DU-PEUPLE (ST-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Longué. 1,006 hab. ⊠ Longué.

PHILBERT-DU-PONT-CHARRAULT (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Chantonnay. 1,570 hab. ⊠ Chantonnay.

PHILBERT-SUR-RILLE (ST-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Montfort. 1,169 hab. ⊠ Montfort-sur-Rille.

PHILÈNES (AUTELS DES), *Philænorum Aræ*, ancienne v. d'Afrique, port au S. de la Grande-Syrte, sur la limite entre les possessions de Cyrène et celles de Carthage.

PHILIPPE (SAINT-), com. de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. de Saint-Paul, cant. de Saint-Pierre. 1,885 hab., dont 918 esclaves.

PHILIPPE-DE-BENGUELA (ST-), v. de la Guinée méridionale. *Voy.* BENGUELA.

PHILIPPES, *Philippi* (auj. ruinée), v. de Macédoine. Brutus et Cassius y furent vaincus par Antoine et par Octave, l'an 42 avant J.-C.

PHILIPPEVILLE, v. d'Algérie, récemment fondée par les Français, près de Stora, province et à 80 k. N.-N.-E. de Constantine; port sur la Méditerranée. 3,740 hab., presque tous Européens.

PHILIPPEVILLE, v. de Belgique, prov. de Namur, à 30 k. S.-O. de Dinant. Place forte. Fabrique de poteries; scieries de marbre. Jadis appelée CORBIGNY, agrandie en 1555, et appelée Philippeville en l'honneur de Philippe, fils de Charles-Quint. Elle appartint à la France, de 1659 à 1814. 1,200 h.

PHILIPPINES (Filipinas), groupe d'îles, dans la Malaisie, entre 5° et 22° de lat. N., et entre 115° et 124° de long. E. Ces îles, pour la plupart dépendantes des Espagnols, sont au nombre de plus de mille, dont les principales sont: Luçon, Mindoro, Samar, Masbate, Calamiana, Palaouan, Panay, Négros, Zébu, Bohol, Leyte, Mindanao et les Soulous. Le commerce tire des Philippines, sucre, bois précieux, indigo, riz, café, tabac, écaille. Les naturels sont: les Malais, parmi lesquels on distingue les Tagales, les Bissayos, et les Papouas, possesseurs primitifs du pays. Ceux-ci vivent retirés dans les montagnes et les forêts les plus épaisses. Les Espagnols s'établirent dans les Philippines en 1565. Manille, dans l'île de Luçon, est la capitale de leurs possessions. 4,500,000 hab.

PHILIPPINES (NOUVELLES-), îles de la Micronésie. *Voy.* CAROLINES.

PHILIPPOPOLI, *Philippopolis* (Filibé), v. de Turquie, Romélie, à 140 k. N.-E. d'Andrinople, à la droite de la Maritza, qui y devient navigable. Archevêché grec. Avantageusement située pour le commerce, à la rencontre des routes de Constantinople, de la Bulgarie, de la Valachie et de Sérès. *Philippopolis* fut, dans l'antiquité, la principale ville des Besses; elle devint métropole de la Thrace sous les Romains. Elle fut en grande partie détruite par un tremblement de terre en 1818. 30,000 hab.

PHILIPPSBOURG, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 26 k. N. de Carlsruhe, près de la droite du Rhin; appelée UDENHEIM avant d'être fortifiée, au commencement de la guerre de Trente-Ans. Prise par les Impériaux en 1635; par les Français en 1644, en 1688, en 1734 et en 1799.

PHILIPPSTHAL, appelée autrefois KREUZBERG, petite v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 62 k. S.-E. de Cassel, sur la Werra. Résidence du landgrave de Hesse-Philippsthal. 700 hab.

PHILIPS, petit groupe d'îles de la Polynésie, vers le milieu de l'archipel des Îles-Basses.

PHILIPSTAD, petite v. de Suède, à 50 k. N.-E. de Carlstad. Riches mines de fer. 700 hab.

PHILIPSTOWN, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de King's, à 72 k. O. de Dublin, sur le grand canal qui fait communiquer le Shannon avec le canal de Dublin. 2,000 h.

PHILISBOURG ou GRANDE-BAIE, ch.-l. de la partie hollandaise de l'île Saint-Martin, dans les Petites-Antilles, sur la Grande-Baie, qui offre un bon mouillage au S. de l'île.

PHILISTINS, *Philistæi*, peuple de Palestine, issu de Phétrusim, cinquième fils de Mesraïm. Ils s'emparèrent du pays des Hévéens, quelque temps avant l'arrivée d'Abraham, et se maintinrent toujours dans le S.-O. de la terre de Chanaan, malgré les Israélites. On les a souvent confondus, mais à tort, avec les Phéniciens. Les cinq principales villes des Philistins, après

Josué, furent : Geth, Accaron, Azot, Ascalon et Gaza.

PHING-LIANG, dép. de Chine, prov. de Kan-sou. Le ch.-l. est à 250 k. E.-S.-E. de Lan-tchéou.

PHING-LO, dép. de Chine, prov. de Kouang-si. Le ch.-l. est à 100 k. de Koueï-lin.

PHING-TING, arr. de Chine, prov. de Chan-si, mouvance directe. Le ch.-l. est à 100 k. E. de Thaï-youan.

PHING-YANG, dép. de Chine, prov. de Chan-si. Le ch.-l., situé à 220 k. S.-S.-O. de Thaï-youan, sur le Fuen-ho, affluent de gauche du Hoang-ho, est une ville considérable, très-ancienne, et fut la résidence habituelle de l'empereur Yao.

PHING-YOUEI, dép. de Chine, prov. de Koueï-tchéou. Le ch.-l. est à 70 k. O. de Koueï-yang.

PHLÉGRÉENS (CHAMPS), *Phlegræi campi*, lieu voisin de Cumes, d'où l'on voyait souvent sortir des flammes, et dans lequel Hercule avait, disait-on, aidé Jupiter à terrasser les Géants. On y remarque encore aujourd'hui la Solfatare, montagne fumante.

PHLIONTE, *Phlius* (auj. ruinée), capit. de la PHLIASIE, petit canton du Péloponnèse, au S. de la Sicyonie.

PHOCÉE, *Phocæa* (auj. Phokia), v. de l'Asie-Mineure, sur les frontières de la Mysie et de la Lydie, avec un port sur la mer Égée; fondée par des Grecs de Phocide. Elle fonda plusieurs colonies, et, entre autres, Marseille dans les Gaules. Les Phocéens abandonnèrent Phocée, vers la fin du VIe siècle avant Jésus-Christ, pour échapper à la vengeance de Cyrus.

PHOCIDE, *Phocis*, prov. de Grèce, entre la Thessalie au N., la Béotie et la Locride à l'E., le golfe de Corinthe ou de Lépante au S., l'Étolie à l'O. Pays montueux et peu fertile. Dans les temps anciens, Delphes fut la principale ville de la Phocide; mais elle ne faisait pas partie de la confédération des PHOCÉENS ou PHOCIDIENS, dont la diète s'assemblait sur le Parnasse en un lieu appelé *Phocicum*. On y remarquait aussi Élatée, Daulis, Crissa et Anticyre. Dans la division du nouveau royaume de Grèce, faite en 1838, la Phocide a formé un gouvernement dans lequel on a compris le pays des anciens Locriens Ozoles; ch.-l. Amphissa ou Salone.

PHŒNIX, montagne de l'Asie-Mineure, au S.-O. de l'ancienne Carie.

PHOGOR, montagne de Palestine, près du mont Nébo. Les Moabites y adoraient l'idole de Phogor ou Béelphégor.

PHOKIA, *Phocæa*, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, à 40 k. N.-O. de Smyrne, sur l'emplacement de l'ancienne Phocée.

PHOUKOK, la plus grande des îles de l'archipel d'Hastings, au S.-E. du golfe de Siam. Gya-long y séjourna pendant les troubles qui agitèrent la Cochinchine et qui le placèrent enfin sur le trône d'Annam, en 1790.

PHO-YANG, lac de la Chine, dans la prov. de Kiang-si, au N. Il se décharge dans le Kiang par la droite.

PHRAATA, PRAASPA ou VERA (auj. inconnue), capit. de l'ancienne Médie Atropatène, entre le lac Spauta et la mer Caspienne. Elle fut inutilement assiégée par Marc-Antoine, dans son expédition contre les Parthes.

PHRYGIE, *Phrygia*, contrée de l'Asie-Mineure, au milieu, entre la Lydie à l'O. et la Cappadoce à l'E. V. pr. : Synnada, Laodicée, Apamée, Célènes, Colosses, Antioche de Pisidie, Iconium. La Phrygie s'étendait primitivement du Méandre au Parthénius et à l'Halys, et comprenait ainsi la Lydie, la Mysie, la Bithynie et la Galatie, pays qui, du moins en partie, furent, à diverses époques, désignés sous le nom de Phrygie. Sous les Perses, on appela PETITE-PHRYGIE ou PHRYGIE SUR L'HELLESPONT une satrapie composée de la Bithynie, d'une partie de la Mysie et de la Galatie, capit. Dascylium; GRANDE-PHRYGIE ou PHRYGIE PROPREMENT DITE, celle dont nous avons d'abord donné les limites. Sous les Romains, la Phrygie proprement dite fut partagée en PHRYGIE-PACATIENNE, au S., capit. Laodicée; PHRYGIE-SALUTAIRE, au N., capit. Synnada; LYCAONIE, capit. Iconium; on y comprit aussi quelquefois l'Isaurie. On nommait encore PHRYGIE-ÉPICTÈTE ou SOUMISE la partie septentrionale de la Grande-Phrygie; PHRYGIE-PARORÉADE ou PARORÉE la partie limitrophe de la Pisidie, où l'on remarquait beaucoup de montagnes; PHRYGIE CATAKÉKAUMÈNE ou BRÛLÉE la partie de la Phrygie à l'E. de la Pacatienne. On croit que les PHRYGES, PHRYGIENS ou BRYGES étaient venus de la Thrace, et qu'ils s'établirent d'abord sur les bords du Sangarius. Ces peuples passaient pour mous et serviles. Ils excellaient dans l'art de préparer la laine, de la teindre et de l'employer.

PHRYXUS, puis IDESSA (auj. inconnue), v. forte d'Ibérie, au N. d'Harmozica, dont on attribuait la fondation à Phryxus, frère d'Hellé.

PHTHIE, *Phthia* (auj. inconnue), capit. de la PHTHIOTIDE, dans le S.-E. de la Thessalie. Ce fut la patrie d'Achille.

PHUTH, nom de plusieurs peuples d'Afrique, issus de Phuth ou Fout, troisième fils de Cham. Plusieurs savants pensent encore reconnaître ce nom dans le Fouta-Toro, le Fouta-Dialon, et dans plusieurs autres pays occupés par la race des Foulahs ou Peuls.

PHUYEN, v. de l'empire d'Annam, dans la Cochinchine, à 100 k. S. de Quinon, près de la mer de Chine, ch.-l. de la fertile province de Phuyen.

PHYQUE, *Phycus* (auj. Razad), cap au N. de la Cyrénaïque, à l'O. de Sozusa.

PIA, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Perpignan. 1,415 hab. ⊠ Perpignan.

PIACÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont-sur-Sarthe. 1,147 h. ⊠ Beaumont-sur-Sarthe.

PIADA, village de Grèce, à 5 k. N.-N.-O. d'Épidaure ou Vieux-Malvoisie. Il s'y tint en 1822 la première assemblée nationale qui déclara l'indépendance de la Grèce.

PIAGGINE, v. du royaume de Naples, Principauté-Citérieure, à 15 k. N.-E. de Vallo. 2,600 hab.

PIAN-SUR-GARONNE (LE), com. du dép. de la Gironde, arr. de La Réole, cant. de Saint-Macaire. 1,161 hab. ⊠ Saint-Macaire.

PIANA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 43 k. N. d'Ajaccio. 811 hab. ⊠ Vico.

PIANA, v. de Sicile, à 16 k. S.-O. de Palerme. 4,000 hab.

PIANELLA, v. du royaume de Naples, Abruzze-Ultérieure 1re, à 10 k. N.-O. de Chieti. 3,500 h.

PIANEZZA, v. des États-Sardes, à 13 k. O. de Turin, sur la Doire-Ripaire. Pèlerinage. 2,000 h.

PIANO-DI-VOCE, *Vulci*, bourg des États-de-l'Église, délégation de Civita-Vecchia. Antiquités étrusques.

PIANOSA, *Planasia*, île de la mer Tyrrhénienne, au S.-O. de l'île d'Elbe, dépendante de la Toscane. 9 k. de longueur. Agrippa, petit-fils d'Auguste, y fut exilé.

PIASINO, lac de la Russie d'Asie, gouvernement d'Iéniséisk, à 360 k. de l'océan Glacial, dans

lequel il s'écoule par la PIASINA. Longueur, 130 k.; largeur, 60 k.

PIAT (SAINT-), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Maintenon. 843 hab. ⊠ Maintenon.

PIAUHY, province du Brésil, au N.-E.; ch.-l. Oeiras; entre les prov. de Maranham, au N.-O., Ceara et Pernambouc, à l'E., et Minas-Geraes, au S. Elle a plus de 1,000 kilomètres de longueur et 350 kilomètres de largeur. Riche en pâturages qui nourrissent une quantité prodigieuse de chevaux et de gros et menu bétail. 80,000 h.

PIAVE, fl. navigable du roy. Lombard-Vénitien; passe à Bellune, et se jette dans le golfe de Venise par deux embouchures. Cours, 220 k.

La Piave donnait son nom à un départ. du royaume d'Italie dont Bellune était le ch.-l.

PIAVOZÉRO ou PIAVOA, lac de la Laponie-Russe, à l'O. du golfe de Kandalask. Il reçoit au S.-E. les eaux du lac Topozéro, et s'écoule au N.-E. dans le lac Kovdozéro. Longueur, 80 k.

PIAZZA, v. de Sicile, à 25 k. E.-S.-E. de Caltanisetta. Évêché. 12,000 hab.

PIAZZOLA, bourg des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 18 k. N.-O. de Padoue, près de la Brenta. 3,000 hab.

PICARDIE, ancienne province de France, au N.; capit. Amiens. Elle était divisée en 13 pays : 1° Amiénois, capit. Amiens; Santerre, capit. Péronne; Vermandois, capit. Saint-Quentin; Thiérache, capit. Guise; formant la Haute-Picardie. 2° Calaisis, capit. Calais; Boulonnais, capit. Boulogne; Ponthieu, capit. Abbeville; Vimeu, capit. Saint-Valery; formant la Basse-Picardie. 3° Beauvaisis, capit. Beauvais; Soissonnais, capit. Soissons; Valois, capit. Senlis; Laonnais, capit. Laon; Noyonnais, capit. Noyon, formant la Picardie-Méridionale, qui faisait partie du gouvernement général militaire de l'Île-de-France. La plus grande partie de la Picardie était comprise dans le domaine originaire de la couronne, sous Hugues Capet; mais cette province ne fut entièrement et définitivement réunie à la couronne que sous Louis XI, après la mort de Charles le Téméraire.

PICAUVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Sainte-Mère-Église. 2,176 hab. ⊠ Sainte-Mère-Église.

PICENTIA (auj. Picenza), v. de Campanie, au S.-E. de Salerne, capit. des PICENTINS, qu'il ne faut pas confondre avec les PICENTES ou PICÉNIENS du Picenum.

PICENUM, ancienne contrée d'Italie, entre la mer Adriatique à l'E., l'Ombrie et le pays des Sabins à l'O., et le Samnium au S. Habitée par les PICENTES ou PICÉNIENS. Principales villes : Asculum, Ancône, Firmum, Hadria.

PICERNO, v. du royaume de Naples, Basilicate, à 13 k. O. de Potenza. 4,000 hab.

PICHERANDE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Latour. 923 hab. ⊠ Tauves.

PICHINCHA, volcan de la Cordillère des Andes, dans la république de l'Équateur, près de Quito. La cime, couverte de neiges perpétuelles, s'élève à 4,855 m. Les plus terribles éruptions ont eu lieu en 1535, 1571, 1660 et 1690. Le Pichincha donne son nom à une province du dép. de l'Équateur; ch.-l. Quito.

PICINISCO, v. du royaume de Naples, Terre-de-Labour, à 25 k. E.-S.-E. de Sora. 3,000 hab.

PICKERING, v. d'Angleterre, comté et à 35 k. N.-E. d'York. Ville très-ancienne; château en ruines où Richard II fut quelque temps enfermé. 4,000 hab.

PICO, une des îles Açores, à 90 k. S.-O. de Tercère. Longueur, 40 k. Remarquable par son pic volcanique, élevé de 2,412 m. et situé par 38° 27' de lat. N. et 30° 48' de long. O. Ce pic a été proposé pour déterminer le premier méridien. Sol généralement couvert de lave, mais en partie fertile en vins très-estimés. 26,000 hab.

PICQUIGNY, ch.-l. de canton du dep. de la Somme, arr. et à 13 k. O.-N.-O. d'Amiens, sur la gauche de la Somme et sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. Guillaume Longue-Épée y fut assassiné en 942. Louis XI y conclut un traité avec Édouard IV, roi d'Angleterre, l'an 1475. 1,519 h. ⊠

PICTES, *Picti*, anciens habitants de la Calédonie. Ils se firent redouter des Bretons par leurs invasions aux IIe, IIIe, IVe et Ve siècles. Ils finirent par s'unir avec les Scots venus de l'Irlande dans la Calédonie.

PICTONS ou PICTAVES, *Pictones* ou *Pictavi*, peuple gaulois de la 2e Aquitaine, dans le pays qu'on appelle encore auj. Poitou; capit. *Limonum* (Poitiers).

PIDJAN ou PIDCHEN, v. du Turkestan-Chinois, dans le Tourfan, entre Kachgar et Ouchi. Elle a été capit. de la principauté d'Ouïgour.

PIEDICORTE-DI-GAGGIO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 18 k. S.-E. de Corté. 835 hab. ⊠ Corté.

PIÉDICROCÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 19 k. N.-E. de Corté. 412 h. ⊠ Corté.

PIE-DI-MONTE, v. du roy. de Naples, dans la Terre-de-Labour, à 30 k. N. de Caserte. Manufactures de coton. 5,000 hab.

PIÉMONT (Piemonte ou Piedimonte), ancien nom de la principale partie des États-Sardes, dans lesquels il forme maintenant les divisions de Turin, Coni, Alexandrie, Aoste et Novare. Thomas II de Savoie prit, au XIIIe siècle, le titre de prince de Piémont, et laissa cette possession à un de ses fils. Le Piémont fut de nouveau et définitivement réuni à la Savoie en 1416. Il s'accrut de quelques parties du duché de Milan au XVIIIe siècle. *Voy.* SARDES (ÉTATS-).

PIENZA, v. de Toscane, à 40 k. S.-E. de Sienne. Évêché. Patrie du pape Pie II.

PIÉRIE, *Pieria*, petite contrée de l'ancienne Macédoine, à l'O. du golfe Thermaïque; ainsi nommée du mont *Pierus*. V. princ.: Bérée, Méthone, Pydna et Dium.

PIERRE (SAINT-), île française d'Amérique, dans l'Atlantique, au S. de Terre-Neuve, par 46° 46' de lat. N. et 58° 30' de long. O. Ce n'est qu'un rocher inculte et stérile de 26 k. de circonférence, séparé, par un détroit de 4 k. de largeur, de l'île de Miquelon, qui appartient également à la France. L'établissement de Saint-Pierre et Miquelon sert d'asile et de relâche aux bâtiments français qui vont pêcher la morue sur le banc et sur les côtes de Terre-Neuve; c'est là que l'on fait sécher ce poisson. Le commandant des deux îles réside au bourg de Saint-Pierre, dans l'île de ce nom. Cette île a 26 k. c. et 991 h.

PIERRE (ÎLE DE SAINT-), petite île du lac de Bienne en Suisse, canton de Berne. Célèbre par le séjour qu'y fit J.-J. Rousseau en 1765.

PIERRE (SAINT-), île de la Méditerranée. *Voy.* PIETRO (SAN-).

PIERRE (SAINT-), com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Mont-de-Marsan. 1,344 hab. ⊠ Mont-de-Marsan.

PIERRE, ch.-l. de canton du

dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 32 k. N. de Louhans. 1,992 h. ⊠

PIERRE (SAINT-), ch.-l. de canton de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. et à 42 k. S.-S.-E. de Saint-Paul, à l'embouchure de la Rivière d'Abord. Commerce de grains. 14,135 hab., dont 10,144 esclaves.

PIERRE (SAINT-), la ville la plus considérable de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles; port sur la côte N.-O.; ch.-l. d'un arrondissement militaire et siége d'un tribunal de première instance. Partagée en deux paroisses ou quartiers: le Mouillage et le Fort, séparés l'un de l'autre par la Rivière du Fort. Centre de commerce de la Martinique, et entrepôt des colonies voisines. 20,424 hab., dont 10,872 esclaves.

Le canton renferme 7 communes : Saint-Pierre, Basse-Pointe, Grande-Anse, Macouba, Prêcheur, Carbet, Case-Pilote. 40,464 hab., dont 25,768 esclaves.

PIERRE (SAINT-), ou SAINT-PETER-LE-PORT, ch.-l. de l'île de Guernesey; port au S.-E. de l'île, sur la Manche. 13,000 hab.

PIERRE (SAINT-), village du Limbourg-Hollandais, près de Maëstricht. Remarquable par ses carrières, où l'on trouve des pétrifications remarquables.

PIERRE-BÉNOUVILLE (SAINT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Tôtes. 880 h. ⊠ Tôtes.

PIERRE-BOIS (SAINT-), com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Villé. 816 h. ⊠ Villé.

PIERRE-BUFFIÈRE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Limoges. Fabrique de porcelaine. 1,012 hab. ⊠

PIERRE-CHÂTEL, fort de France, dép. de l'Ain, arr., cant. et à 7 k. S.-E. de Belley, à la droite du Rhône. Il commande un des passages de France en Savoie. Maison de détention.

PIERRE-CHÂTEL, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de La Mure. Houille. 1,112 h. ⊠ La Mure.

PIERRE-D'ALLEVARD (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. d'Allevard. 1,964 h. ⊠ Goncelin.

PIERRE-D'AURILLAC (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de La Réole, cant. de Saint-Macaire. 1,295 hab. ⊠ Saint-Macaire.

PIERRE-D'AUTILS (SAINT-), com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Vernon. 853 h. ⊠ Vernon.

PIERRE-DE-BOEUF (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Pélussin, sur la droite du Rhône. 1,452 h. ⊠ Le Péage.

PIERRE-DE-BRESSIEUX (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. 1,331 h. ⊠ La Côte-Saint-André.

PIERRE-DE-CHARTREUSE (ST-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Saint-Laurent-du-Pont. 1,717 h. ⊠ Les Échelles.

PIERRE-DE-CHIGNAC (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 14 k. S.-E. de Périgueux. 868 h. ⊠ Périgueux.

PIERRE-DE-CLAIRAC (SAINT-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Puymirol. 1,140 hab. ⊠ Agen.

PIERRE-DE-COLE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Thiviers. 1,028 hab. ⊠ Thiviers.

PIERRE-DE-COLOMBIER (ST-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Burzet. 852 hab. ⊠ Aubenas.

PIERRE-DE-CORMEILLES (ST-), ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 16 k. S.-O. de Pont-Audemer. 1,111 hab. ⊠

PIERRE-DE-FRANQUEVILLE (SAINT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Boos. 1,148 hab. ⊠ Rouen.

PIERRE-DE-FRUGIE (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Jumillac-le-Grand. 822 hab. ⊠ Jumillac-le-Grand.

PIERRE-DE-FURSAC (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. du Grand-Bourg. 1,389 hab. ⊠ Bénévent.

PIERRE-DE-JUILLERS (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. d'Aunay. 833 hab. ⊠ Aunay.

PIERRE-DE-LA-COUR (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Bais. 2,150 h. ⊠ Bais.

PIERRE-DE-MACHABÉE (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Satilieu. 927 hab. ⊠ Annonay.

PIERRE-DE-MAILLÉ (SAINT-) ou MAILLÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Saint-Savin. 2,161 hab. ⊠ Angles.

PIERRE-DE-MANNEVILLE (ST-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Grand-Couronne, près de la droite de la Seine. 816 hab. ⊠ Rouen.

PIERRE-DE-MONS (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Langon. 947 h. ⊠ Langon.

PIERRE-D'ENTREMONT (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Saint-Laurent-du-Pont. 1,112 hab. ⊠ Les Échelles.

PIERRE-D'ENTREMONT (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Tinchebrai. 1,514 hab. ⊠ Tinchebrai.

PIERRE-DE-PLESGUEN (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Combourg. 2,084. hab. ⊠ Combourg.

PIERRE-DES-CORPS (SAINT-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours, sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. 965 hab. ⊠ Tours.

PIERRE-DES-ÉCHAUBROGNES (SAINT-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Châtillon-sur-Sevre. 1,350 h. ⊠ Châtillon-sur-Sèvre.

PIERRE-DES-ÉGLISES (SAINT-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Chauvigny. 1,408 hab. ⊠ Chauvigny.

PIERRE-DES-LANDES (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland. 1,837 h. ⊠ Ernée.

PIERRE-DE-SURGÈRES (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Surgères. 1,169 h. ⊠ Surgères.

PIERRE-DE-TRÉVISI-SÉNEGATS (SAINT-), com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Vabre. 1,517 hab. ⊠ Vabre.

PIERRE-DE-VARENGEVILLE (SAINT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Duclair. 1,285 h. ⊠ Duclair.

PIERRE-DE-VARENNES (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Couches. 924 hab. ⊠ Couches.

PIERRE-D'EYRAUD (SAINT-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Laforce. 1,379 hab. ⊠ Bergerac.

PIERRE-D'OLÉRON (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 22 k. N.-O. de Marennes, dans l'île d'Oléron. Tribunal de commerce. Vins, eau-de-vie, vinaigre, sel. 4,769. hab. ⊠

PIERRE DU-CHAMP (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Vorey. 1,700 hab. ⊠ Saint-Paulien.

PIERRE-du-Chemin (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 1,750 hab. ⊠ La Châtaigneraie.

PIERRE-du-Lorouer (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. du Grand-Lucé. 831 hab. ⊠ Le Grand-Lucé.

PIERRE-du-Regard (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. d'Athis. 1,601 h. ⊠ Condé-sur-Noireau.

PIERRE-du-Val (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Beuzeville. 862 hab. ⊠ Beuzeville.

PIERRE-Église (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 16 k. E. de Cherbourg. Commerce de cire, fil, toile; souliers de pacotille. 2,203 hab. ⊠

PIERRE-en-Port (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Valmont. 1,285 h. ⊠ Valmont.

PIERRE-Eynac (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Saint-Julien-Chapteuil. 1,636 hab. ⊠ Le Puy.

PIERRE - Fontaine-lès - Varans, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 22 k. S.-E. de Baume-les-Dames. Forges. 1,206 h. ⊠ Laudresse.

PIERRE - JAUNE - (rivière) (Yellowstone-river), Riv. des États-Unis; se jette dans le Missouri par la droite, dans le pays des Mandans. Cours, 1,000 k.

PIERRE - la - Cour (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron. 1,057 hab. ⊠ La Gravelle.

PIERRE - Langers (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Sartilly. 920 hab. ⊠ Granville.

PIERRE-Laval (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de La Palisse. 942 hab. ⊠ Saint-Martin-d'Estréaux.

PIERRE-la-Vieille (Saint-) ou Vieille-sous-le-Mont, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Condé. 974 h. ⊠ Condé-sur-Noireau.

PIERRE-le-Bost (St-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Royère. 1,184 h. ⊠ Bourganeuf.

PIERRE-le-Chastel (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontgibaud. 846 hab. ⊠ Pontgibaud.

PIERRE-le-Moutier (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 24 k. S. de Nevers, sur le chemin de fer de Nevers à Clermont. 2,319 hab. ⊠

PIERRE-lès-Calais (Saint-), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Calais. On le comprend quelquefois dans la ville de Calais, dont il n'est séparé que par les fortifications et une esplanade. Fabriques de tulles, poterie; raffinerie de sel. 9,128 hab. ⊠

PIERRE-les-Étieux (Saint-), com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Charenton. 1,210 hab. ⊠ Saint-Amand-Mont-Rond.

PIERRE - le - Vieux (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Tramayes. 1,218 hab. ⊠ Tramayes.

PIERRE - le - Viaux (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fontaine-le-Dun. 846 hab. ⊠ Le Bourg-Dun.

PIERRE - le - Vieux (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Maillezais. 1,471 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

PIERRE-Montlimard (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. 1,480 hab. ⊠ Beaupreau.

PIERRE -Nogaret (Saint-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Marmande. 1,022 h. ⊠ Tonneins.

PIERRE-Quilbignon (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Brest. 3,214 h. ⊠ Brest.

PIERRE-Roche (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 885 hab. ⊠ Rochefort.

PIERRE - sur - Dives (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 26 k. S.-O. de Lisieux, sur la Dives ou Dive. 1,728 hab. ⊠

PIERRECLOS, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Tramayes. 1,405 hab. ⊠ Saint-Sorlin.

PIERRECOURT, com. du dép. de la Seine - Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Blangy. 896 h. ⊠ Blangy.

PIERREFEU, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. de Cuers. 1,445 hab. ⊠ Cuers.

PIERREFITE-ès-Bois, com. du dép. du Loiret, arr. de Gien, cant. de Châtillon. 822 hab. ⊠ Châtillon-sur-Loire.

PIERREFITTE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Dompierre. 963 hab. ⊠ Dompierre.

PIERREFITTE, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Salbris. 1,020 hab. ⊠ Salbris.

PIERREFITTE, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 30 k. N.-O. de Commercy. 646 h. ⊠ Saint-Mihiel.

PIERREFITTE, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Saint-Denis. 827 hab. ⊠ Saint-Denis.

PIERREFONDS, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Attichy. Ruines d'un ancien château fort. 1,510 hab. ⊠ Compiègne.

PIERREFORT, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 25 k. S.-O. de Saint-Flour. 1,275 hab. ⊠

PIERRELATTE, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 24 k. S. de Montélimar, à la gauche du Rhône, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. 3,430 h. ⊠

PIERRELAYE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Pontoise. 924 hab. ⊠ Pontoise.

PIERREVERT, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Forcalquier, cant. de Manosque. 902 h. ⊠ Manosque.

PIERREVILLE (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 20 k. N.-O. de Privas. Église consistoriale réformée. 2,002 hab. ⊠

PIERRIC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Guémené. 1,319 hab. ⊠ Derval.

PIERUS ou Pierius, montagne de l'ancienne Macédoine, dans la Piérie, à l'O. du golfe Thermaïque. Résidence des Muses, selon la Fable.

PIETOLE, *Andes*, village et fort du roy. Lombard-Vénitien, à 3 k. S.-E. de Mantoue, sur le Mincio. Patrie de Virgile, à qui les Français y avaient élevé un monument que les Autrichiens ont renversé. 1,000 hab.

PIETRA - de - Fusi, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 18 k. N.-N.-E. d'Avellino. Vins. 5,000 hab.

PIETRA - de - Verde, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 24 k. E. de Corté. 843 hab. ⊠ Corté.

PIETRAFESA, v. du royaume de Naples, Basilicate, à 17 k. S.-O. de Potenza. 2,000 hab.

PIETRA-Santa, v. de Toscane, ch.-l. d'une enclave, à l'O. du duché de Lucques. Mines de plomb argentifère dans les montagnes voisines. 3,000 hab.

PIETRA - Vairano, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à

35 k. N.-N.-O. de Caserte. 3,000 h.

PIETRO (Santo-) ou Saint-Pierre, *Accipitrum*, île de la Méditerranée, au S.-O. de la Sardaigne, par 39° 10′ de lat. N. et 5° 55′ de long. E., séparée de l'île San-Antioco par un canal de 5 k. de largeur. Pêche du corail. 2,200 hab., presque tous Génois.

PIETRO-di-Tenda (Santo-), ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 20 k. S.-O. de Bastia. 1,058 hab. ⊠ Bastia.

PIETRO-in-Calatina (Santo-), v. du royaume de Naples, prov. et à 26 k. O.-S.-O. d'Otrante. 8,000 hab.

PIEUX (les), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 21 k. S.-O. de Cherbourg. Kaolin. 1,641 hab. ⊠

PIEVE-Santo-Stefano, v. de Toscane, à 80 k. E.-S.-E. de Florence, sur le Tibre. 3,500 hab.

PIFFONDS, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Villeneuve-le-Roi. 1,073 hab. ⊠ Villeneuve-le-Roi.

PIGNA, v. des États-Sardes, à 40 k. N.-E. de Nice. 3,000 h.

PIGNAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Montpellier. 1,925 hab. ⊠ Montpellier.

PIGNANS, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Besse. Marrons. Martinet à cuivre. 2,303 hab. ⊠

PIGNEROLLE ou Pignerol (Pinerolo), v. des États-Sardes, division et à 40 k. S.-O. de Turin, ch.-l. de province, près du Clusone. Elle a appartenu à la France depuis 1632 jusqu'en 1696. Le surintendant Fouquet et le Masque de fer furent renfermés dans la citadelle de Pignerolle. 12,000 hab. La province a 127,000 hab.

PILAR, v. du Brésil, prov. et à 200 k. N.-N.-E. de Goyaz. Mines d'or.

PILAR-DO-TAYPU ou Cariri, bourg du Brésil, prov. et à 110 k. O. de Parahyba, à la gauche du Parahyba. Habité par des Indiens.

PILAT ou Pilate, montagne de France, chaîne des Cévennes, dans les dép. de la Loire et du Rhône. Hauteur, 1,072 m. Le Gier y prend sa source.

PILCOMAYO, riv. de l'Amérique méridionale, prend sa source dans la Bolivia, traverse le pays de Chaco, et se jette dans le Paraguay par la droite, au-dessous de l'Assomption. Cours, 1,500 k.

PILGRAM, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 42 k. E. de Tabor. 2,500 hab.

PILICA, v. de Pologne, à 50 k. N.-N.-O. de Cracovie, sur la Pilica, près de la source de cette rivière, qui, après un cours de 250 k., afflue à la gauche de la Vistule. 2,000 hab.

PILKINGTON, com. d'Angleterre, comté de Lancaster, paroisse d'Oldham. Fabriques de tissus de coton. 11,000 hab.

PILLAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. d'Aubeterre. 1,048 hab. ⊠ Chalais.

PILLAU, v. de la Prusse-Orientale, régence et à 37 k. O. de Königsberg. Port à l'extrémité méridionale d'une presqu'île étroite, entre la mer Baltique et le Frische-Haff. Prise par Gustave-Adolphe, roi de Suède, en 1626, et par les Russes en 1658. 4,000 hab.

PILLNITZ, village du roy. de Saxe, à 9 k. S.-E. de Dresde, sur la droite de l'Elbe. Château royal, séjour ordinaire du roi; célèbre par la convention dite de Pillnitz, par laquelle les souverains de l'Europe s'engagèrent, en 1791, à soutenir les Bourbons sur le trône de France.

PILSEN, v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 88 k. O.-S.-O. de Prague, sur le chemin de fer projeté de Budweis à Prague, entre la Mies et la Bradawka, qui se joignent un peu au-dessous pour former la Beraun. 8,000 hab.

Le cercle a 3,725 k.c. 190,000 h.

PIMERIA, pays du Mexique, État de Sonora. Riches mines d'or.

PIMOLIS (auj. Osmandjik), v. du Pont, près de l'Halys, capit. d'une petite contrée appelée Pimolisène.

PIN (le), com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Lisieux. 870 hab. ⊠ Lisieux.

PIN (le), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saint-Jean-d'Angely. 923 h. ⊠ Saint-Jean-d'Angely.

PIN (le), com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Éguzon. 1,206 hab. ⊠ Argenton-sur-Creuse.

PIN (le), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Virieu. 1,173 h. ⊠ Virieu.

PIN (le), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Saint-Mars-la-Jaille. 1,069 hab. ⊠ Ancenis.

PIN-en-Mauges (le), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Beaupreau. 843 hab. ⊠ Beaupreau.

PIN-la-Garenne (le), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne et cant. de Pervenchères. Haras royal. 1,335 h. ⊠ Mortagne-sur-Huine.

PINANG, Poulo-Pinang ou Île du prince de Galles, île du détroit de Malacca, près de la côte occidentale de la presqu'île de ce nom; ch.-l. Georgetown. Aux Anglais. Sucre, opium, muscades, poivre, gomme élastique. 400 k. c. 33,000 hab.

PINDARIS, peuplade de l'Hindoustan, Malva; formée par un ramas de brigands fugitifs ou aventuriers de toute caste et de toute secte. Elle se fit redouter par d'horribles ravages dans la dernière moitié du XVIII[e] siècle et au commencement du XIX[e]. Les Anglais l'ont presque anéantie.

PINDE, *Pindus*, chaîne de montagnes de Turquie, entre l'Albanie, la Romélie et la Thessalie; elle se rattache au N. aux monts Tchardagh et aux Alpes-Dinariques. On appelle souvent aujourd'hui monts Candaviens la partie septentrionale, et Mezzovo la partie méridionale, qui était plus particulièrement consacrée par les anciens poëtes à Apollon et aux Muses.

PINÉGA, riv. de Russie, gouv. d'Arkhangel; se jette dans la Dvina, à 120 k. au-dessous d'Arkhangel. Cours, 450 k.

PINÉJANYS, petit peuple de la Russie, habitant sur les bords de la Pinéga, dans le gouv. d'Arkhangel.

PINEUIL, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Sainte-Foy. 1,027 hab. ⊠ Sainte-Foy.

PINEY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 21 k. E.-N.-E. de Troyes. Fabriques de cordes de puits. 1,506 hab. ⊠

PINHEL, v. de Portugal, Beira, à 140 k. N.-E. de Coimbre. Évêché; ch.-l. de comarca. 2,000 h.

PIN-LIAN-KIANG, nom donné en Chine, dans la prov. de Yunnan, au Yarou-dzanbo-tchou, qui, selon quelques géographes, traverse cette province et se rend ensuite dans l'empire des Birmans.

PINNEBERG, bourg du Danemark, à 18 k. N.-N.-O. d'Altona, ch.-l. de la seigneurie de Pinneberg. 350 hab.

PINO, v. du Mexique, État de Zacatecas. 14,000 hab.

PINOLS, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 43 k. S. de Brioude. 800 hab. ⊠ Langeac.

PINOS (isla de) ou Île des Pins, île de la mer des Antilles, au S.-O. de Cuba, aux Espagnols. Elle

a 70 k. de longueur. Les côtes seules sont habitées. Acajou.

PINS (ILE DES), île de l'Australie, près et au S.-E. de la Nouvelle-Calédonie.

PINS (LES), com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Saint-Claud. 1,120 hab. ✉ Saint-Claud.

PINSAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Souillac. 1,096 hab. ✉ Souillac.

PINSK, v. de Russie, gouvernement et à 218 k. S.-S.-O. de Minsk, sur une branche du Pripet. Elle donne son nom aux vastes marécages qui bordent le Pripet. 4,000 hab.

PINSOT, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. d'Allevard. 1,023 hab. ✉ Goncelin.

PINTIA (auj. Valladolid), v. de la Tarraconaise, sur la Pisoraca, chez les Vaccéens.

PINZGAU, canton de l'archiduché d'Autriche, dans l'O. du cercle de Salzbourg. Couvert de montagnes. Bestiaux. 30,000 hab.

PIOLENC, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Orange. Fabrique de faïence, filature de soie. 1,911 hab. ✉ Orange.

PIOMBINO, *Populonium*, v. de Toscane, à 85 k. S. de Pise; port sur le CANAL DE PIOMBINO, qui unit la Méditerranée à la mer Tyrrhénienne, entre l'île d'Elbe et le continent de l'Italie; ch.-l. d'une principauté autrefois indépendante, que Napoléon donna à son beau-frere Bacciochi, et qui a été cédée à la Toscane en 1815. On voit, à 4 ou 5 k. de Piombino, les ruines de l'ancienne Populonie et le lac de Piombino, *Vetulonius lacus*, qui a 7 k. de longueur. 1,200 hab.

La principauté a 120 k. c. et 15,000 hab.

PIONNAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. d'Ahun. 2,425 hab. ✉ Jarnages.

PIONSAT, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 40 k. N.-O. de Riom. 2,320 hab. ✉

PIOUSSAY, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Chef-Boutonne. 1,125 hab. ✉ Chef-Boutonne.

PIOVE-DI-SACCO, v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 16 k. S.-E. de Padoue. 5,000 hab.

PIPERNO, v. de l'État-de-l'Église, à 22 k. S.-E. de Frosinone. Évêché. Au N. et près de là sont les ruines de l'ancienne *Privernum*, en un lieu appelé PIPERNO-VECCHIO.

PIPLEY, v. de l'Hindoustan, Bengale, à 145 k. S.-O. de Calcutta; port autrefois important, sur un affluent du golfe du Bengale.

PIPRIAC, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 21 k. N.-N.-E. de Redon. 3,116 h. ✉ Lohéac.

PIRACRUCA, v. du Brésil, Piauhy, à 330 k. N. d'Oeiras.

PIRANO, v. des États-Autrichiens, gouvernement et à 25 k. S.-O. de Trieste, sur une baie du golfe de Venise, dite port DELLE-ROSE. 6,500 hab.

PIRATES (ILES DES), groupe d'îles du golfe de Tonkin, au N., célèbres par les pirates auxquels elles ont longtemps servi d'asile.

PIRÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Janzé. 3,782 hab. ✉ Janzé.

PIRÉE (LE), *Piræum*, (auj. Porto-Leone ou Pirée), principal port de l'ancienne Athènes; il était joint à la ville par deux murs construits par Thémistocle et par Périclès.

PIRIAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Guérande, près de la pointe de Piriac, qui s'avance dans l'Atlantique, entre la baie de Pennèbe et l'anse de Penbron. Mines d'étain. 1,204 hab. ✉ Guérande.

PIRMASENZ, v. de la Bavière-Rhénane, à 60 k. O.-S.-O. de Spire. 5,000 hab.

PIRMIL, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Brûlon. 944 hab. ✉ Sablé.

PIRNA, v. du royaume de Saxe, à 16 k. S.-E. de Dresde, sur la gauche de l'Elbe. L'ancienne forteresse de Sonnenstein, qui la domine, a été convertie en maison pour les fous et les orphelins. Les Prussiens y vainquirent les Saxons et les Autrichiens réunis, en 1745; ils y vainquirent une seconde fois les Saxons en 1756. 4,400 hab.

PIROU, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Lessay. 1,689 hab. ✉ Périers.

PISAURUM (auj. Pesaro), v. de l'Ombrie, à l'embouchure du fleuve *Piasurus* (auj. Foglia), dans la mer Adriatique.

PISCENÆ, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* PEZÉNAS.

PISCIOTTA, v. du royaume de Naples, Principauté-Citérieure, à 13 k. S. de Vallo, près de la mer. Pêche du thon et des sardines; huile, vins. 3,000 hab.

PISCO, v. du Pérou, département et à 200 k. S.-S.-E. de Lima. Bon port à l'embouchure du Pisco, dans une belle rade formée par le Grand-Océan. Elle était autrefois riche et considérable. 1,000 hab.

PISE, *Pisæ* (Pisa), v. du grand-duché de Toscane, à 65 k. O. de Florence, sur l'Arno, ch.-l. de la prov. de PISE, PISAN ou PISANTIN. Beaux édifices, parmi lesquels on remarque la cathédrale, dont le clocher est une tour cylindrique fortement inclinée, haute de 61 mètres; les quais et le pont sur l'Arno; le Campo-Santo, vaste cimetière entouré d'une galerie gothique, où les Pisans ont apporté de la terre de Palestine sur 50 galères. L'université de Pise est une des plus célèbres de l'Italie. Patrie du pape Eugène III, de l'architecte Jean de Pise et de Galilée. Algarotti y mourut. Pise fut, dit-on, fondée par des Grecs sortis du Péloponnèse. Elle s'enrichit sous la domination des Romains. Elle devint entièrement libre en 888. Au XIIIe siècle, Pise était une des plus puissantes républiques de l'Italie; mais elle fut ruinée par ses guerres contre les Génois, et tomba au pouvoir des Florentins, en 1406. Les Français s'en emparèrent en 1799. 20,000 hab.

PISE, *Pisa*, v. du Péloponnèse, capit. de l'Élide au temps de Pélops, sur l'Alphée, en face d'Olympie. Les Éléens la détruisirent. Après sa reconstruction, on la désigna souvent sous le nom d'OLYMPIE.

PISEK, v. des États-Autrichiens, ch.-l. du cercle de Prachin, dans la Bohême, à 80 k. S. de Prague. 6,500 hab.

PISIDIE, *Pisidia*, prov. de l'Asie-Mineure, entre la Phrygie et la Pamphylie; v. princ.: Antioche-de-Pisidie, qui avait longtemps appartenu à la Phrygie, Selga, Cremna, Termessus.

PISINO, v. des États-Autrichiens, Illyrie, ch.-l. du cercle d'Istrie, gouv. et à 50 k. S.-S.-E. de Trieste. 1,600 hab.

PISOGNE, bourg des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 36 k. E.-N.-E. de Bergame, près du lac d'Iseo. Forges. 3,000 h.

PISORACA (auj. Pisuerga), riv. de la Tarraconaise, affluent du Douro.

PISSE (LA), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. de l'Argentière. 850 hab. ✉ La Bessée.

PISSE-VACHE, cascade de la Suisse, canton du Valais, à 5 k. N.-N.-O. de Martigny. Elle a 100 m. de hauteur.

PISSOS, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 52 k. N.-N.-O. de Mont-de-Marsan. Cette commune est unie à celle de

Liposthey. Térébenthine; forges, haut fourneau. 2,066 hab. ⊠ Liposthey.

PISOTTE (LA), ancien village du dép. de la Seine, compris auj. dans la commune de Vincennes. *Voy.* VINCENNES.

PISSOTTE, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Fontenay. 859 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

PISTICCIO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 70 k. E.-S.-E. de Potenza. Vins. 6,000 h.

PISTOIE, *Pistoria* (Pistoja), v. de Toscane, à 36 k. N.-O. de Florence. Cristal de roche nommé diamant de Pistoie. Fabriques d'orgues, armes, draps. Les Napolitains furent vaincus à Pistoie par les Autrichiens en 1815. On dit qu'elle a donné son nom au pistolet. Patrie du pape Clément IX. 12,000 hab. *Voy.* PISTORIA.

PISTORIA (auj. Pistoie), v. d'Étrurie, au pied des Apennins. Catilina y fut vaincu et tué, l'an 64 av. J.-C.

PISUERGA, riv. d'Espagne, qui passe à Cervera, Herrera, Torquemada, Valladolid, et se joint au Douro par la droite. Cours de plus de 200 k.

PITANE, *Pitane* ou *Pitana* (auj. Tchanderli ou Sandarli), v. de Mysie, sur un petit fleuve appelé *Evenus*. Mithridate y fut assiégé par Fimbria, l'an 85 av. J.-C.

PITANGUI, bourg du Brésil, Minas-Geraes, à 170 k. N.-O. d'Ouro-Preto. Mines d'or.

PITAVRA, v. de Grèce. *Voy.* ÉPIDAURE.

PITCAIRN, île de la Polynésie, par 25° 2′ de lat. S. et 142° 45′ de long. O.

PITEA, fl. de Suède, qui prend sa source au N. de la Bothnie-Occidentale, à la partie septentrionale de laquelle on donne le nom de Pitea-Lappmark ou Laponie de Pitea; entre ensuite dans la Bothnie-Septentrionale, et se jette dans le golfe de Bothnie à Pitea. Cours, 300 k.

PITEA, v. de Suède, ch.-l. de la Bothnie-Septentrionale, à 45 k. S.-O. de Lulea. Port sur le golfe de Bothnie, à l'embouchure du Pitea. 1,000 hab.

PITESTI, v. de Valachie, à 110 k. N.-O. de Bukarest, sur l'Ardjich.

PITGAM, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bergues. 1,700 hab. ⊠ Bergues.

PITHÉCUSE ou ÉNARIE, *Pithecusa* ou *Ænaria* (auj. Ischia), île de la mer Tyrrhénienne, à l'O. de la Campanie, avec un volcan sous lequel le géant Typhon était enterré, selon les poëtes.

PITHIVIERS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Loiret, à 42 k. N.-N.-E. d'Orléans et à 85 k. S. de Paris, sur l'Œuf, petit affluent de l'Essonne. Pâtés d'alouettes, gâteaux aux amandes, safran, miel, cire, vin. 3,772 hab. ⊠

L'arr. de Pithiviers est divisé en 5 cantons: Beaume-la-Rolande, Malesherbes, Outarville, Pithiviers, Puiseaux. 59,847 h.

PITHIVIERS-LE-VIEIL, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Pithiviers. 878 hab. ⊠ Pithiviers.

PITHOM ou PHITOM, v. d'Égypte. *Voy.* HÉROOPOLIS.

PITIC, v. du Mexique, État de Sonora, à 180 k. S.-O. d'Arispe. 5,000 hab.

PITRES, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche. 1,026 hab. ⊠ Pont-de-l'Arche.

PITSCHEM, v. des États-Prussiens, Silésie, à 50 k. N.-N.-E. d'Oppeln. 1,500 hab.

PITTHEM, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 24 k. S. de Bruges. 5,000 hab.

PITTSBOURG, v. des États-Unis, Pennsylvanie, au confluent de l'Alleghany et de la Monongahela, qui forment l'Ohio, navigable en ce lieu pour des vaisseaux marchands de 200 à 300 tonneaux. Un canal la met en communication avec le lac Érié. Elle fait un grand commerce. Fondée en 1760. 30,000 hab.

PITYONTE, *Pityus* (auj. Pitchinda), v. de Colchide, sur le Pont-Euxin. Colonie grecque qui faisait un grand commerce.

PITYUSES, *Pityusæ* (auj. Iviça et Formentera), îles de la mer Intérieure, au S.-O. des Baléares. Couvertes de pins. Ces îles étaient *Ebusus* (Iviça) et *Ophiusa* ou *Colubraria* (Formentera).

PIURA, v. du Pérou, dép. et à 350 k. N.-N.-O. de Truxillo, sur la PIURA, affluent du Grand-Océan. Ce fut le premier établissement fondé par Pizarre dans le Pérou en 1531. 7,000 hab.

PIZZIGHETTONE, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. O.-N.-O. de Crémone, sur l'Adda. Prise par les Français, en 1796, et par les Autrichiens en 1799. 4,000 hab.

PIZZO, v. du royaume de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 35 k. S.-O. de Catanzaro. Port sur le golfe de Santa-Eufemia. Murat y fut pris et fusillé en 1815. 5,000 hab.

PKOPINE, v. de Russie, gouv. de Riazan. 8,000 hab.

PLABENNEC, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 14 k. N.-N.-E. de Brest. 3,555 hab. ⊠ Saint-Renan.

PLACÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 1,101 hab. ⊠ Mayenne.

PLACENCIA, v. d'Espagne, prov. de Guipuzcoa, à 40 k. S.-O. de Saint-Sébastien. Mines de fer. Manufacture d'armes. 2,000 hab.

PLACENTIA, v. d'Espagne. *Voy.* PLASENCIA.

PLAILLY, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Senlis. 1,010 hab. ⊠ La Chapelle-en-Serval.

PLAINE (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Pornic. 1,492 hab. ⊠ Pornic.

PLAINE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 1,000 hab. ⊠ Vihiers.

PLAINE, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Saales. 1,935 h. ⊠ Schirmeck.

PLAINE-HAUTE, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Quintin. 2,052 h. ⊠ Quintin.

PLAINFAING, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Fraize, sur la droite de la Meuse. Filature et tissage du coton; papeterie. 3,788 h. ⊠ Corcieux.

PLAINTEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Ploeuc. 3,476 h. ⊠ Quintin.

PLAISANCE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 1,751 hab. ⊠ Saint-Sernin.

PLAISANCE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Léguevin. 1,017 h. ⊠ Toulouse.

PLAISANCE, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 44 k. O.-N.-O. de Mirande. 1,791 hab. ⊠

PLAISANCE, *Placentia* (Piacenza), v. d'Italie, duché et à 60 k. O.-N.-O. de Parme, à la droite du Pô; capit. du duché de Plaisance, annexé à celui de Parme. La citadelle est occupée par des troupes autrichiennes. Les Français, les Espagnols et les Napolitains y furent vaincus par les Autrichiens en 1746. Les Russes la prirent en 1799; les Français la reprirent

l'année suivante. Sous l'empire Français, Plaisance fut le ch.-l. du dép. du Taro. Patrie de Grégoire X et du cardinal Albéroni. 28,000 h.

PLAISANCE, v. de l'île de Terre-Neuve, sur la baie de son nom, à 100 k. S.-O. de Saint-Jean. 3,000 hab.

PLAISIR (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Bourbon-l'Archambault. 1,153 hab. ⊠ Bourbon-l'Archambault.

PLAISIR, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Marly. 1,259 h. ⊠ Trappes.

PLAN (le), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Cazères. 1,155 hab. ⊠ Martres.

PLAN, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 48 k. O.-N.-O. de Pilsen. 1,700 hab.

PLAN-de-la-Tour (le), com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Grimaud. 1,108 h. ⊠ La Garde-Freinet.

PLANASIA, une des îles Stéchades. *Voy.* Lerina.

PLANASIE, *Planasia* (auj. Pianosa), île de la mer Intérieure, au S.-O. d'Ilva. Posthumius Agrippa, petit-fils d'Auguste, y fut relégué par son grand-père, et ensuite assassiné par ordre de Tibère, l'an 14 après J.-C.

PLANCARD (Saint-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Montrejeau. 1,148 hab. ⊠ Montrejeau.

PLANCHER-Bas, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Champagney. Papeteries. 2,131 hab. ⊠ Champagney.

PLANCHER-les-Mines, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Champagney. Filature et tissage du coton; quincaillerie. Commerce de bois de construction et planches. 1,480 h. ⊠ Champagney.

PLANCHERS (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Granville. 1,320 h. ⊠ Granville.

PLANCHES-en-Montagne, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 35 k. S.-E. de Poligny. 273 hab. ⊠ Champagnole.

PLANCHEZ, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Montsauche. 1,614 hab. ⊠ Château-Chinon.

PLANCOËT, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 20 k. N.-O. de Dinan. Port sur l'Arguenon. Fabrique d'étoffes rayées. 767 hab. ⊠

PLANCY, com. du dép. de l'Aube, arr. d'Arcis-sur-Aube, cant. de Méry-sur-Seine, sur l'Aube. Filature de coton. 1,192 h. ⊠ Méry-sur-Seine.

PLANGUENOUAL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Pleneuf. 1,635 hab. ⊠ Lamballe.

PLANTAIRE (Saint-), com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. d'Aigurande. 1,417 hab. ⊠ Aigurande.

PLASENCIA, *Deobriga*, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. N. de Caceres, sur le Jerte, affluent de l'Alagon. Évêché. Bel aqueduc de 80 arches. 7,000 hab.

PLASNES, com. du dép. de l'Eure, arr. et cant. de Bernay. 1,070 hab. ⊠ Bernay.

PLASSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Blaye, sur la droite de la Gironde. 1,175 hab. ⊠ Blaye.

PLASSAY, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saint-Porchaire. 803 hab. ⊠ Saint-Porchaire.

PLASSEY, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 40 k. S. de Mourched-Abad, sur une branche du Gange. Célèbre par la victoire que les Anglais y remportèrent, en 1756, sur le nabab du Bengale.

PLATA (rio de la), estuaire de l'Amérique méridionale, formé par la réunion du Parana et de l'Uruguay, entre la république de Buenos-Ayres et celle de Monte-Video.

PLATA (confédération de la), Buenos-Ayres ou République-Argentine, contrée de l'Amérique méridionale, entre 22° et 43° de lat. S. et entre 56° et 73° de long. O. Bornée au N. par la Bolivia, à l'O. par le Chili, au S. par la Patagonie, à l'E. par le Paraguay, le Brésil, l'Uruguay et l'océan Atlantique. Longueur, du N., au S. 2,300 k.; largeur, de l'E. à l'O., près de 1,600 k. Capit. Buenos-Ayres. Des plaines marécageuses occupent presque toute cette contrée. A l'O. s'élèvent les hautes montagnes des Andes; au S. sont des plaines entièrement dénuées d'arbres et appelées Pampas. Dans la saison des pluies, les fleuves forment presque partout d'immenses marais. Les principaux cours d'eau sont : le Parana, qui prend le nom de Plata à son embouchure dans l'Atlantique; le Paraguay, le Pilcomayo, le Vermejo, le Salado et l'Uruguay, affluents du Parana ; le Colorado et le Rio-Negro, affluents de l'Atlantique. Plusieurs autres cours d'eau se perdent dans les lacs intérieurs, ou sont absorbés par l'infiltration. Le climat est assez chaud pour la vigne, le coton, l'olivier, la canne à sucre, etc. D'innombrables troupeaux de bœufs et de chevaux paissent dans l'intérieur. On y trouve aussi beaucoup de chèvres et de moutons, des alpacas, des vigognes et une espèce d'autruche.

La Plata appartenait autrefois aux Espagnols; elle s'est soulevée en 1810 et a formé une république. Les troubles et les guerres civiles qui n'ont pas cessé depuis lors de déchirer cette contrée, ne permettent pas de déterminer exactement ses divisions administratives. On a, pendant quelque temps, partagé la république en 14 provinces, savoir : Buenos-Ayres, Entre-Rios (capit. Baxada), Corrientes, Santa-Fe, Cordova, Santiago-del-Estero, Tucuman, Salta, Catamarca, Rioja, San-Juan, San-Luis, Mendoza, Jujuy. La république Cisplatine, ou Uruguay, faisait partie de la vice-royauté de la Plata, sous la domination espagnole. 2,250,000 k. c. 2,000,000 d'hab.

PLATA (la), v. de la Bolivia. *Voy.* Chuquisaca.

PLATANI, *Camicus*, petit fl. de Sicile, qui se jette dans la Méditerranée, à 30 k. N.-O. de Girgenti. Cours, 110 k.

PLATE (Rivière-), rivière des États-Unis, se jette dans le Missouri par la droite, par 41° 3′ de lat. N. Elle est peu profonde et rarement navigable. Cours, 1,000 k.

PLATÉE, *Plateæ* (auj. ruinée), ancienne ville de Béotie, près des sources de l'Asopus, au pied du mont Cithéron. L'armée des Perses, sous la conduite de Mardonius, y fut détruite par celle des Grecs, l'an 479 avant J.-C.

PLATO, v. de la Nouvelle-Grenade, département de la Magdalena, à 110 k. S.-E. de Carthagène, à la droite de la Magdalena. 2,000 h.

PLAT-PAYS-DE-SAULIEU, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Saulieu. 1,287 hab. ⊠ Saulieu.

PLATTEN, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 22 k. N. d'Ellbogen. Mines d'argent, étain, fer. 1,400 hab.

PLATTENSEE, lac de Hongrie. *Voy.* Balaton.

PLATTSBOURG, v. des États-Unis, État de New-York, à l'embouchure du Saranac, à l'O. du lac Champlain. 3,000 hab.

PLAU, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwe-

rin, à 60 k. E.-S.-E. de Schwerin, sur la rive occidentale du lac de Plau, à l'endroit où l'Elde en sort. 2,000 hab.

PLAUDREN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Grand-Champ. 2,063 hab. ⊠ Elven.

PLAUEN, bourg des États-Prussiens, Brandebourg, à 38 k. O. de Potsdam, sur le lac de Plauen, à la sortie du Havel, près du commencement du canal de Plauen, qui joint le lac de Plauen à l'Elbe. 700 hab.

PLAUEN, v. du royaume de Saxe, à 124 k. O.-S.-O. de Dresde, et sur le chemin de fer de Berlin à la Bavière; ch.-l. du cercle de Voigtland. 7,000 hab.

PLAUZAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Veyre. 1,296 hab. ⊠ Veyre.

PLAVIS, (auj. Piave), fl. de Vénétie, affluent de la mer Adriatique.

PLAYS, peuple de l'empire Birman. *Voy.* Karians.

PLAZAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Montignac. 1,645 hab. ⊠ Montignac.

PLEASANT, île de Micronésie, par 0° 25′ de lat. S. et 165° 10′ de long. E.

PLEAUX, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 16 k. S.-O. de Mauriac. Commerce de bestiaux, cire. 3,012 hab. ⊠

PLÉBOULLE, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Matignon. 1,065 h. ⊠ Matignon.

PLÉCHATEL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Bain. 2,331 hab. ⊠ Bain.

PLEDÉLIAC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Jugon. 2,024 h. ⊠ Jugon.

PLÉDRAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 3,774 h. ⊠ Saint-Brieuc.

PLÉGUIEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lanvollon. 1,666 hab. ⊠ Châtelaudren.

PLÉHÉDEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Plouha. 1,636 h. ⊠ Paimpol.

PLÉHEREL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Matignon. 1,027 hab. ⊠ Matignon.

PLEINE-Fougères, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 43 k. E.-S.-E. de Saint-Malo. 3,107 hab. ⊠ Pontorson.

PLEISSE, riv. d'Allemagne, en Saxe; elle passe à Leipzig, et se jette dans l'Elster-Blanc, par la droite, à 4 k. de cette ville. Cours, 100 k.

PLÉLAN-le-Grand, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 20 k. S.-O. de Montfort. Fabrication de fil blanc et écru. 3,283 hab. ⊠

PLÉLAN-le-Petit, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 14 k. O. de Dinan. 1,022 hab. ⊠ Dinan.

PLÉLAUFF, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Goarec. 1,300 hab. ⊠ Rostrenen.

PLÉLO, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Châtelaudren. 4,025 hab. ⊠ Châtelaudren.

PLÉMET, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de La Chèze. Forges et feu d'affinerie. 2,920 hab. ⊠ Loudéac.

PLÉMY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Plouguenast. 3,100 hab. ⊠ Moncontour.

PLÉNÉE-Jugon, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Jugon. 4,403 hab. ⊠ Jugon.

PLÉNEUF, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 26 k. N.-E. de Saint-Brieuc. Près de là est le petit port de Dahouet, qui reçoit des navires de 200 tonneaux. 1,781 hab. ⊠ Lamballe.

PLERGUER, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Châteauneuf-en-Bretagne. 2,844 hab. ⊠ Châteauneuf-en-Bretagne.

PLÉRIN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 4,887 hab. ⊠ Saint-Brieuc.

PLERNEUF, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Châtelaudren. 925 hab. ⊠ Châtelaudren.

PLESCOP, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Grand-Champ. 933 hab. ⊠ Vannes.

PLESDER, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Tinténiac. 855 hab. ⊠ Évran.

PLÉSIDY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Bourbriac. 1,520 h. ⊠

PLESLIN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Ploubalay. 1,391 hab. ⊠ Dinan.

PLESSALA, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Plouguenast. 3,251 hab. ⊠ Moncontour.

PLESS ou Plesse, v. des États-Prussiens, Silésie, à 95 k. S.-E. d'Oppeln; chef-lieu d'une principauté médiate qui appartient au duc d'Anhalt-Cöthen. 3,600 h.

PLESS, v. de Bohême. *Voy.* Josephstadt.

PLESSÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Nicolas. 2,406 hab. ⊠ Blain.

PLESSIER (le), com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Moreuil. 876 hab. ⊠ Montdidier.

PLESSIS (le), com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Périers. 841 hab. ⊠ Prétot.

PLESSIS-Dorin (le), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Mondoubleau. Verrerie. 842 hab. ⊠ Mondoubleau.

PLESSIS-Grammoire (le), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 1,094 hab. ⊠ Angers.

PLESTAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Jugon. 1,708 hab. ⊠ Lamballe.

PLESTCHIÉIVO, lac de Russie, au N.-O. du gouv. de Vladimir. Pierre le Grand y fit construire les premiers bâtiments de marine russes, sur lesquels il s'exerçait à la manœuvre.

PLESTIN, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 16 k. O.-S.-O. de Lannion. 4,355 h. ⊠ Lannion.

PLESZEW ou Pleschen, v. des États-Prussiens, régence et à 80 k. S.-E. de Posen. 3,000 hab.

PLEUBIAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Lézardrieux. 4,205 hab. ⊠ Tréguier.

PLEUCADEUC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Questembert. 1,188 hab. ⊠ Malestroit.

PLEUDANIEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Lézardrieux. 2,449 h. ⊠ Paimpol.

PLEUDIHEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 4,721 hab. ⊠ Dinan.

PLEUGRIFFEC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel,

cant. de Rohan. 1,600 hab. ⊠ Josselin.

PLEUGUENEUC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Tinténiac. 1,589 h. ⊠ Évran.

PLEUMARTIN, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 21 k. S.-E. de Châtellerault. 1,272 hab. ⊠ Châtellerault.

PLEUMELEUC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Montfort. 1,159 hab. ⊠ Bédée.

PLEUMEUR-Bodou, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Perros-Guirec. 2,461 hab. ⊠ Lannion.

PLEUMEUR-Gautier, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Lézardrieux. 2,505 hab. ⊠ Tréguier.

PLEURTUIT, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 9 k. O.-S.-O. de Saint-Malo. 6,398 hab. ⊠ Saint-Malo.

PLEUVILLE, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Confolens. 947 hab. ⊠ Confolens.

PLÉVENON, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Matignon. 1,165 hab. ⊠ Matignon.

PLÉVIN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Maël-Carhaix. 1,222 hab. ⊠ Carhaix.

PLEYBEN, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 10 k. E.-N.-E. de Châteaulin. 4,672 h. ⊠ Châteaulin.

PLEYBERCHRIST, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Thégonnec. 3,166 h. ⊠ Morlaix.

PLIBOUX, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Sauzé. 840 hab. ⊠ Sauzé.

PLOARÉ, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Douarnenez. 2,095 hab. ⊠ Douarnenez.

PLOBANNALEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-l'Abbé. 1,728 hab. ⊠ Pont-l'Abbé.

PLOBSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Geispolsheim. 1,282 h. ⊠ Strasbourg.

PLOCK, v. du roy. de Pologne, ch.-l. de voïvodie, à 90 k. O.-N.-O. de Varsovie, sur la droite de la Vistule. 6,000 hab.

La voïvodie a 16,560 kil. carr. 454,000 hab.

PLOËMEL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Belz. 1,162 hab. ⊠ Auray.

PLOËMEUR, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Lorient. 6,993 hab. ⊠ Lorient.

PLOEN ou Plön, v. de Danemark, Holstein, à 26 k. S.-E. de Kiel, sur le lac de son nom. 1,300 h.

PLOËRDUT, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Guémené. 2,908 h. ⊠ Guémené.

PLOËREN, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes. 1,053 hab. ⊠ Vannes.

PLOËRMEL, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Morbihan, à 44 k. N.-E. de Vannes, à 405 k. O.-S.-O. de Paris. Collége communal. Entre Ploërmel et Josselin, on voit un obélisque au lieu où 30 Bretons combattirent contre 30 Anglais et les vainquirent en 1351. 4,987 h. ⊠

L'arr. de Ploërmel est divisé en 8 cantons : Guer, Saint-Jean-Brévelay, Josselin, Malestroit, Mauron, Ploërmel, Rohan, La Trinité. 86,283 hab.

PLOEUC, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 20 k. S. de Saint-Brieuc. 5,343 h. ⊠ Moncontour.

PLOËZAL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Pontrieux. 3,107 hab. ⊠ Pontrieux.

PLOGOFF, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix, près de l'Atlantique, dont les eaux s'engouffrent avec bruit dans un abîme nommé l'Enfer de Plogoff. 1,507 hab. ⊠ Pont-Croix.

PLOGONNEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Douarnenez. 2,687 h. ⊠ Quimper.

PLOMBIÈRES, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Dijon, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,273 h. ⊠ Dijon.

PLOMBIÈRES, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 13 k. S.-O. de Remiremont. Eaux minérales renommées; fabriques d'ouvrages d'acier fin et poli, coutellerie. 1,379 h. ⊠

PLOMELIN, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Quimper. 1,233 h. ⊠ Quimper.

PLOMEUR, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-l'Abbé. 2,334 hab. ⊠ Pont-l'Abbé.

PLOMION, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Vervins. 1,617 h. ⊠ Vervins.

PLOMODIERN, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Châteaulin. 2,663 hab. ⊠ Châteaulin.

PLONÉIS, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Plougastel-Saint-Germain. 1,296 h. Quimper.

PLONÉOUR, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Plougastel. 3,193 h. ⊠ Pont-l'Abbé.

PLONÉOUR-Ménez, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Thégonnec. 4,246 h. ⊠ Landivisiau.

PLONEOUR-Trez, com. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lesneven. 3,099 h. ⊠ Lesneven.

PLONÉVEZ-du-Faou, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf. 3,703 hab. ⊠ Châteauneuf-du-Faou.

PLONÉVEZ-Porzai, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Châteaulin. 2,487 hab. ⊠ Châteaulin.

PLOREC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Plélan. 816 h. ⊠ Plancoët.

PLOUAGAT, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 10 k. E. de Guingamp. 2,338 hab. ⊠ Châtelaudren.

PLOUARET, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 14 k. S. de Lannion. 5,245 h. ⊠ Lannion.

PLOUARZEL, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Saint-Renan. 2,214 h. ⊠ Saint-Renan.

PLOUASNE, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. d'Évran. 3,016 h. ⊠ Bécherel.

PLOUAY, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 24 k. N. de Lorient. 4,047 h. ⊠ Hennebont.

PLOUBALAY, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 20 k. N.-N.-O. de Dinan. 2,536 h. ⊠ Plancoët.

PLOUBAZLANEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Paimpol. 3,306 hab. ⊠ Paimpol.

PLOUBEZRE, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Lannion. 3,346 h. ⊠ Lannion.

PLOUDALMÉZEAU, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 22 k. N.-O. de Brest. 3,209 h. ⊠ Saint-Renan.

PLOUDANIEL, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lesneven. 3,506 hab. ⊠ Lesneven.

PLOUDIRY, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 30 k. E.-N.-E. de Brest. Commer-

ce de chevaux. 1,664 hab. ⊠ Landerneau.

PLOUEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Pontrieux. 2,171 hab. ⊠ Pontrieux.

PLOUEDERN, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Landerneau. 1,232 h. ⊠ Landerneau.

PLOUÉGAT-Guérand, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Lanmeur. 2,054 h. ⊠ Le Ponthou.

PLOUÉGAT-Moysan, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouigneau. 1,335 h. ⊠ Le Ponthou.

PLOUÉNAN, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Pol-de-Léon. 3,198 hab. ⊠ Saint-Pol-de-Léon.

PLOUER, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 4,721 hab. ⊠ Dinan.

PLOUESCAT, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 28 k. O.-N.-O. de Morlaix. 3,314 h. ⊠ Saint-Pol-de-Léon.

PLOUÉZEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Paimpol. 4,074 h. ⊠ Paimpol.

PLOUÉZOCH, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Lanmeur. 1,711 hab. ⊠ Morlaix.

PLOUFRAGAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 2,558 hab. ⊠ Saint-Brieuc.

PLOUGAR, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouescat. 1,264 hab. ⊠ Landivisiau.

PLOUGASNOU, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Lanmeur. 3,817 hab. ⊠ Morlaix.

PLOUGASTEL-Daoulas, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Daoulas. 5,731 h. ⊠ Landerneau.

PLOUGASTEL-Saint-Germain, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 15 k. O. de Quimper. 1,596 hab. ⊠ Quimper.

PLOUGONVELIN, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Saint-Renan. 1,472 hab. ⊠ Saint-Renan.

PLOUGONVEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouigneau. 4,364 hab. ⊠ Le Ponthou.

PLOUGONVER, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Belle-Isle-en-Terre. 3,591 hab. ⊠ Belle-Isle-en-Terre.

PLOUGOULM, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Pol-de-Léon. 2,462 hab. ⊠ Saint-Pol-de-Léon.

PLOUGOUMELEN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. d'Auray. 1,517 h. ⊠ Auray.

PLOUGOURVEST ou Guicourvest, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Landivisiau. 1,327 h. ⊠ Landivisiau.

PLOUGRAS, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plouaret. 1,211 hab. ⊠ Belle-Isle-en-Terre.

PLOUGRESCANT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Tréguier. 2,101 hab. ⊠ Tréguier.

PLOUGUENAST, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 14 k. N.-N.-E. de Loudéac. 3,622 hab. ⊠ Moncontour.

PLOUGUER, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Carhaix. 960 hab. ⊠ Carhaix.

PLOUGUERNEAU, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lannilis. 5,311 hab. ⊠ Lesneven.

PLOUGUERNÉVEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Rostreuen. 3,454 hab. ⊠ Rostrenen.

PLOUGUIEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Tréguier. 2,488 h. ⊠ Tréguier.

PLOUGUIN, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudalmézeau. 2,347 hab. ⊠ Saint-Renan.

PLOUHA, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 25 k. N.-O. de Saint-Brieuc. 4,818 hab. ⊠ Châtelaudren.

PLOUHARNEL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Quiberon. 1,349 hab. ⊠ Auray.

PLOUHINEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. 2,815 h. ⊠ Pont-Croix.

PLOUHINEC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Port-Louis. 2,402 h. ⊠ Port-Louis.

PLOUIDER, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Lesneven. 3,108 hab. ⊠ Lesneven.

PLOUIGNEAU, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 10 k. E. de Morlaix. 4,930 h. ⊠ Le Ponthou.

PLOUISY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Guingamp. 2,009 h. ⊠ Guingamp.

PLOUJEAN, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Morlaix. 2,680 hab. ⊠ Morlaix.

PLOULECH, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Lannion. 1,106 hab. ⊠ Lannion.

PLOUMAGOAR, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Guingamp. 2,141 hab. ⊠ Guingamp.

PLOUMILLIAU, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plestin. 3,490 h. ⊠ Lannion.

PLOUMOGUER, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Saint-Renan. 1,818 hab. ⊠ Saint-Renan.

PLOUNÉRIN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plouaret. 1,675 h. ⊠ Belle-Isle-en-Terre.

PLOUNEVENTER, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Landivisiau. 2,810 h. ⊠ Landivisiau.

PLOUNEVEZ-Lochrist, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouescat. 4,697 h. ⊠ Lesneven.

PLOUNEVEZ-Moëdec, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, canton de Plouaret. Papeterie. 3,165 h. ⊠ Belle-Isle-en-Terre.

PLOUNEVEZ-Quintin, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Rostrenen. 3,081 hab. ⊠ Rostrenen.

PLOUNEVEZEL, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Carhaix. 1,041 hab. ⊠ Carhaix.

PLOUNEZ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Paimpol. 2,272 h. ⊠ Paimpol.

PLOURACH, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Callac. 1,240 hab. ⊠ Callac.

PLOURAY, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Gourin. 1,571 hab. ⊠ Le Faouet.

PLOURHAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. d'Étables. 1,956 hab. ⊠ Saint-Brieuc.

PLOURIN, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudalmézeau. 1,578 h. ⊠ Morlaix.

PLOURIN, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Morlaix. 3,070 hab. ⊠ Saint-Renan.

PLOURIVO, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Paimpol. 2,431 h. ⊠ Paimpol.

PLOUVARA, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Châtelaudren. 1,733 hab. ⊠ Châtelaudren.

PLOUVIEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Plabennec. 3,017 h. ⊠ Lesneven.

PLOUVORN, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouzévédé. 3,549 h. ⊠ Landivisiau.

PLOUX, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Charost. 923 hab. ⊠ Charost.

PLOUYÉ, com. du dép. du Finistere, arr. de Châteaulin, cant. d'Huelgoat. 1,998 h. ⊠ Carhaix.

PLOUZANÉ, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Saint-Renan. 2,353 h. ⊠ Brest.

PLOUZÉVÉDÉ, ch.-l. de canton du dép. du Finistere, arr. et à 25 k. O.-N.-O. de Morlaix. 2,210 hab. ⊠ Landivisiau.

PLOVAN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Plougastel-Saint-Germain. 1,322 hab. ⊠ Pont-l'Abbé.

PLOYESTI, v. de Valachie, à 52 k. N. de Bukarest. Grande foire pour la laine. 3,000 hab.

PLOZÉVET, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Plougastel-Saint-Germain. 2,779 hab. ⊠ Pont-Croix.

PLUDUAL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Plouha. 1,180 h. ⊠ Châtelaudren.

PLUDUNO, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Plancoët. 2,071 h. ⊠ Plancoët.

PLUFUR, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plestin. 1,571 h. ⊠ Lannion.

PLUGUFFAN, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Quimper. 1,392 h. ⊠ Quimper.

PLUHERLIN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Rochefort. 1,655 h. ⊠ Rochefort-en-Terre.

PLUIE (LAC DE LA) (Rainy Lake), lac situé sur la limite des États-Unis et de la Nouvelle-Bretagne, entre le lac Supérieur et le lac des Bois, dans lequel il se décharge par la rivière de LA PLUIE (Rainy-River).

PLUMAUDAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Saint-Jouan-de-l'Isle. 1,297 hab. ⊠ Broons.

PLUMAUGAT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Saint-Jouan-de-l'Ile. 2,361 hab. ⊠ Broons.

PLUME (LA), ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 15 k. S.-O. d'Agen. Patrie de Lacépède. 1,707 hab. ⊠ Agen.

PLUMELEC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploermel, cant. de Saint-Jean-de-Brévelay. 2,732 h. ⊠ Josselin.

PLUMÉLIAU, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Baud. 4,200 hab. ⊠ Pontivy.

PLUMÉLIN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Locminé. 2,474 h. ⊠ Locminé.

PLUMERGAT. com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. d'Auray. 1,838 h. ⊠ Auray.

PLUMIEUX, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de La Chèze. 3,238 h. ⊠ Loudéac.

PLUMOSIENS, *Plumosii*, petit peuple gaulois de la 2[e] Belgique, qui dépendait des Nerviens.

PLUNERET, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. d'Auray. 2,150 hab. ⊠ Auray.

PLURIEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Pléneuf. 1,226 h. ⊠ Lamballe.

PLUSQUELLEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Callac. 1,342 hab. ⊠ Callac.

PLUSSULIEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Corlay. 1,567 hab. ⊠ Quintin.

PLUVIERS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Bussière-Badil. 1,220 h. ⊠ Nontron.

PLUVIGNER, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 32 k. E. de Lorient. Haut fourneau, forges, fonderie. 4,695 h. ⊠ Auray.

PLUZUNET, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plouaret. 2,417 hab. ⊠ Lannion.

PLYMOUTH, v. d'Angleterre, comté de Devon, à 58 k. S.-O. d'Exeter. Port à l'embouchure de la Tamar, sur une baie formée par la Manche, où 2,000 vaisseaux peuvent être en sûreté. L'entrée de cette baie, autrefois dangereuse, est devenue sûre par la construction d'un môle immense. Plymouth est aujourd'hui séparé administrativement en deux bourgs; Plymouth, et Plymouth-Dock, à l'O. du premier. Le chemin de fer de Londres à Exeter est prolongé jusqu'à Plymouth. On y remarque une digue énorme appelée Breakwater. Le magnifique phare d'Eddystone est à 22 k. au S.-O. 75,000 hab.

Cette ville, autrefois appelée TAMESWORTH par les Anglo-Saxons, s'est formée de la réunion de trois villes encore distinctes à la fin du XVII[e] siècle : Plymouth proprement dit, Stonehouse et Devonport.

PLYMOUTH, v. des États-Unis, Massachusets, port sur la baie de Cape-Cod, à 52 k. S.-S.-E. de Boston, fondée en 1620. Elle est la plus ancienne de cette colonie anglaise. 5,000 hab.

PÔ, *Padus* ou *Eridanus*, le plus grand des fleuves d'Italie. Il prend sa source au mont Viso, dans les Alpes; traverse les États du roi de Sardaigne ; sépare le royaume Lombard-Vénitien du duché de Parme, en partie de celui de Modène et des États de l'Église; passe à Staffarde, près de laquelle il devient navigable, à Carignan, Turin, Casal, Plaisance, Crémone, Guastalla; se divise en deux branches principales: le Pô DI MAESTRA au N., et le Pô DI GORO au S., et se jette dans la mer Adriatique. Le Pô communique vers le N. avec le canal Bianco, qui prend dans sa partie E. le nom de PÔ-DI-LEVANTE ; au S., il est joint par divers embranchements au Reno, qui prend le nom de PÔ-DI-PRIMARO jusqu'à son embouchure dans l'Adriatique à Primaro, au S. des lagunes de Comacchio. Une autre branche du Reno, appelée PÔ-DI-VOLANO, se jette dans l'Adriatique à Volano, au N. des lagunes de Comacchio.

Les principaux affluents du Pô sont : à gauche, le Clusone, la Doire-Ripaire, la Stura, la Doire-Baltée, la Sesia, l'Agogna, l'Olona, l'Adda, l'Oglio et le Mincio ; à droite, le Tanaro, la Scrivia, la Trebia, le Taro, la Parma, l'Enza, la Secchia et le Panaro. Ce fleuve a communément 600 m. de largeur, depuis son confluent avec l'Adda. Il est sujet à des crues dangereuses. Dans quelques parties de la Lombardie, les alluvions ont exhaussé son lit au-dessus des plaines voisines. Les anciens poëtes donnaient au Pô le nom d'Éridan. On l'appelait aussi *Bodincus* dans la partie supérieure de son cours. Cours, 670 k.

Le Pô donnait son nom à un dé-

partement de l'empire Français, dont Turin était le ch.-l., et à deux dép. du roy. d'Italie : celui du Haut-Pô, ch.-l. Crémone, et celui du Bas-Pô, ch.-l. Ferrare.

POATELLO-DE-FERRARE, partie du canal de Cento, près de Ferrare. Il communique avec le Pô.

POCÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. d'Amboise, sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. 813 hab. ⊠ Amboise.

POCZATEK, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 44 k. E.-S.-E. de Tabor. 3,000 h.

PODENSAC, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 32 k. S.-E. de Bordeaux, près de la gauche de la Garonne, qui y forme un petit port, et sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Vins blancs. 1,617 hab. ⊠

PODGORZE, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 41 k. E. de Bochnia, sur la droite de la Vistule, en face de Cracovie. 2,600 hab.

PODIEBRAD, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Bidschow, à 36 k. S.-S.-O. de Gitschin, sur l'Elbe. Patrie du roi Georges Podiebrad. 2,400 hab.

PODLAQUIE ou POLACHIE, voïvodie du roy. de Pologne, à l'E.; ch.-l. Siedlec. 13,900 k. c. 347,000 hab.

PODOLIE, gouv. de la Russie, dans l'ancienne Pologne; ch.-l. Kamenetz ou Kaminiec. Très-fertile en grains. 40,549 k. c. 1,548,000 hab.

PODOR, fort de la Sénégambie, construit par les Français en 1743, dans l'île de l'Éléphant, dite aussi Île-au-Morfil, formée par le Sénégal à 180 k. au-dessus de son embouchure. Ce fort a été abandonné.

POËT-LAVAL, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Dieu-le-fit. 1,200 hab. ⊠ Dieu-le-fit.

POGGY, île de la Malaisie, archipel de la Sonde, à l'O. de Sumatra, entre Sépora et Nassau. *Voy.* NASSAU.

POGLIZZA, petit canton montagneux de Dalmatie; ch.-l. Pirun-Dubrava, village à 10 k. E.-N.-E. de Spalatro; jouissant d'une sorte d'indépendance sous la protection de l'Autriche. 180 k. c. 20,000 h.

POGNY, com. du dép. de la Marne, arr. de Châlons, cant. de Marson, à la droite de la Marne. 853 hab. ⊠ Châlons-sur-Marne.

POILLE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Brûlon. 1,130 hab. ⊠ Sablé.

POILLEY, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Louvigné-du-Désert. 971 hab. ⊠ Louvigné-du-Désert.

POILLEY-SUR-LE-HOMME, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Ducey. 1,187 h. ⊠ Avranches.

POILLY, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Gien. 1,088 hab. ⊠ Gien.

POILLY-PRÈS-AILLANT, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. d'Aillant. 1,000 hab. ⊠ Aillant-sur-Tholon.

POINT (SAINT-), village du dép. du Doubs, arr. et cant. de Pontarlier, sur la rive droite du LAC DE SAINT-POINT, formé par le Doubs, et qui a 7 k. de longueur. Ce lac est profond et poissonneux. 134 hab. ⊠ Pontarlier.

POINT (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Tramayes. 1,170 h. ⊠ Tramayes.

POINT-DE-GALLE ou GALLE, v. de l'île de Ceylan, à 8 k. S.-S.-E. de Columbo. Port sur la mer des Indes, le plus commerçant de Ceylan après Columbo.

POINTE-À-LARRÉE, lieu de l'île de Madagascar, sur la côte orientale; sur la partie la plus étroite du canal qui sépare l'île de Sainte-Marie de celle de Madagascar. Les Français y avaient formé un établissement qu'ils ont abandonné.

POINTE-À-PITRE (LA), v. de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, sur la côte S.-O. de la Grande-Terre; ch.-l. d'arrondissement; port sur le golfe dit Petit-Cul-de-Sac, à l'embouchure méridionale du détroit appelé Rivière-Salée. Centre des affaires de la colonie. Fondée en 1763, presque détruite par un tremblement de terre le 8 février 1843. 12,103 hab., dont 5,047 esclaves.

L'arr. de La Pointe-à-Pitre renferme les deux cantons de La Pointe-à-Pitre et du Moule. 80,652 hab., dont 62,739 esclaves.

Le cant. de La Pointe-à-Pitre renferme 8 communes: La Pointe-à-Pitre, Les Abymes, Le Petit-Bourg, La Baie-Mahault, Le Lamentin, Sainte-Rose, Gozier, et Le Morne-à-l'Eau avec Bordeaux-Bourg. 38,714 h., dont 26,288 esclaves.

POINTE-DE-LA-GRANDE-VIGIE, cap à l'extrémité septentrionale de la Guadeloupe; lat. N. 16° 33', long. O. 63° 44'.

POINTE-DELAUNAY, cap à l'extrémité méridionale de la Guadeloupe; lat. N. 15° 57', long. O. 64° 1'.

POINTE-DES-CHÂTEAUX, cap à l'extrémité orientale de la Guadeloupe; lat. N. 16° 19', long. O. 63° 23'.

POINTE-NOIRE, bourg de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, sur la côte occidentale de l'île, cant. et à 20 k. N.-N.-O. de la Basse-Terre. 2,407 hab., dont 1,597 esclaves.

POINTIS-DE-RIVIÈRE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Saint-Bertrand. 1,172 hab. ⊠ Montrejeau.

POINTIS-INARD, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Saint-Gaudens. 1,017 h. ⊠ Gaudens.

POIRÉ-SOUS-BOURBON-VENDÉE (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 12 k. N.-O. de Bourbon-Vendée. 3,543 hab. ⊠ Bourbon-Vendée.

POIRÉ-SUR-VELLUIRE (LE), com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Fontenay. 1,300 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

POIS (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 14 k. N.-O. de Mortain. 848 hab. ⊠ Sourdeval.

POISEUX, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues. 918 h. ⊠ Prémery.

POISSON, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Paray-le-Monial. 847 h. ⊠ Paray-le-Monial.

POISSONS, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 24 k. S.-E. de Vassy. 1,582 h. ⊠ Joinville.

POISSY, *Pinciacum*, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 17 k. N.-N.-O. de Versailles, sur la gauche de la Seine et sur le chemin de fer de Paris à Rouen. Maison de correction; principal marché de bestiaux pour l'approvisionnement de Paris. En 1561, il y fut tenu un colloque fameux entre les catholiques et les réformés. 4,925 hab. ⊠

POITEVINIÈRE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Beaupreau. 1,384 h. ⊠ Beaupreau.

POITIERS, *Limonum*, ch.-l. du département de la Vienne et d'un arr. électoral, à 324 k. S.-O. de Paris; lat. N. 46° 35', long. O. 2°; sur le Clain, et sur le chemin de fer de Tours à Bordeaux. Évêché suffragant de Bordeaux. Cour royale et académie universitaire auxquelles ressortissent 4 dép. : Vienne,

Deux-Sèvres, Vendée, Charente-Inférieure. Tribunal de commerce et chambre consultative des arts et manufactures; séminaire, faculté de droit, école secondaire de médecine, collége royal, école normale primaire; bibliothèque de 25,000 vol. Commerce de grains, cuirs, peaux, plumes d'oie. Patrie de Saint-Hilaire, du cardinal La Balue, de La Quintinie. C'était, sous les Romains, la capit. des Pictons, dans la 2e Aquitaine. Les environs de cette ville sont célèbres par la victoire que Clovis remporta sur les Visigoths à Vouillé, l'an 507; par celle de Charles-Martel sur les Sarrasins, en 732; et par la bataille où le roi de France Jean fut fait prisonnier, l'an 1356. Il s'y est tenu plusieurs conciles. 24,721 h. ⌧

L'arr. de Poitiers forme 10 cantons: Saint-Georges, Saint-Julien-l'Ars, Lusignan, Mirebeau, Neuville, Poitiers (N. et S.), La Villedieu, Vivonne, Vouillé. 100,603 h.

POITOU, ancienne prov. de France, à l'O.; capit. Poitiers; comprenant le Haut-Poitou, capit. Poitiers, et le Bas-Poitou, capit. Fonteñay-le-Comte. Le Poitou forme auj. le dép. de la Vendée, la presque totalité de ceux des Deux-Sèvres et de la Vienne, et de petites parties des dép. de Maine-et-Loire, de la Haute-Vienne, de la Charente et de la Charente-Inférieure.

POIX, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. d'Omont. 934 h. ⌧ Launoy.

POIX, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 1,984 hab. ⌧ Le Quesnoy.

POIX, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 27 k. S.-O. d'Amiens. 1,056 hab. ⌧

POL (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Pas-de-Calais, à 33 k. O.-N.-O. d'Arras, à 186 k. N. de Paris, sur la Ternoise, affluent de la Canche. Collége communal. Eaux minérales. 3,374 h. ⌧

L'arr. de Saint-Pol forme 6 cantons: Aubigny, Auxy-le-Château, Avesnes-le-Comte, Heuchin, Le Parcq, Saint-Pol. 81,183 hab.

POL-de-Léon (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 20 k. N.-O. de Morlaix. Port sur la Manche. C'était, avant la révolution, le siége d'un évêché suffragant de Tours. 6,655 h. ⌧

POLA, *Pola* puis *Pietas Julia*, v. des États-Autrichiens, au S. de l'Istrie, avec un port magnifique, qui fut autrefois une des stations des flottes romaines. Évêché. Jules César y avait envoyé une colonie. 1,500 hab.

POLA, île de la Polynésie, au N.-O., la plus grande des îles des Navigateurs.

POLABES, peuple wende, qui a donné son nom à la Polachie, ou Podlaquie. *Voy.* Podlaquie.

POLAINCOURT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. d'Amance. 990 hab. ⌧ Vauvilliers.

POLAIRE (mer), nom qui convient également aux deux mers Glaciales situées vers les pôles. On donne plus particulièrement ce nom à la partie de la mer Glaciale située au N. de l'Amérique septentrionale.

POLEMONIUM (auj. ruinée, près de Fatsa), v. du Pont, sur le Pont-Euxin, capit. du Pont-Polémoniaque.

POLENTIA (auj. Polenza), v. de la Gaule-Cisalpine, Ligurie, sur le Tanarus. Stilicon y vainquit Alaric, roi des Visigoths, l'an 403.

POLÉSIE, ancienne voïvodie de Pologne, auj. comprise dans le gouvernement de Minsk.

POLÉSINE, prov. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, entre le Pô et l'Adige; ch.-l. Rovigo. 11,013 k. c. 136,000 hab.

POLICANDRO, *Pholegandros*, petite île de Grèce, dans les Cyclades, à l'E. de Milo. 200 hab.

POLICASTRO, *Buxentum* ou *Pyxus*, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 96 k. S.-E. de Salerne, sur un golfe de la mer Tyrrhénienne, auquel elle donne son nom. Évêché. Jadis ville assez importante. 400 hab.

POLICZKA, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 44 k. S.-E. de Chrudim. 3,000 hab.

POLIÉNAS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Tullins. 1,143 hab. ⌧ Tullins.

POLIGNAC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. du Puy. Près de là sont les ruines d'un château célèbre. 2,134 hab. ⌧ Le Puy.

POLIGNANO, v. du roy. de Naples, à 22 k. E.-S.-E. de Bari, près de l'Adriatique. Évêché. 7,000 h.

POLIGNÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Bain. 1,171 hab. ⌧ Bain.

POLIGNY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Jura, à 28 k. N.-N.-E. de Lons-le-Saulnier. Collége communal. Le tribunal de 1re instance de l'arrondissement siége à Arbois. Commerce de futailles, planches. Patrie de J. Coytier, médecin de Louis XI. Prise et saccagée en 1673. 5,980 hab. ⌧

L'arr. de Poligny est divisé en 7 cantons: Arbois, Champagnole, Nozeroy, Les Planches, Poligny, Salins, Villers-Farlay. 80,595 hab.

POLISTINA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 48 k. N.-N.-E. de Reggio. Les Français furent vaincus près de là par Gonzalve, en 1503. 4,000 hab.

POLIZZI, v. de Sicile, à 70 k. S.-E. de Palerme. 5,000 hab.

POLLA, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 66 k. E.-S.-E. de Salerne. 6,000 h.

POLLENZA, *Pollentia*, v. de l'île Majorque, à 46 k. N.-E. de Palma, à 4 k. N.-E. de la baie de Pollenza, sur laquelle est un port. *Pollentia* fut fondée par le consul Quintus Cécilius Métellus, l'an 144 av. J.-C. 7,000 h.

POLLIAT, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Bourg. 1,513 h. ⌧ Bourg-en-Bresse.

POLLIONAY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Vaugneray. 840 h. ⌧ Vaugneray.

POLMINHAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Vic-sur-Cère. 1,610 h. ⌧ Vic-sur-Cère.

POLOGNE, ancienne contrée d'Europe, située entre l'Allemagne à l'O., la Hongrie au S.-O., la Turquie au S., la Russie à l'E., et la mer Baltique au N.

Au vie et au viie siècle, des tribus slaves connues sous le nom de Lettons et de Lèches ou Leckhes occupèrent les pays compris entre la Duna et l'Oder. Plus tard, ces tribus furent désignées sous le nom de Polènes ou Polonais. Au viiie siècle, elles formèrent un État unique, avec le titre de duché, qui tomba sous la suzeraineté de l'empire d'Allemagne, jusque vers la fin du xe siècle. La Pologne a formé un royaume indépendant depuis le xe siècle jusque vers la fin du xviiie. Au xvii e siècle, ce royaume comprenait : 1° La Grande-Pologne, renfermant les palatinats de Posnanie, Gnesen, Kalisz, Sieradz, Rawa, Brzesc en Kujavie, Inowraclaw, Mazovie, Plock avec la terre de Dobrzyn, le pays de Vieloun et la Prusse-Occidentale ;

2° La Petite-Pologne, renfermant les palatinats de Cracovie, Sandomir, Lublin, Podlaquie, Podolie, Bratslav, Kiev (ch.-l. Jitomir), Volhynie, le duché de Sévérie et le pays de Chelm ;

3° La Lithuanie, renfermant les palatinats de Vilna, Troki, Minsk, Polotsk, Vitebsk, Mstislavl, Novogrodek, Brzesc-Litewski, et le duché de Samogitie;

4° Le duché de Courlande était un fief polonais.

En 1772, la Russie, la Prusse et l'Autriche se partagèrent une partie des provinces de la Pologne. Deux autres partages, en 1793 et 1795, achevèrent la destruction de cet État. En 1807, Napoléon érigea en grand-duché de Varsovie une partie considérable de l'ancienne Pologne, et la donna au roi de Saxe. En 1815, ce grand-duché a formé le roy. de Pologne, qui fut cédé à l'empereur de Russie. L'ancienne Pologne forme aujourd'hui: 1° le roy. de Pologne; 2° la Pologne-Russe proprement dite, comprenant les 10 gouvernements de Vilna, Grodno, Minsk, Mohilev, Vitebsk, Kiev, Volhynie, Podolie, Courlande et Bialystok. Ces deux parties appartiennent à la Russie; 3° la Gallicie ou Pologne-Autrichienne, qui fait partie de l'empire d'Autriche; 4° la Prusse-Occidentale et la prov. de Posen, qui appartiennent à la Prusse.

Nota. La république de Cracovie, qui avait conservé une ombre d'indépendance, sous la protection de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse, a été réunie aux États-Autrichiens en 1846.

POLOGNE (ROYAUME DE), État annexé à l'empire de Russie, dont il forme la partie occidentale, comprise entre 50° 4′ et 55° 6′ de lat. N., et entre 15° 20′ et 21° 48′ de long. E. Borné au N. et à l'O. par les États-Prussiens, au S. par la Gallicie, à l'E. par la Russie, dont le Bug et le Niémen le séparent en partie; capit. Varsovie. Les principales rivières sont: le Niémen, la Vistule, le Bug et la Warthe. Climat froid; sol plat et généralement assez fertile en céréales; beaucoup de marais et de forêts. Exportation de blé et de bois de construction. Presque tout le commerce est fait par les Juifs, qui forment la dixième partie de la population de ce royaume.

Le roy. de Pologne est divisé en 8 voïvodies:

Voïvodies.	*Chefs-lieux.*
Mazovie	Varsovie.
Kalisz.........	Kalisz.
Cracovie.......	Kielce.
Sandomir.......	Sandomir.
Lublin.........	Lublin.
Podlaquie......	Siedlec.
Plock..........	Plock.
Augustow.......	Suwalki.

Superficie, 125,847 k. c.; popul. 3,400,000 hab.

POLOTSK, v. de Russie, gouv. et à 100 k. O.-N.-O. de Vitebsk, sur la Duna. Les Russes la prirent sur les Polonais en 1579 et en 1655. 10,000 hab.

POLOVTZES ou OUZES, peuple d'Asie qui vint en Europe avec les Cumans, et domina dans le midi de la Russie, depuis le milieu du XI[e] siècle jusque vers l'an 1224, époque où les Polovtzes furent anéantis par les Mongols.

POLTAVA, v. de Russie, ch.-l. de gouv., à 1,066 k. S.-S.-E. de Saint-Pétersbourg, près de la Vorskla, affluent du Dniéper. Pierre le Grand vainquit Charles XII à Poltava en 1708. 8,000 hab.

On élève, dans le gouv. de Poltava, des chevaux petits mais très-vigoureux, et recherchés en Allemagne et en Russie. 55,691 k. c. 1,622,000 hab.

PÖLTEN (SAINT-), v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 56 k. O. de Vienne; ch.-l. du cercle du Wienerwald-Supérieur. 4,000 hab.

POLYNÉSIE, une des trois grandes divisions de l'Océanie; on la divise en Micronésie au N.-E., et Polynésie proprement dite au S.-E. Les Polynésiens appartiennent généralement à la race malaisienne; on retrouve chez eux les traces d'une ancienne civilisation. Ils cultivent généralement assez bien la terre; mais leur industrie se tourne principalement vers la fabrication de leurs armes, des tissus dont ils se couvrent, et surtout vers la construction des pirogues, qu'ils dirigent avec habileté.

POLYNÉSIE PROPREMENT DITE. division de la Polynésie, au S.-E., composée d'îles parsemées dans le Grand-Océan. Les principaux groupes ou archipels sont: ceux de Sandwich, Viti, Tonga, des Navigateurs, de Cook, de Tahiti, les Marquises et les Iles-Basses.

POLYTIMETUS (auj. Sogd ou Zer-Afchan), riv. de Sogdiane; elle se perdait dans une multitude de canaux qui arrosaient le pays.

POMARÈDE, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Cazals. 1,068 hab. ⊠ Castelfranc.

POMAREZ, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Amou. 2,115 hab. ⊠ Orthès.

POMAYROLS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Saint-Geniez. 1,869 hab. ⊠ Saint-Geniez.

POMBAL, v. du Brésil, province et à 460 k. O.-S.-O. de Para, à la droite du Xingu.

POMBAL, v. de Portugal, Estramadure, à 30 k. N.-E. de Leiria. 5,000 hab.

POMBETOC, v. de l'île de Madagascar. *Voy*. BOMBETOC.

POMERANIE (Pommern), province des États-Prussiens, au N.; ch.-l. Stettin; divisée en 3 régences: Stettin, Stralsund et Köslin. La Poméranie était un duché de l'empire d'Allemagne. La Suède s'en empara au milieu du XVII[e] siècle, et la céda à la Prusse en 1720, à l'exception d'une petite partie au N.-O. qui reçut le nom de Poméranie-Suédoise, et dont le ch.-l. était Stralsund. La Poméranie-Suédoise fut cédée à la Prusse en 1814. 31,520 k. c. 1,056,000 hab.

POMÉRANIE (PETITE-). *Voy*. POMÉRELLIE.

POMÉRELLIE (Pomerellen) ou PETITE-POMÉRANIE (Klein-Pommern), ancien pays de la Grande-Pologne, renfermé entre la Vistule, la Netze, la mer Baltique et la Poméranie; capitale, Dantzig. Elle forme aujourd'hui la partie occidentale de la Prusse proprement dite, et une petite partie du grand-duché de Posen.

POMÉROL, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Libourne. 925 hab. ⊠ Libourne.

POMÉROLS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Florensac. 1,577 hab. ⊠ Marseillan.

POMEYS, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Symphorien-sur-Coise. 802 hab. ⊠ Chazelles.

POMIGLIANO-D'ARCO, v. du royaume et à 11 k. N.-E. de Naples. 5,000 hab.

POMMARD, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Beaune. Vins renommés. 1,227 h. ⊠ Beaune.

POMMERAYE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Pouzauges. 831 h. ⊠ Pouzauges.

POMMERAYE-SUR-LOIRE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Saint-Florent-le-Viel. 3,308 h. ⊠ Ingrande.

POMMERET, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lamballe. 1,112 h. ⊠ Lamballe.

POMMEREUIL, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Câteau. 1,236 hab. ⊠ Le Câteau.

POMMERIEUX, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Craon. 1,045 h. ✉ Craon.

POMMERIT-Jaudy, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de La Roche-Derrien. 2,542 hab. ✉ Tréguier.

POMMERIT-le-Vicomte, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lanvollon. 2,987. hab. ✉ Guingamp.

POMMEUSE, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Coulommiers, sur le Grand-Morin. 1,200 hab. ✉ Faremoutiers.

POMMIER, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Beaurepaire. 1,117 hab. ✉ Beaurepaire.

POMMIERS, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. d'Anse. Carrières de pierres de taille. 962 hab. ✉ Anse.

POMONA ou Mainland, la plus considérable des îles Orcades, au N. de l'Écosse. Longueur, 36 k. Ch.-l. Kirkwall. 15,000 hab.

POMOTOU, archipel de la Polynésie. *Voy.* Basses (Iles-).

POMPADOUR, village et château du dép. de la Corrèze, dépendant de la commune d'Arnac, arr. de Brive, cant. de Lubersac. Dépôt d'étalons, autrefois haras royal. ✉ Lubersac.

POMPAIN (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Coulonges. 969 h. ✉ Niort.

POMPEII ou Pompeia, ancienne ville de la Campanie, près du lieu où est aujourd'hui Torre-de-l'Annunziata, à 15 k. S.-E. de Naples, sur le golfe de Naples, au pied du mont Vésuve. Ville très-ancienne, où Sylla établit une colonie romaine. Elle fut engloutie sous les cendres et les laves de la première éruption du Vésuve, l'an 79. On l'a découverte en partie, et on en a retiré beaucoup d'objets précieux pour l'histoire des arts et de l'antiquité. On peut se promener dans ses rues, visiter ses temples, ses théâtres et ses maisons.

POMPELO ou Pompeiopolis (auj. Pampelune), v. de la Tarraconnaise, chez les Vascons. Elle fut, dit-on, fondée par Pompée.

POMPEY, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg, à l'embranchement du chemin projeté de ce lieu à Metz. 563 hab. ✉ Nancy.

POMPEY, v. des États-Unis, État de New-York, à 170 k. O.-N.-O. d'Albany. On y voit les restes d'une grande ville bâtie par un ancien peuple de l'Amérique septentrionale. 5,000 hab.

POMPIDOU, com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Barre. 1,117 hab. ✉

POMPIGNAN, com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Saint-Hippolyte. 1,274 h. ✉ Saint-Hippolyte.

POMPON (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Domme. 1,322 h. ✉ Domme.

POMPORT, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Sigoulès. 1,105 hab. ✉ Bergerac.

PONANY ou Paniany, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 55 k. S.-S.-E. de Calicut; port sur le golfe d'Oman, à l'embouchure du petit fleuve Ponany. Siége du Tangoul, grand-prêtre des Moplays. Les Anglais l'enlevèrent à Tippoo-Saëb en 1792.

PONCE, bourg de l'île espagnole de Portorico, dans les Antilles, sur la côte méridionale. Sucre. 6,500 hab.

PONCES (Iles-), îles de la mer Tyrrhénienne. *Voy.* Ponza.

PONCIN, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 21 k. S.-O. de Nantua, sur l'Ain. Fabrique de carton pour les métiers à la Jacquard. 2,019 hab. ✉ Cerdon.

PONCY (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Massiac. 1,001 h. ✉ Massiac.

PONDERPOUR, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Panderpour.

PONDICHÉRY, v. de l'Hindoustan, sur la côte de Coromandel, par 11° 57′ de lat. N. et 77° 32′ de long. E. Ch.-l. des établissements français dans l'Inde. Divisée en deux parties : la Ville-Blanche, à l'E., et la Ville-Noire à l'O., séparée de la première par un canal. Pondichéry n'a point de port, mais une rade ouverte où la mer brise sans cesse et forme une barre qui rend le débarquement difficile en temps ordinaire et dangereux pendant la mousson du N.-E. Le territoire de Pondichéry produit indigo, noix de coco et arack, le coton, le bétel, et surtout le riz. On fabrique à Pondichéry des toiles de coton très-estimées à cause de leur teinture, et des mouchoirs, dits madras. Les Français s'établirent à Pondichéry en 1612. Les Anglais la prirent en 1761, 1783 et 1793. Ils l'ont rendue en 1815. 21,000 hab.

Le territoire de Pondichéry a 280 k. c., et 81,616 hab., dont 696 blancs.

PONENTE ou Rivière du Ponent, province de l'ancienne république de Gênes, à l'O. de Gênes. Villes princ.: Novi, Savone, Albenga, Vintimille, San-Remo.

PONFERRADA, v. d'Espagne, prov. et à 100 k. O. de Leon, sur le Sil, dans le lit duquel on recueille de l'or très-fin. 2,500 h.

PONGOS, fl. navigable d'Afrique, côte de Sierra-Leone, affluent de l'Atlantique, vers 10° de lat. N., vis-à-vis l'île de Pongos.

PONS, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 21 k. S.-S.-E. de Saintes, sur la Seugne, affluent de la Charente. C'était autrefois une ville forte des calvinistes. 4,543 hab. ✉

PONS (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Hérault, à 106 k. O. de Montpellier. Séminaire. Fabrique de draps. Carrières de marbre aux environs. 7,128 hab. ✉

L'arr. de Saint-Pons renferme 5 cantons : Saint-Chinian, Olargues, Olonzac, Saint-Pons, La Salvetat. 48,000 hab.

PONT, *Pontus*, contrée de l'Asie-Mineure, au N.-E., sur la côte du Pont-Euxin. Longtemps uni à la Cappadoce, le Pont en fut détaché au v° siècle avant J.-C., et forma un roy. dont le roi le plus célèbre fut Mithridate le Grand. Il fut réduit en province romaine sous Néron, et divisé en 3 provinces : 1° Pont-Cappadocien, à l'E., capit. Trapézonte ; 2° Pont-Polémoniaque, au milieu, capit. Polemonium, puis Néo-Césarée ; 3° Pont-Galatique, à l'O., capit. Amasie.

PONT, diocèse de l'empire Romain, dans la préfecture d'Orient. *Voy.* Orient (Préfecture d').

PONT (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Escurolles. 1,056 h. ✉ Gannat.

PONT-à-Marcq ou Marcq-en-Pewèle, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 14 k. S.-S.-E. de Lille. 794 hab. ✉ Seclin.

PONT-à-Mousson, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 28 k. N.-N.-O. de Nancy, sur la Moselle, et sur le chemin de fer projeté de Paris à Metz. Petit séminaire, collége communal. Fabriques de broderies ; pipes, poterie. Jadis importante. Patrie

de J. Barclay et du maréchal Duroc. 8,010 hab. ⊠

PONT-AUDEMER, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Eure, à 70 k. N.-O. d'Évreux, à 171 k. O.-N.-O. de Paris, sur la Rille, qui y devient navigable. Tribunal de commerce. Fabrique de bonneterie; cuirs renommés. 5,497 hab. ⊠

L'arr. de Pont-Audemer est divisé en 8 cantons: Beuzeville, Bourgthéroulde, Cormeilles, Saint-Georges-du-Vièvre, Montfort, Pont-Audemer, Quillebœuf, Routot. 87,548 hab.

PONT-AVEN, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 16 k. O. de Quimperlé; port sur le petit fleuve de Pont-Aven, à une lieue de son embouchure dans l'Atlantique. 834 hab. ⊠

PONT-À-VENDIN, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lens, sur le canal de la Haute-Deule. 854 h. ⊠ Lens.

PONT-CHÂTEAU, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 16 k. N.-O. de Savenay. 3,516 hab. ⊠

PONT-CROIX, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 31 k. O.-N.-O. de Quimper, à la droite du Goyen, petit fleuve qui y devient navigable jusqu'à son embouchure dans la baie d'Audierne. 2,175 hab.

PONT-D'AIN, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 20 k. S.-E. de Bourg, sur l'Ain. Château fort, qui fut autrefois une résidence des princes de Savoie. 1,284 hab. ⊠

PONT-DE-BEAUVOISIN (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 18 k. E.-S.-E. de La Tour-du-Pin, sur la gauche du Guiers, qui sépare le bourg français de Pont-de-Beauvoisin du bourg sarde de même nom. Eaux minérales. 2,208 hab. ⊠

PONT-DE-GESNES, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort, sur la droite de l'Huine. 1,035 h. ⊠ Connerré.

PONT-DE-L'ARCHE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 12 k. N. de Louviers, à la gauche de la Seine, qui y est traversée par un ancien pont en pierre de 22 arches. La marée remonte jusqu'à cette ville. Ce fut la première ville qui se soumit à Henri IV. 1,687 hab. ⊠

PONT-DE-LARN, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Mazamet. 1,643 hab. ⊠ Mazamet.

PONT-DE-MONTVERT, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 16 k. E.-N.-E. de Florac. 1,372 h. ⊠ Florac.

PONT-DE-ROIDE, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 15 k. S. de Montbéliard, près de la gauche du Doubs. Haut fourneau. 755 hab. ⊠ L'Isle-sur-le-Doubs.

PONT-DE-SALARS ou **SALARS**, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 15 k. S.-E. de Rodez. 1,215 hab. ⊠

PONT-DE-VAUX, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 35 k. N.-O. de Bourg, sur la droite de la Reyssouse, affluent de la Saône, canalisée depuis Pont-de-Vaux. Patrie du général Joubert. Fabriques de poterie, tanneries; commerce de chevaux, bestiaux; grains, vins, chanvre. 3,136 hab. ⊠

PONT-DE-VEYLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 30 k. O. de Bourg, sur la Veyle. 1,321 hab. ⊠ Mâcon.

PONT-DU-CASSE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. d'Agen. 1,006 hab. ⊠ Agen.

PONT-DU-CHÂTEAU, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 15 k. E.-N.-E. de Clermont, sur l'Allier. Elle fut prise par Louis le Gros en 1126. 3,562 hab. ⊠

PONT-EN-ROYANS, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 15 k. S. de Saint-Marcellin. Fabrique de gros draps. 1,266 h. ⊠

PONT-EUXIN, *Pontus-Euxinus* (auj. mer Noire), mer d'Europe, entre la Sarmatie, la Thrace, l'Asie-Mineure et la Colchide. *Voy.* NOIRE (MER).

PONT-FARCY, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Saint-Sever, sur la Vire. 1,000 h. ⊠ Saint-Sever.

PONT-FAVERGER, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Beine, sur la Suippe. 1,519 h. ⊠ Isles-sur-Suippe.

PONT-HÉBERT, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Saint-Jean-de-Daye. 1,179 hab. ⊠ La Périne.

PONT-L'ABBÉ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saint-Porchaire. 1,247 hab. ⊠ Saint-Porchaire.

PONT-L'ABBÉ, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 16 k. S.-S.-O. de Quimper; petit port sur l'anse de Pont-l'Abbé. 3,325 hab. ⊠

PONT-LE-ROI ou **PONT-SUR-SEINE**, com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Nogent-sur-Seine, sur le chemin de fer de Montereau à Troyes. 890 hab. ⊠

PONT-L'ÉVÊQUE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Calvados, à 44 k. E.-N.-E. de Caen, à 194 k. N.-O. de Paris, sur la Touques. Commerce de fromages renommés, beurre, bestiaux, cidre. 2,234 hab. ⊠

L'arr. de Pont-l'Évêque se divise en 5 cantons: Blangy, Cambremer, Dozulé, Honfleur, Pont-l'Évêque. 57,673 hab.

PONT-MELVEZ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Bourbriac. 1,416 h. ⊠ Callac.

PONT-PIERRE ou **STEINBIDERSTROFF**, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Faulquemont. 901 hab. ⊠ Faulquemont.

PONT-REMY, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ailly-le-Haut-Clocher, sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. 1,270 hab. ⊠ Abbeville.

PONT-SAINTE-MAXENCE, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 12 k. N. de Senlis, sur l'Oise. Commerce de grains, laine. 2,455 hab. ⊠

PONT-SAINT-ESPRIT, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 40 k. N.-N.-E. d'Uzès, sur la droite du Rhône, qu'on y passe sur un pont de 24 arches, long de plus de 800 mètres. Ce pont fut construit, à la fin du XIIIe siècle, par l'ordre des frères pontifices. Vins, huiles, soie. 5,239 hab. ⊠

PONT-SAINT-MARTIN, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Bouaye. 1,604 h. ⊠ Nantes.

PONT-SAINT-PIERRE, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. de Fleury-sur-Andelle. 871 h. ⊠

PONT-SAINT-VINCENT, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy, sur la Meuse. 862 hab. ⊠

PONT-SCORFF, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 12 k. N.-N.-O. de Lorient, à la droite du Scorff. Fabrique de poterie, lacets; tannerie. 1,590 hab. ⊠

PONT-SUR-SAMBRE, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Berlaimont, à la gauche de la Sambre. 1,259 h. ⊠ Bavay.

PONT-SUR-YONNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 12 k. N.-N.-O. de Sens, sur la gauche de l'Yonne, sur le chemin

de fer de Paris à Lyon. Tuileries. 1,873 hab. ⊠

PONT-VALAIN, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 22 k. E.-N.-E. de La Flèche, sur la Lone. 2,019 hab. ⊠

PONT-Y-POOL, v. d'Angleterre, comté et à 22 k. S.-O. de Monmouth. Manufactures de porcelaine et d'objets en étain autrefois considérables. Nombreuses usines à fer dans le voisinage. 4,000 hab.

PONTA-DELGADA, v. des îles Açores. *Voy.* PUNTA-DELGADA.

PONTACQ, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 27 k. S.-E. de Pau. 3,123 hab. ⊠ Nay.

PONTAILLER-SUR-SAÔNE, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 31 k. E. de Dijon, sur la Saône. Les rois de France de la seconde race y ont quelquefois résidé. 1,202 hab. ⊠

PONTARION, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 9 k. N.-E. de Bourganeuf. 478 h. ⊠

PONTARLIER, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Doubs, à 60 k. S.-E. de Besançon, à 438 k. S.-E. de Paris, sur le Doubs, à l'entrée du passage le plus commode pour aller de France en Suisse. Collége communal. Bibliothèque de 9,000 vol. Commerce actif entre la France et la Suisse. Fabriques d'instruments aratoires; horlogerie. Cuirs. Commerce de fromages dits de Gruyère; planches et bois de construction. Les rois de la seconde race y avaient un palais. 4,965 h. ⊠

L'arr. de Pontarlier forme 5 cantons: Levier, Montbenoit, Morteau, Mouthe, Pontarlier. 49,101 h.

PONTAUMUR, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 45 k. O. de Riom. 1,908 h. ⊠

PONTCHARRA, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Goncelin. 2,707 hab. ⊠ Goncelin.

PONTCHARRA, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Tarare. 1,209 hab. ⊠ Tarare.

PONTEILS, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Genolhac. 1,067 hab. ⊠ Genolhac.

PONTCHARTRAIN (LAC), lac des États-Unis de l'Amérique septentrionale, près et au N. de la Nouvelle-Orléans; longueur, 70 k. Il s'écoule dans le lac Borgne.

PONTE-CORVO, v. des États-de-l'Église, dans un petit territoire enclavé dans le royaume de Naples, à 35 k. S.-E. de Frosinone, sur le Garigliano. Évêché. 5,000 hab.

PONTE-DI-LAGO-SCURO, v. des États-de-l'Église, à 4 k. N. de Ferrare. Port franc sur la droite du Pô-di-Maestra, à l'embranchement du canal Panfilio. Important commerce de transit. 5,000 hab.

PONTEFRACT, v. d'Angleterre, comté et à 33 k. S.-S.-O. d'York. On y voit encore quelques ruines du célèbre château où Thomas de Lancaster fut renfermé, sous le règne d'Édouard II, et où Richard II fut confiné et assassiné. Sous le règne de Charles Ier, il fut assiégé trois fois et enfin pris et démoli par les troupes du Parlement. Jardinage, pépinières. 5,000 hab.

PONTENX, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Mimizan. Fabrique d'essence. Forges, haut fourneau. 1,486 hab. ⊠ Liposthey.

PONTEVEDRA, *Hellenes* ou *Pons-Vetus*, v. d'Espagne, ch.-l. de province, dans la Galice, à 50 k. S. de Santiago, près de la Vedra, qui se jette à 1 k. de cette ville dans la baie de Pontevedra. Port important par son commerce. 5,000 hab.

La prov. a 360,000 hab.

PONTEVICO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 32 k. S.-S.-O. de Brescia. 5,000 h.

PONTGIBAUD, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 25 k. O.-S.-O. de Riom. Eaux ferrugineuses. Mines de plomb tenant argent. 937 hab. ⊠

PONTGOUIN, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Courville, sur l'Eure. 1,267 hab. ⊠ Courville.

PONTHIEU, ancien pays de France, dans la Picardie; capit. Abbeville; villes princ.: Montreuil, Saint-Valery, Crécy. Il est compris aujourd'hui dans le N.-O. du département de la Somme.

PONTHOILE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Nouvion, sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. 805 hab. ⊠ Abbeville.

PONTIA (auj. Ponza), petite île de la mer Tyrrhénienne, vis-à-vis le pays des Volsques.

PONTIAMO ou CANCAO, v. de l'empire d'Annam. *Voy.* CANCAO.

PONTIANAK, v. de l'île de Bornéo, à l'E., sur le PONTIANAK, près de son embouchure dans la mer de la Chine; capit. d'un royaume où dominent les Hollandais. Commerce de diamants, poudre d'or; poivre; nids d'oiseaux.

PONTINS (MARAIS), *Pomptinæ paludes* (paludi Pontine), vastes marais des États-de-l'Église, délégation de Frosinone, au N.-N.-O. de Terracine; longueur, 35 k. Depuis le temps de la république romaine, on a fait d'immenses travaux pour dessécher et défricher ces marais, et l'on n'a pas encore complétement réussi.

PONTIVY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Morbihan, à 51 k. N.-N.-O. de Vannes, à 451 k. O.-S.-O. de Paris, sur la gauche du Blavet, qui y est canalisé, et sur le canal de Nantes à Brest. Collége royal. Commerce de fil, toiles de Bretagne. Jadis capit. du duché de Rohan. On l'a appelée quelque temps NAPOLÉONVILLE. 7,018 hab. ⊠

L'arr. de Pontivy forme 7 cantons: Baud, Cléguerec, Le Faouet, Gourin, Guémené, Locminé, Pontivy. 99,151 hab.

PONTLEVOY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Montrichard. Ancienne abbaye de bénédictins qui est aujourd'hui un collége. 2,100 hab. ⊠

PONTLIEUE, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 2,867 hab. ⊠ Le Mans.

PONTOISE, *Briva Isaræ*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Oise, à 33 k. N. de Versailles, et à 32 k. N.-O. de Paris, sur la droite de l'Oise, près du chemin de fer du Nord. Fabriques de produits chimiques. Commerce de farines, bestiaux. Plusieurs rois de France y ont habité. Elle fut prise par les Anglais, en 1419 et en 1437, par Charles VII en 1441. Les états généraux y furent convoqués en 1561. 5,419 hab. ⊠

L'arr. de Pontoise forme 7 cantons: Écouen, Gonesse, l'Île-Adam, Luzarches, Marines, Montmorency, Pontoise. 92,643 hab.

PONTONX, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Tartas, à la droite de l'Adour. 1,379 hab. ⊠ Tartas.

PONTORSON, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 22 k. S.-O. d'Avranches. Port à la droite du Couesnon. Fabriques de toiles, dentelles. 1,924 hab. ⊠

PONTPOINT, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Pont-Sainte-Maxence. 1,002 hab. ⊠ Pont-Sainte-Maxence.

PONTREMOLI, v. du grand-duché de Toscane, à 125 k. O.-N.-O. de Florence, dans une enclave située entre les États-Sardes et les duchés de Parme et de Modène. 3,000 hab.

PONTRESINA, village de Suisse,

dans l'Engadine, vallée du canton des Grisons, à 50 k. S.-E. de Coire. 300 hab.

PONTRIEUX, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 16 k. N. de Guingamp. Port sur le Trieux. 1,750 hab. ⊠

PONTS-DE-CÉ (LES), ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 5 k. S.-S.-E. d'Angers, sur plusieurs bras de la Loire. Tuilerie. Les Angevins y vainquirent les Anglais en 1438; le maréchal de Créquy y battit les troupes de Marie de Médicis en 1620; les républicains et les Vendéens s'y livrèrent une sanglante bataille en 1793. Près de là sont les traces d'un camp romain. 3,879 hab. ⊠ Angers.

PONZA ou ÎLES PONCES, groupe d'îles de la mer Tyrrhénienne, dépendantes du roy. de Naples. Ponza, *Pontia*, la plus grande et la seule habitée de ces îles, est à 58 k. S.-O. de Gaëte, et possède un port fortifié. Tibère y relégua Néron, fils de Germanicus; Caligula y exila ses sœurs. 800 hab.

POOLE, v. d'Angleterre, Dorset, à 36 k. E. de Dorchester; port sur la baie de Poole, formée par la Manche. 6,500 hab.

POOTÉ (LA), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Prez-en-Pail. 3,552 hab. ⊠ Prez-en-Pail.

POPAYAN, v. de la Nouvelle-Grenade, ch.-l. du département de Cauca, à 360 k. S.-O. de Bogota, près du Cauca, et au pied du volcan du Puracé, à 1,775 m. au-dessus du niveau de la mer. Hôtel des monnaies. Mines d'or dans les environs, aujourd'hui presque abandonnées. Elle a été prise et reprise plusieurs fois par les deux partis, dans la guerre de l'indépendance. 8,000 h.

POPERINGUE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 12 k. O. d'Ypres. Grand commerce de houblon. Fabriques d'étoffes de laine; manufactures de tabac. 10,000 h.

POPOCATEPELT (Montagne fumante), volcan du Mexique, État de la Puebla. Le sommet, couvert de neiges perpétuelles, a 5,500 m. de hauteur.

POPRAD, riv. navigable qui prend sa source aux monts Karpaths, en Hongrie, et se joint par la droite au Dunajec, affluent de droite de la Vistule, à 5 k. au-dessus de Neu-Sandec, en Gallicie. Cours, 145 k.

POPULONIE, *Populonia* ou *Populonium* (auj. ruinée, à 4 k. N.-O. de Piombino), v. des Étrusques, avec un port près du cap *Populonium* (auj. cap de Piombino).

PORATA, PYRETUS ou HIERASUS (auj. Pruth), riv. de l'ancienne Dacie, affluent de l'Ister.

PORCELETTE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Saint-Avold. 1,192 h. ⊠ Saint-Avold.

PORCHAIRE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 14 k. N.-O. de Saintes. 1,112 hab. ⊠

PORCHAIRE (SAINT-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Bressuire. 811 hab. ⊠ Bressuire.

PORCHERIE (LA), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Saint-Germain-les-Belles. 1,190 hab. ⊠ Pierre-Buffière.

PORCIEN, ancien petit pays de France, Champagne, enclavé dans le Rethelois; ch.-l. Château-Porcien. Compris aujourd'hui dans l'arrondissement de Rethel, dép. des Ardennes.

PORCIEN (CHÂTEAU-), com. de France. *Voy.* CHÂTEAU-PORCIEN.

PORCO, v. de la Bolivia, dép. et à 35 k. S.-O. de Potosi. Mines d'or, d'argent et de cuivre aux environs. Elles furent les premières exploitées par les Espagnols après la conquête du Pérou.

PORCUNA, *Obulco*, v. d'Espagne, prov. et à 36 k. O.-N.-O. de Jaen. Ville importante dans les temps anciens. Salines. 7,000 hab.

PORDENONE, v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 44 k. O.-S.-O. d'Udine. 5,000 hab.

PORDIC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 4,394 hab. ⊠ Saint-Brieuc.

PORE, v. de la Nouvelle-Grenade, Boyaca, à 180 k. E. de Tunja, ch.-l. de la prov. de Casanare. 500 hab.

PORENTRUY (Brondrut ou Bruntrut), v. de Suisse, canton et à 58 k. N.-O. de Berne; ancienne capitale de l'évêché de Bâle. Depuis 1793 jusqu'en 1794, elle a été ch.-l. du dép. français du Mont-Terrible, et fut ensuite comprise dans le dép. du Haut-Rhin jusqu'à la restauration. 2,400 hab.

PORLOCK, village d'Angleterre, Somerset, à 70 k. S.-O. de Bristol; port sur le canal de Bristol. Bains de mer fréquentés. 1,000 h.

PORNIC, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 21 k. S.-S.-O. de Paimbœuf; petit port sur la baie de Bourgneuf. Bains de mer fréquentés. Pêche de la morue. 1,324 hab. ⊠

POROS, *Sphæria*, petite île de Grèce, au S.-O. et à l'entrée du golfe d'Égine, tout près de la côte du gouvernement de Trézène, jointe par un banc de sable à l'île de Calaurie. Capit. POROS, port militaire, qui a été pendant quelque temps la résidence du gouvernement de la Grèce. 3,000 hab.

PORPHYRION, v. de Palestine. *Voy.* HÉPHA.

PORQUEROLLES, *Prote*, une des îles françaises d'Hyères, à l'O., dans la Méditerranée, dép. du Var, cant. d'Hyères; séparée de la presqu'île de Giens par un canal de 2 k. de largeur. 100 hab.

PORQUIER (SAINT-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Montech. 1,437 hab. ⊠ Montech.

PORRAGHERRY, nom de la ville de Maïssour, avant le XVI[e] siècle. *Voy.* MAÏSSOUR.

PORROUAH ou PURRUAH, v. ruinée de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 13 k. N. de Malda; capit. du Bengale, au XIV[e] siècle.

PORSELOUK, v. du royaume de Siam, ch.-l. de la province de son nom, au N. de ce royaume, sur le Mei-nam.

PORSGRUND, v. de Norvége, diocèse et à 140 k. N.-E. de Christiansand, port sur le Skager-Rack, à l'embouchure du Skeens-elv. 1,500 hab.

PORSPODER, com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudalmézeau, sur l'Atlantique. 1,995 hab.

PORT. Cherchez au mot suivant les articles commençant par PORT, qui ne se trouvent pas ici.

PORT, nom donné à la plupart des cols ou passages des Pyrénées. *Voy.* PYRÉNÉES.

PORT-AU-PRINCE ou PORT-RÉPUBLICAIN, capit. de l'île d'Haïti, dans les Antilles, et ch.-l. du département de l'Ouest; lat. N. 18° 34', long. O. 74° 47'; port sur le golfe de LÉOGANE. Cette ville, que l'on appelait Port-au-Prince sous le gouvernement français, a reçu des Haïtiens le nom de Port-Républicain. Fondée en 1745, elle fut renversée en 1770 par un tremblement de terre; promptement rétablie, elle fut en partie brûlée en 1791. 28,000 hab.

PORT-BAIL, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Barneville; petit port sur la Manche. 2,066 hab. ⊠ Bricquebec.

PORT-DE-LANNE, com. du

dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Peyrehorade. 1,131 h. ⊠ Peyrehorade.

PORT-D'ESPAGNE (Port-of-Spain), capit. de l'île anglaise de la Trinité, dans les Petites-Antilles. 11,000 hab.

PORT-DU-ROI-GEORGES, port sur la côte S.-E. de la Nouvelle-Hollande, par 35° 5′ de lat. S. et 115° 50′ de long. E. Les Anglais y ont fondé un établissement.

PORT-GLASGOW, v. d'Écosse, comté et à 19 k. O.-N.-O. de Renfrew. Port, construit en 1668, à la gauche de la Clyde. C'est là que s'arrêtent les gros vaisseaux qui ne peuvent remonter la Clyde jusqu'à Glasgow. Commerce très-actif. 5,000 hab.

PORT-JACKSON, baie formée par le Grand-Océan, au S.-E. de la Nouvelle-Hollande. Sidney est situé sur la côte S. de cette baie.

PORT-LESNEY, com. du dép. du Jura, arr. de Poligny, cant. de Villers-Farlay. 806 hab. ⊠ Mouchard.

PORT-LOUIS, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 4 k. S. de Lorient; port sur la gauche du Blavet, sur la pointe d'une presqu'île à l'entrée de la baie de Lorient. Fondée, en 1635, par Louis XIII. Pêche des sardines. 3,139 h. ⊠

PORT-LOUIS, bourg de la Guadeloupe, canton et à 28 k. N.-O. du Moule, à l'entrée du Grand-Cul-de-Sac. 4,688 hab., dont 4,152 esclaves.

PORT-LOUIS, ch.-l. de l'île de France ou Maurice, auj. aux Anglais; port sur la côte N.-O. de l'île, par 20° 10′ de lat. S. et 55° 10′ de long. E. Divisé en ville blanche et ville noire. La dernière comprend 3 quartiers : le Camp-Libre, résidence des anciens affranchis, noirs ou mulâtres ; le Camp-Malabar, résidence des Indiens; et le Camp-Chinois, résidence des Asiatiques de diverses nations. 35,000 h.

PORT-MACQUARIE, v. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, à près de 300 k. N.-N.-E. de Sydney, à l'embouchure du fleuve Hastings.

PORT-MAURICE (Porto-Maurizio), v. des États-Sardes, à 58 k. E.-N.-E. de Nice ; port sur le golfe de Gênes. 5,000 hab.

PORT-PHILIPPE, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Belle-Île, sur la côte de l'île de Belle-Île. 1,506 h. ⊠ Le Palais.

PORT-RAFFLES, établissement fondé par les Anglais, dans l'île de Melville, au N. de la Nouvelle-Hollande, sur le détroit qui sépare cette île de celle de Bathurst.

PORT-RÉPUBLICAIN, nouveau nom de la capitale d'Haïti. *Voy.* PORT-AU-PRINCE.

PORT-ROYAL, v. de l'île anglaise de la Jamaïque; port à 7 k. S.-O. de Kingston. Autrefois importante, aujourd'hui réduite à 200 maisons.

PORT-SAINTE-MARIE, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 21 k. O.-N.-O. d'Agen, sur la droite de la Garonne, sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. 3,025 hab. ⊠

PORT-SAINTE-MARIE, v. d'Espagne. *Voy.* PUERTO-SANTA-MARIA.

PORT-SAINT-PÈRE, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Pellerin, sur l'Achenau. 1,826 hab. ⊠

PORT-STEPHENS, port de la Nouvelle-Galles-Méridionale, par 32° 43′ de lat. S. et 149° 40′ de long. E.

PORT-SUR-SAÔNE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 13 k. N.-O. de Vesoul, sur la Saône, qui y commence à être navigable. Forges. 2,148 h. ⊠

PORT-VENDRES. *Portus Veneris*, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. d'Argelès. Petite place forte; port sur la Méditerranée, près de Collioure. C'était, au temps des Romains, un des ports les plus remarquables de la 1re Narbonnaise. 1,305 hab. ⊠

PORT-WESTERN, port sur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Grant. Les Anglais y ont formé un établissement.

PORTA (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 39 k. S.-S.-O. de Bastia. 740 hab. ⊠

PORTA, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Prades, cant. de Saillagouse. 965 hab. ⊠ Mont-Louis.

PORTALEGRE, v. du Brésil, ch.-l. de la province de Rio-Grande-do-Sul, à 1,020 k. S.-O. de Rio-Janeiro, à la gauche du Jacuhy, près de son embouchure dans le lac de Los Patos. 15,000 hab.

PORTALEGRE, bourg du Brésil, province et à 600 k. S.-S.-O. de Bahia, sur le Mucury, près de son embouchure dans l'Atlantique.

PORTALEGRE, v. de Portugal, Alentejo, à 84 k. N.-N.-E. d'Evora. Évêché. Manufactures de drap. 6,000 hab.

PORTARLINGTON, v. d'Irlande, sur le Barrow. Comprise en partie dans le comté de King's et en partie dans celui de Queen's. 3,000 hab.

PORTCROS, *Mese*, une des îles d'Hyères, au milieu, dans la Méditerranée ; longueur, 4 k. Elle dépend de la commune d'Hyères dans le département français du Var. 50 hab.

PORTEL, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Sijean, sur la Berre, affluent de l'étang de Sijean. 817 h. ⊠ Sijean.

PORTENDIK, port du Sahara, au S.-O., sur l'Atlantique, à 265 k. N. de Saint-Louis. Commerce de gomme. Les Français y avaient formé, en 1724, un établissement qui fut bientôt abandonné.

PORTES (LES), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. d'Ars-en-Ré, sur la côte septentrionale de l'île de Ré. 1,029 hab. ⊠ Ars-en-Ré.

PORTES, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Genolhac, sur le chemin de fer d'Alais aux Mines. 945 hab. ⊠

PORTES-CASPIENNES, *Pylæ Caspiæ*, défilé du mont Coronus, à l'E. de l'ancienne Médie.

PORTES-DE-SYRIE, *Pylæ Syriæ*, défilé du mont Amanus, entre la Syrie et la Cilicie.

PORTES-PERSIQUES. *Voy.* PERSIQUES (PORTES).

PORTET, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Toulouse. 871 hab. ⊠ Toulouse.

PORTET-D'ASPET, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. 1,013 h. ⊠ Aspet.

PORTETS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Podensac, sur la gauche de la Garonne. 1,820 hab. ⊠ Castres.

PORTICI, v. du roy. et à 8 k. S.-E. de Naples, près de Resina, au pied du mont Vésuve, sur le golfe de Naples, et à 23 m. au-dessus du sol de l'ancienne *Herculanum*. Beau palais royal et charmantes maisons de campagne. 5,000 hab.

PORTIEUX, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Charmes. 1,159 h. ⊠ Charmes.

PORTLAND, île ou plutôt presqu'île d'Angleterre, Dorset, dans la Manche, unie à la Grande-Bretagne par un banc très-étroit. Pierres de taille. 2,300 hab.

PORTLAND, groupe de petites îles de l'Australie, dans l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, à l'O. de l'île de Nouvelle-Hanovre, par 2° 36′ de lat. S. et 147° 19′ de long. E.

PORTLAND, v. des États-Unis, ancien ch.-l. de l'État du Maine ;

beau port sur la baie de Casco, formée par l'Atlantique. 13,000 h.

PORTO ou Oporto, *Calle* et *Portus Calles*, v. de Portugal, province Entre-Douro-et-Minho, sur le Douro, à 5 k. de son embouchure; lat. N. 41° 9', long. O. 10° 57'. Évêché. Ville la plus industrieuse et la plus commerçante du Portugal, après Lisbonne; grande exportation de vins connus sous le nom de Porto; huile, oranges, liége, etc. Le port est d'un accès difficile à cause des rochers qui empêchent les bâtiments de guerre d'y arriver; il est très-sûr pour les bâtiments de commerce. Les Anglais y font la plus grande partie des affaires. L'ancienne *Calle* appartenait aux Callaïques, lorsque les Romains firent la conquête de l'Espagne. Elle prit ensuite le nom de *Portus Calles*, d'où est venu le nom de Portugal. En 1808, Porto fut pris par les Français, qui l'abandonnèrent en 1809. 80,000 h.

PORTO-BELLO ou Puerto-Belo, v. de la Nouvelle-Grenade, département de l'Isthme, à 95 k. N.-O. de Panama; port sur la mer des Antilles, autrefois principal entrepôt des métaux et des marchandises que le Pérou et le Chili envoyaient à l'Europe, à travers l'isthme de Panama. Le climat de Porto-Bello est si malsain, qu'on l'appelle le tombeau des Européens. Elle fut prise par les Anglais en 1596 et en 1740, et par le flibustier Morgan en 1670. 1,100 h.

PORTO-CALVO ou Bom-Successo, bourg du Brésil, province et à 110 k. N.-N.-E. d'Alagoas, sur un petit affluent de l'Atlantique. 6,000 hab.

PORTO-FARINA, v. du beylik de Tunis. *Voy*. Farina.

PORTO-FELIZ, v. du Brésil, province et à 120 k. O.-N.-O. de Saint-Paul, sur la gauche du Tiete. 10,000 hab.

PORTO-FERRAJO, ch.-l. de l'île d'Elbe, dépendance de la Toscane, dans la Méditerranée; port sur la côte N. de l'île. Commerce de fer. Napoléon y résida du mois de mai 1814 au 26 février 1815. 2,000 h.

PORTO-LONGONE, v. de l'île d'Elbe, dépendance de la Toscane, dans la Méditerranée; port à 8 k. S.-E. de Porto-Ferrajo. 1,500 hab.

PORTO-NOVO, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 55 k. S. de Pondichéry. Port sur le golfe du Bengale, regardé comme le plus sûr de toute la côte de Coromandel. Les Hollandais ont cédé Porto-Novo aux Anglais en 1823. Près de Porto-Novo est la pagode de Tchillambaram, monument très-ancien qui passe pour un chef-d'œuvre d'architecture indienne. 10,000 hab.

PORTO-REAL, port du Brésil, province et à 680 k. N. de Goyaz, à la droite du Tocantins. 4,000 hab.

PORTO-SEGURO, v. du Brésil, province et à 400 k. S.-S.-O. de Bahia; port sur l'Atlantique; ch.-l. d'une comarca qui est comptée quelquefois au nombre des provinces. 2,000 hab.

PORTO-VECCHIO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 28 k. E. de Sartène. Beau port, au fond du golfe de son nom. 2,015 hab. ✉ Bonifacio.

PORTOGRUARO, v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 53 k. N.-E. de Venise. Résidence de l'évêque de Concordia. 3,500 hab.

PORTORICO, île la plus orientale des Grandes-Antilles, aux Espagnols; entre 17° 50' et 18° 32' de lat. N., et entre 68° 3' et 69° 30' de long. O. Elle a 180 k. de longueur. Fertile en sucre, fruits et coton. Elle fut découverte par Christophe Colomb en 1493. Les Anglais la prirent au commencement du xvii° siècle, et l'abandonnèrent promptement. Elle est partagée en deux juridictions: San-Juan-de-Portorico, et San-German. Capitale, San-Juan-de-Portorico. 289,000 hab.

PORTORICO. *Voy*. Juan-de-Portorico (San-).

PORTPATRICK, v. d'Écosse, comté et à 45 k. O. de Wigton. Port sur le canal du Nord, au point de la Grande-Bretagne le plus rapproché de l'Irlande. 2,200 hab.

PORTSMOUTH, *Portus-Magnus* ou *Portus Adurnus*, v. d'Angleterre, comté de Hamps, à 31 k. S.-S.-E. de Winchester, dans la petite île de Portsea, séparée de la côte de l'Angleterre par un canal étroit dans la baie ou havre de Portsmouth, au N.-E. de l'île de Wight. Principal port de la marine royale anglaise, composé de deux parties distinctes: Portsmouth proprement dit, et Portsea, au N. de Portsmouth. Le port, un des plus avantageusement situés du monde, est formé par une vaste baie parfaitement abritée de tous les vents; l'entrée n'en est pas plus large que la Tamise à Londres; il est assez vaste pour contenir toutes les forces navales de l'Angleterre, et l'ancrage est bon partout. A l'O., la rade de Spithead, rendez-vous ordinaire des flottes de la Grande-Bretagne, s'étend entre l'île de Wight et la côte d'Angleterre. D'immenses travaux ont été faits pour augmenter ses avantages naturels. La ville est si bien fortifiée, qu'on la considère comme imprenable. D'immenses docks et de vastes arsenaux ont été établis pour la construction et la réparation des vaisseaux. Gosport, que l'on peut considérer comme un faubourg de Portsmouth, et qui n'en est séparé que par un petit bras de mer, est à la tête d'un chemin de fer qui part de Londres. L'importance de Portsmouth date des règnes d'Édouard V, et d'Henri VIII. 63,000 hab.

PORTSMOUTH, v. des États-Unis, New-Hampshire, à 85 k. N. de Boston. Beau port sur la Piscataqua, à 4 k. de son embouchure dans l'Atlantique. 8,000 hab.

PORTSMOUTH, v. des États-Unis, État d'Ohio, au confluent de l'Ohio et du Scioto, sur le canal qui joint l'Ohio au lac Érié. 1,100 hab.

PORTSOY, v. d'Écosse, comté et à 10 k. O. de Banff. Port sur le golfe de Murray. Carrières de serpentine, dite marbre de Portsoy, et de granit contenant du feldspath. 3,000 hab.

PORTUGAL, contrée d'Europe, au S.-O.; entre 36° 57' et 42° 5' de lat. N., et entre 8° 35' et 11° 51' de long. O.; bornée au N. et à l'E. par l'Espagne, à l'O. et au S. par l'Atlantique; capit. Lisbonne. Climat doux et salubre; pays montagneux, où l'on remarque principalement la serra d'Estrella; belles vallées arrosées par le Minho, la Lima, le Mondego, le Tage, le Sadao, la Guadiana, et une foule d'autres cours d'eau moins importants. Sol riche en mines de fer, plomb, étain, et même d'or, d'argent et de cuivre; et fertile surtout en fruits du midi et vins estimés, qui sont principalement exportés par le port de Porto. Industrie peu développée; le commerce extérieur presque tout entier est entre les mains des Anglais. Ce pays formait autrefois la principale partie de la Lusitanie. Il fut successivement conquis: par les Romains, dans le ii° siècle avant J.-C.; par les Suèves, au commencement du v° siècle après J.-C.; par les Visigoths, au vi° siècle; par les Arabes, de l'an 712 à l'an 715; puis par les chrétiens d'Espagne, qui en recouvrèrent successivement les diverses parties. En 1139, Alphonse Henriquez fut proclamé roi de Portugal après avoir vaincu les Maures à Ourique. Les Portugais découvrirent la plus

grande partie des côtes O. et S. de l'Afrique, et la route maritime des Indes; ils s'emparèrent du commerce de ces pays, et y fondèrent de nombreux établissements; ils occupèrent aussi le Brésil en Amérique. Ils ont perdu cette contrée et presque toutes leurs possessions dans l'Asie et l'Océanie; mais ils ont conservé, en Afrique, la Capitainerie de Mozambique (*voy.* Mozambique), la Capitainerie d'Angola-et-Congo, dans la Guinée méridionale (*voy.* Angola), quelques établissements dans la Sénégambie, dont les principaux sont Cacheu et Geba, les iles de Madère, du Cap-Vert, du Prince et de Saint-Thomas. Dans l'Océanie, ils ont un établissement à Timor. Le Portugal est aujourd'hui une monarchie constitutionnelle; la religion catholique y est professée presque exclusivement. Le pays est divisé géographiquement en 6 provinces:

Provinces.	*Capitales.*
Entre-Douro-et-Minho	Braga.
Tras-os-Montes	Bragance.
Beira	Coimbre.
Estramadure	Lisbonne.
Alentejo	Evora.
Algarve	Lagos et Faro.

Pour l'administration, le Portugal est depuis longtemps subdivisé en 44 comarcas; mais ces divisions ont éprouvé différents changements, et celles qui ont été récemment projetées ne sont pas encore définitivement arrêtées, ou du moins ne sont pas encore connues. 95,000 k. c. 3,800,000 h.

PORTUGALÈTE, v. d'Espagne, Biscaye, à 10 k. N.-O. de Bilbao, à la gauche de l'Ansa, près de son embouchure. Elle sert de port à Bilbao. Mines de fer dans le voisinage. 1,200 hab.

PORTUS-CALLES, v. de l'ancienne Espagne. *Voy.* Calle.

PORTUS-HERCULIS-MONŒCI (auj. Monaco), v. gauloise, dans les Alpes-Maritimes, dont on attribuait la fondation à Hercule.

PORTUS-MAGNUS (auj. Mers-el-Kébir, près d'Oran), v. de la Mauritanie-Césarienne.

PORTUS-MAGNUS (auj. Portsmouth), v. de l'île de Bretagne, au S.

PORTUS-VENERIS, v. gauloise de la 1re Narbonnaise. *Voy.* Port-Vendres.

PORTYALL, v. de l'Hindoustan, au Nizam, dans les Sirkars, à 13 k. O. de Candapilly. Mines de diamants aujourd'hui négligées.

PORUS (royaume de), *Pori regnum*, ancienne contrée de l'Inde, à l'orient de l'Hydaspe; formant aujourd'hui la plus grande partie du Pendjab.

POSEN (Pozuan), v. des États-Prussiens, dans l'ancienne Pologne, ch.-l. de province et de régence, à 236 k. E. de Berlin, sur la Warthe et sur le chemin de fer projeté de Stettin à la Silésie. Évêché, le premier qui ait été érigé en Pologne. Posen a été la capit. de l'ancienne Pologne, et a fait partie de la ligue Hanséatique. En 1807, elle fut ch.-l. d'un département dans le grand-duché de Varsovie. La prov., ou grand-duché de Posen, qu'on appelle aussi Posnanie, formait autrefois un palatinat dans la Grande-Pologne; il échut à la Prusse, lorsque la Pologne fut partagée dans le siècle dernier. En 1807, il fut compris dans le duché de Varsovie, donné au roi de Saxe, et revint à la Prusse en 1815. 28,000 hab.

Le grand-duché a 29,438 k. c. de superficie, et une population de 1,234,000 hab. Il comprend les deux régences de Posen et Bromberg. La régence de Posen a de superficie 17,650 k. c., et une population de 825,000 hab.

POSES, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche, sur la gauche de la Seine, près d'un canal de 4 k. de longueur, qui remplace la navigation de la Seine, mauvaise dans ce lieu. 1,511 hab. ⊠ Pont-de-l'Arche.

POSIDIUM (auj. Bab-el-Mandeb), cap de l'Arabie-Heureuse, à l'entrée du golfe Arabique.

POSIDONIE, v. de Lucanie. *Voy.* Pæstum.

POSNANIE, prov. de l'ancienne Pologne. *Voy.* Posen.

PÖSNECK, v. d'Allemagne, duché de Saxe-Meiningen, à 20 k. E.-N.-E. de Saalfeld. Fabriques de draps, porcelaines. 3,200 h.

POSORZITZ, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle et à 15 k. E. de Brünn.

POSSEGA ou Posega, v. de la Sclavonie-Civile, ch.-l. de comitat, à 75 k. O.-S.-O. d'Eszeck. 4,000 h. Le comitat a 2,480 k. c. 81,000 h.

POTAN (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Matignon. 1,777 h. ⊠ Matignon.

POTCHINKY, v. de Russie, gouv. et à 180 k. S.-S.-E. de Nijnéi-Novgorod. Haras. 6,000 hab.

POTENZA, petit fl. des États-de-l'Église, passe près de Macerata, et se jette dans l'Adriatique, à 4 k. S.-E. de Lorette. Cours, 80 k.

POTENZA, v. du roy. et à 136 k. S.-E. de Naples, ch.-l. de la Basilicate. 9,000 hab.

POTHERIE (la) ou Challain, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Candé. 1,754 hab. ⊠ Candé.

POTI, v. du Brésil, prov. de Piauhy, à 175 k. N. de Oeiras, près de la droite du Parnahyba. 3,000 hab.

POTIDÉE, *Potidæa*, puis *Cassandria* (auj. Cassandre), v. de l'ancienne Macédoine, Chalcidique, dans la presqu'île de Pallène. Prise par les Athéniens, en 429 avant Jésus-Christ. Philippe s'en empara après un siége de trois ans. Elle fut embellie par Cassandre.

POTOMAC, fl. des États-Unis; prend sa source aux monts Alleghany, sépare la Virginie du Maryland, passe à Washington et se jette dans la baie de Chesapeak. Les gros navires le remontent jusqu'à 7 k. au-dessus de Washington. Cours, 400 k.

POTOSI, v. de Bolivia, ch.-l. de département, à 110 k. S.-O. de Chuquisaca, à 4,000 m. au-dessus du niveau de la mer, sur une montagne qui renferme les mines d'argent les plus abondantes après celles de Guanaxuato, dans le Mexique. 10,000 hab. Elle comptait 150,000 hab. au xviiie siècle.

Le département de Potosi a 82,300 k. c. 200,000 hab.

POTOSI (Saint-Louis-de-) (San-Luis-de-Potosi), v. du Mexique, ch.-l. de l'État de son nom, dans la partie centrale, à 320 k. N.-N.-O. de Mexico, près de la source du Panuco. Riches mines d'argent dans le voisinage. 12,000, hab.

L'État de Potosi a 43,352 k. c. 192,000 hab.

POTSDAM, v. des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, à 27 k. S.-O. de Berlin, entre deux lacs, sur le Havel, et sur le chemin de fer de Berlin à Magdebourg et au Rhin; ch.-l. de régence et seconde résidence royale. Magnifique château royal. A 1 k. N.-O. de Potsdam est le palais de Sans-Souci, retraite favorite du grand Frédéric. 32,000 hab.

La régence de Potsdam, en y comprenant le district de Berlin, qu'elle entoure de tous côtés, a 20,988 k. c. 1,065,000 hab.

POTTON, v. de l'Inde. *Voy.* Pattan.

POUAN, com. du dép. de

l'Aube, arr. et cant. d'Arcis-sur-Aube. 919 h. ⊠ Arcis-sur-Aube.

POUANCÉ, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 24 k. O.-N.-O. de Segré. Mines de fer, forges, papeterie. 2,821 h. ⊠

POUCHENG, v. de l'Afghanistan, roy. et à 40 k. N.-N.-O. de Hérat. Prise par Tamerlan, en 1300.

POUCHKOUR, v. de l'Hindoustan anglais, aux Radjepoutes, à 7 k. O. d'Adjemir. Célèbre par son temple de Brahma et par sa grande foire.

POUDENAS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Mézin. 958 hab. ⊠ Mézin.

POUÈZE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. du Lion-d'Angers. 1,132 h. ⊠ Le Lion-d'Angers.

POUGET (LE), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Lodève, cant. de Gignac. 965 hab. ⊠ Gignac.

POUGNY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Cosne. 902 hab. ⊠ Cosne.

POUGUES ou POUGUES-SUR-LOIRE, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 11 k. N.-N.-O. de Nevers. Eaux minérales. 1,178 hab. ⊠

POUHARRYS, peuple de l'Hindoustan anglais, dans la partie orientale du Bahar, différent des peuples voisins par la religion, la langue et la manière de vivre. Ils ne sont pas divisés en castes, mais en tribus gouvernées par des chefs qu'ils nomment eux-mêmes. Ils subsistent du produit de leur chasse, et vivent en bonne intelligence avec les Anglais, sans leur payer aucun tribut.

POUHRA, *Pura*, v. du Bélouchistan, ch.-l. du Kouhistan; siége du chef des Ourhabis, tribu de Bélouchis. Elle remplace l'ancienne *Pura*, où Alexandre le Grand fit reposer son armée, après avoir traversé les déserts de la Gédrosie.

POUILLE, *Apulia*, ancienne prov. du royaume de Naples, à l'E., ayant porté au moyen âge le titre de duché, et formant aujourd'hui la Capitanate, la Terre-de-Bari et la Terre-d'Otrante.

POUILLON, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 13 k. S.-S.-E. de Dax. Eaux et boues thermales. 3,160 h. ⊠ Dax.

POUILLOUX, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de La Guiche. 893 h. ⊠ Perrecy.

POUILLY-EN-MONTAGNE ou POUILLY-EN-AUXOIS, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 40 k. N.-O. de Beaune; jadis place forte. 1,136 hab. ⊠

POUILLY-LÈS-FEURS, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Feurs, près du chemin de fer de Roanne à Andrézieux. 1,184 hab. ⊠ Feurs.

POUILLY-SOUS-CHARLIEU, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Charlieu, près de la droite de la Loire. 1,534 hab. ⊠ Charlieu.

POUILLY-SUR-LOIRE, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 15 k. S. de Cosne, à la droite de la Loire. Vins blancs estimés. 3,169 hab. ⊠

POUILLY-SUR-SAÔNE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Seurre, à la droite de la Saône. Fabriques de produits chimiques. 822 hab. ⊠ Seurre.

POUJOL (LE), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Saint-Gervais. 1,315 hab. ⊠ Bédarieux.

POULAINES, com. du dép. de l'Indre, arr. d'Issoudun, cant. de Saint-Christophe, sur la droite de l'Orbe. 2,064 hab. ⊠ Valençay.

POULDERGAT, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Douarnenez. 2,001 hab. ⊠ Douarnenez.

POULDREUZIC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Plougastel-Saint-Germain. 1,652 hab. ⊠ Pont-Croix.

POULE, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Lamure. Mine de plomb sulfuré argentifère. 2,203 h. ⊠ Beaujeu.

POULIGNY, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. du Blanc. 2,048 hab. ⊠ Le Blanc.

POULIGUEN (LE), petit port du dép. de la Loire-Inférieure, sur l'Atlantique, dépendant de la commune de Batz, arr. de Savenay, cant. du Croisic. Grand commerce de sel. ⊠ Guérande.

POULLAN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Douarnenez. 2,997 h. ⊠ Douarnenez.

POULLAOUEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Carhaix. Mine de plomb et argent. 3,700 h. ⊠ Carhaix.

POULO, mot indien qui signifie île. Les noms qui commencent ainsi doivent, pour la plupart, être cherchés au mot suivant.

POULO-LAUT, île de Malaisie, près de Bornéo, au S.-E., par 4° de lat. S. et 113° 40' de long. E. Longueur, 90 k.

POULTON, v. d'Angleterre, comté et à 22 k. S.-S.-O. de Lancaster, sur la mer d'Irlande. Bains de mer très-fréquentés. 4,000 h.

POUNAH, v. l'Hindoustan anglais, présidence et à 125 k. S.-E. de Bombay. Ancienne capitale des Mahrattes. Elle est mal bâtie, et ressemble plus à un village qu'à une ville. 105,000 hab.

POUNIPET, île de la Micronésie. *Voy.* SINIAVINE.

POUQUES, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Clamecy, cant. de Lormes. 893 hab. ⊠ Lormes.

POURALLY, petit fleuve navigable du Bélouchistan, qui passe à Béla, et se jette dans le golfe de Souméani, partie du golfe d'Oman. Cours, 260 k.

POURBENDER, v. de l'Hindoustan, Guzarate, à 320 k. S.-O. d'Ahmed-Abad; port sur le golfe d'Oman. Résidence d'un chef indépendant. 30,000 hab.

POURÇAIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 24 k. N.-N.-E. de Gannat, sur la Sioule. 4,636. hab. ⊠

POURNIAH, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 200 k. N.-N.-O. de Mourched-Abad. Ch.-l. d'un district au N.-O. du Bengale. 40,000 hab.

POURRAIN, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Toucy. 1,655 hab. ⊠ Toucy.

POURRIE (MER) ou MER PUTRIDE. *Voy.* SIVACH (GOLFE DE).

POURRIÈRES, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Saint-Maximin. 1,766 h. ⊠ Saint-Maximin.

POURU-SAINT-RÉMY, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan. 911 hab. ⊠ Sedan.

POURY, v. de l'Hindoustan. *Voy.* JAGRENAUT.

POUSSAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Mèze. 1,931 h. ⊠ Mèze.

POUSSANGES, com du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Felletin. 956 h. ⊠ Felletin.

POUSTHOMY, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Sernin. 1,384 h. ⊠ Saint-Sernin.

POUTIVL, v. de Russie, gouv. et à 170 k. O.-S.-O. de Koursk, sur le Seïm. 6,000 hab.

POUTROYE (LA), ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 21 k. O.-N.-O. de Colmar. Filature et tissage du coton. 2,631 h. ⊠ Colmar.

POUXEUX, com. du dép. des

Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 1,774 hab. ⊠ Épinal.

POUY. *Voy.* VINCENT-DE-PAUL (SAINT-).

POUY-DESSEAUX, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Roquefort. 905 h. ⊠ Roquefort.

POUYASTRUC, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 10 k. N.-E. de Tarbes. 681 hab. ⊠ Tarbes.

POUZAC, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Bagnères-en-Bigorre. 1,024 h. ⊠ Bagnères-en-Bigorre.

POUZAUGES, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 36 k. N. de Fontenay. 2,277 h. ⊠

POUZIN (LE), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Chomérac, sur la droite du Rhône. 1,543 hab. ⊠ La Voulte.

POUZY, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Lurcy-le-Sauvage. 1,115 h. ⊠ Le Veurdre.

POUZZOLES, *Puteoli* (Pozzuoli), v. du roy. et à 11 k. O. de Naples, sur une petite baie du golfe de Naples. Terre volcanique appelée pouzzolane, dont on fait avec la chaux un ciment qui prend corps dans l'eau. Pouzzoles fut, dans les temps anciens, une ville importante; ses environs étaient couverts par les maisons de plaisance des riches Romains. Près de Pouzzoles, on remarque le lac Averne, le lac Lucrin, la Solfatare, montagne de laquelle on retire beaucoup de soufre et dont le sommet est toujours environné d'une fumée sulfureuse, et la grotte du Chien. 8,000 hab.

POWELL ou ORCADES-AUSTRALES, groupe d'îles du Grand-Océan austral, par 60° 47′ de lat. S. et 47° de long. O. Découvertes en 1821. Les principales sont Melville, à l'E., et Pomona à l'O.

POYAIS, nation indienne indépendante de l'Amérique-Centrale, sur la côte N.-E. du Honduras, au N. des Mosquitos.

POYARTIN, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Montfort. 983 hab. ⊠ Dax.

POYAS (MONTS). *Voy.* OURAL.

POZO-BLANCO, v. d'Espagne, prov. et à 64 k. N.-N.-E. de Cordoue. Patrie de l'historien Sépulvéda. 7,000 hab.

PRABAT, village du Haut-Siam, où l'on montre l'empreinte colossale de Bouddha. C'est le pèlerinage le plus fréquenté du roy. de Siam.

PRACHIN, cercle de Bohême, au S.-O.; ch.-l. Pisek. 494 k. c. 246,000 hab.

PRADELLES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 36 k. S. du Puy. Fromages dits de Saugues. 1,534 h. ⊠ Langogne.

PRADES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Thueyts. 1,072 h. ⊠ Thueyts.

PRADES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Pyrénées-Orientales, à 42 k. O.-S.-O. de Perpignan, à 885 k. S. de Paris, sur la droite de la Tet. Collége communal; fabriques de draps; nombreuses usines métallurgiques dans les environs. 3,331 hab. ⊠

L'arr. de Prades forme 6 cantons: Mont-Louis, Olette, Prades, Saillagouse, Sournia, Vinça. 51,709 hab.

PRADES-D'AUBRAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Saint-Geniez. 1,512 h. ⊠ Saint-Geniez.

PRADINAS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Sauveterre. 1,102 hab. ⊠ Sauveterre.

PRADINES, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien. 909 hab. ⊠ Saint-Symphorien.

PRADINES, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Cahors, sur la gauche du Lot. 1,298 hab. ⊠ Cahors.

PRADO (EL), v. d'Espagne, prov. et à 50 k. O.-S.-O. de Madrid. 3,000 hab.

PRADO, v. de Portugal, à 4 k. N.-O. de Braga. 6,500 hab.

PRAGA, v. de Pologne. *Voy.* VARSOVIE.

PRAGUE (Prag), v. des États-Autrichiens, capit. du roy. de Bohême, sur la Moldau, et sur le chemin de fer de Vienne à Berlin par la Moravie, la Bohême et la Saxe. Lat. N. 50° 5′, long. E. 12° 5′. Archevêché; résidence des cours de justice et du commandant militaire de la Bohême. Université fondée en 1346, et nombreux établissements littéraires et scientifiques. Industrie active et grand commerce de transit. Patrie de Jean Huss et de Jérôme de Prague. L'empereur Ferdinand II y vainquit l'électeur palatin Frédéric V, en 1620. Prague fut prise par les Français en 1741, par les Prussiens en 1744. 112,000 hab.

PRAHECQ, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 12 k. S.-E. de Niort. 1,030 hab. ⊠ Niort.

PRAILLES, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Celles. Haras de baudets. 1,371 h. ⊠ Melle.

PRAIRIE-DU-CHIEN, v. des États-Unis, Wisconsin, à la gauche du Mississipi, près du confluent du Wisconsin.

PRANLES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Privas. Eaux minérales. 1,811 hab. ⊠ Privas.

PRASIANE, *Prasiane*, île de l'Inde ancienne, formée par deux branches de l'Indus; v. princ. Sindomana.

PRASIENS, *Prasii*, ancien peuple puissant de l'Inde, voisin du Gange.

PRASUM (probablement auj. Delgado), cap d'Éthiopie, sur l'océan Indien, au delà duquel les anciens n'étendirent pas leurs connaissances géographiques.

PRAT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de La Roche-Derrien. 2,267 hab. ⊠ Lannion.

PRAT-BONREPAUX, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Saint-Lizier, près de la gauche du Salat. 1,422 hab. ⊠ Saint-Girons.

PRATO, v. murée de Toscane, à 16 k. N.-O. de Florence. Collége renommé. Belle cathédrale. Industrie active. Prato forma, dans le moyen âge, une république qui fut détruite par les Florentins en 1353; elle fut saccagée par les Espagnols en 1512. 10,500 hab.

PRATS-DE-MOLLO, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 28 k. O.-S.-O. de Céret. Ville forte, sur la gauche du Tech. On y remarque le fort de La Garde. Eaux minérales; mines de cuivre tenant argent; fabriques de draps, bonneterie. 3,710 hab. ⊠

PRAUTHOY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 21 k. S.-S.-O. de Langres. Vins. 682 hab. ⊠

PRAYA ou PORTO-PRAYA, v. de l'île de Santiago, dans les îles portugaises du Cap-Vert, ch.-l. de toutes ces îles. Évêché suffragant de Lisbonne. Port sur une baie de l'Atlantique, où l'amiral français Suffren livra, en 1778, un combat sanglant au commodore anglais Johnston.

PRAYA, v. des îles Açores. *Voy.* VILLA-DA-PRAYA.

PRAYSSAC, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Puy-l'Évêque, près de la droite du Lot. 2,019 hab. ⊠ Castelfranc.

PRAYSSAS, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr.

et à 16 k. N.-O. d'Agen. 1,803 h. ⊠ Port-Sainte-Marie.

PRE-D'AUGE (LE), com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Lisieux. 822 hab. ⊠ Lisieux.

PRÉANDGE ou **PRÉANGERS**, une des résidences de l'île de Java, entre celle de Batavia, à l'O., et celle de Chéribon à l'E.; partagée entre plusieurs princes soumis aux Hollandais.

PRÉAUX, com. du dép. de l'Ardeche, arr. de Tournon, cant. de Satillieu. 1,330 h. ⊠ Annonay.

PRÉAUX, com. du dép. de l'Orne, arr. de Lisieux, cant. de Nocé. 1,621 hab. ⊠ Bellême.

PRÉAUX, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Darnetal. 830 h. ⊠ Darnetal.

PRÉCHAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Villandraut. 3,022 hab. ⊠ Villandraut.

PRÊCHEUR (LE), bourg de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, sur la côte N.-O. de l'île, canton et à 7 k. N.-O. de Saint-Pierre. On dit que madame de Maintenon habitait ce village dans sa jeunesse. 3,403 hab., dont 2,575 esclaves.

PRÉCIGNÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Sablé. Eaux minerales. 2,892 hab. ⊠ Sablé.

PRECY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Saint-Julien-du-Sault. 830 hab. ⊠ Joigny.

PRÉCY-SOUS-THIL, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 11 k. S. de Semur. Forges, fabriques d'instruments aratoires. Vieux château. 811 hab. ⊠ Maison-Neuve.

PREETZ, v. de Danemark, Holstein, à 13 k. S.-E. de Kiel. 3,000 hab.

PREGEL, fl. de la Prusse-Orientale, qui passe à Insterbourg, où il devient navigable, à Wehlau, à Tapiau, à Königsberg, et se jette dans le Frische-Haff. Le canal de la Deime, qui part de Tapiau, fait communiquer le Pregel au Curische-Haff. Cours, 150 k.

PREIGNAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Podensac, sur la gauche de la Garonne. 2,468 hab. ⊠ Podensac.

PRÉMERY, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 39 k. S.-E. de Cosne. Forges, haut fourneau et fonderie. 2,103 hab. ⊠

PRÉMESQUES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Armentières. 1,026 hab. ⊠ Lille.

PRÉMIAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olargues. 1,057 hab. ⊠ Saint-Pons.

PRÉMITI, v. forte de Turquie, Albanie, à 84 k. E.-S.-E. d'Olona. 3,000 hab.

PRÉMONT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Bohain. 1,706 hab. ⊠ Bohain.

PRÉMONTRÉ, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy. Verrerie occupant une partie de l'ancienne abbaye, ch.-l. de l'ordre des Prémontrés. 412 h., outre les ouvriers de la verrerie.

PRENDEIGNES, com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Figeac. 985 hab. ⊠ Figeac.

PRÉNESSAYE (LA), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de La Chèze. 1,647 hab. ⊠ Loudéac.

PRÉNESTE, *Prœneste* (auj. Palestrine), v. du Latium, à l'E. de Rome. On y adorait la Fortune. Le jeune Marius s'y fit donner la mort pour ne pas tomber au pouvoir de Sylla. Patrie d'Élien.

PRENZLOW, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence de Potsdam, à 97 k. N.-N.-E. de Berlin. 20,000 Prussiens, restes de l'armée vaincue à Iéna, y furent faits prisonniers par les Français en 1806. 9,000 hab.

PRÉPORCHÉ, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Moulins-Engilbert. 1,126 hab. ⊠ Moulins-Engilbert.

PRERAU, v. des États-Autrichiens, Moravie, dans le cercle de Prerau, à 24 k. S.-O. de Weisskirchen, sur le chemin de fer de Prague à Vienne. 3,500 hab.

PRERAU, cercle de Moravie, au N.-E. Ch.-l. Weisskirchen. 2,993 k. c. 250,000 hab.

PRÉS-SAINT-GERVAIS (LES), com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Pantin, contiguë à l'enceinte fortifiée de Paris. 1,643 hab. ⊠ Pantin.

PRÉSAILLES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. du Monastier. 972 hab. ⊠ Le Monastier.

PRESBOURG, v. des États-Autrichiens, ancienne capitale du roy. de Hongrie, sur la gauche du Danube, à 53 k. E. de Vienne, sur le chemin de fer de Vienne à Bude. Ch.-l. de comitat dans le cercle au delà du Danube. Presbourg, fondée, dit-on, par les Iazyges longtemps avant que les Romains soumissent le pays, fut capitale de la Hongrie jusqu'à l'an 1784; depuis lors elle a été plusieurs fois le siége de la diète. Un traité de paix y fut conclu entre la France et l'Autriche en 1805. 38,000 hab.

Le comitat de Presbourg a 4,537 k. c. 268,000 hab.

PRESCIENS, *Presciani*, ancien peuple gaulois de la Novempopulanie. Les Presciens étaient peut-être les mêmes que les Bénéharnes ou habitants de *Beneharnum*.

PRESCOT, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 11 k. E. de Liverpool. Fabriques de rouages, de ressorts et de chaînes de montres. On dit que la fabrication du fil de laiton fut inventée dans cette ville. 5,000 hab.

PRÉSEAU, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. 1,577 hab. ⊠ Valenciennes.

PRÉSIDES (Presidios), noms donnés par les Espagnols à quelques forteresses qu'ils possèdent en Afrique, sur les côtes de l'empire de Maroc, et où l'on déporte les criminels, savoir : Ceuta, Peñon-de-Velez, Albucemas, Melilla.

PRESLES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de l'Isle-Adam. Passementerie. 1,663 hab. ⊠ Beaumont-sur Oise.

PRESSAC, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. d'Availles. 1,066 hab. ⊠ Civray.

PRESSIGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Chabanais. 1,446 h. ⊠ Chabanais.

PRESSIGNY, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. du Fays-Billot. 854 hab. ⊠ Le Fays-Billot.

PRESSIGNY-LE-GRAND, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 28 k. S.-O. de Loches. 1,876 hab. ⊠ La Haye-Descartes.

PRESSIGNY-LE-PETIT, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Pressigny-le-Grand. 1,078 hab. ⊠ Saint-Flovier.

PRESSINS, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Pont-de-Beauvoisin. 1,418 hab. ⊠ Le Pont-de-Beauvoisin.

PRESSY-SOUS-DONDIN, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Saint-Bonnet-de-Joux. 935 hab. ⊠ Saint-Bonnet-de-Joux.

PREST (SAINT-), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres. 1,126 hab. ⊠ Chartres.

PRESTEIGN, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté et à 12 k. E.-N.-E. de Radnor. On y tient les assises du comté. 2,000 hab.

PRESTON, v. d'Angleterre, comté et à 28 k. S. de Lancaster, près de la Ribble, et sur le chemin de fer de Lancaster à Manchester. Filature et tissage du coton. 33,000 hab.

PRESTONPANS, village d'Écosse, comté et à 12 k. O. d'Haddington. Célèbre par la victoire que les troupes du Prétendant y remportèrent en 1745. 2,000 hab.

PRÉTOT, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de La Haye-du-Puits. Mines de houille. 927 hab. ⊠

PRETTIGAU, pays de Suisse, au N. du canton des Grisons, arrosé par la Landquart.

PRÉTUTIENS, *Prætutii*, peuple du Picenum, au S. Hadria était leur principale ville.

PRÉTY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Tournus. 1,516 hab. ⊠ Tournus.

PREUILLY, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 31 k. S. de Loches. 2,264 hab. ⊠

PREUX-aux-Bois, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Landrecies. 1,605 hab. ⊠ Landrecies.

PRÉVALAYE (la), hameau du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr., cant. et à 4 k. de Rennes, sur la gauche de la Vilaine. Beurre renommé. ⊠ Rennes.

PRÉVALITANE, *Prævalitana*, prov. de l'empire Romain, diocèse de Dacie, comprenant la Dalmatie méridionale. V. princ.: Scodra et Lissus.

PRÉVENCHÈRES, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Villefort. 990 hab. ⊠ Villefort.

PRÉVÉRANGES, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Châteaumeillant. 1,730 h. ⊠ Châteaumeillant.

PRÉVÉSA, v. de Turquie, Albanie; port sur le canal qui unit le golfe d'Arta à la mer Ionienne. Près de là sont les ruines de *Nicopolis*, fondée par Auguste après la bataille d'Actium. Souvent prise et ravagée par les Vénitiens, les Turcs, les Français, et par Ali-Pacha. 8,000 hab.

PRÉVINQUIÈRES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Séverac. 969 hab. ⊠ Séverac.

PREZ-en-Pail, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 36 k. N.-E. de Mayenne. Bestiaux. 3,495 hab. ⊠

PRIAY, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-d'Ain. 1,036 hab. ⊠ Pont-d'Ain.

PRIBYLOV, îles de la mer de Behring, par 57° de lat. N. et 172° 30′ de long. O. Les deux principales sont: Saint-Paul, au N.-O., et Saint-Georges, au S.-E.

PRIEGO, v. d'Espagne, prov. et à 75 k. S.-E. de Cordoue. 17,000 hab.

PRIÈNE, *Priene* (auj. Samson), v. de Lydie, au pied du mont Mycale, sur la mer Égée. Patrie du sage Bias.

PRIEST (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Évaux. 894 h. ⊠ Chambon.

PRIEST (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Symphorien-d'Ozon. 1,981 hab. ⊠ Saint-Symphorien-d'Ozon.

PRIEST (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Héand, près du chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire. 858 h. ⊠ Saint-Étienne.

PRIEST-Bramefant (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Randans. 918 h. ⊠ Randans.

PRIEST-d'Aixe (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Aixe. 1,196 h. ⊠ Aixe.

PRIEST-des-Champs (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Saint-Gervais. 2,202 hab. ⊠ Saint-Gervais.

PRIEST-en-Murat (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Montmarault. 950 hab. ⊠ Montmarault.

PRIEST-la-Feuille (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de La Souterraine. 1,436 hab. ⊠ Bénévent.

PRIEST-la-Plaine (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. du Grand-Bourg. 889 hab. ⊠ La Souterraine.

PRIEST-la-Prugne (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Just-en-Chevalet. 1,200 hab. ⊠ Saint-Just-en-Chevalet.

PRIEST-les-Fougères (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Jumillac-le-Grand. 948 hab. ⊠ Jumillac-le-Grand.

PRIEST-Ligoure (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Nexon. 1,587 hab. ⊠ Nexon.

PRIEST-Taurion (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Ambazac, sur la Vienne. Fabriques de papier, fil de fer. 1,086 hab. ⊠ Saint-Léonard.

PRIGONRIEUX, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Laforce, sur la droite de la Dordogne. 1,209 h. ⊠ Bergerac.

PRILOUKI, v. de Russie, gouv. et à 194 k. N.-O. de Poltava, sur l'Oudaï, affluent de la Soula.

PRIMARETTE-Saint Julien, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Beaurepaire. 1,149 hab. ⊠ Beaurepaire.

PRIMELIN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. 1,2?6 h. ⊠ Pont-Croix.

PRINCE (île du) (Ilha do Principe), île du golfe de Guinée, aux Portugais, à 135 k. N.-N.-E. de l'île Saint-Thomas, par 1° 24′ de lat. N. et 5° 8′ de long. E. Longueur, 18 k.; ch.-l. San-Antonio. 4,000 hab.

PRINCE (île du), île de la Malaisie, dans le détroit de la Sonde, à l'O. de Java.

PRINCÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré, près de la droite de la Vilaine. 930 hab. ⊠ Vitré.

PRINCE-DE-GALLES (île du), grande île de l'archipel de Quadra-et-Vancouver, au S. de l'Amérique-Russe, par 56° de lat. N. et 135° de long. O. Habitée par les Koluches.

PRINCE-DE-GALLES (île du), île du détroit de Malacca. *Voy.* Pinang.

PRINCE-ÉDOUARD (île du), île du golfe Saint-Laurent. *Voy.* Jean (Saint-).

PRINCEZA-da-Beira, v. du Brésil. *Voy.* Campanha.

PRINCIPAUTÉ-CITÉRIEURE, prov. du royaume de Naples, entre la Méditerranée au S.-O., la Basilicate à l'E., la Principauté-Ultérieure, la Terre-de-Labour et la province de Naples au N.; ch.-l. Salerne. Climat doux; sol fertile en blé, riz, fruits, vins, huile. Elle répond en partie aux anciens pays de Campanie et de Lucanie. 6,776 k. c. 528,000 hab.

PRINCIPAUTÉ-ULTÉRIEURE, prov. du roy. de Naples, au centre, au N. de la Principauté-Citérieure et à l'E. de la Terre-de-Labour; ch.-l. Avellino. Climat doux et sain; sol fertile et bien cultivé. Elle comprend une partie de l'ancien Samnium. 4,877 k. c. 376,000 hab.

PRINQUIAU, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Savenay. 1,261 h. ⊠ Savenay.

PRIPET (Pripecz), riv. navigable de Russie, qui parcourt les gouv. de Volhynie et de Minsk. Elle traverse les immenses marais de Pinsk ou de Pripet, et se jette dans le Dniéper à 71 k. au-dessus de Kiev. Un canal joint cette rivière au Bug, affluent de la Vistule. Cours, 625 k.

PRISCHES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Landrecies. 1,619 h. ⊠ Landrecies.

PRISREND ou Perserendi, v. de Turquie, Albanie, à 115 k. E. de Scutari, sur le Drin-Blanc. 16,000 hab.

PRISSAC, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Bélabre. 1,978 hab. ⊠ Saint-Benoit-du-Sault.

PRISSÉ, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Mâcon. 1,317 hab. ⊠ Mâcon.

PRISTINA, v. de Turquie, dépendante autrefois de la Servie, à 246 k. N.-O. de Salonique. Siége d'un évêché grec et de l'inspectorat des mines de la Macédoine. 10,000 hab.

PRIVAS, ch.-l. du département de l'Ardèche et d'un arrondissement électoral, à 615 k. S.-S.-E. de Paris; lat. N. 44° 43', long. E. 2° 16'. École normale primaire, bibliothèque de 2,000 vol. Commerce de soie; vin, beurre, fromages, châtaignes, truffes. Louis XIII prit cette ville aux calvinistes en 1629. 4,797 hab. ⊠

L'arr. de Privas forme 10 cant. : Antraigues, Aubenas, Bourg-Saint-Andéol, Chomérac, La Voulte, Saint-Pierreville, Privas, Rochemaure, Villeneuve-de-Berg, Viviers. 116,159 hab.

PRIVAT (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Aubenas. 950 hab. ⊠ Aubenas.

PRIVAT (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Servières. 1,012 hab. ⊠ Argentat.

PRIVAT (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Saint-Aulaye. 1,193 hab. ⊠ Saint-Aulaye.

PRIVAT-d'Allier (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Loudes, près de l'Allier. 1,436 hab. ⊠ Le Puy.

PRIVAT-de-Vallongue (St-), com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Saint-Germain-de Calberte. 1,002 hab. ⊠ Pompidou.

PRIVÉ (Saint-), com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Bléneau. 895 hab. ⊠ Bléneau.

PRIVERNE, *Privernum* (auj. Piperno), v. du Latium, qui fut prise plusieurs fois par les Romains.

PRIVEZAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Montbazens. 1,695 h. ⊠ Rignac.

PRIX (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Saint-Léger-sous-Beuvray. Mine de plomb aux environs. 1,072 hab. ⊠ Autun.

PRIZIAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. du Faouet. 2,068 hab. ⊠ Le Faouet.

PRIZZI, v. de Sicile, prov. et à 53 k. S. de Palerme. 7,500 hab.

PROCIDA, *Prochyta*, petite île de la mer Tyrrhénienne, au N.-O. du golfe de Naples, entre l'île d'Ischia et le continent; ch.-l. Procida. Remarquable par le costume des femmes, semblable à celui des anciennes Grecques. 15,000 hab.

PROCONNESUS ou Elaphonnesus (auj. Marmara), île de la Propontide, d'où l'on tirait un marbre renommé, appelé marbre de Cyzique.

PROHENCOUX, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Belmont. 987 hab. Camarès.

PROISSANS, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Sarlat. 986 hab. ⊠ Sarlat.

PROJET (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Salers. 1,160 hab. ⊠ Salers.

PROJET (Saint-), com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Caylux. 1,315 hab. ⊠ Caylux.

PROME, v. de l'empire Birman, à 350 k. S.-S.-O. d'Ava, à la gauche de l'Iraouaddy. Autrefois considérable. Elle fut prise par les Anglais en 1825. 10,000 hab.

PRONDINES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. d'Herment. 911 hab. ⊠ Pontaumur.

PRONSK, v. de Russie, gouv. et à 53 k. S. de Riazan. 7,000 hab.

PRONVILLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 846 hab. ⊠ Cambrai.

PROPHTASIE, *Prophtasia* (auj. Djélalabad), v. de la Drangiane, sur l'Etymander. Alexandre y fit périr Philotas.

PROPIÈRES, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Monsol. 1,359 hab. ⊠ Monsol.

PROPONTIDE, *Propontis* (auj. mer de Marmara), petite mer entre l'Asie et l'Europe, communiquant avec le Pont-Euxin par le Bosphore, avec la mer Égée par l'Hellespont.

PROSNA, riv. qui sépare en partie le roy. de Pologne de la province prussienne de Posen, passe à Kalisz, et se joint à la Warthe par la gauche. Cours, 180 k.

PROSNITS ou Prossnitz, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle et à 16 k. S.-O. d'Olmütz. 8,000 h.

PROTÉ, *Prote* (auj. Porquerolles), la plus occidentale des îles Stéchades, près de la côte de la 2e Narbonnaise.

PROUSSY, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Condé-sur-Noireau. 849 hab. ⊠ Condé-sur-Noireau.

PROVENCE, ancienne province de France, au S.-E.; capit. Aix; formant aujourd'hui les départements des Bouches-du-Rhône, du Var, des Basses-Alpes, et la partie orientale de celui de Vaucluse. Le pays que les Romains désignaient sous le nom de *Provincia* (Province) comprenait toute la Narbonnaise. Les Visigoths devinrent maîtres de ce pays. Après la bataille de Vouillé, ils cédèrent la Provence à Théodoric, roi des Ostrogoths. Les fils de Clovis la conquirent. Au IXe siècle, elle donna son nom au royaume de Bourgogne ou de Provence, qui fut plus tard désigné sous le nom de royaume d'Arles (*voy.* Bourgogne). Elle eut ensuite des comtes particuliers et fut comprise dans l'empire d'Allemagne. En 1245, elle passa par mariage à la maison d'Anjou et fut enfin réunie à la couronne de France après la mort de Charles d'Anjou, arrivée en 1481.

PROVIDENCE (canal de la), détroit entre le grand banc et le petit banc de Bahama, dans l'archipel des Lucayes.

PROVIDENCE, fl. des États-Unis, Rhode-Island; se forme de la réunion du Wanaskiatucket et du Moshasick, au N. de la ville de Providence qu'il traverse, et se jette, à 18 k. au-dessous, dans la baie de Narragansett.

PROVIDENCE (Nouvelle-) ou Abaco, une des îles Lucayes, par 25° 4' de lat. N. et 79° 42' de long. O. Longueur, 45 k.; capit. Nassau, ch.-l. de toutes les Lucayes. 8,000 hab.

PROVIDENCE, v. des États-Unis, un des deux ch.-l. de l'État de Rhode-Island; port sur la Providence, à 18 k. de son embouchure dans la baie de Narragansett. Fondée en 1636. 17,000 hab.

PROVIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Seclin. 1,110 hab. ⊠ Seclin.

PROVINCE-RHÉNANE. *Voy.* PRUSSE-RHÉNANE.

PROVINCES - UNIES. *Voy.* HOLLANDE.

PROVINS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Marne, à 46 k. E. de Melun, et à 86 k. E.-S.-E. de Paris. Tribunal de commerce, collége communal. Culture des roses pour la médecine et la parfumerie; commerce de grains, laines. Provins était riche, au moyen âge, par son commerce et ses manufactures : on dit que les Anglais en firent venir des ouvriers qui leur enseignèrent l'art de fabriquer le drap. 6,961 hab. ⊠

L'arr. forme 5 cantons : Bray-sur-Seine, Donnemarie, Nangis, Provins, Villiers - Saint - Georges. 52,829 hab.

PROYART, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Chaulnes. 880 hab. ⊠ Estrées.

PRUDHOMAT, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Bretenoux. 908 hab. ⊠ Saint-Céré.

PRUGNE (LA), com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Mayet-de-Montagne. 1,904 h. ⊠ La Palisse.

PRUILLÉ-LÉGUILLÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Grand-Lucé. 1,506 hab. ⊠ Grand-Lucé.

PRUINES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Marcillat. 1,066 hab. ⊠ Rodez.

PRÜM ou PRUYM, v. de la Prusse-Rhénane, à 50 k. N.-O. de Trèves, sur la PRÜM, affluent de la Sure. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de bénédictins, fondée en 721 et agrandie par Pépin, qui y relégua un de ses fils après une révolte. L'empereur Lothaire y prit l'habit monastique, et y mourut en 855. 2,000 hab.

PRUNAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Saint-Amand. 1,053 hab. ⊠ Vendôme.

PRUNAY-LE-GILLON, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres. 1,238 h. ⊠ Chartres.

PRUNELLI-DI-FIUMORBO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 36 k. S.-S.-E. de Corté. 600 hab. ⊠ Vezzani.

PRUNIERS, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. d'Issoudun. 813 hab. ⊠ Issoudun.

PRUSA ou PRUSIAS-AD-HYPIUM (auj. peut-être Uskubi), v. de Bithynie, près d'un petit fleuve appelé *Hypius*.

PRUSE, *Prusa-ad-Olympum* (auj. Brouse), capit. de la Bithynie, et ensuite de l'Olympène.

PRUSIAS ou CIUS (auj. Ghio). *Voy.* CIUS.

PRUSSE (ROYAUME DE) ou ÉTATS-PRUSSIENS, royaume de la partie centrale de l'Europe, situé entre 3° 36′ et 20° 30′ de long. E., et entre 49° 12′ et 55° 53′ de lat. N.; compris en grande partie dans la Confédération Germanique. Capitale, Berlin. La Prusse est composée de deux parties séparées : la partie orientale, qui est la plus grande de ces deux parties, est comprise entre la mer Baltique au N., l'empire de Russie à l'E., l'empire d'Autriche, le royaume de Saxe et les duchés de la maison de Saxe au S., la Hesse-Électorale, le duché de Brunswick, le royaume de Hanovre et les grands-duchés de Mecklenbourg à l'O. L'autre partie, traversée par le Rhin et située à l'occident de la Confédération Germanique, est bornée au N., par le roy. de Hanovre; à l'O., par la Hollande, la Belgique et le grand-duché de Luxembourg; au S., par la France, la Bavière-Rhénane, et de petites enclaves appartenant aux États d'Oldenbourg et de Hambourg; à l'E., par les États de Hesse-Darmstadt, de Nassau, de Hesse-Électorale, de Waldeck, de Brunswick, de Lippe, et par une partie du roy. de Hanovre. Outre ces deux grandes parties, la Prusse possède encore quelques enclaves dans les duchés de la maison de Saxe et dans la Hesse. La distance de l'extrémité orientale des États-Prussiens, jusqu'à l'extrémité occidentale près de Sarrelouis, est de 1,278 k.; la plus grande largeur de la partie orientale est de 400 k. La Prusse est composée de provinces d'un aspect différent, mais dont le terrain est généralement plat; il faut en excepter les pays couverts par les montagnes du Hartz, dans la prov. de Saxe, par celles de Riesen ou monts des Géants, entre la Silésie et la Bohême, et quelques autres cantons. On n'y trouve pas de pics très-élevés.

Les provinces orientales de la Prusse appartiennent au bassin de la mer Baltique; les autres sont comprises dans le bassin de la mer du Nord; ces deux bassins sont unis en Prusse par le canal de Finow, qui joint l'Oder au Havel, affluent de l'Elbe.

Les principaux fleuves qui arrosent le royaume de Prusse sont : le Mémel ou Niémen, le Pregel, la Vistule, l'Oder, affluents de la Baltique; l'Elbe, le Weser, l'Ems et le Rhin, affluents de la mer du Nord. Les principales rivières sont : la Warthe, affluent de l'Oder; la Saale et le Havel, affluents de l'Elbe; la Spree, affluent du Havel; la Moselle et la Lippe, affluents du Rhin. Le canal de Bromberg unit la Vistule à la Warthe, affluent de l'Oder; le canal de Finow unit l'Oder au Havel, affluent de l'Elbe; le canal de Frédéric-Guillaume unit l'Oder à la Spree, affluent du Havel.

De nombreux chemins de fer construits ou en construction sillonnent les États-Prussiens, et rayonnent pour la plupart de Berlin.

Les bords de la mer Baltique sont couverts de lagunes, dont les principales sont : le Curische-Haff, à l'embouchure du Niémen, le Frische-Haff, aux embouchures de la Vistule et du Pregel; et le Stettiner-Haff, à l'embouchure de l'Oder.

On trouve des mines dans les prov. du Bas-Rhin, de la Westphalie et dans les montagnes du Hartz. Le sol n'est pas partout également fertile, mais ses productions suffisent pour l'entretien de sa nombreuse population, et même pour une exportation assez considérable de grains. Le climat, généralement tempéré et sain, est trop froid pour la culture de la vigne et des plantes du midi; cependant quelques cantons du duché du Bas-Rhin produisent des vins estimés. La Prusse offre beaucoup de pâturages, où l'on élève de nombreux troupeaux; l'industrie manufacturière y est très-développée, surtout pour la fabrication des toiles, des étoffes de laine et des ouvrages en fer; la porcelaine de Saxe est très-estimée. Le commerce est actif, et doit faire de nouveaux progrès depuis que les États secondaires de la Confédération Germanique ont accédé au système de douanes prussien.

Les habitants de la Prusse peuvent se diviser en deux races principales : la race allemande, qui forme la majeure partie de sa population, et la race slave, à laquelle

appartiennent les Polonais, dans le grand-duché de Posen, dans la Prusse proprement dite, et dans une partie de la Haute-Silésie; les Cassubes, du gouvernement de Köslin; les Sorabes ou Wendes, dans la Lusace; les Lithuaniens, à l'E. de la Prusse-Orientale; et les Kures, subdivision des Lettons, dans le gouv. de Königsberg.

Les chevaliers Teutoniques subjuguèrent la Prusse-Orientale au milieu du XIIIe siècle, et la convertirent au christianisme. Albert de Brandebourg, grand maître de l'ordre, s'appropria ce pays exclusivement, en 1525, et ses descendants augmentèrent leurs États de plusieurs souverainetés d'Allemagne; Frédéric, l'un d'eux, obtint le titre de roi en 1701; il acquit la principauté de Neufchâtel-et-Vallengin en Suisse; son successeur, Guillaume Ier, obtint par le traité d'Utrecht une partie du duché de Gueldre, acquit le duché de Limbourg, et enleva à la Suède la majeure partie de la Poméranie. Frédéric II, surnommé le Grand, conquit la Silésie, qui lui fut abandonnée par l'Autriche en 1742. Ce roi et son successeur prirent part aux démembrements de la Pologne, et acquirent ainsi une partie de la Prusse-Occidentale et le grand-duché de Posen. Par le traité de Tilsitt, en 1807, la Prusse fut dépouillée de toutes ses possessions entre le Rhin et l'Elbe, et de la plus grande partie de la Pologne-Prussienne; mais après la chute de Napoléon, le congrès de Vienne, en 1815, lui rendit tous les États qu'elle avait perdus, à l'exception d'une partie de la Pologne, et lui accorda en même temps une partie de la Saxe et le duché du Bas-Rhin, compris auj. dans la Prusse-Rhénane.

Le gouv. de la Prusse est une monarchie héréditaire; l'autorité du roi est absolue, mais modérée par les états provinciaux. La religion évangélique est celle de la majorité des habitants; toutes les autres religions chrétiennes y sont librement exercées.

Les États-Prussiens sont auj. divisés en 8 prov., subdivisées en 25 régences ou gouvernements, dont voici le tableau :

NOMS DES PROVINCES.	SUPERFICIE.	POPULATION EN 1840.	RÉGENCES.	POPULATION.
Provinces comprises dans la Confédération Germanique.				
	K. c.	Hab.		Hab.
Brandebourg	40,106	1,835,702	Potsdam avec Berlin	1,065,836
			Francfort	769,866
Poméranie	31,520	1,056,287	Stettin	492,357
			Köslin	393,082
			Stralsund	170,848
Silésie	40,699	2,858,820	Breslau	1,084,522
			Oppeln	906,010
			Liegnitz	868,288
Saxe	25,275	1,637,221	Magdebourg	628,695
			Mersebourg	683,700
			Erfurt	324,826
Westphalie	20,189	1,383,318	Münster	411,370
			Minden	441,736
			Arensberg	530,212
Province-Rhénane	24,534	2,591,721	Cologne	447,457
			Düsseldorf	809,951
			Coblentz	478,501
			Trèves	472,424
			Aix-la-Chapelle	383,388
Provinces hors de la Confédération Germanique.				
Prusse	64,639	2,310,172	Königsberg	796,065
			Gumbinnen	597,725
			Dantzig	366,685
			Marienwerder	549,697
Posen	29,438	1,233,851	Posen	824,876
			Bromberg	408,975
TOTAL	276,400	14,907,092		

PRUSSE-Ducale. *Voy.* Prusse-Orientale.

PRUSSE-Occidentale ou Royale, prov. des États-Prussiens, comprise auj. dans la prov. de Prusse proprement dite, où elle forme les deux régences de Dantzig et Marienwerder. Elle appartenait autrefois à la Pologne; Dantzig en était le ch.-l.

PRUSSE-Orientale ou Ducale, prov. des États-Prussiens, comprise auj. dans la Prusse proprement dite. Elle appartint longtemps à l'ordre Teutonique; Albert de Brandebourg, grand maître de l'ordre, s'en fit reconnaître duc sous la suzeraineté de la Pologne, en 1525. Dans la suite, cette prov. a donné son nom au roy. de Prusse, où elle forme auj. les deux régences de Königsberg et de Gumbinnen.

PRUSSE-proprement-dite, prov. des États-Prussiens, à l'E., formée de la réunion de la Prusse-Orientale et de la Prusse-Occidentale; ch.-l. Königsberg. Elle est divisée en 4 régences : Königsberg, Gumbinnen, Dantzig, Marienwer-

der. 64,639 k. c. 2,310,000 hab.

PRUSSE-Rhénane, prov. des États-Prussiens, à l'O.; ch.-l. Cologne. Elle a été formée par la réunion des deux provinces de Clèves-Berg et du Bas-Rhin, et comprend 5 régences : Cologne, Düsseldorf, Aix-la-Chapelle, Coblentz, Trèves. 24,534 k. c. 2,592,000 hab.

PRUSSE-Royale. *Voy.* Prusse-Occidentale.

PRUTH, *Porata*, *Pyretus* ou *Hierasus*, riv. qui prend sa source dans les monts Karpaths, en Gallicie, dans l'empire d'Autriche; passe à Kolomea, à Sniatyn, à Tschernowitz; sépare la Moldavie de l'empire de Russie, et se jette dans le Danube par la gauche, à 18 k. au-dessous de Galatz. Cours, près de 800 k.

PRZEMYSL, v. des États-Autrichiens, ch.-l. de cercle, en Gallicie, à 90 k. O. de Lemberg, sur le San. Évêché catholique, évêché grec-uni. 8,000 hab.

Le cercle a 5,378 k. c. 244,000 h.

PRZEWORSK, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 29 k. E. de Rzeszow. 2,200 hab.

PRZYMYSLAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 48 k. S.-S.-E. de Czaslau. 1,400 hab.

PSARA ou Ipsara, île de la Grèce, dans la partie orientale de l'Archipel, à 15 k. N.-E. de Chio. Les marins de cette île s'étaient longtemps fait redouter des Turcs, qui détruisirent Psara, ch.-l. de l'île, en 1824, après une vigoureuse résistance des habitants. Avant cette catastrophe, l'île avait 15,000 hab.

PSILORITI, *Ida*, montagne de l'île de Candie, à 36 k. S.-O. de la ville de Candie. C'est l'ancien *Ida*, où, suivant la fable, Jupiter fut élevé par les Corybantes. 2,340 m. de hauteur.

PSIOUL, riv. de Russie, dans les gouvernements de Koursk, de Kharkov et de Poltava. Elle passe à Soumy, à Gadiatch, se joint au Korol et se jette dans le Dniéper, à 20 k. au-dessous de Krémentchoug. Cours, 450 k.

PSKOV ou Pleskov, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 250 k. S.-S.-O. de Saint-Pétersbourg, sur la Vélikaïa, qui y reçoit la Pskova, et se jette à 17 k. au-dessous dans le lac de Pskov, qui communique avec le lac Péipous. C'était une ville importante au moyen âge; elle formait alors une république appelée la Sœur Cadette de Novgorod-la-Grande. Elle fut conquise par Ivan III le Grand, duc de Russie, au commencement du XVIe siècle. 9,000 hab.

Le gouvernement de Pskov a 41,841 k. c. 705,000 hab.

PSYLLES, *Psylli*, ancien peuple de la Libye-Extérieure, au S. de la Grande-Syrte. Il fut presque entièrement exterminé par le vent du désert ou par les Nasamons. Les Psylles prétendaient posséder l'art de guérir les morsures des serpents.

PTOLÉMAÏS, ou Ptolémaïde, v. de Palestine. *Voy.* Acco.

PTOLÉMAÏS, *Ptolemais* (auj. Tolométa), v. de la Cyrénaïque, avec un port très-commerçant sur la mer Intérieure.

PUCEUL, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nozay. 1,555 hab. ⊠ Nozay.

PUCH, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Damazan. 1,712 hab. ⊠ Tonneins.

PUCHAY, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. d'Étrépagny. 802 hab. ⊠ Écouis.

PUCHEVILLERS, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. d'Acheux. 948 hab. ⊠ Villers-Bocage.

PUEBLA (la) ou la Puebla-de-los-Angeles, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de son nom, dans la partie du S., à 120 k. E.-S.-E. de Mexico. Une des plus belles villes du Mexique. On exploite, près de la Puebla, une carrière d'albâtre dont les lames sont employées comme vitres aux fenêtres des monastères et des églises. Fondée en 1533. 68,000 hab.

L'État de la Puebla, compris dans l'ancienne république de Tlascala, était indépendant du Mexique à l'arrivée des Espagnols. Il est fertile, mais mal cultivé, et renferme des salines et des mines d'argent. Il a 53,289 k. c. 954,000 hab.

PUEBLA-de-Alcocer (la), v. d'Espagne, prov. et à 160 k. E. de Badajoz. Mine de fer. 3,000 h.

PUEBLA-de-Almuradiel (la), v. d'Espagne, prov. et à 70 k. S.-E. de Tolède. 3,500 hab.

PUEBLA-de-don-Fadrique, v. d'Espagne, prov. de Grenade, à 25 k. N. de Huescar. 8,000 hab.

PUEBLA-de-Gusman ou Guzman, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. N.-O. de Huelva. 4,000 h.

PUEBLA-de-Montalban, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. O. de Tolède, peu éloignée de la droite du Tage. 4,000 hab.

PUEBLA-de-Sanabria, v. d'Espagne, province et à 75 k. N.-O. de Zamora. 1,400 hab.

PUECHABON, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. d'Aniane. 872 hab. ⊠ Gignac.

PUELCHES, nation indigène de l'Amérique méridionale, dans la Patagonie, dans la partie méridionale de la Confédération de La Plata et au S.-E. du Chili. Elle est partagée en plusieurs tribus, dont quelques-unes sont appelées Pampas. Ces dernières ont été presque entièrement détruites dans leurs guerres contre Buenos-Ayres et contre les Chiliens.

PUENTE-de-la-Reyna, v. d'Espagne, province et à 22 k. S.-S.-O. de Pampelune, sur l'Arga, affluent de l'Aragon. 4,000 hab.

PUENTE-del-Arzobispo, v. d'Espagne, prov. et à 100 k. O. de Tolède, à la droite du Tage, qu'on y traverse sur un pont construit par l'archevêque don Pedro Tenorio. Les Français y ont livré plusieurs combats aux Anglais et aux Espagnols pendant la guerre de l'indépendance. 1,200 hab.

PUENTE-Genil ou Puente-de-Don-Gonzalo, v. d'Espagne, prov. et à 56 k. S. de Cordoue, sur le Genil. 7,000 hab.

PUERS, v. de Belgique, prov. d'Anvers, à 14 k. O.-N.-O. de Malines. 4,000 hab.

PUERTO-Belo. *Voy.* Porto-Bello.

PUERTO-Cabello, v. forte de la république et du département de Venezuela, à 45 k. N. de Valencia; port sur une petite île jointe au continent par un pont. 3,000 hab.

PUERTO-de-la-Mar ou Cobija, v. de la Bolivia, ch.-l. d'une province particulière détachée du département de Potosi, à 600 k. S.-O. de Potosi, dans le désert d'Atacama, sur une baie du Grand-Océan. C'est le seul port de la république de Bolivia. Il manque d'eau douce.

PUERTO-Llano, v. d'Espagne, prov. et à 38 k. S. de Ciudad-Real. Eaux minérales. Poterie; dentelles. 5,000 hab.

PUERTO-Principe, v. de l'île espagnole de Cuba, ch.-l. du département du Centre, à 530 k. E.-S.-E. de la Havane. Siége d'une cour supérieure de justice dont le ressort s'étend sur toutes les Antilles-Espagnoles. Son commerce extérieur se fait par la baie de Nuevitas. 49,000 hab.

PUERTO-Real ou Port-Royal, v. d'Espagne, prov. et à 10 k. E. de Cadix; port près de l'embouchure du Guadalete. Salines. Beau bassin de construction. Occupée par les Français en 1811 et 1823. 5,000 hab.

PUERTO-Rico, île et ville des Antilles. *Voy.* Portorico.

PUERTO - Santa - Maria ou Port-Sainte-Marie, *Menesthei portus*, v. d'Espagne, prov. et à 12 k. N.-E. de Cadix, sur le Guadalete, près de son embouchure dans la baie de Cadix. Salines ; tanneries; fabriques de chapeaux, savon. 18,000 hab.

PUERTOVIEJO, v. de la république de l'Équateur, dép. et à 145 k. N. de Guayaquil. 2,300 h.

PUGET-près-Cuers (le), com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. de Cuers. 1,771 h. ⊠ Cuers.

PUGET-près-Fréjus (le), com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fréjus. 918 hab. ⊠ Fréjus.

PUICELEY, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Castelnau-de-Montmiral. Fromages; tonnellerie, sabots. 2,153 hab. ⊠ Gaillac.

PUILAURENS, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Roquefort-de-Sault. 980 hab. ⊠ Quillan.

PUILLY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Sedan, cant. de Carignan. 846 hab. ⊠ Carignan.

PUIMOISSON, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Digne, cant. de Riez. 1,178 h. ⊠ Riez.

PUISAYE (le), ancien pays de France, dép. du Gâtinais-Orléanais. Ville princ., Saint-Fargeau. Il est auj. réparti entre les dép. du Loiret et de l'Yonne.

PUISEAUX, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 17 k. E. de Pithiviers. Commerce de bétail, vins. 1,876 hab. ⊠

PUISET (le), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Janville. Il y avait autrefois un château que Louis VI ne put prendre qu'après trois ans de guerre. 642 hab. ⊠ Janville.

PUISET-Doré (le), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. 1,266 hab. ⊠ Beaupreau.

PUISEUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Soissons, cant. de Villers-Cotterets. 995 h. ⊠ Villers-Cotterets.

PUISIEUX, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Pas. 1,310 hab. ⊠ L'Arbret.

PUISSEGUIN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Lussac. 904 hab. ⊠ Libourne.

PUISSERGUIER, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Capestang. 1,745 hab. ⊠ Béziers.

PUIVERT, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Châlabre. Forges, tournerie. 1,907 hab. ⊠ Châlabre.

PUIX (le) ou Soda, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Giromagny. 1,785 hab. ⊠ Belfort.

PUJAUT, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Villeneuve. 1,390 hab. ⊠ Villeneuve lès-Avignon.

PUJOLS, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 24 k. S.-E. de Libourne. 755 hab. ⊠ Castillon.

PUJOLS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Podensac. 882 h. ⊠ Podensac.

PUJOLS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Villeneuve. 1,363 hab. ⊠ Villeneuve-sur-Lot.

PULAWY, v. de Pologne, à 45 k. N.-O. de Lublin, sur la Vistule. Beau château ; bibliothèque. 3,000 hab.

PULIGNY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Nolay. Vins blancs de Mont-Rachet. 1,116 hab. ⊠ Chagny.

PULLIGNY, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Vézelise. 855 hab. ⊠ Vézelise.

PULTAVA, v. de Russie. *Voy.* Poltava.

PULTUSK, v. du roy. de Pologne, à 50 k. N. de Varsovie, sur la Narew. Charles XII y vainquit les Saxons en 1703, et les Français y battirent les Russes en 1806. 2,000 hab.

PUNA, île du Grand-Océan, dans le golfe de Guayaquil, république de l'Équateur; longueur, 45 k. Autrefois très-peuplée. Capit. Puna, petite ville qui possède un bon port sur la côte de l'île.

PUNHETE, v. de Portugal, Estramadure, au confluent du Tage et du Zezere. Raisin dit de Malvoisie. 2,000 hab.

PUÑO, v. du Pérou, ch.-l. de département, à 835 k. S.-E. de Lima, sur la rive occidentale du lac Titicaca, à près de 4,000 m. au-dessus du niveau de la mer. Mines d'argent aux environs, qui donnaient autrefois de riches produits, mais qui sont aujourd'hui inondées. 18,000 hab.

PUNTA-ARGUELLA, cap du Mexique, à l'O. de la Californie; lat. N. 34° 30', long. O. 123°.

PUNTA-DELGADA, v. des Açores, ch.-l. de l'île Saint-Michel. 12,000 hab.

PUNTA-GALERA, cap au N.-O. de la république de l'Équateur, dans une petite île du Grand-Océan; lat. N. 0° 48', long. O. 82° 27'.

PUNTA-PINOSA, cap du Mexique, à l'O. de la Californie, sur le Grand-Océan, près de San-Carlos-de-Monterey ; lat. N. 36° 30', long. O. 124° 12'.

PURA (auj. Pouhra), v. principale de l'ancienne Gédrosie.

PURACE, volcan de Colombie, Nouvelle-Grenade, près et à l'O. de Popayan. Sur cette montagne, à 2,659 m. d'élévation, est le village de Purace, qu'une éruption du volcan détruisit en 1827. Du Purace descend la rivière Pusambio ou rivière du Vinaigre, remarquable par ses cascades et par l'acidité de ses eaux, précieuses pour la teinture.

PURBECK, presqu'île d'Angleterre, au S.-E. du comté de Dorset, entre la Manche et la baie de Poole. Carrières.

PURCHENA, v. d'Espagne, prov. et à 50 k. N. d'Almeria, près de l'Almanzora. 2,000 hab.

PUREG, v. du Bélouchistan. *Voy.* Pouhra.

PURGEROT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Combeaufontaine. 911 h. ⊠ Port-sur-Saône.

PURIFICACION, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, à 115 k. S.-O. de Bogota, à la gauche de la Magdalena. 3,000 hab.

PURMEREND, v. de la Hollande-Septentrionale, à 18 k. N. d'Amsterdam, sur le canal du Nord. 3,000 hab.

PURUS, comarca du Brésil, prov. de Para, à l'O. de la Madeira et au S. de l'Amazone, traversée par le Purus ou Araza, affluent de droite de l'Amazone. Ch.-l. Crato.

PUSEY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Vesoul. 951 hab. ⊠ Vesoul.

PUSSAY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. d'Étampes, cant. de Méréville. Bonneterie. 921 hab. ⊠ Angerville.

PUSTERTHAL, cercle du Tyrol, à l'E.; ch.-l. Brunecken. 5,498 k. c. 99,000 hab.

PUTANGES, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 20 k. O. d'Argentan, à la gauche de l'Orne. 742 hab. ⊠

PUTEAUX, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Courbevoie, sur la gauche de la Seine, et près du chemin de fer de Paris à Versailles (rive droite). 2,916 hab. ⊠

PUTEOLI (auj. Pouzzoles), v.

de Campanie, avec un port important, à l'E. de Baïes.

PUTIGNANO, v. du roy. de Naples, prov. et à 40 k. S.-E. de Bari. 8,000 hab.

PUTNEY, village d'Angleterre, Surrey, à 8 k. S.-O. de Londres, sur la Tamise. Patrie de l'historien Édouard Gibbon. 3,400 hab.

PUTRIDE (MER). *Voy.* SIVACH (GOLFE DE).

PUTTELANGE ou PUTTLINGEN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Sarralbe. Mines de houille. Fabriques de velours et peluches en soie. 2,339 hab. ✉

PUTTELANGE - LÈS - RODEMACK, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Cattenom. 966 hab. ✉ Sierck.

PUTUMAYO, riv. de l'Amérique méridionale. Elle prend sa source dans les Andes, traverse la république de l'Équateur, entre dans le territoire du Brésil, et se joint à l'Amazone par la gauche. Cours, 1,200 k.

PUY (SAINT-), com. du dép. du Gers, arr. de Condom, cant. de Valence. 2,521 hab. ✉ Condom.

PUY (LE), ch.-l. du département de la Haute-Loire et d'un arrondissement électoral, à 508 k. S.-S.-E. de Paris; lat. N. 45° 25', long. E. 1° 33'; près de la gauche de la Loire. Évêché suffragant de Bourges, tribunal et chambre consultative de commerce; séminaire, collége royal, école normale primaire, bibliothèque de 8,000 vol. Bâtie sur la côte du mont Anis, la ville est dominée par la cathédrale, très-beau monument gothique; les restes de Du Guesclin sont déposés dans l'église de Saint-Laurent. Fabriques de grelots, petites blondes, dentelles. Le Puy était la capitale de l'ancien Velay. Patrie du cardinal de Polignac. 14,674 hab. ✉

L'arr. du Puy est divisé en 14 cantons : Allègre, Cayres, Craponne, Fay, Saint-Julien-Chapteuil, Loudes, Monastier, Saint-Paulien, Pradelles, Le Puy (N.-O. et S.-E.), Saugues, Solignac, Vorey. 132,368 hab.

PUY-D'ARNAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Beaulieu. 1,304 hab. ✉ Beaulieu.

PUY-DE-DÔME, montagne de France, à peu près au centre du dép. auquel elle a donné son nom. Hauteur, 1,467 mètres.

PUY-DE-DÔME, dép. de France, au centre, formé d'une partie de l'ancienne Auvergne; ch.-l. Clermont-Ferrand. Diocèse et académie universitaire de Clermont; cour royale de Riom; 19e division militaire; 23e arr. forestier, 5 arr. communaux : Ambert, Clermont, Issoire, Riom, Thiers; 7 arr. électoraux : Clermont (2), Riom (2), Issoire, Thiers, Ambert; 50 cant., 445 communes. La température est généralement froide et humide, à cause des montagnes qui couvrent une grande partie de ce dép. On y voit beaucoup de puys ou pics, dont les plus remarquables sont : le Mont-Dor, haut de 1,884 m., et le Puy-de-Dôme, 1,467 m., qui a donné son nom au dép. Ces montagnes paraissent d'origine volcanique; on y reconnaît une cinquantaine d'anciens cratères. Les laves qu'ils ont autrefois vomies, et entre autres celles de Volvic, sont exploitées pour la construction des édifices et le dallage des rues. Entre ces montagnes se trouvent de belles vallées, et surtout celle de la Limagne, renommée pour sa belle et riche végétation. Les principales rivières sont : l'Allier et la Dore, son affluent; la Dordogne y prend sa source. Le dép. possède plusieurs sources minérales, dont les plus célèbres sont celles du Mont-Dor. Les principales richesses minérales sont : la houille, l'antimoine, l'argent, l'alun, le plomb, le fer, les pierres meulières et autres, le marbre, la pouzzolane. Le sol fertile des vallées produit des céréales au delà des besoins de la population, du lin, du chanvre, du vin, des fruits; les pâturages nourrissent un grand nombre de moutons et de bestiaux, qui donnent des fromages estimés. Les châtaignes sont dans quelques cantons la principale richesse des habitants. Les produits de l'industrie sont : une grande quantité de toiles, de papiers; les tissus de laine, la colle forte, la chaudronnerie, les fils de caoutchouc, les confitures et les pâtes de fruits. Beaucoup d'ouvriers, colporteurs et portefaix émigrent chaque année des cantons stériles. 7,972 k. c. 587,566 hab.

PUY-GUILLAUME, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Châteldon, près de la droite de la Dore. 1,673 hab. ✉ Châteldon.

PUY-LA-GARDE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Caylux. 1,158 h. ✉ Caylux.

PUY-LA-ROQUE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Montpezat. Blé estimé. 2,341 hab. ✉ Caussade.

PUY-L'ÉVÊQUE, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 33 k. O.-N.-O. de Cahors, sur la droite du Lot. 2,390 hab. ✉

PUY-NOTRE-DAME (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Montreuil-Bellay. 1,556 h. ✉ Montreuil-Bellay.

PUY-SAINTE-RÉPARADE, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix; cant. de Peyrolles. 1,388 hab. ✉ Peyrolles.

PUY-SAINT-MARTIN, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Crest. 1,026 h. ✉ Crest.

PUYBÉGON, com. du dép. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Graulhet. 1,219 hab. ✉ Lavaur.

PUYBRUN. com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Bretenoux. 848 hab. ✉ Saint-Céré.

PUYCASQUIER, com. du dép. du Gers, arr. et cant. d'Auch. 814 hab. ✉ Auch.

PUYCERDA, v. forte d'Espagne, prov. de Lerida, près de la frontière de France, au pied des Pyrénées, à la droite de la Sègre; capit. de la Cerdagne-Espagnole. 2,300 hab.

PUYCORNET, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Molières. 1,272 hab. ✉ Castelnau-de-Montratier.

PUYDARRIEUX, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Trie. 881 hab. ✉ Trie.

PUYLAURENS, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 20 k. S.-E. de Lavaur. Autrefois fortifiée par les protestants; elle fut démantelée par Louis XIII. 6,095 hab. ✉

PUYLOUBIER, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Trets. 900 hab. ✉ Aix.

PUYMAURIN, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de L'Isle-en-Dodon. 1,196 hab. ✉ L'Isle-en-Dodon.

PUYMICLAN, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Seyches. 1,222 h. ✉ Marmande.

PUYMIROL, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 22 k. E. d'Agen. Ruines d'un château fort. 1,635 hab. ✉

PUYO-LE-PLAN, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Villeneuve. 990 h. ✉ Mont-de-Marsan.

PUZIGNAN, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Meyzieux. 1,229 hab. ✉ Lyon.

PYDNA, BADA ou CITRON (auj. Kitros), v. de Macédoine, dans la Piérie, sur le golfe Thermaïque. Paul-Émile y vainquit Persée, l'an 168 avant J.-C.

PYLOS-DE-TRIPHYLIE, *Pylos Triphyliacus* (auj. inconnu), v. d'Élide, dans la Triphylie. Quelques auteurs en font la résidence de Nestor.

PYLOS (auj. Zouebio ou Vieux-Navarin), v. de Messénie, avec un port sur la mer Ionienne, vis-à-vis l'île de Sphactérie. On la regardait comme l'ancienne résidence de Nestor.

PYLSTAERT, île inhabitée de la Polynésie, au S.-S.-O. des îles Tonga.

PYRAMUS (auj. Djihoun), fl. de Cilicie, affluent de la mer Intérieure.

PYRÉNÉES, *Pyrenæi montes*, grande chaîne de montagnes de l'Europe, entre la France et l'Espagne, dont sa ligne de faîte forme assez généralement la limite. Elle s'étend sur une longueur d'environ 400 k. depuis le cap Creus, sur la Méditerranée, jusqu'à la pointe du Figuier, à Fontarabie. Elle se joint à l'O. aux monts Cantabres, que l'on peut regarder comme un prolongement des Pyrénées. La pente méridionale est plus rapide que celle du N.: aussi l'accès du faîte des Pyrénées est-il plus difficile du côté de l'Espagne que de celui de la France.

Les Pyrénées sont, après les Alpes, la chaîne généralement la plus élevée de l'Europe. Les principaux sommets sont : le pic de Néthou en Espagne, haut de 3,482 m., le mont Perdu (3,410 m.), le Vignemale (3,353 m.), le pic du Midi (2,904 m.), le Canigou (2,780 m.). Les cols ou passages à travers le faîte des Pyrénées sont désignés sous le nom de ports. Les principaux de ces passages sont, en commençant par l'O. : le passage de Saint-Jean-Pied-de-Port, le col de Cotterets, le port de Gavarnie, le passage de Tourmalet, la brèche de Roland, le port de Pinède, le port Viel d'Estaubé, le port d'Oo, qui paraît le plus élevé de tous ces passages : il est à 3,002 m. d'élévation ; le port de Vénasque, le port de la Perche, qui est défendu par la citadelle de Mont-Louis, et le port de Pertus, qui est dominé par le fort de Bellegarde.

Les Pyrénées renferment du fer, du cuivre, du plomb, du manganèse, de l'antimoine et du cobalt. On n'y exploite aucune mine d'or et d'argent, quoiqu'on recueille des paillettes d'or dans l'Ariége et dans quelques autres ruisseaux aurifères. Les mines de fer sont les plus productives ; on n'y connaît pas de mine de houille importante. Les Pyrénées ont donné leur nom à trois départements de la France : les Pyrénées-Orientales, les Hautes-Pyrénées et les Basses-Pyrénées. Les principaux fleuves qui descendent de cette chaîne sont : au N., l'Adour, la Garonne, et l'Aude ; au S., le Llobregat et plusieurs affluents de l'Èbre.

PYRÉNÉES (Basses-), dép. de France, au S.-O., formé de l'ancien Béarn et d'une petite partie de la Gascogne ; ch.-l. Pau. Diocèse de Bayonne ; cour royale et académie universitaire de Pau ; 20e division militaire, 24e arr. forestier, 4e arr. maritime ; 5 arr. communaux : Bayonne, Mauléon, Oloron, Orthès, Pau ; 5 arr. électoraux : Pau, Bayonne, Oloron, Orthès, Saint-Palais ; 40 cantons, 630 communes. Ce dép., baigné à l'O. par le golfe de Gascogne, sur lequel il possède les ports de Bayonne et de Saint-Jean-de-Luz, est borné au S. par les Pyrénées, qui le séparent de l'Espagne, et dont les rameaux le couvrent en partie. Les nombreux torrents qui en descendent sont presque tous affluents de l'Adour. Les principaux sont : le Gave-de-Pau, le Gave-d'Oloron, et la Nive. Le sol renferme du fer, du cuivre, du marbre, des ardoises ; le sel des sources de Salies est très-estimé ; les eaux minérales d'Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes sont très-fréquentées. Les landes, les bruyères et les pâturages couvrent près de la moitié de la superficie ; de belles forêts en occupent un sixième ; le reste est assez fertile. On remarque, parmi les productions végétales, le chêne à noix de galle, l'agaric, l'arbousier, le lin, le vin ; parmi les animaux, l'ours, l'isard, espèce de chamois, les chevaux, les mulets, les porcs ; les oies en grande quantité. L'industrie manufacturière est peu avancée ; il y a dans le département des forges, des fabriques de bonneterie, de toile, de couvertures, de papier, etc. On exporte aussi des tissus de laine, des jambons, du chocolat et des eaux-de-vie. 7,495 k. c. 451,683 h.

PYRÉNÉES (Hautes-), département de France, au S., formé de tout ou partie des anciens pays de Nébouzan, Lavedan, Bigorre, Estarac, Armagnac et Comminges, tous compris dans la Gascogne ; ch.-l. Tarbes. Diocèse de Tarbes ; cour royale et académie universitaire de Pau ; 20e division militaire ; 24e arr. forestier. 3 arr. communaux : Argelès, Bagnères, Tarbes ; 3 arr. électoraux : Tarbes (deux), Bagnères ; 26 cantons, 489 communes. Ce département est borné au S. par les Pyrénées, qui le séparent de l'Espagne et le couvrent de leurs nombreux rameaux, entre lesquels on remarque les belles vallées d'Aure, de Campan, de Baréges, de Cauterets et d'Azun. L'Adour et ses affluents l'Arros et le Gave-de-Pau y prennent leur source, ainsi que la Neste, et le Gers, affluent de la Garonne, qui touche ce département à l'E. Le sol renferme beaucoup de richesses minérales ; le marbre est seul exploité. Les eaux minérales de Bagnères, de Barréges et de Cauterets sont très-fréquentées. Le sol est fertile dans les vallées ; mais la partie cultivable n'est pas assez étendue pour la population. Les vins sont abondants et estimés. Les pâturages nourrissent beaucoup de bestiaux, de bons chevaux, des troupeaux transhumants, protégés contre les loups par la forte espèce de chiens des Pyrénées. Les porcs, les volailles grasses, et surtout les cuisses d'oie, sont un objet d'exportation. Les tissus de Barréges sont le produit le plus remarquable de l'industrie. 4,528 k. c. 244,196 h.

PYRÉNÉES-Orientales, dép. de France, au S., formé du Roussillon et de la Cerdagne française, et d'une petite partie du Languedoc ; ch.-l. Perpignan. Diocèse de Perpignan, cour royale et académie universitaire de Montpellier ; 21e division militaire ; 27e arr. forestier. 3 arr. communaux et électoraux : Céret, Perpignan, Prades ; 17 cantons, 227 communes. Les Pyrénées, qui longent le S. de ce département, le couvrent de leurs rameaux, et le séparent en grande partie de l'Espagne. Le pic le plus remarquable est le Canigou, haut de 2,780 m. Les principales rivières qui descendent des Pyrénées sont : le Tech, la Tet, la Gly ou Agly et l'Aude, affluents de la Méditerranée, qui baigne le dép. à l'E. ; l'Ariége, affluent de la Garonne, et la Sègre, affluent de l'Èbre. On remarque sur les côtes les étangs de Leucate et de Saint-Nazaire, les ports de Collioure, Port-Vendres et Bagnols ou Banyuls-sur-Mer, et celui de La Nouvelle, à la tête du canal de Narbonne, à l'entrée de l'étang de Leucate. Le sol renferme du fer, de l'antimoine, de beaux marbres et des eaux minérales. Le climat, froid sur les montagnes, est assez chaud dans quelques vallées pour la culture des grenadiers et des mûriers ;

l'oranger y croît en espaliers. Les vins du Roussillon sont très-renommés. Le liége, le chêne à kermès, les moutons, l'exploitation des mines de fer, sont encore des richesses de ce département, où l'industrie manufacturière est peu avancée. 4,116 k. c. 173,592 hab.

PYRETUS, fl. *Voy.* Porata et Pruth.

PYRGOS, v. de Grèce, en Morée, à 83 k. O.-N.-O. de Tripolitza, et à 7 k. N. de l'embouchure de la Rouphia; ch.-l. de l'Élide. Il paraît qu'on lui a donné le nom d'Élis.

PYRMONT, v. d'Allemagne, principauté de Waldeck, à 55 k. S.-O. de Hanovre, dans un territoire enclavé entre le royaume de Hanovre, la principauté de Lippe-Detmold, le petit territoire prussien de Lügde et le grand-duché de Brunswick. 1,100 hab.

PYTHO, ancien nom de Delphes. *Voy.* Delphes.

PYTHON (Saint-), com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. 1,628 hab. ⊠ Le Cateau.

PYXUS, v. de Lucanie. *Voy.* Buxentum.

Q

Q. Cherchez par C ou par K les mots qui ne se trouvent pas ici.

QAMAMYL, pays de la Nubie méridionale, dans le Bertat, au S.-E. du pays de Fazoql, arrosé par le Toumât. L'armée du pacha d'Égypte y pénétra en 1822.

QASR (Médinet-el) ou El Cazar, principal village de l'Oasis de Dakhel, dans la partie S.-O. de la Haute-Égypte, environné de vastes jardins remplis d'arbres fruitiers.

QUADES, *Quadi*, ancien peuple de Germanie, à l'E. des Marcomans, dans le pays qu'on appelle aujourd'hui Moravie.

QUADRA-ET-VANCOUVER, archipel du Grand-Océan, sur la côte occidentale de la Nouvelle-Bretagne et de l'Amérique-Russe, entre 48° 20′ et 59° de lat. N., et entre 125° et 138° de long. O. Les principales îles sont : l'île de Sitka et l'île du Prince-de-Galles, à la Russie; l'île de la Reine-Charlotte et l'île de Noutka, ou de Vancouver ou de Quadra-et-Vancouver, à l'Angleterre. On donne souvent différents noms à ses diverses parties. On appelle Archipel du Roi-Georges la partie septentrionale qui comprend l'île de Sitka; Archipel du Prince-de-Galles, et Archipel de la Reine-Charlotte, les parties qui comprennent les îles de même nom.

QUAEDYPRE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bergues. 1,975 hab. ⊠ Bergues.

QUARANTANIA, montagne de Palestine, entre Jérusalem et Jéricho, haute et escarpée. On dit que la tentation de J.-C. eut lieu sur cette montagne.

QUARANTE, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Capestang. 1,266 hab. ⊠ Saint-Chinian.

QUAREGNON, village de Belgique, Hainaut, à 7 k. O.-S.-O. de Mons, sur le canal de Mons à Condé. Mines de houille.

QUARIATES, *Quariates*, peuple gaulois des Alpes-Maritimes, voisin des Caturiges, dans le pays qu'on appelle encore vallée du Queiras.

QUARNERO ou Carnero, golfe de la mer Adriatique. *Voy.* Carnero.

QUAROUBLE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes, près du chemin de fer de Valenciennes à la Belgique. 2,114 hab. ⊠ Valenciennes.

QUARRÉ-les-Tombes, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 16 k. S.-S.-E. d'Avallon. 2,323 h. ⊠

QUARTIER (le), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pionsat. 1,014 hab. ⊠ Pionsat

QUARTO, bourg de Sardaigne, à 5 k. E.-N.-E. de Cagliari, sur le petit golfe de Quarto. Salines. 5,000 hab.

QUATRE-BRAS, village de Belgique, Brabant, à 9 k. E.-S.-E. de Nivelle. C'est en ce lieu que les Français engagèrent, en 1815, la bataille qui se termina si malheureusement à Waterloo, à 16 k. plus au N.

QUATRE-CANTONS (lac des). *Voy.* Lucerne (lac de).

QUATRE-VALLÉES (les), ancien petit pays de France, Gascogne, au S.-E. du Nébouzan, comprenant les vallées d'Aure, de Barousse, de Neste et de Magnoac; ch.-l. Castelnau-de-Magnoac. Compris aujourd'hui dans les départements des Hautes-Pyrénées et de la Haute-Garonne.

QUAY (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. d'Étables, sur la Manche. 2,383 hab. ⊠ Saint-Brieuc.

QUÉANT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 1,032 hab. ⊠ Cambrai.

QUEAUX, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de l'Isle-en-Jourdain, sur la Vienne. 1,384 hab. ⊠ L'Isle-en-Jourdain.

QUÉBEC, v. de l'Amérique septentrionale anglaise, capit. du Canada, à la gauche du Saint-Laurent; lat. N. 46° 48′, long. O. 73° 30′. Évêché catholique et évêché anglican, Place très-forte par sa situation sur un promontoire, entre le fleuve Saint-Laurent et la rivière Saint-Charles. Elle est divisée en deux parties : la Ville-Haute, bâtie sur la pointe du cap Diamant, qui s'élève à plus de 100 m. au-dessus du fleuve; et la Ville-Basse, située sur un terrain enlevé aux flots. Le port est vaste et profond; c'est l'entrepôt d'un immense commerce entre le Canada et l'Angleterre.

Québec, fondé par les Français en 1608, fut pris par les Anglais en 1629 et en 1759. Les Américains l'assiégèrent inutilement en 1796. 30,000 hab.

QUÉBRIAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. d'Hédé. 1,432 hab. ⊠ Hédé.

QUÉDILLAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Saint-Méen. 1,525 hab. ⊠ Montauban.

QUEDLINBOURG, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 50 k. S.-S.-O. de Magdebourg. Patrie de Klopstock. Elle a fait partie de la Ligue Hanséatique. 13,000 hab.

QUEEN'S county ou comté de la Reine, comté d'Irlande, dans la province de Leinster, à l'O.; ch.-l. Maryborough. 1,549 k. c. 146,000 hab.

QUEENSFERRY, petite v. d'Écosse, comté et à 13 k. E. de Linlithgow, à la droite de l'embouchure du Forth. 700 hab.

QUELAINES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Cossé-le-Vivien. 2,008 hab. ⊠ Cossé-le-Vivien.

QUELPAERT, île de la mer Jaune, à 90 k. S.-S.-O. de la presqu'île de Corée. Longueur, 65 k.

QUÉMÉNÉVEN, com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Châ-

teaulin. 1,266 h. ⊠ Châteaulin.

QUEMPER-Quézennec, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Pontrieux. 3,005 hab. ⊠ Pontrieux.

QUEMPERVEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de La Roche-Derrien. 909 hab. ⊠ Lannion.

QUEND, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Rue, près du chemin de fer d'Amiens à Boulogne. 1,747 hab. ⊠ Rue.

QUENTIN (Saint-), *Augusta Veromanduorum*, ch.-l. d'un arrondissement communal et de deux arrondissements électoraux du dép. de l'Aisne, à 45 k. N.-O. de Laon et à 139 k. N.-N.-E. de Paris, sur la Somme, et à la tête du canal de Saint-Quentin, qui unit la Somme à l'Escaut et se prolonge d'un autre côté jusqu'à l'Oise, sous le nom de canal de Crozat, et à la tête du chemin de fer de Creil à Saint-Quentin. Tribunal de commerce, chambre consultative des arts et manufactures, conseil général du commerce, conseil de prud'hommes; collége communal, école de commerce; bibliothèque de 14,000 vol. Belle église. Ville très-industrieuse, filatures, blanchisseries; fabriques d'huile, de tissus de coton, linons, batistes, produits chimiques, etc.

Augusta Veromanduorum était, sous les Romains, la capitale des Véromanduens, peuple de la 2ᵉ Belgique qui a donné son nom au Vermandois, dont Saint-Quentin était autrefois la capitale, dans la Picardie. Elle fut assiégée par les Espagnols en 1557, et prise après la défaite du connétable de Montmorency, qui voulait secourir la ville. 21,400 hab. ⊠

L'arr. de Saint-Quentin se divise en 7 cant. : Bohain, le Catelet, Moy, Saint-Quentin, Ribemont, Saint Simon, Vermand. 120,534 h.

QUENTIN (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Felletin. 1,333 hab. ⊠ Felletin.

QUENTIN (Saint-), com. du dép. du Gard, arr. et cant. d'Uzès. 2,115 h. ⊠ Uzès.

QUENTIN (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Tullins, sur l'Isère. 1,434 hab. ⊠ Tullins.

QUENTIN (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Verpillière. 1,560 h. ⊠ La Verpillière.

QUENTIN (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Ducey. 1,604 hab. ⊠ Avranches.

QUENTIN (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Craon. 870 hab. ⊠ Craon.

QUENTIN-en-Mauges (St-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. 1,280 hab. ⊠ Beaupreau.

QUENTIN-Lamotte ou La Croix-au-Bailly, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ault. 1,207 hab. ⊠ Eu.

QUENTIN-les-Chardonnets (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Tinchebrai. 8,065 h. ⊠ Tinchebrai.

QUÉRASCO ou Quérasque. *Voy*. Cherasco.

QUERCY, ancien pays de France, dans la Guienne; capit. Cahors; formant aujourd'hui la principale partie du dép. du Lot et une partie de celui de Tarn-et-Garonne.

QUERETARO, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Queretaro, dans la partie centrale, à 160 k. N.-O. de Mexico. Une des plus belles villes du Mexique. Elle était autrefois renommée pour ses manufactures. 35,000 hab.

L'État a 39,000 k. c. 280,000 h.

QUERFURT, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 26 k. O. de Mersebourg. 3,000 h.

QUÉRIGUT, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 65 k. S.-E. de Foix. 653 hab. ⊠ Ax.

QUÉRIMBES, groupe d'îles de la mer des Indes, sur la côte de la capitainerie générale de Mozambique, dont elles dépendent; entre 10° 30′ et 12° 30′ de lat. S. Elles sont toutes peu considérables.

QUERQUEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. d'Octeville. Fort à l'entrée de la rade de Cherbourg. 918 hab. ⊠ Cherbourg.

QUERRIEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, cant. de Scaër. 3,103 hab. ⊠ Quimperlé.

QUERRIEUX, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Villers-Bocage. 916 h. ⊠ Amiens.

QUESNEL (le), com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Moreuil. 1,274 hab. ⊠ Hangest.

QUESNOY (le), ch.-l. de canton du dép. du Nord, place forte, arr. et à 27 k. O.-N.-O. d'Avesnes. Elle a été prise et reprise plusieurs fois par les Français et par leurs ennemis. 3,922 hab. ⊠

QUESNOY-sur-Deule, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 11 k. N.-O. de Lille, sur la Deule. Fabriques de clous, chaînes, enclumes, sucre indigène, huile. Entrepôt de charbon de terre. 4,233 hab. ⊠ Lille.

QUESSOY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Moncontour. 2,709 hab. ⊠ Moncontour.

QUESTEMBERT, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 25 k. E. de Vannes. 3,590 hab. ⊠ Rochefort-en-Terre.

QUETTEHOU, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 14 k. N.-E. de Valognes. Lin estimé. 1,734 hab. ⊠ Saint-Vaast-de-la-Hougue.

QUETTREVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Montmartin-sur-Mer. 1,728 hab. ⊠ Coutances.

QUÉVAUVILLERS, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Molliens-Vidame. Fabriques de rubans de lin. 1,188 h. ⊠

QUÉVEN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Pont-Scorff. 1,729 hab. ⊠ Pont-Scorff.

QUÉVERT, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 1,181 hab. ⊠ Dinan.

QUEVILLY (Grand-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Grand'-Couronne. 1,585 hab. ⊠ Rouen.

QUEVILLY (le Petit-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Grand'-Couronne, à la gauche de la Seine. Filatures, etc. 2,379 hab. ⊠ Rouen.

QUEYRAC, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Lesparre. 1,971 hab. ⊠ Lesparre.

QUEYRAS, village et château fort du dép. des Hautes-Alpes, dépendant de la commune de Château-Ville-Vieille, arr. de Briançon, cant. d'Aiguilles, à l'entrée de la vallée du Queyras. ⊠

QUÉZAC, com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Sainte-Énimie, sur le Tarn. Eau minérale froide acidulée. 864 h. ⊠ Florac.

QUEZALTENANGO, v. de l'Amérique-Centrale, à 110 k. N. de Guatemala, ch.-l. de l'État de Quezaltenango. 6,000 hab.

L'État de Quezaltenango a 320,000 hab.

QUIBERON, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 41 k. S.-S.-E. de Lorient. Petit port dans la partie méridionale de

la presqu'île de son nom, qui s'avance dans l'Atlantique sur une longueur de 11 k., et environ 4 k. dans sa plus grande largeur. La presqu'île de Quiberon est célèbre par la malheureuse descente qu'y fit en 1795 un corps d'émigrés. 3,013 hab. ⊠

QUIBO, île déserte du Grand-Océan, près de la côte S.-O. du département de l'Isthme, dans la Nouvelle-Grenade.

QUIBOU, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Canisy. 1,884 hab. ⊠ La Fosse.

QUICHE, bourg de l'Amérique-Centrale, État de Guatemala, dép. de Solola, sur l'emplacement de l'ancienne Utatlan, qui fut capitale du royaume de Quiche, le plus puissant et le plus civilisé du Guatemala avant l'arrivée des Espagnols.

QUIÉRASQUE, v. des États-Sardes. *Voy*. Cherasco.

QUIERS, v. des États-Sardes. *Voy*. Chieri.

QUIERZY-sur-Oise, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. Jadis ville importante. Résidence des seigneurs d'Héristal et de plusieurs rois de la deuxième race. Charles-Martel y mourut en 741. Il s'y est tenu plusieurs conciles. Un édit, qui y fut rendu en 877, contribua beaucoup à l'affermissement de la féodalité. 751 hab. ⊠ Blérancourt.

QUIÉVRAIN, v. de Belgique, Hainaut, à 19 k. O.-S.-O. de Mons, sur la frontière de France. Mines de houille.

QUIÉVY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 2,769 hab. ⊠ Cambrai.

QUILCA, petite v. du Pérou, département et à 80 k. S.-O. d'Arequipa ; port à l'embouchure de la Quilca dans le Grand-Océan.

QUILIMANCY, fl. d'Afrique, dans le Zanguebar ; il se jette dans la mer des Indes à Mélinde.

QUILIMANE, v. de la capitainerie générale de Mozambique, par 18° 10′ de lat. S., à l'embouchure du Quilimane, branche septentrionale du Zambèze ; ch.-l. de gouvernement. On appelle quelquefois Quilimane le fleuve Zambèze.

QUILLAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 32 k. S. de Limoux, sur la gauche de l'Aude. Manufacture de draps ; forges. 2,152 hab. ⊠

QUILLEBEUF, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 15 k. N. de Pont-Audemer ; port sur la gauche de la Seine, dont l'estuaire commence vis-à-vis de Quillebœuf. C'était autrefois la capitale du pays de Roumois. Henri IV s'en empara et la fortifia. Louis XIII la fit démanteler. 1,447 hab. ⊠

QUILLIO (le), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. d'Uzel. 1,853 h. ⊠ Uzel.

QUILLOTA, v. du Chili, prov. d'Aconcagua, à 80 k. N.-O. de Santiago ; ch.-l. d'un district riche en mines de cuivre et d'or. 8,000 hab.

QUILOA, v. du Zanguebar, dans une île voisine de la côte, par 8° 40′ de lat. S. et 37° 27′ de long. E. Elle dépend de l'imam de Mascate en Arabie.

QUIMERCH, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. du Faou. 1,700 hab. ⊠ Le Faou.

QUIMPER ou **Quimper-Corentin**, ch.-l. du département du Finistère et d'un arrondissement électoral, à 548 k. O.-S.-O. de Paris ; lat. N. 47° 50′, long. O. 6° 26′ ; sur l'Odet, qui y forme un petit port pour les navires de 300 tonneaux, à 16 k. de son embouchure dans l'Atlantique. Évêché suffragant de Tours. Tribunal de commerce ; séminaire, collége communal, bibliothèque de 7,000 vol. Belle cathédrale. Commerce d'entrepôt ; pêche des sardines ; construction de navires. Patrie de Fréron. Quimper, au moyen âge, était appelée *Corisopitum* ; elle fut la capitale du pays de Cornouailles. Charles de Blois, qui la prit en 1345, en fit massacrer la plus grande partie des habitants. 10,154 hab. ⊠

L'arr. de Quimper est divisé en 9 cantons : Briec, Concarneau, Douarnenez, Fouesnant, Plougastel-Saint-Germain, Pontcroix, Pont-l'Abbé, Quimper, Rosporden. 109,775 hab.

QUIMPERLÉ, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Finistère, à 46 k. E.-S.-E. de Quimper, au confluent de l'Ellé et de l'Isole, qui y forment un petit port pour les navires de 50 tonneaux. Clisson la prit sur les Anglais en 1373. 5,261 h. ⊠

L'arr. de Quimperlé est divisé en 5 cantons : Arzano, Bannalec, Pont-Aven, Quimperlé, Scaer. 43,190 h.

QUINCAMPOIX, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Clères. 1,034 h. ⊠ Rouen.

QUINÇAY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Vouillé. 957 hab. ⊠ Poitiers.

QUINCIÉ, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. 1,497 h. ⊠ Beaujeu.

QUINCIEUX, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Neuville-sur-Saône. 1,015 hab. ⊠ Chasselay.

QUINCY-Ségy, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Crécy-sur-Morin. 1,973 h. ⊠ Couilly.

QUINCY-sur-Cher, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Lury, sur la gauche du Cher. 924 hab. ⊠ Méhun.

QUINGEY, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 22 k. S.-O. de Besançon, sur la Loue. Patrie du pape Calixte II. 991 h. ⊠

QUINON, v. de l'empire d'Annam, dans la Cochinchine, près d'une baie de la mer de Chine, à 360 k. S.-E. de Hué. 8,000 hab.

QUINS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Naucelle. 1,746 hab. ⊠ Sauveterre.

QUINSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Champagnac, près de la droite de la Garonne. 840 hab. ⊠ Nontron.

QUINSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Créon. 1,028 hab. ⊠ Créon.

QUINSON, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Digne, cant. de Riez. 987 hab. ⊠ Riez.

QUINTANA, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. O.-S.-O. de Badajoz. 4,000 hab.

QUINTANAR-de-la-Orden, v. d'Espagne, prov. et à 88 k. E.-S.-E. de Tolède. Elle appartenait à l'ordre de Saint-Jacques. 6,000 hab.

QUINTENAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Satillieu. 1,125 h. ⊠ Annonay.

QUINTIN (Saint-), com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. de Mirepoix. 827 h. ⊠ Mirepoix.

QUINTIN, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 20 k. S.-O. de Saint-Brieuc. Tribunal de commerce. Fabriques de toiles. 4,112 hab. ⊠

QUINTIN (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Menat. 882 hab. ⊠ Montaigut.

QUIRIN (Saint-), com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Lorquin. Eaux minérales. Manufacture de glaces. 1,977 hab. ⊠ Lorquin.

QUIROS (archipel de), îles d'Australie. *Voy*. Hébrides (Nouvelles-).

QUISISANA, village du roy. et à 26 k. S.-E. de Naples. Jolie maison royale, résidence d'été du roi.

Principal chantier de la marine du royaume.

QUISSAC, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 43 k. S.-E. du Vigan, sur la gauche de la Vidourle. Bonneterie. 1,590 h. ⊠

QUISTINIC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Plouay. 2,422 h. ⊠ Baud.

QUITO, capit. de la république et ch.-l. du département de l'Équateur; lat. S. 0° 13', long. O. 81°; à 2,900 mètres au-dessus du niveau de la mer, ce qui rend son climat très-doux. Les tremblements de terre y sont très-fréquents. Ancienne capitale de la monarchie péruvienne. Elle fut conquise par les Espagnols en 1534; et fut d'abord comprise par eux dans le Pérou, puis dans la Nouvelle-Grenade. 50,000 hab.

QUITTA, v. de la Guinée septentrionale, sur la côte des Esclaves, à 200 k. S.-O. d'Abomey. Les Danois ont un fort près de là. 5,000 hab.

QUIXOS-ET-MACAS, ancienne province de Colombie, comprise auj. dans la république de l'Équateur, où elle forme la partie orientale des provinces de Pichincha et de Chimborazo. Lieu principal, Macas ou Sevilla-del-Oro.

QUOJA, pays peu connu de la Guinée septentrionale, côte de Sierra-Leone. Habité par des nègres féroces.

QUORRA ou Kouara, fl. d'Afrique. *Voy*. Dioli-Bâ.

R

RAAB, *Arrabo*, riv. navigable des États-Autrichiens, qui prend sa source dans l'archiduché d'Autriche; traverse une partie de la Hongrie, où elle se divise en deux bras, dont l'un se joint à la Rabnitz; tous deux se jettent dans le Danube à Raab, après un cours d'environ 300 k.

RAAB, Javarin, Nagy-Györ ou Arrabona, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de comitat, dans le cercle au delà du Danube, à 110 k. O. de Bude, près du confluent du Raab et du Danube. Elle communique avec Vienne et avec le chemin de fer de Vienne à Trieste, par une double ligne de chemins de fer construits ou en construction. 15,000 h.

Le comitat a 1,580 k. c. 90,000 h.

RABAGH, v. d'Arabie, Hedjaz, à 175 k. N.-N.-O. de La Mecque. On y commence les premières cérémonies du pèlerinage de La Mecque.

RABASTENS, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 19 k. N.-N.-E. de Tarbes. Elle fut prise durant les guerres de religion par Montluc, qui la brûla et fit exterminer les habitants. 1,582 h. ⊠

RABASTENS, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 19 k. S.-O. de Gaillac, à la droite du Tarn. Commerce de vins, minoterie, toiles de chanvre et de lin. 5,825 h. ⊠

RABAT, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Tarascon. 1,416 h. ⊠ Tarascon-sur-Ariége.

RABAT ou Nouveau-Salé, v. de l'empire et à 290 k. N.-N.-E. de Maroc. Port sur le Bouregreb, vis-à-vis de Salé. 25,000 h.

RABBA, Rabbath-Ammon ou Philadelphie (Ammon ou Amman), v. de Palestine, territoire de Ruben, capit. des Ammonites. Elle avait été la résidence d'Og, roi de Basan. Elle fut prise par David. Ptolémée Philadelphe lui donna le nom de Philadelphie.

RABBATH-MOAB, Ar, ou Areopolis (El-Raba), v. d'Arabie, capit. du pays des Moabites, à l'E. de la mer Morte; auj. ruinée.

RABIER (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Terrasson. 1,195 h. ⊠ Azerac.

RABNITZ, riv. de Hongrie, qui sort du lac Neusiedel, et se joint au bras occidental du Raab. Cours, 50 k.

RACCA, *Nicephorium*, v. de la Turquie d'Asie, sur l'Euphrate, à 165 k. E.-S.-E. d'Alep; ch.-l. d'un pachalik dans l'Al-Djézireh. Elle fut la résidence favorite du calife Haroun-al-Raschild.

RACHES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 1,146 h. ⊠ Douai.

RACHGOUN ou Harchgoun, petite île d'Algérie, près de la côte du gouvernement d'Oran, vis-à-vis l'embouchure de la Tafna, par 3° 48' de long. O. et 35° 18' de lat. N.

RACHO (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de La Clayette. 957 hab. ⊠

RACHOVA, gros village de Grèce, sur la pente du Parnasse. Renommé pour la bonté de ses vins et la longévité de ses habitants. Près de là est un antre, autrefois appelé *Corycius*, assez vaste pour contenir 3,000 personnes.

RACIONZ ou Radzionz, v. du roy. de Pologne, à 30 k. N.-E. de Plock. Un traité y fut conclu, en 1404, par lequel le grand-duc de Lithuanie cédait la Samogitie à l'Ordre teutonique. 1,000 h.

RACKA, v. d'Afrique, dans la Nigritie-Intérieure. On dit que c'est une des principales villes du Niffé, et on la place sur le Kouarra.

RACONIGI ou Racconiggi, v. des États-Sardes, à 44 k. N.-N.-E. de Coni, près de la Maira, affluent du Pô. 10,000 hab.

RADACK, groupe d'îles de la Micronésie, dans l'archipel des Mulgraves, à l'E.

RADDON, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Faucogney. 995 h. ⊠ Luxeuil.

RADEGONDE (Sainte-), com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Baignes. 1,955 h. ⊠ Touvérac.

RADEGONDE-des-Noyers (Sainte-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Chaillé-les-Marais. 1,006 hab. ⊠ Chaillé-les-Marais.

RADENAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Rohan. 930 h. ⊠ Josselin.

RADEPONT, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. de Fleury-sur-Andelle. 886 h. ⊠ Fleury-sur-Andelle.

RADINGHEM, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Haubourdin. 1,364 h. ⊠ Lille.

RADJAMANDRI, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 460 k. N.-E. de Madras, dans les Sircars, à la gauche du Godavéry. Les Français l'ont possédée pendant quelques années vers le milieu du XVIIIe siècle.

RADJAPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 70 k. S. de Bombay, à l'embouchure d'un petit fleuve dans le golfe d'Oman.

RADJECHAHI, district de l'Hindoustan anglais, vers le centre du Bengale; ch.-l. Nattore.

RADJEMAHAL, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 270 k. N.-N.-O. de Calcutta, à la droite du Gange. Ancienne résidence des soubabs du Bengale. Célèbre dans l'Orient à cause de sa magnificence, auj. bien déchue. 30,000 hab.

Près de là s'étendent les montagnes de Radjemahal, habitées par un

peuple que l'on croit aborigène et qui maintint toujours son indépendance contre le gouvernement mogol.

RADJEPOUR, v. des États-Seiks, à 200 k. N. de Lahore. Célèbre par la naissance de Nanek, fondateur de la secte des Seiks.

RADJEPOUTES, tribu guerrière de l'Hindoustan, au N.-O., dans l'Adjemir, et dans une partie des provinces d'Agra, de Malva et de Guzarate.

RADKERSBOURG, v. des États-Autrichiens, Styrie, à 58 k. S.-E. de Grätz, dans une île formée par la Muhr. Vins excellents. Commerce de fer. En 1418, les Autrichiens y battirent les Turcs. 2,500 hab.

RADNOR (New-), v. d'Angleterre, dans le pays de Galles, ch.-l. du comté de Radnor, à 234 k. O.-N.-O. de Londres. 2,000 hab.

Le comté de Radnor a près de 1,101 k. c. et 25,000 hab.

RADOM, v. de Pologne, ch.-l. de la voïvodie de Sandomirz, à 95 k. S. de Varsovie. 5,000 hab.

RADOMYSL, v. de Russie, gouv. et à 94 k. O. de Kiev, sur le Téterev. 3,000 hab.

RADSTADT, v. de l'archiduché d'Autriche, à 58 k. S.-E. de Salzbourg, sur l'Ens, près de sa source. Moreau y battit les Autrichiens en 1796. 1,000 hab.

RADZIVILOV, v. de Russie, Volhynie, sur les frontières de la Gallicie. Place autorisée à commercer avec l'étranger. 5,000 h.

RAGAB, v. de Palestine. *Voy.* Argob.

RAGAÜ, plaine de Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate, près d'un fleuve *Jadason*, aujourd'hui inconnu. Nabuchodonosor y vainquit Arphaxad, roi des Mèdes.

RAGÈS, *Ragæ* (Rei), v. de Médie, à l'E. d'Ecbatane. Résidence de Gabélus. Ragès fut appelée plus tard *Europus* et *Arsacia*.

RAGUSA, *Hybla minor*, v. de Sicile, prov. et à 50 k. O.-S.-O. de Syracuse. Fabriques de draps. 20,000 hab.

RAGUSE, *Rhausium* (Ragusa), v. forte des États-Autrichiens, ch.-l. de cercle, dans la Dalmatie, à 300 k. S.-E. de Zara ; port sur la mer Adriatique. Évêché. Cette ville fut fondée par une colonie grecque d'Épidaure de Dalmatie. Vers 656, elle forma une petite république dont les Français s'emparèrent en 1806, après une bataille gagnée sur les Russes et les Monténégrins. 6,000 hab.

Le cercle de Raguse a 1,563 k. c. 41,000 hab.

RAHDANPOUR, v. de l'Hindoustan, État et à 260 k. N.-O. de Barode. Très-commerçante. Environ 6,000 maisons.

RAHLING, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 1,736 hab. ⊠ Rorbach.

RAHMANIÉ, v. de la Basse-Égypte, à 70 k. E.-S.-E. d'Alexandrie, sur la gauche de la principale branche du Nil. Les Anglais l'enlevèrent aux Français en 1801.

RAHON, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Chaussin. 870 hab. ⊠ Le Deschaux.

RAÏATÉA, une des principales îles du groupe de Tahiti, dans la Polynésie, par 16° 45′ de lat. S. et 153° 52′.

RAILLENCOURT, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. 805 hab. ⊠ Cambrai.

RAIMBEAUCOURT, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 1,973 hab. ⊠ Douai.

RAINNEVILLE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Villers-Bocage. 1,253 h. ⊠ Villers-Bocage.

RAÏPOUR, v. de l'Hindoustan, État et à 120 k. E. de Nagpour.

RAISMES, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand, sur le chemin de fer du Nord. Houille ; usines à fer. 3,010 hab. ⊠ Valenciennes.

RAÏVAVAÉ, île de la Polynésie, à l'E. du groupe de Toubouaï, vers 23° 40′ de lat. S. et 149° 30′ de long. O.

RAJECZ, b. de Hongrie, comitat et à 45 k. N.-E. de Trentsen. Eaux thermales. 4,000 hab.

RAKONITZ, v. des États-Autrichiens, Bohème, dans le cercle de Rakonitz, auquel elle a donné son nom, à 27 k. S.-O. de Schlan. 2,000 hab.

RAKONITZ, cercle de Bohème ; ch.-l. Schlan. 1,152 k. c. 161,000 h.

RALEIGH, v. des États-Unis de l'Amérique septentrionale ; ch.-l. de la Caroline du Nord, à 350 k. S.-S.-O. de Washington. 2,000 h.

RALICK, groupe d'îles de la Micronésie, dans l'archipel des Mulgraves, à l'O.

RAMA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Benjamin. Fortifiée par Baasa, roi d'Israël, et prise par Asa, roi de Juda.

RAMA, v. de Palestine. *Voy.* Arimathie.

RAMA ou Ramla (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda, à peu de distance de Bethléem et du tombeau de Rachel.

RAMATHA ou Ramathaïm-Sophim (auj. inconnue), v. de Palestine, dans le territoire de Dan, qui appartint quelque temps à la tribu d'Éphraïm. Patrie de Samuel. Quelques auteurs la confondent avec Rama, d'autres avec Arimathie.

RAMBERT (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 33 k. N.-O. de Belley. Filature de laine et soie. Fabrique de papier. Commerce de toiles. 2,633 hab. ⊠

RAMBERT (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 20 k. S.-E. de Montbrison, sur la Loire, qui y est navigable à la descente ; près d'une station du chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire. Construction de bateaux, forges. Fabriques de toiles. 3,078 h. ⊠ Sury-le-Comtal.

RAMBERT-D'ALBON (Saint-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Saint-Vallier ; sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. 881 hab. ⊠ Saint-Vallier.

RAMBERVILLERS, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 28 k. N.-E. d'Épinal, sur la Mortagne. Papeteries, filatures, faïencerie, tanneries, forges, toiles. 4,732 hab. ⊠

RAMBLA (la), v. d'Espagne, prov. et à 26 k. S.-S.-E. de Cordoue. Alcarazas ; couvertures de laine. 8,000 hab.

RAMBOUILLET, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Seine-et-Oise, à 32 k. S.-O. de Versailles, à 51 k. de Paris, sur le chemin de fer de Paris à Chartres. Beau château royal où François Ier mourut en 1547. Ferme modèle qui reçut, sous Louis XVI, le premier troupeau de mérinos que la France ait possédé. Commerce de grains et farines. 3,835 hab. ⊠

L'arr. de Rambouillet forme 6 cantons : Chevreuse, Dourdan (N. et S.), Limours, Montfort-l'Amaury, Rambouillet. 66,995 h.

RAMBURES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Gamaches. 876 hab. ⊠ Blangy.

RAMDASPOUR, ancien nom d'Amretseyr. *Voy.* Amretseyr.

RAMERUPT, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 13 k. O. d'Arcis-sur-Aube. Bonneterie, sabots. 573 hab. ⊠

RAMESSÈS, *Ramesses* (auj. in-

connue), v. de la Basse-Égypte, dans la terre de Gessen; bâtie et habitée par les Israélites.

RAMGANGA, riv. de l'Hindoustan, qui passe à Moradabad et se joint au Gange par la gauche. Cours, 450 k.

RAMGHAR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 220 k. S. de Patna. Elle donne son nom à un district du Bahar dont le ch.-l. est Tchittra.

RAMILLIES, village de Belgique, Brabant, à 38 k. S.-S.-E. de Louvain. Marlborough y vainquit les Français en 1706. 400 hab.

RAMISSERAM ou RAMANANCOR, île du détroit de Palk, à 8 k. de la côte de l'Hindoustan et à 75 k. de la côte occidentale de Ceylan, à laquelle elle semble liée par une série de bancs de sable appelée Pont-d'Adam et par l'île de Manaar. Elle est célèbre par une pagode et par un observatoire où quelques géographes hindous font passer leur premier méridien.

RAMLA, v. de Palestine. *Voy.* RAMA.

RAMLÉ ou RAMA, *Arimathia*, v. de Syrie, à 44 k. O.-N.-O. de Jérusalem. 2,000 hab.

RAMLÖSA, village de Suède, préfecture de Malmö, près d'Helsingborg. Eaux minérales très-fréquentées.

RAMMENNAU, v. du roy. de Saxe, Lusace, près de Cameuz. Patrie du philosophe Fichte. 700 h.

RAMNAD, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 450 k. S.-S.-O. de Madras.

RAMNAGAR, v. de l'Hindoustan anglais, à 10 k. S.-S.-E. de Bénarès, sur la droite du Gange. Résidence du maharadja de Bénarès, pensionné de la compagnie anglaise.

RAMONCHAMP, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 22 k. S.-S.-E. de Remiremont. 3,276 hab. ⊠ Le Tillot.

RAMOS, bourg du Mexique, État de Tamaulipas. Mines d'argent.

RAMOTH-DE-GALAAD, RAMATHAN ou ARAMATHA (auj. Zarca), v. de Palestine, territoire de Gad; v. lévitique et de refuge. Achab, roi d'Israël, y fut tué l'an 897 avant Jésus-Christ. Joram, fils d'Achab, y fut blessé dans un autre combat. Jéhu y fut sacré roi d'Israël.

RAMPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, prov. et à 190 k. E. de Délhy. 50,000 hab.

RAMREE ou RAMRI, île du golfe de Bengale, près de la côte de la province d'Aracan, au N. de l'île Tchéduba. Lieu principal, Yambia. Longueur, 80 k.

RAMSAY ou RAMSEY, v. d'Angleterre, comté et à 14 k. N. d'Huntingdon. 3,000 hab.

RAMSGATE, v. d'Angleterre, comté de Kent, à 22 k. E.-N.-E. de Canterbury. Port sur la mer du Nord, qui offre un asile sûr aux navires surpris par le mauvais temps près de cette côte dangereuse. Bains de mer fréquentés. 8,000 hab.

RANAÏ, île de la Polynésie, archipel des Sandwich, au S. de Morotoï.

RANCE, petit fl. de France, qui prend sa source au S.-E. du dép. des Côtes-du-Nord; passe à Dinan, où il devient navigable, et dans le dép. d'Ille-et-Vilaine, à Saint-Servan et à Saint-Malo, où il se jette dans la Manche. La Rance est jointe à la Vilaine par le canal d'Ille-et-Rance. Cours, 100 k.

RANCHAL, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Lamure. 1,398 hab. ⊠ Beaujeu.

RANCOGNE, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Rochefoucauld. Près de là sont des grottes remarquables par les stalactites dont elles sont ornées. 487 hab. ⊠ La Rochefoucauld.

RANÇON, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Châteauponsat, sur la Gartempe. 2,025 hab. ⊠ Bellac.

RANDANS, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 30 k. N.-E. de Riom. 2,149 h. ⊠

RANDERS, v. de Danemark, Jutland, à 32 k. N.-N.-O. d'Aarhuus; ch.-l. de bailliage. Port à l'embouchure du Guden-Aae, dans le Cattegat. 5,000 hab.

RANES, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. d'Écouché. Forges, haut fourneau, fabrique d'outils aratoires. 2,529 h. ⊠

RANGAMATTY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 90 k. N.-E. de Rangpour, près du Brahmapoutre. Ancienne capit. du Bengale. Elle est réduite à 250 maisons.

RANGOUN, v. de l'empire Birman, dans l'ancien royaume et à 70 k. S.-O. de Pégou. Port sur une branche de l'Iraonaddy, qui prend le nom de Rangoun. On y remarque le temple de Choudagon, édifice pyramidal de plus de 100 m. de hauteur. Rangoun est la ville la plus commerçante de l'empire, et la seule où les Européens puissent s'établir. Grand entrepôt de bois de tek. 20,000 hab.

RANGPOUR, place forte de l'Assam, à 13 k. O.-N.-O. de Ghergong.

RANGPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 350 k. N.-N.-E. de Calcutta. 15,000 h.

RANRUPT, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Saales. 1,368 hab. ⊠ Schirmeck.

RANSPACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 1,284 hab. ⊠ Wesserling.

RANZAU, comté de Danemark, dans le S.-O. du duché de Holstein; ch.-l. le château de Ranzau.

RAON (LA PETITE-), com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Senones. 806 h. ⊠ Raon-l'Étape.

RAON-AUX-BOIS, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 1,938 h. ⊠ Remiremont.

RAON-L'ÉTAPE, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 16 k. N.-N.-O. de Saint-Dié, sur la Meurthe. Commerce de bois de construction et planches. 3,542 h. ⊠

RAOUIL-PINDI, v. des États-Seiks, à 230 k. N.-O. de Lahore.

RAOUL, île de la Polynésie, au N. du groupe de Kermadec.

RAPALLO, v. des États-Sardes, à 25 k. E.-S.-E. de Gènes, port sur la BAIE DE RAPALLO, partie du golfe de Gènes. 2,500 hab.

RAPHAËL (SAINT-), com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fréjus; port sur la Méditerranée. 958 hab. ⊠ Fréjus.

RAPHAÏM (VALLÉE DE) ou DES GÉANTS, ravin au S.-O. de Jérusalem; ce nom s'étendait probablement au pays voisin. David y vainquit deux fois les Philistins.

RAPHAÏTES ou RAPHAÏM, peuple de géants qui habitaient Astaroth-Carnaïm, au pays de Basan. Ils furent vaincus par Chodorlahomor, au temps d'Abraham.

RAPHIA (auj. Rapha), la plus méridionale des villes de la Palestine sous les Romains, près de la mer Intérieure et des frontières de l'Égypte. Ptolémée Philopator y vainquit Antiochus le Grand, 217 ans av. J.-C.

RAPHIDIM, 10e station des Israélites, dans le désert, près du mont Horeb. Moïse y fit sortir l'eau de la pierre d'Horeb, et Josué y vainquit les Amalécites.

RAPHON, v. de Palestine, Pérée, près de l'Hiéromax. Judas Machabée y vainquit Timothée.

RAPIDE, riv. des États-Unis, dans le territoire de l'Ouest. Elle se

jette dans le Missouri par la droite, après un cours de plus de 600 k.

RAPOLLA, v. du royaume de Naples, Basilicate, près et au S.-O. de Melfi. Siége d'un évêché avant 1528.

RAPPAHANNOCK, fl. des États-Unis, Virginie, affluent de la baie de Chesapeak. Navigable pour de petits navires jusqu'à 160 k. au-dessus de son embouchure. Cours, 270 k.

RAPPERSCHWYL, v. de la Suisse, canton et à 50 k. S.-O. de Saint-Gall, sur la rive N.-E. du lac de Zurich, qu'on y passe sur un pont de bois de 1,600 m. de long. 1,200 hab.

RAPTA (auj. inconnue), v. de l'Éthiopie, au S. de l'Égypte, sur la mer des Indes, près du cap Raptum.

RAPTUM (auj. Brava), cap d'Éthiopie, sur la mer des Indes.

RARÉCOURT, com. du dép. de la Meuse, arr. de Verdun, cant. de Clermont. 961 hab. ⊠ Clermont-en-Argonne.

RAROTONGA, île de la Polynésie, au S.-O. des îles de Cook, par 21°36′ de lat. S. et 162° de long. O.

RAS, mot arabe qui signifie Cap, et commence le nom de beaucoup de caps en Afrique et en Asie.

RASALGATE, cap à l'extrémité S.-E. de l'Arabie; lat. N. 22° 24′, long. E. 57°40′.

RASAY ou Raasay, une des îles Hébrides, à l'O. de l'Écosse, entre l'île de Skye et le comté de Ross. Environ 20 k. de longueur et 3 k. de largeur. 1,000 hab.

RASCIE, prov. de Servie, au S.; ch.-l. Novi-Bazar. Les Rasciens, qui ont donné leur nom à cette province, sont un peuple slave d'origine, connu seulement depuis le IXe siècle. On trouve aussi des Rasciens dans la Hongrie, la Croatie et la Sclavonie.

RAS-el-Aïn, *Resæna*, petite v. de la Turquie d'Asie, dans l'Aldjézireh, à 125 k. E.-S.-E. d'Ourfa, sur l'emplacement de l'ancienne *Resen*, fondée par Assur.

RAS-el-Khima, v. d'Arabie, port sur le golfe Persique, dans la partie orientale du Bélad-Séer. C'était un repaire de pirates. Les Anglais la détruisirent en 1809. Elle fut restaurée quelques années après.

RASÈNES ou Razènes, *Rasenæ*, peuple qui s'empara de l'Étrurie, 992 ans av. J.-C. On croit que les Razènes étaient le même peuple que les Rhétiens.

RASÈS, pays de France. *Voy.* Razès.

RASGRAD, v. de Turquie, Bulgarie, sandjak et à 60 k. S.-O. de Roustchouk.

RASSOVA, v. forte de Turquie, Bulgarie, à 58 k. E.-N.-E. de Silistria, à la droite du Danube.

RASTADT, v. du grand-duché de Bade, à 25 k. S.-S.-O. de Carlsruhe, à quelque distance de la droite du Rhin, sur le chemin de fer de Manheim à Bâle. Connu par le traité de paix de 1714, entre la France et l'Autriche, et par les conférences de 1797 et 1798 entre les deux mêmes puissances, à la suite desquelles les plénipotentiaires français furent assassinés. Rastadt a été la résidence des margraves de Baden-Baden jusqu'en 1771. 6,000 hab.

RASTEAU, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Vaison. 860 hab. ⊠ Vaison.

RASTENBOURG, v. de la Prusse-Orientale, à 90 k. S.-E. de Königsberg. 4,000 hab.

RATHEIM, village de la Prusse-Rhénane, à 33 k. N.-N.-E. d'Aix-la-Chapelle. Théâtre d'un combat livré, en 1794, entre les Français et les Autrichiens. 1,600 hab.

RATHENAU, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 54 k. N.-O. de Potsdam, sur la droite du Havel. Frédéric Guillaume, surnommé le grand électeur, y vainquit les Suédois en 1675. 5,600 hab.

RATHLIN, île du canal du Nord, près de la côte N.-E. de l'Irlande, comté d'Antrim; longueur, 9 k. 1,200 hab.

RATHMINES, village d'Irlande, près de Dublin. Sous Charles Ier, les troupes du parlement y vainquirent les royalistes.

RATIARIA (auj. Artzar), v. de Mésie, sur l'Ister, capit. de la Dacie-Aurélienne.

RATIATUM (auj. Machecoul, ou Saint-Pierre ou Saint-Opportune-de-Retz), v. de Gaule, 2e Aquitaine, au N.-O. du pays des Pictons. Elle a donné son nom au pays de Retz.

RATIBOR, v. des États-Prussiens, Silésie, et à 70 k. S.-S.-E. d'Oppeln, sur l'Oder, qui y devient navigable, et sur le chemin de fer de Breslau à Vienne. Siége d'une cour de justice dont le ressort s'étend sur presque toute la régence d'Oppeln. En 1745, elle fut prise d'assaut par les Prussiens. 6,000 hab.

RATISBONNE, *Reginum* (Regensbourg), v. de Bavière, à 103 k. N.-N.-E. de Munich, au confluent de la Regen et du Danube, et à la tête du chemin de fer de Ratisbonne à Nuremberg. Ch.-l. du cercle de la Regen. Évêché. Bel hôtel de ville dans lequel la diète de l'empire se tenait depuis 1662 jusqu'en 1806. Commerce considérable par le Danube. Ratisbonne avait été longtemps la capitale de la Bavière, puis elle fut ville libre impériale jusqu'en 1806. Les catholiques y conclurent une ligue contre les réformés en 1524. Napoléon fut blessé, en 1809, dans un combat où il vainquit les Autrichiens, près de Ratisbonne. 26,000 hab.

RATNAPOURA, v. de l'empire des Birmans. *Voy.* Ava.

RATNA-THAÏN, v. de l'empire des Birmans, à 150 k. S. d'Ava.

RATTANPOUR, v. de l'Hindoustan, État et à 320 k. N.-E. de Nagpour; ch.-l. du sauvage district de Tchotisghar. 1,000 maisons.

RATZEBOURG, v. de Danemark, duché de Lauenbourg, à 20 k. S.-E. de Lübeck, sur une petite île du lac de Ratzebourg, qui a 11 k. de longueur et verse ses eaux dans la Trave par la Wakenitz, rivière navigable; ch.-l. d'une principauté et autrefois siége d'un évêché. Quoique siége des autorités supérieures administratives et judiciaires du duché danois de Lauenbourg, Ratzebourg appartient en partie au grand-duc de Mecklenbourg-Strélitz, qui possède la cathédrale, un hôpital et un quartier de la ville. 2,000 hab.

La principauté a 366 k. c. 14,000 hab.

RAUCOULES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Montfaucon. 1,363 hab. ⊠ Montfaucon.

RAUCOURT, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 15 k. S. de Sedan. Fabrique de boucles, éperons, mors. 1,505 h. ⊠ Sedan.

RAUDIENS (champs), *Raudii campi*, plaine de la Gaule-Transpadane, dans le pays des Insubres, à l'O. de Milan. Marius et Catulus y taillèrent en pièces l'armée des Cimbres, l'an 101 avant J.-C.

RAULHAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Vic-sur-Cère. 814 hab. ⊠ Vic-sur-Cère.

RAURAQUES, *Rauraci* ou *Raurici*, peuple gaulois de la Grande-Séquanaise, entre les Vosges et le Rhin; capit. *Augusta-Rauracorum*, sur le Rhin, à 11 k. au-dessus de Bâle.

RAUVILLE-la-Bigot, com. du dép. de la Manche, arr. de Valo-

gne, cant. de Bricquebec. 1,070 h. ⊠ Bricquebec.

RAUVILLE-LA-PLACE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Saint-Sauveur-sur-Douve. 934 hab. Saint-Sauveur-sur-Douve.

RAUZAN, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Pujols. 886 hab. ⊠ Branne.

RAVAN-HRAD, lac sacré du Tibet, à l'O. du lac Manassarovar, dont il reçoit les eaux. Longueur, 35 k. Ses eaux s'écoulent par le Lang-tchou; regardé comme la partie supérieure du Setledje.

RAVÉAU, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de La Charité. Forges, haut fourneau, fabrique d'acier. 1,156 hab. ⊠ La Charité.

RAVEL-SALMÉRANGE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vertaizon. Manufacture de faïence, poterie romaine, creusets. 1,039 hab. ⊠ Billom.

RAVELLO, v. du royaume de Naples, Principauté-Citérieure, à 13 k. O. de Salerne. Évêché. 2,000 hab.

RAVENEL, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Saint-Just-en-Chaussée. 990 hab. ⊠ Saint-Just-en-Chaussée.

RAVENNE, *Ravenna*, v. des États-de-l'Église, à 280 k. N.-N.-O. de Rome, près de l'Adriatique, sur le Montone, qui reçoit près de là le Ronco, et à 6 k. de l'Adriatique, sur laquelle elle a deux petits ports. Ch.-l. de légation, archevêché. Belles églises; tombeau du Dante, qui y mourut. Terrain marécageux, air malsain.

Ravenne fut fondée par des Thessaliens. Elle avait autrefois un vaste port où les empereurs romains tenaient une flotte en station; ce port a été comblé par les atterrissements de la mer. Plusieurs empereurs romains firent leur résidence à Ravenne. Odoacre, roi des Hérules, et après lui Théodoric, roi des Ostrogoths, y placèrent le siége de leur empire. Elle fut, aux VIe, VIIe et VIIIe siècles, la résidence des exarques qui gouvernaient l'Italie centrale pour les empereurs d'Orient. L'exarchat de Ravenne fut conquis, en 773, par Pépin le Bref, qui le donna au Saint-Siége. Les Français y vainquirent les Espagnols en 1512. 24,000 hab.

La légation de Ravenne a 2,332 k. c. 157,000 hab.

RAVENSBOURG, v. du Wurtemberg, à 80 k. S.-S.-O. d'Ulm. 4,000 hab.

RAVENSTEIN, petite ville de Hollande, Brabant-Septentrional, sur la gauche de la Meuse, à 26 k. N.-E. de Bois-le-Duc. 1,200 hab.

RAVIÈRES, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Tonnerre, cant. d'Ancy-le-Franc, pres du canal de Bourgogne. 1,226 hab.

RAVY, *Hydraotes*, riv. des États-Seiks; passe à Lahore, et se joint au Tchénab par la gauche. Cours, 600 k.

RAWA, v. du royaume de Pologne, à 73 k. S.-O. de Varsovie. Jadis ville forte et ch.-l. d'un palatinat de la Grande-Pologne. 2,000 hab.

RAWICZ, v. murée des États-Prussiens, régence et à 90 k. S. de Posen. Fabriques d'étoffes de laine. 8,000 hab.

RAYSSAC-DE-JEANNES, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Montredon. 1,013 h. ⊠ Vabre

RAZ, cap de France. *Voy.* BEC-DU-RAZ.

RAZAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Saint-Astier, à la gauche de l'Isle. 846 hab. ⊠ Périgueux.

RAZELM, *Halmyris*, lac de Turquie, dans le N.-E. de la Bulgarie, près et au S. du délta du Danube, dont il reçoit un petit bras. Il communique avec la mer Noire par plusieurs canaux.

RAZÈS, ancien pays de France, dans le Languedoc; capit. Limoux. Il fut longtemps uni au comté de Carcassonne; il est aujourd'hui réparti entre les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

RAZÈS, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Bessines. 1,413 hab. ⊠

RAZZÉ ou GAZA, v. de Syrie. *Voy.* GAZA.

RÉ, île du golfe de Gascogne, à la France, département de la Charente-Inférieure; séparée au N. du département de la Vendée par le Pertuis-Breton, au S., de l'île d'Oléron, par le Pertuis-d'Antioche. Longueur, 32 k. Elle manque d'eau douce; mais elle est riche par ses salines et ses vins. Elle forme deux cantons de l'arrondissement de la Rochelle, dont les chefs-lieux sont Ars et Saint-Martin. Les meilleurs ports de l'île sont ceux de Saint-Martin, d'Ars et de La Flotte. Les Anglais l'attaquèrent inutilement en 1627. 17,443 hab.

READING, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Berks, à 63 k. O. de Londres, sur la droite de la Tamise, et sur le chemin de fer de Londres à Bristol. Deux conciles y ont été tenus, sous le roi Jean et sous Édouard Ier. Le parlement y fut assemblé plusieurs fois. 15,600 hab.

READING, v. des États-Unis, Pennsylvanie, à 70 k. E. d'Harrisbourg, sur le canal qui unit le Susquehannah au Schuylkill. Commerce de houille, chapeaux. 6,000 h.

REAL-DEL-MONTE, riche mine d'argent du Mexique, État de Mexico, près de Pachuca.

RÉALCAMP, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Blangy. 855 hab. ⊠ Blangy.

REALEJO, v. de l'Amérique-Centrale, État de Nicaragua, à 65 k. N.-O. de Leon. Bon port à l'embouchure du REALEJO dans le Grand-Océan. 3,000 hab.

RÉALMONT, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 19 k. S. d'Albi. Mine de houille, forges, papeteries. 2,819 hab. ⊠

RÉALON, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. d'Embrun, cant. de Savines. 923 hab. ⊠ Embrun.

RÉALVILLE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Caussade, sur l'Aveyron. Minoterie. 3,029 hab. ⊠

RÉATE, *Reate* (auj. Rieti), v. du pays des Sabins, dont elle fut la capitale, sur le Velinus. Patrie de Vespasien.

RÉAUP, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Mézin. 929 hab. ⊠ Mézin.

RÉAUVILLE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Grignan. 1,114 hab. ⊠ Donzère.

REBAIS, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 12 k. E.-N.-E. de Coulommiers. Fabriques de moutarde; guêtres. Il y avait autrefois une école militaire qui fut supprimée en 1793. 1,080 hab. ⊠

REBEC (Rebecco), village des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 17 k. N.-O. de Mantoue. En 1524, les Français y furent vaincus, et Bayard fut blessé mortellement.

RÉBENACQ, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Arudy. 1,826 hab. ⊠ Arudy.

REBLA, v. de Palestine, territoire de Nephtali. Néchao y fit prisonnier Joachaz, roi de Juda.

REBRECHIEN, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de

Neuville-aux-Bois. 952 h. ⊠ Neuville-aux-Bois.

RECANATI, v. de l'État-de-l'Église, à 12 k. N.-E. de Macerata. 4,000 hab.

RECCO, v. des États-Sardes, à 17 k. S.-E. de Gènes, sur le golfe de Gènes. Commerce de fil, toiles. 2,000 hab.

RECCOARO, bourg des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 30 k. N.-O. de Vicence. Eaux minérales. 4,000 hab.

RECEY-sur-Ource, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 25 k. E.-S.-E. de Châtillon-sur-Seine. Commerce de chanvre, toiles, tonneaux. 1,067 h. ⊠

RECHBERG, château du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, à 4 k. S. de Gmünd; ch.-l. de la principauté médiate de Rechberg, agrégée au Wurtemberg, dont la superficie est de 120 k. c., et la population de 85,000 hab.

RECHERCHE (île de la). *Voy.* Vanikoro.

RECHERCHE (archipel de la), archipel de petites îles près de la côte S.-O. de la Nouvelle-Hollande, Terre-de-Nuyts, entre 119° et 122° de long. E.

RECHÉSY ou Roeschlitz, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Delle. 1,008 h. ⊠ Delle.

RÉCHICOURT-le-Château, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 20 k. S.-O. de Sarrebourg, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. 1,008 hab. ⊠ Blamont.

RECHT, v. de Perse, capit. du Ghilan, à 10 k. du golfe d'Enzili, formé par la mer Caspienne. 60,000 hab.

RÉCIF (le), v. du Brésil. *Voy.* Pernambouc.

RECKLINGHAUSEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 50 k. S.-O. de Münster, ch.-l. de cercle et d'une principauté médiate qui appartient au comte d'Aremberg. 2,300 hab.

RECKNITZ, petit fl. qui prend sa source dans le grand duché de Mecklenbourg, et se jette dans la baie de Ribnitz, golfe de la Baltique. Il sépare en partie le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin de la régence prussienne de Stralsund. Cours, 100 k.

RECONCAVO, nom donné par les Brésiliens au pays qui s'étend autour de Bahia ou San-Salvador. On y remarque les bourgs Caxoeira, Maragogipe, Nazareth, Santo-Amaro, Itapicuru, Iguaripe, et l'île d'Itaparica.

RECOULES-Prévinquières, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Séverac. 1,137 hab. ⊠ Séverac.

RECULET, la plus haute montagne du Jura, en France, dans le dép. de l'Ain, à 11 k. S.-S.-O. de Gex. Hauteur, 1,717 m.

REDANG, île de la mer de Chine, à l'E. de la presqu'île de Malacca, près de la côte du roy. de Tringano, par 5° 50′ de lat. N.

REDENÉ, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, cant. d'Arzano. 1,289 h. ⊠ Quimperlé.

REDESSAN, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Marguerittes. 1,142 hab. ⊠ Nîmes.

REDING, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Sarrebourg. 877 h. ⊠ Sarrebourg.

REDJANGS, peuple de la Malaisie, dans le S. de l'île de Sumatra, à l'O. du roy. de Palembang. On ne leur connaît aucun culte; ils sont soumis à plusieurs chefs qui se disent vassaux des Hollandais.

REDNITZ, riv. navigable de Bavière, qui se joint à la Pegnitz par la gauche, à Fürth, pour former la Regnitz. Principal affluent la Rezat à gauche. Charlemagne avait entrepris de joindre cette rivière au Danube par un canal, projet que l'on a exécuté récemment par le canal de Louis. Cours, 55 k.

REDON, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Ille-et-Vilaine, à 61 k. S.-S.-O. de Rennes, à 415 k. O.-S.-O. de Paris, sur la droite de la Vilaine. Collége communal. Elle a un petit port où la marée amène des navires de 200 tonneaux. Construction de navires, et commerce assez considérable; carrières d'ardoises aux environs. 4,606 h. ⊠

L'arr. de Redon se divise en 7 cantons: Bain, Fougeray, Guichen, Maure, Pipriac, Redon, Le Sel. 76,035 h.

REDONDELA, v. d'Espagne, prov. et à 20 k. S.-S.-E. de Pontevedra, à l'embouchure de la Redondela dans la baie de Vigo, formée par l'Atlantique. La rivière la sépare en deux parties, Redondela-Nueva et Redondela-Vieja. 3,000 hab.

REDONDO, v. du Portugal, Alentejo, à 35 k. E. d'Evora. 3,000 hab.

REDONS, *Redones*, peuple gaulois de la 3e Lyonnaise; capit. *Condate*, puis *Redones* (Rennes); dans le pays qui forme auj. le dép. d'Ille-et-Vilaine.

REDOUT-KALÉ, petite v. forte de la Russie d'Asie, Mingrélie; port sur la mer Noire.

RED-RIVER, riv. de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Rivière-Rouge.

REDRUTH, v. d'Angleterre, comté de Cornwall, à 76 k. S.-O. de Launceston, dans un canton riche en mines d'étain et de cuivre. 8,000 hab.

REDWITZ, v. de Bavière, à 40 k. E. de Baïreuth. 2,000 hab.

REE, lac d'Irlande, entre les comtés de Roscommon, Longford et West-Meath, traversé par le Shannon. Longueur, 26 k.

REES, v. de la Prusse-Rhénane, à 17 k. E.-S.-E. de Clèves, sur la droite du Rhin. Prise par les Hollandais en 1614, et par les Français en 1678. 4,000 hab.

REFFUVEILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Juvigny. 1,337 hab. ⊠ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

REFUGIO (el), petite ville du Mexique, État de Tamaulipas; port sur le Rio-del-Norte.

REGA, petit fl. des États-Prussiens, Poméranie; il passe à Plate, Greiffenberg, Treptow, et se jette dans la Baltique. Cours, 140 k.

REGEN ou Haut-Palatinat-et-Ratisbonne (Oberfalz-und-Regensburg), cercle de Bavière, à l'E.; ch.-l. Ratisbonne; arrosé par le Danube, l'Altmühl, le Laber, la Nab et la Regen. Villes principales: Amberg, Ingolstadt, Abensberg, Neumarkt. Couvert en partie au N. par des ramifications du Böhmerwald, qui le sépare de la Bohême; fertile dans les vastes plaines du S. Mines de fer et de houille, bière renommée. 10,684 k. c. 458,000 hab.

REGEN, riv. de Bavière, qui se jette dans le Danube par la gauche, vis-à-vis Ratisbonne. Elle donne son nom au cercle de Bavière de la Regen. Cours, 135 k.

REGENTSTOWN, v. de la Guinée septentrionale, colonie anglaise de Sierra-Leone, à 9 k. S. de Freetown. 3,000 hab.

REGGIO ou Santa-Agata-delle-Galline, *Rhegium*, v. du royaume et à 340 k. S.-S.-E. de Naples; ch.-l. de la Calabre-Ultérieure 1re, sur le détroit de Messine. Très-riche par son commerce d'huile, soie, etc. Brûlée par les Turcs en 1544 et 1558, elle fut presque anéantie par un tremblement de terre en 1783. Elle a été rebâtie sous le nom de Santa-Agata-delle-Galline. Un nouveau tremblement de terre l'a ravagée en 1840. 17,000 hab. *Voy.* Rhegium.

REGGIO, *Regium* ou *Rhegium*

Lepidi, v. du duché et à 23 k. O.-N.-O. de Modène, sur le canal de Tassone, près du Crostolo. Bibliothèque, musée d'histoire naturelle, maison des fous. On croit que cette ville était une colonie romaine qui reçut son nom du consul Émilius Lépidus, l'an 188 avant J.-C. Elle fut ruinée par les Goths et reconstruite par Charlemagne. Elle fut prise par les Français en 1702, par les Autrichiens en 1706, et par le roi de Sardaigne en 1742. 18,000 hab.

REGIA, v. d'Hibernie, aujourd'hui ARMAGH.

RÉGILLE, *Regillus lacus* (auj. Regillo), petit lac du Latium, près de Labicum. Le dictateur Posthumius y tailla en pièces l'armée des Latins, l'an 496 avant J.-C.

REGINUM ou REGINA-CASTRA (auj. Ratisbonne), v. de Rhétie, sur le Danube, dans le pays des Runicates. Là commençait une grande muraille qui s'étendait jusqu'à *Colonia Agrippina* (Cologne), construite par les Romains pour défendre leurs possessions en Germanie.

REGIUM ou RHEGIUM. *Voy.* REGGIO et RHÉGE.

REGNES ou REGNIENS, *Regni*, ancien peuple de l'île de Bretagne; capit. *Noviomagus* (auj. Woodcote, à 17 k. S. de Londres).

RÉGNÉVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Montmartin, près de la Manche, qui y forme un havre. 1,873 hab. ⊠ Coutances.

REGNIÉ, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. 1,118 hab. ⊠ Beaujeu.

REGNIOWEZ, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Rocroy. 812 hab. ⊠ Rocroy.

REGNITZ, riv. navigable de Bavière, qui se forme par la réunion de la Rednitz et de la Pegnitz à Fürth, passe à Erlangen, Vorcheim, Bamberg, et se joint au Main, par la gauche, à 6 k. de cette ville. Cours, 60 k.

REGNY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien-de-Lay. 1,392 h. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

RÉGUINY, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Rohan. 1,135 hab. ⊠ Josselin.

RÉGUISHEIM ou RIXEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Ensisheim-sur-l'Ill. 2,089 hab. ⊠ Ensisheim.

REHA, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* OURFA.

REÏ, v. ruinée de Perse. *Voy.* RAGÈS.

REICHENAU, île du grand-duché de Bade, dans la partie inférieure du lac de Constance. Longueur, 5 k. Église d'une ancienne abbaye de bénédictins, où Charles le Gros fut inhumé. 1,500 hab.

REICHENAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 30 k. E. de Königingratz. Château avec une bibliothèque et une belle galerie de tableaux. Collége de piaristes. 3,500 hab.

REICHENAU, gros village du royaume de Saxe, dans la Lusace, à 9 k. E. de Zittau. Fabriques de toiles et rubans. 3,200 hab.

REICHENAU, village de Suisse, canton des Grisons, à 11 k. S.-O. de Coire, au confluent du Rhin-Antérieur et du Rhin-Postérieur. Collége où Louis-Philippe, alors duc d'Orléans, professa pendant l'émigration.

REICHENBACH, riv. de Suisse, canton de Berne; elle se jette dans l'Aar, par la gauche, près de Meyeringen. Cascades très-remarquables.

REICHENBACH, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 92 k. O. de Liegnitz. Les Autrichiens y furent vaincus par les Prussiens en 1762; une convention y fut conclue, en 1790, entre la Prusse et l'Autriche. 4,300 hab.

REICHENBACH, v. du roy. de Saxe, Voigtland, à 20 k. N.-E. de Plauen. 4,000 hab.

REICHENBERG, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 44 k. N. de Jung-Bunzlau. Grande fabrication de draps. Les Prussiens y vainquirent les Autrichiens en 1757. 10,000 hab.

REICHENHALL, v. de Bavière, à 106 k. E.-S.-E. de Munich. Salines, fabriques de machines à vapeur. 3,000 hab.

REICHENSTEIN, v. des États-Prussiens, Silésie, à 75 k. S.-S.-O. de Breslau. Mine d'arsenic. 1,500 hab.

REICHSHOFFEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Niederbronn. Garance, forges, haut fourneau, fonderie. 2,542 hab. ⊠ Niederbronn.

REICHSTADT, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 35 k. N.-N.-O. de Jung-Bunzlau. Le fils de Napoléon portait le titre de duc de Reichstadt. 1,200 hab.

REICHSTETT, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Schiltigheim. 1,119 hab. ⊠ Strasbourg.

REIGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Baignes. 1,272 hab. ⊠ Touvérac.

REIGNAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Saint-Ciers-la-Lande. 2,021 hab. ⊠ Saint-Aubin.

REIGOLZWYL, bourg de Suisse, cant. de Bâle-Campagne, à 18 k. S.-S.-E. de Bâle.

REII, v. de la 2ᵉ Narbonnaise. *Voy.* RIEZ.

REIKIANESS, cap au S.-O. de l'Islande, à l'extrémité d'une presqu'île; lat. N. 63° 55′, long. O. 25° 8′.

REIKIAVIK, capit. de l'Islande, sur la côte S.-O. de l'île, par 64° 8′ de lat. N. et 24° 13′ de long. O. Évêché. Place la plus commerçante de l'île. 500 hab.

REILLAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Bussière-Badil. 1,131 hab. ⊠ Nontron.

REILLANNE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 15 k. S.-O. de Forcalquier. 1,379 hab. ⊠ Forcalquier.

REIMS, *Durocortorum*, ch.-l. d'arrondissement communal et de deux arrondissements électoraux du dép. de la Marne, à 43 k. N.-O. de Châlons et à 153 k. E.-N.-E. de Paris; sur la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne. Archevêché qui a pour suffragants Amiens, Beauvais, Soissons et Châlons. Tribunal, chambre et conseil général du commerce; chambre consultative des arts et métiers, conseil de prud'hommes. Séminaire, école secondaire de médecine, collége royal, bibliothèque de 40,000 vol. Les rues de Reims sont généralement propres, larges et droites; les maisons, bâties en craie ou en pans de bois revêtus d'ardoises, sont peu élevées et de peu d'apparence; mais la ville est ornée de nombreuses fontaines et de beaux monuments, parmi lesquels on cite sa magnifique cathédrale, l'église de Saint-Remy, où l'on conservait la fameuse Sainte-Ampoule, destinée au sacre des rois de France; l'hôtel de ville, et l'ancienne porte de Mars, fermée depuis 1545. Nombreuses manufactures de draps, casimirs, flanelles, mérinos; biscuits, pain d'épice, fruits confits; grand commerce des excellents vins des environs. Patrie de Colbert, de Pluche et de Linguet.

Les Rémois s'unirent à César, dans la guerre contre les Belges, et obtinrent en récompense la supériorité sur les peuples de la

Gaule septentrionale; leur ville fut la métropole de la 2e Belgique. Clovis y fut baptisé, en 496, après la bataille de Tolbiac; Philippe-Auguste y fut sacré en 1179; tous ses successeurs y ont été également sacrés jusqu'à la révolution de 1830, à l'exception de Henri IV, de Napoléon et de Louis XVIII. La commune de Reims est célèbre, dans l'histoire du moyen âge, par les guerres qu'elle soutint contre ses évêques pour conquérir ou maintenir ses libertés. Elle possédait, avant la révolution, une célèbre université. Il s'y est tenu plusieurs conciles. 40,776 hab. ⊠

L'arr. de Reims est divisé en 10 cant. : Ay, Beine, Bourgogne, Châtillon-sur-Marne, Fismes, Reims (3), Verzy, Ville-en-Tardenois. 128,929 hab.

REINE (Comté de la), comté d'Irlande. *Voy.* Queen's.

REINE (Sainte-), com. du dép. de la Côte-d'Or. *Voy.* Alise-Sainte-Reine.

REINE (Sainte-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Pont-Château. 812 hab. ⊠ Pont-Château.

REINE-CHARLOTTE, île de la Polynésie, archipel des Îles-Basses, au N.-E. de l'île Egmont.

REINE-CHARLOTTE (Île de la), grande île de l'archipel de Quadra-et-Vancouver, à l'O. de la Nouvelle-Bretagne, dans le Grand-Océan. Habitée par les Wakas. *Voy.* Quadra-et-Vancouver.

REINERZ, v. des États-Prussiens, Silésie, à 90 k. S.-S.-O. de Breslau. 2,000 hab.

REINHARDSMUNSTER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Marmoutiers. 806 hab. ⊠ Saverne.

REININGEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Mulhausen. 1,204 hab. ⊠ Mulhausen.

REISBACH, village de Bavière, à 13 k. S.-O. de Landau. Célèbre par un concile tenu en 799. 600 h.

REISMARKT, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Saxons; ch.-l. de siége, à 28 k. O.-N.-O. d'Hermanstadt.

Le siége a 209 k. c. 22,000 hab.

REJEV, v. de Russie, gouv. et à 110 k. O.-S.-O. de Tver, sur le Volga, qui y devient navigable. 10,000 hab.

RÉMALARD ou Regmalard, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 25 k. S.-E. de Mortagne, à la gauche de l'Huîne. 1,845 hab. ⊠

REMAUDIÈRE (la), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. du Loroux. 966 h. ⊠ Nantes.

REMBANG, v. sur la côte N. de l'île de Java, à 110 k. N.-E. de Samarang; ch.-l. d'une résidence hollandaise.

REMBERCOURT-aux-Pots, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. de Vaubecourt. 829 hab. ⊠ Beauzée.

REMEDIOS, forteresse de l'Amérique-Centrale. *Voy.* Peten.

RÉMERING, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Sarralbe. 921 hab. ⊠ Puttelange.

REMÈZE (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Bourg-Saint-Andéol. 1,050 h. ⊠ Bourg-Saint-Andéol.

REMI-en-Mauges (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. 1,316 h. ⊠ Beaupreau.

REMI-en-Rolla (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Escurolles. 970 h. ⊠ Gannat.

REMI-la-Varenne (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé, sur la gauche de la Loire. 1,072 hab. ⊠ Saint-Mathurin.

REMI-sur-Avre (Saint-), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Brezolles. Filature et tissage du coton; fonderie, construction de machines et de métiers pour filature et tissage. 1,146 hab. ⊠ Nonancourt.

REMIGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Moy. 1,332 h. ⊠ Saint-Quentin.

REMILLY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Sedan, cant. de Raucourt. Filature de laine, fabrique de broches pour filatures. 1,105 hab. ⊠ Sedan.

REMILLY, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Marigny. 910 hab. ⊠ La Fosse.

REMILLY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Luzy. 1,124 h. ⊠ Luzy.

REMIREMONT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Vosges, à 23 k. S.-S.-E. d'Épinal, sur la gauche de la Moselle. Collége communal; bibliothèque de 5,000 vol. Commerce de toiles, tissus de coton; fromages, pâtés de truites. Ancienne abbaye fort célèbre. 5,099 hab. ⊠

L'arr. de Remiremont se divise en 4 cantons : Plombières, Ramonchamp, Remiremont, Saulxures. 68,386 hab.

REMO (San-), v. des États-Sardes, division et à 45 k. E.-N.-E. de Nice, ch.-l. de prov. Port sur la Méditerranée. Patrie du jurisconsulte Papinien. Commerce d'huile et fruits du midi. 11,000 h.

La prov. de San-Remo a 61,000 hab.

RÉMOIS, ancien pays de France, dans la Champagne; capit. Reims; compris auj. dans les dép. de la Marne et des Ardennes.

RÉMOIS, *Remi*, peuple gaulois de la 2e Belgique; capit. *Duro-Cortorum* (auj. Reims). César leur donna la supériorité sur les peuples de la Gaule septentrionale.

REMONCOURT, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Vittel. 1,157 hab. ⊠ Mirecourt.

REMOUILLÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. d'Aigrefeuille. 956 h. ⊠ Aigrefeuille.

REMOULINS, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 19 k. S.-E. d'Uzès, près de la gauche du Gard. C'est là que commence l'aqueduc romain qui conduisait à Nîmes les eaux de la fontaine d'Aure. 1,370 hab. ⊠

REMSCHEID, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 30 k. E. de Düsseldorf. Fabriques de faulx et autres objets de quincaillerie. 9,000 hab.

RÉMUNGOL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Locminé. 1,083 h. ⊠ Locminé.

REMUSAT, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 24 k. E.-N.-E. de Nyons, sur l'Aigues. 681 h. ⊠ Nyons.

REMY (Saint-), ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 24 k. N.-E. d'Arles. Patrie de l'astrologue Nostradamus. On remarque près de là les restes de deux beaux monuments romains. 5,930 hab. ⊠

REMY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Estrées. 802 hab. ⊠ Estrées.

REMY (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 8 k. N.-E. de Thiers. Coutellerie. 4,031 hab. ⊠ Thiers.

REMY (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon-sur-Saône. 1,325 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

REMY (Saint-), com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Raon-l'Étape. 924 hab. ⊠ Raon-l'Étape.

REMY (Vieil-Saint-), com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel,

cant. de Novion. 1,354 hab. ✉ Launoy.

REMY-DE-BLOT (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Menat. 1,240 hab. ✉ Montaigut.

REMY-DE-SILLÉ (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Sillé-le-Guillaume. 1,419 h. ✉ Sillé-le-Guillaume.

REMY-DES-MONTS (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Mamers. 1,075 h. ✉ Mamers.

REMY-DU-PLAIN (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. d'Antrain. 815 h. ✉ Antrain.

REMY-DU-PLAIN (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Mamers. 1,022 h. ✉ Mamers.

REMY-EN-BOUZEMONT (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de Vitry-le-Français. 764 hab. ✉

RENAC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Redon. 1,358 hab. ✉ Redon.

RENAGE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. Fabriques d'étoffes de soie; papeterie; forges. 1,494 h. ✉ Rives.

RENAISON, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Haon-le-Châtel. 1,913 h. ✉ Saint-Germain-Lespinasse.

RENAIX, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 7 k. S. d'Audenarde. Grand commerce de toiles. 12,000 hab.

RENAN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 11 k. N.-O. de Brest. Commerce de chevaux. 1,027 hab. ✉

RENARDS (ÎLES DES), les plus orientales des îles Aléoutiennes, entre la mer de Behring et le Grand-Océan. Les principales sont: Oumanak, Ounalaska et Atchen. Les Russes en tirent beaucoup de peaux de renards.

RENAUDIE (LA), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Courpière. 876 hab. ✉ Thiers.

RENAZE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Saint-Aignan-sur-Roé. Ardoises. 1,104 h. ✉ Craon.

RENCHEN, v. du grand-duché de Bade, à 12 k. N.-N.-E. d'Offenbourg, sur la Rench, affluent de droite du Rhin. Moreau y battit les Autrichiens en 1796. 2,000 hab.

RENCONTRE (GOLFE DE LA) (Encounter-Bay), golfe formé par le Grand-Océan, au S. de la Nouvelle-Hollande, entre la Terre-de-Flinders et la Terre-de-Baudin, par 36° de lat. S. et 137° de long. E. Principal affluent, le Murray.

RENCUREL, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Pont-en-Royans. 935 hab. ✉ Pont-en-Royans.

RENDSBOURG, v. forte de Danemark, Holstein, à 30 k. O. de Kiel, sur l'Eyder et sur le grand canal qui joint la Baltique à la mer du Nord; à la tête d'un chemin de fer qui doit s'embrancher, à Newmünster, sur celui de Hambourg à Kiel. Prise par les Impériaux en 1627, par les Suédois en 1643. 8,000 hab.

RENE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Marolles-les-Braux. 1,283 hab. ✉

RENESCURE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck, sur le chemin de fer de Lille à Calais. 1,672 hab. ✉ Hazebrouck.

RENFREW, v. d'Écosse, ch.-l. de comté, à 80 k. O. d'Édimbourg et à 10 k. O.-N.-O. de Glasgow, près de la Clyde. 2,200 hab.

Le comté de Renfrew a 583 k. c. 134,000 hab.

RENNEL, île de l'Australie, au S. de l'archipel de Salomon.

RENNES, *Condate*, ch.-l. du département d'Ille-et-Vilaine et de deux arr. électoraux, à 346 k. O.-S.-O. de Paris; lat. N. 48° 7', long. O. 4° 1'; sur la Vilaine et sur l'Ille, qui s'y joint un peu au-dessous. Évêché suffragant de Tours. Cour royale et académie universitaire auxquelles ressortissent 5 dép.: Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan, Loire-Inférieure. Tribunal et chambre consultative de commerce; ch.-l. du 25e arrondissement forestier et de la 13e division militaire. École d'artillerie; séminaire, école de droit, école secondaire de médecine, collége royal, école normale primaire, bibliothèque de 30,000 vol., maison de détention. La partie appelée Ville-Basse est mal bâtie; mais la Ville-Haute, détruite, en 1720, par un incendie, a été rebâtie sur un plan régulier. Grand commerce de beurre, miel, cire, toiles à voiles et de ménage. Patrie de du Guesclin, de Sainte-Foix, de Ginguené et de Lanjuinais. *Condate* était, sous les Romains, la capitale des Redous dans la 3e Lyonnaise. Dans la suite, les ducs ou princes de la Bretagne en firent leur capitale. Le duc de Lancastre l'assiégea inutilement en 1357. Henri II y érigea un parlement en 1555. 37,895 hab. ✉

L'arr. de Rennes se divise en 10 cantons: Saint-Aubin-d'Aubigny, Châteaugiron, Hédé, Janzé, Liffré, Mordelles, Rennes (4 cantons). 133,460 hab.

RENNO, com. du dép. de la Corse, arr. d'Ajaccio, cant. de Vico. 863 hab. ✉ Vico.

RENO, *Rhenus*, fl. des États-de-l'Église, qui passe près de Bologne, et se joint à une branche du Pô, à 12 k. O. de Ferrare, pour former le Pô-di-Primaro et le Pô-di-Volano. Cours, 130 k.

RENOUARD, com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Vimoutier. 875 hab. ✉ Vimoutier.

RENTY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. de Fauquembergue. En 1554, Henri II y battit les Espagnols. 891 hab. ✉ Fauquembergue.

RENUNG, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Aire. 945 hab. ✉ Grenade-sur-l'Adour.

RENWEZ, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 12 k. N.-O. de Mézières. Fabriques de bonneterie de laine et de brosses de bruyères. 1,650 hab. ✉

RÉOLE (LA), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Gironde, à 64 k. S.-E. de Bordeaux, à 623 k. S.-S.-O. de Paris, à la gauche de la Garonne, sur le chemin de fer en construction de Bordeaux à Cette. Collége communal. Fabriques de coutellerie, peignes, minoterie. Commerce de vins, eaux-de-vie, bestiaux. Les protestants en avaient fait une place de guerre importante. 3,837 hab. ✉

L'arr. est divisé en 6 cantons: Saint-Macaire, Monségur, Pellegrue, La Réole, Sauveterre, Targon. 53,051 hab.

RÉORTHE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Sainte-Hermine. 1,504 h. ✉ Sainte-Hermine.

REPARATA-DI-BALAGNA (SANTA-), com. du dép. de la Corse, arr. de Calvi, cant. de l'Isle-Rousse. 1,125 h. ✉ L'Isle-Rousse.

REPLONGES, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Bagé. 1,874 hab. ✉ Mâcon.

REPS, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, Pays-des-Saxons, ch.-l. de siége, à 75 k. E.-N.-E. d'Hermanstadt. 2,000 hab.

Le siége a 587 k. c. 31,000 hab.

REQUEIL, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant.

de Pontvalain. 1,140 hab. ⊠ Foulletourte.

REQUEÑA, v. d'Espagne, prov. et à 100 k. S.-E. de Cuenca. 11,000 hab.

RÉQUISTA, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 35 k. de Rodez. 4,185 hab. ⊠ Cassagnes-Bégonhès.

RERIGONIUM (auj. Stranraer), v. de l'ancienne Bretagne, au N., capit. des Novantes.

RÉSÉNA, *Resœna* (auj. Rasel-Aïn), v. de Mésopotamie, sur le Chaboras, où le jeune Gordien vainquit Sapor, l'an 243. Réséna paraît être la même que *Resen*, fondée par Assur.

RÉSIGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Rozoy-sur-Serre. 873 hab. ⊠ Rozoy-sur-Serre.

RESINA, v. du royaume et à 10 k. S.-E. de Naples, près de Portici, au pied du mont Vésuve, et sur le golfe de Naples. Bâtie à 23 m. au-dessus du sol de l'ancienne Herculanum. 9,000 hab.

RESSANT, petite v. de l'empire de Maroc, pays de Tafilet. Résidence d'un gouverneur. Suivant Caillié, c'est une des petites villes dont la réunion forme ce que les géographes ont désigné sous le nom de ville de Tafilet.

RESSONS ou RESSONS-SUR-MATZ, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 16 k. N.-N.-O. de Compiègne. 1,014 hab. ⊠

RESTIGNY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Bourgueil. 1,979 hab. ⊠ Bourgueil.

RESTITUT (SAINT-), com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelatte. 953 h. ⊠ Pierrelatte.

RÉTAUX, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Gémozac. 1,133 hab. ⊠ Saintes.

RETERRE, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Évaux. 1,085 hab. ⊠ Évaux.

RETFORD, v. d'Angleterre, comté et à 42 k. N.-N.-E. de Nottingham, près du canal de Chesterfield. 2,500 hab.

RETHEL, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Ardennes, à 42 k. S.-O. de Mézières, à 192 k. N.-E. de Paris, à la droite de l'Aisne, sur le canal des Ardennes. Chambre consultative des arts et manufactures, conseil de prud'hommes, collége communal. Fabriques de châles cachemires, tissus mérinos, laines peignées. Rethel fut pris par les Espagnols en 1650 et en 1655. 7,413 hab. ⊠

L'arr. de Rethel se divise en 6 cantons : Asfeld, Château-Porcien, Chaumont, Juniville, Novion, Rethel. 68,487 hab.

RETHÉLOIS, ancien pays de France, dans la Haute-Champagne ; capit. Rethel ; compris auj. dans le département des Ardennes.

RÉTIMO, v. de l'île de Candie, à 68 k. O. de Candie, sur la côte septentrionale de l'île. Siége d'un évêché grec. Prise aux Vénitiens par les Turcs en 1647.

RETOURNAC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. d'Yssingeaux, à la gauche de la Loire, qui y devient flottable. 3,772 hab. ⊠ Yssingeaux.

RETY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Marquise. Mines de houille ; verrerie. 1,368 hab. ⊠ Marquise.

RETZ, ancien petit pays de France, Bretagne, agrégé au diocèse de Nantes; ch.-l. Machecoul; v. princ.: Paimbœuf, Rezé et Pornic. Compris auj. dans le S. du département de la Loire-Inférieure. Il fut érigé en duché-pairie en 1581.

REUGNY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Vouvray. 1,217 h. ⊠ Monnaie.

REUILLY, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. d'Issoudun. Vin blanc estimé. 2,241 hab. ⊠ Issoudun.

REUMONT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. 898 h. ⊠ Le Cateau.

REUS, v. d'Espagne, prov. et à 13 k. O.-N.-O. de Tarragone. Elle communique avec le port de Salou par un canal de 8 k. de long. Commerce de soieries, toiles peintes, eau-de-vie, etc. 25,000 hab.

REUSS, principauté d'Allemagne, dans la partie centrale, dans le pays de l'ancien cercle de la Haute-Saxe appelé autrefois Voigtland, possédé par les deux branches de la maison de Reuss : la branche aînée qui a la principauté de Reuss-Greitz, la branche cadette qui possède les deux principautés de Reuss-Schleitz et de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf. Chacune de ces deux branches a une voix dans l'assemblée générale de la Confédération Germanique. Elles s'unissent toutes les deux pour partager une voix, dans la diète ordinaire, avec les principautés de Hohenzollern, Lichtenstein, Lippe-Schaumbourg, Lippe-Detmold et Waldeck.

REUSS-GREITZ, principauté d'Allemagne, dans la partie centrale ; capit. Greitz. Elle appartient à la branche aînée de la maison de Reuss. 374 k. c. 33,000 hab.

REUSS-LOBENSTEIN-EBERSDORF, principauté d'Allemagne, dans la partie centrale ; capit. Ebersdorf ; princ. v., Lobenstein. Elle appartient à la branche cadette de la maison de Reuss. 624 k. c. 21,000 hab.

REUSS-SCHLEITZ, principauté d'Allemagne, dans la partie centrale; capit. Schleitz. Elle appartient à la branche cadette de Reuss. 535 k. c. 21,000 hab.

La seigneurie de Géra, enclavée entre les territoires de Saxe-Altenbourg, Saxe-Weimar et les États-Prussiens, appartient aux deux princes de Reuss-Schleitz et de Reuss-Lobenstein. Elle a 32,000 h.

REUTLINGEN, v. de Wurtemberg, à 35 k. S. de Stuttgard, ch.-l. du cercle de la Forêt-Noire. Autrefois ville impériale. 10,000 hab.

RÉVEILLON, com. du dép. de l'Orne, arr. et cant. de Mortagne, 938 hab. ⊠ Mortagne-sur-Huine.

REVEL, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Barcelonnette, cant. du Lauzet. 933 hab. ⊠ Le Lauzet.

REVEL, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 29 k. E. de Villefranche. Fabriques de lainages, liqueurs, minoterie. 5,796 hab. ⊠

REVEL, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Domène. 1,146 hab. ⊠ Domène.

REVEL, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Beaurepaire. 930 hab. ⊠ Beaurepaire.

REVEL, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement d'Estonie, à 320 k. O.-S.-O. de Saint-Pétersbourg ; port sur le golfe de Finlande. Exporte grains, chanvre, lin, bois de construction. Elle a été ville hanséatique. 12,000 h.

REVELLES, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Molliens-Vidame. 942 hab. ⊠ Picquigny.

REVELLO, v. des États-Sardes, à 30 k. N.-N.-O. de Coni, près de la gauche du Pô. 5,000 h.

REVENTIN, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 874 hab. ⊠ Vienne.

REVERE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 28 k. E.-S.-E. de Mantoue, sur la droite du Pô. 8,000 hab.

REVESSIO ou RUESSIUM, puis VELLAVI (auj. Saint-Paulien), v. de la 1re Aquitaine, capit. des Vellaves.

REVIGNY, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 17 k. O.-N.-O. de Bar-le-Duc, sur le canal de Revigny, qui joint l'Ornain à la Chée, un de ses affluents. 1,140 hab. ⊠

REVILLA-GIGEDO, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, à 500 k. O. des côtes du Mexique; entre 18° et 20° de lat. N. et entre 112° et 116° de long. O. Elles manquent d'eau douce.

REVILLA-GIGEDO, île de l'archipel de Quadra-et-Vancouver, par 56° 30′ de lat. N. et 133° 27′ de long. O. Longueur, 90 k. Elle n'est séparée de la côte du Nouveau-Cornouailles que par un canal très-étroit.

RÉVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Quettehou. 1,900 h. ⊠ Saint-Vaast-de-La-Hougue.

REVIN, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rocroy, cant. de Fumay, sur la droite de la Meuse. 2,631 hab. ⊠ Fumay.

REXPOEDE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. d'Hondschootte. 1,955 hab. ⊠ Hondschootte.

REYES, village de la Bolivia, dans le pays des Moxos, à quelque distance de la droite du Beni.

REYES, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de la Magdalena, à 430 k. S.-S.-E. de Santamarta, autrefois considérable. Mines d'argent, de cuivre et de plomb.

REYES (LOS), v. du Mexique. *Voy.* ACAPULCO.

REYES (LOS), v. du Pérou. *Voy.* LIMA.

REYES (SAN-SEBASTIAN DE LOS), v. de Venezuela, dép. de Venezuela, à 70 k. S.-S.-O. de Caracas. Cacao renommé.

REYNÈS, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Céret. 842 hab. ⊠ Céret.

REYNIES, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Villebrumier. 818 h. ⊠ Montauban.

REYNOSA, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. S.-S.-O. de Santander, sur l'Èbre, dans une belle vallée des montagnes de REYNOSA, où l'Èbre prend sa source, et qui s'étendent des monts Cantabres jusqu'aux environs de Burgos. 1,500 h.

REYRIEU, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Trévoux. 1,515 hab. ⊠ Trévoux.

REYSSOUSE, riv. de France, dép. de l'Ain, passe à Bourg, Pont-de-Vaux, et afflue à la gauche de la Saône. Cours, 70 k.

REZAT, HAUTE-REZAT ou REZAT-DE-SOUABE, riv. de Bavière; passe à Anspach, et se joint par la gauche à la Rednitz, qu'on appelle aussi BASSE-REZAT ou REZAT-DE-FRANCONIE. Cours, 55 k.

La Rezat donne son nom à un cercle de Bavière qu'on appelle aussi Moyenne-Franconie. *Voy.* BAVIÈRE (ROY. DE).

REZAY, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. du Châtelet. 936 hab. ⊠ Lignières.

REZÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Bouaye, près de la gauche de la Loire. 5,277 hab. ⊠ Nantes.

REZENDE ou CAMPO-ALEGRE, v. du Brésil, prov. et à 140 k. O.-N.-O. de Rio-de-Janeiro, près de la droite du Parahyba. 3,000 h.

RHA ou LYCUS, fl. de Sarmatie. *Voy.* VOLGA.

RHAMNONTE, *Rhamnus* (auj. Stauro-Castro), v. de l'Attique, à l'E. de Marathon, sur la mer Égée. On y remarquait le temple du devin Amphiaraüs, et la statue de Némésis.

RHÉGE, *Rhegium Julii* (auj. Reggio), v. du Brutium, sur le détroit de Sicile. Fondée par les Chalcidiens d'Eubée, détruite par Denys l'Ancien, rétablie par Denys le Jeune; prise par les Romains, l'an 271 avant Jésus-Christ. Patrie d'Agathocle, tyran de Syracuse, et des philosophes Hipparque et Théagène.

RHEINA, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 38 k. N. de Münster, sur la gauche de l'Ems, qui y devient navigable; ch.-l. de la seigneurie médiate de RHEINA-WOLBECK. 2,500 hab.

RHEINAU, bourg de Suisse, canton et à 8 k. S. de Schaffhouse, sur la gauche du Rhin. Abbaye de bénédictins. 800 hab.

RHEINECK, v. de Suisse, canton et à 17 k. E.-N.-E. de Saint-Gall, sur la gauche du Rhin, à 4 k. de son embouchure dans le lac de Constance. 900 hab.

RHEINFELD ou RHEINFELDEN, petite v. de Suisse, canton d'Argovie, à 25 k. N.-O. d'Aarau, sur la gauche du Rhin. Les Français y livrèrent deux combats aux Impériaux, en 1638, et la prirent en 1744.

RHEINFELS ou RHINFELS, forteresse de la Prusse-Rhénane, régence de Coblentz, près de Saint-Goar, dans une île du Rhin; prise par les Français en 1794, et démantelée par eux l'année suivante. On a rétabli ses fortifications.

RHEINGAU, vallée de la partie méridionale du duché de Nassau, entre le Rhin et le mont Taunus; lieu principal, Eltville. Célèbre par ses beaux sites et son sol fertile en fruits et vins excellents.

RHEINTHAL, district de Suisse, au N.-E. du canton de Saint-Gall, dans la vallée du Rhin; lieu principal, Rheineck.

RHENEN, v. de Hollande, prov. d'Utrecht, sur la droite du Rhin. Les Français la prirent en 1672. 2,300 hab.

RHENSE, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 9 k. S. de Coblentz, sur la gauche du Rhin. Dans le moyen âge, les princes électeurs s'y rassemblaient pour la nomination des souverains d'Allemagne. 1,500 hab.

RHÉON, fl. de Colchide. *Voy.* PHASE.

RHÉTIE, *Rhætia*, contrée qui s'étendait sur les deux versants des Alpes, entre l'Helvétie à l'O., le Danube au N., la Norique à l'E., et la Gaule-Cisalpine au S.; comprenant la Rhétie propre, au S., et la Vindélicie au N. (*Voy.* VINDÉLICIE.) Les principaux peuples de la Rhétie propre étaient les Lépontiens, les Camunes, les Vennones, les Oratelles, les Breunes, les Vénostes, les Brixentes, les Génaunes et les Euganéens. V. pr.: *Curia* (Coire), *Oscella* (Domo-d'Ossola) et *Tridentum* (Trente). On croit que les Razènes, qui s'établirent en Étrurie dix siècles avant Jésus-Christ, étaient le même peuple que les Rhétiens. La Rhétie fut domptée par Drusus et Tibère, beaux-fils d'Auguste.

Au IXe siècle, Louis le Débonnaire forma, en faveur de son fils Charles, un ROYAUME DE RHÉTIE, composé d'une partie de la Bourgogne, de l'Helvétie et du pays des Grisons.

RHÉTIERS, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 32 k. S.-S.-O. de Vitré. 2,960 h. ⊠ La Guerche.

RHÉTIQUES (ALPES-), *Rhæticæ Alpes*, partie de la chaîne des Alpes qui parcourt de l'O. à l'E. le sud de l'ancienne Rhétie, et comprend les Alpes-Lépontiennes et les Alpes-Tridentines.

RHEU (LE), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Mordelles. 930 hab. ⊠ Rennes.

RHIN, *Rhenus* (Rhein), grand fl. d'Europe, qui se forme en Suisse, à Reichenau, dans le canton des Grisons, par la réunion du Rhin-Antérieur avec le Rhin-Postérieur. Le premier descend du mont Saint-

Gothard, et le second du glacier du Rheinwald. Le Rhin sépare ensuite le canton de Saint-Gall du Tyrol; traverse le lac de Constance; sépare en partie la Suisse, et entièrement la France et la Bavière-Rhénane, du grand-duché de Bade; traverse le grand-duché de Hesse-Darmstadt; sépare en partie le duché de Nassau de ce grand-duché et de la province Rhénane, dans les États-Prussiens; traverse cette province, puis entre dans la Hollande, où il se divise en plusieurs branches dont les principales sont : le Wahal et le Leck, qui se joignent à la Meuse; l'Yssel et le Vecht, affluents du Zuider-Zée; et le Vieux-Rhin, qui se perdait autrefois dans les sables, près de Katwyk, mais on l'a canalisé de Leyde à la mer. Le Rhin passe en Suisse, près de Coire, à Constance, Schaffhouse et Bâle; en France, près de Strasbourg; dans la Bavière-Rhénane, à Spire; dans le grand-duché de Bade, à Manheim; dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, à Worms, à Mayence; dans les États-Prussiens, à Coblentz, Bonn, Cologne, Düsseldorf, Wesel; en Hollande, à Arnheim, Utrecht, Leyde. Les principaux affluents du Rhin sont : à droite, le Necker, la Lahn et la Lippe; à gauche, la Thur, l'Aar, l'Ill et la Moselle. Depuis Coire jusqu'à Bâle, le Rhin n'est navigable que dans quelques parties, à cause de la grande rapidité du courant, des roches qui l'embarrassent en plusieurs endroits, et de ses chutes, parmi lesquelles on remarque la cataracte de Laufen, au-dessous de Schaffhouse, où le Rhin tombe de 24 m. d'élévation, et celle de Laufenbourg, beaucoup moins considérable. Depuis Bâle jusqu'à la mer, la navigation est continue sur une longueur d'environ 900 k. Dans la Hollande, de nombreux canaux joignent ses diverses branches entre elles, à la Meuse ou à la mer. Le grand canal du Nord l'unit à la Meuse et à la Nèthe, affluent de l'Escaut, à travers la Prusse-Rhénane, la Hollande et la Belgique; le canal du Rhône au Rhin l'unit, en France, au Rhône par la Saône. On travaille, en Bavière, à un canal qui joindra le Rhin au Danube par le Main. La longueur totale du cours du Rhin est de près de 1,300 k.

RHIN, riv. des États-Prussiens, Brandebourg, qui passe près de Rhinsberg, à Ruppin, et joint le Havel par la droite. Le canal de Ruppin le joint au cours supérieur du Havel. Cours d'environ 110 k.

RHIN (BAS-), dép. de France, au N.-O., formé de l'ancienne Basse-Alsace et d'une petite partie de la Lorraine-Allemande; ch.-l. Strasbourg. Diocèse et académie universitaire de Strasbourg; cour royale de Colmar; 5e division militaire; 5e arrondissement forestier. 4 arrondissements communaux : Strasbourg, Saverne, Schelestadt, Wissembourg; 6 arrondissements électoraux : Strasbourg (2), Haguenau, Saverne, Schelestadt, Wissembourg. 33 cantons; 543 communes. Ce département est situé entre les Vosges à l'O. et le Rhin à l'E., qui le sépare du grand-duché de Bade, et qui y reçoit l'Ill, la Molder et la Lauter. Celle-ci le sépare au N. de la Bavière-Rhénane. Il est coupé par plusieurs canaux dont le principal est celui de l'Est ou du Rhône au Rhin. Un chemin de fer unit Strasbourg à Bâle; un autre le mettra bientôt en communication avec Paris. Le sol, riche en mines de fer et de houille, est parfaitement cultivé et fertile en grains, vins, tabacs, betteraves, garance, lin, chanvre. Les bois couvrent le tiers du département. L'industrie est dans un état florissant; on y trouve un grand nombre de manufactures de tout genre. 4,648 k. c. 560,113 hab.

RHIN (HAUT-), dép. de France, à l'O., formé de la Haute-Alsace et du Sundgau; ch.-l. Colmar. Diocèse et académie universitaire de Strasbourg, cour royale de Colmar. 5e division militaire; 6e arrondissement forestier. 3 arrondissements communaux : Colmar, Altkirch, Belfort; 5 arrondissements électoraux : Colmar (2), Altkirch, Belfort, Mulhausen. 29 cantons; 490 communes. Ce département, couvert à l'O. par les montagnes des Vosges et borné à l'E. par le Rhin, qui le sépare du grand-duché de Bade, est traversé du S. au N. par l'Ill, affluent du Rhin, par le canal du Rhône au Rhin, et par le chemin de fer de Strasbourg à Bâle, auquel on doit relier le chemin projeté de Dijon à Mulhausen. Le sol, dont le tiers est couvert de bois, renferme de riches mines de fer, du plomb, de l'argent, du cuivre, du pétrole, du granit, de la houille, des eaux minérales; il est fertile en grains, vins estimés, betteraves, tabac, garance, lin, chanvre. L'industrie occupe un grand nombre de manufactures; celles de toiles peintes et de draps de Mulhausen sont surtout renommées. 4,060 k. c. 464,466 hab.

RHIN (CONFÉDÉRATION DU). *Voy.* CONFÉDÉRATION DU RHIN.

RHIN (BAS-), ancien cercle d'Allemagne, à la gauche du Rhin; il forme aujourd'hui la plus grande partie de la Bavière-Rhénane et une petite partie de la Prusse-Rhénane.

RHIN (GRAND-DUCHÉ DU BAS-), nom que l'on donne quelquefois aux provinces de la monarchie prussienne situées à l'O. du Weser et formant les deux provinces de Westphalie et de Prusse-Rhénane; le nom de duché du Bas-Rhin appartient plus particulièrement à la partie S. de la province Rhénane, qui a formé une province séparée pendant quelques années.

RHIN (HAUT-), ancien cercle d'Allemagne à la droite du Rhin. Il forme aujourd'hui une grande partie des États de Hesse-Électorale, de Hesse-Darmstadt, de Nassau et une petite partie des provinces de Westphalie et de Prusse-Rhénane.

RHIN-ET-MOSELLE, dép. de l'empire Français, dont le ch.-l. était Coblentz. Compris aujourd'hui dans la province Rhénane des États-Prussiens.

RHINAU, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld, près de la gauche du Rhin. 1,438 hab. ✉ Benfeld.

RHINBERG, v. de la Prusse-Rhénane, à 35 k. N.-N.-O. de Düsseldorf, à 2 k. de la droite du Rhin. Très-ancienne. Elle fut prise et reprise plusieurs fois par les Hollandais et par les Espagnols. Louis XIV la prit en 1672, les Impériaux en 1715. Les Français y vainquirent les Hanovriens en 1760. 2,200 h.

RHINOCORURA ou RHINOCOLURA (auj. El-Arich), v. de la Basse-Égypte, au N.-E. de la mer Intérieure.

RHINSBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 73 k. N. de Potsdam, sur un lac traversé par le Rhin, affluent du Havel. 1,500 h.

RHINSBOURG, village de la Hollande-Méridionale, à 4 k. N.-O. de Leyde, près du Vieux-Rhin. Il a donné son nom à une secte d'Arminiens appelés Rhinsbourgeois ou Collégiens. 1,200 hab.

RHIO, v. de la petite île de RHIO ou TANJONG-PINANG, dans les îles de la Sonde, séparée au N. par un étroit canal, de l'île de Bintang. Elle a été cédée aux Hollandais. 6,000 hab.

RHODA (auj. Roses), v. de la Tarraconaise, sur la mer Intérieure, dans le pays des Indigètes,

fondée par les Rhodiens ou par les Marseillais.

RHODE-Island, un des États maritimes des États-Unis de l'Amérique septentrionale; ch.-l. Providence et Newport. Borné, au N., par le Massachusets; à l'O., par le Connecticut; au S. et au S.-O., par l'Atlantique. Il tire son nom de la petite île de Rhode-Island, située près de la côte dans la baie de Narragansett. C'est le plus petit des États de l'Union. 3,367 k. c. 104,000 hab. (en 1840).

RHODES, *Rhodus*, île de la Turquie d'Asie, au S.-E. de l'Archipel, par 36° 10′ de lat. N. et 25° 36′ de long. E.; séparée de la côte d'Anatolie, par un canal de 13 k. de largeur. C'est une des îles Sporades. Elle a 75 k. de longueur. Ch.-l. Rhodes, sur la côte N.-E. de l'île. Cette île avait été successivement appelée *Ophiusa*, *Stadia*, *Telchinis*. La ville de Rhodes acquit de grandes richesses et une grande puissance par sa marine et par son commerce. On y remarquait une statue colossale d'Apollon, regardée comme une des sept merveilles de l'antiquité. Elle vit naître le peintre Protogène et les sculpteurs Agésandre, Polydore et Athénodore, qui exécutèrent ensemble le groupe de Laocoon. Rhodes fut inutilement assiégée par Démétrius Poliorcète, l'an 305 av. J.-C. Elle devint, en 1310, la résidence des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, à qui elle fut enlevée en 1522 par Soliman le Grand. On estime la population de l'île à 30,000 hab.; celle de la capitale à 6,000 hab.

RHODES-Extérieures, république de Suisse, dans le canton d'Appenzell, au N.; ch.-l. Trogen et Hérisau. 43,000 hab.

RHODES-Intérieures, république de Suisse, canton d'Appenzell, au S.-E.; ch.-l. Appenzell. 15,000 hab.

RHODOPE, *Rhodope* (auj. Despoto-Dagh), chaîne de montagnes de la Thrace, entre l'Hèbre et le Strymon, se rattachant, au N., au mont Hémus.

RHÔNE, *Rhodanus*, grand fl. d'Europe, qui prend sa source au mont Furca en Suisse; traverse le lac de Genève; sépare les départements français de l'Ain, du Rhône, de la Loire, de l'Ardèche et du Gard, de la Savoie et des départements de l'Isère, de la Drôme, de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, et se jette dans la Méditerranée par plusieurs embouchures formant un delta appelé île de la Camargue. Il passe, en Suisse, près de Sion, à Martigny, Saint-Maurice, Genève; en France, à Seyssel, où il devient navigable, à Lyon, Givors, Vienne, Condrieux, Tournon, Valence, Viviers, Pont-Saint-Esprit, Avignon, Beaucaire, Tarascon et Arles. Les principaux affluents sont: à gauche, l'Isère, la Drôme, la Durance; à droite, l'Ain, la Saône, l'Ardèche, et le Gardon ou Gard. La navigation du Rhône est difficile et dangereuse, à cause de la grande rapidité de ce fleuve. On doit l'améliorer et la prolonger jusqu'au lac de Genève, par des travaux à faire à l'issue de ce lac. La Saône unit le Rhône à la Loire par le canal du Centre; à l'Yonne et à la Seine, par le canal de Bourgogne; au Rhin, par le canal du Rhône au Rhin. Il communique à la Garonne, par une suite de canaux qui, partant de Beaucaire, longent les étangs au S. du département de l'Hérault, et vont rejoindre le canal de Languedoc. Cours, 800 k.

RHÔNE, dép. de France, à l'E., formé du Lyonnais propre et d'une partie du Beaujolais; ch.-l. Lyon. Diocèse, cour royale et académie de Lyon. 7° division militaire; 19e arrondissement forestier. 2 arrondissements communaux: Lyon, Villefranche. 5 arrondissements électoraux: Lyon (4), Villefranche. 25 cantons, 255 communes. Le Rhône et la Saône sont les principaux cours d'eau. Un chemin de fer de Paris à Lyon, prolongé jusqu'à Marseille, est en construction; celui de Lyon à Saint-Étienne a été un des premiers construits en France. Le département du Rhône est en partie couvert par les montagnes qui unissent les Vosges aux Cévennes. On y remarque le Mont-d'Or et le Pilat. Le sol renferme de riches mines de cuivre, du fer, de la houille. Il est fertile en vins dont les plus renommés sont ceux de Côte-Rôtie, Condrieux et du Beaujolais. Les fromages de chèvre du Mont-d'Or sont très-estimés. Ce département est un des plus riches par son industrie. Les soieries de Lyon sont recherchées dans toutes les parties du monde; Tarare fabrique une immense quantité de mousselines. La filature et le tissage du coton, du chanvre et du lin, la chapellerie, la verrerie, la corroierie, la papeterie, etc., occupent aussi un grand nombre de manufactures et d'ateliers. 2,791 k. c. 500,831 hab.

RHÔNE-au-Rhin (canal du), canal de l'Est ou canal de Monsieur, grand canal de France qui unit le bassin du Rhône à celui du Rhin. Il commence dans le département de la Côte-d'Or, à Saint-Symphorien, à la Saône, affluent du Rhône; rejoint le Doubs dans le département du Jura, à Dôle; il suit ou côtoie le Doubs jusqu'au N.-E. du département de ce nom; puis il se dirige par Montbéliard et Mulhausen; de cette dernière ville, une branche du canal va rejoindre le Rhin à Huningue; une autre branche se dirige parallèlement au Rhin jusque près de Strasbourg, où elle entre dans l'Ill, affluent du Rhin. Le développement de ce canal est de 330 k.

RHÔNE-ET-LOIRE, département de la république française, qui comprenait l'ancien gouvernement du Lyonnais; ch.-l. Lyon. On en a formé les deux dép. du Rhône et de la Loire.

RHYNDACUS ou Lycus (auj. Loupadi), fl. de l'Asie-Mineure, entre la Bithynie et la Mysie, affluent de la Propontide.

RIA, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Prades, sur la Tet. Forges et laminoirs pour la tôle et le fer-blanc. 1,016 hab. ⊠ Prades.

RIAILLÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 20 k. N.-N.-O. d'Ancenis. Forges. Eaux minérales dans les environs. 1,892 hab. ⊠ Ancenis.

RIAJSK, v. de Russie, gouv. et à 100 k. S.-S.-E. de Riazan. 3,000 hab.

RIANS, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 45 k. N.-O. de Brignoles. 3,014 hab. ⊠ Peyrolles.

RIANTEC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Lorient, cant. de Port-Louis. 3,982 h. ⊠ Port-Louis.

RIAZA, bourg d'Espagne, prov. et à 53 k. E.-N.-E. de Ségovie. 3,500 hab.

RIAZAN, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 810 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg, et à 180 k. de Moscou, sur l'Oka. 19,000 hab.

Le gouv. de Riazan est fertile en céréales, chanvre, lin. Il a 39,671 k. c. 1,242,000 hab.

RIAZAN (Staraïa-) ou Vieux-Riazan, village de Russie, à 50 k. E.-S.-E. de Riazan, sur l'Oka, vis à-vis de Spask, sur l'emplacement de l'ancienne Riazan; capit. d'un duché indépendant qui fut détruit par les Tartares en 1568.

RIBADAVIA, v. d'Espagne, prov. et à 25 k. S.-O. d'Orense,

près de la gauche du Minho. 2,000 hab.

RIBADEO, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. N.-N.-E. de Lugo; port à l'embouchure de l'Eo dans le golfe de Gascogne. 3,000 hab.

RIBARGOCE, ancien pays d'Espagne, Aragon; capit. Vénasque. Au XIe siecle, ce pays formait avec le Sobrarbe le petit royaume de RIBARGOCE ET SOBRARBE, qui ne fut indépendant que de 1035 à 1038; réuni ensuite à l'Aragon, il conserva quelque temps le titre de royaume.

RIBAY (LE), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. du Horps. 1,133 hab. ⊠

RIBBLE, petit fl. navigable d'Angleterre, qui prend sa source dans l'O. du comté d'York, passe à Preston dans le comté de Lancaster, et se jette dans la mer d'Irlande, après un cours de 80 k.

RIBE ou RIPEN, v. de Danemark, dans le Jutland, à 106 k. N.-N.-O. de Sleswig, sur le Rips-Aae, affluent de la mer du Nord. Ch.-l. de diocèse et de bailliage. Évêché. 2,000 hab.

RIBEAUVILLÉ, ou RABSCHWYR, ou RAPPOLTZWEILLER, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 16 k. N. de Colmar. Vins. Fabriques de bonneterie, toiles de coton, siamoises, guingamps; poterie. 7,295 hab. ⊠

RIBÉCOURT, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 14 k. N.-E. de Compiègne, près de l'Oise, sur le chemin de fer de Creil à Saint-Quentin. 582 hab. ⊠

RIBEIRA-GRANDE, v. de l'île portugaise de Saint-Michel, dans les Açores. 3,000 hab.

RIBEMONT, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 15 k. E.-S.-E. de Saint-Quentin, près de la gauche de l'Aisne. Patrie de Condorcet. Fabriques de calicots; filature et étoffes de laine; toiles claires pour le cirage. 2,791 h. ⊠ Origny-Sainte-Benoîte.

RIBERA, v. de Sicile, prov. et à 35 k. N.-O. de Girgenti. 4,000 h.

RIBERA, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. S.-E. de Badajoz, sur un affluent du Matachel. 3,000 hab.

RIBÉRAC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Dordogne, à 31 k. O.-N.-O. de Périgueux, près de la gauche de la Dronne. Commerce de grains, toiles, porcs. 3,643 h. ⊠

L'arr. de Ribérac renferme 7 cantons: Saint-Aulaye, Montagrier, Montpont, Mussidan, Neuvic, Ribérac, Verteillac. 70,974 h.

RIBIERS, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 50 k. S.-S.-O. de Gap. 1,397 h. ⊠ Sisteron.

RIBNITZ, v. de Russie, gouv. et à 88 k. N.-O. d'Iaroslav, sur le Volga, près de l'endroit où aboutissent les canaux qui font communiquer la mer Baltique, la mer Caspienne et la mer Blanche. 3,000 hab.

RIBNITZ, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 100 k. N.-E. de Schwerin, à l'embouchure de la Recknitz dans la baie de Ribnitz formée par la mer Baltique. 2,000 hab.

RICA-DE-ORO, île de la Micronésie. On la place par 29° 20' de lat. N. et 163° 30' de long. O.

RICARDI, petite riv. des États-de-l'Église, territoire de Bologne. En 1466, Laurent de Médicis vainquit sur ses bords les exilés de Florence, dans une bataille où l'on employa, dit-on, pour la première fois, des canons montés sur des roues.

RICCIA, v. du roy. de Naples, Sannio, à 18 k. S.-O. de Campo-Basso. 4,500 hab.

RICEYS (LES), ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 12 k. S. de Bar-sur-Seine, sur la Laigne, petit affluent de gauche de la Seine; formé de trois villages: Riceys-Haut, Riceys-Bas et Riceys-Haute-Rive. Commerce de vins, moutons. 3,455 hab. ⊠

RICHARD-TOL, poste militaire français de Sénégambie, sur la gauche du Sénégal, à environ 90 k. N.-E. de Saint-Louis.

RICHE (LA), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours. 1,197 hab. ⊠ Tours.

RICHEBOURG-L'AVOUÉ, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrai. 1,996 hab. ⊠ Béthune.

RICHEBOURG-SAINT-VAAST, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrin. 1,299 hab. ⊠ Béthune.

RICHELIEU, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 19 k. S.-S.-E. de Chinon. Autrefois ville assez importante. Patrie du cardinal de Richelieu. Fabrique de sucre indigène; commerce de grains, vins, huile. 2,832 hab. ⊠

RICHEMONT ou REISPERT, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville, près de la gauche de la Moselle. Autrefois place forte. 967 h. ⊠ Thionville.

RICHEMONT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Blangy. 877 h. ⊠ Foucarmont.

RICHMOND, village d'Angleterre, comté de Surrey, à 12 k. O. de Londres, à la droite de la Tamise, et sur le chemin de fer de Londres à Bristol. Belle résidence royale sur une colline, d'où la vue s'étend sur les magnifiques bords de la Tamise, couverts de parcs et de palais. 7,000 hab.

RICHMOND, v. d'Angleterre, comté et à 66 k. N.-O. d'York, sur une colline presque entourée par la Swale, principal affluent de l'Ouse. Vieux château fort. Plomb, blé, bonneterie. Patrie de Middleton. 4,000 hab.

RICHMOND, v. des États-Unis, ch.-l. de la Virginie, sur le James, à 160 k. S.-S.-O. de Washington. Grand commerce de tabac. 20,000 hab.

RICKMANSWORTH, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. O.-S.-O. d'Hertford. Malt, grains. 4,000 h.

RICLA, *Nertobriga*, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. S.-O. de Saragosse, à la gauche du Jalon. Fruits excellents. 2,500 hab.

RICQUIER (SAINT-), com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. d'Ailly-le-Haut-Clocher. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de bénédictins. 1,569 h. ⊠ Abbeville.

RIDUNA (auj. Aurigny), île de Gaule, dans l'Océan-Britannique.

RIEC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, cant. de Pont-Aven, près d'un petit havre de l'Atlantique. 2,734 h. ⊠ Quimperlé.

RIED, v. de la Haute-Autriche, à 65 k. O.-S.-O. de Lintz; ch.-l. du cercle de l'Inn. Les Français y vainquirent les Autrichiens en 1805. 2,400 hab.

RIEDISHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim; près du chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,376 h. ⊠ Mulhausen.

RIEDSELTZ, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Vissembourg. 1,454 h. ⊠ Vissembourg.

RIESEMBOURG, v. de la Prusse proprement dite, à 22 k. E. de Marienwerder, près d'un petit lac. 3,000 hab.

RIESENGEBIRGE, chaîne de montagnes. *Voy.* GÉANTS (MONTS DES).

RIETI, *Reate*, v. des États-de-l'Église, à 70 k. N.-E. de Rome, sur le Velino; ch.-l. de délégation. Évêché. Culture du pastel. Les Français y battirent les Napolitains en 1719. 9,000 hab.

RIEUMES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et

à 18 k. O.-S.-O. de Muret. 1,801 hab. ⊠

RIEUPEYROUX, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 24 k. E.-S.-E. de Villefranche. 2,709 h. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

RIEUSSEC, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Saint-Pons. 835 h. ⊠ Saint-Pons.

RIEUTORT, com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Saint-Amans. 1,381 h. ⊠ Serverette.

RIEUX, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 28 k. S. de Muret, sur l'Arize. Belle église. 2,128 h. ⊠

RIEUX, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Allaire. 2,794 h. ⊠ Redon.

RIEUX, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 1,888 h. ⊠ Cambrai.

RIEUX-Minervois, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Peyriac-Minervois. 1,607 h. ⊠ Peyriac-Minervois.

RIEZ, *Albiœce*, puis *Reii*, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 49 k. S.-S.-O. de Digne. Fruits, vins estimés. Fabriques de cordages, tanneries. Riez fut, au temps des Romains, la capitale des Albièces ou Reiens, peuple de la 2e Narbonnaise. Il s'y est tenu deux conciles, en 439 et en 1285, et elle fut autrefois le siége d'un évêché. 2,841 hab. ⊠

RIGA, v. forte de Russie, ch.-l. de la Livonie, à 510 k. S.-O. de Saint-Pétersbourg. Port sur la Duna, à 13 k. de son embouchure. Sur un terrain bas, exposé aux inondations du fleuve. On y remarque un pont de bateaux de 850 m. de long. C'est la troisième ville de la Russie, sous le rapport du commerce. Elle exporte grains, bois de construction, lin, chanvre, peaux, suif, goudron et potasse. Riga, fondée en 1200 par l'évêque Albert, fut une des principales villes hanséatiques. Elle fut prise en 1621, par Gustave-Adolphe, roi de Suède. Elle fut assiégée par les Russes en 1656, par les Saxons et les Polonais en 1700. Elle fut prise en 1710 par les Russes, qui l'ont conservée depuis. 55,000 h.

RIGNAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 29 k. O.-N.-O. de Rodez. Fabriques de bonneterie en laine. 1,666 hab. ⊠

RIGNY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau. 1,227 hab. ⊠ Chinon.

RIGNY-le-Ferron, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Aix-en-Othe. Fabrique de draps. 1,246 hab. ⊠ Villeneuve-l'Archevêque.

RIGNY-sur-Arroux, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Gueugnon. 1,066 hab. ⊠ Digoin.

RIHAH, *Jericho*, village de Syrie, à 30 k. N.-E. de Jérusalem, sur l'emplacement de l'ancienne Jéricho.

RIISOER, v. de Norvége; port sur le Skager-Rack, à 170 k. S.-O. de Christiania.

RILHAC-Xaintrie, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Servières. 1,361 hab. ⊠ Argentat.

RILLE, riv. de France; prend sa source dans le département de l'Orne, où elle arrose Laigle; passe dans le département de l'Eure, à Pont-Audemer, où elle devient navigable, et se jette dans la Seine, par la gauche. Cours, 130 k.

RILLIEUX, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Montluel. 943 hab. ⊠ Miribel.

RIMAC, petit fleuve du Pérou; passe à Lima, et se jette dans le Grand-Océan, près de Callao.

RIMANOW, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 25 k. O.-N.-O. de Sanok.

RIMATARA, île de la Polynésie, à l'O. des îles Toubouaï; par 22° 37′ de lat. S. et 154° 21′ de long. O.

RIMBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Massevaux. 896 hab. ⊠ Massevaux.

RIMEIZE, com. du dép. de la Lozère, arr. de Marvéjols, cant. de Saint-Chély. 1,059 hab. ⊠ Saint-Chély.

RIMELING, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Volmunster. 938 hab. Rorbach.

RIMINI, *Ariminum*, v. des États-de-l'Église, à 50 k. S.-E. de Forli, sur la Marecchia, près de la mer Adriatique. Évêché. Belle église de Saint-François, arc de triomphe; port commencé par Auguste et achevé par Tibère. Ce fut la première ville dont César s'empara après avoir passé le Rubicon, l'an 49 avant J.-C. 17,000 hab.

RIMNIK, v. de Valachie, à 125 k. N.-E. de Bukarest, sur le Rimnik, affluent de droite du Séreth. Les Turcs y furent vaincus par les Autrichiens et les Russes en 1789.

RIMNIK, v. de Valachie, à 100 k. N.-N.-E. de Craïova, sur la droite de l'Aluta. Évêché grec. Près de là est Okna-Maré, où l'on exploite une riche mine de sel gemme.

RIMOGNE, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Rocroy. 1,705 hab. ⊠ Rocroy.

RIMONT, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Saint-Girons. 2,426 hab. ⊠ Saint-Girons.

RIN ou Run, vaste marais salé, à l'O. de l'Hindoustan, entre la presqu'île de Cutch ou de Guzarate, au S., et le Sindhy au N. Semblable à une mer semée de quelques îles dans la saison des pluies, il offre dans l'été de vastes marais, des sables et de bons pâturages.

RINGKIÖBING, v. de Danemark, dans le Jutland, à 80 k. S.-O. de Viborg; ch.-l. de bailliage; port sur le golfe de Ringkiöbing, formé par la mer du Nord 800 hab.

RINGWOOD, v. d'Angleterre, Southampton, à 42 k. S.-O. de Winchester, à la gauche de l'Avon. Place autrefois importante. Bière. 4,000 hab.

RINTELN, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 96 k. N.-N.-O. de Cassel, sur le Weser. Il y avait autrefois une université. 2,700 h.

RIO, mot espagnol qui signifie Rivière, et qui commence le nom de beaucoup de fleuves et de rivières. Cherchez, au mot suivant, les noms commençant par Rio et qui ne se trouvent pas ici.

RIO-das-Mortes, comarca du Brésil, dans le sud de la prov. de Minas-Geraes; ch.-l. San-Joao-del-Rey. Riche par ses lavages d'or et par ses pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux; et fertile en sucre, tabac, coton, grains, etc.

RIO-de-Janeiro, Rio-Janeiro ou Saint-Sébastien (San-Sebastiao), capit. du Brésil, et ch.-l. de province; lat. S. 22° 54′, long. O. 45° 36′; sur la baie de son nom, formée par l'Atlantique. Elle est bâtie à l'extrémité N.-E. d'une langue de terre qui tient au continent par le côté du S. Elle est composée de deux parties principales: la ville proprement dite, ou la ville vieille, et la ville nouvelle, séparée de la première par une vaste place appelée Campo-da-Honra. Elle est bien fortifiée. Le port, qui comprend toute la baie, est un des plus sûrs que l'on connaisse. A l'E. est la petite île Das-Cobras, où l'on renferme les criminels. Vis-à-vis de cette île est un port intérieur où les navires vien-

nent charger et décharger. Les rues sont généralement bien alignées et les maisons bien bâties, surtout dans la nouvelle ville. L'industrie y a fait peu de progrès; mais Rio-Janeiro est le grand entrepôt du commerce du Brésil, et une station très-fréquentée par les vaisseaux qui vont de l'Europe aux Indes. L'emplacement de Rio-Janeiro fut d'abord occupé par des protestants français, sous la conduite de Villegaguon, en 1555. Les Portugais s'en emparèrent l'année suivante. Duguay-Trouin la prit et la mit à contribution en 1711. Elle devint capitale du Brésil en 1763. La famille royale de Portugal s'y établit en 1808.

La province est naturellement fertile, et les habitants en seraient beaucoup plus riches, s'ils s'appliquaient moins à la recherche des métaux et davantage à la culture des terres. Rio-Janeiro, qui est la ville la plus peuplée de l'Amérique méridionale, a 160,000 hab. La province a 500,000 hab.

RIO-DEL-NORTE ou RIO-BRAVO-DEL-NORTE, fl. du Mexique; prend sa source aux monts de la Sierra-Verde, coule généralement au S.-S.-E., passe à Albuquerque, Passo-del-Norte, Monclova, El-Refugio, et se jette dans le golfe du Mexique; son principal affluent est le Conchos, à droite. Cours, 2,400 k.

RIO-GRANDE-DO-NORTE, prov. du Brésil, au N.-E., bornée à l'O. par celle de Parahyba, au N. et à l'E. par l'Atlantique. 80,000 h.

RIO-GRANDE-DO-SUL, prov. du Brésil. *Voy.* PEDRO (SAN-).

RIO-NEGRO, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, à 25 k. S.-E. de Medellin. 12,000 h.

RIO-NEGRO (BARRA-DO-), v. du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane-Brésilienne, sur le Rio-Negro, à 12 k. au-dessus de son confluent avec l'Amazone. Les Brésiliens y entretiennent une petite garnison, et y ont établi des manufactures de coton et poterie.

RIO-NUÑEZ, fl. de Sénégambie. *Voy.* KAKONDY.

RIOBAMBA, v. de la république et dép. de l'Équateur, à 160 k. S. de Quito; ch.-l. de la province de Chimborazo. 20,000 hab.

RIOHACHA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Magdalena, à 310 k. E.-N.-E. de Carthagène. Port sur la mer des Antilles, à l'embouchure d'un fleuve de son nom. Elle fut réduite en cendres en 1820 par les Hollandais auxiliaires de la Colombie. 3,000 hab.

RIOJA, v. de la Confédération de la Plata, ch.-l. de province, à 1,250 k. N.-O. de Buenos-Ayres. La montagne Famatina, dans la prov. de Rioja, renferme de riches mines d'or, d'argent et d'autres métaux. 3,000 hab.

RIOJA, pays d'Espagne, comprenant la plus grande partie de la province de Logroño et une partie de celle de Soria. Ville principale, Logroño. Ce pays ne forme pas une division politique. Il tire son nom de l'Oja, affluent de droite de l'Èbre, qui l'arrose. Vers la fin du XIe siècle, Alphonse VI, roi de Léon, l'enleva aux rois de Navarre.

RIOLS, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Saint-Pons. 2,382 hab. ⌧ Saint-Pons.

RIOM, ch.-l. d'arrondissement communal et de deux arrondissements électoraux du dép. du Puy-de-Dôme, à 15 k. N. de Clermont, à 365 k. S.-S.-E. de Paris, sur le chemin de fer en construction de Nevers à Clermont. Siége d'une cour royale à laquelle ressortissent 4 dép.: Puy-de-Dôme, Allier, Cantal, Haute-Loire. Tribunal de commerce, maison de détention, collége communal, bibliothèque de 10,000 vol. Fabrication de pâtes d'abricots, de coings et de pommes. Patrie de Grégoire de Tours et du malheureux Anne Dubourg. 12,259 hab. ⌧

L'arr. de Riom forme 13 cant.: Aigueperse, Combronde, Ennezat, Saint-Gervais, Manzat, Menat, Montaigut, Pionsat, Pontaumur, Pontgibaud, Randans, Riom (2). 153,207 hab.

RIOM-ÈS-MONTAGNE, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 29 k. E.-N.-E. de Mauriac. Commerce de chevaux, bestiaux, fromages. 2,370 hab. ⌧ Bort.

RION ou PHASE, *Phasis*, fl. de Russie, en Asie, prend sa source dans la chaîne du Caucase, arrose l'Imérétie et le S. de la Mingrélie, passe à Poti, et se jette dans la mer Noire. Cours, 200 k.

RION, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Tartas 1,537 hab. ⌧ Tartas.

RIONERO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 33 k. N. de Potenza. Tabatières de bois. 10,000 hab.

RIONS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Cadillac, sur la droite de la Garonne. Bons vins blancs. 1,169 h. ⌧ Cadillac.

RIORGES, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Roanne. 860 hab. ⌧ Roanne.

RIOTORD, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Montfaucon. 2,705 h. ⌧ Montfaucon.

RIOUAH ou REWAH, v. de l'Hindoustan, à 100 k. S.-S.-O. d'Allahabad. Résidence d'un radja tributaire des Anglais.

RIOUX, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Gemozac. 1,043 hab. ⌧ Pons.

RIOUX-MARTIN, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Chalais. 809 hab. ⌧ Chalais.

RIOZ, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 27 k. S.-S.-O. de Vesoul. Fabrique de faïence. 1,027 hab. ⌧

RIPAILLE, village des États-Sardes, Savoie, à 2 k. N.-E. de Thonon, près de la côte S. du lac de Genève. Amédée VIII, duc de Savoie, qui avait abdiqué en 1434, et qui fut quelque temps pape sous le nom de Félix V, s'y retira pour se livrer au repos et aux plaisirs. De là est venu le proverbe Faire ripaille.

RIPHÉES (MONTS). *Voy.* RYPHÉES.

RIPOLL, v. d'Espagne, prov. et à 83 k. N. de Barcelone. Fabrique d'armes à feu et armes blanches. 3,000 hab.

RIPON, v. d'Angleterre, comté et à 34 k. N.-O. d'York, sur l'Ure ou Yore. Commerce de laines. 5,000 hab.

RIPUAIRES (FRANCS-). *Voy.* FRANCS.

RIQUEWIHR ou REICHENWEIGER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg. Vins. 1,836 hab. ⌧ Colmar.

RIQUIER-ÈS-PLAINS (SAINT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Saint-Valery. 1,033 hab. ⌧ Saint-Valery-en-Caux.

RIS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Châteldon. 1,512 hab. ⌧ Châteldon.

RISANO, v. des États-Autrichiens, Dalmatie, à 12 k. N.-N.-O. de Cattaro, sur le golfe de Cattaro. Évêché. 3,000 hab.

RISCLE, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 46 k. O.-N.-O. de Mirande. 1,716 h. ⌧

RISOUL, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. d'Embrun, cant. de Guillestre. 909 hab. ⌧ Mont-Dauphin.

RITTA (SANTA-), bourg du

Brésil, prov. et à 350 k. N.-N.-É. de Goyaz. Lavages d'or et d'argent.

RITTERSHOFFEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Soultz-sous-Forêts. 1,325 hab. ⊠ Soultz-sous-Forêts.

RIVARENNES, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Gauthier. 900 hab. ⊠ Saint-Gauthier.

RIVARENNES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau, sur la gauche de l'Indre. 846 hab. ⊠ Azay-le-Rideau.

RIVAROLO, v. des États-Sardes, à 30 k. N. de Turin. 5,000 h.

RIVE-DE-GIER, ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 20 k. N.-E. de Saint-Étienne, sur le Gier, à la tête du canal de Givors, qui unit Rive-de-Gier au Rhône, et sur le chemin de fer de Saint-Étienne à Lyon. Riches mines de houille excellente, mais inondées en grande partie. Verreries, fabriques d'acier de Damas, limes, quincaillerie, machines à vapeur et moulins à soie. 11,543 h. ⊠

RIVEL, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Chalabre. Fabriques de cuves en sapin appelées Comportes; sonnettes pour les bestiaux. 1,227 hab. ⊠ Chalabre.

RIVERENERT, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Saint-Girons. 2,063 hab. ⊠ Saint-Girons.

RIVES, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 35 k. N.-E. de Saint-Marcellin. Aciéries, forges, papeteries, toiles dites de Voiron. 2,270 hab. ⊠

RIVESALTES, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 8 k. N. de Perpignan. Vins renommés. 3,446 hab. ⊠ Perpignan.

RIVIÈRE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Peyreleau. 1,235 h. ⊠ Milhau.

RIVIÈRE (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Tullins. 900 h. ⊠ Tullins.

RIVIÈRE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Beaumetz-les-Loges. 1,285 h. ⊠ Arras.

RIVIÈRE-CANADIENNE. *Voy.* CANADIENNE.

RIVIÈRE-DES-CYGNES (Swan-River), fl. de la Nouvelle-Hollande; il a son embouchure au S.-O. de cette grande île, au N. de la Terre-de-Leeuwin. Les Anglais ont fondé sur ses bords une colonie, dont le ch.-l. est Perth.

RIVIÈRE-DU-LEVANT. *Voy.* RIVIÈRES-DE-GÊNES.

RIVIÈRE-DU-PONENT. *Voy.* RIVIÈRES-DE-GÊNES.

RIVIÈRE-PILOTE ou LE PILOTE, bourg de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, cant. et à 3 k. O. du Marin, près de l'embouchure de la RIVIÈRE-PILOTE, qui y forme un canal navigable. 3,841 h., dont 2,669 esclaves.

RIVIÈRE-ROUGE (Red-River), riv. des États-Unis, prend sa source dans le Nouveau-Mexique, sépare en partie le Texas des autres États de l'Union, passe à Natchitoches, dans la Louisiane, et se joint au Mississipi par la droite. Cours, 1,500 k.

RIVIÈRE-SAAS, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Dax. 849 h. ⊠ Dax.

RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR (LA), com. du dép. du Calvados, arr. de Pont-l'Évêque, cant. d'Honfleur. 1,015 h. ⊠ Honfleur.

RIVIÈRE-SALÉE, petit détroit très-resserré de la mer des Antilles. Il sépare la Guadeloupe en deux îles, la Grande-Terre à l'E., et la Basse-Terre à l'O. C'est un canal de 8 k. de longueur; il a de 27 à 110 m. de largeur et de 3 à 4 m. de profondeur; mais il a un peu moins de 2 m. de profondeur aux deux embouchures par lesquelles il communique à la mer.

RIVIÈRE-SALÉE (LA), com. de la colonie française de la Martinique, arr. et à 13 k. S.-E. de Fort-Royal, près de la baie appelée Cul-de-Sac-Royal. 2,371 hab., dont 1,788 esclaves.

RIVIÈRES, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Rochefoucauld. 1,298 h. ⊠ La Rochefoucauld.

RIVIÈRES-DE-GÊNES (LES), nom donné aux deux parties de la côte du golfe de Gênes, au milieu desquelles Gênes se trouve. La côte orientale s'appelle Rivière-du-Levant, et la côte occidentale Rivière-du-Ponent.

RIVIÈRES-DE-SENA, division de la capitainerie générale de Mozambique. *Voy.* SENA.

RIVOLI, v. des États-Sardes, à 13 k. O. de Turin. 5,000 hab.

RIVOLI, village des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. N.-O. de Vérone, près de la droite de l'Adige. Les Français y vainquirent les Autrichiens en 1797.

RIXHEIM ou RIXEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Eaux minérales, fabriques de papiers peints. 3,022 h. ⊠ Mulhausen.

RIZEH ou IRIZEH, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 80 k. E. de Trébizonde, sur la mer Noire. 4,000 h.

RJEV, v. de Russie, gouv. et à 115 k. O.-S.-O. de Tver, sur le Volga, qui y devient navigable. Commerce de blé. Elle a eu quelquefois des souverains particuliers. 9,000 hab.

ROANNE, *Rodumna*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Loire, à 56 k. N. de Montbrison, à 385 k. S.-S.-E. de Paris, sur la gauche de la Loire, qui y devient navigable à la remonte comme à la descente. Tribunal de commerce; chambre consultative des arts et manufactures; collége communal. Cette ville, située à la tête d'un chemin de fer qui va de Roanne à Saint-Étienne et à Lyon, et à la tête du canal latéral à la Loire, est l'entrepôt d'un grand commerce. Filatures de coton, calicots, mousselines, indiennes, faïence, papier, quincaillerie. La désastreuse inondation de 1846 a détruit un quartier de Roanne. 11,330 h. ⊠

L'arr. de Roanne est divisé en 10 cantons: Belmont, Charlieu, Saint-Germain-Laval, Saint-Haon-le-Châtel, Saint-Just-en-Chevalet, Néronde, La Pacaudière, Perreux, Roanne, Saint-Symphorien-de-Lay. 128,187 hab.

ROANNES, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Saint-Mamet. 925 hab. ⊠ Saint-Mamet.

ROANOKE, fl. des États-Unis, prend sa source dans la Virginie, traverse la partie N.-E. de la Caroline-du-Nord, et se jette dans la baie d'Albermale. On a beaucoup amélioré la navigation de ce fleuve, auquel aboutit un chemin de fer. Cours, 400 k.

ROATAN, île de la mer des Antilles. *Voy.* RUATAN.

ROBÂTÂT, pays de Nubie, arrosé par le Nil, au N. du pays de Berber.

ROBBIO, v. des États-Sardes, à 19 k. S. de Novare. 4,000 h.

ROBECQ, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lillers. 1,434 h. ⊠ Saint-Venant.

ROBERT (LE), bourg sur la côte orientale de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, canton et à 8 k. S.-S.-E. de la Trinité, sur le havre du Robert.

4,444 hab., dont 3,307 esclaves.

ROBERT-Espagne, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Bar-le-Duc, sur la Saulx. 1,196 h. ⊠ Bar-le-Duc.

ROBIAC, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Saint-Ambroix. 1,379 h. ⊠ Saint-Ambroix.

ROBIONS, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de Cavaillon. 1,516 h. ⊠ Cavaillon.

ROC (le), com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Peyrac. 806 hab. ⊠ Peyrac.

ROCA (cap da), cap à l'O. de l'embouchure du Tage, sur l'Atlantique, point le plus occidental du Portugal. Lat. N. 38° 46', long. O. 11° 51'.

ROCA-de-Plata ou Crespo, île du nord de la Micronésie, par 32° 45' de lat. N. et 167° 30' de long. E.

ROCAMADOUR, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Gramat. Pèlerinage fréquenté de Saint-Amadour. 1,482 hab. ⊠ Gramat.

ROCCA-dell'-Aspro, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 50 k. S.-E. de Salerne. 3,000 hab.

ROCCASECCA, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 72 k. N.-O. de Caserte. Selon quelques auteurs, c'est la patrie de saint Thomas-d'Aquin. 2,500 hab.

ROCH (cap Saint-), cap du Brésil, à l'O., sur l'Atlantique. Lat. N. 5° 28', long. O. 37° 37'.

ROCHDALE, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, à 14 k. N.-N.-E. de Manchester, sur un canal qui fait communiquer Manchester avec le Calder et la ville d'Halifax, et sur le chemin de fer de Manchester à York. Tissus de coton et de laine. 36,000 hab.

ROCHE (la), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. de l'Argentière. 845 h. ⊠ La Bessée.

ROCHE (la), com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudiry. 859 hab. ⊠ Landerneau.

ROCHE (la), com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Verpillière. 1,603 hab. La Verpillière.

ROCHE (la), v. de Belgique, prov. de Luxembourg, sur l'Ourthe et sur le canal qui joint cette rivière à la Sure, à 20 k. E. de Marche-en-Famène. 1,200 hab.

ROCHE-Beaucourt (la), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Mareuil. 1,080 hab. ⊠ Mareuil.

ROCHE-Bernard (la), ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 40 k. E.-S.-E. de Vannes, sur la gauche de la Vilaine. 1,270 hab. ⊠

ROCHE-Blanche (la), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Veyre. 1,669 hab. ⊠ Veyre.

ROCHE-Canillac (la), ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 18 k. S.-E. de Tulle. 404 hab. ⊠ Argentat.

ROCHE-Chalais, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Saint-Aulaye, sur le chemin de fer en construction de Tours à Bordeaux. 2,144 hab. ⊠

ROCHE-Chorienne, *Chorienis Petra* (auj. inconnue), forteresse de l'ancienne Bactriane, près de Naucata, où Alexandre prit Roxane, qu'il épousa ensuite.

ROCHE-de-Glun (la), com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Tain, sur la gauche du Rhône. 2,103 h. ⊠ Tain.

ROCHE-Derrien (la), ch.-l. de cant. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 16 k. E. de Lannion. 1,604 hab. ⊠ Tréguier.

ROCHE-des-Arnauds (la), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. de Gap, sur le Buech. 1,016 hab. ⊠ Gap.

ROCHE-en-Brenil (la), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Saulieu. 2,459 h. ⊠ Rouvray.

ROCHE-en-Regnier, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Vorey. 1,657 hab. ⊠ Saint-Paulien.

ROCHE-Guyon (la), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. de Magny, à la droite de la Seine. Vieux château où Louvois, à qui il appartenait, signa, dit-on, la révocation de l'édit de Nantes. 867 hab. ⊠ Bonnières.

ROCHE-l'Abeille (la), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Nexon. Carrière de serpentine; affinerie de fer. Un combat y fut livré en 1569, entre les catholiques et les protestants, dans lequel Henri IV fit ses premières armes. 1,367 h. ⊠ Saint-Yrieix.

ROCHE-la-Molière, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Chambon. 1,640 hab. ⊠ Saint-Étienne.

ROCHE-Millay (la), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Luzy. 2,203 h. ⊠ Luzy.

ROCHE-Posay (la), com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Pleumartin, sur la Creuse. 1,416 hab. ⊠ Châtellerault.

ROCHE-sur-Yon (la), v. de France. *Voy.* Bourbon-Vendée.

ROCHE-Toirin, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de la Tour-du-Pin. 971 hab. ⊠ La Tour-du-Pin.

ROCHECHOUART, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Vienne, à 41 k. O. de Limoges, à 415 k. S.-O. de Paris. Verrerie, fabrique de porcelaine; carrière de kaolin et pétunsé; forges dans l'arrondissement. 4,185 hab. ⊠

L'arr. de Rochechouart forme 5 cantons : Saint-Junien, Saint-Laurent-sur-Gorre, Saint-Mathieu, Oradour-sur-Vayres, Rochechouart. 48,601 hab.

ROCHECORBON, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Vouvray, près de la droite de la Loire. 1,722 hab. ⊠ Vouvray.

ROCHEFORT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Charente-Inférieure, à 31 k. S.-S.-E. de La Rochelle, à 468 k. S.-O. de Paris; lat. N. 45° 56', long. O. 3° 18'. Ville forte, 3e port militaire de France, sur la Charente, à 16 k. de son embouchure dans l'Océan; ch.-l. du 4e arrondissement maritime, qui comprend les côtes de l'Océan depuis le N. du dép. de la Vendée jusqu'à la frontière d'Espagne. Tribunal de commerce et maritime, école d'hydrographie, collége royal, école de médecine navale, bibliothèques de 14,000 et de 10,000 vol., jardin botanique, musée maritime. Située sur un terrain marécageux que des travaux de desséchement ont rendu moins insalubre qu'autrefois, Rochefort est entourée de remparts plantés d'arbres; les rues sont larges et droites, arrosées par les eaux d'un vaste bassin, au moyen d'une pompe à feu. Dans le port militaire, les vaisseaux du plus haut rang sont toujours à flot; ce port a un bagne pour les condamnés aux travaux forcés. Dans le port marchand, les navires de 800 tonneaux arrivent jusqu'aux quais. L'arsenal, un des plus vastes du royaume, renferme d'immenses magasins. Fonderie de canons, construction de navires, cabotage. Entrepôt. Patrie de La Galissonnière. Rochefort n'était qu'un bourg peu considérable, lorsque Louis XIV fit commencer

les travaux du port en 1666. 20,077 hab. ⊠

L'arr. de Rochefort se compose de 4 cant. : Aigrefeuille, Rochefort, Surgères, Tonnay-Charente. 57,233 hab.

ROCHEFORT, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Villeneuve. 960 hab. ⊠ Villeneuve-lès-Avignon.

ROCHEFORT, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 6 k. N.-E. de Dôle, sur le Doubs, sur le chemin de fer projeté de Dijon à Mulhausen. 566 hab. ⊠ Dôle.

ROCHEFORT, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 29 k. S.-O. de Clermont. 1,410 hab. ⊠

ROCHEFORT-EN-TERRE, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 36 k. E. de Vannes. 732 h. ⊠

ROCHEFORT-SAMSON, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Bourg-du-Péage. 1,073 hab. ⊠ Romans.

ROCHEFORT-SUR-LOIRE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Chalonnes. 2,514 hab. ⊠ Chalonnes.

ROCHEFOUCAULD (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 21 k. N.-E. d'Angoulême. Vieux château où naquit La Rochefoucauld, auteur des Maximes. Commerce de bestiaux, cuirs, bois. 2,724 hab. ⊠

ROCHEGUDE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelatte. 1,222 hab. ⊠ Pierrelatte.

ROCHELLE (LA), ch.-l. du département de la Charente-Inférieure et de deux arrondissements électoraux, à 473 k. S.-O. de Paris; lat. N. 46° 9', long. O. 3° 30'. Port sur l'Atlantique. Évêché suffragant de Bordeaux; tribunal de commerce, chambre et conseil général du commerce; résidence de plusieurs consuls étrangers. Académie royale des lettres, sciences et arts. Séminaire, collége communal, bibliothèque de 20,000 vol. Le port, sûr et commode, est précédé d'une belle rade dont l'ouverture est défendue par deux forts; un canal, appelé canal de La Rochelle, le fait communiquer avec la Sèvre-Niortaise, à laquelle il se joint par la gauche, à Marans. La ville est généralement bien bâtie; les rues sont larges, droites et propres. On y remarque la place du Château, la Bourse, la cathédrale, l'hôtel de ville, la porte de l'Horloge, l'arsenal, l'ancien hôtel des monnaies, qui avait la lettre (H), et qui a été supprimé en 1838. Armements pour les îles et pour Terre-Neuve. Commerce d'eaux-de-vie, esprits, sels, denrées coloniales. Patrie du physicien Réaumur et de Billaud-Varennes. La Rochelle devint, vers 1557, le boulevard des calvinistes; le duc d'Anjou l'assiégea inutilement en 1574; Louis XIII la prit en 1628, après un siége de treize mois, et en fit raser les fortifications, qui ont été relevées par Louis XIV. Elle était, avant la révolution, capitale du pays d'Aunis. 16,720 h. ⊠

L'arr. de La Rochelle comprend 7 cant. : Ars, Courçon, La Jarrie, Marans, Saint-Martin (île de Ré), La Rochelle (2 cantons). 82,076 hab.

ROCHEMAURE, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 24 k. S.-O. de Privas, près de la droite du Rhône, au pied de trois rochers de basalte, dont l'un est couronné par les ruines d'un vieux château. 1,473 h. ⊠ Montélimar.

ROCHEPAULE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Agrève. 1,753 h. ⊠ Saint-Agrève.

ROCHES, com. du dép. de la Creuse, arr. de Boussac, cant. de Chatelus. 1,516 hab. ⊠ Boussac.

ROCHES (LES), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 1,428 hab. ⊠ Condrieu.

ROCHESERVIÈRE, ch.-l. de canton du dép. de la Vendée, arr. et à 29 k. N. de Bourbon-Vendée. 1,671 hab. ⊠

ROCHESSAUVE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Chomérac. 894 h. ⊠ Privas.

ROCHESSON, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Saulxures. 955 hab. ⊠ Vagney.

ROCHESTER, v. d'Angleterre, comté de Kent, à 44 k. E.-S.-E. de Londres. Port sur la Medway. Un chemin de fer l'unit à Gravesend. 10,000 hab.

ROCHESTER, v. des États-Unis, État de New-York, sur le canal Érié, à 12 k. S. du lac Ontario. 10,000 hab.

ROCHETAILLÉE, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Saint-Étienne. 1,004 h. ⊠ Saint-Étienne.

ROCHETTE (LA), com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Rochefoucauld. 801 h. ⊠ La Rochefoucauld.

ROCHETTE (LA), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. d'Aubusson. 932 hab. ⊠ Aubusson.

ROCHEUSES (MONTAGNES) (Rocky ou Stony-Mountains), grande chaîne de montagnes de l'Amérique septentrionale, entre 42° et 66° de lat. N., dans les États-Unis et la Nouvelle-Bretagne. Elle forme la partie septentrionale de la longue chaîne qui parcourt du N. au S. les deux Amériques. Le Big-Horn, le plus haut sommet mesuré, a 4,130 m. de hauteur.

ROCKINGHAM, petit bourg d'Angleterre, comté et à 31 k. N.-N.-E. de Northampton. Vieux château, bâti par Guillaume le Conquérant, où résidèrent quelquefois les rois d'Angleterre. 300 h.

ROCLES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Largentière. 1,122 hab. ⊠ Largentière.

ROCOUX ou RAUCOUX, village de Belgique, prov. et à 4 k. N.-N.-O. de Liége. Célèbre par la bataille où les Français vainquirent les alliés en 1746. 500 h.

ROCQUENCOURT, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Versailles. En 1815, Excelmans y battit les Prussiens. 261 hab. ⊠ Versailles.

ROCQUIGNY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. de Chaumont-Porcien. 1,653 hab. ⊠ Chaumont-Porcien.

ROCQUIGNY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bertincourt. 972 hab. ⊠ Bapaume.

ROCROY, ch.-l. d'arrondissement communal du dép. des Ardennes, place forte, à 29 k. N.-O. de Mézières. Le duc d'Enghien, qui fut depuis le Grand Condé, y vainquit les Espagnols en 1643. 3,780 hab. ⊠

L'arr. de Rocroy forme 5 cant. : Fumay, Givet, Rocroy, Rumigny, Signy-le-Petit. 49,838 hab.

RODA (LA), v. d'Espagne, prov. et à 96 k. S. de Cuenca. 5,000 h.

RODA, v. du duché de Saxe-Altenbourg, à 48 k. O.-S.-S. d'Altenbourg, et à 10 k. E.-S.-E. d'Iena. Château ducal. 3,000 hab.

RODELHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 5 k. N.-O. de Francfort, dans un petit territoire enclavé entre le duché de Nassau, le territoire de Francfort et la Hesse-Électorale. Un combat y fut livré entre les Français et les Autrichiens, en 1792. 1,500 hab.

RODELLE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Bozouls. 1,701 hab. ⊠ Rodez.

RODEMACK, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville,

cant. de Cattenom. 1,087 hab. ⊠ Sierck.

RODEREN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Thann. 951 hab. ⊠ Thann.

RODEZ, *Segodunum* puis *Ruteni*, ch.-l. du département de l'Aveyron et d'un arrondissement électoral, à 602 k. S. de Paris; lat. N. 44° 21', long. E. 0° 14'; sur une colline à la droite de l'Aveyron. Siége d'un évêché suffragant d'Albi; tribunal de commerce; séminaire, collége royal, bibliothèque de 16,000 vol. Belle cathédrale gothique, rues étroites et tortueuses. Commerce de laines, cadis, toiles grises, fromages. Rodez était, sous les Romains, la capitale des Rutènes, peuple de la première Aquitaine; plus tard, elle fut la capitale du Rouergue, auquel Charlemagne donna un comte; en 1066, ce comté entra dans la maison de Toulouse; en 1302, il passa à la maison d'Armagnac. Le dernier comte de Rodez remit cette ville à Henri IV, qui la réunit à la couronne. 9,272 hab. ⊠

L'arr. de Rodez forme 11 cant.: Bozouls, Cassagnes-Bégonhès, Conques, Marcillac, Naucelle, Réquista, Rignac, Rodez, Pont-de-Salars, La Salvetat, Sauveterre. 102,556 hab.

RODI, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 55 k. N.-N.-E. de Foggia, sur l'Adriatique. 4,000 h.

RODOSTO, *Bisanthe* puis *Rhædestus*, v. de Turquie, Romélie, à 120 k. O. de Constantinople. Port très-commerçant sur une baie de la mer de Marmara. 40,000 hab.

RODRIGUE, île d'Afrique, dans la mer des Indes, dépendante de l'Ile-de-France; lat. S. 19° 40, long. E. 61°; longueur, 30 k. Sol en partie fertile, mais manquant d'eau potable. Les Anglais l'ont enlevée à la France en 1810; elle leur a été cédée en 1814. 423 h.

RODUMNA (auj. Roanne), v. des Ségusiens, dans la 1re Lyonnaise, sur la Loire.

ROER (Ruhr), rivière qui prend sa source dans la Prusse-Rhénane, passe à Düren, Juliers, et se jette dans la Meuse par la droite à Ruremonde dans le Limbourg-Hollandais, après un cours de près de 150 k. La Roer donnait son nom à un dép. de l'empire Français, dont le ch.-l. était Aix-la-Chapelle, et qui est auj. compris dans la prov. Rhénane.

ROESCHWOOG, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. 1,283 hab. ⊠

RŒULX, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Bouchain. 1,040 h. ⊠ Bouchain.

RŒULX, v. de Belgique, Hainaut, à 12 k. N.-E. de Mons. 6,500 h.

ROEZÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de La Suze. 1,440 h. ⊠ Foulletourte.

ROGASEN ou Rogozno, v. des États-Prussiens, régence et à 38 k. N. de Posen. 4,000 hab.

ROGATCHEV, v. de Russie, gouv. et à 85 k. S.-S.-O. de Mohilev, au confluent du Droutz et du Dniéper. 2,000 hab.

ROGLIANO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 30 k. N. de Bastia. 1,525 h. ⊠

ROGLIANO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 9 k. S. de Cosenza. Fabriques de souliers. 3,500 hab.

ROGNES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Lambesc. 1,593 h. ⊠ Lambesc.

ROGNONAS, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. de Château-Renard. 1,055 h. ⊠ Tarascon.

ROGNY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Bleneau. 1,383 h. ⊠ Châtillon-sur-Loing.

ROHAN, ancien pays de France, dans la Haute-Bretagne, avec le titre de duché; capit. Pontivy; compris auj. dans le dép. du Morbihan.

ROHAN, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 32 k. N.-O. de Ploërmel. Toiles. 501 hab. ⊠ Josselin.

ROHAN-ROHAN, v. de France. *Voy.* Frontenay.

ROHATYN, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 28 k. O.-S.-O. de Brzezany.

ROHOB (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire d'Aser, aux Lévites. Les Israélites n'en chassèrent pas les Chananéens.

ROHOBOTH (auj. inconnue), v. de Syrie, sur l'Euphrate. Patrie de l'Édomite Saül, qui régna dans l'Idumée avant que les Israélites eussent un roi.

ROHRBACH, village d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 3 k. S. d'Heidelberg. Meules recherchées. Château grand-ducal. 400 h.

ROHRWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. 840 h. ⊠ Bischwiller.

ROI (comté du), comté d'Irlande. *Voy.* King's.

ROI-GEORGES (îles du), deux des Iles-Basses, dans la Polynésie, par 14° 30' de lat. S. et 147° 20' de long. O. Corail et grandes huîtres à perles sur la côte.

ROI-GEORGES III (archipel du), nom donné par les Anglais au groupe dont l'île principale est Sitka. *Voy.* Sitka. *Voy.* aussi Quadra-et-Vancouver.

ROIFFÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Loudun, cant. des Trois-Moutiers. 925 hab. ⊠ Loudun.

ROIFFIEUX, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 929 hab. ⊠ Annonay.

ROISEL, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 12 k. E. de Péronne. Fabriques de calicots, basins. 1,591 h. ⊠ Péronne.

ROISSY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse. 965 hab. ⊠ Gonesse.

ROKELLE (la), fl. de la Guinée septentrionale. *Voy.* Sierra-Leone.

ROKITZAN, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 14 k. E. de Pilsen. 2,500 h.

ROLAMPONT, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Neuilly-l'Évêque, sur la Marne. 1,180 hab. ⊠ Langres.

ROLLE, v. de Suisse, canton de Vaud, à 25 k. O.-S.-O. de Lausanne, au N.-O. du lac de Genève, dans une position délicieuse. 1,600 hab.

ROLLEBOISE ou Roboise, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. de Bonnières, à la gauche de la Seine, au pied d'une côte escarpée que le chemin de fer de Paris à Rouen traverse sous un tunnel. 414 hab. ⊠ Bonnières.

ROLLOT, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. de Montdidier. 1,211 hab. ⊠ Montdidier.

ROM, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Lezay, sur la Dive. 1,738 hab. ⊠ Melle.

ROMAGNAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 1,990 hab. ⊠ Clermont-Ferrand.

ROMAGNE ou Romandiola (Romagna), ancienne province des États-de-l'Église; ch.-l. Ravenne. Villes princ.: Faenza, Forli, Césène, Rimini. Ce pays, compris successivement dans la Flaminie, l'exarchat de Ravenne et l'empire Lombard, fut donné aux papes par Pépin, en 754; il forme auj. les délégations de Ravenne et de Forli.

ROMAGNÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 1,808 hab. ⊠ Fougères.

AGNE (LA), com. du dép. e-et-Loire, arr. de Beau-cant. de Montfaucon. 928 h. ntfaucon.

AGNE, com. du dép. de la , arr. de Civray, cant. de ié. 1,556 hab. ⊠ Couhé.

ROMAGNESI, v. des États-Sardes, division de Gènes, à 17 k. N.-O. de Bobbio. 3,200 hab.

ROMAGNIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. du Pont-de-Beauvoisin. 1,931 hab. ⊠ Le Pont-de-Beauvoisin.

ROMAGNY, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Mortain. 1,615 hab. ⊠ Mortain.

ROMAIN (EMPIRE). *Voy.* ROME.

ROMAIN (SAINT-), com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. d'Aubeterre. 1,129 h. ⊠ Chalais.

ROMAIN (SAINT-), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Nolay. 853 hab. ⊠ Nolay.

ROMAIN (SAINT-), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Saint-Aignan. 948 hab. ⊠ Saint-Aignan.

ROMAIN (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Saint-Anthème. 1,047 h. ⊠ Saint-Anthème.

ROMAIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 20 k. E.-N.-E. du Havre. Fabriques de bas, calicots, toiles. 1,666 hab. ⊠

ROMAIN (SAINT-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Charroux. 910 hab. ⊠ Civray.

ROMAIN-DE-BÉNÉT (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saujon. 1,582 hab. ⊠ Saujon.

ROMAIN-DE-POPEY (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Tarare. 1,552 hab. ⊠ Tarare.

ROMAIN-D'URFÉ (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Just-en-Chevalet. 1,509 hab. ⊠ Saint-Just-en-Chevalet.

ROMAIN-EN-JARRÈT (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Rive-de-Gier. 1,169 hab. ⊠ Rive-de-Gier.

ROMAIN-LA-CHALM (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Saint-Didier-la-Séauve. Fabriques de rubans. 1,473 hab. ⊠ Monistrol.

ROMAIN-LA-MOTTE (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Haon. 866 hab. ⊠ Saint-Germain-Lespinasse.

ROMAIN-LE-DÉSERT (SAINT-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Agrève. 873 hab. ⊠ Saint-Agrève.

ROMAIN-LÈS-ATHEUX (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Genèt. 1,005 hab. ⊠ Saint-Étienne.

ROMAINVILLE, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Pantin, près et au N.-E. de Paris. On y remarque les forts de Romainville et de Noisy. 5,046 h. ⊠ Belleville.

ROMAN, petite v. de Moldavie, à 58 k. S.-E. d'Iassi, au confluent de la Moldava et du Séreth. Évêché. 1,500 hab.

ROMANCHE, riv. de France, prend sa source dans le département des Hautes-Alpes; passe au Bourg-d'Oysans, à Vizille, et se jette dans le Drac, par la droite. Cours, 80 k.

ROMANÈCHE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de La Chapelle-de-Guinchay. Mine de manganèse. Bons vins dits du Moulin-à-Vent et des Thorins. 2,228 hab. ⊠

ROMANÉE (LA), vignoble renommé du dép. de la Côte-d'Or, près de Nuits.

ROMANIA, cap d'Asie, à l'extrémité méridionale de la presqu'île de Malacca; lat. N. 1° 24', long. E. 101° 56'.

ROMANIE, contrée de la Turquie d'Europe. *Voy.* ROMÉLIE.

ROMANO (CAYO-), longue île de la mer des Antilles, près et au N. de Cuba, par 80° 30' de long. O. Séparée en deux parties par un canal étroit.

ROMANO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. S. de Bergame. 3,000 hab.

ROMANO, village des États-Sardes, à 10 k. S. d'Ivrée, sur la Chiusella, affluent de gauche de la Doire. En 1800, Napoléon Bonaparte y remporta un premier avantage sur les Autrichiens, après le passage du Saint-Bernard. 2,000 h.

ROMANOV, v. de Russie, gouv. et à 35 k. N.-O. d'Iaroslav, sur la gauche du Volga. 6,000 hab., en y comprenant BORISOGLEBSK, sur la droite du Volga.

ROMANS, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 18 k. N.-E. de Valence, sur la droite de l'Isère. Tribunal de commerce; séminaire, collége communal. Commerce de vins, huiles, liqueurs, bonneterie, draps, soie. 9,471 h. ⊠

ROMANS (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Pont-en-Royans. 1,142 hab. ⊠ Saint-Marcellin.

ROMANS, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 888 h. ⊠ Saint-Maixent.

ROMANS-DE-CODIÈRES (SAINT-), com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Sumène. 921 h. ⊠ Saint-Hippolyte.

ROMANSWILLER ou RUMOLSWEILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Wasselonne. 1,050 h. ⊠ Wasselonne.

ROMAO (SAN-), v. du Brésil, Minas-Geraes, à 430 k. N. d'Ouro-Preto, à la gauche du San-Francisco.

ROMBAS, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Briey. 1,184 h. ⊠ Briey.

ROME, *Roma*, capit. des États-de-l'Église, sur le Tibre; lat. N. 41° 50', long. E. 10° 10'. Autrefois capit. de la plus grande partie du monde connu des anciens; auj. métropole du monde chrétien, résidence du pape, siége du sacré collége des cardinaux. Elle est encore une des plus belles villes du monde, par les restes de son ancienne grandeur; elle a environ 26 k. de circuit. Le Tibre, qui a près de 100 m. de largeur, partage Rome en deux parties inégales: celle de droite, la moins considérable, est désignée sous le nom de TRANSTEVERE ou de CITÉ-LÉONINE: elle renferme les monts Vatican, Janicule, le Château-Saint-Ange et le palais du Vatican, résidence ordinaire des papes pendant l'hiver; la partie de gauche, beaucoup plus grande, est Rome proprement dite: elle renferme les monts Pincius, Quirinal, Capitolin, Viminal, Esquilin, Palatin et Aventin. On y remarque la porte del Popolo, les rues del Corso, di Ripetta et del Babuino; le palais Quirinal, résidence d'été des papes; le Capitole moderne; l'église de Saint-Pierre, regardée comme le plus beau temple du monde; la basilique de Saint-Jean-de-Latran, où l'on couronne les papes. On admire encore, dans Rome, une multitude d'autres édifices publics et de villas ou palais regardés comme des maisons de campagne, et surtout les restes de quelques-uns des monuments qui décoraient l'ancienne capitale du monde; les plus remarquables sont: le pont *Ælius* (auj. pont Saint-Ange); la Cloaca-Maxima, le plus considérable des anciens égouts, dont la construc-

tion remonte au temps des Tarquins, et qui sert encore auj. à son ancienne destination; les aqueducs d'Acqua-Vergine, d'Acqua-Martia et d'Acqua-Paola, qui fournissent encore de l'eau à la ville; le Panthéon (auj. église de Sainte-Marie de la Rotonde), le cirque de Caracalla, le Colisée, les restes du théâtre de Marcellus et de plusieurs thermes; les arcs de triomphe de Titus, de Constantin, de Septime-Sévère; la colonne Antonine, la colonne Trajane et la colonne rostrale de Duilius; de beaux obélisques; le mausolée d'Adrien (auj. château Saint-Ange), et ceux d'Auguste, de Caïus Cestius et de Cecilia Metella; l'ancien Forum, que l'on déblaye aujourd'hui, est à présent désigné sous le nom de Campo-Vaccino, parce qu'on y a tenu autrefois le marché aux vaches; l'ancien champ de Mars est presque tout occupé par des maisons modernes. Rome, fondée 753 av. J.-C., fut gouvernée pendant 244 ans par des rois, qui furent chassés l'an 509. La république romaine s'accrut ensuite lentement pendant 300 ans. Dans cet intervalle, Rome fut prise par les Gaulois en 388. Dans les deux derniers siècles avant J.-C., sa domination s'étendit sur toutes les contrées que baigne la Méditerranée, depuis l'Euphrate jusqu'à l'océan Atlantique. Les premiers empereurs augmentèrent encore ces vastes États; mais les barbares du Nord et de l'Est en détachèrent plusieurs contrées dans le ve siècle. Rome elle-même, prise par Alaric en 410, par Genséric en 455, tomba au pouvoir des Hérules en l'an 476. Elle passa successivement sous la domination des Ostrogoths et des empereurs d'Orient. Elle fut donnée aux papes, au VIIIe siècle, par Pépin le Bref et par Charlemagne, et devint depuis cette époque la capit. des États-de-l'Église. De 1809 à 1814, elle fut le ch.-l. du dép. de Rome dans l'empire Français.

Les divisions de l'empire Romain ne furent pas toujours les mêmes; voici quelles furent les plus importantes :

Sous Auguste, l'empire s'étendait depuis l'Euphrate à l'E. jusqu'à l'océan Atlantique à l'O.; et depuis Syène et l'Atlas au S., jusqu'au Danube et à la mer Germanique au N. Il fut partagé en 26 départements ou diocèses. Les 12 premiers, administrés par le peuple et le sénat, étaient :

1° L'Afrique, comprenant l'Afrique propre, la Numidie et une partie de la Libye;

2° L'Asie, en deçà de l'Halys et du mont Taurus;

3° La Bétique, en Espagne;

4° La Gaule-Narbonnaise;

5° La Sicile;

6° La Sardaigne et la Corse;

7° L'Illyrie et une partie de l'Épire;

8° La Macédoine et une partie de la Grèce;

9° L'Achaïe, la Thessalie, la Béotie, l'Acarnanie et une partie de l'Épire;

10° L'île de Crète, la Cyrénaïque et une autre partie de la Libye;

11° L'île de Cypre;

12° La Bithynie, la Paphlagonie et le Pont.

Les 14 autres diocèses, administrés par l'empereur, étaient :

1° La Lusitanie et une partie de la Tarraconaise;

2° L'Espagne-Celtibérienne;

3° L'Aquitaine;

4° La Lyonnaise;

5° La Belgique et une partie de la Germanie;

6° La Norique, la Vindélicie et la Rhétie;

7° La Mésie et la Thrace;

8° La Dalmatie et une partie de l'Illyrie;

9° Les Alpes-Maritimes;

10° La Cilicie, l'Isaurie et la Lycaonie;

11° La Galatie, la Pamphylie et la Pisidie;

12° La Syrie, la Petite-Arménie, la Mésopotamie et tout l'Orient;

13° L'Égypte et une partie de l'Arabie;

14° L'Italie.

Adrien supprima les diocèses établis par Auguste, et partagea l'empire en 11 parties:

1° L'Italie, renfermant la Rhétie et la Vindélicie;

2° L'Afrique, renfermant l'Afrique proprement dite, la Numidie et la Mauritanie;

3° L'Espagne;

4° La Gaule-Transalpine;

5° La Bretagne;

6° L'Illyrie, renfermant la Norique, la Pannonie, la Mésie-Supérieure, la Dacie et toute la Grèce;

7° L'Égypte, comprenant la Libye-Extérieure;

8° L'Orient, comprenant la Palestine, toute la Syrie, la Cilicie, l'Isaurie, la Mésopotamie, l'Arabie et l'île de Cypre;

9° La Thrace, comprenant la Mésie-Inférieure et la Scythie;

10° Le Pont, comprenant la Bithynie, la Paphlagonie, la Galatie, la Cappadoce et l'Arménie;

11° L'Asie, comprenant l'Hellespont ou Mysie, la Lydie, la Carie, la Lycie, la Phrygie, la Pisidie, la Lycaonie, la Pamphylie, et les îles de la mer Égée voisines de l'Asie-Mineure.

Constantin partagea l'empire en 2 grandes parties : l'Occident et l'Orient; chacune de ces parties renfermait 2 préfectures : l'Italie et les Gaules dans l'Occident; l'Illyrie et l'Orient proprement dit, dans l'Orient. Les préfectures étaient divisées en 14 diocèses ou vicariats, renfermant chacun plusieurs provinces. *Voy.* GAULE (PRÉFECTURE DES), ILLYRIE (PRÉFECTURE D'), ITALIE (PRÉFECTURE D'), ORIENT (PRÉFECTURE D').

Les deux empires d'Orient et d'Occident se séparèrent à la fin du IVe siècle. Celui d'Occident fut détruit en 476. L'empire d'Orient ou Grec conserva le nom d'empire Romain, et ne fut entièrement détruit qu'en 1453, lorsque les Turcs prirent Constantinople, sa capitale. Charlemagne, proclamé empereur d'Occident à Rome, en 800, forma un nouvel empire Romain, auquel les empereurs d'Allemagne ont prétendu succéder.

Rome a auj. 167,000 hab.

ROME-DE-SERNON (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Saint-Affrique. 1,149 hab. ⊠ Saint-Affrique.

ROME-DE-TARN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 12 k. N. de Saint-Affrique, sur la gauche du Tarn. Autrefois fortifié. 3,070 hab. ⊠

ROMÉLIE ou ROMANIE (Roum-Ili), contrée de la Turquie d'Europe bornée au N. par l'Hémus et les monts Tchar-Dagh, à l'O. par la chaîne du Pinde, au S. par l'Olympe, l'Archipel et la mer de Marmara, à l'E. par la mer Noire; elle comprend l'ancienne Thrace et la Macédoine. Ce pays ne forme pas aujourd'hui une division administrative; on a joint à l'eyalet de Romélie, la Thessalie, l'Albanie, une partie de la Bulgarie, et quelques cantons au N. du Tchar-Dagh, qui n'ont pas été rendus à la Servie quand elle a recouvré son indépendance. Constantinople, Andrinople et Salonique sont les principales villes de la Romélie, dont on estime la superficie à 115,000 k. c., et la population à 3,000,000 d'hab.

ROMENAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Tournus. 3,267 hab. ⊠ Tournus.

ROMERIES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de

Solesmes. 879 hab. ⊠ Le Cateau.

ROMESCAMPS, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Formerie. 902 hab. ⊠ Formerie.

ROMILLÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Bécherel. 2,256 hab. ⊠ Bédée.

ROMILLY-sur-Andelle, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. de Fleury-sur-Andelle, sur l'Andelle. Fonderie de cuivre, tréfilerie de fer, acier, laiton. 1,118 hab. ⊠ Pont-Saint-Pierre.

ROMILLY-sur-Seine, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 20 k. E. de Nogent-sur-Seine, sur la gauche de la Seine, et sur le chemin de fer de Montereau à Troyes. Fabriques de bonneterie, aiguilles. On remarquait près de là l'abbaye de Sellières, où Voltaire fut inhumé. 3,737 hab. ⊠ Les Granges.

ROMNEY, petite ville d'Angleterre, comté de Kent, à 33 k. S. de Canterbury, sur le Pas-de-Calais. Autrefois l'un des Cinq-Ports du comté de Kent, remarquable aujourd'hui par une étendue de 20,000 hectares de marais, conquis sur la mer, et changés en riches pâturages. 1,000 hab.

ROMONT, v. de Suisse, canton et à 21 k. S.-O. de Fribourg. 800 hab.

ROMORANTIN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Loir-et-Cher, à 42 k. S.-E. de Blois, à 185 k. S.-S.-O. de Paris, au confluent du Morantin et de la Saudre. Tribunal de commerce, collége communal. Fabriques de cardes, plaques, rubans, draps. Romorantin était la capitale de l'ancienne Sologne. Le chancelier de l'Hôpital y fit rendre, en 1560, le célèbre édit de Romorantin, qui sauva la France de l'inquisition. 7,259 hab. ⊠

L'arr. de Romorantin est divisé en 6 cantons : La Motte-Beuvron, Mennetou, Neung-sur-Beuvron, Romorantin, Salbris, Selles-sur-Cher. 46,867 hab.

ROMPHAIRE (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Canisy. 929 h. ⊠ Saint-Lô.

ROMPON, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de La Voulte. 1,066 h. ⊠ La Voulte.

ROMSDAL, bailliage de Norvége, dans la partie S. du diocèse de Drontheim. Lieux principaux : Christiansund et Molde. Ce bailliage donne son nom à un golfe formé par la mer du Nord, qui a environ 70 k. de longueur, et se partage en plusieurs bras.

ROMSEY, v. d'Angleterre, comté de Hamps, à 12 k. N.-N.-O. de Southampton, sur le Test. 5,000 h.

ROMULEA, *Romulea* (auj. Bisaccia), v. du Samnium, sur les frontières de l'Apulie.

RONCAGLIA, village de l'État de Parme, entre Plaisance et Crémone, sur le Pô. La plaine voisine est fameuse par le séjour que les empereurs d'Allemagne y faisaient avant leur couronnement, aux XIe et XIIe siècles.

RONCAL, vallée de Navarre, dans les Pyrénées, sur la frontière de France et sur celle de l'Aragon, arrosée par l'Esca, affluent de droite de l'Aragon ; ch.-l. Roncal. 3,000 hab.

RONCEVAUX, village d'Espagne, Navarre, à 36 k. N.-E. de Pampelune, au S.-O. du col de Roncevaux, passage entre le département français des Basses-Pyrénées et la Navarre. La vallée de Roncevaux est célèbre par la bataille où, dit-on, les troupes de Charlemagne furent défaites, en 778, et son neveu Roland tué par les Gascons. 123 hab.

RONCEY, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Cérisy-la-Salle. 1,215 hab. ⊠ Cérisy-la-Salle.

RONCHAMP, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Champagney. Exploitation de houille. 1,771 h. ⊠ Champagney.

RONCHIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. 1,460 hab. ⊠ Lille.

RONCIGLIONE, v. des États-de-l'Église, à 13 k. S.-S.-E. de Viterbe. Forges et papeteries. 3,400 hab.

RONCO, village des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 22 k. S.-E. de Vérone, sur l'Adige.

RONCQ, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Tourcoing. Les Français y battirent les Autrichiens en 1794. 3,133 hab. ⊠ Tourcoing.

RONDA, v. d'Espagne, province et à 70 k. O. de Malaga, sur le Guadiaro, sur lequel on remarque un pont élevé de plus de 65 m. au-dessus de la rivière. Fabrique d'armes. Les montagnes voisines, qui séparent la province de Cadix de celle de Malaga, sont appelées sierra de Ronda ; elles sont un prolongement de la sierra Nevada. Ferdinand le Catholique enleva Ronda aux Maures en 1485. 18,000 hab.

RONNEBOURG, v. d'Allemagne, duché de Saxe-Altenbourg, à 24 k. S.-O. d'Altenbourg. 3,600 hab.

RONNO, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Tarare. 1,936 hab. ⊠ Tarare.

RONSDORF, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 28 k. E. de Düsseldorf. 3,400 hab.

RONSENAC, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Valette. 1,219 hab. ⊠ La Valette.

RONSOY, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Roisel. 1,466 hab. ⊠ Le Catelet.

ROOST-Warendin, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 1,020 hab. ⊠ Douai.

ROOK, île de l'Australie, à l'O. de la Nouvelle-Bretagne.

ROPPENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. 945 hab. ⊠ Roeschwoog.

ROQUE (la), com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. de Mirepoix. 1,293 hab. ⊠ Mirepoix.

ROQUE (la), com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. d'Argelès. 1,003 hab. ⊠ Céret.

ROQUE (San-), v. d'Espagne, prov. et à 90 k. S.-E. de Cadix, près de la baie de Gibraltar. A 4 k. de San-Roque est une ligne de fortifications qui s'étend de la baie de Gibraltar à la Méditerranée, et qui empêche toute communication de Gibraltar avec le continent. 7,000 hab.

ROQUE-d'Anthéron (la), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Lambesc. 1,498 hab. ⊠ Lambesc.

ROQUE-Timbaut (la), ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et 14 k. N.-E. d'Agen. 1,463 hab. ⊠

ROQUEBROU (la), ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 22 k. O. d'Aurillac. Fabrique de poterie. 1,375 h. ⊠ Montvert.

ROQUEBRUN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olargues, sur l'Orb. 1,427 h. ⊠ Saint-Chinian.

ROQUEBRUNE, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fréjus, près de l'Argens. 1,998 hab. ⊠ Fréjus.

ROQUEBRUSSANE (la), ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 13 k. S.-O. de Brignoles. 1,411 h. ⊠ Brignoles.

ROQUECOR, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac,

cant. de Montaigut. 1,275 hab. ⊠ Montaigut.

ROQUECOURBE, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 9 k. N.-E. de Castres. Bonneterie de laine. 1,013 hab. ⊠

ROQUEFEUIL, com. du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, cant. de Belcaire. 1,071 h. ⊠ Quillan.

ROQUEFORT, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Saint-Affrique. Fromages renommés. 1,388 hab. ⊠ Saint-Affrique.

ROQUEFORT, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Salies. 945 hab. ⊠ Martres.

ROQUEFORT, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 22 k. N.-E. de Mont-de-Marsan, sur la Douze. 1,721 hab. ⊠

ROQUEFORT-DE-SAULT, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 52 k. S. de Limoux. Forges. 796 hab. ⊠ Quillan.

ROQUELAURE, com. du dép. du Gers, arr. et cant. d'Auch. 811 hab. ⊠ Auch.

ROQUEMAURE, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 30 k. E.-N.-E. d'Uzès, près de la droite du Rhône. Huile, vins excellents, tonnellerie; filatures de soie. 4,471 hab. ⊠

ROQUETOIRE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Aire. 1,334 hab. ⊠ Aire-sur-la-Lys.

ROQUEVAIRE, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 25 k. E.-N.-E. de Marseille. Fabriques de savon; commerce de vins, soie, fruits du midi. 3,143 hab. ⊠

ROQUEVIEILLE (LA), com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. 1,121 hab. ⊠ Aurillac.

RÖRAAS, v. de Norvége, à 70 k. S.-S.-E. de Drontheim, sur le Glommen. Riches mines de cuivre. 3,000 hab.

RORBACH, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 18 k. S.-E. de Sarreguemines. Forges. 1,208 hab. ⊠

RORBAS, village de Suisse, canton et à 19 k. N. de Zurich, sur le Toss. Vins. Les Français y battirent les Russes en 1799.

RORCHACH ou ROSCHACH, v. de Suisse, canton et à 12 k. N.-E. de Saint-Gall, sur la rive méridionale du lac de Constance. 1,500 hab.

ROSA-DE-OSOS (SANTA-), v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, à 60 k. E. d'Antioquia. Mines d'or aux environs. 8,000 hab.

ROSANS, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 62 k. O.-S.-O. de Gap. 816 hab. ⊠ Serres.

ROSARIO, v. de la Confédération de la Plata, à 300 k. N.-O. de Buenos-Ayres, à la droite du Parana.

ROSARIO-DE-CUCUTA ou CUCUTA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Boyaca, à 50 k. N. de Pamplona. Le premier congrès de la Colombie y fut tenu en 1819.

ROSAY, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. de Lyons-la-Forêt. 919 h. ⊠ Lyons-la-Forêt.

ROSBACH ou ROSSBACH, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 k. S.-S.-O. de Mersebourg. En 1757, le grand Frédéric y vainquit les Français et les Impériaux. 500 hab.

ROSBECQ ou ROOSBEKE, village de Belgique, Flandre-Occidentale, à 15 k. N.-E. d'Ypres. Charles VI y battit les Flamands en 1382. 1,500 hab.

ROSCOFF, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Pol-de-Léon; petit port sur la Manche. 3,640 hab. ⊠

ROSCOMMON, v. d'Irlande, ch.-l. de comté, en Connaught, à 130 k. O.-N.-O. de Dublin. La ville de Boyle, renfermée dans le même comté, et celle d'Athlone qui s'y trouve en partie, sont plus considérables que Roscommon. 3,000 hab.

Le comté a 2,119 k. carrés et 250,000 hab.

ROSCREA, v. d'Irlande, comté de Tipperary, à 62 k. N. de Clonmell. 5,000 hab.

ROSE, île de la Polynésie, au S.-E. des Îles-des-Navigateurs.

ROSE (MONT), montagne des Alpes, entre le Valais et le Piémont. Elle s'élève à 4,736 m.

ROSE (SAINTE-), com. de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. et à 50 k. S.-E. de Saint-Denis, sur la côte E. de l'île. 2,700 hab., dont 1,878 esclaves.

ROSE (SAINTE-), bourg de la colonie française de la Guadeloupe, dans les Antilles, sur la côte N. de l'île, canton et à 25 k. O.-N.-O. de La Pointe-à-Pitre. 4,156 hab., dont 3,339 esclaves.

ROSEAU, ch.-l. de la Dominique, une des Petites-Antilles anglaises; port sur la côte S.-O. de l'île. 2,250 hab.

ROSEHILL, v. de la Nouvelle-Galles-Méridionale. *Voy.* PARRAMATTA.

ROSENAU, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 26 k. N.-E. de Gömör, à 10 k. N.-N.-E. de Pelsöcz. Évêché. 6,000 hab.

ROSENBERG, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 23 k. O. de Szent-Miklos, sur le Vag. 2,000 h.

ROSENBERG ou OLESNO, v. des États-Prussiens, Silésie, à 40 k. E.-N.-E. d'Oppeln. 1,700 h.

ROSENHEIM, bourg de Bavière, à 53 k. S.-E. de Munich. Riches salines. 1,600 hab.

ROSES, *Rhoda* (Rosas), v. forte d'Espagne, prov. et à 43 k. N.-E. de Girone, et à 16 k. de la frontière de France, sur le golfe de Roses, formé par la Méditerranée. L'ancienne *Rhoda* fut fondée par les Rhodiens, d'autres disent par les Marseillais. Les Français prirent Roses en 1645, en 1795 et en 1808, époque à laquelle ils détruisirent la plus grande partie des fortifications. 2,300 hab.

ROSETO, bourg du roy. de Naples, Capitanate, à 26 k. S.-O. de Lucera. 3,000 hab.

ROSETTE (Rachid), v. de la Basse-Égypte, à 60 k. E.-N.-E. d'Alexandrie, sur la gauche de la principale branche occidentale du Nil et à 10 k. de son embouchure. Port le plus commerçant d'Égypte après celui d'Alexandrie. Prise par les Français en 1798; assiégée par les Anglais en 1807. 15,000 hab.

ROSHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 24 k. N. de Schelestadt. Fabriques d'étoffes de coton. Source minérale. 3,502 hab. ⊠ Obernai.

ROSIÈRES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Vorey. 2,750 h. ⊠ Saint-Paulien.

ROSIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 24 k. N.-N.-E. de Montdidier. Filature de laine et fabriques de tricots de laine. 2,460 hab. ⊠ Lihons-en-Santerre.

ROSIÈRES-AUX-SALINES, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Saint-Nicolas-du-Port, sur la gauche de la Meurthe, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. Haras royal. Filature de coton. Les anciennes salines de cette ville ne sont plus exploitées. 2,332 hab. ⊠ Saint-Nicolas-du-Port.

ROSIERS, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Égletons. Patrie du pape Clément VI. 1,174 hab. ⊠ Égletons.

ROSIERS (LES), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur, sur la droite de la Loire, et sur le chemin de fer de Tours à Nantes. 2,750 hab. ⊠

ROSIS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Saint-Gervais. 1,000 hab. ⌧ Bédarieux.

ROSKILD ou ROTHSCHILD, v. de Danemark, dans l'île de Seeland, à 35 k. O.-S.-O. de Copenhague, à l'extrémité méridionale du golfe de Roskild, partie du golfe d'Ise, qui a 35 k. de longueur, et dont la largeur se réduit en quelques endroits à 1 k. Roskild fut, pendant une partie du moyen âge, la capitale du Danemark. La paix y fut signée entre la Suède et le Danemark en 1658. Près de Roskild est le village de Leire, où les rois de Danemark résidèrent jusqu'au xe siècle.

ROSLAU, v. d'Allemagne, duché d'Anhalt-Cöthen, à 4 k. N. de Dessau, au confluent de l'Elbe et de la ROSLAU. 1,600 hab.

ROSLAVL, v. de Russie, gouv. et à 120 k. S.-S.-E. de Smolensk. 3,000 hab.

ROSLIN, village d'Écosse, comté et à 9 k. S. d'Edimbourg. Belle chapelle gothique. Les Anglais y furent vaincus trois fois en un jour par les Écossais, l'an 1302.

ROSNAY, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. du Blanc. 931 h. ⌧ Le Blanc.

ROSNOEN, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. du Faou. 1,652 hab. ⌧ Le Faou.

ROSNY, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Montreuil. On y remarque un des forts détachés qui défendent les approches de Paris. 1,115 hab. ⌧ Montreuil-sous-Bois.

ROSNY-SUR-SEINE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Mantes, sur la gauche de la Seine, et sur le chemin de fer de Paris à Rouen. Beau château où naquit Sully, ministre d'Henri IV. 674 h. ⌧

ROSPEZ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Lannion. 1,467 hab. ⌧ Lannion.

ROSPORDEN, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 21 k. E.-S.-E. de Quimper. 1,033 hab. ⌧

ROSS, comté de l'Écosse septentrionale, généralement couvert de montagnes. Tain est la ville la plus considérable ; le ch.-l. est Dingwall. Uni au comté de Cromarty, il a 7,472 k. c. 75,000 hab.

ROSS, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. S.-E. d'Hereford, dans une belle situation, sur la Wye. 3,000 hab.

ROSS (NEW-), v. d'Irlande, comté et à 28 k. O. de Wexford, sur le Barrow, qui y amène des navires de 400 tonneaux. 4,500 h.

ROSSA, riv. navigable de Russie, gouv. de Kiev, affluent de droite du Dniéper. Cours. 260 k.

ROSSANO, v. du royaume de Naples, Calabre-Citérieure, à 46 k. N.-N.-E. de Cosenza, à peu de distance du golfe de Tarente. Archevêché. Patrie de l'antipape Jean XVII. Elle fut prise par Totila. 8,000 hab.

ROSSIÉNA, v. de Russie, gouv. et à 165 k. O.-N.-O. de Vilna, près de la Doubissa. Évêché. Autrefois capit. de la Samogitie. 2,000 hab.

ROSTAK, v. d'Arabie, à 150 k. E. de Mascate. Résidence ordinaire de l'iman de Mascate.

ROSTOCK, v. d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 75 k. N.-E. de Schwerin, à la tête d'un chemin de fer qui va s'embrancher à celui de Hambourg à Berlin, sur le Warnow, à 7 k. de son embouchure où se trouve Warnemünde, port où l'on décharge les vaisseaux qui tirent plus de 8 pieds d'eau, et qui ne peuvent remonter jusqu'à Rostock. Rostock, qui a été ville hanséatique, est encore la ville la plus peuplée et la plus commerçante du Mecklenbourg. 20,000 hab.

ROSTOV, v. de Russie, gouv. et à 65 k. S.-O. d'Iaroslav, sur le lac Néro ou de Rostov. Siége d'un des plus anciens évêchés grecs de la Russie. Foire considérable; bons jardiniers. 5,000 hab.

ROSTRENEN, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 40 k. S.-S.-O. de Guingamp. Commerce de bestiaux. 1,168 hab. ⌧

ROSULT, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand. 1,506 hab. ⌧ Saint-Amand-les-Eaux.

ROTA, île de la Micronésie, dans le groupe des Marie-Anne, au N.-N.-E. de Gouam.

ROTA, v. d'Espagne, prov. et à 12 k. N. de Cadix ; port sur la baie de Cadix. Vins très-renommés. 8,000 hab.

ROTAS, forteresse des États-Seiks, à 165 k. N.-O. de Lahore.

ROTAS ou ROTASGOR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 180 k. S.-O. de Patna. Ville autrefois très-forte, mais aujourd'hui presque ruinée.

ROTH, v. de Bavière, à 20 k. de Nuremberg, près du confluent de la ROTH et de la Rednitz. Patrie du philologue J.-M. Gessner. 2,400 hab.

ROTHAU, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck. Forges, filature et tissage du coton. 959 hab. ⌧ Schirmeck.

ROTHENBERG, forteresse de Bavière, à 25 k. E.-N.-E. de Nuremberg. Occupée par les Français en 1796. 200 hab.

ROTHENBOURG, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 38 k. S.-S.-E. de Cassel, sur la Fulde. Résidence du landgrave de Hesse-Rothenbourg. 3,200 hab.

ROTHENBOURG ou ROTENBOURG, v. de Bavière, à 32 k. O.-N.-O. d'Anspach, sur le Tauber. Eaux minérales. 6,000 hab.

ROTHENBOURG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 36 k. N.-N.-O. de Mersebourg, près de la Saale. Mines de cuivre. 1,000 hab.

ROTHENBOURG ou ROTTENBOURG, v. de Wurtemberg, à 10 k. O.-S.-O. de Tubingen, sur le Necker. Siége du vicariat-général catholique de Wurtemberg. 5,000 h.

ROTHERHAM, v. d'Angleterre, comté et à 60 k. S.-S.-O. d'York, sur le chemin de fer d'York à Londres, à la tête d'un embranchement qui va à Sheffield. Fonderie de canons. 10,000 hab.

ROTHESAY, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Bute, à 45 k. O.-S.-O. de Glasgow. Port fréquenté par les pêcheurs de harengs. 5,000 h.

ROTOMAGUS, v. de Gaule, métropole de la 2e Lyonnaise. *Voy.* ROUEN.

ROTONDA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 73 k. S. de Potenza. 3,000 hab.

ROTONDELLA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 55 k. S. de Potenza. 2,000 hab.

ROTONDO, la plus haute montagne de la Corse, à 12 k. S.-O. de Corté. Hauteur, 2,672 m.

ROTOUMA, île de la Polynésie, par 12° 30′ de lat. S. et 175° 20′ de long. E.

ROTS, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Tilly-sur-Seulles. 1,361 hab. ⌧ Bretteville-l'Orgueilleuse.

ROTSCHENSALM, v. de Russie, gouv. de Viborg, dans le Kymmenegard. Port à l'embouchure du Kymmen. Station d'une partie de la marine impériale russe. 1,000 h.

ROTTENMANN, v. des États-Autrichiens, Styrie, cercle et à 44 k. N.-O. de Judenbourg. Mines de plomb et de cuivre ; fabrication de faux estimées. 800 hab.

ROTTERDAM, v. de la Hollande-Méridionale, sur la droite de la Merwe, bras de la Meuse, et sur le canal qui joint la Meuse à

Delft et à La Haye. Grande et belle ville, ornée de beaux édifices, parmi lesquels on remarque la Bourse et les palais de l'Amirauté et de la compagnie des Indes. Son port est le plus commerçant de la Hollande, après celui d'Amsterdam. Patrie d'Érasme. Rotterdam était déjà une ville importante au XII[e] siècle; elle fut prise par les Flamands en 1497, et par les Français en 1794. Elle a été souvent inondée. 73,000 hab.

ROTTI, île de Malaisie, archipel de la Sonde, au S.-O. de Timor, gouvernée par quinze radjas, vassaux des Hollandais. Longueur, 70 k.

ROTTWEIL, v. murée de Wurtemberg, à 60 k. S.-O. de Reutlingen. Autrefois ville libre impériale, et annexée à la confédération de la Suisse. 3,000 hab.

ROUAD, *Aradus*, petite île de la Méditerranée, sur la côte de Syrie, près de Tortosa. Elle contenait autrefois la célèbre ville d'*Aradus*.

ROUAIROUX, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Saint-Amand-la-Bastide. 1,208 h. ⊠ La Bastide-Rouairoux.

ROUANS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. du Pellerin. 2,499 hab. ⊠ Le Pellerin.

ROUBAIX, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 11 k. N.-E. de Lille, sur le canal de Roubaix, qui joint la Deule à l'Escaut, et sur le chemin de fer du Nord. Chambre des manufactures, conseil de prud'hommes. Roubaix est une des villes manufacturières les plus florissantes de France; parmi ses produits, on distingue les fils et les tissus de laine et de coton, le linge, les étoffes pour meubles et pour vêtements, les tapis. 24,802 hab. ⊠

ROUCEUX, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Neufchâteau. 861 hab. ⊠ Neufchâteau.

ROUDBAR, v. de l'Afghanistan, Sedjestan, à 112 k. S.-E. de Djélalabad, près de la gauche de l'Helmend.

ROUDBAR, v. de Perse, Ghilan, à la gauche du Kizil-Ouzen.

ROUDOUALLEC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Gourin. 1,015 hab. ⊠ Le Faouet.

ROUEN, *Rotomagus*, ch.-l. du département de la Seine-Inférieure et de quatre arrondissements électoraux, à 123 k. N.-O. de Paris, sur la droite de la Seine, et sur le chemin de fer de Paris au Havre. Lat. N. 49° 26', long. O. 1° 14'. Ch.-l. de la 14[e] div. milit. et du 2[e] arr. forestier. Siége d'un archevêché qui a pour suffragants les évêchés d'Évreux, de Bayeux, de Coutances et de Séez; d'une cour royale et d'une académie universitaire auxquelles ressortissent les départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure. Tribunal, chambre et conseil général du commerce, conseil de prud'hommes; direction des douanes. Résidence de consuls des principales nations étrangères, hôtel des monnaies (lettre B), séminaire, faculté de théologie, école secondaire de médecine, collége royal, école normale primaire, bibliothèque de 32,000 volumes. Les rues anciennes sont généralement étroites, obscures et bordées de maisons la plupart en bois; mais les parties nouvellement bâties, et surtout le quai, sont très-beaux. On admire la cathédrale et l'église de Saint-Ouen, beaux monuments gothiques, le palais de justice, la Tour de la Grosse-Horloge, le pont en pierre qui joint à la ville le faubourg de Saint-Sever, et le pont de fer qui a remplacé l'ancien pont de bateaux. La marée monte très-haut dans le port et permet aux bâtiments marchands d'y arriver. Cette ville est une des plus industrieuses et des plus commerçantes du royaume; elle renferme beaucoup de manufactures de différents genres; mais elle est surtout remarquable par ses filatures, ses teintureries, ses divers tissus de laine, de fil et de coton, ses étoffes de laine. Son sucre de pommes et ses confitures sont renommés. Patrie des deux Corneille, de Fontenelle, du père Daniel, de Boïeldieu. *Rotomagus* était, au temps des Romains, la métropole de la 2[e] Lyonnaise, et la capit. des Véliocasses. Elle fut conquise, au commencement du X[e] siècle, par le Normand Rollon, qui en fit la capitale des États que lui céda Charles le Simple. Guillaume le Conquérant y mourut en 1087; elle ouvrit ses portes à Philippe-Auguste en 1204. Henri V, roi d'Angleterre, la prit en 1418. Jeanne d'Arc y fut brûlée par les Anglais en 1431. Charles VII recouvra cette ville en 1449; les catholiques la prirent en 1562; Henri IV l'assiégea inutilement en 1591; les notables y furent assemblés en 1596 et en 1617. 96,006 hab. ⊠

L'arr. de Rouen est divisé en 15 cantons : Boos, Buchy, Clères, Darnetal, Duclair, Elbeuf, Grand-Couronne, Maromme, Pavilly, Rouen (6 cantons). 248,115 hab.

ROUERGUE, ancien pays de France, dans la Guienne; capit. Rodez; formant aujourd'hui le département de l'Aveyron. Il tirait probablement son nom des Rutènes, qui occupaient ce pays au temps des Romains.

ROUESSÉ-FONTAINE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Saint-Pater. 851 hab. ⊠ Fresnay-sur-Sarthe.

ROUESSÉ-VASSÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Sillé-le-Guillaume. 2,437 h. ⊠ Sillé-le-Guillaume.

ROUEZ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Sillé-le-Guillaume. 2,371 hab. ⊠ Sillé-le-Guillaume.

ROUFEUGERAI, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. d'Athis. 840 hab. ⊠ Athis.

ROUFFACH, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 15 k. S. de Colmar, près du chemin de fer de Strasbourg à Bâle. On y remarque le vieux château d'Isenbourg, où séjournèrent plusieurs rois de la 1[re] race. Cette ville fut prise par les Impériaux en 1635, par Turenne en 1675. Patrie du maréchal Lefèvre. 3,349 hab. ⊠

ROUFFIAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de La Roquebrou. 1,108 hab. ⊠ Montvert.

ROUFFIGNAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Montendre. 1,020 hab. ⊠ Montendre.

ROUFFIGNAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Montignac. 3,502 hab. ⊠ Montignac.

ROUGE (MER) ou GOLFE ARABIQUE, *sinus Arabicus*, golfe compris entre l'Afrique, à l'O., et l'Arabie à l'E. Il communique au S. avec la mer des Indes par le détroit de Bab-el-Mandeb; au N. il forme deux golfes : celui de Suez, *Heroopolites sinus*, séparé de la Méditerranée par l'isthme de Suez; et celui d'Acaba, *Elaniticus sinus*. On n'y trouve que des îles peu considérables. La mer Rouge fut, dans l'antiquité, la grande voie du commerce maritime. Elle a perdu cet avantage par la découverte du cap de Bonne-Espérance; elle tend à le reprendre aujourd'hui, par les travaux faits ou projetés récemment en Égypte. La mer Rouge est célèbre dans l'histoire sainte par le passage miraculeux des Hébreux. Les Grecs donnaient le nom de mer

Rouge, *Erythræum mare*, à tout le golfe d'Oman.

ROUGE (RIVIÈRE-). *Voy*. RIVIÈRE ROUGE.

ROUGÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 11 k. N.-N.-O. de Châteaubriant. 2,272 hab. ⊠ Châteaubriant.

ROUGEMONT, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 16 k. N. de Baume-les-Dames. Forges et hauts fourneaux. 1,372 hab. ⊠

ROUGEMONT, ou ROTENBOURG, ou ROTHENBERG, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Massevaux. 1,186 hab. ⊠ Massevaux.

ROUGEMONTIER, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Routot. 1,876 hab. ⊠ Bourgachard.

ROUGIERS, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Saint-Maximin. 914 hab. ⊠ Saint-Maximin.

ROUGNAC, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Valette. 1,121 hab. ⊠ La Valette.

ROUGNAT, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Auzances. 2,228 hab. ⊠ Auzances.

ROUILLAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 24 k. N.-O. d'Angoulême. Commerce de vins et eaux-de-vie. 1,654 hab. ⊠

ROUILLAC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Broons. 846 hab. ⊠ Broons.

ROUILLÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Lusignan. 2,537 hab. ⊠ Lusignan.

ROUJAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Béziers. Commerce d'eau-de-vie, amandes. Mines de houille, et source de pétrole. 1,627 hab. ⊠ Pezénas.

ROULANS, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 12 k. S.-O. de Baume-les-Dames. 691 h. ⊠ Baume-les-Dames.

ROULERS ou ROUSSALAER, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 17 k. N.-N.-O. de Courtray. Fabriques de toiles, brasseries. Grand commerce de grains. 10,000 hab.

ROULLÉE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de La Fresnaye. 956 hab. ⊠ Mamers.

ROULLET, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. 1,462 hab. ⊠ Angoulême.

ROULLOURS, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Vire. 922 hab. ⊠ Vire.

ROUM (PACHALIK DE), nom donné quelquefois au pachalik de Sivas dans la Turquie d'Asie. On appelle quelquefois aussi SULTANIE DE ROUM l'État turc seljoucide d'Iconium ou Kounié, qui, fondé en 1074, fut démembré par les Mongols en 1258, et cessa de subsister vers la fin du XIIIe siècle.

ROUMARE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Maromme. 839 hab. ⊠ Barentin.

ROUMBO, petit roy. dans l'intérieur du Malacca méridional, autrefois dépendant de l'empire de Ménangkabou, dans l'île de Sumatra. Les habitants se livrent presque tous à l'agriculture.

ROUM-CALÉ, lieu de la Turquie d'Asie, sur l'Euphrate, à 110 k. E. de Marach, sur l'emplacement de l'ancienne *Zeugma*, passage le plus fréquenté par les Romains pour aller dans les contrées orientales.

ROUM-ILI, contrée de la Turquie d'Europe. *Voy*. ROMÉLIE.

ROUMOIS, ancien pays de France, dans la Haute-Normandie; capit. Quillebœuf. Compris aujourd'hui dans les dép. de l'Eure et de la Seine-Inférieure.

ROUMYAH, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 185 k. S. de Bagdad; ch.-l. de sandjak; au S. du lac de ROUMYAH, creusé jadis pour recevoir les eaux débordées de l'Euphrate, et aujourd'hui presque à sec. Environ 400 maisons.

ROUPAT, île de la Malaisie, dans le détroit de Malacca, à l'E. de Sumatra. Dépendante de l'État de Siak.

ROUPHIA, *Alpheus*, petit fl. de Grèce, en Morée. Il arrose l'emplacement de l'ancienne Olympie, et se jette dans la mer Ionienne, après un cours de près de 140 k.

ROUQUETTE (LA), com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Villefranche. 1,386 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

ROURA, com. de la Guyane-Française, cant. et à 35 k. S.-S.-E. de Cayenne. 1,961 hab., dont 1,818 esclaves.

ROUROUTOU ou OHÉTÉROA, île de la Polynésie, au N. du groupe des îles Toubouaï, par 22° 27′ de lat. S. et 153° 7′ de long. O.

ROUSSAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Nantiat. 892 hab. ⊠ Nantiat.

ROUSSAY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 974 hab. ⊠ Montfaucon.

ROUSSES (LES), com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. de Morez. Fabriques d'horlogerie; fromages dits de Gruyère. 2,017 hab. ⊠ Morez.

ROUSSET, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Trets. 827 h. ⊠ Aix.

ROUSSILLON, ancienne prov. de France, au S.; capit. Perpignan. Comprise aujourd'hui dans le dép. des Pyrénées-Orientales. Le Roussillon fut conquis par Louis XIII, en 1642.

ROUSSILLON, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 24 k. S. de Vienne, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. Charles IX y rendit, en 1564, l'édit qui fixa au 1er janvier le commencement de l'année. 1,594 hab. ⊠ Le Péagé.

ROUSSILLON, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Lucenay. 1,581 hab. ⊠ Lucenay.

ROUSSILLON, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Gordes. 1,450 hab. ⊠ Apt.

ROUSSINES, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Montembœuf. 1,201 hab. La Rochefoucauld.

ROUSSON, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Saint-Martin-de-Valgalgues. 1,250 hab. ⊠ Alais.

ROUSSY-LE-VILLAGE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Cattenom. 1,058 h. ⊠ Cattenom.

ROUSTCHOUK, v. de Turquie, Bulgarie, à 405 k. N.-N.-O. de Constantinople, sur la droite du Danube; ch.-l. de sandjak. Archevêché grec. 30,000 hab.

ROUTOT, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 21 k. E. de Pont-Audemer. Commerce de bestiaux. 1,101 hab. ⊠ Bourgachard.

ROUVIÈRE (LA), com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Valleraugue. 1,080 hab. ⊠ Valleraugue.

ROUVRAY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Précy-sous-Thil. 1,165 hab. ⊠

ROUVRES, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. d'Anet. 960 hab. ⊠ Anet.

ROUVRES, com. du dép. des Vosges, arr. de Neufchâteau, cant. de Châtenois. 833 hab. ⊠ Châtenois.

ROUVRES-LES-BOIS, com. du dép. de l'Indre, arr. de Château-

roux, cant. de Levroux. 967 hab. ⌧ Levroux.

ROUVROY, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Rosières. 826 hab. ⌧ Rosières.

ROUXIÈRE (LA), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Varades. 1,143 h. ⌧ Varades.

ROUY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Saulge. 1,447 hab. ⌧ Saint-Saulge.

ROUZA, v. de Russie, gouv. et à 86 k. O. de Moscou, au confluent de la Rouza et de la Moscova. 3,000 hab.

ROUZIERS, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuillé-Pont-Pierre. 849 h. ⌧ Neuillé-Pont-Pierre.

ROVATO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. O.-N.-O. de Brescia. 5,000 hab.

ROVE (LE), com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. des Martigues. 880 hab. ⌧ Marignane.

ROVEREDO, v. des États-Autrichiens, Tyrol, ch.-l. de cercle, à 160 k. S. d'Inspruck, sur la gauche de l'Adige; dominée par un château fort. Manufactures de tabac, étoffes de soie. Commerce de jambons, cuirs. Prise par les Français en 1796. 8,000 hab. Le cercle de Roveredo a 1,898 k. c., 98,000 hab.

ROVIGNO ou TREVIONO, v. des États-Autrichiens, Illyrie, cercle d'Istrie, à 35 k. S.-O. de Pisino, avec deux ports sur l'Adriatique. 10,000 hab.

ROVIGO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de la prov. de Polésine, gouv. et à 60 k. S.-O. de Venise, sur une branche de l'Adige. 6,000 hab.

ROVILLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. d'Haroué. Fabrique d'instruments aratoires; ferme modèle. 362 h. ⌧ Neuviller.

ROVNO, v. de Russie, Volhynie, à 205 k. O.-N.-O. de Jitomir. 3,500 hab.

ROXBURG ou TEVIOTDALE, comté d'Écosse, au S.-E. Sol en partie plat et fertile, et en partie couvert par les monts Cheviots; ch.-l. Jedburgh. 1,852 k. c. 44,000 hab.

ROXOLANS, *Roxolani*, ancien peuple de la Sarmatie, entre le Tanaïs et le Borysthènes. On les regarde comme les ancêtres des Russes.

ROYAN, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 24 k. S. de Marennes; port sur la droite de l'embouchure de la Gironde Construction de navires. Bains de mer. Louis XIII l'enleva aux protestants en 1622. 2,957 hab. ⌧

ROYANNES ou ROYANS, ancien pays de France, dans le Haut-Dauphiné; capit. Pont-en-Royans; compris aujourd'hui dans les dép. de l'Isère et de la Drôme.

ROYAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 1,005 hab. ⌧ Clermont-Ferrand.

ROYAUMONT, village du dép. de Seine-et-Oise, dépendant de la commune d'Asnières-sur-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Luzarches. Célèbre par une ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée par saint Louis, et qui renferme aujourd'hui une filature de coton. 200 hab. ⌧ Luzarches.

ROYBON, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 16 k. N.-N.-O. de Saint-Marcellin. 2,688 hab. ⌧ Saint-Marcellin.

ROYE, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 18 k. E.-N.-E. de Montdidier. Fabrique de sucre indigène; bonneterie, filature de laine. Commerce de grains et farines. Autrefois fortifiée, elle a soutenu onze siéges et fut plusieurs fois ravagée par la peste et les incendies. 3,727 hab. ⌧

ROYÈRE, ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 22 k. S.-E. de Bourganeuf. 2,451 hab. ⌧ Bourganeuf.

ROZ-LANDRIEUX, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Dol. 1,607 hab. ⌧ Dol.

ROZ-SUR-COUESNON, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Pleine-Fougères. 1,336 hab. ⌧ Dol.

ROZENDAAL ou ROOZENDAEL, v. de Hollande, Brabant, à 22 k. O.-S.-O. de Breda. 5,000 hab.

ROZIER-CÔTES-D'AUREC, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Bonnet. 1,338 hab. ⌧ Saint-Bonnet-le-Château.

ROZIER-EN-DONZY, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Feurs. 981 hab. ⌧ Feurs.

ROZIÈRES ou BALBIAC (HAUT-ET-BAS-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 1,753 h. ⌧ Joyeuse.

ROZOY-EN-BRIE, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 22 k. S.-O. de Coulommiers, sur l'Yères. 1,513 hab. ⌧

ROZOY-SUR-SERRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 45 k. N.-E. de Laon. 1,695 h. ⌧

RUATAN, île de la mer des Antilles, golfe de Honduras, à 35 k. N. de la côte de Honduras. Elle était inhabitée, lorsque les Anglais s'y établirent en 1742.

RUAUDIN, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 933 hab. ⌧ Le Mans.

RUAUX, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Plombières. 1,163 hab. ⌧ Plombières.

RUBEMPRÉ, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Villers-Bocage. 1,377 hab. ⌧ Villers-Bocage.

RUBEN, une des 12 tribus d'Israël; elle occupait la partie S. du pays à l'E. du Jourdain, entre l'Arnon au S., la mer Morte et le Jourdain à l'O., le territoire de Gad au N. et l'Arabie à l'E.

RUBICON, *Rubico* (auj. le Pisatello ou le Fiumicello), petit fleuve d'Italie, entre la Gaule-Cisalpine et l'Ombrie, affluent de l'Adriatique. C'est en passant ce fleuve avec son armée, que César commença la guerre civile qui renversa la république romaine.

RUBRICATUS (auj. Llobregat), petit fleuve de la Tarraconaise, affluent de la Méditerranée.

RUBRICATUS (auj. Seibouse), fl. de Numidie, affluent de la mer Intérieure, près d'Hippone-Royale.

RUBROUCK, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Cassel, près de la source de l'Yser. 1,559 hab. ⌧ Cassel.

RUDAU, village de la Prusse-Orientale, à 18 k. N. de Königsberg. Célèbre par la bataille livrée, en 1370, entre les chevaliers Teutoniques et les Lithuaniens.

RUDESHEIM, bourg d'Allemagne, duché de Nassau, à 24 k. S.-O. de Wiesbaden, sur la droite du Rhin. Vins excellents. Près de là est le village de Johannisberg, renommé pour son riche vignoble et son château appartenant au prince de Metternich.

RUDOLSTADT, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, à 30 k. S. de Weimar, sur la Saale. 4,000 hab.

RUE, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 25 k. N.-

O. d'Abbeville, sur le chemin de fer d'Amiens à Boulogne. 2,039 h. ✉

RUEDA-DEL-ALMIRANTE, v. d'Espagne, province et à 26 k. O. de Leon, à la droite de l'Esla. 3,000 hab.

RUEDA-DE-MEDINA, v. d'Espagne, province et à 36 k. S.-S.-O. de Valladolid. 3,000 hab.

RUEIL, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Marly-le-Roi, près du chemin de fer de Paris à Saint-Germain. On y remarque un château bâti par Richelieu, et où la cour se retira pendant les troubles de la Fronde, le château de la Malmaison, et l'église où sont déposés les restes de l'impératrice Joséphine. 7,284 hab. ✉

RUELISHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim. 1,070 hab. ✉ Mulhausen.

RUELLE, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. Fonderie royale de canons pour la marine. 1,508 h. ✉ Angoulême.

RUESSIUM, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* REVESSIO.

RUEYDAB, v. d'Arabie, dans le Nedjed, à 250 k. O.-S.-O. de Derreyé.

RUFFEC, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Charente, à 42 k. N. d'Angoulême, à 401 k. S.-O. de Paris, à peu de distance de la droite de la Charente, sur le chemin de fer de Tours à Bordeaux. Commerce de fromages, truffes, pâtés de foie d'oie truffés. Il s'y est tenu des conciles en 1258, 1304 et 1327. 2,979 hab. ✉

L'arr. de Ruffec se divise en 4 cantons: Aigre, Mansle, Ruffec, Villefagnan. 58,681 hab.

RUFFEY, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Bletterans. Patrie du général Lecourbe. 1,452 hab. ✉ Bletterans.

RUFFIAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploermel, cant. de Malestroit. 1,721 hab. ✉ Malestroit.

RUFFIGNÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Châteaubriant. 952 h. ✉ Châteaubriant.

RÜGEN, île de la Baltique, États-Prussiens, prov. de Poméranie, dont elle est séparée par un détroit de 2 k. de largeur, vis-à-vis Stralsund; ch.-l. Bergen. Longueur, 54 k.; largeur, 45 k. Sol fertile en grains, bons pâturages. On croit qu'elle a reçu son nom des anciens Rugiens. 33,000 hab.

RÜGENWALDE, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 17 k. N.-N.-E. de Köslin; port sur la Wipper, près de son embouchure dans la Baltique. Elle a été ville hanséatique. 4,000 hab.

RUGIENS, *Rugii*, peuple de l'ancienne Germanie, près de la Baltique, et dans l'île de Rügen. Ils paraissent avoir été compris parmi les Vandales. Les Rugiens, au ve siècle, occupaient un pays entre le Danube et les Karpaths qui reçut le nom de RUGILAND, et qu'ils abandonnèrent en 488. Ce pays forme aujourd'hui la Moravie, une partie de l'archiduché d'Autriche et de la Bohême.

RUGILAND, ancienne contrée de Germanie. *Voy.* RUGIENS.

RUGLES, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 46 k. S.-O. d'Évreux, sur la Rille. Fabriques d'épingles, aiguilles, fil de fer, laiton, rubans de fil. 2,050 hab. ✉

RUHR, riv. des États-Prussiens, qui passe à Arensberg, en Westphalie, et se joint au Rhin par la droite à Ruhrort, à 25 k. N. de Düsseldorf. Cours, 180 k. *Voy.* ROER.

RUHRORT, v. de la Prusse-Rhénane, à 25 k. N. de Düsseldorf; port à la droite du Rhin, qui y reçoit la Ruhr. 2,000 hab.

RUILLÉ-EN-CHAMPAGNE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Conlie. 1,060 hab. ✉ Conlie.

RUILLÉ-FROID-FONDS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère. 1,024 hab. ✉ Château-Gontier.

RUILLÉ-LE-GRAVELAIS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron. 840 hab. ✉ La Gravelle.

RUILLÉ-SUR-LE-LOIR, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de La Chartre. 1,455 hab. ✉ La Chartre.

RUINES, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 16 k. E.-S.-E. de Saint-Flour. 944 h. ✉ Saint-Flour.

RULLY, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Vassy. 805 h. ✉ Vassy.

RULLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Chagny, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,607 hab. ✉ Chagny.

RUM, une des îles Hébrides, à l'O. du comté d'Inverness en Écosse, couverte de montagnes élevées. Longueur, 14 k. 600 hab.

RUMAUCOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 1,226 hab. ✉ Cambrai.

RUMBURG, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 58 k. N.-N.-E. de Leitmeritz. 4,000 hab.

RUMEGIES, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand. 1,730 hab. ✉ Saint-Amand-les-Eaux.

RUMIGNY, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 25 k. S.-O. de Rocroy. Patrie de l'astronome La Caille. 766 h. ✉ Aubenton.

RUMILLY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 1,818 hab. ✉ Cambrai.

RUMILLY, v. des États-Sardes, Savoie, à 30 k. N. de Chambéry. 3,000 hab.

RUMINGHEM, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Audruicq. 1,110 h. ✉ Ardres.

RUMMEL, *Ampsagas*, fl. d'Algérie, qui passe à Constantine, et se jette dans la Méditerranée entre Djigelli et Collo. On l'appelle OUED-EL-KÉBIR dans la partie inférieure de son cours. Cours, environ 200 k.

RUNCORN, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. E.-N.-E. de Chester, sur la Mersey. Un embranchement la fait communiquer au chemin de fer de Liverpool à Manchester. 8,000 hab.

RUNICATES, *Runicatæ*, ancien peuple de la Vindélicie, entre le Lech, l'Inn et le Danube.

RUNNY-MEAD, village d'Angleterre, Surrey, à 30 k. O.-S.-O. de Londres, sur la Tamise. Célèbre par la conférence où les barons anglais obligèrent le roi Jean à signer la Grande-Charte, en 1215.

RUOMS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Vallon. 908 hab. ✉ Vallon.

RUPEL, riv. de Belgique, prov. d'Anvers, formée de la jonction de la Petite et de la Grande-Nèthe, de la Dyle et de la Senne. Elle passe à Boom, et se jette dans l'Escaut. Cours, 10 k.

RUPELMONDE, v. de Belgique, Flandre-Orientale, sur l'Escaut, vis-à-vis le confluent du Rupel. Briques estimées; culture parfaite des terres. Patrie du célèbre géographe Gérard Mercator, que plusieurs auteurs font naître à Ruremonde. 2,000 hab.

RUPERT, fl. de la Nouvelle-Bretagne, qui sort du lac des Mis-

tassins, et se jette au S. de la baie de James. Cours, 500 k.

RUPPIN (Neu-), v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 62 k. N. de Potsdam, sur le lac Ruppin, qui communique avec le Havel par le Rhin et par le canal de Ruppin. 9,000 hab.

RUPT, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Ramonchamp. 3,623 h. ⌧ Le Tillot.

RUPT-aux-Nonains, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. d'Ancerville. 837 hab. ⌧ Ancerville.

RUREMONDE (Roermonde), v. forte et commerçante du Limbourg-Hollandais, à 44 k. N.-N.-E. de Maëstricht, au confluent de la Meuse et de la Roer. Elle fit partie de la ligue hanséatique; elle fut prise par le prince d'Orange en 1572, par les Hollandais en 1632, par les Espagnols en 1635, par les alliés en 1702, par les Français en 1792 et en 1794. Quelques auteurs croient que le géographe Gérard Mercator y naquit en 1512. 4,500h.

RURICK (îles de la chaîne du), chaîne de petites îles de la Polynésie, dans l'archipel des Iles-Basses, vers 15° 20′ de lat. S. et 149° de long. O.

RUSADIR (auj. Melilla), v. de la Mauritanie-Tingitane, sur la Mer-Intérieure, près du cap *Rusadir* (auj. Tres-Forcas).

RUSCADE (la), com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye. cant. de Saint-Savin. 1,830 hab. ⌧ Cavignac.

RUSCINO (auj. Tour de Roussillon), capit. des Sardons, dans la 1re Narbonnaise. Il n'en reste plus que des débris près de Perpignan.

RUSELLA (auj. Roselle), v. d'Étrurie, à 52 k. S.-E. de Vétulonie, capit. des Rusellans, un des 12 peuples étrusques. Prise par les Romains, l'an 294 av. J.-C.

RUSICADE, *Rusicada* (auj. ruinée, à l'E. de Stora), v. de Numidie, sur un golfe de la mer Intérieure, appelé golfe de Numidie (auj. golfe de Stora).

RUSS, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck. 1,124 h. ⌧ Schirmeck.

RUSSEY, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 49 k. S. de Montbéliard. 1,069 hab. ⌧

RUSSIE, le plus vaste empire de la terre. Capit. Saint-Pétersbourg. Il s'étend en Europe, en Asie et en Amérique, entre 15° 20′ de long. orientale et 132° de long. occidentale, et entre 38° et 78° 25′ de lat. N. Il se divise géographiquement en trois grandes parties : 1° la Russie d'Europe, à laquelle le royaume de Pologne est annexé ; 2° la Russie d'Asie, comprenant la Sibérie et les provinces au S. du Caucase ; 3° l'Amérique-Russe. Superficie, 18,400,000 k. c. Population, 60,000,000 d'hab. *Voy.* Russie d'Europe, Russie d'Asie, Sibérie, Amérique-Russe.

RUSSIE d'Asie, vaste partie de l'empire Russe, divisée en deux régions : celle du Nord ou Sibérie, au N. de l'Asie (*voy.* Sibérie), et celle du S.-O. ou Caucase, comprise entre le Caucase au N., la mer Caspienne à l'E., la Perse et la Turquie d'Asie au S., et la mer Noire à l'O. *Voy.* Caucase (région du).

RUSSIE d'Europe, vaste contrée de l'Europe, au N.-E., entre 15° 20′ et 62° de long. E., et entre 40° et 70° de lat. N. Plus grande longueur du N.-O. au S., 3,400 k. ; plus grande largeur de l'O. à l'E., près de 2,700 k. Bornée, à l'O., par la Suède, la mer Baltique, la Prusse, l'empire d'Autriche et la Turquie; au S., par la mer Noire et le Caucase ; à l'E., par la mer Caspienne, l'Oural et les monts Oural, qui la séparent de la Russie d'Asie ; au N., par l'Océan-Glacial. Cette contrée, qui occupe plus de la moitié de l'Europe, est généralement plate. Il n'y a pas de montagnes élevées dans l'intérieur ; les plus hautes sont dans la chaîne du Caucase, sur la limite de l'Asie, au S.-E. On trouve, au N.-O., beaucoup de rochers et de lacs, dont les principaux sont : les lacs Saïma, Onéga, Ladoga, Péipous, Ilmen et Biélo. Les principaux fleuves sont : la Petchora, la Dvina, affluents de l'Océan-Glacial; la Tornéa, la Néva, la Duna, le Niémen et la Vistule, affluents de la Baltique ; le Dniester, le Dniéper, affluents de la mer Noire ; le Don, affluent de la mer d'Azov; le Volga, le plus grand des fleuves de l'Europe, et l'Oural, affluents de la mer Caspienne. La plupart de ces fleuves sont unis par différents canaux qui font communiquer entre eux les 4 grands bassins de l'Océan-Glacial, de la mer Baltique, de la mer Noire et de la mer Caspienne. Les principaux de ces canaux sont : 1° le canal de Marie, qui unit le lac Biélo au lac Onéga, et qui communique par le canal de la Cheksna avec le Volga et la mer Caspienne, par le canal de Koubensk avec l'Océan-Glacial, par la Sukona, affluent de la Dvina, et par le canal de la rivière Svir avec le lac Ladoga et la mer Baltique ; 2° le canal de Novgorod, qui joint la Néva au Volga par les rivières de Msta et de Tvertza ; 3° le canal de la Bérézina, qui joint le Dniéper à la Duna ; 4° le canal de la rivière Pripet, qui joint le Dniéper au Bug, affluent de la Vistule ; 5° le canal du Nord, qui joint la Dvina à la Kama, affluent du Volga ; 6° le canal d'Ivanov, qui joint au Don l'Oka, affluent du Volga.

La Russie possède de riches mines d'or, de platine, de fer et de cuivre. L'or est principalement recueilli dans le sable des rivières. On le trouve surtout en grande quantité dans le gouv. d'Orenbourg, sur le versant oriental des monts Oural, qui appartient géographiquement à l'Asie. Le nord de la Russie, à partir du 59e degré, est peu susceptible de culture. Le milieu est fertile et bien cultivé. Le sud jouit d'un climat plus doux, et offre quelques cantons très-fertiles ; c'est là seulement que les arbres fruitiers réussissent. Cette partie est cependant moins peuplée que celle du milieu. La Russie exporte principalement du cuivre et du fer, des grains, du chanvre, du lin, des bois de construction, du suif, des fourrures, des cordages, des toiles, des cuirs bruts et ouvrés.

La Russie était autrefois habitée par les Scythes, les Slaves ou Esclavons, les Sarmates et les Finnois. Les Goths, sortis de la Scandinavie, occupèrent longtemps le midi de la Russie. Ils en furent chassés par les Huns, au ive siècle, et se rejetèrent sur l'Europe occidentale.

L'empire Russe fut fondé par le Normand-Varègue Rurik, qui s'empara de la grande ville de Novgorod en 862. Cet empire s'accrut rapidement et menaça plusieurs fois Constantinople. Au milieu du xiiie siècle, la Russie fut conquise par Batou, khan de la Horde-d'Or, et ne recouvra complètement son indépendance que dans la dernière moitié du xve siècle. Les Russes soumirent successivement différents États fondés par les Tartares dans la Russie d'Europe. Ils s'emparèrent aussi, dans le courant du xviiie siècle, des provinces que la Suède possédait à l'E. de la mer Baltique, de la plus grande partie de la Pologne, et de plusieurs pays occupés par les Turcs sur les bords de la mer Noire. Le royaume de Pologne ne leur fut cédé qu'en 1815. Les Russes pénétrèrent dans la Sibérie au commencement du xvie siècle. Ils y ont fondé un grand nombre de colonies. C'est là que le gouvernement exile les criminels d'État.

Les principaux peuples qui occupent la Russie sont : dans la race slave, les Russes, les Russniaques ou Russniaks, les Polonais, les Lithuaniens, les Lettons et les Koures ; dans la race finnoise, les Finnois, les Caréliens, les Estoniens, les Tchérémisses, les Votiaks, les Lapons, les Lives, les Sirianes, les Permiens, les Morduans et les Teptiares ; dans la race turque ou tartare, les Tartares de Kasan, d'Astracan, les Nogaïs, les Baschkirs ou Baskirs, les Tchouvasches et les Metchérièques ; dans la race germanique, les Allemands et les Suédois, qui forment une partie de la population des provinces voisines de la Baltique. On trouve en Russie beaucoup de Juifs et de Bohémiens. Les Moldaves et les Valaques sont nombreux dans la Bessarabie. Les Circassiens, les Lesghis, les Abases, les Ossètes et plusieurs autres petits peuples occupent la région du Caucase. Les Kalmouks sont encore en assez grand nombre dans les provinces du S.-E. Les Samoyèdes, répandus au N.-E. de la Russie d'Europe et en Sibérie, semblent appartenir à la race hindoue. Tous ces peuples parlent plus de trente langues différentes.

Le gouvernement de la Russie est une monarchie absolue ; l'empereur prend le titre d'autocrate. La religion de l'empire est la religion grecque. La religion catholique domine en Pologne. L'islamisme est suivi par les Kalmouks et par la plupart des peuples de race turque. Les Juifs ont conservé la religion de Moïse. Les paysans russes et polonais sont encore serfs pour la plupart ; on en a cependant affranchi beaucoup depuis le commencement du XIXe siècle ; tous ceux qui entrent dans l'armée acquièrent par là leur liberté. Plusieurs peuplades sont encore idolâtres.

Voici le tableau des 50 provinces ou gouvernements de la Russie d'Europe avec leur superficie, leur population en 1840, et leurs chefs-lieux :

GOUVERNEMENTS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
Arkhangel	990,000	230,000	Arkhangel.
Astracan	226,557	258,500	Astracan.
Bessarabie	48,888	800,000	Kichenau.
Bialystock	7,133	251,000	Bialystock.
Gouvernements en deçà du Caucase (Caucase, Circassie, Daghestan)	379,698	365,700	Stavropol, Vladikaukaz, Derbent.
Cosaques du Don	156,378	640,300	Tcherkask.
Courlande	27,270	503,000	Mitau.
Estonie	17,722	282,000	Revel.
Finlande	345,679	1,450,000	Helsingfords.
Grodno	41,426	791,700	Grodno.
Iaroslav	32,702	916,500	Iaroslav.
Ékatérinoslav et Cosaques de la mer Noire	68,916	790,900	Ékatérinoslav.
Kalouga	29,904	914,900	Kalouga.
Kasan	60,356	1,220,800	Kasan.
Kharkov ou Ukraine	39,066	1,334,600	Kharkov.
Kherson ou Nicolaëv	91,139	765,800	Kherson.
Kiev	51,358	1,459,800	Kiev.
Kostroma	79,067	958,700	Kostroma.
Koursk	38,464	1,527,300	Koursk.
Livonie	50,371	740,000	Riga.
Minsk	103,540	1,034,800	Minsk.
Mohilev	40,604	846,600	Mohilev.
Moscou	31,550	1,400,000	Moscou.
Nijnéi-Novgorod	47,737	1,071,100	Nijnéi-Novgorod.
Novgorod	125,212	825,400	Novgorod.
Olonetz	196,818	239,200	Olonetz.
Orel	45,322	1,366,300	Orel.
Orenbourg	369,177	1,771,400	Orenbourg.
Penza	38,843	988,000	Penza.
Perm	307,105	1,488,400	Perm.
Saint-Pétersbourg	48,285	900,000	Saint-Pétersbourg.
Podolie	40,549	1,548,000	Kamenetz.
Poltava	55,691	1,621,600	Poltava.
Pskov	41,841	705,000	Pskov.
Riazan	39,671	1,241,700	Riazan.
Saratov	185,871	1,562,400	Saratov.
Simbirsk	71,222	1,199,000	Simbirsk.
Smolensk	58,327	1,064,000	Smolensk.
Tambov	66,667	1,591,700	Tambov.
Tauride ou Crimée	84,884	520,200	Symféropol.
Tchernigov	60,357	1,300,000	Tchernigov.
A reporter	4,841,367	40,486,300	

GOUVERNEMENTS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	K. c.	Hab.	
D'autre part..........	4,841,367	40,486,300	
Toula..........................	30,343	1,115,500	Toula.
Tver..........................	62,277	1,294,000	Tver.
Viatka..........................	114,183	1,511,600	Viatka.
Vilna..........................	64,198	1,315,800	Vilna.
Vitebsk..........................	41,975	717,700	Vitebsk.
Vladimir..........................	45,816	1,133,200	Vladimir.
Volhynie..........................	74,239	1,314,100	Jitomir.
Vologda..........................	395,611	747,500	Vologda.
Voronej..........................	75,995	1,507,200	Voronej.
Total.............	5,746,004	51,142,900	

Nota. — Ce tableau est tiré de l'almanach de Weimar pour 1844. Il comprend la partie asiatique des gouvernements de Perm et d'Orenbourg; mais il ne paraît pas comprendre les populations du Caucase qui ne sont pas encore domptées par la Russie. Nous en avons aussi retranché le royaume de Pologne (*Voy.* Pologne [royaume de]) et les possessions russes en Asie et en Amérique.

RUSSIE (Grande-), division géographique de la Russie d'Europe, qui forme aujourd'hui les gouvernements de Moscou, Smolensk, Pskov, Tver, Novgorod, Olonetz, Arkhangel, Vologda, Iaroslav, Kostroma, Vladimir, Nijnéi-Novgorod, Tambov, Riazan, Toula, Kalouga, Orel, Koursk et Voronej.

RUSSIE (Nouvelle-) ou Russie méridionale, division géographique de la Russie d'Europe, comprenant les gouvernements d'Ékaterinoslav, Nikolaïev, Bessarabie, Tauride et Cosaques du Don.

RUSSIE (Petite-), division géographique de la Russie d'Europe, dont Tchernigov a été quelque temps la capitale, et formant aujourd'hui les gouvernements de Tchernigov, Poltava, Ukraine et Kiev.

RUSSIE-Blanche, division géographique de la Russie d'Europe, qui a longtemps appartenu à la Lithuanie. Elle forme aujourd'hui les gouvernements de Mohilev et de Vitebsk.

RUSSIE-Noire, division géographique de la Russie d'Europe, dans l'ancienne Lithuanie. Répartie aujourd'hui entre les gouvernements de Minsk et de Grodno.

RUSSIE-Rouge, ancienne contrée à l'O. de la Russie d'Europe, qui formait au XII[e] siècle un État dont Kiev était la capitale. La Russie-Rouge, beaucoup restreinte, passa sous la domination de la Pologne à la fin du XIV[e] siècle. Elle est aujourd'hui répartie entre la Gallicie, le royaume de Pologne et la Volhynie.

RUSSNIAQUES, tribu slave, établie dans la Hongrie et la Transylvanie. On dit qu'ils descendent des Russniaks, répandus en Russie, principalement dans la Russie-Rouge.

RUSUCURRU (auj. ruinée, près d'Alger), v. de la Mauritanie-Césarienne, sur la mer Intérieure.

RUTE, *Arialdunum*, v. d'Espagne, province et à 75 k. S.-E. de Cordoue. 8,000 hab.

RUTÈNES, *Ruteni*, peuple gaulois de la 1[re] Aquitaine, dans le pays qui forme aujourd'hui les départements du Tarn et de l'Aveyron. Ils étaient divisés en Rutènes provinciaux, capit. *Albiga* (Albi), compris dans la Province romaine, avant César; et en Rutènes libres, capit. *Segodunum* (Rodez), qui furent soumis aux Romains par César. Leur pays a formé le Rouergue.

RUTHÉNIENS, peuple de race slave qui se fixa en Servie. On a donné leur nom à l'alphabet servien ou de Saint-Cyrille.

RUTHERFORD, v. des États-Unis, État de la Caroline du Nord, à 280 k. O.-S.-O. de Raleigh.

RUTHERGLEN ou Ruglen, v. d'Écosse, comté de Lanark, près de Glasgow, à la gauche de la Clyde. 4,000 hab.

RUTIGLIANO, v. murée du roy. de Naples, prov. et à 20 k. S.-E. de Bari. 4,500 hab.

RUTLAND, comté d'Angleterre, dans la partie centrale; capit. Oakham. C'est le plus petit comté du royaume: il n'a que 518 k. c. et 19,000 hab.

RUTLAND, v. des États-Unis, État de Vermont, à 80 k. S.-S.-O. de Montpellier. 3,000 hab.

RUTULES, *Rutuli*, ancien peuple du Latium, au S. de Rome; capit. Ardée. On les croyait Aborigènes.

RUTUPIÆ (auj. Richborough, près de Sandwich), port de l'île de Bretagne, chez les Cantiens; le plus fréquenté par les Romains.

RUVO, v. du royaume de Naples, province et à 28 k. O. de Bari. Évêché. 3,000 hab.

RUVO, v. du royaume de Naples, Basilicate, à 40 k. N.-O. de Potenza. 2,000 hab.

RUY, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Bourgoin. 1,367 hab. ✉ Bourgoin.

RUYAULCOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bertincourt. 951 hab. ✉ Bapaume.

RUYSSELÈDE, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 22 k. S.-S.-E. de Bruges. 6,000 hab.

RYACOTTA, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence et à 250 k. O.-S.-O. de Madras.

RYBINSK, v. de Russie, gouvernement et à 75 k. O.-N.-O. d'Iaroslav, sur le Volga, vis-à-vis l'embouchure de la Cheksna, qui communique par un canal avec la mer Baltique et la mer Blanche. 3,000 hab.

RYDE, petit port d'Angleterre, sur la côte N.-E. de l'île de Wight.

RYE, v. d'Angleterre, comté de Sussex, à 106 k. E.-N.-E. de Chichester, près de la Manche. Autrefois un des Cinq-Ports. 3,700 h.

RYEGATE, v. d'Angleterre, comté de Surrey, à 32 k. S.-S.-O. de Londres. Les environs abondent en plantes médicinales. 3,000 hab.

RYLSK, v. de Russie, gouver-

nement et à 102 k. O. de Koursk, sur la Seïm, affluent de la Desna. 7,000 hab.

RYPHÉES (MONTS), RIPHÉES ou RHIPHÉES, *Ryphæi montes*, montagnes de la Sarmatie, au N. On croit que ce sont les monts Ourals.

RYSSEN, v. de Hollande, Over-Yssel, à 11 k. S.-O. d'Almelo. 2,000 hab.

RYSWYK, village de Hollande, à 4 k. S.-E. de la Haye; célèbre par le traité conclu en 1697, par Louis XIV, avec l'empereur d'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne et la Hollande. 2,000 hab.

RZESZOW, v. des États-Autrichiens, ch.-l. de cercle, en Gallicie, à 160 k. O. de Lemberg. 5,000 hab.

Le cercle de Rzeszow a 4,389 k. c. 257,000 hab.

S

SAACY ou SACY-SUR-MARNE, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de La Ferté. 1,196 h. ⊠ La Ferté-sous-Jouarre.

SAALE-DU-SALZBOURG, riv. qui prend sa source dans l'archiduché d'Autriche, passe à Reichenhall en Bavière, et se joint à la Salza par la gauche, à 6 k. au-dessous de Salzbourg. Cours, 100 k.

SAALE-FRANCONIENNE, riv. de Bavière, se jette dans le Main, par la droite, entre Wurzbourg et Wertheim. Cours, 100 k.

SAALE-SAXONNE ou THURINGIENNE, riv. navigable d'Allemagne; passe à Rudolstadt, à Iéna, à Naumbourg, à Weissenfels, à Mersebourg, Halle, Bernbourg, et se joint à l'Elbe par la gauche. Cours, 360 k.

SAALES, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 19 k. N.-E. de Saint-Dié. 1,361 hab. ⊠

SAALFELD, v. d'Allemagne, duché de Saxe-Meiningen, à 72 k. E. de Meiningen. Hôtel des monnaies. La principauté de Saalfeld eut des souverains particuliers jusqu'en 1749; elle dépendit ensuite du duché de Saxe-Cobourg; elle a passé au duc de Saxe-Meiningen en 1826. C'est près de Saalfeld que le prince Louis-Ferdinand de Prusse fut battu et tué par les Français en 1806. 4,000 hab.

SAANE ou SARINE, riv. de Suisse, qui prend sa source dans le canton de Berne, passe près de Saanen, de Gruyères, à Fribourg, à Laupen, et se jette dans l'Aar. Cours, 110 k.

SAANEN ou GESSENEY, v. de Suisse, canton et à 52 k. S.-S.-O. de Berne, près de la droite de la Saane. Fromages renommés.

SAAR, riv. de France et de la Prusse-Rhénane. *Voy.* SARRE.

SAARBRÜCKEN, v. des États-Prussiens. *Voy.* SARREBRUCK.

SAARLOUIS, v. des États-Prussiens. *Voy.* SARRE-LOUIS.

SAARDAM (Zaandam), grand bourg de la Hollande-Septentrionale, à 8 k. N.-N.-O. d'Amsterdam. Port sur le Zaan, près de son embouchure dans le golfe de l'Y. Célèbre par l'élégance et la propreté de ses maisons, et par l'industrie de ses habitants. Pierre le Grand y apprit la construction des vaisseaux. 10,500 hab.

SAAR-UNION ou BOUQUENOM, ou SAAR-BOCKENHEIM, ou SAAR-WERDEN, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 36 k. N.-O. de Saverne, sur la Sarre, formé par la réunion de Saar-Bouquenom et de New-Saar-Werden. Fabriques de bonneterie, broderies, chapeaux de paille, fleurs en paille. 4,257 hab. ⊠

SAATZ (Saaz), v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. de cercle, à 62 k. N.-O. de Prague, sur l'Eger. 5,000 hab.

Le cercle a 2,360 k. c. 130,000 h.

SABA, île dans le groupe des Petites-Antilles, au N.-O. de Saint-Eustache; aux Hollandais. Elle fut prise par les Anglais en 1781 et 1801. 1,600 hab.

SABA, résidence de la reine qui vint visiter Salomon, et lui apporta de riches présents en parfums, en or et en pierres précieuses. C'était, selon les uns, la même ville que *Mariaba*, auj. Mareb, au S. de l'Arabie; selon d'autres, c'était Sana, à l'O. de Mareb. On a dit aussi que la reine de Saba résidait en Éthiopie, dans l'Abyssinie. Josèphe dit qu'elle était reine d'Égypte et d'Éthiopie.

SABADELL, v. d'Espagne, prov. et à 16 k. N. de Barcelone. 5,000 hab.

SABADIBES ou SABADITES, *Sabadibæ* ou *Sabaditæ*, nom de trois îles que les anciens connaissaient dans la mer des Indes, à l'E. de la Taprobane. Leur position n'est pas connue; quelques-uns en font aujourd'hui les îles Nicobar.

SABAMA, SEBAMA ou SABAN (auj. inconnue), v. de la Palestine, à l'E. du Jourdain, territoire de Ruben.

SABARA, v. du Brésil, Minas-Geraes, à 100 k. N.-O. d'Ouro-Preto, sur le Rio-dos-Velhos, affluent de droite du San-Francisco. Lavage d'or. 9,000 hab.

SABARIA (auj. Sarvar), v. de la Pannonie-Supérieure, colonie romaine. On prétend y avoir retrouvé le tombeau d'Ovide en 1508.

SABATHÉENS, *Sabathæi*, ancien peuple d'Éthiopie, près de l'Astaboras, issu de Sabatha, fils de Chus.

SABAUDIE, *Sabaudia*, nom donné à la Savoie, dans les derniers temps de l'empire Romain et au moyen âge.

SABBIONETTA, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 28 k. S.-O. de Mantoue. Patrie de Gérard, dit de Crémone. 6,000 hab.

SABÉENS, *Sabæi*, ancien peuple de l'Arabie-Heureuse, au S. On a quelquefois étendu ce nom à tous les habitants de l'Arabie méridionale et à quelques peuples arabes d'Éthiopie.

SABELLES, *Sabelli*, ancien petit peuple de l'Italie centrale, issu des Sabins.

SABERMOTTY, fl. de l'Hindoustan, passe par Ahmed-Abad et se jette dans le golfe de Cambaye. Cours, 300 k.

SABINE, fl. navigable des États-Unis; il prend sa source dans le Texas, sépare cette république des autres parties des États-Unis, et se jette dans le lac de Sabine, qui communique avec le golfe du Mexique. Cours, 600 k.

SABINE (Sabina), ancienne prov. des États-de-l'Église, entre le Tibre à l'O., le Teverone au S., l'Ombrie au N., et le roy. de Naples à l'E.; correspondant à une partie du pays des anciens Sabins; ch.-l. Rieti. Elle forme aujourd'hui la délégation de Rieti, avec une partie de celle de Spolète et de la comarca de Rome.

SABINE (SAINTE-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Beaumont. 830 h. ⊠ Beaumont.

SABINE (SAINTE-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Conlie. 932 hab. ⊠ Conlie.

SABINS, *Sabini*, ancien peuple de l'Italie centrale, tige de plusieurs autres peuples, tels que les Sabelles, les Campaniens, les Osques, les Samnites, les Herniques, les Èques, les Marses et les Brutiens.

Le pays des Sabins proprement dits s'étendait entre le Latium au S., l'Étrurie à l'O., l'Ombrie au N.-O., le Picenum et le Samnium à l'E.; v. pr. : Réate, Cures, Nomentum. Les Sabins de Cures s'unirent aux Romains sous le règne de Romulus; mais la nation des Sabins ne fut entièrement soumise à Rome que l'an 290 avant Jésus-Christ.

SABIONCELLO, *Hyllis*, presqu'île de Dalmatie, sur la côte de l'Adriatique, entre les canaux de Narenta au N., de Corzola à l'O., et de Meleda au S. Longueur, 70 k. Unie au continent par un isthme de moins de 2 k. de largeur. Lieu principal, Stagno. 3,000 hab.

SABIRES, *Sabiri*, ancien peuple de la grande nation des Huns, établi au pied du Caucase.

SABLE, cap situé sur l'Atlantique, dans la petite île de SABLE, à l'extrémité méridionale de la Nouvelle-Écosse; lat. N. 43° 23', long. O. 67° 50'.

SABLE ou TANCHA, cap au S. des États-Unis. *Voy*. TANCHA.

SABLÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 26 k. N.-O. de La Flèche, sur la Sarthe. Fabrique de gants, exploitation de marbre. Sablé fut autrefois une des plus fortes places du Maine. Patrie d'Urbain Grandier. 4,348 hab. ⊠

SABLES-D'OLONNE (LES), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Vendée, à 36 k. S.-O. de Bourbon-Vendée, à 470 k. S.-O. de Paris. Petit port sur l'Atlantique; bureau de douanes. Pêche de la sardine et de la morue. Cette ville, fondée vers le xe siècle par des pêcheurs espagnols, fut prise par les réformés en 1570. 5,562 hab. ⊠

L'arr. des Sables forme 11 cant.: Beauvoir, Challans, Saint-Gilles-sur-Vie, l'Île-Dieu, Saint-Jean-de-Mont, La Motte-Achard, Les Moutiers-les-Maufaits, Noirmoutiers, Palluau, Les Sables-d'Olonne, Talmon. 101,736 hab.

SABLET, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Beaumes. 1,311 hab. ⊠ Malaucène.

SABLIÈRES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Joyeuse. 1,401 hab. ⊠ Joyeuse.

SABLONS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Guitres. 967 hab. ⊠ Coutras.

SABLONS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Roussillon, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. 5,982 hab. ⊠ Le Péage.

SABLONVILLE, village du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. et com. de Neuilly, contigu à l'O. à l'enceinte fortifiée de Paris. Construit récemment sur l'emplacement de l'ancien parc des Sablons.

SABOR, riv. qui prend sa source en Espagne, prov. de Zamora, passe en Portugal, près de Torre-de-Moncorvo, et se joint au Douro par la droite. Cours, 120 k.

SABRAN, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Bagnols. 1,575 hab. ⊠ Bagnols.

SABRAO, petite île de Malaisie, dans le groupe de la Sonde, à l'E. de Flores. Gouvernée par un radja indépendant, quoique les Portugais le regardent comme leur vassal.

SABRATA (Sabart), v. de la Tripolitaine, sur la mer de Libye. C'était l'une des trois villes importantes qui firent donner le nom de Tripolitaine à cette contrée.

SABRES, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 34 k. N.-O. de Mont-de-Marsan, sur la Leyre-de-Pissos. 2,524 hab. ⊠

SABRIANA (auj. Severn), fl. de l'île de Bretagne, affluent de l'océan Atlantique. Elle donnait son nom au golfe de la Sabriana (auj. canal de Bristol).

SACALAVAS, peuple de l'île de Madagascar. *Voy*. SÉCLAVES.

SACASTIANA (auj. Sedjestan), contrée de l'Asie qui fut envahie par les Saces. Elle comprenait principalement l'ancienne Drangiane.

SACATECOLUCA, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 45 k. S.-E. de San-Salvador, sur le Grand-Océan, au pied du volcan de Sacatecoluca, remarquable par ses grottes et par des sources d'eau bouillante. 5,000 hab.

SACATEPEC, SACATEPEQUEZ ou SAN-JUAN, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 40 k. N.-E. de Guatemala. Elle donnait son nom à un dép. de cet État, ch.-l. Vieux-Guatemala. 3,000 hab.

SACAVEM, village de Portugal, Estramadure, à 8 k. N.-E. de Lisbonne, sur le golfe de Sacavem, formé par le Tage. Grand commerce de vins.

SACE, com. du dép. de la Mayenne, arr. et cant. de Mayenne. 858 hab. ⊠ Martigné.

SACEDON, *Thermida*, v. d'Espagne, prov. et à 42 k. E.-S.-E. de Guadalaxara, peu éloignée de la gauche du Tage. Eaux thermales, château royal. 3,000 hab.

SACES, *Sacæ*, ancienne nation Scythe nomade d'Asie, près de l'Iaxarte et du mont Imaüs. Ils s'établirent dans la Sogdiane, sous le nom de PARÉTACES; dans la Margiane, sous le nom de SCYTHES-AMYRGIENS; dans l'Élymaïde, dans la Susiane et dans la Drangiane, où ils gardèrent le nom de Saces.

SACEY, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Pontorson. 1,234 hab. ⊠ Pontorson.

SACHALITES, *Sachalitæ*, ancien peuple de l'Arabie-Heureuse, au S.-E., près de la mer Érythrée.

SACHÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau. 862 h. ⊠ Azay-le-Rideau.

SACIERGES, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Benoît-du-Sault. 1,106 h. ⊠ Saint-Benoît-du-Sault.

SACILE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 65 k. O.-S.-O. d'Udine, sur la Livenza. Vin estimé. 3,000 hab.

SACKATOU, v. de Nigritie, capit. de l'empire des Fellatahs, dans le Haoussa, sur un affluent du Dioli-Bâ; lat. N. 13° 6', long. E. 3° 52'; bâtie en 1805 par le sultan Danfodio, et entourée de murailles en 1818 par Bello. Les rues sont assez régulières. Un marché spacieux est au centre de la ville. Une grande place carrée est devant le palais du sultan, qui ressemble à une petite ville. 80,000 hab.

SACKET'S-HARBOUR, port des États-Unis, État de New-York, sur le lac Ontario. Les Anglais y furent vaincus par les Américains en 1813.

SACLAS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. d'Étampes, cant. de Méréville. Filature. Nombreux moulins à farine. 802 hab. ⊠ Étampes.

SACO, v. des États-Unis, État de Maine, à 20 k. S.-O. de Portland, sur le SACO, à 9 k. de l'Atlantique. 3,000 hab.

SACQUENAY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Selongey. 830 h. ⊠ Selongey.

SACRAMENTO, fl. du Mexique, au N.; il se jette dans la baie de San-Francisco, formée par le Grand-Océan. On ne connaît pas sa source.

SACRAMENTO (COLONIA DEL), v. de l'Uruguay. *Voy*. COLONIA.

SACRÉ, *Sacrum promontorium*, noms de trois caps connus des anciens: le premier, au N. de la Corse (auj. cap Corse); le second, au S.-O.

de la Lusitanie (auj. cap Saint-Vincent), et le troisième, au S.-E. de la Lycie (auj. cap Kilidonia).

SACRÉ (MONT), *Sacer mons*, mont près et au N.-E. de Rome. Le peuple s'y retira deux fois: la première en 491, avant J.-C., pour obtenir l'abolition des dettes et l'institution des tribuns; la deuxième en 449, pour renverser la tyrannie des décemvirs.

SACRIPORTUS, lieu du Latium, près de l'ancienne Signia. Sylla y vainquit le jeune Marius, l'an 82 avant J.-C.

SACY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Vermenton. 841 hab. ✉ Vermenton.

SADAO, *Salacia*, petit fl. navigable de Portugal; prend sa source dans la serra de Monchique, au S. de l'Alentejo, traverse cette province et la partie méridionale de l'Estramadure, où on l'appelle quelquefois Caldao. Il se jette dans la baie de Setuval. Cours, 180 k.

SADDLEWORTH, v. d'Angleterre, comté d'York, à 22 k. S.-S.-O. d'Halifax, près du canal d'Huddersfield. Fabriques de draps. 5,000 hab.

SADIRAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Créon. 1,101 hab. ✉ Créon.

SADO, île du Japon, à 35 k. de la côte N.-O. de Niphon. Longueur, près de 70 k. Autrefois célèbre par ses mines d'or.

SADOWA-WISZNIA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 45 k. E. de Przemysl.

SADRAS, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 66 k. S. de Madras, sur le golfe du Bengale. Les Hollandais, qui l'ont possédée longtemps, l'ont cédée aux Anglais en 1824.

SADROC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Donzenac. 1,121 hab. ✉ Donzenac.

SAENS (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 18 k. S.-O. de Neufchâtel-en-Bray, sur l'Arques. 2,488 h. ✉

SAFED, *Japha*, v. de Syrie, à 50 k. E. d'Acre. C'est une des quatre villes que les Juifs regardent comme sacrées. Les Français y défirent un corps nombreux d'Arabes en 1799.

SAFFI ou **AZAFFI**, v. de l'empire et à 150 k. O.-N.-O. de Maroc. Port sur l'Atlantique. Autrefois très-commerçante. Les Portugais l'occupèrent de 1508 à 1641. 12,000 h.

SAFFRÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nozay. 3,073 hab. ✉ Nozay.

SAFFRON-WALDEN, v. d'Angleterre, comté d'Essex, à 38 k. N.-N.-O. de Chelmsford, près du chemin de fer de Londres à Cambridge. Autrefois connue par la culture du safran. 4,000 hab.

SAFROU, v. de l'empire de Maroc, royaume et à 33 k. S.-S.-E. de Fez, sur un des principaux affluents du Sebou.

SAGALASSUS (auj. Sadjaklu), v. de Pamphylie, brûlée par Alexandre l'an 333 avant J.-C.

SAGAN, v. murée des États-Prussiens, Silésie, régence et à 70 k. N.-O. de Liegnitz, sur le Bober, et sur le chemin de fer de Glogau, qui s'embranche à celui de Berlin à la Silésie. Capit. de la principauté de Sagan. En 1759, les Russes y battirent les Prussiens. 5,500 hab.

SAGHALIEN, fl. d'Asie. *Voy.* AMOUR.

SAGHALIEN-OULA, v. *Voy.* SAKHALIEN-OULA.

SAGNES (LES), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Burzet. 896 hab. ✉ Montpezat.

SAGONTE, *Saguntus* ou *Saguntum* (auj. Murviedro), v. de la Tarraconaise, voisine de la mer Intérieure. Détruite par Annibal, qui commença ainsi la deuxième guerre punique, l'an 219 avant J.-C.

SAGOR, île inhabitée de l'Hindoustan, Bengale, à l'embouchure de l'Hougly, bras le plus révéré du Gange. On y voit un temple, but d'un pèlerinage célèbre chez les Hindous.

SAGRA ou **SAGRAS**, petit fl. du Brutium, au S.-E.; affluent de la mer Ionienne. Quinze mille Locriens et Rhégiens vainquirent sur ses bords cent trente mille Crotoniates.

SAGRES, petite ville de Portugal, dans l'Algarve, à 35 k. S.-O. de Lagos, près du cap Saint-Vincent; port sur l'Atlantique. Fondée en 1416 par le célèbre prince Don Henri, qui y établit une école de navigation, et en fit partir de nombreuses expéditions pour la découverte de la côte occidentale d'Afrique. 300 hab.

SAGRUS (auj. Sangro), petit fl. du Samnium, affluent de la mer Adriatique.

SAGUENAY, riv. du Canada. *Voy.* SEGUANAY.

SAGUR, île de l'Hindoustan anglais, présidence et à 100 k. S.-S.-O. de Calcutta, à l'E. de l'embouchure de l'Hougly. Inhabitée, mais célèbre par un temple où les brahmines et de nombreux pèlerins se rendent tous les ans.

SAGUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 320 k. S.-O. d'Allahabad.

SAGY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Beaurepaire. 2,649 hab. ✉ Louhans.

SAHAGUN, v. d'Espagne, province et à 50 k. E.-S.-E. de Leon. Célèbre abbaye de bénédictins. 2,300 hab.

SAHAN, prov. d'Arabie, dans l'Yémen, entre l'Abou-Arich et le Nedjeran.

SAHARA, nom donné en général aux déserts de l'Afrique septentrionale.

SAHARA ou **GRAND-DÉSERT**, vaste contrée de l'Afrique septentrionale, entre 16° et 33° 30′ de lat. N., et entre 19° 20′ de long. O. et 25° 30′ de long. E.; bornée au N., par la Barbarie; à l'E., par l'Égypte et la Nubie; au S., par la Nigritie et la Sénégambie; à l'O., par l'Atlantique. Longueur, environ 5,000 k. de l'E. à l'O.; largeur, près de 1,900 k. du N. au S.

L'intérieur de cette vaste contrée n'a jamais été bien connu. Le Sahara est un vaste plateau peu élevé au-dessus de la mer, couvert de sables en partie mouvants, de collines rocailleuses, et de quelques oasis, où de petites rivières ou des puits peu profonds entretiennent la végétation. La sécheresse du désert est si grande, que l'on y parcourt quelquefois 40 myriamètres sans trouver d'eau; le sable, soulevé par un vent violent, s'élève en tourbillons, s'amoncelle en collines, couvre les mares, les citernes, même les rivières et engloutit quelquefois les caravanes; l'air est sec et brûlant, cependant de juillet en octobre il pleut assez abondamment dans une partie du Sahara. Quelques dattiers, d'autres palmiers, l'acacia à gomme, des buissons épineux et des herbes grossières forment presque toute la végétation de cette contrée. Dans les Oasis, on cultive aussi plusieurs arbres fruitiers et quelques légumes. On trouve dans cette contrée des singes, des gazelles, des troupes nombreuses d'autruches, et, dit-on, dans quelques parties, des lions, des panthères, des serpents énormes. Les tribus du Sahara ont des troupeaux de chameaux, de chèvres, de moutons, et quelques chevaux; elles vivent sous des tentes, dans les oasis; quelques-unes

ont des orfèvres, des bijoutiers ambulants, des tisserands. Leur religion est le mahométisme. Les tribus appartiennent à trois nations principales : 1° les Maures et Arabes, parmi lesquels on remarque les Monslémines, les Maghylahs et les Touats; 2° les Touariks; 3° les Tibbous. Les principales oasis sont : celles de Hoden, Tychyt, Tagazza, Tabou, Arna, Izhia, Agably et Bilma. 5,136,000 k. c. 1,000,000 d'hab.

SAHARA-Algérien. *Voy.* Algérie.

SAHARANPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 160 k. N.-N.-E. de Délhy; ch.-l. de district.

SAHEL, forêt située dans le pays des Trarzas, au N. de l'embouchure du Sénégal; les Trarzas y récoltent la gomme, qu'ils vendent aux Français. On donne aussi le nom de Sahel à la partie occidentale du Sahara, et à quelques collines d'Algérie au N. de la plaine de la Mitidja.

SAÏDE, v. de Syrie. *Voy.* Sidon.

SAIDSCHUTZ, village des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Leitmeritz. Célèbre par ses eaux minérales amères.

SAÏGAÏNG ou Zikkaïn, v. de l'empire Birman, sur l'Iraouaddy, vis-à-vis d'Ava. Ancienne capit. de l'empire. On y voit un nombre prodigieux de temples anciens ou modernes, dont la plupart tombent en ruines; on y sculpte les statues de Gaudma, qui sont ensuite colportées dans tout l'empire.

SAIGNES, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 18 k. N.-E. de Mauriac. 617 h. ⊠ Bort.

SAIGNON, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Apt. 1,136 h. ⊠ Apt.

SAÏGON, v. de l'empire d'Annam, dans la Cochinchine, sur le Donnaï, à 100 k. de l'embouchure de ce fleuve dans la mer de Chine. Lat. N. 10° 50', long. E. 104° 23'. Cette ville a été désignée par plusieurs géographes comme la capit. de l'empire d'Annam, parce qu'on y a bâti un magnifique palais pour le souverain. Vaste citadelle construite sous la direction des ingénieurs français; bel arsenal maritime; un canal navigable joint Saïgon au Mei-kong. 180,000 hab.

SAII (auj. Séez), v. de la 2e Lyonnaise, capit. des Saïens. Quelques auteurs disent que la capit. des Saïens était *Aximus* (auj. Exmes).

SAILLAGOUSE, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 36 k. S.-O. de Prades. 646 hab. ⊠ Mont-Louis.

SAILLANS, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 22 k. O.-S.-O. de Die, sur la Drôme. Filatures, tissage de la soie. Vins. 1,943 h. ⊠

SAILLANT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Viverols. 1,212 h. ⊠ Arlanc.

SAILLENARD, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Beaurepaire. 1,607 h. ⊠ Louhans.

SAILLY, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. 875 hab. ⊠ Lille.

SAILLY-aux-Bois, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Pas. 983 hab. ⊠ L'Arbret.

SAILLY-en-Ostrevent, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vitry. 824 h. ⊠ Douai.

SAILLY-Saillisel, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Combles. 1,202 h. ⊠ Péronne.

SAILLY-sur-la-Lys, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Laventie. 2,392 h. ⊠ Laventie.

SAÏMA, lac de Russie, dans la Finlande; il est très-découpé et communique avec plusieurs autres lacs. Ses eaux s'écoulent par le Woxen dans le lac Ladoga.

SAINGHIN-en-Mélantois, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing. 1,702 hab. ⊠ Lille.

SAINGHIN-en-Weppes, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de La Bassée, sur le canal d'Aire à La Bassée. 2,019 hab. ⊠ La Bassée.

SAINPUITS, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Saint-Sauveur. 885 h. ⊠ Entrains.

SAINS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 15 k. O. de Vervins. 2,211 hab. ⊠ Marle.

SAINS, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Avesnes. 1,354 hab. ⊠ Avesnes.

SAINS, ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 10 k. S.-S.-E. d'Amiens. 845 hab. ⊠ Amiens.

SAINT, Sainte, San, Santa, Santo. Presque tous les noms qui commencent ainsi doivent être cherchés au mot suivant.

SAINT (le), com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Gourin. 1,630 hab. ⊠ Le Faouet.

SAINT-Nom-la-Bretèche, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Marly. 808 hab. ⊠ Saint-Germain.

SAINTES (les), groupe de petites îles de la mer des Antilles, à 11 k. S. de la Guadeloupe, colonie française dont elles dépendent; les deux principales sont : la Terre-de-Haut, à l'E., et la Terre-de-Bas à l'O. Elles sont montueuses et manquent d'eau douce dans la sécheresse. La rade des Saintes est une des plus sûres des Antilles. 1,100 hab., dont près de 600 esclaves.

SAINTES, *Mediolanum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Charente-Inférieure, à 70 k. S.-E. de La Rochelle, à 453 k. S.-O. de Paris, à la gauche de la Charente. Tribunal de commerce, collége communal, bibliothèque de 25,000 vol. Les rues sont étroites et tortueuses, et les maisons généralement mal bâties. Belle cathédrale, dont le clocher est attribué à Charlemagne. Grand commerce d'eaux-de-vie de son territoire, dites de Cognac. *Mediolanum*, qui prit plus tard le nom de *Santones*, était la capitale des Santons, dans la 2e Aquitaine. On y voit encore les restes de plusieurs monuments construits par les Romains, un arc de triomphe attribué à Tibère, les ruines d'un amphithéâtre et d'un cirque. Quelques auteurs y font naître Bernard de Palissy. Saint Louis y défit les Anglais en 1242. Ancienne capitale de la Saintonge, et évêché jusqu'à la révolution, Saintes a été le chef-lieu du dép. de 1790 à 1810. 9,994 hab. ⊠

L'arr. de Saintes comprend 8 cantons : Burie, Cozes, Gemozac, Pons, Saint-Porchaire, Saintes (N.), Saintes (S.), Saujon. 196,033 hab.

SAINTONGE, ancienne province de France, à l'O.; capit. Saintes; comprenant la Haute-Saintonge, capit. Saintes, la Basse-Saintonge, capit. Saint-Jean-d'Angely, et le Brouageais, capit. Brouage. Le gouvernement de Saintonge était uni à celui d'Angoumois. La Saintonge forme aujourd'hui la plus grande partie du dép. de la Charente-Inférieure, et une petite partie de ceux de la Charente et des Deux-Sèvres.

SAINTS, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Coulommiers. 965 hab. ⊠ Coulommiers.

SAINTS-en-Puisaye, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre,

cant. de Saint-Sauveur. 1,338 hab. ⊠ Saint-Sauveur.

SAIRAM, v. du Turkestan-Chinois, à environ 230 k. E.-N.-E. d'Aksou.

SAIRE (Saint-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. de Neufchâtel. 280 hab. ⊠ Neufchâtel.

SAÏS (auj. ruinée), v. de la Basse-Égypte, sur une branche du Nil, près du lac Butique.

SAÏSAN ou Dzaïssang, lac de l'empire Chinois, au N.-O. de la Dzoungarie, par 47° 30′ de lat. N. et 82° de long. E. Il est traversé par l'Irtich, et a 110 k. de longueur.

SAISSAC, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 26 k. N.-O. de Carcassonne. Filature de laine. Fabrique de draperie commune, martinet à fer. 1,781 hab. ⊠ Alzonne.

SAIVRE, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,503 hab. ⊠ Saint-Maixent.

SAIX, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Castres. 1,332 hab. ⊠ Castres.

SAIZERAIS, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Toul, cant. de Domèvre. 853 hab. ⊠ Nancy.

SAIZY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. d'Épinac. 1,200 hab. ⊠ Épinac.

SAKARIA, *Sangarius*, fl. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie ; affluent de la mer Noire. Cours, 500 k.

SAKHALIEN ou Sakhalien-Oula, fl. d'Asie. *Voy.* Amour.

SAKHALIEN-Oula ou Sakhalien-Oula-Khoton, v. de l'empire Chinois, dans la Mandchourie, ch.-l. de la province de Sakhalien-Oula, à 350 k. N.-E. de Tsitsicar, à la droite de l'Amour.

SAKKARA, village de la Moyenne-Égypte, au S. de Gizeh. Remarquable par ses pyramides et par son champ de momies, qui était l'ancienne nécropole de Memphis.

SAL, riv. du Pérou, dép. de Guamanga. Elle se joint au Jauja pour former le Mantaro, affluent de l'Apurimac. Cours, 220 k.

SAL, riv. de Russie, dans les gouv. d'Astracan et des Cosaques du Don. Elle se jette dans le Don par la gauche, à 30 k. E. de Novo-Tcherkask. Cours, 450 k.

SALA (auj. Vieux-Salé), v. de la Mauritanie-Tingitane, près de l'embouchure du fl. *Sala* (auj. Bouregreb ou Béni-Tamar), dans l'océan Atlantique.

SALA (la), *Marcelliana*, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 80 k. S.-E. de Salerne, sur l'emplacement de Marcellana, que Totila détruisit au milieu du VIe siècle. 6,000 hab.

SALA, v. de Suède, à 30 k. N.-N.-E. de Westeras. Mines d'argent autrefois très-riches. 2,000 h.

SALACIA (auj. Sedão), fl. de Lusitanie, affluent de l'Atlantique.

SALADO, fl. de la partie S.-E. de la Confédération de la Plata. Il se jette dans l'Atlantique, au S. de l'estuaire de la Plata. Cours, 600 k.

SALADO, riv. de la Confédération de la Plata ; passe près de Salta, et se joint au Parana par la droite à Santa-Fe. Cours, 150 k.

SALAGNAC, v. de France. *Voy.* Grand-Bourg-Salagnac.

SALAGORA, v. de Turquie, Albanie, à 22 k. S.-S.-O. d'Arta. Port sur le golfe d'Arta. Salines.

SALAISE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Roussillon. 1,058 hab. ⊠ Le Péage.

SALAMANQUE (Salamanca), *Salmantica*, v. d'Espagne, ch.-l. de province, à 186 k. N.-O. de Madrid, dans l'ancien roy. de Léon, sur le Tormes, affluent du Douro. Évêché. On y remarque plusieurs édifices qui la firent surnommer la Petite-Rome, et un pont de 27 arches sur le Tormes. Son université, fondée en 1239, était autrefois très-renommée. Wellington y défit le duc de Raguse en 1812. 15,000 hab.

La prov. a 210,000 hab.

SALAMANCA, v. du Mexique, État et à 35 k. S. de Guanaxuato, sur le Rio-Grande ou Tololotlan.

SALAMINE, *Salamis* (auj. Colouri), île du golfe Saronique, séparée d'Athènes par un détroit, où la flotte de Xerxès fut vaincue par celle des Grecs, l'an 480 av. J.-C.

SALAMINE, *Salamis* (auj. ruinée), v. de l'île de Cypre, dont elle devint la capit., sur la côte E. Saint Paul y prêcha l'Évangile. Renversée par un tremblement de terre au IVe siècle, elle fut rebâtie par Constance, qui lui donna le nom de *Constantia*.

SALAMONE ou Salomon, *Samonium*, cap à l'E. de l'île de Candie; lat. N. 35° 9′, long. E. 23° 59′.

SALAMPRIA, fl. de Turquie. *Voy.* Salembria.

SALANDRA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 45 k. E.-S.-E. de Potenza. 2,000 hab.

SALANGA ou Djonkseylon, île de la mer des Indes, près de la côte occidentale de la presqu'île de Malacca, par 7° 54′ de lat. N. et 96° de long. E. Cette île a 80 k. de longueur. Peuplée et florissante avant l'invasion des Birmans en 1810, elle est devenue presque déserte.

SALANKEMENT. *Voy.* Szalankement.

SALAPI, *Salapia* (auj. ruinée, à Salpi), v. d'Apulie, fondée par Diomède, à quelque distance de la mer Adriatique. Dans la suite, les habitants se transportèrent plus près de la mer, en un lieu qu'on appelle aujourd'hui Salpi.

SALARS, com. de France. *Voy.* Pont-de-Salars.

SALASSES, *Salassi*, peuple de la Gaule-Cisalpine, à l'E. des Alpes, dans le pays qu'on appelle aujourd'hui vallée d'Aoste. Subjugué par Valerius Messala, l'an 34 av. J.-C.

SALAT, riv. de France, qui prend sa source dans les Pyrénées, dép. de l'Ariége, passe à Saint-Girons et joint la Garonne par la droite, au-dessous de Saint-Martory, dép. de la Haute-Garonne. Cours, 90 k.

SALAYER, île de la Malaisie, la principale des îles de Calaur, au S. de Célèbes, dépendante des Hollandais. Elle a 66 k. de longueur. 60,000 hab.

SALAZIE, com. de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. de Saint-Denis. Nouvellement formée dans le centre de l'île. Eaux thermales. 694 hab., dont 435 esclaves.

SALBRIS, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 26 k. E.-N.-E. de Romorantin, sur la Saudre, et sur le chemin de fer d'Orléans à Vierzon. Forges dans les environs. 1,676 hab. ⊠

SALCES, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Rivesaltes, près de l'étang de Leucate. Vins estimés. Source salée. Ce n'est plus qu'un village ; c'était autrefois une ville. Au N. est un fort qui fut plusieurs fois pris et repris par les Français et par les Espagnols dans le XVe, le XVIe et le XVIIe siècle. 1,146 hab. ⊠ Perpignan.

SALCITO, v. du royaume de Naples, Molise, à 20 k. N.-N.-O. de Campo-Basso. 3,000 hab.

SALDAÑA, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. N. de Palencia, sur le Carion. 1,100 hab.

SALDUBA, puis *Cæsarea-Augusta* (auj. Saragosse), v. importante de la Tarraconaise, sur l'Èbre, capit. des Édétains; fondée par les Phéniciens.

SALÉ ou VIEUX-SALÉ, *Sala*(Sla), v. de l'empire de Maroc, à l'embouchure du Bouregreb; lat. N. 34° 5', long. O. 9° 3'. Autrefois repaire de corsaires redoutables. Elle a beaucoup perdu de son importance par l'accroissement de Rabat ou Nouveau-Salé, qui est situé vis-à-vis Salé, sur l'autre rive du Bouregreb. 10,000 hab.

SALÉ (LAC), *Lacus Salsus* (auj. Baghtégan), lac de Perse, où se perdait l'Araxe.

SALEBIM ou SELEBIN, v. de Palestine, territoire de Dan. Les Amorrhéens s'y maintinrent longtemps contre les Danites.

SALECHA ou SELCHA, v. de Palestine, demi-tribu orientale de Manassé, sur la limite orientale du royaume de Basan, au temps de Moïse.

SALEICH, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Salies. 1,517 hab. ⊠ Saint-Martory.

SALEM, v. des États-Unis, Caroline du Nord, à 140 k. O. de Raleigh, ch.-l. des établissements des frères Moraves dans les États du Sud. 2,000 hab.

SALEM, v. des États-Unis, Massachusets, ch.-l. du comté d'Essex, à 22 k. N.-E. de Boston; port sur la baie de Massachusets, dans une presqu'île resserrée entre deux bras de mer appelés Rivière du Nord et Rivière du Sud. Athénée, bibliothèque, musée renommé comme un des plus riches en objets d'histoire naturelle. Grand commerce maritime; industrie active. 16,000 hab.

SALEM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 270 k. S.-O. de Madras. Mines de fer dans les environs.

SALEM, ancienne v. de la terre de Chanaan, où habitait Melchisédech, contemporain d'Abraham. C'était probablement la même que Jérusalem. *Voy.* JÉRUSALEM.

SALEMBRIA, *Peneus*, fl. navigable de Turquie, dans l'ancienne Thessalie; il prend sa source dans la chaîne du Pinde, passe à Larisse, traverse la belle vallée qu'on appelait autrefois Tempé, et se jette dans le golfe de Salonique. Cours, 180 k.

SALEMI, *Halycia*, v. forte de Sicile, prov. et à 58 k. S.-E. de Trapani. 12,000 hab.

SALENCY, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Noyon. Patrie de saint Médard, qui y fonda, dit-on, la fête de la Rosière. 849 hab. ⊠ Noyon.

SALENGORE ou SALANGOR, v. sur la côte occidentale de la presqu'île de Malacca, à 150 k. N.-O. de Malacca. Ancienne capitale d'un État indépendant, fondé par une colonie de Boughis de Célèbes, et dont le souverain réside à Kalang. Étain.

SALENTIN (CAP), *Salentinum promontorium* (auj. Leuca), cap d'Italie, au S.-O. de l'Apulie.

SALENTINS, *Salentini*, ancien peuple d'Apulie, dans la presqu'île d'Iapygie, au S.

SALERNE (Salerno), *Salernum*, v. du royaume et à 47 k. S.-E. de Naples, sur le golfe de Salerne, autrefois golfe de Pestum. Archevêché. École de médecine célèbre dès le Ve siècle. Patrie de Jean de Procida. Cette ville, fondée par les Grecs, était déjà importante sous les Romains. Elle devint à la fin du VIe siècle la résidence des ducs lombards de Bénévent. En 840, elle forma une principauté indépendante que Robert Guiscard conquit en 1075, et réunit à son duché d'Apulie et de Calabre. Salerne fut presque détruite par l'empereur Henri VI, roi de Sicile sous le nom de Henri Ier. 11,000 hab.

SALERNES, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 24 k. O. de Draguignan. Figues renommées. 2,545 hab. ⊠ Aups.

SALERS, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 17 k. S.-E. de Mauriac. Fromages estimés. Commerce de bestiaux. 1,243 hab. ⊠

SALES, *Salæ*, anciens habitants de la Taprobane ou Salice.

SALETIO (auj. Seltz), v. de la 1re Germanie, peu éloignée de la gauche du Rhin.

SALETTES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. du Monastier. 1,250 hab. ⊠ Le Monastier.

SALEUX-SALOUEL, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Sains. 1,041 h. ⊠ Amiens.

SALFORD, commune d'Angleterre, comté de Lancaster, contiguë à Manchester. Fonderie de fer. 41,000 hab., en grande partie employés dans les manufactures de Manchester.

SALGIR, riv. de Crimée, qui passe à Symféropol, et se jette dans le golfe de Sivach. Cours, 160 k.

SALHIEH, v. forte de la Basse-Égypte, à 100 k. N.-E. du Caire. Elle fut prise, en 1798, par Napoléon Bonaparte, qui y vainquit Ibrahim-Bey, et, en 1800, par Kléber. 6,000 hab.

SALIBABO, groupe d'îles de la Malaisie, entre les Philippines au N. et les Moluques au S.; par 4° de lat. N. et 124° 30' de long. E. Salibabo, la plus considérable, a 25 k. de long.

SALICE, île d'Asie. *Voy.* TAPROBANE.

SALICE, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 25 k. N.-N.-E. d'Ajaccio. 299 hab. ⊠ Vico.

SALICETO, v. des États-Sardes, division de Coni, à 35 k. E. de Mondovi, sur la Bormida. 3,000 h.

SALIENS, *Salii*, tribu des Francs, établie primitivement sur les bords de la Saale, en Franconie. Elle passa dans l'île des Bataves, puis dans l'intérieur des Gaules. Les chefs des Francs Saliens étaient de la famille mérovingienne.

SALIES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 26 k. E. de Saint-Gaudens. Sources salées. 863 hab. ⊠ Saint-Martory.

SALIES, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 16 k. O. d'Orthès. Sources salées. Commerce de chevaux et de jambons dits de Bayonne. 7,852 h. ⊠

SALIGNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 15 k. N.-E. de Sarlat. Truffes. 1,286 h. ⊠ Sarlat.

SALIGNAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Saint-André-de-Cubzac. 986 h. ⊠ Saint-André-de-Cubzac.

SALIGNY, com. du dep. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Dompierre. 1,485 hab. ⊠ Dompierre.

SALIGNY, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. du Poiré. 820 hab. ⊠ Bourbon-Vendée.

SALINA, *Dydima*, une des îles Lipari, au centre. Salines; huile et vins très-estimés. 4,000 hab.

SALINA, v. des États-Unis, État de New-York, à 185 k. O.-N.-O. d'Albany. Riches salines. 7,000 h.

SALINÆ, v. gauloise dans les Alpes-Maritimes, capit. des Suètres. C'est probablement aujourd'hui SEILLANS.

SALINAS (GOLFE DE LAS) ou DE NICOYA, golfe au S. du Guatemala. *Voy.* NICOYA.

SALINE (auj. Andaman), île connue des anciens, dans la mer des Indes. Riche en coquilles.

SALINES DE L'EST (CANAL DES), canal de France; il commence

dans le dép. de la Meurthe, à Dieuze sur la Seille, et se termine dans le dép. de la Moselle, à Sarralbe, sur la Sarre. Longueur, 36 k.

SALINS, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 25 k. N.-E. de Poligny. Collége communal. Salines, bois de construction. Vin. Dévastée par un incendie en 1825. 7,481 hab. ⊠

SALISBURY ou NEW-SARUM, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Wilts, à 130 k. O.-S.-O. de Londres. Petite, mais belle et bien bâtie. Superbe cathédrale, regardée comme le plus élégant monument gothique de l'Angleterre; la flèche s'élève à 125 m. La fabrique de flanelle et de coutellerie n'y est plus aussi florissante qu'autrefois. On appelle Plaine de Salisbury un vaste plateau riche en pâturages qui sépare en deux parties le comté de Wilts. 10,000 h.

SALL, riv. navigable de Russie, gouvernement des Cosaques du Don. Elle prend sa source dans le gouvernement d'Astracan, et afflue à la gauche du Don, à 30 k. E. de Novo-Tcherkask. Cours, 450 k.

SALLAGHA ou SAREM, v. de la Guinée septentrionale, capit. du royaume d'Inta; on la place à 300 k. N.-E. de Coumassie.

SALLANCHES, petite v. des États-Sardes, Savoie, à 20 k. N.-O. du Mont-Blanc. Évêché. 1,500 h.

SALLE (LA), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. du Monétier. 1,348 hab. ⊠ Briançon.

SALLE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montrevault. 927 hab. ⊠ Beaupreau.

SALLE-DE-VIHIERS (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 954 h. ⊠ Doué.

SALLÈDES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Vic-le-Comte. 1,393 hab. ⊠ Billom.

SALLÈLES-D'AUDE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Ginestas. 1,112 hab. ⊠ Narbonne.

SALLEN, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Caumont. 916 hab. ⊠ Caumont.

SALLERTAINE, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Challans. 2,189 hab. ⊠ Challans.

SALLES, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Belin, sur la Leyre. 3,840 hab. ⊠ Belin.

SALLES (LES), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Noirétable. 968 hab. ⊠ Noirétable.

SALLES-COMTAUX ou SALLES-DE-LA-SOURCE, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Marcillac. 2,601 hab. ⊠ Rodez.

SALLES-COURBATIEZ, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Asprières. 1,102 h. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

SALLES-CURAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 28 k. O.-N.-O. de Milhau. 2,489 hab. ⊠ Pont-de-Salars.

SALLES-D'AUDE, com. du dép. de l'Aude, arr. de Narbonne, cant. de Coursan, à la droite de l'Aude. 884 hab. ⊠ Narbonne.

SALLES-DE-MONTMOREAU ou SALLES-DE-LA-VALETTE, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Montmoreau. 1,176 hab. ⊠ Montmoreau.

SALLES-DE-SEGONZAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Segonzac. 961 hab. ⊠ Cognac.

SALLES-DE-VILLEFAGNAN, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. de Villefagnan. 950 h. ⊠ Ruffec.

SALLES-DU-GARDON (LES), com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. de Saint-Martin de Valgalgues. 2,000 hab. ⊠ Alais.

SALLES-EN-TOULON, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Lussac. 1,046 h. ⊠ Chauvigny.

SALLES-LA-JARRIE, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de La Jarrie. 1,025 hab. ⊠ Croix-Chapeau.

SALLES-PISSE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. d'Orthès. 866 hab. ⊠ Orthès.

SALLES-SUR-L'HERS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 18 k. O. de Castelnaudary. 1,189 h. ⊠

SALLIER, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, ch.-l. du district de Baglana, pays d'où sont sortis les Mahrattes, au N. de la prov. d'Aurengabad.

SALLUVIENS, ancien peuple de la Gaule. *Voy.* SALYES.

SALLWATTY, île de l'Australie, au N. de la Nouvelle-Guinée, par 128° 40' de long. E., et par 1° de lat. S.; dépendante du sultan de Tidor, vassal des Hollandais. Les habitants sont très-féroces, et paraissent provenir d'un mélange de Papouas et de Malais.

SALM ou VIEUX-SALM, v. de Belgique, prov. et à 50 k. S.-E. de Liége, sur la SALM, petit affluent de gauche de l'Amblève; ancienne capit. du comté de BAS-SALM ou SALM-EN-ARDENNES (Nieder-Salm). Aujourd'hui compris dans la province de Liége en Belgique. Un autre comté de Salm, appelé HAUT-SALM, (Ober-Salm), entre la Lorraine et l'Alsace, avait pour ch.-l. Sénones, aujourd'hui dans le dép. des Vosges, en France. 2,600 hab.

On remarque encore un autre SALM, dans la Prusse-Rhénane, à 40 k. N. de Trèves.

L'ancienne maison des comtes de Salm est, depuis le XIe siècle, partagée en deux lignes, dont les possessions sont toutes aujourd'hui médiatisées : 1° la ligne aînée, ou de Haut-Salm, à laquelle appartiennent les princes de SALM-SALM, de SALM-KYRBOURG et de SALM-HORSTMAR, dont les possessions sont comprises dans la régence prussienne de Münster; 2° la ligne cadette, Bas-Salm ou Salm-Reifferscheid, subdivisée en SALM-REIFFERSCHEID-KRAUTHEIM, dans les États de Wurtemberg et de Bade; SALM-REIFFERSCHEID-RAITZ; résidence, Raitz, près de Brünn, en Moravie; SALM-REIFFERSCHEID-HAINSPACH; résidence, Hainspach, en Bohême; et SALM-REIFFERSCHEID-DYCK, dont la résidence est Dyck, près de Neuss, dans la Prusse-Rhénane.

SALMANTICA (auj. Salamanque), v. de Lusitanie, chez les Vettons. Trajan y fit réparer un beau pont qui subsiste encore.

SALMBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Lauterbourg. 1,338 hab. ⊠ Lauterbourg.

SALMIECH, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Cassagnes-Bégonhès. 1,083 hab. ⊠ Cassagnes-Bégonhès.

SALMONE, *Salmone* ou *Samonium*, v. de l'ancienne Crète, près du cap Salmone ou Samonium, auj. cap Salamone.

SALMYDESSE, *Salmydessus* (auj. Midiah), v. de Thrace, sur le golfe de Salmydessus, dans le Pont-Euxin.

SALO (auj. Xalon), riv. de l'Espagne-Tarraconaise, affluent de droite de l'Èbre.

SALO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. E.-N.-E. de Brescia, sur un petit golfe à l'O. du lac de Garde. Commerce de fruits, fil de lin. 4,600 h.

SALODURUM (auj. Soleure), v. des Helvétiens, sur l'Aar.

SALOMÉ, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de La Bassée. 811 hab. ⊠ La Bassée.

SALOMON, archipel de l'Australie, entre la Nouvelle-Bretagne et les Nouvelles-Hébrides, entre 4° et 12° de lat. S., et entre 152° et 161° de long. E. Les principales îles sont : Bougainville, Choiseul, Sainte-Isabelle, Géorgie, Carteret, l'île des Arsacides, Guadalcanar, San-Christoval et Rennel. Le plus grand nombre des habitants sont des Papouas; les autres sont Malais. Ces îles ont été quelquefois appelées Arsacides et Nouvelle-Géorgie. 100,000 hab.

SALON, *Salo*, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 34 k. O.-N.-O. d'Aix. Ville autrefois fortifiée. Amandes, huile, laines. Patrie du bailli de Suffren, du physicien Lamanon, du généalogiste d'Hozier. 5,617 h. ⊠

SALONE ou Salona, v. ruinée de Dalmatie, à 6 k. N.-N.-O. de Spalatro. Importante dans les temps anciens. Tibère en fit la capit. de l'Illyrie. L'empereur Dioclétien y naquit, et s'y retira après avoir abdiqué, en 304.

SALONE, *Amphissa*, v. du roy. de Grèce, ch.-l. de la Phocide, à 135 k. O.-N.-O. d'Athènes ; peu éloignée de la baie de Salone, ancien golfe de Crissa. Les Grecs lui ont rendu le nom d'Amphissa.

SALONIQUE (Saloniki), *Thermæ*, *Thessalonica*, v. de Turquie, Romélie, capit. de la Macédoine; lat. N. 40° 38', long. E. 20° 36'. Port sur le golfe de Salonique, golfe le plus grand de ceux que forme l'Archipel, au N.-O. Résidence d'un pacha à trois queues, d'un archevêque grec et du grand hakem des juifs, qui y sont en très-grand nombre. Ville la plus commerçante de la Turquie d'Europe, après Constantinople. Fabriques de coton, de maroquin, de tapis, etc. 70,000 hab. *Voy*. Thessalonique.

SALONS, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Uzerche. Forges. 2,043 hab. ⊠ Masseret.

SALOP, comté d'Angleterre. *Voy*. Shrop.

SALORINO, v. d'Espagne, prov. et à 58 k. O. de Caceres. 2,600 h.

SALORNAY-sur-Guye, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Cluny. 1,078 h. ⊠ Cluny.

SALOUEN, Thaleayn ou Martaban, grand fl. d'Asie ; prend sa source dans les montagnes du Tibet, où il est connu sous le nom d'Oïtchiou; traverse la prov. de Yunnan et une partie de l'empire des Birmans ; sépare ensuite cet empire du roy. de Siam et des prov. cédées depuis quelques années aux Anglais ; passe à Martaban, et se jette dans le golfe de Martaban, après un cours de près de 3,000 k.

SALOUM, roy. de la Sénégambie, sur la rive droite de la Gambie. C'était un État yolof, qui a été en partie envahi par les Mandingues.

SALPI, lac du roy. de Naples, Capitanate, séparé de l'Adriatique par une langue de terre très-étroite. Longueur, 20 k. Près de là sont les ruines de l'ancienne Salapie.

SALSETE, canton de l'Hindoustan, aux Portugais, au S. de la prov. de Goa, dont il dépend.

SALSETTE, île de la côte O. de l'Hindoustan, dans le golfe d'Oman, au N. de l'île de Bombay, à laquelle on l'a jointe par une chaussée; longueur, 35 k. Elle est remarquable par ses anciennes excavations et les autres restes d'anciens temples hindous. Lieu principal, Tanna. Les Portugais occupèrent cette île pendant deux siècles; les Anglais l'ont enlevée aux Mahrattes en 1774. 50,000 hab.

SALSO, *Himera*, fl. de Sicile ; se jette dans la Méditerranée, à Alicata, à 40 k. S.-E. de Girgenti. Cours, 110 k.

SALTA, v. de la Confédération de la Plata, ch.-l. de province, à 1,300 k. N.-O. de Buenos-Ayres. La prov. nourrit beaucoup de bestiaux et de mulets. 7,000 hab.

SALT-COATS, village d'Écosse, comté et à 18 k. N. d'Ayr. Port sur le golfe de la Clyde ; commerce de sel et de charbon. 3,500 hab.

SALTENS-ELF, riv. de Norvége; descend des Alpes-Scandinaves, et se jette dans la mer Glaciale, dans un golfe appelé Saltens-Fiord, par 67° 15' de lat. N. Cours, 100 k.

SALTILLO, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Cohahuila ; à 750 k. N. de Mexico. 6,000 hab.

SALTO, v. de la république de l'Uruguay, à 420 k. N.-O. de Monte-Video, à la gauche de l'Uruguay.

SALTUS - TEUTOBURGIENSIS (auj. Teutoburger-Wald, près de Paderborn), forêt de Germanie, où les Chérusques, sous la conduite d'Arminius, taillèrent en pièces trois légions romaines, l'an 9 après J.-C.

SALUCES (Saluzzo), *Augusta Vagiennorum*, v. des États-Sardes, division et à 30 k. N. de Coni ; ch.-l. de prov. Elle était ch.-l. du marquisat de Saluces que Henri IV échangea, en 1601, contre la Bresse, le Bugey et les pays de Gex et de Valromey. 12,000 hab.

SALUS, v. de Perse, dans le Mazenderan, à l'O. Autrefois considérable.

SALUZZOLA, bourg des États-Sardes, à 60 k. N.-E. de Turin. 2,000 hab.

SALVADOR (San-) ou Cuscatlan, v. de l'Amérique-Centrale, à 230 k. E.-S.-E. de Guatemala. Elle donne son nom à l'État de San-Salvador, dont le ch.-l. est San-Vicente. 39,000 hab.

L'État de San-Salvador a 16,521 k. c. 350,000 hab.

SALVADOR (San-), v. du Brésil. *Voy*. Bahia.

SALVADOR (San-) ou Banza-Congo, v. de la Guinée méridionale, capit. du roy. de Congo, à environ 60 k. de la gauche du Zaïre. Les Portugais y occupent un quartier particulier. 24,000 hab.

SALVADOR (San-), Guanahani ou Cat-Island, une des îles Lucayes, dans la mer des Antilles, par 24° 20' de lat. N. et 77° 50' de long. O. On croit généralement que ce fut la première terre que Christophe Colomb découvrit en Amérique, en 1492. Longueur, 75 k. 600 hab.

SALVADOR-dos-Campos (San-), v. du Brésil, prov. et à 260 k. N.-E. de Rio-Janeiro, sur le Parahyba, à 20 k. de son embouchure. 5,000 hab.

SALVADORE (San-), v. des États-Sardes, à 11 k. N.-O. d'Alexandrie. 5,000 hab.

SALVADOUR (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Seilhac. 1,168 h. ⊠ Tulle.

SALVAGNAC, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 18 k. O. de Gaillac. 1,898 hab. ⊠ Rabastens.

SALVAGNAC-Cajarc, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Villeneuve. 1,440 hab. ⊠ Cajarc.

SALVAGNAC-Saint-Loup, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Asprières. 857 h. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

SALVALEON, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. S.-S.-E. de Badajoz. 3,000 hab.

SALVATERRA - de - Magos, bourg du Portugal, Estramadure, à 48 k. N.-E. de Lisbonne, près de la gauche du Tage. Château royal. 2,000 hab.

SALVATIERRA, v. d'Espagne, Alava, à 26 k. E. de Vitoria. 2,000 hab.

SALVATIERRA-DE-LOS-BARROS, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. S.-S.-E. de Badajoz. 3,000 hab.

SALVETAT (LA), ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 50 k. O.-S.-O. de Rodez. 3,128 hab. ✉ Sauveterre.

SALVETAT (LA), chef-lieu de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 22 k. N.-N.-O. de Saint-Pons. Filature de laine, fabrique de molletons. 4,009 hab. ✉ Saint-Pons.

SALVIAC, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 14 k. S.-O. de Gourdon. Bons vignobles. 2,349 hab. ✉ Gourdon.

SALYES ou SALLUVIENS, *Salyes* ou *Salluvii*, ancien peuple de la 2e Narbonnaise, près de la mer Intérieure; ligurien d'origine. Les Phocéens leur enlevèrent le canton où ils bâtirent Marseille. Les Commones, les Sueltères, les Oxybiens et les Décéates faisaient partie de la nation des Salyes.

SALZA, riv. navigable de l'archiduché d'Autriche; passe à Salzbourg, sépare en partie l'archiduché d'Autriche de la Bavière, et se joint à l'Inn par la droite. Cours, 420 k.

SALZBACH, v. d'Allemagne. *Voy.* SASSBACH.

SALZBOURG, *Juvavum*, v. de la Haute-Autriche, sur la Salza, à 110 k. S.-O. de Lintz, à la tête du chemin de fer de Vienne à Salzbourg; ch.-lieu de cercle. Archevêché dont le titulaire était autrefois souverain de l'État de Salzbourg, compris dans le cercle de Bavière. 13,000 hab.

Le cercle de Salzbourg a 7,064 k. c. 141,000 hab.

SALZBOURG, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Saros, à 4 k. S.-E. d'Eperies. Salines abondantes. 4,000 hab.

SALZBRUNN, village des États-Prussiens, Silésie, régence de Breslau, à 5 k. N.-N.-O. de Waldenbourg. Eaux minérales. 1,700 h.

SALZUNGEN, v. du duché de Saxe-Meiningen, à 30 k. N.-N.-O. de Meiningen, à la gauche de la Werra. Saline alimentée par les eaux du petit lac salé de SALZUNG. 3,000 hab.

SALZWEDEL, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 85 k. N.-N.-O. de Magdebourg. C'était autrefois une ville hanséatique. 6,000 hab.

SAMADANG ou SOUMADANG, v. de l'île de Java, prov. de Préangers, à 150 k. S.-E. de Batavia. Résidence d'un radja. Renommée pour la beauté de sa population.

SAMADEN, village de Suisse, canton des Grisons, dans l'Engadine, à 46 k. E. de Coire, sur l'Inn. 500 hab.

SAMADET, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Geaune. 1,456 hab. ✉ Hagetmau.

SAMAKOV, v. de Turquie, Romélie, sandjak et à 50 k. S.-S.-E. de Sophie, près de la source de l'Isker. Riches mines de fer. 7,000 h.

SAMANA, golfe formé par l'Atlantique, au N.-E. d'Haïti: il a 70 k. de profondeur, et offre un abri sûr aux plus grands navires. L'entrée, en partie fermée par un récif, est facile à défendre. Au N., le golfe est fermé par l'île de SAMANA, dans laquelle on trouve une petite ville de même nom.

SAMANDIVE, nom de l'île de Ceylan avant Brahma, suivant les livres sacrés des Hindous.

SAMANHOUT ou SAMALOUT, village de la Haute-Égypte, à 20 k. N. de Miniéh, à la gauche du Nil. Desaix y vainquit les Arabes en 1799.

SAMAR, île de Malaisie, une des principales îles Philippines, au S.-E. de Luçon. Longueur, 230 k. Dépendante des Espagnols. On en tire de la poudre d'or; riz, poivre. 58,000 hab.

SAMARA, pays d'Abyssinie, le long des côtes de la mer Rouge, habité par des tribus féroces et indépendantes. Lieux principaux, Arkiko, Zulla et Durora.

SAMARA, riv. de Russie; se jette dans le Dniéper par la gauche à Ékatérinoslav. Les Cosaques l'appellent la Rivière-Sainte. Cours, 270 k.

SAMARA, v. de Russie, gouv. et à 166 k. S.-E. de Simbirsk, au confluent de la Samara et du Volga. 6,000 hab.

SAMARA, v. de la Turquie d'Asie, sur le Tigre, à 110 k. N.-N.-O. de Bagdad. Elle a été la résidence de plusieurs califes abbassides. 2,000 hab.

SAMARANG, v. sur la côte N. de l'île de Java, à 400 k. E. de Batavia, à l'embouchure de la rivière de Samarang, qui y forme un port; ch.-l. de résidence et siége d'une haute cour de justice. 35,000 hab.

SAMARÉENS, *Samaræi*, peuple issu de Chanaan. Ils occupaient le mont Semeron; à l'arrivée des Israélites, ils se retirèrent dans la Phénicie.

SAMARIE ou SÉBASTE, *Samaria* ou *Sebasta* (auj. Sébasta), v. de Palestine, sur le mont Semeron, capit. du roy. d'Israël. Fondée par Amri, détruite par Salmanasar, puis rebâtie par les Cuthéens; ruinée de nouveau par Jean Hyrcan, et rebâtie par Hérode le Grand, qui la nomma Sébaste en l'honneur d'Auguste.

SAMARKAND ou SAMARCANDE, *Maracanda*, v. du Turkestan, sur le Zer-Afchan; lat. N. 39° 30', long. E. 66° 30'. Primitivement capitale de la Sogdiane; successivement soumise aux Grecs Bactriens, aux califes, à Gengis-khan, elle devint, à la fin du XIVe siècle, la résidence de Tamerlan et la capitale de son vaste empire. On y voit encore quelques beaux monuments, et surtout le tombeau de Tamerlan. 10,000 hab.

SAMAROBRIVA, puis AMBIANI (auj. Amiens), v. de la 2e Belgique, sur la Somme, capit. des Ambianais.

SAMATAN, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 2 k. N.-E. de Lombez, sur la Save. Autrefois place forte. 2,232 h. ✉

SAMAVA, *Orchoe*, petite ville de la Turquie d'Asie, dans l'Irac-Araby, à 250 k. S.-S.-E. de Bagdad, à la droite de l'Euphrate.

SAMAZAN, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. du Mas-d'Agénois. 1,019 hab. ✉ Marmande.

SAMBAS, v. de l'île de Bornéo, sur un petit fleuve du même nom, à environ 660 k. S.-O. de Bornéo; capit. d'un État vassal des Hollandais.

SAMBATIKILA, capit. d'un petit pays, au S.-E. de la Sénégambie, habité par des Mandingues mahométans.

SAMBOANGAN, v. des îles Philippines, sur la côte S.-O. de Mindanao; ch.-l. des possessions espagnoles dans cette île. 1,000 hab.

SAMBOR, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. de cercle, à 70 k. S.-O. de Lemberg, sur le Dniester. 9,000 hab.

Le cercle a 5,548 k. c. 282,000 h.

SAMBRE, *Sabis*, riv. qui prend sa source en France, dans le dép. de l'Aisne; passe dans le dép. du Nord, à Landrecies, Pont-sur-Sambre et Maubeuge, puis en Belgique à Thuin, à Charleroi, et se jette dans la Meuse à Namur. Cette rivière est canalisée depuis Landrecies. Cours, 175 k.

SAMBRE (CANAL DE LA), canal de France, qui joint la Sambre à l'Oise et au canal de Saint-Quentin, compris presque en entier dans le dép. de l'Aisne. Il a 61 k. de développement.

SAMBRE-ET-MEUSE, dép. de l'empire Français, dont le ch.-l. était Namur. Il forme aujourd'hui la province de Namur dans la Belgique.

SAMÉ, *Same* (auj. Samo), v. de l'île de Céphallénie, sur un golfe, à l'E. Au temps d'Homère, Samé donnait son nom à l'île.

SAMEN, prov. montueuse d'Abyssinie, dans le royaume de Tigré; occupée par une nation de juifs appelés Falachas ou exilés. La famille qui y régnait, et qui s'est éteinte en 1800, faisait remonter son origine à Salomon et à la reine de Saba, dont les descendants, vrais ou prétendus, régnèrent longtemps sur toute l'Abyssinie.

SAMÉON, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. d'Orchies. 1,706 hab. ⊠ Orchies.

SAMER, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 15 k. S.-E. de Boulogne. 2,195 h. ⊠

SAMES, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Bidache. 901 hab. ⊠ Peyrehorade.

SAMLAND, ancien cercle de la Prusse ducale, au N.

SAMNITES, *Samnites*, *Saunites*, *Serelli* ou *Sabelli*, peuple du Samnium. *Voy.* SAMNIUM.

SAMNIUM ou PAYS DES SAMNITES, contrée de l'Italie centrale, entre le Picenum au N., le pays des Sabins, le Latium et la Campanie à l'O., la Lucanie au S., l'Apulie au S.-E., et la mer Adriatique à l'E. Comprise aujourd'hui dans la partie septentrionale du roy. de Naples. Habitée par les Samnites proprement dits, les Marses, les Vestins, les Marrucins, les Pélignes, les Frentans et les Hirpins. V. pr.: Marrubium, Amiterne, Téate, Corfinium, Anxanum, Aufidena, Bénévent, Abellinum. Les Samnites ne furent domptés que vers l'an 272, après avoir lutté soixante-dix ans contre les armées romaines.

SAMNOU, v. de Barbarie, Fezzan, à 170 k. N.-N.-E. de Mourzouk.

SAMOCHONITES ou MEROM (auj. Marom), lac de Palestine, au N., traversé par le Jourdain. Près de ce lac, Jabin, roi d'Azor, fut vaincu par Josué.

SAMOENS, bourg des États-Sardes, Savoie, prov. de Faucigny, à 25 k. E. de Bonneville, sur un affluent de l'Arve. Commerce de bestiaux, mulets. 2,000 hab.

SAMOGITIE, ancienne prov. de la Lithuanie, au N.-O., aujourd'hui comprise presque en entier dans le gouvernement russe de Vilna. La capit. était Rossiéna, encore aujourd'hui résidence de l'évêque de Samogitie.

SAMOIS, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Fontainebleau, à la gauche de la Seine. 1,055 h. ⊠ Fontainebleau.

SAMOS ou SOUSAM-ADASSI, île de l'Archipel, aux Turcs, au S.-O. du golfe de Scala-Nova, séparée des côtes de l'Anatolie par un détroit large de 2 k.; longueur, 40 k.; largeur, 18 k.; par 37° 45′ de lat. N. et 24° 35′ de long. E. Cette île, très-peuplée dès les temps anciens, avait d'abord été appelée *Parthenias*. Elle était très-riche par la fertilité de son sol, par ses mines de fer, qui, dit-on, y manque aujourd'hui, et par ses carrières de marbre blanc. *Samos*, ancienne capit. de l'île, aujourd'hui ruinée près de Chora, était la patrie de Pythagore et d'Épicure. 60,000 hab.

SAMOSATE, *Samosata* (auj. Sémisat), v. de Syrie, sur l'Euphrate, capit. de la Comagène. Patrie du satirique Lucien et de l'hérésiarque Paul de Samosate.

SAMOTHRACE, *Samothrace* ou *Samothracia* (auj. Samothraki), île de Thrace, dans la mer Égée.

SAMOTHRAKI ou SEMENDREK, *Samothrace*, île de Turquie, au N. de l'Archipel; environ 20 k. de longueur et 14 k. de largeur. Elle était célèbre, dans les temps anciens, par les mystères institués en l'honneur des dieux Cabires. Environ 1,500 hab.

SAMOYÈDES, peuple de Russie, près de la mer Glaciale, en Europe et en Asie, dans les gouvernements d'Arkhangel, de Tobolsk et d'Iéniséisk. On ne connait pas l'origine des Samoyèdes. Ils s'appellent dans leur langue KHASOVA; le nom de Samoyèdes leur a été donné par les Russes, qui les ont confondus avec les Lapons, et qui appellent la Laponie SAMÉANDA. Ils sont petits, mais assez bien proportionnés; ils ont le visage large et plat, les lèvres grosses, les yeux petits et peu de barbe. Ils sont nomades, et errent avec leurs rennes dans un vaste pays couvert de neige et de glace pendant huit mois de l'année. La chasse et la pêche fournissent en grande partie à leur nourriture. Ils sont idolâtres; la polygamie est permise chez eux. Ils payent le tribut aux Russes en peaux d'isatis. Leur nombre s'élève à 70,000 individus.

SAMPIGNY, com. du dép. de la Meuse, arr. de Commercy, cant. de Pierrefitte. 1,029 hab. ⊠ Commercy.

SAMSON (SAINT-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Prez-en-Pail. 1,349 h. ⊠ Prez-en-Pail.

SAMSON (SAINT-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Rohan. 901 hab. ⊠ Josselin.

SAMSOUN, *Amisus*, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 180 k. N.-N.-O. de Sivas, sur le golfe de Samsoun, formé par la mer Noire. 2,000 hab.

SAN, mot espagnol qui signifie SAINT. Cherchez, au mot suivant, les noms qui commencent ainsi.

SAN, riv. de Gallicie, qui prend sa source aux monts Karpaths, arrose Sanok, Przemysl, Iaroslaw, et se jette dans la Vistule par la droite, sur la limite du roy. de Pologne. Cours, 400 k.

SÂN, v. ruinée de la Basse-Egypte, nazirie de Damiette, sur un canal du Nil. C'est l'ancienne *Tanis*, appelée ZOAN par les Israélites.

SANA, v. d'Arabie, située vers 15° 20′ de lat. N. et 42° 15′ de long. E. Capit. d'un des principaux États de l'Yémen, gouverné par un iman. Cet État était devenu tributaire du vice-roi d'Égypte, qui n'a pu y maintenir sa domination. On donne à la ville 30,000 hab.

SANA ou MIRAFLORES, v. du Pérou, intendance et à 125 k. N.-O. de Truxillo, sur le petit fleuve de SANA, affluent du Grand-Océan. Ch.-l. de province. Autrefois assez importante.

SANCERGUES, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 22 k. S. de Sancerre. Minerai de fer dans les environs. 970 hab. ⊠

SANCERRE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Cher, à 45 k. N.-E. de Bourges, à 194 k. S.-S.-E. de Paris, à 2 k. de la gauche de la Loire, sur une montagne conique isolée, couverte de bons vignobles. Collége communal. Commerce de vins, chanvre, grains, marbre jaune veiné des carrières environnantes. Sancerre fut prise en 1573 par les troupes de Charles IX; son ancien château fut démoli. 3,483 h. ⊠

L'arr. de Sancerre comprend 8 cant.: Argent, Aubigny, La Chapelle-d'Angillon, Henrichemont, Léré, Sancergues, Sancerre, Vailly. 71,275 hab.

SANCEY-LE-GRAND ou SANCEY-

l'Église, com. du dép. du Doubs, arr. de Baume-les-Dames, cant. de Clerval. 957 hab. ⌧ Clerval.

SANCHEVILLE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun, cant. de Bonneval. 934 hab. ⌧ Bonneval.

SANCOINS, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 36 k. E.-N.-E. de Saint-Amand. 2,464 h. ⌧

SANCY, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. d'Audun. Jadis place forte; prise par Piccolomini en 1600. ⌧ Briey.

SANDA ou SANDAY, une des îles Orcades, vers le N.-E. du groupe. Longueur, 22 k. Potasse; grains. 2,000 hab.

SANDAN, pays de la Mandchourie, vers la partie inférieure du cours de l'Amour; ch.-l. Kidzi, sur l'Amour.

SANDAPOURA, v. du Laos-Annamite, à la gauche du Mei-kong, à 560 k. N.-N.-O. de Camboge.

SANDEC (NEU-), v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. de cercle, à 250 k. O. de Lemberg, sur la Dunajec. 4,000 hab.

Le cercle de Sandec a 3,163 k. c. 217,000 hab.

SANDILLON, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Jargeau. 1,611 hab. ⌧ Jargeau.

SANDIP, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, dans l'île de SANDIP, à l'embouchure du Megna. Au commencement du XVIIe siècle, les Portugais s'y établirent et s'y livrèrent à la piraterie pendant neuf ans.

SANDOMIR ou SANDOMIRZ, v. du royaume de Pologne, dans la voïvodie de Sandomirz, à 182 k. S. de Varsovie, sur la Vistule. Les rois de Pologne y ont autrefois résidé. 3,000 hab.

La voïvodie a 13,720 k. c. 378,000 hab.

SANDOUAY, v. de l'Indo-Chine britannique, à 250 k. S.-S.-E. d'Aracan, sur un petit fleuve de même nom, près de son embouchure dans le golfe du Bengale.

SANDOUX (SAINT-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Amand-Tallende. 1,178 hab. ⌧ Veyre.

SANDUSKY, riv. navigable des États-Unis, État d'Ohio; elle se jette dans la baie de Sandusky, au S.-O. du lac Érié. Cours, 150 k.

SANDUSKY, v. des États-Unis, Ohio, port sur le lac Érié, à l'entrée de la baie de Sandusky. Commerce actif. Il y a un autre SANDUSKY dans le même État, sur la partie supérieure du Sandusky.

SANDWICH ou HAWAII, archipel de la Polynésie, entre 18° 50' et 23° de lat. N., et entre 157° et 162° 30' de long. O. Les principales îles sont : Hawaii ou Owhyhee, Maouï, Morotoï, Ouaou et Tanaï ou Atouaï. Climat doux, sol montueux, assez fertile et bien cultivé. Le bois de sandal est la principale production. Les habitants sont civilisés et convertis, depuis quelques années, au christianisme. Ils ont un gouvernement régulier, des écoles et un commerce étendu. Cet archipel fut découvert par Cook en 1778. 150,000 hab.

SANDWICH, île d'Australie, dans les Nouvelles-Hébrides.

SANDWICH, île d'Australie, près et au N.-O. de la Nouvelle-Irlande.

SANDWICH (TERRE DE), archipel du Grand-Océan Austral, au S.-E. de la Nouvelle-Géorgie, par 59° de lat. S. et 29° de long. O. Découvert, en 1775, par Cook. On n'y aperçoit aucune végétation.

SANDWICH, v. d'Angleterre, comté de Kent, sur la Stour, à 4 k. de son embouchure. Petit port, autrefois beaucoup plus important lorsqu'il faisait partie des Cinq-Ports de Kent. 3,000 hab.

SANDY, cap sur la côte N.-E. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, par 24° 45' de lat. S. et 150° 50' de long. E.

SANFRE, v. des États-Sardes, à 40 k. N.-N.-E. de Coni. 4,000 h.

SANGA, v. du Japon, dans l'île de Kiousiou, à 70 k. E. de Nangasaki. Renommée pour sa porcelaine.

SANGARIUS (auj. Sakaria), fl. de l'Asie-Mineure, affluent du Pont-Euxin.

SANGAMMIR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 160 k. E.-N.-E. de Bombay; ch.-l. d'un district de l'Aurengabad.

SANGARA, contrée de la Nigritie, au S.-O. Habitée par des peuples idolâtres. Le Dioli-Bâ y prend sa source.

SANGATTE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Calais. 941 hab. ⌧ Calais.

SANGAY, volcan de la chaîne des Andes, dans la république de l'Équateur, par 2° 7' de lat. S. Hauteur, 5,237 m. Depuis plus de cent ans, il n'a pas cessé de vomir des flammes, de la fumée et des matières calcinées.

SANGERHAUSEN, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 48 k. O.-N.-O. de Mersebourg. Mines de cuivre. Les Français y vainquirent les Prussiens en 1758. 4,200 hab.

SANGHI, pays de Nigritie, à l'O. du Haoussa. Fertile et bien peuplé.

SANG-KOÏ, fl. *Voy.* SONG-CO.

SANGORA, v. du Malacca-Siamois, État et à 130 k. N.-O. de Patani, sur le détroit qui s'étend au S. de l'île Tantalam.

SANGRO, *Sagrus*, petit fl. du roy. de Naples, qui sépare en partie la prov. de Molise de l'Abruzze-Citérieure, et se jette dans l'Adriatique, après un cours d'environ 125 k.

SANGUESSA, *Suessa*, v. d'Espagne, Navarre, à 40 k. S.-E. de Pampelune, à la gauche de l'Aragon. 3,300 hab.

SANGUIN, ancien roy. de la Guinée septentrionale, entre le cap des Palmes et le cap Mesurado. Il est auj. partagé en plusieurs petits États.

SANGUINET, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Parentis-en-Born, près d'un étang auquel elle donne son nom. 960 hab. ⌧ Liposthey.

SANGUIR, île de la Notasie, entre les Philippines au N. et Célèbes au S., par 3° 46' de lat. N. et 122° 57' de long. E. Longueur, 32 k. Fertile et abondante en bœufs, porcs, chèvres et volailles. 12,000 h.

SANILHAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Largentière. 1,632 hab. ⌧ Largentière.

SANITIUM (auj. Senez), v. des Gaules, dans les Alpes-Maritimes, capit. des Sentiens.

SANNAT, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Évaux. 1,729 hab. ⌧ Chambon.

SANNIO, prov. du roy. de Naples. *Voy.* MOLISE.

SANNOIS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. d'Argenteuil. 1,603 hab. ⌧ Francouville.

SANOK, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. de cercle, à 140 k. O.-S.-O. de Lemberg, à la gauche du San. 1,500 hab.

Le cercle de Sanok a 5,564 k. c. 245,000 hab.

SANQUHAR, v. d'Écosse, comté et à 45 k. N.-O. de Dumfries, sur la Nith. 3,000 hab.

SANSAIS, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Frontenay. 866 hab. ⌧ Niort.

SANSAN, v. de Nigritie, dans le Haoussa, à environ 60 k. E. de Katagoum.

SANSANDING, v. de Nigritie, Bambarra, à 45 k. E.-N.-E. de Ségo. On place deux autres SANSANDING en Sénégambie: l'un dans le roy. d'Oulli, sur un affluent de

droite de la Gambie, à 50 k. N.-E. de Médina; l'autre dans le roy. de Contou, à 35 k. O. de Ferbanna, capit. du Bambouk.

SANSSAC-L'ÉGLISE, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Loudes. 812 hab. ⊠ Le Puy.

SANS-SOUCI, château royal des États-Prussiens, Brandebourg, à 1 k. N.-O. de Potsdam. Construit par le grand Frédéric, qui y mourut le 17 août 1786.

SANTA, mot qui signifie SAINTE en italien et en espagnol. Cherchez, au mot suivant, les noms qui commencent ainsi et qui ne se trouvent pas ici.

SAN-TA, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le ch.-l. est une ville forte, située à 450 k. S.-O. de la ville d'Yun-nan.

SANTA, v. du Pérou, Junin, à 340 k. N.-O. de Guanuco, sur le petit fleuve de son nom, à 2 k. de son embouchure dans le Grand-Océan. Santa fut d'abord fondée sur le bord de la mer; détruite en 1685 par le flibustier Davis, elle fut rebâtie sur son emplacement actuel. 3,500 hab.

SANTAELLA, v. d'Espagne, prov. et à 27 k. S. de Cordoue. 2,000 hab.

SANTA-FE, v. d'Espagne, prov. et à 9 k. O. de Grenade, sur le Genil. Détruite en partie par un tremblement de terre en 1807. 2,000 hab.

SANTA-FE, v. du Mexique, capit. du territoire du Nouveau-Mexique, par 36° 12′ de lat. N. et 107° 13′ de long. O. 5,000 hab.

SANTA-FE ou SANTA-FE-DE-VERA-CRUZ, v. de la Confédération de la Plata, à la droite du Parana; ancienne capit. de l'État d'Entre-Rios, et auj. capit. de l'État de Santa-Fe, situé entre l'État d'Entre-Rios à l'E., dont il est séparé par le Parana, l'État de Buenos-Ayres au S.-E., ceux de San-Luis au S.-O., de Cordova à l'O., et des pays sauvages au N. 6,000 hab.

On donne à l'État 60,000 hab.

SANTA-FE-DE-BOGOTA, v. de la Nouvelle-Grenade. *Voy.* BOGOTA.

SANTA-MARTA (SERRA), chaîne de montagnes du Brésil, au S. de la prov. de Mato-Grosso.

SANTAMARTA, v. forte de la Nouvelle-Grenade, dép. de la Magdalena, à 200 k. E.-N.-E. de Carthagène; port franc sur la mer des Antilles. Elle fut en partie renversée par un tremblement de terre en 1834. 6,000 hab.

SANTANDER, v. d'Espagne, ch.-l. de prov., dans la Vieille-Castille, à 130 k. N. de Burgos, dans une presqu'île sur la baie de Santander, formée par le golfe de Gascogne. Évêché. Port très-commerçant. 19,000 hab.

La prov. a 169,000 hab.

SANTANDER (NOUVEAU-), v. du Mexique, sur le NOUVEAU-SANTANDER, affluent du golfe du Mexique. Elle donne son nom à l'État de Nouveau-Santander ou Tamaulipas, dont elle a été le chef-lieu. 6,000 hab.

SANTANDER (NOUVEAU-), État du Mexique. *Voy.* TAMAULIPAS.

SANTAREM, v. du Brésil, province et à 720 k. O. de Para, à la droite de l'Amazone, au-dessous du confluent du Topayos.

SANTAREM, *Scalabis*, v. du Portugal, Estramadure, à 78 k. N.-E. de Lisbonne, sur la droite du Tage. Vins, salines. 8,000 hab.

SANTEE, fl. navigable des États-Unis, dans la Caroline-du-Sud; formé par la réunion de la Wateree et de la Congaree, qui passe à Colombia. Le Santee se jette dans l'Atlantique par deux embouchures. Cours d'environ 500 k. depuis la source de la Wateree.

SANTENAY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Nolay. Vins. 1,543 hab. ⊠ Chagny.

SANTERNO, riv. d'Italie, qui prend sa source en Toscane, aux Apennins, passe dans les États-de-l'Église, à Imola, et se jette dans le Pô-di-Primaro, près des lagunes de Comacchio. Cours, 110 k.

SANTERRE, ancien pays de France, dans la Picardie; ch.-l. Péronne; formant aujourd'hui l'E. du département de la Somme.

SANTES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Haubourdin. 1,556 hab. ⊠ Lille.

SANTHIA, v. des États-Sardes, à 18 k. O.-N.-O. de Verceil. Quelques ducs de Savoie y ont résidé. 3,000 hab.

SANTIAGO, île d'Afrique. *Voy.* IAGO (SANT-).

SANTIAGO, capit. du Chili; lat. S. 33° 26′, long. O. 73° 4′; sur la Mapocha, affluent du Maypo. Cette ville fait tout son commerce extérieur par le port de Valparaiso. Elle a été fondée en 1541, et plusieurs fois ravagée par des tremblements de terre. 66,000 hab.

SANTIAGO, v. de l'île de Cuba; port sur la côte méridionale, à 800 k. E.-S.-E. de La Havane, ch.-l. du département Oriental, et siége d'un archevêché. Cette ville, fondée en 1514, fut considérée comme la capitale de l'île de Cuba jusqu'en 1589. 12,000 hab.

SANTIAGO ou SAINT-YAGUE, v. de l'île d'Haïti, à 180 k. N.-E. de Port-au-Prince; ch.-l. du département du Nord-Est, sur la droite du Grand-Yague, à 110 k. O. de son embouchure. Climat sain. 12,000 hab.

SANTIAGO, v. du Paraguay, ch.-l. de département, à 200 k. S.-S.-E. de l'Assomption. 1,400 h.

SANTIAGO-DE-COMPOSTELA, ou SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, v. d'Espagne, à 480 k. N.-O. de Madrid, dans la province de La Corogne. Archevêché. Ancienne capit. de la Galice, et résidence du capitaine-général de la Galice. Belle cathédrale, où de nombreux pèlerins vont révérer les reliques de l'apôtre saint Jacques, patron de l'Espagne. Université renommée. Commerce de toiles, bas de soie, images et chapelets. 28,000 h.

SANTIAGO-DEL-ESTERO, v. de la Confédération de la Plata, ch.-l. de province, à 930 k. N.-O. de Buenos-Ayres, sur la droite du Rio-Dulce. 3,000 hab.

SANTIAGO-DE-LOS-CABALLEROS ou NATA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de l'Isthme, province et à 140 k. O.-S.-O. de Panama. Poterie très-estimée. 4,000 hab.

SANTIAGO-DE-VERAGUA ou VERAGUA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de l'Isthme, à 200 k. O.-S.-O. de Panama; ch.-l. de la province de Veragua. 5,000 hab.

SANTILLANE (Santillana), v. d'Espagne, province et à 25 k. S.-O. de Santander, près du golfe de Gascogne. Patrie de l'architecte Herréra. Elle fut capitale d'une partie des Asturies jusqu'au XVIe siècle. 2,300 hab.

SANTIN (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. 1,221 hab. ⊠ Maurs.

SANTIN-CANTALÈS (SAINT-), com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de La Roquebrou. 1,068 hab. ⊠ Montvert.

SANTO, mot italien qui signifie *Saint*. Cherchez, au mot suivant, les noms qui commencent ainsi.

SANTOÑA, v. d'Espagne, province et à 100 k. E. de Santander; port dans une presqu'île, sur une baie du golfe de Gascogne. Les Français l'occupèrent en 1809 et en 1823. 1,000 hab.

SANTONS, *Santones*, ancien peuple gaulois de la 2e Aquitaine, dans le pays qui forme aujourd'hui le département de la Charente-In-

férieure. Capit. *Mediolanum*, puis *Santones* (auj. Saintes).

SANTONS (PORT DES), *Santonum Portus* (probablement auj. Marennes), principal port des anciens Santons, entre l'embouchure de la Charente et celle de la Garonne. Quelques auteurs placent à La Rochelle le port des Santons.

SANTORIN, *Thera*, île de Grèce, dans les Cyclades, au S., par 36° 21' de lat. N. et 23° 8' de long. E. Longueur, 15 k. Ayant à peu près la forme d'un croissant. Côtes en partie inabordables; sol volcanique, bien cultivé, assez fertile; bon vin. Lieux principaux: Pyrgos et Skaro. 12,000 hab.

SANTOS, v. du Brésil, province et à 70 k. S.-E. de Saint-Paul; port sur l'Atlantique. 7,000 hab.

SANTOS, v. d'Espagne, prov. et à 58 k. S.-E. de Badajoz. 6,000 hab.

SANTOS (LOS), v. de la Nouvelle-Grenade, départ. de l'Isthme, sur la baie et à 180 k. S.-O. de Panama.

SANTRANGES, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Léré. 948 hab. ✉ Cosne.

SANVIC, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. d'Ingouville. 2,810 hab. ✉ Le Havre.

SANVIGNES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Toulon-sur-Arroux. 1,647 hab. ✉ Perrecy.

SANXAIS, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Lusignan. Mine de plomb sulfuré aux environs. 1,807 h. ✉ Lusignan.

SAÔNE, *Arar*, riv. de France; prend sa source au S. du département des Vosges; passe dans le département de la Haute-Saône, à Port-sur-Saône, à Gray, où elle devient navigable; dans le département de la Côte-d'Or, à Auxonne, à Saint-Jean-de-Losne; dans le département de Saône-et-Loire, à Chalon, Tournus, Mâcon; sépare le département de l'Ain de celui du Rhône, baigne Trévoux, traverse Lyon, et se jette dans le Rhône, par la droite, au-dessous de cette ville. Les principaux affluents de la Saône sont, à gauche, l'Oignon, le Doubs, la Loue et la Seille. Elle communique avec le Rhin par le canal de l'Est, ou canal du Rhône au Rhin, à l'Yonne par le canal de Bourgogne, à la Loire par le canal du Centre. Cours, 450 k.

SAÔNE, com. du dép. du Doubs, arr. et cant. de Besançon. 809 hab. ✉ Besançon.

SAÔNE (HAUTE-), département de la France, à l'E., formé d'une partie de la Franche-Comté; ch.-l. Vesoul. Diocèse, cour royale et académie universitaire de Besançon; 6e division militaire; 18e arr. forestier; 3 arr. communaux: Gray, Lure, Vesoul; 4 arr. électoraux: Vesoul, Gray, Jussey, Lure. 28 cant., 581 communes. Couvert au N. par des ramifications des Vosges. Il n'offre au S. que des coteaux peu élevés. Il est arrosé par la Saône et un grand nombre de ses affluents, parmi lesquels on distingue l'Oignon, qui sépare la Haute-Saône du Doubs et du Jura. Le sol renferme beaucoup de fer, de la houille, des pierres à aiguiser, des sources salées et des sources minérales dont les plus fréquentées sont celles de Luxeuil. Le sol fertile produit des céréales au delà du besoin, du vin de bonne qualité. Les forêts, qui couvrent près du tiers du département, fournissent de bons bois pour la marine. L'industrie s'occupe très-activement de l'exploitation du fer, de la fabrication du verre, faïence, bonneterie, toiles, chapeaux de paille et kirchenwasser, etc. 5,310 k. c. 347,627 hab.

SAÔNE-ET-LOIRE, département de la France, à l'E.; formé des pays d'Autunois, Charollais, Brionnois, Chalonnais et Mâconnais, parties de l'ancienne Bourgogne; ch.-l. Mâcon. Diocèse d'Autun, cour royale et académie universitaire de Dijon; 18e division militaire; 19e arr. forestier; 5 arr. communaux: Autun, Chalon, Charolles, Louhans, Mâcon; 7 arr. électoraux: Chalon (deux), Mâcon, Cluny, Autun, Charolles, Louhans. 48 cant., 593 communes. Traversé du S. au N. par les monts de la Côte-d'Or, qui le partagent entre le bassin de la Saône et celui du Rhône. La Saône, la Loire et l'Arroux y sont navigables et unis par le canal du Centre, canal compris en entier dans ce département, qui sera traversé par le chemin de fer de Paris à Lyon. Le sol renferme de riches mines de houille et de fer, dont les plus importantes sont celles du Creuzot, et des eaux minérales renommées à Bourbon-Lancy. Les forêts couvrent un cinquième de la superficie. Les céréales suffisent à la consommation. Les vins recherchés du Mâconnais et du Chalonnais, et l'éducation des bestiaux et des bêtes à laine, sont, avec les usines et divers établissements d'industrie, la source d'une grande richesse pour ce dép. 8,585 k. c. 551,543 hab.

SAORGIO, v. des États-Sardes, à 40 k. N.-E. de Nice. Château fort qui commande le col de Tende, pris par les Français en 1794. 3,000 hab.

SAOU, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Crest. 1,552 hab. ✉ Crest.

SAP (LE), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Argentan, cant. de Vimoutiers. 1,736 hab. ✉

SAPIRES, *Sapiri*, ancien peuple de l'Ibérie.

SAPOGNE, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Flize. 836 hab. ✉ Flize.

SAPOIS, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Saulxures. 1,010 h. ✉ Vagney.

SAPOJOK, v. de Russie, gouv. et à 87 k. S.-E. de Riazan. 4,000 h.

SAPONARA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 40 k. S. de Potenza. Près de là sont les ruines de l'ancienne *Grumentum*. 3,000 h.

SARA ou RIO-GRANDE, riv. de la république de Bolivia, se joint au Guapore pour former le Mamoré. Cours, environ 200 k.

SARABAT ou KÉDOUS, *Hermus*, fl. de la Turquie d'Asie, Anatolie, passe à Manissa et se jette dans le golfe de Smyrne. Cours, plus de 300 k.

SARACENA, *Sestium*, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 46 k. N. de Cosenza. 2,400 hab.

SARACOLETS ou SERRACOLETS, peuples nègres de la Sénégambie, établis dans le pays de Galam, sur la rive gauche du Sénégal. Les Saracolets sont mahométans et beaucoup plus avancés en civilisation que les autres nègres. Ils s'adonnent à l'agriculture et au commerce.

SARAGOSSE, *Salduba*, puis *Cæsarea-Augusta* (Zaragoza), v. d'Espagne, capit. de la prov. de Saragosse, dans l'Aragon, à 286 k. N.-E. de Madrid, sur la droite de l'Èbre. Résidence du capitaine général de l'Aragon, de l'audience royale. Archevêché, université. L'industrie et le commerce de cette ville, autrefois considérables, sont bien déchus, malgré la navigation de l'Èbre et le canal Impérial, qui longe l'Èbre depuis Tudela jusqu'au-dessous de Saragosse. Commerce de vins, laines, eaux-de-vie, peaux. Salduba fut, dit-on, fondée par des Phéniciens; Auguste y envoya une colonie romaine et lui donna son nom. Childebert et Clotaire l'assiégèrent inutilement en 542; en 1014, elle devint la capit. d'un État maure indépendant. Alphonse le Batail-

leur la conquit et en fit sa résidence en 1115. L'archiduc Charles y vainquit les troupes de Philippe V en 1710. Les Français s'en emparèrent en 1809, après deux mois de résistance désespérée de la part des habitants. 43,000 hab.

SARAÏ, v. ruinée de la Russie d'Europe, gouv. et à 90 k. N. d'Astracan, près de la gauche du Volga. Saraï fut la capit. de l'empire du Kaptchak, fondé au XIII[e] siècle par les Mongols de la Horde-d'Or. On ignore l'époque de sa ruine. Le village de Sélitrénoï-Gorodok occupe une partie de son emplacement.

SARAMACA, fl. de la Guyane-Hollandaise, affluent de l'Atlantique. Un canal l'unit au Surinam, dans la partie inférieure de son cours. Cours, 530 k.

SARAMON, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 20 k. S.-E. d'Auch. 1,276 hab. ⌧ Auch.

SÂRAN, district de l'Hindoustan anglais, dans le N.-O. du Bahar, entre le Gange, la Gograh et le Gondak. Ch.-l. Tchapra.

SARAN, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. d'Orléans. 1,121 hab. ⌧ Orléans.

SARANSK, v. de Russie, gouv. et à 105 k. N. de Penza. 8,000 h.

SARAPOUL, v. de Russie, gouv. et à 300 k. S.-E. de Viatka, sur la Kama. Commerce assez considérable par la Kama. 6,000 h.

SARA-SOU, riv. du Turkestan-Indépendant, pays des Kirghiz, affluent du lac Téletzkoï. Cours, 600 k.

SARATOGA, v. des États-Unis, État de New-York, à 45 k. N. d'Albany. Eaux minérales très-fréquentées. En 1777, le général américain Gates y fit prisonniers 6,000 Anglais commandés par Burgoyne. 3,000 hab.

SARATOV, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 722 k. S.-E. de Moscou, sur la droite du Volga. Commerce important par le Volga. 35,000 hab.

Le gouvernement de Saratov a 185,871 k. c. 1,562,000 hab.

SARAWAN, v. du Bélouchistan, à 115 k. O.-S.-O. de Kélat. Elle donne son nom à la prov. de SARAWAN, dont Kélat est le chef-lieu. 3,000 hab.

SARCELLES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. d'Écouen. Briqueterie. 1,737 hab. ⌧

SARDAIGNE, *Sardinia* (Sardegna), grande île de la Méditerranée, entre 38° 52′ et 41° 18′ de lat. N., et entre 5° 45′ et 7° 35′ long. E. Elle a 266 k. de longueur, du cap Longo-Sardo, au N., au cap Teulada, au S.; et 152 k. de largeur, du cap Comino, à l'E., au cap di Caccia, à l'O. Généralement couverte de montagnes. Principaux fleuves : le Tyrso à l'O., la Flumendosa au S.-E., et la Coguinas au N. Air malsain. Mines de plomb; corail abondant sur les côtes; sol fertile, fruits, vins estimés; pêche abondante; animaux domestiques généralement petits. Peu d'industrie manufacturière. Capit. Cagliari. La Sardaigne était appelée par les Grecs *Ichnusa*, parce que l'on comparait sa forme à celle du pied d'un homme. Cette île reçut des colonies de Libyens, de Grecs, d'Ibériens et de Troyens. Elle tomba au pouvoir des Carthaginois, à qui les Romains l'enlevèrent en même temps que la Corse, l'an 233. A la chute de l'empire Romain, elle passa successivement aux Vandales, aux Goths, aux Grecs, aux Sarrasins. Les Pisans s'en emparèrent vers le XI[e] siècle; les Génois la leur disputèrent longtemps. Les rois d'Aragon s'en rendirent maîtres en 1326. Elle fut cédée, en 1720, au duc de Savoie, qui prit alors le titre de roi de Sardaigne. La Sardaigne est partagée en deux divisions administratives : le cap Cagliari au S., ch.-l. Cagliari; et le cap Sassari au N., ch.-l. Sassari. 3,800 k. c. 462,000 hab.

SARDENT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Pontarion. 2,285 hab. ⌧ Bourganeuf.

SARDES, *Sardes* (auj. Sart), autrefois v. importante de l'Asie-Mineure et capit. du roy. de Lydie, sur le Pactole. Prise par Cyrus, l'an 548 avant Jésus-Christ. Brûlée par les Athéniens, en 504.

SARDES (ÉTATS-), ROYAUME DE SARDAIGNE OU ÉTATS DU ROI DE SARDAIGNE, *État de l'Italie*, au N.-E.; capit. Turin. Il est composé de deux parties distinctes : 1° l'île de Sardaigne, à laquelle il doit son nom; 2° les États de terre ferme, qui comprennent, dans le N.-O. de l'Italie, les pays connus autrefois sous les noms de Savoie, Piémont, Montferrat, comté de Nice et république de Gênes. Les États de terre ferme sont compris entre 43° 39′ et 46° 24′ de lat. N., et entre 3° 17′ et 7° 44′ de long. E. Ils sont bornés au N. par la Suisse, dont ils sont séparés par les Alpes et le lac de Genève; à l'O. par la France, dont ils sont séparés en partie par le Rhône, les Alpes et le Var; au S. par la Méditerranée, qui forme sur cette côte le golfe de Gênes; à l'E. par quelques enclaves des duchés de Lucques, de Modène et de Toscane, par le duché de Parme et par le roy. Lombard-Vénitien, avec lequel ils ont pour limites le lac Majeur, le Tésin et le Pô. Leur plus grande longueur, du N.-O. au S.-E., est de 400 k.; leur plus grande largeur, du N.-E., au S.-O. est de 322 k.

Les anciennes divisions politiques des États du roi de Sardaigne répondent à peu près à des divisions physiques distinctes : l'île de Sardaigne est dans la Méditerranée; la Savoie, séparée du reste de l'Italie par les plus hautes cimes des Alpes, appartient géographiquement à la France, par sa situation dans le bassin du Rhône. Le Piémont, auquel on réunit ordinairement le Montferrat, forme un vaste bassin qui est entouré au N. et à l'O. par les hautes montagnes des Alpes, au S. par les Apennins, et qui se prolonge à l'E. dans le roy. Lombard-Vénitien et les États voisins en Italie. Le comté de Nice, appuyé sur les Alpes-Maritimes et sur l'Apennin-Septentrional, est compris entre ces montagues, le Var et la Méditerranée. Le duché de Gênes est en grande partie couvert par les Apennins, qui le traversent de l'E. à l'O. La Sardaigne et la Savoie sont décrites séparément. *Voy.* SAVOIE et SARDAIGNE.

Les principales montagnes dans la chaîne des Alpes sont : le mont Rose, le mont Cervin, le Grand-Saint-Bernard, le mont Blanc, le mont Genèvre et le mont Viso. Les principales rivières de ces États sont : le Pô et ses affluents de gauche, la Doire-Ripaire, la Doire-Baltée, la Sesia, l'Agogna, le Tésin; et ses affluents de droite, la Maira, le Tanaro, la Scrivia et la Stura, et la Bormida, affluents du Tanaro Les principaux lacs du Piémont sont le lac Majeur et le lac d'Orta.

Le climat est froid sur les hautes montagnes, dont plusieurs sont couvertes de neiges éternelles; il est chaud dans les vallées. L'air est généralement pur et salubre, à l'exception des lieux où l'on cultive le riz. Les principales richesses minérales sont : le fer, le plomb, le cuivre, et même un peu d'or; de beau marbre, de l'albâtre, etc. Le sol est bien cultivé et très-fertile dans le Piémont, où il produit en abondance le froment, le maïs, le riz, des vins médiocres, du chan-

vre, etc.; plus maigre dans le duché de Gènes et le comté de Nice, il indemnise les cultivateurs par la qualité des produits, les oranges, les citrons, les olives, les figues, les truffes, etc. Les châtaignes, et surtout le mûrier, sont aussi la source d'une grande richesse pour tous ces États. Les chevaux sont peu nombreux et médiocres; on élève en grande quantité des mulets estimés et des abeilles dont le miel est recherché. Les principales manufactures sont celles de soieries, de papier, de liqueurs, d'ustensiles de fer et de cuivre, etc. Les principaux articles d'exportation sont: l'huile, le riz, la soie, dont une petite partie seulement est manufacturée dans le pays; les savons, la céruse, les parfumeries, le lin, le chanvre, les truffes, les châtaignes, les pâtes de Gènes, etc.

La Savoie répond à peu près à l'ancienne province des Alpes-Grecques, dans la Gaule-Transalpine. Le comté de Nice, sous les Romains, appartenait aux Alpes-Maritimes. Le duché de Gènes et le Piémont formaient la Ligurie et la plus grande partie de la Gaule-Transpadane, dans la Gaule-Cisalpine.

La monarchie sarde commença en 998, époque à laquelle Berthold fut élevé à la dignité de comte de Savoie. Diverses parties du Piémont furent successivement réunies à ce petit État: le comté de Nice y fut joint en 1388, et le duché de Montferrat en 1703; en 1720, Victor-Amédée obtint la Sardaigne et le titre de roi, en cédant à l'Autriche la Sicile, sur laquelle il avait régné pendant sept ans. En 1796, toute la partie continentale des États-Sardes fut occupée par les Français, qui la réduisirent en départements en 1802. A la chute de l'empire Français, la maison de Savoie recouvra toutes ses anciennes possessions, auxquelles le congrès de Vienne joignit les États de l'ancienne république de Gènes.

Le gouvernement des États-Sardes est une monarchie absolue. La religion catholique est suivie par la presque totalité des habitants. On y trouve environ 20,000 Vaudois et 3,000 Juifs. La capit. est Turin.

Les États-Sardes sont partagés aujourd'hui en 10 divisions:

DIVISIONS.	SUPERFICIE.	POPULATION en 1839.	PROVINCES.
Partie continentale.			
	K. c.	Hab.	
TURIN..............	8,248	873,310	Turin. Ivrée. Biella. Pignerol. Suse.
SAVOIE..............	11,053	564,137	Savoie propre. Genevois. Tarantaise. Maurienne. Chablais. Faucigny. Savoie supérieure. Carouge.
AOSTE..............	3,194	78,110	Aoste.
NOVARE.............	6,969	542,728	Novare. Verceil. Lomellina. Pallanza. Domo-d'Ossola. Valsesia.
ALEXANDRIE.........	5,276	595,563	Alexandrie. Asti. Casal. Acqui. Voghera. Tortone.
CONI...............	7,018	566,181	Coni. Mondovi. Saluces. Alba.
GÈNES..............	5,449	674,988	Gènes. Savone. Novi. Chiavari. Levante. Albenga. Bobbio.
NICE...............	4,192	230,718	Nice. Oneille. San-Remo.
A reporter	51,399	4,125,735	

DIVISIONS.	SUPERFICIE.	POPULATION en 1839.	PROVINCES.
	K. c.	Hab.	
Report......	51,399	4,125,735	
	Ile de Sardaigne.		
CAP-SASSARI......... } CAP-CAGLIARI........ }	23,921	524,633	Alghero. Cuglieri. Ozieri. Sassari. Busachi. Cagliari. Iglesias. Isili. Lanusei. Nuoro.
Total	75,320	4,650,368	

SARDIQUE, *Sardica* (auj. Sophie ou Triaditza), v. de Mésie, agrandie par Trajan, qui la nomma *Ulpia-Sardica*. Elle devint la métropole de la Dacie-Intérieure. Un concile y fut tenu l'an 347.

SARDONS, *Sardones*, ancien peuple gaulois de la 1[re] Narbonnaise, dans le pays qui forme aujourd'hui le dép. des Pyrénées-Orientales; v. pr. *Ruscino* (auj. ruinée, près de Perpignan).

SARDOS (SAINT-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Prayssas. 930 h. ⊠ Clairac.

SARDOS (SAINT-), com. du dép de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Verdun-sur-Garonne. 1,158 h. ⊠ Grisolles.

SARE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. d'Espelette. En 1794, les Français y battirent les Espagnols. 2,201 hab. ⊠ Saint-Jean-de-Luz.

SAREPTA (auj. Sarfand), v. de Phénicie, sur la mer Intérieure, à 18 k. S. de Sidon. Célèbre par la pauvre veuve qui y reçut Élie, l'an 911 avant J.-C., et dont le fils fut ressuscité par ce prophète.

SAREPTA, v. de la Russie d'Europe, gouvernement et à 360 k. S.-S.-O. de Saratov, sur la Sarpa, à 1 k. de son confluent avec le Volga. Ville industrieuse, colonie d'Hernhuts ou frères moraves allemands. On peut la regarder comme le ch.-l. de plus de cent colonies de frères moraves répandues dans le gouvernement de Saratov. 4,000 hab.

SARGANS, petite ville de Suisse, canton et à 41 k. S. de Saint-Gall, sur la route d'Allemagne, en Italie. Eaux sulfureuses. Mines de fer. 600 hab.

SARGÉ, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Mondoubleau. 1,734 hab. ⊠ Mondoubleau.

SARGÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 1,357 hab. ⊠ Le Mans.

SARI, *Zadracarta*, v. de Perse, à 180 k. N.-E. de Téhéran, ch.-l. du Mazenderan. 30,000 hab.

SARI-D'ORCINO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 20 k. N.-N.-E. d'Ajaccio. 761 hab. ⊠ Ajaccio.

SARINE, v. de Suisse. *Voy.* SAANE.

SARIÑENA, v. d'Espagne, province et à 42 k. S.-S.-E. d'Huesca, près de l'Alcandre, affluent de gauche de la Cinca. En 1133, les chrétiens y furent vaincus par les Maures. 2,500 hab.

SARLANDE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Lanouaille. 1,227 hab. ⊠ Excideuil.

SARLAT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Dordogne, à 72 k. S.-E. de Périgueux, à 531 k. S.-S.-O. de Paris. Tribunal de commerce, séminaire, collége communal. Commerce d'huile de noix, bestiaux; mines de fer aux environs. Patrie de la Boétie et, selon quelques auteurs, de Fénelon. Évêché avant la révolution de 1789. 5,941 hab. ⊠

L'arr. de Sarlat est divisé en 10 cant.: Belvès, Le Bugue, Carlux, Saint-Cyprien, Domme, Montignac, Salignac, Sarlat, Terrasson, Villefranche-de-Belvès. 111,343 h.

SARMATES ou SAUROMATES, *Sarmatæ* ou *Sauromatæ*, tribu scythe, à l'E. du Tanaïs; issue, selon Hérodote, du mariage des Scythes avec les Amazones. Ils devinrent puissants, et l'on confondit, sous le nom de Sarmates, tous les peuples qu'on a appelés plus tard Slaves.

SARMATIE, *Sarmatia* (auj. Russie d'Europe), vaste contrée dont les limites au N. n'étaient pas connues; bornée à l'O. par la Germanie et l'Illyrie; au S., par la Thrace, le Pont-Euxin et le Caucase; à l'E. par la mer Caspienne. Les anciens assignaient à l'Asie la partie située à l'E. du Tanaïs inférieur. Peuples principaux : 1° dans la Sarmatie d'Europe: les Vénèdes, les Estiens, les Borusses, les Agathyrses, les Bastarnes, les Gélons, les Budins, les Neures, les Roxolans, les Iazyges et les Scythes; 2° dans la Sarmatie d'Asie : les Méotes, les Sindes, les Achéens, les Hénioques, les Saunes, les Alains et les Sabires. Ces peuples étaient généralement nomades. Les Grecs avaient fondé, sur les côtes du Pont-Euxin et du Palus-Méotide, plusieurs villes qui s'enrichirent par le commerce.

SARMATIQUE (OCÉAN), *Sarmaticus oceanus* (auj. mer Baltique), mer située au N.-O. de la Sarmatie, et que les anciens croyaient unie au N. à l'Océan.

SARMATIQUES (MONTS), *Sarmatici montes* (auj. monts Karpaths), monts au S.-O. de la Sarmatie.

SARNEN, v. de Suisse, canton d'Underwald, ch.-l. d'Underwald-sur-Bois, à 12 k. S.-O. de Stanz, au N. du lac de Sarnen, sur l'Aa, qui sort de ce lac pour aller se jeter dans le lac de Lucerne. 3,500 h.

SARNIA (auj. Guernesey), île des Gaules, dans l'océan Britannique.

SARNO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 18 k. N.-N.-O. de Salerne, près de la source du SARNO, petit affluent du golfe de Naples. Évêché. Sources sulfureuses et ferrugineuses; vins, huile et belle soie aux environs.

Teïa, dernier roi des Ostrogoths, fut vaincu par Narsès, en 553, près de l'embouchure du Sarno, et périt dans le combat. 12,000 hab.

SARON ou SARONAS, plaine de Palestine, entre Césarée et Joppé; célèbre par sa fertilité.

SARONIQUE (GOLFE), *Saronicus sinus* (auj. golfe d'Égine), golfe de la mer Égée, entre l'Attique et l'Argolide.

SAROS, comitat de Hongrie, cercle en deçà de la Theiss; ch.-l. Eperies. 3,571 k. c. 185,000 hab.

SAROS, *Melanes*, golfe formé par l'Archipel, entre la Romélie au N. et la presqu'île de Gallipoli au S.-E.

SAROUKHAN, sandjak de la Turquie d'Asie, Anatolie, arrosé par le Sarabat, et baigné à l'O. par les golfes de Tchanderli et de Smyrne. Villes principales: Manissa et Ak-Hissar. Sol fertile; vins, amandes, coton, soie.

SARRALBE, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 15 k. S. de Sarreguemines. Fabriques de tabatières de carton, toiles, chapeaux de paille; acier naturel; source salée au hameau de Saltzbrunn. 3,434 hab. ⊠

SARRAN, com. du dép. du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Mauvezin. 1,025 hab. ⊠ Mauvezin.

SARRANCE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Accous. 1,271 hab. ⊠ Bedous.

SARRANCOLIN, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. d'Arreau, sur la Neste. Marbre. 1,079 hab. ⊠ Arreau.

SARRAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Tournon, sur la droite du Rhône. 1,125 hab. ⊠ Saint-Vallier.

SARRASINS, *Sarraceni*, peuple d'Arabie, peut-être le même que les Cédaréniens. Cette nation, d'abord peu considérable, s'augmenta sensiblement dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, et finit par étendre son nom à tous les peuples arabes réunis sous Mahomet et sous les califes, ses successeurs.

SARRAZAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Lanouaille. 1,438 hab. ⊠ Thiviers.

SARRAZAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Martel. 1,447 h. ⊠ Cressensac.

SARRE (Saar), *Saravus*, riv. navigable qui prend sa source dans les Vosges; passe en France, à Sarrebourg, à Sarreguemines; dans la Prusse-Rhénane, à Sarrebruck, où elle devient navigable, à Sarrelouis et Sarrebourg, et se joint à la Moselle par la droite, à 7 k. S.-O. de Trèves. Cours de plus de 200 k.

Sous l'empire Français, la Sarre donnait son nom à un dép. dont Trèves était le ch.-l., et qui est auj. compris dans la régence prussienne de Trèves, et, en partie, dans la Bavière-Rhénane.

SARRE-UNION, v. de France. *Voy.* SAAR-UNION.

SARREBOURG, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Meurthe, à 73 k. E.-N.-E. de Nancy, à 389 k. E. de Paris, à la droite de la Sarre, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg, et sur le canal projeté de la Marne au Rhin. Ceinte d'une vieille muraille. Elle fut cédée à Louis XIV en 1661. 2,499 hab. ⊠

L'arr. de Sarrebourg est divisé en 5 cantons: Fénétrange, Lorquin, Phalsbourg, Réchicourt, Sarrebourg. 78,213 hab.

SARREBOURG (Saarburg), v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 17 k. S.-S.-O. de Trèves, sur la Sarre. Commerce d'alun, sel ammoniac, vin, houille, usines. 1,700 h.

SARREBRUCK ou SAARBRÜCKEN, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 64 k. S.-S.-E. de Trèves, sur la Sarre, qui y devient navigable, près de la frontière de France, et sur le chemin de fer projeté de Metz au Rhin; ch.-l. de cercle. 7,000 hab.

SARREGUEMINES, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Moselle, à 79 k. E. de Metz, à 387 k. E.-N.-E. de Paris, sur la gauche de la Sarre. Bureau de douanes; collége communal. Fabriques de faïence, poterie, porcelaine rouge; tabatières de carton, velours et pluches de soie. 4,865 hab. ⊠

L'arr. de Sarreguemines est divisé en 8 cantons: Saint-Avold, Bitche, Forbach, Gros-Tenquin, Rorbach, Sarralbe, Sarreguemines, Volmunster. 123,644 hab.

SARREINSBERG, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Bitche. 1,100 hab. ⊠ Bitche.

SARRELOUIS ou SAARLOUIS, v. forte de la Prusse-Rhénane, régence et à 50 k. S. de Trèves, sur la Sarre, près de la frontière de la France, à laquelle cette ville, fondée par Louis XIV, appartenait avant 1815. Patrie du maréchal Ney. 4,400 hab.

SARRIA, village d'Espagne, prov. et à 7 k. N.-O. de Barcelone. Belles maisons de plaisance; palais où les rois d'Aragon ont souvent résidé. 3,000 hab.

SARRIANS, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. de Carpentras. Éducation de vers à soie. 2,730 hab. ⊠ Carpentras.

SARROLA-ET-CARCOPINO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 16 k. N.-E. d'Ajaccio. 643 h.

SARROUX, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Bort, près de la droite de la Dordogne. 1,119 hab. ⊠ Bort.

SARS-POTERIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Solre-le-Château. 994 hab. ⊠ Avesnes.

SARSINA, v. des États-de-l'Église, à 36 k. S.-S.-E. de Forli. Évêché. Autrefois une des villes les plus importantes de l'Ombrie. Patrie du poëte comique Plaute. 1,200 hab.

SART, *Sardes*, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, à 100 k. E. de Smyrne, sur les ruines de l'ancienne Sardes, capit. de la Lydie.

SARTÈNE, ch.-l. d'arrondissement communal du dép. de la Corse, à 50 k. S.-S.-E. d'Ajaccio. Commerce de cire, cuirs, peaux de chèvres et de moutons, huiles, planches de sapin. 3,235 hab. ⊠

L'arr. de Sartène se divise en 8 cantons: Bonifacio, Lévie, Sainte-Lucie, Olméto, Pétréto-et-Bicchisano, Porto-Vecchio, Sartène, Serra. 27,220 hab.

SARTHE, riv. de France qui prend sa source dans le dép. de l'Orne, où elle arrose Alençon, passe dans le dép. de la Sarthe, au Mans, devient navigable au-dessous de cette ville, passe à Sablé et joint la Mayenne par la gauche, à 2 k. au-dessus d'Angers. Principaux affluents: à gauche, l'Huine et le Loir. Cours, près de 270 k.

SARTHE, dép. de France, à l'O., formé d'une partie de l'ancien Maine; ch.-l. Le Mans. Diocèse du Mans; cour royale et académie universitaire d'Angers; 4e division militaire, 15e arr. forestier. 4 arr. communaux: Saint-Calais, La Flèche, Mamers, Le Mans; 7 arr. électoraux: Le Mans (3), Saint-Calais, La Flèche, Mamers, Beaumont-sur-Sarthe. 33 cant., 394 com. Sol généralement plat, arrosé par la Sarthe et le Loir, navigables, et par beaucoup d'autres petites rivières; généralement gras et fertile dans les vallées, offrant ailleurs d'assez grandes étendues de landes et de forêts. Céréales suffisantes, un peu de vin, beaucoup de cidre et de poiré; grand commerce de volailles et porcs engraissés dans

le dép., et de cire tirée de la Bretagne. Fabriques de toiles, linge, calicots, papier, bougie, etc. 6,216 k. c. 470,535 hab.

SARTILLY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 11 k. N.-O. d'Avranches. 1,144 hab. ⊠ Avranches.

SARTROUVILLE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. d'Argenteuil, sur la droite de la Seine. Pierres de taille, asperges. 1,775 hab. ⊠

SARUS (auj. Seihoun ou Adana), fl. de Cilicie, affluent de la mer Intérieure.

SARZANA, v. des États-Sardes, division de Gênes, prov. de Levante, à 11 k. E. de la Spezia. Évêché. Patrie du pape Nicolas V. 8,000 hab.

SARZEAU, ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 24 k. S. de Vannes. Marais salants. 6,901 hab. ⊠

SAS-DE-GAND, place forte de Hollande, Zélande, sur le canal qui va de Gand à l'Escaut-Occidental. 800 hab.

SASKATCHAOUAN, fl. d'Amérique. *Voy.* Nelson.

SASSANO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 7 k. S.-O. de la Sala. 4,000 hab.

SASSARI, v. de Sardaigne, ch.-l. de la division du cap Sassari, à 22 k. de la mer; lat. N. 40° 40', long. E. 6° 12'. Commerce d'huile, tabac, exportés par le port de Torres, à 15 k. N.-O. de Sassari. Elle fut prise par les Génois en 1166, et par les Français en 1527. 19,000 h.

SASSBACH, v. du grand-duché de Bade, à 18 k. N. d'Offenbourg et à 27 k. E.-N.-E. de Strasbourg. Turenne y fut tué en 1675. 1,000 h.

SASSENAGE, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 10 k. O. de Grenoble. Fromages renommés. On remarque près de là les grottes dites Cuves-de-Sassenage. 1,450 hab. ⊠ Grenoble.

SASSENAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon. 1,002 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

SASSETOT-le-Mauconduit, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Valmont. 1,698 hab. ⊠ Valmont.

SASSILE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 58 k. O.-S.-O. d'Udine. Vins renommés. 3,600 hab.

SASSUOLO, v. d'Italie, duché et à 17 k. S.-O. de Modène, sur la droite de la Secchia. Maison de plaisance du duc de Modène. 3,000 hab.

SATADOU, contrée de la partie orientale de la Sénégambie, au S.-E. du Bambouk; capit. Satadou, près de la Falémé. On dit que l'or y abonde.

SATALDJÉ, v. de Turquie. *Voy.* Pharsale.

SATALA (auj. Erzinghian), v. de Cappadoce, près de la branche septentrionale de l'Euphrate.

SATALIE ou Antalia (Adalia), *Olbia*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, port sur le golfe de Satalie, formé par la Méditerranée, à l'embouchure du Douden-sou. Résidence d'un archevêque grec. Commerce assez actif; fruits, laines, coton. 30,000 hab.

SATARA ou Sittara, v. de l'Hindoustan, à 90 k. S. de Pounah; capit. d'un État mahratte tributaire des Anglais. Les ancêtres du radja de Satara, chefs des Mahrattes, avaient été dépouillés de leur autorité par le peychoua. En 1818, les Anglais déposèrent le peychoua et rendirent au radja une partie de ses États. On donne à cet État 28,430 k. c. 1,500,000 hab.

SATICULA (auj. Caserta-Vecchia), v. de Campanie, à l'E. de Capoue.

SATILLIEU, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 26 k. N.-O. de Tournon. 1,992 h. ⊠ Annonay.

SATIMANGALAM, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 70 k. N.-N.-E. de Coïmbatour. Beau temple de Vichnou. Prise par les Anglais en 1792.

SATOLAS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de La Verpillière. 1,273 hab. ⊠ La Verpillière.

SATORALLYA-Ujhely, v. de Hongrie. *Voy.* Ujhely.

SATRICUM (auj. ruinée), v. du Latium, au N.-E. de Suessa-Pometia.

SATUR (Saint-), com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 1,996 hab. ⊠ Sancerre.

SATURNIE, *Saturnia*, nom donné par les anciens poëtes à l'Italie, où Saturne s'était retiré.

SATURNIN (Saint-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Campagnac. 1,675 h. ⊠ Saint-Geniez.

SATURNIN (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. de Murat, cant. d'Allanche. 1,257 h. ⊠ Allanche.

SATURNIN (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. d'Hiersac. 895 h. ⊠ Angoulême.

SATURNIN (Saint-), com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Châteaumeillant. 1,288 hab. ⊠ Châteaumeillant.

SATURNIN (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. des Ponts-de-Cé. 942 h. ⊠ Brissac.

SATURNIN (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Amand. 1,279 hab. ⊠ Veyre.

SATURNIN-de-Séchaud (St-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saint-Porchaire. 1,480 hab. ⊠ Saint-Porchaire.

SATURNIN-du-Bois (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Surgères. 1,116 hab. ⊠ Surgères.

SATURNIN-lès-Apt (Saint-), com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Apt. 2,730 h. ⊠ Apt.

SATURNIN-lès-Avignon (St-), com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de l'Isle. 1,640 h. ⊠ Avignon.

SATYRES (îles des), *Satyrorum insulæ*, trois îles citées par les anciens, dans la mer des Indes. Leur position est inconnue.

SAUBRIGUES, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Vincent. 1,027 hab. ⊠ Saint-Vincent-de-Tyrosse.

SAUBUSSE, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Dax, sur l'Adour. Eaux thermales, matières résineuses. 994 hab. ⊠ Dax.

SAUCATS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Labrède. 841 hab. ⊠ Castres.

SAUCHY-Lestrée, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Marquion. 881 hab. ⊠ Cambrai.

SAUCLIÈRES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Nant. 837 hab. ⊠ Nant.

SAUD (Saint-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Saint-Pardoux. 2,552 h. ⊠ Nontron.

SAUDEMONT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vitry. 801 hab. ⊠ Arras.

SAUDRE, riv. de France; se forme dans le département de Loir-et-Cher, par la réunion de la Grande et de la Petite-Saudre, passe à Salbris, Romorantin, et se joint au Cher par la droite, entre Selles et Saint-Aignan. Cours, près de 60 k.

SAUFLIEU, com. du dép. de la

Somme, arr. d'Amiens, cant. de Sains. 1,520 hab. ⊠ Flers.

SAUGNAC-MURET, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Pissos. 1,634 h. ⊠ Liposthey.

SAUGUES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 32 k. O.-S.-O. du Puy. Fabriques d'étoffes de laine. Fromages estimés. 3,805 hab. ⊠

SAUJON, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 25 k. O.-S.-O. de Saintes, sur la Seudre, qui y devient navigable. Fabriques de toiles et étoffes de laine. 2,217 hab. ⊠

SAULCES-AUX-BOIS, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. de Novion. 1,074 h. ⊠ Rethel.

SAULCET, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Saint-Pourçain. 1,005 h. ⊠ Saint-Pourçain.

SAULCY, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Saint-Dié. 1,230 hab. ⊠ Saint-Dié.

SAULGÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Montmorillon. 1,105 hab. ⊠ Montmorillon.

SAULGE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 40 k. N.-E. de Nevers. 2,146 h. ⊠

SAULGES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay. 895 hab. ⊠ Meslay.

SAULGOND, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Chabanais. 1,316 hab. ⊠ Chabanais.

SAULIEU, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 28 k. S.-S.-O. de Semur. Tribunal de commerce; collége communal. Commerce de tonnellerie, blé, laines, bestiaux, bois. Navets recherchés. Ville très-ancienne, brûlée par les Anglais en 1359. Le maréchal Vauban naquit près de Saulieu. 2,922 hab. ⊠

SAULNOT, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. d'Héricourt. Sources salées. 988 h. ⊠ Héricourt.

SAULSOTTE (LA) ou **SAINT-FERRÉOL**, com. du dép. de l'Aube, arr. de Nogent, cant. de Villenauxe. 903 hab. ⊠ Nogent-sur-Seine.

SAULT, ancien petit pays de France, Haut-Languedoc; capit. Escouloubre. Auj. compris dans le S. de l'arrondissement de Limoux, dép. de l'Aude.

SAULT, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 35 k. E.-N.-E. de Carpentras. Filature de coton; toiles. 2,730 hab. ⊠

SAULT-DE-NAVAILLES, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. d'Orthès. 1,461 hab. ⊠ Orthès.

SAULTAIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. 874 hab. ⊠ Valenciennes.

SAULTY, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. d'Avesnes-le-Comte. 806 hab. ⊠ L'Arbret.

SAULVE (SAINT-), com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes, sur l'Escaut. 1,602 h. ⊠ Valenciennes.

SAULX, riv. de France; prend sa source dans le département de la Haute-Marne, coule au S.-O. de celui de la Meuse, entre dans le département de la Marne, reçoit l'Ornain à Étrepy, et se jette dans la Marne, par la droite, au-dessous de Vitry-le-Brûlé. Cours, 112 k.

SAULX, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 18 k. O. de Lure. 1,198 hab. ⊠

SAULX-LES-CHARTREUX, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Longjumeau. Sangsues; grès pour le pavage, meules de grès. 1,004 hab. ⊠ Longjumeau.

SAULXURES, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Saales. 1,212 h. ⊠ Schirmeck.

SAULXURES, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 16 k. E.-S.-E. de Remiremont. Filature de coton. Fromages. 3,094 hab. ⊠ Vagney.

SAULXURES-LÈS-VANNES, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Toul, cant. de Colombey. 908 hab. ⊠ Colombey.

SAULZAIS-LE-POTIER, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 14 k. S. de Saint-Amand. 863 h. ⊠ Saint-Amand-Mont-Rond.

SAULZET, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Gannat. 892 hab. ⊠ Gannat.

SAULZOIR, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. 2,227 hab. ⊠ Cambrai.

SAUMUR, *Salmurium*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Maine-et-Loire, à 46 k. S.-E. d'Angers, et à 298 k. S.-O. de Paris, sur la gauche de la Loire, et sur le chemin de fer de Tours à Nantes. Tribunal et chambre de commerce; collége communal. Bibliothèque de 6,000 vol. Cette ville possède l'école de cavalerie pour l'armée, des fabriques d'ouvrages en émail, de toiles, mouchoirs, etc. Commerce de vins, vinaigres, etc. Patrie de madame Dacier. Les calvinistes y avaient une académie célèbre. Les Vendéens y furent défaits en 1794. 12,258 hab. ⊠

L'arr. de Saumur est formé de 7 cantons: Doué, Gennes, Montreuil-Bellay, Saumur (3), Vihiers. 94,021 hab.

SAUMUROIS, ancien pays de France, dans l'Anjou; capit. Saumur. Aujourd'hui réparti entre les départements de Maine-et-Loire, d'Indre-et-Loire et de la Vienne.

SAUNES, *Sauni*, ancien peuple de la Sarmatie d'Asie, dans les montagnes du Caucase.

SAUNG ou **DON-NAÏ**, fl. de l'empire d'Annam, qui passe à Saïgon, et se jette dans la mer de Chine. Cours, plus de 200 k.

SAURAT, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Tarascon. Usines à fer. 5,509 hab. ⊠ Tarascon-sur-Ariége.

SAUROMATES, ancien peuple. *Voy.* SARMATES.

SAUSHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Habsheim. 1,190 hab. ⊠ Mulhausen.

SAUSSEMESNIL, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Valognes. Poterie. 1,912 h. ⊠ Valognes.

SAUSSEY, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Coutances. 838 hab. ⊠ Coutances.

SAUTERNES, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Langon. Vin blanc renommé. 1,037 hab. ⊠ Langon.

SAUTRON, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de La Chapelle-sur-Erdre. 925 hab. ⊠ Nantes.

SAUVAGE, île de la Polynésie, par 19° de lat. S. et 177° de long. O.

SAUVAGÈRE (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de La Ferté-Macé. 2,212 h. ⊠ La Ferté-Macé.

SAUVAGNAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. d'Herment. 800 h. ⊠ Pontaumur.

SAUVAIN, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Georges-en-Couzan. 954 hab. ⊠ Boën.

SAUVE, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 37 k. E. du Vigan. Fabriques de bonneterie. Poterie. Florian est né aux environs. 2,808 hab. ⊠

SAUVE-LA-MAJEURE, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bor-

deaux, cant. de Créon. 839 hab. ⊠ Créon.

SAUVENSA, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Najac. 1,170 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

SAUVENT (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Lusignan. 2,678 h. ⊠ Lusignan.

SAUVES (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Tauves. 2,069 h. ⊠ Tauves.

SAUVESSANGUES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. de Viverols. 1,954 hab. ⊠ Arlanc.

SAUVETAT (la), com. du dép. du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Fleurance. 1,229 hab. ⊠ Fleurance.

SAUVETERRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 36 k. S.-O. de Rodez. Bonneterie en laine. 1,846 hab. ⊠

SAUVETERRE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Saint-Bertrand. Marbre. 2,290 hab. ⊠ Saint-Gaudens.

SAUVETERRE, com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Lombez. 881 hab. ⊠ Lombez.

SAUVETERRE, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 14 k. N. de La Réole. 757 hab. ⊠

SAUVETERRE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Fumel. Hauts fourneaux. 1,455 hab. ⊠ Fumel.

SAUVETERRE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 20 k. S.-O. d'Orthès, près du gave d'Oloron. 1,629 hab. ⊠

SAUVETERRE, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Lauzerte. Carrières de marbre veiné de blanc, dit brèche de Sauveterre. 738 hab. ⊠ Lauzerte.

SAUVEUR (Saint-), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. d'Embrun. 933 hab. ⊠ Embrun.

SAUVEUR (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Sizun. 1,358 hab. ⊠ Landivisiau.

SAUVEUR (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Bourg-Argental. 1,849 hab. ⊠ Bourg-Argental.

SAUVEUR (Saint-), Hautes-Pyrénées, lieu dépendant de la commune et du canton de Luz, arr. d'Argelès. Eaux thermales très-fréquentées. ⊠

SAUVEUR (Saint-), com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Luxeuil. 1,243 h. ⊠ Luxeuil.

SAUVEUR (Saint-), com. du dép. de la Somme, arr. et cant. d'Amiens. 1,180 hab. ⊠ Amiens.

SAUVEUR (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Châtellerault. 832 hab. ⊠ Châtellerault.

SAUVEUR (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 40 k. S.-O. d'Auxerre, sur le Loing. 1,561 hab. ⊠

SAUVEUR-de-Cruzières (St-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. des Vans. 962 hab. ⊠ Saint-Ambroix.

SAUVEUR-de-Montagut (St-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Saint-Pierreville. 804 hab. ⊠ Saint-Pierreville.

SAUVEUR-de-Nuaillé (St-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Courçon. 1,371 h. ⊠ Nuaillé.

SAUVEUR-des-Landes (St-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Fougères. 1,009 hab. ⊠ Fougères.

SAUVEUR-Lendelin (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 10 k. N. de Coutances, sur la Taute. Patrie du consul Lebrun. 1,950 hab. ⊠ Coutances.

SAUVEUR - lès - Carrouges (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. de Carrouges. 1,361 hab. ⊠ Carrouges.

SAUVEUR-sur-Douve ou Saint-Sauveur-le-Vicomte (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 16 k. S.-S.-O. de Valognes. Il y avait une célèbre abbaye de bénédictins. 2,774 hab. ⊠

SAUVIAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Courpières. 830 hab. ⊠ Courpières.

SAUVIAT, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Saint-Léonard. 1,560 hab. ⊠ Saint-Léonard.

SAUVIER (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. d'Huriel. 1,190 hab. ⊠ Montluçon.

SAUVIGNY-les-Chanoines ou Sauvigny-les-Bois, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Nevers. Forges considérables. 658 h. ⊠ Nevers.

SAUVILLE, com. du dép. des Ardennes, arr. de Vouziers, cant. du Chêne. 1,088 h. ⊠ Le Chêne.

SAUVILLE, com. du dép. des Vosges, arr. de Neufchâteau, cant. de Bulgnéville. Fabriques de clous à épingles, aiguilles à tricoter, etc. Toiles, mercerie, etc. 835 hab. ⊠ Bulgnéville.

SAUVY (Saint-), com. du dép. du Gers, arr. d'Auch, cant. de Gimont. 802 hab. ⊠ Gimont.

SAUXILLANGES, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 16 k. E. d'Issoire. Fabriques de poterie, faux, faucilles, scies. 2,049 hab. ⊠

SAUZÉ ou Sauzé-Vaussais, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 24 k. S.-E. de Melle. Tuileries, toiles, grosses étoffes de laine. 1,662 hab. ⊠

SAUZET, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Marsanne. 1,505 hab. ⊠ Montélimar.

SAVANNAH, fl. des États-Unis, qui sépare la Géorgie de la Caroline-du-Sud, passe à Augusta, Savannah, et se jette dans l'Atlantique. La Savannah est navigable pour de gros navires jusqu'à Savannah, et seulement pour des bateaux plats jusqu'à Augusta. Cours, 500 k.

SAVANNAH, v. des États-Unis, Géorgie; port sur la Savannah, à 25 k. de son embouchure. Commerce de coton, riz. En 1779, les Américains et les Français y assiégèrent inutilement les Anglais. 8,000 hab.

SAVASSE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Marsanne. 1,432 hab. ⊠ Montélimar.

SAVE, riv. de France, prend sa source dans le dép. des Hautes-Pyrénées, dans le voisinage de La Barthe-de-Neste, traverse le N.-O. de l'arr. de Saint-Gaudens dans la Haute-Garonne, passe à Lombez et à l'Isle-en-Jourdain dans le dép. du Gers, à Lévignac et à Grenade, dans celui de la Haute-Garonne, et se joint à la Garonne par la droite. Cours, près de 120 k.

SAVE, riv. navigable des États Autrichiens, prend sa source dans les Alpes-Carniques, dans l'Illyrie, où elle arrose Laibach, passe à Agram en Croatie, sépare la Schavonie des provinces de Bosnie et de Servie, en Turquie, arrose Gradiska, Brod, Mitrovicz, et se jette dans le Danube par la droite, entre Semlin et Belgrade. Les principaux affluents sont la Culpa, l'Unna, la Verbitza, la Bosnia et la Drina, tous à droite. Cours, 900 k.

SAVÉ-Cariathaïm, v. de Palestine. *Voy.* Cariathaïm.

SAVENAY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Loire-Inférieure, à 35 k. O.-N.-O. de Nantes, à 424 k. O.-S.-O. de Paris. Commerce de bestiaux. 2,227 hab. ⊠

L'arr. de Savenay comprend 11 cant. : Blain, Le Croisic, Saint-Étienne-de-Montluc, Saint-Gildas-des-Bois, Guémené, Guérande, Herbignac, Saint-Nazaire, Saint-Nicolas-de-Redon, Pontchâteau, Savenay. 116,699 hab.

SAVENNIÈRES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Saint-Georges-sur-Loire, sur la droite de la Loire. Vins blancs, marbre violet. 2,747 hab. ⊠ Saint-Georges-sur-Loire.

SAVERDUN, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 15 k. N. de Pamiers. Autrefois ville forte, et l'une des quatre principales du pays de Foix. 4,012 hab. ⊠

SAVERNE, fl. d'Angleterre. *Voy.* SEVERN.

SAVERNE, *Tabernæ*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Bas-Rhin, à 40 k. N.-O. de Strasbourg, à 415 k. E. de Paris, sur la Zorn, affluent de la Moder, et sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. Collége communal. Quincaillerie, commerce de bois. 5,226 hab. ⊠

L'arr. de Saverne forme 7 cant. : Bouxviller, Drulingen, Hochfelden, Marmoutier, La Petite-Pierre, Saar-Union, Saverne. 108,480 hab.

SAVIANO, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, près de Nola. 4,000 hab.

SAVIGLIANO, v. des États-Sardes, à 30 k. N.-N.-E. de Coni. En 1799, les Français y vainquirent les Autrichiens. 15,000 hab.

SAVIGNAC ou SAVIGNAC-LES-ÉGLISES, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 22 k. N.-E. de Périgueux. 1,037 hab. ⊠ Périgueux.

SAVIGNAC-LÉDRIER, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Lanouaille. 1,460 h. ⊠ Excideuil.

SAVIGNANO, v. des États-de-l'Église, délégation de Forli, à 18 k. O.-N.-O. de Rimini. Fabriques de soieries. 5,000 hab.

SAVIGNÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-la-Vallière. 965 hab. ⊠ Château-la-Vallière.

SAVIGNÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Civray, sur la Charente. 1,631 hab. ⊠ Civray.

SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. Fabriques de toiles. 2,614 hab. ⊠

SAVIGNÉ-SOUS-LE-LUDE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. du Lude. 1,229 hab. ⊠ Le Lude.

SAVIGNY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Chinon. 1,790 hab. ⊠ Chinon.

SAVIGNY, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 20 k. O.-N.-O. de Vendôme. 3,065 hab. ⊠ Saint-Calais.

SAVIGNY, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Cérisy-la-Salle. 927 hab. ⊠ Coutances.

SAVIGNY, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de L'Arbresle. Remarquable autrefois par son abbaye de bénédictins. 1,595 hab. ⊠ L'Arbresle.

SAVIGNY-EN-REVERMONT, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Beaurepaire. 2,322 hab. ⊠ Louhans.

SAVIGNY-EN-SANCERRE, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Léré. Pierres recherchées pour les fourneaux de forges. 1,665 hab. ⊠ Cosne.

SAVIGNY-LE-VIEUX, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. du Teilleul. 1,300 hab. ⊠ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

SAVIGNY-SOUS-BEAUNE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Beaune. Vins. 1,703 hab. ⊠ Beaune.

SAVIGNY-SUR-ORGE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Longjumeau, sur le chemin de fer de Paris à Orléans. 955 hab. ⊠ Fromenteau.

SAVIGNY-SUR-SEILLE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Montret, près de la Seille. 859 hab. ⊠ Louhans.

SAVILLAN, *Savigliano*, v. des États-Sardes, à 28 k. N.-N.-E. de Coni. Fabrication ou commerce de soie, lainages, étoffes de laine, bestiaux. Les Français y vainquirent les Autrichiens en 1799. 19,000 hab.

SAVIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 20 k. E. de Blaye. 1,926 hab. ⊠ Cavignac.

SAVIN (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Bourgoin. 2,359 hab. ⊠ Bourgoin.

SAVIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 16 k. N. de Montmorillon, sur la Gartempe. 1,447 hab. ⊠

SAVINE (SAINTE-), com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Troyes. 946 hab. ⊠ Troyes.

SAVINES, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 10 k. O.-S.-O. d'Embrun, sur la Durance. 1,155 hab. ⊠

SAVINIEN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 14 k. O.-S.-O. de Saint-Jean-d'Angely, sur la droite de la Charente. 3,507 h. ⊠

SAVOIE, *Sapaudia* (Savoja), prov. des États-Sardes, qui forme aujourd'hui la division de Chambéry; elle appartient au bassin du Rhône. A l'E., les Alpes la séparent de l'Italie; au N., elle est bornée par la Suisse, dont le lac de Genève la sépare en partie; à l'O., le Rhône la sépare de la France, contrée qui la borne aussi au S. On y remarque le mont Blanc, le pic le plus élevé des Alpes, le Petit-Saint-Bernard, le mont Iseran, le mont Cenis et un grand nombre d'autres montagnes. Les vallées y sont très-étroites; les avalanches et les chutes de rochers y causent souvent de grands dégâts. Les principaux lacs sont ceux d'Annecy et du Bourget; les principaux cours d'eau sont, outre le Rhône : la Dranse, l'Arve, l'Isère et l'Arc, son affluent. Mines de fer, cuivre, argent, houille; eaux minérales, dont celles d'Aix, près de Chambéry, sont les plus renommées. Le sol suffit à peine à la nourriture des habitants. L'industrie de ce pays est peu importante; beaucoup de Savoyards quittent les montagnes dès leur enfance, pour aller exercer en France et dans d'autres contrées les professions de ramoneur, portier, commissionnaire, etc.

La Savoie se partage en 8 provinces: Savoie-Propre, ch.-l. Chambéry; Savoie-Supérieure, ch.-l. Conflans; la Tarantaise, ch.-l. Moutiers; Maurienne, ch.-l. Saint-Jean-de-Maurienne; Carouge, Chablais, Faucigny et Genevois. 11,053 k. c. 564,000 hab.

SAVOLAX, pays de Russie, Finlande, formant aujourd'hui la partie occidentale du gouv. de Kuopio.

SAVONE (Savona), v. des États-Sardes, division et à 40 k. O.-S.-O. de Gênes; ch.-l. de province; port sur le golfe de Gênes. Savone fut autrefois très-riche par son commerce; son port fut détruit par les Génois en 1525. Patrie des papes Sixte IV et Jules II. Elle fut, sous l'empire Français, ch.-l. du dép. de Montenotte. 12,000 h.

La prov. de Savone a 74,000 h.

SAVONNIÈRES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours, sur le Cher; près du chemin de fer de Tours à Nantes. 1,254 hab. ⊠ Tours.

SAVOU, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, entre Sumba et Timor, par 10° 25′ de lat. N. et 119° 26′ de long. E. Dépendante des Hollandais. Longueur, 30 k.

SAVY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Vermand. 809 hab. ⊠ Saint-Quentin.

SAXE (Sachsen), ancienne contrée du N. de l'Allemagne, qui s'étendait entre la mer Baltique et la mer du Nord au N., la Bohême et la Bavière au S.

Les Saxons, habitants de cette contrée, se rendirent redoutables dès les premiers siècles de l'ère chrétienne. Ils enlevèrent l'Angleterre aux anciens Bretons, et firent longtemps la guerre aux Francs. Charlemagne les subjugua et en transporta une partie en Transylvanie, où ils forment encore aujourd'hui un des peuples principaux. Par la suite, plusieurs provinces de la Saxe changèrent de nom. Lorsque l'empereur Maximilien partagea l'Allemagne en dix cercles, deux de ces cercles furent formés de la Basse-Saxe, au N., et de la Haute-Saxe au S. Les pays qui ont conservé le nom de Saxe forment aujourd'hui le royaume de Saxe; la province prussienne de Saxe et les États possédés par la maison de Saxe, savoir : les grands-duchés de Saxe-Weimar, le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, le duché de Saxe-Altenbourg et le duché de Saxe-Meiningen-Hildburghausen, les possessions des maisons de Schwarzbourg, de Reuss et d'Anhalt, sont également comprises dans l'ancienne Saxe.

SAXE (ROYAUME DE), royaume de la Confédération Germanique capit. Dresde; compris entre 50° 10′ et 51° 28′ de lat. N., et entre 9° 34′ et 12° 45′ de long. E. Borné au N. et au N.-O. par les États-Prussiens, à l'O. par les États de Saxe-Altenbourg et de la maison de Reuss, au S.-O. par la Bavière, et au S.-E. par la Bohême, dont elle est séparée par les monts Erzgebirge. La Saxe est riche en mines d'argent, étain, cobalt, fer, etc. L'Elbe est le seul cours d'eau considérable de ce royaume. Le climat de la Saxe est doux, le sol fertile en grains, tabac, houblon. Les pâturages y nourrissent de nombreux troupeaux, et surtout des moutons dont la laine est très-recherchée. La Saxe fabrique beaucoup de toiles, d'étoffes de laine et de la porcelaine renommée. Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle. La religion protestante est celle de la majorité des habitants. Le roi de Saxe a 4 voix à l'assemblée générale de la Confédération Germanique, et une voix à l'assemblée ordinaire.

L'électorat de Saxe fut érigé en royaume en 1806 par Napoléon, qui y joignit le grand-duché de Varsovie. Le duché et quelques portions du territoire de la Saxe en furent détachés en 1815.

Le royaume de Saxe est divisé en quatre cercles : Misnie, ch.-l. Dresde; Lusace, ch.-l. Bautzen; Leipzig et Zwickau. Plusieurs géographes partagent le cercle de Zwickau en deux cercles : Erzgebirge, ch.-l. Freyberg, et Woigtland, ch.-l. Plauen. 14,890 k. c. 1,710,000 hab.

SAXE (PROVINCE DE), province des États-Prussiens, entre le Brandebourg à l'E. et au N.-E.; le roy. et les duchés de Saxe au S.; la Hesse-Électorale, le Brunswick et le Hanovre à l'O.; ch.-l. Magdebourg. Elle renferme quelques petits États ou enclaves appartenant à divers princes de la maison de Saxe, et possède quelques enclaves, dont les plus considérables sont celles de Schleusingen et de Ziegenrück, entre les duchés de Saxe, l'enclave hessoise de Schmalkalden et les principautés de Reuss. Sol généralement fertile en grains, huiles, tabac, garance. Mines d'argent, de cuivre, de fer, de houille; sources salées. La province est divisée en trois régences : Magdebourg, Mersebourg et Erfurt. 25,275 k. c. 1,637,000 hab.

SAXE-ALTENBOURG, duché de la Confédération Germanique, dans l'ancienne Saxe; capit. Altenbourg; ville principale, Eisenberg. Partagé en deux parties presque égales par la seigneurie de Gera. Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le duc de Saxe-Altenbourg a une voix à l'assemblée générale de la Confédération Germanique; il partage une voix, à la diète ordinaire, avec les États de Weimar, Meiningen et Cobourg-Gotha. 1,361 k. c. 124,000 hab.

SAXE-COBOURG-GOTHA, duché de la Confédération Germanique, dans l'ancienne Saxe; capit. Gotha. Composé de deux parties principales : 1° la principauté de Gotha; 2° la principauté de Cobourg; et de plusieurs petits territoires enclavés dans d'autres États. La principauté de Gotha a été réunie à celle de Cobourg en 1826, après la mort du dernier duc de Saxe-Gotha; la principauté de Saalfeld, qui était unie à Cobourg, fut alors cédée au duc de Saxe-Meiningen. Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le duc de Saxe-Cobourg-Gotha a une voix à l'assemblée générale de la Confédération Germanique; il partage une voix avec les États de Weimar, Altenbourg et Meiningen, à la diète ordinaire. 1,959 k. c. 141,000 h.

SAXE-GOTHA, ancien duché d'Allemagne, partagé en 1826, un an après la mort de son dernier duc, entre le duc de Saxe-Cobourg, qui a eu presque toute la principauté de Gotha, le duc de Saxe-Meiningen, qui a obtenu les bailliages de Cambourg et de Kranichfeld, et le duc de Saxe-Hildburghausen, à qui est échue presque toute la principauté d'Altenbourg.

SAXE-HILDBURGHAUSEN, ancien duché d'Allemagne, cédé en 1826, au duc de Saxe-Meiningen, par son souverain, qui a reçu en échange le duché de Saxe-Altenbourg.

SAXE-MEININGEN ou **SAXE-MEININGEN-HILDBURGHAUSEN**, duché de la partie centrale de l'Allemagne; capit. Meiningen. Composé de deux parties principales : la principauté de Meiningen et la principauté de Hildburghausen, à laquelle est joint le territoire de Saalfeld. Cette dernière principauté a été acquise par les ducs de Saxe-Meiningen en 1826, après la mort du dernier duc de Saxe-Gotha. Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le duc de Saxe-Meiningen a une voix à l'assemblée générale de la Confédération Germanique; il partage une voix, à la diète ordinaire, avec les États de Weimar, Altenbourg et Cobourg-Gotha. 2,370 k. c. 148,000 hab.

SAXE-WEIMAR, grand-duché du centre de l'Allemagne; capitale Weimar; villes principales, Eisenach et Iena. Composé de trois parties principales, entièrement séparées les unes des autres : 1° la principauté de Weimar : 2° la principauté d'Eisenach; 3° le cercle de Neustadt. Le grand-duc possède, en outre, plusieurs petits territoires enclavés dans d'autres États. Il a une voix à l'assemblée générale de la Confédération Germanique; il partage une voix, à la diète ordinaire, avec les États d'Altenbourg, Meiningen et Cobourg-Gotha. Le

gouvernement est constitutionnel. 3,670 k. c. 252,000 hab.

SAXI-Bourdon, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Saulge. 919 h. ⊠ Saint-Saulge.

SAXONS, *Saxones*, ancien peuple de la Germanie, près de la Chersonèse Cimbrique. Cette nation fit de grands progrès, et son nom s'étendit plus tard à presque toute la partie septentrionale de la Germanie. Quelques tribus de Saxons passèrent dans l'île de Bretagne au ve siècle, et en occupèrent la plus belle partie, à laquelle les Angles, la principale de ces tribus, ont fait donner le nom d'Angleterre. Des tribus de Saxons furent transportées par Charlemagne en Transylvanie, où elles possèdent encore aujourd'hui 11 comitats, ou districts, et conservent le dialecte saxon.

SAXONS (pays des), une des trois grandes divisions de la Transylvanie, au milieu et au S.; ch.-l. Hermanstadt. *Voy.* Transylvanie.

SAYANSK, chaîne de montagnes d'Asie, entre la Sibérie et l'empire Chinois, à peu près entre 90° et 95° de long. E. L'Iéniséi et plusieurs de ses affluents prennent leur source au S. et au N. de cette chaîne, qui donne son nom aux Sayantzys.

SAYANTZYS, peuplade nomade de Mongolie, près des monts Sayansk. Quelques Sayantzys sont tributaires de la Russie.

SAYAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Clermont. 1,109 hab. ⊠ Clermont-Ferrand.

SAYBROOK, v. des États-Unis, État de Connecticut, à 60 k. S.-S.-E. d'Hartford, sur le Connecticut. 5,000 hab.

SAYMMAY, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* Zimé.

SAYPAN, île de la Micronésie, dans le groupe des Marie-Anne; aujourd'hui déserte. Les Américains, qui s'y étaient établis en 1810, en furent chassés par les Espagnols en 1815.

SAYULA, v. du Mexique, État et à 110 k. S.-S.-O. de Guadalaxara.

SAZAWA, riv. des États-Autrichiens; prend sa source en Bohême, passe à Saar en Moravie, passe à Przymyslau, Deutsch-Brod en Bohême, et se joint à la Moldau par la gauche. Cours, 150 k.

SCAER, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 20 k. N.-O. de Quimperlé. Belle fontaine de Sainte-Candide. 4,005 hab. ⊠ Rosporden.

SCALA, v. du royaume de Naples, Principauté-Citérieure, à 13 k. O. de Salerne, près du golfe de Salerne. Autrefois siége d'un évêché réuni à celui de Ravello en 1603. 2,000 hab.

SCALABIS (auj. Santarem), v. de Lusitanie, sur le Tage.

SCALA-NOVA, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 60 k. S. de Smyrne, sur le golfe de Scala-Nova, formé par l'Archipel. 20,000 hab.

SCAMANDRE, *Scamander* (auj. Kirk-Gheuzler), petit ruisseau de la Troade, affluent du Mendéré-Sou (ancien Simoïs), près de l'ancienne Troie. Dans la suite, le Simoïs lui-même fut appelé Scamandre.

SCANDÉROUN, v. de Syrie. *Voy.* Alexandrette.

SCANDIANO, petite ville du duché de Modène, à 3 k. S.-E. de Reggio. Patrie du poëte Boïardo, du savant Spallanzani, et, selon quelques auteurs, de l'Arioste.

SCANDIE ou Scandinavie, *Scandia* ou *Scandinavia* (auj. Suède et Norvége), contrée au N. de la Germanie. Les anciens, qui n'en connaissaient que la partie méridionale, la regardaient comme une île. Peuples principaux : les Goths, les Suéons, les Hillévions, les Nérigons et les Finnins. On comprend quelquefois les Danois parmi les peuples scandinaves.

SCANIE (Skane), ancienne province de Suède, au S., formant aujourd'hui les préfectures de Malmö et de Christianstad. Elle a formé jadis un royaume ou État indépendant, dont Lund pouvait être considéré comme la capitale.

SCARBOROUGH, groupe de petites îles de la Micronésie, au N.-O. des Kingsmill, par 1° 30′ de lat. N. et 171° de long. E.

SCARBOROUGH, v. d'Angleterre, comté et à 56 k. N.-E. d'York; port sur la mer du Nord, à la tête d'un chemin de fer que l'on construit d'York à Scarborough. Bains de mer très-fréquentés. 9,000 hab.

SCARCIES, fl. de la Guinée septentrionale; son embouchure est à 30 k. N. de celle de la Sierra-Leone.

SCARDE, *Scardus* (auj. Tchar-Dagh), chaîne de montagnes entre l'Illyrie et la Mésie.

SCARDONA (auj. Grossa), île de l'Adriatique, sur les côtes d'Illyrie.

SCARDONA, v. de Dalmatie, à 75 k. S.-E. de Zara, sur la Kerka, que les vaisseaux remontent jusque-là. Évêché; ville fort ancienne; une des plus importantes de la Liburnie sous les Romains. 6,000 hab.

SCARPANTO, *Carpathos*, île de l'Archipel, aux Turcs, entre Candie et Rhodes; par 35° 36′ de lat. N. et 24° 52′ de long. E. Environ 50 k. de longueur. Elle donnait autrefois son nom à la mer Carpathienne, partie de l'Archipel voisine de cette île.

SCARPE, riv. navigable de France; prend sa source dans le dép. du Pas-de-Calais, passe à Arras, à Douai, Marchiennes, Saint-Amand, et se jette dans l'Escaut à Mortagne, sur la limite de la Belgique. Cours, 92 k.

SCARPONNE, hameau du dép. de la Meurthe, com. de Dieulouard, arr. de Nancy, cant. de Pont-à-Mousson, dans une île de la Moselle. Jadis cité célèbre, sous le nom de Serpane, et capit. du pays des Saunois, que les Hongrois ravagèrent au xe siècle. ⊠ Pont-à-Mousson.

SCEAUX, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Ferrières. 1,051 hab. ⊠ Château-Landon.

SCEAUX, com. du dép. de la Seine, à 11 k. S. de Paris, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral. Un chemin de fer l'unit à Paris. Belles maisons de campagne. Commerce de bestiaux. On y voyait jadis, dans un parc aujourd'hui mis en culture, un château célèbre bâti par Colbert, et ensuite occupé par la duchesse du Maine. 1,844 hab. ⊠

L'arr. comprend 43 communes, dont plusieurs sont renfermées dans l'enceinte fortifiée de Paris; il est divisé en 4 cantons : Charenton, Sceaux, Villejuif, Vincennes. 107,248 hab.

SCEPSIS (auj. Eskioupschi), v. de la Petite-Mysie.

SCEY-sur-Saône, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 17 k. O.-N.-O. de Vesoul, sur la Saône. Usines à fer; commerce de grains. 2,144 hab. ⊠ Port-sur-Saône.

SCHAFFHOUSE (Schaffhausen), v. de Suisse, au N., ch.-l. du canton de Schaffhouse, à 122 k. N.-E. de Berne, sur le Rhin. Commerce assez considérable. Patrie de l'historien Muller. A 4 k. de Schaffhouse est Laufen, où l'on voit une chute du Rhin de 24 m. de hauteur. Le canton de Schaffhouse entra dans la Confédération Helvétique en 1501. 7,000 hab.

La constitution du canton de Schaffhouse est aristo-démocra-

tique ; presque tous les habitants sont protestants. Le canton se divise en 5 districts : Bas-Klettgau, Haut-Klettgau, Reyath, Schaffhouse et Stein. 299 k. c. 33,000 hab.

SCHAGEN, bourg de la Hollande-Septentrionale, à 18 k. N. d'Alkmaar. Chevaux, bestiaux. Les Français et les Anglais s'y livrèrent plusieurs combats en 1799. 1,500 hab.

SCHALBACH, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Fénétrange. 910 hab. ⊠ Fénétrange.

SCHAMBI, pays de l'île de Sumatra, entre les royaumes de Siak et de Palembang, habité par des Malais mahométans, dont le sultan réside à SCHAMBI ou IAMBI. Commerce de poudre d'or, poivre, étain.

SCHANKS, île de la Micronésie, par 0° 20′ de lat. S. et 160° 50′ de long. E.

SCHAR-DAGH ou TCHAR-DAGH. *Voy.* ALPES-ORIENTALES.

SCHÄRDING, v. de l'archiduché d'Autriche, à 17 k. S. de Passau, près de la droite de l'Inn. Bombardée par les Français en 1809. 2,500 hab.

SCHARI, riv. de Nigritie. *Voy.* CHARY.

SCHARNITZ, défilé du Tyrol, près de la frontière de Bavière, traversé par l'Isär.

SCHÄSBERG-TANNHEIM, petit comté médiatisé du Wurtemberg; ch.-l. Tannheim. On y trouve un village de 500 hab., à 44 k. S. d'Ulm. 65 k. c. 1,200 h.

SCHÄSBOURG ou SEGESVAR, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Saxons, ch.-l. de siége, à 67 k. N.-E. d'Hermanstadt. 6,000 hab.

Le siége de Schäsbourg a 565 k. c. 27,000 hab.

SCHAUMBOURG ou SCHAUENBOURG, cercle de la Hesse-Électorale, enclavé entre la principauté de Lippe-Schaumbourg, celle de Lippe-Detmold, la Westphalie et le Hanovre; ch.-l. Rinteln. 27,000 hab.

SCHAUMBOURG-LIPPE, principauté d'Allemagne, dont la principale partie est située entre le roy. de Hanovre au N. et au N.-E., le cercle de Schaumbourg à l'E. et au S.-E., et la province prussienne de Westphalie à l'O. et au S.-O.; capit. Buckebourg. A cette principauté appartiennent aussi les deux petits bailliages de Blomberg et d'Alverdissen, situés plus au S. entre la principauté de Lippe-Detmold, le territoire de Pyrmont et le roy. de Hanovre. Gouvernement monarchique, avec des États provinciaux. Le prince de Schaumbourg-Lippe a une voix à l'assemblée générale de la Confédération Germanique. Il en partage une à l'assemblée ordinaire, avec les princes de Lippe-Detmold, de Hohenzollern, de Reuss, de Lichtenstein, de Waldeck et de Hesse-Hombourg. 538 k. c. 28,000 hab.

SCHELESTADT ou SCHELESTAT, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Bas-Rhin, à 44 k. S.-S.-O. de Strasbourg, à 451 k. E. de Paris. Place forte, sur la gauche de l'Ill, qui y est navigable, et sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Bureau de douanes. Fabriques de bonneterie, toiles et gazes métalliques. On dit que l'art de vernisser les vases de terre y fut inventé. Schelestadt fut cédée à la France en 1640. 8,634 hab. ⊠.

L'arr. de Schelestadt forme 8 cantons : Barr, Benfeld, Erstein, Markolsheim, Obernai, Rosheim, Schelestadt, Villé. 130,895 hab.

SCHELLENBERG, village de Bavière, à 10 k. S.-O. de Salzbourg. En 1704, Marlborough y battit le duc de Bavière. 500 h.

SCHELLING, île de la mer du Nord. *Voy.* TER-SCHELLING.

SCHEMNITZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Honth; à 45 k. N. d'Ipoly-Sagh. École des mines. Mines d'or et d'argent, les plus riches de la Hongrie. 17,000 hab.

SCHEMNITZ, v. de Saxe. *Voy.* CHEMNITZ.

SCHENECTADY, v. des États-Unis, État et à 230 k. N.-N.-O. de New-York, près du canal de New-York. 4,000 hab.

SCHENK (GROSS-) ou NAGY-SINK, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, dans le pays des Saxons, ch.-l. de siége, à 60 k. E.-N.-E. d'Hermanstadt.

Le siége a 637 k. c. 31,000 h.

SCHERVILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Villé. Vins. 2,651 hab. ⊠ Schelestadt.

SCHEVENINGEN, village de la Hollande-Méridionale, à 4 k. N.-O. de La Haye, sur la mer du Nord. Bains de mer très-fréquentés. 3,000 hab.

SCHIEDAM, v. de la Hollande-Méridionale, à 6 k. O. de Rotterdam. Port sur la Schie, affluent de la Meuse. Pêche du hareng. 10,000 hab.

SCHIERMONIKOOG, île de Hollande, dans la mer du Nord, près et au N. de la Frise. 1,100 h.

SCHILTIGHEIM ou SCHILKEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Obershausbergen, près de l'Ill. 2,778 hab. ⊠ Strasbourg.

SCHIMEGH, comitat de Hongrie. *Voy.* SIMEGH.

SCHINZNACH, village de Suisse, canton d'Argovie, à 9 k. N.-E. d'Aarau, sur la gauche de l'Aar. Bains sulfureux. Près de là est le château d'Hapsbourg, berceau de la maison d'Autriche.

SCHIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 23 k. N.-O. de Vicence. Fabriques de draps. 4,000 hab.

SCHIRMECK, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 39 k. N.-E. de Saint-Dié. Filature et tissage du coton. 1,490 hab. ⊠

SCHIRRHEIN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. 1,162 hab. ⊠ Bischwiller.

SCHLAGGENWALD, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 6 k. S.-E. d'Ellbogen. 3,000 hab.

SCHLAKENWERTH, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 18 k. N.-E. d'Ellbogen. 1,300 hab.

SCHLAN, v. des États-Autrichiens, Bohême, ch.-l. du cercle de Rakonitz, à 26 k. N.-O. de Prague. 3,000 hab.

SCHLEISSHEIM, château royal de Bavière, réputé le plus beau de l'Allemagne, à 15 k. N. de Munich.

SCHLEITHAL, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Lauterbourg. 2,100 hab. ⊠ Lauterbourg.

SCHLEITZ, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de Reuss-Schleitz, à 55 k. S.-E. de Weimar. Patrie de J.-F. Bottcher ou Böttinger, inventeur de la porcelaine de Saxe. 5,000 hab.

SCHLEUSINGEN, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 50 k. S.-S.-O. d'Erfurt, ch.-l. du cercle de Henneberg, qui est enclavé dans les possessions de la maison ducale de Saxe. 2,400 hab.

SCHLIERBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Landser, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 826 hab. ⊠ Mulhausen.

SCHLITZ, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, dans la Hesse-Supérieure, à 110 k. N.-E. de Darmstadt, près de la gauche de la Fulde. 3,000 hab.

SCHLUSSELBOURG, v. de Russie, gouv. et à 37 k. E. de Saint-Pétersbourg, sur la Néva, à l'endroit où ce fleuve sort du lac

Ladoga. Le canal de Ladoga unit cette ville au Volkhov en évitant le lac Ladoga. 25,000 hab.

SCHMALKALDEN ou SMALKALDE, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 95 k. S.-E. de Cassel, dans un territoire enclavé entre le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, celui de Saxe-Meiningen, et le territoire prussien de Schleusingen; dans une vallée où l'on trouve beaucoup de mines de fer et de fabriques de quincaillerie. En 1530, les protestants d'Allemagne formèrent une ligue à Schmalkalden. 4,500 hab.

SCHMIEDEBERG, v. des États-Prussiens, Silésie, à 50 k. S.-S.-O. de Liegnitz, près du Schmiederberger-Kamm, partie des monts des Geants, élevé de près de 1,100 m. Fabriques de toiles, cotonnades, rubans de fil, etc. 4,000 hab.

SCHMÖLNITZ, v. de Hongrie. *Voy.* SZOMOLNOK.

SCHNEEBERG, v. du roy. de Saxe, à 60 k. S.-O. de Freyberg. Riches mines d'argent, de cobalt et de fer. Fabrication de dentelles. 6,000 hab.

SCHNIERLACH, com. du dép. du Haut-Rhin. *Voy.* POUTROYE (LA).

SCHŒFFELSEN, com. du dép. du Bas-Rhin. *Voy.* OBERSCHOEFFOLSHEIM.

SCHÖNAU (GROSS-), gros village du roy. de Saxe, dans la Lusace, à 35 k. S.-E. de Bautzen. Fabriques de toiles damassées très-recherchées. 5,000 hab.

SCHÖNBERG, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 48 k. N.-N.-O. d'Olmütz. 3,400 hab.

SCHÖNBORN-WIESENTHEID, comté médiatisé de la Confédération Germanique, auj. agrégé à la Bavière et à la Hesse; ch.-l. Theits en Franconie, et Theits sur le Rhin. 240 k. c. 10,330 hab.

SCHÖNBOURG, seigneuries médiatisées de la Confédération Germanique, dépendantes du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, appartenant à deux branches principales de la maison de Schönbourg: Schönbourg-Waldenbourg et Schönbourg-Penig; v. princ., Waldenbourg, Penig, Glauchau. Elles occupent le long de la Mulde une contrée fertile, très-bien cultivée et renfermant, sur une superficie de 950 k. c., une population industrieuse de 110,000 hab.

SCHÖNBOURG-PENIG, comté de la Confédération Germanique, auj. agrégé au royaume de Saxe; ch.-l. PENIG. 209 k. c. 15,000 hab.

SCHÖNBOURG-ROCHSBOURG, comté médiatisé de la Confédération Germanique, agrégé au royaume de Saxe; ch.-l. Rochsbourg, village sur la Mulde de Zwickau. 103 k. c. 8,200 hab.

SCHÖNBOURG-WALDENBOURG, principauté médiatisée de la Confédération Germanique, agrégée au royaume de Saxe; ch.-l. Waldenbourg. 368 k. c. 59,379 hab.

SCHÖNBRUNN, village de l'archiduché d'Autriche, à 2 k. S.-O. de Vienne. Beau palais impérial.

SCHÖNEBECK, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 13 k. S.-S.-E. de Magdebourg, sur la gauche de l'Elbe. Fabriques de produits chimiques. Salines. 6,000 h.

SCHÖNHEIDE, gros village du royaume de Saxe, à 70 k. O.-S.-O. de Freyberg. 4,000 hab.

SCHÖNINGEN, v. d'Allemagne, duché et à 30 k. S.-E. de Brunswick. Salines. 3,100 hab.

SCHÖNLANKE, v. des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 106 k. O. de Bromberg. Fabriques de draps. 4,000 hab.

SCHOONHOVEN, v. de la Hollande-Méridionale, port sur la droite du Leck, à 25 k. E.-N.-E. de Rotterdam. 2,000 hab.

SCHORBACH, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Bitche. 1,228 h. ✉ Bitche.

SCHORNDORF, v. de Wurtemberg, à 46 k. S.-O. d'Ellwangen. 4,000 hab.

SCHOUTEN, groupe de petites îles d'Australie, au N.-E. de la Nouvelle-Guinée, par 4° de lat. S. et 142° 30′ de long. E. Les principales sont Vulcain, Roissy, d'Urville.

SCHOUTEN ou MYSORY, île d'Australie. *Voy.* MYSORY.

SCHOUWEN, île de Hollande, dans le N. de la Zélande, entre l'Escaut-Oriental et l'embouchure méridionale de la Meuse; capit. Ziérikzée. Longueur, 25 k. Cette île, autrefois plus considérable, a été en partie engloutie par la mer.

SCHRECKHORN, montagne de Suisse, dans la partie S.-E. du canton de Berne. Hauteur, 4,080 m.

SCHREIBERGSCHAU, grand village des États-Prussiens, Silésie, à 57 k. S.-O. de Liegnitz. Fabriques de vitriol, instruments de musique. 2,200 hab.

SCHUTTENHOFEN, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Prachin, à 50 k. O.-S.-O. de Pisek. 3,000 hab.

SCHUYLKILL, riv. navigable des États-Unis, en Pennsylvanie, affluent de la Delaware. Un canal l'unit à la Susquehannah. Cours, 225 k.

SCHWABACH, v. de Bavière, à 32 k. E. d'Anspach. Fabrique d'aiguilles. 8,000 hab.

SCHWÄCHAT, v. de l'archiduché d'Autriche, à 9 k. S.-E. de Vienne. Manufactures d'indiennes. 2,000 hab.

SCHWANDEN, village de Suisse, canton et à 5 k. S. de Glaris, sur la Lint. Fabriques de cotonnades. 2,000 hab.

SCHWANNENSTADT, v. de l'archiduché d'Autriche, cercle d'Hausruck, à 20 k. S.-E. de Wels, à la gauche de la Traun. Fabriques de tissus de coton.

SCHWARZA, riv. de Moravie, passe à Brünn et afflue à la gauche de la Thaya. Cours, 150 k.

SCHWARZA, riv. de Saxe, qui coule en partie dans la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, et se joint à la Saale par la gauche, à 5 k. S. de Rudolstadt. Cours, 50 k.

SCHWARZBOURG, pays d'Allemagne, situé dans l'ancien cercle de la Haute-Saxe, et divisé en deux parties séparées: le comté supérieur, enclavé dans les possessions de la maison de Saxe, et le comté inférieur, enclavé dans la province prussienne de Saxe. Les comtés de Schwarzbourg sont partagés entre deux principautés, Schwarzbourg-Rudolstadt et Schwarzbourg-Sondershausen. Les princes de Schwarzbourg ont chacun une voix à l'assemblée générale de la Confédération-Germanique; ils partagent une voix avec les princes d'Anhalt et le grand-duc d'Holstein-Oldenbourg, à l'assemblée ordinaire.

SCHWARZBOURG-RUDOLSTADT, principauté d'Allemagne, dans la partie centrale; capit. Rudolstadt; comprenant presque tout le comté supérieur de Schwarzbourg et l'extrémité orientale du comté inférieur. Gouvernement monarchique constitutionnel. *Voy.* SCHWARZBOURG. 1,050 k. c. 67,000 hab.

SCHWARZBOURG-SONDERSHAUSEN, principauté d'Allemagne, dans la partie centrale; capit. Sondershausen; comprenant la partie occidentale des deux comtés de Schwarzbourg. Monarchie limitée par des états provinciaux. *Voy.* SCHWARZBOURG. 926 k. c. 57,000 hab.

SCHWARZENBERG, château de Bavière, entre Wurzbourg et Anspach, ch.-l. d'une principauté médiatisée, annexée à la Bavière,

dont la superficie et de 376 k. c. et la population de 12,300 hab.

SCHWATZ, v. des États-Autrichiens, Tyrol, ch.-l. du cercle de l'Inn-Inférieur, à 22 k. E. d'Inspruck, près de la droite de l'Inn. Mines d'argent et de cuivre aux environs. 2,500 hab.

SCHWEDT, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence de Potsdam, à 80 k. N.-E. de Berlin, sur l'Oder; près de là est le beau château royal de Monplaisir. 5,000 hab.

SCHWEIDNITZ, v. forte des États-Prussiens, Silésie, à 44 k. S.-O. de Breslau, sur la Weistritz, affluent de gauche de l'Oder. Reliée par un embranchement au chemin de fer de la Silésie à Berlin et à Dresde. Mines de houille et de cuivre aux environs. 9,000 hab.

SCHWEIGHAUSEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Haguenau. Tabac, garance. 1,486 hab. ⌧ Haguenau.

SCHWEINFURT, v. de Bavière, à 38 k. N.-E. de Wurzbourg, sur le Main, qui y est navigable, et sur le chemin de fer de Francfort-sur-le-Main à Nuremberg et à Dresde. 6,000 hab.

SCHWEINHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Marmoutier. 909 hab. ⌧ Saverne.

SCHWELM, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 56 k. O.-S.-O. d'Arensberg. Eaux minérales. Près de là on voit la vaste grotte de Klutert. 3,000 hab.

SCHWENNINGEN, village de Wurtemberg, à 22 k. O.-N.-O. de Tutlingen. Salines. 3,000 hab.

SCHWERIN, v. d'Allemagne, capit. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 93 k. E. de Hambourg, sur le lac de Schwerin, qui a 22 k. de longueur du N. au S., et sur un chemin de fer qui va de Wismar au chemin de fer de Hambourg à Berlin. Elle fut prise par les Prussiens, en 1759, et occupée par les Français en 1806. 13,000 hab.

SCHWERIN, v. des États-Prussiens, régence et à 95 k. O.-N.-O. de Posen. 4,000 hab.

SCHWETZINGEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 16 k. S.-E. de Manheim. Beau château, résidence ordinaire des électeurs-palatins pendant le XVIII[e] siècle. 2,400 hab.

SCHWINDRATZHEIM ou SCHWINGELSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. d'Hochfelden. 1,260 h. ⌧ Hochfelden.

SCHWITZ (Schwyz), v. de Suisse, ch.-l. du canton de Schwitz, à 92 k. E.-N.-E. de Berne, à quelque distance de la Muotta. 5,000 hab.

La religion catholique est celle du canton, le gouv. est une démocratie pure. Ce canton était le plus important des trois qui se révoltèrent contre l'Autriche en 1308. 878 k. c. 41,000 hab.

SCIACCA, *Thermæ Selinuntiæ*, v. de Sicile, prov. et à 47 k. O.-N.-O. de Girgenti. Port sur la Méditerranée, par lequel l'exportation des grains est permise. Eaux thermales sulfureuses; mines de soufre, salines. Patrie d'Agathocle, tyran de Syracuse. Au mois de juillet 1831, il se forma, entre Sciacca et l'île Pantellaria, une île volcanique qui fut engloutie dans les abîmes de la mer en décembre de la même année, mais elle reparut de nouveau en 1832; les craintes occasionnées par ce volcan ont fait perdre à Sciacca une partie de ses 12,000 h.

SCIATHOS, *Sciathus* (auj. Skiato), île de la mer Égée, près de la côte de Magnésie. Renommée par ses vins.

SCIGLI, v. de Sicile, prov. et à 60 k. S.-O. de Syracuse, sur le *Scigli*, à peu de distance de son embouchure. 10,000 hab.

SCIGLIANO, v. du roy. de Naples, Calabre-Citérieure, à 15 k. S. de Cosenza. 6,000 hab.

SCILLONTE, *Scillus* (auj. ruinée), bourg du Péloponnèse, en Triphylie, au S.-O. d'Olympie. Xénophon y composa la plupart de ses ouvrages.

SCILLY, îles de l'Atlantique. *Voy.* SORLINGUES.

SCIORTINO, v. de Sicile, à 25 k. N.-O. de Syracuse. 6,000 h.

SCIOTO, rivière navigable des États-Unis, État d'Ohio; passe à Columbus, Chillicote, Portsmouth, et se joint à l'Ohio, par la droite. Le canal de l'Ohio qui fait communiquer le lac Érié à l'Ohio, aboutit au Scioto. Cours, 340 k.

SCISSUM ou CISSA (auj. Guissona), v. de la Tarraconnaise, au N.-O. Cn. Cornélius Scipion y vainquit les Carthaginois pendant la seconde guerre punique.

SCITUATE, v. des États-Unis, Massachusets, à 32 k. S.-E. de Boston; port sur une baie de l'Atlantique. 7,000 hab.

SCLAVONIE, ESCLAVONIE ou SLAVONIE (Slavonien), prov. de l'empire d'Autriche, avec le titre de roy., mais dépendante de la couronne de Hongrie; elle est divisée en deux parties: la Sclavonie-Civile, qui comprend le comitat de Veröcze, ch.-l. Eszeck; ceux de Possega et de Syrmie, ch.-l. Vukovar; et le généralat de Sclavonie ou des Confins-Militaires, ch.-l. Peterwardein. Ce généralat est divisé en trois régiments, dont les ch.-l. sont: Vincovcze, Gradisca et Mitrovitz, et un bataillon de Czaïkistes (ou Tchaïkistes), ch.-l. Titel.

SCODRA (auj. Scutari), v. forte des anciens Labéates, en Dalmatie.

SCOLASSE-SUR-SARTHE (STE-), com. du dép. de l'Orne, arr. d'Alençon, cant. de Courtomer. 1,005 hab. ⌧ Le Mesle-sur-Sarthe.

SCOMBI, fl. de Turquie, prend sa source dans la chaîne du Pinde, traverse l'Albanie, et se jette dans la mer Adriatique. Cours, 200 k.

SCONE, village d'Écosse, comté et à 2 k. N.-E. de Perth, sur la gauche du Tay. Près de là est un palais où résidèrent jadis les rois d'Écosse. 2,000 hab.

SCOPÉLO, *Scopelos*, île de la Grèce, dans l'Archipel, au N.-E. de l'Eubée; elle a environ 18 k. de long. 12,000 hab.

Le ch.-l., SCOPÉLO, est le siége d'un évêché et a 5,000 hab.

SCORBÉ-CLAIRVAUX, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Lencloître. 1,531 h. ⌧ Châtellerault.

SCORDISQUES, *Scordisci*, ancien peuple gaulois qui s'établit dans la Pannonie, dans la Dalmatie et dans la Mésie.

SCORFF, riv. de France, prend sa source au N. du dép. du Morbihan, passe à Guémené, Pont-Scorff, où elle devient navigable, et se joint au Blavet par la droite, au port de Lorient. Cours, plus de 60 k.

SCORPION (MONTÉE DU), *Ascensus Acrabim* ou *Scorpionis*, montagnes au S. de la Palestine, qu'elles séparaient en partie de l'Arabie-Pétrée.

SCOTS, *Scoti*, ancien peuple d'Hibernie; il passa dans la Calédonie, qui a reçu d'eux le nom d'Écosse (Scotland).

SCOTUSSE, *Scotussa* (auj. inconnue), v. de Thessalie, près des collines de Cynoscéphales.

SCRIGNAC, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. d'Huelgoat. 2,767 hab. ⌧ Carhaix.

SCUPI (auj. Uskup), v. de Mésie, sur l'Axius, qui devint, sous le Bas-Empire, métropole de la Dardanie.

SCURCOLLA, v. du roy. de Naples, Abruzze-Ultérieure 2[e], à 30 k. S. d'Aquila. En 1268, Charles d'Anjou gagna près de là, sur Con-

radin, la bataille de Tagliacozzo. 1,300 hab.

SCUTARI, *Scodra*, v. de Turquie, Albanie, à 800 k. O.-N.-O. de Constantinople; ch.-l. de sandjak et résidence d'un pacha, au S. du lac de Zante ou de Scutari. 20,000 hab.

SCUTARI (Iskudar), *Chrysopolis*, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur le Bosphore, vis-à-vis de Constantinople; ch.-l. de sandjak. On y remarque un beau palais du Grand Seigneur, et de beaux cimetières, où sont enterrés les plus riches Turcs de Constantinople. Scutari est l'entrepôt des marchandises de l'Asie, et le rendez-vous des caravanes qui font le commerce de l'Asie avec Constantinople et une partie de l'Occident. 35,000 hab.

SCYLACÉE, *Scylacium* (auj. Squillace), v. du Brutium, fondée par les Athéniens, à quelque distance du golfe Scylacée.

SCYLACÉE, *Scylacius sinus* (auj. golfe de Squillace), golfe à l'E. du Brutium, dans la mer Ionienne.

SCYLLA ou SCIGLIO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 18 k. N.-N.-E. de Reggio, à l'entrée du Phare-de-Messine, près du cap de SCYLLA, écueil redouté des anciens, mais aujourd'hui peu dangereux. Vins très-estimés. Scylla fut, dans les temps anciens, une ville assez importante du Brutium. 7,000 hab.

SCYROS, île de Grèce. *Voy.* SKYRO.

SCYTHES, *Scythæ*, ancien peuple d'Asie, probablement de race mongole. Quelques tribus scythes passèrent en Europe dans le midi de la Sarmatie. Comme ils furent plus connus des Grecs que les autres peuples de cette contrée, on confond souvent avec eux plusieurs autres peuples de Sarmatie. On les divisait en SCYTHES AGRICULTEURS, près du Borysthènes; SCYTHES NOMADES, à l'E. de ceux-ci, et SCYTHES ROYAUX, à l'O. du Palus-Méotide.

SCYTHIE, *Scythia* (auj. empire de Russie et partie du Turkestan-Chinois et du Turkestan-Indépendant), vaste contrée qui s'étendait à l'E. de la Germanie, en Europe et en Asie, jusqu'aux bornes du monde connu des anciens. Une grande partie de la Scythie reçut plus tard le nom de Sarmatie; le reste était divisé par les géographes en Scythie en deçà et en Scythie au delà de l'Imaüs. Peuples principaux de ces deux dernières parties: les Massagètes, les Saces, les Dahéens, les Abiens, les Argippéens, les Issédons et les Arimaspes, généralement nomades.

SCYTHIE (PETITE), *Scythia minor*, canton de Mésie, au N.-E. Habité par une tribu de Scythes.

SCYTHOPOLIS, v. de Palestine. *Voy.* BETHSAN.

SDILI (GRANDE et PETITE-), petites îles de Grèce, dans les Cyclades, au S.-O. de Myconi. La petite Sdili est l'ancienne *Delos* (*voy.* DELOS); la grande Sdili était autrefois appelée *Rhenea*. Elles sont auj. désertes.

SEAFORD, v. d'Angleterre, comté de Sussex, à 63 k. E. de Chichester; port sur la Manche. 1,500 hab.

SEARA, v. et prov. du Brésil. *Voy.* CEARA.

SÉBASTA, *Sebaste*, village de Syrie, à 10 k. N. de Naplous. Elle fut, sous le nom de Samarie, capit. du royaume d'Israël.

SÉBASTE, *Sebaste* (auj. Sivas), v. de Cappadoce, près de l'Halys. Elle avait d'abord été appelée *Cabira*. Lucullus vainquit Mithridate dans les environs.

SÉBASTE ou SÉBASTOPOLIS, *Sebaste* (auj. ruinée), v. de Cilicie, d'abord appelée *Eleusa*, dans une petite île de la mer Intérieure.

SEBASTIANSBERG, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 30 k. N.-O. de Saatz. Mines d'étain et d'argent. 1,500 hab.

SÉBASTIEN (SAINT-) (San-Sebastiao), île du Brésil, près de la côte N.-E. de la province de Saint-Paul. Longueur, 18 k. Sucre, tabac. 3,000 hab.

SÉBASTIEN (SAINT-) ou FAUVEAU, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Dun-le-Palleteau. 1,449 hab. ⊠ Saint-Benoit-du-Sault.

SÉBASTIEN (SAINT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Nantes, sur la gauche de la Loire. 1,886 hab. ⊠ Nantes.

SÉBASTIEN (SAINT-), v. du Brésil. *Voy.* RIO-DE-JANEIRO.

SÉBASTIEN (SAINT-) (San-Sebastian), v. d'Espagne, ch.-l. du Guipuzcoa, à 70 k. E.-N.-E. de Bilbao; port sur le golfe de Gascogne. Exportation de fer, laines, cordes. Commerce bien déchu depuis que l'Espagne a perdu ses possessions d'Amérique. Les Français la prirent en 1808. 10,000 h.

SÉBASTIEN-LOPEZ, petite île de la Micronésie, par 25°8′ de lat. N. et 151°25′ de long. E.

SÉBASTOPOL, v. de Russie. *Voy.* SÉVASTOPOL.

SÉBASTOPOLIS, v. de Colchide. *Voy.* DIOSCURIAS.

SEBENICO, v. des États-Autrichiens, Dalmatie, à 62 k. S.-E. de Zara; port sur un petit lac formé par la Kerka, près de son embouchure dans l'Adriatique. Évêché. 2,700 hab.

SÉBENNYTE, *Sebennytus* (auj. Djemnouti), v. d'Égypte, autrefois considérable, vers le milieu du Delta, sur la branche Athribitique du Nil, vers le lieu où cette branche, se partageant en trois parties, donnait naissance à la BRANCHE SÉBENNYTIQUE (auj. bouche du lac Bourlos).

SÉBI, v. de l'Afghanistan, ch.-l. de la province de Sébi, au S.-E. Habitée par la tribu des Kakers.

SEBOÏM, *Seboïm*, v. de la Pentapole, près du lac Asphaltite. Elle périt par le feu du ciel en même temps que Sodome.

SEBONCOURT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Bohain. Fabrique de châles. 1,970 hab. ⊠ Bohain.

SEBOU, fl. de l'empire de Maroc, se jette dans l'Atlantique à Mammora. Cours, plus de 300 k.

SEBOU ou SEBOUA, village de Nubie, à 150 k. S. d'Assouan, sur la droite du Nil.

SEBOURG, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. Belle église gothique. Fabriques de chicorée-café, bonneterie. 1,707 hab. ⊠ Valenciennes.

SEBZ, v. du Turkestan. *Voy.* CHEHERSEBZ.

SEBZAVAR, v. de Perse, Khorasan, à 180 k. O.-S.-O. de Méchehed. C'était, au XIVe siècle, la capit. du royaume des Sarbédariens. Tamerlan la prit en 1381.

SÉCHILIENNE ou CHICHILIANE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Vizille. 1,555 h. ⊠ Vizille.

SECHURA, v. du Pérou, dép. de Truxillo, à 40 k. S.-O. de Piura, sur la Piura, au N.-O. d'un grand désert sablonneux de 130 k. de longueur. 1,500 hab.

SECKINGEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 27 k. E. de Bâle, sur le Rhin, qui la sépare de la Suisse. Bernard de Saxe-Weimar la prit en 1638. 1,000 hab.

SÉCLAVES, SAKKALAVAS ou MARATIS, peuple de l'île de Madagascar, au N.-O. Ils sont très-féroces. Les Séclaves étaient autrefois le peuple le plus puissant de Madagascar; ils sont généralement auj. sous la dépendance des Ovas.

SECLIN, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 10 k. S. de

Lille, sur le chemin de fer du Nord. Autrefois capitale du pays de Mélanthois. Huile. Fabriques de sucre indigène. 3,086 hab. ⊠

SECONDIGLIANO, v. du roy. et à 4 k. N. de Naples. 5,000 hab.

SECONDIGNÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Brioux. 1,212 hab. ⊠ Brioux.

SECONDIGNY, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 16 k. O.-S.-O. de Parthenay, sur le Thoué. Fabriques d'étoffes de laine. Haras de baudets. 1,587 h. ⊠

SECONDIN (Saint-), com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Gençais. 1,105 hab. ⊠ Gençais.

SECONDRA, v. de l'Hindoustan anglais, à 60 k. au-dessus d'Agra, sur la Djemmah. Aujourd'hui en ruines, mais remarquable par le tombeau de l'empereur Akbar.

SECOURT, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Verny. En 1490, René II, duc de Lorraine, y fut battu par les Messins. 386 hab. ⊠ Solgne.

SEDAN, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Ardennes; place forte, sur la Meuse, à 22 k. E.-S.-E. de Mézières, à 254 k. N.-E. de Paris. Tribunal de commerce, conseil général des manufactures et conseil de prud'hommes; collége communal. Pour faciliter la navigation on a ouvert, sur la rive gauche de la Meuse, un canal de dérivation qui passe dans les fossés de la place. Fabriques de draps renommés et autres lainages, tanneries. Patrie de Turenne et de Macdonald. Sedan forma longtemps une principauté indépendante; elle fut réunie à la France sous Louis XIII. Sedan possédait une célèbre université protestante qui subsista jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes. 14,750 hab. ⊠

L'arr. de Sedan comprend 5 cantons: Carignan, Mouzon, Raucourt, Sedan (2). 66,027 hab.

SEDAN (principauté de), principauté qui fut réunie à la France sous Louis XIII, en 1641, et fit partie de la Haute-Champagne; capit. Sedan. Elle est aujourd'hui comprise dans le département des Ardennes.

SÉDERON, ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 43 k. S.-E. de Nyons. 751 hab. ⊠

SEDGEMOOR, plaine d'Angleterre, Somerset, arrosée par le Parret, à l'E. de Bridgewater. Le duc de Monmouth y fut battu par l'armée de Jacques II en 1685.

SÉDIKEUI, gros village de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 10 k. S.-E. de Smyrne. Sol très-fertile. Belles maisons de campagne.

SÉDIMAN, bourg d'Égypte, province de Fayoum. Desaix y vainquit les Mameluks et les Arabes en 1798.

SEDJELMESSE, v. ruinée d'Afrique, dans le S.-E. de l'empire de Maroc, sur le Ziz. Vers la fin du VIII[e] siècle, les Médrarites y fondèrent un royaume célèbre. Les auteurs arabes du moyen âge vantent beaucoup la prodigieuse fertilité du pays de Sedjelmesse.

SEDJESTAN ou Séistan, *Sacastiana*, pays de l'Afghanistan, à l'O. Capit. Djélalabad. Autrefois très-fertile, mais devenu partout stérile, excepté sur les bords de l'Helmend, parce qu'il a été envahi par les sables du Bélouchistan.

SEDLITZ, village des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Saatz, à 30 k. S.-O. de Töplitz. Eaux minérales très-renommées.

SEDUNI ou Sedunum (auj. Sion), v. des Gaules, dans les Alpes Pennines; capit. des Sédunins, près du Rhône.

SEELAND (Siælland), la plus considérable des îles danoises, entre la Baltique au S., le Cattegat au N., le Sund à l'E., qui la sépare de la Suède, et le Grand-Belt à l'O., qui la sépare de Fionie. Longueur, du S. au N., 135 k.; largeur, 110 k. Les côtes sont découpées par plusieurs bras de mer. Sol fertile. Chevaux estimés. Pêche abondante sur les côtes; capit. Copenhague. 6,868 k. c. 325,000 hab.

SÉER ou Ser, v. d'Arabie, sur le golfe Persique, à 700 k. O.-N.-O. de Mascate; capit. du pays de Bélad-Séer, et résidence d'un cheyk qui dépendait autrefois de l'imam de Mascate.

SEESEN, v. d'Allemagne, duché et à 48 k. S.-O. de Brunswick. Bains sulfureux. 2,300 hab.

SÉEZ, *Saii*, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 21 k. N.-N.-E. d'Alençon, sur l'Orne; ch.-l. d'arrondissement électoral. Évêché suffragant de Rouen. Calicots, basins. On croit que Séez était la capitale des Saïens, dans la 2[e] Lyonnaise. Elle a été plusieurs fois prise et ravagée par les Normands et par les Anglais. 4,474 h. ⊠

SEFFIN, v. de la Turquie d'Asie, désert de Syrie, à droite de l'Euphrate, à 180 k. E. d'Alep. Près de là fut livrée, en 657, la bataille de 110 jours entre les armées d'Ali et de Moavia, qui assura le califat à ce dernier.

SEGAL (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. et cant. de Châteaulin. 1,248 hab. ⊠ Châteaulin.

SÉGALAS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Lauzun. 1,415 hab. ⊠ Lauzun.

SÉGALAUNES, *Segalauni* ou *Segovellauni*, ancien peuple gaulois, dans la Viennoise, dans le pays qui forme auj. le dép. de la Drôme; v. pr. Valence.

SEGEBERG, v. de Danemark, duché de Holstein, à 45 k. S. de Kiel; ch.-l. de bailliage. 1,400 h.

SEGEDUNUM (auj. Seaton-Delaval), capit. des Ottatins, dans l'île de Bretagne.

SÉGESTE ou Égesta, *Egesta*, puis *Segesta* (auj. ruinée), v. de Sicile, au N.; riche et puissante. Elle soutint plusieurs guerres contre les Carthaginois et les Syracusains.

SEGESVAR, v. de Transylvanie. *Voy.* Schæssbourg.

SÉGHIOU ou Sédhiou, comptoir français de Sénégambie, sur la rive droite de la Casamance, à 145 k. de son embouchure.

SEGLIEN, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Cléguérec. 2,071 h. ⊠ Guémené.

SEGNI, *Signia*, v. des États-de-l'Église, à 27 k. N.-O. de Frosinone. Évêché. Belle cathédrale. Quelques auteurs disent que les orgues furent inventées dans cette ville. 3,500 hab.

SÉGO, v. de Nigritie, capit. du Haut-Bambara, sur le Dioli-Ba. Assez bien bâtie, entourée d'un mur en terre. Très-commerçante. 30,000 hab.

SEGOBRIGA (auj. Ségorbe), v. de la Tarraconaise, chez les Edétains. On croit communément qu'elle fut la capit. des Celtibériens; mais quelques auteurs prétendent que Segobriga des Celtibériens était beaucoup plus à l'O., au lieu où est auj. Priego dans la province de Cuenca.

SEGONTIA (auj. Siguenza), v. de la Tarraconaise, dans le pays des Arévaques.

SEGONZAC, ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 12 k. S.-E. de Cognac. Eau-de-vie. 2,600 hab. ⊠ Jarnac.

SEGONZAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. d'Ayen. 852 hab. ⊠ Objat.

SEGOR ou Zoara (auj. Zoar), v. de la Pentapole, au S. du lac Asphaltite. Elle fut seule conservée lorsque Dieu détruisit, par une

pluie de soufre et de feu, Sodome, Gomorrhe, Adama et Séboïm.

SÉGORBE, *Segobriga*, v. d'Espagne, province et à 40 k. O.-S.-O. de Castellon-de-la-Plana, près de la droite de la Palancia. Évêché. On croit qu'elle remplace l'ancienne *Segobriga*, capit. des Celtibériens. 6,000 hab.

SÉGOVIE, *Segovia*, v. d'Espagne, à 75 k. N.-N.-O. de Madrid, ch.-l. de province, dans la Vieille-Castille. Belle cathédrale; palais, ancienne résidence des rois maures et de plusieurs rois de Léon et de Castille. Archevêché, hôtel des monnaies. Ségovie était déjà considérable sous les Romains; ils y construisirent un aqueduc de 159 arches, qui subsiste encore aujourd'hui et que l'on attribue à Trajan.

Les fabriques de draps de Ségovie ont été longtemps les plus florissantes de l'Europe, et sont encore considérables. 13,000 hab.

La province a 135,000 hab.

SÈGRE, riv. d'Espagne, en Catalogne, prend sa source aux Pyrénées, sur les frontières de France, passe à Puycerda, Urgel, Balaguer, Lerida, Mequinenza, et se joint à l'Èbre par la gauche. Cours, 250 k.

SEGRÉ, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du département de Maine-et-Loire, à 36 k. N.-O. d'Angers, à 318 k. de Paris, sur l'Oudon. 2,211 hab. ✉

L'arr. de Segré forme 5 cantons: Candé, Châteauneuf, Le Lion-d'Angers, Pouancé, Segré. 59,992 h.

SEGRIE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont-sur-Sarthe. 1,725 h. ✉ Beaumont-sur-Sarthe.

SEGRY, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. d'Issoudun. 848 h. ✉ Issoudun.

SEGUANAY ou SAGUENAY, riv. du Canada, traverse le lac Saint-Jean, et se jette dans le Saint-Laurent par la gauche, à 160 k. au-dessous de Québec. Cours, 225 k.

SÉGUINIERE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Cholet. 1,324 hab. ✉ Cholet.

SEGUNTIUM, ancienne ville de l'île de Bretagne, capit. des Ordovices, près du lieu où est aujourd'hui Caernarvon.

SÉGUR, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Vézins. 1,399 hab. ✉ Pont-de-Salars.

SÉGUR, com. du dép. du Cantal, arr. de Murat, cant. d'Allanche. 1,132 hab. ✉ Allanche.

SEGUR, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Lubersac. 1,017 hab. ✉ Lubersac.

SÉGUR (VIEILLE-), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arrond. d'Orthès, cant. de Lagor. 1,000 h. ✉ Artix.

SEGURA, *Tader*, fl. d'Espagne; prend sa source sur les limites des provinces de Jaen et de Murcie, à la Sierra-Segura; partie des monts Ibériens, passe à Murcie, Orihuela, et se jette dans la Méditerranée, à 25 k. S.-O. d'Alicante. La Segura sert principalement à l'irrigation des plaines voisines de son cours, par les nombreux canaux qu'elle alimente. Cours, 250 k.

SEGURA-DE-LA-SIERRA, *Castrum-Altum*, v. d'Espagne, province et à 107 k. N.-E. de Jaen, près des montagnes où naissent le Guadalquivir et la Segura. 4,200 h.

SEGURA-DE-LEON, *Secura*, v. d'Espagne, province et à 72 k. S.-S.-E. de Badajoz, près des sources de l'Ardilla, affluent de gauche de la Guadiana. Château fort. Fabriques de gros lainages. 4,000 hab.

SÉGURET, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Vaison. 1,197 hab. ✉ Vaison.

SÉGUSIENS, *Segusiani*, ancien peuple gaulois de la 1re Lyonnaise, dans le pays qui forme aujourd'hui les départements du Rhône et de la Loire. Villes principales: Lyon, Feurs, Roanne et *Mediolanum* (auj. Meylieu ou Meys).

SEGUSIO ou SEGUSIUM (auj. Suze), v. de la Gaule-Cisalpine, sur le versant oriental des Alpes, au bord de la Petite-Doire. Capit. des Ségusins, *Segusini*, et des États du roi Cottius, qui donna son nom aux Alpes-Cottiennes.

SEGUSTERO, v. de la 2e Narbonnaise. *Voy.* SISTERON.

SEHAU, principauté kourde de la Turquie d'Asie, eyalet de Bagdad, sur la frontière de la Perse. Les Kourdes de Sehau se regardent comme indépendants.

SEIBOUSE, *Rubricatus*, fl. d'Algérie, passe près de Guelma et se jette dans la Méditerranée à Bone. Cours, environ 200 k.

SEICHES, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 19 k. O.-N.-O. de Baugé, sur le Loir. Papeterie. 1,592 hab. ✉ Suette.

SEIDE, v. de Syrie. *Voy.* SIDON.

SEIDSCHUTZ, village des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 30 k. O.-S.-O. de Leitmeritz. Eaux minérales amères, analogues à celles de Sedlitz.

SEIGNELAY, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 12 k. N. d'Auxerre. 1,523 hab. ✉

SEIKS ou SEYKHS, peuple ou plutôt secte religieuse de l'Hindoustan, au N.-O., partagée en Seiks orientaux, à la gauche du Setledje, vassaux des Anglais, et Seiks occidentaux, à la droite de cette rivière, encore indépendants. La secte des Seiks fut fondée, au commencement du XVIe siècle, par Nanek, qui voulut réunir les mahométans et les Hindous par l'adoration d'un seul Dieu, par un culte dégagé de cérémonies, et en abolissant le système des castes. Les Seiks formèrent une confédération puissante, dont Amretseyr fut la capit. religieuse. Randjit-Singh, chef de Lahore, était parvenu à rendre sujets ou tributaires les princes des Seiks occidentaux: il avait même étendu sa domination sur une partie de l'Afghanistan; mais depuis sa mort, arrivée en 1839, les Seiks sont retombés dans l'anarchie; et les Anglais, qui ont pénétré dans ce pays au commencement de 1846, y ont établi leur influence et menacent de l'assujettir. On estime la population des pays des Seiks occidentaux à 8,000,000 d'hab.

SEILHAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 14 k. N.-N.-O. de Tulle. 1,620 hab. ✉ Tulle.

SEILLANS, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fayence. C'était probablement l'ancienne *Salinæ*, capit. des Suètres. 2,081 hab. ✉ Bargemont.

SEILLE, riv. de France; prend sa source dans le dép. du Jura, passe dans le dép. de Saône-et-Loire à Louhans, où elle devient navigable au moyen de barrages, et se joint à la Saône par la gauche, au-dessous de Tournus. Cours, 90 k.

SEILLE, riv. de France, qui sort de l'étang de Lindre, dép. de la Meurthe; passe à Dieuze, Moyenvic, Vic, Nomény; entre dans le dép. de la Moselle, où elle joint la Moselle par la droite, à Metz. Le prolongement du canal des Salines longe la Seille depuis Dieuze jusqu'à Metz. Cours, 105 k.

SEÏM, riv. de Russie, passe à Koursk, à Poutivl, et se joint à la Desna par la gauche. Cours, 550 k.

SEIN, *Sena*, île française de l'Atlantique, à l'O. du dép. du Finistère, dont elle est séparée par le passage du Raz. Elle ne renferme que des hameaux, et a moins de 4 k. de longueur. Cette

île était célèbre, dans l'antiquité, par une communauté de prêtresses auxquelles on attribuait le don d'exciter les tempêtes par des enchantements.

SEINE, *Sequana*, fl. de France, prend sa source au mont Tasselot, près du village de Chanceaux, dép. de la Côte-d'Or; arrose les dép. de la Côte-d'Or, de l'Aube, de la Marne, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise, de la Seine, de la Seine-Inférieure, et se jette dans la Manche au Havre. Elle passe à Châtillon, Bar-sur-Seine, Méry, où elle devient navigable, Nogent, Bray, Montereau, Melun, Corbeil, Paris, près de Saint-Germain, à Mantes, Vernon, Pont-de-l'Arche, Elbeuf, Rouen, Caudebec, Honfleur, Le Havre. Ses principaux affluents sont: à gauche, l'Yonne, le Loing, l'Essonne, l'Eure et la Rille; à droite, l'Aube, la Marne, l'Oise, grossie de l'Aisne, et l'Epte. La Seine communique avec la Loire par les canaux du Loing, d'Orléans et de Briare. L'Yonne la joint à la Loire par le canal du Nivernais, à la Saône et au Rhin par les canaux de Bourgogne et du Rhône au Rhin. L'Oise la joint à la Somme, à l'Escaut et à la Sambre, par les canaux de Crozat, de Saint-Quentin et de la Sambre; à la Meuse, par l'Aisne et le canal des Ardennes; le canal de la Marne au Rhin la joindra à la Meuse, à la Moselle et au Rhin. Cours, près de 750 k.

SEINE, dép. de la France, dans la région du N., formé d'une partie de l'Île-de-France; ch.-l. Paris. Diocèse, cour royale, académie universitaire de Paris; 1re division militaire, 1er arrondissement forestier. 3 arr. communaux : Paris, Saint-Denis, Sceaux; 14 arr. électoraux : Paris (12), Saint-Denis, Sceaux; 20 cant., 81 com. La superficie de ce dép., borné aux environs de Paris, se compose de plaines et de plateaux couverts, tout autour de la capitale, de bourgs, de villages, de maisons de plaisance et de manufactures. On y remarque aussi plusieurs collines, dont les principales sont le mont Valérien et Montmartre. La Seine, la Marne, le canal de la Seine à la Seine, ou canal de Saint-Denis et de Saint-Martin, plusieurs chemins de fer et une multitude de routes magnifiques, y facilitent les transports et y amènent les productions de toutes les parties de la France. Il renferme de très-riches carrières de pierres à bâtir et de plâtre. Le sol, naturellement de qualité médiocre, doit à l'abondance des engrais et à l'excellence de la culture l'immense quantité de produits qu'il fournit à la capitale, parmi lesquels on distingue les légumes potagers, les melons, les pêches de Montreuil, les fraises de Fontenay-aux-Roses. L'industrie du dép. est en quelque sorte concentrée dans Paris. Les établissements ruraux travaillent principalement pour alimenter les ateliers de la capitale. *Voy.* PARIS. 475 k. c. 1,194,603 hab.

SEINE-ET-MARNE, dép. de la France, vers le N., formé de la Brie-Française, du Gâtinais-Français et de partie du Valois et de la Brie-Champenoise; ch.-l. Melun. Diocèse de Meaux, cour royale et académie universitaire de Paris; 1re division militaire; 1er arr. forestier; 5 arr. communaux et électoraux : Coulommiers, Fontainebleau, Meaux, Melun, Provins; 29 cant., 539 com. Le territoire, légèrement ondulé, est traversé par la Seine et la Marne, qui y sont navigables dans toute son étendue, par le Morin et la rivière d'Yères, et par les canaux de l'Ourcq et du Loing; l'Yonne y a son confluent avec la Seine. Le sol renferme de riches carrières de grès à paver, de la pierre de taille et d'excellentes meulières, que l'on exporte dans toute l'Europe et jusqu'aux États-Unis. Un sixième du dép. est couvert de forêts, parmi lesquelles on remarque celle de Fontainebleau; le reste se compose principalement de champs fertiles, dont les produits en céréales excèdent de beaucoup la consommation du département; de gras pâturages, où l'on élève une grande quantité de bestiaux, et surtout de vaches, dont les fromages se vendent à Paris sous le nom de fromages de Brie. La vigne donne un vin médiocre, mais le chasselas des environs de Fontainebleau est le plus estimé de France. Les roses de Provins sont employées pour la médecine et la parfumerie. Les établissements d'industrie y sont peu nombreux; on y remarque cependant la faïence de Montereau. 5,635 k. c. 333,260 h.

SEINE-ET-OISE, dép. de la France, dans la région du N., formé d'une petite partie du Gâtinais-Orléanais, et de tout ou partie des anciens pays de l'Île-de-France, appelés Hurepoix, Mantais, Vexin-Français, Beauvaisis, Ile-de-France-Propre, Brie-Française; ch.-l. Versailles. Diocèse de Versailles; cour royale et académie universitaire de Paris; 1re division militaire; 1er arr. forestier; 6 arr. communaux : Versailles, Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet; 7 arr. électoraux : Versailles, Corbeil, Étampes, Saint-Germain-en-Laye, Mantes, Pontoise, Rambouillet; 36 cantons, 684 com. Ce dép., qui entoure entièrement celui de la Seine, est arrosé par la Seine, la Marne et l'Oise, navigables. On y remarque encore l'Essonne, la rivière d'Yères, celle de Bièvre, et l'Epte, qui le sépare en partie du dép. de l'Eure. Climat très-sain. Le sol, coupé par plusieurs chaînes de collines, est généralement médiocre; mais fécondé par les engrais de Paris et une bonne culture, il donne des céréales plus que suffisantes, beaucoup de légumes et de fruits, et nourrit une grande quantité de menu bétail. Un sixième de ce dép. est couvert de bois, parmi lesquels on remarque ceux de Rambouillet, Marly, Saint-Germain, Montmorency, Senart. L'industrie y possède un grand nombre de manufactures diverses, dont les principales sont: la manufacture de porcelaine de Sèvres, la verrerie de Meudon, des papeteries et un grand nombre de moulins à farine. 5,603 k. c. 470,948 hab.

SEINE-INFÉRIEURE, dép. de la France, formé des pays de Caux et de Bray, et en partie du Vexin-Normand et du Roumois, dans l'ancienne Normandie; ch.-l. Rouen. Diocèse, cour royale et académie de Rouen; 14e division militaire; 2e arr. forestier; 1er arr. maritime; 5 arr. communaux : Dieppe, Le Havre, Neufchâtel, Rouen, Yvetot; 11 arr. électoraux : Rouen (4), Dieppe (2), Bolbec, Le Havre, Neufchâtel, Saint-Valery, Yvetot; 50 cant., 759 com. Ce dép. est bordé, sur toute la longueur des côtes de la Manche, de falaises escarpées, coupées par les embouchures de quelques petits fleuves, qui forment de bons ports; mais la Seine est le seul cours d'eau considérable. Les ports les plus importants sont : Le Havre et Dieppe, sur la Manche; Rouen, sur la Seine. Le sol renferme de la tourbe, des eaux minérales, dont les plus renommées sont celles de Forges. La surface du dép. se compose en général de plaines fertiles et bien cultivées; les bois en couvrent un huitième; le reste est fertile en grains, houblon, chanvre, lin, garance, fruits. Le climat est trop froid pour la culture de la vigne; le vin est remplacé par le cidre. Les pâturages

nourrissent de nombreux troupeaux. L'active et immense industrie de ce dép. s'exerce principalement sur la pêche maritime, sur la filature et le tissage du coton, de la laine et du lin. 6,029 k. c. 737,501 hab.

SEINE-L'ABBAYE (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 27 k. N.-O. de Dijon. 904 hab. ⊠

SEINE-SUR-VINGEANNE (ST-), com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Fontaine-Française. Usines à fer. 974 hab. ⊠ Fontaine-Française.

SEINGBOUSSE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Saint-Avold. 934 hab. ⊠ Saint-Avold.

SEINNI, v. du Laos-Birman. Elle n'est connue que de nom.

SEIR, montagnes de l'ancienne Idumée, au S. de la Palestine. Ésaü s'y établit.

SEISOUAN, v. de l'empire de Maroc, roy. et à 110 k. N.-N.-O. de Fez.

SEISSAN, com. du dép. du Gers, arr. et cant. d'Auch. 821 h. ⊠ Auch.

SEISSES, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Muret. 1,368 hab. ⊠ Muret.

SÉISTAN, contrée de l'Afghanistan. *Voy.* SEDJESTAN.

SEIX, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. d'Oust, sur le Salat. Marbre. 4,004 hab. ⊠ Saint-Girons.

SEL (LE), ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 50 k. N.-E. de Redon. 633 hab. ⊠ Bain.

SELANGAN, v. de Malaisie, capit. du royaume de Mindanao, dans l'île de ce nom, sur le Pélandji, près de son embouchure, vis-à-vis de l'ancienne ville de Mindanao. 10,000 hab.

SELBY, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. S. d'York, sur l'Ouse, et sur le chemin de fer d'Hull à Leeds et à York. Patrie de Henri Ier. 4,600 hab.

SELE, *Silanus*, petit fl. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure. Il se jette dans le golfe de Salerne, à 28 k. S.-S.-E. de Salerne. Cours, environ 120 k.

SÉLEFKEH, *Seleucia*, petite v. de la Turquie d'Asie. Port sur le Kélidni, à quelque distance de son embouchure dans la Méditerranée.

SELENGA, riv. qui se forme en Mongolie, pays des Khalkhas, où elle reçoit l'Orkhon; passe en Sibérie, à Sélenghinsk, et se jette dans le lac Baïkal. Cours, 800 k.

SÉLENGHINSK, v. de la Russie d'Asie, gouv. et à 220 k. S.-E. d'Irkoutsk, sur la Selenga. Commerce de rhubarbe, etc., avec la Chine. 1,000 hab.

SÉLEUCIDE, *Seleucis*, ancienne prov. de Syrie, au N.-O.; v. pr. Antioche, Séleucie, Apamée et Laodicée.

SÉLEUCIE, *Seleucia* (auj. ruinée), v. de Babylonie, sur le Tigre, bâtie par Séleucus l'an 293 avant Jésus-Christ. Elle fut capit. des provinces orientales de l'empire des Séleucides.

SÉLEUCIE (auj. Souéidié), v. de Syrie, à l'embouchure de l'Oronte dans la mer Intérieure, au pied du mont Piérus.

SÉLEUCIE-TRACHÉE, *Seleucia Trachea* (auj. Sélefkeh), capit. de la Cilicie-Trachée. Elle devint métropole de l'Isaurie sous le Bas-Empire.

SELGA (auj. inconnue), v. considérable de l'ancienne Pisidie.

SELGOVES, *Selgovæ*, peuple de l'ancienne Bretagne, au N.; capit. *Trimontium*.

SÉLIMEH, oasis de Nubie, par 21° de lat. N. et 27° 30′ de long. E.

SÉLIMNIA ou SÉLIMNO, v. de Turquie, Romélie, à 110 k. N.-N.-O. d'Andrinople, près d'un défilé du Balkan appelé Portes-de-Fer. Fabriques d'armes à feu et d'essence de rose. Foire considérable. Les Russes la prirent en 1829. 20,000 hab.

SELINGENSADT ou SELIGENSTADT, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 28 k. N.-E. de Darmstadt, à la gauche du Main. 2,600 hab.

SELINGUER ou SELIGHER, lac ou plutôt réunion de petits lacs de la Russie d'Europe, gouv. de Tver, au N. d'Ostachkov. Ses eaux s'écoulent par une rivière que plusieurs géographes regardent comme le commencement du Volga.

SÉLINONTE, *Selinus* (auj. ruinée), v. de Cilicie, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. Trajan y mourut l'an 117. Elle fut quelque temps appelée *Trajanopolis*.

SÉLINONTE, *Selinus* (auj. Torre-di-Polluce), v. de Sicile, sur la côte S.-O., autrefois considérable.

SÉLIVRIA ou SILIVRI, *Selymbria*, v. de Turquie, Romélie, à 65 k. O. de Constantinople. Port sur la mer de Marmara. 8,000 h.

SELKIRK, v. d'Écosse, ch.-l. de comté, à 48 k. S.-S.-E. d'Édimbourg, près de la Tweed. Montrose y fut vaincu en 1645. 3,000 h. Le comté a 422 k. c. et 7,000 h.

SELLASIE, *Sellasia* (auj. ruinée), v. de Laconie, au N. de Sparte. Cléomène, dernier roi de Sparte, y fut vaincu, l'an 222, par Antigone et les Achéens.

SELLE, riv. de France, prend sa source dans le dép. du Cantal, passe à Figeac, dans le dép. du Lot, et se joint au Lot par la droite. Cours, 90 k.

SELLE-CRAONNAISE (LA), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Craon. 1,511 hab. ⊠ Craon.

SELLE-EN-COGLÈS (LA), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. de Saint-Brice-en-Coglès. 902 hab. ⊠ Saint-Brice-en-Coglès.

SELLE-GUENAND (LA), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Pressigny-le-Grand. 898 hab. ⊠ Saint-Flovier.

SELLE-LA-FORGE (LA), com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Flers. 1,344 hab. ⊠ Flers.

SELLE-SUR-LE-BIED (LA), com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Courtenay. 942 h. ⊠ Courtenay.

SELLES, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Vauvillers. Merrain, bateaux de chêne, meules à aiguiser. 1,017 hab. ⊠ Vauvillers.

SELLES-SAINT-DENIS ou SAINT-GENOUX, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Salbris, sur la Saudre. 1,928 hab. ⊠ Salbris.

SELLES-SUR-CHER, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 18 k. S.-O. de Romorantin, sur le Cher. Fabrique de sucre indigène. 4,232 hab. ⊠

SELLIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 18 k. N. de Lons-le-Saulnier. 1,899 hab. ⊠

SELMAS, v. de Perse, Aderbaïdjan, à 100 k. O. de Tauris, près et au N.-O. du lac Ourmia. 20,000 hab.

SELOMMES, ch.-l. de canton du dép. de Loir-et-Cher, arr. et à 10 k. E.-S.-E. de Vendôme. 717 h.

SELONGEY, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 38 k. N.-N.-E. de Dijon. Filature de laine; fabriques de draps et étoffes de laine; corderies, tanneries. 1,645 hab. ⊠

SELTERS (NIEDER-), village du duché de Nassau, à 41 k. N. de Mayence. Eaux minérales renommées.

SELTZ, *Saletio*, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 20 k. S.-E. de Wissembourg, sur le Rhin. Fabriques de bonneterie, orgues d'église, huile. Il ne faut pas confondre cette ville avec Niederselters, village du duché de Nassau, dont les eaux minérales sont connues sous le nom d'Eaux de Seltz. 2,177 h. ⊠ Lauterbourg.

SELUNE, petit fl. de France, qui traverse le S. du dép. de la Manche; passe à Ducey, où il devient navigable, et se jette dans la Manche à la baie du Mont-Saint-Michel. Cours, 70 k.

SELVA, v. d'Espagne, île de Majorque, à 32 k. N.-E. de Palma. 3,600 hab.

SELVA, v. d'Espagne, prov. et à 16 k. N.-O. de Tarragone. 4,000 hab.

SELVE (LA), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Réquista. 1,915 hab. ⊠ Cassagnes-Bégonhès.

SELVE (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Labrède. 1,046 h. ⊠ Castres.

SÉLYMBRIE, *Selymbria* (auj. Sélivria), v. de Thrace, sur la Propontide, entre Byzance et Héraclée.

SEM, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Vie-Dessos. Riche mine de fer. 441 hab. ⊠ Tarascon-sur-Ariége.

SEMALENS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Vielmur. 1,165 hab. ⊠ Castres.

SEMBA, v. de la Guinée septentrionale, à 285 k. E.-N.-E. de Freetown.

SEMBLANÇAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuillé-Pont-Pierre. 1,009 h. ⊠ Neuillé-Pont-Pierre.

SÉMÉAC, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Tarbes. 940 hab. ⊠ Tarbes.

SEMELAY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Luzy. 1,250 hab. ⊠ Luzy.

SEMENDREK, île de l'Archipel. *Voy.* SAMOTRAKI.

SÉMENDRIA, capit. de la principauté de Servie, à 30 k. S.-E. de Belgrade, à la droite du Danube, à son confluent avec la branche occidentale de la Morava. Les anciens rois de Servie y résidaient. 12,000 hab.

SEMERON (auj. inconnue), v. de la Palestine, territoire de Zabulon. Elle avait un roi avant Josué.

SEMERON, montagne de Palestine, demi-tribu occidentale de Manassé, sur laquelle fut bâtie la ville de Samarie.

SÉMIGALLE, petit pays de Russie, qui formait autrefois un duché uni à la Courlande; capit. Mitau. Il forme aujourd'hui la partie orientale du gouv. de Courlande. Il a reçu son nom des SEMGALLEN, peuple slave qui se fixa dans ce pays.

SEMINARA, *Tauriana*, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 3 k. S.-E. de Palmi. Détruite par les Sarrasins au XIe siècle, dévastée par des tremblements de terre en 1638 et 1783. Les Français y battirent Gonzalve de Cordoue en 1495, et y furent vaincus par lui en 1503. Ils y défirent, en 1807, l'armée de la reine de Naples. 6,000 hab.

SÉMINOLES, Indiens de la Floride-Occidentale, où ils se sont maintenus, quoique le gouvernement des États-Unis ait envoyé contre eux plusieurs expéditions qui les ont détruits en grande partie.

SÉMIPOLATINSK, v. forte de Sibérie, gouv. et à 730 k. S.-E. d'Omsk, sur l'Irtich. Commerce assez considérable avec la Boukharie. 3,000 hab.

SEMIRAMOCERTA, v. d'Arménie. *Voy.* ARTEMITA.

SÉMISAT, *Samosate*, v. de la Turquie d'Asie, à 150 k. E.-N.-E. de Marach, à la droite de l'Euphrate. Patrie de Lucien.

SEMLIN, v. des États-Autrichiens, Sclavonie militaire, district de Peterwardein, au confluent de la Save et du Danube, à 4 k. N.-O. de Belgrade. Entrepôt du commerce entre la Turquie et l'Autriche. 10,000 hab.

SEMNONS, *Semnones*, ancien peuple germain, entre l'Elbe et l'Oder. C'était, au temps de Tacite, la nation la plus considérable parmi les Suèves.

SEMNUM, v. de Lucanie. *Voy.* SINIS.

SEMOY, riv. qui prend sa source dans le Luxembourg belge, où elle arrose Chiny et Bouillon; elle se jette dans la Meuse par la droite, en France, au-dessous de Mézières. Cours, 160 k.

SEMPACH, petite v. de Suisse, canton et à 12 k. N.-O. de Lucerne, sur la rive E. du lac de son nom. Les Suisses y vainquirent les Autrichiens en 1386.

SEMPRONIUS, v. des États-Unis, État de New-York, à 20 k. S.-E. d'Auburn. 6,000 hab.

SEMUR, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Vibraye. 1,042 h. ⊠ Connerré.

SEMUR-EN-AUXOIS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Côte-d'Or, à 70 k. O.-N.-O. de Dijon, à 245 k. S.-E. de Paris, à la droite de l'Armançon. Collége communal; beau pont sur l'Armançon. Commerce de grains, vins, laine, miel, bestiaux. Patrie de Saumaise. 4,353 hab.

L'arr. de Semur est divisé en 6 cantons: Flavigny, Montbard, Précy-sous-Thil, Saulieu, Semur, Vitteaux. 71,140 hab.

SEMUR-EN-BRIONNAIS, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 26 k. S.-S.-O. de Charolles. 1,615 hab. ⊠

SÉMUSSAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Cozes. 962 hab. ⊠ Cozes.

SENA (auj. Sein), île de l'océan Atlantique, à l'O. de la 3e Lyonnaise. Séjour d'une communauté de prêtresses druides.

SENA, v. de la capitainerie-générale de Mozambique, sur la droite du Zambèze. Les Portugais y ont une factorerie importante. On donne le nom de RIVIÈRES-DE-SENA à un gouv. de la capitainerie de Mozambique, situé entre les pays de Sofala et de Monomotapa, et dont Sena est un des lieux principaux.

SENA ou SENA-JULIA (auj. Sienne), v. d'Étrurie, fondée par les Gaulois Sénonais.

SENA ou SENA-GALLICA (auj. Sinigaglia), v. d'Ombrie, sur la mer Adriatique, entre Pisaurum et Ancône. Probablement fondée par les Gaulois Sénonais.

SENAILLAC, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Lauzès. 915 hab. ⊠ Pélacoy.

SENANTES, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Songeons. 1,028 hab. ⊠ Songeons.

SENART, forêt de France, dép. de Seine-et-Oise, cant. de Boissy-Saint-Léger, sur la route de Paris à Melun.

SENAS, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, cant. d'Orgon, près de la gauche de la Durance. 1,826 hab. ⊠ Orgon.

SÉNÉ, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes. 2,476 hab. ⊠ Vannes.

SENECA, v. des États-Unis, État de New-York, à l'O. du lac SENECA, dont les eaux s'écoulent par le SENECA, affluent de gauche de l'Oswego. 6,000 hab.

SÉNÉCHAS, com. du dép. du

Gard, arr. d'Alais, cant. de Génolhac. 912 hab. ⊠ Génolhac.

SENECTERRE, com. de France. *Voy.* Nectaire (Saint-).

SENEF ou Seneffe, village de Belgique, Hainaut, à 25 k. E.-N.-E. de Mons. En 1674, les Français y battirent le prince d'Orange; en 1794, ils y battirent les Autrichiens. 3,000 hab.

SÉNÉGAL, fl. navigable de Sénégambie; prend sa source au N.-E. de Timbo, dans le Fouta-Diallon, et se jette dans l'Atlantique, par 16° de lat. N. Cours, plus de 1,800 k.

SÉNÉGAL, nom que l'on donne aux établissements fondés par les Français dans la Sénégambie, et principalement à l'embouchure du Sénégal. Ces établissements sont :

1° Sur le fleuve du Sénégal, l'île de Saint-Louis, formée par ce fleuve et sur laquelle est bâtie la petite ville de même nom; le poste militaire de Richard-Tol, sur la rive gauche du Sénégal, à environ 90 k. N.-E. de Saint-Louis; le poste militaire de Dagana, sur la droite du Sénégal, à 150 k. au-dessus de Saint-Louis; le fort de Bakel, sur la gauche du Sénégal, à environ 450 k. E. de Saint-Louis;

2° Sur la côte, la petite île de Gorée près du cap Vert;

3° Le comptoir d'Albréda, sur la Gambie;

4° Le comptoir de Séghiou, sur la Cazamance.

La population totale de ces établissements s'élève à un peu plus de 18,000 individus.

SÉNÉGAMBIE, contrée d'Afrique, à l'O., entre 10° et 18° de lat. N. et entre 7° 30′ et 19° 53′ de long. O., bornée au N. par le Sahara, à l'E. par la Nigritie, au S. par la Guinée septentrionale, à l'O. par l'Atlantique. Longueur, 1,350 k. de l'E. à l'O.; largeur, près de 900 k. du N. au S.

Ce pays a été nommé Sénégambie, à cause des deux fleuves qui l'arrosent, le Sénégal et la Gambie; les côtes sont basses et malsaines; les embouchures des fleuves sont entrecoupées d'îles presque noyées sous les eaux. Dans l'intérieur sont d'immenses plaines de sable et des montagnes considérables coupées de vallées très-fertiles. Il n'y a que deux saisons, l'une sèche, l'autre pluvieuse; celle-ci commence en juillet et finit en octobre; les vents du S.-O. règnent alors presque constamment et amènent des ouragans désastreux. Le climat de la Sénégambie est très-chaud; la végétation y acquiert son plus grand développement. On remarque, parmi les végétaux, l'immense baobab, les palmiers, les cocotiers, les arbres à beurre, les acacias-gommiers, les orangers, les citronniers, l'ébénier, etc. On trouve dans la Sénégambie les principaux animaux domestiques de l'Europe et de l'Afrique. Parmi les animaux sauvages on remarque : l'éléphant, l'hippopotame, la girafe, le buffle, les cerfs, les antilopes, les singes, le lion, la panthère, le lynx, l'hyène, le loup, les crocodiles, les serpents, et de jolis perroquets; les campagnes sont souvent ravagées par des nuées de sauterelles. On tire de la Sénégambie, de l'or, de l'ambre, de l'ébène, de la gomme, du poivre, des plumes d'autruche, des peaux de tigres, etc.

La Sénégambie est encore peu connue; elle est divisée en un grand nombre de petits États occupés par plusieurs peuples différents. Les principaux sont : les Yolofs, les Mandingues, qui sont de race nègre; les Foulahs, de la même race maure que les Fellatahs de la Nigritie, et des tribus maures nomades; ces derniers suivent la religion mahométane. La religion des Foulahs, des Mandingues et des Yolofs est un mélange d'islamisme et de fétichisme; les autres nègres adorent des fétiches. Bambouk dans le pays des Mandingues, Timbo dans le pays des Foulahs, sont les principales villes. Saint-Louis, à l'embouchure du Sénégal, appartient aux Français; Bathurst et Fort Saint-James, à l'embouchure de la Gambie, sont les principaux établissements des Anglais; Geba, sur une rivière de même nom, est aux Portugais. 1,067,000 k. c. 12,000,000 d'hab.

SENERGUES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Conques. 1,599 hab. ⊠ Entraygues.

SENESTIS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Marmande. 824 hab. ⊠ Tonneins.

SENEZ, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 14 k. N.-O. de Castellane. Il y avait autrefois un évêque. 860 hab. ⊠ Castellane.

SENEZERGUES, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Montsalvy. 901 hab. ⊠ Montsalvy.

SENFTENBERG, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 44 k. E.-S.-E. de Königingratz. 1,700 h.

SENIA (auj. Segna), v. d'Illyrie, sur le golfe Flanaticus.

SÉNIAVINE, île de la Micronésie. *Voy.* Siniavine.

SENIER-DE-BEUVRON (Saint-), com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Saint-James. 887 hab. ⊠ Saint-James.

SENIER-sous-Avranches (St-), com. du dép. de la Manche, arr. et cant. d'Avranches. 871 hab. ⊠ Avranches.

SENJEN, île de l'océan Glacial du Nord, près des côtes de la Norvége, au N.-E. des îles Loffoden, par 69° 20′ de lat. N. et 15° 20′ de long. E. Longueur, 70 k.

SENLIS, *Augustomagus*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Oise, à 43 k. N.-N.-E. de Paris, à 51 k. S.-E. de Beauvais, sur la Nonette, petit affluent de l'Oise. Bibliothèque de 8,000 vol. Fabriques de toiles, dentelles, imprimerie; commerce de farines, laines, bois de charpente. On remarque dans les environs les forêts de Hallate, de Chantilly et d'Ermenonville. Sous les Romains, Senlis était la capit. des Silvanectes dans la 2° Belgique; il s'y est tenu plusieurs conciles. 5,302 hab. ⊠

L'arr. de Senlis forme 7 cantons : Betz, Creil, Crépy, Nanteuil-le-Haudouin, Neuilly-en-Thelle, Pont-Sainte-Maxence, Senlis. 79,775 hab.

SENNAAR, vaste plaine autour de Babylone, d'où les hommes se répandirent dans les différentes contrées du monde, après avoir construit la tour de Babel.

SENNAAR, v. de Nubie, sur le Nil-Bleu, par 13° 37′ de lat. N. et 31° 24′ de long. E. Elle a longtemps été la capitale du royaume de Sennaar, qui occupait toute la partie méridionale de la Nubie. Cet État, aujourd'hui moins vaste, est, depuis 1822, sous la dépendance du vice-roi d'Égypte. On estime la population de la ville à 9,000 hab., et celle du royaume à 600,000 h.

SENNE, riv. navigable de Belgique, passe à Halle, Bruxelles, Vilvorde, et s'unit à la Dyle pour former le Rupel. Elle communique par des canaux avec la Sambre et le Haut-Escaut. Cours, 100 k.

SENNECEY ou Sennecey-le-Grand, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 18 k. S. de Chalon-sur-Saône, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 2,638 hab. ⊠

SENNHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin. *Voy.* Cernay.

SENNWALD, village de Suisse, canton et à 18 k. S.-E. de Saint-Gall, près de la gauche du Rhin. 800 hab.

SÉNONAIS, ancien pays de France, dans la Basse-Champagne;

capit. Sens. Formant aujourd'hui la plus grande partie du dép. de l'Yonne et une petite partie de celui de l'Aube.

SÉNONAIS, *Senones*, un des plus puissants peuples gaulois, dans la 4e Lyonnaise. Ils occupaient principalement le pays qui forme aujourd'hui le département de l'Yonne. *Agendicum* (auj. Sens) fut leur capitale. Les Sénonais s'établirent dans le nord de l'Ombrie, l'an 396 avant J.-C. Six ans plus tard, une armée de Gaulois-Sénonais prit Rome, sous la conduite de son brenn ou chef, que les historiens appellent Brennus.

SENONCHES, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 36 k. S.-O. de Dreux, près de la forêt de Senonches. Haut fourneau, forges; manufacture de papier. 1,973 hab. ⌧

SENONES, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 14 k. N. de Saint-Dié. Filature et tissage du coton. 2,424 hab. ⌧

SENOUILLAC, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Gaillac. 979 hab. ⌧ Gaillac.

SENOUX (Saint-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Guichen. 1,016 hab. ⌧ Lohéac.

SENS, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin-d'Aubigné. 1,762 h. ⌧ Liffré.

SENS, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Saint-Germain-du-Bois. 812 h. ⌧ Saint-Germain-du-Bois.

SENS (*Agendicum* ou *Agedincum*, puis *Senones*), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Yonne, à 58 k. N.-N.-O. d'Auxerre, et à 110 k. S.-E. de Paris, sur la droite de l'Yonne, et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Archevêché, ayant pour suffragants Troyes, Nevers, Moulins. Tribunal de commerce, séminaire. Belle cathédrale. Tanneries; commerce de grains, bois, vins, briques. Patrie du jurisconsulte Loyseau. Sens fut autrefois la capit. des Sénonais, peuple puissant de la Gaule-Celtique; sous les Romains, elle devint la métropole de la 4e Lyonnaise. Avant la révolution de 1789, elle était capit. du Sénonais, dans la Champagne. Il s'y est tenu plusieurs conciles: la doctrine d'Abeilard fut condamnée dans celui de 1140. 10,104 h.

L'arr. de Sens comprend 6 cantons: Chéroy, Pont-sur-Yonne, Sens (N. et S.), Sergines et Villeneuve-l'Archevêque. 63,367 hab.

SENS-BEAUJEU, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 1,212 hab. ⌧ Sancerre.

SENSÉE, riv. de France, prend sa source près de Bapaume, dans le dép. du Pas-de-Calais, et se jette dans l'Escaut à Bouchain, dans le département du Nord. Elle alimente le canal de la Sensée, qui commence à la Scarpe, à l'O. de Douai, et se joint à l'Escaut à Bouchain. Cours, 50 k.

SENTEIN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Castillon. 1,451 hab. ⌧ Castillon.

SENTENAC, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. d'Oust. 1,250 hab. ⌧ Saint-Girons.

SENTHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Massevaux. 1,006 hab. ⌧ Massevaux.

SENTIENS, *Sentii*, petit peuple gaulois des Alpes-Maritimes, dans un canton du pays qui forme aujourd'hui le département des Basses-Alpes. Capit. *Sanitium* (auj. Senez).

SENTINUM (auj. ruinée, près de Sasso-Ferrato), v. d'Ombrie. Les Romains, en 295 avant J.-C., y vainquirent l'armée confédérée des Gaulois, des Samnites, des Ombriens et des Étrusques, par le dévouement du consul Décius, fils de celui qui s'était dévoué 43 ans auparavant dans une bataille contre les Latins.

SENUS (auj. Shannon), fl. d'Hibernie, affluent de l'Atlantique.

SENVEN-LÉHART, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Bourbriac. 819 h. ⌧ Plésidy.

SEPHAMA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Nephtali, sur la limite septentrionale du pays promis aux Israélites par Moïse.

SEPHAR (auj. inconnue), montagne de l'Arabie, à l'E. du pays occupé par la postérité de Jectan.

SEPHARVAÏM, v. ou pays d'où Salmanazar tira une partie des peuples qu'il transporta dans la terre d'Israël. On croit qu'elle était en Assyrie.

SEPHATA, plaine de Judée, près de Marésa. Asa, roi de Juda, y extermina l'armée de Zara, roi de Chus ou d'Éthiopie.

SEPHELA, plaine de Judée, à l'O. du territoire de Dan.

SEPINO, v. du royaume de Naples, prov. de Molise, à 15 k. S.-S.-O. de Campo-Basso. Autrefois siége d'un évêché. Elle est près des ruines de l'ancienne *Sepinus*, v. des Samnites, détruite et rebâtie par les Romains. 3,500 hab.

SÉPORA ou BONNE-FORTUNE, île de Malaisie, archipel de la Sonde, à l'O. de Sumatra, entre Sibirou et Poggy, par 2° 9' de lat. S. et 97° 25' de long. E.

SEPPHORIS, puis DIOCÉSARÉE, *Diocæsarea* (auj. Safouri), v. de Palestine, la plus importante de la Galilée au temps de Josèphe.

SEPTA ou ABYLA (auj. Ceuta), v. de la Mauritanie-Tingitane. *Voy.* ABYLA.

SEPTAÏ, district de l'Hindoustan, dans le Népaul, au S.-E. Lieu principal, Ammerpour.

SEPT-COMMUNES, district du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* ASIAGO.

SEPTÊME, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 2,429 hab. ⌧ Vienne.

SEPTÊMES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Gardanne. 992 h. ⌧ Aix.

SEPTEUIL, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. d'Houdan. Il y avait jadis une abbaye de bénédictines. 1,398 h. ⌧

SEPT-FONDS, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Caussade. 1,185 h. ⌧ Caussade.

SEPT-FORGES, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Juvigny-sous-Andaine. 934 h. ⌧ Couterne.

SEPT-ÎLES, groupe d'îlots de la Manche, à la France, au N.-O. du département de la Manche, séparé du continent par un canal de 4 k. de largeur. L'île aux Moines est la plus considérable et la seule habitée.

SEPT-ÎLES (RÉPUBLIQUE DES), nom donné quelquefois à la république des îles Ioniennes. *Voy.* IONIENNES (ÎLES).

SEPTIMANIE, nom donné, dans les premiers siècles du moyen âge, à l'ancienne Narbonnaise 1re, que les Visigoths conservèrent après avoir été vaincus par Clovis. On l'appelait ainsi, selon les uns, à cause de Béziers, nommée par les Romains *Septimanorum Colonia*; selon d'autres à cause des sept villes: Narbonne, Carcassonne, Elne, Béziers, Maguelonne, Lodève et Nîmes. Elle prit, au VIIIe siècle, le nom de GOTHIE, et forma plus tard le Roussillon et la plus grande partie du Languedoc.

SEPTMONCEL, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Saint-

Claude. Taille des pierreries ; imitation des pierres précieuses. Fromages renommés. 1,302 hab. ⊠ Saint-Claude.

SEPULVEDA, v. d'Espagne, prov. et à 38 k. N.-E. de Ségovie, sur le Duraton, affluent de gauche du Douro. Prise et reprise plusieurs fois par les Maures et les chrétiens, au xe et au xie siècle. 1,700 hab.

SEPT-VENTS, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Caumont. 881 h. ⊠ Caumont.

SÉQUANAIS, *Sequani*, peuple gaulois de la Grande-Séquanaise, entre la Saône et le Jura ; capit. *Vesontio* (auj. Besançon).

SÉQUANAISE (GRANDE-), *Maxima Sequanorum*, province de la Gaule-Celtique. Réunie, sous les empereurs romains, à la Belgique. Elle s'étendait entre la Saône, les Vosges et le Rhin. Peuples principaux, les Séquanais, les Helvétiens et les Rauraques. Métropole, *Vesontio* (auj. Besançon).

SEQUILLO, riv. d'Espagne, prend sa source dans la province de Palencia, passe, dans celle de Valladolid, à Medina-de-Rioseco, et se joint au Valderaduey par la gauche. Le canal de Campos la joint au Carrion, affluent de la Pisuerga. Cours, 120 k.

SÉRA, v. de l'Hindoustan, État de Maïssour, à 140 k. N. de Seringapatam. On dit qu'au milieu du xviiie siècle elle avait 50,000 maisons ; il n'y en restait plus que 1,500 au commencement du xixe.

SERA (auj. inconnue), capit. de l'ancienne Sérique. On présume que c'était Si'an-fou, qui fut autrefois capit. de la Chine.

SERAIN, riv. de France ; prend sa source dans le département de la Côte-d'Or, passe, dans le département de l'Yonne, à Chablis, et se joint à l'Yonne par la droite, entre Auxerre et Joigny. Cours, 130 k.

SERAIN, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Bohain. 978 hab. ⊠ Bohain.

SERAING, village de Belgique, prov. de Liége, sur la Meuse, à 5 k. au-dessus de Liége. Vaste et superbe établissement comprenant houillères, hauts fourneaux, fabriques de fer, de machines à vapeur et de mécaniques.

SERAMPOUR ou SIRAMPOUR, v. de l'Hindoustan, à 18 k. N. de Calcutta, sur l'Hougly, branche du Gange. Ancien ch.-l. des possessions danoises dans l'Hindoustan et siége des missionnaires baptistes, qui ont traduit les Écritures Saintes dans toutes les langues de l'Inde et de la Chine. Elle a été cédée aux Anglais. 13,000 hab.

SERANDON, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Neuvic. 1,265 hab. ⊠ Ussel.

SERAUCOURT (GRAND-), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Saint-Simon. 1,080 h. ⊠ Saint-Quentin.

SERAVEZZA, v. de Toscane, à 85 k. O.-N.-O. de Florence. Marbre blanc.

SERBES ou SORABES, peuple d'Europe. *Voy.* SERVIE.

SERCK, petite île de la Manche, à 11 k. E.-S.-E. de Guernesey. Aux Anglais. 300 hab.

SERED, riv. de Gallicie, prend sa source dans le cercle de Zloczow, passe à Tarnopol et se jette dans le Dniester par la gauche, à 15 k. au-dessous de Zalesczyky. Cours, 300 k.

SEREGIPPE, v. du Brésil. *Voy.* SERGIPPE.

SEREILHAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Aixe. 2,002 hab. ⊠ Aixe.

SERENDA (auj. Sirhind), v. de la Sérique indienne. C'est de là que deux moines apportèrent les vers à soie en Europe à l'empereur Justinien, l'an 555.

SERENT, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Malestroit. 2,826 h. ⊠ Ploërmel.

SÉRÈRES ou NONES, peuples de Sénégambie, à l'O. Ils formaient autrefois plusieurs petites républiques, aujourd'hui fondues dans les États Yolofs. Le caractère inoffensif et hospitalier que leur attribuent quelques auteurs, contraste avec leur nom de Séréres, qui signifie Bandits.

SÉRÈS, v. de Turquie, Romélie, à 73 k. N.-E. de Salonique, à quelque distance de l'ancien Strymon, à l'E. d'une vaste plaine fertile en coton et en tabac. Résidence d'un archevêque grec. 30,000 hab.

SERETH, *Ararus* ; riv. qui prend sa source en Gallicie, dans l'empire d'Autriche, où elle arrose Sereth ; traverse la Moldavie du N. au S.; reçoit, par la droite, la Moldava et le Bistritz, le Birlat à gauche, et se jette dans le Danube par la gauche, entre Brahilow et Galatz. Cours, 500 k.

SERETH, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 35 k. S. de Tschernowitz, à la droite du Sereth. 4,000 hab.

SÉRÉZIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Bourgoin. 1,360 hab. ⊠ Bourgoin.

SERGINES, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 20 k. N. de Sens. Fabriques d'étoffes de laine. 1,371 hab. ⊠ Pont-sur-Yonne.

SERGIPE ou SAINT-CHRISTOPHE (Sergipe-del-Rey ou San-Cristovão), v. du Brésil, ch.-l. de la province de son nom, à 1,430 k. N.-N.-E. de Rio-de-Janeiro, sur un bras du Vazabarris, à 20 k. de son embouchure dans l'Atlantique. 9,000 hab.

SÉRIFONTAINE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. du Coudray-Saint-Germer. 923 hab. ⊠ Gisors.

SÉRIGNAC, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Castel-Sarrasin, cant. de Beaumont. 1,238 hab. ⊠ Beaumont-de-Lomagne.

SÉRIGNAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Béziers, sur l'Orb. 2,141 hab. ⊠ Béziers.

SÉRIGNAN, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Orange. 1,342 hab. ⊠ Orange.

SÉRIGNÉ, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de l'Hermenault. 1,391 h. ⊠ Fontenay-le-Comte.

SÉRIGNY, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Leigné. 810 h. ⊠ Châtellerault.

SÉRILLAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Beynac. 2,111 hab. ⊠ Brive.

SERINGAPATAM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 385 k. O.-S.-O. de Madras, sur une île formée par le Cavery. Ancienne capit. du Maïssour. Tippoo-Saëb y fut assiégé par les Anglais en 1799, et périt en repoussant un assaut. 32,000 hab.

SERINGHAM, île de l'Hindoustan anglais, formée par le Cavery, vis-à-vis Tritchinopoly. Célèbre par son temple où les pénitents accourent de toutes les parties de l'Inde.

SERINHEM ou VILLA-FORMOSA, v. du Brésil, province et à 40 k. S. de Pernambouc, près de la droite du SERINHEM, à 9 k. de son embouchure dans l'Atlantique.

SERINO, v. du royaume de Naples, Principauté-Ultérieure, à 10 k. S.-E. d'Avellino. 8,000 h.

SERIO, riv. du royaume Lombard-Vénitien, qui passe près de Bergame, à Crema, et se joint à l'Adda par la gauche. Cours, 110 k.

Le Serio donnait son nom à un département du royaume d'Italie, ch.-l. Bergame, qui forme aujourd'hui la province de Bergame.

SÉRIPHE, *Seriphus* (auj. Serpho), une des îles Cyclades, dans la mer Égée.

SÉRIQUE, *Serica*, ancienne contrée d'Asie, que Ptolémée place à l'E. de la Scythie, au delà de l'Imaüs; c'était le Tibet ou l'O. de la Chine. On en tirait le *sericum* (la soie) et la *serica materies* (probablement le duvet des chèvres du Tibet, dont on fait les cachemires). Villes principales: *Sera* et *Issedon-Serica* (auj. inconnues); peuple principal, les Issédons.

SERKARS, province de l'Hindoustan. *Voy.* SIRCARS.

SERLEY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Saint-Germain-du-Bois. 1,187 hab. ⊠ Saint-Germain-du-Bois.

SERMAIZE, com. du dép. de la Marne, arr. de Vitry-le-Français, cant. de Thiéblemont. Eaux minérales. 1,802 hab. ⊠ Vitry-le-Français.

SERMANO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 9 k. E. de Corté. 258 hab.

SERMENRAÏ, v. de la Turquie d'Asie, Irac-Araby, sur le Tigre, à 50 k. N. de Bagdad. C'est là que naquirent ou moururent les derniers imans.

SERMENTIZON, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Courpière. 1,760 hab. ⊠ Thiers.

SERMÉRIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 1,445 hab. ⊠ Morestel.

SERMERSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld, sur l'Ill, et sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,003 hab. ⊠ Benfeld.

SERMIONE, *Sirmio*, village des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, province et à 30 k. E.-S.-E. de Brescia, sur une presqu'île du lac de Garde. Le poëte latin Catulle y naquit ou y résida.

SERMOYER, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Vaux. 1,234 hab. ⊠ Pont-de-Vaux.

SERMUR, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. d'Auzances. 886 h. ⊠ Auzances.

SERNHAC, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. d'Aramon. 1,260 hab. ⊠ Remoulins.

SERNIN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 32 k. O.-S.-O. de Saint-Affrique, sur la Rance. Terres alumineuses. 2,399 hab. ⊠

SERNIN (SAINT-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Duras. 1,018 h. ⊠ Duras.

SERNIN-DU-BOIS (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Montcenis. 1,238 hab. ⊠ Montcenis.

SERNIN-DU-PLAIN (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Couches. 1,384 hab. ⊠ Couches.

SERONGE, v. de l'Hindoustan, État de Sindiah, à 200 k. E.-N.-N. d'Oudjein. Elle a été, pendant quelque temps, capit. de la Confédération des Pindaris.

SERPA, v. du Brésil, prov. et à 1,100 k. O. de Para, dans une île de l'Amazone, au-dessous du confluent de la Madera.

SERPA, v. de Portugal, Alentejo, à 64 k. S.-S.-E. d'Evora. 5,000 hab.

SERPENTS, ou SHOSHONEES, ou SNAKES, Indiens des États-Unis, à l'E. et à l'O. des montagnes Rocheuses.

SERPHO, *Seriphus*, île grecque de l'Archipel, Cyclades, entre Thermia et Siphanto. Longueur, 10 k. 1,000 hab.

SERPOUKHOV, v. de Russie, gouv. et à 85 k. S.-S.-O. de Moscou, sur la Nara, au-dessus de son confluent avec l'Oka. 6,000 h.

SERQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Saint-Omer. 1,069 hab. ⊠ Saint-Omer.

SERQUEUX, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Bourbonne. 1,474 hab. ⊠ Bourbonne.

SERRA, nom donné par les Portugais aux chaînes de montagnes dans le Portugal et dans quelques contrées de l'Afrique et de l'Amérique. Les noms de montagnes doivent être cherchés au mot qui suit Serra.

SERRA ou SERRA-DI-SCOPAMENE, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 20 k. N.-E. de Sartène. 837 hab. ⊠ Sartène.

SERRA-CAPRIOLA, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 52 k. N.-N.-O. de Foggia. 5,000 hab.

SERRACOLETS, peuple de Sénégambie. *Voy.* SARACOLETS.

SERRAGGIO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 10 k. S. de Corté. 916 hab.

SERRALONGUE, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. de Prats-de-Mollo. 808 hab. ⊠ Saint-Laurent-de-Cerdans.

SERRAT (MONT-), montagne d'Espagne, à 40 k. N.-O. de Barcelone. Célèbre par le monastère d'où sortit, en 1522, Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre des Jésuites. Hauteur, 1,312 m.

SERRAVALLE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 36 k. N. de Trévise. 6,600 hab.

SERRE, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 40 k. S.-O. de Gap, sur le Buech. 1,088 hab. ⊠

SERRES, com. du dép. de l'Ariége, arr. et cant. de Foix. 1,685 h. ⊠ Foix.

SERRIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 32 k. N.-N.-O. de Tournon, sur la droite du Rhône. Commerce de bois de charpente et de vins. 2,182 hab. ⊠

SERRIGNY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Beaune, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,258 hab. ⊠ Beaune.

SERT, *Tigranocerta*, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 140 k. E.-N.-E. de Diarbékir, près du Khabour. 3,000 hab.

SERVAN (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 2 k. S. de Saint-Malo. Port sur la droite et à l'embouchure de la Rance. Collége communal. Eaux minérales ferrugineuses. 10,257 hab. ⊠

SERVANCE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Melisey, sur l'Oignon. Fromages estimés; tissage du coton. 2,731 hab. ⊠ Lure.

SERVANT, com. du dép. du Puy-du-Dôme, arr. de Riom, cant. de Menat. 1,731 h. ⊠ Montaigut.

SERVANT (SAINT-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel, cant. de Josselin. 1,175 hab. ⊠ Josselin.

SERVEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Lannion. 1,770 hab. ⊠ Lannion.

SERVERETTE, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 24 k. N.-N.-E. de Marvéjols. Fabriques de serges et escots. 928 hab. ⊠

SERVIAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Hérault, arr. et à 10 k. N.-E. de Béziers. 2,203 h. ⊠ Pezénas.

SERVIE (Serf-Vilajéti), principauté d'Europe, qui a longtemps appartenu à la Turquie, et qui forme aujourd'hui un État tributaire de la Porte-Ottomane; bornée au N. par le Danube, qui sépare la Servie des États-Autri-

chiens, à l'E. par la Valachie et la Bulgarie, au S. par la Romélie, à l'O. par l'Albanie et la Bosnie ; capit. Sémendria. Principale ville, Belgrade, occupée par une garnison turque.

La Servie tire son nom des SORABES, SERBES ou SERVIENS, peuple de race slave qui s'était établi auprès des monts Karpaths, lorsque l'empereur Héraclius, vers l'an 630, leur céda le pays appelé aujourd'hui Servie, qui formait jadis la Mésie-Supérieure. Ils y fondèrent un État qui fut quelquefois soumis aux Grecs, et souvent indépendant, jusque vers la fin du XIVe siècle, époque à laquelle il fut soumis aux Turcs.

On estime sa superficie à 31,000 k. c., et sa population à 1,000,000 d'hab.

SERVIÈRES, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 36 k. S.-E. de Tulle. Petit séminaire. 1,394 hab. ⊠ Argentat.

SERVIÈS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Vielmur. 805 hab. ⊠ Castres.

SERVON, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Châteaugiron. 1,160 h. ⊠ Châteaubourg.

SERY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. de Novion. 1,185 hab. ⊠ Rethel.

SERY-LÈS-MÉZIÈRES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Ribemont, sur l'Oise. 1,178 hab. ⊠ Origny-Sainte-Benoîte.

SÉSARGA, petite île de l'Australie, au S.-E. de l'archipel de Salomon.

SESIA, *Sessites*, riv. des États-Sardes, passe à Verceil, et se joint au Pô par la gauche. Cours, 150 k.

La Sesia donnait son nom à un dép. de l'empire Français, ch.-l. Verceil, compris aujourd'hui dans la division de Novare.

SESSA, *Suessa Aurunca*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 38 k. N.-O. de Caserte. Évêché. Patrie du poëte satirique Caïus Lucilius. 4,000 hab.

SESSENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. 978 hab. ⊠ Bischwiller.

SESSITES (auj. Sesia), riv. de la Gaule-Cisalpine, affluent du Pô.

SESTIERS (SAINT-), com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Sornac. 1,322 hab. ⊠ Meymac.

SESTOS, *Sestus* (auj. ruinée), v. de Thrace, sur l'Hellespont, vis-à-vis d'Abydos en Asie. Patrie de Héro. C'est près de là que Xerxès construisit un pont pour passer d'Europe en Asie.

SESTOS ou SESTRE, fl. navigable de la Guinée septentrionale. Son embouchure est à 200 k. N.-O. du cap des Palmes, sur la côte dite des Graines.

SESTRABEK, bourg de Russie, à 27 k. N.-O. de Saint-Pétersbourg, à l'embouchure de la Sestra. Manufacture d'armes. 1,200 h.

SESTRI-DI-LEVANTE, v. des États-Sardes, à 40 k. S.-E. de Gènes, sur le golfe de Gènes. Pêche, cabotage, céruse. 3,500 hab.

SÉTABIS, *Sætabis* (auj. Xativa ou San-Felipe), v. de la Tarraconaise, dans le pays des Contestains. Célèbre par son lin et par la finesse des toiles qu'on y fabriquait.

SESTRI-DI-PONENTE, v. des États-Sardes, à 6 k. O. de Gènes. 2,400 hab.

SÉTABIS, fl. d'Espagne. *Voy.* JUCAR.

SETIA (auj. Sezza), v. du Latium, dont les vins étaient renommés.

SÉTIF, *Sitifi*, v. d'Algérie, à 115 k. O.-S.-O. de Constantine. Elle fut métropole de la Mauritanie-Sitifienne, sous les Romains. Occupée par les Français en 1838. A la fin de 1843, on n'y comptait que 265 hab., dont 199 Européens.

SETIUS ou SETIUM (auj. cap de Cette), cap de la 1re Narbonnaise, sur la mer Intérieure.

SETLEDJE ou GORRA, *Hyphasis*, grande riv. de l'Hindoustan; sort des lacs Ravan-hrad et Manassarovar, dans le Tibet, à plus de 5,000 m. au-dessus du niveau de la mer; entre dans l'Hindoustan, où elle reçoit la Bedja, et prend le nom de Gorra. Le Setledje sépare, dans une partie de son cours, les Seiks indépendants des Seiks tributaires des Anglais, et se joint au Tchénab pour former le Pendjab. Cours, 1,300 k.

SETTIM, lieu de Palestine. *Voy.* ABEL-SITIM.

SETTLE, v. d'Angleterre, comté et à 75 k. O. d'York, sur la Ribble. Commerce de bestiaux. 1,500 hab.

SETUVAL ou SETUBAL, *Cetobriga*, v. de Portugal, Estramadure, à 32 k. S.-E. de Lisbonne, ch.-l. de comarca, au N. de la baie de Setuval, qui y forme un port vaste et profond, mais dont l'entrée est obstruée par des bancs de sable. Grand commerce de sel, vins, oranges et citrons. 15,000 h.

SEU-D'URGEL (LA), v. d'Espagne. *Voy.* URGEL.

SEUDRE, petit fl. de France; passe dans le dép. de la Charente-Inférieure, à Saujon, où elle devient navigable, et se jette dans l'Atlantique, au-dessous de La Tremblade, vis-à-vis l'île d'Oléron. Cours, 70 k.

SEURIN-DE-CADOURNE (ST-), com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Lesparre. 1,104 hab. ⊠ Pauillac.

SEURRE, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 27 k. E. de Beaune, sur la Saône. 3,512 hab. ⊠

SÉVAN, SÉVANGA ou GOUKTCHA, lac de la Russie d'Asie, Arménie, à 50 k. N.-E. d'Érivan. Longueur, 60 k. Ses eaux s'écoulent par le Zenghi, affluent de gauche de l'Araxe.

SÉVASTOPOL ou SÉBASTOPOL, v. de Russie, gouv. de Tauride, sur la côte occidentale de la Crimée, à 58 k. S.-O. de Symféropol. Port sur la mer Noire. Centre des forces navales de la Russie dans cette mer. 5,000 hab.

SEVELINGE, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Belmont. 1,349 hab. ⊠ Thizy.

SEVER, riv. qui forme une partie de la limite de l'Espagne et du Portugal, et se jette dans le Tage par la gauche. Cours, 70 k.

SEVER (SAINT-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Belmont. 1,039 hab. ⊠ Camarès.

SEVER (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 53 k. O. de Vire. 1,658 hab. ⊠

SEVER (SAINT-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Landes, à 16 k. S.-S.-O. de Mont-de-Marsan, près de la gauche de l'Adour. Collége communal. Commerce de marbres, pierres lithographiques, bitume et matières résineuses, faïence, huile de lin, vins, eaux-de-vie. 5,238 hab. ⊠

L'arr. de Saint-Sever forme 8 cant. : Aire, Amou, Geaune, Hagetmau, Mugron, Saint-Sever, Tartas (E. et O.). 88,587 hab.

SÉVÉRAC, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Gildas-des-Bois. 1,122 hab. ⊠ Pontchâteau.

SÉVERAC ou SÉVERAC-LE-CHÂTEAU, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 32 k. N. de Milhau. 2,982 hab. ⊠

SÉVÈRE (SAINTE-), ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de La Châtre. 904 hab. ⊠ La Châtre.

SÉVÉRIE, ancienne région de

la Russie, à l'E. du Dniéper, arrosée par la Desna, et comprise aujourd'hui dans les gouv. de Tchernigov et de Poltava ; v. pr. : Tchernigov, Péréjaslav et Novgorod-Séverskoi. Les Sévères étaient, selon quelques auteurs, une tribu des anciens Sabires. Le nom de la Sévérie s'éteignit vers la fin du XVIe siècle.

SÉVERIN (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. d'Aubeterre. 1,302 hab. ⊠ Chalais.

SEVERINA (Santa-), v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 41 k. N.-E. de Catanzaro. Archevêché. Autrefois florissante, elle fut en grande partie détruite par un tremblement de terre en 1783. 6,000 hab.

SEVERN, *Sabriana*, fl. navigable d'Angleterre, prend sa source dans les montagnes du pays de Galles, au S.-O. du comté de Montgomery, au pied du Plinlimmon ; passe près de Montgomery, à Shrewsbury, Worcester, Tewkesbury, Glocester, et se jette dans l'Atlantique par un large estuaire appelé Canal de Bristol. Ses principaux affluents sont : à gauche, la Stour et l'Avon ; à droite, la Wye. La Severn communique par différents canaux avec les principales rivières d'Angleterre et avec la mer d'Irlande, la mer du Nord et la Manche. Cours, 300 k.

SEVERO (San-), v. du roy. de Naples, dans la Capitanate, à 28 k. N. de Foggia. Évêché. 16,000 hab.

SEVEUX, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Fresnes-Saint-Mamès. 880 hab. ⊠ Dampierre-sur-Salon.

SÉVIGNAC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Broons. 2,743 hab. ⊠ Broons.

SÉVIGNAC, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. d'Oloron, cant. d'Arudy. 924 hab. ⊠ Arudy.

SÉVIGNAC, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Pau, cant. de Thèze. 1,049 hab. ⊠ Auriac.

SÉVIGNY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. de Château-Porcien. 821 hab. ⊠ Rethel.

SEVILLA-DEL-ORO ou **MACAS**, v. de la république et du dép. de l'Équateur, dans l'ancienne prov. de Quixos-et-Macas. Autrefois importante quand on y exploitait de riches mines d'or aujourd'hui abandonnées.

SÉVILLE (Sevilla), *Hispalis*, v. d'Espagne, ch.-l. de province et ancienne capit. de l'Andalousie, à 380 k. S.-O. de Madrid, sur le Guadalquivir. Archevêché, résidence du capitaine général et siége de l'audience royale ou cour suprême de l'Andalousie. Une des villes les plus anciennes, les plus riches et les plus importantes de l'Espagne : célèbre par la beauté de ses monuments. On cite la cathédrale, près de laquelle est la Giralda, tour la plus élevée de toute la péninsule ; le palais de l'archevêché; l'Alcazar, ancien palais des rois maures, remarquable par l'élégante bizarrerie de sa construction ; la Lonja ou bourse ; l'hôpital de la Sangre, l'hôtel de la Monnaie, l'aqueduc romain appelé Los Caños de Carmona, l'église des Capucins, et la Chartreuse, ornée par les tableaux des premiers maîtres espagnols. Après la découverte de l'Amérique, Séville eut seule, pendant deux siècles, le monopole du commerce de l'Espagne avec le Nouveau-Monde ; mais, au commencement du XVIIIe siècle, ce privilége fut transféré à Cadix. Ce changement fit tomber l'industrie et le commerce de Séville, qui a cependant encore aujourd'hui une grande importance. Les soieries, qui y occupaient autrefois plus de 2,000 métiers, en emploient encore plus de 200.

Séville, ancienne ville des Turdétains, devint colonie romaine au temps de César, et fut le siége de l'un des quatre tribunaux de la Bétique. Les Maures en firent la capitale d'un royaume qui subsista depuis l'an 1028 jusqu'en 1248 ; sa population était alors si considérable, que 300,000 habitants abandonnèrent la ville en la livrant aux Espagnols. Elle fut souvent la résidence des monarques espagnols jusqu'au temps de Philippe V. En 1478, un concile national y décida l'établissement de l'Inquisition en Espagne. Séville a vu naître les rois d'Espagne Ferdinand IV et Henri II ; Ponce de Léon, Barthélemy de Las Casas, Lope de Rueda, le poëte Herréra et le peintre Murillo. Dans les environs de Séville, sur la droite du Guadalquivir, est Santi-Ponce ou Séville-la-Vieille, sur l'emplacement de l'ancienne *Italica*, patrie des empereurs Trajan, Adrien et Théodose. 91,000 hab.

La prov. de Séville a 367,000 h.

SÈVRE-NANTAISE, riv. de France, prend sa source dans le dép. des Deux-Sèvres, coule au N.-E. de celui de la Vendée, passe, dans celui de la Loire-Inférieure, à Monnières, où elle commence à porter bateau, à Vertou, et se jette dans la Loire, par la gauche, à Rezé. Cours, 125 k.

SÈVRE-NIORTAISE, petit fl. de France ; elle prend sa source au S.-E. du dép. des Deux-Sèvres, passe dans ce dép., à La Motte-Saint-Héray, à Saint-Maixent, à Niort, où elle devient navigable ; sépare en grande partie le dép. de la Vendée de celui de la Charente-Inférieure ; passe à Marans, et se jette dans l'Atlantique par la rade d'Aiguillon. Principal affluent de droite, la Vendée. Le canal de Niort à La Rochelle joint la Sèvre par la gauche à Marans. Cours, 140 k.

SÈVRES, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Oise, arr. et à 7 k. E.-N.-E. de Versailles, et à 10 k. O. de Paris, à la gauche de la Seine. Manufacture royale de porcelaine, verrerie. 4,626 hab. ⊠

SÈVRES (Deux-), dép. de France, à l'O., formé de parties du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge ; ch.-l. Niort. Diocèse, cour royale et académie universitaire de Poitiers ; 12e division militaire ; 26e arr. forestier ; 4 arr. communaux et électoraux : Niort, Bressuire, Melle, Parthenay ; 31 cant., 355 com. Principaux cours d'eau : la Sèvre-Niortaise et la Sèvre-Nantaise, qui donnent leur nom au dép. ; le Thoué et la Dive-du-Nord, qui le sépare en partie du dép. de la Vienne. La Sèvre-Niortaise et la Dive y sont seules navigables. Le climat est doux et tempéré. Un plateau de médiocre hauteur partage le dép. en deux parties : la Gâtine au N.-E., et la Plaine au S.-O. La Gâtine est un pays montueux, hérissé de rochers, et en partie couvert de bocages. Le sol renferme quelques mines de fer, du marbre, du granit, des pierres meulières, du grès à paver ; il est assez généralement fertile, il donne un excédant de céréales et beaucoup de chanvre, lin, légumes, betteraves, moutarde, fruits. Les pâturages nourrissent beaucoup de bœufs, chevaux, mulets, ânes de belle espèce. La volaille, le gibier et le poisson abondent. L'industrie s'exerce principalement sur la préparation des peaux et des cuirs, la ganterie, la fabrication de grosses étoffes de laine, de toiles de chanvre et de coton, de sucre indigène. Les fers forgés et fondus de La Meilleraye sont estimés. 6,074 k. c. 310,203 hab.

SEVRET, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Lezay. 1,180 hab. ⊠ Melle.

SEVREY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon. 1,105 hab. ⊠ Chalon-sur-Saône.

SEWEN ou SEBEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Massevaux. 886 hab. ⊠ Massevaux.

SEXCLES, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Mercœur. 982 hab. ⊠ Argentat.

SEXTANTIO (auj. ruinée), v. de la 1re Narbonnaise, près du lieu où est aujourd'hui Montpellier. Elle fut appelée, dans le moyen âge, SOUSTANTION ou SUBSTANTION.

SEYCHALLES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Lezoux. 929 h. ⊠ Lezoux.

SEYCHELLES, archipel de la mer des Indes, entre 3° 30′ et 7° 30′ de lat. S., et entre 50° et 54° de long. E. Composé de deux groupes : les îles Mahé ou Seychelles proprement dites, au N.-E., et les Amirantes au S.-O., en tout 42 petites îles peu fertiles et d'un climat insalubre. Elles appartiennent aujourd'hui à l'Angleterre, et dépendent du gouvernement de l'Ile-de-France. 7,000 hab.

SEYCHES, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 12 k. N.-E. de Marmande. 1,328 h. ⊠ Marmande.

SEYNE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 42 k. N.-N.-E. de Digne. Collége communal. 2,894 hab. ⊠

SEYNE (LA), com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. d'Ollioules; port sur la côte S.-O. de la rade de Toulon. Pêche. 7,099 h. ⊠

SEYSSEL, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 29 k. N.-N.-E. de Belley, sur le Rhône, qui y devient navigable. Mines d'asphalte. Commerce de vins. 1,336 hab. ⊠

SEYSSINS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Sassenage. 1,196 hab. ⊠ Grenoble.

SEYSSUEL-CHASSE, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 1,479 hab. ⊠ Vienne.

SÉZANNE, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 36 k. S.-O. d'Épernay. Ville autrefois importante. Fabrique de draps; commerce de vins, grains, bois. 4,440 hab. ⊠

SFAX, v. du beylik et à 235 k. S.-S. E. de Tunis; port sur la Méditerranée. 6,000 hab.

SH. Cherchez par CH les mots qui commencent par ces lettres et qui ne se trouvent pas ici.

SHAFTESBURY ou SHASTON, v. d'Angleterre, comté de Dorset, à 35 k. N.-N.-E. de Dorchester. Il y avait autrefois une abbaye fondée par Alfred le Grand. 3,000 hab.

SHANNON, *Senus*, fl. d'Irlande, navigable dans presque toute son étendue. Il prend sa source dans le comté de Leitrim, traverse les lacs Ree et Derg, passe à Athlone, Banagher, Limerick, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 280 k.

SHEERNESS. v. d'Angleterre, comté de Kent, dans l'île de Sheppey. Petit port à l'embouchure de la Medway, principalement consacré au radoubage des vaisseaux. 800 hab.

SHEFFIELD, v. d'Angleterre, comté et à 70 k. S.-S.-O. d'York, sur le Don; unie par des chemins de fer à Manchester et Liverpool, et au grand chemin du Nord de l'Angleterre. Centre d'une immense fabrication de coutellerie, de plaqué, etc. 59,000 hab.

SHELVOCK, île du Grand-Océan équinoxial, au S.-O. de la presqu'île de Californie; lat. N. 22° 20′, long. O. 114° 45′.

SHEPPEY, île d'Angleterre, comté de Kent, à l'embouchure de la Tamise et de la Medway. Longueur, 18 k.

SHEPTON-MALLET, v. d'Angleterre, comté de Somerset, à 26 k. S. de Bristol. Fabriques de draps, bas. 5,000 hab.

SHERBORNE, v. d'Angleterre, comté de Dorset, à 26 k. N. de Dorchester. 5,000 hab.

SHETLAND, groupe d'îles, entre la mer du Nord et l'Atlantique, dépendant de l'Écosse, entre 59° 50′ et 61° de lat. N., et entre 3° 5′ et 4° 36′ de long. O. Composé d'un grand nombre d'îles et d'îlots, dont environ 40 sont habités. Mainland est la plus considérable du groupe; Unst et Yell sont ensuite les seules de quelque étendue. Ces îles furent jadis couvertes de forêts, aujourd'hui entièrement détruites. La violence des vents a fait échouer toutes les tentatives qu'on a faites pour les renouveler. La vingtième partie du sol est cultivée. On élève dans les pâturages des chevaux, des bœufs, des moutons, tous de race très-petite. Lerwick, dans l'île de Mainland, est le lieu le plus important. Quelques auteurs regardent les îles Shetland comme la *Thule* des anciens. Au IXe siècle, les îles Shetland furent occupées par des Norvégiens qui s'y réfugièrent après leur défaite par Harold-Harfager, le plus redouté de tous les rois des mers du Nord. 26,000 hab.

SHETLAND (NOUVELLES-) ou SHETLAND-DU-SUD, groupe d'îles de l'Océan-Austral, au N. de la Terre-de-la-Trinité, par 62° de lat. S. et 62° de long. O. Découvert en 1819.

SHIELDS, v. d'Angleterre, à 13 k. E. de Newcastle, à laquelle elle est unie par un chemin de fer, près de l'embouchure de la Tyne, qui la partage en deux parties: NORTH-SHIELDS, au N., dans le comté de Northumberland; et SOUTH-SHIELDS, au S., dans le comté de Durham. Grand commerce de charbon; construction de vaisseaux, fabriques de câbles et de voiles. 16,000 hab.

SHOREHAM (NEW-), v. d'Angleterre, comté de Sussex, à 35 k. E. de Chichester ; unie à Brighton par un chemin de fer. Port sur la Manche. Près de là est le village d'OLD-SHOREHAM. C'est là que débarqua le Saxon Ællá, quand il vint s'établir en Angleterre. 1,000 hab.

SHREWSBURY, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Shrop, à 233 k. N.-O. de Londres, sur la Severn. Ville ancienne, qui fut souvent le rendez-vous des armées anglaises. Édouard Ier y fixa sa cour en 1406. Henri IV, roi d'Angleterre, remporta, près de Shrewsbury, une grande victoire sur le brave Hotspur, qui y fut tué. 23.000 hab.

SHROP ou SALOP, comté d'Angleterre, à l'O. ; ch.-l. Shrewsbury. Fertile et bien cultivé, et riche en mines de houille et de fer. 3,634 k. c. 223,000 hab.

SIAK, v. de l'île de Sumatra, sur le SIAK, à 90 k. de son embouchure dans le détroit de Malacca ; capit. d'un État indépendant. Commerce d'or, cire, sagou, dents d'éléphants, camphre, bambous, etc. 3,000 hab.

On dit que le royaume de Siak a 900,000 hab.

SIAM, YUTHIA ou JUTHIA, v. du royaume de Siam, dont elle était autrefois la capitale, à 66 k. N. de Bankok, dans une petite île formée par le Mei-nam, qu'on appelle aussi Rivière de Siam. Aujourd'hui bien déchue et presque en ruines, elle était, au XVIIe siècle, une des plus belles villes de l'Indo-Chine ; on y comptait plus de 200 temples, dont la plupart étaient magnifiquement ornés. Les Birmans la prirent et la saccagèrent en 1767.

SIAM (ARCHIPEL DE), groupe de petites îles du golfe de Siam,

près de l'embouchure du Mei-nam, par 13° 12′ de lat. N. et 98° 35′ de long. E.

SIAM (GOLFE DE), golfe formé par la mer de Chine, entre l'empire d'Annam à l'E. et le royaume de Siam au N. et à l'E.; entre 8° et 13° 30′ de lat. N., et entre 97° et 102° 30′ de long. E. Son principal affluent est le Mei-nam ou rivière de Siam. Les principales îles sont les archipels de Siam et d'Hastings. Bankok est le port le plus important.

SIAM (RIVIÈRE DE). *Voy.* MEI-NAM.

SIAM (ROYAUME DE), YOUDRA ou THAÏ, royaume de l'Indo-Chine, entre l'empire d'Annam à l'E., l'empire des Birmans au N. et au N.-O., l'Indo-Chine anglaise et la mer des Indes à l'O., le Malacca indépendant et le golfe de Siam au S. Les limites de cet État ne sont pas bien connues, et ont souvent changé; il touche même, selon quelques géographes, à la province chinoise de Yun-nan. Il est à peu près entre 6° et 21° de lat. N. et 96° et 101° 30′ de long. E.; capit. Bankok. L'intérieur de ce pays est à peu près inconnu; de longues chaînes de montagnes le parcourent du N. au S., et séparent le bassin du Mei-nam de ceux du Mei-kong à l'E. et du Salouen à l'O. Le climat est chaud, humide et malsain; les plaines voisines du Mei-nam, inondées chaque année par ses eaux, sont d'une prodigieuse fertilité. Les bords du Mei-nam et de quelques autres cours d'eau sont les seuls cantons cultivés; le reste est généralement couvert de forêts, désert ou occupé par des tribus sauvages. On y trouve du fer, du plomb, du cuivre excellent, de l'argent, de la poudre d'or, du pétrole, des rubis, des saphirs et quelques diamants. Les forêts sont riches en bois précieux: sandal, ébéniers, teck, etc.; d'autres arbres donnent de l'encens, des vernis, des couleurs rouges, de la cannelle.

Les principales productions végétales sont le riz, les noix de coco, le sucre, le coton, le poivre, le bétel et différents bois précieux qui fournissent l'encens, des vernis, des couleurs rouges, le bois de sandal, d'ébène, de teck, etc. Les principaux animaux domestiques sont le bœuf, le buffle et une espèce de porc que l'on a importée en Europe. Les éléphants abondent dans les forêts; on y trouve quelques éléphants blancs, particulièrement vénérés par les Siamois. On y trouve aussi des rhinocéros, des tigres, des léopards, des troupes nombreuses de singes, des crocodiles, des serpents boas, etc. L'industrie est à peu près nulle; le commerce est presque tout entier aux mains des Chinois. Les Anglais et les Américains en ont aussi une faible partie.

Le royaume de Siam a été tributaire des Birmans; en 1768, le Chinois Piatak l'affranchit de leur domination. Le gouvernement est absolu; le bouddhisme est la religion dominante; on y trouve aussi quelques chrétiens, et plusieurs tribus sauvages et sans culte régulier, parmi lesquelles on remarque les Karians, les Lawas, les Kas et les Choogs. Les divisions administratives du royaume ne nous sont pas connues. On le partage communément en parties: 1° le royaume de Siam ou pays des Thaï; villes principales, Baukok, Siama, Porselouk; 2° le Camboge siamois; 3° le Laos siamois; ville principale, Zimé ou Sayinmay; 4° la presqu'île de Malacca; villes principales, Ligor, Bondelon, Patani, Kédah; et les îles de Tantalam et de Salanga ou Djonkseylon. On estime la population à 5,000,000 d'hab.

SI-AN, SI-AN-FOU ou SINGAN, v. de la Chine, ch.-l. de la province de Chen-si et d'un départ., à 930 k. S.-O. de Péking, près du Oueï-ho, affluent du Hoang-ho. Ses remparts ont au moins 18 k. de circuit. Elle a été, pendant plusieurs siècles, capitale de la Chine; on croit que c'est l'ancienne *Sera*, capit. de la Sérique. On en tire le blanc dont les dames chinoises se servent pour embellir leur teint. 300,000 hab.

SIANG-YANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pé. Le ch.-l., situé à 245 k. N.-O. de You-tchang, sur le Han-kiang est une ville très-commerçante.

SIAN-PI, peuple d'Asie. Au IIe siècle, les Sian-pi possédaient un empire qui s'étendait au N. de la Chine, de la mer du Japon au lac Balkachi. On appelle auj. SIAN-PI les Coréens.

SIAO, petite île de Notasie, dans la mer de Célèbes, entre Sanguir au N. et Célèbes au S.

SIAUGES-SAINT-ROMAIN, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. de Langeac. 1,968 hab. ⊠ Langeac.

SIBÉRIE, vaste contrée de l'Asie septentrionale, comprenant presque toute la Russie d'Asie; bornée au N. par la mer Glaciale; à l'E., par le détroit et la mer de Behring, et par le Grand-Océan et la mer d'Okhotsk; au S., par l'empire Chinois et le Turkestan indépendant; à l'O., par les monts Oural, qui la séparent de la Russie d'Europe; entre 56° de long. E. et 172° de long. O., et entre 48° 45′ et 78° de lat. N.; capit. Tobolsk. Elle a plus de 7,000 k. de longueur, de l'O. à l'E., et plus de 3,000 k. de largeur, du S. au N. Climat excessivement froid dans le N., où toute culture devient impossible au delà du 60° degré; la terre, couverte de nombreux marais, n'y dégèle jamais qu'à la surface. Le climat est un peu moins rigoureux au S.; on y trouve de superbes forêts et quelques cantons très-fertiles. Les mines d'or, de platine, d'argent, de fer, de cuivre, et les fourrures sont les richesses de la Sibérie. Les Russes pénétrèrent en Sibérie à la fin du XVe siècle; le Cosaque Iermak conquit, en 1581, Sibir près de Tobolsk, capit. de ce pays alors nommé TOURAN, et en fit hommage au czar. Les Russes étendirent successivement leurs conquêtes sur toute la Sibérie; ils y ont envoyé de nombreuses colonies, et y exilent les criminels et les condamnés politiques. Les hommes de race européenne forment auj. les deux tiers de la population; les indigènes sont généralement encore idolâtres, nomades et barbares ou même sauvages; ils se divisent en Kirghiz, Samoyèdes, Ostiaks, Bouriats, Toungouses, Iakoutes, Ioukaghirs, Tchouktchis et Kamtschadales. La Sibérie est à présent divisée en deux grands gouvernements: 1° la Sibérie-Occidentale, comprenant les gouv. de Tobolsk, Tomsk et Omsk; 2° la Sibérie-Orientale, comprenant les gouv. d'Irkoutsk, Iéniséisk, et les districts d'Okhotsk, d'Iakoutsk, du Kamtchatka et des Tchouktchis. 11,800.000 k. c. 2,700,000 hab.

SIBÉRIE (NOUVELLE-) ou ÎLES LIAKOF, groupe d'îles inhabitées de l'océan Glacial du Nord, au N. de la Sibérie, par 76° de lat. N. et 140° de long. O.; composé de 4 îles principales: Kotelnoë, Fadevskoë, Nouvelle-Sibérie et Liakofskoë. Les mousses, les lichens et quelques baies, sont les seuls végétaux; les animaux sont: les ours blancs, les renards, les rennes, les lapins, les oies sauvages, les canards. On y trouve beaucoup de dents et d'ossements fossiles de mammouth, de buffles, de rhinocéros.

SIBIR ou ISKER, ancienne ville d'Asie, sur l'Irtich, un peu au-dessus du lieu où est auj. Tobolsk

Elle était capit. du Touran lorsque les Cosaques conquirent ce pays.

SIBIRILL, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Saint-Pol-de-Léon. 1,388 hab. ✉ Saint-Pol-de-Léon.

SI-BIROU, île de Malaisie, archipel de la Sonde, à l'O. de Sumatra et au S. de Mintao.

SIBUZATES, *Sibuzates*, petit peuple gaulois, dans la Novempopulanie, sur l'Adour. Ils occupaient probablement le pays de Saubusse, au S.-O. de Dax.

SIBYLLATES, *Sibyllates*, petit peuple gaulois, dans la Novempopulanie. Ils occupaient probablement le pays de Soule, compris auj. dans les Basses-Pyrénées.

SICAMBRES, *Sicambri*, nation puissante de Germanie, au N.-O., entre le Rhin et le Weser, au S. de la Lippe. Ils résistèrent à César et furent vaincus par Drusus; ils se fondirent plus tard dans la ligue des Francs.

SICANIENS ou SICANES, *Sicani*, ancien peuple qui passa d'Espagne en Italie et ensuite dans la Sicile, qui en prit le nom de *Sicania*.

SICASICA, v. de la Bolivia, dép. et à 130 k. S.-S.-E. de La Paz.

SICCA-VENERIA (auj. Keff), v. de Numidie, à l'E., près du Bagradas. Marius y battit Jugurtha, l'an 109 avant J.-C.

SICELEG ou TSICLAG (auj. inconnue), v. de Palestine, attribuée par Josué à la tribu de Siméon. Elle resta sous la dépendance des rois philistins de Geth jusqu'au temps de David, à qui elle fut donnée par le roi Achis.

SICHAR (auj. inconnue), v. de la Samarie, peut-être la même que Sichem. Célèbre par le puits près duquel Jésus conversa avec la Samaritaine.

SICHEM ou MABARTHA, puis NEAPOLIS (auj. Naplous), v. lévitique et de refuge de Palestine, territoire d'Éphraïm; fondée par les Hévéens. Elle était ville royale à l'arrivée des Israélites, qui y déposèrent les restes de Joseph. Jéroboam, roi d'Israël, y résida quelque temps.

SICIGNANO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 50 k. S.-E. de Salerne. 2,500 hab.

SICILE, *Sicilia* (Sicilia), grande île de la Méditerranée, dépendante du roy. des Deux-Siciles, entre 36° 37′ et 38° 18′ de lat. N., et entre 10° 5′ et 13° 20′ de long. E. Séparée de l'Italie par le détroit de Messine, large d'environ 3 k., et séparée du cap Bou en Afrique par un canal de 138 k. de largeur; sa forme est à peu près triangulaire. Elle a 310 k. de long, du cap Faro au N.-E. au cap Boeo à l'O., et 210 k. sur le côté oriental. La surface de l'île est agréablement coupée de montagnes et de vallées; la principale chaîne longe la côte septentrionale; quelques géographes la désignent sous le nom de montagnes Neptuniennes. Au S.-É. de cette chaîne, l'Etna forme un groupe indépendant; il s'élève à 3,237 m. au-dessus du niveau de la mer; c'est le seul volcan ignivome en activité que renferme la Sicile. Les principaux cours d'eau sont: la Giaretta à l'E., le Salso, le Platani, le Belici au S., le Termini au N. Le climat est fort agréable; l'hiver est doux, et la chaleur de l'été est tempérée par les brises de la mer. Cette île possède de grandes richesses minérales dont l'exploitation est négligée; la Sicile a toujours été célèbre pour sa fertilité. On l'avait autrefois surnommée le grenier de Rome, mais l'agriculture n'y a pas fait les mêmes progrès que dans les autres contrées de l'Europe. Les principales productions consistent en céréales, lin, chanvre, vin, olives, safran, coton, sucre, fruits du midi, miel renommé, soie. L'industrie manufacturière y est peu avancée.

La Sicile, que les anciens appelaient quelquefois *Trinacria* à cause de sa forme triangulaire, fut d'abord occupée par les Cyclopes et les Lestrigons; les Sicaniens, sortis de l'Espagne, vinrent ensuite et la nommèrent *Sicania;* les Sicules, sortis de la Dalmatie, leur enlevèrent une partie de l'île, qui fut depuis appelée *Sicilia*.

Plusieurs colonies phéniciennes et grecques s'établirent sur les côtes de la Sicile. Les Carthaginois luttèrent pendant plusieurs siècles, contre les peuples indigènes et les Grecs, pour s'emparer de cette île. Ils en furent entièrement chassés par les Romains pendant la 2ᵉ guerre punique, l'an 210 av. J.-C. A la chute de l'empire Romain, la Sicile fut successivement occupée par les Hérules, les Ostrogoths, les Vandales, et reconquise par les généraux de Justinien au milieu du VIᵉ siècle. Les Sarrasins l'enlevèrent aux Grecs en 828; ils en furent chassés par les Normands en 1061; elle passa aux princes aragonais en 1282, après le massacre dit Vêpres-Siciliennes; elle fut cédée à l'Autriche en 1720; en 1736, elle passa à la branche des Bourbons d'Espagne, qui règne encore aujourd'hui sur les Deux-Siciles. Lorsque les Français envahirent le roy. de Naples, en 1806, le roi Ferdinand IV se retira dans cette île, où il se maintint avec l'assistance des Anglais. La Sicile, dont la capit. est Palerme, se divise en 7 provinces: Palerme, Messine, Trapani, Caltanisetta, Catane, Girgenti et Syracuse. *Voy.* SICILES (ROY. DES DEUX-). 27,196 k. c. 1,965,000 h.

SICILE (DÉTROIT DE), *Siculum fretum* (auj. Phare de Messine), détroit entre la Sicile et l'Italie.

SICILE (MER DE), *Siculum mare*, partie occidentale de la mer Ionienne, voisine de la Sicile.

SICILES (ROY. DES DEUX-), ou ROY. DE NAPLES, État de l'Italie méridionale, entre 36° 37′ et 42° 54′ de lat. N., et entre 10° et 16° 9′ de long. E.; borné au N. par les États-de-l'Église, au N.-E. par l'Adriatique, au S.-E. par la mer Ionienne, au S. par la Méditerranée, à l'O. par la mer Tyrrhénienne; capit. Naples. Il est composé de deux parties distinctes: 1° le roy. de Naples, qui comprend la partie méridionale du continent de l'Italie, et qui est désigné dans les actes publics sous le nom de Domaines-en-deçà du Phare; 2° la Sicile, appelée Domaines-au-delà-du-Phare; le détroit de Messine, appelé Phare, sépare ces deux parties. Les Apennins parcourent la partie continentale dans toute sa longueur, et se prolongent dans la Sicile, où quelques géographes les appellent montagnes Neptuniennes; leurs sommets élevés sont couverts de neige pendant une grande partie de l'année; mais sur leurs flancs et à leur base sont des vallées généralement fertiles, et jouissant d'un climat doux et sain, quoique la chaleur y soit quelquefois excessive. De fréquents tremblements de terre désolent cette contrée, où le Vésuve et l'Etna continuent leurs effrayantes éruptions. De nombreux cours d'eau arrosent les vallées; les principaux sur le continent sont: le Garigliano, le Volturno, le Basiento, le Brandano, l'Ofanto; le lac Fucino ou de Celano est le seul considérable. Les richesses minérales sont abondantes et variées, mais généralement peu exploitées, excepté le sel marin, et surtout le soufre, que cet État fournit à presque toute l'Europe. Les richesses végétales sont immenses, malgré le mauvais état de la culture et la concentration des propriétés; les grains, l'huile, les vins, les fruits exquis y abondent, ainsi que le coton, la

soie, le sucre, etc. Ces divers produits alimentent un riche commerce d'exportation; mais l'industrie manufacturière est peu avancée: les fabriques d'étoffes de soie sont seules renommées.

Les pays qui forment aujourd'hui le roy. de Naples, dont la partie septentrionale portait jadis le nom de Samnium et de Campanie, reçurent sur leurs côtes de nombreuses colonies grecques, ce qui leur fit donner le nom de Grande-Grèce. Les Romains en achevèrent la conquête vers l'an 272 av. J.-C.; à la chute de l'empire d'Occident, il fut compris dans le roy. des Ostrogoths, puis réuni à l'empire d'Orient. Les Lombards en occupèrent une partie; les Sarrasins le ravagèrent au IXe siècle, et s'emparèrent de plusieurs villes; les Normands les en chassèrent au XIe siècle, et y réunirent bientôt la Sicile. Le roy. des Deux-Siciles fut donné par le pape, en 1265, à Charles d'Anjou, qui perdit la Sicile en 1282, par suite de sa tyrannie et de la conduite insolente de ses soldats. Le roy. de Naples, conquis en 1442 par Alphonse V, roi d'Aragon, fut envahi par les Français sous Charles VIII et Louis XII, et resta aux rois d'Espagne. Les Deux-Siciles passèrent sous la domination de l'Autriche après le traité d'Utrecht, et revinrent en 1736 à la maison des Bourbons d'Espagne. En 1806, Napoléon donna le roy. de Naples à son frère Joseph; puis, en 1808, à son beau-frère Joachim Murat, qui le perdit en 1815. Alors les deux roy. furent de nouveau réunis et ne formèrent plus qu'un seul État. Malgré diverses tentatives pour l'établissement d'une constitution, l'autorité du souverain est absolue; la religion catholique est suivie par la presque totalité des habitants. *Voy.* SICILE.

PROVINCES.	SUPERFICIE.	POPULATION EN 1842.	CHEFS-LIEUX.
	Domaines en deçà du Phare.		
	K. c.	Hab.	
NAPLES	481	725,052	Naples.
ABRUZZE-ULTÉRIEURE Ire	5,683	210,654	Teramo.
ABRUZZE-ULTÉRIEURE IIe	2,922	304,945	Aquila.
ABRUZZE-CITÉRIEURE	4,365	295,256	Chieti.
SANNIO OU MOLISE	3,147	348,060*	Campo-Basso.
TERRE-DE-LABOUR	6,061	675,262	Caserte.
PRINCIPAUTÉ-ULTÉRIEURE	4,877	375,880	Avellino.
PRINCIPAUTÉ-CITÉRIEURE	6,776	528,392	Salerne.
CAPITANATE	9,610	306,142	Foggia.
TERRE-DE-BARI	4,428	425,706	Bari.
TERRE-D'OTRANTE	6,906	395,745	Lecce.
BASILICATA	8,446	375,880	Potenza.
CALABRE-CITÉRIEURE	9,114	415,212	Cosenza.
CALABRE-ULTÉRIEURE IIe	4,624	366,423	Catanzaro.
CALABRE-ULTÉRIEURE Ire	3,845	295,284	Reggio.
	Domaines au delà du Phare.		
PALERME	4,471	475,358	Palerme.
MESSINE	3,813	313,002	Messine.
TRAPANI	2,711	174,580	Trapani.
CALTANISETTA	3,967	171,590	Caltanisetta.
CATANE	4,620	350,645	Catane.
GIRGENTI	4,197	219,624	Girgenti.
SYRACUSE OU NOTO	3,418	234,920	Syracuse.
TOTAL	108,482	7,983,612	

SICORIS (auj. Sègre), riv. de l'Espagne-Tarraconaise, affluent de l'Èbre.

SICUANI, v. du Pérou, dép. et à 120 k. S. de Cuzco, ch.-l. de la province de Tinta. 5,600 hab.

SICULES, *Siculi*, peuple qui passa de la Dalmatie dans l'Italie, et ensuite dans l'île de Sicanie, qui prit alors le nom de SICILE.

SICULIANA, v. de Sicile, prov. et à 13 k. O.-N.-O. de Girgenti, à l'embouchure de la Canna. Commerce de blé, soufre. 4,500 hab.

SICYONE, *Sicyon* (auj. Vasilica), v. du Péloponnèse, capit. d'un canton d'Achaïe appelé SICYONIE, regardé comme le plus ancien État de la Grèce. Patrie des sculpteurs Polyclète et Lysippe, du peintre Timanthe, et d'Aratus, célèbre chef de la ligue Achéenne. Sicyone fut d'abord appelée ÉGIALÉE.

SIDDIM ou DES BOIS (VALLÉE DE), vallée qui occupait l'emplacement de la mer Morte avant le temps d'Abraham et de Loth. On y remarquait les cinq villes de Sodome, Gomorrhe, Adama, Seboïm et Segor. *Voy.* MORTE (MER).

SIDE, *Sida* (auj. Eski-Adalia), v. de Pamphylie, sur le golfe de Pamphylie. Patrie du jurisconsulte Tribonien.

SIDIAILLES, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Châteaumeillant. 907 hab. S. Châteaumeillant.

SIDICINS, *Sidicini*, petit peuple de Campanie; capit. *Teanum Sidicinum* (auj. Teano). C'était un démembrement des anciens Ausones.

SIDI-FÉRUCH ou TORRE-CHICA, cap de l'Algérie, près d'une baie de même nom, à l'E. d'Alger. C'est là que l'armée française débarqua, en 1830, quelques jours avant la prise d'Alger.

SIDMOUTH, v. d'Angleterre, Devon, à 20 k. S.-E. d'Exeter. Port sur la Manche, autrefois im-

portant, aujourd'hui en partie comblé par les sables. 3,000 hab.

SIDON ou SEÏDE, *Sidon*, v. de Syrie, à 70 k. N. d'Acre, sur la Méditerranée. Elle fut longtemps la ville la plus grande et la plus riche de la Phénicie. Les SIDONIENS, le plus célèbre et le plus puissant des onze peuples issus de Chanaan, fondèrent un grand nombre de colonies, parmi lesquelles Tyr, Arad et Tripoli de Syrie furent les plus célèbres. Ils maintinrent toujours leur indépendance contre les Israélites. Sidon fait encore un commerce assez important. 8,000 h.

SIDRE (GOLFE DE LA). *Voy.* SYRTE.

SIEDLEC, v. du roy. de Pologne, ch.-l. de la Podlaquie, à 87 k. E. de Varsovie. 3,000 hab.

SIEG, riv. des États-Prussiens; passe à Siegen, Siegberg, et se jette dans le Rhin par la droite, à 3 k. N. de Bonn. Cours, 140 k.

SIEGBERG, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 24 k. S.-E. de Cologne, sur la Sieg; ch.-l. de cercle. Les Français y vainquirent les Autrichiens en 1796. 2,500 h.

SIEGEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Seltz. 831 hab. ⊠ Lauterbourg.

SIEGEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 65 k. S. d'Arensberg; ch.-l. de cercle, sur la Sieg. Mines de fer. 4,000 hab.

SIÉGES (LES), com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Villeneuve-l'Archevêque. 829 hab. ⊠ Villeneuve-l'Archevêque.

SIENNE, riv. de France, dans les dép. du Calvados et de la Manche; elle se jette dans l'Atlantique, à 12 k. O.-S.-O. de Coutances. Cours, 70 k., dont 13 k. de navigation.

SIENNE, *Sena Julia* (Siena), v. du grand-duché de Toscane, à 45 k. S. de Florence; ch.-l. de province. Académie des sciences, la seule de la Toscane. Beaux édifices, cathédrale, hôtel de ville, etc. Marbres renommés. Sienne fut fondée par les Gaulois Sénonais. Au moyen âge, elle forma une république puissante par sa population et par son commerce. Elle fut prise par Philippe II, roi d'Espagne, qui la céda à Côme Ier, duc de Florence. De 1808 à 1814, Sienne fut le ch.-l. du département de l'Ombrone dans l'empire Français. Patrie des papes Grégoire VII, Alexandre III, Pie II, Pie III, de sainte Catherine de Sienne, de Socinus, fondateur de la secte socinienne, du Guide. 18,000 hab.

SIERADZ ou SIRADIE, v. du royaume de Pologne, à 48 k. E.-S.-E. de Kalisz, sur la Warthe. 2,000 hab.

SIERCK, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 19 k. N.-E. de Thionville, sur la Moselle. Bureau de douanes. Collége communal. Tanneries, fabrique de colle forte. 2,189 hab. ⊠

SIERENTZ, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Landser, sur le chemin de fer de Strasbourg à Bâle. 1,418 hab. ⊠

SIERRA, nom donné par les Espagnols aux chaînes de montagnes dans l'Espagne et dans diverses contrées de l'Afrique et de l'Amérique. Les noms des montagnes qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui suit SIERRA.

SIERRA-LEONE, fl. de la Guinée septentrionale, passe à Freetown, et se jette dans l'Atlantique au-dessous de cette ville. On l'appelle LA ROKELLE dans la partie supérieure de son cours.

SIERRA-LEONE, montagne et cap de la Guinée septentrionale, au N.-O. Elle donne son nom à la côte voisine, entre 6° et 11° de lat. N., et à la colonie que les Anglais y ont fondée.

SIERRA-LEONE, colonie anglaise dans la Guinée septentrionale, sur la côte de Sierra-Leone; capit. Freetown. Commerce de gomme, ivoire, or, bois de construction, cuirs, café, riz. Fondée en 1787, pour recevoir les nègres affranchis. L'insalubrité du climat a nui à la prospérité de cette colonie. 42,000 hab.

SIERSTHAL ou SIERSCHEL, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 1,025 hab. ⊠ Bitche.

SIERVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Clères. 930 hab. ⊠ Valmartin.

SIEVSK, v. de Russie, gouv. et à 140 k. S.-O. d'Orel, sur la Moritza, affluent de la Nérousa. 6,000 hab.

SIG, riv. d'Algérie, prov. d'Oran. Elle s'unit à l'Habra pour former un fleuve indiqué sur les cartes sous le nom d'ASARATH, puis de MACTA près de son embouchure dans la Méditerranée, à 10 k. E. d'Arzeu.

SIGA (auj. Ned-Roma), v. de la Mauritanie-Césarienne, capit. des Numides Massésyliens sous Syphax.

SIGÉE, *Sigæum promontorium* (auj. Iéni-Chéher), cap de Troade, à l'entrée de l'Hellespont, près de Troie.

SIGISMOND (SAINT-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Maillezais. 1,284 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

SIGMARINGEN, v. d'Allemagne, capit. de la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen, à 80 k. S. de Stuttgard, sur le Danube. 1,600 hab.

SIGNA, village du grand-duché de Toscane, sur l'Arno. Centre de la fabrication des chapeaux de paille dits de Florence.

SIGNES, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. du Beausset. 1,961 hab. ⊠ Le Beausset.

SIGNIA (auj. Segni), v. du Latium, au S.-O. d'Anagnie. Près de là était *Sacriportus*, où Sylla vainquit le jeune Marius.

SIGNY-L'ABBAYE, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 25 k. O.-S.-O. de Mézières. Forges et hauts fourneaux. Filature de laine. 3,141 hab. ⊠

SIGNY-LE-PETIT, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 17 k. O.-S.-O. de Rocroy. Haut fourneau, forges. 2,284 hab. ⊠ Aubenton.

SIGOGNE, com. du dép. de la Charente, arr. de Jarnac, cant. de Cognac. 1,372 hab. ⊠ Jarnac.

SIGOLÈNE (SAINTE-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Monistrol. Fromages estimés. 3,168 hab. ⊠ Monistrol.

SIGOLSHEIM ou SAVAMONT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Kaysersberg. 987 hab. ⊠ Colmar.

SIGOULES, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 13 k. S.-S.-O. de Bergerac. 718 hab. ⊠ Bergerac.

SIGTUNA, petite v. de Suède, préfecture et à 40 k. N.-O. de Stockholm, sur une baie du lac Mélar. La mythologie scandinave y place la demeure d'Odin. Elle fut, au IXe siècle, capitale d'un petit royaume suédois. 500 hab.

SIGUENZA, *Segontia*, v. d'Espagne, prov. et à 62 k. N.-N.-E. de Guadalaxara, près de la gauche de l'Henarez. Évêché. En 1106, Alphonse VI l'enleva aux Maures. 1,000 hab.

SIGUER, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Vic-Dessos. 1,055 hab. ⊠ Tarascon.

SIHOR (TORRENT DE). *Voy.* TORRENT D'ÉGYPTE.

SIHOUAN, v. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, à 110 k. N.-N.-O. d'Haydérabad, sur la droite du

Sind. Célèbre par le tombeau d'un saint visité par de nombreux pèlerins. 10,000 hab.

SIHOUN ou Syr-Déria, *Iaxartes*, fl. navigable du Turkestan, prend sa source près des frontières de l'empire Chinois, passe à Khokhan, Khodjend, Ouratoupa, Tachkend. Il se divise en plusieurs bras et se jette dans le lac d'Aral. On l'appelle Narim dans la partie supérieure de son cours. Cours, 1,800 k.

SIHOUN, Seihoun ou Adana, *Sarus*, fl. de la Turquie d'Asie, passe à Adana, et se jette dans la Méditerranée. Cours de 300 k.

SIJEAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 21 k. S. de Narbonne, près de l'étang de Sijean, qui communique avec la Méditerranée par un canal naturel où se trouvent l'embouchure du canal de Narbonne et le petit port de La Nouvelle, dépendant de Sijean. Charles-Martel y battit les Sarrasins, en 737. 3,703 hab. ⊠

SI-KIANG, riv. de Chine. *Voy.* Hang-kiang.

SIKKIM ou Chikim, v. de l'Hindoustan septentrional, à l'E. du Népaul; par 27° 15′ de lat. N. et 85° 43′ de long. E. Capit. d'une principauté sous la protection des Anglais et à laquelle on donne 150,000 hab.

SIKOKF, une des quatre grandes îles du Japon, au S.-O. de Niphon et à l'E. de Kiousiou; elle a environ 230 k. de longueur et 110 k. de largeur. L'intérieur n'en est pas connu, les Européens n'y étant jamais admis. On la divise en quatre provinces: Ava, Sanonki, Ijo, Tosa. On dit que Tosa, principale ville de cette dernière province, est la place la plus commerçante de l'île.

SIL, riv. d'Espagne, prend sa source aux monts Cantabres dans la province de Leon, sépare en partie la province de Lugo de celle d'Orense, passe à Ponferrada, et se joint au Minho par la droite. Cours, 160 k.

SILA, grande forêt des Apennins, dans le roy. de Naples, en Calabre. On en tire beaucoup de bois de construction et de la résine.

SILARUS (auj. Silaro ou Sele), petit fl. d'Italie, entre la Lucanie et le pays des Picentins, affluent du golfe de Pestum. Célèbre par la défaite de Spartacus.

SILBERBERG, petit v. des États-Prussiens, Silésie, à 67 k. S.-S.-O. de Breslau. Près de là s'élève, au sommet d'une montagne, la célèbre forteresse de Silberberg, dont tous les ouvrages sont taillés dans le roc.

SILBERSTADT, v. des États-Autrichiens. *Voy.* Mies.

SILE, petit fl. navigable du roy. Lombard-Vénitien, passe à Trévise et se partage en deux bras, dont l'un se joint à la Piave-Vecchia, et l'autre se jette dans le golfe de Venise, à 6 k. E. de Venise. Le fleuve entier a un cours de plus de 60 k.

SILÉSIE (Schlesien), prov. des États-Prussiens, au S.; ch.-l. Breslau, divisée en 3 régences: Breslau, Liegnitz, Oppeln. Pays montueux au S. et à l'O., plat dans les autres parties. Sol fertile; industrie active. Les habitants, pour la plupart de race slave, parlent un dialecte du polonais. La Silésie appartenait autrefois à l'Autriche. En 1742, le grand Frédéric en fit la conquête. 40,699 k. c. 2,859,000 hab.

SILÉSIE-Autrichienne, partie méridionale de la Silésie, restée à l'Autriche après que Frédéric II se fut emparé de la Silésie en 1742; elle forme les cercles de Troppau et de Teschen, dans le gouvernement de Moravie-et-Silésie.

SILFIAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Cléguérec. 977 hab. ⊠ Pontivy.

SILHAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Vernoux. 1,187 hab. ⊠ Vernoux.

SILHET, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 440 k. N.-E. de Calcutta; ch.-l. d'un district à l'E. du Bengale.

SILISTRIA, v. forte de Turquie, Bulgarie, à 360 k. N.-N.-O. de Constantinople, sur la droite du Danube; ch.-l. de sandjak. En 1829, elle fut prise par les Russes. 20,000 hab.

SILIVRI, v. de Turquie. *Voy.* Sélivria.

SILJAN, lac de Suède, dans la préfecture de Stora-Kopparberg, traversé par l'Österdal ou Dal oriental. Longueur, 45 k.

SILKOTE (Sealkote), v. de l'Hindoustan, État et à 67 k. N. de Lahore, près du Tchénab. Très-ancienne. Autrefois vaste et florissante.

SILLANS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. 1,079 hab. ⊠ Rives.

SILLARDS, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Lussac. 956 h. ⊠ Lussac.

SILLÉ-le-Guillaume, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 32 k. N.-O. du Mans, près d'une vaste forêt. Fabrication de toiles. Mines de fer. 3,039 hab. ⊠

SILLÉ-le-Philippe, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. 1,087 hab. ⊠ Bonnétable.

SILLERY, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Verzy. Vins renommés. 511 hab. ⊠ Reims.

SILO (auj. ruinée), v. de Palestine, territoire d'Éphraïm. Josué y acheva le partage de la Terre-Promise. L'arche sainte y fut déposée jusqu'au temps où les Philistins s'en saisirent.

SILS ou Seilo, village de Suisse, canton des Grisons, dans la Haute-Engadine, à 48 k. S.-S.-E. de Coire, près de l'extrémité orientale du lac de son nom, et sur l'Inn, qui en sort. 440 hab.

SILURES, *Silures*, peuple de l'ancienne Bretagne, au milieu; capit. Isca (auj. Caerléon).

SILVANECTES, *Silvanecti*, petit peuple gaulois de la 2e Belgique, dont le territoire est aujourd'hui compris dans le département de l'Oise; capit. *Augustomagus* (Senlis).

SILVÉRÉAL (canal de), canal de France, dans le dép. du Gard. Il occupe une partie d'un ancien bras occidental du Rhône, appelé Rhône-Mort. Il lie ce bras au canal de Beaucaire, par le canal de Bourgidou. Longueur, près de 9 k.

SILVERIO, lac de la république de La Plata, à l'O. Il est traversé par le Desaguadero, qui lui apporte les eaux du lac Guanacache et s'écoule dans le grand lac Beveredo.

SILVES, v. de Portugal, Algarve, à 50 k. N.-O. de Faro. 2,000 hab.

SIMANCAS, *Septimancæ*, v. d'Espagne, prov. et à 12 k. S.-O. de Valladolid, à la droite de la Pisuerga. Dépôt des archives générales du royaume de Castille. 1,200 h.

SIMANDRE, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Ceyzériat. 874 hab. ⊠ Bourg.

SIMANDRE, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuisery. 1,826 hab. ⊠ Tournus.

SIMARD, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Montret. 1,511 hab. ⊠ Louhans.

SIMBIRSK, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 126 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg, sur la droite du Volga. 13,000 hab.

Le gouv. a 71,222 k. c. 1,199,000 hab.

SIMEGH (Simegher ou Sümeg-

her), comitat de Hongrie, cercle au delà du Danube; ch.-l. Kaposvar. Commerce de vins, bestiaux. 6,238 k. c. 203,000 hab.

SIMÉNIENS, peuple de l'île de Bretagne. *Voy.* Icéniens.

SIMÉON, *Simeon*, une des douze tribus d'Israël. Elle eut en partage un pays au S. de la Palestine, enclavé dans le territoire de Juda.

SIMÉON (Saint-) ou Vaucé-Saint-Siméon, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Passais. 1,602 hab. ⊠ Domfront.

SIMÉON (Saint-), com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de La Ferté-Gaucher. 851 h. ⊠ La Ferté-Gaucher.

SIMÉON-de-Bressieux (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. 2,268 h. ⊠ La Côte-Saint-André.

SIMÈTHE, *Simæthus* (auj. Simeto ou Giaretta), fl. de Sicile, affluent de la mer Ionienne. Suivant la fable, les dieux Paliques naquirent sur ses bords.

SIMIANE, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Forcalquier, cant. de Banon. 1,394 h. ⊠ Forcalquier.

SIMIANE ou Collongues, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Gardanne. 1,034 hab. ⊠ Aix.

SIMMERN, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 40 k. S. de Coblentz. Jadis capitale d'une principauté dans le Palatinat. 2,700 h.

SIMOÏS (auj. Mendéré-Sou), petit fl. de Troade, affluent de la mer Égée. On l'appela plus tard Scamandre. *Voy.* Scamandre.

SIMON (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 14 k. S.-S.-O. de Saint-Quentin, sur le canal de Picardie. 597 hab. ⊠ Ham.

SIMON (Saint-), com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. 1,623 hab. ⊠ Aurillac.

SIMON-de-Bordes (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Jonzac. 850 hab. ⊠ Jonzac.

SIMONDI (auj. Ceylan), nom primitif de la Taprobane d'après les géographes anciens.

SIMONOSÉKI, v. du Japon, au S.-O. de l'île de Niphon. Port sur le détroit de Kiousiou.

SIMORRE, com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Lombez. 1,729 hab. ⊠

SIMPANG, v. de l'île de Bornéo, au S.-O., sous la dépendance des Hollandais.

SIMPLON, montagne de Suisse, dans le Valais; hauteur, 3,518 m. Elle est célèbre par la route que les Français ouvrirent en 1801, dans le col du Simplon, à 2,000 m. de hauteur, et qui conduit en Italie.

Sous l'empire Français, le Simplon donnait son nom à un dép., dont le ch.-l. était Sion, et qui forme aujourd'hui le canton du Valais en Suisse.

SIMPHORIEN (Saint-). *Voy.* Symphorien (Saint-).

SIMPSON, groupe de petites îles de la Micronésie, dans les îles Kingsmill.

SIN, pays de Sénégambie. *Voy.* Syn.

SIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 2,949 h. ⊠ Douai.

SIN (auj. inconnue), v. de l'ancienne Palestine, territoire de Juda, au S.-E. Elle donnait son nom au désert voisin.

SINAC, v. de la Russie d'Asie, Géorgie, dans le pays de Kakhéthi, dont elle paraît être la capitale. Insurgée contre les Russes en 1812. 2,000 hab.

SINAÏ (mont-) (auj. Djebel-Tor), montagne d'Arabie, dans la presqu'île qui s'avance, au N. de la mer Rouge, entre les golfes de Suez et d'Acaba. Ce fut sur cette montagne que Dieu donna sa loi à Moïse. On y remarque aujourd'hui le couvent grec de Sainte-Catherine, siége d'un archevêché. La porte de ce couvent ne s'ouvre que pour recevoir un nouvel archevêque. On y introduit toutes les autres personnes en les hissant, par une fenêtre, dans une espèce de corbeille.

SINALOA, État du Mexique. *Voy.* Cinaloa.

SINANO, petit bourg de Grèce, Morée, à 23 k. S.-E. de Tripolitza, sur l'emplacement de l'ancienne *Megalopolis*.

SINCAPOUR (Sincapore), petite île anglaise, près de la côte S. de la presqu'île de Malacca. Les Anglais y ont formé, en 1818, une colonie qui s'est rapidement accrue. 850 k. c. 30,000 hab.

SINCENY-Autreville, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Chauny. 1,723 hab. ⊠ Chauny.

SIND ou Indus, grand fl. d'Asie, qui prend sa source au versant septentrional de l'Himalaya, dans le Tibet, où on l'appelle Fleuve de Ladak ou Sanpo; coule dans le pays des Seiks, où il est censé séparer l'Afghanistan de l'Hindoustan; traverse le Sindhy, où il se partage en plusieurs branches, et se jette dans le golfe d'Oman; passe à Ladak, dans le Tibet; à Attock, à Leïa, dans les États-Seiks; à Sihouan, à Haydérabad, à Tatta et Mirpour, dans l'Hindoustan. Ses principaux affluents sont: à droite, le Caboul; à gauche, le Pendjab. Cours, plus de 2,500 k.

SINDES, *Sindæ* (auj. inconnues), nom de trois îles de la mer des Indes, citées par les géographes anciens.

SINDES, *Sindi*, ancien peuple de la Sarmatie d'Asie, près du Bosphore Cimmérien, sur les bords du Pont-Euxin.

SINDIAH (État de), État de la partie centrale de l'Hindoustan, entouré par les possessions anglaises, et coupé par plusieurs districts appartenant à différents princes; capit. Goualior; ville princ. Oudjein, ancienne capitale. Cet État a été formé de parties des trois anciennes provinces d'Agra, capit. Goualior; de Malva, capit. Oudjein; et de Candeisch, capit. Bourhanpour. 102,000 k. c. 4,000,000 d'hab.

SINDHY, contrée de l'Hindoustan, vers l'embouchure du Sind, entre le Bélouchistan à l'O., les États-Seiks au N., l'Hindoustan anglais à l'E., et le golfe d'Oman au S.-O.; capit. Haydérabad. Le Sindhy, autrefois tributaire des rois de Caboul, est à présent indépendant et partagé en trois États principaux, dont les capitales sont Haydérabad, Mirpour et Tatta. 137,000 k.c. 1,000,000 d'h.

SINDIQUE (port), *Sindicus portus* (auj. Sundjik), port du pays des Sindes, sur le Pont-Euxin, dans la Sarmatie d'Asie.

SINDJAR, *Singara*, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Aldjézireh, sur l'Hermas, qu'on appelle aussi Sindjar.

SINDOMANA ou Sindomalia (auj. inconnue), v. de l'Inde, dans une île de l'Indus appelée Prasiane. Elle fut prise par Alexandre.

SINÉENS, *Sinæi*, peuple de la race de Chanaan; ils occupaient, près de la mer Morte, les cinq villes de Seboïm, Adama, Gomorrhe, Sodome et Segor, qui périrent au temps d'Abraham, à l'exception de la dernière, par une pluie de soufre et de feu. Il y avait aussi des Sinéens au N de la Palestine.

SINES (pays des), *Sinarum regio*, pays d'Asie, à l'E., d'où l'on tirait des étoffes de soie. Capit. *Thinæ* (auj. probablement Nan-

king). C'était probablement la Chine méridionale, cependant quelques savants pensent que c'est aujourd'hui le roy. de Siam et les pays voisins.

SINES, v. de Portugal, Alentejo ; port près d'un cap de même nom, sur l'Atlantique, à 125 k. S.-O. d'Evora. Patrie de Vasco de Gama. 1,700 hab.

SINEU, v. de l'île de Majorque, à 33 k. E.-N.-E. de Palma. Les anciens rois de Majorque y ont résidé. 4,000 hab.

SINGARA (auj. Sindjar), v. de Mésopotamie, sur l'Hermas ou Mygdonius. Sapor, roi de Perse, y défit l'armée de Constance, l'an 348 après J.-C.

SINGA-SARY, lieu de l'île de Java, à 90 k. S. de Sourabaya. Remarquable par de belles ruines.

SINGBOUM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 260 k. O. de Calcutta.

SINGIDUNUM (auj. Belgrade), v. de Mésie, au confluent du Danube et de la Save.

SINGILIS (auj. Genil), riv. de Bétique, affluent du Bétis.

SINGITIQUE (GOLFE), *Singiticus sinus* (auj. golfe de Monte-Santo), golfe de la mer Égée, au S.-E. de la Chalcidique, entre la presqu'île du mont Athos et celle de Sithonie.

SINGLES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Tauves. Mine de houille et plomb argentifère. 1,058 hab. ⊠ Tauves.

SINGOUAGNET, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. 1,576 hab. ⊠ Aspet.

SINGUS (auj. Sigga), v. de Macédoine, dans la presqu'île de Sithonie, sur le golfe Singitique.

SIN-HIN-HOEÏ, v. forte de Chine, province de Kan-sou, ch.-l. de département, par 36° 39′ de lat. N. et 99° 27′ de long. E. Grand commerce avec le Tibet et la Mongolie.

SINIAVINE ou POUNIPET, groupe d'îles de la Micronésie, dans l'archipel des Carolines, par 7° de lat. N. et entre 158° et 159° de long. E. La principale est Pounipet.

SINIGAGLIA, *Sena-Gallica*, v. des États-de-l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro, sur l'Adriatique, à 32 k. S.-E. de Pesaro. 7,000 hab.

SINN ou EL-SENN, *Cæne*, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 130 k. S.-S.-E. de Mossoul. Très-commerçante et située dans une vallée fertile. 8,000 hab.

SINNAMARY, bourg de la Guyane-Française, à 80 k. N.-O. de Cayenne, à la droite de l'embouchure du Sinnamary; ch.-l. de canton. On y cultive principalement le coton. En 1797 et 1798, beaucoup de citoyens y furent déportés. 974 hab., dont 656 esclaves.

SINNAMARY, petit fleuve de la Guyane-Française, passe à Sinnamary et se jette dans l'Atlantique.

SINNÉ, v. de Perse, Kourdistan, à 120 k. N.-N.-O. de Kirmancha. Résidence du vali ou prince qui régit une grande partie du Kourdistan. 15,000 hab.

SINOPE, v. forte de la Turquie d'Asie, au N.-E. de l'Anatolie, sur un isthme très-étroit, à l'entrée d'une petite presqu'île qui s'avance dans la mer Noire. Patrie de Diogène le Cynique et de Mithridate le Grand. Elle fut capitale du roy. de Pont. 10.000 hab.

SINSHEIM ou SINZHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 45 k. S.-E. de Manheim. Turenne y battit les Impériaux en 1674. 3,000 hab.

SINTIQUE, *Sintica*, province de l'ancienne Macédoine, au N.

SINUESSE, *Sinuessa* (auj. ruinée), v. du Latium, sur la mer Tyrrhénienne, au S.-E. de Minturnes. L'empereur Claude y fut empoisonné par Agrippine, l'an 54 après J.-C.

SINZIG, v. murée de la Prusse-Rhénane, à 30 k. N.-O. de Coblentz, près de la gauche du Rhin.

SION, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Derval. 2,481 h. ⊠ Derval.

SION (Sitten), *Seduni* ou *Sedunum*, v. de Suisse, ch.-l. du canton du Valais, à 78 k. S. de Berne, sur la Sionne, près de la droite du Rhône. On trouve beaucoup de crétins dans les environs. 2,500 h.

SION, v. de Palestine. *Voy.* JÉRUSALEM.

SIORAC-DE-BELVÈS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Belvès. 1,308 hab. ⊠ Belvès.

SIOROD ou SIORÖE, petite ville du Danemark, dans l'île de Seeland, où fut conclu un traité de paix entre la Suède et le Danemark en 1613. C'est probablement la même que SORÖE. *Voy.* SORÖE.

SIOULE, riv. de France, qui se forme dans le départ. du Puy-de-Dôme, passe dans le départ. de l'Allier à Ébreuille, à Saint-Pourçain, et se joint à l'Allier par la gauche. Cours, 120 k.

SIOUX, Indiens de l'Amérique septentrionale, établis dans la Nouvelle-Bretagne et dans le territoire de l'O. des États-Unis. Environ 84,000 individus.

SIPHANTO, *Siphnos*, île grecque de l'Archipel, dans les Cyclades centrales, entre Serpho, Paros et Milo. Longueur, 15 k. Sol fertile. Chapeaux de paille. L'ancienne *Siphnos* fut autrefois célèbre par ses mines d'or et d'argent, entièrement abandonnées aujourd'hui. 7,000 hab.

SIPHNOS. *Voy.* SIPHANTO.

SIPONTE, *Sipontum* (auj. ruinée), v. d'Apulie, fondée par Diomède, au pied du mont Gargan. On en voit encore les ruines près de Manfredonia.

SIPYLE, *Sipylus* (auj. Bouz-Dagh), montagnes de l'Asie-Mineure, entre la Lydie et la Phrygie. Sur le mont Sipyle se trouvait la ville de même nom, capitale des États de Tantale, détruite sous Tibère par un tremblement de terre.

SIRAN, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de La Roquebrou. 1,430 hab. ⊠ Montvert.

SIRAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olonzac. 878 hab. ⊠ Azille.

SIRBON, *Sirbonis* (auj. Sebaka-Bardowâl), ancien lac de la Basse-Égypte, au N.-E., près de la mer Intérieure; aujourd'hui presque desséché. Les Égyptiens disaient que Typhon y était enseveli.

SIRCARS ou CIRCARS, provinces de l'Hindoustan anglais, dans la partie méridionale de l'Orissa, au nombre de cinq : Gandjam, Radjamandri, Vizagapatam, Gantour et Mazulipatam. On les appelle souvent Sircars du Nord.

SIRDHAMA, v. de l'Hindoustan, à 60 k. N.-E. de Delhy. Siége d'un radja tributaire des Anglais.

SIRDJAN ou KERMAN, *Carmana*, v. de Perse, à 600 k. S.-E. d'Ispahan; ch.-l. de la province de Kerman. Manufactures de châles, tapis et armes. 30,000 hab.

SIRÉ, v. d'Abyssinie, à 80 k. O. d'Axoum; capit. de la province de SIRÉ, dans le Tigré. Elle était considérable à la fin du dernier siècle.

SIREUIL, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. d'Hiersac. 847 hab. ⊠ Angoulême.

SIRHIND, v. de l'Hindoustan,

à 220 k. N.-N.-O. de Délhy. Cette ville, presque entièrement ruinée, était autrefois capit. d'un État florissant aujourd'hui possédé par des chefs seiks, dont quelques-uns sont tributaires des Anglais.

SIRIANES, ZYRIANES ou KOMI-MOURT, peuple chrétien de Russie, de race finnoise, dans les gouvernements de Perm, Viatka, Vologda, Arkhangel et Tobolsk. Leur langue ressemble au permien. Environ 30,000 individus.

SIRINAGUR ou CACHEMYR, v. du pays des Seiks. *Voy.* CACHEMYR.

SIRINAGUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 1,260 k. N.-O. de Calcutta; ch.-l. de la province de Gorval ou Sirinagur, sur l'Alakananda. Autrefois considérable, aujourd'hui bien déchue.

SIRIS ou SEMNUM (auj. Torre di-Senna), v. de Lucanie, à l'embouchure du fleuve *Siris* (auj. Sinno), affluent de la mer Ionienne. Il y avait une ville de *Siris* en Péonie. Le Nil fut aussi appelé *Siris*.

SIRMIUM (auj. ruinée), v. sur la Save, métropole de la Pannonie. Patrie des empereurs Probus, Maximien Hercule, Constance II et Gratien. Marc Aurèle y mourut en 180, Claude II en 270, Probus en 282. Elle fut ruinée par les Huns au ve siècle.

SIRMOUR, principauté de l'Hindoustan anglais, au N., entre le Setledje et la Djemnah; capit. Nahu. Elle donne son nom au district de l'ancienne province de Gorval dans lequel elle est comprise et dont le ch.-l. est Raïnghar.

SIROD, com. du dép. du Jura, arr. de Poligny, cant. de Champagnole. 1,080 hab. ⊠ Champagnole.

SIRUELA, v. d'Espagne, prov. et à 95 k. E.-S.-E. de Ciudad-Real, sur un petit affluent de gauche de la Guadiana. Toiles. 4,500 hab.

SIS, v. de la Turquie d'Asie, à 65 k. N.-N.-O. d'Adana. Au XIIe siècle, résidence des rois de la Petite-Arménie; aujourd'hui résidence d'un patriarche arménien.

SISAPONE, *Sisapo* (auj. Almaden), v. de la Tarraconaise, au S. Riche en mines de sulfure de mercure, ou vermillon, que les Romains appelaient *minium*.

SISCIA (auj. Sziszek), v. de Pannonie, dans une petite île de la rivière *Colapis* (auj. Kulpa), affluent de la Save.

SISCO, com. du dép. de la Corse, arr. de Bastia, cant. de Brando. 915 hab. ⊠ Bastia.

SISSACH, bourg de Suisse, canton de Bâle-Campagne, à 18 k. S.-E. de Bâle. 1,100 hab.

SISSEK, v. des États-Autrichiens. *Voy.* SZISZEK.

SISSONNE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 23 k. E. de Laon. 1,403 hab. ⊠ Laon.

SISSY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Ribemont. 985 hab. ⊠ Origny-Sainte-Benoîte.

SISTERON, *Segustero*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Basses-Alpes; place forte à la droite de la Durance, sur le penchant d'une montagne, à 40 k. N.-O. de Digne, à 720 k. S.-S.-E. de Paris. Collége communal. Fabriques de soieries; filature de coton. La citadelle de Sisteron servit de prison à Casimir, roi de Pologne. 3,844 h. ⊠

L'arr. de Sisteron est formé de cinq cantons : La Motte, Noyers, Sisteron, Turriers, Volonne. 25,561 hab.

SISTOVA ou SCHISTAB, v. de Turquie, Bulgarie, à 36 k. E. de Nicopoli, à la droite du Danube. 21,000 hab.

SIT, riv. de Russie, gouv. de Tver et d'Iaroslav, affluent de droite de la Mologa. Célèbre par la bataille où les Russes furent vaincus sur ses bords par Batoukhan, en 1238. Cours, 130 k.

SITACE, *Sitace* (auj. Harbé), v. de Babylonie, près du Tigre, au N.-O. de Ctésiphon; capit. d'une province septentrionale de la Babylonie appelée SITACÈNE.

SITAROGAN, fl. de Perse, sépare en partie le Laristan du Fars, et se jette dans le golfe Persique. Cours. 500 k.

SITHONIE, *Sithonia*, presqu'île de l'ancienne Chalcidique, entre les golfes Toronaïque et Singitique. On appelait quelquefois la Thrace SITHONIE.

SITIFI (auj. Sétif), v. de Mauritanie, à l'E. Elle devint métropole de la Mauritanie-Sitifienne, partie orientale de la Mauritanie-Césarienne.

SITJES, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. S.-O. de Barcelone; port sur la Méditerranée. 5,500 hab.

SITKA, île du Grand-Océan, près et au S. de la côte de l'Amérique-Russe. Les Russes y ont fondé SITKA ou NOUVELLE-ARKHANGEL, leur principal établissement pour le commerce des fourrures.

SITTARD, v. de Hollande, Limbourg, à 20 k. N.-E. de Maëstricht, sur le Geelen, affluent de droite de la Meuse. 3,400 hab.

SITTIANIENS (COLONIE DES), nom donné à Cirta, au temps de César. *Voy.* CIRTA et CONSTANTINE.

SIUAN-HOA, dép. de Chine. *Voy.* SOUEN-HOA.

SIU-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Sse-tchouan. Le ch.-l. est à 230 k. S.-S.-E. de Tchingtou, sur le Kiang.

Il y a un autre dép. de ce nom dans la prov. de Kiang-sou.

SIVACH (GOLFE DE) ou MER PUTRIDE, golfe ou grande lagune de la Russie d'Europe, sur la côte N.-E. de la presqu'île de Crimée. Il est séparé de la mer d'Azov par une étroite langue de terre, et ne communique à cette mer que par un canal d'un demi-kilomètre de largeur. Il a près de 180 k. de longueur, et de 1 à 22 k. de largeur. Les exhalaisons de ses eaux basses et fangeuses l'ont fait appeler mer Putride ou Pourrie.

SIVAS, *Sebaste*, v. de la Turquie d'Asie, près du Kizil-Ermak; ch.-l. d'un pachalik au N.-E. de l'Anatolie. 6,000 hab.

SIVRY-SUR-MEUSE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Montmédy, cant. de Montfaucon. 1,018 hab. ⊠ Damvillers.

SIX-FOURS, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. d'Ollioules. 2,941 hab. ⊠ La Seyne.

SIX-NATIONS, Indiens d'Amérique. *Voy.* IROQUOIS.

SIXT, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. de Pipriac. 1,882 hab. ⊠ Carentoir.

SIXTE (SAINT-), com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Boën. 867 hab. ⊠ Boën.

SIZÉBOLI, *Apollonia*, v. de Turquie, Romélie, à 23 k. S.-E. de Bourgas; port au S. de l'entrée du golfe de Bourgas. Prise par les Russes en 1829.

SIZUN, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 28 k. S.-O. de Morlaix. 3,758 hab. ⊠ Landivisiau.

SKAGEN, cap de Danemark, à l'extrémité N. du Jutland; lat. N. 57° 44', long. E. 8° 18'. Près de ce cap est une petite ville de même nom.

SKAGER-RACK, détroit qui unit la mer du Nord au Cattegat, entre la Norvége au N. et la presqu'île de Jutland au S. Il a plus de 100 k. de largeur.

SKALHOLT, bourg d'Islande, ancienne capit. de l'île, à 45 k. E. de Reikiavik. On remarque près de là le Geyser et le Stroc, sources thermales qui jaillissent quelquefois à plus de 35 m. de hauteur.

SKALITZ, v. de Hongrie. *Voy.* SZAKOLCZA.

SKANDERBORG, v. de Danemark, dans le Jutland, à 22 k. S.-E. d'Aarhuus. 500 hab.

SKARA, v. de Suède, à environ 12 k. de la rive S.-E. du lac Wener. Évêché. Ch.-l. de la préfecture de *Skara* ou *Skaraborg*, formée de la partie N.-E. de l'ancienne province de Gothie-Occidentale. 1,000 hab.

SKARABORG, préfecture de Suède, dans le Gothland; ch.-l. Mariestad. 180,000 hab.

SKEEN, v. de Norvége, à 110 k. S.-O. de Christiania, sur le SKEENS-ELV, affluent du Skager-Rack. 2,000 hab.

SKENINGE, v. de Suède, Gothland, à 35 k. E. de Linköping. Foire considérable au mois d'août.

SKIPTON, v. d'Angleterre, comté et à 60 k. O. d'York, près du canal de Leeds et Liverpool, au milieu d'une belle vallée. Marché de bestiaux. 6,000 hab.

SKOPIN, v. de Russie, gouvernement et à 75 k. S. de Riazan. Haras de chevaux, cuir. 6,000 h.

SKOTSCHAU, v. de la Silésie-Autrichienne, cercle et à 12 k. N.-E. de Teschen, à la gauche de la Vistule. 1,500 hab.

SKVIRA, v. de Russie, gouvernement et à 98 k. S.-O. de Kiev. 4,000 hab.

SKYE, la plus considérable des îles Hébrides après l'île Lewis, à l'O. de l'Écosse, séparée du comté d'Inverness, par un canal étroit; entre 57° et 57° 38' de lat. N. et entre 7° 53' et 9° de long. O. Longueur, près de 80 k. Côtes découpées par une multitude de golfes; montagnes escarpées qui s'élèvent jusqu'à 1,000 mètres au-dessus du niveau de la mer. 730 k. c. 21,000 hab.

SKYRO, *Scyros*, île de Grèce, dans l'Archipel, à l'E. de l'île d'Eubée, par 38° 50' de lat. N. et 22°.17' de long. E. Célèbre dans l'antiquité parce qu'Achille y fut élevé. Près de 30 k. de longueur. 2,000 hab.

SLANE, v. d'Irlande, comté de Meath, à 12 k. O. de Drogheda, jadis importante. Dagobert II y fut relégué dans un monastère par le maire Grimoald.

SLAVES ou SLAVONS, grande famille ethnographique de peuples d'Europe. Les Slaves étaient déjà dans une haute antiquité établis à l'O. du Volga. Vers la fin du ve siècle, on les divisait en trois familles: les Vendes, comprenant les Vénètes et les Vindiles ou Vandales; les Antes, et les Slovènes ou Slaves proprement dits. Les Bulgares formaient déjà une nation puissante et distincte. Parmi les peuples nombreux issus, ou détachés des Slaves, on cite surtout les Russes, les Polonais ou Leckhes, les Lithuaniens, les Lettes ou Lettons, les Serbes, Sorabes ou Serviens, les Obotrites, les Croates et les Bélochrobates, les Czèches ou Bohémiens, les Moraves, les Slavons ou Esclavons, les Vendes ou Wendes, les Bulgares, les Bosniens, les Dalmates, etc. C'est du slave ou slavon, aujourd'hui langue morte, que se sont formées les langues actuelles de tous ces peuples.

SLAVIQUE, (SYSTÈME). Quelques géographes donnent ce nom à l'ensemble des collines plus ou moins hautes qui sillonnent la Russie d'Europe et y séparent les grands bassins de la mer Glaciale, de la Baltique, de la mer Noire et de la Caspienne. Aucune de ces collines n'atteint la hauteur de 360 mètres au-dessus du niveau de la mer.

SLAVONIE, nom donné, au moyen âge, à la partie septentrionale de l'Allemagne, habitée par des peuples slaves, et qui comprenait les pays qui forment le Mecklenbourg, la Poméranie et quelques cantons voisins. La Slavonie fut démembrée en 1131.

SLAVONIE, province des États-Autrichiens. *Voy.* SCLAVONIE.

SLESWIG, v. de Danemark, capit. du duché de Sleswig ou Jutland-Méridional, à 133 k. N. de Hambourg; port à l'extrémité occidentale d'un bras de mer ou golfe très-profond nommé SLI, formé par la mer Baltique. Elle a été ville impériale et hanséatique. On y remarque le château de Gottorp, berceau de la branche de la maison de Holstein qui règne maintenant en Russie. 8,000 hab.

SLIGO, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Sligo, en Connaught, à 170 k. N.-O. de Dublin; port à l'embouchure d'un petit fleuve de même nom, sur une baie de l'Atlantique. Près de là on remarque un cercle de grandes pierres appelé Tombeau du Géant, et semblable au Stonehenge. 9,200 hab.

Le comté a 1,510 k. c., et 172,000 hab.

SLOBODES-D'UKRAINE, gouvernement de Russie. *Voy.* KHARKOV.

SLOBODSKOÏ, v. de Russie, gouv. et à 30 k. N.-E. de Viatka, sur la Viatka. 4,000 hab.

SLOUTZK, v. de Russie, gouvernement et à 92 k. S. de Minsk, sur le Morocz, affluent de gauche du Pripet. Les Polonais y vainquirent trois fois les Tartares, sous Sigismond Ier, au XVIe siècle. 5,000 hab.

SLOWAQUES, peuple de race slave, répandu dans la Moravie, la Silésie et la Hongrie.

SMAALEHNENE, bailliage de Norvége, au S.-E. de l'Aggershuus; lieu principal, Frederikshald.

SMALAND, ancienne province de Suède, dans le Gothland. Elle forme aujourd'hui les gouvernements de Calmar, Jonköping, et Kronoberg ou Wexiö.

SMITHFIELD, v. des États-Unis, Rhode-Island, à 12 k. N.-O. de Providence, sur le Pawtucket, affluent de la Providence. 8,000 h.

SMOGER ou SCHMOGRAU, v. des États-Prussiens, Silésie, à 48 k. E. de Breslau. Autrefois évêché. La première église chrétienne de Silésie y fut élevée l'an 966. 500 hab.

SMOGORNIE ou SMORGONIE, petite ville de Russie, gouvernement et à 70 k. E.-S.-E. de Vilna. La plupart des habitants s'occupent à dresser des ours que l'on montre ensuite dans les foires de l'Europe. Lors de la désastreuse retraite de Russie, Napoléon y quitta l'armée française pour rentrer en France.

SMOLENSK, v. de Russie, ch.-l. de gouv., à 580 k. S. de Saint-Pétersbourg, sur le Dniéper. Elle a été prise plusieurs fois par les Polonais et les Russes. Les Français la prirent et la brûlèrent en 1812. 12,000 hab.

Le gouvernement a 58,327 k. c. 1,064,000 hab.

SMYRNE, *Smyrna*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, sur le GOLFE DE SMYRNE, formé par l'Archipel; lat. N. 38° 28', long. E. 24° 47'. Port le plus commerçant de la Turquie d'Asie. On en tire huile, coton, éponges, soie, fruits secs. Les Francs y sont établis en grand nombre. Smyrne fut d'abord une des 12 villes principales de l'Éolide; elle fut ensuite occupée par les Ioniens, puis ruinée par les Lydiens. Alexandre la rebâtit un peu plus au midi, près du petit fleuve Mélès; elle devint alors la plus belle ville de l'Asie. Patrie de Bion, et l'une des villes qui se vantaient d'avoir vu naître Homère. 130,000 hab.

SNEEK, v. de Hollande, Frise, près et à l'O. du lac de son nom, à 22 k. S.-S.-O. de Leeuwarden.

Fabrication d'horloges en bois. 5,000 hab.

SNIATYN, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 36 k. E. de Kolomea, près de la gauche du Pruth. 7,000 hab.

SNOWDON, la plus haute montagne du pays de Galles, comté de Caernarvon. Elle s'élève à 1,089 m. de hauteur, et donne son nom à une chaîne qui s'étend dans le comté de Caernarvon et dans celui de Merioneth.

SNOWHILL, v. des États-Unis, Maryland, à 140 k. S.-E. d'Annapolis. Port sur le Pocomoke, à 40 k. de son embouchure. 2,000 h.

SOBA, v. ou pays de l'ancienne Syrie, au N. de Damas, dont le roi Adaréser fut vaincu par David. Ce pays était probablement le même que la SYRIE-SOBAL du livre de Judith.

SOBOTKA, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 20 k. E.-N.-E. de Jung-Bunzlau. 1,400 hab.

SOBRAL, v. du Brésil, province et à 190 k. O.-N.-O. de Ceara. Améthystes et or dans les environs.

SOBRARBE ou RIBARGOCE-ET-SOBRARBE, petit royaume formé, en 1035, d'un démembrement du royaume de Navarre, et réuni en 1038 à celui d'Aragon. Ainsa était la principale ville du pays de Sobrarbe proprement dit. *Voy.* RIBARGOCE.

SOCCIA, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 35 k. N.-N.-E. d'Ajaccio. 639 h. ⊠ Vico.

SOCHO (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda. Ce fut près de là que David tua Goliath.

SOCIÉTÉ (ILES DE LA). *Voy.* TAHITI.

SOCKNA, v. de Barbarie, dans le Fezzan, à 360 k. N.-N.-E. de Mourzouk. Dattes excellentes. 3,000 hab.

SOCONUSCO, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 280 k. N.-O. de Guatemala, près d'un volcan de même nom. Cacao estimé.

SOCORRO, île du Grand-Océan-Équinoxial, la plus considérable du groupe de Revilla-Gigedo. Lat. N. 18° 45', long. O. 112° 20'.

SOCORRO, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Boyaca, à 120 k. N.-N.-E. de Tunja. 12,000 hab.

SOCOTA, v. d'Abyssinie, dans le Lasta. On la dit considérable.

SOCOTH ou SUCCOTH (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Gad, près du confluent du Jabok et du Jourdain. Il y avait un autre *Socoth*, dans le territoire de Juda, et un autre en Égypte, qui fut la 1re station des Israélites après leur départ de Ramessès.

SOCOTORA, *Dioscoridis insula*, île de la mer des Indes, par 12° 10' de lat. N. et 52° 15' de long. E., à environ 200 k. E. du cap Gardafui ; capit. Tamarida. Longueur, 120 k. Aloès, sang-dragon. Elle est habitée par des Arabes et dépend de l'iman de Mascate en Arabie. Les Anglais y ont formé un établissement.

SÖDERHAMN, v. de Suède, préfecture et à 65 k. N. de Gêfle, sur le golfe de Bothnie. Manufacture d'armes. 1,500 hab.

SÖDERSFORS, bourg de Suède, préfecture et à 65 k. N.-N.-O. d'Upsal. Forges.

SÖDERTELGE, v. de Suède, préfecture et à 30 k. S.-O. de Stockholm, au S. du lac Mélar, qui forme en ce lieu une baie jointe par un canal à la mer Baltique. 1,000 hab.

SODOME, *Sodoma*, v. de la Pentapole de Palestine, où résida Loth. Elle fut détruite avec les villes voisines, par une pluie de soufre et de feu, et son emplacement fut recouvert par la mer Morte.

SOEST ou SÖST, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 20 k. N. d'Arensberg; ch.-l. de cercle. Salines. Elle a été ville hanséatique. 8,000 hab.

SOEURDRES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Châteauneuf. 861 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

SOFALA, v. de la capitainerie générale de Mozambique. Port sur le canal de Mozambique, à 20° 15' de lat. S., à l'embouchure de la RIVIÈRE-DE-SOFALA ; ch.-l. du gouvernement de Sofala. On en tirait autrefois beaucoup d'or.

SOGAMOSO, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Boyaca, à 30 k. N.-E. de Tunja, sur le SOGAMOSO, affluent de droite de la Madeleine. Les Indiens Muyscas y avaient élevé un temple au Soleil, où l'on immolait, tous les 15 ans, une victime humaine.

SOGD, contrée d'Asie. *Voy.* SOGDIANE.

SOGD, riv. du Turkestan. *Voy.* ZER-AFCHAN.

SOGDES, *Sogdi*, ancien peuple de l'Inde, en deçà de l'Indus.

SOGDIANE, *Sogdiana*, ancienne contrée d'Asie, au N.-E. de la Bactriane ; capit. *Maracanda* (Samarkand). Elle forma la satrapie la plus septentrionale de la Perse. Peuples principaux : les Chorasmiens et les Parétacènes. Elle est auj. comprise dans le Turkestan indépendant. On l'a quelquefois appelée TRANSOXIANE et PAYS DE SOGD.

SOGLIO, village de Suisse, canton des Grisons, à 50 k. S. de Coire. Un des lieux habités les plus élevés de l'Europe, à 2,046 m. au-dessus du niveau de la mer.

SOHAGEPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 660 k. O. de Calcutta.

SOHAR, v. d'Arabie. *Voy.* OMAN.

SOHL, comitat de Hongrie, dans le cercle en deçà du Danube; ch.-l. Neusohl. 2,776 k. c. 91,000 hab.

SOHNPOUR ou CHAUPOUR, v. de l'Hindoustan, État et à 160 k. N.-O. de Nagpour.

SOHNPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à 220 k. O. de Ketek, à la droite du Mehénédy.

SOIGNIES, v. de Belgique, Hainaut, à 17 k. N.-E. de Mons. Carrières de pierres bleues et de pierres à chaux. 6,500 hab.

SOING, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Fresnes-Saint-Mamès, sur la Saône. 926 hab. ⊠ Frétigney.

SOINGS, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Selles-sur-Cher. 900 hab. ⊠ Contres.

SOISSONNAIS, ancien pays de France, dans la Picardie-Méridionale ; capit. Soissons. Compris auj. dans le dép. de l'Aisne, et en petite partie dans celui de l'Oise.

SOISSONNAIS, *Suessiones*, peuple gaulois de la 2e Belgique, capit. *Noviodunum* (auj. Soissons), dans le pays qui forme aujourd'hui le dép. de l'Aisne.

SOISSONS, *Noviodunum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aisne, à 33 k. S.-O. de Laon, et à 97 k. N.-E. de Paris; v. forte sur l'Aisne. Évêché suffragant de Reims. Tribunal de commerce; séminaire, collège communal, bibliothèque de 18,000 vol.; belle cathédrale. Grand commerce de grains, haricots renommés. Fabriques de tapisserie fine, étoffes rases. Clovis fit sa résidence à Soissons au commencement de son règne ; elle fut souvent, sous ses descendants, capit. d'un roy. particulier ; Louis le Débonnaire y fut renfermé dans le couvent de Saint-Médard ; Charles le Simple y fut vaincu par l'armée de Raoul, qu'il y tua de sa main. 9,152 hab. ⊠

L'arrondissement de Soissons renferme 6 cantons : Braisne,

Oulchy-le-Château, Soissons, Vailly, Vic-sur-Aisne, Villers-Cotterets. 72,038 hab.

SOISY-sous-Étiolles, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Corbeil, à la droite de la Seine. 827 hab. ⊠

SOIZÉ, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 816 h. ⊠ Authon.

SOJ ou Soja, riv. de Russie, dans les gouv. de Smolensk et de Mohilev; elle se jette dans le Dniéper par la gauche, à 60 k. N.-N.-O. de Tchernigov. Cours, 400 k.

SOKAL, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 45 k. N.-N.-E. de Zolkiew, sur la droite du Bug.

SOKKOT, pays de Nubie, arrosé par le Nil, entre le territoire de Hadjar au N. et celui de Mahas au S.

SOLAISE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Symphorien. 817 hab. ⊠ Saint-Symphorien.

SOLANA, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. E. de Ciudad-Real. 8,000 hab.

SOLANGE (Sainte-), com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. des Aix-d'Angillon. 894 h. ⊠ Les Aix-d'Angillon.

SOLAPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 350 k. S.-E. de Bombay; ch.-l. de district.

SOLEDAD ou Conti, île de l'Atlantique. *Voy.* Malouines.

SOLDIN, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 65 k. N.-N.-E. de Francfort-sur-l'Oder, près d'un petit lac. 3,500 hab.

SOLEIL (mont du), cap d'Afrique. *Voy.* Hercule (cap d').

SOLER (le), com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Millas. 1,042 h. ⊠ Perpignan.

SOLES, *Soli*, puis *Pompeiopolis* (auj. Mézetlu), v. de Cilicie, sur la mer Intérieure, où Pompée transféra les pirates ciliciens auxquels il laissa la vie. On voit encore, au village de Mézetlu, des ruines magnifiques. Patrie de Chrysippe et de Crantor, et des poëtes Philémon et Aratus. Les Grecs de Soles parlaient fort mal leur langue : ce qui fit donner le nom de solécisme aux fautes de langage.

SOLES, *Soli* ou *Solæ* (auj. Solia), v. de l'île de Cypre, sur la côte N.-O. Bâtie par Philocyprus d'après les conseils de Solon.

SOLESMES, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 21 k. E. de Cambrai. Fabriques de batiste, tissus de coton. 5,295 hab. ⊠ Le Cateau.

SOLEURE (Solothurn), v. de Suisse, ch.-l. du canton de Soleure, à 29 k. N. de Berne, sur l'Aar. Résidence de l'évêque de Bâle, sous l'administration duquel se trouvent placés tous les catholiques des cantons de Soleure, Bâle, Lucerne, Berne, Argovie, Zug et Thurgovie. Belle cathédrale. Soleure entra dans la Confédération en 1481. 4,000 hab.

Le gouvernement du canton est aristocratique; la très-grande majorité des habitants suit la religion catholique. Les lieux principaux du canton sont : Olten et Balsthal. 659 k. c. 63,000 hab.

SOLEYMIEUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Jean-Soleymieux. 1,403 hab. ⊠ Montbrison.

SOLIGNAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Limoges. Manufacture de porcelaine. 2,651 hab. ⊠ Limoges.

SOLIGNAC-sur-Loire, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 8 k. S. du Puy, sur la Loire. 1,053 h. ⊠ Le Puy.

SOLIGNY-la-Trappe, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Bazoches. Le couvent de la Trappe était près de là. 883 hab. ⊠ Mortagne.

SOLIKAMSK, v. de Russie en Europe, gouv. et à 185 k. N. de Perm, à la gauche de la Kama, à l'embouchure de l'Ussolka. Commerce de pelleteries, sel. 5,000 h.

SOLIMOES, grand territoire de l'Amérique méridionale, à l'O. du Brésil et dans la partie orientale du Pérou, entre le fleuve des Amazones au N., le Javari à l'O., et la Madeira à l'E. Il est peuplé de quelques blancs et de nations indigènes. La principale de ces nations portait le nom de Soriman, dont les Portugais ont fait Solimôes. On appelle quelquefois Solimôes le fleuve des Amazones, au-dessus de son confluent avec le Rio-Negro.

SOLINE (Sainte-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Lezay. 1,209 hab. ⊠ Melle.

SOLINGEN, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 24 k. E.-S.-E. de Düsseldorf. Manufacture d'armes blanches, coutellerie. 3,500 h., et plus de 9,000 h. dans la commune.

SOLITUDE des Gètes, Désert entre l'embouchure du Tyras (Dniester) et celle de l'Ister (Bas-Danube), où Darius faillit périr avec son armée, faute d'eau.

SOLLER, v. de l'île de Majorque, à 22 k. N. de Palma; port sur la Méditerranée. Oranges, citrons, vins. 6,000 hab.

SOLLIÈS-Farlède, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. de Solliès-Pont. 965 hab. ⊠ Solliès-Pont.

SOLLIÈS-Pont, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 16 k. N.-E. de Toulon. 3,171 hab. ⊠

SOLLIÈS-Toucas, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. de Solliès-Pont. 1,321 h. ⊠ Solliès-Pont.

SOLLIÈS-Ville, com. du dép. du Var, arr. de Toulon, cant. de Solliès-Pont. 841 hab. ⊠ Solliès-Pont.

SOLMS, ancienne principauté d'Allemagne, située sur les bords de la Lahn; aujourd'hui subdivisée en plusieurs petites principautés médiatisées, et appartenant aux diverses branches de la maison de Solms, dont les principales sont, 1° Solms-Braunfels, dont les possessions sont situées dans la Prusse, le Wurtemberg et la Hesse; ch.-l. Braunfels; 2° Solms-Lich et Hohen-Solms, dont les possessions sont situées dans la Prusse et la Hesse; ch.-l. Lich; 3° Solms-Laubach, dans la Hesse; 4° Solms-Laubach-Baruth-Rödelheim et Assenheim, dans la Hesse; 5° Solms-Baruth-Wildenfels dans la Hesse. Ces diverses principautés ont entre elles une superficie de 1,220 k. c., et une population de 66,000 h.

SOLO ou Samandji, fl. de l'île de Java, passe à Souracarta, ou Solo, et se jette, au N. de l'île, dans le détroit de Madura. Cours, 350 k.

SOLOFRA, v. du roy. de Naples, Principauté-Ultérieure, à 10 k. S.-S.-E. d'Avellino. 6,000 h.

SOLOGNE, ancien pays de France; capit. Romorantin; principalement compris dans l'Orléanais. La partie méridionale appartenait au Berry. La Sologne est aujourd'hui répartie dans les dép. de Loir-et-Cher et du Loiret.

SOLOGNY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Mâcon. 861 hab. ⊠ Saint-Sorlin.

SOLOLA, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 120 k. N.-O. de Guatemala. On l'appelait autrefois Tecpanatitlan. 5,000 hab.

SOLOMBO, groupe d'îles dans la mer de la Sonde, par 5° 35' de lat. S. et 112° de long. E. Habitée par des pirates.

SOLOR, une des îles de la Sonde, à l'E. de Florès. Longueur, 36 k. Gouvernée par plusieurs radjas que les Portugais regardent comme leurs vassaux.

SOLRE-LE-CHÂTEAU, ch.-l. de canton du dèp. du Nord, arr. et à 14 k. N.-E. d'Avesnes. Fabriques de sucre indigène, étoffes et couvertures de laine; clouterie, marbrerie. 2,645 hab. ⊠

SOLSONA, *Celsa*, v. d'Espagne, prov. et à 90 k. N.-E. de Lerida. Évêché. Fabriques de quincaillerie, toiles de coton. 2,000 hab.

SOLTA, île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, à 26 k. S.-O. de Spalatro. Longueur, 30 k.; largeur, 11 k. Miel renommé. 1,300 hab.

SOLTZ-BAD, com. du dép. du Bas-Rhin. *Voy.* SOULTZ.

SOLVE (SAINTE-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Juillac. 855 hab. ⊠ Objat.

SOLWAY, *Ituna*, golfe formé par la mer d'Irlande, entre l'Angleterre et l'Écosse. Whitehaven, dans le Cumberland, est le principal port qu'il baigne.

SOLYME, nom poétique de Jérusalem. *Voy.* JÉRUSALEM.

SOLYMES, *Solymi*, premiers habitants de la Lycie; on les appelait aussi *Milyens*.

SOMAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. de Marchiennes, sur le chemin de fer de Douai à Valenciennes. Filature de lin, mulquinerie. 2,544 hab. ⊠ Marchiennes.

SOMAULIS, peuple d'Afrique, dont les tribus sont répandues dans l'Adel. Les Somaulis s'adonnent au commerce et à la navigation.

SOMBERNON, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 28 k. O. de Dijon. Poterie. 983 h. ⊠

SOMBRERETE, v. du Mexique, État et à 140 k. N.-O. de Zacatecas. 16,000 hab.

SOMERSET, comté d'Angleterre, au S.-O.; ch.-l. Bristol. Sol fertile et riche en pâturages. Fromages excellents. 4,112 k. c. 404,000 hab.

SOMKUT (NAGY-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Kövar, à 320 k. E. de Bude.

SOMLOIRE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 966 hab. ⊠ Vihiers.

SOMLYO, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Krassna, à 272 k. E. de Bude, sur la Krassna, affluent du Szamos.

SOMMA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, près de la gauche du Tésin et de son issue du lac Majeur. On y remarque un cyprès que l'on dit antérieur à Jules César. 3,000 hab.

SOMMA, v. du roy. et à 16 k. E. de Naples, au pied du Vésuve. 7,000 hab.

SOMMANT, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Lucenay. 864 h. ⊠ Lucenay.

SOMMARIVA, v. des États-Sardes, division de Coni, à 20 k. O. d'Alba. 5,000 hab.

SOMME, *Samara*, fl. de France qui prend sa source à Fontsomme, à 3 k. N.-E. de Saint-Quentin, dép. de l'Aisne; passe à Saint-Quentin, puis dans le département de la Somme, à Ham, Péronne, Amiens, Abbeville, et se jette dans la Manche, entre Le Crotoy et Saint-Valery. Principal affluent, à gauche, l'Avre. La Somme est navigable depuis Amiens. Cette navigation est perfectionnée au-dessous d'Amiens par le canal de la Somme, et prolongée au-dessus d'Amiens par le même canal qui va se joindre aux canaux de Crozat et de Saint-Quentin, et unit ainsi la Somme à l'Oise et à l'Escaut. Cours, 200 k.

SOMME, dép. de France, au N., formé du Ponthieu, du Vimeu, de l'Amiénois, du Santerre et d'une petite partie du Vermandois, pays qui étaient compris dans l'ancienne Picardie; ch.-l. Amiens. Diocèse, cour royale et académie d'Amiens. 16e division militaire. 7e arrondissement forestier, 1er arrondissement maritime. 5 arrondissements communaux: Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier, Péronne; 7 arrondissements électoraux: Amiens (2), Abbeville (2), Doullens, Montdidier, Péronne. 41 cantons, 832 communes. Ce département, baigné à l'O. par la Manche, où l'on remarque le port de Saint-Valery-sur-Somme, n'offre aucune élévation remarquable. Il renferme du grès à paver, et beaucoup de tourbe dans les marécages qu'on y trouve en grand nombre, surtout près de la Somme, seul cours d'eau important. Le sol ne produit que très-peu de mauvais vin, mais beaucoup de blé, de chanvre, de lin, de plantes oléagineuses, de houblon et de cidre. Les fabriques y sont nombreuses; on distingue celles de velours de coton, d'étoffes de laine et de toiles, les filatures, les fabriques de savons mous, noirs et verts, de sucre indigène; les papeteries, etc. Le chemin de fer du Nord et celui d'Amiens à Boulogne traversent ce département. 6,143 k. c. 559,680 hab.

SOMMEDIEU, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Verdun. 1,159 hab ⊠ Verdun.

SOMMEPY, com. du dép. de la Marne, arr. de Sainte-Menehould, cant. de Ville-sur-Tourbe. 1,460 hab. ⊠ Ville-sur-Tourbe.

SOMMERY, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, cant. de Saint-Saens. 962 h. ⊠ Saint-Saens.

SOMME-SUIPPES, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Sainte-Menehould. 875 hab. ⊠ Tilloy.

SOMMERSWORTH, v. des États-Unis, État de New-Hampshire. 3,000 hab.

SOMMEVOIRE, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Vassy, cant. de Montiérender. Haut fourneau, fonderie; filature et fabriques d'étoffes de laine. 1,034 hab. ⊠ Montiérender.

SOMMIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 27 k. O.-S.-O. de Nîmes. Chambre consultative des manufactures. Fabrique de molletons, couvertures. Les protestants en avaient fait une place forte. 3,697 hab. ⊠

SOMMIÈRES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Gençais, sur le Clain. 1,003 hab. ⊠ Gençais.

SOMORROSTRO, village d'Espagne, Biscaye, à 14 k. N.-O. de Bilbao, près du golfe de Gascogne. Riches mines de fer.

SOMOSIERRA, village d'Espagne, prov. et à 75 k. N. de Madrid, sur la route de Madrid à Burgos, dans un défilé des montagnes qui séparent la Vieille-Castille de la Nouvelle-Castille. 400 hab.

SOMPUIS, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 16 k. O.-S.-O. de Vitry-le-Français. Patrie de Royer-Collard. 571 hab. ⊠ Vitry-le-Français.

SONCHAMP, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Dourdan. 1,057 hab. ⊠ Saint-Arnoult.

SONCINO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 32 k. N.-N.-O. de Crémone, sur l'Oglio. La paix y fut conclue, en 1317, entre les Guelfes et les Gibelins. 4,000 hab.

SONDE (DÉTROIT DE LA), détroit qui sépare l'île de Sumatra de celle de Java et unit la mer de Java à la mer des Indes. Moindre largeur, 26 k.

SONDE (ÎLES DE LA), groupe d'îles de la Malaisie, au N.-E. de la mer des Indes, entre 6° de lat.

N. et 11° de lat. S., et entre 92° 45′ et 130° de long. E. Les principales îles sont: Sumatra, Java, Sumbava, Sumba, Flores, Timor, Timor-Laut. On y joint quelquefois Bornéo.

SONDE (MER DE LA), partie du Grand-Océan-Équinoxial, dans la Malaisie, entre les îles Bornéo et Célèbes, au N., et les îles de la Sonde au S.

SONDERBORG, v. de Danemark, sur la côte S.-O. de l'île d'Alsen; ch.-l. de bailliage. 3,000 hab.

SONDERNACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. 1,016 hab. ⊠ Munster.

SONDERSHAUSEN, ch.-l. de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, dans la Confédération Germanique, à 55 k. N.-O. de Weimar, au confluent du Beber et de la Wipper, affluent de l'Unstrut. Le maréchal de Soubise y battit les Anglais en 1758. 3,600 hab.

SONDHUSEN, com. du dép. du Bas-Rhin. *Voy.* SUNDHAUSEN.

SONDRIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de la délégation de Valteline, à 80 k. N.-N.-E. de Milan, près de la droite de l'Adda. 3,500 hab.

SONE, riv. de l'Hindoustan qui sépare le Gandouana de l'Allahabad, passe à Rotasgor, et se joint au Gange par la droite. Cours, 600 k.

SONG-CÔ ou SANG-KOÏ, fl. d'Asie qui prend sa source en Chine, dans la province de Yun-nan, où on l'appelle HOTI-KIANG, traverse le Tonkin dans l'empire d'Annam, passe à Kécho, et se jette dans le golfe de Tonkin par plusieurs embouchures. Ce fleuve, autrefois navigable pour de navires de 500 à 600 tonneaux, est aujourd'hui embarrassé, à son embouchure, par des bancs de sable et n'est plus accessible aux navires de plus de 100 tonneaux. Cours, 1,000 k.

SONGEONS, ch.-l. de canton du dép. de l'Oise, arr. et à 20 k. N.-O. de Beauvais, sur le Thérain. Fabrique de poterie, creusets, miroirs, lunettes. 1,082 hab. ⊠

SONNAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Asprières. 897 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

SONNAC, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Matha. 1,212 hab. ⊠ Matha.

SONNAY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Roussillon. 853 hab. ⊠ Le Péage.

SONNENBERG, v. d'Allemagne, duché de Saxe-Meiningen, à 68 k. E.-S.-E. de Meiningen. Grande fabrication de jouets d'enfants, livrés au commerce comme fabriqués à Nuremberg. 2,400 hab.

SONORA, v. du Mexique, État de Sonora, auquel elle donne son nom, à 55 k. S. d'Arispe. 6,000 h.

L'État de Sonora était autrefois uni à celui de Cinaloa. Ils avaient ensemble 254,000 hab.

SONS, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Marle. 851 hab. ⊠ Marle.

SONSECA, v. d'Espagne, prov. et à 18 k. S. de Tolède. 6,000 h.

SONSONATE ou TRINIDAD, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 75 k. E. de San-Salvador, à l'embouchure du SONSONATE dans le Grand-Océan.

SONTIUS (auj. Isonzo), petit fl. de Vénétie, affluent du golfe de Tergeste.

SONZAY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuillé-Pont-Pierre. 1,309 hab. ⊠ Neuillé-Pont-Pierre.

SOPHAN, SAPHON ou AMATHA, v. de l'ancienne Palestine, dans le territoire de Gad.

SOPHÈNE, *Sophene*, province de l'ancienne Arménie, au S.-O.; v. princ. Arsamosate.

SOPHIE, *Sardica* (Triaditza), v. de Turquie, Bulgarie, à 500 k. O.-N.-O. de Constantinople, ch.-l. de sandjak. Archevêché grec et évêché catholique. 30,000 hab.

SORA, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 90 k. N.-N.-O. de Caserte, sur le Liris. Évêché. C'était une ville des anciens Ausones, qui se joignit aux Samnites contre les Romains. 8,000 hab.

SORABES, peuple d'origine slave, dans les États-Prussiens, régence de Francfort. On leur donne improprement le nom de Wendes.

SORABES ou SERBES, tribus slaves, ancêtres des Serviens. Quelques tribus s'établirent entre l'Elbe et l'Oder.

SORACTE, *Soracte* (auj. Santo-Oreste), montagne d'Étrurie, au S. Célèbre par le culte qu'on y rendait à Apollon.

SORATA ou ZARATA, village de Bolivia, dép. et à 100 k. N.-N.-O. de La Paz, près du PIC DE SORATA, la plus haute montagne mesurée en Amérique, et qui s'élève à 7,696 m. au-dessus du niveau de la mer.

SORAU, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 90 k. S.-S.-E. de Francfort-sur-l'Oder, sur le chemin de fer de Berlin à la Silésie, à la tête d'un embranchement qui se dirige sur Glogau. 4,500 hab.

SORBAIS, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de La Capelle. 848 h. ⊠ La Capelle.

SORBIER, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Héand. 1,616 hab. ⊠ Saint-Chamond.

SORCY, com. du dép. de la Meuse, arr. de Commercy, cant. de Void, sur la Meuse. 1,489 hab. ⊠ Void.

SORDES, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Peyrehorade. 1,386 hab. ⊠ Peyrehorade.

SORE, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 50 k. N. de Mont-de-Marsan. 1,740 hab. ⊠ Sabres.

SOREC, torrent de Palestine, affluent de la Méditerranée, dans les territoires de Juda et des Philistins.

SORÈDE, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret, cant. d'Argelès. 1,218 hab. ⊠ Collioure.

SOREL-MOUSSEL, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. d'Anet. 860 hab. ⊠ Anet.

SORESINA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. N.-O. de Crémone. Confitures connues sous le nom de Mostarda. 5,000 hab.

SORÈZE, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Dourgne. Célèbre collége. 2,811 h. ⊠

SORGES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. de Savignac. 1,756 hab. ⊠ Périgueux.

SORGUE, riv. de France, formée, dans le dép. de Vaucluse, par la célèbre fontaine de Vaucluse. Elle passe à l'Isle, et se joint au Rhône par la gauche. Elle est divisée en une multitude de canaux qui fertilisent le beau pays qu'elle traverse. Cours, 35 k.

SORGUES, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de Bédarides, sur la Sorgue et sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. Garance. 3,045 hab. ⊠

SORIA, v. d'Espagne, ch.-l. de province, dans la Vieille-Castille, à 180 k. N.-N.-E. de Madrid, sur le Douro, près des ruines de l'ancienne Numance. Commerce de laines. 5,000 hab.

La prov. a 116,000 hab.

SORIANO, v. des États-de-l'Église, à 9 k. E. de Viterbe. En 1497, Charles des Ursins y vainquit l'armée du pape. 5,500 hab.

SORIANO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 36 k. S.-O. de Catanzaro. 3,600 h.

SORIANO, v. de la république de l'Uruguay, ch.-l. de département, à la gauche de l'Uruguay, au-dessous du confluent du Rio-Negro.

SORIGNY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Montbazon. 1,513 hab. ⊠ Montbazon.

SORLIN (Saint-), com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Lagnieu. 1,331 hab. ⊠ Ambérieux.

SORLIN (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Mâcon. 1,191 hab. ⊠

SORLINGUES ou Scilly, *Cassiterides*, groupe de petites îles d'Angleterre, dans l'Atlantique, à l'O.-S.-O. du cap Land's-End. Elles ne sont pour la plupart que des rochers arides; quelques-unes sont assez fertiles. 2,000 hab.

SORMERY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Tonnerre, cant. de Flogny. 1,387 hab. ⊠ Saint-Florentin.

SORNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 16 k. N.-N.-O. d'Ussel. 1,716 hab. ⊠ Ussel.

SORNAY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Louhans. 1,600 hab. ⊠ Louhans.

SORNIN-de-Marennes (St-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Marennes. 1,733 hab. ⊠ Marennes.

SORNIN-la-Marche (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. du Dorat. 1,084 hab. ⊠ Le Dorat.

SORNIN-Leulac (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Château-Ponsat. 1,224 hab. ⊠ Morterolles.

SOROCABA, bourg du Brésil, prov. et à 85 k. O. de Saint-Paul, sur un affluent du Tiete. Mines de fer. 2,000 hab.

SORÖE, île de l'océan Glacial du Nord, au N.-O. du Finmark, par 70° 40′ de lat. N. et 20° 30′ de long. E. Longueur, 80 k.

SORÖE, v. du Danemark, dans l'île de Seeland, ch.-l. de bailliage, à 70 k. O.-S.-O. de Copenhague. Collége estimé. C'est probablement la même que Sioröd ou Siorök, où fut conclu un traité de paix, en 1613, entre la Suède et le Danemark. 500 hab.

SORRAYA, riv. *Voy.* Zatas.

SORRENTO, *Surrentum*, v. du roy. et à 27 k. S.-S.-E. de Naples, sur la côte méridionale du golfe de Naples. Soie, fruits excellents, huile; vins médiocres, autrefois très-renommés. Patrie du Tasse. 5,000 hab.

SORSOUTY, riv. de l'Hindoustan, au N., pays des Seiks orientaux. Elle se perd dans les sables. Cours, 350 k.

SORSOUTY, v. forte de l'Hindoustan anglais, prov. de Délhy, sur le Sorsouty; aux Seiks tributaires des Anglais. C'était, à la fin du XIIe siècle, une des places les plus importantes de l'empire mahométan de Délhy.

SORT, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Montfort. 943 hab. ⊠ Dax.

SOS, *Sotiatum oppidum*, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Mézin. On croit que c'était la capit. des Sotiates dans la Novempopulanie. 1,345 h. ⊠ Mézin.

SOSVA, riv. de la Russie d'Asie, gouv. de Tobolsk. Elle se joint à l'Obi, par la gauche, à Bérézov. Cours, 600 k.

SOTIATES, *Sotiates*, peuple gaulois de la Novempopulanie; ils occupaient un pays qui forme aujourd'hui le S.-O. du dép. de Lot-et-Garonne et quelques cantons des départements voisins. Capit. *Sotiatum oppidum* (auj. Sos).

SOTO-LA-MARINA, v. du Mexique, État de Tamaulipas; port près de l'embouchure du Rio-Santander.

SOTO-MAYOR, v. d'Espagne, prov. et à 12 k. S.-E. de Pontevedra, sur l'Octaveu, affluent de la baie de Vigo. 2,500 hab.

SOTTEGHEM, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 20 k. E. d'Audenarde. Tombeau du comte d'Egmont. 2,000 hab.

SOTTEVAST, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Bricquebec. 1,133 hab. ⊠ Valognes.

SOTTEVILLE-lès-Rouen, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen, cant. de Grand-Couronne, près de la gauche de la Seine et du chemin de fer de Paris à Rouen, auquel celui de Rouen au Hâvre s'embranche dans cette commune. Laitage, fabrique de colle. 3,971 hab. ⊠ Rouen.

SOTTEVILLE-sur-Mer, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fontaine-le-Dun. 1,504 hab. ⊠ Le Bourg-Dun.

SOTURAC, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Puy-l'Évêque. 1,201 hab. ⊠ Fumel.

SOUABE (Schwaben), ancien cercle d'Allemagne, entre les cercles de Franconie et du Rhin au N., celui de Bavière à l'E., la Suisse au S. et la France à l'O. Villes principales: Augsbourg, Ulm, Hall, Heilbronn, Memmingen, Bade et Constance, etc. Il est réparti aujourd'hui entre le grand-duché de Bade, le royaume de Wurtemberg et la partie occidentale du roy. de Bavière. Longtemps avant la division de l'Allemagne en cercles, la Souabe s'étendait aussi dans une partie de la Suisse. Zurich en était alors la principale ville.

SOUAIN, com. du dép. de la Marne, arr. de Sainte-Menehould, cant. de Ville-sur-Tourbe. 834 h. ⊠ Ville-sur-Tourbe.

SOUAKEM ou Souakim, v. de Nubie, sur le golfe Arabique, dans le pays des Bedjas; lat. N. 19° 5′, long. E. 35° 12′. Port très-fréquenté par les caravanes d'Afrique qui se rendent à La Mecque.

SOUAL, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Dourgne. 1,102 hab. ⊠ Castres.

SOUANCÉ, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Nogent-le-Rotrou. 1,135 hab. ⊠ Nogent-le-Rotrou.

SOUARKIÉ, bourg d'Arabie, dans le Nedjed, à 180 k. S.-E. de Médine.

SOUBÈS, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Lodève. 866 hab. ⊠ Lodève.

SOUBIZE ou Soubise, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de Saint-Agnant, près de la gauche de la Charente. Eaux minérales; elle avait autrefois le titre de principauté. 678 hab. ⊠ Rochefort.

SOUCELLES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Briollay. 911 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

SOUCHE (la), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Thueyts. 1,606 hab. ⊠ Thueyts.

SOUCHÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Niort. 893 hab. ⊠ Niort.

SOUCHEZ, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vimy. 843 hab. ⊠ Arras.

SOUCHT, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Rorbach. 1,017 hab. ⊠ Rorbach.

SOUCIEU-en-Jarest, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-Laval. 1,449 hab. ⊠ Brignais.

SOUDAINE-LA-VINADIÈRE, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, caut. de Treignac. 903 h. ⌧ Treignac.

SOUDAK, v. de Russie, dans le S.-E. de la Crimée, à 70 k. E. de Symféropol. Culture de la vigne.

SOUDAN, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et cant. de Châteaubriant. 2,161 hab. ⌧ Châteaubriant.

SOUDAN, contrée d'Afrique. *Voy.* NIGRITIE.

SOUDAN, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, caut. de La Mothe-Saint-Héraye. 834 h. La Mothe-Saint-Héraye.

SOUDAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, caut. de Mondoubleau. 1,483 hab. ⌧ Mondoubleau.

SOUDEYR, prov. d'Arabie, dans le Nedjed; ch.-l. Djéladjel.

SOUDHYA, v. de l'Assam, à 130 k. N.-E. de Ghergong, sur le Brahmapoutre.

SOUDJA, v. de Russie, gouv. et à 85 k. S.-O. de Koursk. Bons fruits. 7,000 hab.

SOUDJOUK-KALÉ, forteresse de la Russie, en Abasie, au N.-E., sur la mer Noire. Elle était importante sous la domination des Turcs.

SOUDORGUES, com. du dép. du Gard, arr. du Vigan, cant. de Lasalle. 804 hab. ⌧ Saint-Hippolyte.

SOUEICH, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. d'Aspet. 1,059 hab. ⌧ Aspet.

SOUEIRAH, v. de l'empire de Maroc. *Voy.* MOGHADOR.

SOUEIX, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. d'Oust. 821 hab. ⌧ Seix.

SOUÉNI, v. du Darfour, à environ 80 k. N. de Cobbé. Rendez-vous des caravanes qui partent tous les deux ans pour l'Égypte.

SOUEN-HOA, SIUAN-HOA ou TSAN-HOA-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Tchi-li. Le ch.-l. est à 150 k. N.-E. de Péking.

SOUESMES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Salbris. 1,065 hab. ⌧ Salbris.

SOUEYS, v. d'Égypte. *Voy.* SUEZ.

SOUFFLENHEIM ou SUFFLEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Bischwiller. Fabriques de tulles et briques. 2,886 hab. ⌧ Roeschwoog.

SOUGÉ-LE-GANELON, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay-sur-Sarthe. 1,450 hab. ⌧ Fresnay-sur-Sarthe.

SOUGÉ-SUR-BRAYE, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Savigny. 1,275 h. ⌧ Poncé.

SOUGEAL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, caut. de Pleine-Fougères. 1,117 h. ⌧ Pontorson.

SOUGÈRES, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, caut. de Saint-Sauveur. 1,273 hab. ⌧ Saint-Sauveur.

SOUGY, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. d'Artenay. 956 hab. ⌧ Artenay.

SOUILLAC, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 24 k. N.-N.-E. de Gourdon. Port sur la Dordogne, pour les bateaux de 50 à 60 tonneaux. Tribunal de commerce. Manufacture d'armes à feu, forges; culture du tabac. 3,087 hab. ⌧

SOUILLY, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 18 k. S.-S.-O. de Verdun. 956 hab. ⌧ Verdun.

SOUI-TCHÉOU, v. et dép. de Chine. *Voy.* SIU-TCHÉOU.

SOUKOUM-KALÉ, v. forte de la Russie d'Asie, Abasie. Autrefois assez importante. Quelques géographes ont cru que c'était l'ancienne Dioscurias. 400 hab.

SOULA, riv. de Russie, gouv. de Poltava, affluent de gauche du Dniéper. Cours, 360 k.

SOULAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Saint-Vivien. 814 hab. ⌧ Saint-Vivien.

SOULAINES, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 18 k. N. de Bar-sur-Aube. 842 h. ⌧ Ville-sur-Terre.

SOULAIRE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Briollay. 1,238 hab. ⌧ Angers.

SOULAK, fl. de Russie, prend sa source dans le versant septentrional du Caucase et se jette dans la mer Caspienne.

SOULAN, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Massat. 2,472 hab. ⌧ Massat.

SOULANGÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Doué. 812 hab. ⌧ Doué.

SOULE, ancien pays de France, entre le Béarn et la Basse-Navarre, et dépendant de la Gascogne; capit. Mauléon. Compris aujourd'hui dans le département des Basses-Pyrénées.

SOULES, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Canisy. 1,144 hab. ⌧ La Fosse.

SOULGÉ-LE-BRUANT, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Montsurs. 869 hab. ⌧ Vaiges.

SOULI, village de Turquie, Albanie, à 54 k. S.-S.-O. d'Ianina, sur une montagne d'un accès très-difficile, où les Souliotes ont longtemps lutté avec succès contre de nombreuses armées turques.

SOULIÉ (LE), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. de la Salvetat. 1,319 hab. ⌧ Saint-Pons.

SOULIGNÉ-SOUS-BALLON, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Ballon. 1,530 hab. ⌧ Savigné-l'Évêque.

SOULIGNÉ-SOUS-VALLON, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de La Suze. 1,020 h. ⌧ Chemiré-le-Gaudin.

SOULIMANA, royaume de la Guinée septentrionale, depuis la côte de Sierra-Leone jusqu'aux sources du Dioli-Bâ; capit. Falaba. Habité par des nègres belliqueux.

SOULITRÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. 840 hab. ⌧ Connerré.

SOULLANS, com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. de Saint-Jean-de-Mont. 1,655 h. ⌧ Challans.

SOULLE (SAINTE-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de La Jarrie. 2,125 hab. ⌧ Nuaillé.

SOULOMÈS, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de La Bastide. 810 hab. ⌧ Frayssinet.

SOULOU, groupes de petites îles au S.-O. des Philippines, entre Mindanao et Bornéo. Habitées par des Malais, dont le sultan étend sa domination sur une partie des îles Bornéo et Palaouan, et sur quelques petites îles voisines.

SOULOU (MER DE), partie du Grand-Océan, dans la Malaisie, comprise entre les îles Soulou, Bornéo, Palaouan et les Philippines. On l'appelle aussi MER DE MINDORO ou MER DES PHILIPPINES.

SOULTZ ou SOLTZ-BAD, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. Eaux minérales. 958 hab. ⌧ Molsheim.

SOULTZ, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 27 k. S.-S.-O. de Colmar. Fabrique de rubans de soie. 3,449 hab. ⌧

SOULTZ-SOUS-FORÊTS, ch.-l. de canton du dep. du Bas-Rhin, arr. et à 14 k. S.-S.-O. de Wissembourg. Source salée. 1,877 h. ⌧

SOULTZBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar,

cant. de Munster. Eaux minérales. 913 hab. ⊠ Munster.

SOULTZMATT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Rouffach. Eaux minérales. 2,807 hab. ⊠ Rouffach.

SOUMANS, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Boussac. 1,075 hab. ⊠ Boussac.

SOUMÉANI, v. du Bélouchistan, au S.-E., province de Lous, à l'embouchure du Pourally dans le golfe de Souméani, formé par le golfe d'Oman.

SOUMY, lac de Sibérie, gouvernement de Tomsk, près de la droite de l'Irtich; il reçoit à l'E. les eaux du lac Tchany. Longueur, 90 k.

SOUMY, v. de Russie, gouvernement et à 142 k. N.-O. de Kharkov, sur le Psioul. 9,000 h.

SOUNDA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Canara-Septentrional, à environ 150 k. S.-E. de Goa. Autrefois considérable.

SOUNERGONG, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 18 k. S.-E. de Dacca, près du Brahmapoutre. Très-florissante au XIII[e] siècle.

SOUNGARI, riv. navigable de l'empire Chinois, dans la Mandchourie, prend sa source vers les frontières de la Corée, passe à Kirin, et se jette dans l'Amour par la droite. Principaux affluents : le Non, à gauche, et la Kourka, à droite. Cours, 1,100 k.

SOUNGARIE, contrée de l'empire Chinois. *Voy.* Dzoungarie.

SOUNG-KIANG, dép. de Chine, province de Kiang-sou. Le ch.-l. est à 380 k. E. de Nanking.

SOUR, v. de Syrie. *Voy.* Tyr.

SOUPLET (Saint-), com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. 2,327 hab. ⊠ Le Cateau.

SOUPPES, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Château-Landon, sur le Loing. Manufacture d'acier, fabrique de limes, cylindres, essieux, ressorts de voiture. 1,523 h. ⊠

SOUPPLETS (Saint-), com. de dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Dammartin. 828 h. ⊠ Dammartin.

SOUPROSSE, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Tartas. 1,802 hab. ⊠ Tartas.

SOURA, riv. navigable de Russie, dans les gouvernements de Simbirsk, Penza et Nijnéi-Novgorod. Elle se jette dans le Volga par la droite à Vasil. Principaux affluents : l'Alatyr et la Piana, à gauche. Cours, 700 k.

SOURABAYA, v. sur la côte N.-E. de l'île de Java, à l'embouchure du Kadiri, à 600 k. E.-S.-E. de Batavia. Ch.-l. de résidence et siége d'une haute cour de justice. 50,000 hab.

SOURACARTA ou Solo, v. de l'île de Java, à 450 k. E.-S.-E. de Batavia, sur le Solo. Régie immédiatement par un prince tributaire des Hollandais, et appelé Susunan. 70,000 hab.

Quelques cartes distinguent Souracarta de Solo, qu'elles placent un peu plus au S.-E.

SOURBOURG, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Soultz-sous-Forêts. 2,129 hab. ⊠ Soultz-sous-Forêts.

SOURD (le), com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Sains. 870 hab. ⊠ Guise.

SOURDEVAL-la-Barre, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 10 k. N.-N.-E. de Mortain. Grosse coutellerie, papeterie. 4,339 hab. ⊠

SOURDUN, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Provins, cant. de Villiers-Saint-Georges. 861 hab. ⊠ Provins.

SOURGOUT, v. de la Russie d'Asie, gouvernement et à 400 k. N.-E. de Tobolsk, sur la droite de l'Obi. 1,500 hab.

SOURHOUD, v. du Bélouchistan, au N. du Kouhistan. Riches mines de fer et de cuivre.

SOURMA, v. de Perse, dans le Fars, à 125 k. N. de Chiras. Elle était autrefois considérable.

SOURMANG, v. du Tibet, dans la province de Kam.

SOURNIA, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 16 k. N. de Prades. 938 hab. ⊠ Prades.

SOUROUGA, v. du Japon, île de Niphon, à 160 k. S.-O. d'Yédo, sur la côte de la baie Totomina. Jadis résidence impériale. On lui donnait, au XVII[e] siècle, 600,000 hab.

SOURS, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Chartres. 1,328 hab. ⊠ Chartres.

SOURSAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. de Lapleau. 1,941 hab. ⊠ Égletons.

SOURY, v. de l'Hindoustan anglais, à 85 k. O.-S.-O. de Mourched-Abad; ch.-l. du district de Birboum, dans le Bengale.

SOURZAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Mussidan, sur l'Isle. 1,722 h. ⊠ Mussidan.

SOUS, fl. de l'empire de Maroc, au S.-O.; affluent de l'Atlantique. Il donne son nom au pays de Sous, qui appartenait autrefois tout entier à l'empire de Maroc, mais dont la partie méridionale forme aujourd'hui l'État indépendant de Sydy-Hescham, dont la capit. est Talent.

SOUSA, v. du beylik et à 120 k. S.-S.-E. de Tunis; port sur la Méditerranée. Exporte beaucoup d'huile d'olive. 10,000 hab.

SOUSAM-Adassi, île de l'Archipel. *Voy.* Samos.

SOUSCEYRAC, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Tronquière. 1,839 hab. ⊠ Saint-Céré.

SOUSSANS, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Castelnau-de-Médoc. 893 h. ⊠ Margaux.

SOUSTONS, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 27 k. O.-N.-O. de Dax. 2,783 hab. ⊠ Saint-Vincent-de-Tyrosse.

SOUTCHAVA, v. de Gallicie. *Voy.* Suczawa.

SOU-TCHÉOU, département de Chine, province de Kiang-sou. Le ch.-l. est à 180 k. E.-S.-E. de Nanking, près et à l'E. du lac Taï-hou et sur le canal Impérial. Très-grande et très-florissante. Les riches oisifs y sont attirés en grand nombre par la beauté de sa situation et la douceur de son climat. On la regarde comme le paradis de la Chine. Elle est très-peuplée.

SOUTERNON, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Germain-Laval. 865 hab. ⊠ Saint-Germain-Laval.

SOUTERRAINE (la), ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 34 k. O.-N.-O. de Guéret, sur le chemin de fer en construction de Vierzon à Limoges. 3,092 hab. ⊠

SOUTHAMPTON, groupe d'îles de l'Amérique septentrionale, au N. de la baie d'Hudson.

SOUTHAMPTON ou Hamps, comté d'Angleterre, au S.; ch.-l. Winchester; villes principales : Southampton et Portsmouth. Ce comté, baigné par la Manche, comprend l'île de Wight (*voyez* Wight). La partie continentale renferme beaucoup de forêts, restes des anciennes forêts qui couvraient jadis la plus grande partie de l'Angleterre. On y remarque surtout, au S.-O., celle dite New-Forest, plantée par Guillaume le Conquérant. 3,970 k. 314,000 hab.

SOUTHAMPTON, v. d'Au-

gleterre, comté de Hamps ou Southampton, à 16 k. S. de Winchester, sur une baie formée par la Manche, vis-à-vis l'île de Wight, à la tête d'une branche du chemin de fer de Londres au S.-O. Ville très-commerçante; elle correspond régulièrement par des bateaux à vapeur avec le Havre. Les Saxons l'appelaient HANTON ou HAMPTON. 19,200 hab.

SOUVAROV, petit groupe d'îles inhabitées de la Polynésie, par 13° 20′ de lat. S. et 165° 50′ de long. O.

SOUVIGNÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,649 hab. ⊠ Saint-Maixent.

SOUVIGNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 12 k. O.-S.-O. de Moulins. Fabriques de bougies, huile, forges, verreries. 2,850 hab. ⊠

SOUZA, v. de Portugal, Beira, à 75 k. N. de Coïmbre. 4,000 h.

SOUZDAL, v. de Russie, gouvernement et à 36 k. N. de Vladimir, près du Nerl, affluent de la Kliazma. 5,000 hab.

SOUZEL, v. du Brésil, province et à 600 k. O.-S.-O. de Para, près de la gauche du Xingu. 4,000 hab.

SOUZEL, v. de Portugal, Alentéjo, à 13 k. N.-O. d'Estremoz. 1,700 hab.

SOYOTES, peuplade de l'empire Chinois, au N.-O. du pays des Khalkhas. On les accuse d'être encore anthropophages.

SOZUSA puis APOLLONIE, *Sozusa* puis *Apollonia* (auj. Marsa-Souza), v. de la Cyrénaïque.

SOZY (SAINT-), com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Souillac. 1,723 hab. ⊠ Souillac.

SPA, v. de Belgique, province de Liége, à 13 k. S. de Verviers. Eaux minérales très-fréquentées. Fabrication d'objets en bois peint et verni. Sites pittoresques. 3,000 h.

SPALATRO, *Spalatum* (Spalato), v. des États-Autrichiens, Dalmatie, ch.-l. de cercle, à 130 k. S.-E. de Zara; port sur le canal de Brazza, dans l'Adriatique. Commerce actif. L'empereur Dioclétien avait fait bâtir un palais, en 304, au lieu où est aujourd'hui Spalatro. 3,200 hab.

Le cercle a 7,140 k. c. 135,900 hab.

SPALDING, v. d'Angleterre, comté et à 55 k. S.-S.-E. de Lincoln; entourée de marais; sur le Welland, affluent du Wash. 5,000 hab.

SPANDAU, v. forte des États-Prussiens, Brandebourg, à 20 k. N.-N.-E. de Potsdam, au confluent de la Spree et du Havel. 7,000 hab.

SPANDEN, village de la Prusse-Orientale, à 70 k. S.-S.-O. de Königsberg. En 1807, les Français y battirent les Russes. 150 hab.

SPANGENBERG, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 22 k. S.-S.-E. de Cassel, avec un château fort qui sert de prison d'État. 1,700 hab.

SPANHEIM, bourg de la Prusse-Rhénane, régence de Coblentz, à 12 k. N.-O. de Kreutznach. Jadis capit. d'un comté compris aujourd'hui dans la Prusse-Rhénane et en petite partie dans la principauté oldenbourgeoise de Birkenfeld.

SPANISHTOWN, capit. de la colonie anglaise de la Jamaïque, près de la côte S.-E., sur le Cobre, qui n'est pas navigable, à 8 k. de son embouchure. 6,000 hab.

SPARTE ou LACÉDÉMONE, *Sparta* ou *Lacedæmon* (auj. ruinée, près de Mistra), v. de Grèce, capit. de l'ancienne Laconie, sur l'Eurotas, au pied du Taygète. Elle domina longtemps dans la Grèce; deux rois y régnaient conjointement. Personnages célèbres : Tyndare, Léda, Castor, Pollux, Hélène, Clytemnestre, Ménélas; Aristodème, premier roi de la famille des Héraclides; Lycurgue, législateur des Spartiates; Léonidas, Pausanias, Lysandre et Agésilas. Les Grecs ont récemment donné le nom de SPARTE à la ville de Mistra, aujourd'hui capitale de la Laconie.

SPARTEL, *Ampelusia*, cap de l'empire de Maroc, sur l'Atlantique, au S.-O. de l'entrée du détroit de Gibraltar. Lat. N. 35° 49′, long. O. 8° 13′.

SPARTIVENTO, *Herculis promontorium*, cap à l'extrémité méridionale de l'Italie, sur la mer Ionienne; lat. N. 37° 56′, long. E. 13° 42′.

SPARTIVENTO, cap à l'extrémité S. de la Sardaigne, sur la Méditerranée; lat. N. 38° 52′, long. E. 6° 32′.

SPASK, v. de Russie, gouv. et à 45 k. E.-S.-E. de Riazan, sur l'Oka. 3,000 hab.

SPASK, v. de Russie, gouv. et à 178 k. N.-N.-E. de Tambov. 6,000 hab.

SPAUTA (auj. Ourmia), lac de Médie, au N.-O. On l'appelait aussi *Marcianes*.

SPAY, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de La Suze. 965 hab. ⊠ Le Mans.

SPELONCATO, com. du dép. de la Corse, arr. de Calvi, cant. d'Algajola. 942 hab. ⊠ L'Isle-Rousse.

SPENCER, golfe formé par le Grand-Océan, sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande, Terre-de-Flinders.

SPERCHIUS (auj. Sperchios ou Hellada), fl. de Grèce, affluent du golfe Maliaque (golfe de Zeitoun), dans la partie méridionale de l'ancienne Thessalie, qui est comprise aujourd'hui dans le roy. de Grèce.

SPESSART, contrée montueuse d'Allemagne, dans la Bavière et la Hesse, entre le Main, la Saale-Franconienne et la Kinzig.

SPETZIA, *Tiparenus*, île grecque de l'Archipel, à l'entrée du golfe de Nauplie. Longueur, 8 k. 8,000 hab., renommés comme pirates.

SPEY, petit fl. d'Écosse, affluent du golfe de Murray. Cours, 180 k.

SPEZET, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Carhaix. 2,797 h. ⊠ Carhaix.

SPEZIA (LA), v. des États-Sardes, division et à 78 k. S.-E. de Gènes, ch.-l. de la province de Levante. Port sur le golfe de son nom, au S.-E. du golfe de Gènes. 8,000 hab.

SPHACTÉRIE, *Sphacteria* (auj. Sphagia), petite île de la mer Ionienne, en face de Pylos. 400 Spartiates y furent faits prisonniers par les Athéniens, l'an 425 av. J.-C.

SPHÆRIA (auj. Poro), île du golfe Saronique, près de celle de Calaurie, qui lui est aujourd'hui unie par un banc de sable.

SPHAKIA, v. de l'île de Candie, sur la côte méridionale, à 84 k. O.-S.-O. de Candie; ch.-l. des SPHAKIOTES, population belliqueuse qui a toujours conservé une espèce d'indépendance. 4,000 hab.

SPIELBERG, château fort des États-Autrichiens, Moravie, près de Brünn. Prison d'État pour les condamnés politiques.

SPIGNO, v. des États-Sardes, à 33 k. S.-S.-O. d'Alexandrie, sur la Valla, affluent de la Bormida. 2,300 hab.

SPILIMBERGO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 26 k. O. d'Udine. 4,000 h.

SPINA (auj. peut-être Spinazzino), v. de la Gaule-Cispadane, sur la branche méridionale du Pô. Riche colonie grecque.

SPINALONGA, forteresse sur la côte septentrionale de Candie, à 50 k. E. de Candie, à l'O. du golfe de Mirabel.

SPINAZZOLA, v. du royaume

de Naples, province et à 63 k. O.-S.-O. de Bari. 5,000 hab.

SPINCOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 33 k. S.-E. de Montmédy. 461 hab. ✉

SPIRE, *Noviomagus* (Speyer), ch.-l. de la Bavière-Rhénane, sur la Spire, près de son confluent avec le Rhin, sur le chemin de fer projeté de la gauche du Rhin. Évêché. *Noviomagus* fut la capitale des Némètes, dans la première Germanie. Elle fut souvent la résidence des rois mérovingiens, des carlovingiens et des empereurs d'Allemagne. Spire devint ensuite ville libre et impériale. C'est à la diète tenue en cette ville, en 1529, que le nom de Protestant prit naissance. Spire fut détruite par Turenne, en 1689; rétablie dix ans après, elle fut prise de nouveau par les Français en 1734, 1792, 1793 et 1796. 8,000 hab.

SPIRITO-SANTO, prov. du Brésil. *Voy.* ESPIRITO-SANTO.

SPITHEAD, rade d'Angleterre, formée par la Manche entre l'île de Wight et Portsmouth. Point de réunion des flottes anglaises en temps de guerre.

SPITZBERG, groupe d'îles désertes de l'Océan-Glacial. Le milieu est par 78° de lat. N. et 12° de long. E. Couvert de rochers, presque partout chargés de neige et dépourvus de toute végétation. Dans les vallées on aperçoit quelques plantes; quelques animaux à fourrures y trouvent leur subsistance. Les côtes sont fréquentées par les baleines, dont la pêche a considérablement diminué le nombre. Le Spitzberg fut découvert, en 1553, par le capitaine Hugh Willoughby.

SPLÜGEN, montagne des Alpes, au S. du canton suisse des Grisons, sur la limite du royaume Lombard-Vénitien. Son sommet a 2,850 m. au-dessus du niveau de la mer; à 2,077 m. se trouve un col à travers lequel l'Autriche a fait ouvrir une route. Une armée française traversa le Splügen en 1800.

SPOIX, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Aube, cant. de Vendeuvre. Verrerie. 884 hab. ✉ Bar-sur-Aube.

SPOLÈTE (Spoleto), v. des États-de-l'Église, à 96 k. N.-N.-E. de Rome; ch.-l. de délégation. Évêché. Fabriques de chapeaux. Elle fut érigée en duché, en 572, par Longin, exarque de Ravenne. Charlemagne la donna au pape vers 780. Elle fut incendiée par les Pérousins en 1324. Dans l'empire Français elle était chef-lieu du département de Trasimène. 7,000 h.

SPORADES, *Sporades*, ... l'Archipel, en Europe et en ... Les premières dépendent des Grec... elles se divisent en Sporades-Septentrionales, au N. des Cyclades; et Sporades-Occidentales, à l'O. des Cyclades. Les principales Sporades-Septentrionales sont: Skiathos, Dromi ou Sélidromi, Scopélo et Skyro; les principales Sporades-Occidentales sont: Colouri, Égine, Hydra, Spetzia. Dans les Sporades d'Asie, qui dépendent des Turcs, on remarque: Mételin, Psara, Chio, Samos, Nicaria, Pathmos, Cos, Rhodes et Scarpanto.

SPREE, riv. navigable d'Allemagne; prend sa source dans le royaume de Saxe, où elle baigne Bautzen; entre dans le Brandebourg en Prusse, où elle arrose Spremberg, Cotbus, Lübben, Berlin; et se joint au Havel par la gauche, vis-à-vis de Spandau. Le canal de Frédéric-Guillaume unit la Spree à l'Oder. Cours, 300 k.

SPREMBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence et à 86 k. S. de Francfort-sur-l'Oder, sur une île de la Spree. 4,000 hab.

SPRINGFIELD, v. des États-Unis, actuellement ch.-l. de l'État d'Illinois, à environ 100 k. N.-N.-O. de Vandalia.

SPRINGFIELD, v. des États-Unis, Massachusets, à 130 k. O. de Boston, sur la gauche du Connecticut. Fabrique d'armes. 7,000 hab.

SQUIFFIEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Begard. 1,028 h. ✉ Guingamp.

SQUILLACE, *Scylacium*, v. du royaume de Naples, Calabre-Ultérieure 2°, à 14 k. S. de Catanzaro, près du GOLFE DE SQUILLACE, formé par la mer Ionienne. Évêché. Ville ancienne, fondée par les Athéniens. Patrie de Cassiodore. Détruite en partie par un tremblement de terre en 1783. 3,000 h.

SRÉBERNIK, v. de Turquie, Bosnie, à 90 k. N.-E. de Traunik; ch.-l. de juridiction. 15,000 hab.

SSAFRA, v. d'Arabie, Hedjaz, à environ 125 k. S. de Médine, dans une vallée célèbre par sa fertilité. Principal dépôt du baume de La Mecque.

SSE-EN ou SSE-NGEN, dép. de Chine, prov. de Kouang-si. Le ch.-l. est à 320 k. S.-O. de Koueï-lin.

SSE-MING, dép. de Chine, dans le S. de la province de Kouang-si. Le ch.-l. est à 480 k. S.-O. de Koueï-lin, près des frontières de l'Annam.

SSE-NAN ou SZU-NAN, dép. de Chine, prov. de Koueï-tchéou. Le ... de Ches- ... E. ... N.- ...

SSE- ... prov. de K... à 420 k. E.-S. ...

SSE-TCHO...TCHOUAN, prov. de Ch... ch.-l. Tching-tou. Un p... étendue que la France. Sol ... tile; oranges, sucre, soie, coton, rhubarbe. Divisée en 11 départements: Chun-khing, Khoueï-tchéou, Kia-ting, Loung'-an, Ning-youan, Pao-ning, Siu-tchéou, Ta-tchéou, Tching-tou, Tchoung-khing et Thoung-tchouan. Elle comprend en outre 15 cantons immédiats: Meï, Khioung, Lou, Tseu, Miau, Méou, Tha, Tchoung, Si-yang, Siu-young, Soung-fan, Chi-tchu, Tsa-kou, Argou, Meï-no. En 1812, la population était de 21,436,000 hab.

STABIES, *Stabiæ* (auj. Castellamare), v. de Campanie, sur le golfe Crater. Elle fut recouverte par les cendres du Vésuve en même temps que Pompeii et Herculanum. Pline l'Ancien y mourut alors.

STABROEK, v. de la Guyane. *Voy.* GEORGETOWN.

STADE, v. forte du royaume de Hanovre, ch.-l. de gouvernement, sur la Schwinge, à 137 k. N.-N.-O. de Hanovre. Autrefois ville hanséatique. École de cavalerie. On a quelquefois appelé MARCHE-DE-STADE la Vieille-Marche de Brandebourg, parce qu'elle eut pour margrave, en 1056, un comte de Stade. 5,000 h.

STADION-THANNHAUSEN, comté médiatisé de la Confédération Germanique, agrégé à la Bavière; ch.-l. Thannhausen, à 33 k. O.-S.-O. d'Augsbourg. 42 k. c. 1,500 hab.

Un autre comté de Stadion, dit STADION-WARTHAUSEN, est annexé au Wurtemberg.

STAFFA, petite île d'Écosse, à l'O. de l'île de Mull, dans les Hébrides. Environ 2 k. de circonférence. Elle est remarquable par une grotte, appelée GROTTE DE FINGAL, qui a 53 m. de profondeur, 10 m. de largeur et 21 m. de hauteur. Cette grotte est formée par des pilastres réguliers de basalte. On voit, dans l'île de Staffa, deux autres grottes moins remarquables appelées GROTTE DU CORMORAN et GROTTE DE BOAT.

STAFFARDE, village des États-Sardes, à 6 k. N.-N.-O. de Saluces, près du Pô. Catinat y vainquit le duc de Savoie en 1690.

gleterre, comté, v. d'Angleterre, tham-au comté de même nom, à 205 k. N.-O. de Londres, près du Grand-Trunk-Canal, et sur le chemin de fer de Birmingham à Liverpool dit Grand-Junction. 7,000 hab.

Le comté est riche en charbon de terre et en fer, qu'on y travaille dans un grand nombre de forges. 3,098 k. c. 410,000 hab.

STAFFORD, v. des États-Unis, Connecticut, à 35 k. N.-O. d'Hartford. Eaux ferrugineuses renommées. 3,000 hab.

STAGIRE, *Stagira* (auj. Stavros), v. de Macédoine, au N.-E. de la Chalcidique, sur le golfe Strymonique. Patrie d'Aristote.

STAGNO, v. des États-Autrichiens, Dalmatie; port excellent sur la côte S. de l'isthme qui joint la presqu'île de Sabioncello au continent. Évêché. 2,000 hab.

STAGOUS-CALABAK, *Gomphi*, v. de Turquie, Thessalie, à 20 k. N.-O. de Tricala, pres de la Salembria. 4,000 hab.

STAINS, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Saint-Denis. 993 hab. ⊠ Saint-Denis.

STAINVILLE, com. du dép. de la Meuse, arr. de Bar-le-Duc, cant. d'Ancerville, sur la Saulx. 1,160 h. ⊠ Bar-le-Duc.

STALIMÈNE, île. *Voy.* LEMNO.

STAMBOUL, nom donné par les Grecs modernes à Constantinople. *Voy.* CONSTANTINOPLE.

STAMFORD, v. d'Angleterre, comté et à 62 k. S. de Lincoln, sur le Welland, qui y est navigable. 6,000 hab.

STAMPALIE, *Astypalæa*, île grecque de l'Archipel, au S.-E. des Cyclades. Longueur, 22 k. 1,500 h.

STANCO, île et ville. *Voy.* Cos.

STANDIA, petite île de l'Archipel, près de la côte septentrionale de l'île de Candie, à 13 k. N. de la ville de Candie.

SNANISLAWOW, v. forte des États-Autrichiens, Gallicie; ch.-l. de cercle, à 130 k. S.-S.-E. de Lemberg. 10,000 hab.

Le cercle a 3,711 k. c. 215,000 h.

STANOVOÏ ou IABLONOÏ, chaîne de montagnes de Sibérie, qui s'étend depuis les monts de Kiatchta, vers le 110e degré de long. E., jusqu'au cap Oriental, sur une longueur de près de 4,500 k. Elle sépare en partie la Sibérie de la Mandchourie.

STANZ, v. de Suisse, ch.-l. du canton d'Underwald, et en particulier d'Underwald-sous-Bois, à 69 k. E. de Berne. Patrie d'Arnold Winkelried, qui se dévoua à Sempach, pour assurer la victoire à ses concitoyens.

STAPLE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck. 1,131 hab. ⊠ Hazebrouck.

STARAÏA-ROUSSA, v. de Russie, gouv. et à 65 k. S. de Novgorod, sur le Polist, affluent du lac Ilmen. Tanneries, salines. 9,000 hab.

STARASOL, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 16 k. S.-O. de Sambor. Salines. 3,500 h.

STARGARD, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 40 k. E.-S.-E. de Stettin, ch.-l. de cercle, sur l'Ihna, affluent navigable de l'Oder, et sur le chemin de fer de Stettin à Stargard, qui doit être prolongé jusqu'à Posen et à la Silésie. Elle fut autrefois ville hanséatique. Les Russes la prirent en 1758. 8,500 hab.

STARGARD, v. de la Prusse-Occidentale, régence et à 40 k. S. de Dantzig; ch.-l. de cercle. 3,000 h.

STARI-MAÏDAN, v. de Turquie, Bosnie, à 54 k. O. de Banialouka. Mines de fer. 700 hab.

STARKENBOURG, prov. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, au S.; ch.-l. Darmstadt. Sol fertile. 2,963 k. c. 280,000 hab.

STARODOUB, v. de Russie, gouv. et à 152 k. N.-E. de Tchernigov. Elle appartenait autrefois aux Cosaques Malorosses. 4,000 h.

STATIELLATES, *Statiellates* ou *Statiellæ*, peuple de Ligurie, à la droite du Pô.

STAUBBACH, magnifique cascade de Suisse, dans l'Oberland bernois, près de Lauterbrunnen, à 52 k. S.-E. de Berne. Elle a près de 300 m. de hauteur.

STAUTON, v. des États-Unis, Virginie, à 160 k. N.-O. de Richmond. 1,500 hab.

STAVANGER, v. de Norvége, ch.-l. de bailliage; port sur la mer du Nord, à 160 k. N.-O. de Christiansand. Commerce de planches, poisson salé. 4,000 hab.

STAVELOT, v. de Belgique, prov. de Liége, à 27 k. S. de Verviers. Fabrique d'étoffes de laine; tanneries. Charles Martel y battit les Neustriens, en 719. 3,800 hab.

STAVOREN, v. de Hollande, Frise, à 26 k. S.-O. de Sneek, sur le Zuider-Zée. Ce fut autrefois la résidence des souverains de la Frise; plus tard elle fit partie de la ligue hanséatique. 1,100 hab.

STAVROPOL, v. de Russie; ch.-l. de la province du Caucase, à 1,875 k. S.-S.-E. de Saint-Pétersbourg. 3,000 hab.

STAVROPOL, v. de Russie, gouv. et à 100 k. S.-S.-E. de Simbirsk, sur le Volga. 2,500 hab.

STÉCHADES, *Stœchades* (auj. îles d'Hyères), petites îles de la mer Intérieure, au S.-E. de la 2e Narbonnaise. On appelait PETITES STÉCHADES de petites îles voisines de Marseille (auj. Pomègue, Ratoneau, etc.).

STECKBORN, v. de Suisse, canton de Thurgovie, à 15 k. N.-N.-E. de Frauenfeld, sur la rive méridionale de l'Unter-See, partie inférieure du lac de Constance. 1,900 hab.

STEENBECQUE, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck. 2,039 hab. ⊠ Hazebrouck.

STEENBERGEN, v. forte de Hollande, Brabant, à 12 k. N. de Berg-op-Zoom. 4,000 hab.

STEENE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bergues. 837 hab. ⊠ Bergues.

STEENKERQUE ou STEINKERQUE, village de Belgique, prov. de Hainaut, à 26 k. N.-N.-E. de Mons. Célèbre par la bataille où Luxembourg vainquit les alliés, en 1692.

STEENVOORDE, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 11 k. N. d'Hazebrouck. Fabriques d'huile; rubans de fil, toiles de lin, toiles peintes. Culture du houblon blanc. 3,863 hab. ⊠ Cassel.

STEENWERCK, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Bailleul. 4,789 hab. ⊠ Bailleul.

STEENWYK, v. de Hollande, Over-Yssel, à 30 k. N. de Zwolle. Autrefois bien fortifiée. 2,000 hab.

STEFANSWERD ou STEPHENSWERD, v. forte du Limbourg-Hollandais, dans une île de la Meuse, à 32 k. N.-N.-E. de Maëstricht. 700 hab.

STEIGE ou STEY, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Villé. 1,253 hab. ⊠ Villé.

STEIN ou KAMNEK, v. des États-Autrichiens, Illyrie, gouv. et à 18 k. N. de Laibach. Elle donne son nom à la partie voisine des Alpes, dont les sommets s'élèvent à plus de 3,300 m.

STEIN, v. de Suisse, canton et à 18 k. E. de Schaffhouse, sur la droite du Rhin; ch.-l. d'un district séparé du reste du canton par une partie du grand-duché de Bade. 1,200 hab.

STEINAMANGER ou SZOMBATHELY, *Sabaria*, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat d'Eisenbourg, à 185 k. O.-S.-O. de Bude. 2,500 hab.

STEINBACH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant.

de Cernay. 961 hab. ✉ Cernay.

STEINBOURG, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Saverne. 1,111 hab. ✉ Saverne.

STEINBRUNN-LE-HAUT, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Landser. 804 hab. ✉ Altkirch.

STEINFURT, v. des États-Prussiens, Westphalie, régence et à 28 k. N.-O. de Münster, sur l'Abe; ch.-l. d'une seigneurie médiatisée qui appartient au prince de Bentheim-Bentheim. 2,300 h.

STEINKERQUE. *Voy.* STEENKERQUE.

STENAY, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 15 k. O.-S.-O. de Montmédy, sur la Meuse. Bureau de douanes. Forges et haut fourneau; tonnellerie. Louis XIV, qui la prit en 1654, en fit détruire les fortifications. 3,775 hab. ✉

STENDAL, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 52 k. N. de Magdebourg; ch.-l. de cercle. Elle était autrefois capit. de la Vieille-Marche. Patrie du savant Winckelmann. 6,000 hab.

STENTOR, *Stentoris lacus* (auj. golfe d'Énos), lac ou plutôt golfe formé par la mer Égée, à l'embouchure de l'Hèbre, en Thrace.

STENYCLAROS (auj. Nisi), v. du Péloponnèse; capit. de la Messénie avant que les Spartiates en eussent fait la conquête.

STEPPES, nom donné, dans la Russie-d'Europe et dans l'Asie septentrionale, à de vastes plaines sablonneuses ou couvertes d'herbes épaisses, mais généralement dépourvues d'arbres.

STERNBERG, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 14 k. N.-N.-E. d'Olmütz. 8,000 hab.

STETTIN, v. des États-Prussiens, ch.-l. de la Poméranie et de la régence de Stettin, à 130 k. N.-N.-E. de Berlin, à la gauche de l'Oder, sur lequel elle a un port. Ville industrieuse et très-commerçante. Stettin a été une des villes hanséatiques; un traité y fut conclu en 1570 entre la Suède et le Danemark. Elle fut prise par les Français en 1806. 31,500 hab.

La régence a 13,000 k. c. 492,000 hab.

On appelle LAC ou GOLFE DE STETTIN (Stettiner-Haff) un golfe formé par l'Oder à son embouchure au-dessous de cette ville et fermé au N. par les îles de Wollin et d'Usedom.

STETTIN (NEU-), v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 60 k. S.-S.-E. de Köslin, entre les lacs de Streizig et de Wilm. 3,000 hab.

STEWART, groupe de petites îles de l'Australie, à l'E. des îles Salomon, par 8° 31′ de lat. S. et 160° 37′ de long. E.

STEYER, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, à 30 k. S. de Lintz, sur la droite de l'Ens; ch.-l. du cercle de Traun. Fabriques de faux, limes, coutellerie. 9,000 hab.

STIGLIANO, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 42 k. S.-E. de Potenza. 4,000 hab.

STILL, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. 1,292 hab. ✉ Molsheim.

STILO, *Consulinum*, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 1re, à 85 k. N.-O. de Reggio, sur le STILLARO, qui, à 10 k. de là, se jette dans la mer Ionienne, au N. du cap STILO. Mines de fer, plomb et cuivre. Patrie du philosophe Campanella. 2,000 hab.

STILTON, village d'Angleterre, comté et à 18 k. N.-O. de Huntingdon. Fromages renommés.

STIRLING, v. d'Écosse, ch.-l. de comté, à 50 k. N.-O. d'Édimbourg, près de la droite du Forth. Elle fut fréquemment la résidence des rois d'Écosse. 8,340 hab.

Le comté de Stirling a 1,266 k. c. et 73,000 hab.

STOBI, v. de Macédoine, capit. de la Péonie; métropole de la Macédoine-Salutaire, sous les Romains. Elle subsiste encore aujourd'hui.

STOCKERAU, v. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 10 k. N.-O. de Korneubourg, sur un bras du Danube, et sur le chemin de Vienne à Krems, que l'on prolonge jusqu'à la frontière de Bavière. 1,600 hab.

STOCKHOLM, capit. de la Suède, sur le détroit qui unit le lac Mélar à la Baltique, sur deux péninsules et deux petites îles, ce qui la fait comparer à Venise. Lat. N. 59° 21′, long. E. 15° 43′. Port vaste et profond. Première place manufacturière du royaume; entrepôt du commerce de la Suède centrale; fonderies de fer, verreries; exportation de fers, cuivre, bois, goudron. On croit que cette ville fut fondée au XIIIe siècle. Ce n'est que dans le XVIIe qu'elle est devenue la résidence de la cour, auparavant fixée à Upsal. 80,000 h.

La préfecture de Stockholm a 7,562 k. c. 183,000 hab.

STOCKPORT, v. d'Angleterre, sur la limite des comtés de Chester et de Lancaster, à 9 k. S.-E. de Manchester, sur la Mersey, et sur le chemin de fer de Manchester à Birmingham. Nombreuses manufactures de coton. 29,000 h.

STOCKTON, v. d'Angleterre, comté et à 28 k. S.-E. de Durham, unie par des embranchements au chemin de fer de Londres au N. de l'Angleterre; port sur la Tees. Manufactures de toile à voiles; exportation de charbon, et commerce actif avec la Baltique. 8,000 hab.

STOLBERG, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 10 k. E. d'Aix-la-Chapelle. Manufactures de laiton, épingles, aiguilles, etc., qui furent fondées par des Français chassés de leur patrie lors de la révocation de l'édit de Nantes. 3,000 hab.

STOLBERG, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 74 k. O.-N.-O. de Mersebourg; ch.-l. du comté médiat de Stolberg-Stolberg. 2,200 hab.

STOLBERG-ROSLA, comté médiatisé de la Confédération Germanique, annexé à la Prusse et à la Hesse; ch.-l. ROSLA, à 60 k. O.-N.-O. de Mersebourg. 165 k. c. 8,500 hab.

STOLBERG-STOLBERG, comté médiatisé de la Confédération Germanique, annexé à la Prusse et au Hanovre; ch.-l. STOLBERG, à 74 k. O.-N.-O. de Mersebourg. 78 k. c. 7,150 hab.

STOLBERG-WERNIGERODE, comté médiatisé de la Confédération Germanique, annexé à la Prusse, au Hanovre et à la Hesse; ch.-l. Wernigerode, à 64 k. S.-O. de Magdebourg. 340 k. c. 19,950 h.

STOLPE, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 50 k. N.-E. de Köslin, sur la STOLPE, petit affluent navigable de la Baltique. Elle a été ville hanséatique. 6,000 hab.

STONE, v. d'Angleterre, comté et à 11 k. N. de Stafford, sur le canal Grand-Trunk et sur la Trent. Fabriques de souliers, rouleaux de pompe. 8,000 hab.

STONEHAVEN, v. d'Écosse, comté de Kincardine, à 12 k. N.-N.-E. de Bervie; port sur la mer du Nord. Siége de la cour du comté. 2,000 hab.

STONEHENGE, monument curieux d'Angleterre, comté de Wilts, à 8 k. N. de Salisbury. Ce sont quatre rangées circulaires de pierres énormes, placées debout, avec d'autres pierres placées au-dessus horizontalement. Quelques-unes ont 10 m. de longueur sur 3

de largeur. On attribue ce monument aux druides.

STOR-AFVAN, lac de Suède, dans la Bothnie-Occidentale ; il reçoit au N.-O. les eaux du lac Horn-Afvan, et s'écoule par le Sildut dans le golfe de Bothnie.

STORA, *Rusicada*, v. d'Algérie, prov. et à 80 k. N.-N.-E. de Constantine, sur le GOLFE DE STORA, formé par la Méditerranée. Les Français ont bâti Philippeville, dans le voisinage de Stora.

STORA-KOPPARBERG, préfecture de la Suède propre, formée de l'ancienne prov. de Dalécarlie ; ch.-l. Falun. Sol peu fertile, mais riche en mines de fer et de cuivre, et assez bien boisé. Les Dalécarliens sont robustes, laborieux, et renommés pour leur courage. 31,837 k. c. 141,000 hab.

STORA-LULEA-WATTNEN, lac de Suède, dans la Bothnie-Septentrionale. Longueur, 140 k. ; il n'a pas plus de 8 k. de largeur. Ses eaux s'écoulent par la Lulea, dans le golfe de Bothnie.

STORNAWAY, v. d'Écosse, sur la côte E. de l'île Lewis, une des Hébrides. Port remarquable par le grand nombre de navires qu'il envoie à la pêche du hareng. 5,000 hab.

STOR-SIÖN, lac de Suède, dans le Jämtland, à l'O. d'Östersund. Longueur, 70 k. Il s'écoule par la Ragunda, dans l'Indals-Elf, affluent du golfe de Bothnie.

STOR-UMAN, lac de Suède, dans la Bothnie-Occidentale ; longueur, 45 k. ; traversé par l'Umea, affluent du golfe de Bothnie.

STOSSWIHR, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. 1,524 h. ⊠ Munster.

STOTZHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Benfeld. 1,723 hab. ⊠ Barr.

STOUR, riv. d'Angleterre, comté de Kent ; elle passe à Canterbury, et se divise en deux bras qui déterminent l'île de Thanet. Cours, 90 k.

STOUR, riv. d'Angleterre ; passe à Stourbridge, dans le comté de Worcester, et se jette dans la Severn par la gauche, à Stourport.

STOURBRIDGE, champ d'Angleterre, comté et à 2 k. E.-N.-E. de Cambridge. Célèbre par une foire de 15 jours, qui s'y tient vers la fin de septembre.

STOURBRIDGE, v. d'Angleterre, comté et à 28 k. N. de Worcester, sur la Stour, affluent de gauche de la Severn. Fabriques de cristaux. 5,000 hab.

STOURPORT, v. d'Angleterre, comté de Worcester, au confluent de la Stour et de la Severn. 6,000 hab.

STRABANE, v. d'Irlande, comté de Tyrone, à 22 k. S.-S.-O. de Londonderry, sur la Morne, affluent de la Foyle.

STRADELLA, v. des États-Sardes, à 60 k. E.-N.-E. d'Alexandrie. 4,000 hab.

STRAKONITZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Prachin, à 20 k. O.-S.-O. de Pisek. 2,000 hab.

STRALSUND, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 126 k. N.-O. de Stettin, sur le détroit de Gellen, qui la sépare de l'île de Rugen, et à la tête d'un chemin de fer projeté de Berlin à Stralsund ; ch.-l. de régence, et ancienne capit. de la Poméranie-Suédoise. Un marais la sépare du continent. Son port fait un grand commerce. Stralsund, fondée par les Danois au commencement du XIIIe siècle, fut une des villes hanséatiques, puis elle passa à la Suède. Cette ville, jadis une des plus fortes de l'Europe, repoussa, en 1628, les attaques de Wallenstein. Elle fut prise par les Prussiens en 1678, par les Russes en 1713, par les Français en 1807. Elle appartient à la Prusse depuis 1814. 17,000 hab.

La régence a 3,974 k. c. 171,000 hab.

STRAMBINO, v. des États-Sardes, à 42 k. N.-N.-E. de Turin, peu éloignée de la droite de la Doire-Baltée. 3,500 hab.

STRANGFORD, v. d'Irlande, comté de Down, à 9 k. E.-N.-E. de Downpatrick, à l'entrée de la baie de son nom, qui n'a qu'un kilomètre de largeur devant la ville, et qui s'étend sur une longueur de 26 k. Cette ville est aujourd'hui peu considérable.

STRANRAER, *Rerigonium*, v. d'Écosse, comté et à 33 k. O.-N.-O. de Wigton ; port sur une baie appelée Loch-Ryan, et formée par le canal du Nord. Manufactures de coton et de toiles. 3,000 hab.

STRASBOURG, *Argentoratum*, ch.-l. du département du Bas-Rhin et de deux arrondissements électoraux ; place très-forte, à 442 k. E. de Paris ; lat. N. 48° 35', long. E. 5° 25' ; sur l'Ill, près de la gauche du Rhin ; sur le canal du Rhône-au-Rhin, et à la tête des chemins de fer de Paris à Strasbourg et de Strasbourg à Bâle. Ch.-l. de la 5e division militaire, qui comprend 2 départements : Bas-Rhin et Haut-Rhin ; d'une académie universitaire qui comprend les mêmes départements, et du 5e arr. forestier. Évêché suffragant de Besançon ; consistoire général pour les protestants français de la confession d'Augsbourg. Tribunal et conseil général de commerce, chambre consultative des arts et manufactures, conseil de prud'hommes, hôtel des monnaies (lettres BB), direction des douanes, manufacture royale de tabacs ; école d'artillerie, séminaire, faculté de théologie du culte protestant, facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres ; collége royal. Bibliothèque de 51,000 vol. Ville bien bâtie, quoique les rues soient généralement étroites et tortueuses. Elle est ornée de beaux édifices : les plus remarquables sont la cathédrale, vaste monument gothique dont la principale tour s'élève à 142 m., le mausolée du maréchal de Saxe, les monuments des généraux Kléber et Desaix. Sa situation à l'embouchure du canal du Rhône au Rhin, et à la tête de plusieurs chemins de fer, lui procure un grand commerce d'entrepôt augmenté par des manufactures de différents genres. Ses pâtés de foies gras et ses jambons sont renommés. Patrie de Pierre Schœffer, un des inventeurs de l'imprimerie, et de Kléber.

Argentoratum fut fondée par les Romains dans la 1re Germanie ; Julien y remporta une grande victoire sur sept rois allemands, en 357. Elle prit, vers le VIe siècle, le nom de Strasbourg ; brûlée en 1002 par le duc de Souabe, elle fut rebâtie en 1025 par l'évêque Werner. Elle fut longtemps comprise dans l'empire Germanique, où elle se gouvernait en ville libre. Louis XIV s'en empara en 1681, et en fit une des places les plus fortes de l'Europe. 70,298 hab. ⊠

L'arr. de Strasbourg forme 12 cantons : Bischwiller, Brumath, Geispolsheim, Haguenau, Molsheim, Schiltigheim, Strasbourg (4), Truchtersheim, Vasselonne. 228,038 hab.

STRASSNITZ, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 20 k. S.-S.-O. de Hradisch, près de la gauche de la March. 4,000 hab.

STRATFORD, v. d'Angleterre, comté et à 15 k. S.-O. de Warwick, sur l'Avon, qui est joint au canal de Worcester et Birmingham par le canal de l'Avon. Patrie de Shakespeare. 3,000 hab.

STRATHMORE, grande et fertile vallée de l'Écosse, qui s'étend de l'O. du comté de Perth jusqu'à

la côte S. du comté de Kincardine.

STRATONICÉE, *Stratonicea* (auj. Eski-Hissar), v. de Carie, au S.-O. Elle avait été appelée *Idrias*. Il y avait une STRATONICÉE en Cilicie et une autre en Mésopotamie.

STRATTON, bourg d'Angleterre, Cornwall, à 23 k. N.-N.-O. de Launceston. 1,600 hab.

STRATUS (auj. inconnue), v. de Grèce, siége de la confédération des Acarnaniens, sur l'Achéloüs.

STRAUBING, v. de Bavière, à 72 k. N.-O. de Passau, près de la droite du Danube. Siége du tribunal d'appel du cercle de Basse-Bavière. 7,000 hab.

STRAUSSBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, régence de Potsdam, à 34 k. E.-N.-O. de Berlin, sur le lac Strauss. Maison des invalides, fabriques de draps. 4,000 hab.

STREHLEN, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 38 k. S. de Breslau; ch.-l. de cercle, sur l'Ohlau. 3,400 hab.

STRELITZ (NEU-), v. d'Allemagne, capit. du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, à 104 k. N.-N.-O. de Berlin, sur le chemin de fer projeté de Berlin à Stralsund. 6,000 hab., et près de 10,000 hab., en y comprenant la population d'ALT-STRELITZ (Vieux-Strelitz), qui en est voisine.

STRENQUELS, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Vayrac. 948 hab. ⊠ Martel.

STRIGAU ou STRZEGAU, v. des États-Prussiens, Silésie, régence et à 48 k. O.-S.-O. de Breslau. En 1745, les Prussiens y vainquirent les Autrichiens et les Saxons. 4,000 hab.

STRIGAU, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Szala, à 23 k. N.-N.-O. de Warasdin. On dit que c'est la patrie de saint Jérôme.

STRIGONIE, v. de Hongrie. *Voy*. GRAN.

STRIVALI, *Strophades*, groupe de quatre petites îles de la mer Ionienne, près de la côte O. de la Morée, à 43 k. S. de l'île de Zante. Il n'y a pas d'autre habitation qu'un couvent grec.

STROMBOLI, *Strongyle*, la plus septentrionale des îles Lipari, au N. de la Sicile. On y remarque un volcan qui jette des flammes, et que les marins appellent le grand fanal de la Méditerranée; ses éruptions sont régulières et ont lieu deux fois chaque quart d'heure. Principaux villages: Inostra et San-Bartolo.

STROMNESS, v. d'Écosse, Orcades; port à l'extrémité S.-O. de l'île de Pomona. 2,300 hab.

STRÖMSÖE, v. de Norvége, formant avec Bragernaes et Taugen la ville de Drammen, à 36 k. S.-O. de Christiania. *Voy*. DRAMMEN.

STRÖMSTAD, v. de Suède, préfecture et à 140 k. N.-N.-O. de Götenbourg; port sur le Skager-Rack. 1,400 hab.

STRONGOLI, *Petilia*, v. du royaume de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 21 k. N.-N.-O. de Cotrone. Évêché. 2,000 hab.

STRONGYLE, *Strongyle* (auj. Stromboli), une des îles Éoliennes, au N. de la Sicile.

STROPHADES, *Strophades* (auj. Strivali), petites îles de la mer Ionienne, au S. de Zacynthe. Séjour des Harpies.

STROUD, v. d'Angleterre, comté et à 12 k. S. de Glocester. Centre d'une grande fabrication d'étoffes de laine. 7,000 hab. La paroisse a 42,000 hab.

STRUMA, STROUMA ou CARASOU, *Strymon*, fl. de Turquie, prend sa source à l'E. du mont Balkan. Son cours est diversement indiqué sur les cartes; il se jette dans le golfe d'Orphano, près d'Orphano.

STRUTHOPHAGES, *Struthophagi*; ancien peuple d'Éthiopie, qui se nourrissait de la chair des autruches.

STRY, riv. de Gallicie; passe à Stry, et se joint au Dniester par la droite. Cours, 160 k.

STRY, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. de cercle, à 70 k. S. de Lemberg, sur la Stry. 5,000 hab.

Le cercle de Stry a 5,394 k. c. 202,000 hab.

STRYMON (auj. Struma ou Carasou), fl. de Macédoine, affluent de la mer Égée.

STRYMONIQUE (GOLFE), *Strymonicus sinus* (auj. golfe d'Orphano ou de Contessa), golfe formé par la mer Égée, au S.-E. de la Macédoine, à l'embouchure du Strymon.

STÜHLINGEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 18 k. N.-O. de Schaffhouse. 4,500 hab.

STUHL-WEISSENBOURG, comitat de Hongrie, cercle au delà du Danube; ch.-l. Albe-Royale ou Stuhl-Weissenbourg. 4,160 k. c. 129,000 hab.

STUHM, v. de la Prusse-Occidentale, à 20 k. N.-N.-E. de Marienwerder, environnée par les lacs Barlewitz et Hinter. Gustave-Adolphe y battit les Polonais en 1628. 900 hab.

STURA, riv. des États-Sardes, passe à Coni, et se jette dans le Tanaro à Cherasco par la gauche. Cours, 120 k.

La Stura avait donné son nom à un dép. de l'empire Français dont Coni était le chef-lieu.

STURA, autre riv. des États-Sardes, qui se jette dans le Pô par la gauche, à 5 k. N.-N.-E. au-dessus de Turin. Cours, 70 k.

STUTTGARD, capit. du roy. de Wurtemberg, à peu de distance de la gauche du Necker, et sur le chemin de fer du Wurtemberg à la Bavière et au N.-E. de l'Allemagne, qui doit se rattacher, à l'O., à celui du grand-duché de Bade. Lat. N. 48° 46', long. E. 6° 51'. La ville proprement dite est mal bâtie et a des rues trop étroites; les faubourgs, construits plus récemment, renferment quelques beaux édifices et surtout le palais du roi. On y remarque une des plus riches bibliothèques de l'Europe. 32,000 hab.

STYMPHALE, *Stymphalus* (auj. Kionia), v. d'Arcadie, au N.-E., près du lac de *Stymphale*. Célèbre par les oiseaux que détruisit Hercule.

STYMPHALIDE, *Stymphalis*, ancienne province de la Macédoine, au S.-O.

STYRIE (Steyermark), prov. de l'empire d'Autriche, au centre, faisant partie de la Confédération Germanique; ch.-l. Grätz. Pays riche en mines de fer et autres métaux. Fabrication de faux renommées. La Styrie se divise en 5 cercles: Bruck, Judenbourg, formant la Haute-Styrie; Cilly, Grätz et Marbourg, composant la Basse-Styrie. Toute la Styrie ressortit à la cour d'appel de Judenbourg en Illyrie. 21,920 k. c. 954,000 hab.

SUANES, *Suani*, ancien peuple du Caucase, dans la Colchide. C'était probablement le même peuple que les Saunes de la Sarmatie d'Asie.

SUAUX, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Saint-Claud. 845 hab. ⊠ Saint-Claud.

SUBIACO, v. des États-de-l'Église, à 50 k. E. de Rome, près du Teverone. Château du pape; riche couvent de Saint-Benoit; imprimerie célèbre. 2,000 hab.

SUBLIGNY, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Vailly. 892 hab. ⊠ Sancerre.

SUBSTANTION, *Sextantio*, v. considérable du Languedoc (auj. ruinée), qui se trouvait près de Montpellier. C'était le ch.-l. d'un comté, et le siége de l'évêché de Maguelonne et de Montpellier.

SUBUR (auj. Sebou), fl. de la Mauritanie-Tingitane, affluent de l'océan Atlantique.

SUC, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Foix, cant. de Vic-Dessos. 269 hab. ⊠ Tarascon-sur-Ariége.

SUCCADANA, v. de l'île de Bornéo, au S.-O., sur une rivière navigable. Ancienne capitale du royaume de Succadana, qui forme aujourd'hui celui de Matan.

SUCCOTH, v. de Palestine. *Voy*. Socoth.

SUCÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Chapelle-sur-Erdre, sur l'Erdre. 2,119 hab. ⊠ Nantes.

SUCRO ou *Sætabis* (auj. Jucar), fl. de la Tarraconaise, affluent de la mer Intérieure.

SUCRONE, *Sucro* (auj. Cullera), v. de la Tarraconaise, à l'embouchure du Sucro. Sertorius y vainquit Pompée, l'an 76 av. J.-C.

SUCY-EN-BRIE, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Boissy-Saint-Léger. 1,175 hab. ⊠ Champigny-sur-Marne.

SUCZAWA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, cercle et à 70 k. S.-S.-E. de Tchernowitz, à la droite de la Suczawa, affluent du Sereth. 6,000 hab.

SUD (mer du). *Voy*. Océan (Grand-).

SUD (république du). *Voy*. Équateur.

SUDA ou la Sude, golfe sur la côte N. de l'île de Candie. L'entrée, large de 9 k., est par 21° 54′ de long. E. Profondeur, 18 k.

SUDBURY, v. d'Angleterre, comté de Suffolk, à 28 k. O. d'Ipswich, sur la Stour, patrie du peintre Thomas Gainsborough. C'est là que furent d'abord établis les Flamands qui, sous Édouard III, portèrent aux Anglais l'art de fabriquer les draps et autres lainages. 4,000 hab.

SUDERMANIE (Södermanland), ancienne prov. de Suède, qui forme aujourd'hui la préfecture de Nyköping et la partie méridionale de celle de Stockholm.

SUDÈTES (Sudeten), chaine de montagnes qui entoure la Bohême et se rattache, à l'E. aux monts Karpaths, et à l'O. aux montagnes de la Franconie et de la Thuringe, que l'on comprend quelquefois dans les monts Sudetes. Les parties les plus remarquables de cette chaîne sont : les monts des Géants (Riesengebirge), entre la Bohême et la Silésie, et l'Erzgebirge, ou montagnes des Mines, entre la Bohême et la Saxe. *Voy*. Géants (monts des) et Erzgebirge.

SUECA, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. S.-S.-E. de Valence, près de la Méditerranée, entre le Jucar et le lac d'Albuféra. Pèlerinage fréquenté. 7,000 hab.

SUÈDE (Sverige), contrée de l'Europe, au N., entre 55° 25′ et 71° 5′ de lat. N., et entre 2° 30′ et 29° de long. E.; bornée au N.-E. par la Russie, dont elle est en partie séparée par la Tornéa; au N., par l'océan Glacial; à l'O., par l'océan Atlantique et la mer du Nord; au S., par le Skager-Rack, le Cattegat, et le Sund; à l'E. et au S.-E., par la mer Baltique; capit. Stockholm. Comprenant deux roy., la Norvége à l'O. et la Suède à l'E.

La Norvége est hérissée de montagnes qui forment la chaîne des Alpes-Scandinaves, appelées aussi Dofrines et Kiölen; tandis que la plus grande partie de la Suède est plate et couverte de lacs, dont les principaux sont : les lacs Wener, Wetter et Mélar; les lacs Wener et Wetter sont unis par un canal qui les fait communiquer au Cattegat et à la mer Baltique. Les principaux fleuves sont : la Tornéa et le Glommen. Climat froid, sol peu fertile; riche en mines de fer, d'argent et de cuivre, dont les Suédois exportent les produits. Ils exportent aussi beaucoup de bois propres à la mâture, d'autres bois de construction et même des vaisseaux tout construits. On trouve en Suède plusieurs animaux à fourrures, et, dans le nord, le renne, qui fait la principale richesse des Lapons. On pêche beaucoup de harengs et d'autres poissons sur les côtes de la Norvége.

La Suède était autrefois appelée Scandie ou Scandinavie. Elle fut peuplée d'abord par les Finnois, dont la race subsiste encore dans le nord près de celle des Lapons. Les Goths occupèrent ensuite ce pays. Les pirates connus sous le nom de Normands, qui dévastèrent longtemps les côtes de l'Europe, étaient sortis de la Suède, de la Norvége et du Danemark. La Norvége, qui appartenait autrefois au Danemark, a été réunie à la Suède en 1814. Le gouvernement est monarchique et constitutionnel; les deux royaumes, quoique réunis, ont chacun leurs États ou assemblées nationales séparées et indépendantes; la religion luthérienne évangélique est celle de l'État. La Suède se divise communément en trois parties principales : le Nordland, au N., qui comprend une partie de la Laponie; la Suède propre, au milieu; et la Gothie ou Gothland, au S. Pour l'administration, la Suède est partagée en 24 provinces ou départements, qui portent généralement le nom de leur ch.-l., savoir :

1° Dans la Suède propre : Stockholm, Carlstadt, Nyköping, Örebro, Upsal, Westeras, Gefleborg, ch.-l. Gèfle, et Stora-Kopparberg, ch.-l. Falun.

2° Dans le Gothland : Calmar, Christianstad, Götenbourg, Halmstad, Jonköping, Kronoberg, Linköping, Malmö; Blekingie, ch.-l. Carlscrone; Elfsborg, ch.-l. Wenersborg; Gothland, ch.-l. Wisby, et Skaraborg, ch.-l. Mariestad.

3° Dans le Nordland, Bothnie-Septentrionale, ch.-l. Pitea; Bothnie-Occidentale, ch.-l. Umea; Nordland-Occidental, ch.-l. Hernösand; Iämtland, ch.-l. Östersund.

La Norvége est partagée en 17 bailliages. *Voy*. Norvége.

Les Suédois possèdent, en Amérique, la petite île Saint-Barthélemy dans les Petites-Antilles. La Suède seule a 442,000 k. c. et 3,092,000 hab., et avec la Norvége, elle a 759,000 k. c. 4,250,000 h.

SUEIRO-DA-COSTA, fl. de la Guinée septentrionale, sur la côte d'Ivoire, à l'E., affluent de l'Atlantique. On dit son cours très-étendu.

SUELTÈRES, *Suelteri*, petit peuple gaulois de la 2e Narbonnaise, près du petit fleuve Argens, v. princ. *Forum-Julii* (auj. Fréjus).

SUÉONIE ou Suède propre. *Voy*. Suède et Suéons.

SUÉONS, *Suiones*, ancien peuple de la Scandinavie, dont le pays, appelé au moyen âge Suéonie, a pris le nom de Suède.

SUESSA-AURUNCA (auj. Sessa), v. de Campanie, capit. des Aurunces, qui s'étendaient dans le Latium et la Campanie.

SUESSA POMETIA (auj. ruinée), v. du Latium, capit. des Volsques, au N.-E. d'Antium. Elle fut prise par Tarquin le Superbe, reprise par les Volsques, puis saccagée par le consul Publius Servilius, l'an 495 av. J.-C.

SUÈTRES, *Suctri*, peuple gaulois des Alpes-Maritimes, dans un pays qui fait auj. partie du dép. du Var; capit. *Salinæ* (auj. Seil-

lans. Suivant d'autres, *Salinæ* était, ou Salernes, ou un lieu nommé Saillou, près de Castellane).

SUÈVES, *Suevi*, nation germaine, qui se fixa près du Danube. Les Suèves, au temps de César, étaient très-puissants: de leur nom, on appela SUÉVIE toute la partie de la Germanie qui s'étendait de l'Elbe à la Sarmatie. Plus tard, les Suèves donnèrent leur nom à la Souabe.

SUÈVES (MER DES), *Suevicum mare*, nom donné quelquefois par les anciens à la mer Baltique.

SUÈVRES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Mer, près de la droite de la Loire et sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. 1,957 hab. ⊠ Mer.

SUEZ, *Arsinoe* ou *Cleopatris*, v. de la Basse-Égypte, à 120 k. E. du Caire. Port sur le golfe de Suez, à l'extrémité septentrionale de la mer Rouge, devenu très-important depuis que les Anglais y ont établi un service de bateaux à vapeur pour Calcutta. Mehemet-Ali a projeté de construire un chemin de fer du Caire à Suez. Suez donne son nom à l'isthme qui joint l'Afrique à l'Asie.

SUFFOLK (COMTÉ DE), comté d'Angleterre, à l'E.; ch.-l. Ipswich. Malgré les marais, qui en occupent une partie, et les sables qui s'étendent sur la côte, la plus grande partie du sol est fertile et très bien cultivée. Les vaches de Suffolk sont renommées pour la qualité de leur lait. Chevaux estimés, nombreux troupeaux de moutons. 4,055 k. c. 296,000 hab.

SUGÈRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Dier. 1,628 hab. ⊠ Sauxillanges.

SUHL ou SUHLA, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 45 k. S.-O. d'Erfurt; dans une enclave entourée de tous côtés par les possessions des maisons ducales de Saxe. Manufacture d'armes à feu. 6,000 hab.

SUIN, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Saint-Bonnet-de-Joux. 1,584 h. ⊠ Saint-Bonnet-de-Joux.

SUINDINUM, v. de la 3e Lyonnaise, capit. des Cénomans. *Voy.* MANS (LE).

SUIPPES, riv. de France, qui prend sa source dans le dép. de la Marne, au-dessus de Suippes, et se jette dans l'Aisne par la gauche, au-dessus de Berry-au-Bac, dans le dép. de l'Aisne. Cours, 60 k.

SUIPPES, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 24 k. E.-N.-E. de Châlons, sur la Suippes. Filature de laine; fabriques de châles, étoffes de laine. 2,358 h. ⊠ Châlons-sur-Marne.

SUIRE, riv. d'Irlande, qui passe à Clonmell, Waterford, et se joint au Barrow pour former le havre de Waterford. Cours, 150 k.

SUISSE, contrée de la partie centrale de l'Europe, entre 45° 49′ et 47° 50′ de lat. N., et entre 3° 37′ et 8° 9′ de long. orientale; bornée à l'O. par la France; au N., par le grand-duché de Bade et le lac de Constance; à l'E. et au S.-E., par le Tyrol et le roy. Lombard-Vénitien, dépendances de l'Autriche; au S., par les États du roi de Sardaigne. Elle a 357 k. dans sa plus grande longueur, de l'E. à l'O., et 225 k. dans sa plus grande largeur, du N. au S.

La Suisse est en grande partie couverte de montagnes très élevées; on y trouve au sommet beaucoup de glaciers, d'où les avalanches se précipitent quelquefois avec un horrible fracas; sur les flancs des montagnes et à leur base, sont de riches pâturages et des champs bien cultivés. Les montagnes de la Suisse appartiennent à deux chaînes principales: celle des Alpes, dont les principaux sommets en Suisse sont: le mont Rose, le mont Cervin et le Finsteraarhorn; et celle du Jura, dont les principaux sommets en Suisse sont: la Dôle et le mont Tendre. Au N. de la chaîne des Alpes, le plateau de la Suisse conserve encore une assez grande élévation; mais il présente beaucoup de dépressions qui forment de grands lacs, parmi lesquels on remarque: ceux de Constance, entre la Suisse et l'Allemagne; de Zurich, de Zug, de Lucerne, de Neufchâtel, en Suisse; le lac de Genève et le lac Majeur, entre la Suisse et l'Italie. Parmi les fleuves et les rivières qui prennent leur source en Suisse, on remarque: le Rhin, qui verse ses eaux dans la mer du Nord; le Rhône, qui se jette dans la Méditerranée; le Tésin, affluent du Pô qui se jette dans l'Adriatique; l'Inn, affluent du Danube qui se jette dans la mer Noire. Les autres rivières les plus importantes sont: la Thur et l'Aar, affluents du Rhin; l'Emmen et la Limmat, affluents de l'Aar.

Le climat de la Suisse varie selon la hauteur et l'exposition des montagnes; on jouit, dans les vallées, d'une douce température. Les montagnes recèlent beaucoup de mines de différents métaux; quelques rivières y roulent de la poudre d'or; il y a plusieurs sources d'eaux minérales renommées. Les céréales, le lin et le chanvre, que l'on récolte dans les vallées, ne peuvent suffire à la consommation des habitants; leurs troupeaux font leur principale richesse; les bêtes à cornes sont remarquables par leur grandeur et leur force. Parmi les animaux sauvages on remarque: l'ours, le chamois, le bouquetin, la marmotte, le gypaète. L'industrie est très-active en Suisse; on y fabrique beaucoup d'étoffes de coton et de soie, des dentelles, des toiles, des rubans; l'horlogerie de Genève est très-renommée. La confection du beurre et du fromage occupe une grande partie des habitants des campagnes.

La Suisse portait autrefois le nom d'HELVÉTIE, les pays de l'E. faisaient partie de la Rhétie. Les habitants de cette contrée se sont toujours distingués par leur courage; cependant ils furent soumis à la puissance romaine par Jules César. La Suisse fit ensuite partie de l'empire des Francs, puis fut réunie à l'Allemagne pendant plusieurs siècles. Mais, en 1308, la tyrannie des gouverneurs excita, contre l'empereur Albert Ier, la révolte des cantons de Schwitz, d'Uri et d'Underwald, qui fondèrent la Confédération Suisse. Cette confédération s'accrut successivement, jusqu'au commencement du XVIe siècle, des cantons de Lucerne, de Zurich, de Glaris, de Zug, de Berne, de Fribourg, de Soleure, de Bâle, de Schaffhouse et d'Appenzell. A ces 13 cantons Napoléon ajouta, en 1802, ceux d'Argovie, de Saint-Gall, des Grisons, du Tésin, de Thurgovie et de Vaud; enfin les puissances alliées y réunirent, en 1815, ceux de Genève et du Valais, et celui de Neufchâtel, qui reconnaît le roi de Prusse comme souverain. La Suisse est auj. une république fédérative, composée de 22 cantons, qui ont chacun leur gouvernement particulier; la diète fédérale se réunit, tous les ans, dans le ch.-l. d'un des 3 cantons directeurs, qui sont: Zurich, Berne et Lucerne; elle est présidée par l'avoyer ou bourgmestre du canton où elle s'assemble. Plus de la moitié des Suisses sont protestants, les autres sont catholiques; près des trois quarts parlent la langue allemande, près d'un dixième parle italien, les autres parlent français.

CANTONS.		SUPERFICIE.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
		K. c.	Hab.	
APPENZELL.	Rhodes extérieures	394	41,080	Hérisau. Trogen.
	Rhodes intérieures		9,796	Appenzell.
ARGOVIE		1,300	182,755	Aarau.
BÂLE	campagne	476	41,103	Liestal.
	ville		24,321	Bâle.
BERNE		6,628	407,913	Berne.
FRIBOURG		1,283	91,145	Fribourg.
GENÈVE		236	58,666	Genève.
GLARIS		723	29,329	Glaris.
GRISONS		6,645	84,508	Coire.
LUCERNE		1,520	124,521	Lucerne.
NEUFCHÂTEL		723	58,716	Neufchâtel.
SAINT-GALL		1,938	158,853	Saint-Gall.
SCHAFFHOUSE		295	32,582	Schaffhouse.
SCHWITZ		878	40,650	Schwitz.
SOLEURE		659	63,196	Soleure.
TÉSIN		3,018	113,923	Bellinzona. Lugano. Locarno.
THURGOVIE		696	84,124	Frauenfeld.
UNDERWALD	sur bois	679	12,368	Sarnen.
	sous bois		10,203	Stanz.
URI		1,090	13,519	Altorf.
VALAIS		4,300	76,590	Sion.
VAUD		3,062	187,573	Lausanne.
ZUG		220	15,322	Zug.
ZURICH		2,081	231,576	Zurich.
TOTAL		38,844	2,194,330	

SUKONA ou SOUKHONA, riv. navigable de Russie, sort du lac Koubinskoé, dans le gouv. de Vologda; passe à Véliki-Oustioug, et se réunit à l'Ioug pour former la Dvina. Cours, 450 k.

SULCI (auj. ruinée près de Palma-di-Solo), v. de Sardaigne, sur la côte S.-O. Colonie des Carthaginois.

SULEÏMANIEH, v. de la Turquie d'Asie, Kourdistan, à 25 k. N.-O. de Chehrézour.

SULIA, dép. de la république de Venezuela. *Voy.* ZULIA.

SULLIAC (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Châteauneuf-en-Bretagne, près de la droite de la Rance. 1,970 h. ⊠ Châteauneuf-en-Bretagne.

SULLY, ch.-l. de canton du dép. du Loiret, arr. et à 23 k. O.-N.-O. de Gien, sur la gauche de la Loire. Sully fut érigée en duché-pairie par Henri IV en 1606, en faveur de son ministre Maximilien de Béthune. 2,153 hab. ⊠

SULLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. d'Épinac. 1,612 hab. ⊠ Épinac.

SULLY-LA-TOUR, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Pouilly-sur-Loire. 1,598 hab. ⊠ Pouilly-sur-Loire.

SULMONA, SULMONE ou SOLMONA, *Sulmo*, v. du royaume et à 135 k. N. de Naples. Évêché. Patrie d'Ovide. 8,000 hab.

SULNIAC, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Elven. 2,150 hab. ⊠ Elven.

SULPICE (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Carbonne. 1,306 h. ⊠ Noé.

SULPICE (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Carbon-Blanc. 1,103 hab. ⊠ Saint-Loubès.

SULPICE (SAINT-), com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Libourne. 1,282 h. ⊠ Libourne.

SULPICE (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Saint-Bénin-d'Azy. 1,598 hab. ⊠ Saint-Bénin-d'Azy.

SULPICE (SAINT-), com. du dép. du Tarn, arr. et cant. de Lavaur. 1,508 hab. ⊠ La Pointe-Saint-Sulpice.

SULPICE-DE-COGNAC (SAINT-), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Cognac. 1,638 hab. ⊠ Cognac.

SULPICE-DE-ROYAN (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. de Royan. 911 hab. ⊠ Royan.

SULPICE-DES-LANDES (SAINT-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Saint-Mars-la-Jaille. 1,003 hab. ⊠ Ancenis.

SULPICE-D'EXCIDEUIL (ST-), com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Lanouaille. 1,153 hab. ⊠ Thiviers.

SULPICE-LE-DONZEIL (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Saint-Sulpice-les-Champs. 834 hab. ⊠ Aubusson.

SULPICE-LE-DUNOIS (SAINT-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Dun-le-Palleteau. 1,771 h. ⊠ Dun-le-Palleteau.

SULPICE-LE-GUÉRÉTOIS (ST-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Saint-Vaury. 1,877 hab. ⊠ Saint-Vaury.

SULPICE-LES-BOIS (SAINT-), com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Meymac. 817 h. ⊠ Meymac.

SULPICE-LES-CHAMPS (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 13 k. O.-N.-O. d'Aubusson. 1,146 hab. ⊠ Aubusson.

SULPICE-LES-FEUILLES (ST-), ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Vienne, arr. et à 38 k. N.-E. de Bellac. 1,802 hab. ⊠ Arnac-la-Poste.

SULPICE-SUR-RILLE (SAINT-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Laigle, sur la gauche de la Rille. 1,386 hab. ⊠ Laigle.

SULTANIÉ, v. ruinée de Perse, dans l'Irac-Adjemi, à 105 k. O.-N.-O. de Cazbin. Le cha de Perse vient ordinairement, pendant l'été, établir son camp dans la plaine voisine.

SULTANPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, à 125 k. E.-N.-E. de Surate, sur un affluent de droite du Tapty.

SULTANPOUR, v. de l'Hindoustan, État d'Oude, à 120 k. E.-S.-E. de Laknau.

SULTZEREN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. 1,469 h. ⊠ Munster.

SULZ, v. de Wurtemberg, à 43 k. S.-O. de Reutlingen, sur la droite du Necker. Riche saline. C'est, dit-on, près de là qu'en 368 l'empereur Valentinien battit les Allemands. 2,500 hab.

SULZBACH, v. de Bavière, à 48 k. E. de Nuremberg. En 1796, Jourdan y battit les Autrichiens. 3,000 hab.

SUMANAP, v. de Malaisie; port sur la côte E. de l'île de Madura. Résidence d'un prince vassal des Hollandais.

SUMATRA, île de Malaisie, la plus grande des îles de la Sonde, entre 5° 40′ de lat. N. et 5° 50′ de lat. S., et entre 92° 55′ et 103° 40′ de long. E.; séparée du continent de l'Asie par le détroit de Malacca, au N.-E., et de l'île de Java, au S.-E., par le détroit de la Sonde. Longueur, 1,700 k.; largeur, 400 k. Une chaîne de montagnes la parcourt dans toute sa longueur. Le commerce en tire: étain, or, bois de construction et d'ébénisterie, bambous, camphre, benjoin, poivre, etc. Parmi les animaux, on remarque l'éléphant, le rhinocéros, le tigre, l'orang-outang, le faisan-argus, la salangane et d'énormes boas.

Les Hollandais s'établirent à Sumatra vers la fin du XVIe siècle. Les Anglais bâtirent le fort Marlborough, près de Bencoulen, en 1698. Ils ont cédé toutes leurs possessions aux Hollandais en 1824.

Les principaux peuples de cette île sont: les Achinais, les Battas, les Ménangkabous, les Redjangs et les Lampongs. L'île peut se diviser en deux parties: la partie indépendante, dont les principaux États sont ceux d'Achem et de Siak; et la partie dépendante des Hollandais; ch.-l. Padang; v. princ.: Palembang et Ménangkabou. 3,200,000 hab.

SUMBA, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, au S. de Flores. Longueur, 115 k.; largeur, 70 k. Fertile en coton et bois de sandal. Elle est partagée entre plusieurs chefs qui ont secoué le joug des Hollandais.

SUMBAVA, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, par 9° de lat. S. et 116° de long. E. Elle a plus de 200 k. de longueur, de l'E. à l'O. Elle est divisée en plusieurs États alliés ou dépendants des Hollandais. Le plus puissant a pour capitale Bima, au N.-E. de l'île. Sumbava, résidence d'un radja dépendant du sultan de Bima, est sur la côte N.-O. A 60 k. O. de Bima est le volcan de Tomboro, dont une éruption fit périr 12,000 personnes en 1815.

SUMBULPOUR ou SOMBOLPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 500 k. O.-S.-O. de Calcutta, sur le Mehénédy.

SÜMEGH, comitat de Hongrie, cercle au delà du Danube; ch.-l. Kaposvar. 6,288 k. c. 203,000 h.

SÜMEGH ou SIMEG, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 36 k. N.-E. de Szala-Egerszegh.

SUMÈNE, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 13 k. E. du Vigan. Filature et bonneterie de coton. 2,978 hab. ⊠ Ganges.

SUNAM (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire d'Issachar. Patrie d'Abisag que David épousa dans sa vieillesse. Élisée y ressuscita le fils d'une femme riche.

SUND, détroit entre l'île danoise de Seeland et la côte S.-O. de la Suède. Il n'a que 4 k. dans sa moindre largeur. C'est le plus fréquenté des trois détroits qui unissent le Cattegat à la Baltique. On y remarque les ports d'Elseneur, Copenhague et Malmö. C'est à Elseneur que tous les vaisseaux payent un droit au roi de Danemark en passant le Sund.

SUNDERLAND, v. d'Angleterre, comté et à 24 k. N.-E. de Durham; port à l'embouchure du Wear. Elle est unie par un embranchement au chemin de fer de Londres au N. de l'Angleterre. Grand commerce de houille. Construction de vaisseaux. En 1836, la marine de Sunderland possédait 712 bâtiments jaugeant ensemble 132,000 tonneaux. Un magnifique pont en fer, d'une seule arche de 61 m. d'ouverture et de 33 m. de hauteur au-dessus du niveau de l'eau, unit Sunderland à Monk-Wearmouth, situé sur la gauche du Wear; les vaisseaux peuvent passer sous ce pont avec leurs voiles déployées. 17,000 hab.

SUNDGAU, ancien pays de France, dans l'Alsace, au S.; capit. Belfort; formant aujourd'hui la partie méridionale du département du Haut-Rhin.

SUNDHAUSEN, SONDHAUSEN ou SUNDHOUSE, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Marckolsheim, près du canal du Rhône-au-Rhin. 1,357 h. ⊠ Schelestadt.

SUNDHOFFEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. d'Andolsheim, sur l'Ill. 1,234 hab. ⊠ Colmar.

SUNDSVALL, v. de Suède, dans le Nordland-Occidental, à 50 k. S.-O. d'Hernösand; port sur une baie du golfe de Bothnie. 1,600 h.

SUNIUM ou SUNION (auj. Colonni), cap au S. de l'Attique. Célèbre par le temple de Minerve Suniade.

SUPÉRIEUR (LAC), le plus grand de tous les lacs d'eau douce connus; il est situé dans l'Amérique septentrionale, entre les États-Unis et le Haut-Canada, entre 46° 5′ et 48° 50′ de lat. N., et entre 87° et 95° de long. O. Il a plus de 600 k. de longueur, et s'écoule dans le Saint-Laurent à travers les lacs Huron, Érié et Ontario. On éprouve sur ce lac des tempêtes aussi fréquentes et souvent plus violentes que sur l'Océan.

SUPÉRIEURE (MER), *Superum mare*, nom donné par les Romains à la mer Adriatique, par opposition à la mer Tyrrhénienne qu'ils appelaient mer Inférieure.

SUPÉRIEURE (LIGUE) ou LIGUE GRISE. *Voy.* GRISE (LIGUE).

SUR ou ÉTHAM (DÉSERT DE), désert de l'Arabie-Pétrée, où les Israélites entrèrent après avoir passé la mer Rouge.

SURA ou SORA, v. de Babylonie, sur l'Euphrate, où les Juifs possédaient une école célèbre.

SURATE, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 240 k. N. de Bombay; port à la gauche du Tapty, à 25 k. de l'embouchure de ce fleuve dans le golfe de Cambaye. Elle était, à l'arrivée des Européens, le principal marché de l'Inde. Quoique le voisinage de Bombay lui ait fait perdre beaucoup, elle est encore une des plus commerçantes de l'Hindoustan, et a des manufactures considérables de soieries et d'étoffes de coton. Les principaux marchands de Surate sont des Banians et des Parsis. 124,000 hab.

SURBACH, riv. qui prend sa source dans la Bavière-Rhénane, passe dans le dép. du Bas-Rhin à Woerth, et se jette dans le Rhin par la gauche, à Seltz. Cours, 70 k.

SURE ou Soure, *Sura*, riv. navigable, qui prend sa source dans le Luxembourg-Belge, passe à Diekirch et à Echternach dans le Luxembourg-Hollandais, qu'elle sépare en partie de la Prusse-Rhénane, et se joint à la Moselle par la gauche, à 12 k. au-dessus de Trèves. Principaux affluents : à droite, l'Alzette ; à gauche, l'Our et la Prum. Cours, 120 k.

SURÉ, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Pervenchères. 927 hab. ⊠ Mamers.

SURESNES, com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Courbevoie, sur la Seine, au pied du mont Valérien. Vins médiocres. 1,933 hab. ⊠

SURGÈRES, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 26 k. N.-E. de Rochefort. 2,153 hab. ⊠

SURGY, com. du dép. de la Nièvre, arr. et cant. de Clamecy. 986 hab. ⊠ Clamecy.

SURIN, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Champdeniers. 834 hab. ⊠ Champdeniers.

SURINAM, fl. de la Guyane-Hollandaise, affluent de l'Atlantique. Il passe à Paramaribo. On donne souvent le nom de Surinam à la partie colonisée de la Guyane-Hollandaise.

SURRENTUM (auj. Sorrento), v. de Campanie, près du cap de Minerve. Renommée pour ses vins.

SURREY, comté d'Angleterre, au S. ; ch.-l. Guildford. Sol peu fertile ; beaucoup de bruyères, de beaux parcs et de bois. Villes principales : Godalming, Croydon, Ryegate, Dorking. 2,100 k. c. 486,000 hab.

SURSEE, v. de Suisse, canton et à 20 k. N.-O. de Lucerne, sur la Suren, affluent de l'Aar. 1,000 h.

SURTAINVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. des Pieux. 1,202 h. ⊠ Les Pieux.

SURY-aux-Bois, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Châteauneuf. 898 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Loire.

SURY-en-Vaux, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 892 hab. ⊠ Sancerre.

SURY-ès-Bois, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Vailly. 1,144 hab. ⊠ Vailly.

SURY-le-Comtal, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Rambert. 2,454 hab. ⊠

SURZUR, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes, près d'un lac qui communique avec l'Atlantique. 2,199 hab. ⊠ Vannes.

SUSE, riv. et contrée. *Voy.* Sous.

SUSE, *Susa* (auj. ruinée), capit. de la Susiane, et résidence d'hiver des rois de Perse. Quelques géographes prétendent que c'est aujourd'hui Chouchter, d'autres disent que l'on en voit les ruines plus à l'O. sur la Kerkha.

SUSE, *Segusio* (Susa), v. des États-Sardes, division et à 50 k. O. de Turin, sur la Doire, à l'embranchement des routes du mont Cenis et du mont Genèvre. Évêché. Arc de triomphe érigé en l'honneur d'Auguste, par le roi Cottius, qui donna son nom aux Alpes-Cottiennes. Marbre vert dans les environs. Autrefois très-importante et très-forte ; elle a été souvent dévastée par les différents peuples qui ont envahi l'Italie ; elle fut prise par les Français en 1629, 1690 et 1704. On appelle pas de Suse le défilé des Alpes que cette ville commande. 2,200 hab.

SUSE, v. du beylik de Tunis. *Voy.* Sousa.

SUSIA (auj. Thous), v. d'Asie, dans l'Arie.

SUSIANE, *Susiana* (auj. Khouzistan), contrée d'Asie, entre le Tigre à l'O., la Médie au N., la Perse et la Parétacène, à l'E., et le golfe Persique au S. ; capit. Suse.

SUSQUEHANNAH, fl. des États-Unis ; prend sa source dans l'État de New-York, traverse la Pennsylvanie et le Maryland, passe à Harrisbourg, et se jette dans la baie de Chesapeak. De grands travaux hydrauliques ont été entrepris pour faciliter la navigation de ce fleuve que plusieurs canaux font communiquer avec différentes rivières, et surtout avec l'Ohio. Cours, 600 k.

SUSSAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Châteauneuf. 1,352 hab. ⊠ Eymoutiers.

SUSSEX, comté d'Angleterre, au S., sur la Manche ; ch.-l. Chichester. Vastes pâturages nourrissant des troupeaux estimés pour leur laine et leur chair. Environ 70,000 hectares de bois de chênes, restes des forêts qui couvraient jadis toute la contrée. 3,783 k. c. 272,000 hab.

SUSSEX, roy. de l'Heptarchie saxonne, formé dans le sud de l'Angleterre, vers l'an 490, par le saxon Ælla. Ce royaume comprenait à peu près les comtés actuels de Surrey, Sussex et Southampton. Chichester en fut la capitale. Il ne dura qu'un siècle, et se réunit au roy. de Wessex.

SUSSEY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Liernais. 1,044 hab. ⊠ Saulieu.

SUTHERLAND, comté d'Écosse, au N. ; ch.-lieu, Dornoch. Généralement peu fertile et trop froid pour la culture des céréales. 4,540 k. c. 3,654 hab.

SUTRIUM (auj. Sutri), v. d'Étrurie, au N. de Véies. Fabius Rullianus y tailla en pièces les Ombriens et les Étrusques, l'an 310 av. J.-C.

SUWALKI, v. du roy. de Pologne, ch.-l. de la voïvodie d'Augustowo, à 237 k. N.-N.-E. de Varsovie. 3.000 hab.

SUZANNE (Sainte-), ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 37 k. E. de Laval. 1,749 hab. ⊠

SUZANNE (Sainte-), com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. d'Orthès. 841 h. ⊠ Orthes.

SUZANNE (Sainte-), ch.-l. de canton de la colonie française de Bourbon, en Afrique, arr. et à 17 k. E. de Saint-Denis, sur la côte N.-E. de l'île, à l'embouchure de la rivière de son nom. Sol fertile en sucre, café, girofle et beaux fruits. 6,128 hab., dont 4,410 esclaves.

SUZE (la), ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 21 k. S.-O. du Mans, sur la Sarthe. 2,133 hab. ⊠ Foulletourte.

SUZE-la-Rousse, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelatte. 1,908 hab. ⊠ Pierrelatte.

SVEABORG, place très-forte de Russie, Finlande, sur 7 petites îles du golfe de Finlande, près d'Helsingfords. 3,500 hab.

SVENDBORG, v. de Danemark, port à l'extrémité méridionale de l'île de Fionie ; ch.-l. de bailliage. 3,000 hab.

SVIR, riv. navigable de Russie, gouv. d'Olonetz ; elle sort du lac Onéga et se jette dans le lac Ladoga ; un canal l'unit au Volkhov. Cours, 200 k.

SWAN-RIVER, riv. et colonie de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* Cygnes (rivière des).

SWANSEA, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté de Glamorgan, à 58 k. O.-N.-O. de Car-

diff ; port sur la baie de Swansea, formée par le canal de Bristol. Belle ville, regardée comme la capitale de la partie méridionale du pays de Galles. Riches mines de houille et de fer dans les environs ; nombreuses usines pour le cuivre, le fer et l'étain. Bains de mer fréquentés. 14,000 hab.

SWENKASUND, Swenksund ou Swinksund, détroit du Scager-Rack, sur la limite de la Suède et de la Norvége. Gustave III, roi de Suède, y vainquit la flotte des Russes en 1790.

SWINEMÜNDE ou Swinemünde, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 56 k. N.-N.-O. de Stettin, dans l'île d'Usedom, sur la Swiene ou Swine, branche de l'Oder, qui sépare l'île d'Usedom de celle de Wollin. 4,000 hab.

SYBARIS (auj. Coscile), riv. de Lucanie, affluent du Crathis.

SYBARIS (auj. ruinée, près de Torre-Brodognato), v. de Lucanie, sur le golfe de Tarente. Célèbre par sa richesse et la mollesse de ses habitants. Ruinée en 508 avant Jésus-Christ, elle fut rebâtie, 64 ans après, par les Athéniens, sous le nom de *Thurium*. Les Romains l'appelèrent plus tard *Copia*

SYDNEY, v. de l'Amérique-Anglaise, capit. de l'île du Cap-Breton, dépendance de la Nouvelle-Écosse. 500 hab.

SYDNEY, capit. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, au bord de la baie appelée Port-Jackson ; lat. S. 33° 52', long. E. 149°. Ville fondée en 1788. Elle s'accroit rapidement. 20,000 hab.

SYDY - HESCHAM (état de), État formé en 1810, dans le S.-O. de l'empire de Maroc, par Hescham. Il se compose d'une partie du pays de Sous, et s'étend un peu à l'E. et au S. de ce pays. La capitale est Talent.

SYÈNE, *Syene* (auj. Assouan), v. de la Haute-Égypte, sur le Nil, à la limite méridionale des possessions romaines au temps d'Auguste, par 24° 5' de lat. N.

SYLL, riv. de Valachie. *Voy.* Chyl.

SYLT, île de la mer du Nord, au Danemark, près de la côte occidentale du Jutland. Longueur, 36 k.; largeur, 4 k. Les habitants s'adonnent principalement à la pêche et à la chasse des oiseaux aquatiques.

SYLVAIN (Saint-), com. du dép. du Calvados, arr. de Falaise, cant. de Bretteville. 884 hab. ✉ Langannerie.

SYLVAIN (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Bellegarde. 1,323 h. ✉ Aubusson.

SYLVAIN (Saint-), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 1,500 hab. ✉ Angers.

SYLVESTRE (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Randans. 1,077 h. ✉ Randans.

SYLVESTRE (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Laurière. 1,519 h. ✉ Chanteloube.

SYLVESTRE-Cappel (Saint-), com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Steenvoorde. 1,100 hab. ✉ Cassel.

SYMFÉROPOL ou Akmetchet, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouvernement de Tauride, dans la presqu'île de Crimée, à 1,670 k. S.-S.-E. de Saint-Pétersbourg. 2,000 hab.

SYMI ou Symia, *Syme*, île de l'Archipel, sur la côte S.-O. de l'Anatolie, à l'entrée du golfe de Symi, jadis golfe de Doride, par 36° 35' de lat. N. et 25° 27' de long. E. Elle a près d'un myriamètre de longueur.

SYMŒTHUS, petit fl. de Sicile. *Voy.* Simèthe.

SYMPHORIEN (Saint-), com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Saint-Amans. 1,043 hab. ✉ Entraygues.

SYMPHORIEN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 22 k. O. de Bazas. 1,729 h. ✉ Villandraut.

SYMPHORIEN (Saint-), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours, dont il forme un des faubourgs. 1,775 h. ✉ Tours.

SYMPHORIEN (Saint-), com. du dép. de la Lozère, arr. de Mende, cant. de Grandrieu. 1,091 hab. ✉ Grandrieu.

SYMPHORIEN (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Conlie. 1,088 hab. ✉ Conlie.

SYMPHORIEN (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant de Frontenay. 1,199 h. ✉ Niort.

SYMPHORIEN - d'Aucelles (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de La Chapelle-de-Guinchay. 839 h. ✉ Romanèche.

SYMPHORIEN-de-Lay (St-), ch.-l. de canton du dép. de la Loire, arr. et à 17 k. S.-E. de Roanne. Fabriques de toiles de coton, mousselines. 3,989 hab. ✉

SYMPHORIEN-de-Marmagne (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. d'Autun, cant. de Montcenis. 1,402 h. ✉ Montcenis.

SYMPHORIEN-d'Ozon (St-), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 13 k. N. de Vienne, sur l'Ozon, petit affluent de gauche du Rhône, et sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. Fabriques de couvertures de laine. 1,793 hab. ✉

SYMPHORIEN-sur-Coise (St-), ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 34 k. S.-O. de Lyon. Fabriques de mousselines, draps. 1,691 hab. ✉ Chazelles.

SYN, pays de Sénégambie, à la droite du Sénégal. Les Français y possédaient autrefois le comptoir de Ioal.

SYNDICAT-Saint-Amé, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 1,120 hab. ✉ Remiremont.

SYNNADA (auj. inconnue), v. de Phrygie, métropole de la Phrygie-Salutaire. Le marbre de Synnada était renommé.

SYNTHE (Grande-), com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Dunkerque. 1,170 hab. ✉ Dunkerque.

SYNTHE (Petite-), com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Dunkerque. 1,710 hab. ✉ Dunkerque.

SYOUAH, *Ammon*, oasis situé dans les dépendances et à l'O. de l'Égypte, par 24° de long. E. et 29° de lat. N. Elle a plus de 200 k. de longueur, sur 2 ou 3 k. de largeur. Elle est fertile en dattes, olives et autres fruits. Syouah en est la capitale. A Ommbeyda, situé à 2 k. E.-N.-E. de cette ville, on voit les ruines du temple de Jupiter Ammon.

SYOUT, *Lycopolis*, v. de la Haute-Égypte, à la gauche du Nil ; par 27° 10' de lat. N. Ch.-l. de nazirie. Un des principaux entrepôts du commerce de la Haute-Égypte avec l'intérieur de l'Afrique. 15,000 hab.

SYRA, *Syros*, île grecque de l'Archipel, dans les Cyclades, au S.-O. de Tine ; capit. Syra ou Hermopolis ; par 37° 27' de lat. N. et 22° 36' de long. E.; longueur, 17 k. Sol assez fertile. Syra avait acquis de grandes richesses, en gardant la neutralité pendant la guerre que les Grecs ont soutenue pour leur indépendance. Sa population, qui s'était élevée alors à 30,000 h., est réduite à 8,000 h.

SYRACUSE, *Syracusæ* (Siracusa), v. de Sicile, ch.-l. de province ; port sur la côte orientale de l'île ; lat. N. 37° 4', long. E.

12° 57'. Syracuse fut fondée, l'an 735 avant Jésus-Christ, par une colonie de Corinthiens, sous la conduite d'Archias, et devint, deux siècles après, la plus puissante ville de Sicile. Elle fut prise par le proconsul Marcellus, l'an 212 avant Jésus-Christ, après un siége que les machines d'Archimède avaient rendu inutile pendant trois ans. Syracuse était composée de cinq parties principales : Achradine, Tyché, Néapolis, Épipole, et l'île d'Ortygie, qui est aujourd'hui la seule habitée. Patrie des poëtes Théocrite et Moschus, et d'Archimède. 14,000 hab.

La prov. de Syracuse ou Noto a 3,418 k. c. 235,000 hab.

SYR-DÉRIA, fl. du Turkestan. *Voy.* Sihoun.

SYRIAN, v. de l'empire Birman, à 40 k. E. de Rangoun; port sur une branche du Zittang.

SYRIE, *Syria*, contrée d'Asie, entre la Méditerranée à l'O., l'Euphrate à l'E., l'Arabie au S. et l'Asie-Mineure au N.; comprise aujourd'hui dans la Turquie d'Asie. On comprend dans la Syrie les anciennes contrées de Phénicie, Palestine et Palmyrène, que les géographes anciens en ont souvent détachées. La chaîne du Liban traverse la Syrie occidentale du N. au S. L'Oronte ou Asi et le Jourdain, fleuves peu considérables, sont les seuls qui méritent d'être cités; le dernier se perd dans le lac Asphaltite ou mer Morte. Le climat, brûlant dans les plaines, est tempéré sur les montagnes. Le sol, en partie couvert de sables ou de rochers arides, est très-fertile dans quelques vallées, et produit coton, indigo, canne à sucre, vins, olives, limons, pistaches, etc.

La Syrie, appelée *Aram* dans l'Écriture, fut longtemps gouvernée par plusieurs petits rois. Les Syriens s'enrichirent par l'agriculture et le commerce; les Phéniciens, établis sur la côte méridionale, furent les principaux facteurs du commerce des peuples anciens. La Syrie, conquise par les Assyriens, tomba ensuite sous la domination des Perses. Après la mort d'Alexandre le Grand, elle donna son nom au royaume des Séleucides, qui étendirent leur autorité sur presque toutes les provinces asiatiques de l'ancien royaume des Perses. Ses villes les plus célèbres étaient alors : Antioche, Séleucie, Damas, Sidon, Tyr, Palmyre, Héliopolis et Samosate. Elle fut réduite en province romaine par Pompée, l'an 65 avant Jésus-Christ. Les Arabes la conquirent au VII[e] siècle. Les Turcs, qui la possèdent aujourd'hui, l'avaient divisée en quatre pachaliks : Alep, Tripoli, Damas et Acre. Mais les changements fréquents survenus dans les dernières années ne nous permettent pas de donner une division exacte de ce malheureux pays, qui est ravagé par les tribus d'Arabes nomades et déchiré par une foule de peuplades différentes d'origine comme de religion ou de secte, parmi lesquelles on distingue les Druzes, les Maronites, les Ismaéliens, les Moutoualis et les Arabes Bédouins. On estime vaguement la population de la Syrie à 2,000,000 ou 3,000,000 d'hab.

SYRIE-DES-RIVIÈRES, *Aram Naharaim*, nom donné dans l'Écriture sainte à la Mésopotamie.

SYRIE-EUPHRATÉSIENNE, *Syria Euphratensis*, nom donné par les Romains à la Syrie voisine de l'Euphrate.

SYRIE-SECONDE, *Syria Secunda*, prov. de Syrie, dont Apamée fut capitale sous les Romains.

SYRIE-SOBAL. *Voy.* Soba.

SYRINGIS ou Hyrcania (près du lieu où est aujourd'hui Djordjan), capit. de l'Hyrcanie, au III[e] siècle avant Jésus-Christ.

SYRMIE, comitat de Hongrie, dans la Sclavonie-Civile; ch.-l. Vukovar. 2,376 k. c. 109,000 hab.

SYROS, *Syrus* (auj. Syra), une des îles Cyclades, dans la mer Égée.

SYRTE ou Grande-Syrte ou Sidre, *Syrtis-Major*, golfe de la Méditerranée, au N. du beylik de Tripoli, et à l'O. du pays de Barca.

SYRTE (Petite-), *Syrtis-Minor* (auj. golfe de Cabès), golfe de la mer Intérieure, à l'E. de l'Afrique propre.

SYRTIQUE, contrée d'Afrique. *Voy.* Tripolitaine.

SYZRAN, v. de Russie, gouv. et à 150 k. S. de Simbirsk, sur un affluent du Volga. 9,000 hab.

SZABOLCS, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Böszörmeny. 6,354 k. c. 154,000 hab.

SZAKOLCZA ou Skalitz, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 80 k. N.-O. de Neutra. 6,000 h.

SZALA-EGERSZEGH, v. des États-Autrichiens, Hongrie; ch.-l. de comitat, dans le cercle au delà du Danube, à 186 k. S.-O. de Bude, sur la Szala, affluent du lac Balaton. 3,000 hab.

Le comitat a 5,500 k. c. 267,000 hab.

SZALANKEMENT, village de la Sclavonie-Militaire, à 33 k. E.-S.-E. de Peterwardein, sur la droite du Danube, vis-à-vis l'embouchure de la Theiss. Les Autrichiens y ont remporté deux victoires sur les Turcs, en 1691 et 1716.

SZAMOS, riv. qui prend sa source sur les frontières de Transylvanie, où elle arrose Klausenbourg, Szamos-Ujvar, entre en Hongrie, où elle passe à Szathmar, et se jette dans la Theiss par la gauche. Cours, 350 k.

SZAMOS-UJVAR, v. libre royale des États-Autrichiens, Transylvanie, à 35 k. N.-O. de Klausenbourg, sur le Szamos. Peuplée presque entièrement d'Arméniens, ce qui lui a fait donner les noms d'Armenerstadt et d'Armenopolis.

SZARVAS, bourg des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Bekes, à 63 k. O.-N.-O. de Gyula, sur le Körös, au milieu de marais où l'on élève beaucoup de bestiaux. 14,000 hab.

SZASVAROS, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Saxons, à 70 k. O. d'Hermanstadt; ch.-l. de siége. 9,000 hab.

SZATHMAR ou Szathmar-Nemeti, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Szathmar, à 30 k. N.-E. de Nagy-Karoly, sur le Szamos. 12,000 hab.

Le comitat, dont le ch.-l. est Nagy-Karoly, a 5,848 k. c. et 213,000 hab.

SZEGEDIN ou Szegedd, v. forte des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Csongrad, à 175 k. S.-S.-E. de Bude, à la droite de la Theiss, au-dessous du confluent du Maros. Siége d'un protopape grec. Manufactures de tabac, draps, tanneries. 35,000 hab.

SZEK, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Hongrois, ch.-l. du comitat de Doboka, à 28 k. N.-E. de Klausenbourg. Salines.

SZEKLERS (pays des), une des trois grandes divisions de la Transylvanie, à l'E. *Voy.* Transylvanie.

SZENTA ou Zenta, bourg de Hongrie, comitat de Bacs, près de la droite de la Theiss, à 75 k. E.-N.-E. de Zombor. Le prince Eugène y vainquit les Turcs en 1697.

SZENT-GYÖRGY (Sepsi-) ou Saint-George, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Szeklers; ch.-l. du siége de Haromszeck, à 120 k. S.-E. de Neu-

markt, et ch.-l. d'un régiment des Confins-Militaires de Transylvanie. 2,000 hab.

SZEREDA (Csik-), v. de Transylvanie. *Voy.* Csik-Szereda.

SZEXARD, v. des États-Autrichiens, Hongrie; ch.-l. du comitat de Tolna, à 130 k. S. de Bude. 4,000 hab.

SZIGET, v. des États-Autrichiens, Hongrie; ch.-l. du comitat de Marmaros, à 375 k. E.-N.-E. de Bude, à la gauche de la Theiss. Mines de sel. 7,000 hab.

SZISZEK ou Sissek, *Siscia*, place forte des États-Autrichiens, Croatie-Civile, comitat et à 45 k. S.-E. d'Agram, sur la Kulpa, près de son confluent avec la Save.

SZLUIN, bourg de la Croatie-Militaire, généralat et à 40 k. S. de Carlstadt. Il donne son nom au district régimentaire de Szluin, dont Carlstadt est le chef-lieu, et qui a 1,460 k. c. 48,000 hab.

SZOMOLNOK ou Schmölnitz, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Zips, à 40 k. S.-S.-E. de Leutschau, et à 25 k. E.-N.-E. de Rosenau. Ch.-l. d'un des 4 districts des mines de Hongrie. Hôtel des monnaies; riches mines d'argent, de cuivre, etc. 6,000 hab.

SZOLNOK-Intérieur, cercle de Transylvanie, dans le pays des Hongrois; ch.-l. Dees. 3,456 k. c. 126,000 hab.

SZOLNOK-Moyen, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Zilah. 2,173 k. c. 102,000 h.

SZOLNOK, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 48 k. S.-S.-O. de Heves, sur la droite de la Theiss, qui y reçoit le canal de Pesth. 9,000 hab.

SZÖLOS (Nagy-), v. de Hongrie, ch.-l. du comitat d'Ugocs, à 205 k. E.-N.-O. de Bude, près de la droite de la Theiss. 2,000 hab.

SZU-TCHOUAN, prov. de Chine. *Voy.* Sse-tchouan.

T

TAAS, v. d'Arabie, dans l'Yémen, à 75 k. E. de Mokha, dépendante de l'iman de Sana.

TAASINGE ou Thorseng, île du Danemark, dans la mer Baltique, près et au S.-E. de l'île de Fionie. Longueur, 14 k.; largeur, 6 k. Très-fertile et commerçante. 4,000 hab.

TAB, *Oroates*, petit fleuve navigable de Perse, qui sépare en partie le Khouzistan du Fars, et se jette dans le golfe Persique. Cours, 280 k.

TAB ou Tebes, v. de Perse, dans le Kouhistan, à 270 k. N.-E. d'Yezd. Entrepôt du commerce entre Yezd et Hérat. Sa citadelle fut jadis une forteresse des Assassins. 20,000 hab.

TABAGO ou Tobago, île anglaise d'Amérique, dans les Petites-Antilles, à 35 k. N.-E. de la Trinité; par 10° 20′ de lat. N. et 62° 47′ de long. O.; ch.-l. Scarborough. Cette île fut occupée à diverses époques par les Hollandais, les Espagnols, les Anglais, les Français; elle a été cédée définitivement à l'Angleterre en 1814. 484 k. c. 13,000 hab.

TABARCA, petite île de la Méditerranée, près de la côte et de l'extrémité orientale de l'Algérie, vis-à-vis les ruines de l'ancienne Tabarca, située sur le continent. Pêche du corail. Cette île appartint aux Génois jusqu'en 1798, puis à la compagnie française de La Calle, jusqu'en 1814.

TABARIEH, *Tiberias*, v. de Syrie, à 50 k. E. d'Acre, sur le bord occidental du lac de Tabarieh, appelé autrefois lac de Génézareth ou mer de Tibériade. Résidence d'un archevêque grec, et l'une des quatre villes regardées comme saintes par les Juifs; elle fut métropole de la Galilée. Après la destruction de Jérusalem, elle fut, pendant plusieurs siècles, la résidence des principaux docteurs juifs. 4,000 hab.

TABARISTAN, prov. de Perse, entre le Mazenderan au N., l'Irac-Adjemy à l'O. et le Khorasan au S.-E. V. princ.: Damavend et Damghan. 20,000 k. c. 850,000 hab.

TABASCO, v. du Mexique, dans la région du S.; ch.-l. de l'État de son nom, à 460 k. E.-S.-E. de la Vera-Cruz, sur une île formée par le Tabasco ou Grijalva, affluent du golfe du Mexique. Cortès y remporta une victoire lors de sa première descente dans le Mexique.

L'État de Tabasco n'est riche ni par le commerce ni par l'industrie. Le sol est assez fertile, dans quelques parties, en sucre, coton, indigo, cacao, riz, maïs; mais les parties basses sont en général marécageuses et malsaines. De vastes forêts fournissent: bois de mahogoni, cèdres, sang-dragon, jalap, vanille, etc. 53,384 k. c. 82,000 h.

TABATINGA (serra de), chaîne de montagnes du Brésil, entre la prov. de Goyaz et celle de Minas-Geraes.

TABERNA, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. S.-S.-E. de Valence, dans un territoire fertile en riz, vins, huile, fruits. 4,000 hab.

TABERNAS-Y-TURRILLAS, v. d'Espagne, prov. et à 24 k. N.-E. d'Almeria. 5,500 hab.

TABLE (montagne de la), montagne d'Afrique, gouv. du Cap, près et au S. de la ville du Cap. Hauteur, 1,500 m. Elle donne son nom à la baie de la Table, qui s'étend à ses pieds, et sur la côte de laquelle est bâtie la ville du Cap. Cette baie est fort dangereuse.

Plusieurs autres montagnes portent le même nom: 1° sur la côte de Mozambique; 2° dans l'île de Rhodes: 3° aux États-Unis, dans l'extrémité N.-O. de la Caroline-du-Sud; 4° sur la côte septentrionale de l'île de Diémen.

TABOR, montagne de Syrie. *Voy.* Thabor.

TABOR, v. des États-Autrichiens, Bohême; ch.-l. de cercle, à 80 k. S. de Prague. Fondée en 1420 par les Hussites, dont une partie prit le nom de Taborites. 3,000 hab.

Le cercle a 3,045 k. c. 189,000 h.

TABOUAÏ-MANOU, petite île du groupe de Tahiti, dans la Polynésie; par 17° 38′ de lat. S. et 153° 25′ de long. O.

TABRA, v. de Nigritie, dans le roy. de Niffé. 20,000 hab.

TABUDA, un des anciens noms de l'Escaut. *Voy.* Escaut.

TABULAQUE, v. d'Abyssinie; roy. d'Amhara, à 125 k. N.-N.-E. de Gondar.

TACAPÉ, *Tacape* (auj. Cabès), v. de l'Afrique propre, dans la Tripolitaine, sur la Petite-Syrte.

TACARIGUA ou lac de Valencia, lac de la république de Venezuela, à l'E. de la ville de Valencia. Longueur, 70 k.

TACAZÉ ou Tacazzé, *Astaboras*, riv. qui prend sa source en Abyssinie et se jette dans le Nil en Nubie. Le cours de cette rivière n'est connu qu'en partie.

TACHAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 52 k. O. de Pilsen. Mines de cuivre, manufactures de glaces. Les Hussites y battirent les Impériaux en 1431. 3,000 hab.

TACHKEND, v. du Turkestan, khanat et à 220 kilom. N.-O. de Khokhan, près du Sihoun. Elle était, avant 1805, résidence d'un khan indépendant. Environ 20,000 hab.

TACNA, v. du Pérou, dép. et

anglais, présidence de Bombay, ancienne province de Candeich, sur le Tapty, à 130 k. O. de Bourhanpour.

TAMAN, île de Russie, dans le pays des Cosaques de la mer Noire, formée par la mer d'Azov, le détroit d'Iénikalé, la mer Noire et le Kouban, et remarquable par ses éruptions boueuses et ses sources de pétrole. V. princ. TAMAN ou TMOUTARAKAN. (*Voy.* TMOUTARAKAN.)

A l'O. de l'île et à l'E. du détroit d'Iénikalé, on remarque le GOLFE DE TAMAN, qui a 30 k. de profondeur.

TAMARIDA, capit. de l'île de Socotora, dans la mer des Indes; port sur la côte N.-E.

TAMARITE, v. d'Espagne, province et à 75 k. S.-E. de Huesca. Les cortès d'Aragon y furent assemblées en 1367 et 1375. 3,200 hab.

TAMASULA, v. du Mexique, État de Cinaloa, à 350 k. S.-E. de Villa-del-Fuerte.

TAMATAVE, v. de l'île de Madagascar, à l'E.; port sur la mer des Indes. Les Français ont plusieurs fois occupé le fort de Tamatave.

TAMAULIPAS ou NOUVEAU-SANTANDER, État du Mexique, à l'E.; ch.-l. Aguayo. L'industrie y est peu active; on y élève beaucoup de chevaux et de bœufs. 411,468 k. c. 167,000 hab.

TAMBAYA, v. du Mexique, État et à 9 k. de Mexico.

TAMBOUKIS, peuple de la Cafrerie propre. Les Tamboukis sont industrieux; ils savent travailler le fer, le cuivre et l'argent.

TAMBOV, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 1,050 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg et à 420 k. S.-E. de Moscou, sur la Tzna, affluent de la Mokcha. 16,000 hab.

Le gouv. a 66,667 k.c. 1,592,000 hab.

TAME, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Boyaca, à 200 k. E.-N.-E. de Tunja.

TAMEGA, riv. qui prend sa source en Espagne, à 40 k. S.-E. d'Orense; passe, en Portugal, à Chaves, à Amarante, et se joint au Douro par la droite. Cours, 160 k.

TAMERVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Valognes. 1,328 hab. ✉ Valognes.

TAMISE, *Tamesis* (Thames), fl. d'Angleterre, qui prend sa source sur les limites des comtés de Glocester et de Wilts, sous le nom de THAMES, selon quelques géographes, et selon d'autres sous celui d'Isis; passe à Lechdale, où elle devient navigable, à Oxford, près de laquelle elle reçoit le Charwell et la Thame appelée quelquefois Isis; elle prend le nom de Tamise après sa jonction avec cette rivière; passe à Reading, Windsor, Richmond, Londres, où elle devient navigable pour les plus gros vaisseaux, à Greenwich, Woolwich, Gravesend, et se jette dans la mer du Nord, par un large estuaire, à Sheerness. Les principaux affluents de la Tamise sont: à droite, le Kennet, la Wye et la Medway; à gauche, le Charwell et la Thame. Elle communique par ces rivières et par un grand nombre de canaux avec la mer d'Irlande, le canal de Bristol et la plupart des rivières navigables d'Angleterre. Cours, plus de 400 k.

TAMMAHAS, peuple de Betjouanas, dans la Cafrerie; le roi des Tammahas réside à Méribouhey, à 110 k. N.-E. de Litakou.

TAMNIÈS, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Sarlat. 810 hab. ✉ Sarlat.

TAMOULS, peuple hindou, dans le Carnatic. Il parle une langue particulière, dont l'alphabet sert quelquefois pour écrire le sanscrit.

TAMPICO, petit fl. du Mexique; prend sa source près de San-Luis-de-Potosi, passe à Tampico, et se jette dans le golfe du Mexique. Principal affluent, la Tula, qui reçoit les eaux des lacs de Mexico.

TAMPICO, v. du Mexique, État de Tamaulipas, au S. de cet État, sur une langue de terre entre le golfe du Mexique et le lac de Tampico, sur lequel elle a un port. Les Espagnols y débarquèrent en 1829, et les Mexicains les forcèrent à capituler. 5,000 hab.

TAMWORTH, v. d'Angleterre, sur le chemin de fer de Birmingham à Derby, sur le grand canal de Jonction, et sur la Tames, affluent de la Trent, qui la divise en 2 parties, dont l'une appartient au comté de Stafford, l'autre au comté de Warwick. Les rois de Mercie y ont souvent résidé. 7,000 hab.

TANA, fl. d'Europe, qui sépare la Russie de la Norvége, dans une partie de son cours, et se jette dans l'océan Glacial au golfe de TANA-FIORD. Cours, 300 k.

TANAGA, une des îles Aléoutiennes, par 52° de lat. N. et 180° 30′ de long. O.

TANAGRE, *Tanagra*, v. de Béotie, sur l'Asopus. Ses vins étaient estimés. Les Athéniens y vainquirent les Spartiates et les Thébains.

TANAHPILEH ou JAMBIE, v. de l'île de Sumatra, capit. de l'État de Jambie, à une journée de Vieux-Jambie. 4 000 hab.

TANAÏS (auj. Don), grand fl. de Sarmatie, affluent du Palus-Méotide. Les anciens regardaient la partie inférieure de son cours comme la limite entre l'Europe et l'Asie. Les historiens d'Alexandre le Grand ont improprement appelé *Tanaïs* l'Iaxarte.

TANAÏS (auj. Azov), v. de Sarmatie, à l'embouchure du Tanaïs.

TANANARIVOU, TANANE-ARRIVOU, TANANARIVE ou ÉMIRNÉ, v. de l'île de Madagascar, au centre, capit. des Ovas. *Voy.* OVAS. 50,000 hab.

TANARO, *Tanarus*, riv. des États-Sardes, passe par Cherasco, Asti, Alexandrie, et se jette dans le Pô par la droite. Les Français et les Espagnols vainquirent les Autrichiens et les Piémontais, en 1745, près du Tanaro. Cours, 230 k., dont 70 k. de navigation depuis Asti.

Cette rivière donnait son nom à un département de l'empire Français dont Asti était le chef-lieu.

TANCHA ou SABLE, cap situé à l'extrémité méridionale de la Floride, à l'E. du golfe du Mexique; lat. N. 24° 50′, long. O. 83° 40′.

TANCON, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Chauffailles. 895 hab. ✉ Chauffailles.

TANDJORE ou TANDJAOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 295 k. S.-S.-O. de Madras, à la droite du Cavery; capit. d'un ancien royaume hindou qui occupait le delta du Cavery. En 1799, les Anglais forcèrent le radja de Tandjore à leur abandonner le gouvernement de ses États moyennant une pension d'environ 20,000 l. sterling. Tandjore est regardée comme la rivale de Bénarès pour les sciences et l'antiquité. On vante sa pagode à douze étages, regardée comme le plus beau monument d'architecture pyramidale dans l'Inde. 30,000 hab.

TANGER, *Tingis*, v. de l'empire de Maroc, port sur le détroit de Gibraltar. Résidence de plusieurs consuls européens. Prise par les Portugais en 1471; occupée par les Anglais de 1662 à 1684; bombardée par les Français en 1844. 15,000 hab. *Voy.* TINGIS.

TANGERMÜNDE, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 48 k. N.-N.-E. de Magdebourg, au confluent du Tanger et de l'Elbe. 3,000 hab.

TANGOU, TONGO ou TAHOU, v. de l'empire Birman, à 350 k. S. d'Ava, près de la droite du Zittang; capit. de la province de TANGOU, qui formait un royaume célèbre dans le XVIe siècle.

TANGOUT, nom d'un empire autrefois puissant, qui comprenait la partie N.-O. de la Chine et une portion du Tibet. Cette dénomination est aujourd'hui restreinte au pays qui environne le lac Koukounoor.

TANIS (auj. San), v. de la Basse-Égypte, à l'E., à l'embouchure d'une branche du Nil à laquelle elle donnait son nom.

TANNA, île de l'Australie, dans les Nouvelles-Hébrides, au S.; par 19° 32′ de lat. S. et 167° 24′ de long. E.

TANNA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 27 k. N. de Bombay, dans l'île de Salsette. Les Portugais s'y étaient établis au XVIe siècle. Les Anglais l'enlevèrent aux Mahrattes en 1773.

TANNAY, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 13 k. S.-S.-E. de Clamecy. Commerce de vins et de bois. 1,396 hab. ✉

TANNENBERG, village de la Prusse-Orientale, à 140 k. S.-S.-O. de Königsberg. Les Polonais y vainquirent les chevaliers Teutoniques, en 1409.

TANNERON, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fayence. 809 hab. ✉ Fayence.

TANNERRE, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Bléneau. 885 hab. ✉ Saint-Fargeau.

TANOU, v. de l'empire Birman. *Voy.* TANGOU.

TANTAH, v. de la Basse-Égypte, ch.-l. de nazirie, à 95 k. O.-N.-O. du Caire, près d'un canal du Nil. Trois foires importantes, à l'occasion des pèlerinages que les mahométans y font au tombeau de Seyd-Ahmed-el-Bédaouy.

TANTALAM, île du golfe de Siam, près de la côte orientale de la presqu'île de Malacca, par 8° de lat. N.; dépendante de l'État de Ligor.

TANUS, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. de Pampelonne. 900 hab. ✉ Pampelonne.

TAOQUES, *Taochi*, peuple d'Arménie, au N.-O., qui tenta de s'opposer au passage des Dix-Mille.

TAORMINE (Taormina), *Tauromenium*, v. de Sicile, à 48 k. S.-S.-O. de Messine, près de la mer Ionienne. 3,000 hab.

TAOS, v. du Mexique, État du Nouveau-Mexique, à 150 k. N.-N.-O. de Santa-Fe. 9,000 h.

TAOUI-TAOUI, une des îles Soulou, au N.-E. de Bornéo. Longueur, 50 k.

TAOUNG-SOU, peuple de l'Indo-Chine, au N.-O., tributaire des Birmans.

TAPACARI, v. de la Bolivia, dép. et à 100 k. O. de Cochabamba.

TAPAJOZ, riv. du Brésil. *Voy.* TOPAYOS.

TAPHIENS (ÎLES DES) ou TÉLÉBOÏDES, *Taphiæ* ou *Teleboïdes insulæ*, petites îles de la mer Ionienne, entre Leucade et l'Acarnanie, dont les habitants, appelés TAPHIENS ou TÉLÉBOENS, se rendirent célèbres par leurs pirateries.

TAPHRÆ ou TAPHROS (auj. Pérékop), v. de la Sarmatie d'Europe, sur l'isthme qui joint la Chersonèse-Taurique au continent. On y avait creusé un fossé pour défendre l'entrée de la presqu'île.

TAPHROS (DÉTROIT DE) (auj. détroit de Bonifacio), détroit entre la Corse et la Sardaigne.

TAPHUA (auj. inconnue), une des villes royales de la terre de Chanaan, à l'arrivée des Israélites. Elle fut comprise dans le territoire de Juda.

TAPHUA (auj. inconnue), v. de Palestine, sur un torrent de même nom. Elle appartenait à la tribu d'Éphraïm, mais elle était enclavée dans le territoire de Manassé.

TAPIAU, v. de la Prusse-Orientale, à 38 k. E.-S.-E. de Königsberg, près du Pregel. 3,000 h.

TAPIRAQUIA, comarca du Brésil, dans le N. de la prov. de Mato-Grosso, entre l'Araguay et le Xingu. Très-peu connue, et occupée par diverses tribus indiennes.

TAPPANOULI, village de la côte O. de l'île de Sumatra, pays des Battas, sur la baie de Tappanouli, une des plus belles du globe. Les Anglais s'y étaient établis au XVIIIe siècle.

TAPROBANE, *Taprobana* (auj. Ceylan), grande île d'Asie, au S. de la presqu'île des Indes en deçà du Gange. On l'appelait aussi *Salice* et *Simondi*.

TAPSUS ou THAPSUS (auj. Démas, à 17 k. N.-O. d'Africa), v. de l'Afrique propre, dans la Byzacène, sur la côte de la mer Intérieure. César y vainquit Scipion et Juba, l'an 46 av. J.-C.

TAPTY, *Goaris*, fl. de l'Hindoustan; prend sa source à l'O. du Gandouana, passe à Surate, et se jette dans le golfe de Cambaye. Cours, 700 k.

TAPURIENS, *Tapuri*, peuple de l'Hyrcanie, au S. de la mer Caspienne, dans le pays qu'on appelle auj. Tabaristan.

TAPUYAS, peuple indien du Brésil, dans la prov. de Piauhy.

TAR ou PAMLICO, fl. des États-Unis, dans la Caroline-du-Nord; se jette dans une vaste lagune qui communique avec l'océan Atlantique par le détroit de Pamlico. Cours, 250 k.

TARA, v. de Sibérie, gouv. et à 360 k. S.-E. de Tobolsk, près de la gauche de l'Irtych, et au-dessous du confluent de la TARA, affluent de droite de la même rivière. 4,000 hab.

TARABÉ, v. d'Arabie, ch.-l. de la province de Soubey, à 270 k. E.-S.-E. de La Mecque.

TARABOSAN, v. de la Turquie d'Asie. *Voy.* TRÉBISONDE.

TARA-HILL, montagne ou haute colline d'Irlande, comté de Meath, où les anciens Irlandais tinrent souvent leurs assemblées générales. C'était le TAMARA d'Ossian. C'est là que les géographes du moyen âge placent une ville de TEAMOR.

TARAKAÏ, île d'Asie. *Voy.* TCHOKA.

TARANCON, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. O. de Madrid. Vins estimés. 4,000 hab.

TARANTAISE, prov. des États-Sardes, division de Savoie; ch.-l. Moutiers; sur le versant occidental des Alpes, dont les chaînons l'entourent et la couvrent. Elle est traversée par l'Isère. 40,000 h.

TARAPACA, v. du Pérou, dép. et à 480 k. S.-S.-E. d'Arequipa, sur la TARAPACA, qui va se jeter, à quelques myriamètres au-dessous, dans la BAIE DE TARAPACA, formée par le Grand-Océan.

TARARE, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 29 k. S.-O. de Villefranche, à 32 k. N.-O. de Lyon, au bas d'une haute montagne. Chambre de commerce, conseil de prud'hommes. Fabriques de mousselines renommées, toiles, étoffes de soie, mérinos, peignes d'acier. 8,707 h. ✉

TARAS, v. du Turkestan. *Voy.* TURKESTAN.

TARASCON, *Tarasco*, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 16 k. N. d'Arles, sur le chemin de fer d'Avignon à Marseille, et sur la

gauche du Rhône; communiquant par un pont suspendu avec Beaucaire, situé sur l'autre rive. Siége du tribunal de 1re instance de l'arr. Tribunal de commerce, collége communal. Garance, chardon, graines, amandes. Une ancienne légende raconte que cette ville doit son nom à un dragon appelé Tarasque, dont sainte Marthe délivra la contrée. Tarascon existait dès le temps des Romains, et fut une ville importante au moyen âge. Elle a été, pendant quelques années, ch.-l. d'arrondissement. 11,362 hab. ⊠

TARASCON-sur-Ariége, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 15 k. S. de Foix, sur la droite de l'Ariége. Filature de laine. Nombreuses forges dans les environs. 1,560 hab. ⊠

TARASQUES, nation indienne du Mexique, État de Mechoacan. Les Tarasques dominèrent jadis dans le royaume de Mechoacan. Ils se distinguent encore aujourd'hui par la douceur de leurs mœurs et par leur industrie dans les arts mécaniques.

TARAZONA, *Turiaso*, v. d'Espagne, prov. et à 92 k. O.-N.-O. de Saragosse, sur le Queiles, affluent de l'Èbre. Évêché. Concile en 1229. Les cortès y furent réunies plusieurs fois. 10,000 hab.

TARAZONA-de-la-Mancha, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. N. d'Albacète, près de la gauche du Jucar. Safran. 7,000 hab.

TARBAGATAÏ, v. forte de l'empire Chinois, ch.-l. d'une division militaire dans la Dzoungarie, par 46° de lat. N. et 80° 18′ de long. E.

TARBELLES, *Tarbelli*, peuple gaulois de la Novempopulanie; v. pr.: *Aquæ Augustæ* (Dax) et *Lapurdum* (Bayonne). Les Tarbelles furent les premiers Aquitains qui se soumirent à César.

TARBES, *Turba*, ch.-l. du département des Hautes-Pyrénées, de deux arrondissements électoraux et du 24e arrondissement forestier, à 753 k. S.-S.-O. de Paris; lat. N. 43° 14′, long. O. 2° 16′; sur la gauche de l'Adour. Évêché suffragant d'Auch; tribunal de commerce; collége communal, école normale primaire. Haras, papeterie, martinet pour le cuivre. Patrie du conventionnel Barrère. C'était, au temps des Romains, la capit. des Bigerrons, dans la Novempopulanie, et plus tard la capit. du Bigorre dans la Gascogne, avant 1789. 12,425 h. ⊠

L'arr. forme 11 cant.: Castelnau-Rivière-Basse, Galan, Maubourguet, Ossun, Pouyastruc, Rabastens, Tarbes (N. et S.), Tournay, Trie, Vic-en-Bigorre. 109,811 hab.

TARDENOIS, ancien petit pays de France, entre Soissons et Château-Thierry; capit. La Fère-en-Tardenois. Aujourd'hui compris dans la partie méridionale du dép. de l'Aisne.

TARDETS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 14 k. S. de Mauléon. 503 h. ⊠

TARDIÈRE (la), com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 1,068 h. ⊠ La Châtaigneraie.

TARDOUÈRE ou Tardoire, riv. de France, prend sa source près de Chalus, dans le département de la Haute-Vienne; passe, dans le département de la Charente, à Montbron, à la Rochefoucauld. Elle perd ordinairement toutes ses eaux dans des trous qui se rencontrent au fond de son lit. Mais dans les grandes crues d'eau elle prolonge son cours jusqu'à la Dronne, petit affluent de gauche de la Charente. Cours, 70 k.

TARENTE, v. du royaume et à 258 k. S.-E. de Naples, dans la Terre-d'Otrante, à l'extrémité septentrionale du golfe de Tarente, entre deux baies profondes appelées la Petite-Mer, à l'E., et la Grande-Mer, à l'O. Archevêché. Ville considérable et une des plus riches de la Grande-Grèce, dans les temps anciens; elle fait encore aujourd'hui un commerce assez important. Patrie d'Archytas. Tarente, fondée par les Spartiates, l'an 707 avant J.-C., fut longtemps regardée comme la capitale de l'Apulie et de la Lucanie. Elle fut prise par les Romains l'an 272 avant J.-C., affranchie par Annibal l'an 215, et reprise définitivement par les Romains l'an 209. Les Normands y formèrent, au xie siècle, une principauté qui n'eut que deux princes indépendants, tous deux appelés Boémond. 14,000 hab.

Le Golfe de Tarente, un des plus vastes de l'Europe, s'étend entre la Terre-d'Otrante à l'E., la Basilicate au N.-O., et la Calabre au S.-O. Il est formé par la mer Ionienne.

TARGON, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 25 k. N.-O. de La Réole. 954 hab. ⊠ Cadillac.

TARGOWITZ ou Targovick, v. de Russie, gouv. et à 180 k. S. de Kiev. Les seigneurs polonais partisans de la Russie y formèrent, en 1791 et 1792, une ligue qui augmenta l'anarchie, et amena le second partage de la Pologne.

TARICHÉE, *Tarichæa* (auj. inconnue), v. forte de Palestine, sur la rive occidentale du lac de Génézareth, près de l'endroit où le Jourdain en sort. Titus la prit, l'an 67.

TARIFA, v. forte d'Espagne, prov. et à 82 k. S.-E. de Cadix; port situé sur la pointe méridionale de l'Europe; lat. N. 36° 2′, long. E. 7° 55′. Oranges, pêcheries. Les Espagnols l'enlevèrent aux Maures en 1290. Les Maures l'assiégèrent sans pouvoir la prendre en 1340, et perdirent, la même année, près de Tarifa, la fameuse bataille du Salado. Les Français l'assiégèrent inutilement en 1811 et 1812, et la prirent en 1823. 12,000 hab.

TARIJA, v. de la république de Bolivia, dép. et à 180 k. S.-S.-E. de Potosi, sur un affluent du Rio-Vermejo. Elle a été réunie pendant quelques années à la prov. de Salta, dans la république de Buenos-Ayres.

TARIM ou Kachgar, riv. du Turkestan-Chinois, qui prend sa source au mont Bolor, et se perd dans le lac Lob-Noor, après un cours, généralement à l'E., d'environ 1,600 k. Principal affluent, l'Yarkand.

TARKI, Tarkhou ou Chamchalovo, v. de Russie, Daghestan, à 100 k. N.-N.-O. de Derbent. Ch.-l. d'un khanat des Koumuks, qui peut mettre 12,000 hommes sous les armes. 10,000 hab.

TARMA, v. du Pérou, à 160 k. S. de Guanuco, ancien ch.-l. du dép. de Junin, qui formait autrefois l'intendance de Tarma; sur un affluent de l'Apurimac. Le district de Tarma possède des mines de mercure, d'argent et d'antimoine. 6,000 hab.

TARN, *Tarnis*, riv. de France; prend sa source au mont Lozère; passe dans le dép. de la Lozère, près de Florac; dans le dép. de l'Aveyron, à Milhau; dans le dép. du Tarn, à Albi où il devient navigable, à Gaillac, à Rabastens; puis dans le dép. de Tarn-et-Garonne, à Montauban, à Moissac, et se joint à la Garonne par la droite, à 3 k. au-dessous de cette ville. Principaux affluents: à gauche, l'Agout; à droite, l'Aveyron. Cours, 340 k.

TARN, dép. de France, au S., formé de partie de l'Albigeois et du Haut-Languedoc; ch.-l. Albi.

Diocèse d'Albi; cour royale et académie universitaire de Toulouse; 10e division militaire; 27e arr. forestier; 4 arr. communaux : Albi, Castres, Gaillac, Lavaur; 5 arr. électoraux : Castres (2), Albi, Gaillac, Lavaur; 35cant., 319 com. Les principales rivières sont : le Tarn, navigable, et l'Agout, son affluent. L'Aveyron, au N.-O., sépare en partie ce dép. de celui de Tarn-et-Garonne. Au S.-E. se trouvent les ramifications des Cévennes. Le reste du dép., coupé par quelques chaînes de collines, offre cependant de belles plaines. Le climat est tempéré et l'air très-sain. Le sol, qui renferme quelques mines de houille, et dont les bois couvrent environ un septième, est généralement fertile en blé, fruits, bon vin, lin, chanvre, pastel, et nourrit beaucoup de moutons et de chevaux recherchés pour la cavalerie légère; des volailles et des abeilles. Quelques localités élèvent des vers à soie. L'industrie s'applique principalement au travail des laines, du coton, du chanvre et du lin. 5,740 k. c. 351,656 hab.

TARNADÆ ou Agaunum (auj. Saint-Maurice), v. des Nantuates, dans la province gauloise des Alpes-Pennines.

TARN-ET-GARONNE, dép. de France, au S., formé de parties des anciens pays de Lomagne, Agénois, Quercy, Rouergue, Albigeois; ch.-l. Montauban. Diocèse de Montauban; cour royale et académie universitaire de Toulouse; 10e division militaire; 20e arr. forestier; 3 arr. communaux : Castel-Sarrasin, Moissac, Montauban; 4 arr. électoraux : Montauban, Caussade, Castel-Sarrazin, Moissac; 24 cant., 192 com. Le sol n'est pas riche en minéraux; il est légèrement ondulé et arrosé par la Garonne, le Tarn, l'Aveyron, navigables. Les plaines qui bordent ces rivières sont très-fertiles en céréales. Le sol des coteaux convient parfaitement à la vigne. On élève beaucoup de chevaux pour la cavalerie légère, de mules et mulets, de porcs, de volailles, et surtout des oies et canards. Ces divers produits sont, avec la minoterie, les vins et l'eau-de-vie, l'objet d'un grand commerce. L'industrie manufacturière est moins avancée que l'industrie agricole. 3,670 k. c. 239,297 hab.

TARNAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. d'Ussel, cant. de Bugeat. 1,846 hab. ⊠ Meymac.

TARNOPOL, v. des États-Autrichiens, ch.-l. de cercle en Gallicie, à 130 k. E. de Lemberg, sur le Sered. 11,000 hab.

Le cercle a 3,307 k. c. 209,000 h.

TARNOS, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Saint-Esprit. 2,651 h. ⊠ Bayonne.

TARNOW, v. des États-Autrichiens, ch.-l. de cercle en Gallicie, à 230 k. O. de Lemberg. 5,000 hab.

Le cercle a 5,103 k.c. 235,000 h.

TARNOWITZ, v. des États-Prussiens, Silésie, à 70 k. S.-E. d'Oppeln. Mines de plomb argentifère. 3,000 hab.

TARO, *Tarus*, riv. d'Italie, prend sa source aux Apennins, dans les États-Sardes, traverse l'État de Parme, et afflue à la droite du Pô, à 20 k. N.-N.-O. de Parme. Cours, 120 k.

Le Taro donnait son nom à un département de l'empire Français, ch.-l. Parme.

TAROUDANT, v. de l'empire de Maroc, ch.-l. de la province de Sous, à 200 k. S.-O. de Maroc, sur le Sous. Ville très-déchue, quoique encore importante par son industrie et sa population. 22,000 hab.

TARQUI, village de la république de l'Équateur, dép. d'Asuay, dans les montagnes voisines de Cuenca. Les Péruviens y furent battus par les Colombiens en 1829.

TARQUINIES, *Tarquinii* (auj. Tarchino), v. d'Étrurie, à 75 k. N.-O. de Rome, sur la Marta, capit. des Tarquiniens, un des douze peuples étrusques, et patrie de Lucumon, qui fut le cinquième roi de Rome, sous le nom de Tarquin.

TARRACONAISE ou Espagne-Citérieure, *Tarraconensis* ou *Hispania-Citerior*, une des trois grandes provinces de l'Espagne établies par Auguste : elle était au N. entre les Pyrénées, la mer Intérieure, la Bétique, la Lusitanie et l'Océan. Elle forme aujourd'hui presque toute l'Espagne, excepté l'Andalousie, l'Estramadure et une partie du royaume de Leon; elle forme aussi les deux provinces du Portugal qui sont au N. du Douro. Ce pays tirait son nom de *Tarraco* (Tarragone), qui en devint la ville la plus considérable sous les Romains. La partie S.-E. de la Tarraconaise fut appelée Carthaginoise, de Carthagène, sa principale ville.

TARRAGONE, *Tarraco* (Tarragona), v. forte d'Espagne, ch.-l. de province dans la Catalogne, à 84 k. S.-O. de Barcelone; bon port sur la Méditerranée. Archevêché. Tarragone fut très-considérable sous les Romains, qui en firent la capitale de l'Espagne-Tarraconaise, et l'embellirent de monuments magnifiques. Les Goths la saccagèrent en 467; les Arabes la prirent en 719; les chrétiens la recouvrèrent définitivement en 1220. Les Français la prirent en 1810. Il s'y est tenu plusieurs conciles. 12,000 hab.

La province a 234,000 hab.

TARRASA, *Egara*, v. d'Espagne, province et à 25 k. N.-O. de Barcelone. Fabriques de drap, casimir, flanelle. 4,300 hab.

TARREGA, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. E.-N.-E. de Lerida. Commerce de grains. 4,000 hab.

TARSATICA (auj. Tersatz), v. d'Illyrie, dans la Liburnie.

TARSIS. *Voy.* Tharsis, Tartessus et Tarsous.

TARSOUS, *Tarsus*, v. de la Turquie d'Asie, à 35 k. O.-S.-O. d'Adana, sur le Carasou, ancien Cydnus. Cette ville est très-ancienne : elle est désignée dans la Bible sous le nom de *Tharsis*. Alexandre le Grand faillit y mourir en 333. L'apôtre saint Paul y naquit. 30,000 hab.

TARTARES ou Tatars, peuple originaire de la Tartarie-Indépendante, et répandu dans plusieurs contrées au N. et à l'O. de l'Asie, et dans l'Europe orientale. Beaucoup de Tartares sont nomades. On a donné vaguement le nom de Tartares à tous les peuples de l'Asie moyenne, depuis la mer Caspienne jusqu'aux côtes orientales, et à une grande partie de ceux de la Sibérie. On comprend souvent, à tort, sous cette dénomination, les Mongols, les Mandchoux, les Toungouses et les Turcs, qui appartiennent à quatre souches différentes. On appelle Tartares Usbecks, ou Ouzbecks, un peuple tartare qui s'est rendu maître de la Grande-Boukharie. Ceux de la Russie d'Europe, de la Sibérie et de l'empire Chinois sont distingués par le nom du lieu qu'ils habitent. Ils suivent assez généralement la religion mahométane; quelques tribus sont encore idolâtres. Ceux qui ont embrassé le christianisme ont presque tous quitté la vie nomade. Les auteurs d'ouvrages d'ethnographie et de linguistique se servent plus ordinairement, aujourd'hui, du mot Tatar.

TARTARIE ou Grande-Tartarie, nom que l'on avait donné improprement à tous les pays tributaires de la Chine au N. et à

l'O., à la Russie d'Asie, et même à une partie de la Russie d'Europe.

TARTARIE (Petite-), nom donné autrefois à la Crimée.

TARTARIE (Manche de), détroit qui sépare l'île de Tchoka de la Mandchourie, entre la mer d'Okhotsk au N. et la mer du Japon au S. *Voy.* Tchoka.

TARTARIE-Chinoise, nom donné improprement au Turkestan-Chinois, ainsi qu'aux pays des Mongols et des Mandchoux, que l'on avait pris pour des Tartares.

TARTARIE - Indépendante, contrée d'Asie. *Voy.* Turkestan.

TARTARO, *Tartarus*, riv. du royaume Lombard-Vénitien, qui se joint au Castagnaro, branche de l'Adige, pour former le canal Bianco.

TARTAS, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 25 k. O.-N.-O. de Saint-Sever, sur la Midouze. Culture du safran; commerce assez important. Cette ville appartint dans les temps anciens aux Tarusates; elle fut fortifiée au moyen âge. 2,759 hab. ⊠

TARTESSUS, île de la Bétique, formée par le Bétis, près de son embouchure. Les Phéniciens y fondèrent une ville de même nom (auj. inconnue), et firent de Tartessus le principal entrepôt de leur commerce dans la Bétique. Quelques auteurs ont pensé que Tartessus était la fameuse Tharsis où Salomon envoyait ses vaisseaux: selon d'Anville, Tartessus était dans l'emplacement où se trouve aujourd'hui Rota, vis-à-vis de Cadix.

TARUEDRUM, cap au N. de l'île de Bretagne. *Voy.* Orcas.

TARUENNA, v. de la 2e Belgique. *Voy.* Thérouanne.

TARUSATES, *Tarusates*, peuple gaulois de la Novempopulanie; capit. *Atures* (auj. Aire). Leur pays, compris aujourd'hui dans les départ. des Landes et du Gers, avait pris d'eux le nom de Tursan.

TARVIS, bourg d'Illyrie, à 24 k. S.-O. de Villach. Forges, martinets à cuivre, aciéries. Masséna y battit, en 1797, une colonne autrichienne.

TASCO, v. du Mexique, État et à 110 k. S.-S.-O. de Mexico. Mines d'argent.

TASMANIE, groupe d'îles d'Australie. *Voy.* Zélande (Nouvelle-) et Diémen (Terre de).

TASSIN, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Vaugneray. Fabriques d'étoffes de soie. 860 hab. ⊠ Lyon.

TASSISUDON, capitale du Boutan, à 575 k. N. de Calcutta. Elle consiste principalement en une citadelle élevée de sept étages: dans le 4e, demeure le Deb-Radja, souverain temporel du pays; au 7e, loge le Dharma-Radja, souverain pontife, regardé comme une incarnation du dieu Maho-Mony.

TATAR-BAZAR ou Tatar-Bazardjik, v. de Turquie, Romélie, à 33 k. O. de Philippopoli, sur la Maritza, et sur la route de Belgrade à Constantinople. 10,000 h.

TATARES, Tatars, Tatarie. *Voy.* Tartares, Tartarie.

TA-TCHÉOU, départ. de Chine, province de Sse-tchouan. Le ch.-l. est à 330 k. E.-N.-E. de Tching-tou.

TATTA, v. de l'empire de Maroc, province et à l'O. de Draha. Foire considérable. 10,000 hab.

TATTA, *Patala*, v. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, à 80 k. S.-S.-O. d'Haydérabad, sur un bras du Sind. Autrefois considérable, mais auj. presque entièrement ruinée. C'est l'ancienne *Patala*, où Alexandre le Grand s'embarqua pour reconnaître les bouches de l'Indus et les côtes de l'Océan. 15,000 hab.

TAUBATE, v. du Brésil, prov. et à 180 k. N.-E. de Saint-Paul, sur le Parahyba du Sud. 11,000 h.

TAUBER, riv. d'Allemagne, prend sa source sur les frontières du Wurtemberg et de la Bavière, passe à Rothenbourg en Bavière, à Mergentheim en Wurtemberg, et se joint au Main par la gauche, à Wertheim, dans le grand-duché de Bade. Cours, 125 k.

TAUGON-la-Ronde, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle, cant. de Courçon. 2,553 hab. ⊠ Nuaillé.

TAUKAS, nation indienne indépendante de l'Amérique-Centrale, au S. des Mosquitos.

TAULANTIENS, *Taulantii*, peuple de la Nouvelle-Épire, près de *Dyrrachium* (auj. Durazzo).

TAULÉ, ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 7 k. N.-O. de Morlaix. 2,905 h. ⊠ Morlaix.

TAULIGNAN, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Grignan. Fabriques de faïence; soie, laine. 2,336 hab. ⊠

TAUNTON, v. d'Angleterre, Somerset, à 60 k. S.-O. de Bristol, sur le chemin de fer de Bristol à Exeter. En 1461, Henri VI de Lancastre y fut vaincu par Warwick et Édouard IV. 11,000 hab.

TAUNTON, v. des États-Unis, Massachusets, à 50 k. S. de Boston, sur le Taunton, affluent de la baie de Narragansett. 6,000 hab.

TAUNUS, chaîne de montagnes de l'Allemagne, à l'O., dans le duché de Nassau, entre le bassin de la Lahn et celui du Main. Le plus haut sommet (le Grand-Feldberg) a 868 m. de hauteur.

TAUPONT, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Ploërmel. 2,161 hab. ⊠ Ploërmel.

TAURASIA, un des anciens noms de Turin. *Voy.* Turin.

TAURENTI, v. ruinée du dép. du Var. *Voy.* Tauroentum.

TAURES ou Tauro-Scythes, *Tauri*, ancien peuple de la Chersonèse-Taurique et des pays voisins. Les Taures étaient cruels: ils immolaient à Diane les étrangers qui abordaient dans leur pays.

TAURESIUM (auj. Ghiustendil), v. de Mésie, au pied du mont Hémus. Patrie de Justinien, ce qui la fit nommer *Justiniana prima*.

TAURIAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Naucelle. 1,007 hab. ⊠ Sauveterre.

TAURIAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Blaye, cant. de Bourg. 1,142 hab. ⊠ Bourg-sur-Gironde.

TAURIDE, gouv. de la Russie d'Europe, au S., comprenant la presqu'île de Crimée et une partie du continent voisin; ch.-l. Symféropol. Le climat est beaucoup plus doux que dans le reste de la Russie; la vigne, l'olivier, réussissent parfaitement dans quelques parties abritées par les montagnes. 84,884 k. c. 520,000 hab. *Voy.* Taures et Taurique (Chersonèse-).

TAURINS, *Taurini*, peuple de la Gaule-Cisalpine, dans la Transpadane; capit. *Taurasia* ou *Augusta-Taurinorum* (auj. Turin).

TAURION ou Thorion, riv. de France, qui prend sa source près de Paillier, au S. du dép. de la Creuse, et se jette dans la Vienne par la droite, entre Saint-Léonard et Limoges. Cours, 90 k.

TAURIQUE (Chersonèse-), *Taurica-Chersonesus* (auj. Crimée), presqu'île de la Sarmatie d'Europe, au S., entre le Palus-Méotide et le Pont-Euxin, habitée par les Taures. On y voyait jadis un célèbre temple de Diane. *Voy.* Taures.

TAURIS ou Tabris, v. de Perse, à 480 k. N.-O. de Téhéran, sur un affluent du lac Ourmia; ch.-l. de l'Aderbaïdjan. On y voit le plus beau bazar de la Perse; elle fait un grand commerce, et a des fabriques de soie et de coton; elle fut, à différentes époques, capit. de la

Perse. On dit qu'elle avait autrefois plus de 500,000 hab.; mais elle a été souvent dévastée par les guerres, et encore plus par les tremblements de terre. Elle fut bâtie vers l'an 760, sur l'emplacement d'une ancienne ville que les uns disent être *Gaza* ou *Gazaca*, où Cyrus déposa les trésors de Crésus; d'autres disent qu'elle se nommait *Gabris*. 100,000 hab.

TAURISQUES, *Taurisci*, peuple celte, qui fut chassé des bords du Danube et qui s'établit près d'Aquilée. Il y avait d'autres Taurisques, dans les Alpes, dans la Thrace et dans la Dacie.

TAUROENTUM (auj. ruinée à Taurenti), v. de la Gaule-Viennoise. Port sur la mer Intérieure. Fondée par les Marseillais à l'E. de la baie appelée auj. Baie de La Ciotat.

TAUROMENIUM (auj. Taormine), v. de Sicile, à l'E. Port sur la mer Ionienne, à quelque distance au N. de l'embouchure du *Tauromenius* ou *Onobala* (auj. Alcantara).

TAURUS, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, qui commence au bord de l'Euphrate, vers 38° de lat. N., et traverse de l'E. à l'O. l'Asie-Mineure, jusqu'aux bords de l'Archipel. Les principales chaînes qui se rattachent au Taurus sont: l'Alma-Dagh, qui rattache le Taurus au Liban; et l'Anti-Taurus, qui rattache le Taurus au Caucase. Quelques géographes anciens étendaient le nom de Taurus aux chaînes de montagnes qui rattachent le Taurus aux montagnes de l'Inde, en traversant la Perse.

TAUSSAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Mur-de-Barrez. 1,385 hab. ⊠ Mur-de-Barrez.

TAUSTE, v. d'Espagne, prov. et à 46 k. N.-O. de Saragosse; peu éloignée de la gauche de l'Èbre. 3,000 hab.

TAUTE, riv. de France, qui prend sa source dans le dép. de la Manche, près de Saint-Sauveur-Lendelin, et se jette dans la Douve par la droite, au-dessous de Carentan. Cours, 46 k., dont 23 de navigation.

TAUVES, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 65 k. O. d'Issoire. 2,474 hab. ⊠

TAUXIGNY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Loches. 1 311 hab. ⊠ Cormery.

TAVALARO, cap de Sardaigne. *Voy.* Teulada.

TAVANNES, village de Suisse, cant. et à 34 k. N.-O. de Berne. Près de là se trouve le passage de Pierre-Pertuis. 1,500 hab.

TAVASTEHUS, v. de Russie, Finlande; ch.-l. du gouvernement de Tavastehus ou Nyland, à 115 k. N.-E. d'Abo, au N.-E. du lac de Tavastehus. Le gouv. de Tavastehus renferme la ville d'Helsingfords, ch.-l. actuel de tout le grand-duché de Finlande; il est fertile en chanvre, lin, et produit assez de blé pour les habitants. Ce pays a porté le nom de Tavastik. 1,700 hab.

TAVAUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Marle. 1,327 hab. ⊠ Marle.

TAVAUX, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Chemin. 1,415 hab. ⊠ Chemin.

TAVAY, fl. navigable de l'Indo-Chine Britannique; prend sa source sur les frontières du roy. de Siam; passe à Tavay, et se jette dans le golfe du Bengale. Cours, 250 k.

TAVAY, v. de l'Indo-Chine Britannique, ch.-l. d'une prov. de même nom; port sur le Tavay, à 45 k. de son embouchure dans le golfe de Bengale.

TAVEL, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Roquemaure. Vins renommés. 1,109 hab. ⊠ Roquemaure.

TAVERNA, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 17 k. N.-N.-O. de Catanzaro. Pierre spéculaire, et pierre plombée employée par les dessinateurs. Patrie du peintre Preti, dit le Calabrois. 2,000 hab.

TAVERNES, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 27 k. N. de Brignoles. 1,404 hab. ⊠ Barjols.

TAVERNY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Montmorency. 1,229 hab. ⊠ Saint-Leu-Taverny.

TAVERS, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Beaugency, près du chemin de fer d'Orléans à Tours. 1,155 hab. ⊠ Beaugency.

TAVIGNANO, petit fl. de l'île de Corse, passe à Corté et se jette dans la mer Tyrrhénienne. Cours, 76 k.

Il donne son nom à un canton de l'arr. de Corté, dont Pie-di-Corté est le chef-lieu.

TAVIRA, v. de Portugal, Algarve, ch.-l. de comarca, à 35 k. E.-N.-E. de Faro; port sur l'Atlantique, à l'embouchure de la Seca. 9,000 hab.

TAVISTOCK, v. d'Angleterre, Devon, à 50 k. O.-S.-O. d'Exeter. Patrie du navigateur François Drake. 6,000 hab.

TAVIUM (auj. Tchouroum), v. de l'Asie-Mineure, en Galatie, capit. des Trocmes.

TAVOLA (auj. Golo), fl. de l'île de Corse, affluent de la mer Tyrrhénienne.

TAVOLARA, *Hermæa*, île déserte de la mer Tyrrhénienne, près de la côte N.-E. de la Sardaigne. Longueur, 7 k. Renommée, au temps des Romains, pour les coquillages à perles que l'on y pêchait.

TAWAÏ-Poenammou, la plus grande, mais la moins peuplée des deux îles de la Nouvelle-Zélande, séparée au N.-E. de l'île Eaheinaumawe, par le détroit de Cook, et au S.-E. de l'île de Stewart par le détroit de Foveaux. Elle a près de 850 k. de longueur, du N.-E. au S.-O., et 270 dans sa plus grande largeur. L'intérieur en est peu connu. En 1835, les Français ont essayé d'y former un établissement; mais les Anglais s'y sont opposés. *Voy.* Zélande (Nouvelle-).

TAXILA (auj. Attok), v. de l'Inde, sur l'Indus, capit. du roy. de Taxile, qui se soumit à Alexandre.

TAY, *Tavus*, petit fl. d'Écosse; sort du lac Tay, dans le comté de Perth; passe à Dunkeld, à Perth, et se jette dans la mer du Nord par un estuaire appelé Frith ou golfe du Tay qui forme le havre de Dundee. Cours, 120 k.

TAYABAS, ch.-l. d'une province de même nom dans l'île de Luçon, à 110 k. S.-E. de Manille. Port sur la côte S. de l'île. 13,000 h.

TAYAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Saint Cyprien. 1,237 hab. ⊠ Le Bugue.

TAYGÈTE, *Taygetus* (auj. Pentadactylon ou Maïna), chaîne de montagnes de la Laconie, à l'O.

TAZILLY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Luzy. 1,247 h. ⊠ Luzy.

TCH. Les mots commençant par ces lettres, et qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés par Ch.

TCHAD, grand lac de la Nigritie centrale, entre le Bornou, au S.-O. et à l'O., et le Kanem au N. et à l'E. Avant le voyage de Denham, qui visita ses bords en 1823, on le désignait, sans le connaître, sous le nom de Wangara et de mer de Nigritie. Longueur, environ 350 k., sur environ 225 de

largeur. Il reçoit l'Yéou à l'O. et le Chary au S.; les eaux en sont douces. On l'a d'abord cru sans écoulement, mais on dit qu'il verse ses eaux dans le Kouarra ou Dioli-Bâ par la rivière Tchada. Quelques voyageurs rapportent, d'après des marchands abyssins, qu'il s'écoule dans le Nil ou dans quelque autre affluent de la Méditerranée. Les îles de ce lac sont habitées par les Biddoumahs, pirates féroces, redoutables aux pays voisins.

TCHADA, riv. de la Guinée septentrionale, affluent de gauche du Dioli-Bâ. Quelques voyageurs disent qu'elle sort du lac Tchad en Nigritie.

TCHAGAÏNG, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* Saïgaïng.

TCHAGATAÏ, tribu du Turkestan; elle donna son nom à l'un des empires formés à la fin du règne de Kublaï-Khan par le démembrement de son immense empire. Il comprenait, vers la fin du XIIIe siècle, l'Asie centrale du lac Kharisme (Aral) au Setledje, entre le Kaptchak, ou empire de la Horde d'Or, au N.-O., l'empire de Délhy, le roy. de Cachemyr et le pays des Bélouchis au S., l'empire des Yuan ou Mongols de Chine à l'E., et les Mongols de Perse au S.-O.; capit. Kachgar.

TCHAGHOURI, bourg de l'Afghanistan, au N.; résidence d'un khan des Hazarehs.

TCHAÏNAT, v. du roy. de Siam, à 475 k. N. de Bankok.

TCHALDIR. Montagnes et province. *Voy.* Tchildir.

TCHAMOULARI, montagne de l'Himalaya, entre l'Hindoustan et le Tibet. Il s'élève à 8,800 m. C'est le plus haut pic mesuré sur le globe.

TCHAMPANIR, v. de l'Hindoustan, aux Mahrattes, à 60 k. N.-E. de Barode. Place forte, autrefois considérable. En 1535, la citadelle fut prise par l'empereur Homayon, qui y trouva les trésors du Guzarate, accumulés depuis plusieurs siècles.

TCHANARGHAR, v. forte de l'Hindoustan anglais, à la droite du Gange, entre Mirzapour et Bénarès. Hôtel des invalides pour les militaires réformés de la compagnie des Indes. 15,000 hab.

TCHANDA, v. de l'Hindoustan, État et à 120 k. S. de Nagpour.

TCHANDARCANA, v. de l'Hindoustan anglais, Bengale, à 90 k. O. de Calcutta. 18,000 hab.

TCHANDERLI ou Sandarli, *Pitane*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 55 k. N. de Smyrne, sur le golfe de Tchanderli formé par l'Archipel.

TCHANDÉRY, v. de l'Hindoustan, État de Sindiah, à 280 k. N.-E. d'Oudjéin. Fabriques de coton. Prise en 1509 par les mahométans.

TCHANDORE, v. très-forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Candeich, à 155 k. S.-E. de Surate.

TCHANG-KIA-KHÉOU ou Khal-gan, v. de Chine, à 160 k. N.-O. de Péking, près de la grande muraille. C'est la principale ville de la tribu des Tchakhars ou des Mongols de la frontière, et un des principaux entrepôts du commerce de Chine et de la Mongolie.

TCHANG-TCHA ou Tchang-cha, v. de Chine, ch.-l. de la province de Hou-nan et du dép. de Tchang-tcha, à 1,330 k. S. de Péking, sur le Hang, principal affluent du lac Thoung-thing.

TCHANG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Fou-kian. Le ch.-l. est à 230 k. S.-O. de Fou-tchéou, sur le Chan, affluent de la mer de Chine. Grand commerce, bijouterie.

TCHANG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le ch.-l. est à 106 k. E.-S.-E. de Nanking; il a 9 k. de circonférence et 200,000 hab.

TCHANG-TE, dép. de Chine, province de Ho-nan. Le ch.-l. est à 140 k. N. de Khaï-foung.

TCHANG-TE, dép. de Chine, prov. de Hou-nan. Le ch.-l. est à 175 k. N.-O. de Tchang-tcha, sur le Youang-kiang, affluent navigable du lac Thoung-thing.

TCHANTIBON, v. de l'Indo-Chine. *Voy.* Chantibon.

TCHANY, lac ou vaste marais de la Sibérie, sur la limite des gouvernements de Tobolsk et de Tomsk; il communique, au S.-O., avec le lac Soumy. Long. 140 k.

TCHAO-KHING, dép. de Chine, prov. de Canton. Le ch.-l., situé à 90 k. O. de Canton, a un port sur le Si-kiang; c'est la résidence du gouverneur militaire des deux provinces de Canton et de Kouang-si.

TCHAO-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Canton. Le ch.-l. est à 340 k. E. de Canton, sur le Han-kiang, près de son embouchure.

TCHAO-THOUNG, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan.

TCHAPRA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, à la gauche du Gange, à 50 k. au-dessus de Patna.

TCHAPRA, v. forte de l'Hindoustan anglais, prov. de Candeich, à 93 k. O. de Bourhanpour.

TCHAR-DAGH, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, partie du système Slavo-Hellénique. *Voy.* Alpes-Orientales.

TCHARDJOUI, v. de la Grande-Boukharie, à l'O., à 110 k. S.-S.-O. de Boukhara, à la gauche du Djihoun; ch.-l. de la province de Labiak. 2,500 hab.

TCHATRA, v. de l'Hindoustan, Népaul, à 220 k. E.-S.-E. de Catmandou. Pèlerinage fréquenté.

TCHATTERPOUR, v. de l'Hindoustan anglais, prov. et à 220 k. O.-S.-O. d'Allahabad. Peu éloignée des mines de diamants de Panna.

TCHAYENPOUR, v. forte de l'Hindoustan, Népaul, à 200 k. E. de Catmandou. Résidence d'un soubah.

TCHÉBOKSARI, v. de Russie, gouvernement et à 110 k. O.-N.-O. de Kasan, sur le Volga, au confluent de la Tchéboksarka. Cuirs, blé, cire, miel. 5,000 hab.

TCHÉDUBA ou Manaong, *Bezacata*, île du golfe du Bengale, près de la côte de la province d'Aracan, au S.-O. de l'île Ramree. Longueur, 45 k.; largeur, 22 k.

TCHÈKES ou Bohêmes, peuple de Bohême. *Voy.* Czèches.

TCHE-KIANG, prov. de Chine, à l'E.; ch.-l. Hang-tchéou. C'est, dit-on, de cette province qu'on a tiré les poissons dorés fort recherchés en Europe comme objets de curiosité. Près de la côte N.-O. est l'île Tchéou-chan appelée Chusan par les Anglais. La province comprend 11 départements: Hang-tchéou, Kia-hing, Hou-tchéou, Ning-pho, Chao-king, Taï-tchéou, Kin-hoa, Khiu-tchéou, Yan-tchéou, Ven-tchéou, Tchou-tchéou, et l'archipel des 400 petites îles, dont la plus célèbre est Tchéou-chan ou Chusan. 26,250,000 hab.

TCHELGA, v. d'Abyssinie, roy. et à environ 30 k. N.-O. de Gondar. Elle donne son nom à une province dont Tcherkin est la principale ville.

TCHÉLIABINSK, v. de Russie, dans la partie asiatique du gouvernement d'Orenbourg, à 330 k. E.-N.-E. d'Oufa, sur le Miias, ch.-l. de district. Poste militaire autrefois important. 500 maisons.

TCHEMBOUL, riv. de l'Hindoustan, dans les anciennes provinces de Malva, Adjemir et Agra, se jette dans la Djemnah, par la droite, à 145 k. S.-E. d'Agra. Cours, 700 k.

TCHÉNAB, *Acesines*, riv. des États-Seiks, prend sa source dans l'Himalaya, passe à Moultân, et après avoir reçu le Djélem, le Ravi et la Gorra, prend le nom de Pendjab ou Pandjnad.

TCHÉOU-CHAN ou Chu-san, île de Chine, au S. de la mer Jaune, prov. de Tche-kiang, entourée de 400 petites îles. Les Anglais s'en sont emparés en 1840; mais ils se sont engagés à la rendre aux Chinois.

TCHÉOU-LI, capit. des îles Lieou-kieou, dans la grande Lieou-kieou, et résidence du roi, qui relève de la Chine.

TCHERDIN, v. de Russie, en Europe, gouvernement et à 265 k. N. de Perm. Autrefois considérable. Fourrures. 5,000 hab.

TCHÈQUES, peuple de Bohême. *Voy.* Czèches.

TCHÉRÉMISSES ou Maris, peuple d'origine finnoise ou ouralienne, en Russie, à l'E., dans les gouv. de Viatka, Kasan, Simbirsk, Orenbourg et Perm. Ils sont encore en partie idolâtres. On estime leur nombre à près de 200,000 individus.

TCHERKASK (Novo-) ou Nouveau-Tcherkask, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement des Cosaques du Don, à 1,540 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg, sur un affluent du Don. 11,000 hab.

TCHERKASK (Staro-) ou Vieux-Tcherkask, v. de Russie, ancien ch.-l. du gouvernement des Cosaques du Don, à 22 k. S.-S.-O. de Nouveau-Tcherkask, sur le Don. 5,000 hab.

TCHERKASSI, v. de Russie, gouv. et à 162 k. S.-E. de Kiev, sur le Dniéper. 6,000 hab.

TCHERKESSES ou Circassiens, peuple du Caucase. *Voy.* Circassie.

TCHERKIN, v. d'Abyssinie, roy. d'Ambara, à environ 65 k. N.-O. de Gondar. Elle est commerçante.

TCHERNETZ, *Zernes*, v. de Valachie, à la gauche du Danube, à 18 k. E.-S.-E. d'Orsova; près du lieu où Trajan avait fait construire un pont sur le Danube.

TCHERNIGOV, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 955 k. S. de Saint-Pétersbourg, sur la Desna. Elle fut prise et ses habitants massacrés par les Tartares en 1239. 10,000 hab.

Le gouv. a 60,357 k. c. 1,300,000 hab.

TCHESMÉ, *Cyssus*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, vis-à-vis de l'île de Chio; port sur une baie spacieuse. La flotte turque y fut brûlée par les Russes et les Anglais en 1770. 6,000 hab.

TCHETCHENZES ou Mitsdjéghis, peuplade de Circassie, dans les hautes vallées du Caucase. Elle se livre au brigandage.

TCHIFOUD-Kalé, v. de Russie, en Crimée, à 4 k. de Baktchisaraï. Habitée par des Juifs karaïtes dont l'origine remonte, dit-on, au temps de la captivité de Babylone. 1,200 hab.

TCHIGRIN, v. de Russie, gouv. et à 222 k. S.-E. de Kiev, sur le Tiasmin, affluent du Dniéper, ancien ch.-l. des Cosaques de l'Ukraine. 3,000 hab.

TCHIKARPOUR ou Chikarpour, v. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, principauté et à 50 k. N. de Khirpour. 25,000 hab.

TCHILDIR ou Tchaldir, montagnes entre la Turquie d'Asie et l'empire de Russie. Elles donnaient leur nom à un pachalik dont le ch.-l. était Akhaltsikhé, et qui a été en grande partie cédé à la Russie en 1829.

TCHI-LI, Pé-tchi-li ou Pe-tchili, prov. de la Chine, au N.-E., entre la grande muraille au N., qui la sépare de la Mongolie, la mer Jaune à l'E., les provinces de Chan-toung et de Ho-nan au S., et la province de Chan-si à l'O.; ch.-l. Péking. La chaleur y est très-forte en été; en hiver les rivières y gèlent tellement, que les plus lourds chariots peuvent les traverser pendant quatre mois de l'année. Elle donne son nom au golfe de Tchi-li ou Pé-tchi-li, qui la baigne à l'E., et qui est formé par la mer Jaune. La prov. comprend 11 départements: Pao-ting, Ho-kian, Haï-tian, Young-phing, Thian-tsin, Tching-ting, Chun-te, Kouang-phing, Taï-ming, Souen-hoa et Tching-te; et 6 mouvances directes: Tsun-hoa, Yi-tchéou, Ki, Tchao, Tchin et Ting. Péking en est la capitale; mais le gouverneur de la prov. réside à Pao-ting. 29,991,000 hab.

TCHILLAMBARAN, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 200 k. S. de Madras, près d'une bouche du Coléroun. Remarquable par ses quatre pagodes qui attirent, tous les ans, un grand nombre de pèlerins. Le temple principal a plus de 700 m. de longueur sur 400 m. de largeur.

TCHING-KIANG, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le ch.-l. est à 50 k. S.-S.-E. d'Yun-nan, au N. d'un lac.

TCHINGLEPET, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 60 k. S.-S.-O. de Madras. Les Français la prirent en 1751.

TCHING-TE ou Jé-ho, dép. de Chine, prov. de Tchi-li, en dehors de la grande muraille. Le ch.-l. est à 180 k. N. de Péking.

TCHING-TING, dép. de Chine, prov. de Tchi-li. Le ch.-l. est à 240 k. S.-O. de Péking.

TCHING-TOU, v. de la Chine, ch.-l. de la province de Ssetchouan et d'un département, à 1,550 k. S.-O. de Péking. Elle a été la résidence des empereurs. Elle fut presque entièrement ruinée par les Tartares en 1646.

TCHIN-KIANG, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le ch.-l. est une ville forte, à 70 k. E.-N.-E. de Nanking, sur le Kiang.

TCHINSOURA, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 30 k. N. de Calcutta, sur l'Hougli. Les Hollandais l'ont possédée pendant près de deux siècles.

TCHIN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Ho-nan. Le ch.-l. est à 120 k. S.-S.-E. de Khaï-foung.

TCHIN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Hou-nan. Le ch.-l. est à 250 k. O. de Tchang-tcha, sur l'Youan, affluent du lac Thoung-tching.

TCHINTCHOUR, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 110 k. S.-E. de Bombay. Résidence du Chintanum-Deo, que les Mahrattes regardent comme une incarnation de leur dieu Gounpatty. 5,000 hab.

TCHIN-YOUAN, dép. de Chine, prov. de Koueï-tchéou. Le ch.-l. est à 180 k. E.-N.-E. de Koueï-yang.

TCHIPROVATZ, v. de Turquie, Bulgarie, à 80 k. S. de Viddin. Résidence d'un évêque qui prend le titre de primat de Bulgarie.

TCHIRMEN, v. de Turquie, Romélie, a 38 k. N.-O. d'Andrinople; ch.-l. de sandjak.

TCHISTOPOL, v. de Russie, gouv. et à 90 k. E.-S.-E. de Kasan, près de la gauche de la Kama. 6,000 hab.

TCHI-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. Le ch.-l. est à 35 k. E.-N.-E. de Ngan-khing, à la droite du Kiang.

TCHITORE, v. de l'Hindoustan, aux Radjepoutes, à 80 k. E.-N.-E. d'Odeypour. Place très-forte, ancienne capit. de l'État d'Odeypour.

TCHITTAGONG, v. de l'Hindoustan. *Voy.* Islamabad.

TCHITTELDROUG, v. de l'Hindoustan, dans le Maïssour, à 190 k.

N. de Seringapatam. Place forte occupée par les Anglais.

TCHITTRA, v. de l'Hindoustan anglais, à 160 k. S. de Patna ; ch.-l. du district de Ramghur, dans le Bahar.

TCHOKA, Tarakaï ou Sakhalien, grande île au S.-O. de la mer d'Okhotsk, et au N. de la mer du Japon, par 50° de lat. N. et 140° 30′ de long. E. La partie méridionale appartient au Japon, et la partie septentrionale est censée appartenir à l'empire Chinois. L'intérieur de cette île ne nous est pas connu ; elle est séparée de la terre ferme par la Manche de Tartarie, qui n'a dans quelques endroits qu'un mètre de profondeur ; quelques géographes prétendent même que ce détroit est fermé par un isthme qui joint Tchoka au continent. Tchoka a environ 940 k de longueur. La partie méridionale est habitée par les Aïnos ; au S. de Tchoka est la baie d'Aniwa, sur les côtes de laquelle les Japonais avaient fondé une colonie que les Russes ont détruite.

TCHOROKH, Batoum ou Batoumi, *Bathys* ou *Acampsis*, fl. de la Turquie d'Asie, se jette dans la mer Noire à Batoum, sur la limite de la Russie. Cours, 280 k.

TCHOTCH, district du pays des Seiks, au N.-O., arrosé par le Sind ; ch.-l. Attok.

TCHOTISGHAR, district de l'Hindoustan, dans le N.-O. du roy. de Nagpour, et en partie dans les possessions anglaises ; v. princ., Rattanpour. Il renferme les hautes montagnes d'Omercantoc, où la Nerbuddah prend sa source, et qui sont habitées par des sauvages féroces.

TCHOUDES, nom donné par les Russes aux peuples de race finnoise. L'État de Permie, au moyen âge, était aussi appelé empire des Tchoudes. Quelques auteurs restreignent le nom de Tchoudes aux peuples finnois de la Livonie, l'Estonie, la Courlande et la Finlande.

TCHOUGATCHIS, peuplades de l'Amérique-Russe, à l'E.

TCHOUGOUEV, v. de Russie, gouv. et à 35 k. E.-S.-E. de Kharkov, sur le Donetz, affluent de droite du Don. Tanneries, objets en peau de mouton. 10,000 hab.

TCHOUÏ, riv. qui sort du lac Touz-koul, traverse une partie du Turkestan, en coulant généralement vers l'O.-N.-O., et se perd dans le lac Kaban-Koulak. Cours, 1,100 k.

TCHOUKTCHIS, peuplades établies à l'extrémité orientale de la Russie d'Asie et à l'O. de l'Amérique-Russe. Les Tchouktchis ne vivent que des produits de la chasse et de la pêche. Environ 50,000 individus.

TCHOULYM, riv. de Sibérie, gouv. de Tomsk, se jette dans l'Obi par la droite, à 200 k. N.-N.-O. de Tomsk. Cours, 900 k.

TCHOUMARLÉ, v. du Tibet, dans la prov. de Ngari.

TCHOUNARGHAR ou Tchanargar, v. forte de l'Hindoustan anglais, à 26 k. S.-O. de Bénarès, à la gauche du Gange. Hôtel d'invalides pour les militaires réformés par la compagnie anglaise. 15 000 hab.

TCHOUNG-KHING, dép. de Chine, prov. de Sse-tchouan. Le ch.-l. est à 270 k. S.-E. de Tching-tou, au confluent du Kialing kiang et du Kiang.

TCHOUROUM, *Tavium*, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 100 k. N.-O. de Sivas, près du Kizil-Ermak.

TCHOUSSOVAÏA, riv. de Russie, gouv. de Perm, en partie navigable ; elle prend sa source à l'E. des monts Ourals, et se joint à la Kama par la gauche, au-dessus de Perm. Cours, 500 k.

TCHOU-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le ch.-l. est à 225 k. S. de Hang-tchéou, sur le Toun, affluent navigable du Grand-Océan.

TCHOUVACHES ou Souïaches, peuple finnois de Russie, dans les gouv. de Nijnéi-Novgorod, Kasan et Orenbourg ; ils sont généralement chrétiens et agriculteurs. Quelques ethnographes les classent parmi les Tartares. 370,000 individus.

TCHU-KIANG ou Tigre, fl. de Chine, formé au-dessus de Canton par la réunion du Pé-kiang et du Ta-kiang ; il passe à Canton et se jette dans la baie de Canton.

TCHUSAN ou Chusan, île de Chine. *Voy.* Tchéou-chan.

TCHYLAU, port de l'île de Ceylan, à l'O., sur le golfe de Manaar, à 80 k. N. de Colombo. Pêche des perles.

TEAMOR, ancienne v. d'Irlande, ou du moins lieu où les anciens rois d'Irlande tinrent souvent les assemblées de la nation. C'est aujourd'hui la montagne de Tara-Hill, dans le comté de Meath.

TE-AN, dép. de Chine, prov. de Hou-pé. Le ch.-l. est à 100 k. N.-O. de You-tchang.

TEANO, *Teanum Sidicinum*, v. du roy. de Naples, Terre de Labour, à 30 k. N.-O. de Caserte. Évêché. 3,000 hab.

TEANUM (auj. Civita), v. d'Apulie, au N., sur le Frento.

TEANUM (auj. Teano), v. de Campanie, capit. des Sidicins. L'an 211 avant Jésus-Christ, le proconsul Fulvius y fit trancher la tête aux sénateurs de Capoue, qui avaient pris le parti d'Annibal.

TÉATE, *Teate* (auj. Chiéti), v. du Samnium, capit. des Marrucins. Patrie de Pollion.

TEBA, *Theba*, v. d'Espagne, prov. et à 57 k. N.-O. de Malaga. 4,500 hab.

TÉBELEN ou Tépelen, v. de la Turquie d'Europe, Albanie, à 47 k. E.-S.-E. d'Aulona. Patrie d'Ali, pacha d'Ianina. 2,000 hab.

TÈBES, v. de Perse. *Voy.* Tab.

TÉBOUK, v. d'Arabie, Hedjaz, à 500 k. N.-O. de Médine. Ce fut la première conquête que fit Mahomet.

TECH, petit fl. de France ; prend sa source dans les Pyrénées-Orientales, passe à Prats-de-Mollo, Elne, et se jette dans la Méditerranée. Cours, 70 k.

TÈCHE, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Saint-Marcellin. 1,098 hab. ✉ Vinay.

TÉCHOU-LOUMBO, v. du Tibet, prov. de Zzang, à l'O. de Jikadzé et près de la droite du Yarou-dzanbo-tchou. Résidence du Téchou-Lama.

TÉCOU, com. du dép. du Tarn, arr. de Gaillac, cant. de Cadalen. 1,066 hab. ✉ Gaillac.

TECTOSAGES, peuple gaulois qui faisait partie des Volces, dans la 1re Narbonnaise ; v. pr. : Toulouse, Carcassonne et Narbonne. Une colonie des Tectosages occupa une partie de la Galatie dans l'Asie-Mineure ; leur capit. était Ancyre.

TEDJARA, v. de l'Hindoustan, à 90 k. S.-S.-O. de Délhy, dans l'État radjepoute de Matchery ; ancienne capit. du Miouat.

TEDJEN, fl. peu connu du Turkestan, affluent de la mer Caspienne. Quelques géographes l'ont confondu avec l'Héry-Roud, qui passe à Hérat.

TEES, petit fl. d'Angleterre, qui sépare le comté de Durham de celui d'York, passe à Stockton et se jette dans la mer du Nord. Cours, 130 k.

TEFE, riv. du Pérou, affluent de droite de l'Amazone. Cours présumé, 900 k.

TÉGÉE, *Tegea* (auj. Piali), v. d'Arcadie, au S. de Mantinée. On donnait quelquefois le nom de Te-

élèves aux Arcadiens en général.

TEGUAYO, lac du Mexique, au N. Il est très-peu connu.

TEGUCIGALPA ou TAGUZGALPA, v. de l'Amérique-Centrale, État de Honduras, à 70 k. S.-E. de Comayagua. 8,000 hab.

TÉGULET, v. d'Abyssinie. *Voy.* TAGULET.

TEHAMA, vaste plaine d'Arabie, qui longe la côte de la mer Rouge, dans l'Yémen, entre 13° et 20° de lat. N.

TEHÉRAN, capit. de la Perse; lat. N. 35° 42', long. E. 48° 31'; dans une plaine sablonneuse et tellement insalubre en été, que le cha la quitte avec toute sa cour, pour aller camper dans les plaines de Sultanié. Les maisons y sont en terre comme dans les autres villes de la Perse. 130,000 hab.

TEHUACAN, v. du Mexique, État et à 90 k. S.-E. de La Puebla. C'était un des lieux sacrés les plus vénérés par les Aztèques.

TEHUANTEPEC, v. du Mexique, État et à 160 k. E.-S.-E. d'Oaxaca; port sur un affluent du golfe de TEHUANTEPEC, formé par le Grand-Océan. Elle donne son nom à l'isthme de TEHUANTEPEC, resserré entre le golfe du Mexique et le Grand-Océan, et regardé comme un des points les plus favorables pour établir une communication entre les deux mers. 12,000 hab.

TEHUÉLHETS, peuple de l'Amérique méridionale. *Voy.* PATAGONS.

TEICH (LE), com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de La Teste-de-Buch. 992 h. ⊠ La Teste-de-Buch.

TEIGNMOUTH, v. d'Angleterre, Devon, à 18 k. S. d'Exeter; port à l'embouchure de la Teign dans la Manche. 4,000 hab.

TEIL (LE), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Viviers, sur la droite du Rhône. 2,394 hab. ⊠ Montélimar.

TEILHET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Menat. 918 hab. ⊠ Montaigut.

TEILLÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Riaillé. 1,629 hab. ⊠ Ancenis.

TEILLÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Beaumont-sur-Sarthe. 923 hab. ⊠ Beaumont-sur-Sarthe.

TEILLET, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Montluçon. 838 hab. ⊠ Montluçon.

TEILLET, com. du dép. du Tarn, arr. d'Albi, cant. d'Alban. 1,213 hab. ⊠ Alban.

TEILLEUL (LE), ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 12 k. S.-S.-E. de Mortain. 2,539 hab. ⊠

TEINITZ, petite v. des États-Autrichiens, Bohême, à 33 k. N.-O. de Klattau.

TÉKÉDEMPTA. *Voy.* TAGADEMPT.

TÉKÉ-ILI, sandjak de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, au S.; ch.-l. Satalie. Il occupe en partie la Lycie et la Pamphylie des anciens.

TÉKRIT, *Birtha*, v. de la Turquie d'Asie, Aldjézireh, à la droite du Tigre, à 185 k. N.-N.-O. de Bagdad.

TÉLAV ou THÉLAVI, v. de Russie, en Asie, Géorgie, dans le Kakhéthi, à 111 k. E.-N.-E. de Tiflis. Autrefois considérable; elle fut la résidence du prince géorgien Héraclius. 1,000 hab.

TELCHINES, *Telchini*, peuple de l'île de Crète, qui avait porté le nom de *Telchinis*. Les Telchines s'établirent dans l'île de Rhodes, qui fut aussi appelée *Telchinis*. Les Telchines étaient surtout célèbres, comme adonnés aux travaux métallurgiques.

TÉLÉBOÏDES. *Voy.* TAPHIENS (ILES DES).

TÉLÉOUTES ou TÉLENGOUTS, petit peuple de Sibérie, dans le S. des gouvernements de Tomsk et d'Iéniséisk, en partie chrétiens, en partie mahométans et en partie lamistes. Les Russes les appellent KALMOUKS BLANCS; quelques ethnographes les croient d'origine kalmouke, d'autres les disent tartares, d'autres les disent samoyèdes.

TELESE, *Telesia*, v. du royaume de Naples, Terre-de-Labour, à 22 k. N.-E. de Caserte. Évêché. A peu près déserte aujourd'hui, à cause de l'insalubrité de l'air et des ravages des tremblements de terre. Ce fut autrefois une ville importante des Samnites; les Romains y envoyèrent une colonie; les Maures la détruisirent au moyen âge.

TELGRUC, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Crozon. 2,097 hab. ⊠ Argol.

TÉLIGOUL (GOLFE DE), golfe, ou plutôt lagune formée par la mer Noire, sur la côte du gouv. de Kherson, à 36 k. N.-E. d'Odessa. La lagune a près de 50 k. de largeur, mais elle est très-étroite.

TÉLINGANA, ancien royaume de l'Hindoustan, qui s'étendait sur la partie orientale et centrale de l'Hindoustan. TÉLINGANA, sa capit., est en ruines en un lieu appelé Warongol, à environ 80 k. N.-E. d'Haydérabad. La langue télinga est la langue des Hindous sur la côte orientale.

TÉLIORMAN, riv. de Valachie, se joint par la gauche au Vade, affluent du Danube, à 25 k. N.-N.-E. de Sistova. Cours, 140 k.

TELL, nom donné, en Algérie, à la partie de ce pays qui est susceptible de culture. *Voy.* ALGÉRIE.

TELLITCHÉRY, v. de l'Hindoustan anglais, dans le Malabar, à 9 k. N.-O. de Mahé. Port commerçant sur la mer des Indes.

TELMINSK, grand village de la Russie d'Asie, à 62 k. d'Irkoutsk. Manufactures de drap, verre, toile, papier.

TELMISSUS (auj. Meïs), v. de Lycie. Patrie du devin Aristandre.

TÉLOCHÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. d'Écommoy. 1,523 hab. ⊠ Écommoy.

TELO-MARTIUS (auj. Toulon), v. de la 2ᵉ Narbonnaise. Elle ne fut connue que sous les empereurs romains.

TELTSCH, v. des États-Autrichiens, Moravie, cercle et à 24 k. S.-S.-O. d'Iglau, sur la Thaya morave, affluent de la Thaya. 3,000 hab.

TEMASCALTEPEC, bourg du Mexique, État et à 110 k. O.-S.-O. de Mexico. 3,000 hab.

TEMBEN, province d'Abyssinie, dans le N. du royaume de Tigré. Ville principale, Adet.

TEMBLEQUE, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. S.-E. de Tolède. 6,000 hab.

TÉMENDFUS, baie d'Algérie, près du cap Matifou. Charles-Quint y débarqua, en 1541, avec une armée de 25,000 hommes, dont la moitié périrent dans cette expédition malheureuse.

TEMES ou TEMESCH, *Tibiscus*, riv. de Hongrie, qui passe à Lugos, à Pancsova, et se jette dans le Danube par la gauche, après un cours de près de 400 k.

Elle donne son nom au comitat de TEMES, cercle au delà de la Theiss, dont Temesvar est le ch.-l., et qui a 6,392 k. c. 286,000 hab.

TEMESVAR, *Tibiscus*, v. forte des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Temes, à 270 k. S.-E. de Bude. Évêché catholique et évêché grec. Résidence du commandant général des deux régiments du Banat. Les Turcs prirent Temesvar en 1551. Les Autrichiens la leur

enlevèrent en 1716. 16,000 hab.

TEMMISKAMING, lac du Canada, qui s'écoule dans la rivière Ottawa, affluent de gauche du Saint-Laurent. Il a plus de 100 k. de longueur.

TEMNIKOV, v. de Russie, gouv. et à 240 k. N.-N.-E. de Tambov, sur la Mokcha. 6,000 hab.

TEMPÉ, *Tempe*, vallée de Grèce, au N.-E. de la Thessalie. Très-resserrée entre les chaines de l'Olympe et de l'Ossa, et arrosée par le Pénée (auj. Salembria). Vantée par les anciens pour sa beauté.

TEMPELBURG ou TEMPLEBOURG, v. murée des États-Prussiens, Poméranie, à 70 k. S. de Köslin. Fabriques de drap. Fondée par les Templiers au XIII[e] siècle. 3,000 hab.

TEMPÊTES (CAP DES) ou CAP DES TOURMENTES. *Voy*. BONNE-ESPÉRANCE.

TEMPIO, bourg de Sardaigne, à 50 k. N.-E. de Sassari. Résidence de l'évêque d'Ampurias. Vignoble fertile; jambons estimés. 7,000 h.

TEMPLE (LE), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Sainte-Livrade. 1,222 hab. ⊠ Sainte-Livrade.

TEMPLEMARS, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Seclin. 836 hab. ⊠ Seclin.

TEMPLEUVE, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Cysoing. 3,024 hab. ⊠ Orchies.

TEMPLEUVE, v. de Belgique, Hainaut, à 8 k. N. de Tournay. 3,000 hab.

TEMPLEUX-LE-GUÉRARD, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Roisel. Fabriques de tissus. 865 hab. ⊠ Péronne.

TEMPLIN, v. des États-Prussiens, régence de Potsdam, à 40 k. N. de Berlin, sur le lac Dolgen ou de Templin, qui communique par un canal avec le Havel. 3,000 hab.

TÉNARE, *Tænarium* (auj. Matapan), cap au S.-O. de la Laconie. On y voyait une caverne profonde, regardée comme une des bouches de l'enfer.

TÉNASSERIM, fl. navigable de l'Indo-Chine britannique, qui prend sa source sur les frontières du royaume de Siam, passe à Ténasserim, Mergui, et se jette dans le golfe du Bengale. Cours, 400 k.

Il donne son nom à la province méridionale de l'Indo-Chine britannique, dont le ch.-l. est Ténasserim, autrefois considérable.

TENAY, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Saint-Rambert. Fabriques de toiles, filature de laine. 1,180 hab. ⊠ Saint-Rambert.

TEN-BOCTOUF, v. d'Afrique. *Voy*. TOMBOUCTOU.

TENBY, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté et à 17 k. E. de Pembroke, sur la côte O. de la baie de Caermarthen. Bains de mer. Elle fut florissante, du XII[e] au XVI[e] siècle, par les manufactures de drap que les Flamands y avaient établies. 2,000 hab.

TENCE, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 16 k. E. d'Yssingeaux, sur le Lignon. Papeterie. Commerce de planches, dentelles. 2,650 hab. ⊠

TENCIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Goncelin. 1,074 hab. ⊠ Goncelin.

TENCTÈRES, *Tencteri*, ancien peuple de Germanie, à l'O., sur les bords du Rhin.

TENDA, royaume de Sénégambie, sur les bords de la Gambie, par 13° de lat. N. Occupé par les Mandingues.

TENDE, *Tenda*, petite v. des États-Sardes, division et à 48 k. N.-E. de Nice, près du Col-de-Tende, passage des Alpes-Maritimes qui conduit du Piémont à Nice, et qui a 1,795 m. de hauteur. Tende était le chef-lieu d'un comté indépendant qui fut acquis en 1592 par Emmanuel Philibert. 1,500 hab.

TENDON, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 1,290 hab. ⊠ Bruyères.

TENDRE, montagne du Jura, en Suisse, à 25 k. N.-O. de Lausanne. Hauteur, 1,690 m.

TÉNÉDOS, *Tenedos*, petite île de l'Archipel, sur la côte de l'Anatolie, à 20 k. de l'entrée du détroit des Dardanelles, près de la côte où s'élevait jadis la ville de Troie. Le ch.-l. TÉNÉDOS ou BOGDJA, sur la côte septentrionale de l'île, a 6,000 hab.

TÉNÉRIFFE (Teneriffa), la plus importante des îles Canaries, ch.-l. Sainte-Croix; par 28° 18′ de lat. N. et 18° 50′ de long. O. Elle a 80 k. de longueur. On y remarque le pic de Ténériffe ou de Teyde, volcan dont le sommet s'élève à près de 3,800 m.

TÉNEZ, v. de l'Algérie, prov. et à 155 k. O.-S.-O. d'Alger, sur la Méditerranée, près du cap de même nom. Elle a été jadis capitale d'un petit royaume. 950 hab., dont 916 Européens.

TENGRI-NOOR, lac du Tibet; il parait se décharger dans l'Oïtchéou, qui prend le nom de Salouen dans la partie inférieure de son cours.

TENG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung. Le ch.-l. est à 360 k. E.-N.-E. de Tsi-nau. C'est un port sur la mer Jaune, vis-à-vis des petites îles Miatau.

TENG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Fou-kian. Le ch.-l. est à 270 k. O. de Fou-tchéou.

TENNESSEE, riv. des États-Unis, traverse l'État de Tennessee, une partie de l'Alabama et du Kentucky, et se joint à l'Ohio par la gauche. Cours, 1,200 k.

TENNESSEE, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans la partie centrale; ch.-l. Nashville. Borné, au N., par le Kentucky et la Virginie; à l'E., par la Caroline du Nord; au S., par les États de Géorgie, d'Alabama et de Mississipi; à l'O., par le fleuve Mississipi, qui le sépare des États de Missouri et d'Arkansas. Il tire son nom du Tennessee, qui le traverse. Sol riche en mines de fer et généralement fertile en coton, tabac, riz, froment. Ce pays ne fut colonisé que depuis 1775. Il dépendit de la Caroline jusqu'en 1790, et fut admis comme État en 1819. L'industrie y possède déjà de nombreux établissements. 104,114 k.c. 829,000 hab.

TENNIE, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Conlie. 1,967 hab. ⊠ Conlie.

TENOCHTITLAN, ancien nom de Mexico. *Voy*. MEXICO.

TENOS (auj. Tine), une des îles Cyclades entre Andros et Myconé.

TENSIFT, fl. de l'empire de Maroc, passe près de Maroc, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 350 k.

TENTYRA ou TENTYRIS (auj. Dendérah), v. de la Haute-Égypte, près de la gauche du Nil. On y voit encore aujourd'hui de magnifiques ruines. C'est de là qu'on apporta en France le célèbre planisphère dit zodiaque de Dendérah.

TEOS (auj. Boudroun), v. de l'Asie-Mineure, Ionie, port sur la côte S.-E. de la presqu'île de Clazomène. Patrie d'Anacréon.

TEOTIHUALCAN, v. du Mexique, à 40 k. N.-E. de Mexico. Près de là sont les restes d'une pyramide construite par les Aztèques, et occupant une surface de 3,600 m. carrés. Elle était entourée de deux cents autres plus petites.

TEPEACA, v. du Mexique, État et à 20 k. S.-E. de La Puebla. Elle fut jadis capitale d'un État indépendant de Mexico.

TÉPHRICE, *Tephrice*, v. de Cappadoce. *Voy.* Nicopolis.

TEPIC, v. du Mexique, État et à 175 k. N.-O. de Xalisco ou Guadalaxara.

TEPL, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle et à 45 k. N.-O. de Pilsen. Célèbre abbaye des Prémontrés. 1,600 hab.

TEPLITZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat et à 15 k. N.-E. de Trentsen. Eaux thermales renommées.

TEPLITZ, v. des États-Autrichiens, Bohême. *Voy.* Töplitz.

TEPOZCOLULA, bourg du Mexique, État et à 90 k. N.-O. d'Oaxaca. Cochenille. 4,000 hab.

TEPTIARES, peuple de Russie, gouv. d'Orenbourg et de Penza, formé depuis le XVIe siècle par la réunion de diverses tribus tartares et finnoises. Ils sont en général mahométans. 35,000 individus.

TEQUENDAMA (saut de), cataracte de la Nouvelle-Grenade, à 20 k. O. de Bogota. La rivière de Bogota s'y précipite d'une hauteur de 180 mètres.

TER, petit fleuve d'Espagne, qui prend sa source dans les Pyrénées, passe à Campredon, Ripoll, Girone, et se jette dans la Méditerranée. Cours, 150 k.

TERAMO, v. du royaume et à 215 k. N. de Naples; ch.-l. de l'Abruzze-Ultérieure 1re. Évêché. 9,000 hab.

TERCÈRE (Terceira), la principale des îles Açores, par 38° 46' de lat. N. et 29° 20' de long. O.; ch.-l. Angra. Environ 80 k. de circonférence. Fertile en vins, grains. 40,000 hab.

TÉRÉDON, *Teredon* ou *Diridotis* (auj. ruinée), à peu de distance S. de Bassora), v. de Chaldée, près de l'embouchure du Pasitigre.

TÉREK, fl. de la Russie d'Europe; prend sa source au mont Kasbeck, dans le Caucase, passe à Vladikaukaz, Mozdok, Kizliar, et se jette dans la mer Caspienne. Cours, 460 k.

TERGESTE, *Tergeste* (auj. Trieste), v. de Vénétie, sur un golfe de la mer Adriatique auquel elle donnait son nom.

TERGOVIST, v. de Valachie, à 75 k. N.-O. de Bukarest, sur la Jalomnitza. Elle a été capitale de la Valachie jusqu'en 1698. 5,000 h.

TÉRIM, v. d'Arabie, dans l'Hadramaout, à 380 k. E. de Sana. Résidence d'un chef indépendant.

TÉRINÉE, *Terinæus sinus* (auj. golfe de Santa-Eufemia), golfe de la mer Tyrrhénienne, à l'O. du Brutium, ainsi nommé de la ville de *Terine* (auj. Santa-Eufemia).

TERLIZZI, v. du royaume de Naples, à 20 k. O. de Bari. Évêché. On croit qu'elle remplace l'ancienne *Turricium*. 10,000 hab.

TERMESSUS (auj. ruinée), v. de Pamphylie, au S. de la Pisidie.

TERMILES, *Termilæ*, colonie de Crétois, amenée par Sarpédon en Lycie.

TERMINI, *Thermæ Himerenses*, v. de Sicile, à 35 k. S.-E. de Palerme, près de l'embouchure du Termini, *Himera*, qui se jette dans la mer Tyrrhénienne, après un cours de 60 k. 14,000 hab.

TERMINIERS, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun, cant. d'Orgères. 1,136 hab. ⊠ Patay.

TERMINOS, baie ou lagune formée par le golfe du Mexique, au S.-O. de la presqu'île de Yucatan.

TERMOLI, v. du royaume de Naples, Sannio, sur l'Adriatique, à 22 k. N.-N.-E. de Larino. Évêché. 2,000 hab.

TERMONDE ou Dendermonde, v. de Belgique, Flandre-Orientale; ch.-l. d'arrondissement judiciaire, à 30 k. E. de Gand, au confluent de la Dender et de l'Escaut, et sur le chemin de fer de Malines à Ostende. Fabriques de savon et de toiles, tanneries, poteries, etc. 7,700 hab.

TERNANT, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Fours. 805 hab. ⊠ Fours.

TERNATE, petite île de Malaisie, dans le groupe des Moluques, près et à l'O. de Gilolo, par 0° 18' de lat. N. et 125° de long. E. Résidence d'un sultan, vassal des Hollandais, et dont l'autorité s'étend sur une partie des îles Gilolo et Célèbes. Au XVe siècle, les sultans de Ternate régnaient sur presque toutes les Moluques.

TERNAY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Symphorien-d'Ozon, sur la gauche du Rhône. Fabrique de fusain pour le dessin, filature de soie. 1,125 hab. ⊠

TERNES (les), com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Saint-Flour. 987 hab. ⊠ Saint-Flour.

TERNEUSE, v. forte de Hollande, Zélande; port sur la gauche de l'Escaut-Occidental, à l'issue du canal de Gand à Terneuse, dans l'île d'Axel. 1,100 hab.

TERNI, *Interamna*, v. des États-de-l'Église, à 18 k. S.-S.-O. de Spolète, sur une île de la Nera. Évêché. Patrie de l'historien Tacite et de l'empereur Tacite. Les Français y battirent les Napolitains en 1798. A 9 k. à l'E., le Velino forme les cascades de Marmore, d'où il se précipite de 165 m. de hauteur. 5,000 hab.

TERNOVA ou Tirnava, v. de Turquie, Bulgarie, à 80 k. S.-S.-O. de Roustchouk, sur la Iantra. Archevêché grec. 12,000 hab.

TERNUAY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Melisey. 1,541 hab. ⊠ Lure.

TERRACINE, *Anxur* (Terracina), v. des États-de-l'Église, délégation et à 38 k. S.-O. de Frosinone, au fond du golfe de Terracine, formé par la mer Tyrrhénienne, et près des marais Pontins. Évêché. L'ancienne Terracine avait d'abord été appelée Anxur par les Volsques. La célèbre voie Appienne, dont on voit encore des restes considérables, allait de Rome à cette ville. 4,000 hab.

TERRAN ou Tyranna, v. de Turquie, Albanie, à 75 k. S.-S.-E. de Scutari. Résidence d'un pacha à deux queues. 700 maisons.

TERRANOVA (*Olbia*), bourg de Sardaigne, à 85 k. E. de Sassari, sur le golfe de Terranova. Port praticable pour les bâtiments légers. 2,000 hab.

TERRANOVA, *Callipolis*, v. de Sicile, province et à 48 k. S.-E. de Caltanisetta, à l'embouchure du Giaccio ou Terranova dans la Méditerranée. 10,000 hab.

TERRA-Nuova, v. murée de Toscane, à 45 k. S.-E. de Florence, sur un petit affluent de droite de l'Arno. 6,000 hab.

TERRASSE (la), com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Touvet. 1,219 hab. ⊠ Le Touvet.

TERRASSON, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 32 k. N.-N.-E. de Sarlat, sur la Vézère. 2,893 hab. ⊠

TERRAUBE, com. du dép. du Gers, arr. et cant. de Lectoure. 1,062 hab. ⊠ Lectoure.

TERRE (Sainte-), com. du dép. de la Gironde, arr. de Libourne, cant. de Castillon, près de la droite de la Dordogne. 2,137 h. ⊠ Castillon.

TERRE-de-Feu. *Voy.* Magellan (archipel de).

TERRE-du-Roi-Charles ou Terre-de-Feu. *Voy.* Magellan (archipel de).

TERRE-Ferme, nom donné autrefois à la partie septentrionale

de l'Amérique du Sud, qui forme aujourd'hui les républiques de Nouvelle-Grenade et de Venezuela. Ce fut la première partie du continent américain visitée par Colomb.

On appelait aussi TERRE-FERME les provinces continentales de l'ancienne république de Venise.

TERRE-NEUVE (New-found-Land), grande île de la Nouvelle-Bretagne, à l'E. du golfe Saint-Laurent, entre 46° 45′ et 51° 46′ de lat. N., et entre 54° 51′ et 62° de long. O.; séparée, au N., du Labrador par le détroit de Belle-Île, large d'environ 16 k. Le climat est brumeux et beaucoup plus froid que celui du N. de la France. Le sol est peu susceptible de culture; mais on pêche beaucoup de morues sur les côtes, et surtout sur le GRAND BANC DE TERRE-NEUVE, qui s'étend au S.-O. de l'île, sur une longueur de près de 9°. On croit que Terre-Neuve est le Winland découvert, au commencement du XI[e] siècle, par le Norvégien Biorn. Les Français l'ont possédée pendant quelque temps; ils la cédèrent aux Anglais en 1713; mais ils ont conservé le droit de pêche au N. et à l'O. de l'île. 93,300 k. c. 75,000 hab.

TERRE-PROMISE, TERRE-SAINTE. *Voy.* PALESTINE.

TERRIBLE (MONT), mont. de Suisse, au N.-O. du caut. de Berne, dans la chaîne du Jura. Elle donnait son nom à un dép. de l'empire Français, ch.-l. Porentruy. Ce dép., après avoir été réuni à celui du Haut-Rhin, en fut séparé en 1814: la majeure partie fut donnée au canton suisse de Berne; le reste a formé une partie de l'arr. de Montbelliard, dans le dép. du Doubs.

TERROU, com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de La Trouquière. 1,117 hab. ✉ La Capelle-Marival.

TER-SCHELLING, île de Hollande, dans la mer du Nord, entre Vlieland au S.-O. et Ameland à l'E.-N.-E. Longueur. 25 k. 2,000 h.

TERUANNA, v. de la 2[e] Belgique. *Voy.* THÉROUANNE.

TERUEL, v. d'Espagne, ch.-l. de province dans l'Aragon, à 150 k. S. de Saragosse, près du Guadalaviar. Évêché. Fabriques de draps; commerce de bois de charpente. 8,000 hab.

La prov. a 218,000 hab.

TERVES, com. du dép. des Deux-Sevres, arr. et caut. de Bressuire. 1,098 h. ✉ Bressuire.

TERVUEREN, village de Belgique, prov. de Brabant, à 13 k. E. de Bruxelles. On y remarque le château du prince d'Orange.

TESCHEN, v. de la Silésie-Autrichienne, ch.-l. de cercle, à 160 k. N.-E. de Brünn. Traité de paix, en 1779, qui termina la guerre de succession de Bavière, entre la Prusse et l'Autriche. 7,000 h.

Le cercle a 1,900 k. c. 174,000 h.

TÉSIN ou TESSIN, *Ticinus* (Ticino), riv. qui prend sa source en Suisse, au mont Saint-Gothard, traverse le canton du Tésin, passe à Bellinzona, traverse le lac Majeur, sépare le roy. Lombard-Vénitien des États du roi de Sardaigne, passe à Pavie, et se joint au Pô par la gauche, à 6 k. au-dessous de cette ville. Il est navigable depuis le lac Majeur. Le canal de Naviglio-Grande le joint à l'Olona. Annibal vainquit les Romains sur les bords du Tésin, l'an 218 avant Jésus-Christ. Cours, 180 k.

TÉSIN ou TESSIN (Ticino), canton de la Suisse, au S.-E., sur la pente méridionale des Alpes. Couvert de hautes montagnes au N., chaud et assez fertile au S.; arrosé par le Tésin. Bellinzona, Lugano et Locarno en sont alternativement les chefs-lieux pendant six années consécutives. Le gouvernement est démocratique; les habitants sont catholiques, et parlent italien, excepté dans la vallée de Campo, où l'allemand est généralement en usage. 3,018 k. c. 114,000 hab.

TESSENDER-LOO, *Toxandria*, village de Belgique, à 25 k. N.-O. d'Hasselt. Clodion y résida. 2,500 hab.

TESSOUALLE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Cholet. 1,480 h. ✉ Cholet.

TESSY, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 13 k. S. de Saint-Lô, sur la Vire. 1,649 h. ✉ Torigny.

TESTE (LA) ou LA TESTE-DE-BUCH, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 54 k. O.-S.-O. de Bordeaux; port au S. du bassin d'Arcachon. Un chemin de fer l'unit à Bordeaux. 3,447 hab. ✉

TESTRY, ancien village de Picardie, près de Péronne, dans le dép. actuel de la Somme. Pépin, duc d'Austrasie, y battit Thierry III, roi de Neustrie, et força ce roi à lui donner la charge de maire du palais de Neustrie, en 687.

TET, petit fl. de France, qui prend sa source aux Pyrénées, à l'O. du dép. des Pyrénées-Orientales, sur la limite du dép. de l'Ariége, passe à Mont-Louis, Prades, Perpignan, et se jette dans la Méditerranée. Cours, 110 k.

TÉTEGHEM, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Dunkerque. 2,226 hab. ✉ Bergues.

TÉTEREV, riv. de Russie, dans les gouv. de Volhynie et de Kiev; passe à Jitomir, Radomysl, et se jette dans le Dniéper par la droite, à 60 k. N. de Kiev. Cours, 250 k.

TÉTHUROA, une des îles Tahiti, au N.-O. de Tahiti. 3,000 h.

TÉTING, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Faulquemont. 819 hab. ✉ Faulquemont.

TÉTRAPOLE, *Tetrapolis*, nom donné par les anciens à plusieurs cantons où se trouvaient quatre villes remarquables, et principalement à un canton de Syrie qui renfermait les villes d'Antioche, Apamée, Laodicée et Séleucie.

TETTE ou TETE, v. de la capitainerie générale de Mozambique, sur le Zambèze, à 900 k. O.-S.-O. de Mozambique. Ch.-l. du gouvernement des Rivières-de-Sena.

TÉTUAN ou TÉTOUAN, v. de l'empire de Maroc, à 25 k. S. de Ceuta. Port commerçant sur la Méditerranée. 15,000 hab.

TEUCRIE, *Teucria*, nom primitif de la Troade. *Voy.* TROADE.

TEULADA, bourg de Sardaigne, sur le TEULADA, à 6 k. de son embouchure dans le golfe de TEULADA, formé par la Méditerranée au S.-O. de la Sardaigne, entre les caps TEULADA et Spartivento.

TEULADA ou TAVALARO, cap à l'extrémité S.-O. de la Sardaigne, sur la Méditerranée; lat. N. 38° 52′, long. E. 6° 16′.

TEURTEVILLE-BOCAGE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes; cant. de Quettehou. 1,609 hab. ✉ Le Vast.

TEURTEVILLE-HAGUE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, caut. d'Octeville. 1,128 hab. ✉ Cherbourg.

TEUTOBURGER-WALD ou FORÊT DE TEUTEBERG, *Saltus Teutoburgiensis*, montagnes peu élevées de la Westphalie, qui s'étendent de la gauche de l'Ems aux sources de la Lippe. Longueur, 180 k. Trois légions romaines y furent massacrées par les Chérusques, l'an 9 après Jésus-Christ.

TEUTONS, *Teutones*, peuple germain des bords de la Baltique, qui s'unit aux Cimbres, vers l'an 110 avant J.-C., pour ravager le midi de l'Europe. L'armée des Teutons fut exterminée par Marius près

d'Aix, l'an 102 av. J.-C. Les Allemands ont gardé le nom de ce peuple, car ils s'appellent encore dans leur langue Deutsch (Teutons).

TEUTSCHBROD ou Deutschbrod, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 80 k. E.-N.-E. de Tabor, sur la Sazawa, affluent de droite de la Moldau.

TEVEGO, v. de l'État de Paraguay, au N., près du Paraguay. Fondée par le dictateur Francia.

TEVERONE, *Anio* ou *Anienus*, riv. des États-de-l'Église; passe à Subiaco, à Tivoli, où elle forme des cascades renommées, et se jette dans le Tibre par la gauche, au N. de Rome. Cours. 100 k.

TEVIOTDALE, comté d'Écosse. *Voy.* Roxburgh.

TEWKESBURY, v. d'Angleterre, comté et à 12 k. N.-N.-E. de Glocester, au confluent de l'Avon et de la Saverne, sur le chemin de fer de Birmingham à Bristol. Près de là est la Prairie-Sanglante, où fut livrée, en 1471, la bataille qui ruina définitivement la fortune de la maison de Lancastre. 6,000 h.

TEXAS, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, compris entre 27° et 34° 30′ de lat. N., et entre 95° 40′ et 105° de long. O.; borné au N. par la Rivière-Rouge, qui le sépare du territoire occupé par les Indiens; à l'E., par la Sabine, qui le sépare de la Louisiane; au S.-E., par le golfe du Mexique; à l'E., ses limites avec le Mexique ne sont pas bien déterminées. Longueur du N. au S., 900 k., et à peu près autant de largeur de l'E. à l'O. Les côtes sont basses et marécageuses; on remarque, dans l'intérieur, les monts Ozark; le Rio Brazos, le Colorado et le Guadalupe sont les fleuves les plus considérables.

Le Texas a longtemps appartenu au Mexique, où il faisait partie des provinces de Cohahuila-et-Texas. En 1826, Austin y fonda une colonie à laquelle il donna le nom de Frédonia; le gouv. mexicain a vainement essayé d'y rétablir sa domination. Le Texas forma pendant quelques années un État indépendant, qui s'est volontairement annexé aux États-Unis en 1845; la fertilité du sol y attire, tous les ans, de nombreux colons. Les villes, nouvellement fondées, sont peu considérables; le siége du gouvernement a déjà changé plusieurs fois: il a été successivement à San-Felipe-de-Austin et à Houston; il est actuellement à Austin. 450,000 k. c. 320,000 hab.

TEXEL, île de Hollande, dans la mer du Nord, à l'entrée du Zuider-Zée, entre la Hollande septentrionale au S. et l'île Vlieland au N.-E.; longueur, 22 k.; ch.-l. le Bourg du Texel. Elle est basse et en partie marécageuse, et présente à l'E. un bon port. 5,000 hab.

TEYJAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Nontron. 827 hab. ⊠ Nontron.

TEYME, v. d'Arabie, Hedjaz, à 300 k. N.-N.-O. de Médine.

TEYSSODE, com. du dep. du Tarn, arr. de Lavaur, cant. de Saint-Paul-Cap-de-Joux. 1,163 h. ⊠ Lavaur.

TEZCUCO, v. du Mexique, État et à 22 k. E.-N.-E. de Mexico, et à 9 k. E. du lac Tezcuco.

A l'arrivée des Espagnols, Tezcuco était une ville importante, centre de la littérature et des beaux-arts dans le Mexique, et ch.-l. d'une province riche et très-peuplée. 5,000 hab.

THABASSERAN, petit pays de Russie, district du Daghestan, compris entre deux rameaux du Caucase, à l'E. de cette chaîne. Habité par des Lesghis courageux et pillards, au nombre d'environ 50,000 individus.

THABOR ou Tabor, *Ithabyrius*, montagne de Syrie, à l'E. de Nazareth, où l'on croit que s'accomplit la Transfiguration de J.-C. Les Français y remportèrent une grande victoire sur les Turcs et les Arabes en 1799.

THAGARA, v. forte de l'Hindoustan, États du Nizam, près d'Aurengabad. Au commencement du xiv[e] siècle, l'empereur afghan Mohammed III en avait fait sa capit., mais son successeur retourna à Délhy.

THAÏ-AN, dép. de Chine, prov. de Chan-toung. Le ch.-l. est à 58 k. S.-S.-E. de Tsi-nan.

THAÏ-PHING, dép. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. Le ch.-l. est à 190 k. N.-E. de Ngan-khing, et à 60 k. S.-O. de Nan-king, sur la droite du Kiang.

THAÏ-PHING, dép. de Chine, prov. de Kouang-si. Le ch.-l. est à 100 k. S.-O. de la ville de Nanning.

THAÏ-YOUAN, v. de Chine, ch.-l. de la province de Chan-si et d'un dép., à 410 k. S.-O. de Péking, sur un affluent du Hoang-ho. Capit. de l'empire Chinois sous la dynastie des Mings; elle a 13 k. de circonférence et une population nombreuse, très-industrieuse et commerçante.

THAIRÉ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. d'Aigrefeuille. 1,209 hab. ⊠ Croix-Chapeau.

THALA ou Telepte (auj. inconnue), v. de la Byzacène, au S.-O., dans l'intérieur des terres. Prise par Métellus, l'an 108 av. J.-C.

THALASSE, *Thalassa* (auj. inconnue), v. de Crète, sur la côte méridionale, près d'un lieu appelé Bons-ports, où saint Paul aborda.

THALÉAYN, fl. d'Asie. *Voy.* Salouen.

THAME, riv. d'Angleterre, comtés de Buckingham et d'Oxford. Selon la plupart des géographes français, elle se joint par la gauche, à l'Isis ou Thames, pour former la Tamise; tandis que la géographie anglaise de Murray donne à cette Thame elle-même le nom d'Isis, et appelle Thame la branche principale de la Tamise. *Voyez* Tamise.

THAME, v. d'Angleterre, comté et à 20 k. E. d'Oxford, sur la Thame. 2,500 hab.

THAMNA ou Thamnata (auj. inconnue), v. de Palestine, aux Philistins, dans laquelle Samson se maria. Il y avait deux villes de ce nom: l'une dans le territoire assigné à la tribu de Juda, l'autre sur le territoire de Dan.

THAMNATH-SARÉ, *Thamnath-Sare* (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire d'Éphraïm. Josué y établit sa résidence et y mourut. Sous les Romains, cette ville donnait son nom à la Thamnitique, prov. qui fut réunie à la Judée.

THANESAR ou Thanasir, v. de l'Hindoustan, à 150 k. N.-N.-O. de Délhy. Résidence d'un prince seik vassal des Anglais. Vénérée par les Hindous, à cause du temple de Jugsoum ou Somnauth, qui fut pillé au commencement du xi[e] siècle par Mahmoud le Ghaznévide.

THANET, île d'Angleterre, comté de Kent; entre la mer du Nord, l'embouchure de la Tamise et les deux bras de la Stour; longueur, 18 k.; v. princ.: Margate et Ramsgate. Elle fournit à Londres beaucoup de fourrages et de plantes potagères. Les Saxons y abordèrent en 447; ils y vainquirent les Bretons en 463. 21,000 h.

THANN, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 34 k. N.-E. de Belfort, sur la Thurr, petit affluent de l'Ill, à la tête du chemin de fer de Mulhouse à Thann. Conseil de prud'hommes; collége communal. On y remarque l'église de Saint-Théobald. Vins

renommés, sur la montagne voisine appelée Rang. Fabriques de toiles peintes, bonneterie, filatures et toiles de coton; forges, etc. 5,742 hab. ⊠

THANN (Vieux-), com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Thann. 1,463 hab. ⊠ Thann.

THANNENKIRCH, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Ribeauvillé. 1,003 hab. ⊠ Ribeauvillé.

THAON, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Creully. 892 hab. ⊠ Creully.

THAPSAQUE, *Thapsacus* (auj. Deir), v. de Mésopotamie, sur la droite de l'Euphrate. On l'attribue souvent aussi à la Palmyrène, prov. de Syrie. Cyrus le Jeune y passa l'Euphrate, l'an 401 avant J.-C.

THARSIS ou Tarsis, lieu inconnu où les flottes de Salomon allaient chercher des métaux précieux. Quelques-uns pensent que Tharsis était sur la côte de Zanguebar. Il devait y avoir plusieurs Tharsis, puisque les vaisseaux de Tyr et ceux d'Asiongaber, villes situées, l'une sur la mer Intérieure, l'autre sur la mer Rouge, prenaient part au commerce de Tharsis. *Voy.* Tarsous et Tartessus.

THASO, *Thasos*, île de l'Archipel, près des côtes de la Romélie. Assez fertile, mais médiocrement peuplée; elle a près de 30 k. de longueur. Ses anciennes mines d'or et d'argent ne sont plus exploitées. Volgaro en est le lieu principal. Patrie du peintre Polygnote.

THAPSUS, v. d'Afrique. *Voy.* Tapsus.

THAU (étang de), étang de France, au S. du dép. de l'Hérault, séparé de la Méditerranée par une langue de terre étroite, sur laquelle est Cette. Longueur, 20 k.; plus grande largeur, 6 k. Il communique à la Méditerranée par le canal de Cette. Il reçoit au S.-O. le canal du Languedoc, et communique au N.-E. avec l'étang de Maguelonne.

THAUMIERS, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Charenton. 1,392 hab. ⊠ Dun-le-Roi.

THAYA, riv. qui sépare en partie la Moravie de l'archiduché d'Autriche; passe à Znaym, et se jette dans la March, par la droite. Cours, 400 k.

THÉAKI, *Ithaca*, une des îles Ioniennes, au N.-E. de Céphalonie; ch.-l. Vathi. Longueur, 23 k. C'est là que régnait Ulysse. 8,000 h.

THÉBAÏDE ou Haute-Égypte, *Thebais* ou *Ægyptus Superior*, la plus méridionale des trois grandes provinces de l'Égypte; capit. Thèbes. On y trouvait de vastes déserts où se retirèrent beaucoup de solitaires dans les premiers siècles de l'Église.

THEBARMAÏ (auj. Ourmia), v. de Médie. Patrie du second Zoroastre.

THÈBES ou la Grande-Diospolis, *Thebæ* ou *Diospolis-Magna* (auj. ruinée), capit. de la Haute-Égypte, et primitivement celle de l'Égypte entière, sur le Nil; elle avait environ 45 k. de tour. Les poëtes l'appelaient *Hecatompylos* (la Ville aux cent portes ou aux cent temples); son emplacement est aujourd'hui couvert de ruines magnifiques, au milieu desquelles sont les villages de Médinet-Abou, Gournah, Luxor, Karnak et Med-Amoud.

THÈBES, *Thebæ* (Thiva), v. de Grèce, en Béotie, à 50 k. N.-E. d'Athènes. Aujourd'hui peu considérable, elle fut, dans les temps anciens, la principale ville de la Béotie, et la patrie de Pindare, d'Épaminondas et de Pélopidas. La citadelle était appelée Cadmée, du nom de Cadmus, fondateur de Thèbes, qui apporta de Phénicie en Grèce les caractères de l'écriture. Elle fut détruite par Alexandre le Grand, l'an 335 avant J.-C., et rebâtie 20 ans après. 4,000 h.

THÈBES, *Thebæ* (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire occidental de Manassé, entre Samarie et le Jourdain. Abimélech, fils de Gédéon, y fut tué.

THÈBES, *Thebæ* (auj. inconnue), v. de Thessalie, dans la Phthiotide, près du golfe Pélasgique.

THECUA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda, dans le désert de son nom.

THÉDIRAC, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Salviac. 878 hab. ⊠ Gourdon.

THÉGONNEC (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Finistère, arr. et à 12 k. S.-O. de Morlaix. 3,926 hab. ⊠ Landivisiau.

THÉGRA, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Gramat. 973 hab. ⊠ Gramat.

THEIL, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Montet. 1,008 hab. ⊠ Montet.

THEIL (le), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Vassy. 855 hab. ⊠ Vassy.

THEIL (le), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Rhétiers. Eaux minérales ferrugineuses. 1,446 hab. ⊠ La Guerche.

THEIL (le), com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Saint-Pierre-Église. 1,074 hab. ⊠ Saint-Pierre-Église.

THEIL (le), ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 35 k. S.-S.-E. de Mortagne. 860 hab. ⊠ Bellême.

THEILLAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Salbris. 1,374 hab. ⊠ Vierzon.

THEISS, *Tysia*, riv. navigable de Hongrie; prend sa source aux monts Karpaths, sur la limite de la Gallicie, passe à Sziget, près de Tokay, à Szolnok, Csongrad, Szegedin, Tittel, et se jette dans le Danube par la gauche, après un cours de plus de 900 k. Principaux affluents : à droite, le Bodrog, l'Hernath, et le canal de l'Empereur - François; à gauche, le Szamos, le Körös et la Maros.

La Theiss donne son nom à deux grandes divisions de la Hongrie : le cercle en deçà de la Theiss, comprenant 10 comitats: Abaujvar, Beregh, Borsod, Gömör, Heves, Saros, Torna, Unghvar, Zemplin et Zips; le cercle au delà de la Theiss, comprenant 16 comitats : Arad, Bekes, Bihar, Csanad, Csongrad, Kövar, Krassna, Krassova, Marmaros, Szabolcs, Szathmar, Temes, Szolnok-Moyen, Torontal, Ugocs et Zarand.

THEIX, com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Vannes. 2,565 hab. ⊠ Vannes.

THEIZÉ, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Bois-d'Oingt. 1,030 hab. ⊠ Anse.

THEL, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Lamure. 1,146 hab. ⊠ Beaujeu.

THÉLO (Saint-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. d'Uzel. 1,846 hab. ⊠ Uzel.

THÉLUS, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vimy. 835 hab. ⊠ Arras.

THÉMISCYRE, *Themiscyra* (auj. probablement Thermeh), v. de Pont, près de l'embouchure du Thermodon, dans le pays des Amazones.

THÉNAILLES, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Vervins. 939 hab. ⊠ Vervins.

THENAY, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-

Gaultier. 816 hab. ⊠ Saint-Gaultier.

THENAY, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Montrichard. 888 hab. ⊠ Pontlevoy.

THÉNELLES, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Ribemont, sur l'Oise. 1,090 hab. ⊠ Origny-Sainte-Benoîte.

THÉNEUILLE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Cérilly. 1,002 hab. ⊠ Cérilly.

THÉNEZAY, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 19 k. E.-N.-E. de Parthenay. 2,116 hab. ⊠ Parthenay.

THÉNON, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 30 k. E.-S.-E. de Périgueux. 1,509 hab. ⊠ Azerac.

THÉODOSIE, *Theodosia* (auj. Caffa), v. de la Chersonèse-Taurique. Elle était riche par son commerce.

THEODOSIOPOLIS ou RESSENA, v. de Mésopotamie. *Voy.* RESSENA.

THÉRA (auj. Santorin), une des îles Sporades, occupée par une colonie de Lacédémoniens. Les Théréens fondèrent Cyrène en Afrique.

THÉRAD, v. de l'Hindoustan, ch.-l. d'une principauté hindoue, dans le Guzarate, à 90 k. N.-O. de Pattan.

THÉRAIN, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Seine-Inférieure, passe dans le dép. de l'Oise, à Songeons, Beauvais, Mouy, et se jette dans l'Oise par la droite, au-dessous de Creil. Cours, près de 90 k.

THÉRAPNÉ, *Therapne* (auj. Calamata), v. de Laconie, près de Sparte. Patrie d'Hélène, de Clytemnestre, de Castor et de Pollux.

THÉRAPIA, bourg de Turquie, Romélie, à 16 k. N.-E. de Constantinople; port sur le Bosphore de Thrace. Résidence d'été de l'ambassadeur de France.

THERESIENSTADT ou THERESIANOPOL, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Bacs, à 56 k. N.-E. de Zombor. Chevaux. 5,000 hab.

THERMAÏQUE (GOLFE), *Thermaïcus sinus* (auj. golfe de Salonique), golfe au N.-E. de la mer Égée. Ainsi nommé de *Therma*, premier nom de Thessalonique.

THERMIA, *Cythnos*, une des îles Cyclades, au S.-S.-E. de Zea, au royaume de Grèce. Longueur, 23 k.; largeur, 7 k. 16,000 hab.

THERMODON (auj. Thermeh), petit fl. du Pont, affluent du Pont-Euxin. On plaçait sur ses bords le pays des Amazones.

THERMOPYLES, *Thermopylæ*, défilé de Grèce, entre le mont OEta et la mer, conduisant de Locride en Thessalie. Célèbre surtout par le combat de Léonidas contre Xerxès.

THERMUS (auj. ruinée), capit. de l'ancienne Étolie.

THÉRONDELS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. de Mur-de-Barrez. 1,634 h. ⊠ Mur-de-Barrez.

THÉROUANNE, *Teruanna*, ou *Taruenna*, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Aire, sur la Lys. Ville très-ancienne et autrefois fortifiée; prise par les Anglais en 1380 et en 1513; prise et démolie, en 1553, par Charles-Quint. C'était, au temps des Romains, la capitale des Morins, peuple de la 2e Belgique. 935 hab. ⊠ Aire.

THERVAY, com. du dép. du Jura, arr. de Dôle, cant. de Montmirey. 969 hab. ⊠ Pesmes.

THESPIES, *Thespiæ* (auj. ruinée), v. de Béotie, à l'O. de Thèbes.

THESPROTIE, *Thesprotia*, contrée de l'Épire. Buthrote (auj. Butrinto) en était la principale ville.

THESSALIE, *Thessalia*, prov. de la Turquie d'Europe, au S.-O. de la Romélie; capit. Tricala; v. princ. Larisse. La Thessalie fut le berceau des plus anciennes tribus de la Grèce. Dans les temps anciens, elle se divisait en quatre parties principales: 1° au N., l'Hestiéotide et le pays des Perrhèbes; 2° au milieu, la Pélasgiotide avec la Thessaliotide; 3° au S.-E., la Magnésie; 4° au S., la Phthiotide, où habitaient les Dolopes. La Thessalie fut d'abord appelée ÉMONIE. On la nomme quelquefois aujourd'hui SANDJAK DE TRICALA.

THESSALIOTIDE, *Thessaliotis*, une des cinq principales parties de l'ancienne Thessalie, au milieu et à l'O.

THESSALONIQUE, *Thessalonica* (auj. Salonique), v. de Macédoine, sur le golfe Thermaïque. Elle avait d'abord été appelée *Therma*; elle fut, sous les Romains, capitale de la Macédoine. En 1205, après la prise de Constantinople par les Latins, elle fut la capitale du roy. de Macédoine ou de Thessalonique, qui fut réuni à l'empire de Nicée en 1232.

THETFORD, v. d'Angleterre, sur la limite des comtés de Norfolk et de Suffolk, sur la Petite-Ouse. Patrie de Thomas Payne. Elle fut capitale de l'Est-Anglie au temps de l'Heptarchie. 4,000 hab.

THEUSING, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 55 k. N.-N.-O. de Pilsen.

THEUVILLE-AUX-MAILLOTS, com. du dép. de la Seine Inférieure, arr. d'Yvetot, caut. de Valmont. 1,016 hab. ⊠ Valmont.

THEUX, v. de Belgique, prov. de Liége, à 9 k. S.-E. de Verviers. Carrières de marbre noir. Près de là sont les ruines du château de Franchimont. 3,000 hab.

THEYS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Goncelin. Marbre. 2,395 hab. ⊠ Goncelin.

THÉZAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Murviel. 945 hab. ⊠ Béziers.

THÈZE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 22 k. N. de Pau. 510 hab. ⊠ Auriac.

THÉZÉE, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Saint-Aignan. 944 hab. ⊠ Saint-Aignan.

THIAIS, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Villejuif. 1,172 hab. ⊠ Choisy-le-Roi.

THIAN-CHAN ou MONTS-CÉLESTES, chaîne de montagnes de l'empire Chinois, entre la Dzoungarie et le Turkestan-Chinois. On dit que les points culminants ont 6,000 m. d'élévation.

THIAN-CHAN-NAN-LOU (pays au S. des Thian-chan). *Voy.* TURKESTAN-CHINOIS.

THIAN-CHAN-PÉ-LOU (pays au N. des Thian-chan), nom donné par les Chinois aux parties de leur empire situées au N. des Thian-chan, et désignées plus communément sous les noms de Dzoungarie, pays des Kirghiz et pays des Torgots, et quelquefois sous celui de Kalmoukie.

THIANT, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. 998 hab. ⊠ Valenciennes.

THIAN-TSIN ou TIN-TSIN, dép. de Chine, prov. de Tchi-li. Le ch.-l., situé à 100 k. S.-E. de Péking, sur le Pay-ho, est une ville très-importante par son commerce et par sa population que l'on dit égaler celle de Canton. Grand entrepôt de sel.

THIAUCOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 35 k. N. de Toul. Vins. 1,663 h. ⊠

THIBERVILLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 12 k. N.-O. de Bernay. 1,344 h. ⊠

THIBERY (Saint-), *Cessero*, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Pezénas, sur l'Hérault. 1,621 hab. ⊠ Pezénas.

THIBET, contrée d'Asie. *Voy.* Tibet.

THIBET (Petit-). *Voy.* Ngari.

THIÉBLEMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 13 k. S.-E. de Vitry-le-Français, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. 283 hab. ⊠ Vitry-le-Français.

THIEL, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Chevagnes. 1,152 hab. ⊠ Chevagnes.

THIEL, v. forte de Hollande, Gueldre, sur la droite du Wahal, à 33 k. O.-S.-O. d'Arnheim. 4,000 hab.

THIÈLE ou Zihl, riv. de Suisse; se forme, dans le canton de Vaud, de la réunion de l'Orbe et du Nozon; traverse le lac de Neufchâtel et celui de Bienne, et se jette dans l'Aar par la gauche. Cours, 110 k.

THIELT, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 23 k. S.-E. de Bruges. Grand commerce de toiles et de grains. Patrie d'Olivier Le Dain, surnommé le Diable, qui, de barbier, devint premier ministre de Louis XI. 12,000 hab.

THIEMBRONNE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. de Fauquembergue. 1,083 hab. ⊠ Fauquembergue.

THIENNES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. d'Hazebrouck, sur la Lys. 1,207 hab. ⊠ Hazebrouck.

THIÉRACHE, ancien pays de France, dans la Picardie; capit. Guise. Compris aujourd'hui dans le N. du dép. de l'Aisne.

THIERS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Puy-de-Dôme, à 39 k. E.-N.-E. de Clermont, à 383 k. S.-S.-E. de Paris. Tribunal de commerce, chambre consultative des arts et manufactures, conseil de prud'hommes, collége communal. La Durole, petit affluent de la Dore, y fait mouvoir un grand nombre d'usines. Grande fabrication de coutellerie, quincaillerie, papeterie, chandelles. 9,981 hab. ⊠

L'arr. forme 6 cantons : Chateldon, Courpière, Lezoux, Maringues, Saint-Remi, Thiers. 70,611 h.

THIESCOURT, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. de Lassigny. 1,278 h. ⊠ Noyon.

THIEULLOY-L'ABBAYE, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. d'Hornoy. 821 hab. ⊠ Poix.

THIÉZAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Vic-sur-Cère. 2,016 hab. ⊠ Vic-sur-Cère.

THIL, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Toulouse, cant. de Grenade. 808 hab. ⊠ Grenade.

THIL-CHÂTEL, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. d'Is-sur-Tille. 966 hab. ⊠ Is-sur-Tille.

THIL-MANNEVILLE (LE), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. de Bacqueville. 903 hab. ⊠ Bacqueville.

THILAY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Monthermé. 1,452 hab. ⊠ Charleville.

THILOUZE, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau. 1,089 h. ⊠ Azay-le-Rideau.

THIMERAIS ou Perche français, ancien pays de France, dans l'Île-de-France; capit. Châteauneuf. Compris aujourd'hui dans le dép. d'Eure-et-Loir.

THIN-LE-MOUTIER, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. de Signy-l'Abbaye. 1,451 hab. ⊠ Signy-l'Abbaye.

THINÆ (auj. inconnue), capit. du pays des anciens Sines. Quelques auteurs ont cru que c'était Ténasserim; il est plus probable que c'est aujourd'hui Nanking, ancienne capit. de la Chine.

THIONNE, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Jaligny. 813 hab. ⊠ La Palisse.

THIONVILLE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Moselle. Ville forte, à 28 k. N. de Metz, à 336 k. N.-E. de Paris, à la gauche de la Moselle. Direction des douanes, collége communal. Fabriques de bonneterie, gants, huile, sucre indigène. Belles forges dans l'arrondissement. Près de Thionville sont les eaux minérales du puits de Chaudes-Bourg. Cette ville est ancienne. Pépin d'Héristal y fit sa résidence : Charlemagne y séjourna plusieurs fois. Elle fut prise par les Français sur les Espagnols en 1528 et en 1643, et cédée définitivement à la France en 1659, par le traité des Pyrénées. En 1792, elle repoussa les attaques des Autrichiens et des émigrés, fut bombardée en 1814, et prise en 1815. 8,246 hab. ⊠

L'arr. comprend 5 cantons : Bouzonville, Cattenom, Metzervisse, Sierck, Thionville. 87,461 h.

THIRÉ, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Sainte-Hermine. 827 hab. ⊠ Sainte-Hermine.

THIRON-GARDAIS, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 14 k. E. de Nogent-le-Rotrou. 671 hab. ⊠ Nogent-le-Rotrou.

THIRSA ou Thersa (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire occidental de Manassé. Elle fut capit. du roy. d'Israël avant que Samarie eût été construite.

THIS (auj. ruinée), v. de la Haute-Égypte, au N.-O. d'Abydos, sur un bras du Nil. Elle fut longtemps capitale d'un grand État et la résidence de deux dynasties dites Thinites-Thébaines.

THISTED, v. de Danemark, à 70 k. N.-O. de Viborg; port sur le Limfiord.

THIVA, v. de Grèce. *Voy.* Thèbes.

THIVIERS, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 25 k. S.-E. de Nontron. Commerce de bestiaux, fromages, truffes. 2,339 h. ⊠

THIZY, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 37 k. O. de Villefranche-sur-Saône. Filatures de coton; fabriques de toiles de coton, ou de fil et coton, appelées garas. 1,630 hab. ⊠

THOARD, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. et cant. de Digne. 1,038 hab. ⊠ Digne.

THODURE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Roybon. 1,144 hab. ⊠ La Côte-Saint-André.

THOIRÉ-SUR-DINAN, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir. 925 hab. ⊠ Château-du-Loir.

THOIRY, com. du dép. de l'Ain, arr. de Gex, cant. de Ferney. 1,443 hab. ⊠ Saint-Genis-Pouilly.

THOIS (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf-du-Faou. 1,039 hab. ⊠ Châteauneuf-du-Faou.

THOISSEY, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 30 k. N. de Trévoux, sur la Chalaronne, à 1 k. au-dessus de son confluent avec la Saône. C'était jadis une ville fortifiée, et la seconde de la principauté de Dombes. 1,563 h. ⊠

THOISY-LA-BERCHÈRE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Se-

mur, cant. de Saulieu. 1,110 hab. ⊠ Saulieu.

THO-KAN-SZU, ancienne ville de l'Asie-Centrale. *Voy.* Thou-fan.

THOLEN, v. forte de Hollande, Zélande, à 7 k. N.-O. de Berg-op-Zoom, sur l'Eendragt, qui fait communiquer l'Escaut-Oriental avec la Meuse et forme avec ces deux fleuves l'île de Tholen, longue de près de 20 k. et large de 10 k. Fils de lin et de chanvre d'une extrême finesse. 2,000 hab.

THOLY (le), com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Remiremont. 1,508 hab. ⊠ Vaguey.

THOMAR, bourg du Brésil, prov. de Para, à la droite du Rio-Negro.

THOMAR, v. de Portugal, Estramadure, à 130 k. N.-N.-E. de Lisbonne. Vaste couvent; résidence du grand-prieur de l'ordre du Christ. 4,000 hab.

THOMAS (Saint-), une des Petites-Antilles, dans le groupe des Vierges, à l'O., au Danemark. Longueur, 25 k. Sucre, coton; ch.-l. Saint-Thomas. 6,000 hab.

THOMAS (Saint-), île du golfe de Guinée; par 0° 25' de lat. N. et 4° 24' de long. E.; aux Portugais; ch.-l. Saint-Thomas. 20,000 hab.

THOMAS (Saint-), île de la Micronésie, dans l'archipel de Magellan, au N.

THOMAS-de-Conac (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Jonzac, cant. de Mirambeau, à la droite de la Gironde. 1,521 hab. ⊠ Mirambeau.

THOMAS-de-Courceriers (Saint-), com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Bais. 1,004 hab. ⊠ Bais.

THOMASTON, v. des États-Unis, Maine. Port sur la baie de Penobscot. 4,000 hab.

THOME (cap San-), cap du Brésil, au N.-E. de la prov. de Rio-de-Janeiro; lat. S. 21° 56', long. O. 43° 35'.

THOMÉ (Saint-), v. de l'Hindoustan. *Voy.* Méliapour.

THOMERY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Moret, à la gauche de la Seine, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. C'est là que l'on cultive principalement le chasselas dit de Fontainebleau. 864 hab. ⊠ Moret.

THONNANCE-lès-Joinville, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Vassy, cant. de Joinville. 1,215 hab. ⊠ Joinville.

THONNE-le-Thil, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Montmédy. 852 hab. ⊠ Montmédy.

THONON, v. des États-Sardes, Savoie, à 100 k. N.-N.-E. de Chambéry, sur la rive méridionale du lac de Genève; ch.-l. de la province de Chablais. On remarque, près de là, le château de Ripaille, ancien couvent d'Augustins, fondé par le duc de Savoie Amédée VIII, qui s'y retira pour se livrer au plaisir et à la bonne chère. 4,000 h.

THOR, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de L'Isle. 3,320 hab. ⊠ L'Isle.

THORANS, bourg de Savoie, prov. de Genevois. Verrerie renommée. 2,300 hab.

THORAS, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Saugues. 1,040 hab. ⊠ Saugues.

THORDA, v. de Transylvanie. *Voy.* Thorenbourg.

THORÉ, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Vendôme. 956 hab. ⊠ Vendôme.

THORÉE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. du Lude. 922 hab. ⊠ La Flèche.

THORENBOURG ou Thorda, v. des États-Autrichiens, Transylvanie; ch.-l. de comitat dans le pays des Hongrois, à 25 k. S.-E. de Klausenbourg, sur l'Aranyos. Trajan vainquit les Daces près de *Salinæ*, à quelque distance du lieu où est auj. Thorenbourg. 8,000 h.

Le comitat a 4,790 k.c. 148,000 h.

THORIGNÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Celles. 990 hab. ⊠ Melle.

THORIGNÉ-le-Renaulme, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Bouloire. 1,852 h. ⊠ Bouloire.

THORIGNY, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 1,209 hab. ⊠ Mareuil.

THORIGNY, com. du dép. de la Manche. *Voy.* Torigni.

THORN, v. forte de la Prusse-Occidentale, régence et à 85 k. S.-S.-O. de Marienwerder, sur la droite de la Vistule; ch.-l. de cercle. Autrefois ville hanséatique. Patrie de Copernic; prise par Charles XII en 1703. 11,000 hab.

THOU (le), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. d'Aigrefeuille. 814 h. ⊠ Croix-Chapeau.

THOUARCÉ, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 2 k. S. d'Angers. 1,630 hab.

THOUARÉ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Carquefou. 892 hab. ⊠ Nantes.

THOUARS, ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 28 k. N.-E. de Bressuire, près du Thoué. Collége communal; beau château bâti sur un rocher. Commerce de grains, eaux-de-vie, chevaux, bestiaux. Les Vendéens s'emparèrent de Thouars en 1793. Thouars a été, pendant plusieurs années, le chef-lieu de l'arrondissement. 2,244 hab. ⊠

THOUARSAIS, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaigneraie. 1,312 h. ⊠ La Châtaigneraie.

THOUÉ ou Thouet, riv. de France; prend sa source à l'O. du dép. des Deux-Sèvres; passe à Parthenay, à Thouars; entre dans le département de Maine-et-Loire, où elle devient navigable à Montreuil-Bellay, et joint la Loire par la gauche au-dessous de Saumur. Principal affluent à droite, la Dive. Cours, 120 k.

THOU-FAN, Tibétains orientaux; ils s'emparèrent de tout le Tibet au ve siècle. Leur pays, appelé Tho-kan ou Thou-fan avait pour capit., au XIVe siècle, une ville appelée Tho-kan-szu.

THOU-KIU, tribu des Hioung-nou, qui fonda au VIe siècle un puissant empire, au N. du Tibet et de la Chine, depuis le Caucase et l'Oural jusqu'à l'océan Oriental.

THOUNG-JIN, dép. de Chine, prov. de Koueï-tchéou. Le ch.-l. est à 66 k. N.-E. de Sse-tchéou, sur un affluent de gauche du Kiang.

THOUNG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Chen-si. Le ch.-l. est à 110 k. N.-E. de Si-'ân.

THOUNG-TCHOUAN, dép. de Chine, prov. de Sse-tchouan. Le ch.-l. est une ville forte, à environ 500 k. S.-S.-E. de Tching-tou.

TCHOUNG-TCHOUAN, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le ch.-l. est à 70 k. N.-O. d'Yun-nan.

THOUNG-THING, lac de Chine, au N. de la prov. de Hou-nan. Il se décharge dans le Kiang. Longueur, 120 k.; largeur, 45 k.

THOURIE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de Rhétiers. 1,123 h. ⊠ La Guerche.

THOUROUT, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 18 k. S. de Bruges. Belle église. Fabriques de toiles; tanneries. 8,000 hab.

THOUS, v. ruinée du Khorassan persan, près de Méchehed; ancienne capit. du Khorassan. Le calife Haroun-al-Raschid y mourut en 808.

THRACE, *Thracia*, ancienne contrée d'Europe, bornée au N. par le mont Hémus, à l'O. par le mont Rhodope et le fleuve Nestus, au S. par la mer Égée et la Pro-

pontide, à l'E. par le Pont-Euxin. Peuples principaux : les Odryses, les Besses, les Bistoniens, les Trauses et les Cycons. Villes principales : Philippopolis, Abdère, Orestia (puis Hadrianopolis), Byzance (puis Constantinople), Périnthe (puis Héraclée). On comprend quelquefois dans la Thrace la Dacie et la Mésie. (*Voy.* DACIE et MÉSIE.) Les Thraces étaient divisés en plusieurs peuples indépendants les uns des autres, qui furent longtemps gouvernés par des rois particuliers. Philippe et Alexandre le Grand firent la conquête de ce pays, qui fut donné en partage à Lysimaque, un des généraux d'Alexandre. Mais les Thraces recouvrèrent bientôt leur liberté et furent gouvernés par des rois de leur nation jusqu'au règne de l'empereur Claude. Vespasien acheva de réduire ce pays en province romaine. Constantin y transféra le siége de l'empire Romain, et en fit un des six diocèses de la préfecture d'Orient. C'est aujourd'hui la partie orientale de la Romélie.

THRONIUM (auj. ruinée), principale ville des Locriens-Épicnémidiens.

THS. Cherchez par TS les noms chinois commençant par THS et qui ne se trouvent pas ici.

THSANG, prov. du Tibet. *Voy.* ZZANG.

THSE-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Chan-si. Le ch.-l. est à 270 k. S. de Thaï-youan.

THSIN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-si. Le ch.-l. est à 210 k. S.-S.-O. de Koueï-lin, sur un affluent du Hang-kiang.

THSOUNG-LING, chaînes de montagnes de l'empire Chinois. *Voy.* TSOUNG-LING.

THUAL (SAINT-), com. du dép. d'Ille et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Tinténiac. 913 hab. ⊠ Bécherel.

THUBŒUF, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Lassay. 1,121 h. ⊠ Lassay.

THUDEILS, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Beaulieu. 808 hab. ⊠ Beaulieu.

THUEYTS, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 22 k. N.-N.-O. de Largentière. 2,141 hab. ⊠

THUGNY, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Rethel. 844 hab. ⊠ Rethel.

THUIN, v. de Belgique, Hainaut, à 14 k. S.-O. de CHARLEROI, sur la Sambre. Belle église. Fabriques de draps et d'étoffes de laine. Mines de fer et de marbre. Hauts fourneaux, forges, verreries, houille. 4,000 hab.

THUIR, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 16 k. S.-O. de Perpignan, sur un canal dérivé de la droite de la Tet. Fabriques de papier, poterie, huile, eaux-de-vie; tanneries. 2,490 hab. ⊠ Perpignan.

THUIT-SIGNOL, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. d'Amfreville-la-Campagne. 1,061 h. ⊠ Elbeuf.

THULE, *Thule* (auj. inconnue), île de l'océan Septentrional, regardée par les anciens comme la plus reculée des terres. On ne sait pas précisément à quelle terre les anciens donnaient ce nom : aux Shetland, à la Scandinavie, à l'Islande, ou même au Spitzberg.

THULÉ-AUSTRALE, une des îles de la terre de Sandwich, par 59° 34' de lat. S. et 27° 45' de long. O.

THUN, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Saint-Amand, sur la Scarpe. 1,138 hab. ⊠ Saint-Amand-les-Eaux.

THUN, v. de Suisse, canton et à 23 k. S.-E. de Berne, sur l'Aar, près de l'extrémité N.-O. du lac de Thun ; ch.-l. de l'Oberland. Le lac, très-profond, a 18 k. de longueur. Il est traversé par l'Aar. 3,700 hab.

THUN-SAINT-MARTIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Cambrai. 863 hab. ⊠ Cambrai.

THUR, riv. de Suisse, prend sa source dans le canton de Saint-Gall ; traverse le canton de Thurgovie, auquel elle donne son nom; passe près de Bischofszell et se jette dans le Rhin, à 11 k. S.-S.-O. de Schaffhouse. Cours, 108 k.

THURAGEAU, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Mirebeau. 455 hab. ⊠ Mirebeau.

THURÉ, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Châtellerault. 1,653 h. ⊠ Châtellerault.

THURET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Aigueperse. 2,100 hab. ⊠ Aigueperse.

THUREY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Saint-Germain. 944 hab. ⊠ Saint-Germain-du-Bois.

THURGOVIE (Thurgau), canton de Suisse, au N.-E., arrosé par la Thur et baigné au N.-E. par le lac de Constance; ch.-l. Frauenfeld; lieux remarquables : Arbon, Steckborn, Weinfelden, Bischofszell. Le gouvernement est aristo-démocratique. Les trois quarts des habitants sont protestants, les autres sont catholiques. 696 k. c. 84,000 hab.

THURIAL (SAINT-), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Plélan. 979 h. ⊠ Plélan.

THURIAU (SAINT-), com. du dép. du Morbihan, arr. et cant. de Pontivy. 1,076 hab. ⊠ Pontivy.

THURIEN (SAINT-), com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, cant. de Scaër. 1,115 hab. ⊠ Quimperlé.

THURINGE (Thuringen), ancien pays d'Allemagne, formant aujourd'hui les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha, de Saxe-Weimar et de Saxe-Meiningen. Le roy. de Thuringe, fondé au ve siècle par les THORINGES, tribu de Visigoths, était beaucoup plus étendu : il comprenait la Thuringe proprement dite, la Saxe, la Franconie, la Hesse, le Haut-Palatinat, et probablement une partie de la Bohême et de la Moravie.

THURINGER-WALD, chaîne de montagnes dans les duchés de Saxe, entre les bassins de l'Elbe et de la Werra. Riche en minéraux. Plus haut sommet, le Schneekopf; hauteur, 1,020 m.

THURINS, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Vaugneray. 1,580 hab. ⊠ Vaugneray.

THURIUM (auj. ruinée), v. de Lucanie, au S. Foudée, l'an 444 avant J.-C., par des Athéniens, près des ruines de Sybaris. Hérodote y commença son histoire. Charondas en fut le législateur,

THURLES, v. d'Irlande, Tipperary, à 35 k. N. de Clonmell, sur la Suire. 6,000 hab.

THUROCZ, comitat de Hongrie. *Voy.* TUROCZ.

THURSO, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de Caithness; port à l'embouchure du petit fleuve THURSO dans l'Atlantique. Thurso est le ch.-l. du comté, quoique Wick en soit la ville la plus considérable. 5,000 hab.

THURY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Nolay. 822 h. ⊠ Arnay-le-Duc.

THURY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Saint-Sauveur. 1,076 hab. ⊠ Saint-Sauveur.

THUSIS, bourg de Suisse, canton des Grisons, dans la Ligue-Grise, à 28 k. S.-S.-O. de Coire, sur la gauche du Rhin-Postérieur. Ch.-l. de juridiction. 530 hab.

THYAMIS (auj. Calamas), fl. d'Épire, affluent de la mer Ionienne.

THYATIRE, *Thyatira* (auj. Ak-Hissar), v. de Lydie, au N. Elle avait d'abord été appelée *Pelopea*, puis *Semiramis*.

THYMBRIUM (auj. peut-être Ak-Cheher), v. de Phrygie, peut-être la même que Thymbrée, où le grand Cyrus vainquit Crésus l'an 548 avant J.-C.; et probablement la même ville que l'on appela plus tard Antioche de Pisidie.

THYNES ou Thyniens, *Thyni*, peuple thrace, qui s'établit dans l'Asie-Mineure et donna son nom à la Bithynie.

THYNIAS (auj. Aïnada), v. de Thrace, bâtie par les Thynes.

THYRÉE, *Thyrea* (auj. Tyros ou Hagios-Andreas), v. sur les confins de l'Argolide et de la Laconie; ch.-l. d'un petit canton appelé Cynurie, pour lequel trois cents Argiens combattirent trois cents Spartiates, l'an 544 avant J.-C.

Il y avait une autre Thyrée, dans la Messénie, au S.-E. de Messène, et une autre dans l'Arcadie.

TIAHUANACU, lieu de la Bolivia. *Voy*. Tiguanacu.

TIBARÉNIENS, *Tibareni*, peuple du Pont, dont la principale ville était Polémonium.

TIBBOUS, peuple d'origine berbère, répandus dans la partie orientale du Sahara et dans le Fezzan. Les tribus du Fezzan sont d'un caractère doux; celles du Sahara vivent généralement de pillage. Les Tibbous demeurent, pour la plupart, dans les creux de rochers, ce qui fait croire qu'ils descendent des Éthiopiens Troglodytes, auxquels les Garamantes donnaient la chasse. Les principales oasis occupées par les Tibbous sont: Arna et Bilma.

TIBÉRIADE, *Tiberias* (auj. Tabarié), v. de Palestine, à l'O. du lac de Génézareth ou mer de Tibériade, traversé par le Jourdain. On croit qu'elle remplaçait Céné-roth ou Kinnereth; elle devint métropole de la Galilée. Saladin vainquit les chrétiens de Palestine à Tibériade, l'an 1187.

TIBET ou Thibet (Si-zzang), pays de l'Asie centrale, dans la partie occidentale de l'empire Chinois, dont il dépend depuis 1724; capit. Lassa. Hérissé de montagnes très-élevées et en partie couvertes de neiges éternelles. L'Indus, le Gange, l'Yarou-dzanbo-tchou (confondu par les uns avec le Brahmapoutre, et par les autres avec l'Iraouaddy), le Salouen, le Meï-nam, le Mei-kong et le Kiang ou Yautse-kiang y prennent leur source. Climat froid, à cause de la hauteur des montagnes. Sol riche en minéraux peu exploités, mais peu fertile, excepté dans les vallées du sud. On en tire de la soie, de la laine fine, le duvet de chèvre dont on fabrique les châles dits de Cachemire, du musc, des queues de buffle employées dans l'Inde comme chasse-mouches, etc. Les habitants se divisent en deux races principales: les Bodh ou véritables Tibétains, qui sont les plus nombreux, et les Mongols, qui sont nomades. Ceux-ci ne sont comptés que pour 4,889 feux dans le dénombrement de l'empire Chinois, qui n'en comprend peut-être qu'une partie. La religion est le lamisme; le dalaï-lama, chef de la religion et souverain temporel de la contrée, est regardé comme une incarnation de Fo ou Bouddha, et honoré par le peuple avec une excessive dévotion. Il réside au palais de Poutala, près de Lassa. La polyandrie est assez commune dans les classes pauvres. Le Tibet commença à être civilisé vers la fin du v[e] siècle avant J.-C.; la religion de Bouddha y pénétra vers l'an 407 après J.-C. Au VIII[e] siècle, le Tibet formait un État puissant; mais il déclina dès le IX[e] siècle, et, depuis le XII[e], il a presque toujours été plus ou moins soumis aux empereurs de la Chine. Cette dépendance est devenue entière dans le XVIII[e] siècle. Il est à présent gouverné de fait par des généraux chinois, et le dalaï-lama ne conserve que l'autorité spirituelle. On divise le Tibet en 4 provinces: 1° Oueï, capit. Lassa, v. pr. Jigagoungar; 2° Kam, à l'E.; 3° Zzang ou Thsang; et 4° Ngari ou Petit-Tibet, à l'O., capit. Ladak. De 6,000,000 à 12,000,000 d'hab.

TIBET (Petit-). *Voy*. Ngari.

TIBISCUS (auj. Temes), grande riv. à l'O. de la Dacie, affluent de gauche du Danube. Beaucoup de géographes disent que le Tibiscus est aujourd'hui la Theiss; mais, suivant Reichard, la Theiss portait autrefois le nom de *Tysia*.

TIBISCUS (auj. Temesvar), v. de Dacie, près du retranchement construit par les Romains pour arrêter les incursions des barbares.

TIBRE, *Tibris* (Tevere), fl. d'Italie, prend sa source dans la chaîne des Apennins en Toscane, au mont Fumajolo, traverse les États-de-l'Église, passe près de Pérouse et d'Orvieto, traverse Rome, et se jette dans la Méditerranée par deux branches: le Fiumicino au N., et le Fiumara au S. Principaux affluents: à droite, la Chiana; à gauche, la Nera et le Teverone. Il est navigable depuis son confluent avec la Nera. Cours, 360 k.

TIBULA (auj. Longo-Sardo), v. de l'île de Sardaigne, au N., sur le détroit de Taphros.

TIBUR (auj. Tivoli), v. du Latium, sur l'Anio, à l'E. de Rome. Célèbre par la beauté des sites qui l'entourent. Horace y avait sa maison de campagne.

TIBURON, île inhabitée du golfe de Californie, près de la côte de l'État de Sonora, dans le Mexique. Bancs de perles au N.

TICHFIELD, v. d'Angleterre, comté de Southampton, à 24 k. S. de Winchester. 3,500 hab.

TICINO, riv. d'Italie. *Voy*. Tésin.

TICKHILL, v. d'Angleterre, comté et à 57 k. S. d'York. Près de là fut livrée la bataille de Marston-Moor, en 1644.

TICONDÉROGA, v. des États-Unis, New-York, sur le lac Champlain, au S.-O., à l'endroit où il reçoit les eaux du lac Georges. Les Français y avaient élevé un fort en 1756. 2,000 hab.

TIDESWELL, village d'Angleterre, comté et à 40 k. N.-N.-O. de Derby. On y remarque une source qui est intermittente durant les grandes pluies. 2,700 hab.

TIDOR, île de Malaisie, archipel des Moluques, à l'O. de Gilolo. Aux Hollandais. Longueur, 10 k. Découverte en 1521 par les Espagnols; occupée par les Portugais en 1527; aux Hollandais depuis 1607. 10,000 hab.

TIEM, prov. ou royaume du Laos - Annamite, au N.-O. de la Cochinchine.

TIENE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. N.-N.-O. de Vicence. 5,000 hab.

TIERCE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Briollay. 1,989 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Sarthe.

TIETAR, riv. d'Espagne; se joint au Tage par la droite, à 35 k. N.-N.-E. de Caceres. Cours, 135 k.

TIETE, riv. du Brésil; traverse la province de Saint-Paul, et se jette dans le Parana, à gauche. Cours, 700 k.

TIFERNO ou Biferno, *Tifernus*, petit fl. du royaume de Naples, prend sa source près de Bojano, et se jette dans l'Adriatique, à 3 k. S.-E. de Termoli. Cours, 90 k.

Près de la source de ce fleuve, au N.-O. de Bojano, se trouvait la ville de *Tifernum*, où les Samnites

furent vaincus trois fois par les Romains, en 305, 297 et 295 av. J.-C.

TIFFAUGES, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Mortagne-sur-Sèvre, sur la Sèvre-Nantaise. On dit que cette ville tire son nom des Taïphales, peuple scythe, que les empereurs romains établirent, dans le pays des Pictons. 916 hab. ⊠

TIFFECH, v. d'Algérie, à 110 k. E. de Constantine, sur l'Hamise, affluent de la Medjerdah.

TIFLIS, v. de la Russie d'Asie, ch.-l. de la Géorgie et résidence du gouverneur général de la région du Caucase, sur le Kour, à peu près à égale distance de la mer Noire et de la mer Caspienne. Archevêché grec et archevêché arménien. Bains sulfureux. Industrie assez active; commerce avec la Russie, l'Allemagne et la Perse. Fondée au milieu du ve siècle, elle devint, au IXe, capitale du royaume de Géorgie. Elle fut prise et ravagée par Gengis-khan au XIIe siècle, par Mustapha-Pacha en 1576, et détruite par le cha de Perse en 1796; les Russes l'occupèrent en 1801. Les Russes et les Persans y conclurent un traité de paix en 1814. 30,000 hab.

TIGNÉ, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 1,073 hab. ⊠ Vihiers.

TIGNIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Crémieu. 940 h. ⊠ Crémieu.

TIGRANOCERTE, *Tigranocerta* (auj. Sert), v. d'Arménie, dans la Gordyène, fondée par Tigrane et capitale de ses États. Prise par Lucullus l'an 69 av. J.-C.

TIGRE, *Tigris*, grande riv. navigable de la Turquie d'Asie, prend sa source dans la chaîne du Taurus, au N.-O. de Diarbékir; passe à Diarbékir, Djézireh, Mossoul, Tékrit, Bagdad et Corna, où elle se joint à l'Euphrate pour former le Chat-el-Arab. Principaux affluents: à gauche, le Khabour, le Grand et le Petit-Zab, la Diala et le Djullab. Cours, 1,400 k.

TIGRE, nom donné par les Européens au Tchu-kiang à son embouchure dans la baie de Canton.

TIGRÉ, royaume d'Abyssinie, au N.-E. du Tacazé; capit. Antalô. Le roi réside à Chélicut. Les principales provinces du Tigré sont: l'Enderta, capit. Antalô; le Tigré, v. princ. Adoueh et Axoum; le Samen, habité de temps immémorial par une nation de Juifs qu'on nomme Falashas ou Exilés; le Baharnagach, v. princ. Dixah; le Siré, capit. Siré; le Oualdubba, et le Lasta, capit. Socota. Plusieurs parties du Tigré appartiennent à des chefs indépendants et souvent en guerre entre eux.

TIGUANACU, village de la Bolivia, près du lac Titicaca. Célèbre par les ruines de monuments gigantesques élevés par un peuple indien antérieur à la domination des Incas.

TIGURINS, *Tigurini*, un des quatre peuples principaux de l'ancienne Helvétie; ils occupaient probablement les pays de Zurich, de Schaffhouse et de Schwitz.

TIGY, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Jargeau. 1,077 hab. ⊠ Jargeau.

TI-HOA ou OUROUMTSI, arrondissement de Chine, mouvance directe, dans la province de Kan-sou. Le ch.-l. est à 1,500 k. N.-O. de Lan-tchéou, par 87° de long. E. et 44° de lat. N. Cet arrondissement est en partie entouré par des chaînons du mont Thian-chan; on remarque au S. le mont Bogdo-Oola, près duquel est une plaine de 45 k. de tour, couverte de cendres volantes, dite la Plaine enflammée, parce que tout ce que l'on y jette est rapidement consumé par la flamme qui éclate aussitôt.

TIJUCO, v. du Brésil, Minas-Geraes, à 260 k. N. d'Ouro-Preto, dans le centre du district des Diamants. Siége de la junte diamantine qui surveille l'exploitation des mines de diamants. 6,000 hab.

TIKHVIN, v. de Russie, gouv. et à 155 k. N.-E. de Novgorod, sur la TIKHVINA, affluent navigable du lac Ladoga. Cette rivière est jointe par le canal de Tikhvin à la Mologa, affluent du Volga. 3,600 h.

TILAVENTUS (auj. Tagliamento), fl. de Vénétie, affluent de la mer Adriatique.

TILBOURG, v. de Hollande, Brabant, à 22 k. S.-O. de Bois-le-Duc. 10,000 hab.

TILH, com. du dép. des Landes, arr. de Dax, cant. de Pouillon. 1,577 hab. ⊠ Dax.

TILLAC, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Marciac. 818 hab. ⊠ Marciac.

TILLIÈRES-SUR-AVRE, com. du dép. de l'Eure, arr. d'Évreux, cant. de Verneuil. 1,304 hab. ⊠

TILLIERS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 1,457 hab. ⊠ Montfaucon.

TILLY-SUR-SEULLES, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 17 k. O. de Caen, sur la Seulles, petit affluent de la Manche. Fabriques de dentelles et de papier. 1,174 hab. ⊠

TILQUES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Saint-Omer. 906 hab. ⊠ Saint-Omer.

TILSIT ou TILSITT, v. de la Prusse-Orientale, à 56 k. N.-N.-E. de Gumbinnen, sur la gauche du Memel ou Niémen. Napoléon y conclut un traité de paix avec la Russie et la Prusse en 1807. 12,000 hab.

TIMANA, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Cundinamarca, à environ 300 k. S.-S.-O. de Bogota, près de la Magdálena. 2,000 h.

TIMANNI, pays de la Guinée septentrionale, côte de Sierra-Leone, à l'E. de Freetown.

TIMAVO, *Timavus*, très-petit fl. d'Illyrie, au S. de Gorizia, affluent du golfe de Trieste. Son cours, de 4 ou 5 k., est entièrement navigable.

TIMBO, v. de Sénégambie, au S., capit. du Fouta-Diallou.

TIMOK, *Timacus*, riv. qui sépare en partie la Servie de la Bulgarie, et se jette dans le Danube, par la droite, à 30 k. N.-O. de Widdin. Cours, 150 k.

TIMOR, île de l'archipel de la Sonde, à l'E., par 9° 30′ de lat. S. et 122° 30′ de long. E. Longueur, 450 k., du N.-E. au S.-O. Partagée en 63 petits États presque tous vassaux des Portugais ou des Hollandais. Dillé, sur la côte N.-E. de l'île, est la résidence du gouverneur portugais, de qui dépendent les tribus des Bellos; Coupang, port sur la côte S.-O., appartient aux Hollandais, dont les Vaïkenos reconnaissent la suprématie. Outre les tribus malaisiennes des Bellos et des Vaïkenos, on trouve des Papouas à Timor. Bois de sandal, cire.

TIMOR-LAUT, île de la Malaisie, au S.-E. de la mer des Moluques. Longueur, 130 k. Entre 7° et 8° de lat. S. et par 129° de long. E.

TIMPANOGOS, lac du Mexique, au N.; situé par 40° 41′ de lat. N. Il s'écoule par la Multnomah, qu'on appelle aussi TIMPANOGOS.

TINAREH, v. de Nubie, pays de Mahas, avec un château fort à la droite du Nil.

TINCHEBRAI, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 22 k. N.-N.-O. de Domfront. Tribunal de commerce, chambre consultative des manufactures; fabriques de quincaillerie, papeterie, tissus de fil et de laine. Henri Ier, roi d'An-

gleterre, y vainquit son frère Robert en 1106. 3.783 hab. ✉

TINDARO, *Tyndarium*, cap de Sicile, par 38° 7' de lat. N. et 12° 42' de long. E.; près des ruines de l'ancienne *Tyndaris*.

TINE, *Tenos*, île de Grèce, une des Cyclades, dans l'Archipel, entre Andros et Mycone. Longueur, 28 k. Ch.-l. San-Nicolo. 22,000 hab.

TINEH, bourgade et forteresse de la Basse-Égypte, près des ruines de l'ancienne Péluse.

TINEO, v. d'Espagne, prov. et à 44 k. O. d'Oviedo.

TINEVELLY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras; ch.-l. de district dans l'ancienne prov. de Carnatic, à 125 k. S.-O. de Madura.

TINGIS, puis Traducta-Julia (auj. Tanger), capit. de la Mauritanie-Tingitane, sur le détroit de Gadès.

TINGITANE (Mauritanie-), partie occidentale de la Mauritanie; capitale, *Tingis*. Les empereurs romains la comprirent dans le diocèse d'Espagne. *Voy*. Mauritanie.

TINIAN, une des îles Marie-Anne, par 15° de lat. N. et 142° 40' de long. E. Fertile, mais presque déserte.

TINTA, v. du Pérou, dép. et à 500 k. S.-E. de Cusco; ch.-l. de district.

TINTÉNIAC, ch.-l. de canton du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et à 41 k. S.-S.-E. de Saint-Malo, sur le canal d'Ille-et-Rance. 2,005 h. ✉ Hédé.

TINTINGUE, v. et port sur la côte E. de l'île de Madagascar, vis-à-vis l'île Sainte-Marie. Les Français y avaient élevé un fort en 1829.

TINTO, petit fleuve d'Espagne, prov. de Huelva; passe à Niebla, à Moguer, et se jette dans la baie d'Huelva, formée par l'Atlantique. Cours, 130 k.

TIOUMEN, v. de Sibérie, gouv. et à 200 k. S.-O. de Tobolsk, sur la Toura, affluent navigable de la gauche du Tobol. Première ville bâtie par les Russes en Sibérie, l'an 1586, sur l'emplacement d'une ancienne ville tartare. 10,000 hab.

TIPERAH ou Camilla, district de l'Hindoustan anglais, à l'E. du Bengale; ch.-l. Camilla; v. princ. Lakipour.

TIPPERARY, comté d'Irlande, au N.-E. de la prov. de Munster; ch.-l. Clonmell. Sol couvert, en quelques parties, de montagnes incultes et de fondrières, mais renommé pour son extrême fertilité dans les autres parties. 3,919 k. c. 403,000 hab.

TIPPERARY, v. d'Irlande, comté de son nom, à 30 k. N.-O. de Clonmell. Ville autrefois considérable. Près de là sont les ruines de l'abbaye d'Emly, dont l'église fut autrefois la métropole de tout le Munster. 6,400 hab.

TIPSA, v. d'Algérie, près des limites du beylik de Tunis, à 180 k. S.-E. de Constantine, près de la droite de la Medjerdah.

TIRANGES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Bas-en-Basset. 1,588 hab. ✉ Monistrol.

TIRASPOL, v. de Russie, gouv. de Kherson, à la gauche du Dniester, à 10 k. au-dessous de Bender. 5,000 hab.

TIREE, une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Argyle, à 25 k. O. de l'île de Mull. Elle diffère des autres Hébrides, en ce qu'elle est plate et généralement fertile. 4,000 hab.

TIREH. *Voy*. Tirra.

TIREPIED, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Brecey. 1,281 hab. ✉ Avranches.

TIRHOUT ou Hadjipour, district de l'Hindoustan anglais, dans le N. du Bahar; ch.-l. Hadjipour.

TIRLEMONT, v. de Belgique, prov. de Brabant, à 22 k. S.-E. de Louvain, sur le chemin de fer de Malines à Liége. Grand commerce de laines, de grains et de bestiaux. Patrie du jésuite Bolland. Prise par les Français, en 1635, en 1792 et en 1794; démantelée en 1804. 9,000 hab.

TIRMEZ, v. de la Grande-Boukharie, au N. de Balk et à la droite du Djihoun, qui y devient navigable.

TIRRA ou Tireh, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 55 k. S.-E. de Smyrne. Fabriques de tapis, toiles de coton. Prise par Tamerlan en 1402. 20,000 hab.

TIRYNTHE, *Tiryns* (auj. ruinée), v. de l'Argolide, au S.-E. d'Argos. Patrie d'Hercule.

TITICACA ou Chucuito, lac situé entre le Pérou et la Bolivia, à près de 4,000 m. au-dessus du niveau de la mer. Longueur, 225 k. Il reçoit les eaux du Desaguadero au S., et n'a aucun écoulement apparent. Selon plusieurs géographes, le Desaguadero est l'écoulement du lac. On y remarque l'île de Titicaca, où l'on prétend que Manco-Capac, premier souverain du Pérou, fit sa résidence. Les bords du lac sont beaux et fertiles; la ville de Puño est située sur la rive occidentale.

TITTEL, v. des États-Autrichiens, Sclavonie militaire; ch.-l. du bataillon des Tschaïkistes, à 32 k. E. de Peterwardein, sur la droite de la Theiss.

TITTERI, prov. d'Algérie, au centre, comprise dans la prov. d'Alger; v. princ.: Hamza, Sidi-Hamza et Médéa. A l'O. est le lac Titteri, traversé par le Chellif.

TIVERTON, v. d'Angleterre, comté de Devon, à 20 k. N. d'Exeter, sur l'Exe. 10,000 hab.

TIVOLI, *Tibur*, v. des États-de-l'Église, à 26 k. N.-E. de Rome, sur le Teverone, dans une situation délicieuse. Évêché. On y remarque la cascade du Teverone; les ruines du temple de la Sibylle ou de Vesta, celles de la villa de Mécène et de la villa Adriana, et le couvent de Saint-Antoine, qui remplace la demeure d'Horace. 6,000 hab.

TIXTLAN, v. du Mexique, État de Mexico, près du Grand-Océan. Résidence ordinaire du gouverneur d'Acapulco aux époques malsaines de l'année. 4,500 hab.

TJANDJOR, v. de l'île de Java, dans la résidence de Préangers, à 70 k. S.-S.-E. de Batavia.

TLALPA, ou Tlapa, v. du Mexique, État et à 200 k. S.-S.-O. de la Puebla, sur un affluent de l'Atlantique. 1,500 hab.

TLALPAN ou San-Agostino-de-las-Cuevas, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Mexico. Hôtel des monnaies. 6,000 hab.

TLALPUXAHUA, bourg du Mexique, État de Mechoacan, à 80 k. E.-N.-E. de Valladolid; ch.-l. d'un district des mines. 3,000 hab.

TLASCALA, fl. du Mexique, passe à Tlascala, à La Puebla, à Tlalpa, et se jette dans le Grand-Océan. Cours, 500 k.

TLASCALA, v. du Mexique, ch.-l. du territoire de même nom, à 35 k. N. de La Puebla, sur le Tlascala, affluent du Grand-Océan.

Lorsque les Espagnols entrèrent dans le Mexique, Tlascala était la capitale d'une république puissante. On dit qu'elle avait 300,000 hab. Elle n'a plus aujourd'hui que 3,400 hab.

Le territoire a 66,000 hab.

TLÉMECEN, Tlemsen ou Trémecen, v. d'Algérie, prov. et à 110 k. S.-O. d'Oran. On la regarde comme la ville la plus populeuse de cette province. Tlémecen fut autrefois beaucoup plus importante et la capitale d'un État arabe. Édris, fondateur de l'empire de Maroc, y régnait au VIIIe siècle. En 1248, les Zianides fondèrent

à Tlémecen un royaume qui subsista jusqu'au XVIe siècle. Prise par Barberousse en 1515, par les Espagnols en 1518, par les Turcs en 1543; elle a été occupée par les Français en 1841. Elle avait, au commencement de 1844, 6,046 h., dont 243 Européens.

TMAY-EL-EMDID, village de la Basse-Égypte, à 13 k. S.-E. de Mansoura. Remarquable par les ruines que l'on y voit, et surtout par un temple monolithe.

TMOLUS (auj. Berki), montagne de Lydie, au centre, renommée pour ses vins. Le Pactole y prenait sa source. Apollon y donna des oreilles d'âne à Midas.

TMOUTARAKAN ou TAMAN, v. de Russie, pays des Cosaques de la mer Noire, sur un petit golfe de son nom, dans l'île de Taman, formée par la mer d'Azov, le détroit d'Iénikalé, la mer Noire et le Kouban. Tmoutarakan fut, au moyen âge, la capitale d'une principauté russe qui subsista jusqu'à l'invasion des Mongols. Cette ville, rebâtie par les Russes en 1787, près des ruines de l'ancienne Phanagorie, est encore peu considérable.

TOB ou ISTOB, pays du désert à l'E. de la Palestine. Jephté s'y était réfugié.

TOBOL, riv. navigable, qui prend sa source au N. du Turkestan-Indépendant, traverse le gouvernement de Tobolsk en Sibérie, et se joint à l'Irtich par la gauche, près de Tobolsk. Cours, 900 k.

TOBOLSK, capit. de la Sibérie-Occidentale et du gouv. de Tobolsk, sur l'Irtich, par 58° 12' de lat. N. et 65° 46' de long. E. Archevêché qui comprend toute la Sibérie. Climat très-froid: le thermomètre y descend quelquefois à 50° centigrades au-dessous de zéro. Entrepôt du commerce entre l'Europe, la Sibérie et la Chine. 20,000 hab.

Le gouvernement, qui a plus de 2,000 k. de longueur, et près de 1,200 dans sa plus grande largeur, n'a que 600,000 hab.

TOBOSO, v. d'Espagne, prov. et à 95 k. S.-E. de Tolède. Fabriques de vases de terre pour le vin et l'eau. 3,000 hab.

TOCANE, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Ribérac, cant. de Montagrier. 1,243 hab. ⊠ Ribérac.

TOCANTINS, fl. du Brésil, prend sa source dans la province de Goyaz, coule du S. au N., passe à Villa-Viçosa, à Para, dont on lui donne le nom près de son embouchure, et se jette dans l'Atlantique. Principal affluent, l'Araguay à gauche. Au-dessous de Villa-Viçosa, il forme l'île de Marajo par sa jonction avec un bras de l'Amazone que l'on appelle successivement Tajipuru et Rio-das-Bocas. Cours, 2,000 k.

TOCHARES, *Tochari*, ancien peuple de la Bactriane, à l'E.

TOCKENBOURG (Toggenburg), pays de Suisse, canton de Saint-Gall, arrosé par la Thur; principal endroit, Lichtensteig. Ce pays paraît tirer son nom des anciens Tugènes. 40,000 hab.

TOCUYO, v. de la république et du départ. de Venezuela, à 330 k. O.-S.-O. de Caracas, près de la source du TOCUYO, affluent de la mer des Antilles. 10,000 h.

TODI, *Tudes* ou *Tudertum*, v. des États-de-l'Église, à 40 k. S. de Pérouse. Évêché. Patrie du pape Martin Ier. En 552, Totila fut vaincu et tué près de Todi, dans une bataille contre Narsès; un concile y fut tenu, en 1001.

TOFOUA, une des îles Tonga. Volcan très-actif.

TOKAT, *Berisa*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 75 k. N.-E. de Sivas. Renommée pour ses fabriques d'objets en cuivre, de toiles peintes, soieries et tapis. Dévastée en 1825 par un tremblement de terre. 100,000 hab.

TOKAY ou TOKAJ (NAGY-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Zemplin, à 37 k. S.-S.-O. de Satoralia-Ujhely, sur la droite du Bodrog, près de son confluent avec la Theiss. Vins très-renommés. Foires importantes. 4,000 hab.

TOLA ou TOULA, riv. de Mongolie, pays des Khalkhas, affluent de la droite de l'Orkhon, par 49° de lat. N. Les Chinois ont remporté deux grandes victoires sur ses bords: l'une sur les Yuan, en 1407; l'autre sur les Oïrad ou Kalmouks, en 1414. Cours, 360 k.

TOLBIAC, v. de la 2e Germanie. *Voy.* ZULPICH.

TOLÈDE (MONTS DE). *Voy.* OSSA (SIERRA D').

TOLÈDE, *Toletum* (Toledo), v. d'Espagne, dans la Nouvelle-Castille, ch.-l. de province. Résidence de l'archevêque primat des Espagnes. A 60 k. S.-S.-E. de Madrid, sur un rocher entouré de tous côtés, excepté au N., par le Tage. Rues étroites, tortueuses; maisons assez bien bâties. On y remarque une magnifique cathédrale; l'Alcazar, ancien palais des rois maures. Fabrique royale d'armes blanches. Tolède fut, dit-on, fondée par des Juifs dans le VIe siècle avant J.-C. Elle devint colonie romaine, et le dépôt de tous les trésors qu'on envoyait à Rome. Les Goths en firent le siége de leur empire vers l'an 567. Les Maures s'en emparèrent en 711; Alphonse VI, roi de Castille, la leur enleva en 1085. Elle fut capitale de la Castille jusqu'en 1563. Plusieurs conciles ont été tenus à Tolède, le premier en l'an 400, et le dernier sous les Maures en 860. Les cortès s'y réunirent souvent. On dit que Tolède, au temps de sa splendeur, avait 200,000 hab.; il n'en reste aujourd'hui que 15,000.

La province a 282,000 hab.

TOLENTINO, v. des États-de-l'Église, à 18 k. S.-O. de Macerata, près du Chienti. Un traité y fut conclu, en 1797, entre le pape Pie VI et la république française. Murat y fut battu, en 1815, par les Autrichiens. 4,000 hab.

TOLFA, bourg des États-de-l'Église, à 15 k. E.-N.-E. de Civita-Vecchia. Riches mines d'alun. 1,100 hab.

TOLI-MONASTIR, v. de Turquie. *Voy.* MONASTIR.

TOLING, v. du Tibet, prov. de Ngari; résidence d'un grand lama.

TOLISTOBOÏENS, *Tolistoboii*, peuple gaulois, issu des Boïens, qui s'établit dans la Galatie, à l'O.; ville principale, Pessinonte.

TOLNA, comitat de Hongrie, cercle au delà du Danube; ch.-l. Szexard. 3,566 k. c. 174,000 hab.

TOLNA, *Altinum*, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Tolna, à 15 k. N.-N.-E. de Szexard. 2,500 hab.

TOLOLOTLAN ou RIO-GRANDE, fl. du Mexique, traverse les États de Guanaxuato et de Xalisco, et se jette dans le Grand-Océan, à San-Blas.

TOLOMÉTA, *Ptolemaïs*, v. du pays de Barca, à 155 k. O. de Derne, sur la Méditerranée.

TOLOSA, *Iturisa*, v. d'Espagne, province de Guipuzcoa, à 25 k. S.-S.-O. de Saint-Sébastien. Les Français et les Navarrois y furent vaincus par les Guipuzcayens en 1512. Les Français y livrèrent un combat aux Anglo-Espagnols en 1813. 5,000 hab.

TOLOSA, village d'Espagne. *Voy.* NAVAS-DE-TOLOSA (LAS).

TOLOSA, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* TOULOUSE.

TOLOSATES, *Tolosates*, peuple gaulois de la 1re Narbonnaise, le plus riche et le plus puissant parmi les Volces Tectosages. Leur capitale était *Tolosa* (Toulouse).

TOLTÈQUES, ancien peuple du Mexique, auquel on attribue la construction des pyramides de Teotihuacan, près d'Otumba.

TOLU, v. de la Nouvelle-Grenade, départ. de Magdalena, à 100 k. S. de Carthagène; port sur le golfe de Darien. Baume renommé.

TOLUCA, v. du Mexique, État et à 40 k. S.-O. de Mexico, près d'un volcan célèbre. 5,000 h.

TOM, riv. de Sibérie, gouv. de Tomsk; elle passe à Tomsk, et se joint à l'Obi par la droite, à 40 k. au-dessous. Cours, 500 k.

TOMASZOW, v. du roy. de Pologne, à 33 k. S.-S.-O. de Rawa, sur la Pilica. Filature et tissage de la laine et du coton. Riches mines de fer dans les environs. 5,000 h.

TOMBEBŒUF, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Monclar. 948 h. ⊠ Sainte-Livrade.

TOMBECKBEE, riv. des États-Unis, États de Mississipi et d'Alabama; elle reçoit, par la gauche, la Tuscaloosa à Demopolis, et se joint à la droite de l'Alabama, pour former la Mobile. Cours, 650 k.

TOMBOUCTOU ou TEN-BOKTOUS, v. de Nigritie, au N.-O., à environ 12 k. de la gauche du Dioli-Bâ. Cette ville, célèbre depuis longtemps parce qu'elle est l'entrepôt du commerce entre l'empire de Maroc et la Nigritie, est moins considérable qu'on ne l'avait cru. Les premiers voyageurs européens qui l'ont visitée sont le major Laing, en 1826, et le Français Caillié, en 1827. 12,000 h.

TOMELLOSO, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. E.-N.-E. de Ciudad-Real, à quelque distance du lieu où la Guadiana commence son cours souterrain. 5,000 hab.

TOMI (auj. Tomisvar), v. de Mésie, au N.-E., dans la Petite-Scythie, sur le Pont-Euxin. Ovide y fut exilé.

TOMSK, v. de Sibérie, ch.-l. de gouvernement, à 1,100 k. E.-S.-E. de Tobolsk, sur le Tom. Commerce assez important. 10,000 h.

Le gouv., qui a 1,300 k. de longueur, et près de 900 dans sa plus grande largeur, n'a pas 400,000 h.

TONBRIGE (Tunbridge), v. d'Angleterre, comté de Kent, sur la Medway, à 44 k. S.-E. de Londres. Eaux minérales très-fréquentées dans les environs. Bois de construction, bestiaux. 8,000 hab.

TONC, v. de l'Hindoustan anglais, dans l'Adjemir, à 80 k. S.-S.-E. de Djeypour.

TONDA, v. de l'Hindoustan anglais, sur le Gange, à 70 k. N. de Mourched-Abad. Capit. du Bengale et du Bahar, de 1564 à 1592. Ce n'est plus qu'un village.

TONDERN, v. de Danemark, dans le duché et à 60 k. N.-O. de Sleswig; ch.-l. de bailliage. 3,000 hab.

TONDJA, *Tonsus*, riv. de Turquie; prend sa source au mont Balkan, passe près de Kézanlik, d'Eski-Sagra, et se jette dans la Maritza à Andrinople. Cours, 250 k.

TONDO, prov. de l'île Luçon, sur la côte orientale; ch.-l. Manille. Or, tabac, riz, sucre, fruits exquis. 200,000 hab., Tagales, Espagnols ou métis.

TONDON, v. de l'empire Chinois, Mandchourie, à 750 k. E. de Sakhalien-oula-khoton, à la droite de l'Amour.

TONGA (ÎLES) ou ÎLES DES AMIS, archipel de la Polynésie, entre 16° et 23° de lat. S., et entre 174° et 178° de long. O. Les principales sont: TONGA ou TONGA-TABOU, Ooua, Amargura, Vavao, Pylstaert, et les îles Hapaé. Elles sont très-fertiles. Elles furent appelées Îles des Amis, par Cook, à cause de l'accueil bienveillant que lui firent les habitants en 1773. 200,000 hab.

TONGO, v. de l'empire Birman. *Voy.* TANGOU.

TONGRES, *Atuatuca*, puis *Tungri*, v. de Belgique, Limbourg, à 25 k. S.-S.-E. de Hasselt, sur le Jaar. Ch.-l. d'un arrondissement judiciaire. Eaux ferrugineuses. C'est une ville ancienne qui devint, sous les Romains, la principale place de la Gaule-Belgique et le siége d'un évêché. Saccagée par les Goths et les Vandales, vers la fin du IVe siècle; par Attila en 450; par les Normands en 881, et par Charles le Téméraire en 1468. Prise par les Français en 1672 et 1677. 5,000 hab.

TONKIN, ancien roy. de l'Indo-Chine, au N. de l'empire d'Annam; capit. Kécho. Commerce de soie. Ce pays, qui fut civilisé par les Chinois environ 200 ans avant J.-C., a éprouvé de nombreuses révolutions. En 1790, il a été réuni à l'empire d'Annam. On y compte environ 200,000 chrétiens.

TONKIN (GOLFE DU), golfe formé par la mer de Chine, entre le Tonkin à l'O., la Chine au N. et l'île d'Haïnan à l'E. On y remarque les îles des Pirates. Principal affluent, le Song-cô.

TONNAY-BOUTONNE, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 7 k. O.-N.-O. de Saint-Jean-d'Angely, sur la Boutonne. Commerce de grains, vins, eaux-de-vie. 1,182 hab. ⊠

TONNAY-CHARENTE, ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 7 k. E. de Rochefort. Port sur la droite de la Charente: résidence de plusieurs consuls, bourse de commerce. Commerce de vins, eaux-de-vie. 3,435 hab. ⊠

TONNEGRANDE, com. de la Guyane-Française, cant. de Cayenne. 1,000 hab., dont 879 esclaves.

TONNEINS, ch.-l. de cant. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 17 k. S.-E. de Marmande, sur la droite de la Garonne, et sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Chambre consultative des manufactures; manufacture royale de tabac. Fabrique de cordages; commerce de prunes sèches, dites prunes d'ente. Patrie de madame Cottin. 6,973 hab. ⊠

TONNERRE (MONT-) (Donnersberg), montagne de la Bavière-Rhénane; hauteur, 682 mètres. Le Mont-Tonnerre donnait son nom à un dép. de l'empire Français; ch.-l. Mayence.

TONNERRE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Yonne, à 36 k. E. d'Auxerre, à 183 k. S.-E. de Paris, à la gauche de l'Armançon et du canal de Bourgogne, et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Collége communal. Bel hôpital qui renferme le tombeau de Marguerite de Bourgogne. Filature de laine; fabriques d'instruments d'agriculture, billards, amidon; scierie de bois et de pierres, tanneries. Commerce de vins, grains, bois. Tonnerre fut prise par les Anglais en 1359, saccagée par Jean-sans-Peur en 1414; consumée en partie par un incendie en 1656. 4,184 hab. ⊠

L'arr. comprend 5 cantons: Ancy-le-Franc, Cruzy, Flogny, Noyers, Tonnerre. 44,792 hab.

TÖNNINGEN ou TÖNNING, v. du Danemark, à 45 k. S.-O. de Sleswig. Port sur l'Eyder, près de son embouchure. Il communique par un canal avec Rendsbourg. 4,000 hab.

TONQUÉDEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plouaret. 2,022 h. ⊠ Lannion.

TÖNSBERG, v. de Norvége, port sur un petit golfe de même nom, à l'entrée du golfe de Christiania, à 65 k. S. de Christiania.

TONSUS (auj. Tondja), riv. de Thrace, affluent de gauche de l'Hèbre.

TOPAYOS, riv. du Brésil, dans les provinces de Mato-Grosso et de Para; se jette dans l'Amazone, par la droite, à Santarem. Cours, 1,400 k.

TOPINAMBOUS, Indiens du Brésil. *Voy.* TUPINAMBAS.

TÖPLITZ ou TEPLITZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 20 k. N.-N.-O. de Leitmeritz. Eaux thermales renommées. 3,500 hab.

TOPOLIAS, *Copais*, lac de Grèce, en Béotie; il reçoit les eaux du Mavro-Potamos, ancien Céphisse. Près de 100 k. de circuit. Il n'a plus aucune communication apparente avec la mer; il s'y déchargeait autrefois par des canaux que les Grecs entretenaient avec soin, pour se garantir des inondations.

TOPRAC-CALÉ, v. de l'Arménie-Turque, à 150 k. E.-S.-E. d'Erzeroum. 3,000 hab.

TOR, v. d'Arabie, Hedjaz, à 220 k. S.-E. de Suez; port sur le golfe de Suez, autrefois important, aujourd'hui peu fréquenté. Près de là sont les monts TOR, qui s'étendent le long de la côte E. du golfe de Suez. On appelle aussi TOR, la montagne des Oliviers, à Jérusalem.

TORBAY, baie formée par la Manche, sur la côte S.-E du comté anglais de Devon, par 50° 25′ de lat. N. et 5° 18′ de long. O. C'est un rendez-vous des flottes anglaises.

TORCÉ, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. d'Argentré. 802 hab. ⊠ Vitré.

TORCÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort. 1,663 hab. ⊠ Bonnétable.

TORCÉ-EN-CHARNIE, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Sainte-Suzanne. 1,359 hab. ⊠ Sainte-Suzanne.

TORCELLO, v. des États-Autrichiens, royaume Lombard-Vénitien, à 9 k. N.-E. de Venise. Évêché. 9,000 hab., qui abandonnent presque tous la ville en été, à cause de son climat malsain.

TORCHAMP, com. du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, cant. de Passais. 1,069 hab. ⊠ Domfront.

TORCIEU, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Saint-Rambert. 881 hab. ⊠ Saint-Rambert.

TORCY, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan, à gauche de la Meuse, vis-à-vis de Sedan. 835 hab. ⊠ Sedan.

TORDESILLAS, *Turris Sillæ*, v. d'Espagne, prov. et à 36 k. S.-O. de Valladolid. Jeanne de Castille, mère de Charles-Quint, y mourut. 3,000 hab.

TORDOUET, com. du dép. du Calvados, arr. de Lisieux, cant. d'Orbec. 1,045 hab. ⊠ Orbec.

TORFOU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Montfaucon. 1,380 hab. ⊠ Montfaucon.

TORGAU, v. forte des États-Prussiens, province de Saxe, à 72 k. E.-N.-E. de Mersebourg, à la gauche de l'Elbe; ch.-l. de cercle. Fabriques de draps, bas; tanneries. Le grand Frédéric la prit en 1760. 5,300 hab.

TORGOTS ou TOURGOUTS, peuplade mongole de la famille des Kalmouks, dans l'empire Chinois, répandue dans la Dzoungarie, sur les bords de l'Ili, et dans la province de Koukou-noor. Les Torgots de la Dzoungarie habitaient autrefois sur les bords du Volga; ils quittèrent la Russie en 1770 pour se mettre sous la protection de la Chine.

TORIGNI, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 14 k. S. E. de Saint-Lô. Ancien palais des comtes de Matignon, puis des princes de Monaco. Patrie du poëte Brébeuf. Commerce de volailles. 2,186 hab. ⊠

TORJOK, v. de Russie, gouv. et à 60 k. O.-N.-O. de Tver, sur la Tvertza, et sur la route de Saint-Pétersbourg à Moscou. Fabrication d'objets en maroquin. 12,000 hab.

TORMES, riv. d'Espagne, qui prend sa source sur la limite des provinces d'Avila et de Tolède, dans la sierra de Gredo, passe à Alba-de-Tormes, à Salamanque, à Ledesma, et se jette dans le Douro par la gauche. Les Français ont livré plusieurs combats aux Espagnols sur les bords de la Tormes, de 1808 à 1814. Cours, 200 k.

TORNA ou TORNAU, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. d'un comitat dans le cercle en deçà de la Theiss, à 180 k. N.-E. de Bude. 12,000 hab.

Le comitat a 593 k. c. 25,000 h.

TORNAC, com. du dép. du Gard, arr. d'Alais, cant. d'Anduze. 907 hab. ⊠ Anduze.

TORNATES, *Tornates*, peuple gaulois de la Novempopulanie; leur capit. était Tournay au S.-E. de Tarbes.

TORNÉA ou TORNÉO, petite ville de Russie, Finlande, gouv. et à 110 k. N.-O. d'Uléaborg, à l'embouchure de la Tornéa, sur la limite de la Russie et de la Suède, par 65° 51′ de lat. N.

TORNÉA ou TORNÉO, fl. qui sort du lac Tornéa-Trask en Suède, dans la Bothnie-Septentrionale, sépare la Suède de la Russie, dans la partie inférieure de son cours, et se jette dans le golfe de Bothnie à Tornéa. Cours, 400 k.

TORNÉA-TRASK, lac de Suède, au N.-O. de la Bothnie-Septentrionale. Longueur, 65 k. Il donne naissance à la Tornéa.

TORO, v. d'Espagne, prov. et à 27 k. E. de Zamora, à la droite du Douro, dans un canton très-fertile. Plusieurs rois goths y ont résidé. Ferdinand le Catholique y vainquit, en 1476, Alphonse V, roi de Portugal. Les lois de Toro y furent promulguées en 1505. Patrie du général Morillo. 10,000 hab.

TORONAÏQUE, *Toronaicus sinus* (auj. golfe de Cassandre), golfe de la mer Égée, au S. de la Chalcidique.

TORONE, *Torone* (auj. Toron), v. de Macédoine, Chalcidique, dans la presqu'île de Sithonie, sur le golfe Toronaïque.

TORONTAL, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Becskerek. 7,248 k. c. 249,000 hab.

TORONTO, v. du Canada. *Voy.* YORK.

TOROPETZ, v. de Russie, gouv. et à 250 k. S.-E. de Pskov, sur le lac Solomino, traversé par la TOROPA, affluent de la Duna, navigable pour des bateaux plats. 10,000 hab.

TORPES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Pierre. 1,264 hab. ⊠ Pierre.

TORQUEMADA, v. d'Espagne, prov. et à 15 k. N.-E. de Palencia, à la droite de la Pisuerga, sur laquelle il y a un pont de 26 arches. Patrie de Torquemada, le premier des grands inquisiteurs d'Espagne. 2,400 hab.

TORRAYANA, territoire de l'Hindoustan, entre le Népaul et les possessions anglaises; boisé et presque désert. On y trouve beaucoup d'éléphants et de bêtes féroces. Les Anglais enlevèrent presque tout ce territoire au radja de Népaul, en 1816.

TORRE-DEL-GRECO, v. du roy. et à 12 k. S.-E. de Naples, sur le

golfe de Naples, au pied du Vésuve. Vins, fruits exquis. Torre-del-Greco fut presque entièrement détruite par une éruption du Vésuve en 1794. 16,000 hab.

TORRE-DELL'ANNUNZIATA, v. du royaume et à 15 k. S.-E. de Naples, près du Vésuve et de l'emplacement de l'ancienne Pompeii. 9,000 hab.

TORRE-DE-MONCORVO, v. de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, à 75 k. S.-S.-O. de Bragance; ch.-l. de comarca. 2,000 hab.

TORRE-DI-MARE, petite v. du royaume de Naples, Basilicate, à 80 k. S.-E. de Potenza, près de l'embouchure du Basiento dans le golfe de Tarente, près des ruines de Métaponte.

TORRE-DON-XIMENO, *Tosibia*, v. d'Espagne, prov. et à 20 k. O. de Jaen. 7,000 hab.

TORRE-LAGUNA, v. d'Espagne, prov. et à 48 k. N.-N.-E. de Madrid, près du Jarama. Patrie du cardinal Ximénès. 2,000 hab.

TORREILLES, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan, cant. de Rivesaltes. 1,287 hab. ⊠ Saint-Laurent-de-la-Salanque.

TORREMAGGIORE, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 8 k. O. de San-Severo. 4,000 hab.

TORRELLA, v. du royaume de Naples, Principauté-Ultérieure, à 4 k. E. d'Avellino. Près du lieu dit *Campi Taurasini*, où Pyrrhus vainquit les Romains. 3,500 hab.

TORRÈS (DÉTROIT DE), détroit du Grand-Océan, entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Hollande.

TORRES ou PORTO-DI-TORRE, *Turris Libissonis*, petit port de l'île de Sardaigne, sur la Méditerranée, à 15 k. N.-N.-O. de Sassari.

TORRES-NOVAS, v. de Portugal, Estramadure, à 30 k. N.-E. de Santarem. Prise par Alphonse Henriquez en 1148, et par les Maures en 1190. 4,000 hab.

TORRES-VEDRAS, v. du Portugal, Estramadure, à 45 k. N. de Lisbonne; ch.-l. de comarca. Célèbre par les lignes de défense que les Anglais y établirent pour arrêter l'invasion des Français, en 1810. 3,000 hab.

TORSAC, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Valette. 852 hab. ⊠ La Valette.

TORTOLA, petite île anglaise, du groupe des Vierges, dans les Petites-Antilles. Fertile en café, sucre. Ch.-l. TORTOLA, résidence du gouverneur des îles Vierges anglaises, dont la population est de 7,730 hab.

TORTONE, *Dertona* (Tortona), v. des États-Sardes, division et à 2 k. E. d'Alexandrie; ch.-l. de province, près de la droite de la Scrivia. Évêché. Fondée, dit-on, par les Gaulois qui passèrent en Italie sous Brennus. Elle fut prise par les Français en 1734 et 1796. 9,000 hab.

La province a 54,000 hab.

TORTOSA, *Orthosia*, v. de Syrie, à 60 k. N. de Tripoli, sur la Méditerranée, vis-à-vis l'îlot de Ruad, où s'élevait jadis la ville d'Aradus.

TORTOSE, *Dertosa* (Tortosa), v. forte d'Espagne, prov. et à 73 k. S.-O. de Tarragone; port sur la gauche de l'Èbre. Évêché. Commerce de grains, vin, huile et sel. Le comte de Barcelone l'enleva aux Maures en 1141; les Français la prirent en 1649 et en 1811. 16,000 hab.

TORTUE, petite île de la Polynésie, au S.-E. des îles Viti.

TORTUE (LA), île de la mer des Antilles, près de la côte N.-O. d'Haïti. Longueur, 32 k. Elle fut longtemps occupée par les Flibustiers.

TORVISCON, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. S.-E. de Grenade. Les Français la saccagèrent en 1810. 2,000 hab.

TOSA, v. du Japon, dans l'île de Sikokf, au S.; importante par son commerce.

TOSCANE (GRAND-DUCHÉ DE), État d'Italie, dans la partie centrale, avec le titre de grand-duché, entre 42° 20′ et 44° 12′ de lat. N., et entre 7° 50′ et 9° 57′ de long. E.; comprenant le Florentin, le Pisan, le Siennois, l'État des Présides, dont la capitale était Orbitello, la principauté de Piombino, les anciens fiefs impériaux de Vernio, Monte-Santa-Maria et Montauto. Il a 212 k. de long., du N. au S., et 160 k. dans sa plus grande largeur. La mer Tyrrhénienne le borne à l'O.; il touche les États-de-l'Église au S., à l'E. et au N.-E., le duché de Lucques et celui de Modène au N.-O., et possède plusieurs enclaves entre ces deux derniers duchés, celui de Parme et les États-Sardes, et les petites îles de Pianosa, Giglio et Gianutti. La chaîne des Apennins borne et couvre en partie la Toscane au N. et au N.-E. Le reste du pays est agréablement varié de collines et de vallées. Les princ. rivières sont : l'Arno et l'Ombrone, affluents de la Méditerranée. Le Tibre prend sa source à l'E. de la Toscane. Le principal canal est celui de la Chiana, qui fait communiquer la rivière de ce nom avec l'Arno. Les principaux lacs sont ceux de Castiglione, d'Orbitello et de Fucecchio. On trouve des marais étendus près de Pise et de Sienne. La Toscane jouit d'un climat généralement doux et sain, à l'exception des plaines marécageuses appelées Maremmes, qui s'étendent le long des côtes, où la mal-aria (mauvais air) amène souvent des fièvres très-dangereuses. Les principales richesses minérales sont : le fer, que l'on trouve surtout dans l'île d'Elbe; le cuivre, le plomb et l'argent, le soufre, le mercure, le cinabre, l'alun, la houille, le marbre, l'albâtre, les terres à porcelaine et à potier. Les plaines de la Toscane sont fertiles; les céréales ne suffisent pas à la consommation des habitants; ils récoltent en abondance le maïs, le riz, les olives et autres fruits du Midi, le chanvre, le lin, le safran, de bons vins, des légumes. On remarque parmi les animaux domestiques les buffles et de beaux mulets. On élève beaucoup d'abeilles et de vers à soie. L'ancienne industrie de la Toscane était bien déchue, elle semble se ranimer depuis quelques années. Les principaux produits sont : le borax, les soieries, les lainages, le linge de table, le papier, les savons, les produits chimiques, et surtout les chapeaux de paille. Presque tout le commerce de la Toscane se fait par le port de Livourne. Le dialecte toscan est considéré comme le plus pur de tous les dialectes italiens. Le grand-duché de Toscane occupe une grande partie de l'ancienne Étrurie. Au moyen âge, la plupart des villes de ce pays s'érigèrent en républiques, dont les plus célèbres furent celles de Florence, de Pise et de Sienne. La famille des Médicis devint maîtresse de la Toscane dans le XVIe siècle. Cette famille s'éteignit au XVIIIe siècle, et la Toscane fut donnée à la maison d'Autriche-Lorraine en 1737. En 1801, Napoléon en forma le royaume d'Étrurie, qu'il incorpora plus tard à l'empire Français. En 1814, la Toscane fut rendue à l'archiduc Ferdinand, frère de l'empereur d'Autriche. La Toscane se partage en 5 divisions dont les chefs-lieux sont : Florence, Arezzo, Sienne, Grossetto, Pise. 21,700 k. c. 1,437,000 hab. en 1836.

TOSCANELLA, v. des États-de-l'Église, à 37 k. N. de Civita-Vecchia, près de la Marta. Jadis siége d'un évêché réuni, en 1198, à celui de Viterbe. 3,000 hab.

TOSIA, *Docea*, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, à 45 k. N.-N.-E. de Kiankari. 1,000 ou 1,200 maisons.

TOTANA, v. d'Espagne, prov. et à 33 k. S.-O. de Murcie. Commerce de neige que l'on transporte à Murcie, Carthagène et Lorca. 8,000 hab.

TÔTES, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 28 k. S. de Dieppe. 901 hab. ⊠

TOTH-KOMLOS, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Csanad, à 185 k. S.-E. de Bude.

TOTMA, v. de Russie, gouv. et à 278 k. N.-E. de Vologda, sur la Sukona. Les pèlerins vont y visiter le corps de saint Théodose. 3,000 hab.

TOTONAQUES, nation indienne du Mexique, États de la Vera-Cruz et de la Puebla.

TOTONICAPAN, v. de l'Amérique-Centrale, État et à 35 k. N.-E. de Quezaltenango. 10,000 h.

TOUARIKS, peuple d'origine berbère, répandu dans le Sahara et la Nigritie, depuis les États de Tunis et de Tripoli, jusqu'aux bords du Dioli-Bâ. Ils sont divisés en un grand nombre de tribus dont quelques-unes vivent de pillage et amènent du Soudan une grande quantité d'esclaves. Ils sont, depuis le temps des Carthaginois et des Romains, les conducteurs des caravanes qui font le commerce entre le nord et le centre de l'Afrique. Les principales oasis qui appartiennent aux Touariks sont celles de Ghât, dans le Sahara, et Asben dans la Nigritie, dont la capitale Aghadès est, dit-on, aussi considérable que Tripoli.

TOUATS, peuple maure de race mélangée, répandu dans la partie septentrionale du Sahara, où il possède l'Oasis de Touat; capitale, Agably.

TOUBOUAÏ, groupe d'îles de la Polynésie, entre 22° et 23° 40′ de lat. S., et entre 149° et 154° de long. O. Composé de 4 îles principales: Toubouaï, Raivavaé, Rouroutou et Rimatara.

TOUCHAY, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Lignières. 817 h. ⊠ Lignières.

TOUCHES (LES), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nort. 1,808 hab. ⊠ Nort.

TOUCHES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Givry. 1,271 h. ⊠ Bourgneuf.

TOUCHES-DE-PÉRIGNY (LES), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Matha. 1,068 hab. ⊠ Matha.

TOUCQUES, com. et riv. de France. *Voy.* TOUQUES.

TOUCY, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 23 k. O.-S.-O. d'Auxerre. Fabrique de draps dits poulangis. 2,791 hab. ⊠

TOUFFAILLES, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Moissac, cant. de Bourg-de-Visa. 1,265 hab. ⊠ Lauzerte.

TOUFFREVILLE-LA-CORBELINE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. d'Yvetot. 1,236 hab. ⊠ Yvetot.

TOUGET, com. du dép. du Gers, arr. de Lombez, cant. de Cologne. 848 hab. ⊠ Gimont.

TOUILLON, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Châtillon-sur-Seine, cant. de Baigneux-les-Juifs. 802 hab. ⊠ Montbard.

TOUL, *Tullum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Meurthe, à 22 k. O. de Nancy, à 294 k. E. de Paris. Place forte, sur la gauche de la Moselle, sur le canal projeté de la Marne au Rhin, et sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg. Commerce de vins, eaux-de-vie, broderies, faïence. Toul était la capitale des Leuces dans la 1re Belgique; elle était ville impériale d'Allemagne lorsque Henri II s'en empara en 1552. Patrie de saint Waast et du maréchal Gouvion-Saint-Cyr. 8,937 hab. ⊠

L'arr. se divise en 5 cantons: Colombey, Domèvre, Thiaucourt, Toul (2). 65,986 hab.

TOULA, v. de Russie, à 166 k. S.-S.-O. de Moscou, sur l'Oupa. Manufactures d'armes. 39,000 hab.

Le gouv. a 30,343 k. c. 1,116,000 hab.

TOULAUD, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Péray. 1,857 h. ⊠ Saint-Péray.

TOULOIS, ancien pays de France, dans la Lorraine; capit. Toul. Compris aujourd'hui dans les départements de la Meurthe et de la Meuse.

TOULON, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Moulins. 855 hab. ⊠ Moulins.

TOULON, *Telo-Martius*, ch.-l. d'arrondissement communal et de deux arrondissements électoraux du dép. du Var, à 77 k. S.-O. de Draguignan, et à 845 k. S.-S.-E. de Paris. Place très-forte et port militaire, sur une belle rade de la Méditerranée; ch.-l. du 5e arrondissement maritime, qui comprend les côtes de la Méditerranée. Tribunal, chambre et conseil général du commerce, tribunal de marine, bureau des douanes, école royale de navigation, collége communal, bibliothèque. Cette ville, défendue par une enceinte bastionnée et par plusieurs forts, est regardée maintenant comme imprenable; les rues sont arrosées par de nombreuses fontaines; autour de son port, devenu depuis quelques années le plus important de nos ports militaires, sont d'immenses magasins et arsenaux, des chantiers de construction, la corderie, la voilerie, le bagne qui renferme ordinairement 4,000 ou 5,000 condamnés. Jadis colonie romaine. Cette ville fut prise par le connétable de Bourbon en 1524, par Charles-Quint en 1536. Livrée aux Anglais au mois d'août 1793, elle fut reprise, au mois de décembre de la même année, après un siége mémorable où commença la réputation de Napoléon. 45,449 hab. ⊠

L'arr. forme 8 cantons: Le Bausset, Collobrières, Cuers, Hyères, Ollioules, Solliès-Pont, Toulon (2). 109,379 hab.

TOULON-SUR-ARROUX, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 35 k. N.-N.-O. de Charolles, sur l'Arroux. 2,333 hab. ⊠

TOULONJAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Villefranche. 1,263 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

TOULOUGES, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Perpignan. 921 hab. ⊠ Perpignan.

TOULOUSE, *Tolosa*, ch.-l. du département de la Haute-Garonne et de trois arrondissements électoraux, à 688 k. S.-S.-O. de Paris; lat. N. 43° 36′, long. O. 0° 54′; sur la Garonne, sur le canal du Midi et sur le chemin de fer en construction de Bordeaux à Cette. Un autre chemin projeté doit l'unir à Paris par Limoges et Orléans. Archevêché qui a pour suffragants les évêchés de Montauban, Carcassonne et Pamiers; cour royale et académie universitaire, à laquelle ressortissent les départements de la Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Tarn et Ariége; ch.-l. du 20e arrondissement forestier et de la 10e

division militaire. Tribunal, chambre et conseil général du commerce, école d'artillerie, académie des Jeux-Floraux, la plus ancienne de l'Europe, académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres, etc., école de droit, école secondaire de médecine, séminaire, collége royal, école normale primaire, observatoire; deux bibliothèques, de 54,000 et de 38,000 vol.

Principalement située entre la droite de la Garonne et le canal du Midi, et ceinte de vieux remparts flanqués de grosses tours, Toulouse est généralement bien bâtie; le monument le plus remarquable est le Capitole, dont on fait remonter la fondation au temps de Galba. Entrepôt du commerce entre l'intérieur de la France et l'Espagne; manufacture royale de tabacs, fonderie de canons et nombreuses fabriques de différents genres. Patrie de Clémence Isaure, du pape Benoît XII, du jurisconsulte Cujas, du vertueux Durauty, du mathématicien Fermat, des poëtes Pibrac, Palaprat, Campistron, et du maréchal Pérignon.

Toulouse, une des plus anciennes villes de la Gaule, était habitée par les Tolosates, le plus puissant des peuples tectosages. Elle fut prise, l'an 106 avant J.-C., par le consul Cépion, qui pilla les trésors du temple de cette ville. Elle fut pendant quelque temps la capitale des Visigoths, et devint plus tard la capit. des puissants comtes de Toulouse, dont les États furent envahis dans les croisades contre les Albigeois. Toulouse fut réunie à la couronne de France en 1271, sous le règne de Philippe le Hardi. Elle avait été prise par les Sarrasins en 732; prise et reprise plusieurs fois dans les croisades contre les Albigeois, elle avait repoussé, en 1217, les attaques de Simon de Montfort, qui y fut tué. L'inquisition y fut établie à l'occasion de cette guerre, mais elle y fut bientôt abolie. En 1814, le maréchal Soult soutint, près de cette ville, les attaques de l'armée du duc de Wellington, trois fois plus nombreuse que la sienne. 90,368 hab. ⊠

L'arr. de Toulouse se divise en 12 cantons: Cadours, Castanet, Fronton, Grenade, Léguevin, Montastruc, Toulouse (4), Verfeil, Villemur. 171,243 hab.

TOULOUSE, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Sellières. 880 hab. ⊠ Sellières.

TOULTCHA, v. forte de Turquie, en Bulgarie, à 175 k. N.-E. de Silistria, et à 18 k. S. d'Ismaïl, sur la branche méridionale du Danube.

TOULTCHIN, v. de Russie, Podolie, à 138 k. E. de Kamenetz, sur un affluent du Bug. 8,000 hab.

TOULX-SAINTE-CROIX, com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Boussac. 1,395 hab. ⊠ Boussac.

TOUMÂT ou MALEG, riv. d'Afrique, prend sa source en Abyssinie, traverse les pays de Bertat, Darfoq, Qamamyl, Fazoql, et se joint au Bahr-el-Azrak par la gauche. Cours présumé, 450 k.

TOUMET, tribu mongole de l'empire Chinois, dans la Mongolie, sur les bords du Hoang-ho; v. princ. Koukou-khoton.

TOUN, v. de Perse, dans le Kouhistan, sur la route de Yezd à Méchehed.

TOUNGOUSES, peuple nomade de race mandchoue, dans la Sibérie-Orientale, répandu depuis l'Iénisséi jusqu'à la mer d'Okhotsk. Ils sont lamistes. Environ 40,000 individus.

TOUNGOUSKA - INFÉRIEURE (Nijniaïa-Toungouska), riv. de Sibérie, dans les gouv. d'Irkoutsk, Iakoutsk et Iéniséisk; elle se joint à l'Iénisséi par la droite, au-dessus de Touroukhansk. Cours, 1,700 k.

TOUNGOUSKA - MOYENNE (Sredniaïa-Toungouska ou Podkaménaïa-Toungouska), riv. de Sibérie, gouv. d'Iéniséisk; elle afflue à la droite de l'Iénisséi. Cours, 900 k.

TOUNGOUSKA-SUPÉRIEURE (Verkhniaïa-Toungouska). *Voy.* ANGARA.

TOUNG-TCHANG, dép. de Chine, prov. de Chan-toung. Le ch.-l., ville riche et commerçante, est à 90 k. O.-S.-O. de Tsi-nan, sur le canal Impérial.

TOUNG-YAI, v. du roy. de Siam, dans le Camboge siamois; port sur le golfe de Siam. Plantations de poivre.

TOUQUES ou TOUCQUES, petit fleuve de France, prend sa source dans le dép. de l'Orne; passe dans le dép. du Calvados, à Lisieux, Pont-l'Évêque, et se jette dans la Manche. Cours, 90 k.

TOUQUES, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Pont-l'Évêque. Port sur la Touques. 1,120 hab. ⊠

TOUQUIN, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rozoy. 874 hab. ⊠ Rozoy-en-Brie.

TOUR-D'AIGUES (LA), com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Pertuis. 2,244 hab. ⊠ Pertuis.

TOUR-D'AUVERGNE (LA), com. de France. *Voy.* LATOUR-SAINT-PARDOUX.

TOUR-DE-FRANCE (LA), ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 25 k. O.-N.-O. de Perpignan, sur l'Agly. 1,259 h. ⊠ Estagel.

TOUR-DU-PIN (LA), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Isère, à 58 k. N.-N.-O. de Grenoble, à 522 k. S.-S.-E. de Paris, à la gauche de la Bourbre. Autrefois fortifiée. Fabriques de sucre indigène. Le tribunal de 1re instance siége à Bourgoin. 2,456 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 8 cantons: Bourgoin, Crémieu, Saint-Geoire, Lemps, Morestel, Pont-de-Beauvoisin, La Tour-du-Pin, Virieu. 132,960 hab.

TOUR-LANDRY (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Chemillé. 1,796 hab. ⊠ Chemillé.

TOUR-SAINT-GELIN (LA), com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Richelieu. 924 h. ⊠ Richelieu.

TOUR-SUR-MARNE, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. d'Ay. 860 hab. ⊠ Épernay.

TOURAINE, ancienne prov. de France, au centre; capit. Tours. Divisée en Haute-Touraine, capit. Tours, et Basse-Touraine, capit. Amboise. Elle forme auj. le dép. d'Indre-et-Loire presque en entier.

TOURALIENS, nom donné par plusieurs ethnographes, aux Tatares ou Turcs répandus dans la Sibérie-Occidentale.

TOURAN, nom donné à la Sibérie par les Mongols, qui y dominaient au XIIIe siècle. Sibir fut la capit. du Touran. Le nom de TOURAN, chez les anciens Mèdes, désignait les pays au N. de l'Iran ou Perse, et comprenait probablement une partie de la Sogdiane.

TOURBES, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. de Pezénas. 804 hab. ⊠ Pezénas.

TOURBOUT, v. du Khorasan persan. Résidence d'un chef soumis depuis quelques années à la Perse.

TOURCOING, ch.-l. de deux cantons du dép. du Nord, arr. et à 13 k. N.-N.-E. de Lille, près de Roubaix et du chemin de fer de Lille à la frontière belge. Chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, collége communal. Filatures de coton et de laine, et nombreuses manufactures de différents genres. 22,503 h. ⊠

TOURFAN (Toulou-fan), nom donné par quelques géographes au Turkestan-Chinois ou Petite-Boukharie. On appelle proprement Tourfan une prov. au N.-E. de la Petite-Boukharie; capit. Tourfan, près des monts Tian-chan. La population musulmane est de 2,368 feux.

TOURINSK, v. de Sibérie, gouv. et à 260 k. O. de Tobolsk, sur la Toura, affluent navigable du Tobol. 3.000 hab.

TOURLAVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. d'Octeville. Manufacture de glaces, verrerie. 4,130 hab. ⌧ Cherbourg.

TOURMENTES (cap des). *Voy.* Bonne-Espérance (cap de).

TOURNAN, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 28 k. N.-N.-E. de Melun. 1,765 h. ⌧

TOURNAVOS, v. de Turquie, Thessalie, à 13 k. N.-O. de Larisse. Tissus de soie et coton, connus dans le commerce sous le nom de Bourre de Grèce.

TOURNAY, *Tornates*, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 16 k. S.-E. de Tarbes. C'était, sous les Romains, la capit. des Tornates, petit peuple de la Novempopulanie. 1,316 hab. ⌧

TOURNAY, *Turnacum*, v. forte de Belgique, prov. de Hainaut, sur l'Escaut, à 45 k. N.-O. de Mons, à la tête d'un embranchement du chemin de fer de Gand à Lille, embranchement que l'on prolonge à l'E. vers Mons. Évêché. Hôtel de ville et cathédrale gothique remarquables; académie de dessin, de sculpture et d'architecture; jardin botanique. Chaux; fabriques de tapis, porcelaines, bonneterie; filatures de coton, tisseranderies, raffineries de sucre; grande culture d'arbres fruitiers. *Turnacum* était, au temps de César, une des villes les plus importantes de la Gaule-Belgique, et fut une des deux capit. des Nerviens. Cette ville a été, au vᵉ siècle, la résidence de plusieurs rois de France; on croit que Clovis y naquit. Prise par Louis XIV en 1667, par les alliés en 1709, par les Français en 1745, 1792 et 1794. 29,500 hab.

TOURNECOUPE, com. du dép. du Gers, arr. de Lectoure, cant. de Saint-Clar. 1,000 hab. ⌧ Saint-Clar.

TOURNEHEM, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Ardres. 963 hab. ⌧ Ardres.

TOURNEUR (le), com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Bény-Bocage. 1,735 hab. ⌧ Mesnil-Auzouf.

TOURNIAC, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Pléaux. 833 hab. ⌧ Mauriac.

TOURNON, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Ardèche, à 65 k. N.-N.-E. de Privas, à 543 k. S.-S.-E. de Paris, sur la droite du Rhône. Collége royal. Un beau pont en fil de fer, sur le Rhône, fait communiquer Tournon avec Tain. Commerce de vins fins de la côte du Rhône, soie, draps, bois de charpente; marrons dits de Lyon. 4,740 hab. ⌧

L'arr. de Tournon forme 11 cant.: Saint-Agrève, Annonay, Le Cheylard, Saint-Félicien, Lamastre, Saint-Martin-de-Valamas, Saint-Péray, Satillieu, Serrières, Tournon, Vernoux. 116,159 hab.

TOURNON, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 25 k. E. de Villeneuve-sur-Lot. 4,936 hab. ⌧ Fumel.

TOURNON-Saint-Martin, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 16 k. N.-N.-O. du Blanc. Fromages estimés. 1,402 hab. ⌧

TOURNUS, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 30 k. N. de Mâcon, à la droite de la Saône, sur le chemin de fer de Paris à Lyon. Tribunal de commerce. Exploitation de marbre rouge et de pierre à bâtir; fabriques de soieries, chapeaux, couvertures, sucre indigène. Patrie de Greuze. 5,267 hab. ⌧

TOURNY, com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. d'Écos. 955 hab. ⌧ Les Thilliers-en-Vexin.

TOURON ou Hansan, v. de l'empire d'Annam, en Cochinchine, à 70 k. S.-E. de Hué, sur une baie de même nom, formée par la mer de Chine. En 1787, elle fut cédée à la France avec le territoire voisin; mais les Français n'en ont jamais pris possession.

TOUROUKHANSK, v. de Sibérie, gouv. et à 740 k. N. d'Iéniséisk, sur l'Iéniséi, qui reçoit, au-dessus par la droite, la Toungouska-Inférieure, et, au-dessous par la gauche, la Touroukha. Pelleteries. 500 hab.

TOUROUT, v. de Belgique. *Voy.* Thourout.

TOUROUVRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 12 k. N.-E. de Mortagne. Verrerie. 1,963 hab. ⌧ Mortagne.

TOURRETTES-lès-Fayence, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Fayence. 847 h. ⌧ Fayence.

TOURRETTES-lès-Vence, com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. du Bar. 1,179 hab. ⌧ Vence.

TOURRIERS, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Saint-Amant-de-Boixe. 832 hab. ⌧ Mansle.

TOURS, *Cæsarodunum*, ch.-l. du département d'Indre-et-Loire et de deux arrondissements électoraux, à 232 k. S.-O. de Paris; lat. N. 47° 24′, long. O. 1° 39′; entre la gauche de la Loire et la droite du Cher; à la tête des chemins de fer de Paris à Tours, de Tours à Bordeaux et de Tours à Nantes. Archevêché qui a pour suffragants Le Mans, Rennes, Saint-Brieuc, Quimper, Vannes, Nantes, Angers; ch.-l. de la 4ᵉ division militaire et du 21ᵉ arr. forestier. Tribunal et chambre de commerce; conseil de prud'hommes; collége royal, bibliothèque de 32,000 vol. Tours est située à l'extrémité d'une belle plaine. Le pont de la Loire est un des plus beaux ponts de l'Europe. Une rue large, droite, bordée de larges trottoirs et de belles maisons, s'ouvre à l'issue de ce pont, et se prolonge par une belle avenue jusqu'au Cher; les autres rues sont généralement étroites, tristes et mal percées. Les plus beaux monuments sont la cathédrale gothique, dédiée à saint Gratien, premier évêque de Tours; le palais archiépiscopal, la préfecture, la bourse, l'hôtel de ville. La fabrication des étoffes de soie, qui y fut introduite par Louis XI, est encore assez importante. Les draps, les cuirs, la laine, l'amidon, les fruits secs, alimentent le commerce de cette ville. Patrie de Destouches, auteur comique. Saint Martin et saint Grégoire y furent évêques.

Cæsarodunum était, sous les Romains, métropole de la 3ᵉ Lyonnaise. Clotilde y mourut en 545. Philippe-Auguste l'enleva à Jean-sans-Terre en 1189. Les états-généraux y furent réunis plusieurs fois. On y battait une monnaie plus faible d'un cinquième que celle de Paris, et on la distinguait par le nom de livre Tournois. Près de Tours se trouve Le Plessis-lès-Tours, où Louis XI mourut en 1483, et la poudrerie royale du Ripault. 28,694 hab. ⌧

L'arr. de Tours est divisé en 11 cant.: Amboise, Bléré, Château-la-Vallière, Château-Renaud,

Montbazon, Neuillé-Pont-Pierre, Neuvy-le-Roi, Tours (3), Vouvray. 154,013 hab.

TOURS, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont-Ferrand, cant. de Saint-Dier. 2,532 h. ⌧ Billom.

TOURS, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Moyenneville. 1,185 hab. ⌧ Valines.

TOURTERON, ch.-l. de canton du dép. des Ardennes, arr. et à 20 k. N. de Vouziers. 672 hab. ⌧ Attigny.

TOURTOIRAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Périgueux, cant. d'Hautefort, sur la Haute-Vézère. 1,289 hab. ⌧ Excideuil.

TOURTOUSE, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. de Sainte-Croix. 1,544 hab. ⌧ Saint-Girons.

TOURVES, com. du dép. du Var, arr. et cant. de Brignoles. 2,522 hab. ⌧

TOURVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Saint-Malo-de-la-Lande. Patrie de l'amiral Tourville. 933 h. ⌧ Coutances.

TOURVILLE-LA-CAMPAGNE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. d'Amfreville-la-Campagne. 839 hab. ⌧ Le Neubourg.

TOURY, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Janville. 1,250 hab. ⌧

TOUS-LES-SAINTS (BAIE DE) ou BAIE DE BAHIA (Baia de Todos-os-Santos), baie du Brésil, formée par l'Atlantique, à l'E. de la prov. de Bahia. Elle baigne la ville de Bahia ou San-Salvador.

TOUSSIEUX, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. d'Heyrieux. 811 hab. ⌧ Saint-Symphorien-d'Ozon.

TOUTAINVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. et cant. de Pont-Audemer. 977 hab. ⌧ Pont-Audemer. 977 hab. ⌧ Pont-Audemer.

TOUTENCOURT, com. du dép. de la Somme, arr. de Doullens, cant. d'Acheux. 1,386 hab. ⌧ Villers-Bocage.

TOUVET (LE), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 27 k. N.-E. de Grenoble. 1,683 hab. ⌧

TOUVOIS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Legé. 1,318 hab. ⌧ Legé.

TOU-YUN, dép. de Chine, prov. de Koueï-tchéou. Le ch.-l. est à 80 k. S.-E. de Koueï-yang.

TOUZAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Cognac, cant. de Châteauneuf. 852 hab. ⌧ Barbezieux.

TOUZER, v. du beylik de Tunis, à 220 k. S.-O. de Sfax, sur le bord occidental du lac Loudéah. Dattes renommées.

TOUZ-KOUL, lac de l'Asie centrale, entre les monts Thian-chan et le lac Balkachi; longueur, 180 k. Il s'écoule par le Tchouï, dans le lac Kaban-Koulak, situé dans la Tartarie. Les peuples qui habitent ses bords paraissent actuellement tributaires de la Chine.

TOUZLA, v. de Turquie, Bosnie, à 95 k. E.-N.-E. de Traunitz. Salines.

TOWCESTER, v. d'Angleterre, comté et à 14 k. S.-S.-O. de Northampton. 2,600 hab.

TOWTON, village d'Angleterre, comté et à 18 k. S.-O. d'York. Célèbre par la bataille où Édouard IV d'York vainquit l'armée d'Henri VI de Lancastre, en 1461.

TOXANDRES, *Toxandri*, peuple de la 2ᵉ Germanie, entre la Meuse et l'Escaut; leur capit. était *Toxandria* (auj. Tessender-loo).

TRACHINE, puis HÉRACLÉE, *Heraclea-Trachinia* (auj. inconnue), v. de Thessalie, dans la Phthiotide, au pied du mont OEta, capit. de la Trachinie.

TRACHONITIDE, *Trachonitis*, ancienne contrée de Syrie, au S. de Damas et au N.-E. de la Palestine, occupée par un peuple qui demeurait dans des cavernes et vivait de brigandages.

TRACY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Pouilly, sur la droite de la Loire. 1,186 hab. ⌧ Pouilly.

TRACY-LE-MONT, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Attichy. Filature et tissage du coton. 1,427 hab. ⌧ Ribecourt.

TRAFALGAR, *Junonis promontorium*, cap d'Espagne, sur l'Atlantique, à l'entrée occidentale du détroit de Gibraltar; lat. N. 36° 10′, long. O. 8° 20′. La flotte des Français et des Espagnols y fut vaincue par celle des Anglais en 1805.

TRAGAN, v. de Barbarie, à 45 k. E. de Mourzouk, ancienne capit. du Fezzan oriental.

TRAGURIUM (auj. Trau), v. de Dalmatie, sur la mer Adriatique. Célèbre par le marbre que l'on en tirait.

TRAHIRAS, bourg du Brésil, prov. et à 300 k. N.-N.-E. de Goyaz.

TRAINA ou IMACHARA, v. de Sicile, prov. et à 56 k. N.-O. de Catane. 7,000 hab.

TRAINEL, com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Nogent-sur-Seine. 1,261 hab. ⌧ Nogent-sur-Seine.

TRAINOU, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Neuville-aux-Bois. 1,200 hab. ⌧ Pont-aux-Moines.

TRAJANOPOLI, *Trajanopolis*, v. de Turquie, Romélie, à 70 k. S.-S.-O. d'Andrinople, sur la Maritza. Archevêché. Ville fondée ou embellie par Trajan. 15,000 hab.

TRAJETTO, *Minturnæ*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 16 k. E. de Gaëte; peu éloignée de l'embouchure du Garigliano. 5,000 hab.

TRALEE, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Kerry, à 260 k. S.-O. de Dublin. Port sur une baie de l'Atlantique. 7,600 hab.

TRALLES, *Tralles* ou *Tralli* (auj. Sultan-Hissar), v. de Lydie, près du Méandre. Patrie du célèbre médecin Alexandre de Tralles.

TRAMAYES, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 23 k. O. de Mâcon. Fabrique de papier; carrière de pierre noire. 2,510 hab. ⌧

TRAMBLY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Matour. 993 hab. ⌧ Matour.

TRANCHE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. des Moutiers. 965 h. ⌧ Avrillé.

TRANCOSO, v. de Portugal, Beira, à 110 k. N.-O. de Coimbre; ch.-l. de comarca. 1,200 h.

TRANI, v. du roy. de Naples, à 41 k. N.-O. de Bari. Port sur l'Adriatique. Archevêché. 14,000 h.

TRANQUEBAR, v. de l'Hindoustan, aux Danois. Port sur le golfe du Bengale, à l'embouchure d'une branche du Cavery, à 100 k. S. de Pondichéry. Les Anglais ont occupé Tranquebar de 1787 à 1814. 15,000 hab.

TRANS, com. du dép d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Pleine-Fougères. 1,334 hab. ⌧ Antrain.

TRANS, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Riaillé. 1,112 hab. ⌧ Ancenis.

TRANS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Bais. 1,009 hab. ⌧ Bais.

TRANS, com. du dép. du Var, arr. et cant. de Draguignan. Filatures de coton et de soie; fabrique d'émail. 1,317 hab. ⌧ Draguignan.

TRANSLOY (LE), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bapaume. 1,393 hab. ✉ Bapaume.

TRANSOXIANE, nom donné à la région de l'Asie qui s'étend au nord de l'Oxus; les anciens la nommaient Sogdiane; les Arabes l'appellent Mavaralnahar ou pays de Sogd; capit. Samarkand. C'était la prov. la plus septentrionale de l'empire des Califes.

TRANSPADANE (GAULE-), *Gallia-Transpadana*, une des 4 grandes prov. de la Gaule-Cisalpine, entre la Rhétie au N., les Alpes à l'O., le Pô au S., le lac Benacus et le Mincius à l'E. Peuples principaux: les Salasses, les Ségusins, les Garocèles, les Taurins, les Libiques, les Insubres, les Orobiens et les Cénomans; v. princ.: *Mediolanum* (Milan), Crémone et Mantoue.

TRANSPADANE (RÉPUBLIQUE), État formé en 1796, par Bonaparte, de la Lombardie-Autrichienne et de quelques provinces Vénitiennes. Il fut réuni, l'année suivante, à Modène, Reggio, Ferrare et Bologne, pour former la république Cisalpine.

TRANSYLVANIE (Siebenbürgen), grand-duché de l'empire d'Autriche, à l'E.; capit. Klausenbourg; formant un gouvernement particulier et jouissant d'une constitution. La Transylvanie, entourée au S. et à l'E. par les monts Karpaths, est arrosée par le Szamos, le Maros, l'Aluta. Le climat, froid sur les montagnes, est chaud dans les plaines et les vallées. Sol riche en mines d'or, argent, fer, cuivre, plomb, zinc, charbon, etc.; fertile en grains et vins excellents, mais mal cultivé. Bestiaux et chevaux estimés. Peu d'industrie, commerce assez actif. La Transylvanie, partie de l'ancienne Dacie qui fut abandonnée par Aurélien, appartint successivement aux Goths, aux Huns, aux Avares. Les Hongrois la conquirent au commencement du XI[e] siècle. En 1526, Jean Zapoly la détacha de la Hongrie et en forma un État particulier sous la suzeraineté de la Turquie, jusqu'en 1699, époque à laquelle la Transylvanie rentra définitivement sous la domination de l'Autriche.

La Transylvanie se divise en trois parties principales, d'après les trois nations qui sont représentées à la diète, savoir: les Hongrois, les Szeklers et les Saxons. Le pays des Hongrois comprend 8 comitats:

Comitats.	*Chefs-lieux.*
Hunyad	Deva.
Szolnok - Intérieur	Dees.
Doboka	Szek.
Klausenbourg	Klausenbourg.
Thorenbourg	Thorda.
Kopelbourg	Saint-Martin.
Weissenbourg - Inférieur	Nagy-Enyed.
Weissenbourg - Supérieur	Martonfalva.

Et le district de Fagaras.

Le pays des Szeklers comprend 5 siéges:

Siéges.	*Chefs-lieux.*
Aranyos	Felvincz.
Maros	Maros-Vasarhely.
Udvarhely	Udvarhely.
Csik	Csik-Szereda.
Haromszeck	Szent-György.

Le pays des Saxons comprend 9 siéges:

Siéges.	*Chefs-lieux.*
Reps	Reps.
Schäsbourg	Segesvar.
Gross-Scheuk	Gross-Schenk.
Medies	Medgyes.
Leschkirch	Leschkirch.
Hermanstadt	Hermanstadt.
Reismarkt	Reismarkt.
Mühlenbach	Mühlenbach.
Broos	Broos.

Et les deux districts de Bistritz et de Kronstadt.

Une partie de la Transylvanie dépend du gouvernement des Confins-Militaires; elle est divisée en 5 régiments, dont les ch.-l. sont: Csik-Szereda, Kezdi-Vasarhely, Orlath, Naszod et Sepsi-Szent-György. Ces cinq régiments forment le généralat de la Transylvanie, dont Hermanstadt est le ch.-l. Klausenbourg est le siége du gouvernement général de la Transylvanie et de celui des pays hongrois de ce grand-duché; Hermanstadt, souvent désignée comme capit. de la Transylvanie, en est le ch.-l. sous le rapport financier. 52,264 k. c. 1,963,000 hab.

TRAPANI, *Drepanum*, v. de Sicile, à 72 k. O. de Palerme; ch.-de province. Port à l'O. de la Sicile. 24,000 hab.

La prov. de Trapani a 2,711 k. c. 175,000 hab.

TRAPE (LA), com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. de Rieux. 869 hab. ✉ Rieux.

TRAPÉZONTE, *Trapezus* (auj. Trébizonde), v. du Pont, à l'E., sur le Pont-Euxin; capit. du Pont-Cappadocien sous les Romains.

TRAPPE (LA), abbaye de l'ordre de Citeaux, située dans le dép. de l'Orne, près de Soligny, à 12 k. N. de Mortagne. Cette abbaye, célèbre par la sévérité de la règle qu'on y suit, fut fondée en 1140 par Rotrou, comte du Perche. Supprimée à la révolution de 1789, elle fut rétablie en 1815. Plusieurs autres couvents de trappistes furent établis en France à la restauration, notamment celui de la Meilleraye dans le dép. de la Loire-Inférieure, qui fut détruit en 1830.

TRARBACH, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 55 k. S.-O. de Coblentz, sur la droite de la Moselle. 2,400 hab.

TRARZAS, peuple maure de la Sénégambie, sur la droite du Sénégal.

TRASIMÈNE, *Trasimenus lacus* (auj. lac de Pérouse), lac d'Étrurie, à l'E. Annibal vainquit sur ses bords les Romains commandés par Flaminius, l'an 217 avant J.-C. Sous l'empire Français, ce lac donnait son nom au dép. de TRASIMÈNE, ch.-l. Spolète, qui forme à présent les délégations de Spolète et de Pérouse.

TRAS-OS-MONTES, prov. de Portugal, bornée au N. par l'Espagne, à l'O. par la prov. Entre-Douro-et-Minho, à l'E. et au S. par le Douro, qui la sépare de l'Estramadure, en Espagne, et de la Beira en Portugal. On la divise en quatre comarcas: Bragance, Miranda, Torre-de-Moncorvo, Villareal. Bragance est regardée comme la capitale.

TRAU, *Tragurium*, v. des États-Autrichiens, Dalmatie, à 48 k. N.-O. de Spalatro. Port sur la mer Adriatique, dans une petite île qui communique avec l'île de Bua par un pont en pierre, et avec le continent par un pont en bois. Évêché. 3,100 hab.

TRAUENSTEIN ou TRAUNSTEIN, v. de Bavière, à 80 k. E.-S.-E. de Munich, sur la Traun, petite riv. qui se jette dans l'Alza, affluent de l'Inn. Salines. Eaux minérales d'Empfing dans les environs. 2,500 hab.

TRAUN, cercle de la Haute-Autriche; ch.-l. Steyer. 4,300 k. c. 176,000 hab.

TRAUN, riv. navigable de l'archiduché d'Autriche, qui passe à Gmünden, à Wels, et se joint au Danube par la droite, à 6 k. au-dessous de Lintz. Elle forme au-dessus de Gmünden un lac qui a 16 k. de longueur, et donne son nom au cercle de la Traun. Cours, 170 k.

TRAUNIK, v. de Turquie, à 66 k. N.-O. de Bosna-Séraï. Ré-

sidence ordinaire du pacha de Bosnie; ch.-l. de sandjak. 8,000 h.

TRAUSES, *Trausi*, ancien petit peuple de Thrace, près du mont Rhodope.

TRAUTENAU ou TAUTNOW, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 40 k. N.-N.-E. de Königingratz. 2,000 hab.

TRAVANCORE, v. de l'Hindoustan, au S., à 40 k. E.-S.-E. de Trivandéram. Ancienne capit. de l'État de Travancore, qui s'étend sur la côte S.-O. de l'Hindoustan, depuis Cochin jusqu'au cap Comorin, et dont le radja, sous la protection des Anglais, réside aujourd'hui à Trivandéram. L'État a 17,430 k. c. 1,000,000 d'hab.

TRAVE, petit fl. navigable d'Allemagne, prend sa source dans le duché de Holstein, au S. d'Eutin; passe à Lübeck, et se jette dans la Baltique à Travemünde. La Trave communique avec la mer du Nord par un canal qui joint la Steckenitz au Delvenau, affluent de l'Elbe. Cours, 100 k.

TRAVEMÜNDE, v. d'Allemagne, territoire et à 16 k. N.-E. de la ville de Lübeck, dont elle est le port; à l'embouchure de la Trave dans la mer Baltique. 1,200 hab.

TRAVENDAHL, château de Danemark, ch.-l. de bailliage, dans le duché de Holstein, à 45 k. N.-N.-E. de Hambourg, sur la Trave. Un traité de paix y fut conclu entre la Suède et le Danemark, en 1700.

TRAVERS (VAL), vallée de Suisse, canton de Neufchâtel, au S.-O., entre les deux branches du Jura, arrosée par la Reuse, affluent du lac de Neufchâtel. Exploitation de bitume. 4,000 hab.

TRAVECY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de La Fère. 1,129 hab. ⊠ La Fère.

TRÉAL, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. de Carentoir. 969 hab. ⊠ Guer.

TRÉAUVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. des Pieux. 976 hab. ⊠ Les Pieux.

TRÈBES, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Capendu, sur l'Aude et sur le canal du Midi. 1,773 hab. ⊠ Carcassonne.

TRÉBEURDEN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Perros-Guirec. 1,543 hab. ⊠ Lannion.

TREBIA, TREBBIA ou TRÉBIE, riv. qui prend sa source aux Apennins, dans les États-Sardes, traverse le duché de Parme, et se jette dans le Pô par la droite, au-dessus de Plaisance. Annibal vainquit les Romains sur la Trébie, l'an 218 avant J.-C. En 1799, l'armée française, commandée par Macdonald, y lutta pendant quatre jours contre l'armée des Austro-Russes, commandée par Souvarov. Cours, 90 k.

TRÉBIGNE, v. forte de Turquie, Herzégovine, à 22 k. N.-E. de Raguse. Évêché catholique. 10,000 hab.

TRÉBITSCH, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 30 k. S.-E. d'Iglau, sur l'Iglawa, affluent de droite de la Schwarza. 5,000 hab.

TRÉBIZONDE, *Trapezus* (Tarabozan), v. de la Turquie d'Asie, sur la mer Noire; lat. N. 41°, long. E. 37° 14'. Elle fut, de 1203 à 1461, capit. d'un empire chrétien, où régnait la famille des Comnènes. 50,000 hab.

TREBNITZ, v. des États-Prussiens, Silésie, à 20 k. N.-N.-E. de Breslau. 3,600 hab.

TRÉBŒUF, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Redon, cant. du Sel. 1,565 hab. ⊠ Bain.

TREBONS, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et cant. de Bagnères-en-Bigorre. 1,232 hab. ⊠ Bagnères-en-Bigorre.

TREBRIVAN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Maël-Carhaix. 1,144 hab. ⊠ Carhaix.

TRÉBRY, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Moncontour. 1,580 hab. ⊠ Moncontour.

TRÉDANIEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Moncontour. 990 hab. ⊠ Moncontour.

TRÉDARZEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Lézardrieux. 1,622 h. ⊠ Tréguier.

TRÉDION, com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Elven. 1,049 hab. ⊠ Elven.

TRÉDREZ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plestin. 1,005 hab. ⊠ Lannion.

TREFFENDEL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Montfort, cant. de Plélan. 922 h. ⊠ Plélan.

TREFFLEZ, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouescat. 1,499 hab. ⊠ Lesneven.

TREFFORT, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 18 k. N.-E. de Bourg. 2,154 hab. ⊠ Bourg-en-Bresse.

TRÉFLAOUÉNAN, com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouzévédé. 907 h. ⊠ Saint-Pol-de-Léon.

TRÉGASTEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Perros-Guirec. 981 hab. ⊠ Lannion.

TRÉGLAMUS, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Belle-Isle. 1,487 h. ⊠ Belle-Isle-en-Terre.

TRÉGOMEUR, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Châtelaudren. 1,144 hab. ⊠ Châtelaudren.

TRÉGOUREZ, com. du dép. du Finistère, arr. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf-du-Faou. 1,074 hab. ⊠ Châteauneuf-du-Faou.

TRÉGROM, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plouaret. 1,403 hab. ⊠ Belle-Isle-en-Terre.

TRÉGUEUX, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 1,334 hab. ⊠ Saint-Brieuc.

TRÉGUIER, *Trecorium*, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 20 k. E.-N.-E. de Lannion. Bon port sur le canal de Tréguier, qui y est formé par la réunion du Jaudy et du Guindy. Petit séminaire. Tréguier, qui a aussi été appelée LANTRIGUR, fut autrefois un évêché; cette ville fut brûlée par les Espagnols en 1592. 3,382 hab. ⊠

TRÉGUNC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Concarneau. 3,204 hab. ⊠ Concarneau.

TRÉHOU (LE), com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Ploudiry. 1,120 hab. ⊠ Landerneau.

TREIGNAC, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 31 k. N. de Tulle, sur la gauche de la Vézère. Manufacture d'armes à feu, succursale de celle de Tulle. 3,040 hab. ⊠

TREIGNAT, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. d'Huriel. 893 hab. ⊠ Montluçon.

TREIGNY, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Saint-Sauveur. 2,303 hab. ⊠ Saint-Sauveur.

TREILLIÈRES, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de La Chapelle-sur-Erdre. 1,554 hab. ⊠ Nantes.

TREISAM, riv. du grand-duché de Bade, passe à Fribourg, et se joint à l'Elz par la gauche. Cours, 50 k.

Elle donnait son nom au Cercle de Treisam, dans le grand-duché de Bade, ch.-l. Fribourg, compris aujourd'hui dans celui du Haut-Rhin.

TREIZE-SEPTIERS, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Montaigu. 1,041 hab. ⌧ Montaigu.

TRÉLAZE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers, sur le chemin de fer de Tours à Nantes. 3,150 hab. ⌧ Angers.

TRÉLEVERN, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Perros-Guirec. 1,085 hab. ⌧ Lannion.

TRÉLISSAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Périgueux. 1,129 hab. ⌧ Périgueux.

TRELLY, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Montmartin-sur-Mer. 1,249 h. ⌧ Coutances.

TRÉLODY (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Lesparre. 1,605 hab. ⌧ Lesparre.

TRÉLON, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 16 k. E.-S.-E. d'Avesnes. Forges, marbrerie, verrerie. Fabriques de bonneterie dans le canton. 1,915 h. ⌧

TRÉLOUP, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Condé-en-Brie, sur la Marne. 1,366 hab. ⌧ Dormans.

TREMBLADE (la), ch.-l. de canton du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et à 7 k. S.-S.-O. de Marennes. Port sur la Seudre. Huîtres vertes. 2,551 hab. ⌧

TREMBLAY, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Fougères, cant. d'Antrain. 2,249 hab. ⌧ Antrain.

TREMBLAY (le), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. de Pouancé. 855 hab. ⌧ Segré.

TREMBLAY (le), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse. 822 hab. ⌧ Livry.

TREMBLEVIF, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Salbris. 1,194 h. ⌧ Neung-sur-Beuvron.

TRÉMECEN, v. d'Algérie. *Voy.* Tlemcen.

TRÉMEL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Plestin. 1,021 hab. ⌧ Lannion.

TREMENTINES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Cholet. Fabriques de toiles, mouchoirs, indiennes. 2,032 hab. ⌧ Cholet.

TRÉMÉOC, com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Pont-l'Abbé. 859 hab. ⌧ Pont-l'Abbé.

TRÉMEUR, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Broons. 947 hab. ⌧ Broons.

TREMITI, *Diomedeæ insulæ*, groupe de cinq petites îles de l'Adriatique, dépendantes du roy. de Naples, au N. de la Capitanate. Julie, petite-fille d'Auguste, y fut reléguée par Tibère et y mourut après vingt ans d'exil.

TRÉMOLAT, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, cant. de Saint-Alvère. 914 hab. ⌧ Le Bugue.

TRÉMONT, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Bar-le-Duc. 937 hab. ⌧ Bar-le-Duc.

TRÉMONZEY, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bains. 870 hab. ⌧ Bains.

TRÉMOREL, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac, cant. de Merdrignac. 1,314 h. ⌧ Merdrignac.

TRÉMOUILLE, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Champs. 842 hab. ⌧ Bort.

TREMOUILLES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Pont-de-Salars. 1,114 hab. ⌧ Pont-de-Salars.

TRÉMUSON, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 929 hab. ⌧ Saint-Brieuc.

TRENT, riv. d'Angleterre; prend sa source dans les montagnes du comté de Stafford; passe à Burton, où elle devient navigable, à Nottingham, Newark, et se joint à l'Ouse-du-Nord pour former l'Humber. Cours, près de 300 k.

TRENTE, *Tridentum* (Trient), v. des États-Autrichiens, et ch.-l. de cercle dans le Tyrol, à 140 k. S. d'Inspruck, sur l'Adige. Évêché. Trente, fondée par les Étrusques, appartint successivement aux Cénomans, aux Romains, aux Goths, aux Lombards, aux ducs de Bavière, puis devint ville libre impériale, sous le gouvernement de son évêque. En 1363, Trente fut incorporée au Tyrol et à la monarchie autrichienne. Elle est surtout célèbre par le concile qui s'y est tenu de 1545 à 1562. Prise par les Français en 1796 et 1797. Elle fut ch.-l. du département du Haut-Adige, dans le roy. d'Italie. 12,000 hab.

Le cercle a 4,196 k. c. 162,000 h.

TRENTELS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Penne. 1,315 hab. ⌧ Penne.

TRENTON, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de New-Jersey, à 45 k. S.-O. de New-York, sur la gauche de la Delaware, qui y forme des chutes. Washington y fit prisonnière une partie de l'armée anglaise en 1776. 4,000 hab.

TRENTSEN ou Trentsin (Trentschin), v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de comitat dans le cercle en deçà du Danube, à 140 k. N.-N.-O. de Bude, sur le Waag. 3,000 hab.

Le comitat a 4,818 k. c. 296,000 hab.

TRÉPHINE (Sainte-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, cant. de Saint-Nicolas-du-Pelem. 826 h. ⌧ Rostrenen.

TRÉPORT (le), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Eu. Petit port sur la Bresle, près de son embouchure dans la Manche. Pêche de poisson frais et du hareng. 2,743 h. ⌧ Eu.

TREPT, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Crémieu. 1,149 hab. ⌧ Crémieu.

TREPTOW, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 80 k. N.-E. de Stettin, ch.-l. de cercle, sur la Rega, à 8 k. de son embouchure. 4,000 hab.

TRESCHENUS, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de Châtillon. 841 hab. ⌧ Die.

TRESCORRE ou Trescoria, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. E. de Bergame. Eaux sulfureuses. 2,000 h.

TRES-FORCAS, cap de l'empire de Maroc, sur la Méditerranée, au N. de Melilla. Lat. N. 35° 28′, long. O. 5° 16′.

TRESQUES, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Bagnols. 1,052 hab. ⌧ Bagnols.

TRESSIGNAUX, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Lanvollon. 821 h. ⌧ Châtelaudren.

TRESSON, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Bouloire. 1,409 hab. ⌧ Bouloire.

TRÉTEAU, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Jaligny. 896 hab. ⌧ La Palisse.

TRETS, ch.-l. de canton du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. et à 23 k. E.-S.-E. d'Aix. C'est sur le territoire de Trets que Ma-

rius détruisit l'armée des Teutons et des Ambrons, l'an 101 av. J.-C. 3,039 hab. ⊠ Aix.

TREUENBRIEZEN, v. ruinée des États-Prussiens, Brandebourg, à 36 k. S.-S.-O. de Potsdam. 4,200 hab.

TRÉVÉ, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Loudéac. 2,722 hab. ⊠ Loudéac.

TRÉVERAY, com. du dép. de la Meuse, arr. de Commercy, cant. de Gondrecourt. 926 h. ⊠ Ligny.

TRÉVÈRES, *Treveri* ou *Treviri*, peuple gaulois de la 1[re] Belgique ; capit. *Treveri* (Trèves). Les Trévères étaient Germains d'origine ; ils avaient la meilleure cavalerie de la Gaule.

TRÉVÉRIEN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Tinténiac. 1,025 h. ⊠ Évran.

TRÈVES, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 25 k. N.-O. du Vigan. 499 hab. ⊠ Nant.

TRÈVES, *Treveri*, *Treviri* ou *Augusta Treverorum*, v. murée de la Prusse-Rhénane, ch.-l. de régence, à 550 k. S.-O. de Berlin et à 380 k. N.-E. de Paris, sur la Moselle. Évêché. Riche bibliothèque, cabinet d'histoire naturelle, d'antiquités et de médailles ; sociétés savantes. Belle cathédrale ; restes de plusieurs monuments romains. Fabriques de tapis, draps, toiles, sucre de betterave, etc.

Les Trévères étaient déjà un peuple puissant au temps de César ; sous Auguste, leur ville prit le nom d'*Augusta Treverorum*, et devint la métropole de la 1[re] Belgique. Le préfet du prétoire des Gaules y fit son séjour jusqu'à ce que l'empereur Honorius l'eût transféré à Arles. Quelques empereurs romains y tinrent leur cour. Vers la fin du x[e] siècle, les évêques de Trèves devinrent souverains de cette ville, et furent revêtus de la dignité d'électeurs.

Trèves fut prise par les Français en 1681, 1703, 1705, 1734 et 1794 ; elle était ch.-l. du département de la Sarre, dans l'empire Français. Elle a été cédée à la Prusse par le congrès de Vienne en 1815.

La régence de Trèves a 7,196 k., c. 473,000 hab.

TRÉVIÈRES, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 14 k. O.-N.-O. de Bayeux. Commerce de beurre, veaux. 1,057 hab. ⊠

TREVIGLIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. S.-S.-O. de Bergame. Fabriques de draps, soieries. 6,000 h.

TREVIGNO, v. d'Illyrie. *Voy.* Rovigno.

TRÉVISANE (marche), prov. de l'ancien État de Venise, sur la Terre-Ferme ; capit. Trévise ; v. pr., Bellune, Feltre et Cadore. Elle forme à peu près aujourd'hui les délégations de Trévise et de Bellune dans le gouvernement de Venise.

TRÉVISE (Treviso), v. murée des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de délégation ; gouv. et à 25 k. N.-N.-O. de Venise, sur le Sile, qui y est navigable. Évêché. Patrie de Totila, roi des Goths, et du pape Benoît XI. Cette ville est très-ancienne ; elle passa, en 1388, sous la domination de Venise. Les Français la prirent en 1797 ; ils en firent le chef-lieu du département du Tagliamento dans le royaume d'Italie. 12,000 hab.

La délégation a 1,953 k. c. 233,000 hab.

TRÉVOL, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Moulins. 858 hab. ⊠ Moulins.

TRÉVOU - TRÉGUIGNEC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Lannion, cant. de Perros-Guirec. 885 hab. ⊠ Tréguier.

TRÉVOUX, *Treviæ* ou *Trivium*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Ain, à 52 k. S.-O. de Bourg, à 450 k. S.-S.-E. de Paris, sur la gauche de la Saône. On y remarque l'ancien palais du parlement, l'ancien hôtel de la monnaie. Fabriques d'orfévrerie ; affinage, tirage et battage de l'or et de l'argent ; ouvrages au tour. Trévoux est une ville très-ancienne. L'empereur Sévère vainquit Albinus dans les environs ; elle était autrefois capitale de la principauté de Dombes. Les jésuites y avaient un collége où fut composé le Dictionnaire de Trévoux. 2,684 hab. ⊠

L'arr. de Trévoux renferme 7 cantons : Chalamont, Châtillon-sur-Chalaronne, Meximieux, Montluel, Thoissey, Trévoux, Saint-Trivier-sur-Moignans. 79,040 hab.

TRÉVOUX (le), com. du dép. du Finistère, arr. de Quimperlé, cant. de Bannalec. 1,146 hab. ⊠ Quimperlé.

TRÉVRON, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan. 902 hab. ⊠ Dinan.

TRÉZELLE, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Jaligny. 840 hab. ⊠ La Palisse.

TRÉZÈNE, *Trœzene*, v. de l'Argolide, à l'E. Célèbre par la naissance de Thésée et la mort d'Hippolyte. On l'appelait Damala dans les temps modernes ; les Grecs lui ont rendu le nom de Trézène, et en ont fait, en 1838, le chef-lieu du gouvernement d'Hydra, Trézène et Calaurie.

TRÉZIOUX, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Dier. 1,737 hab. ⊠ Billom.

TRIADITZA, v. de Turquie. *Voy.* Sophie.

TRIAIZE, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Luçon. 1,324 hab. ⊠ Luçon.

TRIANA, v. du Chili, à 100 k. S. de Santiago.

TRIAUCOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 26 k. N.-N.-O. de Bar-le-Duc. 925 hab. ⊠ Beauzée.

TRIBALLES, *Triballi*, peuple d'origine thrace. Ils occupaient la plus grande partie de la Mésie, entre le mont Hémus et l'Ister.

TRIBEHOU, com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Saint-Jean-de-Daye. 1,140 hab. ⊠ La Périne.

TRIBOQUES, *Triboci*, ancien peuple germain, dans la 1[re] Germanie ; v. pr. : *Brocomagus* (Brumath) et *Argentoratum* (Strasbourg).

TRIBUR, Trebur ou Treuver, *Triburium*, v. d'Allemagne, Hesse-Darmstadt, à 20 k. O.-N.-O. de Darmstadt, près de la droite du Rhin. Ruines d'un ancien palais des empereurs carlovingiens. Plusieurs conciles ou diètes y furent tenus. Charles le Gros y fut déposé en 888. 1,200 hab.

TRICALA, *Tricca*, v. forte de Turquie, capit. de la Thessalie, à 80 k. E.-S.-E. de Janina. Résidence d'un archevêque grec, à l'issue du défilé par lequel on arrive d'Albanie en Thessalie. 12,000 hab.

TRICAMÉRON, *Tricamarum* (auj. inconnue), v. d'Afrique, dans la Byzacène. En 534, Bélisaire y remporta sur Gélimer une victoire qui renversa l'empire des Vandales.

TRICARICO, v. du royaume de Naples, Basilicate, à 27 k. E. de Potenza. Évêché. 5,000 hab.

TRICASSES, *Tricasses*, peuple gaulois, dans la 4[e] Lyonnaise ; leur capitale était *Augustobona*, puis *Tricasses* (auj. Troyes).

TRICASTIN, ancien pays de France, dans le Bas-Dauphiné ; capit. Saint-Paul-Trois-Châteaux. Formant aujourd'hui la partie S.-O. du département de la Drôme.

TRICASTINS, *Tricastini*, peuple gaulois, dans la Viennoise, dans le pays qui a conservé le nom

de Tricastin; capit. *Augusta-Tricastinorum* (auj. Saint-Paul-Trois-Châteaux ou, selon quelques-uns, Aoust-en-Diois).

TRICCA (auj. Tricala), v. de Thessalie, connue dès le temps d'Homère.

TRICORIENS, *Tricorii*, peuple gaulois, dans la 2e Narbonnaise, sur les bords du *Tricus* (Drac); v. princ. *Vapincum* (Gap).

TRICOT, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Maignelay. Fabriques de calicots et de draps pour les troupes. 1,045 hab. ⊠ Montdidier.

TRIE, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 30 k. E.-N.-E. de Tarbes. 1,325 h. ⊠

TRIEL, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Poissy, sur la droite de la Seine. Fruits. 1,880 hab. ⊠

TRIESTE, *Tergeste* (Triest), v. des États-Autrichiens, Illyrie, ch.-l. de gouvernement, au S. de l'Illyrie, sur le golfe de Trieste, au N. de la mer Adriatique, et à la tête du chemin de fer de Vienne à Trieste, lat. N. 45° 39′, long. E. 11° 26′. Port franc qui fait presque tout le commerce maritime de l'empire. Ce port a été construit par Marie-Thérèse. La ville est défendue par un château fort. Elle possède de nombreuses fabriques de différents genres. Elle fut occupée par les Français en 1797 et 1805, et devint alors chef-lieu de la province d'Istrie, dans les provinces Illyriennes annexées à l'empire Français. 75,000 hab.

Le gouvernement comprend 3 cercles : Gorizia, Pisino ou Mitterbourg, et Trieste. 10,589 k. c. 400,000 hab.

TRIESTE (GOLFE DE), *Tergestinus sinus*, golfe formé par la mer Adriatique, au N.-E., baignant le gouvernement et la ville de Trieste.

TRIEUX, riv. de France, dép. des Côtes-du-Nord, passe à Guingamp, Pontrieux, où elle devient navigable, Lézardrieux, où elle forme un port très-profond appelé port de Coetmont, et se jette dans la mer de la Manche. Cours, 70 k.

TRIFANE, *Trifanum* (auj. inconnue), v. du Latium, près de Sinuesse. Les Latins y furent vaincus par le consul Manlius Torquatus, l'an 337 av. J.-C.

TRIGAVOU, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Ploubalay. 1,183 hab. ⊠ Dinan.

TRIGUÈRES, com. du dép. du Loiret, arr. de Montargis, cant. de Château-Renard. 1,395 hab. ⊠ Château-Renard.

TRIKÉRI, v. de Turquie, Thessalie, à l'extrémité d'une presqu'île; port à l'entrée du golfe de Volo. Elle donne son nom au canal de Trikéri, au N. de l'île d'Eubée. 5,000 h.

TRILLO, *Contrebia*, bourg d'Espagne, province et à 50 k. E. de Guadalaxara. Eaux thermales. 1,000 hab.

TRILPORT, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Meaux, sur la Marne. 881 hab. ⊠ Meaux.

TRIM, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Meath, à 46 k. N.-O. de Dublin. Le parlement d'Irlande s'y est assemblé à diverses époques. 2,500 hab.

TRIMBACH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Seltz. 810 hab. ⊠ Lauterbourg.

TRIMBOK, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, près de la source du Godavéry.

TRIMONTIUM (auj. ruinée), v. de l'île de Bretagne, capit. des Selgoves, au N. du mur d'Adrien.

TRIMOUILLE (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 15 k. E.-N.-E. de Montmorillon. 1,422 hab. ⊠ Montmorillon.

TRINACRIE, *Trinacria*, île. *Voy.* SICILE.

TRINCOMALÉ, TRINKOMALY ou TRINQUEMALÉ, v. de l'île de Ceylan, à 160 k. N.-N.-E. de Candi; port très-important sur le golfe du Bengale. Les Anglais l'enlevèrent aux Hollandais en 1795.

TRINGANO, v. de l'Indo-Chine, sur la côte orientale de la presqu'île de Malacca, capit. de l'État de même nom, dont le sultan est devenu tributaire des Siamois.

TRINGORAM, v. de l'Indo-Chine, sur la côte orientale de la presqu'île de Malacca, dans l'État de Pahang. Bon port sur la mer de Chine.

TRINIDAD, v. de l'île de Cuba, à 272 k. S.-E. de la Havane, près de la côte méridionale, sur le petit fleuve de son nom, navigable pour de petites embarcations. Elle fait son commerce par le port de Casilda et surtout par celui de Guaurabo, situés tous les deux sur la côte voisine. 12,000 hab.

TRINITÉ (Trinidad), la plus méridionale et la plus grande des Petites-Antilles, aux Anglais, à 20 k. E. du continent de Venezuela; ch.-l. Port-d'Espagne (Port-of-Spain). La Trinité fut occupée par les Espagnols en 1532. Les Anglais s'en emparèrent en 1575, et les Français en 1676; mais les Espagnols ne la perdirent décidément qu'en 1797. 6,216 k. c. 39,000 h.

TRINITÉ (LA), ch.-l. de canton du dép. du Morbihan, arr. et à 24 k. N.-N.-O. de Ploërmel. 527 hab. ⊠ Josselin.

TRINITÉ (LA), bourg sur la côte orientale de l'île française de la Martinique, arr. et à 25 k. E. de Saint-Pierre; port sur le cul-de-sac de la Trinité. 5,667 hab., dont 4,019 esclaves.

Le canton renferme 6 communes : Trinité, Gros-Morne, Robert, François, Sainte-Marie, Marigot. 27,003 h., dont 19,538 esclaves.

TRINO, v. des États-Sardes, à 40 k. S.-O. de Verceil. Elle fut prise par Turenne en 1704. 7,000 hab.

TRINOBANTES, *Trinobantes*, peuple de l'île de Bretagne; v. pr. *Londinium* (auj. Londres).

TRINOMALI, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 150 k. S.-O. de Madras. Pagode renommée. En 1767, les Anglais y vainquirent le nizam Hayder-Aly.

TRINQUEMALÉ, v. de l'île de Ceylan. *Voy.* TRINCOMALÉ.

TRIOCALA (auj. Calatabellotta), v. de Sicile, sur les bords du Crimisus. Salvius, chef des esclaves révoltés, y fit sa résidence, l'an 104 avant J.-C.

TRIOPIUM (auj. Crio), cap de Carie, à l'extrémité O. de la presqu'île où était la ville de Cnide.

TRIPATTY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 125 k. N.-O. de Madras. Un des pèlerinages les plus fréquentés par les Hindous. On dit que les Européens n'ont jamais été admis à en voir les cérémonies.

TRIPHYLIE, *Triphylia*, cant. du Péloponnèse, partie méridionale de l'ancienne Élide.

TRIPOLI, *OEa*, v. de Barbarie, capit. de l'État ou beylik de Tripoli et du Tripoli-Propre; lat. N. 32° 54′, long. E. 10° 51′. Sur la Méditerranée, qui l'entoure de trois côtés. Le port n'est pas assez profond pour les vaisseaux de guerre. On en tire éponges, cire, séné, garance, soie, peaux, plumes d'autruche. Tripoli, conquise par Charles-Quint, fut abandonnée par lui aux chevaliers de Malte; mais, en 1556, elle fut reconquise par les musulmans, et la régence de Tripoli devint une province de l'empire Ottoman. Le pacha Hamet-Bey se rendit indépendant en 1714, et la souveraineté s'est depuis lors perpétuée dans sa famille. Le bey

de Tripoli s'est de nouveau reconnu vassal de la Porte en 1835. 25,000 hab.

TRIPOLI (Beylick ou Régence de), État de Barbarie, qui s'étend le long des côtes de la Méditerranée, depuis le 9e degré jusqu'au 23e de long. E. Ses limites au S. sont indéterminées. Ses côtes sont fertiles, particulièrement à l'O. : les huiles d'olive, le safran, la garance et les dattes sont les principales productions de ce pays. Le beylik de Tripoli est sous la suzeraineté de l'empereur de Turquie, qui est censé nommer le bey. On le divise communément en trois parties principales : le Tripoli-Propre à l'O., capit. Tripoli; le Fezzan au S., capit. Mourzouk; et le Pays de Barca à l'E., v. pr. : Derne et Audjélah, dans l'oasis de même nom.

La population est estimée par les uns à 660,000 hab., et par d'autres à 2,000,000 d'hab.

TRIPOLI, *Tripolis*, v. de Syrie, sur la Méditerranée; lat. N. 34° 26', long. E. 33° 3'. Ch.-l. de pachalik; résidence d'un évêque grec. Ville la mieux bâtie de la Syrie, et port assez commerçant. *Tripolis* était une des principales villes de Phénicie; elle était composée de trois villes bâties, une par les Sidoniens, une autre par les Tyriens, et la troisième par les Arcadiens. Cette ville fut prise en 1109 par les croisés, qui y brûlèrent une magnifique bibliothèque. *Voy.* Tripolis. 16,000 hab.

TRIPOLITAINE ou Syrtique, *Tripolitana* ou *Syrtica*, contrée d'Afrique entre la Byzacène et la Cyrénaïque; v. pr. : *Tacape* (Cabès), *Sabrata* (Sabart), *OEa* (Tripoli), et la *Grande-Leptis* (Lébida).

TRIPOLITZA, v. de Grèce, ch.-l. de l'Arcadie, à 130 k. S.-E. d'Athènes. Siége d'un archevêché grec. Elle était, sous la domination turque, la capit. de la Morée; elle avait alors près de 20,000 hab.

TRIPONTARY, v. de l'Hindoustan, État de Travancore, à 18 k. E. de Cochin.

TRIQUEVILLE, com. du dép. de l'Eure, arr. et cant. de Pont-Audemer. 934 hab. ⊠ Pont-Audemer.

TRISTAN-D'ACUNHA, petites îles de l'océan Atlantique méridional, par 37° 6' de lat. S. et 14° 23' de long. O. La plus grande et la plus fertile a 36 k. de circonférence; elle est occupée par quelques Anglais.

TRITCHENDOUR ou Trinchindor, v. de l'Hindoustan, près de l'extrémité S. de la presqu'île, à 60 k. E. de Travancore. Célèbre pagode.

TRITCHINOPOLY, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 320 k. S.-O. de Madras, sur une branche du Cavéry. Les Français l'assiégèrent plusieurs fois inutilement de 1751 à 1755. 80,000 hab.

TRITH-Saint-Léger, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes, sur l'Escaut. Usine à fer, fonderie de cuivre. 1,799 hab. ⊠ Valenciennes.

TRITONIS (auj. Loudéah ou El-Aoudiéh), lac de l'Afrique propre, au S.-O.

TRIVANDÉRAM ou Trivandapatam, v. de l'Hindoustan, capit. de l'État de Travancore, à 80 k. N.-O. du cap Comorin. Port assez commerçant, à 9 k. de l'embouchure d'un petit fleuve dans la mer des Indes.

TRIVENTO, *Treventum*, v. du roy. de Naples, Molise, à 18 k. N.-N.-E. de Campo-Basso. Jadis ville assez importante des Samnites. 4,000 hab.

TRIVIER-de-Courtes (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 31 k. N.-O. de Bourg. 1,512 hab. ⊠

TRIVIER-sur-Moignans (St-), ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 20 k. N.-N.-E. de Trévoux. 1,620 hab. ⊠ Châtillon-les-Dombes.

TRIZAC, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Riom-ès-Montagne. 1,831 hab. ⊠ Mauriac.

TROADE, *Troas*, ancienne contrée de l'Asie-Mineure, dans le N.-O. de la Mysie; capit. Troie.

TROADE. *Voy.* Alexandria-Troas.

TROARN, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 14 k. E. de Caen. 960 hab. ⊠

TROCHE, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Vigeois. 1,205 hab. ⊠ Lubersac.

TROCMES, *Trocmi*, peuple gaulois, qui s'établit dans la Galatie à l'E.; v, pr. *Tavium* (auj. Tchouroum).

TROGEN, v. de Suisse, canton et à 10 k. N.-N.-E. d'Appenzell, un des deux ch.-l. des Rhodes extérieures. Eaux minérales. 2,400 h.

TROGLODYTES, *Troglodytæ* (auj. Bedjas), peuple d'Afrique, sur les côtes du golfe Arabique. On appelait en général Troglodytes tous les peuples qui vivaient dans des cavernes.

TROIE, *Troja* (auj. ruinée, près de Bounhar-Bachi), capit. de la Troade, sur le Scamandre, à 7 k. de la mer Égée, près du mont Ida. On l'appelait aussi Dardanie, Teucrie, Pergame et Ilion. Ruinée par les Grecs l'an 1270 avant J.-C. Les Éoliens rebâtirent une nouvelle Ilion, à 8 k. plus au N., près de l'entrée de l'Hellespont.

TROIS-ILETS (les), bourg de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, cant. et à 9 k. S. de Fort-Royal, sur la côte S.-O. de Cul-de-Sac-Royal. 1,522 hab., dont 1,153 esclaves.

TROIS-MOUTIERS (les), ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 8 k. N.-O. de Loudun. 1,514 hab. ⊠ Loudun.

TROIS-RIVIÈRES (les), bourg sur la côte S. de l'île française de La Guadeloupe, dans les Antilles, arr. et à 12 k. S.-E. de la Basse-Terre, cant. de la Capesterre. 3,206 hab., dont 2,526 esclaves.

TROIS-RIVIÈRES (Three-Rivers), v. du Bas-Canada, ch.-l. de district, à 100 k. S.-O. de Québec, à la gauche du Saint-Laurent, et au confluent du Saint-Maurice, qui s'y divise en 5 canaux. Les navires remontent jusqu'au quai de cette ville. 2,300 hab.

TROISSY, com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. de Dormans. 1,101 hab. ⊠ Port-à-Binson.

TROIS-VILLES, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. du Cateau. Fabriques de gazes, tissus pour meubles et tentures. 1,942 hab. ⊠ Le Cateau.

TROÏTSKAÏA-Lavra, v. de Russie, gouv. et à 67 k. N.-N.-E. de Moscou, près du célèbre couvent de Troïtskaïa-Lavra (couvent de la Trinité), le plus riche de l'empire après celui de Petchersk à Kiev. Pierre le Grand s'y réfugia deux fois lors des révoltes des Strélitz.

TROÏTZKOSAVSK, forteresse de la Russie d'Asie, près de Kiakhta. Elle donne son nom à la province de Troïtzkosavsk, subdivision du gouvernement d'Irkoutsk.

TROJA, v. du roy. de Naples, Capitanate, à 23 k. S.-O. de Foggia. Évêché. Un concile y fut tenu, vers la fin du XIe siècle, sous Urbain II. 4,500 hab.

TROJAN (Saint-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Marennes, cant. du Château-d'Oléron, dans l'île d'Oléron, près de la pointe S.-E. 965 hab. ⊠ Le Château-d'Oléron.

TROKI, v. de Russie, gouv. et

à 25 k. S.-O. de Vilna; jadis ch.-l. d'un palatinat. Elle a été capit. de la Lithuanie avant Vilna. 3,500 hab.

TROLLHÄTTAN, bourg de Suède, préfecture et à 13 k. S.-S.-O. de Wenersborg, sur le canal de son nom, qui fait partie du canal de Götha, près du Götha qui y forme une belle cataracte. C'est pour éviter cette chute que le canal a été construit. 500 hab.

TROMBETAS, riv. du Brésil, qui se jette dans l'Amazone par la gauche, à Obidos. Cours, environ 600 k.

TROMSÖE, très-petite v. de Norvége, Finmark, dans une petite île de même nom dans le groupe de Loffoden, par 69° 35′ de lat. N. et 16° 28′ de long. E. 150 hab.

TRONCHE (LA), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Grenoble. 1,537 hab. ⊠ Grenoble.

TROND (SAINT-), v. de Belgique, Limbourg, à 17 k. S.-O. d'Hasselt, à la tête d'un embranchement du chemin de fer de Malines à Liége. Dentelles. 8,500 h.

TRONDES, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Toul. 830 hab. ⊠ Toul.

TRONDHIEM, v. de Norvége. *Voy.* DRONTHEIM.

TRONGET, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Montet. Exploitation de houille. 1,156 hab. ⊠ Montet.

TRONQUAY (LE), com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Balleroy. 1,144 hab. ⊠ Balleroy.

TRONQUAY (LE), com. du dép. de l'Eure, arr. des Andelys, cant. de Lyons-la-Forêt. 1,249 hab. ⊠ Lyons-la-Forêt.

TRONQUIÈRE (LA), ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 25 k. N. de Figeac. 450 hab. ⊠ La Capelle-Marival.

TRONTO, *Truentus* ou *Truentium*, petit fleuve d'Italie, prend sa source dans le roy. de Naples, passe à Ascoli, dans les États-de-l'Église, et se jette dans l'Adriatique. Cours, 90 k.

Le TRONTO donnait son nom à un dép. du roy. d'Italie, dont Fermo était le ch.-l.

TROO, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Montoire. 913 hab. ⊠ Montoire.

TROON, port d'Écosse, sur le golfe de la Clyde, comté et à 11 k. N. d'Ayr. Exportation de houille.

TROPEA, *Tropæa*, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2ᵉ, à 65 k. S.-O. de Catanzaro. Évêché. *Tropæa* fut fondée par Scipion l'Africain ou par Sextus Pompée. 4,000 hab.

TROPEZ (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 50 k. S.-S.-E. de Draguignan; port sur un golfe de la Méditerranée. Tribunal de commerce, conseil de prud'hommes, école d'hydrographie. Pêche du thon, beau corail, vins renommés. 3,538 hab. ⊠

TROPPAU, v. forte de l'empire d'Autriche, ch.-l. de cercle, dans la Silésie-Autrichienne, à 120 k. N.-E. de Brünn, sur un affluent de l'Oder. Armes, draps, savon. Un congrès, tenu en 1820, y décida la répression de la révolution piémontaise. 13,000 hab.

Le cercle a 2,648 k. c. 219,000 hab.

TROSLY-BREUIL, com. du dép. de l'Oise, arr. de Compiègne, cant. d'Attichy. 883 hab. ⊠ Compiègne.

TROSLY-LOIRE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. 989 hab. ⊠ Coucy-le-Château.

TROSMIS (auj. Matchin), v. de Mésie, au N. de la partie appelée Petite-Scythie, sur un bras du Danube.

TROSSULUM (auj. Trosso), v. d'Étrurie, à l'E. du lac Vulsinien.

TROU-AU-CHAT (LE), paroisse de la Martinique, canton et à 11 k. S.-E. de Fort-Royal. Sucre. 2,702 h., dont 1,718 esclaves.

TROUVILLE, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Pont-l'Évêque, sur la Touques, à son embouchure. Bains de mer. 1,887 h.

TROUVILLE-LA-HAULLE, com. du dép. de l'Eure, arr. de Pont-Audemer, cant. de Quillebœuf. 858 hab. ⊠ Pont-Audemer.

TROWBRIDGE, v. d'Angleterre, comté de Wilts, à 15 k. S.-E. de Bath. Fabriques de draps, étoffes de laine. 10,000 hab.

TROY, v. des États-Unis, État et à 220 k. N. de New-York, sur l'Hudson, qui y est navigable pour de petits navires. 12,000 hab.

TROYES, *Augustobona* puis *Tricasses*, ch.-l. du département de l'Aube et d'un arr. électoral, à 160 k. E.-S.-E. de Paris; lat. N. 43° 18′, long. E. 1° 45′; sur la Seine, à la tête du chemin de fer de Montereau à Troyes. Évêché suffragant de Sens; tribunal de commerce, conseil général et chambre de commerce, conseil de prud'hommes; grand et petit séminaire, collége communal, école normale primaire, bibliothèque de 50,000 vol. Belle cathédrale, bel hôtel de ville dont la façade est l'ouvrage de Mansard. Filatures, bonneterie et charcuterie renommées; cordes d'instruments, craie, etc. Le canal de Troyes doit rendre la Seine navigable jusqu'à cette ville. Troyes, ancienne capit. de la Champagne, est la patrie du pape Urbain IV, de Juvénal des Ursins, des jurisconsultes Pierre et François Pithou, de Mathieu Molé, du sculpteur Girardon, du peintre Mignard. Troyes tire son nom des *Tricasses*, dont elle fut la capit. dans la 4ᵉ Lyonnaise; les Normands la ravagèrent en 889; elle devint, au XIIᵉ siècle, le centre d'une grande industrie et d'un commerce considérable. Isabeau de Bavière y conclut, en 1420, l'infâme traité qui déshéritait le dauphin et donnait la couronne de France au roi d'Angleterre; en 1814, elle fut le théâtre de combats sanglants entre les Français et les Russes. 25,469 h. ⊠

L'arr. forme 9 cantons: Aix-en-Othe, Bouilly, Ervy, Estissac, Lusigny, Piney, Troyes (3). 92,289 h.

TRÜBAU, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 44 k. O.-N.-O. d'Olmütz, sur le chemin de fer de Prague à Vienne, qui s'y partage en deux branches, l'une par Olmütz, l'autre par Brünn. 3,000 hab.

TRUCCIA, v. de la Gaule septentrionale, où l'armée de Frédégonde vainquit en 593, celle de Childebert, fils de Brunehaut. C'est auj. le petit village de Droizy, près de Soissons dans le dép. de l'Aisne.

TRUCHTERSHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 14 k. N.-N.-O. de Strasbourg. 695 hab. ⊠

TRUEL (LE), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Saint-Rome-de-Tarn, sur le Tarn. 2,040 hab. ⊠ Saint-Affrique.

TRUENTUS (auj. Tronto), petit fl. du Picenum, affluent de l'Adriatique.

TRUEYRE ou TRUYÈRE, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Lozère, traverse le S.-O. du Cantal, et se jette dans le Lot, par la droite, au-dessous d'Entraigues. Cours, 150 k.

TRUN, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 13 k. N.-N.-E. d'Argentan, sur la Dive. 1,578 h. ⊠

TRURO, v. d'Angleterre, Cornwall, à 65 k. S.-O. de Launceston. Port sur la baie de Falmouth. Exportation d'étain et de minerai de cuivre. 3,000 hab.

TRUTEMER-LE-GRAND, com.

du dép. du Calvados, arr. et cant. de Vire. 1,059 hab. ✉ Vire.

TRUXILLO, *Turris-Julia*, v. d'Espagne, prov. et à 35 k. S.-E. de Caceres. Patrie de François Pizarre, conquérant du Pérou, du brave Garcia de Parédès, et du voyageur Orellana. Alphonse de Castille l'enleva aux Maures en 1185; ceux-ci la reprirent peu de temps après, et la conservèrent jusqu'en 1233. 5,000 hab.

TRUXILLO, v. de l'Amérique-Centrale, État de Honduras, à 240 k. N.-E. de Comayagua; port sur la baie de Truxillo, formée par le golfe de Honduras. Elle fut prise par les Hollandais en 1643, et repoussa les attaques des Anglais en 1797.

TRUXILLO, v. du Pérou, ch.-l. du dép. de Livertad, à 500 k. N.-N.-O. de Lima, sur le Grand-Océan. Le commerce de cette ville se fait par le port de Guanchaco, qui est situé à 23 k. au N.-O. Truxillo fut fondée par Pizarre en 1535. 14,000 hab.

TRUXILLO, v. du Venezuela, dép. de Zulia, à 250 k. S.-E. de Maracaybo; ch.-l. de province. Dans une vallée entourée de hautes montagnes; elle était florissante au commencement du XVIIe siècle, mais elle fut réduite en cendres en 1778, par le boucanier François Gramont. 7,000 hab.

TRYE-LE-CHÂTEAU, com. du dép. de l'Oise, arr. de Beauvais, cant. de Chaumont; autrefois ville fortifiée et assez importante. Près de là se trouvait autrefois l'abbaye de Gomerfontaine, occupée par des religieuses de l'ordre de Cîteaux. 1,110 hab.

TSCHERNEMBEL, v. des États-Autrichiens, Illyrie, gouv. et à 78 k. S.-E. de Laibach. Vins et fruits.

TSCHERNOWITZ, TCHERNOWITZ ou CZERNOWITZ, v. des États-Autrichiens, Gallicie; ch.-l. du cercle de Bukowine, à 244 k. S.-E. de Lemberg, sur la droite du Pruth. 9,000 hab.

Le cercle a 8,082 k. c. 261,000 h.

TSIAMPA, prov. de l'empire d'Annam. *Voy.* CIAMPA.

TSICLAG, v. de Palestine. *Voy.* SICELEG.

TSI-NAN, v. de la Chine, ch.-l. d'un département et de la prov. de Chan-toung, à 360 k. S. de Péking. Elle a été la résidence d'une longue suite de rois d'une partie de la Chine.

TSIN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung. Le ch.-l. est à 170 k. E.-N.-E. de Tsi-nan.

TSIOUAN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Fou-kian. Le ch.-l. est à 120 k. S.-S.-O. de Fou-tchéou sur un petit fleuve, près de son embouchure dans le détroit de Formose. C'est une ville importante par son commerce, sa population et ses beaux monuments. C'est le ZAÏTHOUM de Marc-Paul.

TSITSICAR, v. de l'empire Chinois, dans la Mandchourie, à 1,040 k. N.-N.-E. de Péking.

TSONG-MING, île de Chine, à l'embouchure du Kiang dans la mer Jaune. Très-riche, surtout par ses mines de sel. Longueur, 60 k.

TSOU-HIOUNG, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le ch.-l. est à 113 k. O. d'Yun-nan.

TSOUNG-LING, chaîne de montagnes de l'empire Chinois, entre le Turkestan-Chinois et le Tibet. Elle commence, sur les limites du Turkestan-Indépendant, aux monts Bolor.

TSOU-SIMA, île du détroit de Corée, entre la Corée et le Japon, auquel elle appartient. Longueur, 80 k.

TUA, riv. qui prend sa source en Espagne, sur la limite des provinces d'Orense et de Zamora, traverse la province de Tras-os-Montes en Portugal, et se joint au Douro par la droite. Cours, 125 k.

TUÆSIS (anj. Murray), golfe de la mer Germanique, au N.-E. de la Calédonie.

TUAM, v. d'Irlande, comté et à 30 k. N.-N.-E. de Galway. Belle et ancienne ville, siége d'un archevêché. Grand commerce de toiles. 5,000 hab.

TUBAÏ, île de la Polynésie, au N.-O. du groupe de Tahiti.

TÜBINGEN, v. de Wurtemberg, à 11 k. O.-N.-O. de Reutlingen, sur le Necker. Siége du tribunal d'appel du cercle de la Forêt-Noire. Université célèbre. Tübingen fut autrefois la résidence des comtes palatins de Souabe. Patrie du théologien protestant Osiander et du naturaliste Gmelin. 8,000 hab.

TUBUNA (auj. Tubnah), v. de la Mauritanie-Césarienne, près du *Nuba-Palus* (El-Chott), dans le pays des Musulâms.

TUCCA, v. du beylik de Tunis, à 110 k. S.-O. de Tunis. Restes de beaux monuments antiques.

TUCHAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Aude, arr. et à 48 k. S.-E. de Carcassonne. 1,220 hab. ✉ Davejean.

TUCLAOUI, pays de Nigritie, au S. du Kordofan; v. pr. Taggala.

TUCUMAN ou SAN-MIGUEL, v. de la Confédération de la Plata, à 1,060 k. N.-O. de Buenos-Ayres, capit. de la province ou État de Tucuman. Le congrès de 1816 y proclama l'indépendance des provinces de la Plata, qui s'étaient insurgées depuis 1810. 12,000 h.

TUFFÉ, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 34 k. S.-S.-E. de Mamers. 1,792 hab. ✉ Connerré.

TUDELA ou TUDÈLE, *Tutela*, v. d'Espagne, Navarre, à 80 k. S. de Pampelune, sur la droite de l'Èbre, qu'on y passe sur un pont de pierre de 17 arches. Évêché. Vins et huile. Patrie du célèbre rabbin Benjamin de Tudèle. Cette ville très-ancienne fut, dit-on, fondée par Tubal, premier roi d'Espagne. Alphonse le Batailleur l'enleva aux Maures en 1115. Les Français remportèrent près de là une grande victoire sur les Espagnols, en 1808. 8,000 hab.

TUGDUAL (SAINT-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Pontivy, cant. de Guémené. 1,950 hab. ✉ Guémené.

TUGENES, *Tugeni*, un des quatre peuples principaux de l'ancienne Helvétie.

TUGGURT, v. d'Algérie, dans le Béled-ul-Djérid, à 500 k. S.-S.-E. d'Alger.

TULA, v. du Mexique, État et à 60 k. N.-O. de Mexico, sur la TULA, affluent du Tampico ou Panuco. Célèbre par le calendrier sculpté qu'on y a trouvé et que l'on attribue aux Toltèques.

TULETTES, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Pierrelatte. Soie. 1,613 h. ✉ Pierrelatte.

TULLAMORE, v. d'Irlande, comté de King's, à 10 k. O.-S.-O. de Philip's-Town, sur le grand canal qui joint le Shannon à la baie de Dublin. 5,500 hab.

TULLE, ch.-l. du département de la Corrèze et d'un arrondissement électoral, à 469 k. S.-S.-O. de Paris, sur la Corrèze; long. O. 0° 39', lat. N. 45° 16'. Évêché suffragant de Bourges. Tribunal de commerce; séminaire, collége communal; école normale primaire; bibliothèque de 2,000 vol. Bâtie en partie sur le penchant d'une montagne, et en partie au pied de la montagne. Manufacture royale d'armes à feu; papier, bougie, laine, chevaux. Patrie de Baluze. 10,444 hab. ✉

L'arr. forme 12 cant.: Argentat, Corrèze, Égletons, Lapleau, Mercœur, La Roche-Canillac, Seil-

hac, Servières, Treignac, Tulle (2), Uzerche. 130,853 hab.

TULLE (SAINTE-), com. du dép. des Basses-Alpes, arr. de Forcalquier, cant. de Manosque. 1,001 h. ⊠ Manosque.

TULLINS, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 22 k. N.-E. de Saint-Marcellin, près de la droite de l'Isère. Forges à acier et à cuivre. Fabriques de bourat. 4,701 hab. ⊠

TUMBEZ, v. du Pérou, à l'extrémité N. du dép. de Truxillo, sur le fleuve de son nom, affluent du golfe de Guayaquil. Jadis assez considérable, et la première ville du Pérou où les Espagnols abordèrent en 1526. Ce n'est plus qu'un village.

TUNGURAGUA, nom donné à l'Amazone, dans la partie supérieure de son cours.

TUNGURAGUA, volcan de la république de l'Équateur, à 30 k. N. de Riobamba, par 1° 29′ de lat. S.; hauteur, 550 m.

TUNIS, *Tunes*, v. de Barbarie, capit. du beylik ou régence de Tunis; lat. N. 36° 48′, long. E. 7° 51′; sur le lac de Tunis, près des ruines de l'ancienne Carthage. Tunis est une des villes les plus peuplées de l'Afrique. Elle renferme des manufactures de soieries, de toiles et de bonnets rouges, et fait un grand commerce. Le lac de Tunis ou Boghaz a environ 30 k. de circuit, et 150 m. dans sa plus grande profondeur; il communique avec le golfe de Tunis et la Méditerranée par un passage étroit, au bord duquel se trouve la ville forte de La Goulette. Tunis était déjà une ville très-importante dans les temps anciens. Elle fut prise par Régulus l'an 256 avant J.-C. Elle fut assiégée en 1270 par saint Louis, qui y mourut de la peste. En 1534, elle fut prise par Barberousse, à qui Charles-Quint l'enleva trois ans après, lorsqu'il vint y rétablir Muley-Hassan. Elle retomba, en 1570, sous la domination des Turcs. 100,000 hab.

TUNIS (BEYLIK DE), contrée de Barbarie, dépendante du bey de Tunis, entre 31° et 37° 20′ de lat. N., et 5° 40′ et 9° de long. E. Très-fertile au N. et bien cultivée sur les bords de la mer, sablonneuse et aride au S. On en tire de l'huile, du coton, de l'indigo, des dattes très-estimées, de la cire, des peaux, des plumes d'autruche. Les princes de Tunis ont longtemps dépendu des empereurs de Maroc. Au milieu du XVIe siècle, ce pays fut réuni à l'empire des Turcs; mais la milice s'y rendit bientôt indépendante et nomma elle-même ses beys. On estime à près de 2,000,000 d'hab. la population de cet État.

TUNJA, v. de la Nouvelle-Grenade, ch.-l. du département de Boyaca, à 110 k. N.-N.-E. de Bogota. Tunja, auj. bien déchue, était une ville considérable des Indiens et la résidence du roi des Muyscas, une des nations les plus civilisées du Nouveau-Monde. Elle fut longtemps la rivale de Bogota, sous les Espagnols. A 10 k. S. de Tunja coule la petite rivière de Boyaca, sur les bords de laquelle Bolivar vainquit les Espagnols en 1819. 4,000 hab.

TUPIGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Wassigny. 1,183 hab. ⊠ Guise.

TUPINAMBAS ou TOPINAMBOUS, Indiens du Brésil, prov. de Bahia, jadis anthropophages et très-belliqueux; ils sont à présent mêlés aux Brésiliens et en partie convertis.

TUPISA, v. de Bolivia, dép. et à 220 k. S. de Potosi. 4,500 h.

TURALINZES ou TOURALINZES, peuplades tartares de Sibérie. On les regarde comme les anciens habitants de la Sibérie ou Touran. *Voy.* TOURAN.

TURBA (auj. Tarbes), v. de la Novempopulanie, capit. des Bigerrons.

TURCI, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 65 k. S.-E. de Potenza. Évêché. 5,000 hab.

TURCKHEIM ou THURINGHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Wintzenheim. Vins estimés. Turenne y battit les Impériaux en 1675. 2,758 hab. ⊠ Colmar.

TURCOING, v. de France. *Voy.* TOURCOING.

TURCOMANS ou TROUCHMÈNES, peuples d'Asie disséminés en diverses contrées, mais principalement établis dans le Turkestan, entre la côte S.-E. de la mer Caspienne et la vallée de Boukhara. On les trouve aussi en grand nombre dans la Perse et la Turquie d'Asie. Ils sont nomades, et vivent principalement du laitage et de la chair de leurs troupeaux. Quelques tribus, dans la Boukharie et la Perse, s'appliquent à l'agriculture. D'autres s'adonnent au brigandage. Quelques-uns vivent sur le territoire russe. Ils ne payent aucune imposition, et fournissent seulement des chevaux pour le service des courriers et des militaires.

TURCS ou TURKS, grande famille de peuples souvent confondus avec les Tartares, et répandus dans le Turkestan, la Turquie, l'empire Chinois, la Perse et l'empire de Russie. Les principaux peuples de cette race sont aujourd'hui les Ottomans qui dominent dans l'empire de Turquie, les Turcomans, les Touraliens ou Tartares de Sibérie, les Ouzbecks, les Kirghiz, les Yakoutes et les Tchouvaches. Plusieurs autres peuples turcs ont disparu ou ont changé de nom. Les plus célèbres sont les Khazars, les Ouïgours.

TURDÉTAINS, *Turdetani*, ancien peuple espagnol de la Bétique, au S.-O. On les confond quelquefois avec les Turdules.

TURDULES, *Turduli*, ancien peuple espagnol, dans la Bétique, entre le Bétis et le pays des Bastules. On les confond quelquefois avec les Turdétains.

TURENNE, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Meyssac. Ruines de l'ancien château, berceau de la famille de Turenne. 1,876 hab. ⊠ Meyssac.

TURIA (auj. Guadalaviar), f. de la Tarraconaise, affluent de la mer Intérieure.

TURIASO (auj. Tarazona), v. de la Tarraconaise, dans le pays des Celtibériens.

TURIN, *Taurasia*, puis *Augusta Taurinorum* (Torino), v. d'Italie, capit. des États-Sardes, ch.-l. de division et de province, au confluent du Pô et de la Doire-Ripaire; lat. N. 45° 4′, long. E. 5° 20′. Archevêché, célèbre académie des sciences, université très-fréquentée, académie militaire, riche bibliothèque, très-riche musée égyptien, musée d'antiquités, etc.

Turin est une des villes les plus régulièrement bâties de l'Europe, et renferme beaucoup de monuments remarquables. Fabriques de draps, cotonnades, papier, porcelaine, liqueurs, parfums, etc. Fonderie de canons. Commerce de soie torse. Patrie du géomètre Lagrange.

Taurasia, capit. des Taurins, fut saccagée par Annibal. Cette ville fut la capit. de l'un des trente duchés des Lombards; elle acquit une grande importance depuis 1418, époque où Amédée VIII, prince de Savoie, en fit sa capitale. Au XVIe siècle, elle appartint quelque temps à la France, et François Ier en augmenta les fortifications. Les Français la prirent en 1640, et l'assiégèrent sur-

tilement en 1706. Occupée par les Français de 1800 à 1814, elle fut alors le ch.-l. du département du Pô. 117,000 hab.

La division de Turin comprend 5 provinces : Turin, Biella, Ivrée, Pignerol, Suse. 8,248 k. c. 873,000 hab.

La province de Turin a 380,000 hab.

TURKESTAN, Tartarie-Indépendante ou Tchagataï, contrée d'Asie, entre 35° et 54° de lat. N., et entre 48° 36′ et 78° de long. E.; bornée au N. par l'empire de Russie, à l'O. par la mer Caspienne, au S. par la Perse et l'Afghanistan, à l'E. par l'empire Chinois, dont les monts Bolor la séparent en partie. Elle a 2,400 k. de longueur, du N.-O. au S.-E., et à peu près autant de largeur de l'E. à l'O. D'immenses steppes, coupées de lacs salés et de montagnes arides, couvrent plus de la moitié du Turkestan ; elles sont presque toutes occupées par les Kirghiz. La Boukharie et une partie de la principauté de Khiva offrent des plaines très-fertiles. Le climat est salubre ; la chaleur, même dans les parties méridionales, est tempérée par le voisinage des hautes montagnes. Le sol renferme quelques mines d'or, d'argent, des turquoises, des rubis, etc. Les jardins produisent la plupart des fruits de l'Europe. Dans les parties fertiles, on récolte le riz, l'orge, le froment, la garance, le coton, le chanvre, le lin, etc. On élève beaucoup de vers à soie. Les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux, des bœufs sans cornes, des chameaux, des chevaux de belle race, des chèvres, des moutons à queue grasse. Parmi les animaux sauvages, on distingue le musc.

Cette contrée portait, chez les anciens, le nom de Scythie en deçà de l'Imaüs ; elle était habitée par les Massagètes, les Saces, les Sogdiens, les Bactriens, et quelques autres peuples moins célèbres. C'est de là que sont sortis les Turcs, les Huns et le conquérant Timour ou Tamerlan. Les principaux peuples qui habitent aujourd'hui le Turkestan sont : les Ouzbecks, qui occupent la Grande-Boukharie et qui sont les plus puissants de tous; ensuite les Boukhares, les Turcomans, les Kirghiz et les Karakalpaks. On y trouve aussi des Juifs. Le souverain de Boukhara prend le titre d'Émir-al-Moumenim (Prince des Croyants), et gouverne avec un pouvoir absolu ; les autres princes sont appelés khans. Les Kirghiz sont des peuples indépendants et belliqueux ; ils sont divisés en trois hordes : la Petite et la Moyenne-Horde sont sous la protection de la Russie; la grande est appelée Horde-d'Or. Les habitants du Turkestan sont en général mahométans. Cette contrée peut se diviser en quatre parties : 1° le pays des Kirghiz ; 2° la principauté de Khiva, capit. Khiva ; 3° la Grande-Boukharie ; villes principales : Boukhara, Samarkand et Balk ; 4° le khanat de Khokhan. 2,000,000 de k. c. 7,000,000 d'h.

TURKESTAN ou Taras, v. du Turkestan, dans le khanat de Khokhan, au N. Elle était autrefois florissante, et résidence d'un khan indépendant.

TURKESTAN-Chinois, Petite-Boukharie, Tourfan ou Thian-chan-nan-lou, contrée dans la partie occidentale de l'empire Chinois ; bornée, au N., par la Dzoungarie ou Kalmoukie, à l'O. par le Turkestan-Indépendant, au S. par le Tibet, à l'E. par la Mongolie, la Chine propre et le Koukou-noor; villes principales : Kachgar, Yarkand, Akson et Tourfan. On n'a que des données vagues sur la population, en grande partie nomade et généralement mahométane, de cette contrée.

TURNACUM (auj. Tournay), v. des Nerviens, dans la 2ᵉ Belgique.

TURNAU ou Trnawa, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 26 k. N.-E. de Jung-Bunzlau, sur l'Iser. Fabrication et commerce autrefois considérable de pierres fausses. 3,000 hab.

TURNHOUT, v. de Belgique, prov. et à 44 k. N.-E. d'Anvers, ch.-l. d'un arrondissement judiciaire. Cette ville est située dans la Campine, partie la plus stérile de la province. Commerce de toiles, coutils, siamoises. 13,000 hab.

TURNY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Brienon. 1,291 hab. ⊠ Saint-Florentin.

TUROCZ, comitat de Hongrie, cercle en deçà du Danube, arrosé par le Turocz, affluent du Waag ; ch.-l. Saint-Martin. 1,180 k. c. 56,000 hab.

TURONS, *Turones*, peuple gaulois, dans la 3ᵉ Lyonnaise; leur capit. était *Cæsarodunum* (auj. Tours).

TURQUIE ou empire ottoman, vaste contrée qui s'étend en Europe et en Asie, et forme la principale partie de l'empire des Turcs, auquel appartiennent encore, du moins nominalement, l'Hedjaz, en Arabie ; l'Égypte, la Nubie et les beyliks de Tripoli et de Tunis, en Afrique. Capit. Constantinople, située en Europe.

Les Turcs, sortis anciennement du Turkestan, fondèrent, à diverses époques, plusieurs empires en Asie. A la fin du xiiiᵉ siècle, Othman, un de leurs émirs ou princes, jeta les fondements de l'empire actuel, dans l'Asie-Mineure. Les Turcs pénétrèrent en Europe à la fin du xivᵉ siècle, et conquirent successivement les provinces qu'ils y possèdent aujourd'hui. Ils prirent Constantinople en 1453. Au xviᵉ siècle, leur domination s'étendit, en Europe, sur toute la Grèce, sur une partie de la Hongrie, sur la Crimée et tout le littoral de la mer Noire. Tous les pays qui forment aujourd'hui la Turquie d'Asie, l'Hedjaz, l'Égypte et les régences de Tripoli, de Tunis et d'Alger, furent soumis à leur domination. Mais depuis la fin du xviiᵉ siècle, leur puissance est beaucoup déchue. Les Autrichiens les ont chassés de la Hongrie; les Russes leur ont enlevé, en Europe, les provinces comprises entre les bouches du Danube et le Caucase, et, en Asie, plusieurs provinces situées au delà de la même chaîne; les Grecs ont formé un État indépendant; Alger a été conquis par la France; la Moldavie, la Valachie, la Servie, en Europe, ont un gouvernement à peu près indépendant ou sous l'influence de la Russie, et l'autorité de la cour ottomane est à peu près nulle dans plusieurs provinces de l'Asie et dans toute l'Afrique.

Les Turcs forment près du tiers des habitants de la Turquie d'Europe et de la Turquie d'Asie. Le reste se compose des nations suivantes : Tartares, Moldaves, Valaques, Bulgares, Serviens, Bosniaques, Grecs, Croates, Morlaques, Monténégrins, Arnautes ou Albanais, Juifs, Bohémiens ou Zigeunes, Arméniens, Lazes, Géorgiens, Turcomans, Kourdes, Arabes, Druzes, Maronites, Nesseriés, et Francs ou chrétiens venus de diverses contrées de l'Europe.

La religion mahométane domine dans l'empire de Turquie; mais les chrétiens y forment une grande partie de la population ; ils sont même plus nombreux, en Europe, que les mahométans. L'empereur de Turquie, qu'on appelle Sultan ou Grand Seigneur, est regardé comme souverain absolu de l'État

et pontife suprême de la religion. Les provinces sont gouvernées par des pachas dont l'autorité ne s'exerce pas partout de la même manière : quelques villes et plusieurs peuplades forment de véritables républiques au milieu de cet État despotique.

Les divisions administratives de la Turquie sont peu connues et mal déterminées. Celles qui sont données par nos meilleures cartes sont plutôt géographiques que politiques. *Voy.* TURQUIE D'EUROPE et TURQUIE D'ASIE.

TURQUIE D'ASIE, contrée de l'Asie, à l'O.; comprise dans l'empire de Turquie, entre 30° et 42° de lat. N., et entre 23° 40′ et 47° de long. E. Bornée au N.-E. par l'empire de Russie, à l'E. par la Perse, au S. par le golfe Persique et l'Arabie, à l'O. par la Méditerranée et l'Archipel, au N. par la mer de Marmara et la mer Noire. Le sol et le climat de cette contrée offrent beaucoup de variété. Au S. sont de vastes plaines couvertes de sables arides; mais au bord des fleuves et dans les vallées du Liban, la terre devient d'une fertilité prodigieuse. En avançant vers le N., on trouve les hautes montagnes du Taurus, dont les sommets sont couverts de glace, tandis que les vallées qui s'étendent à leurs pieds sont brûlées par la chaleur du soleil; à l'O., l'Anatolie jouit d'un climat tempéré, et peut produire toutes sortes de grains et de fruits. Parmi les îles qui appartiennent à la Turquie d'Asie, on remarque Métélin, Chio, Samos, Nicaria, Patmos, Cos, Rhodes, Scarpanto, dans l'Archipel, et Chypre dans la Méditerranée. Les principaux lacs sont : le lac Van et le lac Asphaltite ou mer Morte. Les principales rivières sont : l'Euphrate, qui reçoit le Carasou et le Khabour; le Tigre, qui reçoit le Zab, le Diala et le Djulab, et s'unit à l'Euphrate pour former le Chat-el-Arab, affluent du golfe Persique; le Tchorokh, l'Iéchil-Ermak, le Kizil-Ermak et la Sakaria, affluents de la mer Noire; le Sarabat et le Meïnder, affluents de l'Archipel; le Sihoun, le Djihoun et l'Assi, affluents de la Méditerranée; et le Jourdain, affluent du lac Asphaltite. Les montagnes de la Turquie d'Asie renferment tous les métaux les plus utiles. Sur les sommets de ces montagnes et sur leurs flancs, croissent les végétaux des pays froids et des pays tempérés, et dans les plaines, ceux des contrées les plus chaudes. On tire de ce pays du cuivre, de l'huile, des substances tinctoriales et médicinales, de la gomme, de la cire, des fruits secs, de la noix de galle, du coton, de la soie, de la laine, du poil de chèvre, des sangsues et des éponges.

On trouve dans la Turquie d'Asie des hordes nombreuses de Kourdes et de Turcomans, peuples nomades qui ont conservé une grande indépendance, ainsi que les tribus arabes du S. La religion mahométane y domine, mais les chrétiens y sont très-nombreux.

Les principales parties de la Turquie d'Asie sont : l'Anatolie, villes princip., Kiutahié, Smyrne; la Caramanie, capit. Kounié; l'Arménie, capit. Erzeroum; les pachaliks de Trébizonde, de Sivas, d'Adana, de Marach; le Kourdistan, capit. Kerkouk; l'Aldjézireh ou Mésopotamie, villes principales, Diarbékir, Racca et Mossoul; l'Irac-Araby, villes principales, Bagdad et Bassora; et la Syrie, villes principales, Alep, Damas, Acre et Jérusalem. 1,190,000 k. c. 12,000,000 d'habitants.

TURQUIE D'EUROPE, contrée de l'Europe au S.-E., comprise dans l'empire de Turquie, entre 39° et 48° 20′ de lat. N., et entre 13° 24′ et 27° 20′ de long. E. Bornée au N. par les empires d'Autriche et de Russie, à l'O. par l'empire d'Autriche, la mer Adriatique et la mer Ionienne, au S. par la Grèce, l'Archipel et la mer de Marmara, à l'E. par la mer Noire. Longueur, du N.-E. au S.-O., 1,150 k.; largeur, de l'E. à l'O., 1,110 k.; capit. Constantinople.

Pays très montagneux, surtout vers le S. La principale chaîne prend successivement les noms de Balkan, Tchar-Dagh et Alpes-Dinariques. Les autres chaînes remarquables sont : le Pinde et le Despoto-Dagh. Ces montagnes rendent le pays moins chaud qu'il ne devrait l'être à cette latitude; l'air est pur et salubre, quoique la négligence des Turcs les expose souvent aux ravages de la peste.

La Turquie est arrosée par un grand nombre de fleuves et de rivières, parmi lesquelles on remarque, dans le bassin de la mer Noire, le Danube et ses affluents la Drina, la Morava, l'Aluta, le Sereth et le Pruth; dans le bassin de l'Archipel, la Maritza, la Struma, le Vardar et la Salembria; dans le bassin de la mer Adriatique, la Voïoussa, le Drin et la Narenta. Les principaux lacs sont ceux de Zante et d'Ochrida. Le sol de la Turquie renferme des mines mal exploitées, du sel, du marbre, des terres à couleurs; ses fertiles vallées produisent, presque sans culture, froment, maïs, riz, raisins, oranges, olives, coton, safran, garance, tabac, gomme, plantes médicinales. On y élève beaucoup de vers à soie, d'abeilles, de brebis à laine fine. L'industrie est peu avancée en Turquie; le commerce y est presque entièrement entre les mains des Grecs, des Arméniens et des Juifs.

On divise géographiquement la Turquie en 8 provinces : Moldavie, capit. Iassi; Valachie, capit. Bukarest; Bulgarie, capit. Sophie; Servie, capit. Sémendria; Bosnie, capit. Bosna-Séraï; Romélie, capit. Constantinople; Albanie, capit. Ianina; Thessalie, ville principale, Larisse. 521,000 k. c. 12,500,000 hab. *Voy.* TURQUIE.

TURRAH, v. de l'Hindoustan, ch.-l. d'une petite principauté hindoue, dans le Guzarate, à 36 k. O.-N.-O. de Pattan.

TURRETOT, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. du Havre, cant. de Criquetot-Lesneval. 810 h. ⊠ Montivilliers.

TURRIERS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 35 k. N.-E. de Sisteron. 616 hab. ⊠ La Motte-du-Caire.

TURSAN, ancien pays de France, dans la Gascogne; capit. Aire. Compris aujourd'hui dans le dép. des Landes et, en petite partie, dans celui du Gers.

TURSI, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 65 k. S. de Matera. Évêché. 5,000 hab.

TURYASSU, fl. du Brésil, sépare la province de Para de celle de Maranham, et se jette dans l'Atlantique. Cours, 600 k.

TUSCA (auj. Ouad-el-Berber), fl. d'Afrique, entre la Numidie et l'Afrique propre, affluent de la mer Intérieure.

TUSCALOOSA, v. des États-Unis, ch.-l. de l'État d'Alabama, à 1,100 k. S.-O. de Washington, sur la TUSCALOOSA, affluent navigable de la Tombeckbee. 2,000 h.

TUSCIE, *Tuscia*, un des anciens noms de la Toscane, employé principalement pour désigner la province de Toscane-et-Ombrie dans le diocèse d'Italie, sous les empereurs romains, et plus tard au XIe siècle, pour désigner les domaines de la comtesse Mathilde.

TUSCULUM (auj. Frascati), v. du Latium, au S.-E. de Rome. Cicéron y avait sa maison de campagne.

TUSSON, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec; cant. d'Aigre. 1,035 hab. ⊠ Aigre.

TUSTLA, village du Mexique, État et à 130 k. S.-E. de la Vera Cruz, près d'un volcan considérable.

TUTICORIN, v. de l'Hindoustan anglais, présidence et à 520 k. S.-S.-O. de Madras. Pêche des perles. Les Hollandais ont cédé Tuticorin à l'Angleterre en 1824.

TUTTLIGEN ou DUTLINGEN, v. de Wurtemberg, à 60 k. S.-S.-O. de Reutlingen, sur le Danube. Les Français y furent défaits par les Impériaux en 1643. 4,500 hab.

TUY, *Tyde*, v. forte d'Espagne, prov. et à 42 k. S. de Pontevedra, sur le Minho. Évêché. 6,000 h.

TUZAGUET, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Bagnères, cant. de Nestier. 1,175 hab. ⊠ Saint-Laurent-de-Neste.

TVER, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 150 k. N.-O. de Moscou, et à 470 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg, au confluent du Volga et de la Tvertza. Une des plus belles villes de la Russie. Grand commerce de grains, bonneterie, barques, chanvre, etc. Tver fut le ch.-l. d'une principauté depuis l'an 1240 jusqu'en 1490. 22,000 hab.

Le gouvernement a 62,277 k. c. 1,294,000 hab.

TVERTZA, riv. navigable de Russie, gouv. de Tver, se joint au Volga par la gauche à Tver. Cours, 185 k.

Un canal joint la Tvertza à la Msta, affluent du lac Ilmen, et fait ainsi communiquer le Volga et la mer Caspienne à la Baltique.

TWEED, petit fl. qui prend sa source en Écosse, passe à Peebles, près de Selkirk, à Kelso; sépare en partie l'Angleterre de l'Écosse et se jette dans la mer du Nord à Berwick. Cours, 125 k.

TWICKENHAM, v. d'Angleterre, comté de Middlesex, à 15 k. S.-O. de Londres. Le comte d'Essex et Bacon y eurent leurs maisons de campagne. On y distingue aussi celle où naquit Pope, et qui fut plus tard achetée et embellie par William Stanhope. 5,000 hab.

TYANE, *Tyana* (auj. Kilissa-Hissar), v. d'Asie-Mineure, capit. de la Cappadoce-Méridionale. Patrie du philosophe et thaumaturge Apollonius de Tyane.

TYCHYT, v. du Sahara, au S.-O. Riches mines de sel aux environs.

TYLUS (auj. une des îles Bahrein), île du golfe Persique, appelée *Dedan* par les Hébreux. Les Phéniciens y avaient des établissements.

TYNDARE, *Tyndaris* (auj. ruinée), v. de Sicile, sur la côte N.-E.

TYNE, petit fl. d'Angleterre, dans le comté de Northumberland, qu'il sépare en partie de celui de Durham. Il passe à Newcastle, Shields, et se jette dans la mer du Nord à Tynemouth. Cours, 120 k.

TYNEMOUTH, v. d'Angleterre, comté de Northumberland, à 14 k. E. de Newcastle, à l'embouchure de la Tyne. Bains de mer fréquentés. 10,000 hab.

TYR, *Tyrus* (auj. Sour), v. de Syrie, à 40 k. N. d'Acre, dans une petite presqu'île sur la Méditerranée, sur une partie de l'emplacement de l'ancienne Tyr, ville des Phéniciens, qui fut pendant plusieurs siècles la plus puissante par sa marine et par son commerce. Tyr avait d'abord été bâtie sur le continent; elle s'étendit dans une île voisine, qui fut jointe au continent par une chaussée que construisit Hiram, un des rois de Tyr. Les Tyriens abandonnèrent dans la suite le continent pour échapper à Nabuchodonosor et se réfugièrent dans l'île, l'an 572 av. J.-C. Tyr fut prise en 332 av. J.-C. par Alexandre le Grand. Les Tyriens avaient fondé de nombreuses colonies; la plus célèbre fut celle de Carthage. 1,500 hab.

TYRAS, fl. de Sarmatie. *Voy.* DANASTER.

TYRIDA (auj. inconnue), v. de Thrace, où Diomède, selon la fable, faisait dévorer ses hôtes par ses chevaux.

TYRNAU, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 42 k. N.-E. de Presbourg. Nombreuses églises et monastères; observatoire. Les Hongrois y furent battus en 1705 par les Impériaux. 9,000 hab.

TYROL, gouv. de l'empire d'Autriche, à l'E.; ch.-l. Inspruck. Couvert de montagnes généralement très-élevées; sol peu fertile, mais bien cultivé et riche en mines de fer, argent, plomb, charbon, etc. Beaucoup de bestiaux, abeilles, vers à soie. Les Tyroliens sont braves, agiles, excellents tireurs et bons musiciens. Un grand nombre d'entre eux émigrent, chaque année, comme les Savoyards et les Auvergnats. Ce pays appartient à la maison d'Autriche depuis la fin du XIII[e] siècle. Après la paix de Presbourg, il fut partagé, en 1806, entre la Bavière et le roy. d'Italie; il a été rendu à l'Autriche en 1815. Le Tyrol a des états représentatifs et jouit de l'égalité des impôts pour toutes les classes; il se divise en 7 cercles: Bas-Innthal, Haut-Innthal, Pusterthal, Adige, Trente, Roveredo et Vorarlberg, dont les ch.-l. sont: Inspruck, Imst, Brunecken, Botzen, Trente, Roveredo, Bregenz. 28,313 k. c. 828,000 hab.

TYRONE, comté d'Irlande, au milieu de la prov. d'Ulster. Omagh en est le ch.-l.; mais les villes les plus considérables sont Dungannon et Strabane. 1,875 k. c. 304,500 hab.

TYROUT ou HADJIPOUR, district de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le N. du Bahar; capit. Hadjipour.

TYRRHÉNIE, *Tyrrhenia*, ancien nom de l'Étrurie. *Voy.* ÉTRURIE.

TYRRHÉNIENNE (MER), *Tyrrhenum mare*, nom donné par les anciens, et conservé par beaucoup de géographes modernes, à la partie de la Méditerranée comprise entre l'Italie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile; les Romains l'appelaient aussi MER INFÉRIEURE, *mare Inferum*.

TYRSO ou ORISTANO, *Thyrsus*, fl. de Sardaigne, qui passe près d'Oristano et se jette dans le golfe d'Oristano. Cours, 160 k.

TYSDRUS (auj. El-Djem), v. de l'Afrique propre, près de la mer. Les deux Gordiens y furent proclamés empereurs, l'an 237.

TYSIA (auj. Theiss), grande rivière, à l'O. de l'ancienne Dacie, affluent de gauche du Danube. On confond souvent cette rivière avec le *Tibiscus* (auj. Temes).

TYSMIENICA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 11 k. N.-E. de Stanislawow. 3,000 hab.

TZANA, lac d'Abyssinie. *Voy.* DEMBÉA.

TZAPAR-BAZARDJIK. *Voy.* TATAR-BAZAR.

TZARITZIN, v. forte de Russie, gouv. et à 400 k. S.-S.-O. de Saratov, au confluent de la TZARITZA et du Volga. Autrefois point principal d'une ligne militaire qui s'étendait du Don au Volga. Culture des melons. Eaux minérales renommées. 4,000 hab.

TZARSKO-SÉLO ou SOPHIA, v. de Russie, gouv. et à 12 k. S.-S.-E. de Saint-Pétersbourg, à laquelle elle est unie par un chemin de fer. Beau palais impérial. 4,000 hab.

TZINTZONTZAN, v. du Mexique, État de Mechoacan, sur les bords du lac de Pascuaro. Elle était capit. de l'État indien de Mechoacan, où dominaient les Tarasques avant l'arrivée des Espagnols; les

Mexicains l'appelaient Huitzizepitlan. 2,500 hab.

TZNA ou Tsna, riv. de Russie, gouv. de Tambov, passe à Tambov, à Morchansk, et se jette dans la Mokcha.

U

UBATE, v. de la Nouvelle-Grenade, Cundinamarca, à 35 k. N. de Bogota. 2,500 hab.

UBATUBA, bourg du Brésil, prov. et à 200 k. E. de Saint-Paul, sur l'Atlantique.

UBAYE, riv. de France, dép. des Basses-Alpes, passe à Barcelonnette, et se jette dans la Durance par la gauche. Cours, 70 k.

UBEDA, v. d'Espagne, prov. et à 42 k. E.-N.-E. de Jaen. Salines, et commerce de chevaux. Alphonse le Bon la prit sur les Maures en 1212; ils y rentrèrent bientôt après, et en furent définitivement chassés par Ferdinand III en 1239. 16,000 hab.

UBIENS, *Ubii*, peuple de Germanie, sur la rive droite du Rhin. Auguste les transporta sur la rive gauche, dans la 2e Germanie; leur capitale fut *Colonia-Agrippina* (Cologne), d'où les Ubiens furent appelés *Agrippinenses*.

UBRIQUE, *Ogurris*, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. E. de Cadix. Mines de fer. 7,000 hab.

UCAYALE, riv. de l'Amérique méridionale; se forme dans le Pérou par la réunion du Paro et de l'Apurimac, et se joint à la Tunguragua par la droite, pour former l'Amazone, dans le territoire de la république de l'Équateur. Cours, 900 k.

UCCIANI, com. du dép. de la Corse, arr. d'Ajaccio, cant. de Bocognano. 1,055 h. ⊠ Bocognano.

UCEL, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Aubenas. 1,115 hab. ⊠ Aubenas.

UCETIA, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* Uzès.

UCHAUD, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Vauvert, sur le chemin de fer de Nîmes à Montpellier. 907 hab. ⊠ Vauvert.

UCHIZY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Tournus. 1,567 hab. ⊠ Tournus.

UCKANGE, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville, près de la droite de la Moselle. 1,052 hab. ⊠ Thionville.

UCLES, *Urcesa*, v. d'Espagne, prov. et à 44 k. O.-S.-O. de Cuenca. Monastère des chevaliers de l'ordre de Santiago. Les Espagnols y furent battus par les Almoravides en 1108. 1,650 hab.

UDDEVALLA, v. de Suède, à 80 k. N. de Götenbourg; port sur une baie du Cattegat. 4,000 hab.

UDINE, *Vedinum*, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de la province d'Udine ou de Frioul, gouv. et à 100 k. N.-E. de Venise. Évêché. Près de là est le château de Campo-Formio, où fut signé le traité de paix entre la France et l'Autriche en 1797. Udine était le ch.-l. du dép. du Passariano, dans le roy. d'Italie. 20,000 hab.

La province a 7,144 k. c. 351,000 hab.

UDIRIK, groupe de petites îles de la Micronésie, dans l'archipel des Mulgraves, au N. des îles Radack; par 11° 20′ de lat. N. et 165° de long. E.

UDVARHELY, Szekely-Udvarhely ou Varhely, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de siége, dans le pays des Szeklers, à 56 k. E.-S.-E. de Neumarkt. 6,000 hab.

Le siége a 2,798 k. c. 46,000 h.

UEBERLINGEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 13 k. N. de Constance, sur un bras du lac de Constance, qui prend le nom d'Ueberlingensee. Eaux minérales. 2,700 hab.

UERDINGEN, v. de la Prusse-Rhénane, à 15 k. N.-O. de Düsseldorf, sur la gauche du Rhin. Clouterie, poterie, huile. Commerce de houille. 2,000 hab.

UFFHOLTZ, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Cernay. 1,852 hab. ⊠ Cernay.

UGENTO, *Uxentum*, v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 22 k. S.-E. de Gallipoli. Évêché. Culture du tabac. Cette ville fut détruite par les Sarrasins au VIIIe siècle, et par les Barbaresques en 1537. 1,500 hab.

UGERNUM, v. de la 1re Narbonnaise. *Voy.* Beaucaire.

UGLIANO, une des îles Illyriennes, dans la mer Adriatique, vis-à-vis de Zara. Elle a 28 k. de long.

UGOCS, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss; ch.-l. Nagy-Szölos. 1,246 k. c. 41,000 h.

UHLWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Haguenau. 1,060 hab. ⊠ Haguenau.

UHRWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Wissembourg, cant. de Niederbronn. 861 hab. ⊠ Niederbronn.

UIST-NORD et Uist-Sud, deux des îles Hébrides, au N.-E. de l'Écosse, séparées par l'île de Benbecula ou Bembecu avec laquelle elles semblent former une longue île de 70 k. de longueur. Uist-Nord n'est séparée de Benbecula que par un canal qui est à sec quand les eaux sont basses. Les côtes orientales sont hérissées de rochers et stériles, le milieu est couvert de lacs, de marais et de bruyères; la côte occidentale offre seule des parties cultivées. On en exporte de la soude de varech. Environ 11,000 hab., y compris ceux de quelques petites îles voisines.

UITENHAGEN, v. du gouvernement du Cap, ch.-l. d'un gouvernement qui comprend la partie orientale de cette contrée, à 640 k. E. de la ville du Cap, sur le Zwartkops, à 25 k. de son embouchure dans le Grand-Océan, à la baie d'Algoa.

UJHELY ou Satoralya-Ujhely, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Zemplin, à 210 k. N.-E. de Bude. 7,000 h.

UJIJAR ou Uxijar, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. S.-E. de Grenade, dans les Alpuxarras, où l'on trouve encore quelques familles descendues des Maures et renommées pour leur industrie. 3,000 h.

UJVAR, v. de Hongrie. *Voy.* Neustadt.

UKER, petit fl. navigable des États-Prussiens, prend sa source dans le Brandebourg, passe à Prenzlow, qu'il arrose, et se jette dans la mer Baltique à Ukermünde. Cours, 65 k.

L'Uker donnait son nom à la marche de l'Uker. *Voy.* Brandebourg (marche de).

UKERMÜNDE, v. des États-Prussiens, Poméranie, régence et à 49 k. N.-O. de Stettin, à l'embouchure de l'Uker dans la baie ou golfe de Stettin. Construction de vaisseaux. 2,500 hab.

UKRAINE, contrée de Russie où elle forme aujourd'hui les gouvernements de Kiev, Poltava, Tchernigov, et celui de Kharkov qu'on nomme aussi Ukraine ou gouv. des Slobodes d'Ukraine. Une partie de cette contrée appartenait à la Pologne avant le partage de 1774. Pays plat, d'une grande fertilité.

ULÉABORG, v. de Russie, Finlande, ch.-l. de la Bothnie-Orientale,

à 610 k. N.-O. de Saint-Pétersbourg, sur le golfe de Bothnie. Fondée en 1710; prise par les Russes en 1714, puis rendue à la Suède, qui l'a conservée jusqu'en 1809. 4,000 hab.

ULIA (auj. Monte-Mayor), v. de Bétique, dans le pays des Turdules.

ULIARIUS, puis OLARIO (auj. Oléron), île de l'Atlantique, près de la côte de la 2e Aquitaine, pays des Santons.

ULIETÉA, île de la Polynésie. *Voy.* RAÏATÉA.

ULLY-SAINT-GEORGES, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Neuilly-en-Thelle. 1,073 hab. ⊠ Neuilly-en-Thelle.

ULM, v. de Wurtemberg, à 75 k. S.-E. de Stuttgard, sur le Danube et sur le chemin de fer projeté de Stuttgard à Friedrichshafen, sur le lac de Constance; ch.-l. du cercle du Danube. Patrie de Freinshemins. Autrefois ville impériale. En 1805, les Français prirent cette ville et y firent prisonnière une armée autrichienne. Ulm est une forteresse de la Confédération Germanique. 14,000 hab.

ULPHACE (SAINT-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Montmirail. 950 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

ULPIA-SARDICA, v. de Mésie. *Voy.* SARDIQUE.

ULPIA-TRAJANA, v. de Dacie. *Voy.* ZARMIZEGETHUSA.

ULPIANUM ou JUSTINIANA SECUNDA, v. de l'ancienne Mésie. Elle était située au S. de Naïsse.

ULSTER ou ULTONIE, prov. d'Irlande, au N., formant aujourd'hui 9 comtés : Donegal, Londonderry, Antrim, Tyrone, Fermanagh, Monaghan, Armagh, Down, Cavan. Cette province, moins fertile que celle de Leinster, lui est supérieure par l'industrie de ses habitants. Londonderry est considéré comme la capitale de la province d'Ulster, quoique Belfort en soit la ville la plus considérable. 12,675 k. c. 2,287,000 hab.

ULTONIE. *Voy.* ULSTER.

ULVERSTON, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. N.-O. de Lancaster; port sur la baie de Morecamb. Riches mines de houille et de fer. Forges. 5,000 hab.

UMBRANIQUES, *Umbranici*, peuple volce qui paraît avoir été annexé aux Tolosates. Leur position n'est pas connue.

UMBRIATICO, v. du roy. de Naples, Calabre-Ultérieure 2e, à 58 k. N.-E. de Catanzaro. Évêché. 2,500 hab.

UMEA, fl. de Suède, prend sa source aux monts Scandinaves, traverse la Bothnie-Occidentale, et se jette dans le golfe de Bothnie à Umea. Cours, plus de 400 k.

UMEA, v. de Suède, ch.-l. de la Bothnie-Occidentale; port sur le golfe de Bothnie, à l'embouchure de l'Umea. Les Russes l'ont deux fois incendiée et détruite au commencement de ce siècle. 1,200 hab.

UMEA-LAPPMARK ou LAPONIE D'UMEA, division de la Bothnie-Occidentale; ch.-l. Lycksele, à 120 k. N.-O. d'Umea.

UMIR ou AMBIR, v. de l'Hindoustan, ancienne prov. d'Adjemir, près d'Odeypour. Ancienne résidence des souverains de cet État. Remarquable par un palais que l'on compare à celui de Windsor en Angleterre.

UMMA-KARIN, v. d'Arabie, à 60 k. S. de La Mecque.

UMMÉRAPOURA, v. des Birmans. *Voy.* OUMMÉRAPOURA.

UMSTADT, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 18 k. E. de Darmstadt. 3,100 h.

UNCUILA, État de l'île de Célèbes, au N.-O.; v. pr. Palos, sur une belle baie.

UNDERWALD (*Unterwalden*), canton de la partie centrale de la Suisse, borné au N. par le lac de Lucerne, divisé en deux États : Underwald-sous-Bois, ch.-l. Stanz; et Underwald-sur-Bois, ch.-l. Sarnen. Bestiaux, fromages. Le gouvernement est une démocratie pure. La religion catholique est suivie par tous les habitants. Underwald fut un des trois cantons qui se révoltèrent contre l'Autriche en 1308. 679 k. c. 23,000 hab.

UNELLES ou VÉNELLES, *Unelli* ou *Venelli*, peuple gaulois de la 2e Lyonnaise; capit. *Crociatonum* (auj. Valognes ou Carentan). Ils occupaient le N. et le centre du pays qui forme aujourd'hui le dép. de la Manche.

UNGARISCH-BROD, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 16 k. S.-E. de Hradich. 3,000 hab.

UNGERSHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Soultz. 1,029 hab. ⊠ Soultz.

UNGHVAR ou UNGVAR, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. de comitat, dans le cercle en deçà de la Theiss, à 280 k. N.-E. de Bude. Résidence d'un évêque grec-uni. Séminaire théologique. Entrepôt de sel. 6,000 hab.

Le comitat a 3,264 k. c. 95,000 hab.

UNICH, *OEnoe*, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 180 k. N. de Sivas; port sur la mer Noire. Assez commerçante en tissus de coton, fruits, vins. 5,000 hab.

UNIEUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. du Chambon. 1,472 h. ⊠ Firminy.

UNION, nom donné à plusieurs canaux d'Angleterre et des États-Unis. Les principaux sont : 1° en Angleterre, le canal GRAND-UNION, qui part du grand canal de Jonction, près de Daventry, et aboutit à la ligne de communication entre Hull et Liverpool; 2° dans les États-Unis, le canal d'UNION, dans la Pennsylvanie, long de 125 k. Il unit le Schuylkill à la Susquehannah.

On appelle aussi UNION beaucoup de comtés et de communes peu considérables des États-Unis.

UNION, contrée d'Amérique. *Voy.* ÉTATS-UNIS.

UNKIAR-SKÉLESSI, lieu de la Turquie d'Asie, sur la côte orientale du Bosphore de Thrace, vis-à-vis de Thérapia. Les Russes y campèrent en 1833, et y signèrent un traité d'alliance avec le sultan.

UNNA ou OUNNA, riv. qui prend sa source dans la Croatie-Turque, passe à Bihacz, à Novi, et se jette dans la Save par la droite. Elle sépare, dans la partie inférieure de son cours, l'empire d'Autriche de la Turquie. Cours, 120 k.

UNNA, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 28 k. N.-O. d'Arensberg. Autrefois ville hanséatique. Près de là est la saline de Königsborn. 4,000 hab.

UNSTRUT, riv. des États-Prussiens, prov. de Saxe; passe à Mülhausen, et se joint à la Saale par la gauche, au-dessous de Naumbourg. Cours, 180 k.

UNTERWALD, canton de Suisse. *Voy.* UNDERWALD.

UNVERRE, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun, cant. de Brou. 2,453 hab. ⊠ Brou.

UNZMARKT, v. des États-Autrichiens, Styrie, à 13 k. O. de Judenbourg, sur la Muhr. Forges.

UPATA, v. du Venezuela, dép. de l'Orénoque, à 380 k. S.-S.-E. de Cumana. 2,000 hab.

UPERNAVICK, le plus septentrional des établissements danois, dans le Groënland; lat. N. 75°, long. O. 60°.

UPIE, com. du dép. de la Drôme, arr. de Valence, cant. de Chabreuil. 1,330 hab. ⊠ Valence.

UPLAND, ancienne prov. de Suède, formant aujourd'hui la préfecture d'Upsal et une grande partie de celle de Stockholm.

UPSAL (Upsala), v. de Suède, ch.-l. de la préfecture d'Upsal, près et au N. du lac Mélar, à 60 k. N.-N.-O. de Stockholm. Résidence de l'archevêque primat du royaume. Célèbre université où Linnée fut professeur. Observatoire. Upsal a été la résidence des rois jusqu'au XVIIe siècle. 4,500 h. La préfecture a 82,000 hab.

UPSAL (VIEUX-) (Gamla-Upsala), à 7 k. N. d'Upsal. Ancienne capit. de la province d'Upland. On y remarque une église qui a remplacé le temple d'Odin, où résidait le pontife suprême de l'odinisme ; les Högar, tombeaux des anciens rois, et la prairie de Mora, où les anciens Suédois choisissaient leurs rois.

UR, v. de Chaldée, patrie d'Abraham. On ne connaît pas la situation de cette ville. Les uns la confondent avec une ville d'Ur, au S.-E. de Zingara, dans la Mésopotamie ; d'autres disent que c'est aujourd'hui Ourfa.

URABA (GOLFE DE). *Voy*. DARIEN (Golfe de).

URACAS, petite île de la Micronésie, au N. du groupe des Marie-Anne.

URACH, v. de Wurtemberg, à 34 k. S.-E. de Stuttgard. 3,000 h.

URBA (auj. Orbe), v. d'Helvétie, capit. des Helvétiens avant la fondation d'*Aventicum*.

URBAIN (SAINT-), com. du dép. du Finistère, arr. de Brest, cant. de Daoulas. 909 hab. ⊠ Landerneau.

URBAIN (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Vassy, cant. de Doulaincourt. Vins estimés. 917 hab. ⊠ Joinville.

URBAIN (SAINT-), village de Suisse, canton et à 44 k. N.-O. de Lucerne. Vaste abbaye.

URBAY, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Saint-Amarin. 890 hab. ⊠ Wesserling.

URBIGÈNES, *Urbigeni*, ancien peuple gaulois qui formait un des quatre cantons de l'Helvétie.

URBIN, *Urbinum*, *Hortense* (Urbino), v. des États-de-l'Église, à 208 k. N. de Rome ; ch.-l. de la légation d'Urbin-et-Pesaro. Archevêché. Patrie de Raphaël. 12,000 h.

Le comté, puis duché d'Urbin fut un petit état assez important aux XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles ; il fut réuni aux États-de-l'Église en 1631.

La délégation a 4,360 k. c. 226,000 hab.

URCIZE (SAINT-), com. du dép. du Cantal, arr. de Saint-Flour, cant. de Chaudesaigues. 1,493 h. ⊠ Chaudesaigues.

URCUIT, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et cant. de Bayonne. 1,021 hab. ⊠ Bayonne.

URGEL ou SEU-D'URGEL, *Urgelium* (Seo-de-Urgel), v. forte d'Espagne, prov. et à 110 k. N.-E. de Lerida, sur la Sègre. Évêché. Les Français la prirent en 1794, en 1809 et en 1823. 2,600 hab.

URI, un des 22 cantons de la Suisse, dans la partie centrale ; ch.-l. Altorf. En partie occupé par des montagnes toujours couvertes de neige. La religion catholique est celle que suivent les habitants ; le gouv. est une démocratie pure. Le canton d'Uri fut un des trois qui se révoltèrent contre l'Autriche en 1308. 1,090 k. c. 14,000 hab.

URIAS (auj. golfe de Manfredonia), golfe de la mer Adriatique, au N.-E. de l'Apulie.

URIMÉNIL, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Xertigny. 1,575 hab. ⊠ Épinal.

URRUGNE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de Saint-Jean-de-Luz. 3,630 h. ⊠ Saint-Jean-de-Luz.

URSANNE (SAINTE-), v. de Suisse, canton et à 50 k. N.-O. de Berne, sur le Doubs. Mines de fer. 1,000 hab.

URT, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. de La Bastide-Clairance. 1,735 h. ⊠ Hasparren.

URUBAMBA, v. du Pérou, dép. et à 35 k. N. de Cuzco. 4,000 h.

URUGUAY, grande rivière de l'Amérique méridionale, prend sa source dans le Brésil sur les limites de la prov. de Sainte-Catherine, sépare en partie la république de la Plata du Brésil et de la république de Monte-Video ou Uruguay, et se joint au Parana pour former l'estuaire de la Plata. Cours, environ 1,600 k.

URUGUAY (RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L') ou RÉPUBLIQUE-CISPLATINE, contrée de l'Amérique méridionale, entre 30° et 35° de lat. S., et entre 55° 20′ et 61° de long. O. ; bornée à l'O. par l'Uruguay, qui la sépare de la Confédération de la Plata ; au S., par l'estuaire de la Plata et l'Atlantique ; à l'E., par le Brésil ; au N., ses limites ne sont pas bien déterminées. Plusieurs géographes attribuent à la république de l'Uruguay tout le pays à l'E. de la rivière Uruguay, jusqu'à 27° de lat. S. ; capit. Monte-Video. L'intérieur de cette contrée est traversé par plusieurs chaînes de montagnes, et généralement désert ; la capit. est la seule ville importante. L'Uruguay dépendait autrefois de la vice-royauté de la Plata ; les Brésiliens s'en emparèrent en 1821 ; ils le perdirent en 1826, et ce pays s'érigea en république indépendante en 1828. Depuis cette époque, l'Uruguay a toujours été en lutte avec l'État de Buenos-Ayres, et ces démêlés durent encore. Le territoire est partagé en 9 dép. : Monte-Video, Maldonado, Canelones, San-Jose, Colonia, Soriano, Paysandu, Durazno, Cerro-Largo. 260,000 k. c. 175,000 hab.

URURUCUNIS, Indiens du Brésil, au N.-O. de la province de Mato-Grosso.

URVILLE (ILE D'), île de l'archipel des Carolines. On la place par 6° 40′ de lat. N. et 150° 30′ de long. E.

URVILLERS, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Moy. 912 hab. ⊠ Saint-Quentin.

URZY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues. Forges. 990 hab. ⊠ Nevers.

USALÈTE, *Usaletus* (auj. Uslett), chaîne de montagnes de l'Afrique propre, partie de l'Atlas.

USCOQUES, peuple d'origine slave, fixé dans l'Illyrie, la Croatie et la Dalmatie. Les Uscoques de Segna se rendirent célèbres par leurs pirateries, dans le XVIe siècle et au commencement du XVIIe.

USCUDAMA (auj. Stanimac), v. de Thrace, dans le pays des Besses.

USCUP ou SCOPIA, *Scupi* ou *Scopi*, v. de Turquie, Roumélie, à 180 k. N.-O. de Salonique, au confluent de l'Uscup et du Vardar ; ch.-l. d'un sandjak et siége d'un archevêché grec. 10,000 hab.

USEDOM, île prussienne de la Baltique, à l'embouchure de l'Oder, longueur, 49 k. ; séparée à l'E. de l'île Wollin par la Swienne, et à l'O. du continent par la Peene. Sol peu propre à l'agriculture, et en partie couvert de lacs ou de forêts. v. princ. : Usedom, au S.-O., et Swinemunde au N.-E. 12,000 hab.

USELETT, *Usaletus*, chaîne de montagnes de l'État de Tunis, à l'O., partie de l'Atlas.

USICZA, v. de Servie, à 132 k. S.-O. de Sémendria. 6,000 hab.

USINGEN, v. d'Allemagne, duché de Nassau, à 26 k. N.-N.-O. de Francfort-sur-le-Main. Elle donnait son nom à une branche de Nassau, auj. éteinte. 1,800 hab. *Voy*. NASSAU.

USIPIENS ou USIPÈTES, *Usipii* ou *Usipetes*, peuple germain qui

vint s'établir sur la rive droite du Rhin, au S. des Bructères.

USKE, v. d'Angleterre, comté et à 12 k. S.-O. de Monmouth, sur l'Uske, affluent du canal de Bristol. 1,400 hab.

USPALLATA, hameau de la Confédération de la Plata, à 50 k. N.-O. de Mendoza, sur un passage des Andes qui conduit au Chili, près d'une vaste mine d'argent.

USSAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. et caut. de Brive. 2,114 h. ⊠ Donzenac.

USSEAU, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Mauzé. 1,212 hab. ⊠ Mauzé.

USSEL, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Corrèze, à 61 k. N.-E. de Tulle, à 462 k. S. de Paris. Collége communal; fabriques de draps, toile à voiles. Cette ville autrefois fortifiée souffrit beaucoup dans les guerres contre les Anglais, aux XIIIe, XIVe et XVe siècles. 4,261 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 7 cantons: Bort, Bugeat, Eygurande, Meymac, Neuvic, Sornac, Ussel. 62,046 h.

USSEL, com. du dép. du Lot, arr. de Gourdon, cant. de Saint-Germain. 950 hab. ⊠ Frayssinet.

USSON, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Bonnet. C'est une ville très-ancienne et qui fut autrefois assez importante. 3,788 hab. ⊠ Saint-Bonnet-le-Château.

USSON, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Sauxillanges. Marguerite, première femme d'Henri IV, résida vingt ans au château d'Usson. 830 hab. ⊠ Issoire.

USSON, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Gençais. 1,984 hab. ⊠

USTARITS, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Pyrénées, arr. et à 12 k. S. de Bayonne, sur la Nive. Tanneries, taillanderie. Patrie des frères Garat et du musicien Garat, leur fils et neveu. 2,348 hab. ⊠

USTICA, *Euonimo*, petite île de la mer Tyrrhénienne, à 50 k. N. de la côte de Sicile, dont elle dépend. Lat. N. 38° 42', long. E. 10° 52'. Habitée depuis l'an 1761. Corail, près des côtes. 1,300 hab. Ch.-l. Santa-Maria.

USTOU, com. du dép. de l'Ariége, arr. de Saint-Girons, cant. d'Oust. Mines et forges. 2,261 hab. ⊠ Saint-Girons.

USUGE (Sainte-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Louhans, près de la Seille. 2,420 hab. ⊠ Louhans.

UTICA, v. des États-Unis, État et à 300 k. N.-N.-O. de New-York, sur le grand canal d'Érié. 9,000 hab.

UTIEL, v. d'Espagne, prov. et à 90 k. S.-E. de Cuenca. 10,000 h.

UTIQUE, *Utica* (auj. ruinée, près de Porto-Farina), v. de l'Afrique propre, près de l'embouchure du Bagradas. Fondée par les Tyriens, 300 ans avant Carthage; elle devint très-considérable. Caton s'y tua l'an 46 av. J.-C.

UTRECHT, *Trajectum ad Rhenum*, v. de Hollande, ch.-l. de la province d'Utrecht, à 55 k. E. de La Haye, sur le Vieux-Rhin, à l'endroit où le Vecht s'en sépare. Rues larges et coupées par plusieurs canaux; belle cathédrale, dont la tour a 126 m. de haut; bel hôtel de ville. Université renommée; industrie et commerce assez florissants; fabriques de draps noirs, velours, tapis. Utrecht était jadis le siége d'un évêché souverain. Cette ville vit naître le pape Adrien VI. Le traité d'union des sept provinces y fut conclu en 1579. La paix y fut conclue entre la France et les Alliés en 1713. 35,000 hab.

La prov. d'Utrecht est une des plus fertiles de la Hollande, et produit du tabac estimé. 1,371 k. c. 148,000 hab.

UTRERA, *Vericulum* ou *Illiturgis*, v. d'Espagne, prov. et à 26 k. S.-E. de Séville. Salines; commerce de bestiaux; chevaux andalous. 11,000 hab.

UTTOXETER v. d'Angleterre, comté et à 21 k. N.-E. de Stafford. Forges nombreuses. 5,000 hab.

UVERNET, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. et cant. de Barcelonnette. 856 hab. ⊠ Barcelonnette.

UXANTIS (auj. Ouessant), île de la Gaule, dans l'océan Atlantique, sur la côte de la 3e Lyonnaise, près du pays des Osismiens.

UXEAU, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Gueugnon. 1,073 hab. ⊠ Toulon-sur-Arroux.

UXELLODUNUM (auj. inconnue), v. des Cadurques, dans la 1re Aquitaine. C'est probablement aujourd'hui Capdenac, sur le Lot, près de Figeac; cependant quelques savants la placent sur la Dordogne.

UXIENS, *Uxii*, peuple de la Susiane, à l'E., dans un canton aujourd'hui appelé Ahouaz. Les Uxiens étaient adonnés au brigandage; Alexandre les vainquit.

UZAY, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Châteauneuf-sur-Cher. 947 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Cher.

UZBECKS, peuple d'Asie. *Voy.* Ouzbecks.

UZEDA, petite v. d'Espagne, prov. et à 35 k. N.-O. de Guadalaxara, près du Jarama. Autrefois forte et assez importante. 700 hab.

UZEL, ch.-l. de canton du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et à 14 k. N.-N.-O. de Loudéac. Chambre consultative des manufactures; comices agricoles. Fabrication et commerce de toiles. 2,090 hab. ⊠

UZEMAIN-LA RUE, com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Xertigny. 1,671 hab. ⊠ Xertigny.

UZERCHE, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 30 k. N.-O. de Tulle, près de la gauche de la Vézère. Collége communal. 2,237 hab. ⊠

UZÈS, *Ucetia*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Gard, à 24 k. N.-N.-E. de Nîmes, à 680 k. S.-S.-E. de Paris. Collége communal. Ancien château des ducs d'Uzès; palais de l'ancien évêché. Source de la fontaine d'Aure, que les Romains avaient conduite à Nîmes par un aqueduc dont le pont du Gard faisait partie. Filature et tissage de la soie, fabriques de bonneterie, draperie, etc. Patrie du peintre Sigalon. Uzès fut une des principales places fortes des protestants. 7,274 hab. ⊠

L'arr. forme 8 cant.: Bagnols, Saint-Chaptes, Lussan, Pont-Saint-Esprit, Remoulins, Roquemaure, Uzès, Villeneuve-lès-Avignon. 87,596 hab.

UZESTE, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas, cant. de Villandraut. 1,000 hab. ⊠ Villandraut.

V

V. Les noms espagnols qui ne se trouvent pas ici doivent être cherchés à la lettre B; les noms allemands ou anglais se trouvent quelquefois à la lettre W.

VAAS, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Mayet. 1,872 hab. ⊠

VAAST-LA-HOUGUE (St-),

com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Quettehou. 4,081 hab. ⊠ Quettehou.

VAAST-DIEPPEDALLE (SAINT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. d'Ourville. 983 hab. ⊠ Doudeville.

VABRE, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 26 k. N.-E. de Castres. Filatures, et fabriques d'étoffes de laine et de coton. 2,529 hab. ⊠

VABRES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Saint-Affrique. Jadis siége d'un évêché. 1,211 hab. ⊠ Saint-Affrique.

VABRES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Rieupeyroux. 2,182 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

VACCA (auj. Baja), v. d'Afrique, dans la Zeugitane. Prise par le consul Métellus, l'an 109; saccagée par Juba, l'an 46 avant J.-C.

VACCÉENS, *Vaccæi*, ancien peuple espagnol de la Tarraconaise, au S. du pays des Cantabres; v. pr.: Palencia, Intercatie, Pintia et Cauca. Leur pays fait aujourd'hui partie des provinces de Leon, Palencia, Valladolid, Zamora et peut-être Burgos.

VADE, riv. de Valachie; elle reçoit le Téliorman, à gauche, et se jette dans le Danube, par la gauche à 20 k. au-dessous de Sistova.

VADICASSES ou VIDUCASSES, *Vadicasses* ou *Viducasses*, peuple gaulois de la 2ᵉ Belgique; capit. *Nœomagus* (auj. probablement Vez près de Villers-Cotterets). César les appelle *Velocasses*. Ils occupaient un pays qui plus tard fit partie de la prov. de Valois, et qui est compris aujourd'hui dans les dép. de l'Oise et de l'Aisne. D'autres VADICASSES ou VIDUCASSES étaient dans la 2ᵉ Lyonnaise, à l'O. des Lexoviens. Leur capit. était *Viducasses* sur l'Orne (auj. Vieux, à 9 k. au-dessus de Caen).

VADSÖE, petite île de Norvége, dans le golfe de Varanger, près de la côte du Finmark, par 70° 5′ de lat. N. et 27° 32′ de long. E. 1,200 hab.

VADUTZ, v. d'Allemagne. *Voy.* LICHTENSTEIN.

VAELS, village du Limbourg-Hollandais, à 23 k. E.-S.-E. de Maëstricht. Remarquable par l'industrie de ses habitants. 3,000 h.

VAG, riv. de Hongrie. *Voy.* WAAG.

VAGA, riv. navigable de Russie, dans les gouvernements de Vologda et d'Arkhangel, affluent de gauche de la Dvina. Cours, 360 k.

VAGIENNES ou VAGÈNES, *Vagienni*, peuple de la Ligurie, à l'O. Le Tanarus traversait leur pays; v. princ.: *Augusta Vagiennorum* (auj. Vasco, près de Mondovi), et *Polentia* (auj. Polenza).

VAGNAS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Largentière, cant. de Vallon. 872 h. ⊠ Barjac.

VAGNEY, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Saulxures. Fabrique de poterie de fer; fromages. 2,964 hab. ⊠

VAGORITUM (auj. ruinée), v. de la 3ᵉ Lyonnaise, capit. des Arviens, près de la petite rivière d'Erve.

VAIGATZ ou VAIGATCH, île de la mer Glaciale, entre la Nouvelle-Zemble et la Russie, par 68° de lat. N. et 56° de long. E. Séparée de la Russie par le détroit de VAIGATZ, et de la Nouvelle-Zemble par le détroit dit PORTE-DE-FER. Elle est habitée par quelques Samoyèdes.

VAIGES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Sainte-Suzanne. Houille. 1,592 h. ⊠

VAÏGIOU, île de l'Australie. *Voy.* WAÏGIOU.

VAILHOURLHES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. et cant. de Villefranche. 1,698 hab. ⊠ Villefranche-de-Rouergue.

VAILLY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 16 k. E. de Soissons, à la droite de l'Aisne. Commerce de vins des environs. 1,594 hab. ⊠

VAILLY, ch. l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 23 k. N.-O. de Sancerre. Eaux minérales aux environs. 691 hab. ⊠

VAINS, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. d'Avranches. 1,254 hab. ⊠ Avranches.

VAIRÉ, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. des Sables. 875 hab. ⊠ Les Sables-d'Olonne.

VAISE, com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Lyon, contiguë aux remparts de Lyon, sur la droite de la Saône. Vaise forme le 6ᵉ canton de Lyon; on la regarde comme un faubourg de cette ville. 5,503 h. ⊠ Lyon.

VAISON, *Vasio*, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 25 k. N.-E. d'Orange, à la gauche de l'Ouvèze. C'était, dans l'antiquité, la ville la plus importante des Voconces, peuple de la Gaule-Viennoise. 2,879 hab. ⊠

VAISSAC, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Négrepelisse. 1,721 hab. ⊠ Monclar.

VAL, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Sarrebourg, cant. de Lorquin. 1,010 hab. ⊠ Blamont.

VAL (LE), com. du dép. du Var, arr. et cant. de Brignoles. 1,734 h. ⊠ Brignoles.

VAL-SAINT-LAMBERT, village de Belgique, prov. de Liége, à 11 k. au-dessus de Liége, sur la Meuse. Belle manufacture de verreries et de cristaux.

VAL-SAINT-PAIR (LE), com. du dép. de la Manche, arr. et cant. d'Avranches. Sel. 1,073 hab. ⊠ Avranches.

VALACHIE, principauté au N. de la Turquie d'Europe, bornée au S.-E., au S. et au S.-O. par le Danube, qui la sépare de la Bulgarie et de la Servie; au N., par la Moldavie et l'empire d'Autriche; capit. Bukarest. Climat chaud et humide. Sol généralement très-fertile, mais mal cultivé. Grandes forêts, excellents pâturages. Beaucoup de chevaux, bestiaux et moutons à laine très-estimée. Ce pays, quelque temps compris dans l'empire Romain, passa, vers le temps d'Aurélien, sous la domination des Goths, puis sous celle des Huns, des Avares, des Bulgares, des Petchénègues, des Ouzes, et devint un roy. particulier en 1290. La Valachie fut conquise par Mahomet II en 1453; elle recouvra son indépendance, mais la reperdit au commencement du XIIᵉ siècle et resta prov. de l'empire Ottoman jusqu'en 1829. Depuis le traité d'Andrinople, conclu en 1830, la Valachie est sous la protection de la Russie, et la suzeraineté des Turcs n'est plus qu'un vain nom. Ce pays jouit d'une administration indépendante, mais paye un tribut à la Turquie. L'hospodar qui gouverne la Valachie est nommé à vie. Les Valaques ou Roumouni appartiennent presque tous à la religion grecque: on croit qu'ils descendent des anciens Daces, dont ils occupent le territoire, mêlés aux Romains et aux Slaves qui s'y établirent à la suite des irruptions des Barbares. On trouve aussi beaucoup de Valaques dans la Hongrie, la Transylvanie, les Confins-Militaires; dans quelques provinces de l'ancienne Pologne, en Moldavie, en Bessarabie, et dans les provinces intérieures de la Turquie d'Europe. On estime la superficie de la Valachie à 71,000 k. c., et sa population à 1,500,000 hab.

VALADY, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Marcillac. 1,221 hab. ⊠ Rodez.

VALAIS, canton de Suisse, au

S., comprenant presque toute la vallée du Rhône, depuis sa source jusqu'au lac de Genève ; ch.-l. Sion; villes principales : Saint-Maurice et Martigny. Très-hautes montagnes; vins, fruits, bestiaux. Ce canton est partagé en deux parties, le Haut-Valais à l'E., et le Bas-Valais à l'O. Le gouvernement est aristo-démocratique. Tous les habitants sont catholiques. Les deux tiers de la population parlent le français ou un patois qui s'en rapproche ; un seizième à peu près parle italien, les autres parlent allemand. Le Valais a longtemps formé une république alliée de la Suisse. Il fut incorporé à la Suisse en 1798, s'en détacha en 1802 ; forma, en 1810, le dép. du Simplon, dans l'empire Français, qui redevint en 1815 canton de la Confédération Suisse. 4,300 k. c. 77,000 hab.

VALAQUE - Illyrien (Wallachisch-Illyrisches), district régimentaire du généralat du Banat, au S.-E. de la Hongrie; ch.-l. Karansebes. 99,146 hab.

VALAQUIE, contrée d'Europe. *Voy.* Valachie.

VALARSAPAT (auj. Edchmiatzin), v. d'Arménie, au N. d'Artaxate.

VALBELAIX ou Bosbelex, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Besse. 889 h. ⊠ Besse.

VALBENOITE, com. du dép. de la Loire, arr., cant., près et à l'O. de Saint-Étienne. 6,701 hab. ⊠ Saint-Étienne.

VALBONNAIS, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 36 k. S.-S.-E. de Grenoble. 1,327 hab. ⊠ La Mure.

VALBONNE, com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. du Bar. 1,205 hab. ⊠ Grasse.

VALCANVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Quettehou. 1,183 hab. ⊠ Le Vast.

VALCARÈS (étang de), lac salé de France, Bouches-du-Rhône, dans l'île de la Camargue.

VALCIVIÈRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Ambert. 1,504 hab. ⊠ Ambert.

VALDAHON (le), com. du dép. du Doubs, arr. de Baume, cant. de Vercel. 1,039 hab. ⊠

VALDAÏ, chaîne de collines de Russie, gouv. de Novgorod, entre le bassin du Volga et celui du Volkhov, c'est-à-dire entre le bassin de la mer Caspienne et celui de la Baltique. Elle fait partie de la grande arète qui divise l'Europe en deux versants. 400 k. de longueur.

VAL-d'Ajol (le) ou Laitre, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Plombières. 6,757 hab. ⊠ Plombières.

VAL-de-Peñas, v. d'Espagne, prov. et à 40 k. S.-E. de Ciudad-Real. Vins renommés. 8,000 hab.

VAL-de-Peñas, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. S.-O. de Jaen. Vins, noix estimées. 4,000 hab.

VALDEMORO, v. d'Espagne, à 25 k. S. de Madrid. 2,000 hab.

VALDERADUEY, riv. d'Espagne, qui sépare en partie la province de Leon de celle de Palencia, parcourt le N.-O. de celle de Valladolid et l'E. de celle de Zamora, se joint au Douro par la droite, à 2 k. au-dessus de Zamora. Cours, 150 k.

VALDERIÈS, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 12 k. N.-E. d'Albi. 1,706 hab. ⊠ Carmaux.

VALDIVIA, v. du Chili, dans l'Araucanie, à 730 k. S. de Santiago. Beau port à l'embouchure de la Valdivia dans le Grand-Océan-Austral. Fondée en 1551 ; prise par les Anglais en 1820 ; ravagée par un tremblement de terre en 1837. 5,000 hab.

VALDOBIADENE, bourg des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 30 k. N.-O. de Trévise. 2,200 hab.

VALDRÔME, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de La Motte-Chalançon. 1,022 hab. ⊠ La Motte-Chalançon.

VALDWISSE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Sierck. 1,134 h. ⊠ Sierck.

VALENÇA, v. forte de Portugal, Minho, sur la gauche du Minho, vis-à-vis de Thuy. 1,600 h.

VALENÇAY, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 41 k. N. de Châteauroux. Château où Napoléon avait confiné, de 1808 à 1814, le prince des Asturies, qui régna ensuite en Espagne sous le nom de Ferdinand VII. Ce château appartint plus tard au prince de Talleyrand. 3,229 hab. ⊠

VALENCE, *Valentia*, ch.-l. du département de la Drôme et d'un arrondissement électoral, à 560 k. S.-S.-E. de Paris ; lat. N. 44° 56', long. E. 2° 33'; à la gauche du Rhône, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. Évêché suffragant d'Avignon ; école d'artillerie, séminaire, collége communal, bibliothèque de 10,000 vol. Commerce de vins, soie, cotonnades, cuirs. Valence était la capitale des Ségalaunes dans la Gaule Viennoise. Il s'y est tenu huit conciles. Le pape Pie VI y est mort en 1799. 13,407 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 10 cantons : Bourg-du-Péage, Chabeuil, Saint-Donat, Le Grand-Serre, Saint-Jean-en-Royans, Loriol, Romans, Tain, Valence, Saint-Vallier. 144,146 hab.

VALENCE, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 10 k. S. de Condom, sur la Bayse. 1,589 h. ⊠

VALENCE (Valencia), *Valentia Edetanorum*, v. d'Espagne, ch.-l. de province, sur le Guadalaviar, à 4 k. de son embouchure dans la Méditerranée. La ville de Grao lui sert de port. Lat. N. 39° 28', long. O. 2° 43'. Résidence du capitaine général de Valence-et-Murcie, d'une audience royale; archevêché, université. Le commerce qu'elle faisait autrefois avec la France est bien déchu. On en tire encore des huiles d'olive, des oranges, des citrons, de la cochenille, de la laine, etc. On y fabrique beaucoup de toiles, et surtout des soieries. Patrie des papes Alexandre VI et Célestin III. Le Cid enleva Valence aux Maures en 1094 ; reprise par les rois de Cordoue, en 1101, elle devint bientôt la capitale d'un royaume particulier, qui fut conquis en 1238 par Jacques Ier d'Aragon. Les Français la prirent en 1812. 66,000 ou 80,000 hab.

L'ancienne province ou roy. de Valence forme aujourd'hui les trois provinces de Castellon-de-la-Plana, de Valence et d'Alicante. Elle est en grande partie couverte de montagnes généralement arides. La partie voisine de la mer offre des plaines très-fertiles. Les Valenciens cultivent très-bien toutes les terres susceptibles de quelque produit. Celles qui peuvent être arrosées ressemblent à des jardins continuels. Ils recueillent le riz dans les cantons marécageux voisins du lac d'Albufera ; du vin, des figues, des amandes, des olives sur la pente des montagnes. Les oranges sont renommées. La canne à sucre, le chanvre, le lin, le coton et surtout la soie procurent encore de grandes richesses à ce pays.

La province actuelle de Valence a 389,000 hab.

VALENCE-d'Agen, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 21 k. O. de Moissac. Commerce de plumes à écrire. 3,088 hab. ⊠

VALENCE-en-Albigeois, ch.-l.

de canton du dép. du Tarn, arr. et à 25 k. N.-E. d'Albi. 1,278 h. ⊠

VALENCIA, v. de la république et du dép. de Venezuela, à 150 k. O. de Caracas, à 2 k. O. du lac de Valencia ou Tacarigua, qui a 70 k. de longueur. On vante la douceur de son climat et la beauté de sa situation. 15,000 hab.

VALENCIA-D'ALCANTARA, v. forte d'Espagne, prov. et à 80 k. O. de Caceres. Mines d'argent. 5,000 hab.

VALENCIA-DE-JESUS, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de la Magdalena, à 220 k. E. de Carthagène.

VALENCIA-DEL-VENTOSO, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. S.-E. de Badajoz. Sacs de toile. 4,000 h.

VALENCIANA, v. du Mexique, État et près de Guanaxuato. Célèbres mines d'argent, autrefois d'un immense produit, mais aujourd'hui en partie envahies par les eaux. 4,000 hab.

VALENCIENNES, *Valentianæ*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Nord, à 53 k. S.-E. de Lille, à 200 k. N.-N.-E. de Paris. Place forte sur l'Escaut, et sur le chemin de fer de Paris à Mons en Belgique. Tribunal, conseil général et chambre de commerce; direction de la douane, collége communal, bibliothèque de 8,000 vol. Fabrication de dentelles renommées, batiste, linons, toiles. Près de là sont les riches mines de houille d'Anzin. Patrie de l'historien Froissard. On prétend que Valenciennes fut fondée, 399 ans av. J.-C., par Breunus qui prit et brûla Rome. Elle fut prise par Louis XIV en 1677, et par les Autrichiens en 1793. 21,343 hab. ⊠

L'arr. forme 7 cantons : Saint-Amand (rive droite de la Scarpe et rive gauche de la Scarpe), Bouchain, Condé, Valenciennes (3). 142,924 hab.

VALENCIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. d'Heyrieux. 810 hab. ⊠ La Verpillière.

VALENCOGNE, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Virieu. 886 hab. ⊠ Virieu.

VALÉNI, v. de la Valachie, à 78 k. N. de Bukarest. Mines de sel.

VALENNE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Vibraye. 1,128 hab. ⊠ Saint-Calais.

VALENSOLLE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 48 k. S.-O. de Digne. 3,135 h. ⊠

VALENTIA, île de l'Atlantique, au S.-O. de l'Irlande, près de la côte du comté de Kerry. Longueur, 7 k. Remarquable par un bon port, entrepôt des marchandises destinées pour l'Amérique.

VALENTIA (auj. Valence), v. de la Gaule-Viennoise, aux Ségalaunes. Il y avait plusieurs autres *Valentia* ou Valence, en Espagne et même en Italie, où l'on prétend que Rome avait d'abord porté ce nom.

VALENTIE, *Valentia*, ancienne prov. de l'empire Romain, comprenant la partie septentrionale du diocèse de Bretagne. Métropole, *Alata Castra*.

VALENTIGNEY, com. du dép. du Doubs, arr. de Montbéliard, cant. d'Audincourt. 976 hab. ⊠ Montbéliard.

VALENTINE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Saint-Gaudens, sur la Garonne. 1,604 hab. Saint-Gaudens.

VALENTINOIS, ancien pays de France, dans le Bas-Dauphiné; capit. Valence; compris aujourd'hui dans le dép. de la Drôme.

VALENZA, v. des États-Sardes, à 12 k. N. d'Alexandrie, sur le Pô. Autrefois très-forte. 7,000 hab.

VALÉRIE, *Valeria*, ancienne prov. de l'empire Romain, diocèse d'Italie. Métropole, Amiterne. Elle comprenait l'ancien pays des Marses.

VALÉRIEN (SAINT-), com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Chéroy. 926 hab. ⊠ Chéroy.

VALERY-EN-CAUX (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 32 k. N. d'Yvetot; port sur la Manche; ch.-l. d'arrondissement électoral. Tribunal de commerce, et résidence de plusieurs vice-consuls. Pêche. Guillaume le Conquérant s'embarqua au port de Saint-Valery pour aller conquérir l'Angleterre en 1066. 5,370 hab. ⊠

VALERY-SUR-SOMME (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Somme, arr. et à 20 k. N.-O. d'Abbeville. Port à la gauche et près de l'embouchure de la Somme. Tribunal de commerce, école d'hydrographie. Résidence de plusieurs consuls. Pêche, construction de navires, cabotage et armements pour les colonies. 3,241 h. ⊠

VALETTE (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Charente, arr. et à 24 k. S.-E. d'Angoulême. 955 hab. ⊠

VALETTE (LA), com. du dép. du Var, arr. et cant. de Toulon. 2,231 hab. ⊠ Toulon.

VALF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Obernai. 1,391 hab. ⊠ Barr.

VALETTE (LA) (Valetta), capit. de l'île de Malte; place très-forte, excellent port sur la Méditerranée, ancien palais des grands maîtres de l'ordre de Malte. Fondée en 1566 par le grand maître Parisot de la Valette, assiégée par les Turcs en 1665, occupée par les Français en 1798, prise par les Anglais en 1800. 30,000 hab.

VALFIN-LÈS-SAINT-CLAUDE, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Saint-Claude. 812 hab. ⊠ Saint-Claude.

VALFROICOURT, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Vittel. 821 hab. ⊠ Darney-paire.

VALGORGE, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 16 k. O.-N.-O. de Largentière. 1,436 hab. ⊠ Largentière.

VALIGNY, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Cérilly. 852 hab. ⊠ Cérilly.

VALJOUFFREY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Valbonnais. 971 h. ⊠ La Mure.

VALKI, v. de Russie, gouv. et à 50 k. O.-S.-O. de Kharkov. 7,000 hab.

VALLA (LA), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Chamond. 2,199 h. ⊠ Saint-Chamond.

VALLABRÈGUES, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. d'Aramon. 1,620 hab. ⊠ Tarascon-sur-Rhône.

VALLADOLID, *Pintia*, v. d'Espagne, ch.-l. de province dans la Vieille-Castille, à 165 k. N.-O. de Madrid, sur la Pisuerga. Évêché. Résidence du capitaine général de la Vieille-Castille. Ville jadis très-florissante, auj. bien déchue. Université, riche bibliothèque, magnifique cathédrale, château royal qui a vu naître Philippe II et plusieurs autres rois. Christophe Colomb y mourut. 21,000 hab.

La prov. a 185,000 hab.

VALLADOLID, v. du Mexique, État de Yucatan, à 180 k. E. de Merida. 3,000 hab.

VALLADOLID, MECHOACAN ou MORELIA, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Mechoacan, à 180 k. N.-O. de Mexico. Patrie d'Iturbide, qui fut proclamé empereur du Mexique en 1822. 25,000 hab.

VALLADOLID-la-Nueva, v. de l'Amérique-Centrale. *Voy.* Comayagua.

VALLAGE, ancien pays de France, dans la Basse-Champagne; capit. Joinville. Compris auj. dans les dép. de la Haute-Marne, de l'Aube, de la Marne et de la Meuse.

VALLAURIS, com. du dép. du Var, arr. de Grasse, cant. d'Antibes. 2,211 hab. ⊠ Cannes.

VALLAY, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Pesmes. Usines à fer. 1,036 h. ⊠ Pesmes.

VALLE ou Valle-d'Alesani, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 25 k. E. de Corté. 682 hab. ⊠ Corté.

VALLE-de-Abdalagis, v. d'Espagne, prov. et à 38 k. N.-N.-O. de Malaga. Eaux minérales. 3,000 h.

VALLÉE (la), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saintes, cant. de Saint-Porchaire. 864 hab. ⊠ Saint-Porchaire.

VALLÉE-des-Bois, vallée de la terre de Chanaan. *Voy.* Siddim.

VALLÉE-des-Salines, *Vallis Salinarum*, vallée d'Arabie, au S. de la mer Morte. David y tailla en pièces les Iduméens.

VALLEGGIO, village du roy. Lombard-Vénitien, à 22 k. S.-O. de Vérone, près de la gauche du Mincio. Près de là est le village de Borghetto, où les Français vainquirent les Autrichiens en 1796. 5,000 hab.

VALLENAY, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Châteauneuf. 1,062 hab. ⊠ Châteauneuf-sur-Cher.

VALLENGIN, bourg de Suisse, canton et à 4 k. N.-O. de Neufchâtel. Ancienne capit. d'un comté. 500 hab. *Voy.* Neufchâtel.

VALLERAUGUE, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 12 k. N. du Vigan. Récolte et filature de soie. Patrie de la Baumelle. 3,853 hab. ⊠

VALLEROIS-le-Bois, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Noroy-le-Bourg. 356 hab. ⊠ Montbozon.

VALLET, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 24 k. E.-S.-E. de Nantes. 5,583 h. ⊠ Clisson.

VALLIER (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Drôme, arr. et à 32 k. N. de Valence, à la gauche du Rhône, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. Vins, soie, fabrique de produits chimiques. 1,696 hab. ⊠

VALLIER (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Mont-Saint-Vincent. 2,201 hab. ⊠ Joncy.

VALLIER (Saint-), ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 10 k. N.-O. de Grasse. 576 hab. ⊠ Grasse.

VALLIÈRES, com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Felletin. 2,324 hab. ⊠ Felletin.

VALLIÈRES, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Montrichard. 818 hab. Pontlevoy.

VALLIQUERVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. d'Yvetot. 1,662 hab. ⊠ Yvetot.

VALLO, v. du roy. de Naples, Principauté-Citérieure, à 68 k. S.-S.-E. de Salerne. 2,400 hab.

VALLOMBREUSE (Vallombrosa), célèbre abbaye du grand-duché de Toscane, fondée en 1060, près de San-Giovanni-in-Val-d'Arno.

VALLON, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. d'Hérisson, à la gauche du Cher. 1,003 hab. ⊠ Hérisson.

VALLON, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 22 k. S.-S.-E. de Largentière. 2,637 h. ⊠

VALLON, com. du dép. de la Sarthe, arr. du Mans, cant. de Loué. 1,654 hab. ⊠ Chemiré-le-Gaudin.

VALLONNES (provinces), nom donné autrefois dans les Pays-Bas aux quatre provinces de Brabant, Flandre, Artois et Hainaut. La langue vallone, dialecte de la langue française, est aussi parlée dans une partie du Limbourg et dans le Luxembourg.

VALLOUISE, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. de l'Argentière. 1,193 h. ⊠ La Bessée.

VALLS, v. d'Espagne, prov. et à 18 k. N. de Tarragone. Les Français y vainquirent les Espagnols en 1809. 9,000 hab.

VALMONT, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 24 k. N.-O. d'Yvetot. Eaux minérales. Calicots. 1,112 hab. ⊠

VALMY, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Sainte-Menehould. Les Français y vainquirent les Prussiens en 1792. 456 hab. ⊠ Sainte-Menehould.

VALOGNES (peut-être *Crociatonum*), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Manche, à 56 k. N.-N.-O. de Saint-Lô et à 323 k. O.-N.-O. de Paris, sur le Merderet. Collége communal, bibliothèque de 15,000 vol. Commerce de beurre dit d'Isigny, lin, toiles, cire, plumes d'oie, poisson, œufs. Patrie du médecin Vicq d'Azyr. 6,445 hab. ⊠

L'arr. forme 7 cantons: Barneville, Briquebec, Montebourg, Quettehou, Sainte-Mère-Église, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Valognes. 95,370 hab.

VALOIS, ancien pays de France, dans la Picardie-Méridionale; capit. Senlis et Crépy. Compris aujourd'hui dans le dép. de l'Oise, et en petite partie dans celui de l'Aisne.

VALONA, v. de Turquie. *Voy.* Aulona.

VALPARAISO, v. du Chili, à 100 k. N.-O. de Santiago; port sur le Grand-Océan. Exporte beaucoup de métaux. Elle a souvent été ravagée par des tremblements de terre. 37,000 hab.

VALRÉAS, ch.-l. de canton du dép. de Vaucluse, arr. et à 35 k. N.-E. d'Orange. Patrie du cardinal Maury. Filature de coton, fabriques d'étoffes de soie. 4,569 hab. ⊠

VALROMEY, ancien pays de France, dans la Bourgogne, au S.-E.; capit. Seyssel. Compris aujourd'hui dans le dép. de l'Ain.

VALS, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Aubenas. 2,789 hab. ⊠ Aubenas.

VALS-près-le-Puy, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. et cant. du Puy. 864 h. ⊠ Le Puy.

VALSAINTE, ancienne chartreuse de la Suisse, canton et à 18 k. S. de Fribourg.

VALSESIA, prov. des États-Sardes, division de Novare; ch.-l. Varallo. Arrosée par la Sesia. On y trouve des mines de fer, cuivre, un peu d'or et d'argent. Bestiaux.

VALSONNE, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Tarare. Fabrique de mousseline. 1,455 hab. ⊠ Tarare.

VALTELINE ou Sondrio (Valtellina), prov. du roy. Lombard-Vénitien, dans le N. du gouv. de Milan, formée par la vallée de l'Adda, entre la Suisse et le lac de Côme. Ch.-l. Sondrio. Climat doux, mais malsain à cause des marais. La Valteline, qui dépendait des Ligues (auj. les Grisons), s'était soulevée contre elles à l'instigation des Espagnols, en 1632; mais Richelieu envoya une armée qui soutint les Ligues et leur rendit la Valteline. Ce pays forma le dép. de l'Adda dans le roy. d'Italie. Il appartient à l'Autriche depuis 1815. 3,405 k. c. 83,000 hab.

VALUÉJOLS ou VALJOUZE, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Saint-Flour. 1,818 hab. ⊠ Saint-Flour.

VALVERDE, v. d'Espagne, prov. et à 38 k. N.-N.-E. de Huelva. Carrières de jaspe. Il y a plusieurs villes ou bourgs moins importants et du même nom en Espagne. 5,000 hab.

VALVIGNÈRES, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Viviers. 1,000 hab. ⊠ Viviers.

VAN, *Artemita*, v. de l'Arménie turque, ch.-l. de pachalik, sur le bord oriental du lac de Van. Défendue par une forte citadelle et un mur crénelé. On dit qu'elle fut fondée par Sémiramis. 20,000 h.

VAN (LAC DE) ou D'ARDJICH, *Arsissa*, lac de la Turquie d'Asie, dans le pachalik de Van. Il a 135 k. de longueur et 57 k. de largeur. Ses eaux sont amères et salées.

VANÄS, v. de Suède, Gothland, sur le lac Weter, à l'embouchure du canal de Götha. Place forte et importante.

VANCÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Saint-Calais. 1,055 hab. ⊠ Bessé-sur-Braye.

VANCOUVER (DÉTROIT DE), détroit du Grand-Océan-Boréal, entre l'île de la Reine Charlotte et l'île du Prince-de-Galles, par 54° 30' de lat. N.

VANCOUVER, île de l'Amérique septentrionale. *Voy.* NOUTKA, et QUADRA-ET-VANCOUVER.

VANDALES ou VINDILES, *Vandali* ou *Vindili*, peuple puissant de la famille slave des Wendes. D'abord établis dans le N. de la Germanie près de la Baltique, ils passèrent de ce pays dans la Dacie, puis dans la Pannonie. En l'an 406, ils pénétrèrent dans la Gaule, et allèrent établir une nouvelle monarchie en Espagne en 408. Ils ravagèrent ensuite l'Afrique, et y fondèrent, en 439, un empire qui fut détruit par Bélisaire, l'an 534.

VANDALIA, v. des États-Unis, ancien ch.-l. de l'État d'Illinois, à 1,040 k. O. de Washington, sur la Kaskaskia, affluent de gauche du Mississipi. 1,500 hab.

VANDENESSE, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Moulins-Engilbert. Usine pour le fer. 1,151 h. ⊠ Moulins-Engilbert.

VAN-DIÉMEN (TERRE DE), partie de la côte septentrionale de la Nouvelle-Hollande, entre 125° 30' et 134° de long. E.

VANDŒUVRE, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Nancy. 890 hab. ⊠ Nancy.

VANDRÉ, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Rochefort, cant. de Surgères. 804 h. ⊠ Surgères.

VANDRILLE-RANÇON (SAINT-), com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Caudebec. 1,144 hab. ⊠ Caudebec.

VANDY, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Vouziers. 807 hab. ⊠ Vouziers.

VANGIONS, *Vangiones*, peuple de la 1re Germanie; capit. *Borbetomagus* (auj. Worms).

VANIKORO, groupe de deux petites îles, au S. de l'archipel de La Pérouse. La Pérouse y fit naufrage en 1788.

VANNEAU (LE), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Frontenay, près de la gauche de la Sèvre-Niortaise. 821 h. ⊠ Mauzé.

VANNES, riv. de France, prend sa source dans le dép. de l'Aube, passe dans le dép. de l'Yonne, à Villeneuve-l'Archevêque, et se jette dans l'Yonne au-dessus de Sens. Cours. 70 k.

VANNES, *Dariorigum*, ch.-l. du département du Morbihan et d'un arr. électoral, à 449 k. O.-S.-O. de Paris; lat. N. 47° 39', long. O. 5° 5'; près de la lagune du Morbihan; à 15 k. de l'Océan, auquel elle communique par la lagune du Morbihan. Évêché suffragant de Tours; tribunal de commerce, bureau de douanes, collége communal, bibliothèque de 8,000 vol. Petit port praticable pour les chasse-marées; construction de navires, pêche de la sardine; commerce de toiles. Vannes paraît avoir été la capit. des Venètes dans la 3e Lyonnaise. 11,737 hab. ⊠

L'arr. se divise en 11 cantons: Allaire, Carentoir, Elven, Grandchamp, Muzillac, Questemberg, La Roche-Bernard, Rochefort, Sarzeau, Vannes (2). 124,441 hab.

VANOSC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 1,667 hab. ⊠ Annonay.

VANOUA-LÉVOU, île de la Polynésie, archipel de Viti, au N.; la seconde pour la grandeur. Bois de sandal.

VANS (LES), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 25 k. S.-O. de Largentière. Filature et commerce de soie. 2,742 hab. ⊠

VANVES ou VANVRES, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. On y a construit un des forts détachés qui défendent les approches de Paris. Maison de santé pour les aliénés. 2,506 hab. ⊠ Issy.

VANVEY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Châtillon. 881 hab. ⊠ Châtillon-sur-Seine.

VANXAINS, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Ribérac. 1,867 hab. ⊠ Ribérac.

VAOUR, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 24 k. N.-N.-O. de Gaillac. 600 hab. ⊠ Cordes.

VAPINCUM, v. de la 2e Narbonnaise. *Voy.* GAP.

VAPRIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 30 k. N.-E. de Milan, sur l'Adda, et à la tête du canal de Martesana qui joint l'Adda à l'Olona. En 1324, les Gibelins y battirent les Guelfes. 1,800 hab.

VAR, *Varus* (Varo), petit fl. qui prend sa source dans les Alpes, en Piémont; passe à Entrevaux, dép. des Basses-Alpes; forme en partie la limite entre le comté de Nice et la France, et se jette dans la Méditerranée. Cours, environ 120 k.

VAR, dép. de France, au S.-E. formé d'une partie de l'ancienne Provence; ch.-l. Draguignan. Cour royale et académie universitaire d'Aix; 8e division militaire; 25e arr. forestier; 5e arr. maritime; 4 arr. communaux: Brignoles, Draguignan, Grasse, Toulon; 5 arr. électoraux: Toulon (2), Draguignan, Grasse, Brignoles; 35 cant., 203 com. Ce dép. est baigné au S. par la Méditerranée, qui y forme les rades ou golfes de Juan, La Napoule, Fréjus, Grimaud, Hyères et Toulon. On remarque, près des côtes, les îles Lérins et d'Hyères. Le sol, en grande partie couvert de montagnes, est arrosé par l'Argens, le Loup et le Var, affluents de la Méditerranée; le dernier le sépare en partie du comté de Nice. La terre ne donne qu'une partie des céréales nécessaires à la consommation, mais la chaleur du climat y fait mûrir les produits les plus recherchés. Le vin, les prunes, les olives, les amandes, les câpres, les figues, le miel, la soie, les orangers qui y croissent en pleine terre dans quelques cantons, des bois précieux pour la construction, la fabrication des essences et des parfums, les salines, la pêche et le commerce maritime, et les [illegible]

de Toulon, Saint-Tropez, Cannes et Antibes, procurent une grande richesse à ce dép. 7,269 k. c. 328,010 hab.

VARACIEUX, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Vinay. 1,147 h. ⌧ Vinay.

VARADERS ou Iles-des-Cocos, groupe d'îles de la Polynésie, au N. des îles Tonga.

VARADES, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 13 k. E. d'Ancenis, sur le chemin de fer de Tours à Nantes. 3,483 hab. ⌧

VARAGES, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Barjols. 1,508 hab. ⌧ Barjols.

VARAIGNES, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Bussière-Badil. 908 hab.

VARAIZE, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de Saint-Jean-d'Angely. 949 hab. ⌧ Saint-Jean-d'Angely.

VARALLO, v. des États-Sardes, division et à 50 k. N.-N.-O. de Novare; ch.-l. de la province de Valsesia. Église miraculeuse de la Vierge. 5,000 hab.

VARANGER, golfe formé par l'océan Glacial du Nord, à l'E. du Finmark; par 70° de lat. N. et 28° de long. E.

VARANGOL, v. de l'Hindoustan, États du Nizam, à 120 k. N.-E. d'Haydérabad. Elle était, au commencement du XIVe siècle, capit. du roy. de Télingana.

VARANGUEBECQ, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de La Haye-du-Puits. 1,176 hab. ⌧ La Haye-du-Puits.

VARANO, lac du roy. de Naples, Capitanate, au pied du mont Gargan. Très-poissonneux. Il a 30 k. de circuit.

VARAYRE, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Limogne. 888 hab. ⌧ Limogne.

VARDANUS, fl. de Sarmatie. *Voy.* Hypanis.

VARDAR, *Axius*, fl. de la Turquie d'Europe, prend sa source au mont Tchar-Dagh, passe à Uscup, à Gradisca, et se jette dans le golfe de Salonique. Son principal affluent est le Carasou à droite. Cours, 3,000 k.

VARDÉENS, *Vardei*, ancien peuple de la Dalmatie.

VARDULES, *Varduli*, ancien peuple de la Tarraconaise. Ils occupaient le pays qui forme auj. la partie orientale de la Biscaye et la partie occidentale de la Navarre.

VAREDDES, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. et cant. de Meaux. 1,211 hab. ⌧ Meaux.

VARÈGUES ou Varangiens, peuple normand sorti de la Norvége au IXe siècle. Sous la conduite de Rurik, ils s'emparèrent de Novgorod en 862, et fondèrent ainsi l'empire Russe; d'autres s'établirent à Kiev en 864.

VAREILLES, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de La Souterraine. 929 hab. ⌧ La Souterraine.

VAREN, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Saint-Antonin. 1,796 h. ⌧ Saint-Antonin.

VARENGEVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, cant. d'Offranville. 1,160 hab. ⌧ Dieppe.

VARENNE (LA), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Champtoceaux. 1,192 hab. ⌧ Ancenis.

VARENNES, com. du dép. de l'Indre, arr. d'Issoudun, cant. de Saint-Christophe. 968 hab. ⌧ Valençay.

VARENNES, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 24 k. E. de Langres. 1,335 h. ⌧ Bourbonne.

VARENNES-EN-ARGONNE, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 30 k. O.-N.-O. de Verdun. Devenu célèbre par l'arrestation de Louis XVI en 1791. 1,538 hab. ⌧

VARENNES-LE-GRAND, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon. 1,452 hab. ⌧ Chalon-sur-Saône.

VARENNES-LÈS-NARCY, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de La Charité. Mines de fer. 1,148 hab. ⌧ La Charité.

VARENNES-LÈS-NEVERS, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Nevers, cant. de Pougues. 1,423 h. ⌧ Pougues.

VARENNES-SAINT-SAUVEUR, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Cuiseaux. 1,934 hab. ⌧ Saint-Amour.

VARENNES-SOUS-DUN, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de La Clayette. 1,435 hab. ⌧ La Clayette.

VARENNES-SOUS-MONTSOREAU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur, à la droite de la Loire et sur le chemin de fer de Tours à Nantes. 2,596 hab. ⌧ Chouzé-sur-Loire.

VARENNES-SUR-ALLIER, ch.-l. de canton du dép. de l'Allier, arr. et à 121 k. N.-O. de La Palisse; près de la droite de l'Allier et du chemin de fer en construction de Nevers à Clermont. 2,295 hab. ⌧

VARENNES-SUR-MORGES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Ennezat. 1,066 hab. ⌧ Riom.

VARENT (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. des Deux-Sèvres, arr. et à 23 k. N.-E. de Bressuire. Vins. 1,739 hab. ⌧ Thouars.

VARESE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 18 k. O. de Côme, près et à l'E. du lac de Varese, qui décharge ses eaux dans le lac Majeur. Pèlerinage célèbre. Soieries. 3,000 hab.

VARETS, com. du dép. de la Corrèze, arr. et cant. de Brive. 1,480 hab. ⌧ Brive.

VARHELY, v. de Hongrie. *Voy.* Udvarhely.

VARILHES, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 8 k. S. de Pamiers. 1,700 hab. ⌧

VARINAS, v. du Venezuela, ch.-l. du département de Maturin, à 440 k. S.-O. de Caracas. Tabac renommé. 8,000 hab.

VARINS, *Varini*, ancien peuple de Germanie, compris parmi les Vandales, dans le pays qui forme aujourd'hui le grand-duché de Mecklenbourg, où leur nom est resté aux deux petites villes de Warin et de Waren.

VARNA, v. de Turquie, Bulgarie, à 75 k. S.-E. de Choumla. Bon port sur une petite baie de la mer Noire. On croit qu'elle remplace l'ancienne *Odessus*. Amurat II y vainquit, en 1444, Ladislas VI, roi de Hongrie et de Pologne. Varna fut prise par les Russes en 1828. 16,000 hab.

VARRAINS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 926 hab. ⌧ Saumur.

VARRÈS, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Tonneins. 930 hab. ⌧ Tonneins.

VARS, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. d'Embrun, cant. de Guillestre. 954 hab. ⌧ Mont-Dauphin.

VARS, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Saint-Amant-de-Boixe, sur la Charente. 2,035 hab. ⌧ Angoulême.

VARSOVIE (en polonais Warszawa, et en allemand Warschau), capit. du royaume de Pologne, ch.-l. de la voïvodie de Mazovie, à 1,031 k. S.-O. de Saint-Pétersbourg, sur la Vistule. Lat. N. 52° 14', long. E. 18° 43'. Composée de la cité et de quatre petites villes nommées : Grzybov, Leszno, Solec, Praga. Résidence de l'archevêque primat du royaume; cen-

tre de l'industrie et du commerce du royaume de Pologne. Beaucoup de bibliothèques et d'imprimeries. Varsovie devint la capitale de la Pologne en 1566; elle fut occupée par les Suédois en 1655. Praga fut prise d'assaut et saccagée par les Russes, sous les ordres de Souvarov, en 1794. Dans le partage de la Pologne en 1795, Varsovie échut à la Prusse; en 1807, elle devint la capitale du grand-duché de Varsovie, que Napoléon avait formé d'une grande partie de l'ancien roy. de Pologne enlevée à la Prusse et à la Russie. Depuis 1815, elle est la capitale du royaume de Pologne, dépendant de la Russie. Les Russes en furent chassés en 1830; mais ils la reprirent le 8 septembre 1831. 136,000 hab.

VARZY, ch.-l. de canton du dép. de la Nièvre, arr. et à 16 k. S.-O. de Clamecy. Forges; fabriques de faïence, toiles. 3,132 h. ⊠

VASA ou WASA, v. de Russie, dans la Finlande, ch.-l. de gouvernement, à 475 k. N.-O. de Saint-Pétersbourg, sur une baie du golfe de Bothnie. 3,000 hab.

Le gouv. a 200,000 hab.

VASAN, v. de l'empire de Maroc, roy. et à 90 k. N.-O. de Fez.

VASARHELY, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Csongrad, à 20 k. N.-N.-E. de Szegedin. Vins, tabac. 6,000 hab.

VASARHELY (SOMLYO-), v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 40 k. O. de Veszprim. 2,500 hab.

VASATES, *Vasates*, peuple gaulois de la Novempopulanie; probablement le même que les VOCATES. Leur capit. était *Cossio* puis *Vasates* (Bazas).

VASCONS, *Vascones*, peuple de la Tarraconaise, au N. Les Vascons se retirèrent en partie au N. des Pyrénées, dans le VIe siècle après J.-C. De leur nom ce pays fut appelé VASCONIE, et plus tard GASCOGNE.

VASILKOV, v. de Russie, gouv. et à 34 k. S.-S.-O. de Kiev. 5,000 h.

VASIO, v. de la Gaule-Viennoise. *Voy.* VAISON.

VASLES, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Ménigoute. 2,305 hab. ⊠ Saint-Maixent.

VASSELAY, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Saint-Martin-d'Auxigny. 918 hab. ⊠ Bourges.

VASSIEUX, com. du dép. de la Drôme, arr. de Die, cant. de La Chapelle-en-Vercors. 978 hab. ⊠ Die.

VASSY, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 16 k. E. de Vire. 3,276 hab. ⊠

VASSY, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Marne, à 50 k. N.-N.-O. de Chaumont, à 230 k. E. de Paris, sur la Blaise. Collége communal. Tanneries; commerce de cire; forges, clouterie, filatures; fabriques de draps. Les guerres de religion y commencèrent, en 1562, par le massacre de quelques protestants. 2,843 hab.

L'arr. forme 8 cant.: Chevillon, Saint-Dizier, Doulaincourt, Doulevant, Joinville, Montiérender, Poissons, Vassy. 68,780 hab.

VAST (LE), com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Saint-Pierre-Église. 1,531 h. ⊠

VASTEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. de Beaumont. 805 hab. ⊠ Beaumont.

VASTO, *Istonium*, v. du roy. de Naples, Abruzze-Citérieure, à 47 k. S.-E. de Chieti, près de l'Adriatique. Vins, fruits; eau renommée pour la guérison des blessures. 9,000 hab.

VASTRES (LES), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Fay-le-Froid. 1,028 hab. ⊠ Le Monastier.

VATAN, ch.-l. de canton du dép. de l'Indre, arr. et à 21 k. N.-O. d'Issoudun. Commerce de laines. 2,978 hab. ⊠

VATTEVILLE-LA-RUE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Caudebec. 1,258 hab. ⊠ La Mailleraye.

VAUBAN, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de La Clayette. 858 hab. ⊠ La Clayette.

VAUBECOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 20 k. N. de Bar-le-Duc, sur l'Aisne. 1,088 hab. ⊠ Beauzée.

VAUCHASSIS, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Estissac. 816 hab. ⊠ Estissac.

VAUCHELLES, com. du dép. de la Somme, arr. et cant. d'Abbeville. 828 hab. ⊠ Abbeville.

VAUCHRÉTIEN, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers, cant. de Thouarcé. 1,020 hab. ⊠ Brissac.

VAUCLIN (LE), bourg de la colonie française de la Martinique, dans les Antilles, cant. et à 8 k. N.-N.-E. du Marin, sur la côte S.-E. de l'île. 4,878 hab., dont 3,742 esclaves.

VAUCLUSE, dép. de France, au S., formé de l'ancien comtat Venaissin, du comtat d'Avignon, de la principauté d'Orange et d'une partie de l'ancienne Provence; ch.-l. Avignon. Diocèse d'Avignon; cour royale et académie universitaire de Nîmes; 8e division militaire; 28e arr. forestier: 4 arr. communaux et électoraux: Apt, Avignon, Carpentras, Orange; 22 cant., 148 com. Ce département est couvert en partie par le prolongement des Alpes, qui y forment encore quelques pics élevés, dont le principal est le mont Ventoux, haut de 1,960 m. Le sol est plat à l'O.; il est baigné par le Rhône, navigable, qui y reçoit l'Aigues et la Sorgue; par la Durance, qui n'est que flottable. Les productions minérales sont peu importantes. Les céréales ne suffisent pas à la consommation; mais la vigne, les arbres à fruits, le safran, le miel, la cire, les plantes médicinales et aromatiques, et surtout la garance, la soie et la fabrication des soieries, sont la source d'immenses richesses pour ce département. 3,474 k. c. 251,080 hab.

VAUCLUSE, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de L'Isle, près de la source de la Sorgue, célèbre sous le nom de FONTAINE-DE-VAUCLUSE. 455 hab. ⊠ L'Isle.

VAUCOULEURS, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Commercy. Un concile y fut tenu en 865. Patrie des géographes Claude de Lisle, de la trop célèbre duchesse du Barry, et de Ladvocat, auteur du dictionnaire de Vosgien. 2,499 h. ⊠

VAUD, canton de la Suisse, au S.-O. Très-fréquenté par les étrangers, à cause de la beauté des bords du lac de Genève, qui le baigne au S.; ch.-l. Lausanne; villes principales, Morges, Nyon, Yverdun, Vevay, Copet, et Avenches dans une enclave entre le canton de Fribourg et le lac de Neufchâtel. Ce pays appartint aux ducs de Savoie de 1273 à 1536, et fut ensuite sous la domination de Berne jusqu'en 1798. Il forme depuis lors un canton qui a porté le nom de LÉMAN jusqu'en 1803. Le gouvernement est aristo-démocratique. Les protestants forment la très-grande majorité des habitants. On y parle un patois qui se rapproche du français. 3,0[illegible] k. c. 188,000 hab.

VAUDELENAY-RILLÉ (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Montreuil-Bellay. 1,220 hab. ⊠ Montreuil-Bellay.

VAUDÉMONT, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Vézelise. Ce fut autrefois une place de guerre assez importante, et le titre d'un célèbre comté dont Vézelise était le chef-lieu. 391 hab. ✉ Vézelise.

VAUDEURS, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Cérisiers. 1,002 hab. ✉ Cérisiers.

VAUDEVANT, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Félicien. 879 hab. ✉ Tournon.

VAUDOY, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rozoy. 830 hab. ✉ Rozoy-en-Brie.

VAUDRY, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Vire. 1,482 hab. ✉ Vire.

VAUGIRARD, com. du dép. de la Seine, arr. et cant. de Sceaux. Ce village est compris entre l'enceinte fortifiée et l'ancienne enceinte de Paris. Nombreuses fabriques de différents genres et surtout de produits chimiques. 9,817 hab. ✉

VAUGNERAY, ch.-l. de canton du dép. du Rhône, arr. et à 11 k. O. de Lyon. 1,970 hab. ✉

VAUJANY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. du Bourg-d'Oysans. 832 hab. ✉ Le Bourg-d'Oysans.

VAULNAVEYS-LE-BAS, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Vizille. 863 hab. ✉ Vizille.

VAULNAVEYS-LE-HAUT, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Vizille. 1,658 hab. ✉ Vizille.

VAULRY, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Bellac, cant. de Nantiat. Les anciens y ont exploité une mine d'étain. 774 h. ✉ Nantiat.

VAULX-EN-VELIN, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Meyzieux. 1,182 hab. ✉ Lyon.

VAULX-VRAUCOURT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Croisilles. 1,640 hab. ✉ Bapaume.

VAUMAS, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Dompierre. 977 hab. ✉ Dompierre.

VAUREILLES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. de Montbazens. 1,052 hab. ✉ Rignac.

VAURY (SAINT-), ch.-l. de canton du dép. de la Creuse, arr. et à 12 k. O.-N.-O. de Guéret. 2,522 h. ✉

VAUTEBIS, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Ménigoute. 850 hab. ✉ Saint-Maixent.

VAUTORTES, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ernée. 1,582 hab. ✉ Ernée.

VAUVERT, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 20 k. S.-S.-O. de Nîmes. 4,175 hab. ✉

VAUVILLERS, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 47 k. N.-O. de Lure. 1,246 hab. ✉

VAUX, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Lagnieux. 992 hab. ✉ Ambérieux.

VAUX, com. du dép. du Rhône, arr. et cant. de Villefranche. 2,038 hab. ✉ Villefranche-sur-Saône.

VAUX, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Meulan, sur la droite de la Seine. 1,077 hab. ✉

VAUX, com. du dép. de la Vienne, arr. de Civray, cant. de Couhé. 1,378 hab. ✉ Couhé.

VAUX-DE-VIRE (LES), vallée de France, Calvados, près de Vire. Elle a donné son nom aux vaudevilles.

VAUX-EN-AMIÉNOIS, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Villers-Bocage. 957 hab. ✉ Amiens.

VAUX-EN-ARROUAISE ou **VAUX-ANDIGNY**, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Wassigny. 1,704 hab. ✉ Étreux.

VAUX-RENARD, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. 960 hab. ✉ Beaujeu.

VAUX-ROUILLAC, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de Rouillac. 840 hab. ✉ Rouillac.

VAVAO, groupe d'îles de la Polynésie, dans l'archipel de Tonga, par 18° de lat. S. et 176° 20′ de long. O. La principale est VAVAO.

VAVINCOURT, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 8 k. N.-E. de Bar-le-Duc. 772 h. ✉ Bar-le-Duc.

VAY, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Nozay. 2,294 hab. ✉ Nozay.

VAYRAC, ch.-l. de canton du dép. du Lot, arr. et à 53 k. N.-E. de Gourdon. 1,730 hab. ✉ Martel.

VAYRES, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Libourne. 1,588 hab. ✉ Libourne.

VAYRES, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Rochechouart. 2,007 hab. ✉ Rochechouart.

VAZERAC, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Molières. 1,672 h. ✉ Castelnau-de-Montratier.

VEAUGUES, com. du dép. du Cher, arr. et cant. de Sancerre. 969 hab. ✉ Sancerre.

VEAUVILLE-LÈS-BAONS, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et cant. d'Yvetot. 820 hab. ✉ Yvetot.

VEBRET, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Riom-ès-Montagne. 1,413 hab. ✉ Bort.

VÉBRON, com. du dép. de la Lozère, arr. et cant. de Florac. 1,505 hab. ✉ Florac.

VECHT ou **WECHT**, petit fl. qui prend sa source dans les États-Prussiens, en Westphalie, traverse le S.-O. du royaume de Hanovre et la province d'Over-Yssel en Hollande, se joint près de Zwolle au Zwarte-Water, dont il prend le nom, et se jette dans le Zuider-Zée. Cours, 150 k.

VECTIS (auj. Wight), île de la mer Britannique, au S. de l'île de Bretagne.

VÉDÈNES, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Avignon, cant. de Bédarrides. 1,542 h. ✉ Avignon.

VÉDIANTIENS, *Vediantii*, peuple gaulois, dans les Alpes-Maritimes, sur les bords du Var; capit. *Cemelion* (auj. ruinée).

VEDINUM (auj. Udine), v. de la Gaule-Cisalpine, dans la Vénétie.

VÉDRIN, village de Belgique, à 4 k. N. de Namur. Mines de plomb et pyrites de fer.

VEENDAM, v. de Hollande, prov. et à 22 k. S.-E. de Groningue. 6,000 hab.

VEGA (LA), petite v. de l'île d'Haïti, à 100 k. N.-N.-O. de Santo-Domingo, près des ruines de CONCEPCION DE LA VEGA, qui fut, jusqu'en 1564, la ville la plus florissante de Saint-Domingue, et fut alors ruinée par un tremblement de terre.

VEGA (LA), v. d'Espagne, prov. et à 40 k. S. de Santander. 5,000 hab.

VEGLIA, *Curicta*, une des îles Illyriennes, dans le golfe de Carnero. Elle a environ 36 k. de longueur et 20 k. de largeur; ch.-l. Veglia. 17,000 hab.

VEGLIA, v. d'Illyrie, dans l'île de Veglia, dont elle est le chef-lieu.

Évêché. Port sur le golfe de Carnero. 3,600 hab.

VÉÏES, *Veii* (auj. ruinée, près de Bracciano), v. d'Étrurie, capit. des Véïens, un des douze peuples étrusques. Véïes fut longtemps la rivale de Rome; elle fut prise et détruite, l'an 395 avant J.-C., par le dictateur Camille.

VEIGNÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Montbazon. 1,303 hab. ⊠ Montbazon.

VEILE, v. du Danemark, Jutland, à 90 k. S. de Viborg, ch.-l. de bailliage; port sur un golfe du Cattegat. 800 hab.

VEILLANE (Vegliano), village des États-Sardes, à 16 k. de Turin. Les Français y battirent les Allemands en 1630.

VEIT (Saint-), v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 20 k. N. de Klagenfurt. Elle a été autrefois capitale de la Carinthie. Fer. 1,400 h.

VELA, cap au N. de la Nouvelle-Grenade, sur la mer des Antilles; lat. N. 12° 11′, long. O. 74° 36′.

VELAUX, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Berre. 1,183 hab. ⊠ Aix.

VELAY, ancien pays de France, dans le Languedoc; capit. Le Puy. Compris aujourd'hui dans le département de la Haute-Loire.

VELDENZ, bourg de la Prusse-Rhénane, à 30 k. N.-E. de Trèves. Mine de fer; forges. Veldenz, au XVIe et au XVIIe siècle, donnait son nom à un rameau cadet de la maison palatine de Deux-Ponts. 900 hab.

VELESMES, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Gray. 830 hab. ⊠ Gray.

VELEZ (Peñon de), v. d'Afrique. *Voy.* Peñon.

VELEZ, v. de la Nouvelle-Grenade, dép. de Boyaca, à 80 k. N. de Tunja. Mines d'or dans le voisinage. 2,500 hab.

VELEZ-Blanco, *Egelasta*, v. d'Espagne, prov. et à 95 k. N.-N.-E. d'Alméria. On y remarque les restes d'un beau palais arabe. 7,000 h.

VELEZ-de-Gomera, v. de l'empire de Maroc. *Voy.* Gomera.

VELEZ-Malaga, v. d'Espagne, prov. et à 24 k. E. de Malaga, à 2 k. de la mer. Dans un territoire fertile en vins exquis, cannes à sucre, olives et autres fruits du midi. Vins renommés. On croit que c'est l'ancienne *Menoba*. 14,000 h.

VELEZ-Rubio, *Morus*, v. d'Espagne, prov. et à 85 k. N.-N.-E. d'Almeria. Draps communs. 11,000 hab.

VELIA, v. de Lucanie. *Voy.* Hélée.

VÉLIJ, v. de Russie, gouv. et à 78 k. N.-E. de Vitebsk, sur la Duna. 5,000 hab.

VELIKAÏA, riv. de Russie; passe à Pskov, et se jette dans le lac de Pskov, un peu au-dessous de cette ville. Cours, 300 k.

VÉLIKIÉ-LOUKI, v. de Russie, gouv. et à 220 k. S.-E. de Pskov, sur le Lovat, principal affluent du lac Ilmen, et sur le canal de Vélikié-Louki qui unit la Néva à la Duna, par le Lovat, le lac Ilmen, le Volkhov et le lac Ladoga. 3,500 hab.

VÉLIKI-OUSTIOUG, v. de Russie, gouv. et à 390 k. N.-E. de Vologda, sur la Sukona, près de son confluent avec l'Ioug. Cuir, suifs, savon. 7,000 hab.

VÉLINES, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 30 k. O. de Bergerac. 787 hab. ⊠ Sainte-Foy.

VELINO, *Velinus*, riv. d'Italie, prend sa source aux Apennins, dans l'Abruzze-Ultérieure 2e, entre dans les États-de-l'Église, passe à Rieti, et se jette dans la Nera par la gauche. On y remarque de belles cascades. Cours, 90 k.

VÉLIOCASSES ou Vélocasses, *Veliocasses* ou *Velocasses*, peuple gaulois de la 2e Lyonnaise, dont la capitale était Rotomagus (auj. Rouen).

VÉLITRES, *Velitræ* (auj. Velletri), v. du Latium, au S.-E. d'Albe.

VÉLITSCHTÉRIN ou Voussitrin, v. de Turquie, Romélie, à 22 k. N.-O. de Pristina; ch.-l. de sandjak. Évêché grec. 3,000 hab.

VELLAUNODUNUM (auj. Château-Landon), v. des Sénonais, dans la 4e Lyonnaise.

VELLAVES, *Vellavi*, peuple gaulois de la 1re Aquitaine; capit. *Revessio* puis *Vellavi* (auj. Saint-Paulien, dans la Haute-Loire). Ils ont donné leur nom au Velay.

VELLÆÏA (auj. ruinée), v. de la Gaule-Cispadane, à 22 k. S.-O. de Plaisance. Elle fut écrasée, peu de temps après la mort de Constantin, par un éboulement de rochers; on y a pratiqué des fouilles dans le XVIIIe siècle, et l'on y a trouvé la fameuse table Trajane.

VELLERON, com. du dép. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Pernes. 1,525 hab. ⊠ Carpentras.

VELLETRI, *Velitræ*, v. des États-de-l'Église, ch.-l. de délégation, à 30 k. S.-E. de Rome. Patrie d'Auguste. 10,000 hab. La délégation a 604 kil. carrés. 57,000 hab.

VELLEXON, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Gray, cant. de Fresnes-Saint-Mamès. Fonderie. 1,294 hab. ⊠ Frétigney.

VELLICA (auj. inconnue), v. de la Tarraconaise, dans le pays des Cantabres, qui y furent vaincus par les lieutenants d'Auguste.

VELLORE, v. forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 25 k. O. d'Arcot, sur la droite du Palaur.

VÉLOCASSES, ancien peuple gaulois. *Voy.* Véliocasses et Vadicasses.

VELSHPOOL, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté et à 12 k. N. de Montgomery, près de la Severn. Marché considérable pour la flanelle. 5,000 hab.

VELSKERD, v. de Perse, à 240 k. S. de Sirdjan, sur le Divroud, dans le Moghestan. 10,000 h.

VENABLES, com. du dép. de l'Eure, arr. de Louviers, cant. de Gaillon. 842 hab. ⊠ Gaillon.

VENAFRO, *Venafrum*, v. du roy. de Naples, Terre-de-Labour, à 55 k. N.-N.-O. de Caserta. Évêché. Elle était autrefois renommée, parmi les villes de Campanie, par son huile d'olive. 3,000 hab.

VENAISSIN, Comtat-Venaissin ou Comtat, ancien petit pays de France, au N.-O. de la Provence; capit. Carpentras; v. princ. Cavaillon, Vaison, Valréas et Venasque, qui en avait été capit. et qui lui a donné son nom. Le Comtat-Venaissin appartint au Saint-Siége depuis 1273 jusqu'en 1791, et se trouva ainsi réuni à la ville d'Avignon, de sorte que l'on comprend souvent le Comtat-Venaissin sous le nom de Comtat d'Avignon, quoique Avignon et le Comtat fussent deux possessions distinctes.

VENANSAULT, com. du dép. de la Vendée, arr. et cant. de Bourbon-Vendée. 1,568 hab. ⊠ Bourbon-Vendée.

VENANT (Saint-), com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lillers. 2,467 hab. ⊠

VÉNASQUE, com. du dép. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Pernes. Elle fut jadis capit. du Comtat-Venaissin, auquel elle a donné son nom. 983 hab. ⊠ Carpentras.

VÉNASQUE, v. d'Espagne, prov. et à 85 k. N.-E. de Huesca. Au XIe siècle, elle était capit. du petit roy. de Ribargorce-et-Sobrarbe.

VENCATIGHERRY, v. de l'Hin

doustan anglais, présidence et à 110 k. N.-O. de Madras. Mines de fer.

VENCE, *Vincium*, ch.-l. de canton du dép. du Var, arr. et à 22 k. N.-E. de Grasse. *Vincium* était la capit. des Néruses, dans les Alpes-Maritimes. L'ancien évêché de cette ville fut occupé, au IVe siècle, par saint Eusèbe. 3,165 hab. ⊠

VENDAT, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Escurolles. 1,168 hab. ⊠ Gannat.

VENDAYS, com. du dép. de la Gironde, arr. et cant. de Lesparre. 1,900 hab. ⊠ Saint-Vivien.

VENDÉE, riv. qui prend sa source à l'O. du dép. des Deux-Sèvre; passe, dans le dép. de la Vendée, à Fontenay, où elle devient navigable, et se joint à la Sèvre-Niortaise par la droite, au-dessus de Marans. Cours, 70 k.

VENDÉE, dép. de France, à l'O., formé d'une partie de l'ancien Poitou; ch.-l. Bourbon-Vendée. Diocèse de Luçon, cour royale et académie universitaire de Poitiers; 12e division militaire; 26e arr. forestier; 4e arr. maritime; 3 arr. communaux: Bourbon-Vendée, Fontenay, Les Sables; 5 arr. électoraux: Bourbon-Vendée, Fontenay, Les Herbiers, Luçon, Les Sables; 30 cant., 294 com. Ce dép. n'offre point de hauteur considérable, quoiqu'il soit traversé au N.-E. par les collines qui bornent le bassin de la Loire. Les principaux cours d'eau qui l'arrosent sont: la Vie, le Lay, la Sèvre-Niortaise, et son affluent la Vendée, qui sont navigables; l'Atlantique baigne les côtes à l'O., sur lesquelles on remarque le port des Sables-d'Olonne; les îles Noirmoutiers et Dieu dépendent du dép. Le pays se divise en 3 parties: le Boccage au N.-E. couvre plus de la moitié du dép., dont il est la partie la moins fertile; la Plaine, au S. du Boccage, est susceptible de tout genre de culture; le Marais, à l'O. et au S., est une plage fertile, autrefois occupée par la mer. Les marais y rendent l'air malsain; les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de gros et de petit bétail qui fournissent, avec les grains et le sel, aux exportations du dép. L'industrie manufacturière est presque nulle, les richesses minérales sont peu exploitées. 6,817 k. c. 356,453 hab.

VENDEGIES-AU-BOIS, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 1,156 hab. ⊠ Le Quesnoy.

VENDEGIES-SUR-ÉCAILLON, com. du dép. du Nord; arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. 1,145 hab. ⊠ Le Quesnoy.

VENDEN, v. de Russie, Livonie, à 70 k. N.-E. de Riga, sur l'Aa, affluent du golfe de Livonie. Elle fut jadis résidence du grand maître des Porte-Glaive. Cette ville est probablement la même que l'ancienne PERTOV. 1,000 hab.

VENDENESSE-LÈS-CHAROLLES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Charolles. 1,636 h. ⊠ Charolles.

VENDENHEIM ou FENGENHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath. 1,342 hab. ⊠ Brumath.

VENDES, WENDES ou WINDES, grande famille de peuples slaves, à laquelle paraissent avoir appartenu les Vénètes, Vénèdes, Winides ou Hénètes, les Vindiles, les Vandales, les Windes, les Wiltses ou Vélatabes, les Wagres, les Obotrites, les Sorabes ou Serbes, les Leckhes ou Polonais, les Czèches ou Bohémiens, les Moraves, etc. Leur nom a peu à peu disparu; cependant les ethnographes désignent encore sous le nom de Vendes, des peuples répandus dans l'Allemagne orientale, depuis la mer Baltique jusqu'au S. des Alpes-Carniques. Le vende est l'idiome usuel en Styrie, en Carinthie, en Carniole et dans une partie de la Croatie.

VENDEUIL, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Moy. 1,725 hab. ⊠

VENDEUVRE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 21 k. O. de Bar-sur-Aube. Fabriques de bonneterie, toiles, faïence, poterie, papier; commerce de moutons. 1,841 hab. ⊠

VENDEUVRE, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de Neuville. 1,955 hab. ⊠ Mirebeau.

VENDHIA, montagnes de la partie centrale de l'Hindoustan. La chaîne principale court de l'E. à l'O., au N. de la Nerbuddah.

VENDHUILE, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. du Catelet. 1,354 hab. ⊠ Le Catelet.

VENDIN-LE-VIEIL, com. du dép du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Lens. 939 hab. ⊠ Lens.

VENDŒUVRES, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Buzançais. 1,607 hab. ⊠ Buzançais.

VENDÔME, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Loir-et-Cher, à 32 k. N.-O. de Blois, et à 173 k. S.-O. de Paris, sur le Loir; dominée par les ruines de l'ancien château des ducs de Vendôme. Collége communal, bibliothèque de 6,000 vol. Fabriques de gants de peau, bougie, papier; commerce de légumes, surtout d'asperges. Prise par les calvinistes en 1562 et 1586. 9,470 hab. ⊠

L'arr. forme 8 cantons: Saint-Amand, Droué, Mondoubleau, Montoire, Morée, Savigny, Selommes, Vendôme. 76,605 hab.

VENDÔMOIS, ancien petit pays de France, dans la Beauce, partie de l'Orléanais; ch.-l. Vendôme. Auj. réparti entre les dép. de Loir-et-Cher et de la Sarthe.

VENDOTENA, *Pandataria*, île du roy. de Naples, dans la mer Tyrrhénienne, à 58 k. O. de Pouzzoles. Longueur, 3 k. Sol fertile; lieu d'exil sous les premiers empereurs romains. 400 hab.

VENDRENNES, com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. des Herbiers. 887 h. ⊠ Le Fougerais.

VENDRESSE, com. du dép. des Ardennes, arr. de Mézières, cant. d'Omont. 1,159 hab. ⊠ Flize.

VENDREST, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, cant. de Lizy. 937 hab. ⊠ Lizy.

VÉNÈDES, *Venedi*, peuple de la Sarmatie, qui passa dans le N.-E. de la Germanie. On les appelle aussi WENDES. La Baltique fut, à cause d'eux, appelée MER DES VÉNÈDES.

VÉNELLES, ancien peuple gaulois. *Voy.* UNELLES.

VENER, lac de Suède. *Voy.* WENER.

VÉNÉRIE (Veneria-Reale), bourg des États-Sardes, à 8 k. N.-O. de Turin. Château royal. 3,000 hab.

VÉNERQUE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Muret, cant. d'Auterive; sur l'Ariége. 986 hab. ⊠ Auterive.

VÉNÈS, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Lautrec. 1,268 hab. ⊠ Réalmont.

VENESMES, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Châteauneuf-sur-Cher. 1,016 h. ⊠ Châteauneuf-sur-Cher.

VÉNÈTES, *Veneti*, peuple gaulois de la 3e Lyonnaise; capit. *Dariorigum* (auj. Vannes).

VÉNÈTES, peuple de la Vénétie, issu, selon les uns, des Vénètes de la Gaule, et selon d'autres, des HÉNÈTES ou VÉNÈTES de la Paphlagonie, et, selon d'autres,

venus de l'Illyrie. Ces Vénètes, au v[e] siècle, fondèrent la ville de Venise.

VÉNÈTES (ILES DES), *Veneticæ insulæ*, îles gauloises de l'Atlantique, près de la côte de la 3[e] Lyonnaise. La principale était *Vindilis* (Belle-Île).

VÉNÉTIE, *Venetia*, une des quatre provinces de la Gaule-Cisalpine, au N.-E., entre l'Illyrie, la Rhétie, le lac Benacus, le Pô et la mer Adriatique; comprise aujourd'hui dans le roy. Lombard-Vénitien, et en partie dans l'Illyrie, en Autriche. Peuples principaux : les Vénètes, les Carnes et les Histriens; v. pr.: Patavium (Padoue), Vérone, Aquilée, Tergeste (Trieste) et Pola.

VÉNETTE, com. du dép. de l'Oise, arr. et cant. de Compiègne. 911 hab. ⊠ Compiègne.

VENEUX-NADON, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Moret; sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 948 hab. ⊠ Moret.

VÉNEV, v. de Russie, gouv. et à 50 k. E.-N.-E. de Toula. Fabriques d'étoffes de soie et de toiles à voiles. 3,000 hab.

VENEZUELA, État de l'Amérique méridionale, formé de la partie orientale de la Colombie, et correspondant à l'ancienne capitainerie générale de Caracas; entre 1° et 12° 30′ de lat. N., et entre 61° 40′ et 75° 40′ de long. O. Borné au N. par la mer des Antilles, à l'O. par la Nouvelle-Grenade, au S. par le Brésil, à l'E. par la Guyane-Anglaise et par l'Atlantique. 1,540 k. de longueur de l'E. à l'O., 1,300 k. de largeur du N. au S.; capit. Caracas. Le N. est en partie couvert par des chaînes de montagnes qui adoucissent la température et renferment des vallées agréables et fertiles. Au S., dans l'ancienne Guyane-Espagnole, s'étend une plaine de 40,000 k. c., qui n'offre qu'un désert affreux durant la saison sèche. L'Orénoque est le plus grand fleuve du Venezuela. Les principaux lacs sont ceux de Maracaybo et de Valencia; les géographes y ont longtemps ajouté un lac Parime, que l'on plaçait dans la Guyane-Espagnole et que nul voyageur moderne n'a pu découvrir. Cacao et tabac renommés, indigo, coton, café, salsepareille, cuirs.

Le Venezuela s'est détaché de la Colombie en 1830. Il forme une république partagée en quatre départements :

DÉPARTEMENTS.	POPULATION.	CHEFS-LIEUX.
	Hab.	
VENEZUELA	370,000	Caracas.
MATURIN	125,000	Cumana.
ORÉNOQUE	180,000	Varinas.
ZULIA	154,000	Maracaybo.
Total	829,000	

VENEZUELA, dép. de la république de Venezuela; ch.-l. Caracas. Climat tempéré par les montagnes qui le couvrent en partie. Sol fertile; tabac, café, cacao, salsepareille, cuirs, chevaux, mules et bestiaux. Partagé en deux provinces : Caracas et Carabobo. 370,000 hab.

VENGEONS, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Sourdeval. 1,716 hab. ⊠ Sourdeval.

VENISE (en italien *Venezia*, en allemand *Venedig*), v. des États-Autrichiens, ch.-l. du gouvernement de Venise, dans le royaume Lombard-Vénitien, sur le golfe de Venise, à la tête du chemin de fer de Milan à Venise; lat. N. 45° 26′, long. E. 10° 1′. Résidence d'hiver du vice-roi, d'un patriarche catholique, d'un archevêque arménien et d'un évêque grec; siége du commandement général de la marine autrichienne. Venise, dont le port a été déclaré franc depuis quelques années, est regardée comme une des plus belles villes de l'Europe; elle est bâtie sur pilotis, et composée d'une centaine d'îles réunies par un grand nombre de ponts, au milieu des lagunes de Venise, espèce de vaste lac séparé de la mer par une longue bande de petites îles bien cultivées. Les rues sont étroites; les canaux, parcourus par des milliers de gondoles, sont les principales voies de communication. On y remarque surtout : l'église de Saint-Marc, l'ancien palais du doge et les édifices de la Procuratie autour de la magnifique place de Saint-Marc; le pont de Rialte, sur le Grand-Canal, qui est bordé de beaux palais; le pont des Soupirs, qui joint l'ancien palais du doge au bâtiment des Prisons, et une foule d'autres palais, églises et ponts. Le commerce de Venise et son industrie sont bien déchus : elle n'est plus, comme autrefois, sans égale pour la fabrication des glaces et d'une foule d'objets de luxe. Elle a cependant encore des fabriques renommées en différents genres, et la franchise de son port a rendu à son commerce une nouvelle vie.

Venise fut fondée par les habitants de Padoue et d'Aquilée, qui se réfugièrent sur les rochers de Rialte et de Malamoco à l'approche d'Attila, au milieu du v[e] siècle. Les Vénitiens élurent leur premier doge ou duc en 697; ils furent, pendant plusieurs siècles, les principaux facteurs du commerce entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Ils devinrent maîtres de la plus grande partie des provinces qui forment aujourd'hui le royaume Lombard-Vénitien; ils étendirent leur domination sur l'Istrie, la Dalmatie, la Morée, la Crète, Chypre, les îles Ioniennes et une partie des îles de l'Archipel. Mais la découverte du Nouveau-Monde, et surtout celle de la route maritime des Indes, en 1498, firent décliner leur commerce. Les Turcs leur enlevèrent Chypre et leurs possessions dans l'Archipel et dans la Morée. La république conserva ses autres domaines jusqu'en 1797, époque à laquelle Venise fut cédée à l'Autriche par le traité de Campo-Formio. En 1805, les provinces vénitiennes furent réunies à l'empire Français, et comprises principalement dans le royaume d'Italie. En 1814, elles ont été de nouveau données à l'Autriche. Venise fut la patrie des papes Eugène IV, Paul II et Alexandre VIII, du ca-

dinal Bembo, de Fra Paolo Sarpi, de Ramusio, d'Algarotti. Alde Manuce vint y établir, en 1488, sa célèbre imprimerie, qui fut ensuite dirigée par ses deux fils, nés à Venise. 115,000 hab.

Le gouv. de Venise comprend 8 délégations ou provinces : Bellune, Padoue, Trévise, Venise, Vérone, Vicence; Frioul, ch.-l. Udine; et Polésine, ch.-l. Rovigo. 24,637 k. c. 2,108,000 hab.

La délégation de Venise a 2,806 k. c. 250,000 hab.

VENISE (GOLFE DE), golfe de la mer Adriatique, sur la côte du royaume Lombard-Vénitien. On a longtemps donné le nom de golfe de Venise à toute la mer Adriatique.

VENISSIEUX, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Symphorien-d'Ozon. 3,078 hab. ⊠ Saint-Symphorien-d'Ozon.

VENIZY, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Brienon. 1,777 hab. ⊠ Saint-Florentin.

VENLO ou VENLOO, v. forte du Limbourg-Hollandais, sur la droite de la Meuse. Les alliés la prirent aux Français en 1702. 5,000 hab.

VENNONES, *Vennones*, ancien peuple des Alpes, dans la Rhétie.

VENOSA ou VÉNOUSE, *Venusia*, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 38 k. N. de Potenza. Évêché. Patrie d'Horace. Comprise dans l'ancienne Apulie. 6,000 hab.

VENOSC, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Bourg-d'Oysans. 895 hab. ⊠ Bourg-d'Oysans.

VÉNOSTES, *Venostes*, ancien peuple des Alpes, dans la Rhétie.

VÉNOUSE, v. du roy. de Naples. *Voy.* VENOSA.

VENOY, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. d'Auxerre. 1,219 hab. ⊠ Auxerre.

VENSAC, com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Saint-Vivien. 994 hab. ⊠ Lesparre.

VENSAT, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. d'Aigueperse. 1,150 hab. ⊠ Aigueperse.

VENT (ÎLES-DU-), partie de l'archipel des Petites-Antilles, qui s'étend du N. au S. Les principales sont : Sainte-Croix, Anguille, Saint-Martin, Saint-Christophe, la Barboude, Antigoa, la Guadeloupe, la Dominique, la Martinique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Barbade, Tabago, la Trinité.

VENT (ÎLES-SOUS-LE-), partie de l'archipel des Petites-Antilles, près de la côte septentrionale de la Colombie. Les principales sont : la Marguerite, Tortuga, Bonair, Curaçao.

VENTA (auj. Caster, au S. de Norwich), v. de l'île de Bretagne, capit. des Icéniens ou Siméniens. Il y avait un autre *Venta* (auj. Winchester), chez les Belges de Bretagne.

VENTABREN, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Berre; sur un chemin de fer qui relie Aix au chemin d'Avignon à Marseille. Huile fine, denrées du midi. 1,600 hab. ⊠ Aix.

VENTAVON, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Gap, cant. de Laragne. 1,026 hab. ⊠

VENTEROL, com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Nyons. 1,010 hab. ⊠ Nyons.

VENTEUGES, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Saugues. 1,116 h. ⊠ Saugues.

VENTEUIL, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. d'Épernay. 1,059 hab. ⊠ Épernay.

VENTISÉRI, com. du dép. de la Corse, arr. de Corté, cant. de Prunelli-di-Fiumorbo. 1,007 hab. ⊠ Vezzani.

VENTOUX, montagne d'un rameau des Alpes, dans le dép. de Vaucluse. Hauteur, 1,960 m.

VENTRON, com. du dép. des Vosges, arr. de Remiremont, cant. de Saulxures. 1,292 hab. ⊠ Vagney.

VENUSIA, v. d'Apulie. *Voy.* VENOSA.

VENZOLASCA, com. du dép. de la Corse, arr. de Bastia, cant. de Vescovato. 1,393 hab. ⊠ La Porta.

VENZONE, bourg des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 30 k. N.-N.-O. d'Udine. On y remarque des caveaux qui ont la propriété de dessécher les cadavres et où l'on trouve quelques momies naturelles. 3,300 h.

VER, com. du dép. du Calvados, arr. de Bayeux, cant. de Ryes. 1,252 hab. ⊠ Creully.

VER, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Gavray. 1,188 hab. ⊠ Gavray.

VERA, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. N.-E. d'Almeria, près de la Méditerranée. Près de là sont les ruines de l'ancienne *Urci*. 8,000 h.

VERA-CRUZ, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de même nom, dans la partie du S. Port sur le golfe du Mexique; par 19° 12' de lat. N. et 98° 29' de long. O. Principal entrepôt du commerce des Mexicains avec l'Europe. Exporte or, argent, cochenille, jalap, bois de campêche, etc. Une escadre française prit en 1838 la citadelle de SAINT-JEAN-D'ULLOA, bâtie sur un ilot voisin, et qui protége le port. 15,000 h.

L'État de la Vera-Cruz offre une grande variété de climats et de cultures. Le long de la mer s'étend une plaine étroite où règne une chaleur suffocante et qui offre toutes les productions des tropiques; à côté de cette plaine s'élève par degrés le plateau d'Anahuac, dont les terrasses offrent les plantes des pays tempérés, et qui est dominé par de hautes montagnes couvertes de neiges. 81,951 k. c. 194,000 hab.

VÉRAGRES, *Veragri*, peuple gaulois, dans les Alpes-Grecques, au S.-E. des Nantuates; capit. *Octodurus* (auj. Martigny).

VERAGUA, v. de la Nouvelle-Grenade. *Voy.* SANTIAGO-DE-VERAGUA.

VÉRAIN (SAINT-), com. du dép. de la Nièvre, arr. de Cosne, cant. de Saint-Amand. 832 hab. ⊠ Saint-Amand-en-Puisaye.

VÉRAN (SAINT-), com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. de Briançon, cant. d'Aiguilles. Ce village est à 2,040 m. au-dessus du niveau de la mer. 874 h. ⊠ Queyras.

VÉRAN (SAINT-), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Merdrignac. 1,297 hab. ⊠ Merdrignac.

VÉRAND (SAINT-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Saint-Marcellin. 1,110 hab. ⊠ Saint-Marcellin.

VÉRAND (SAINT-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Bois-d'Oingt. 1,115 h. ⊠ Anse.

VÉRANNE, com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. de Pélussin. 894 hab. ⊠ Pélussin.

VERA-PAZ, v. de l'Amérique-Centrale. *Voy.* COBAN.

VÉRAUX, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Sancoins. 963 h. ⊠ Sancoins.

VERBANUS (auj. lac Majeur), lac entre la Rhétie et la Gaule-Cisalpine.

VERBAS ou VERBITZA, riv. de Turquie; prend sa source aux Alpes-Dinariques, partie des Alpes-Orientales, sépare la Croatie-Turque de la Bosnie, passe à Banialouka, et se jette dans la Save par la droite. Cours, 200 k.

VERBERIE, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Pont-Sainte-Maxence, sur la gauche de l'Oise. Fabrique de produits chimiques. Les rois de la 1re race y ont habité; il s'y est tenu plusieurs conciles. 1,321 hab. ⊠

VERBIGÈNES ou URBIGÈNES, ancien peuple de l'Helvétie. *Voy.* URBIGÈNES.

VERCEIL, *Vercellæ* (Vercelli), v. des États-Sardes, à 25 k. S.-O. de Novare, près de la Sesia, sur un canal qui vient d'Ivrée et joint la Doire-Baltée à la Sesia. Riz. Les Romains y exploitaient des mines d'or. 15,000 hab.

VERCEL, ch.-l. de canton du dép. du Doubs, arr. et à 21 k. S. de Baume-les-Dames. 1,259 hab. ⊠ Le Valdahon.

VERCHERS (LES), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Doué. 1,503 h. ⊠ Doué.

VERCHIN, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. 1,231 hab. ⊠ Valenciennes.

VERCHOQ, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil, cant. d'Hucqueliers. 1,084 hab. ⊠ Hucqueliers.

VERCIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 1,274 hab. ⊠ Crémieu.

VERDALLE, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Dourgne. 1,253 hab. ⊠ Dourgne.

VERDATCHELAM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, à 66 k. O. de Pondichéry.

VERDE (SIERRA-), montagnes du Mexique, au N. Elles font partie de la grande chaîne qui traverse les deux Amériques du N. au S., et unissent les Monts-Rocheux à la sierra de Los-Mimbres.

VERDELOT, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rebais. 1,175 hab. ⊠ Viels-Maisons.

VERDEN, v. du roy. de Hanovre, gouv. et à 75 k. S.-S.-O. de Stade, sur l'Aller, et sur un chemin de fer qui, de Brême, va s'embrancher au chemin de Berlin à Cologne par Hanovre. Charlemagne y fit massacrer un grand nombre de Saxons. Ce fut jadis un évêché souverain, puis la principale ville du duché de Brême. 4,600 h.

VERDIÈRE (LA), com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Rians. 1,519 hab. ⊠ Barjols.

VERDILLE, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. d'Aigre. 956 hab. ⊠ Aigre.

VERDON, riv. de France, qui passe à Castellane, sépare en partie le dép. des Basses-Alpes de celui du Var, et afflue à la gauche de la Durance. Cours, 150 k.

VERDUN, *Verodunum*, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Meuse, à 47 k. N.-N.-E. de Bar-le-Duc, à 251 k. E.-N.-E. de Paris; place forte sur la Meuse, qui y devient navigable. Évêché suffragant de Besançon; tribunal de commerce; séminaire; collége communal, bibliothèque de 14,000 vol. Fabrique de serges croisées, dragées, liqueurs. Patrie de Chevert. Verdun était, sous les Romains, la capitale des Vérodunois dans la 1re Belgique. Les trois fils de Louis le Débonnaire y firent le partage de l'empire des Francs, en 843; Henri II s'en empara en 1552; les Prussiens la prirent en 1792. 15,533 hab. ⊠

L'arr. forme 7 cantons : Charny, Clermont, Étain, Fresnes-en-Woëvre, Souilly, Varennes, Verdun. 86,391 hab.

VERDUN-SUR-GARONNE, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 27 k. S.-S.-E. de Castel-Sarrasin, sur la gauche de la Garonne. 4,094 hab. ⊠ Grisolles.

VERDUN-SUR-LE-DOUBS ou VERDUN-SUR-SAÔNE, ch.-l. de canton du dép. de Saône-et-Loire, arr. et à 22 k. N.-E. de Chalon, au confluent de la Saône et du Doubs. 2,050 hab. ⊠

VERDUNOIS ou RIVIÈRE-VERDUN, ancien pays de France, dans l'Armagnac, entre la Garonne, la Save et la Gimone; capit. Verdun-sur-Garonne. Il est auj. réparti entre les dép. de Tarn-et-Garonne et de la Haute-Garonne.

VERDUNOIS, ancien pays de France, dans la Lorraine; capit. Verdun; compris aujourd'hui dans le dép. de la Meuse.

VÉRÉIA, v. de Russie, gouv. et à 95 k. O.-S.-O. de Moscou, sur la Protva, affluent de gauche de l'Oka. Elle était, au XVe siècle, le ch.-l. d'une principauté indépendante. 6,000 hab.

VERES-PATAK, bourg des États-Autrichiens, Transylvanie, comitat de Karlsbourg. Riches mines d'or et d'argent, jadis exploitées par les Romains.

VÉRETZ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours, sur le Cher. 984 hab. ⊠ Tours.

VERFEIL, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 21 k. N.-E. de Toulouse. 2,420 h. ⊠ Montastruc.

VERFEIL, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Saint-Antonin. 1,031 hab. ⊠ Saint-Antonin.

VERGARA, v. d'Espagne. *Voy.* BERGARA.

VERGAVILLE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Château-Salins, cant. de Dieuze. 1,259 hab. ⊠ Dieuze.

VERGÉAL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. d'Argentré. 808 hab. ⊠ Vitré.

VERGEZAC, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Loudes. 816 hab. ⊠ Le Puy.

VERGÈZE, com. du dép. du Gard, arr. de Nîmes, cant. de Vauvert, près du chemin de fer de Nîmes à Montpellier. 1,326 h. ⊠ Calvisson.

VERGT, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 20 k. S. de Périgueux. 1,715 hab. ⊠ Périgueux.

VÉRIA, BÉRIA ou CARAPHÉRIA, *Beroea*, v. de Turquie, Romélie, à 57 k. O. de Salonique. Carrières de marbre rougeâtre. 8,000 hab.

VERJUX, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Chalon, cant. de Verdun. 1,021 hab. ⊠ Verdun-sur-le-Doubs.

VERKHOTOURIÉ, v. de Russie, en Asie, gouv. et à 310 k. E.-N.-E. de Perm, sur la Toura. Fer, cuivre et sables aurifères dans les environs; forges et usines. 2,000 hab.

VERLHAC-TESCOU, com. du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. de Montauban, cant. de Villebrumier. 891 hab. ⊠ Monclar.

VERLINGHEM, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Quesnoy-sur-Deule. 1,727 hab. ⊠ Lille.

VERLY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Wassigny. 958 hab. ⊠ Guise.

VERMAND, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 12 k. O.-N.-O. de Saint-Quentin. 1,255 hab. ⊠ Saint-Quentin.

VERMANDOIS, ancien pays de France, dans la Picardie; capit. Saint Quentin; formant aujourd'hui le N.-O. du dép. de l'Aisne, et une très-petite partie du dép. de la Somme. Le comté de Vermandois, créé par Charlemagne, fut réuni à la couronne en 1215.

VERMEILLE (MER). *Voy.* CALIFORNIE (GOLFE DE).

VERMEJO, riv. de l'Amérique méridionale, prend sa source dans la Bolivia, près de Tarija, traverse

les provinces septentrionales de la Plata, et se joint au Paraguay, par la droite, à 200 k. au-dessus de l'Assomption. Cours, 1,200 k.

VERMELLES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrin. 834 h. ⊠ Béthune.

VERMENTON, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 22 k. S.-E. d'Auxerre, sur la Cure. 2,616 hab. ⊠

VERMONT, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans la région du N.-E.; ch.-l. Montpellier. Borné, au N., par le Canada; à l'O., par le New-York, dont il est en partie séparé par le lac Champlain; au S., par le Massachusets; à l'E., par le Connecticut, qui le sépare du New-Hampshire. Climat sain, sol fertile en grains. Le Vermont fut d'abord peuplé par des colons anglais et français; après que les Français eurent perdu le Canada, l'Angleterre le posséda, seule, jusqu'au temps de la guerre de l'indépendance. Le Vermont reçut le titre d'État en 1791. 25,381 k. c. 292,000 hab.

VERN, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Rennes. 1,698 hab. ⊠ Rennes.

VERN, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Segré, cant. du Lion-d'Angers. 1,634 hab. ⊠ Le Lion-d'Angers.

VERNAISON, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-Laval. Fabrique d'indiennes. 1,080 hab. ⊠ Brignais.

VERNANTES, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Longué. 2,056 hab. ⊠ Longué.

VERNANTOIS, com. du dép. du Jura, arr. et cant. de Lons-le-Saunier. 850 hab. ⊠ Lons-le-Saunier.

VERNASSAL, com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. d'Allègre. 1,141 hab. ⊠ Saint-Paulien.

VERNEIL-LE-CHÉTIF, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Mayet. 1,294 hab. ⊠ Château-du-Loir.

VERNET (LE), com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Cusset. Grès à aiguiser. 1,050 h. ⊠ Cusset.

VERNET (LE), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Saint-Amand-Tallende. Améthystes et mines d'antimoine dans le voisinage. 1,050 hab. ⊠ Veyre.

VERNET, com. du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Prades. Eaux minérales. 901 hab. ⊠ Villefranche-de-Conflent.

VERNET-LA-VARENNE (LE), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire, cant. de Sauxillanges. 2,374 hab. ⊠ Sauxillanges.

VERNEUGHEOL, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. d'Herment. 975 hab. ⊠ Pontaumur.

VERNEUIL, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 39 k. S.-S.-O. d'Évreux. Autrefois fortifiée. Fabriques de bonneterie, coutils, peaux pour reliure. Forges. Les Français y furent vaincus par les Anglais en 1424. 3,956 hab. ⊠

VERNEUIL, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Loches. 816 hab. ⊠ Loches.

VERNEUIL, com. du dép. de la Marne, arr. d'Épernay, cant. de Dormans. 1,123 hab. ⊠ Dormans.

VERNEUIL, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Pont-Sainte-Maxence. Henri IV y avait fait bâtir un château qui a été démoli. 1,138 hab. ⊠ Pont-Sainte-Maxence.

VERNEUIL, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. d'Aixe. 2,109 hab. ⊠

VERNIE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont. 854 hab. ⊠ Beaumont-sur-Sarthe.

VERNINES-AURIÈRES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont, cant. de Rochefort. 1,272 hab. ⊠ Rochefort.

VERNIOLLE, com. du dép. de l'Ariège, arr. de Pamiers, cant. de Varilles. 1,435 hab. ⊠ Pamiers.

VERNOIL-LE-FOURIER, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Longué. 1,916 h. ⊠ Longué.

VERNON, ch.-l. de canton du dép. de l'Eure, arr. et à 32 k. E.-N.-E. d'Évreux, sur la gauche de la Seine, et sur le chemin de fer de Paris à Rouen. Collége fondé par Henri IV. Belle église gothique; beau pont sur la Seine; parc de construction des équipages militaires; fabriques de toiles, velours. Commerce de minoterie. Carrières de pierre très-estimée. Ce fut jadis une ville forte. Près de là est la belle forêt de Vernon. 7,128 hab. ⊠

VERNON, com. du dép. de la Vienne, arr. de Poitiers, cant. de La Ville-Dieu. 927 hab. ⊠ Gençais.

VERNOSC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 934 hab. ⊠ Annonay.

VERNOU, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Vouvray, près du chemin de fer d'Orléans à Tours. 1,890 hab. ⊠ Vouvray.

VERNOUILLET, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Poissy, à la gauche de la Seine, et sur le chemin de fer de Paris à Rouen. 803 hab. ⊠ Poissy.

VERNOUX, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 28 k. S.-S.-O. de Tournon. Filature de soie. Commerce de draps. 3,292 h. ⊠

VERNOUX-EN-GÂTINE, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Secondigny. Filature et tissage du lin et de la laine. 1,353 hab. ⊠ Moncoutant.

VEROCZ, comitat de la Sclavonie-Civile; ch.-l. Eszeck. 4,592 k. c. 159,000 hab.

VERODUNUM (auj. Verdun), v. de Gaule, dans la 1re Belgique, capit. des VÉRODUNOIS, qui occupaient une partie du pays qui forme aujourd'hui le département de la Meuse.

VEROLA-NUOVA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 27 k. S.-S.-O. de Brescia. 4,000 hab.

Près de là est VEROLA-VECCHIA, qui a 2,000 hab.

VÉROMANDUENS, *Veromandui*, peuple gaulois de la 2e Belgique; capit. *Augusta* (auj. Saint-Quentin, dans le département de l'Aisne).

VÉRON, com. du dép. de l'Yonne, arr. et cant. de Sens, près de la droite de l'Yonne. On y remarque une fontaine pétrifiante. 1,182 hab. ⊠ Sens.

VÉRONE, *Verona*, v. forte des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, gouv. et à 110 k. E. de Venise, sur l'Adige, et sur le chemin de fer de Milan à Venise; ch.-l. de délégation. Évêché. Belle cathédrale, amphithéâtre construit par les Romains. Tissus de coton, soie. Patrie de Catulle, de Vitruve, de Pline l'Ancien, de Scaliger, de Paul Cagliari dit Véronèse. Cornélius Népos était né dans le voisinage de Vérone. Vérone fut fondée par les Euganéens; elle fut considérablement agrandie par les Romains. Stilicon vainquit les Goths près de Vérone en 402. Théodoric y vainquit Odoacre, en 489, et y résida quelques années. Elle fut, pendant

quelque temps, la résidence des rois lombards. Dans le XIe siècle, Vérone s'érigea en république ; elle perdit sa liberté en 1262, et passa aux Vénitiens en 1405. Les Français y furent vaincus en 1799. Elle fut ch.-l. du département de l'Adige, dans le royaume d'Italie. Un congrès y fut tenu en 1822, dans lequel on décida la guerre contre l'Espagne. 64,000 hab.

La délégation de Vérone a 3,753 k. c. 278,000 hab.

VÉROSVRES, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Saint-Bonnet-de-Joux. 954 hab. ⊠ Saint-Bonnet-de-Joux.

VERPILLIÈRE (LA), ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 25 k. N.-E. de Vienne. 1,186 hab. ⊠

VERRIE (LA), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Mortagne-sur-Sèvre. 1,874 hab. ⊠ Mortagne-sur Sèvre.

VERRIÈRES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. d'Estaing. 1,197 hab. ⊠ Espalion.

VERRIÈRES, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Saint-Beauzely. 965 hab. ⊠ Milhau.

VERRIÈRES, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Montbrison. 1,325 hab. ⊠ Montbrison.

VERRIÈRES, com. du dép. de la Marne, arr. et cant. de Sainte-Menehould. 1,025 hab. ⊠ Sainte-Menehould.

VERRIÈRES, com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Nocé. 1,134 hab. ⊠ Rémalard.

VERRIÈRES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Palaiseau, près d'un beau bois. 1,087 hab. ⊠ Antony.

VERRIÈRES, com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de Lussac. Forges, fabriques d'instruments aratoires. 978 hab. ⊠ Lussac.

VERRINE-SOUS-CELLES, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Melle, cant. de Celles. 1,110 hab. ⊠ Melle.

VERRUYE, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Parthenay, cant. de Mazières. 1,553 hab. ⊠ Parthenay.

VERS, com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Remoulins. 921 hab. ⊠ Remoulins.

VERS, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Saint-Géry. 930 hab. ⊠ Cahors.

VERS-HÉBECOURT, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Sains. 828 h. ⊠ Amiens.

VERSAILLES, ch.-l. du dép. de Seine-et-Oise et de deux arrondissements électoraux, à 19 k. S.-O. de Paris, auquel elle est unie par deux chemins de fer. Lat. N. 48° 48', long. O. 0° 13'. Évêché suffragant de Paris ; tribunal de commerce, séminaire, collége royal, école normale primaire, bibliothèque de 40,000 vol. Magnifique château royal, construit par Louis XIV et résidence des rois jusqu'à la révolution de 1789. On y voit à présent un beau musée historique. Patrie de Philippe V, roi d'Espagne, de Louis XV, Louis XVI, Louis XVIII, Charles X, l'abbé de l'Épée, Ducis, Hoche. Au commencement du XVIIe siècle, Versailles n'était encore qu'un village. Louis XIII y fit construire un petit château ; Louis XIV en fit une ville superbe, et dépensa des sommes immenses pour la construction de son palais. Versailles a vu les deux assemblées des Notables et celle des États généraux, qui prit bientôt le nom d'Assemblée nationale et commença la révolution. 35,412 h. ⊠

L'arr. forme 10 cantons : Argenteuil, Saint-Germain-en-Laye, Marly-le-Roi, Meulan, Palaiseau, Poissy, Sèvres, Versailles (N., S., O.). 150,575 hab.

VERSCHITZ ou VERSATZ, v. des États-Autrichiens, Hongrie, comitat de Temes, à 70 k. S. de Temesvar. 15,,000 hab.

VERSOIX, bourg de Suisse, canton et à 9 k. N. de Genève, sur la rive occidentale du lac de Genève. Il appartenait à la France avant 1815. 700 hab.

VERSOLS, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Saint-Affrique, cant. de Camarès. 825 hab. ⊠ Saint-Affrique.

VERSON, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. d'Évrecy. Fabrication de dentelles. 1,270 h. ⊠ Caen.

VERT (CAP), cap de Sénégambie, à l'extrémité occidentale de l'Afrique, sur l'Atlantique, par 14° 43' de lat. N. et 19° 53' de long. O.

VERT (ÎLES DU CAP-), groupe d'îles de l'Océan-Atlantique-Équinoxial, vis-à-vis le cap Vert, à peu près entre 14° 30' et 17° 30' de lat. N., et entre 25° et 28° de long. O. ; aux Portugais. Volcaniques, rocailleuses et sablonneuses. On en compte dix principales, parmi lesquelles on remarque Sant-Iago, San-Antonio et l'île de Sel ; capit. Sant-Iago, dans l'île de même nom. 42,000 h.

VERT (SAINT-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. de Brioude, cant. d'Auzon. 1,717 hab. ⊠ Brioude.

VERTAIN, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. 1,036 hab. ⊠ Le Câteau.

VERTAIZON, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 20 k. E. de Clermont. 2,504 hab. ⊠ Billom.

VERTE (MER), nom donné par les historiens arabes au golfe Persique. *Voy.* PERSIQUE (GOLFE).

VERTEILLAC, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 12 k. N. de Ribérac. 1,076 hab. ⊠

VERTEUIL, com. du dép. de la Charente, arr. et cant. de Ruffec à la gauche de la Charente. Dominée par un ancien château. 1,347 hab. ⊠ Ruffec.

VERTEUIL, com. du dép. de la Gironde, arr. de Lesparre, cant. de Pauillac. 1,015 hab. ⊠ Pauillac.

VERTEUIL, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Marmande, cant. de Castelmoron. 995 h. ⊠ Tonneins.

VERTOLAYE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, cant. d'Olliergues. 828 hab. ⊠ Saint-Amand-Roche-Savine.

VERTON, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Montreuil. 1,580 hab. ⊠ Montreuil-sur-Mer.

VERTOU, ch.-l. de canton du dép. de la Loire-Inférieure, arr. et à 8 k. S.-E. de Nantes, près de la droite de la Sèvre-Nantaise. 5,635 hab. ⊠ Nantes.

VERTUS, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 28 k. O.-S.-O. de Châlons. Commerce de vins, bois. C'était déjà une ville au IXe siècle. 2,200 hab. ⊠

VERVIERS, v. de Belgique, prov. et à 27 k. E. de Liége, sur le chemin de fer de Liége à Cologne. Chambre et école industrielle de commerce ; célèbres fabriques de draps. On remarque dans ses environs Vieille-Montagne, qui a des mines de calamine. 20,000 h.

VERVINS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aisne, à 37 k. N.-N.-E. de Laon, à 167 k. N.-E. de Paris. Tribunal de commerce, collége communal ; fabriques de toiles, vannerie, bonneterie, huile. Un traité de paix y fut conclu en 1598, entre Henri IV et Philippe II. Les Espagnols prirent Vervins en 1653, les Français la reprirent l'année suivante. 2,677 hab. ⊠

L'arr. de Vervins renferme 8

cantons: Aubenton, La Capelle, Guise, Hirson, Le Nouvion, Sains, Vervins, Wassigny. 117,622 hab.

VERZÉ, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Mâcon. 1,027 hab. ⊠ Saint-Sorlin.

VERZENAY, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Verzy. Bons vins. 1,282 hab. ⊠ Les Petites-Loges.

VERZUOLO, v. des États-Sardes, division de Turin, à 4 k. S. de Saluces. 5,000 hab.

VERZY, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 15 k. S.-S.-E. de Reims. Vins. 1,088 h. ⊠ Les Petites-Loges.

VESC, com. du dép. de la Drôme, arr. de Montélimar, cant. de Dieulefit. 1,050 hab. ⊠ Dieulefit.

VESCOVATO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 22 k. S. de Bastia. Vins estimés. 1,025 h. ⊠ La Porta.

VESDRE, riv. de Belgique, qui prend sa source en Prusse, passe à Limbourg, Verviers, et se joint à l'Ourthe, à 5 k. au-dessus de Liége. Cours, 65 k., dont près de moitié de navigation.

VESDUN, com. du dép. du Cher, arr. de Saint-Amand, cant. de Saulzais-le-Potier. 1,166 hab. ⊠ Saint-Amand-Mont-Rond.

VESINS, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 23 k. N.-N.-O. de Milhau. 2,014 hab. ⊠ Séverac.

VESLE, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Marne, passe à Reims, à Fismes, dans le dép. de la Marne; à Braisne, dans le dép. de l'Aisne, et joint l'Aisne par la gauche. Cours, près de 120 k.

VESLY, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de Lessay. 1,297 hab. ⊠ La Haye-du-Puits.

VÉSONE, en latin *Vesuna*, v. de la 2e Aquitaine. *Voy.* PÉRIGUEUX.

VESONTIO, v. de la Grande-Séquanaise. *Voy.* BESANÇON.

VESOUL, ch.-l. du département de la Haute-Saône, d'un arrondissement électoral, et du 18e arr. forestier, à 362 k. E.-S.-E. de Paris; lat. N. 47° 38′, long. E. 3° 40′; sur le Drugeon, petit affluent de la Saône. Collége communal, école normale primaire. Peu d'industrie. 6,768 hab. ⊠

L'arr. forme 10 cantons: Amance, Combeau-Fontaine, Jussey, Montbozon, Noroy-le-Bourg, Port-sur-Saône, Rioz, Scey-sur-Saône, Vesoul, Vitrey. 115,409 hab.

VESSE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Escurolles. 897 hab. ⊠ Gannat.

VESSEAUX, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Aubenas. 1,504 hab. ⊠ Aubenas.

VESSEY, com. du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. de Pontorson. 1,083 hab. ⊠ Pontorson.

VESSIÉGONSK, v. de Russie, gouv. de Tver, à l'embouchure de la Réna dans la Mologa. Fabriques de clous. 2,000 hab.

ESTERVIK, v. de Suède, à 120 k. N. de Calmar; port sur la mer Baltique. 3,000 hab.

VESTINS, *Vestini*, ancien peuple du Samnium, au N. Leur principale ville était Amiterne.

VESUNA, v. de la 2e Aquitaine. *Voy.* PÉRIGUEUX.

VÉSUVE, *Vesuvius* (Vesuvio), volcan du roy. de Naples, à 13 k. E.-S.-E. de Naples; hauteur, 1,198 m. Le cratère a environ 2 k. de circuit; le haut de la montagne est déchiré par les éruptions, jonché de fragments et parsemé de laves; la partie inférieure, d'une fertilité prodigieuse, est couverte de villages et de belles maisons de campagne; on y récolte le vin de Lacryma-Christi. Le Vésuve avait eu des éruptions à une époque très-reculée, mais le souvenir en était presque effacé. La première éruption historiquement connue est celle de l'an 79, qui engloutit les villes d'Herculanum, Pompeii et Stabies, et où périt Pline l'Ancien. Le volcan a eu depuis de nombreuses éruptions; cependant elles furent interrompues pendant les XIVe, XVe et XVIe siècles, tellement que l'on croyait le volcan éteint au commencement du XVIIe; mais elles recommencèrent alors et continuent encore aujourd'hui.

VESZPRIM, v. des États-Autrichiens, Hongrie; ch.-l. de comitat dans le cercle au delà du Danube, à 90 k. S.-O. de Bude. 10,000 h.

Le comitat a 4,082 kil. carrés. 172,000 hab.

VETERA, camp des Romains. *Voy.* XANTEN.

VÉTÉRAVIE ou WÉTÉRAVIE, ou MOYEN-RHIN (Wetterau), un des trois cantons du cercle du Rhin au XVe siècle; v. princ.: Wiesbaden, Wetzlar, Francfort-sur-le-Main, Hanau, Mayence.

VETKA, village de Russie, gouv. de Mohilev, sur le Soj. C'était, au commencement du XVIIIe siècle, une colonie considérable de la secte des Rascolnikes. Détruite en 1735, cette colonie se repeupla rapidement et fut définitivement détruite en 1764, et les sectaires dispersés en Sibérie.

VETLOUGA, riv. de Russie, dans les gouv. de Kostroma, Nijnéi-Novgorod et Kasan, affluent de gauche du Volga. Cours, 450 k.

VETTONS, *Vettones*, peuple de Lusitanie, au N.-O. Ville princ. *Salmantica* (Salamanque).

VÉTULONIE, *Vetulonia* (auj. ruinée), v. d'Étrurie; capit. des VÉTULONIENS, un des douze peuples étrusques, auquel les Romains empruntèrent les insignes et tout l'appareil extérieur de la magistrature.

VEULES, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Saint-Valery-en-Caux, sur la Manche. Fabriques d'indiennes. 1,532 hab. ⊠ Saint-Valery-en-Caux.

VEURDRE (LE), com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Lurcy-le-Sauvage, sur l'Allier. Forges, verreries. 1,278 hab. ⊠

VEUREY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Sassenage, à la gauche de l'Isere. 835 hab. ⊠ Voreppe.

VEVAY, *Viviscum*, v. de Suisse, canton de Vaud, à 16 k. E.-S.-E. de Lausanne, sur le lac de Genève, sur la petite rivière de VERAYSE. Commerce des denrées indigènes et transit. 4,000 hab.

VEXIN, ancien pays de France, divisé en 2 parties: 1° le Vexin-Français, capit. Pontoise, dans l'Ile-de-France, compris auj. dans les dép. de l'Oise et de Seine-et-Oise; 2° le Vexin-Normand capit. Rouen, dans la Haute-Normandie; compris auj. dans les dép. de l'Eure et de la Seine-Inférieure. Ce pays fut réuni à la couronne en 1128.

VEYLE, riv. de France, Ain; passe près de Bourg, à Pont-de-Veyle, et se joint à la Saône par la gauche, au-dessous de Mâcon. Cours, 70 k.

VEYNES, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 22 k. O. de Gap, près du Buech. 1,859 hab. ⊠

VEYRAC, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Limoges, cant. de Nieul. 1,553 hab. ⊠ La Barre.

VEYRE ou VEYRE-MONTON, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme. arr. et à 15 k. S. S.-E. de Clermont. 2,987 hab. ⊠

VEYRINS, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 1,000 hab. ⊠ Morestel.

VEZ, com. du dép. de l'Oise, arr. de Senlis, cant. de Crépy. Ce village parait occuper l'emplacement de *Nœomagus*, capit. des Vadicasses. 387 hab. ⊠ Villers-Cotterets.

VÉZELAY, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 15 k. O.-S.-O. d'Avallon, près de la Cure. Patrie de Théodore de Bèze et de Vauban. La croisade fut prêchée par saint Bernard, en 1145, au parlement de Vézelay. 1,193 h. ⊠

VÉZELISE, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 28 k. S.-S.-O. de Nancy. Église remarquable par sa flèche élevée. Tissus de coton, broderies, etc. Patrie du poëte Saint-Lambert. C'était autrefois la capitale du comté de Vaudémont. 1,603 hab. ⊠

VÉZENOBRES, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. et à 10 k. S.-S.-E. d'Alais, sur le chemin de fer de Nîmes à Alais. 1,066 hab. ⊠ Alais.

VÉZÈRE, riv. de France, prend sa source au N. du département de la Corrèze; passe, dans le département de la Dordogne, à Montignac, où elle devient navigable, et se jette dans la Dordogne, par la droite, à Limeuil. Cours, 180 k.

VÉZÈRE (Haute-), riv. de France, prend sa source au N.-O. du département de la Corrèze, passe à Cubjac, dans le département de la Dordogne, et se joint à l'Isle, par la gauche, à 10 k. au-dessus de Périgueux. Cours, 80 k.

VÉZERONCE, com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. Clodomir, roi franc d'Orléans, y fut tué, en 524, dans une bataille contre Gondemar, roi des Bourguignons. 1,263 hab. ⊠ Morestel.

VÉZINS, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Cholet. 1,821 h. ⊠ Cholet.

VÉZIR-Pacha, v. de la Turquie d'Asie, pachalik et à 200 k. N.-O. de Sivas. Près de là sont les célèbres eaux minérales de Gouza. 20,000 hab.

VEZOUSE, riv. de France, dép. de la Meurthe; passe à Lunéville, et se jette dans la Meurthe. Cours, 66 k.

VEZZANI, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 21 k. S.-E. de Corté. 984 hab. ⊠

VIADANA, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 34 k. S.-O. de Mantoue, sur le Pô. 7,000 hab.

VIADRUS, fl. de l'ancienne Germanie. Auj. Oder.

VIALA-du-Tarn, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Saint-Beauzely. 1,943 hab. ⊠ Milhau.

VIALAS, com. du dép. de la Lozère, arr. de Florac, cant. de Pont-de-Montvert. Mine de plomb argentifère et d'antimoine. 2,126 hab. ⊠ Florac.

VIANA, v. d'Espagne, Navarre, à 9 k. N.-E. de Logroño, à la gauche de l'Èbre. L'héritier du trône de Navarre portait le titre de prince de Viana. 3,000 hab.

VIANA, v. de Portugal, Alentejo, à 30 k. S.-O. d'Evora. Elle donne son nom à la serra de Viana, prolongement de la sierra d'Ossa ou de Tolède. 1,400 hab.

VIANA, v. de Portugal, prov. Entre-Douro-et-Minho, à 35 k. N.-O. de Braga. Port sur la droite de la Lima, près de son embouchure dans l'Atlantique. Résidence du gouverneur militaire de la province. 8,000 hab.

VIANCE (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Donzenac, sur la Vézère. 1,314 hab. ⊠ Donzenac.

VIANDEN, v. du Luxembourg-Hollandais, sur l'Our, à 49 k. N. de Luxembourg. 1,200 hab.

VIANE, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Lacaune. 2,388 hab. ⊠ Lacaune.

VIANEN, v. de la Hollande-Méridionale, sur la gauche du Leck, à l'endroit où aboutit le canal de Zederick. 2,000 hab.

VIANNE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Lavardac, sur la gauche de la Bayse. 921 hab. ⊠ Lavardac.

VIAREGGIO, v. d'Italie, duché et à 20 k. O.-N.-O. de Lucques; port sur le golfe de Gênes. 5,000 h.

VIARMES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Luzarches. Fabrication de dentelles, calicots. 1,330 hab. ⊠ Luzarches.

VIAS, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Béziers, cant. d'Agde, près du canal du Midi. 1,771 h. ⊠

VIATKA, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement de Viatka, à 1,100 k. E. de Saint-Pétersbourg, sur la Viatka, riv. navigable qui se jette dans la Kama, après un cours de 750 k. 10,000 hab.

Le gouv. de Viatka, en grande partie couvert de forêts ou marécageux, est riche en mines de fer et de cuivre. 114,183 k. c. 1,512,000 hab.

VIAUD (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Saint-Père-en-Retz. 1,612 hab. ⊠ Paimbœuf.

VIAUR, riv. de France, qui sépare en partie le département du Tarn de celui de l'Aveyron, et se joint à l'Aveyron par la gauche, à Saint-Amans. Cours, 110 k.

VIAZMA, v. de Russie, gouv. et à 155 k. E.-N.-E. de Smolensk, sur la Viazma, affluent de gauche du Dniéper.

VIBAL (le), com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez, cant. de Pont-de-Salars. 803 hab. ⊠ Pont-de-Salars.

VIBÈRES, *Viberi*, peuple gaulois dans les Alpes-Pennines, près des sources du Rhône.

VIBORG, v. de Danemark, ch.-l. de bailliage, et siége de la cour d'appel du Jutland-Septentrional, sur un lac dont les flots s'écoulent dans le Limfiord. Évêché. On la regarde comme la plus ancienne ville du Danemark. 3,000 hab.

VIBORG, v. de Russie, dans le grand-duché de Finlande, ch.-l. du gouvernement de Viborg, à 111 k. N.-O. de Saint-Pétersbourg; port sur une baie du golfe de Finlande. Bois de construction, résine, goudron, potasse. Viborg fut pris sur les Suédois par les Russes en 1710. 3,000 hab.

VIBRAYE, ch.-l. de canton du dép. de la Sarthe, arr. et à 17 k. N. de Saint-Calais. Usine à fer. 3,094 hab. ⊠ La Ferté-Bernard.

VIC, ch.-l. de canton du dép. de la Meurthe, arr. et à 6 k. S.-E. de Château-Salins, sur la Seille. Mine de sel gemme très-étendue; sources salées. Commerce de vin, grains, bonneterie. Vic fut un des séjours des rois d'Austrasie. 3,1?? hab. ⊠

VIC-Dessos, ch.-l. de canton du dép. de l'Ariége, arr. et à 31 k. S.-S.-O. de Foix, sur le gave de son nom. Riche mine de fer; forges. 1,142 hab. ⊠ Tarascon-sur-Ariége.

VIC-en-Bigorre, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 17 k. N. de Tarbes. 3,644 hab. ⊠

VIC-Exemplet, com. du dép. de l'Indre, arr. et cant. de La Châtre. 1,220 hab. ⊠ La Châtre.

VIC-Fézensac ou Vic-sur-Losse, ch.-l. de canton du dép. du Gers, arr. et à 28 k. N.-O. d'Auch, sur la Losse, affluent de la Baïse. Autrefois ch.-l. du comté de Fézensac, partie de l'Armagnac. 3,365 hab. ⊠

VIC-le-Comte, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 20 k. S.-E. de Clermont, près de l'Allier. Eaux minérales. Bons vins. Fabrique de faïence, poterie, clou

d'épingle. Les comtes d'Auvergne y ont longtemps résidé. 3,185 hab. ⊠ Veyre.

VIC-sur-Aisne, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 16 k. O. de Soissons, sur la droite de l'Aisne. 755 hab. ⊠

VIC-sur-Cère ou Vic-en-Carladès, ch.-l. de canton du dép. du Cantal, arr. et à 16 k. E.-N.-E. d'Aurillac, sur la Cère. Eaux minérales. 1,983 hab. ⊠

VICENCE (Vicenza), v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de délégation, gouv. et à 62 k. O.-N.-O. de Venise, sur le Bacchiglione, qui y devient navigable. Évêché. Beaux monuments, dont plusieurs ont été construits par Palladio. Soies grèges et travaillées. Patrie du poëte Trissino et de l'architecte Palladio. Les Français livrèrent plusieurs combats aux Autrichiens, près de Vicence, en 1796. 30,000 h.

La délégation a 2,260 k. c. 298,000 hab.

VICENTE (San-), v. de l'Amérique-Centrale. *Voy.* Vincent (Saint-).

VICH ou Viqúe, *Ausona*, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. N. de Barcelone. Évêché. Mines de cuivre et de houille; toiles, filatures de coton. 13,000 hab.

VICHÈRES, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et cant. de Nogent-le-Rotrou. 875 hab. ⊠ Beaumont-les-Autels.

VICHNÉI-VOLOTCHOK, v. de Russie, gouv. et à 112 k. N.-O. de Tver, sur le canal qui unit le Volga à la mer Baltique. 6,000 h.

VICHY ou Moutier-les-Bains, *Aquæ Calidæ*, com. du dép. de l'Allier, arr. de La Palisse, cant. de Cusset, sur la droite de l'Allier. Eaux thermales très-fréquentées, et qui étaient connues des Romains. 1,361 hab. ⊠

VICO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 28 k. N. d'Ajaccio. Eaux thermales dans les environs. 1,569 hab. ⊠

VICO, v. du roy. de Naples, Capitanate, sur le mont Gargano. 9,000 hab.

VICO, v. du roy. de Naples, prov. et à 23 k. S.-E. de Naples, sur le golfe de Naples. Évêché. 3,000 hab.

VICO-di-Mondovi, *Augusta Vagiennorum*, v. des États-Sardes, division de Coni, à 3 k. S.-E. de Mondovi. En 1796, les Français y battirent les Piémontais. 3,000 h.

VICO-Equense ou Vico-di-Sorrento, *Equa*, v. du roy. et de la prov. de Naples, à 5 k. S.-O. de Castellamare, sur le golfe de Naples. Évêché. Détruite par les Goths, elle fut rebâtie en 1300 par Charles II d'Anjou. 2,600 hab.

VICQ, com. du dép. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. d'Ébreuil. 1,281 hab. ⊠ Gannat.

VICQ, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de Varennes. 1,065 hab. ⊠ Bourbonne.

VICQ, com. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes, cant. de Condé. 890 hab. ⊠ Condé-sur-l'Escaut.

VICQ, com. du dép. de la Vienne, arr. de Châtellerault, cant. de Pleumartin, sur la Gartempe. 1,776 hab. ⊠ Angles.

VICQ, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Saint-Germain-les-Belles-Filles. 2,089 hab. ⊠ Pierre-Buffière.

VICQ-sur-Nahon, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Valençay. 1,498 hab. ⊠ Valençay.

VICTOR (Saint-), com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Montluçon, à la droite du Cher. 815 h. ⊠ Montluçon.

VICTOR (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. de Saint-Félicien. 2,190 hab. ⊠ Tournon.

VICTOR (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. et cant. de Guéret. 904 hab. ⊠ Guéret.

VICTOR (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Saint-Symphorien-de-Lay. 1,313 hab. ⊠ Thizy.

VICTOR (Saint-), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Saint-Remy. 1,536 hab. ⊠ Thiers.

VICTOR-de-Buthon (Saint-), com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Nogent-le-Rotrou, cant. de La Loupe. 1,148 hab. ⊠ La Loupe.

VICTOR-de-Cessieux (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 1,285 h. ⊠ La Tour-du-Pin.

VICTOR-de-Morestel (Saint-), com. du dép. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin, cant. de Morestel. 886 hab. ⊠ Morestel.

VICTOR-d'Épine (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Brionne. 940 hab. ⊠ Brionne.

VICTOR-de-Réno (Saint-), com. du dép. de l'Orne, arr. de Mortagne, cant. de Longni. 1,175 h. ⊠ Longni.

VICTOR-Lacoste (Saint-), com. du dép. du Gard, arr. d'Uzès, cant. de Roquemaure. 1,075 hab. ⊠ Roquemaure.

VICTOR-Malescours (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Saint-Didier-la-Séauve. 1,118 hab. ⊠ Monistrol.

VICTOR-sur-Loire (Saint-), com. du dép. de la Loire, arr. de Saint-Étienne, cant. du Chambon. 1,237 hab. ⊠ Saint-Étienne.

VICTORIA (Terre), terre nouvellement découverte, dans la mer Glaciale du Sud, entre 70° et 78° de lat. S., et par 160° de long. E. Elle est glacée et inhabitable. Vue par Ross en 1840.

VICTORIA, v. du Brésil, ch.-l. de la province d'Espirito-Santo, à 425 k. N.-E. de Rio-de-Janeiro, dans une île et sur une baie de l'Atlantique, près du continent. 5,000 hab.

VICTORIA, v. de la république et du dép. de Venezuela, à 60 k. S.-O. de Caracas. 8,000 hab.

VICTURNIEN (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Rochechouart, cant. de Saint-Junien, sur la Vienne. 1,525 hab. ⊠ La Barre.

VICUS-Julii, v. de la Novempopulanie. *Voy.* Aire.

VID, riv. de Bulgarie, prend sa source aux monts Balkan, et se jette dans le Danube par la droite, à environ 15 k. de Nicopolis. Cours, plus de 200 k.

VIDAILLAT, com. du dép. de la Creuse, arr. de Bourganeuf, cant. de Pontarion. 928 hab. ⊠ Bourganeuf.

VIDAIX, com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. et cant. de Rochechouart. 874 hab. ⊠ Rochechouart.

VIDAUBAN, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. du Luc. 2,088 hab. ⊠ Le Luc.

VIDJAYAPOUR, v. de l'Hindoustan, Népaul, à 220 k. E.-S.-E. de Catmandou.

VIDOURLE, riv. de France, Gard. Elle sépare en partie le dép. du Gard de celui de l'Hérault, passe à Massillargues, et se jette dans l'étang de Mauguio. Une branche de cette riv. alimente le canal de la Radelle. Cours, 80 k.

VIDOUZE, com. du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. de Tarbes, cant. de Maubourguet. 976 hab. ⊠ Maubourguet.

VIDUCASSES, ancien peuple gaulois. *Voy.* Vadicasses.

VIE, petit fl. de France, dép. de la Vendée; se jette dans l'Atlantique au port de Saint-Gilles.

Cours, 25 k., dont 8 k. de navigation.

VIEILLE-CHAPELLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Béthune. 828 hab. ⊠ Béthune.

VIEILLE-MONTAGNE, lieu de Belgique, prov. de Liége, voisin de Verviers. On y exploite une mine de zinc.

VIEILLE-VIGNE, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. d'Aigrefeuille; sur l'Ognon, affluent du lac de Grand-Lieu. Coutils. 5,297 hab. ⊠ Aigrefeuille.

VIELLA, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Riscle. 1,679 hab. ⊠ Riscle.

VIELLA, petite v. d'Espagne, prov. et à 120 k. N. de Lerida, ch.-l. de la vallée d'Arran, près des sources de la Garonne. Près de là est un des cols ou passages principaux des Pyrénées. 700 hab.

VIELLE, com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. d'Aire. 895 hab. ⊠ Aire.

VIELLE-Aure, ch.-l. de canton du dép. des Hautes-Pyrénées, arr. et à 45 k. S.-E. de Bagnères-de-Bigorre, près de la Neste d'Aure. 394 hab. ⊠ Arreau.

VIELMUR, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 13 k. O. de Castres, sur l'Agout. Filatures de laine et de coton. 1,142 hab. ⊠ Castres.

VIELOUN ou **Wielun**, v. du roy. de Pologne, à 68 k. S.-E. de Kalisz. Collége de Piaristes. 2,000 hab.

VIELS-Maisons, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Charly. 1,036 hab. ⊠

VIELVERGE, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Pontailler. 1,012 hab. ⊠ Pontailler-sur-Saône.

VIENNA, v. des États-Unis, Maryland; port sur le Nanticoke, près de son embouchure dans la baie de Chesapeak. 6,000 hab.

VIENNE, *Vigenna*, riv. de France, prend sa source au N. du dép. de la Corrèze; passe, dans le dép. de la Haute-Vienne, à Saint-Léonard, à Limoges; dans celui de la Charente, à Confolens; dans le dép. de la Vienne, à Châtellerault, où elle devient navigable; dans celui d'Indre-et-Loire, à Chinon, et joint la Loire par la gauche à Candes. Principaux affluents: à gauche, le Clain; à droite, la Creuse. Cours, 350 k.

VIENNE, dép. de la France, à l'O., formé de parties de l'ancien Poitou et du Saumurois; ch.-l. Poitiers. Diocèse, cour royale et académie universitaire de Poitiers; 4e division militaire; 26e arr. forestier. 5 arr. communaux et électoraux: Châtellerault, Civray, Loudun, Montmorillon, Poitiers; 31 cantons, 299 communes. Le sol, généralement plat, est arrosé par la Vienne, navigable, et le Clain son affluent, par la Charente au S., par la Gartempe et la Creuse au N.-E., et par la Dive au N.-O. Il renferme des mines de fer, des pierres lithographiques, du kaolin. Très-inégal en fertilité; il produit toutes sortes de céréales, des châtaignes, du lin, du chanvre, du vin médiocre; les pâturages nourrissent de très-beaux chevaux et mulets et de bons moutons. Les établissements d'industrie les plus remarquables sont la coutellerie et la manufacture d'armes de Châtellerault. 6,760 k. c. 294,250 hab.

VIENNE, *Vienna*, ch.-l. d'arrondissement communal et de deux arrondissements électoraux du dép. de l'Isère, à 83 k. O.-N.-O. de Grenoble, à 494 k. S.-S.-E. de Paris, à la gauche du Rhône, sur le chemin de fer de Lyon à Avignon. Tribunal de commerce, collége communal. Resserrée entre le Rhône et les montagnes, elle est traversée par la Gère; on y voit de beaux restes de ses anciens monuments et une belle cathédrale gothique. Fabriques de draps, toiles, soie, papier. Mine de plomb et argent. On récolte près de là, dans la commune d'Ampuis, qui appartient au dép. du Rhône, les excellents vins de Côte-Rôtie. Saint Mamert y fut archevêque; Claudien Mamert, son frère, y composa le *Pange lingua* et plusieurs autres hymnes et ouvrages chrétiens. Vienne était la capit. des Allobroges; les Romains en firent la métropole de la Viennoise; elle devint capitale d'un royaume des Bourguignons en 432, et tomba au pouvoir des Francs en 534. Charles le Chauve la prit en 871. Elle fut plus tard unie au Dauphiné. Le concile de 1311 y abolit l'ordre des Templiers. On croit que Ponce Pilate y mourut en exil. 17,587 hab. ⊠

L'arr. forme 10 cantons: Beaurepaire, la Côte-Saint-André, Heyrieux, Saint-Jean-de-Bournay, Meyzieux, Roussillon, Saint-Symphorien-d'Ozon, La Verpillière, Vienne (N. et S). 151,193 hab.

VIENNE, *Vindobona* (Wien), capit. de l'empire d'Autriche et du pays au-dessous de l'Ens, dans l'archiduché d'Autriche; au milieu d'une plaine fertile, à la droite du Danube, qui y reçoit la petite rivière de Vienne: lat. N. 48° 13', long. E. 14° 2'. Résidence de l'empereur et siége du gouv. de l'Autriche. Elle est liée par des chemins de fer plus ou moins avancés à Trieste, sur l'Adriatique, à la Hongrie, à la Bohême, à la Pologne et aux différents États de l'Allemagne. Elle est divisée en ancienne et nouvelle ville. L'ancienne ville, au centre, est depuis longtemps entourée de fortifications. Elle est séparée, par un espace de 600 m de large, de la nouvelle ville, que l'on divise en 34 faubourgs; celle-ci est entourée également d'une enceinte fortifiée. Un bras du Danube coule dans l'espace qui sépare l'ancienne ville des faubourgs situés au N. dans l'île que ce bras forme avec le Prater, magnifique promenade. Les rues de la ville ancienne sont en général étroites et les maisons élevées; celles des faubourgs sont plus larges et mieux alignées. A 2 k. S.-O. de la ville est le château impérial de Schönbrunn. Vienne est la première ville manufacturière et le centre du commerce de l'empire. Célèbre manufacture de porcelaine, d'armes, fonderie de canons. Fabriques d'acier, fils d'or et d'argent, laiton, ganterie, soie; carrosses, etc.

Vindobona était une station des légions romaines dans la Pannonie-Supérieure. Charlemagne, qui l'enleva aux Avares, la réunit à son empire. Mathias, roi de Hongrie, y établit sa cour en 1484. Bientôt après, elle devint la résidence habituelle de la maison d'Autriche. Elle soutint deux siéges contre les Turcs, l'un en 1529 et l'autre en 1683. Les Français l'ont prise en 1805 et en 1809. Les principaux traités conclus à Vienne, sont: celui de 1735, qui donna la Lorraine à Stanislas avec réversibilité à la France, et celui du congrès de Vienne, en 1815, qui fixa les limites des divers États de l'Europe, à peu près telles qu'elles existent encore aujourd'hui. 358,000 hab.

VIENNE (Haute-), dép. de France, au centre, formé de parties du Limousin, de la Marche, du Poitou, de la Guienne et l'Angoumois; ch.-l. Limoges. Diocèse, cour royale et académie universitaire de Limoges; 15e division militaire; 30e arr. forestier; 4 arr. communaux

Bellac, Limoges, Rochechouart, Saint-Yrieix; 5 arr. électoraux : Limoges (2), Bellac, Rochechouart, Saint-Yrieix; 27 cant., 199 communes. Ce département, arrosé par la Vienne et la Gartempe, est hérissé de collines et de montagnes dont la chaîne principale sépare le bassin de la Loire de celui de la Garonne. Les plus hauts sommets sont : le Puy-de-Vieux (975 m.) et le mont Jargeau (950 m.). Le sol renferme de l'étain, du kaolin, du plomb, du cuivre, du fer, de la houille; son élévation rend le climat plus froid qu'il ne devrait l'être à cette latitude. Les terres sont peu fertiles en grains; mais les pâturages nourrissent des chevaux de belle race et de nombreux troupeaux de gros et de menu bétail. Les principaux établissements d'industrie sont : les fabriques de porcelaine, de coutellerie, de papier, les forges. Chaque année il y a dans le département une émigration de maçons, charpentiers, tuiliers, scieurs de long, dont une grande partie se rendent à Paris. 5,543 k. c. 292,848 hab.

VIENNE-LE-CHÂTEAU, com. du dép. de la Marne, arr. de Sainte-Menehould, cant. de Ville-sur-Tourbe. Verrerie et cloches. 1,803 hab. ⊠ Sainte-Menehould.

VIENNOIS, ancien pays de France, dans le Bas-Dauphiné; capit. Vienne; compris aujourd'hui dans les départements de l'Isère et de la Drôme.

VIENNOISE, *Viennensis*, prov. de la Gaule, séparée de la Narbonnaise vers l'an 278, sous le règne de Probus. Elle comprit le pays entre le Rhône et les Alpes, et le pays des Helviens, à la droite du Rhône. Sous Gratien, on en détacha la 2e Narbonnaise, à l'E. La Viennoise, ainsi diminuée, était habitée par les Allobroges, les Helviens, les Ségalaunes, les Tricastins, les Voconces, les Cavares, les Anatiliens, les Avatiques et les Marseillais. Métropole, Vienne. Elle forme à peu près aujourd'hui les départements de l'Isère, de la Drôme, de l'Ardèche, partie de ceux de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, en France; la partie occidentale de la Savoie, dans les États-Sardes, et le canton de Genève en Suisse.

VIENS, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Apt. 1,242 h. ⊠ Apt.

VIERGES (ÎLES), groupe des Petites-Antilles, au N.-O. des Îles-du-Vent et à l'E. de Portorico. Les principales sont : Anegada, Tortola et Virgin-Gorda, aux Anglais; Saint-Thomas, Saint-Jean, Sainte-Croix, aux Danois; Vique, aux Espagnols. Environ 60,000 hab.

VIERZON ou VIERZON-VILLE, ch.-l. de canton du dép. du Cher, arr. et à 32 k. N.-O. de Bourges, sur l'Èvre ou Yèvre, près de son confluent avec le Cher, sur le canal de Berry et sur le chemin de fer du Centre, qui s'y partage en deux branches : l'une dirigée vers Limoges, l'autre vers Nevers et Clermont. Minerai de fer, ocre; forges importantes, grande manufacture de porcelaine, poterie. 5,679 hab. ⊠

VIERZON-VILLAGE, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Vierzon. 3,611 hab. ⊠ Vierzon.

VIESLY, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. Fabrication de batiste. 2,653 hab. ⊠ Le Cateau.

VIESSOIX, com. du dép. du Calvados, arr. de Vire, cant. de Vassy. 1,303 hab. ⊠ Vire.

VIESTI, *Apenestæ*, v. du roy. de Naples, Capitanate; port sur la mer Adriatique, à l'extrémité E. du mont Gargan. Évêché. 5,000 h.

VIET-NAM, empire d'Asie. *Voy.* ANNAM.

VIEUSSAN, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olargues, à la gauche de l'Orbe. Source intermittente. 929 h. ⊠ Olargues.

VIEUX, *Viducasses* ou *Vadicasses*, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. d'Évrecy. Jadis capit. d'un peuple de Viducasses, dans la 2e Lyonnaise. 570 h. ⊠ Évrecy.

VIEUX-BOURG (LE), com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Quintin. 1,466 hab. ⊠ Quintin.

VIEUX-FORT-L'OLIVE (LE), bourg de la colonie française de la Guadeloupe, cant. de La Capesterre, arr. et à 10 k. S.-E. de la Basse-Terre, près de la pointe méridionale de l'île. 907 hab., dont 584 esclaves.

VIEUX-FORT-SAINT-LOUIS, quartier de l'île de Marie-Galante, dans les Antilles, dépendante de la colonie française de la Guadeloupe, sur la côte N.-O. de l'île. 2,723 hab., dont 2,167 esclaves.

VIEUX-HABITANTS (LES), com. de la colonie française de la Guadeloupe, arr., cant. et à 9 k. N.-O. de La Basse-Terre, près de la côte occidentale de l'île. 2,097 h., dont 1,499 esclaves.

VIEUX-RENG, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Maubeuge, sur la frontière de Belgique. 870 hab. ⊠ Maubeuge.

VIEUX-VIEL, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Pleine-Fougères. 868 hab. ⊠ Pontorson.

VIEUXVY, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin-d'Aubigné. 1,204 h. ⊠ Liffré.

VIÉVY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. d'Arnay-le-Duc. 1,450 hab. ⊠ Arnay-le-Duc.

VIF, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 16 k. S. de Grenoble. Filature et moulinage de la soie. Fabrique de sucre de betterave. 2,314 hab. ⊠

VIG, fl. de Russie, gouv. d'Olonetz et d'Arkhangel; traverse le lac Vigo et se jette dans la mer Blanche. Cours, 300 k.

VIGAN (LE), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Gard, à 77 k. O.-N.-O. de Nîmes, à 775 k. S.-S.-E. de Paris, sur l'Arre, affluent de l'Hérault. Collége communal. Fabriques de bonneterie de soie et de coton. Mines de charbon. Patrie du chevalier d'Assas. On croit que Le Vigan occupe l'emplacement de l'ancienne *Vindomagus*. 4,938 h. ⊠

L'arr. est divisé en 10 cantons : Alzon, Saint-André-de-Valborgne, Saint-Hippolyte, Lasalle, Quissac, Sauve, Sumène, Trèves, Valleraugue, Le Vigan. 65,359 hab.

VIGAN (LE), com. du dép. du Lot, arr. et cant. de Gourdon. 1,781 hab. ⊠ Gourdon.

VIGEAN, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. de Mauriac. 975 hab. ⊠ Mauriac.

VIGEAN (LE), com. du dép. de la Vienne, arr. de Montmorillon, cant. de l'Isle-Jourdain, près de la Vienne. 1,458 hab. ⊠ L'Isle-Jourdain.

VIGEOIS, ch.-l. de canton du dép. de la Corrèze, arr. et à 36 k. N. de Brive, près de la Vézère. 2,508 hab. ⊠ Uzerche.

VIGEVANO, *Victumviæ*, v. murée des États-Sardes, à 25 k. S.-E. de Novare, près de la rive droite du Tésin. Évêché. Fabriques de soieries, savon, etc. Un traité de paix y fut signé en 1696. Patrie de François Sforce. 12,000 hab.

VIGNACOURT, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Picquigny. 3,755 hab. ⊠ Flixecourt.

VIGNALE, v. des États-Sardes, division d'Alexandrie, à 11 k. S.

de Casal. Prise par le maréchal de Brissac, au milieu du XVIe siècle.

VIGNEMALE, un des plus hauts sommets des Pyrénées en France, dép. des Hautes-Pyrénées, près de la frontière d'Espagne. Hauteur, 3,298 m.

VIGNEULLES, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 28 k. N.-N.-E. de Commercy. Brasserie. 1,053 hab. ⊠

VIGNEUX, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Rozoy-sur-Serre. 1,052 hab. ⊠ Montcornet.

VIGNEUX, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Savenay, cant. de Saint-Étienne-de-Mont-Luc. 2,771 hab. ⊠ Savenay.

VIGNIEU, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de La Tour-du-Pin. 973 hab. ⊠ La Tour-du-Pin.

VIGNOC, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. d'Hédé. 908 hab. ⊠ Hédé.

VIGNOLA, v. du duché et à 19 k. S.-S.-E. de Modène, à la gauche du Panaro. Patrie de Muratori et de l'architecte Vignole.

VIGNOLA, v. du roy. de Naples, Basilicate, à 13 k. S. de Potenza. Foire importante. 4,000 h.

VIGNOLS, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Juillac. 1,054 hab. ⊠ Objat.

VIGNORY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Marne, arr. et à 21 k. N. de Chaumont. Huile, bonneterie de laine. 768 hab. ⊠

VIGNOT, com. du dép. de la Meuse, arr. et cant. de Commercy, près de la Meuse. 904 hab. ⊠ Commercy.

VIGNOUX-SUR-BARANJON, com. du dép. du Cher, arr. de Bourges, cant. de Vierzon. 1,224 hab. ⊠ Vierzon.

VIGO, lac de Russie, dans le gouv. d'Olonetz. Ses eaux s'écoulent dans la mer Blanche par le Vig.

VIGO, *Vicus-Spacorum*, v. d'Espagne, prov. et à 30 k. S.-S.-O. de Pontevedra. Port peu profond sur la baie de Vigo, formée par l'Atlantique, et où les Anglais et les Hollandais coulèrent à fond une flotte espagnole en 1702. 6,000 h.

VIGOR-DES-MONTS (SAINT-), com. du dép. de la Manche, arr. de Saint-Lô, cant. de Tessy. 1,037 h. ⊠ Villebaudon.

VIGOUX, com. du dép. de l'Indre, arr. du Blanc, cant. de Saint-Benoît-du-Sault. 807 hab. ⊠ Argenton-sur-Creuse.

VIGY, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 12 k. N.-E. de Metz. 851 hab. ⊠ Metz.

VIHIERS, ch.-l. de canton du dép. de Maine-et-Loire, arr. et à 44 k. O.-S.-O. de Saumur. Commerce de bestiaux, toiles, coutils. 1,292 hab. ⊠

VIJON, com. du dép. de l'Indre, arr. de La Châtre, cant. de Sainte-Sévère. 942 hab. ⊠ La Châtre.

VILAINE, *Herius*, petit fl. de France; prend sa source à l'O. du dép. de la Mayenne; passe, dans le dép. d'Ille-et-Vilaine, à Vitré, à Rennes, au-dessus de laquelle elle devient navigable, et à Redon; dans le Morbihan, à La Roche-Bernard, et se jette dans l'Atlantique. Principaux affluents: à droite, l'Ille et l'Oust. La Vilaine communique avec la Manche par le canal d'Ille-et-Rance, avec la Loire et avec Brest par le canal de Nantes à Brest. Cours, 200 k.

VILAINES-SOUS-LUCÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Grand-Lucé. 1,221 hab. ⊠ Grand-Lucé.

VILAINES-SOUS-MALICORNE, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Malicorne. 988 hab. ⊠ La Flèche.

VILIA ou VILIIA, riv. de Russie, dans les gouv. de Minsk et de Vilna; elle passe à Vilna et se jette dans le Niémen par la droite, près de Kovno. Cours, 350 k.

VILIOUI, riv. de la Russie d'Asie, dans la prov. d'Iakoutsk; elle passe à Verkhné-Vilouisk, et se joint à la Lena, par la gauche, à Oust-Vilouisk. On a trouvé sur ses bords le cadavre bien conservé d'un rhinocéros qui était couvert de poil. Cours, 1,300 k.

VILLA-BELLA, v. du Brésil. *Voy.* MATO-GROSSO.

VILLA-BOA, v. du Brésil. *Voy.* GOYAZ.

VILLA-CIDRO, v. de Sardaigne, à 40 k. N.-O. de Cagliari. Siége d'un évêché. Mines de plomb; eaux thermales. 5,000 hab.

VILLA-DA-PRAYA, v. des Açores, dans l'île de Tercère, sur la côte. Elle fut dévastée par un tremblement de terre en 1614; un autre tremblement de terre l'a détruite en 1841. La flotte de don Miguel fut anéantie près de là en 1829. 3,000 hab.

VILLA-DA-PRINCEZA, bourg du Brésil, prov. de Saint-Paul, au N. de l'île de Saint-Sébastien.

VILLA-DEL-FUERTE, v. du Mexique, ch.-l. de l'État de Cinaloa, à 1,250 k. N.-O. de Mexico, sur le Rio-del-Fuerte, affluent du golfe de Californie. 8,000 hab.

VILLA-DO-CONDE, v. de Portugal, Entre-Douro-et-Minho; port sur l'Ave, près de son embouchure dans l'Atlantique. 3,000 hab.

VILLA-DO-PRINCIPE, v. du Brésil, Minas-Geraes, à 200 k. N.-N.-E. d'Ouro-Preto. Lavage d'or. 3,000 hab.

VILLA-DO-PRINCIPE, bourg du Brésil, prov. et à 450 k. S.-O. de Saint-Paul.

VILLA-FRANCA, v. des Açores, dans l'île San-Miguel, sur la côte S. Fruits et légumes. 3,000 h.

VILLA-RICA, v. du Brésil. *Voy.* OURO-PRETO.

VILLA-VELHA ou ESPIRITO-SANTO, v. du Brésil, prov. d'Espirito-Santo, dont elle a été jadis capit. Port sur la baie d'Espirito-Santo. 500 hab.

VILLA-VIÇOSA, bourg du Brésil, prov. et à 140 k. S.-O. de Pa[illegible] à la gauche du Tocantins.

VILLA-VIÇOSA, bourg du Brésil, prov. et à 230 k. O. de Ceara. Ancienne colonie [illegible] fondée par des jésuites.

VILLA-VIÇOSA, v. de Portugal, dans l'Alentejo, à 36 k. E.-N.-E. d'Evora; ch.-l. de l'ordre de Notre-Dame de la Conception. Les Français et les Portugais y battirent les Espagnols en 1665. 3,000 h.

VILLA-VIEJA, v. de l'Amérique-Centrale, à 1[illegible] k. O. de San-Jose. 7,000 hab.

VILLAC, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Sarlat, cant. de Terrasson. 1,211 hab. ⊠ Terrasson.

VILLACH, v. murée des États Autrichiens, Illyrie, gouv. et à 92 k. N.-O. de Laybach, sur la Drave; ch.-l. de cercle. Château fort. Marbre, mines de [illegible], eaux minérales, sources [illegible] forges dans les environs. 4,0[illegible]

Le cercle a 4,400 k. c. 123,[illegible]

VILLACOURT, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Lunéville, cant. de Bayon. 1,009 hab. [illegible] Neuviller-sur-Moselle.

VILLAFLOR, v. murée de Portugal, Tras-os-Montes, à [illegible] S.-E. de Mirandela. Commerce de cuirs. 3,000 hab.

VILLAFRANCA, v. murée d'Espagne, prov. et à 40 k. O. de Barcelone, sur le Tet. 5,000 h.

VILLAFRANCA, v. des États Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 16 k. S.-O. de Vérone, sur le Tartaro. 6,000 hab.

VILLAFRANCA, v. des États Sardes, à 35 k. S.-S.-O. de Turin, sur le Pô, qui y est navigable. 7,000 hab.

VILLAFRANCA-DEL-VIERZO, v. d'Espagne, prov. et à 11[illegible]

O. de Leon. Commerce de vins. 3,000 hab.

VILLAGE-NEUF ou NEUDORF, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. d'Huningue. 1,471 hab. ⊠ Huningue.

VILLAHARTA-DE-SAN-JUAN, v. d'Espagne, prov. et à 53 k. N.-E. de Ciudad-Real, à la gauche de la Guadiana. Sparterie. 1,000 h.

VILLAHERMOSA, v. de l'Amérique-Centrale, Costarica, à 13 k. O. de Villavieja. 4,000 hab.

VILLAHERMOSA, v. d'Espagne, prov. et à 95 k. E.-S.-E. de Ciudad-Real. 4,000 hab.

VILLAHERMOSA, v. du Mexique, État et à 60 k. S.-O. de Tabasco, sur le Tabasco.

VILLAINES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau. 1,097 hab. ⊠ Azay-le-Rideau.

VILLAINES-LA-JUHEL, ch.-l. de canton du dép. de la Mayenne, arr. et à 30 k. E.-N.-E. de Mayenne. 2,465 hab. ⊠

VILLAJOYOSA, v. d'Espagne, prov. et à 27 k. N.-E. d'Alicante; port sur la Méditerranée. 5,000 h.

VILLALAR, petite ville d'Espagne, prov. et à 35 k. S.-O. de Valladolid. Don Juan de Padilla y fut vaincu en 1522.

VILLALON, v. d'Espagne, prov. et à 53 k. N.-E. de Valladolid. Fromages renommés. 5,000 hab.

VILLALPANDO, v. d'Espagne, prov. et à 68 k. O.-N.-O. de Valladolid, près du Valderaduey. Autrefois importante. 3,000 hab.

VILLALTA, v. du Mexique, État et à 110 k. N.-E. d'Oaxaca. Mines d'argent. 4,500 hab.

VILLAMBLARD, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 23 k. N.-N.-E. de Bergerac. 1,292 hab. ⊠ Douville.

VILLANDRAUT, ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 15 k. O.-N.-O. de Bazas. Patrie du pape Clément V. 835 hab. ⊠

VILLANDRY, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et cant. de Tours. 954 h. ⊠ Azay-le-Rideau.

VILLANOVA, v. du Brésil, prov. de Rio-Grande-do-Norte, à 180 k. N.-O. de Natal, sur le Rio-dos-Piranhas, à 30 k. de son embouchure. Salines. Commerce de bestiaux.

VILLANOVA-DA-CAXOEIRA, v. du Brésil, prov. de San-Pedro, sur le Jacuhy. 8,000 hab.

VILLANOVA-DA-RAYNHA, v. du Brésil. *Voy.* CARYTE.

VILLANOVA-DEL-REY, v. du Brésil, prov. et à 160 k. O. de Ceara. Air très-pur; sol très-fertile. 5,000 hab.

VILLANOVA-DE-MIL-FONTES, v. de Portugal, Alentejo, à 58 k. O. d'Ourique; port à l'embouchure de l'Odemira dans l'Atlantique. 2,000 hab.

VILLANOVA-DE-PORTIMAO, v. de Portugal, Algarve, à 15 k. E.-N.-E. de Lagos, sur le PORTIMAO, près de son embouchure dans l'Atlantique. 3,000 hab.

VILLANTROIS, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Valençay. 1,028 hab. ⊠ Valençay.

VILLANUEVA, v. d'Espagne, prov. et à 33 k. S.-O. de Barcelone, sur la Méditerranée. 9,000 hab.

VILLANUEVA-DEL-ARZOBISPO, v. d'Espagne, prov. et à 76 k. N.-E. de Jaen. 4,500 hab.

VILLANUEVA-DE-LA-SERENA, v. d'Espagne, prov. et à 95 k. E. de Badajoz, près de la gauche de la Guadiana. Commerce de laine très-fine. 12,000 hab.

VILLANUEVA-DE-LOS-INFANTES, v. d'Espagne, prov. et à 66 k. E.-S.-E. de Ciudad-Real. Eaux minérales et mines de cuivre. 8,000 h.

VILLANUEVA-DE-SAN-MARCOS, v. d'Espagne, prov. de Cordoue, à 26 k. N. d'Antequera. 5,000 hab.

VILLANUOVA-DI-MONDOVI, v. des États-Sardes, division de Coni, à 9 k. S.-O. de Mondovi. 3,000 h.

VILLAPOURÇON, com. du dép. de la Nièvre, arr. de Château-Chinon, cant. de Moulins-Engilbert. 2,565 hab. ⊠ Moulins-Engilbert.

VILLARAMIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 32 k. O. de Palencia, près du Sequillo. 3,500 hab.

VILLARD, com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. de Dun-le-Palleteau. 872 hab. ⊠ Dun-le-Palleteau.

VILLARD-BONNOT, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Domène. 1,019 hab. ⊠ Domène.

VILLARD-DE-LANS, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 22 k. S.-O. de Grenoble. 2,298 h. ⊠ Grenoble.

VILLARD-SAINT-PANCRACE, com. du dép. des Hautes-Alpes, arr. et cant. de Briançon. 1,009 h. ⊠ Briançon.

VILLARDS, com. du dép. de la Dordogne, arr. de Nontron, cant. de Champagnac. 1,623 hab. ⊠ Brantôme.

VILLAREAL, bourg du Brésil, prov. et à 190 k. O.-N.-O. de Parahyba. Coton.

VILLAREAL, v. d'Espagne, prov. et à 10 k. S.-O. de Castellon, sur le Mijares. Elle fut prise, en 1706, par les troupes de Philippe V. 8,000 hab.

VILLAREAL, v. de Portugal, dans l'Algarve; port à l'embouchure de la Guadiana. 2,000 hab.

VILLAREAL, v. de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, à 25 k. N. de Lamego. 4,000 hab.

VILLARICA, v. du Chili, dans l'Araucanie, à 100 k. N.-E. de Valdivia. Fondée par Valdivia en 1551; ravagée par les Araucans en 1559.

VILLARICA, v. du Paraguay, à 110 k. E.-S.-E. de l'Assomption. 3,000 hab.

VILLAROBLEDO, v. d'Espagne, prov. et à 105 k. E.-N.-E. de Ciudad-Real. 7,000 hab.

VILLARS, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Apt. Ancien duché-pairie. 1,000 hab. ⊠ Apt.

VILLARS-LE-PAUTEL, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Jussey. 1,011 h. ⊠ Jussey.

VILLASAVARY, com. du dép. de l'Aude, arr. de Castelnaudary, cant. de Fanjeaux. 1,662 hab. ⊠ Castelnaudary.

VILLAVICIOSA, bourg d'Espagne, prov. de Guadalaxara, près et au S. de Brihuega. L'armée de Philippe V, commandée par Vendôme, y remporta, en 1710, une victoire qui assura la couronne d'Espagne à ce prince. 300 hab.

VILLE ou WEILLER, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 16 k. N.-O. de Schelestadt. Mines de cuivre et de fer dans le canton. 1,126 hab. ⊠

VILLE-AUX-CLERCS (LA), com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Morée. 973 h. ⊠

VILLE-D'AVRAY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Sèvres. Belles maisons de campagne. 896 h. ⊠ Sèvres.

VILLE-DIEU (LA), ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 14 k. S. de Poitiers. 390 hab. ⊠ Vivonne.

VILLE-DU-BOIS (LA), com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, cant. de Palaiseau. 896 h. ⊠ Linas.

VILLE-EN-TARDENOIS, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 18 k. O.-S.-O. de Reims. 522 h. ⊠ Jonchery-sur-Vesle.

VILLE-SOUS-ANJOU, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Roussillon. 861 hab. ⊠ Le Péage.

VILLE-SOUS-LA-FERTÉ, com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de

Bar-sur-Aube, près de la gauche de l'Aube. Peu considérable par elle-même, puisqu'elle n'a que 898 hab., elle est importante par l'ancienne abbaye des bénédictins de Clairvaux, dont saint Bernard fut le premier abbé. Cette abbaye est aujourd'hui une maison centrale de détention qui renfermait, en 1841, 2,002 détenus gardés par une garnison de 209 hommes. Population totale, 3,109 hab. ⊠ Clairvaux.

VILLE-sur-Arce, com. du dép. de l'Aube, arr. et cant. de Bar-sur-Seine. 887 hab. ⊠ Bar-sur-Seine.

VILLE-sur-Illon, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Dompaire. 821 hab. ⊠ Dompaire.

VILLE-sur-Jarnioux, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Bois-d'Oingt. 1,316 h. ⊠ Villefranche-sur-Saône.

VILLE-sur-Tourbe, ch.-l. de canton du dép. de la Marne, arr. et à 16 k. N.-N.-O. de Sainte-Menehould. 561 hab. ⊠

VILLEBAROU, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Blois. 1,143 hab. ⊠ Blois.

VILLEBERNIER, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur, à la droite de la Loire. 1,398 hab. ⊠ Saumur.

VILLEBLEVIN, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne; près du chemin de fer de Paris à Lyon. 896 hab. ⊠ Villeneuve-la-Guyard.

VILLEBOIS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Belley, cant. de Lagnieu. 1,925 h. ⊠ Ambérieux.

VILLEBRUMIER, ch.-l. de canton du dép. de Tarn-et-Garonne, arr. et à 17 k. S.-E. de Montauban, sur le Tarn. 789 h. ⊠ Montauban.

VILLECHENÈVE, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Laurent-de-Chamousset. Fabriques de toiles de coton et de fil. 1,400 hab. ⊠ Saint-Laurent-de-Chamousset.

VILLECOMTAL, com. du dép. de l'Aveyron, arr. d'Espalion, cant. d'Estaing, sur le Dourdou. Vieux château. 1,971 hab. ⊠ Espalion.

VILLECOMTAL, com. du dép. du Gers, arr. de Mirande, cant. de Miélan. 1,016 hab. ⊠ Miélan.

VILLECROZE, com. du dép. du Var, arr. de Draguignan, cant. de Salernes. Grotte remarquable dans les environs. 1,047 hab. ⊠ Aups.

VILLEDIEU (la), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Villeneuve-de-Berg. 947 hab. ⊠ Villeneuve-de-Berg.

VILLEDIEU, com. du dép. de l'Indre, arr. de Châteauroux, cant. de Buzançais. Manufacture de porcelaine. 2,450 hab. ⊠

VILLEDIEU, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Beaupreau. 928 h. ⊠ Beaupreau.

VILLEDIEU ou Villedieu-les-Poêles, ch.-l. de canton du dép. de la Manche, arr. et à 20 k. N.-E. d'Avranches, sur la Sienne. Fabrication de poêles, chaudronnerie et ustensiles de ménage en cuivre; tamis, parcheminerie. On appelle quelquefois Villedieu le Saint-Étienne de la Normandie. 3,763 hab. ⊠

VILLEDIEU, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Vaison. 919 hab. ⊠ Vaison.

VILLEDIEU-en-Beauce, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Montoire. 1,250 hab. ⊠ La Chartre-sur-le-Loir.

VILLEDOMER, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-Renault. 1,109 h. ⊠ Château-Renault.

VILLEFAGNAN, chef-lieu de canton du dép. de la Charente, arr. et à 10 k. O.-S.-O. de Ruffec. 1,668 hab. ⊠ Ruffec.

VILLEFORT, ch.-l. de canton du dép. de la Lozère, arr. et à 45 k. E.-S.-E. de Mende. Mines de plomb, argent et cuivre. Fonderies. Fabrique de cadis. 1,625 h. ⊠

VILLEFRANCHE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. de Montmarault. Mines de houille et verrerie dans les environs. 854 hab. ⊠ Montmarault.

VILLEFRANCHE ou Villefranche-de-Rouergue, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de l'Aveyron, à 57 k. O. de Rodez, à 617 k. S. de Paris, sur la droite de l'Aveyron. Collége communal; bibliothèque de 7,000 vol. Fabriques d'ouvrages en cuivre, toiles; mine de fer aux environs. Patrie du maréchal de Belle-Île. 9,088 hab. ⊠

L'arr. forme 7 cant. : Asprières, Aubin, Montbazens, Najac, Rieupeyroux, Villefranche, Villeneuve. 83,068 hab.

VILLEFRANCHE, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de Mennetou, à la droite du Cher. 1,244 hab. ⊠ Romorantin.

VILLEFRANCHE, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Casteljaloux. 875 h. ⊠ Casteljaloux.

VILLEFRANCHE ou Villefranche-sur-Saône, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Rhône, à 27 k. N. de Lyon, à 440 k. S.-S.-E. de Paris, près de la rive droite de la Saône et du chemin de fer de Paris à Lyon. Tribunal de commerce, conseil de prud'hommes; collége communal, école normale primaire, école spéciale de commerce. Fabriques de tissus de coton et de toiles, filatures; commerce de bestiaux, vins. C'était autrefois la capit. du Beaujolais. Patrie du conventionnel Roland. 7,272 hab.

L'arr. forme 9 cant. : Anse, Beaujeu, Belleville, Bois-d'Oingt, Lamure, Monsol, Tarare, [illegible] Villefranche. 156,038 hab.

VILLEFRANCHE, ch.-l. de canton du dép. du Tarn, arr. et à 18 k. E.-S.-E. d'Albi. 1,436 hab. ⊠ Albi.

VILLEFRANCHE, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. de Charny. 946 hab. ⊠ Charny.

VILLEFRANCHE, *Villafranca*, v. des États-Sardes, à 2 k. E. de Nice. Port excellent sur une petite baie de la Méditerranée. [illegible]

VILLEFRANCHE-de-Belvès, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à 36 k. S.-S.-O. de Sarlat. 1,920 hab. ⊠

VILLEFRANCHE-de-Conflent, v. forte du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et cant. de Prades, sur la Tet. Prise par les Français en 1654. 914 hab. [illegible]

VILLEFRANCHE-de-Lauragais, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Garonne, à 35 k. S.-E. de Toulouse, à 723 k. S. de Paris, près du canal du Midi. Fabriques de toiles à voiles; poteries, [illegible]ries. 2,805 hab. ⊠

L'arr. forme 6 cant. : Caraman, Lanta, Montgiscard, Nailloux, Revel, Villefranche. 63,630 hab.

VILLEFRANCHE-de-Longchapt, ch.-l. de canton du dép. de la Dordogne, arr. et à [illegible] O.-N.-O. de Bergerac. Ceinte d'une vieille muraille. 785 hab. ⊠ [illegible]pont.

VILLEFRANCHE-de-Panat, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Salles-Curan. 1,677 h. ⊠ Cassagnes-Begonhès.

VILLEFRANQUE, com. du dép. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, cant. d'Ustarits, sur la Nive. 1,438 hab. ⊠ Bayonne.

VILLEGAILHENC, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Conques. 820 h. ⊠ Carcassonne.

VILLEGENON, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de Vailly. 839 hab. ⊠ Vailly.

VILLEJÉSUS, com. du dép. de la Charente, arr. de Ruffec, cant. d'Aigre. 1,292 hab. ⊠ Aigre.

VILLEJUIF, ch.-l. de canton du dép. de la Seine, arr. et à 6 k. E.-N.-E. de Sceaux, à 4 k. de l'enceinte de Paris. 1,503 hab. ⊠

VILLELAURE, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Apt, cant. de Cadenet. 1,125 hab. ⊠ Cadenet.

VILLELOIN-COULANGÉ, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Montrésor. Il y avait une abbaye de bénédictins. 873 hab. ⊠ Montrésor.

VILLEMANOCHE, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne; près de la gauche de l'Yonne, et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 831 h. ⊠ Pont-sur-Yonne.

VILLEMAUR, com. du dép. de l'Aube, arr. de Troyes, cant. d'Estissac. 801 hab. ⊠ Estissac.

VILLEMEUX, com. du dép. d'Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Nogent-le-Roi. 1,318 h. ⊠ Nogent-le-Roi.

VILLEMONTAIS, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Roanne. Mines de plomb. 1,224 hab. ⊠ Roanne.

VILLEMOUSTAUSSOU, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Conques. 855 h. ⊠ Carcassonne.

VILLEMUR ou **VILLEMUR-SUR-LE-TARN**, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Garonne, arr. et à 38 k. N. de Toulouse, sur la droite du Tarn. 5,472 hab. ⊠

VILLENA, v. d'Espagne, prov. et à 100 k. S.-E. d'Albacète. Fabriques de savon, eau-de-vie, toiles. Marais salants dans le voisinage. 10,000 hab.

VILLENAUXE, petite riv. de France, qui prend sa source dans le dép. de la Marne; passe dans le dép. de l'Aube, à Villenauxe, où elle devient navigable sous le nom de COURLAVANT, et se jette dans la Seine par la droite. Cours, environ 20 k.

VILLENAUXE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aube, arr. et à 16 k. N.-N.-E. de Nogent-sur-Seine, sur la Villenauxe. Vannerie, tanneries, corderie; vins blancs estimés. 2,669 hab. ⊠

VILLENAVE-D'ORNON, com. du dép. de la Gironde, arr. de Bordeaux, cant. de Pessac. 1,535 h. ⊠ Bordeaux.

VILLENEUVE, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Saint-Trivier-sur-Moignans. 902 hab. ⊠ Montmerle.

VILLENEUVE, ch.-l. de canton du dép. de l'Aveyron, arr. et à 10 k. N. de Villefranche. 3,251 h. ⊠ Villefranche.

VILLENEUVE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Saint-Jean-de-Bournay. 1,430 h. ⊠ Saint-Jean-de-Bournay.

VILLENEUVE, ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 20 k. E. de Mont-de-Marsan, sur le Midou. 1,560 hab. ⊠ Mont-de-Marsan.

VILLENEUVE, com. du dép. du Tarn, arr. et cant. d'Albi. 823 h. ⊠ Albi.

VILLENEUVE-D'AGEN ou **VILLENEUVE-SUR-LOT**, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de Lot-et-Garonne, à 27 k. N. d'Agen, à 481 k. S.-S.-O. de Paris, sur le Lot. Tribunal de commerce, collége communal. Fabriques de toiles; commerce de prunes, minoterie. 12,337 hab. ⊠

L'arr. forme 10 cantons: Cancon, Castillonnès, Fumel, Sainte-Livrade, Monclar, Monflanquin, Penne, Tournon, Villeneuve-d'Agen, Villeréal. 97,324 hab.

VILLENEUVE-DE-BERG, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 27 k. S.-S.-O. de Privas. Patrie d'Olivier de Serres. Éducation des vers à soie. 2,620 hab. ⊠

VILLENEUVE-DE-LÉCUSSAN, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens, cant. de Montrejeau. 902 hab. ⊠ Montrejeau.

VILLENEUVE-DE-RIVIÈRE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Saint-Gaudens, près du confluent du Favet et de la Garonne. 1,714 hab. ⊠ Saint-Gaudens.

VILLENEUVE-LA-COMTESSE, com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angely, cant. de Loulay. 816 hab. ⊠ Loulay.

VILLENEUVE-LA-GUYARD, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne, près de la gauche de l'Yonne et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,912 hab. ⊠

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 24 k. E. de Sens, sur la Vannes. Commerce de laine, draps et étoffes de laine; bois. 1,925 hab. ⊠

VILLENEUVE-LE-ROI, ch.-l. de canton du dép. de l'Yonne, arr. et à 17 k. N.-N.-O. de Joigny, sur la droite de l'Yonne, près du chemin de fer de Paris à Lyon. Commerce de bois, charbon, vins, raisiné. 4,525 hab. ⊠

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON, ch.-l. de canton du dép. du Gard, arr. d'Uzès, sur la droite du Rhône, vis-à-vis d'Avignon. Fabriques de toiles, cordes, soieries; commerce de peaux, cuirs, chanvre. 3,671 hab. ⊠

VILLENEUVE-LÈS-BÉZIERS, com. du dép. de l'Hérault, arr. et cant. de Béziers, près du canal du Midi. Fabriques de draps légers. 2,050 hab. ⊠ Béziers.

VILLENEUVE-LES-CHANOINES, com. du dép. de l'Aude, arr. de Carcassonne, cant. de Peyriac-Minervois. 853 hab. ⊠ Peyriac-Minervois.

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONNE, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Frontignan, près du chemin de fer de Montpellier à Cette. Vins très-estimés. 1,286 hab. ⊠ Montpellier.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Boissy-Saint-Léger, sur la droite de la Seine, qui y reçoit la petite rivière d'Yères, et sur le chemin de fer de Paris à Lyon. 1,035 hab. ⊠

VILLENEUVE-SUR-ALLIER, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Moulins, près de la droite de l'Allier, et sur le chemin de fer en construction de Nevers à Clermont. 1,194 hab. ⊠ Moulins.

VILLENEUVE-SUR-BELLOT, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers, cant. de Rebais, sur le Petit-Morin. 956 h. ⊠ Rebais.

VILLENOUVELLE, com. du dép. de la Haute-Garonne, arr. et cant. de Villefranche. Fabrication de draps pour le Levant. 997 hab. ⊠ Villefranche-de-Lauragais.

VILLEPAIL, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Villaines-la-Juhel. 945 hab. ⊠ Villaines-la-Juhel.

VILLEPINTE, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 1,247 hab. ⊠ Castelnaudary.

VILLEPOT, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Rougé. 1,214 h. ⊠ Châteaubriant.

VILLEQUIER, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Caudebec, sur la droite de la Seine. 902 hab. ⊠ Caudebec.

VILLEQUIER-AU-MONT, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Chauny. 967 hab. ⊠ Chauny.

VILLEQUIERS, com. du dép.

du Cher, arr. de Bourges; cant. de Baugy. 1,054 hab. ⊠

VILLERÉAL, ch.-l. de canton du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 32 k. N. de Villeneuve. 1,627 h. ⊠

VILLEREAU, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 981 hab. ⊠ Le Quesnoy.

VILLEREST, com. du dép. de la Loire, arr. et cant. de Roanne, près de la gauche de la Loire. 976 h. Roanne.

VILLEREVERSURE, com. du dép. de l'Ain, arr. de Bourg, cant. de Ceyzériat. 1,294 hab. ⊠ Bourg-en-Bresse.

VILLERS-au-Flos, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Bapaume. 828 hab. ⊠ Bapaume.

VILLERS-Bocage, ch.-l. de canton du dép. du Calvados, arr. et à 25 k. S.-O. de Caen. 1,146 h. ⊠

VILLERS-Bocage, ch.-l. de cant. du dép. de la Somme, arr. et à 13 k. N. d'Amiens. 1,498 h. ⊠

VILLERS-Bretonneux, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Corbie. Fabrication de bas de laine, flanelles; filatures. 2,706 hab. ⊠

VILLERS-Cotterets, ch.-l. de cant. du dép. de l'Aisne, arr. et à 23 k. S.-O. de Soissons; près d'une belle forêt. Château construit par François Ier, et converti aujourd'hui en dépôt de mendicité du dép. de la Seine. Grande fabrication d'objets en bois; fabriques de toiles, peignes, etc. Patrie de Demoustier. 3,481 hab. ⊠

VILLERS-en-Cauchies, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Carnières. 1,382 hab. ⊠ Cambrai.

VILLERS-Farlay, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 20 k. N. de Poligny. 983 hab. ⊠ Mouchard.

VILLERS-Faucon, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Roisel. Fabriques d'étoffes de coton et de laine. 1,442 h. ⊠ Péronne.

VILLERS-Guislain, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 2,051 hab. ⊠ Cambrai.

VILLERS-la-Montagne, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. de Longwy. 1,130 h. ⊠ Longwy.

VILLERS-Marmery, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Verzy. 831 hab. ⊠ Les Petites-Loges.

VILLERS-Outreau, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 2,594 hab. ⊠ Le Catelet.

VILLERS-Plouich, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Marcoing. 959 hab. ⊠ Cambrai.

VILLERS-Pol, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. Mines de houille aux environs. 1,507 h. ⊠ Le Quesnoy.

VILLERS-Saint-Christophe, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin, cant. de Saint-Simon. 985 hab. ⊠ Ham.

VILLERS-sir-Nicol, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Maubeuge. Forges, filature, scierie de marbre. 1,362 hab. ⊠ Maubeuge.

VILLERSEXEL, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à 18 k. S. de Lure, sur l'Oignon. Usine à fer. 1,422 h. ⊠

VILLERUPT, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. de Longwy. Haut fourneau, forges, platinerie. 858 hab. ⊠ Longwy.

VILLERVILLE, com. du dép. du Calvados, arr. et cant. de Pont-l'Évêque. 882 hab. ⊠ Honfleur.

VILLERWALDT, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Sarralbe. 808 hab. ⊠ Sarralbe.

VILLES, com. du dép. de Vaucluse, arr. de Carpentras, cant. de Mormoiron. 1,515 hab. ⊠ Carpentras.

VILLESÈQUE, com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Luzech. 856 hab. ⊠ Montcuq.

VILLESPY, com. du dép. de l'Aude, arr. et cant. de Castelnaudary. 829 h. ⊠ Castelnaudary.

VILLETOUREIX, com. du dép. de la Dordogne, arr. et cant. de Ribérac. 1,106 hab. ⊠ Ribérac.

VILLETTE (la), com. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, cant. de Pantin. Commune renfermée dans l'enceinte fortifiée de Paris, au N.-E. On y remarque le bassin où aboutissent d'un côté les canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis, et de l'autre côté le canal Saint-Martin. Usines, fabriques de machines à vapeur, de produits chimiques, raffinerie de sucre, grands entrepôts, etc. 10,954 h. ⊠

VILLETTE-d'Anthon, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Meyzieux, sur la gauche du Rhône. 823 hab. ⊠ Lyon.

VILLETTE-Serpaize-Chuzelle, com. du dép. de l'Isère, arr. et cant. de Vienne. 1,549 hab. ⊠ Vienne.

VILLEURBANNE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Vienne, cant. de Meyzieux. 3,677 h. ⊠ Lyon.

VILLEVÊQUE, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. d'Angers. 1,769 hab. ⊠ Seiche.

VILLEVEYRAC, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Mèze. 1,888 hab. ⊠ Mèze.

VILLEVIEUX, com. du dép. du Jura, arr. de Lons-le-Saulnier, cant. de Bletterans, sur la Seille. 1,156 hab. ⊠ Bletterans.

VILLEVOCANCE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 918 hab. ⊠ Annonay.

VILLEY-Saint-Étienne, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Toul, cant. de Domèvre, près de la gauche de la Moselle. 835 hab. ⊠ Toul.

VILLIÉ, com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Beaujeu. 2,316 hab. ⊠ Romanèche.

VILLIERS, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Vendôme. Vins. 1,409 h. ⊠ Vendôme.

VILLIERS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère. 1,467 hab. ⊠ Château-Gontier.

VILLIERS-au-Bouin, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Château-la-Vallière. 842 hab. ⊠ Château-la-Vallière.

VILLIERS-en-Plaine, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Coulonges. 1,203 h. ⊠ Niort.

VILLIERS-le-Bel, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. d'Écouen. Belles maisons de campagne. Fabrication de dentelles. 1,683 hab. ⊠ Écouen.

VILLIERS-Saint-Benoît, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Joigny, cant. d'Aillant. 967 hab. ⊠ Toucy.

VILLIERS-Saint-Georges, ch.-l. de canton du dép. de Seine-et-Marne, arr. et à 15 k. N.-E. de Provins. 838 hab. ⊠

VILLOSSANGES, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Pontaumur. 1,208 hab. ⊠ Pontaumur.

VILLY-Bocage, com. du dép. du Calvados, arr. de Caen, cant. de Villers-Bocage. 905 hab. ⊠ Villers-Bocage.

VILLY-en-Auxois, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Semur, cant. de Vitteaux. 838 h. ⊠ Vitteaux.

VILNA, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, dans l'ancien-

Lithuanie, à 660 k. S.-S.-O. de Saint-Pétersbourg, sur la Vilia, affluent du Niémen. Le commerce de cette ville est généralement entre les mains des Juifs, qui forment le quart de la population. 55,000 h.

Le gouvernement a 64,198 k. c. 1,316,000 hab.

VILVORDE, v. de Belgique, Brabant, à 10 k. N. de Bruxelles, sur la Senne et le canal de Bruxelles, sur le chemin de fer de Bruxelles à Anvers. Maison de correction dans un ancien château fort. 4,500 hab.

VIMARCÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Évron. 1,077 hab. ⊠ Évron.

VIMEIRO ou Vimiero, village de Portugal, Estramadure, à 65 k. N. de Lisbonne. Les Français y furent repoussés par les Anglo-Portugais en 1808.

VIMENET, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Milhau, cant. de Laissac. 1,014 hab. ⊠ Laissac.

VIMERCATE, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 20 k. N.-E. de Milan. En 1259, Ezzelino y fut vaincu par les Milanais. 2,500 hab.

VIMEU, ancien pays de France, dans la Picardie; capit. Saint-Valery-sur-Somme. Compris aujourd'hui dans l'O. du dép. de la Somme.

VIMINACIUM (auj. ruinée), v. métropole de la Mésie, à quelque distance à l'E. du confluent du Margus et du Danube.

VIMORY, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Montargis. 903 hab. ⊠ Montargis.

VIMOUTIERS, ch.-l. de canton du dép. de l'Orne, arr. et à 28 k. N.-E. d'Argentan. Chambre consultative des manufactures. Fabriques de toiles, cretonnes. 4,110 hab. ⊠

VIMY, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 12 k. N.-N.-E. d'Arras. 1,212 hab. ⊠ Arras.

VINADIO, bourg des États-Sardes, à 28 k. O.-N.-O. de Coni, sur la Stura. Eaux thermales; mines de plomb argentifère. 2,600 hab.

VINAROZ, v. d'Espagne, prov. et à 75 k. N.-E. de Castellon, près de la Méditerranée. Le duc de Vendôme y mourut en 1712. 10,000 hab.

VINAY, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 10 k. N.-E. de Saint-Marcellin. Forge à acier. 3,351 hab. ⊠

VINCA, ch.-l. de canton du dép. des Pyrénées-Orientales, arr. et à 8 k. E.-N.-E. de Prades, près de la Tet. Eaux thermales. Mines de fer. 2,040 hab. ⊠

VINCELLES, com. du dép. de l'Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Coulange-la-Vineuse. 811 hab. ⊠ Coulange-la-Vineuse.

VINCENNES, ch.-l. de canton du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, près et à l'E. de Paris. École d'artillerie. On y remarque un beau château fort qui renferme une magnifique salle d'armes, un grand dépôt d'artillerie, et le mausolée du duc d'Enghien. Le bois de Vincennes est célèbre dans l'histoire, parce que saint Louis y rendait la justice sous un chêne. 5,709 hab. ⊠

VINCENNES, v. des États-Unis, Indiana, à 180 k. S.-O. d'Indianapolis, sur le Wabash, affluent navigable de droite de l'Ohio. Fondée en 1735. 2,000 hab.

VINCENT (Saint), *Sacrum promontorium*, cap à l'extrémité S.-O. du Portugal et de l'Europe entière; lat. N. 37° 3', long. O. 11° 20'.

VINCENT (Saint-), une des îles du Vent, à 25 k. S.-S.-O. de Sainte-Lucie, aux Anglais; ch.-l. King's-Town. La France et l'Angleterre se sont longtemps disputé cette colonie, qui fut cédée aux Anglais par la paix de 1763. 337 k. c. 26,000 hab.

VINCENT (Saint-), com. du dép. de l'Hérault, arr. de Saint-Pons, cant. d'Olargues. 1,550 hab. ⊠ Saint-Pons.

VINCENT (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. du Puy, cant. de Saint-Paulien. 1,374 hab. ⊠ Saint-Paulien.

VINCENT (Saint-), com. du dép. du Lot, arr. de Figeac, cant. de Saint-Céré. 1,192 h. ⊠ Saint-Céré.

VINCENT (Saint-), com. du dép. du Morbihan, arr. de Vannes, cant. d'Allaire. 977 hab. ⊠ Redon.

VINCENT (Saint-) (San-Vicente), v. de l'Amérique-Centrale, ch.-l. de l'État de San-Salvador, à 50 k. S.-E. de la ville de San-Salvador. 12,000 hab.

VINCENT-de-Barrès (Saint-), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Rochemaure. 930 hab. ⊠ Chomérac.

VINCENT-de-Paul (Saint-) ou Pouy, com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Dax. Patrie de saint Vincent de Paul. 863 hab. ⊠ Dax.

VINCENT-de-Reins (Saint-), com. du dép. du Rhône, arr. de Villefranche, cant. de Lamure. 2,719 hab. ⊠ Thizy.

VINCENT-de-Rive-d'Olt (St-), com. du dép. du Lot, arr. de Cahors, cant. de Luzech. 1,264 hab. ⊠ Castelfranc.

VINCENT-des-Landes (Saint-), com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Châteaubriant, cant. de Derval. 1,612 hab. ⊠ Châteaubriant.

VINCENT-des-Prés (Saint-), com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. de Mamers. 1,190 hab. ⊠ Mamers.

VINCENT-de-Tyrosse (St-), ch.-l. de canton du dép. des Landes, arr. et à 21 k. O.-S.-O. de Dax. 754 hab. ⊠

VINCENT-de-Xaintes (Saint-), com. du dép. des Landes, arr. et cant. de Dax. 1,732 hab. ⊠ Dax.

VINCENT-du-Boulay (Saint-), com. du dép. de l'Eure, arr. de Bernay, cant. de Thiberville. 803 hab. ⊠ Thiberville.

VINCENT-du-Lorouer (St-), com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Grand-Lucé. 1,762 hab. ⊠ Grand-Lucé.

VINCENT-la-Châtre (Saint-), com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. et cant. de Melle. 972 hab. ⊠ Melle.

VINCENT-lès-Bragny (St-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Palinges. 803 hab. ⊠ Paray-le-Monial.

VINCENT-Puymaufrais (St-), com. du dép. de la Vendée, arr. de Bourbon-Vendée, cant. de Chantonnay. 946 hab. ⊠ Sainte-Hermine.

VINCENT-sur-Graon (Saint-), com. du dép. de la Vendée, arr. des Sables, cant. des Moutiers. 1,458 hab. ⊠ Avrillé.

VINCEY, com. du dép. des Vosges, arr. de Mirecourt, cant. de Charmes. 1,062 h. ⊠ Charmes.

VINCIUM, v. des Alpes-Maritimes. *Voy.* Vence.

VINCY ou Vinciac, ancien village de France, où Charles Martel vainquit Chilpéric II, l'an 717. On croit que c'est aujourd'hui un lieu nommé Gincby, dans le dép. de la Somme, au N. de Péronne; selon d'autres, ce serait Crèvecœur dans le dép. du Nord.

VINDALIUM (auj. ruinée), v. de la Gaule-Viennoise, chez les Cavares, près de la Sorgue.

VINDAU, v. de Russie, Courlande, à 160 k. O.-N.-O. de Mitau; port sur la Baltique, à l'embouchure d'un petit fleuve de même nom. Exportation de blé,

bois de construction, chanvre, viandes salées. 3,000 hab.

VINDEFONTAINE, com. du dép. de la Manche, arr. de Coutances, cant. de La Haye-du-Puits. 1,024 hab. ⊠ Prétot.

VINDÉLICIE, *Vindelicia*, partie septentrionale de la Rhétie, entre le Danube au N. et la Rhétie proprement dite au S. Peuples principaux : les Brigantins, les Estions, les Licates, les Runicates et les Isarces. Villes principales : *Brigantia* (Bregenz), *Cambodunum* (Kempten), *Augusta* (Augsbourg), *Reginum* (Ratisbonne) et *Batava Castra* (Passau).

VINDELLE, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. d'Hiersac. 823 h. ⊠ Angoulême.

VINDHIA, chaîne de montagnes de l'Hindoustan ; elle court de l'E. à l'O., au N. de la Nerbuddah.

VINDILES, ancien peuple d'Europe. *Voy.* VANDALES.

VINDILIS (auj. Belle-Île), île gauloise de l'océan Atlantique, près de la côte du pays des Vénètes.

VINDOBONA ou JULIOBONA (auj. Vienne en Autriche), v. de Pannonie, sur le Danube.

VINDOMAGUS (auj. Le Vigan), v. de la 1re Narbonnaise, chez les Volces-Arécomiques. Selon quelques auteurs, *Vindomagus* serait aujourd'hui Uzès.

VINDONISSA (auj. Windisch), v. de Gaule, chez les Helvétiens, près de l'Aar. Constance Chlore y battit les Germains.

VINEUIL, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. et cant. de Blois. 2,138 hab. ⊠ Blois.

VINEZAC, com. du dép. de l'Ardèche, arr. et cant. de Largentière. 1,176 hab. ⊠ Largentière.

VINKOVCZE ou VINKOWITZ, v. des États-Autrichiens, Sclavonie-Militaire, ch.-l. du régiment de Brod, à 35 k. S.-S.-E. d'Eszeck. 400 hab.

VINLAND, contrée découverte dans le moyen âge par les navigateurs scandinaves, au N.-O. de l'Atlantique. C'était peut-être le Canada, le Groënland ou Terre-Neuve.

VINNEUF, com. du dép. de l'Yonne, arr. de Sens, cant. de Sergines. 1,410 hab. ⊠ Pont-sur-Yonne.

VINNITZA, v de Russie, Podolie, à 122 k. N.-E. de Kamenetz, sur le Bog. 7,000 hab.

VINON, com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Rians. 1,110 hab. ⊠ Gréoux.

VINSOBRES, com. du dép. de la Drôme, arr. et cant. de Nyons. Vins. 1,566 hab. ⊠ Nyons.

VINTIMILLE, *Albium Intemelium* (Vintimiglia), v. forte des États-Sardes, à 34 k. E.-N.-E. de Nice, sur la Méditerranée. Évêché. Ville très-ancienne ; importante sous les Romains. Prise par les Génois en 1222. 5,000 hab.

VIOLAINES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune, cant. de Cambrin. 1,047 hab. ⊠ La Bassée.

VIOLAY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Néronde. 2,118 hab. ⊠ Saint-Symphorien-de-Lay.

VIOLÈS, com. du dép. de Vaucluse, arr. et cant. d'Orange. 1,036 hab. ⊠ Orange.

VIOLLE (LA), com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. d'Antraigues. 875 hab. ⊠ Aubenas.

VIOLS-LE-FORT, com. du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, cant. de Saint-Martin-de-Londres. 998 hab. ⊠ Les Matelles.

VION, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Sablé. 868 hab. ⊠ Sablé.

VIPLAIX, com. du dép. de l'Allier, arr. de Montluçon, cant. d'Huriel. 837 hab. ⊠ Montluçon.

VIQUE, une des îles Antilles, dans les îles Vierges, à l'E. de Portorico ; aux Espagnols. Longueur, 35 k.

VIRANDEVILLE, com. du dép. de la Manche, arr. de Cherbourg, cant. d'Octeville. 806 hab. ⊠ Cherbourg.

VIRAZEIL, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. et cant. de Marmande. 1,155 hab. ⊠ Marmande.

VIRE, petit fl. de France ; prend sa source sur la limite des départements de la Manche et du Calvados ; passe, dans le département du Calvados, à Vire ; dans celui de la Manche, à Saint-Lô ; devient navigable au-dessous de cette ville, et se jette dans la Manche au-dessous d'Isigny. Cours, près de 100 k.

VIRE, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Calvados, à 59 k. S.-O. de Caen, à 282 k. O. de Paris, sur le Vire. Tribunal de commerce, conseil de prud'hommes, collége communal, bibliothèque de 6,000 vol. Fabriques de draps, papier. Mines de fer et forges aux environs. Patrie du jésuite Letellier et du savant Duhamel. Vire était autrefois la capitale du Bocage. Elle fut saccagée par les protestants en 1590. 7,375 hab. ⊠

L'arr. forme 6 cantons : Aunay, Bény-Bocage, Condé-sur-Noireau, Saint-Sever, Vassy, Vire. 88,481 hab.

VIRÉ, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Lugny. 898 hab. ⊠ Saint-Oyen.

VIRÉ, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Brulon. Mines d'anthracite. 830 h. ⊠ Sablé.

VIREUX-WALLERAND, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rocroy, cant. de Givet, à la droite de la Meuse, vis-à-vis de Vireux-Molhain ou Vireux-Saint-Martin. 832 hab. ⊠ Givet.

VIREY, com. du dép. de la Manche, arr. de Mortain, cant. de Saint-Hilaire-du-Harcouet. 1,465 hab. ⊠ Saint-Hilaire-du-Harcouet.

VIRGINIE (Virginia), un des États maritimes des États-Unis, à l'E. ; ch.-l. Richmond. Borné, au N., par la Pennsylvanie et le Maryland ; à l'E., par l'Atlantique ; au S., par la Caroline du Nord et le Tennessee ; à l'O., par le Kentucky et l'Ohio. Climat très-chaud en été ; sol fertile en grains et en tabac renommé. Riches mines d'or, fer, plomb, cuivre, houille, etc. Industrie et commerce actifs. Le nom de Virginie fut d'abord donné par les Anglais à toute la contrée située au N. de la Floride. Ils formèrent, en 1607, leur premier établissement dans le pays qui forme aujourd'hui l'État de Virginie. Ce fut un des treize États primitifs de l'Union. 172,549 k. c. 1,240,000 hab., dont près de 500,000 esclaves.

VIRIAT, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Bourg. 2,536 hab. ⊠ Bourg-en-Bresse.

VIRIEU, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 11 k. S.-S.-E. de La Tour-du-Pin. Fabrique de sucre indigène. 1,285 hab. ⊠

VIRIEUX-LE-GRAND, ch.-l. de canton du dép. de l'Ain, arr. et à 15 k. N.-N.-O. de Belley. Bons vignobles. 775 hab. ⊠ Belley.

VIRIGNEUX, com. du dép. de la Loire, arr. de Montbrison, cant. de Saint-Galmier. 923 hab. ⊠ Chazelles.

VIRIGNIN, com. du dép. de l'Ain, arr. et cant. de Belley. 1,150 hab. ⊠ Belley.

VIRIVILLE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Roybon. 2,056 hab. ⊠ La Côte-Saint-André.

VIRLET, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom, cant. de Montaigut. 1,063 hab. ⊠ Montaigut.

VIROFLAY, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. et cant. de Versailles. Jolies maisons de campagne. 1,057 hab. ⊠ Versailles.

VIRONCHAUX, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Rue. 817 hab. ⊠ Bernay.

VIRTON, v. de Belgique, prov. de Luxembourg, à 25 k. S.-O. d'Arlon. Forges. 1,300 hab.

VIRUNUM (auj. Klagenfurt), v. de Norique.

VIRY, com. du dép. du Jura, arr. de Saint-Claude, cant. des Bouchoux. 1,026 hab. ⊠ Saint-Claude.

VIRY, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. et cant. de Charolles. 842 hab. ⊠ Charolles.

VIRY-Châtillon, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Longjumeau. Fromages à la crème. 462 h. ⊠ Fromenteau.

VIRY-Mourkuil, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Laon, cant. de Chauny. 1,536 hab. ⊠ Chauny.

VISA, v. de Turquie. *Voy.* Viza.

VISAN, com. du dép. de Vaucluse, arr. d'Orange, cant. de Valréas. 2,136 hab. ⊠ Valréas.

VISBY, v. de Suède, capit. de l'île de Gothland, à 178 k. S. de Stockholm. Port assez commerçant sur la Baltique. Visby appartenait autrefois à la Ligue Hanséatique. Elle était alors une des premières places du Nord. Son code maritime a longtemps servi de règle aux nations voisines. 4,000 hab.

VISCOMTAT (la), com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Courpière. 1,697 h. ⊠ Thiers.

VISÉ, v. de Belgique, prov. et à 18 k. N.-E. de Liége, sur la Meuse. 2,000 hab.

VISEU, v. de Portugal, Beira, à 75 k. N.-N.-E. de Coimbre. Évêché. Foire la plus considérable du Portugal. 9,000 hab.

VISIAPOUR ou Bedjapour, grande v. ruinée de l'Hindoustan, dans la province et à 200 k. S.-E. de Satara; ancienne capit. d'un puissant royaume auquel elle donnait son nom, et qui s'étendait sur une grande partie du Deccan. Le fort ou citadelle avait 13 k. de tour. L'ancien emplacement de Visiapour renferme aujourd'hui plusieurs villes peu considérables; on y voit aussi les restes de plusieurs monuments. On remarque surtout la mosquée construite par Adil-Cha, à la construction de laquelle 6,500 hommes travaillèrent pendant 35 ans.

VISIGOTHS ou Wisigoths ou Goths occidentaux, une des grandes nations gothiques. Ils s'établirent en 418 dans le midi de la Gaule, et passèrent ensuite en Espagne.

VISO (mont), *Vesulus mons*, un des principaux sommets des Alpes, entre le dép. français des Hautes-Alpes et les États du roi de Sardaigne. Le Pô y prend sa source. Hauteur, 3,836 m. Quelques savants ont prétendu que Bellovèse et Annibal franchirent les Alpes par le mont Viso.

VISSEICHE, com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Vitré, cant. de La Guerche. 1,514 hab. ⊠ La Guerche.

VISTRE, petite riv. de France, Gard, passe près de Nîmes, et se joint au canal de La Radelle. Cours, 50 k., dont 13 ont été rendus navigables.

VISTULE (Weichsel), fl. qui prend sa source aux monts Karpaths, dans la Silésie-Autrichienne; sépare en partie la Gallicie du royaume de Pologne; traverse le royaume de Pologne, la Prusse-Orientale, et se jette dans la mer Baltique par plusieurs bouches, dont la plus orientale, nommée Nogat, a son embouchure dans le Frische-Haff, au N.-O. d'Elbing. La Vistule passe : dans les États-Autrichiens, à Cracovie; en Pologne, à Sandomirz, Varsovie, Modlin Plock; en Prusse, à Thorn, Culm, Graudenz, Marienbourg et Dantzig. Les principaux affluents sont : à droite, le Dunajec, la Wisloka, le San, le Wieprz, le Bug; à gauche, la Pilica. Cours, 900 k.

VITCHEGDA, riv. navigable de la Russie, gouv. de Vologda, se jette dans la Sukona. La Keltma, affluent de la Vitchegda, est unie par le canal du Nord à la Kama, affluent du Volga. Cours, 670 k.

VITE (Saint-), com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve, cant. de Tournon, sur la gauche du Lot. 1,233 h. ⊠ Fumel.

VITEBSK, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 52 k. S. de Saint-Pétersbourg, sur la Duna. 15,000 hab.

Le gouv., généralement plat et bien boisé, est fertile dans les parties cultivées, et riche en pâturages. 41,975 k. c. 718,000 hab.

VITERBE, *Viterbo*, v. des États-de-l'Église, ch.-l. de délégation, à 68 k. N.-N.-O. de Rome. Évêché. Entourée de belles maisons de campagne. Patrie du dominicain J. Nanni, dit Annius de Viterbe. 13,000 hab.

La délégation, unie à celle de Civita-Vecchia, a 4,766 k. c. 133,000 hab.

VITERNE, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. de Vézelise. 1,002 hab. ⊠ Pont-Saint-Vincent.

VITI ou Fidji, archipel de la Polynésie, à l'O. des îles Tonga, entre 16° et 17° 30′ de lat. S., et entre 173° et 180° de long. E. Les principales sont : Viti-Lévou, Vanoua-Lévou, Kandabon et les îles Ono. Elles produisent beaucoup de bois de sandal. Les habitants ont beaucoup de traits de la race nègre; ils sont féroces, belliqueux et anthropophages. Ces îles furent découvertes par Tasman, en 1643. 85,000 hab.

VITI LÉVOU, la plus grande des îles Viti, à l'O. du groupe.

VITIM, riv. de la Russie d'Asie, qui sépare en partie le gouvernement d'Irkoutsk de la province d'Iakoutsk, et se joint à la Léna par la droite. On trouve sur ses bords les plus belles zibelines. Cours, 1,400 k.

VITO (San-), v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 33 k. S.-O. d'Udine. 4,500 h.

VITO-degli-Schiavi (San-), v. du roy. de Naples, Terre-d'Otrante, à 24 k. O. de Brindes. Fondée par les Slaves. 4,000 hab.

VITORIA, v. d'Espagne, capit. de la prov. d'Alava, dans les provinces Basques, à 50 k. de Bilbao. Fer brut et travaillé. Tanneries, chaises de jonc, et commerce de transit assez considérable. Bâtie par Léovigide, après la défaite des Vascons. En 1813, l'armée française y fut vaincue par les Anglo-Espagnols. 12,000 hab.

VITRAC, com. du dép. du Cantal, arr. d'Aurillac, cant. de Saint-Mamet. 827 hab. ⊠ Saint-Mamet.

VITRAC, com. du dép. de la Charente, arr. de Confolens, cant. de Montembœuf. 1,365 hab. ⊠ La Rochefoucauld.

VITRÉ, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. d'Ille-et-Vilaine, à 36 k. E. de Rennes, à 320 k. O.-S.-O. de Paris, sur la Vilaine. Collége communal. Tanneries; commerce de toiles, cire, miel, cantharides. 8,610 hab. ⊠

L'arr. forme 6 cant. : Argentré, Châteaubourg, La Guerche, Rétiers, Vitré (2). 80,892 hab.

VITREY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Saône, arr. et à

42 k. N.-O. de Vesoul. 988 hab. ⊠ Cintrey.

VITROLLES, com. du dép. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix, cant. de Berre. 1,128 hab. ⊠ Marignane.

VITRY, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville. 975 hab. ⊠ Thionville.

VITRY, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais, arr. et à 16 k. E.-N.-E. d'Arras; sur le chemin de fer du Nord. 2,308 hab. ⊠ Douai.

VITRY-aux-Loges, com. du dép. du Loiret, arr. d'Orléans, cant. de Châteauneuf. 1,213 h. ⊠ Châteauneuf-sur-Loire.

VITRY-le-Croisé, com. du dép. de l'Aube, arr. de Bar-sur-Seine, cant. d'Essoyes. 1,013 hab. ⊠ Bar-sur-Seine.

VITRY-le-Français ou **le-François**, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Marne, à 33 k. S.-E. de Châlons, à 181 k. E. de Paris. Ville forte, sur la droite de la Marne. Collége communal. Fabriques d'huile, bonneterie, chapellerie. Elle fut bâtie en 1545 par François Ier, dont elle porte le nom, à 4 k. de Vitry-le-Brûlé, que Charles-Quint avait brûlé l'année précédente. 7,449 hab. ⊠

L'arr. forme 5 cant.: Heiltz-le-Maurupt, Saint-Remy-en-Bouzemont, Sompuis, Thiéblemont, Vitry-le-Français. 51,396 hab.

VITRY-sur-Seine, com. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, cant. de Villejuif, près de Paris et de la gauche de la Seine. On y a construit un fort. 2,506 hab. ⊠

VITTE (Saint-), com. du dép. de la Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix, cant. de Saint-Germain-les-Belles. 1,120 hab. ⊠ Pierre-Buffière.

VITTEAUX, ch.-l. de canton du dép. de la Côte-d'Or, arr. et à 23 k. E.-S.-E. de Semur. 1,888 hab. ⊠

VITTEFLEUR, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Cany. 1,232 hab. ⊠ Cany.

VITTEL, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 23 k. S.-O. de Mirecourt. Fabrication de dentelles. 1,413 hab. ⊠ Darney.

VITTORIA, v. de Sicile, prov. et à 65 k. O.-S.-O. de Syracuse. On lui donne 10,000 hab.

VIVARAIS, ancien pays de France, dans le Languedoc; capit. Viviers. Compris aujourd'hui dans le département de l'Ardèche, et en petite partie dans celui de la Haute-Loire.

VIVERO, v. d'Espagne, prov. et à 80 k. N. de Lugo; port sur une baie de l'Atlantique. Fabrique royale de munitions de guerre. Fabriques de toile, faïence, etc. 5,000 hab.

VIVEROLS, ch.-l. de canton du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 20 k. S.-E. d'Ambert. Fabrication de dentelles. 1,251 hab. ⊠ Arlanc.

VIVIEN (Saint-), ch.-l. de canton du dép. de la Gironde, arr. et à 17 k. N.-O. de Lesparre. Marais salants. 985 hab. ⊠ Lesparre.

VIVIEN (Saint-), com. du dép. de la Gironde, arr. de La Réole, cant. de Monségur. 855 hab. ⊠ Monségur.

VIVIER (le), com. du dép. d'Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo, cant. de Dol. 847 hab. ⊠ Dol.

VIVIERS, ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 37 k. S.-S.-E. de Privas, près de la droite du Rhône. Évêché suffragant d'Avignon; séminaire. Filatures de soie et de laine; fabriques de draps. Territoire riche en vignobles, mûriers, arbres fruitiers. Viviers était autrefois la capitale du Vivarais, auquel elle donnait son nom. 2,708 hab. ⊠

VIVIERS, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. de Sainte-Suzanne. 1,138 hab. ⊠ Sainte-Suzanne.

VIVIERS ou **Ban-de-Viviers**, com. du dép. de la Moselle, arr. de Briey, cant. de Longuyon. 809 hab. ⊠ Longuyon.

VIVIERS-les-Montagnes, com. du dép. du Tarn, arr. de Castres, cant. de Labrugnière. 1,235 hab. ⊠ Castres.

VIVIEZ, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. 852 hab. ⊠ Aubin.

VIVOIN, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont, sur la Sarthe. 1,371 hab. ⊠ Beaumont-sur-Sarthe.

VIVONNE, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 19 k. S.-S.-O. de Poitiers, sur le Clain. Fabrique de cardes, construction de machines. 2,661 hab. ⊠

VIVY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. et cant. de Saumur. 1,320 hab. ⊠ Saumur.

VIX, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Maillezais. Chanvre, lin. 3,094 hab. ⊠ Fontenay-le-Comte.

VIZA ou **Vyzia**, *Byzia*, v. de Turquie, Romélie, ch.-l. de sandjak, à 115 k. N.-O. de Constantinople. Culture des légumes et arbres fruitiers.

VIZAGAPATAM, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Sircars, à 80 k. S.-O. de Chicacole; port sur le golfe du Bengale. 10,000 hab.

VIZIADROUG, v. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Concan; port sur le golfe d'Oman, regardé comme le meilleur de la côte occidentale de l'Inde, après celui de Bombay.

VIZILLE, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 18 k. S. de Grenoble, sur la Romanche. Filature de coton; papeterie; manufacture d'indiennes. Beau château où les états du Dauphiné s'assemblèrent en 1788. 2,907 h. ⊠

VLAARDINGEN, v. de la Hollande-Méridionale, à 10 k. O. de Rotterdam. Port sur la droite de la Meuse; pêche du hareng. 6,000 h.

VLADIKAUKAZ, v. forte de Russie, regardée comme le ch.-l. de la province du Caucase, à 1,830 k. E.-S.-E. de Saint-Pétersbourg. 6,000 hab.

VLADIMIR, v. de Russie, ch.-l. du gouvernement de Vladimir, à 730 k. E.-S.-E. de Saint-Pétersbourg et à 180 k. E.-N.-E. de Moscou, sur la Kliazma, affluent de l'Oka. Archevêché. Vladimir fut la principale capitale des Russes depuis 1157 jusqu'en 1328. Elle fut ravagée par les Tartares en 1257 et 1410. 7,000 hab.

Le gouv. de Vladimir est en partie couvert de forêts qui donnent de beaux bois de construction; les grains ne suffisent pas à la population. 45,816 k. c. 1,133,000 h.

VLADIMIR ou **Wolodimir** (Wlodzimierz), v. de Russie, gouv. de Volhynie, à 312 k. O.-N.-O. de Jitomir, sur la Louga, affluent du Bug. Fondée vers la fin du xe siècle, elle devint capitale d'un duché de Vladimir, situé à l'O. du grand-duché de Kiev, et dont le nom s'est changé en celui de Lodomérie. Ce duché, compris aujourd'hui en partie dans l'empire de Russie, forme aussi en partie, dans l'empire d'Autriche, le royaume de Gallicie et Lodomérie. 2,000 hab.

VLIELAND, île de Hollande, dans la mer du Nord, entre l'île de Texel au S.-O. et Ter-Schelling au N.-E. Longueur, 18 k. 740 hab.

VOCANCE, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Tournon, cant. d'Annonay. 879 hab. ⊠ Annonay.

VOCONCES, *Vocontii*, peuple gaulois, dans la Viennoise; v. pr. *Lucus* (auj. Luc, dans le dép. de la

Drôme) et *Vasio* (auj. Vaison, dans le dép. de Vaucluse).

VODABLE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. d'Issoire. Autrefois ville assez considérable. Ruines du château où les dauphins d'Auvergne faisaient leur résidence. 700 hab. ⊠ Issoire.

VODINA, *Edessa*, v. de Turquie, Macédoine, à 78 k. O.-N.-O. de Salonique, sur la Vistritza. Évêché grec. Elle remplace l'ancienne Édesse, qui fut autrefois capitale de la Macédoine. Fabriques d'étoffes de laine et de coton. 12,000 h.

VOGELSBERG, chaîne de montagnes d'Allemagne, dans la Hesse, entre le bassin du Main et celui du Weser.

VOGHERA, *Iria*, v. murée des États-Sardes, division et à 36 k. E.-N.-E. d'Alexandrie, ch.-l. de province. 11,000 hab.

VOGOULES, peuple de la Russie d'Asie, dans les gouvernements de Perm et de Tobolsk. Autrefois assez considérable et réduit auj. à un petit nombre de familles.

VOGUÉ, com. du dép. de l'Ardèche, arr. de Privas, cant. de Villeneuve-de-Berg. 831 hab. ⊠ Villeneuve-de-Berg.

VOID, ch.-l. de canton du dép. de la Meuse, arr. et à 9 k. S.-S.-E. de Commercy. Commerce d'huile de navette, bestiaux, fromages. 1,561 hab. ⊠

VOIDE (LE), com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Saumur, cant. de Vihiers. 920 hab. ⊠ Vihiers.

VOIGTLAND, cercle ou prov. du royaume de Saxe, au S.-O.; ch.-l. Plauen. 1,775 k.c. 103,000 h.

VOILLECOMTE, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. et cant. de Vassy. 827 hab. ⊠ Vassy.

VOÏOUSSA, *Aoüs*, fl. de Turquie, Albanie; se jette dans la mer Adriatique, un peu au N. du golfe d'Aulona. Cours, 200 k.

VOIRON, ch.-l. de canton du dép. de l'Isère, arr. et à 25 k. N.-O. de Grenoble. Chambre consultative des manufactures. Grande fabrication de toiles de chanvre renommées, draps, chapeaux de paille. Forges. 7,694 hab. ⊠

VOISEY, com. du dép. de la Haute-Marne, arr. de Langres, cant. de La Ferté-sous-Amance. Eaux minérales. 1,873 hab. ⊠ Bourbonne.

VOITEUR, ch.-l. de canton du dép. du Jura, arr. et à 12 k. N. de Lons-le-Saulnier. Fabriques de toiles. 1,104 hab. ⊠ Lons-le-Saulnier.

VOITSBERG, v. des États-Autrichiens, Styrie, à 11 k. O. de Grätz. Fabriques de fer-blanc, blanc de céruse. 1,000 hab.

VOIVRES (LES), com. du dép. des Vosges, arr. d'Épinal, cant. de Bains. 895 hab. ⊠ Bains.

VÖKLABRUCK, v. de l'archiduché d'Autriche, cercle d'Hausruck, à 32 k. S.-O. de Wels.

VOLATERRÆ, v. d'Étrurie. *Voy.* VOLTERRA.

VOLATERRANS, ancien peuple d'Etrurie. *Voy.* VOLTERRA.

VOLCAN, île de l'archipel d'Anson, dont la position n'est pas bien déterminée.

VOLCANS (LES) ou ÎLES-DE-SOUFRE, groupe de petites îles volcaniques de la Micronésie, dans l'archipel de Magellan, au S.-E.

VOLCEÆ PALUDES. *Voy.* BALATON (LAC).

VOLCES, *Volcæ*, nom donné aux peuples belges qui s'établirent dans le midi de la Gaule. On les divisait en deux nations principales : les Tectosages et les Arécomiques. *Voy.* TECTOSAGES et ARÉCOMIQUES.

VOLGA, *Rha*, le plus grand fl. de l'Europe, en Russie; sort du lac Selinguer, dans le gouvernement de Tver; arrose Rjev, Tver, Iaroslav, Kostroma, Nijnéi-Novgorod, les environs de Kasan, Simbirsk, Saratov, Astracan, et se jette dans la mer Caspienne, près de cette ville, par un grand nombre de bouches. Ses principaux affluents sont : à droite, l'Oka, unie au Don par le canal d'Ivanov, et la Soura; à gauche, la Tvertza, unie à la Néva par le canal de Novgorod; la Mologa, unie par un canal au lac Ladoga; la Cheksna, qui sort du lac Biélo, uni par des canaux à la Néva et à la Dvina du Nord; la Kama, unie par le canal du Nord à la Vitchegda, affluent de la Dvina du Nord, et la Samara. La navigation de ce fleuve est facile; la pêche y est très-abondante. Cours, 3,500 k.

VOLGSK, v. de Russie, gouv. et à 111 k. N.-E. de Saratov, sur la rive droite du Volga. 11,000 h.

VOLHYNIE, gouv. de la Russie d'Europe, dans l'ancienne Pologne; ch.-l. Jitomir. Les marais de Pinsk s'étendent en partie dans le N. de ce gouv. Les Russes s'emparèrent de la Volhynie en 1793. 74,239 k. c. 1,314,000 h.

VOLKERINKHOVE, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Wormhoudt. 913 hab. ⊠ Wormhoudt.

VÖLKERMARKT, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 28 k. E. de Klagenfurt, sur la Drave. 1,000 h.

VOLKHOV, riv. navigable de Russie, sort du lac Ilmen, passe à Novgorod et se jette dans le lac Ladoga. Le canal de Novgorod, qui unit la Néva au Volga, suit cette rivière. Cours, 220 k.

VOLLENHOVEN, v. de Hollande, Over-Yssel, à 21 k. N.-N.-O. de Zwolle, sur le Zuider-Zée. 2,000 hab.

VOLLORE-MONTAGNE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Courpière. 1,023 h. ⊠ Thiers.

VOLLORE-VILLE, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Courpière. Cette ville avait jadis un château fort qui fut pris, en 532, par Thierry, roi de Metz. 3,967 hab. ⊠ Thiers.

VOLMAR, petite ville de Russie, Livonie, à 100 k. N.-E. de Riga, sur l'Aa. Fondée en 1283, près du lieu où Valdemar II, roi de Danemark, avait vaincu les païens de Livonie 63 ans auparavant.

VOLMERANGE-LÈS-ŒUTRANGE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Cattenom. 842 hab. ⊠ Thionville.

VOLMUNSTER, ch.-l. de canton du dép. de la Moselle, arr. et à 24 k. E. de Sarreguemines. 1,227 h. ⊠ Bitche.

VOLNAY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. et cant. de Beaune. Vins très-estimés. 605 hab. ⊠ Beaune.

VOLNAY, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Bouloire. 1,229 hab. ⊠ Bouloire.

VOLO, v. de Turquie, Thessalie, à l'extrémité N. du golfe de Volo (ancien golfe Pélasgique), formé par l'Archipel. On croit qu'elle remplace l'ancienne ville de Pagases, où fut construit le vaisseau des Argonautes. 2,000 hab.

VOLOGDA, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 560 k. E. de Saint-Pétersbourg, sur la VOLOGDA, affluent de la Sukona. 12,000 h.

Le gouv. offre beaucoup de vastes plaines, de marais et de forêts; le sol est assez bon, mais la rigueur du climat ne permet que peu de culture. 395,611 k. c. 748,000 h.

VOLOGESIA (auj. Méchehed-Hussein), v. de Babylonie, sur un canal qui servait, dit-on, à conduire les eaux de l'Euphrate dans un lac, pour préserver Babylone des inondations de ce fleuve.

VOLONDILLY, fl. de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* PARRAMATTA.

VOLONNE, ch.-l. de canton du dép. des Basses-Alpes, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Sisteron, près de

la gauche de la Durance. 1,269 h. ⊠ Sisteron.

VOLSK, v. de Russie, gouv. et à 110 k. N.-E. de Saratov, sur la droite du Volga. 5,000 hab.

VOLSQUES. *Volsci*, ancien peuple du Latium, au S. du pays des Rutules; v. princ. : Suessa-Pometia, Antium, Frusino, Anxur ou Terracine, Priverne, Vélitres. C'était la nation la plus puissante du Latium. Ils luttèrent pendant 200 ans contre les Romains, et furent entièrement domptés, vers l'an 329 avant J.-C., par le consul Émilius Privernas.

VOLTA ou Adirri, fl. de la Guinée septentrionale, le plus grand des cours d'eau connus dans le pays des Achantins. Il se jette dans le golfe de Guinée, près d'Adda, entre la Côte-des-Esclaves et la Côte-d'Or. Cours, 600 k.

VOLTERRA, *Volaterræ*, v. du grand-duché de Toscane, à 50 k. S.-O. de Florence ; entourée de murs cyclopéens. Évêché ; musée d'antiquités ; sources salées, carrières d'albâtre. Très-considérable dans les temps anciens, elle était capit. des Volaterrans, un des douze peuples étrusques. Patrie du poëte latin Perse, de l'érudit Maffei et du peintre Daniel de Volterra. 6,000 hab.

VOLTRI, v. des États-Sardes, à 12 k. O.-N.-O. de Gênes. Port sur le golfe de Genes. Draps, papeteries. 7,000 hab.

VOLTURNO, *Vulturnus*, fl. du roy. de Naples, passe à Capoue, et se jette dans la mer Tyrrhénienne à Castel-Volturno. Principal affluent : le Calore, à gauche. Cours, 130 k.

VOLUBILIS (auj. Gualili), v. de la Mauritanie-Tingitane, dans l'intérieur des terres, à 220 k. S. de Tingis.

VOLVIC, com. du dép. du Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Riom, près d'un ancien volcan. École d'architecture et de sculpture. Pierres de lave très-dures. 3,227 h. ⊠ Riom.

VOLX, com. du dép. des Basses-Alpes, arr. et cant. de Forcalquier. 950 hab. ⊠ Manosque.

VONCQ, com. du dép. des Ardennes, arr. de Vouziers, cant. d'Attigny. 1.091 hab. ⊠ Attigny.

VONITZA, *Limnea*, petite ville de Turquie, Albanie. Port sur le golfe d'Arta.

VONNAS, com. du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux, cant. de Châtillon-les-Dombes. 1,285 hab. ⊠ Châtillon-les-Dombes.

VORARLBERG, cercle le plus occidental du Tyrol, dans l'empire d'Autriche ; ch.-l. Bregenz. Sol montueux. Peu de céréales, beaucoup de bois, de fruits et de vin ; beaux pâturages. 4,070 kil. carr. 87,000 hab.

VOREPPE, com. du dép. de l'Isère, arr. de Grenoble, cant. de Voiron. 3,005 hab. ⊠

VOREY, ch.-l. de canton du dép. de la Haute-Loire, arr. et à 16 k. N. du Puy, à la droite de la Loire. 2,139 hab. ⊠ Saint Paulien.

VORGANIUM ou Vorgium, puis Osismii, capit. des Osismiens, dans la 3e Lyonnaise. C'est auj., selon les uns, Carhaix, dans l'arr. de Châteaulin ; selon d'autres, c'est Concarneau, dans l'arr. de Quimper.

VORONEJ, riv. navigable de Russie, passe à Oranienbourg, à Lipetz, à Voronej, et se jette dans le Don au-dessous de cette ville. Cours, 360 k.

VORONEJ, v. de Russie, ch.-l. de gouvernement, à 1,100 k. S.-E. de Saint-Pétersbourg et à 470 k. S.-S.-E. de Moscou, sur le Voronej. En 1697, Pierre le Grand y fit construire une flotte pour son expédition d'Azov et s'y fit bâtir un palais. 19,000 hab.

Le gouv., généralement plat et fertile, excepté dans les steppes du S., est riche en bois, grains, fruits et pâturages; il a 75,995 k. c. 1,507,000 hab.

VOSGES, *Vogesus mons*, chaîne de montagnes, dans le N.-E. de la France et l'O. de l'Allemagne. Elle commence, en France, vers la limite des dép. de la Haute-Saône, du Haut-Rhin et du Doubs, et se termine en Allemagne, à la gauche du Rhin, vers le confluent de la Nahe au-dessous de Mayence ; elle s'unit par divers embranchements : au S.-O., aux monts de la Côte-d'Or, qui se prolongent vers les Cévennes ; au S., au mont Jura; au N.-O., elle se lie aux Ardennes par les monts Faucilles. Les monts des Vosges ont souvent une forme arrondie qui leur a valu le nom de ballons ; le plus élevé est le Ballon d'Alsace, près des sources de la Moselle : hauteur, 1,403 m. On y trouve de l'argent, du cuivre, du fer, du plomb, de la houille ; mais la production minérale la plus importante est celle du sel gemme, dont on a reconnu une couche immense dans le dép. de la Meurthe. Les principales rivières qui descendent des Vosges ou de leurs prolongements les plus rapprochés sont : la Saône, qui se jette dans le Rhône, affluent de la Méditerranée ; la Moselle et divers autres affluents du Rhin; la Meuse, affluent de la mer du Nord ; la Marne et l'Aube, affluents de la Seine.

VOSGES, dép. de la France, à l'E., formé de la partie méridionale de l'ancienne Lorraine ; ch.-l. Épinal. Diocèse de Saint-Dié, cour royale et académie universitaire de Nancy; 3e division militaire; 9e arr. forestier ; 5 arr. communaux et électoraux : Saint-Dié, Épinal, Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont ; 30 cant., 548 com. Quoiqu'on appelle communément la plaine l'O. et le N.-O. de ce dép., et qu'on donne le nom de montagne aux autres parties, il est généralement montueux ; les Vosges le parcourent à l'E. et y étendent leurs ramifications ; les monts Faucilles courent de l'E. à l'O. dans la partie méridionale. Les principaux cours d'eau sont : la Meurthe, la Mortagne, la Moselle, le Madon et la Meuse; la Saône y prend sa source. Le sol est riche en fer, cuivre, argent, marbre, pierres meulières, eaux minérales, dont les plus renommées sont celles de Plombières et de Bains. Les bois couvrent un tiers du dép. ; le sol de la Plaine est fertile en blé, maïs, chanvre. Les pâturages de la Montagne nourrissent de nombreux troupeaux qui fournissent beaucoup de beurre et de fromages, dont les plus renommés sont ceux de Gérardmer et de Vachelin. Le lin des Vosges est recherché ; le merisier est cultivé en grand pour l'extraction du kirschenwasser. Les principaux établissements de l'industrie, très-active dans ce dép., sont : les forges et hauts fourneaux, les ouvrages en acier et fer-blanc, les verreries, les scieries, la boissellerie, la saboterie, les papeteries, la faïencerie ; les fabriques d'instruments de musique, de dentelles, de toiles, de tissus de coton, etc. 5,860 k. c. 419,992 hab.

VOSGES (pays des), ancien pays de France, dans la Lorraine, capit. Saint-Dié. Compris auj. dans le dép. des Vosges et en petite partie dans celui de la Meurthe.

VOSTITZA, *Ægium*, v. du roy. de Grèce, en Morée, Achaïe, à 30 k. E. de Patras. Port sur le golfe de Lépaute. 2,000 hab.

VOSTOUNI, nom donné par les Arabes à la Moyenne-Égypte.

VOTIAKS, peuple de race finnoise, en Russie, dans les gouv. d'Orenbourg, Viatka et Kasan. Environ 1,100 individus.

VOTKA, v. de Russie, gouv. et à 340 k. S.-E. de Viatka. Fabr-

que impériale d'armes à feu. 9,000 hab.

VOUDENAY, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. d'Arnay-le-Duc, sur l'Arroux. 843 hab. ⊠ Arnay-le-Duc.

VOUGA, petit fl. de Portugal, dans la Beira; il se jette dans l'Atlantique, à 60 k. S. de l'embouchure du Douro, après avoir formé un lac qui sert de port à Aveiro.

VOUGAY (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. de Morlaix, cant. de Plouzevédé. 1,325 hab. ⊠ Landivisiau.

VOUGEOT, com. du dép. de la Côte-d Or, arr. de Beaune, cant. de Nuits. Près de là se trouve le Clos-Vougeot, dont les vins sont très-renommés. 229 hab. ⊠ Nuits.

VOUGY, com. du dép. de la Loire, arr. de Roanne, cant. de Charlieu. 1,119 hab. ⊠ Roanne.

VOUILLÉ, com. du dép. des Deux-Sèvres, arr. de Niort, cant. de Prahecq. 1,570 hab. ⊠ Niort.

VOUILLÉ ou Vociade, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 18 k. O.-N.-O. de Poitiers, sur l'Auzance. C'est près de là que Clovis vainquit Alaric en 507. 1,545 h. ⊠ Neuville.

VOUILLÉ-les-Marais, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Chaillé-les-Marais. 1,630 hab. ⊠ Chaillé-les-Marais.

VOULÊME, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Civray. 864 hab. ⊠ Civray.

VOULPAIX, com. du dép. de l'Aisne, arr. et cant. de Vervins. 1,027 hab. ⊠ Vervins.

VOULTE (la), ch.-l. de canton du dép. de l'Ardèche, arr. et à 25 k. E.-N.-E. de Privas, près de la droite du Rhône. Mines de fer. 2,459 hab. ⊠

VOULX, com. du dép. de Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau, cant. de Lorrez-le-Bocage. 1,182 hab. ⊠ Montereau.

VOUNEUIL-sous-Biart, com. du dép. de la Vienne, arr. et cant. de Poitiers. 1,210 hab. ⊠ Poitiers.

VOUNEUIL-sur-Vienne, ch.-l. de canton du dép. de la Vienne, arr. et à 12 k. S. de Châtellerault, sur la Vienne. 1,421 hab.

VOUREY, com. du dép. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin, cant. de Rives. 1,189 hab. ⊠ Moirans.

VOURLA, v. de la Turquie d'Asie, à 36 k. O. de Smyrne, sur le golfe de Smyrne, près de l'emplacement de l'ancienne Clazomène.

VOURLES, com. du dép. du Rhône, arr. de Lyon, cant. de Saint-Genis-Laval. 867 hab. ⊠ Brignais.

VOUSSAC, com. du dep. de l'Allier, arr. de Gannat, cant. de Chantelle. 1,246 hab. ⊠ Chantelle.

VOUTEZAC, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. de Juillac. 2,625 hab. ⊠ Objat.

VOU-TING ou Ta-tchéou, arr. de Chine, mouvance directe dans la prov. de Yun-nan. Le ch.-l. est à 57 k. N.-N.-O. d'Yun-nan.

VOUTRÉ, com. du dép. de la Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Évron. 1,201 hab. ⊠ Sainte-Suzanne.

VOUVANT, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de La Châtaignerale, près d'une belle forêt. 1,187 hab. ⊠ La Châtaigneraie.

VOUVRAY, ch.-l. de canton du dép. d'Indre-et-Loire, arr. et à 10 k. E. de Tours, sur la droite de la Loire, et sur le chemin de fer d'Orléans à Tours. Commerce de vins. 2,443 hab. ⊠

VOUVRAY-sur-le-Loir, com. du dép. de la Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir. 1,030 hab. ⊠ Château-du-Loir.

VOUZAN, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Valette. 873 hab. ⊠ Angoulême.

VOUZIERS, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. des Ardennes, à 54 k. S. de Mézières, à 223 k. E.-N.-E. de Paris, sur la rive gauche de l'Aisne. Huile à brûler, vannerie fine. 2,410 hab. ⊠

L'arr. de Vouziers comprend 8 cantons : Attigny, Buzancy, Le Chesne, Grandpré, Machault, Monthois, Tourteron, Vouziers. 61,439 hab.

VOUZON, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Romorantin, cant. de La Motte-Beuvron. 1,224 hab. ⊠ La Motte-Beuvron.

VOVES, ch.-l. de canton du dép. d'Eure-et-Loir, arr. et à 22 k. S.-S.-E. de Chartres. Bonneterie à l'aiguille. 1,283 hab. ⊠

VOY (Saint-), com. du dép. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux, cant. de Tence. 2,435 hab. ⊠ Tence.

VOYENNES, com. du dép. de la Somme, arr. de Péronne, cant. de Nesle, sur le canal latéral à la Somme. 867 hab. ⊠ Nesle.

VRACHORI, v. du roy. de Grèce, à 36 k. N.-O. de Lépante; ch.-l. de l'Acarnanie, entre les lacs de Vrachori et d'Angélo-Castron, sur lesquels on remarque un pont de 366 arches. 3,000 hab.

VRANA, v. de Turquie, dépendante autrefois de la Servie, à 72 k. O.-N.-O. de Ghiustendil. Près de là sont les mines de fer d'Olassina. 3,000 hab.

VRANDOUK, v. forte de Turquie, Bosnie, à 28 k. N.-E. de Travnik, sur la Bosna.

VRÉCOURT, com. du dép. des Vosges, arr. de Châteauneuf, cant. de Bulgnéville, sur le Mouzon. Usines à fer, toiles de coton. 1,046 hab. ⊠

VRED, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. de Marchiennes. 1,090 hab.

VREDEN, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 55 k. O.-N.-O. de Münster, sur la Berkel, affluent de droite du Rhin. 2,500 hab.

VRÉLY, com. du dép. de la Somme, arr. de Montdidier, cant. de Rosières. 914 hab. ⊠ Lihons-en-Santerre.

VRETOT (le), com. du dép. de la Manche, arr. de Valognes, cant. de Bricquebec. 1,193 hab. ⊠ Bricquebec.

VRIGNE-aux-Bois, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan. Usines à fer. 1,477 hab. ⊠ Sedan.

VRIGNY, com. du dép. du Loiret, arr. et cant. de Pithiviers. 836 hab. ⊠ Boynes.

VRIZY, com. du dép. des Ardennes, arr. et cant. de Vouziers. 817 hab. ⊠ Vouziers.

VRON, com. du dép. de la Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Rue. 1,254 hab. ⊠ Bernay.

VUE, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. du Pellerin. 1,258 hab. ⊠ Le Pellerin.

VUILLAFANS, com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, cant. d'Ornans. Forges, tannerie. 1,195 h. ⊠ Ornans.

VUKOVAR, v. des États-Autrichiens, Sclavonie, ch.-l. du comitat de Syrmie, à 42 k. S.-E. d'Esseck, sur la droite du Danube. 6,000 hab.

VULCANIENNES (îles). *Voy.* Lipari (îles de).

VULCANO, *Vulcani*, la plus méridionale des îles Lipari. On y remarque deux cratères d'où la fumée s'élève sans cesse. Lieux principaux : Porto-Levante et Porto-Ponente.

VULGIENTES, *Vulgientes*, petit peuple gaulois de la 2e Narbonnaise, dans la partie orientale du dép. actuel de Vaucluse. Capit, *Apta Julia* (Apt).

VULSINIEN (LAC), *Vulsiniensis lacus*, lac de l'ancienne Étrurie. *Voy.* BOLSENA (LAC DE).

VULSINIES, VULSINII ou VOLSINII (auj. Bolsena), v. d'Étrurie, au N. du lac Vulsinien, capit. des VULSINIENS, un des deux peuples étrusques, et patrie de Séjan. Les Vulsiniens inventèrent les meules à moudre le blé.

VULTUR (auj. Volturno), montagne de l'Italie méridionale, entre les anciens pays d'Apulie et de Lucanie.

VULTURNE, fl. d'Italie. *Voy.* VOLTURNO.

VUOXÈN, fl. de Russie, Finlande, traverse le lac Saïma, forme, après être sorti de ce lac, la belle cataracte d'Imatra, qui a plus de 10 mètres de hauteur, et se jette dans le golfe de Finlande. Cours, 500 k.

VY-LÈS-LURE, com. du dép. de la Haute-Saône, arr. et cant. de Lure. Manufacture de percale et mousseline. 1,133 hab. ⊠ Lure.

VYTÉGRA, v. de Russie, gouv. d'Olonetz, à 133 k. S.-E. de Petrozavodsk, sur la VYTÉGRA, qui se jette près de là dans le lac Onéga, et communique par des canaux avec le lac Biélo, le Volga et la Dvina. 2,000 hab.

W

W, lettre que les Anglais prononcent généralement comme OU, et les Allemands comme V. Les mots qui ne se trouvent pas ici doivent être cherchés par **OU** ou par **V**.

WAAG ou VAG, riv. navigable de Hongrie, passe à Trentsen et se jette dans le Danube, par la gauche, à Comorn. Cours, 400 k.

WAAST (SAINT-), com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Solesmes. 1,653 hab. ⊠ Cambrai.

WABASH, riv. navigable des États-Unis, prend sa source dans l'État d'Ohio, sépare en partie l'État d'Indiana de celui d'Illinois, passe à Vincennes, et afflue à la droite de l'Ohio. Le canal de WABASH-ET-ÉRIÉ joint le Wabash au lac Érié par la rivière Maumee, affluent de ce lac; le canal d'Indiana, qui traverse le Wabash, le joint au Missouri à l'O., et le joint à l'E., par une suite de canaux, à l'Atlantique et aux principales villes des États d'Indiana, Ohio et Pennsylvanie. Principal affluent à gauche, le White-River. Cours, 700 k.

WACHENHEIM, bourg de la Bavière-Rhénane, à 22 k. N.-O. de Spire. 3,000 hab.

WADAHS ou BÉDAHS, peuple de l'intérieur de l'île de Ceylan, divisé en plusieurs tribus qui vivent dans les forêts ou dans des cavernes. On les regarde comme les indigènes de cette île.

WADAY, contrée d'Afrique. *Voy.* OUADAÏ.

WADENSCHWYL, v. de Suisse, canton et à 19 k. S.-S.-E. de Zurich, sur la rive S. du lac de Zurich. Tannerie; mousselines. 4,300 hab.

WADOWICE, v. des États-Autrichiens, ch.-l. de cercle, en Gallicie, à 350 k. E. de Lemberg. 3,000 hab.

Le cercle a 3,588 k. c. 313,000 h.

WAES (PAYS DE), pays de Belgique, compris presque en entier dans l'arr. de Termonde ou Dendermonde, dans la Flandre-Orientale. Il est renommé pour la culture de ses terres.

WAGENINGEN, v. de Hollande, Gueldre, sur la gauche du Rhin, à 17 k. O. d'Arnheim. 3,000 hab.

WAGRAM, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, à 18 k. N.-N.-E. de Vienne. Les Français y vainquirent les Autrichiens en 1809.

WAGRIE, ancienne petite contrée d'Allemagne, dans le Holstein, comprenant les villes de Lübeck, Oldenbourg, Plön, Eutin, Travemunde. Elle reçut son nom des Wagres, peuple wende, qui l'occupèrent au moyen âge.

WAGSTADT, v. de la Silésie-Autrichienne, cercle et à 18 k. S.-E. de Troppau. 2,400 hab.

WAHABYS ou WAHABITES, peuple d'Arabie, ou plutôt secte religieuse, fondée dans le milieu du XVIIIe siècle, et répandue dans le Nedjed et le Lahsa. Leur capitale était Derreyé. Les Wahabys avaient fait de grandes conquêtes; mais ils ont été vaincus, et leur puissance détruite par le pacha d'Égypte, en 1818.

WAHAL, bras du Rhin dans la Hollande, Gueldre; il passe à Nimègue, à Thiel, à Bommel, et se joint à la Meuse à Gorkum.

WAHLSTATT, village des États-Prussiens, Silésie, à 7 k. S.-E. de Liegnitz. Célèbre par deux batailles: l'une en 1241, où le duc Henri de Liegnitz fut vaincu et tué par les Mongols; l'autre, en 1813, entre les Prussiens et les Français. 400 hab.

WAIBLINGEN, v. de Wurtemberg, à 10 k. N.-E. de Stuttgard. Son nom, altéré, devint en Italie celui du parti des Gibelins. 3,000 hab.

WAIDHOFEN (BAYERISCH), v. de l'archiduché d'Autriche, cercle du Wienerwald-Supérieur, sur l'Ips, affluent du Danube, à 70 k. S.-S.-O. de Saint-Pölten. Faux renommées. 2,000 hab.

WAIDHOFEN (BÖHMISCH), v. de l'archiduché d'Autriche, cercle du Manhartsberg-Supérieur, à 48 k. N.-N.-O. de Krems, sur la Thaya. 2,400 hab.

WAÏGIOU, île de l'Australie, au N.-O. de la Nouvelle-Guinée, par 0° 20′ de lat. S. et 128° de long. E. Longueur, 135 k. Infertile.

WAITZEN, v. des États-Autrichiens, Hongrie, à 30 k. N. de Pesth, à la gauche du Danube, et sur le chemin de fer de Vienne à Bude. Évêché; école militaire; séminaire. Commerce de bestiaux. 7,000 hab.

WAKE, île de la Micronésie, par 19° de lat. N. et 164° 30′ de long. E.

WAKEFIELD, v. d'Angleterre, comté d'York, à 12 k. S.-S.-E. de Leeds, sur le Calder, et sur le chemin de fer de Manchester à Leeds. Richard, duc d'York, y fut vaincu et tué en 1460, par l'armée de Marguerite d'Anjou. Manufacture et commerce d'étoffes de laine. Commerce de grains, houille et laine. 24,000 hab.

WALCHEREN, île de Hollande, la plus occidentale et la plus peuplée des îles de Zélande, entre les deux grandes embouchures de l'Escaut, à l'O. des îles Beveland, dont elle est séparée par une passe appelée Sloe. Elle est très-basse et protégée par de fortes digues contre les inondations de la mer. Les villes principales sont: Middelbourg, Flessingue. Les Anglais l'occupèrent en 1809, et furent bientôt obligés de l'évacuer. Longueur, 19 k.; largeur, 16 k. 30,000 hab.

WALDECK, principauté de la Confédération Germanique, dans la partie centrale; capit. Corbach; bornée, au N. et à l'O., par la province prussienne de Westphalie, au S. et à l'E. par la Hesse-Électorale. Le prince de Waldeck [illegible]

sède en outre le comté de Pyrmont, enclavé entre la principauté de Lippe-Detmold, les États du roi de Hanovre et des possessions du duc de Brunswick. Sol peu fertile, assez riche en fer, cuivre, sel, tourbe; eaux minérales à Pyrmont. Peu d'industrie. Le prince de Waldeck a une voix à l'assemblée générale de la Confédération; il partage une voix avec les États de Hohenzollern, Lichtenstein, Reuss et Lippe, à l'assemblée ordinaire. 1,201 k. c. 58,000 hab.

WALDENBOURG, v. des États-Prussiens, Silésie, à 62 k. S.-O. de Breslau. Houille. Fabrication de toiles. 2,000 hab.

WALDENBOURG, v. du roy. de Saxe, Erzgebirge, sur la Mulde de Zwickau, à 15 k. N.-N.-E. de Zwickau. Résidence des princes de Schönbourg-Waldenbourg. Eaux minérales. 3,000 hab.

WALDENBOURG, petite v. de Suisse, canton de Bâle-Campagne, à 20 k. S.-E. de Bâle. 500 hab.

WALDSEE, v. de Wurtemberg, à 55 k. S.-S.-O. d'Ulm. Résidence du prince médiatisé de Waldbott-Wolfeg-Waldsee, dont les possessions ont une superficie de 330 k. c. et une population de 15,000 hab.

WALDSTETTES (lac des) ou des Quatre-Cantons. *Voy.* Lucerne (lac de).

WALDURN, v. du grand-duché de Bade, à 68 k. E.-N.-E. de Manheim. Église où se rendent de nombreux pèlerins. 2,500 hab.

WALDWEISTROFF, com. du dép. de la Moselle, arr. de Thionville, cant. de Sierck. 853 hab. ⊠ Bouzonville.

WALINCOURT, com. du dép. du Nord, arr. de Cambrai, cant. de Clary. 1,929 hab. ⊠ Cambrai.

WALLENDAR, v. des États-Prussiens, à 4 k. N.-N.-E. de Coblentz, sur la droite du Rhin. 2,700 hab.

WALLENSTATT, petite v. de Suisse, canton et à 30 k. S. de Saint-Gall, près de l'extrémité E. du lac de Wallenstatt, qui a 16 k. de long et se décharge par la Linth dans le lac de Zurich. Patrie du poëte Bernold. 50 maisons.

WALLERS, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Valenciennes. 2,942 hab. ⊠ Valenciennes.

WALLINGFORD, v. d'Angleterre, comté de Berks, à 18 k. N.-O. de Reading, sur la droite de la Tamise. Commerce de drèche et de blé. 2,000 hab.

WALO, pays de Sénégambie. *Voy.* Oualo.

WALSALL, v. d'Angleterre, comté et à 24 k. S.-S.-E. de Stafford. Sellerie. 12,000 hab.

WALSCHBRONN, com. du dép. de la Moselle, arr. de Sarreguemines, cant. de Volmunster. 866 h. ⊠ Bitche.

WALSCHEID, com. du dép. de la Meurthe, arr. et cant. de Sarrebourg. 1,937 hab. ⊠ Sarrebourg.

WALTERSHAUSEN, v. murée du grand-duché de Saxe-Cobourg-Gotha, à 12 k. O.-S.-O. de Gotha. 3,000 hab.

WAMBRECHIES, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Lille. 3,571 hab. ⊠ Lille.

WANDIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. de Douai, cant. de Marchiennes, à droite de la Scarpe. 809 hab. ⊠ Marchiennes.

WANGEN, v. de Wurtemberg, à 84 k. S. d'Ulm. Fabriques de toiles, armes. 1,500 hab.

WANLOCKHEAD, village d'Écosse, comté et à 40 k. N.-N.-O. de Dumfries. Riches mines de plomb.

WANTAGE, v. d'Angleterre, comté de Berks, à 32 k. O.-N.-O. de Reading; sur le chemin de fer de Londres à Exeter. Patrie d'Alfred le Grand, et résidence des anciens rois saxons. 3,000 hab.

WANTZENAU (la), com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath, près du confluent de l'Ill et du Rhin. 2,384 hab. ⊠ Strasbourg.

WAPPATOU, île de l'Amérique septentrionale, territoire d'Oregon, formée par deux branches de la Mutnomah et de l'Oregon. Longueur, 30 k. Elle produit abondamment la racine alimentaire appelée Wappatou par les Indiens. Dans cette île et dans le voisinage vivent les Indiens Wappatous.

WARASDIN, v. des États-Autrichiens, Croatie-Civile, ch.-l. de comitat, à 60 k. N.-N.-O. d'Agram, à la droite de la Drave. Eaux thermales. 9,000 hab.

Le comitat a 1,876 k. c. 126,000 hab.

Warasdin donne son nom à un généralat de la Croatie-Militaire, dont le ch.-l. est Belovar. 3,698 k. c. 142,000 hab.

WARBERG, v. de Suède, à 56 k. N.-O. de Halmstad; port sur le Cattegat. Eau-de-vie. 500 hab.

WARBOURG, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 85 k. S.-S.-E. de Minden, sur la Diemel, affluent de gauche du Weser. Jadis ville hanséatique. 3,000 hab.

WARDEIN (Gross-), v. forte des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Bihar, à 215 k. E.-S.-E. de Bude, sur le Körös-Sebes. Évêché catholique et évêché grec-uni. Eaux thermales. 18,000 hab.

WARDHUUS ou Vardörhuus, petite forteresse de Norvége, Finmark, dans une petite île de l'océan Glacial; par 70° 23′ de lat. N. C'est la plus septentrionale de l'Europe.

WAREM ou Waremme, v. de Belgique, prov. et à 22 k. O.-N.-O. de Liége, sur le Geer. Pain d'épice renommé. 1,500 hab.

WAREN, v. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 92 k. E. de Schwerin, au N. du lac de Müritz. 4,400 hab.

WARENDORF, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 22 k. E. de Münster, sur l'Ems. Fonderie de cloches; fabriques de toiles, draps, cotonnades, etc. 4,000 hab.

WARGNIES-le-Petit, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. du Quesnoy. 832 hab. ⊠ Le Quesnoy.

WARHEM, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. d'Hondschoote. 2,589 hab. ⊠ Bergues.

WARLOY-Baillon, com. du dép. de la Somme, arr. d'Amiens, cant. de Corbie. 2,071 hab. ⊠ Albert.

WARMELAND, ancienne prov. de Suède qui forme aujourd'hui la préfecture de Carlstad.

WARMERIVILLE, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne, sur la Suippe. 1,219 hab. ⊠ Isles-sur-Suippe.

WARMIE ou Ermeland, ancienne contrée de l'Europe orientale. La même que la Biarmie ou Permie. *Voy.* Perm.

WARMINSTER, v. d'Angleterre, comté de Wilts, à 32 k. N.-O. de Salisbury. Antiquités celtiques et romaines. 10,000 hab.

WARNEMÜNDE, v. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 7 k. N.-O. de Rostock; port à la gauche de l'embouchure du Warnow. On y décharge les vaisseaux qui tirent plus de 3 m. d'eau, et qui ne peuvent remonter jusqu'à Rostock. 1,200 hab.

WARNETON, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 12 k. S. d'Ypres, sur la Lys. Tanneries, fours à chaux, poteries. 5,800 hab.

WARNOW, petit fl. navigable d'Allemagne, dans le Mecklen-

bourg; passe à Rostock, et se jette dans la Baltique à Warnemünde. Cours, 110 k.

WARQUIGNIES, village de Belgique, Hainaut, dans le pays dit Borinage. Mines de houille. (*Voy.* MONS.)

WARRINGTON, v. d'Angleterre, comté de Lancaster, entre Manchester et Liverpool; sur la Mersey et sur le chemin de fer de Birmingham à Liverpool. Fabrication de grosses toiles, épingles, verres; commerce de drêche. 16,000 hab.

WARTBOURG, château ruiné du grand-duché de Saxe-Weimar. *Voy.* EISENACH.

WARTHE (Warta), riv. qui prend sa source dans le royaume de Pologne, passe en Prusse à Posen, à Landsberg, et se jette dans l'Oder par la droite, à Kustrin. Cours, 660 k.

WARWICK, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 140 k. N.-O. de Londres, sur l'Avon. Beau château qui fut habité par le célèbre comte de Warwick. 9,000 hab.

Le sol du comté, riche en pâturages, nourrit beaucoup de moutons, dont les laines sont employées dans la manufacture de Warwick. La grande ville manufacturière de Birmingham appartient à ce comté, ainsi que celle de Coventry. 2,548 k. c. 336,988 hab.

WARWICK, v. des États-Unis, Rhode-Island, à 12 k. S. de Providence, sur le fleuve Providence. Tissage du coton et de la laine. 6,000 hab.

WASH, estuaire formé par la réunion de la Grande-Ouse, de la Nen et du Witham, à l'E. de l'Angleterre, dans la mer du Nord, par 53° de lat. N. Il est en grande partie à sec à marée basse.

WASHINGTON, île de la Polynésie; par 4° 45′ de lat. N. et 162° de long. O.

WASHINGTON, capit. des États-Unis et ch.-l. du district de Colombia, sur le Potomac, navigable pour les vaisseaux; lat. N. 38° 55′, long. O. 79° 19′. L'enceinte de la ville est vaste, mais elle est très-peu peuplée; la plupart des rues ne sont que des chemins à travers des champs ou des terrains incultes. On y remarque le Capitole, palais où siége le congrès des États-Unis, et la maison du président. Cette ville, fondée en 1791, a reçu le nom du général qui commandait les Américains durant la guerre de l'indépendance. Les Anglais prirent Washington en 1812, et brûlèrent le Capitole, qui a été restauré en 1815.

Le nom de Washington a été donné à plusieurs autres villes peu importantes et à un grand nombre de comtés des États-Unis.

WASIGNY, com. du dép. des Ardennes, arr. de Rethel, cant. de Novion. 1,084 hab. ⊠ Rethel.

WASQUEHAL, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Roubaix. 1,758 hab. ⊠ Lille.

WASSELONNE ou WASSLENHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 25 k. O.-N.-O. de Strasbourg. Filatures, fabriques de bonneterie, chamoiseries, savons. Carrières dans les environs. 4,300 hab. ⊠

WASSERBOURG, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Munster. 864 hab. ⊠ Munster.

WASSIGNY, ch.-l. de canton du dép. de l'Aisne, arr. et à 34 k. N.-O. de Vervins. 1,198 hab. ⊠ Étreux.

WATERFORD, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Waterford, à l'E. de la prov. de Munster, à 140 k. S.-S.-O. de Dublin. Port sur la Suire, qui, à l'E. de la ville, se joint au Barrow, pour former la baie de Waterford. Belle cathédrale. Grande exportation de grain, beurre, bœuf, porc pour l'Angleterre. 29,000 hab.

Le comté a 1,062 k. c. et 177,054 hab.

WATERLOO, village de Belgique, prov. de Brabant, à 14 k. S. de Bruxelles. Célèbre par la bataille livrée le 18 juin 1815, et qui amena la chute définitive de Napoléon.

WATHO-HAÏMANOT, v. d'Abyssinie, sur le Bachilo, affluent du Nil-Bleu. Résidence d'un prince galla, maître de l'Amhara.

WATIGNY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Hirson. Mines de fer et usines. 920 hab. ⊠ Hirson.

WATTEN, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bourbourg, sur l'Aa, et sur le chemin de fer en construction de Lille à Calais. 1,200 hab. ⊠ Saint-Omer.

WATTRELOS, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Roubaix. 7,864 hab. ⊠ Roubaix.

WATTIGNIES, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Seclin. Jourdan y battit les Autrichiens en 1793. 2,183 hab. ⊠ Seclin.

WATWILLER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Cernay. Eaux minérales. Tourbières. 1,854 hab. ⊠ Cernay.

WAVIGNIES, com. du dép. de l'Oise, arr. de Clermont, cant. de Saint-Just-en-Chaussée. Bonneterie, toiles. 848 hab. ⊠ Saint-Just-en-Chaussée.

WAVILLE, com. du dép. de la Moselle, arr. de Metz, cant. de Gorze. 866 hab. ⊠ Metz.

WAVRIN, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. d'Haubourdin. 2,818 hab. ⊠ Lille.

WAVRE, v. de Belgique, Brabant, à 26 k. S.-E. de Bruxelles. Commerce de bestiaux. Un combat y fut livré entre les Français et les Prussiens en 1815. 5,000 hab.

WAY-MUS-KEE, lac de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, situé par 53° de lat. N. et 90° de long. O. Il s'écoule dans la baie de James par la rivière Eastmain. On ne connaît pas bien son étendue.

WAZEMMES, com. du dép. du Nord, arr., cant. et à 1 k. de Lille, dont il peut être regardé comme un faubourg. Blanchisseries de toiles; fabriques de corne forte, céruse, tulles, papier; teintureries, etc. 7,963 hab. ⊠ Lille.

WAZIERS, com. du dép. du Nord, arr. et cant. de Douai. 894 hab. ⊠ Douai.

WEARMOUTH, v. d'Angleterre, comté de Durham, près de Sunderland, à l'embouchure de la WEAR, qui la partage en 2 parties: BISHOP-WEARMOUTH, sur la rive droite, et MONK-WEARMOUTH, sur la rive gauche. 22,000 hab.

WEDNESBURY, v. d'Angleterre, comté de Stafford, à 1.. N.-O. de Birmingham. Sellerie très-estimée. 6,000 hab.

WEERDT, v. de Belgique. *Voy.* WERT.

WEERE ou TERVÈRE, v. de Hollande, Zélande, au N.-E. de l'île Walcheren, sur le Sloe, qui reçoit le canal de Middelbourg. 1,300 hab.

WEHLAU, v. de la Prusse Orientale, régence et à 50 k. de Königsberg, sur le Pregel, ch.-l. de cercle. Commerce de chevaux. Traité entre la Pologne et la Prusse, en 1657. 3,100 hab.

WEÏ-HOEÏ, dép. de Chine, prov. de Ho-nan.

WEIL, v. murée de Wurtemberg, à 24 k. S.-O. de Stuttgart. Patrie de Kepler. 2,000 hab.

WEILBOURG, v. du duché de Nassau, à 45 k. N. de Wiesbaden, sur la Lahn. Ancienne résidence

de la branche ducale de Nassau-Weilbourg, éteinte depuis quelques années. 2,000 hab.

WEIMAR, v. d'Allemagne, capit. du grand-duché de Saxe-Weimar; lat. N. 50° 59', long. E. 9° 1'; sur l'Ilm, affluent de la Saale, et sur le chemin de fer de Gotha à Berlin et à Dresde. Célèbre par ses établissements scientifiques et littéraires, et surtout par le bureau d'industrie et institut géographique, dont les publications ont fait faire de grands progrès à la géographie. Patrie de Kotzebue. 10,000 hab. *Voy.* Saxe-Weimar.

WEINFELDEN, v. de Suisse, Thurgovie, à 17 k. E. de Frauenfeld, sur la Thur. 2,000 hab.

WEINHEIM, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 16 k. N.-E. de Manheim. Eaux minérales, fruits abondants. Ruines du château fort de Windeck, dans le voisinage. 5,000 hab.

WEINSBERG, v. du roy. de Wurtemberg, à 5 k. N.-E. d'Heilbronn. Guelfe III, duc de Bavière, y fut battu, en 1140, par l'empereur Conrad. 2,000 hab.

WEISLINGEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Drulingen. 831 hab. ⊠ La Petite-Pierre.

WEISSEMBOURG, v. de France. *Voy.* Wissembourg.

WEISSENBOURG, v. forte de Bavière, à 42 k. S.-E. d'Anspach, sur la Rezat de Souabe. On y remarque les restes d'un retranchement romain et des traces du canal commencé par Charlemagne pour joindre le Danube au Rhin. 3,500 hab.

WEISSENBOURG, village de Suisse, canton et à 32 k. S. de Berne, sur la Simme.

WEISSENBOURG-Inférieur, comitat de Transylvanie, pays des Hongrois; ch.-l. Nagy-Enyed; v. princ., Karlsbourg. 4,360 k. c. 99,000 hab.

WEISSENBOURG-Supérieur, comitat de Transylvanie, pays des Hongrois; ch.-l. Marton-Falva. 1,646 k. c. 49,000 hab.

WEISSENFELS, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 18 k. S. de Mersebourg, sur la Saale. Église où l'on conserve les restes de Gustave-Adolphe. 5,600 hab.

WEISSKIRCHEN, v. des États-Autrichiens, Moravie, ch.-l. du cercle de Prerau, à 36 k. E. d'Olmütz. 4,000 hab.

WEISSWEILER, village de la Prusse-Rhénane, à 18 k. E.-N.-E. d'Aix-la-Chapelle. Combat entre les Français et les Autrichiens en 1793.

WEITBRUCH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. d'Haguenau. 1,420 hab. ⊠ Brumath.

WEÏ-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. Le ch.-l., situé à 230 k. S. de Nanking, est renommé pour la gravure sur cuivre.

WEITERSWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de La Petite-Pierre. 936 hab. ⊠ La Petite-Pierre.

WEIXELBERG ou Weichselbourg, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 30 k. E.-S.-E. de Laibach. Industrieuse et commerçante. 4,000 hab.

WELCHES ou Velches (Welsh), nom des habitants du pays de Galles, en Angleterre, et en général des peuples de race celtique ou gaëlique.

WELLESLEY (province de), établissement anglais dans l'Indo-Chine, sur la côte occidentale de la presqu'île de Malacca, vis-à-vis l'île de Pinang. 22,000 hab.

WELFERDING, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Sarreguemines. 1,278 hab. ⊠ Sarreguemines.

WELLINGTON ou Campana, la plus grande des îles de l'archipel de la Mère-de-Dieu, entre 47° 30' et 50° de lat. S. Elle a 280 k. de longueur.

WELLINGTON, v. d'Angleterre, comté de Shrop, à 15 k. E. de Shrewsbury. Mines de fer, houille; usines dans le voisinage. 10,000 hab.

WELLINGTON, v. d'Angleterre, Somerset, à 65 k. S.-O. de Bristol; sur le chemin de fer de Bristol à Exeter. Fabrication de lainages, poterie. 5,000 h.

WELLS, v. d'Angleterre, Norfolk, à 46 k. N.-O. de Norwich. Petit port à l'embouchure d'un bras de la Stiffey dans la mer du Nord. Pêche assez importante. 3,000 hab.

WELLS, v. d'Angleterre, Somerset, à 26 k. S. de Bristol. Sa cathédrale est considérée comme une des plus belles de l'Angleterre. On remarque, à 2 k. de là, la caverne de Wookey-Hole. 7,000 h.

WELS, v. de la Haute-Autriche, à 28 k. S.-S.-O. de Lintz; ch.-l. du cercle de Haussruck. 4,000 h.

WELSH-POOL, v. d'Angleterre, principauté de Galles, comté et à 13 k. N. de Montgommery, près de la gauche de la Severn. Fabriques de flanelles. Beau château de Powis dans les environs. 3,500 hab.

WENDEL (Saint-), v. de la Prusse-Rhénane, à 45 k. S.-E. de Trèves, dans la principauté de Lichtenberg, qui a été cédée depuis quelques années à la Prusse par le duché de Saxe-Cobourg-Gotha. 1,500 hab.

WENDES, ancien peuple d'Europe. *Voy.* Vendes.

WENER ou Vener, le plus grand lac de la Suède, entre la Suède propre et le Gothland. Longueur du N.-E au S.-O., 150 k. Il communique, par le canal de Götha, avec le Cattegat, le lac Wetter et la Baltique. Ses eaux s'écoulent dans le Cattegat par le Götha.

WENERSBORG, v. de Suède, ch.-l. de la préfecture de Wenersborg ou Elfsborg; à l'extrémité S.-O. du lac Wener, vers l'endroit où le Götha sort de ce lac. 1,600 h.

La préfecture a 1,380 k. c. 219,000 hab.

WEN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le ch.-l. a un port sur un affluent de la mer Jaune, à 250 k. S.-S.-E. de Hang-tchéou. C'était, au x[e] siècle, la capit. d'un royaume chinois indépendant.

WERDEN, v. des États-Prussiens, à 22 k. N.-E. de Düsseldorf, sur la Ruhr. Houille. 3,000 h.

WERINGEN ou Wieringen, île de Hollande, dans le N.-O. du Zuider-Zée. C'est un lieu de quarantaine. 1,400 hab.

WERL, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 20 k. N.-N.-O. d'Arensberg. On y voit une image de la Vierge qui attire un grand nombre de pèlerins. 3,000 hab.

WERNIGERODE, v. murée des États-Prussiens, prov. de Saxe, à 65 k. S.-O. de Magdebourg. Château, résidence des comtes de Stolberg-Wernigerode. Fabrication de lainages et tanneries; usines à cuivre. 5,000 hab.

WERRA, riv. navigable d'Allemagne, passe à Hildburghausen, Meiningen, et se joint à la Fulde à Münden, pour former le Weser. Cours, 220 k.

WERT ou Weerdt, v. du Limbourg-Hollandais, à 45 k. N. de Maëstricht, près du canal latéral à la Meuse. Patrie du général autrichien Jean de Wert. Les Français la prirent en 1792. 6,000 hab.

WERTHEIM, v. murée d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 80 k. E.-N.-E. de Manheim, au confluent du Main et du Tauber. Deux châteaux, résidences des princes de Löwenstein-Wertheim. Fa-

briques de toiles, tabac, eau-de-vie, etc. 3,600 hab.

WERVICK, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Quesnoy-sur-Deule. Les Français y ont livré plusieurs combats contre les Impériaux. 1,725 hab. ⊠ Lille.

WERVICK, v. de Belgique, Flandre-Occidentale, à 15 k. S.-E. d'Ypres, sur la Lys. Culture du tabac en grand. 5,500 hab.

WESEL, v. forte de la Prusse-Rhénane, à 48 k. N.-N.-O. de Düsseldorf; sur la droite du Rhin, au confluent de la Lippe; sur le chemin de fer de Cologne à La Haye, dont une partie est encore en projet. Elle a fait partie des villes hanséatiques. Fabriques de liqueurs; filature et tissage du coton, etc. Prise par les Français en 1672. 13,000 hab.

WESEL (OBER-) ou HAUT-WESEL, v. de la Prusse-Rhénane, à 30 k. S.-S.-E. de Coblentz, sur la gauche du Rhin. 2,300 hab.

WESER, *Visurgis*, fl. navigable d'Allemagne, formé des deux rivières de Werra et de Fulde, qui se réunissent près de Münden. Il coule du S. au N., entre la Hesse-Electorale et la Westphalie à gauche, la prov. de Göttingue et le duché de Brunswick à droite; puis traverse en partie le duché de Brunswick, la province de Hanovre, le cercle de Rinteln, la régence de Minden; rentre dans le Hanovre, traverse l'État de Brême, sépare du Hanovre le duché d'Oldenbourg, et se jette dans la mer du Nord. Il passe à Hameln, Minden, Nienbourg, Brême. L'Aller est son principal affluent à droite. Cours, 330 k.

WESSEX (ROY. DE) ou DES SAXONS DE L'OUEST, roy. de l'Heptarchie-Saxonne, fondé en 516 par Cerdic, et comprenant à peu près les comtés actuels de Berks, Hamps, Wilts et Dorset; capit. Winchester. Les rois de Wessex acquirent ou conquirent successivement les autres royaumes de l'Heptarchie, et prirent le titre de rois d'Angleterre vers l'an 827.

WESTBURY, v. d'Angleterre, Wilts, à 35 k. N.-O. de Salisbury. Manufactures de draps, drèche. 8,000 hab.

WEST-CAPPEL, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Bergues. 1,006 hab. ⊠ Wormhoudt.

WESTERAS ou VESTERAS, v. de Suède, ch.-l. de préfecture, à 125 k. O.-N.-O. de Stockholm, sur le lac Mélar. Évêché. Commerce de fer, cuivre. 3,000 hab.

La préfecture a 6,911 k. c. 92,000 hab.

WESTERBOTTEN, prov. de Suède. *Voy.* BOTHNIE-OCCIDENTALE.

WESTERGÖTHLAND ou GOTHIE-OCCIDENTALE, ancienne prov. de Suède, comprise aujourd'hui dans les préfectures de Skaraborg et de Wenersborg.

WESTERN (PORT-), golfe au S. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, par 38° 30′ de lat. S. et 143° de long. E. Les Anglais y ont fondé un établissement.

WESTERN, îles. *Voy.* HÉBRIDES.

WESTERWALD, chaîne de montagnes d'Allemagne, dans le S. de la Westphalie et le N. du duché de Nassau, entre la Sieg et la Lahn, affluents du Rhin. Le sommet le plus élevé est le Salzburgerkopf (658 m.). Riches mines de fer, argent, plomb, cuivre, charbon.

WESTHALTEN, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Rouffach. 996 hab. ⊠ Rouffach.

WESTHAUSEN ou WESCH, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Erstein. 1,221 hab. ⊠ Benfeld.

WESTHOFFEN ou WESTHOF, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Wasselonne. 2,035 hab. ⊠ Wasselonne.

WEST-KAPELLE, v. de Hollande, Zélande, à 13 k. O. de Middelbourg, sur la côte O. de l'île de Walcheren. Remarquable par ses digues. 1,200 hab.

WESTMANNLAND ou VESTMANIE, ancienne prov. de Suède, formant aujourd'hui la province de Westeras et une partie de celle d'Örebro.

WESTMEATH, comté d'Irlande, prov. de Leinster, à l'O. de celui de Meath; ch.-l. Mullinger. Sol en partie couvert de marécages. 1,606 k. c. 137,000 hab.

WESTMORELAND, comté d'Angleterre, au N.-O.; ch.-l. Appleby. Sol peu fertile, en grande partie couvert de montagnes, de lacs, de marécages, de bruyères. On y remarque beaucoup de beaux sites, visités tous les ans par de nombreux voyageurs. Kendal est la ville la plus considérable de ce comté. 1,870 k. c. 55,000 hab.

WESTPHALIE, ancien cercle de l'empire Germanique, qui s'étendait entre la Basse-Saxe et les Pays-Bas, et du Weser au Rhin. En 1806, ce cercle fut réparti entre divers princes de la Confédération du Rhin, et forma principalement le royaume de Westphalie, auquel on adjoignit quelques pays hors de l'ancien cercle. Cassel en fut la capitale. Ce royaume fut démembré en 1814. Il ne faut pas confondre avec le cercle de Westphalie le DUCHÉ DE WESTPHALIE, petit pays dont Arensberg était le chef-lieu, et qui, après avoir appartenu à l'archevêché de Cologne, puis à la Hesse-Darmstadt, a été cédé à la Prusse en 181[illegible]

WESTPHALIE, prov. des États-Prussiens; ch.-l. Münster. Partagée en 3 régences: Münster, Minden. Arensberg. 20,189 k. c. 1,383,000 hab.

WESTPOINT, village des États-Unis, État et à 66 k. N. de New-York, sur la droite de l'Hudson. École militaire des États-Unis.

WESTPORT, v. d'Irlande, comté de Mayo, à 16 k. O. de Castlebar; port à l'embouchure d'un petit fleuve. 3,500 hab.

WEST-RIDING, une des trois grandes divisions du comté d'York; v. pr. Leeds. *Voy.* YORK.

WETTER, île de Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, au N. de Timor. Longueur, 110 k.

WETTER, lac de Suède, dans le Gothland. Longueur du S. au N., 110 k. Il communique, par le canal dit de Götha, avec le lac Wener et la Baltique. Ses eaux s'écoulent dans cette mer par la Motala.

WETTEREN, v. de Belgique, Flandre-Orientale, à 12 k. E.-S.-E. de Gand, sur la droite de l'Escaut. Fabriques de toiles, dentelles, etc. 7,500 hab.

WETTIN, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, à [illegible] N.-N.-O. de Merseburg, sur la Saale. Houille. 3,000 hab.

WETTOLSHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Wintzenheim. 1,523 [illegible] ⊠ Colmar.

WETZLAR, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 66 k. E. de Coblentz, sur la Lahn, dans une enclave située entre le duché de Nassau et le grand-duché de Hesse-Darmstadt. Jadis siége d'une cour des appels de l'Empire. 5,000 hab.

WEXFORD, v. d'Irlande, ch.-l. de comté, à 115 k. S. de Dublin; port sur une baie du canal Saint-Georges. Le comté est fertile; il fut le premier comté de l'Irlande où les colons anglais vinrent s'établir. 8,400 hab.

Le comté a 2,062 k. c. 183,000 hab.

WEXIÖ, v. de Suède, ch.-l. de la préfecture de Kronoberg, à 330 k. S.-O. de Stockholm. Évêché. 1,200 hab.

La préfecture a 9,835 k. c. 118,000 hab.

WEYDA, v. d'Allemagne, grand-duché de Saxe-Weimar, à 55 k. S.-E. de Weimar. 3,200 hab.

WEYER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Drulingen. 845 hab. ⊠ Fénétrange.

WEYERSHEIM ou Wirschen, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Brumath. 2,021 hab. ⊠ Brumath.

WEYMOUTH, v. d'Angleterre, Dorset, à 12 k. S. de Dorchester; port à l'embouchure de la Wey. Bains de mer fréquentés. 7,600 h.

WHALLEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 30 k. S.-E. de Lancaster. Renfermant plusieurs villages riches par leurs manufactures de coton, et près de 100,000 hab.

WHAMPOA, port de Chine, sur le Tchu-kiang, à 3 k. au-dessous de Canton. Station des vaisseaux européens.

WHEELING, v. des États-Unis, Virginie, sur la rive gauche de l'Ohio, à 66 k. S.-O. de Pittsbourg. Verrerie. Mine de houille. 5,000 hab.

WHITBY, v. d'Angleterre, comté et à 66 k. N.-N.-E. d'York; port sur la mer du Nord, à l'embouchure de l'Esk. Riche mine d'alun dans le voisinage. 12,000 hab.

WHITEHAVEN, v. d'Angleterre, comté de Cumberland, à 55 k. S.-O. de Carlisle; port sur la mer d'Irlande. Riches mines de houille. Manufactures de toiles à voiles, corderies. On n'y comptait que six familles au XVI[e] siècle. 11,000 hab.

WHITE-RIVER ou Rivière-Blanche, riv. des États-Unis, Arkansas, se jette dans le Mississipi par la droite, à 24 k. au-dessus du confluent de l'Arkansas.

WHITE-RIVER, riv. des États-Unis, Indiana, affluent de droite du Wabash. Cours, 350 k.

WICK, v. d'Écosse, la plus considérable du comté de Caithness, à 275 k. N. d'Édimbourg; port à l'embouchure du Wick dans la mer du Nord. 10,000 hab.

WICKLOW, v. d'Irlande, prov. de Leinster, ch.-l. de comté, à 40 k. S.-S.-E. de Dublin; port sur une petite baie de la mer d'Irlande. Le sol du comté est généralement couvert de montagnes, de bois et de fondrières. 2,000 hab.

Le comté a 1,650 k. c. et 122,000 hab.

WIDDIN, v. forte de Turquie, Bulgarie, à 150 k. N.-N.-O. de Sophie, sur la droite du Danube; ch.-l. de saudjak. Évêché grec. Passwan-Oglou, pacha de Widdin, s'était rendu indépendant à la fin du dernier siècle. 25,000 hab.

WIED, principauté médiatisée de la Confédération Germanique, agrégée à la Prusse et à la Hesse; la capit. était Neuwied, sur la droite du Rhin. 875 k. c. 62,371 h.

WIÉGE-FATY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. de Sains. 866 hab. ⊠ Guise.

WIELICZKA, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 25 k. O. de Bochnia. Riches mines de sel gemme. 3,400 hab.

WIENERWALD, *Cetius mons*, chaîne de montagnes de l'archiduché d'Autriche, à l'extrémité des Alpes-Noriques, peu élevée et couverte de forêts. Elle prend, près de Vienne, le nom de Kahlenberg.

WIENERWALD (Bas-), cercle de la Basse-Autriche; ch.-l. Vienne. 43,922 k. c. 600,000 hab.

WIENERWALD (Haut-), cercle de la Basse-Autriche; ch.-l. Saint-Pölten. 5,561 k. c. 222,000 h.

WIEPRZ, riv. de Pologne, affluent de droite de la Vistule. Cours, 220 k.

WIESBADEN, *Aquæ Mattiacæ*, v. d'Allemagne, capit. du duché de Nassau, à 10 k. N.-N.-O. de Mayence, sur le chemin de fer de Francfort-sur-le-Main à Biebrich. Eaux thermales très-fréquentées. Bibliothèque, école dite de Frédéric. Antiquités nombreuses. 7,000 hab.

WIESELBOURG, comitat de Hongrie, cercle au delà du Danube; ch.-l. Altenbourg. 1,931 k. c. 65,000 hab.

WIGAN, v. d'Angleterre, comté et à 56 k. S. de Lancaster. Fabriques d'objets en cuivre et en étain. 21,000 hab.

WIGHT, *Vectis*, île d'Angleterre, dans la Manche, au S. du comté de Hamps, dont elle dépend; ch.-l. Newport. Longueur, 51 k.; largeur, 21 k. Séparée seulement par un canal de quelques kilomètres de la côte d'Angleterre, où sont les baies de Portsmouth et de Southampton; traversée par une rangée de collines crayeuses qui nourrissent environ 40,000 brebis à laine fine; au N. sont des prairies nourrissant de beaux troupeaux de chevaux et de bœufs, au S. les champs fournissent des grains au delà des besoins de ses 32,000 h.

WIGTON, v. d'Angleterre, Cumberland, à 16 k. S.-O. de Carlisle. 6,000 hab.

WIGNEHIES, com. du dép. du Nord, arr. d'Avesnes, cant. de Trélon. 2,297 hab. ⊠ Trélon.

WIGTON, v. d'Écosse, ch.-l. de comté, à 140 k. S.-O. d'Édimbourg, sur la baie de Wigton, formée par la mer d'Irlande. 2,000 h.

Le comté a 1,169 k. c. et 36,000 hab.

WIHR-au-Val ou Weyer-im-Thal, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Wintzenheim. 1,136 hab. ⊠ Munster.

WILDBAD, v. de Wurtemberg, à 45 k. O.-S.-O. de Stuttgart. Eaux minérales. 2,000 hab.

WILDHAUS, village de Suisse, cant. et à 25 k. S. de Saint-Gall, près des sources de la Thur. Patrie de Zwingle.

WILLEMS, com. du dép. du Nord, arr. de Lille, cant. de Lannoy. 2,068 hab. ⊠ Lille.

WILLEMSTADT, ch.-l. de l'île de Curaçao, une des Antilles-Hollandaises. Bon port dont le commerce, encore assez important, était autrefois beaucoup plus considérable par la contrebande qu'on y faisait avec l'Amérique ci-devant Espagnole. 8,000 hab.

WILLEMSTAD, v. forte de Hollande, Brabant, sur la gauche du Hollands-Diep, branche de la Meuse. 1,600 hab.

WILLER, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Thann. 2,504 hab. ⊠ Thann.

WILLGOTTHEIM, Wilten, ou Wiltheim, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Truchtersheim. 1,005 hab. ⊠ Wasselonne.

WILLIAMSBOURG, v. des États-Unis, ancien ch.-l. de la Virginie, à 66 k. E.-S.-E. de Richmond.

WILLINGEN ou Villingen, v. d'Allemagne, grand-duché de Bade, à 70 k. N.-O. de Constance. 3,600 hab.

WILLINK, v. des États-Unis. *Voy.* Clarence.

WILLOMITZ, petite v. des États-Autrichiens, Bohême, à 18 k. O. de Saatz.

WILMINGTON, v. des États-Unis, Caroline-du-Nord, à 170 k. S. de Raleigh; port sur l'Atlantique. 3,200 hab.

WILMINGTON, v. des États-Unis, la plus peuplée de l'État de Delaware, à 9 k. S.-O. de Philadelphie; port sur la Christiana, affluent de la Delaware. 7,000 hab.

WILSES, peuple slave qui s'établit, dans les premiers siècles du moyen âge, entre l'Elbe et l'Oder, au S. des Obotrites.

WILSON, cap à l'extrémité S. de la Nouvelle-Galles méridionale; par 39° 10′ de lat. S. et 144° 20′ de long. E.

WILTON, v. d'Angleterre, Wilts, à 6 k. O. de Salisbury, au confluent de la Wiley et du Nadder. Autrefois renommée pour ses manufactures de laine. On dit qu'elle fut la capitale des Saxons-Occidentaux. Étienne de Blois y fut vaincu par le comte de Glocester. Aux environs est Wilton-House, résidence des comtes de Pembroke. 2,000 h.

WILTS ou WILTSHIRE, comté d'Angleterre, au S.; ch.-l. Salisbury; partagé en Wilts-Septentrional et Wilts-Méridional par un plateau appelé PLAINE DE SALISBURY. Vastes pâturages nourrissant beaucoup de bestiaux qui fournissent un fromage renommé. Beaucoup de manufactures de draps, flanelles, fantaisie, tapis, principalement établies dans les villes de Devizes, Marlborough, Chippenham, Malmsbury, Warminster, Wilton. Le Stonehenge, le plus remarquable des monuments de l'antiquité en Angleterre, est situé dans la plaine de Salisbury, à 9 k. N. de la ville de ce nom. On croit que c'était un temple des druides. 3,323 k. c. 239,000 hab.

WILZBOURG ou WÜLZBOURG, forteresse de la Bavière, près et à l'E. de Weissenbourg.

WIMILLE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Boulogne. Grès très-fin et terre à faïence. 1,859 hab. ✉ Boulogne.

WIMMELCHES, Indiens du Mexique, au N. de la Californie.

WIMPFEN, v. d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 84 k. S.-S.-E. de Darmstadt, près de la gauche du Necker, enclavé dans le Würtemberg. Salines. Jadis ville impériale. Combat, en 1626, entre Tilly et le margrave de Bade. 2,200 hab.

WIMY, com. du dép. de l'Aisne, arr. de Vervins, cant. d'Hirson. Verrerie pour bouteilles. 829 hab. ✉ Hirson.

WINCHELSEA, v. d'Angleterre, Sussex, à 100 k. E. de Chichester, près de la Manche. Autrefois l'un des Cinq-Ports. Aujourd'hui presque entièrement ruinée.

WINCHESTER, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Hamps, à 100 k. S.-O. de Londres, sur le chemin de fer de Londres à Southampton. Évêché. Collége important. C'est une des plus anciennes villes de l'Angleterre. Elle fut la capitale des Saxons-Occidentaux. 9,000 hab.

WINCHESTER, v. des États-Unis, à 195 k. N.-N.-O. de Richmond. 3,500 hab.

WINDAU, v. de Russie, Courlande; port à l'embouchure de la WINDAU dans la mer Baltique, à 170 k. N.-O. de Mitau. Jadis importante. 1,200 hab.

WINDES, ancien peuple d'Europe. *Voy.* VENDES.

WINDISCH, *Vindonissa*, v. de Suisse, canton d'Argovie, près de Brugg et du confluent de la Reuss et de l'Aar. 1,900 hab.

WINDSHEIM, v. de Bavière, à 27 k. N.-N.-E. d'Auspach. 3,000 h.

WINDSOR, v. d'Angleterre, Berks, à 34 k. O. de Londres, sur la pente d'une colline, à la droite de la Tamise. Magnifique château royal commencé par Guillaume le Conquérant; chapelle de Saint-George où sont reçus les chevaliers de la Jarretière; grand parc ou forêt de 100 k. de tour. 7,000 hab.

WINDSOR, v. des États-Unis, Vermont, à 90 k. S. de Montpellier, sur la droite du Connecticut. 3,000 hab.

WINGEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. et cant. de Wissembourg. 966 hab. ✉ Wissembourg.

WINGERSHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. d'Hochfelden. 1,316 hab. ✉ Saverne.

WINNEBAGOES, Indiens des États-Unis, dans les États de Michigan et de Wisconsin. Au nombre de 4,500. Les Américains ont traité avec eux pour les transporter à l'O. du Mississipi.

WINNEZEELE, com. du dép. du Nord, arr. d'Hazebrouck, cant. de Steenvorde. 1,445 hab. ✉ Cassel.

WINNIPEG, grand lac de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, entre 50° 20′ et 54° 30′ de lat. N., et entre 98° et 102° de long. O. Son nom, qui signifie Eau bourbeuse, vient de la couleur de ses eaux. On l'appelait autrefois LAC DES ASSINIBOINES. Ses principaux affluents sont: le Saskatchaouan au N.-O., la Rivière-Rouge et le WINNIPEG au S.; ce dernier sort du lac des Bois. Le lac Winnipeg s'écoule dans la baie d'Hudson par le Nelson, au N.-E., et le Berens, à l'E., qui va joindre la Severn.

WINNIPIGOS ou PETIT-WINNIPEG, lac de l'Amérique septentrionale, Nouvelle-Bretagne, à l'O. du lac Winnipeg. Il verse ses eaux dans le lac Cèdar, qui est traversé par le Saskatchaouan; celui-ci s'écoule lui-même dans le lac Winnipeg. Il a près de 175 k. de longueur.

WINSCHOTEN, v. de Hollande, prov. et à 33 k. E.-S.-E. de Groningue. Les Espagnols y furent vaincus, en 1568, par le prince d'Orange. En 1833, un incendie consuma une grande partie de ses tourbières. 3,000 hab.

WINTERBERG, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Prachin, à 44 k. S.-O. de Pisek. 2,000 hab.

WINTERTHUR, v. de Suisse, canton et à 21 k. N.-N.-E. de Zurich. Fabriques de cotonnades, horlogerie, produits chimiques. 3,500 hab.

WINTZENHEIM, ch.-l. de canton du dép. du Haut-Rhin, arr. et à 6 k. O. de Colmar. Fabrique de savon; filature et tissage du coton; fonderie. 3,534 hab. ✉ Colmar.

WIPPER, nom de trois rivières des États-Prussiens: une, dans la province de Saxe, passe à Sondershausen, et se jette dans l'Unstrut, par la gauche. Cours, 66 k.

Une autre, qui prend sa source dans la même province, passe à Sandersleben, dans le duché d'Anhalt-Bernbourg, et se joint à la Saale, par la gauche, au-dessus de Bernbourg. Cours, 53 k.

La troisième, dans la Westphalie et la Province-Rhénane, arrose les cercles d'Elberfeld et de Solingen, et se jette dans le Rhin par la droite, à 11 k. N. de Cologne. Au-dessous d'Elberfeld, ses bords sont couverts de villages riches et industrieux qui forment la ville de Barmen. Cours, 45 k.

WISBEACH, v. d'Angleterre, comté et à 52 k. N. de Cambridge, sur une branche de l'Ouse, différente de celle qui passe à Lynn. 8,000 hab.

WISCASSET, v. des États-Unis, Maine; port sur l'Atlantique, près de l'embouchure de Kennebec. 3,000 hab.

WISCHAU, v. des États-Autrichiens, Moravie, à 30 k. E.-N.-E. de Brünn. 3,000 hab.

WISCHE, com. du dép. des Vosges, arr. de Saint-Dié, cant. de Schirmeck. 1,250 hab. ✉ Schirmeck.

WISCONSIN, riv. des États-Unis, État de Wisconsin. Elle se joint au Mississipi par la gauche, à la Prairie du Chien. Cours, 500 k.

WISCONSIN ou NORD-OUEST, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, au N.-O.; ch.

Madison; borné au N. par le lac des Bois, la rivière et le lac de la Pluie, et le lac Supérieur, qui le séparent en grande partie de la Nouvelle-Bretagne; à l'E. par le lac Michigan; au S. par l'État d'Illinois; à l'O. par le Mississipi, qui le sépare de l'État d'Iowa et du vaste territoire occupé par les Indiens. Il tire son nom du Wisconsin, qui le traverse. L'administration de ce territoire, récemment érigé en État, a été organisée en 1836. Les Indiens y sont encore nombreux. Leurs principales tribus sont: les Wisconsins, les Winnebagoes, les Ménomonis, les Chipéouays et les Foxes. 235,000 k. c. 31,000 hab.

WISEMBACH, com. du dép. des Vosges, arr. et cant. de Saint-Dié. 1,305 hab. ⊠ Saint-Dié.

WISLOK, riv. de Gallicie; passe à Rzeszow, et se joint au San par la gauche. Cours, 180 k.

WISLOKA, riv. de Gallicie, qui passe à Jaslo et se jette dans la Vistule par la droite. Cours, 150 k.

WISMAR, v. murée d'Allemagne, grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 27 k. N. de Schwerin, sur une baie de la Baltique; à la tête d'un chemin de fer qui va, par Schwerin, s'embrancher à celui de Hambourg à Berlin. Elle a été ville hanséatique. Son port, peu profond, fait encore un commerce assez actif. Chantier de construction; toiles à voiles, tabac, cartes à jouer. 10,000 hab.

WISSANT, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne, cant. de Marquise; près du Pas-de-Calais, où il avait un port aujourd'hui comblé. Quelques auteurs croient que c'est l'ancien *Itius-Portus*. 1,012 hab. ⊠ Marquise.

WISSEMBOURG ou Weissembourg, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. du Bas-Rhin, à 59 k. N. de Strasbourg, à 480 k. E.-N.-E. de Paris; place forte sur la Lauter. Collége communal, bureau de douanes, commerce de transit. Fabriques de bonneterie, savons, eaux-de-vie, faïencerie, papiers peints, pianos; brasseries. Wissembourg, autrefois ville libre impériale, fut cédée à la France en 1797; elle fut prise par les Impériaux en 1744, et, en 1793, par les Autrichiens. 6,184 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 6 cantons: Lauterbourg, Niederbronn, Seltz, Soultz-sous-Forêts, Wissembourg, Woerth-sur-Sauer. 92,700 hab.

WISSOUS, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Longjumeau. 819 hab. ⊠ Antony.

WISWILLER, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Sarreguemines. 951 h. Sarreguemines.

WIT (Saint-), com. du dép. du Doubs, arr. de Besançon, cant. de Boussières. 1,069 hab. ⊠

WITGENSTEIN, groupe d'îles de la Polynésie, archipel des Îles-Basses, au S.-E. des îles Palisser.

WITHAM, riv. d'Angleterre, comté de Lincoln; passe à Lincoln, où elle devient navigable, à Boston, et se jette dans le Wash. Elle communique à la Trent par un canal. Cours, 150 k.

WITRY-lès-Reims, com. du dép. de la Marne, arr. de Reims, cant. de Bourgogne. 1,224 hab. ⊠ Reims.

WITT (terre de), côte N.-O. de la Nouvelle-Hollande, entre 111° 30′ et 126° de long. E. Découverte en 1628.

WITTELSHEIM ou Wettelsen, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Belfort, cant. de Cernay. 1,565 hab. ⊠ Cernay.

WITTENBERG, v. forte des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 72 k. N.-E. de Merseboug, sur la droite de l'Elbe, et sur le chemin de fer de Berlin à Magdebourg par Dessau; ch.-l. de cercle. C'est là que la réforme luthérienne commença en 1517. On y voit les tombeaux de Luther et de Mélanchthon. L'ancienne université de cette ville a été réunie à celle de Halle. Prise par les Prussiens en 1756 et en 1760, brûlée par les Autrichiens en 1760. 8,000 hab.

WITTENBERG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 120 k. N.-O. de Potsdam, à la droite de l'Elbe, sur le chemin de fer de Hambourg à Berlin. 1,000 hab.

WITTENHEIM ou Vettenen, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Mulhausen. 1,381 hab. ⊠ Mulhausen.

WITTERSDORF, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. et cant. d'Altkirch. 900 hab. ⊠ Altkirch.

WITTGENSTEIN - BERLEBOURG, principauté médiatisée de la Confédération Germanique, agrégée à la Prusse dans la prov. de Westphalie; ch.-l. Berlebourg. 75 k. c. 6,845 hab.

WITTGENSTEIN - WITTGENSTEIN ou Wittgenstein-Hohenstein, principauté médiatisée de la Confédération Germanique, agrégée à la Prusse dans la prov. de Westphalie; ch.-l. Wittgenstein. Château à 40 k. N. de Westzlar. 220 k. c. 10,920 hab.

WITTINGAU, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 22 k. E.-N.-E. de Budweis. 3,000 hab.

WITTISHEIM ou Wittsen, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. de Markolsheim. 1,009 hab. ⊠ Schelestadt.

WITTLICH, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 30 k. N.-N.-E. de Trèves; ch.-l. de cercle. 2,300 hab.

WITTSTOCK, v. murée des États-Prussiens, Brandebourg, régence de Potsdam, à 98 k. N.-O. de Berlin. En 1636, Baner y battit les Impériaux. 5,000 hab.

WITTZENHAUSEN, v. murée d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 21 k. E. de Cassel, sur la Werra. 2,500 hab.

WIZERNES, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. et cant. de Saint-Omer. 1,120 hab. ⊠ Saint-Omer.

WLODZIMIERZ, v. de Volhynie. *Voy.* Vladimir.

WODNIAN, v. des États-Autrichiens, Bohême, cercle de Prachin, à 22 k. S. de Pisek. 2,000 hab.

WOERDEN, v. forte de la Hollande-Méridionale, à 39 k. E. de La Haye, sur le Vieux-Rhin. Luxembourg y battit les Hollandais en 1672. 3,000 hab.

WOERTH-sur-Sauer, ch.-l. de canton du dép. du Bas-Rhin, arr. et à 20 k. S.-O. de Wissembourg. Terre à poterie. 1,132 hab. ⊠ Soultz-sous-Forêts.

WOGGARA, pays d'Abyssinie, au N.-E. du roy. de Gondar; v. princ. Tabulaque.

WOHLAU, v. murée des États-Prussiens, Silésie, régence et à 33 k. N.-O. de Breslau, entre plusieurs petits lacs; ch.-l. de cercle. 2,000 h.

WOIPPY, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Metz. 1,253 hab. ⊠ Metz.

WOJERAT, prov. d'Abyssinie, roy. de Tigré. Remarquable par sa fertilité.

WOLA, village de Pologne, à 4 k. O. de Varsovie, dans une plaine où se tenait autrefois la diète pour l'élection des rois de Pologne.

WOLBECK, v. des États-Prussiens, Westphalie, à 7 k. S.-E. de Münster. Elle donne son nom à la principauté de Rheina-Wolbeck. 1,000 hab.

WOLFENBÜTTEL, v. d'Allemagne, duché et à 13 k. S. de Brunswick, sur le chemin de fer de Magdebourg à Hanovre; ch.-l. du plus important des 5 districts du duché de Brunswick, et siége

du tribunal supérieur d'appel pour le duché de Brunswick et les principautés de Lippe et de Waldeck. Riche bibliothèque de plus de 100,000 vol. Ses anciennes fortifications tombent en ruine. Guébriant y battit les Impériaux en 1641. 8,000 hab.

WOLFERSDYK, île de Hollande, prov. de Zélande, entre les îles de Nord-Beveland et Sud-Beland.

WOLFHAGEN, v. d'Allemagne, Hesse-Électorale, à 24 k. O. de Cassel. 2,800 hab.

WOLFISHEIM, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Schiltigheim. 831 hab. ⊠ Strasbourg.

WOLFSBERG, v. des États-Autrichiens, Illyrie, à 50 k. N.-E. de Klagenfurt. Mines de fer, fonderies; fabriques de céruse.

WOLFSKIRCHEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Saverne, cant. de Drulingen, à la droite de la Sarre. 807 hab. ⊠ Saar-Union.

WOLGAST, v. des États-Prussiens, Poméranie, à 50 k. S.-E. de Stralsund. Port sur la Peene. 5,000 hab.

WOLKENSTEIN, v. du roy. de Saxe, à 20 k. S.-S.-E. de Chemnitz. Fabr. de bas, dentelles, toiles, passementerie; eaux thermales.

WOLLASTON (TERRE DE), nom donné à une terre de l'océan Glacial-Arctique, dont une partie seulement a été vue par une expédition anglaise, par 70° de lat. N. et entre 113° et 119° de long. O.

WOLLIN, île de la Baltique, à l'embouchure de l'Oder, dans la prov. prussienne de Poméranie, séparée du continent, au S.-E., par le Dievenow, et de l'île d'Usedom à l'O. par la Swiene; longueur, 27 k.; ch.-l. WOLLIN, ville de 3,000 hab., sur la côte S.-E. L'île entière a 6,000 hab.

WOLODIMIR, v. de Russie. *Voy.* VLADIMIR.

WOLVERHAMPTON, v. d'Angleterre, comté et à 25 k. S. de Stafford, sur le chemin de fer de Birmingham à Liverpool. Serrurerie très-estimée. 25,000 hab.

WOLXHEIM ou WOLIXEN, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Strasbourg, cant. de Molsheim. Vins. 1,208 hab. ⊠ Molsheim.

WOODBRIDGE, v. d'Angleterre, Suffolk, à 11 k. E.-N.-E. d'Ipswich. Port sur la Deben. 5,000 hab.

WOODSTOCK, v. d'Angleterre, comté et à 10 k. N.-O. d'Oxford. Ancienne résidence royale. Fabriques de gants de peau. Près de là on voit le château de Blenheim, qu'habita Marlborough. Patrie du poëte Chaucer. 7,000 hab.

WOODSTOCK, v. des États-Unis, Vermont, à 65 k. S. de Montpellier. 300 hab.

WOOLER, v. d'Angleterre, Northumberland, à 66 k. N.-N.-O. de Newcastle, au pied des monts Cheviots. 2,000 hab.

WOOLSTHORPE, paroisse d'Angleterre, comté et à 48 k. S.-O. de Lincoln. Patrie de Newton. 500 h.

WOOLWICH, v. d'Angleterre, Kent, à 10 k. E. de Londres, sur la droite de la Tamise. Grand arsenal d'artillerie de la marine royale d'Angleterre; académie royale d'Angleterre pour les jeunes ingénieurs. 18,000 hab.

WORCESTER, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 170 k. O.-N.-O. de Londres, sur la Severn et sur le chemin de fer de Bristol à Birmingham. Évêché; belle cathédrale; grande fabrication de gants; manufacture de porcelaine la plus estimée de l'Angleterre. En 1651, Cromwell vainquit près de Worcester l'armée des Écossais, et força Charles II à quitter l'Angleterre. Le sol du comté est généralement gras et fécond. 18,610 hab.

Le comté a 1,745 k. c. 211,000 h.

WORCESTER, v. des États-Unis, Massachusets, à 60 k. O.-S.-O. de Boston. 4,000 hab.

WORCHHEIM, v. de Bavière. *Voy.* FORCHHEIM.

WORKINGTON, v. d'Angleterre, Cumberland, à 50 k. S.-O. de Carlisle. Port à l'embouchure du Derwent. Exploitation et commerce de houille; fabriques de toile à voiles, fonderies; pêche du saumon. 8,000 hab.

WORKSOP, bourg d'Angleterre, comté et à 38 k. N. de Nottingham; entouré de plusieurs châteaux magnifiques. 5,000 hab.

WORKUM, v. de Hollande, Frise, à 17 k. S.-O. de Sneek. Chaux fabriquée avec des coquillages. 3,000 hab.

WORMHOUDT, ch.-l. de canton du dép. du Nord, arr. et à 20 k. S.-S.-E. de Dunkerque. 3,828 hab. ⊠

WORMS, *Borbetomagus*, v. murée d'Allemagne, grand-duché de Hesse-Darmstadt, à 33 k. S.-O. de Darmstadt, sur la gauche du Rhin. Commerce de vin, blé, fruits; fabriques de tabac. Cette ville était la capit. des Vangions, dans la 1re Germanie; les souverains de la race carlovingienne y résiderent souvent. Il s'y est tenu plusieurs conciles, dont le plus célèbre est celui de 1122, où l'on fixa la juridiction des évêques; et plusieurs diètes, dont les plus célèbres furent celles de 1495, 1517 et 1521. 8,000 hab.

WORNE, île de la Hollande-Méridionale, formée par plusieurs branches de la Meuse, au N.-O. de Beyerland; v. princ. Brielle et Hellevoetsluis. Longueur, près de 24 k.

WORRINGEN, v. de la Prusse-Rhénane, à 13 k. N.-N.-O. de Cologne; sur la gauche du Rhin. En 1245, Guillaume, comte de Hollande, y fut élu roi des Romains. 1,500 hab.

WOSTELNHOLM, cap situé au N.-O. du Labrador, par 6? 40′ de lat. N. et 80° de long. O.

WOTTITZ, v. des États-Autrichiens, Bohême, à 52 k. S.-E. de Beraun. 1,500 hab.

WOUCH, v. d'Arabie, dans le Hedjaz, sur le golfe Arabique, à 320 k. N.-O. de Médine.

WOU-TCHANG, v. de Chine. *Voy.* YOU-TCHANG.

WOU-TCHIN, ville de Chine dans la prov. de Kiang-si. Entrepôt du commerce entre le N. et le S. de la Chine.

WOYNICZ, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 28 k. E. de Bochnia, près de la gauche du Dunajec, affluent de la Vistule.

WREXHAM, v. d'Angleterre, pays de Galles, comté et à 35 k. S.-O. de Denbigh, près du canal d'Ellesmere. 5,500 hab.

WRIETZEN, v. murée des États-Prussiens, Brandebourg, régence de Potsdam, à 54 k. E.-N.-E. de Berlin, sur un bras de l'Oder. Fabriques de boucles, draps, tabac. 5,500 hab.

WRINGTON, bourg d'Angleterre, Somerset, à 18 k. S.-O. de Bristol. Chardons pour l'apprêt des draps. Patrie de Locke. 1,200 h.

WRITZ, com. du dép. de la Loire-Inférieure, arr. d'Ancenis, cant. de Saint-Mars-la-Jaille. 1,?? hab. ⊠ Candé.

WUENHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, cant. de Soultz. 986 hab. ⊠ Soultz.

WUNSIEDEL, v. murée de Bavière, à 35 k. E.-N.-E. de Baireuth. Forges et affineries, raffinerie de sucre. Près de là sont les bains d'Alexandre. 3,000 hab.

WÜRBENTHAL, v. de la Silésie-Autrichienne, à 40 k. N.-O. de Troppau. Fabrique de fil de lin; eaux minérales. 1,100 hab.

WURSCHEN, village du roy. de Saxe, à 12 k. E. de Bautzen. N·

poléon y battit les Prussiens et les Russes en 1813.

WURTEMBERG ou WIRTEMBERG, château du roy. de Wurtemberg, à 7 k. E. de Stuttgard. Berceau de la maison royale de Wurtemberg. Il a donné son nom au royaume.

WURTEMBERG ou WIRTEMBERG (Würtemberg), roy. de la Confédération Germanique; borné à l'E. par la Bavière, au N.-O., à l'O. et au S.-O. par le grand-duché de Bade; au S. par le lac de Constance; entre 47° 35' et 49° 35' de lat. N., et entre 5° 50' et 8° 10' de long. E.; capit. Stuttgard. Généralement couvert de montagnes coupées de vastes et fertiles vallées; la principale chaîne est celle des Alpes de Souabe, qui s'unissent au S.-O. à celles de la Forêt-Noire et séparent le bassin du Necker de celui du Danube; leurs plus hauts sommets n'atteignent pas 1,000 m. Les principaux cours d'eau sont le Danube et le Necker. Les richesses minérales n'ont rien de remarquable. Le climat est doux; le sol nourrit beaucoup de chevaux, de bêtes à cornes, de moutons, et fournit des grains au delà de la consommation. L'industrie est assez avancée; mais le commerce exporte principalement des grains, des bestiaux, des laines, des cuirs, des toiles, des draps.

Les souverains du Wurtemberg ne possédaient d'abord qu'un comté dans l'ancienne Souabe; à la fin du XVe siècle, ils prirent le titre de ducs. En 1806, Napoléon, qui avait beaucoup agrandi cet État, donna le titre de roi à son souverain. Le Wurtemberg est auj. une monarchie constitutionnelle; la religion luthérienne est celle de la majorité des habitants, cependant les catholiques forment plus du quart de la population. Le Wurtemberg est divisé en 4 cercles:

Cercles.	*Chefs-lieux.*
Necker.......	Stuttgard.
Forêt-Noire....	Reutlingen.
Iaxt..........	Ellwangen.
Danube.......	Ulm.

19,620 k. c. 1,700,000 hab.

WURZACH, v. de Wurtemberg, à 55 k. S. d'Ulm. Résidence du prince médiatisé de Waldbourg-Zeil-Wurzach, dont les possessions agrégées au Wurtemberg ont 23 k. c. 6,010 hab.

WURZBOURG ou WURTZBOURG, v. de Bavière, à 220 k. N.-N.-O. de Munich, sur le Main; ch.-l. du cercle du Main-Inférieur. Évêché; ancienne capit. d'un évêché souverain, puis du grand-duché de Wurzbourg. Université ancienne et renommée; école d'industrie. Près de la ville est la citadelle de Marienberg. Fabriques de glaces, draps, cuirs, tabac, instruments de chirurgie, etc. Récolte et commerce de vins. En 1610, les catholiques y signèrent une ligue contre les protestants. 27,000 hab.

WURZEN, v. murée du roy. de Saxe, sur la Mulde. 2,500 hab.

WYE, riv. navigable d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Montgomery, pays de Galles, passe à Hereford, près de Monmouth, et se jette dans la Severn par la droite, près de son embouchure. C'est la plus pittoresque des rivières d'Angleterre. Cours, 180 k.

WYK, *Batavodurum*, v. de Hollande, prov. et à 20 k. S.-S.-E. d'Utrecht, à l'endroit où le Rhin et le Leck se séparent. Dans les environs, ruines du château de Duurstède. Ville qui avait, dit-on, 12 k. de tour et 55 églises paroissiales, avant d'être détruite par les Normands au IXe siècle. 2,000 h.

WYMONDHAM, v. d'Angleterre, Norfolk, à 13 k. S.-O. de Norwich. 5,000 hab.

X

X. Les noms espagnols commençant par cette lettre qui ne se trouvent pas ici doivent être cherchés par J, et quelquefois par G.

XABEA ou JAVEA, petite ville d'Espagne, prov. et à 68 k. N.-E. d'Alicante, sur un petit fl. près du cap Saint-Martin. 4,000 hab.

XAINTRAILLES, com. du dép. de Lot-et-Garonne, arr. de Nérac, cant. de Lavardac. 868 hab. ⊠ Lavardac.

XALAPA ou JALAPA, v. du Mexique, État et à 80 k. N.-O. de la Vera-Cruz. Elle a été longtemps le principal entrepôt du commerce des Européens avec le Mexique. 13,000 hab.

XALISCO ou GUADALAXARA, État du Mexique, dans la partie du centre; ch.-l. Guadalaxara; il tire son nom du village de XALISCO, à 235 k. O. de Guadalaxara, qui fut jadis capit. d'un État indien. Il est riche en mines d'argent et de cuivre, en bois de construction, plantes tinctoriales, cochenille. 180,233 k. c. 680,000 hab.

XALON, *Salo*, riv. d'Espagne, passe à Calatayud et se joint à l'Èbre par la droite, à 20 k. au-dessus de Saragosse. Cours, 180 k.

XAMILTEPEC, v. du Mexique, État et à 135 k. S.-O. d'Oaxaca. Miel, cire, cacao, coton, sel. 3,500 hab.

XANDRE (SAINT-), com. du dép. de la Charente-Inférieure, arr. et cant. de La Rochelle. 1,451 hab. ⊠ La Rochelle.

XANTEN, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 53 k. N.-N.-O. de Düsseldorf, et à 11 k. O. de Wesel. Patrie de saint Norbert, fondateur de l'ordre des Prémontrés. On croit que Xanten remplace l'ancienne ville de *Colonia Trajana*. Près de là était le camp romain connu sous le nom de *Vetera*, où Céréalis vainquit Civilis, l'an 70 après J.-C. 3,000 hab.

XANTHE, fl. de la Troade. *Voy.* SCAMANDRE.

XANTHUS (auj. Eksénidé), capit. de l'ancienne Lycie, sur un petit fl. de même nom. Elle fut ruinée deux fois : la 1re par Harpagus, lieutenant de Cyrus; la 2e par Brutus, un des meurtriers de César. Patrie du philosophe Proclus.

XANTON, com. du dép. de la Vendée, arr. de Fontenay, cant. de Saint-Hilaire-des-Loges. 806 h. ⊠ Fontenay-le-Comte.

XARAMA, riv. d'Espagne. *Voy.* JARAMA.

XATIVA, v. d'Espagne. *Voy.* FELIPE (SAN-).

XAVERO, bourg d'Espagne, Navarre, à 4 k. E. de Sanguessa. Patrie de saint François Xavier.

XAVIER (SAINT-), établissement de missions, dans la Bolivia, pays des Moxos, près de la droite du Sara ou Rio-Grande.

XEBEROS ou XEVEROS, v. de la république de l'Équateur, département de l'Asuay, à 280 k. E. de Jaen-de-Bracamoros.

XENIL, riv. d'Espagne. *Voy.* GENIL.

XERAYES ou XARAYES, grand marais ou lac temporaire formé, dans la province brésilienne de Mato-Grosso et dans la Bolivia, par les inondations du Paraguay. Dans la saison sèche, il n'y reste plus que quelques flaques d'eau; le reste est couvert d'herbes et même d'arbres.

XERES ou XEREZ-DE-LA-FRONTERA, v. d'Espagne, prov. et à 22 k. N.-E. de Cadix. Vins renommés. Chevaux de bonne race andalouse. En 711, les Arabes y remportèrent sur les Visigoths une

victoire qui les rendit maîtres de l'Espagne. Alphonse le Sage conquit cette ville en 1264. Quelques auteurs pensent que cette ville a remplacé *Asta-Regia*. 34,000 hab.

XERES-DE-LOS-CABALLEROS, *Esuris*, v. murée d'Espagne, prov. et à 55 k. S. de Badajoz. Bestiaux. Mines de soufre et d'argent. Commerce de bestiaux. Patrie du navigateur Balboa. Elle a appartenu aux chevaliers du Temple. 9,000 h.

XERTA, *Indibilis*, v. d'Espagne, prov. de Tarragone, à 28 k. N. de Tortose, à la droite de l'Èbre, qui y forme une cataracte de 5 m. 2,000 hab.

XERTIGNY, ch.-l. de canton du dép. des Vosges, arr. et à 16 k. S. d'Épinal. Forge. 3,762 hab. ⊠

XIMENA-DE-LA-FRONTERA, v. d'Espagne, prov. et à 90 k. E.-S.-E. de Cadix. 6,000 hab.

XIMO ou KIOUSIOU, île du Japon. *Voy.* KIOUSIOU.

XINGU ou CHINGU, riv. du Brésil, dans les provinces de Mato-Grosso et de Para; passe à Souzel et à Pombal, et se jette dans l'Amazone par la droite. Cours, environ 2,200 k.

XIROCOURT, com. du dép. de la Meurthe, arr. de Nancy, cant. d'Haroué. 836 hab. ⊠ Neuviller-sur-Moselle.

XIXONA ou JIJONA, v. d'Espagne, prov. et à 20 k. N. d'Alicante. Commerce d'amandes et gâteaux d'amandes. 5,000 hab.

XOCHIMILCO, village du Mexique, à 12 k. S.-S.-E. de Mexico, sur un lac qui s'écoule dans celui de Tezcuco. C'était une ville importante sous la domination des Aztèques.

XOÏS, ancienne ville de la Basse-Égypte, ch.-l. d'un nome. Elle a donné son nom à la 14e dynastie des rois d'Égypte. On croit que c'est auj. Mahallet-el-Kébir.

XUCAR, fl. d'Espagne. *Voy.* JUCAR.

XULLA, groupe d'îles de Malaisie, dans la mer des Moluques, à l'E. de Célèbes. Les Hollandais y ont une factorerie.

XYLENOPOLIS (auj. inconnue), v. de l'Inde, sur l'Indus, au-dessous de Patala; fondée par Alexandre. Néarque en partit avec la flotte d'Alexandre pour reconnaître les côtes de l'Océan jusqu'à l'embouchure de l'Euphrate.

Y

Y. Cherchez par I, par J, ou par Gh, les mots commençant par Y qui ne se trouvent pas ici.

Y, bras de mer de Hollande qui joint le Zuider-Zée au lac de Harlem. Amsterdam est sur son bord méridional.

YACOUBA ou DJACOBA, pays de Nigritie, au S. du Haoussa, dépendant de l'empire fellatah de Sackatou. On croit que le Yéou y prend sa source. Les habitants sont des nègres que les peuples voisins accusent d'anthropophagie.

YAGUEN (SAINT-), com. du dép. des Landes, arr. de Saint-Sever, cant. de Tartas. 892 hab. ⊠ Tartas.

YAHNDI, v. de la Guinée septentrionale, capit. du royaume de Dagoumba, à 330 k. N.-E. de Coumassie.

YA-LOUNG-KIANG, riv. de l'empire Chinois; sépare le Tibet du pays de Koukou-noor et de la province chinoise de Sse-tchouan, et, dans cette dernière, s'unit au Kin-cha-kiang pour former le Kiang ou Yang-tse-kiang. Cours, 1,200 k.

YAMBO, *Iambia*, v. d'Arabie, dans l'Hedjaz, port sur le golfe Arabique, à 210 k. O.-S.-O. de Médine. On l'appelle quelquefois YAMBO-EL-BAHR ou Yambo-de-la-Mer, pour la distinguer de YAMBO-EL-NAKHEL (Yambo-des-Palmiers) située à 50 k. N.-E. de la première, et habitée par des Chérifs ou descendants de Mahomet. 3,000 hab.

YAMPARAES, bourgade de la Bolivia, département et à 25 k. N.-E. de Chuquisaca.

YAN (SAINT-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles, cant. de Paray-le-Monial. 950 hab. ⊠ Paray-le-Monial.

YAN'AN, dép. de Chine, prov. de Chen-si. Le ch.-l. est à 280 k. N.-N.-E. de Si'an.

YANAON, v. de l'Hindoustan, aux Français, sur le Godavéry, à 18 k. de son embouchure dans le golfe du Bengale, et sur le Coringuy, branche du Godavéry. Fabrication de tissus de coton. Les Français possèdent autour d'Yanaon un territoire d'environ 33 k. c. La ville a été plusieurs fois détruite par des inondations, et dernièrement en 1839. 7,300 hab.

YANDABOU, v. de l'empire Birman, à 100 k. O.-S.-O. d'Ava, à la gauche de l'Iraouaddy. Là fut conclu, en 1826, le traité par lequel les Birmans renoncèrent à leurs prétentions sur l'Assam, le Cassay, le Katchar et Djintiah, et cédèrent aux Anglais les provinces d'Aracan, Yé, Tavay, Mergui et Ténasserim.

YANG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le ch.-l. est peu éloigné de la gauche du Kiang, à 75 k. N.-E. de Nanking, à la tête du canal Impérial.

YANG-TSEU-KIANG, fl. de Chine. *Voy.* KIANG.

YANI, roy. de Sénégambie, au centre, à la droite de la Gambie; capit. Kataba. Occupé par des Mandingues.

YAN-PHING, dép. de Chine, prov. de Fou-kian. Le ch.-l. est à 120 k. N.-O. de Fou-tchéou, sur le Min-ho, qui passe aussi à Fou-tchéou.

YAN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung. Le ch.-l. est à 125 k. S. de Tsi-nan.

YAN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le ch.-l. est à 95 k. S.-O. de Hang-tchéou.

YANVO, v. que des renseignements très-suspects placent dans le centre de l'Afrique, dans le pays des Molouas, près de l'Équateur.

YAO-AN, dép. de Chine, prov. de Yun-nan. Le ch.-l., situé à 150 k. O.-N.-O. de Yun-nan, fait le commerce de musc et de sel tiré de ses environs.

YAOU, v. de l'empire des Birmans, ch.-l. d'un pays de même nom. On la place à 190 k. O.-S.-O. d'Ava.

YAOURI, roy. de Nigritie; capit. YAOURI, sur la gauche du Kouarra, à environ 250 k. S. de Sackatou.

YAP ou EAP, une des îles Carolines, dans la Micronésie, par 10° de lat. N. et 135° 45' de long. E.

YAPURA, riv. de l'Amérique méridionale, prend sa source dans les Andes, sépare la Nouvelle-Grenade de la république de l'Équateur, traverse une partie du Brésil, et se jette dans l'Amazone à gauche, par plusieurs branches. Cours, 2,000 k.

YAQUI, nation indienne du Mexique, État de Sonora, près du YAQUI, affluent du golfe de Californie.

YAR-BROK-YOU-MTSO ou PALTÉ, lac du Tibet. *Voy.* PALTÉ.

YARE ou HERBIAS, fl. de l'Amérique-Centrale, traverse le pays des Mosquitos, et se jette dans la mer des Antilles par plusieurs embouchures près du cap Gracias-à-Dios. Cours, 500 k.

YARKAND, riv. du Turkestan Chinois, passe à Yarkand, et a

jette dans le Tarim par la droite. Cours, environ 900 k.

YARKAND, v. du Turkestan-Chinois, à 200 k. S.-E. de Kachgar, sur l'Yarkand. Importante par son commerce. On tire de son territoire le jade ou pierre de Yu, dont les Chinois font des vases et d'autres objets d'ornement. Yarkand était la capit. du royaume de Kachgar, au commencement du XVIIe siècle. On y compte 12,000 maisons.

YARMOUTH, v. d'Angleterre, comté de Norfolk, à 30 k. E. de Norwich, à la tête d'un chemin de fer qui se prolonge jusqu'à Cambridge et de là jusqu'à Londres. Port à l'embouchure de l'Yare. Remarquable par la beauté de ses quais. Pêche du hareng. 21,000 h.

YARMOUTH, v. d'Angleterre, sur la côte N.-O. de l'île de Wight. 6,000 hab.

YAROU - DZANBO - TCHOU, grand fl. du Tibet, qui passe à Jigagounghar, et dont le cours ensuite n'est pas encore connu. Les géographes anglais prétendent qu'il traverse l'Assam, où il prend le nom de Brahmapoutre, tandis qu'un géographe français affirme, d'après les Chinois, qu'il se rend dans l'Indo-Chine, où il prend le nom d'Iraouaddy.

YARRIBA, royaume de la Guinée septentrionale, au N., habité par les Eyos; ch.-l. Katunga ou Eyo. Les rois de Dahomey sont tributaires des Eyos.

YARSI, v. de Russie, pays du Caucase, dans le Daghestan. Résidence du khadi de Thabasseran.

YATREB, v. d'Arabie. *Voy.* MÉDINE.

YBARS (SAINT-), com. du dép. de l'Ariége, arr. de Pamiers, cant. du Fossat. Mine de houille aux environs. 2,362 hab. ⊠ Saverdun.

YBART (SAINT-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Uzerche. 1,523 hab. ⊠ Uzerche.

YBERA (LAGUNA DE), grand lac ou marais de La Plata, prov. de Corrientes. Il a plus de 300 k. de longueur, et s'écoule dans le Parana par 3 rivières: le Bateles, le Corrientes et le Mirinay. Les environs sont fertiles mais très-marécageux.

YCHOUX, com. du dép. des Landes, arr. de Mont-de-Marsan, cant. de Parentis-en-Born. 841 h. ⊠ Liposthey.

YDES, com. du dép. du Cantal, arr. de Mauriac, cant. de Riom-ès-Montagne. 1,028 hab. ⊠ Bort.

YÉ, v. de l'Indo-Chine britannique, sur un petit fl. de même nom, près de son embouchure dans le golfe de Martaban; ch.-l. d'une province cédée aux Anglais par les Birmans, en 1826, et dont la population est estimée à 3,000 hab.

YEBENES, bourg d'Espagne, prov. et à 36 k. S.-S.-E. de Tolède, divisé en 2 parties: YEBENES-DE-TOLÈDE et YEBENES-DE-SAN-JUAN. 4,000 hab.

YÉBLERON, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Fauville. 1,818 hab. ⊠ Fauville.

YECLA, v. d'Espagne, prov. et à 70 k. N. de Murcie. Fabrication d'eau-de-vie, huile; tanneries. 12,000 hab.

YÉDO, capit. du Japon, dans l'île de Niphon; lat. N. 36° 39', long. E. 137° 40'; à l'embouchure du Toniak dans le golfe d'Yédo. On dit qu'elle a 20 k. de longueur, 15 k. de largeur et 62 k. de circuit. Le palais du Koubo, empereur séculier du Japon, a 13 k. de circuit. Il renferme les habitations des gouverneurs des provinces. Ceux-ci sont obligés d'y résider une partie de l'année et d'y laisser leurs enfants en otage toutes les fois qu'ils s'en éloignent. Les Japonais disent qu'Yédo renferme 280,000 maisons; on présume qu'elle a 1,300,000 hab.

YELLOW - STONE, riv. des États-Unis. *Voy.* PIERRE-JAUNE.

YÉMEN, contrée de l'Arabie, au S.-O.; principale partie des pays que les anciens appelaient Arabie-Heureuse. On appelle Tehama la partie voisine de la mer Rouge. C'est une plaine généralement aride; l'intérieur est couvert de montagnes dont les pentes sont revêtues d'arbres et d'arbrisseaux à fruits aromatiques. Les principaux produits sont: l'encens, la myrrhe, le baume, et surtout le café connu dans le commerce sous le nom de café mokha. Les principaux États ou pays de l'Yémen sont: le Choran, le Soubey, le Chamran, l'A'syr, le Kachtan, le Sahan, l'Abou-Arich, le Sana et l'Aden. V. principales: Sana, Abou-Arich, Mokha, Aden. Cette dernière ville est occupée par les Anglais.

YÉOU, riv. de Nigritie, passe à Katagoum, à Vieux-Birnie, et se jette dans le lac Tchad. On dit qu'elle prend sa source dans le Yacouba.

YEOVIL, v. d'Angleterre, Somerset, à 29 k. S. de Wells. Eaux ferrugineuses. Fabriques de gants de dames. 5,000 hab.

YEPES, *Ispinum*, v. d'Espagne, prov. et à 33 k. E. de Tolède. Vins blancs, légumes. 4,000 hab.

YÈRES, riv. de France, dép. de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise; passe près de Brie-Comte-Robert, à Yères, et se joint à la Seine par la droite à Villeneuve-Saint-Georges. Cours, près de 90 k.

YÈRES, com. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Boissy-Saint-Léger. Beau château qui a appartenu au maréchal de Saxe et à La Fayette. Filatures. 1,041 hab. ⊠ Villeneuve-Saint-Georges.

YERVILLE, ch.-l. de canton du dép. de la Seine-Inférieure, arr. et à 12 k. E.-N.-E. d'Yvetot. 1,731 hab. ⊠ Yvetot.

YESTE, *Iesse*, v. d'Espagne, prov. et à 72 k. S.-S.-O. d'Albacète, près de la gauche de la Segura. Eaux minérales dans le voisinage. 5,000 hab.

YÈVRES, com. du dép. d'Eure-et-Loir; arr. de Châteaudun, cant. de Brou. 1,985 hab. ⊠ Brou.

YEYNANG-GHÉOUM ou DJEINANGIOUM, v. de l'empire des Birmans, à la gauche de l'Iraouaddy, à environ 200 k. S.-O. d'Ava. Près de là sont les sources de pétrole les plus abondantes que l'on connaisse.

YEZD, v. de Perse, à 290 k. N.-E. de Chiraz. Ville très-commerçante, et qui a les meilleures fabriques de soieries de la Perse. On y trouve encore quelques Guèbres ou Parsis. Population estimée de 20,000 à 30,000 hab.

YEZDKAST, v. de Perse, dans le Fars, à 130 k. S.-S.-E. d'Ispahan. Renommée pour la bonté et la blancheur de son pain. 2,000 hab.

YÉZIDIS, peuplade arabe, divisée en un grand nombre de tribus répandues à l'E. de la Turquie d'Asie, dans le Kourdistan, l'Aldjézireh, le Diarbékir et l'Arménie. Les Yézidis suivent une religion particulière peu connue, et sont, par leur religion et par leur goût pour le pillage, les ennemis les plus dangereux des musulmans. Leur principale tribu est établie dans les montagnes de Sindjar, dans l'Aldjézireh. Environ 200,000 individus.

YÉZO ou YESSO, une des quatre grandes îles du Japon, au N. de Niphon, dont elle est séparée par le détroit de Sangar ou de Matsmaï. Le détroit de La Pérouse au N. la sépare de l'île de Tchoka, entre 41° 25' et 45° 31' de lat. N., et entre 137° 4' et 144° 30' de long. E. Cette île est peu connue; aucun voyageur eu-

ropéen n'a pénétré dans l'intérieur. Le climat en est plus froid que dans aucune autre contrée située sous la même latitude. Les Aïnos, indigènes de Yézo, ne payent aucun tribut et ont des chefs particuliers à peu près indépendants. Les Japonais habitent la partie méridionale de l'île, dont Matsmaï est la capitale.

YFFINIAC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Saint-Brieuc. 2,055 hab. ⌧ Saint-Brieuc.

YGRANDE, com. du dép. de l'Allier, arr. de Moulins, cant. de Bourbon-l'Archambault. 1,789 h. ⌧ Bourbon-l'Archambault.

YI-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung. Le ch.-l. est à 220 k. S.-E. de Tsi-nan, sur l'Y-ho, affluent de gauche du Hoang-ho.

YI-TCHANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pé.

YLOCOS, peuplade tagale de l'île Luçon, dans les Philippines; elle donne son nom à la prov. d'Ylocos, ch.-l. Vegan, peuplée de 400,000 hab.

YOLOFS, Ghiolofs ou Iolofs, peuples de race nègre. Ils forment dans la Sénégambie, les cinq peuplades suivantes : 1° les nègres du Ouâlo, dont le chef, allié de la France, porte le titre de Brack; 2° les nègres du Cayor, dont le chef prend le titre de Damel; 3° les nègres du Baol, dont le chef est appelé Téyn, et chez lesquels les Français possédaient le comptoir de Portudal, auj. abandonné; 4° les nègres du Syn, dont le chef porte le titre de Bour; 5° les nègres Yolofs proprement dits, dont le chef est également appelé Bour.

YONNE, *Icauna*, riv. de France, prend sa source à l'E. du dép. de la Nièvre; passe dans ce dép., à Clamecy; dans le dép. de l'Yonne, à Auxerre, où elle devient navigable, à Joigny, Villeneuve-le-Roi, Sens, Pont, et joint la Seine dans le dép. de Seine-et-Marne, à Montereau. Principal affluent de droite, l'Armançon. L'Yonne est jointe à la Saône par le canal de Bourgogne, à la Loire par le canal du Nivernais. Cours, 260 k.

YONNE, dép. de France, au centre, formé de l'Auxerrois et d'une partie de l'Auxois dans l'ancienne Bourgogne, d'une grande partie du Sénonais dans l'ancienne Champagne, et d'une partie du Gâtinais dans l'Orléanais; ch.-l. Auxerre. Diocèse de Sens; cour royale et académie universitaire de Paris; 18e division militaire; 8e arr. forestier; 5 arr. communaux et électoraux: Auxerre, Avallon, Joigny, Sens, Tonnerre; 37 cant., 482 communes. La superficie de ce dép. est parsemée de plaines, de plateaux et de collines. L'Yonne, la seule rivière navigable, y reçoit la Cure, l'Armançon et la Vannes. Le canal de Bourgogne y aboutit. Le chemin de fer de Paris à Lyon le traverse. Le sol, crayeux dans quelques parties, renferme du fer, des pierres lithographiques, de l'ocre; il est riche en grains, pâturages, et surtout en vins estimés. La briqueterie, les charbons et les bois tirés en partie du dép. de la Nièvre, sont, avec les grains et les vins, l'objet d'une exportation considérable. 7,287 k. c. 362,961 hab.

YORK, cap à l'extrémité N. de la Nouvelle-Galles-Méridionale, par 10° 40′ de lat. S., 140° 13′ de long. E.

YORK (Île du duc d'), île de la Polynésie, par 8° 30′ de lat. S. et 174° 18′ de long. O.

YORK, *Eboracum*, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 285 k. N.-N.-O. de Londres, sur l'Ouse et sur le grand chemin de fer du N. au S. de l'Angleterre. Résidence de l'un des deux archevêques anglicans.

Eboracum fut la résidence des empereurs Adrien et Sévère. York fut longtemps la deuxième ville de l'Angleterre; elle est aujourd'hui considérablement déchue, quoiqu'on la considère encore comme la capit. de la partie septentrionale de l'Angleterre. Elle fait encore un commerce assez important avec l'intérieur de la Grande-Bretagne; mais l'industrie y est peu active, et le commerce extérieur à peu près nul. Sa cathédrale est un des plus beaux monuments gothiques de l'Europe. York soutint un siége désastreux en 1644. 26,000 hab.

Le comté d'York, le plus vaste de l'Angleterre, est partagé en trois divisions : le North-Riding au N., l'East-Riding à l'E. et le West-Riding à l'O. Les deux premières divisions nourrissent des chevaux renommés; la troisième est une des contrées les plus manufacturières du monde. 15,573 k. c. 1,371,000 hab.

YORK ou Toronto, capit. du Haut-Canada; ch.-l. du district de Home, sur la rive N.-O. du lac Ontario. 3,000 hab.

YORK, v. des États-Unis, Maine, à 60 k. S.-O. de Portland. Port sur l'Atlantique. 4,000 hab.

YORK, v. de Pennsylvanie, à 30 k. S. de Harrisbourg. 4,000 h.

YORK-TOWN, v. des États-Unis, Virginie, à 90 k. E.-S.-E. de Richmond; port sur le fleuve York, affluent de la baie de Chesapeak. Lord Cornwallis y fut fait prisonnier avec ses troupes en 1781. 1,000 hab.

YOSIDA, v. du Japon, dans l'île de Niphon, à 240 k. O.-S.-O. d'Yédo.

YO-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Hou-nan. Le ch.-l. est à 135 k. N. de Tchang-tcha, au N. du lac Thoung-thing, à l'endroit par où ce lac s'écoule dans le Kiang.

YOUAN-KIANG, riv. de Chine, affluent du lac Thoung-thing. Cours, 700 k.

YOUAN-KIANG, arr. de Chine, formant une mouvance directe dans la prov. de Yun-nan. Le ch.-l. est à 195 k. S.-O. de Yun-nan.

YOUAN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Hou-nan. Le ch.-l. est à 350 k. O.-S.-O. de Tchang-tcha.

YOUAN-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. Le ch.-l. est à 155 k. O.-S.-O. de Nan-tchang.

YOUGHAL ou Youghall, v. d'Irlande, comté et à 46 k. E. de Cork; port à l'embouchure du Blackwater, sûr et spacieux, mais obstrué par une barre. On dit que c'est dans les environs de Youghal que la pomme de terre fut cultivée pour la première fois en Irlande. 9,000 hab.

YOUNG-CHUN, dép. de Chine, prov. de Hou-nan.

YOUNG-CHUN, canton immédiat de la province chinoise de Fo-kieu. Le ch.-l. est à 185 k. O. de Fou-tchéou.

YOUNG-NING, v. du Tibet, à l'E., près de la province chinoise de Yun-nan, voisine d'un beau lac. On l'a appelée jadis Ta-lang.

YOUNG-PÉ, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le ch.-l. est à 240 k. N.-O. d'Yun-nan.

YOUNG-PHING, dép. de Chine, prov. de Tchi-li. Le ch.-l. est à 210 k. E. de Péking, sur le Lan-ho, affluent du golfe de Pé-tchi-li. Mines d'étain, fabriques de papier.

YOUNG-TCHANG, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le ch.-l. est à 300 k. O. d'Yun-nan; c'est l'Unchiam de Marc-Paul.

YOUNG-TCHÉOU, dép. de Chine, prov. de Hou-nan. Le ch.-l. est à 250 k. S.-S.-O. de Tchang-tcha.

YOUROUNG-KHACHI ou Ka-tan, riv. du Turkestan-Chinois, passe à Khotan, et se joint à l'Yarkand par la droite. On trouve dans

sou lit du jaspe de diverses couleurs. Cours, 450 k.

YOU-TCHANG ou Wou-tchang, grande ville de la Chine, ch.-l. de la province de Hou-pé et d'un département, sur le Kiang, à 800 k. de son embouchure. On la compare à Paris pour l'étendue. Grand commerce de thé et de papier de bambou. 400,000 hab.

YPERLÉE, riv. de Belgique, dans la Flandre-Occidentale. Elle passe à Ypres, où elle devient navigable, près de Dixmude, à Nieuport, et se jette dans la mer du Nord. On lui donne quelquefois, dans la partie inférieure de son cours, le nom de l'Yser, son principal affluent. Cours, 58 k.

YPRES (Yperlu), v. de Belgique, Flandre-Occidentale; ch.-l. d'arrondissement judiciaire, à 50 k. S.-S.-O. de Bruges. Unie par un canal à Furnes et à Nieuport. Fabrication de toiles, dentelles. 15,000 hab.

YPREVILLE, com. du dép. de la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, cant. de Valmont. 881 hab. ⊠ Valmont.

YRIEIX (Saint-), com. du dép. de la Charente, arr. et cant. d'Angoulême. 804 h. ⊠ Angoulême.

YRIEIX (Saint-), ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Vienne, à 40 k. S. de Limoges, à 420 k. S.-S.-O. de Paris. Terre à porcelaine, manufactures de porcelaine; fabriques de toiles, forges. 7,110 h. ⊠

L'arr. est divisé en 4 cant.: Chalus, Saint-Germain-les-Belles-Filles, Nexon, Saint-Yrieix. 41,928 hab.

YRIEIX-la-Montagne (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. d'Aubusson, cant. de Felletin. 1,249 hab. ⊠ Felletin.

YRIEIX-le-Déjalat (Saint-), com. du dép. de la Corrèze, arr. de Tulle, cant. d'Égletons. 1,093 h. ⊠ Égletons.

YRIEIX-les-Bois (Saint-), com. du dép. de la Creuse, arr. de Guéret, cant. d'Ahun. 1,053 hab. ⊠ Ahun.

YSER, riv. qui prend sa source en France, à l'E. de Saint-Omer, traverse le dép. du Nord, entre en Belgique, dans la Flandre-Occidentale, où elle devient navigable, et se joint, au fort Knocke, à l'Yperlée, que quelques-uns regardent comme affluent de l'Yser. Cours, 55 k. *Voy.* Yperlée.

YSLY ou Isly, riv. de l'empire de Maroc, sur les confins de l'Algérie; elle prend sa source dans les montagnes au S. d'Ouchda, passe à 4 k. O. de cette ville, prend successivement les noms de Bou-Naïm et Mouilah, et se jette dans la Tafna par la gauche, en Algérie. Le maréchal Bugeaud battit les Marocains sur les bords de l'Ysly en 1844. Cours, environ 100 k.

YSSANDON, com. du dép. de la Corrèze, arr. de Brive, cant. d'Objat. 1,088 hab. ⊠ Objat.

YSSEL ou Over-Yssel (Yssel-Supérieur), fl. de Hollande, formé à Doesbourg par la réunion du Vieux-Yssel, qui prend sa source dans les États-Prussiens, et du Nouvel-Yssel, branche du Rhin qui se sépare de ce fleuve un peu au-dessus d'Arnheim. L'Yssel passe à Zutphen, à Deventer, à Kampen, et se jette dans le Zuider-Zée. Cours, près de 100 k.

YSSEL ou Neder-Yssel (Yssel-Inférieur), branche du Leck, dans la Hollande, qui passe à Ysselstein, Oudewater, Gouda, et se joint à la Meuse vis-à-vis l'île d'Ysselmonde, au-dessus de Rotterdam. Cours, 45 k.

YSSELMONDE, île de la Hollande-Méridionale, entre deux bras de la Meuse. Longueur, 24 k.

YSSELSTEIN, v. de Hollande, prov. et à 10 k. S.-O. d'Utrecht; sur l'Yssel-Inférieur. 3,000 hab.

YSSINGEAUX ou Yssingeaux, ch.-l. d'arrondissement communal et électoral du dép. de la Haute-Loire, à 28 k. N.-E. du Puy, à 508 k. S.-S.-E. de Paris. Fabrication de dentelles, blondes noires, rubans. Commerce de bois de construction. 7,408 hab. ⊠

L'arr. est divisé en 6 cant.: Bas, Saint-Didier-la-Séauve, Monistrol, Montfaucon, Tence, Yssingeaux. 82,571 hab.

YSTAD, v. de Suède, à 58 k. E.-S.-E. de Malmö; port sur la Baltique. 3,000 hab.

YTAPUA, v. du Paraguay, à 300 k. S.-E. de l'Assomption, à la droite du Parana.

YTU ou Hytu, v. du Brésil, prov. et à 50 k. N.-O. de Saint-Paul; près du Tiete.

YTHAIRE (Saint-), com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Mâcon, cant. de Saint-Gengoux-le-Royal. 968 hab. ⊠ Saint-Gengoux-le-Royal.

YTRAC, com. du dép. du Cantal, arr. et cant. d'Aurillac. 1,623 h. ⊠ Aurillac.

YUAN-DU-NORD (empire des), ancien empire d'Asie qui, au XIVe siècle, s'étendait entre l'Altaï et les monts de la Daourie au N., le He-loung-kiang, le Soungari, la Corée, la Grande-Muraille à l'E. et au S.-E., le roy. de Khamil et l'empire de Tchagataï au S.-O. et à l'O.; capit. Karakorum.

YUCATAN, État du Mexique, au S.-E.; ch.-l. Merida. Il forme une presqu'île entre le golfe du Mexique, à l'O. et au N., et la mer des Antilles à l'E. On en exporte beaucoup de bois de teinture, dit bois de Campêche. 123,802 k. c. 630,000 hab.

YUE-TCHI, nom donné aux Scythes par les Chinois, qui les tinrent quelque temps sous leur suprématie. Au IIe siècle de notre ère, les Yue-tchi ou Indo-Scythes dominaient de la mer Caspienne aux monts Tsoung-ling et à l'embouchure de l'Indus.

YU LIN, dép. de Chine, prov. de Chen-si, au N. Le ch.-l. de ce département est une place forte près de la Grande-muraille, à 475 k. N. de Si'an.

YUN-NAN, prov de la Chine, au S.-E.; bornée à l'O. et au S.-O. par l'empire des Birmans, au S. par l'Annam, au N. par le Tibet et par la prov. de Tchouan, à l'E. par celles de Koueï-tchéou et de Kouang-si.-Une des plus fertiles et des plus riches de la Chine; ch.-l. Yun-nan, qui est en même temps ch.-l. d'un département, à plus de 2,000 k. S.-S.-O. de Péking. Cette ville fait un grand commerce. Elle était autrefois célèbre par ses monuments, qui ont été détruits par les Tartares. La prov. a 5,561,000 hab.

YUNQUERA, v. d'Espagne, prov. et à 55 k. O. de Malaga. 4,000 hab.

YUPI, peuple de l'empire Chinois, dans le S.-E. de la Mandchourie; sur les bords de l'Oussouri, affluent de droite de l'Amour. Les Yupi cultivent un peu de tabac, mais point de grains, et vivent principalement de poisson.

YUTZ-Basse, com. du dép. de la Moselle, arr. et cant. de Thionville. 1,529 hab. ⊠ Thionville.

YVERDUN, *Ebrodunum*, v. de Suisse, canton de Vaud, à 27 k. N. de Lausanne, au S.-O. du lac de Neufchâtel, près de l'embouchure de l'Orbe, qu'on appelle Thièle en cet endroit. Bains d'eaux sulfureuses; école des sourds-muets. Pestalozzi y avait fondé son institut. 2.500 hab.

YVETOT, com. du dép. de la Manche, arr. et cant. de Valognes. Pierres à aiguiser. 1,202 hab. ⊠ Valognes.

YVETOT, ch.-l. d'arrondisse-

ment communal et électoral du dép. de la Seine-Inférieure, à 35 k. N.-O. de Rouen, à 161 k. N.-O. de Paris ; sur le chemin de fer de Rouen au Havre. Tribunal de commerce. Filatures ; fabriques de tissus de coton, velours, toiles. On dit que les seigneurs d'Yvetot avaient autrefois le titre de rois. 9,083 hab. ⊠

L'arr. forme 10 cant. : Cany, Caudebec, Doudeville, Fauville-en-Caux, Fontaine-le-Dun, Ourville, Saint-Valery-en-Caux, Valmont, Yerville, Yvetot. 142,349 h.

YVI (Saint-), com. du dép. du Finistère, arr. de Quimper, cant. de Rosporden. 1,168 hab. ⊠ Rosporden.

YVIAS, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Saint-Brieuc, cant. de Paimpol. 2,495 hab. ⊠ Paimpol.

YVIERS, com. du dép. de la Charente, arr. de Barbezieux, cant. de Chalais. 1,154 hab. ⊠ Chalais.

YVIGNAC, com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Dinan, cant. de Broons. 1,822 hab. ⊠ Broons.

YVOY, com. du dép. des Ardennes. *Voy.* Carignan.

YVOY-le-Pré, com. du dép. du Cher, arr. de Sancerre, cant. de La Chapelle-d'Angillon. Haut fourneau, fonderie, forges. 2,703 hab. ⊠ La Chapelle-d'Angillon.

YVRAC, com. du dép. de la Charente, arr. d'Angoulême, cant. de La Rochefoucauld. 1,075 hab. ⊠ La Rochefoucauld.

YVRÉ-le-Polin, com. du dép. de la Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Pontvalain. 1,523 hab. ⊠ Foulletourte.

YVRÉ-l'Évêque, com. du dép. de la Sarthe, arr. et cant. du Mans. 2,090 hab. ⊠ Le Mans.

YZERNAY, com. du dép. de Maine-et-Loire, arr. de Beaupreau, cant. de Cholet. 1,564 hab. ⊠ Cholet.

YZEURE, com. du dép. de l'Allier, arr. et cant. de Moulins. 2,475 hab. ⊠ Moulins-sur-Allier.

YZEURES, com. du dép. d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, cant. de Preuilly, sur la Creuse. 1,828 h. ⊠ Preuilly.

Z

Z. Cherchez par C, J, S, TCH ou TS, les mots qui ne se trouvent pas ici.

ZAANDAM. *Voy.* Saardam.

ZAB, pays d'Algérie, au S. de Biskara, arrosé par le Djeddi.

ZAB, *Zabus*, *Zabutus*, *Zerbis* ou *Lycus*, riv. de la Turquie d'Asie, Kourdistan (ancienne Assyrie); elle se joint au Tigre par la gauche, à 75 k. au-dessous de Mossoul. Cours, 300 k.

On l'appelle quelquefois Grand-Zab, pour le distinguer du Petit-Zab, un de ses affluents de gauche, et du Diala (ancien *Caprus*), que quelques géographes nomment Petit-Zab, et qui se joint au Tigre par la gauche, à 100 k. plus au S.

ZABACHE (mer de). *Voy.* Azov (mer d').

ZABAÏNS, peuple de l'Indo-Chine, tributaire des Birmans.

ZABARAH, *Smaragdus*, montagne de la Haute-Égypte, par 24° de lat. N., près du golfe Arabique. Fameuse chez les anciens par ses mines d'émeraudes, qui ont été reconnues de nouveau depuis quelques années.

ZABULON, une des 12 tribus d'Israël. Son territoire, qui fut plus tard compris dans la Galilée, s'étendait du lac de Cénéroth à la mer, entre Aser et Nephtali au N., Issachar et Manassé au S.

ZABULON, v. de Palestine, sur la limite des tribus d'Aser et de Zabulon. Elle était considérable au Ier siècle de l'ère chrétienne.

ZACATECAS, v. du Mexique, État de Zacatecas, à 100 k. N. de Aguas-Calientes. Elle a donné son nom à l'État de Zacatecas, dont elle était autrefois le ch.-l., dans la partie centrale du Mexique. 33,000 hab.

L'État a 46,611 k. c. 296,000 h.

ZACHARIE (Saint-), com. du dép. du Var, arr. de Brignoles, cant. de Saint-Maximin. 1,622 h. ⊠ Saint-Maximin.

ZACYNTHE, *Zacynthus* (auj. Zante), île de la mer Ionienne, dont la capit. Zacynthe (auj. Zante) fonda plusieurs colonies et, entre autres, Sagonte en Espagne.

ZADRACARTA (auj. Sari), v. d'Hyrcanie, pays des Tapuriens. Résidence des rois d'Hyrcanie, lorsque Alexandre y pénétra.

ZAFFÉRABAD, v. de l'Hindoustan anglais, prov. d'Allahabad. Étoffes de coton. 20,000 hab.

ZAFRA, v. d'Espagne, prov. et à 60 k. S.-E. de Badajoz. Sources minérales. Zafra, fondée par les Celtes 580 ans av. J.-C., fut agrandie par César, qui la nomma *Restituta-Julia*. Ferdinand III l'enleva aux Maures en 1240. 8,000 hab.

ZAGATAÏ, ancien empire d'Asie. *Voy.* Tchagataï.

ZAGORA, v. de Turquie, Thessalie, à 67 k. S.-E. de Larisse, au pied du mont Zagora, *Pelion*. Riches récoltes de soie.

On appelle aussi Zagora ou Paléovouni l'ancien mont Hélicon, en Béotie, à 13 k. de Livadie.

ZAGRUS (auj. Zagros ou Tak), chaîne de montagnes d'Asie, entre l'Assyrie et la Médie, où l'on voit encore auj. un passage ouvert, selon les uns, par Alexandre, selon d'autres par les Romains.

ZAGUALTIPAN, v. du Mexique, État et à 160 k. N.-E. de Mexico. 6,000 hab.

ZAHLÉ, v. de Syrie, dans le Liban, dépendante des Druses.

ZÄHRINGEN, village du grand-duché de Bade, à 3 k. N. de Fribourg. Remarquable par les ruines du château qui donna son nom à la célèbre maison de Zähringen.

ZAIKANY, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Hunyad, à 40 k. S.-S.-O. de Deva. Remarquable par la troisième victoire de Trajan sur Décébale; on y découvrit, en 1543, une partie des trésors de ce roi des Daces.

ZAÏRE ou Coango, fl. de la Guinée méridionale, affluent de l'Atlantique ; son embouchure est par 6° 30′ de lat. S. ; il a une largeur de 6 k. à 400 k. au-dessus de son embouchure. Sa source n'est pas connue : on a prétendu qu'il venait du N., et quelques-uns même le regardaient comme l'embouchure du Dioli-Bâ ; mais l'opinion la plus accréditée est qu'il prend sa source à l'E. dans l'intérieur de l'Afrique.

ZAÏTHA (auj. inconnue), v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate, au S. de Circesium. Gordien III y fut assassiné par Philippe.

ZALAMEA, *Ilipa*, bourg d'Espagne, prov. et à 120 k. E.-S.-E. de Badajoz. Mines d'argent aux environs. 3,000 hab.

ZALATHNA, v. de Transylvanie, comitat de Weissenbourg-Inférieur, à 54 k. S.-O. de Nagy-Enyed. Mines d'or, d'argent et de mercure dans les environs.

ZALAUNG, peuple de l'Indo-Chine, tributaire des Birmans.

ZALESCZYKY, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. du cercle de Czortkow, auquel elle donnait autrefois son nom, à 190 k. S.-E. de Lemberg, sur le Dniester. 3,000 hab.

ZALISSA (auj. peut-être Tiflis), v. d'Ibérie, sur le Cyrus.

ZAMA (auj. ruinée), v. de l'Afrique propre, dans la Byzacène, à 5 journées S.-O. de Carthage. Annibal y fut vaincu par Scipion l'Africain, l'an 202 av. J.-C. Zama était la capit. des États de Juba dans le Ier siècle av. J.-C.

ZAMBÈZE, COUAMA ou QUILIMANÉ, fl. de l'Afrique australe. On connaît seulement la partie inférieure de son cours ; il passe à Chicova, Tette, Zimbaoé, et se jette dans le canal de Mozambique par plusieurs branches, dont la plus septentrionale et la principale, appelée Quilimané, a son embouchure à Quilimané, par 18° 10′ de lat. S.

ZAMFRA, pays de la Nigritie centrale, à l'O. du Haoussa ; capit. Zirmie. Il dépend des Fellatahs.

ZAMORA, v. de la république de l'Équateur, dép. de l'Asuay, à 50 k. E.-S.-E. de Loja. Autrefois importante par des mines d'or auj. abandonnées.

ZAMORA, *Ocellodurum*, v. murée d'Espagne, ch.-l. de prov. dans l'ancien roy. et à 10 k. S.-S.-O. de Leon, sur la droite du Douro, qu'on y passe sur un très-beau pont. Évêché. Elle fut conquise sur les Maures en 748 ; les Maures la reprirent et la détruisirent en 985 ; le Cid la conquit, et Ferdinand le Grand la reconstruisit en 1093. Les cortès y furent assemblées en 1297 et en 1302. 10,000 hab.

La prov. a 160,000 hab.

ZAMOSC, v. forte du roy. de Pologne, à 75 k. S.-E. de Lublin. 3,500 hab.

ZANAGAS ou SSANHAGAHS, tribus de Maures mélangées, à l'O. du Sahara, formant plusieurs groupes sous les noms principaux de Trarzas, Braknas, Douiches, etc.

ZANCLE, ancien nom de Messine. *Voy.* MESSINE.

ZANDVLIET, v. forte de Belgique, à 17 k. N.-N.-O. d'Anvers, peu éloignée de la droite de l'Escaut. 1,200 hab.

ZANESVILLE, v. des États-Unis, État d'Ohio, à 80 k. E. de Colombus, sur le Muskingum, affluent navigable de droite de l'Ohio. Commerce de viande salée, légumes, grains ; sources salées dans les environs. 3,000 hab.

ZANGEÏA, v. de Nigritie, Haoussa, entre Kano et Katagoum. Autrefois considérable, elle a été ruinée par les Fellatahs.

ZANGUEBAR, grande contrée à l'E. de l'Afrique, entre 10° de lat. S. et 4° de lat. N. Cette contrée n'est connue que sur les côtes de la mer des Indes, où l'on remarque les villes de Magadoxo, Brava, Mélinde, Mombaza, Quiloa, Mongallo et l'île de Zanzibar ; à l'O. sont les monts Lupata. Les Arabes mahométans sont maîtres sur les côtes ; l'intérieur est occupé par des tribus indigènes, dont les principales sont : les Maracatas et les Mongallos. Le commerce tire principalement du Zanguebar de la gomme et de l'ivoire.

ZANOÉ ou ZANOA (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda. Elle fut relevée par les Juifs à leur retour de la captivité. Il y avait dans la même tribu une autre ville appelée ZANOÉ-DANS-LA-PLAINE.

ZANTE, *Zacynthus*, une des îles Ioniennes, à 14 k. S. de Céphalonie et à 16 k. O. de la Morée. Longueur, 36 k. Fertile en coton, vin, huile, raisin de Corinthe, etc. 40,000 hab.

ZANTE, capit. de l'île de Zante, sur la côte orientale. Siége d'un archevêché grec et d'un évêché catholique. Industrieuse et commerçante. 19,000 hab.

ZANZIBAR, île de la mer des Indes, près de la côte du Zanguebar ; habitée par des Arabes, et dépendante de l'iman de Mascate. Elle a environ 75 k. de longueur. Elle a donné son nom au Zanguebar. Capit. ZANZIBAR, ville qui a 10,000 h.

ZAPARDIEL, riv. d'Espagne, prend sa source au N.-O. d'Avila, et se joint au Douro par la gauche. Cours, 150 k.

ZAPOROGUES, peuple de Russie. *Voy.* COSAQUES.

ZAPOTÈQUES, nation indienne du Mexique, État d'Oaxaca. Les Zapotèques avaient fait de grands progrès dans la civilisation avant l'arrivée des Espagnols, et même avant d'être soumis aux Mexicains.

ZARA, v. des États-Autrichiens, capit. de la Dalmatie et ch.-l. de cercle ; lat. N. 44° 7′, long. E. 12° 48′. Port sur l'Adriatique, vis-à-vis l'île d'Ugliano, dont elle est séparée par le détroit de Zara. Archevêché. 7,000 hab.

Le cercle a 5,549 k. c. 115,000 hab.

ZARA-VECCHIA, *Iadera*, village des États-Autrichiens, Dalmatie, à 26 k. S.-E. de Zara. Ce fut, dans les temps anciens, la capit. des Liburniens ; des rois croates y ont résidé. Elle fut ruinée, au VIIIe siècle, par les Vénitiens, contre qui elle s'était révoltée. 1,400 hab.

ZARAÏSK, v. de Russie, gouv. et à 55 k. N.-O. de Riazan, sur l'Osetr, affluent de l'Oka. Pèlerinage. 6,000 hab.

ZARAND, comitat de Hongrie, cercle au delà de la Theiss ; ch.-l. Körös-Banya. 1,398 k.c. 47,000 h.

ZARANG ou DJÉLALABAD, v. de l'Afghanistan. *Voy.* DJÉLALABAD.

ZARANGES, *Zarangæ*, ancien peuple de la Drangiane.

ZARED, torrent du pays des Moabites, affluent de la mer Morte, au S.-E.

ZARIASPA (auj. inconnue), v. de la Bactriane, au N. de Bactres. *Voy.* BACTRES.

ZARIS ou ARIA (auj. Serreh), lac d'Asie, au S. de l'Arie.

ZARIYA, v. de Nigritie, à 100 k. S.-O. de Kano, ch.-l. du Zeg-Zeg, prov. la plus étendue du Haoussa. 50,000 hab.

ZARMIZEGETHUSA (auj. Varhely ou Gradisca), v. de Dacie. Résidence de Décébale, dernier roi des Daces.

ZARUMA ou ZURUMA, v. de la république de l'Équateur, dép. de l'Asuay, à 80 k. O.-N.-O. de Loja. On exploitait autrefois, dans le voisinage, de riches mines d'or, aujourd'hui épuisées. 4,000 hab.

ZASLAV, v. de Russie, Volhynie, à 130 k. O. de Jitomir, sur le Gorin, affluent du Pripet. 8,000 hab.

ZATAS ou SORRAYA, riv. de Portugal, qui sépare en partie l'Alentejo de l'Estramadure, et se joint au Tage par la gauche. Cours, près de 200 k.

ZAYENDEH-ROUD, riv. de Perse, passe à Ispahan et se perd dans une vallée séléniteuse. Cours, environ 250 k.

ZAYANE, v. de l'empire et à 200 k. E. de Maroc, dans le Tafilet ; ch.-l. d'un canton peu soumis.

ZDUNY, v. des États-Prussiens, régence et à 90 k. S.-S.-E. de Posen. 3,200 hab.

ZÉA, *Ceos*, île de l'Archipel, une des Cyclades, à 16 k. S.-E. de l'Attique. Longueur, 21 k. Fertile et assez bien cultivée. Vins, fruits, vers à soie. 3,000 hab.

Le ch.-l., ZÉA, est au centre de l'île, et a 3,000 hab.

ZÉBID, v. d'Arabie, Yémen, à 160 k. S.-O. de Sana, dans une fertile vallée. Autrefois grande et la plus commerçante du Tehama, aujourd'hui bien déchue.

ZÉBU, île de Malaisie, une des principales îles Philippines, à l'E. de Négros. Longueur, 90 k. ; ch.-l. Zébu, sur la côte E. Magellan y fut tué en 1521. Ce fut la pre-

mière des Philippines dont les Espagnols s'emparèrent. 155,000 h.

ZEGGERS-Cappel, com. du dép. du Nord, arr. de Dunkerque, cant. de Wormhoudt. 1,875 hab. ⊠ Wormhoudt.

ZEG-ZEG, prov. la plus étendue du Haoussa, en Nigritie; capit. Zariya.

ZEIDEN, v. des États-Autrichiens, Transylvanie, pays des Saxons, à 11 k. N.-O. de Kronstadt. Toiles. 3,000 hab.

ZEIL, village de Wurtemberg, cercle du Danube, bailliage de Leutkirch. Château. Résidence des princes médiatisés de Waldbourg-Zeil-Trauchbourg, dont les possessions, annexées au Wurtemberg, ont 247 k. c. 9,700 hab.

ZÉILA, *Avalites portus*, v. de l'Afrique orientale, souvent considérée comme la capitale du pays d'Adel; lat. N. 11° 19', long. E. 40° 45'; port sur le golfe d'Aden, qui fait communiquer le golfe d'Oman au golfe Arabique. Commerce de myrrhe, café, ivoire, gomme, etc.

ZEIST, village de Hollande, prov. et à 9 k. E. d'Utrecht. Célèbre par l'établissement des frères moraves. 1,200 hab.

ZEITOUN, *Lamia*, v. du roy. de Grèce, ch.-l. de la Phthiotide, à 150 k. N.-O. d'Athènes; à 8 k. du golfe de Zeitoun, *Maliacus sinus*, formé par l'Archipel, et à 13 k. N.-O. du passage des Thermopyles. Évêché. 4,000 hab.

ZEITZ, v. des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 38 k. S.-S.-E. de Mersebourg, sur l'Elster; ch.-l. de cercle. 7,000 hab.

ZÉLANDE (Zeeland), prov. de Hollande, au S.-O.; ch.-l. Middelbourg. Principalement formée d'îles dont les plus considérables sont Walcheren, Sud-Beveland, Nord-Beveland, Schouwen, Duiveland et Tholen. Sol gras et fertile, garanti contre les inondations par les dunes ou par de fortes digues. 1,669 k. c. 154,000 hab.

ZÉLANDE (Nouvelle-) ou Tasmanie, groupe principalement composé de deux grandes îles, Eaheinomawe, au N., et Tawaï-Poenammou au S., séparées par le détroit de Cook; elles sont au S.-E. de l'Australie, entre 34° 30' et 47° 30° de lat. S., et entre 163° 40' et 176° 30' de long. E. Traversées par une chaîne de hautes montagnes couvertes de neiges perpétuelles. Climat tempéré, sol fertile. La production la plus remarquable est le *phormium tenax* ou lin de la Nouvelle-Zélande. Les habitants, de race malaisienne, sont encore tout à fait barbares, et même anthropophages. La Nouvelle-Zélande fut découverte en 1642 par Tasman, dont quelques géographes lui donnent le nom. Les Anglais en ont occupé une partie. Les Français ont aussi essayé d'y fonder une colonie; mais leur établissement, contrarié par les Anglais, n'a pas réussi. On estime à 160,000 k. c. la superficie de la Nouvelle-Zélande, et le nombre des habitants indigènes à 160,000 individus.

ZELAYA, v. du Mexique, État et à 60 k. S.-E. de Guanaxuato. Riche et commerçante. 10,000 hab.

ZÈLE, bourg de Belgique, Flandre-Orientale, à 7 k. N.-O. de Dendermonde. Lin; fabriques de couvertures, siamoises. 9,000 hab., y compris 21 hameaux qui en dépendent.

ZÉLÉE, *Zela* (auj. Ziléh), v. du Pont, sur le Scylax. Mithridate y vainquit Triarius, lieutenant de Lucullus, l'an 67; César y vainquit Pharnace, l'an 47 av. J.-C.

ZELHEM, village de Hollande, Gueldre, à 20 k. S.-E. de Zutphen. 2,000 hab.

ZELL, v. de Hanovre. *Voy.* Celle.

ZELL, bourg de Styrie. *Voy.* Maria-Zell.

ZELLWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Schelestadt, cant. d'Obernai. 1,170 hab. ⊠ Barr.

ZEMBLE (Nouvelle-). *Voy.* Nouvelle-Zemble.

ZEMPLIN, comitat de Hongrie, cercle en deçà de la Theiss; ch.-l. Satoralia-Ujhely. 5,948 k. c. 279,000 hab.

ZENG, v. de Croatie. *Voy.* Segna.

ZENGHIAN, v. de Perse. *Voy.* Zindjan.

ZENKOV, v. de Russie, gouv. et à 66 k. N. de Poltava. 7,000 h.

ZENTA, v. de Hongrie. *Voy.* Szenta.

ZÉPHYRIEN, *Zephyrium* (auj. Bruzzano), cap au S.-E. du Brutium, sur la mer de Sicile.

ZER-AFCHAN, *Polytimetus*, riv. du Turkestan; passe à Samarkand, Kermina, Boukhara, et se perd dans un lac, après avoir fécondé, par l'irrigation, les plaines de la Boukharie. Cours, plus de 800 k.

ZERBI, île d'Afrique. *Voy.* Gerbi.

ZERBIS, riv. d'Assyrie. *Voy.* Zab.

ZERBST, v. d'Allemagne, duché d'Anhalt-Dessau, à 20 k. N.-O. de Dessau. Siége d'une cour d'appel pour les trois duchés d'Anhalt et les deux principautés de Schwarzbourg. Ancienne résidence des ducs d'Anhalt-Zerbst. Patrie de l'impératrice Catherine II. 8,000 hab.

ZÉREH, v. de Perse. *Voy.* Sarreh.

ZERNÈS ou Zerné, *Zernes* (auj. Tchernetz), v. de Dacie, sur le Danube, près du pont que Trajan avait fait construire.

ZERNETZ ou Cernetz, village de Suisse, canton des Grisons, dans l'Engadine, à 44 k. E.-S.-E. de Coire, sur l'Inn. Eaux minérales.

ZEUGITANE, *Zeugitana*, prov. de l'Afrique propre, entre la Numidie à l'O., la Byzacène au S., la Méditerranée au N. et à l'E. Villes pr.: Carthage, Tunis, Utique, Hippone. C'est auj. la partie septentrionale du beylik de Tunis.

ZEUGMA (auj. Roum-Kalé), v. de Syrie, dans la Comagène, sur l'Euphrate. Passage le plus fréquenté par les Romains pour aller dans les contrées orientales.

ZEULENRODA, v. murée d'Allemagne, principauté de Reuss-Greitz, à 15 k. O.-S.-O. de Greitz. 4,300 hab.

ZEVEN, v. du royaume de Hanovre. *Voy.* Kloster-Zeven.

ZEVENBERGEN, bourg de Hollande, Brabant, à 12 k. O.-N.-O. de Breda. 3,000 hab.

ZEVIO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 12 k. S.-E. de Vérone. Vignobles fertiles. 5,000 hab.

ZEZERE, riv. de Portugal; prend sa source dans la sierra d'Estrella, traverse les provinces de Beira et d'Estramadure, et se joint au Tage par la droite, au-dessous de Punhete. Cours, 180 k.

ZHARASZ, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 20 k. N.-E. de Tarnopol.

ZICAVO, ch.-l. de canton du dép. de la Corse, arr. et à 40 k. E. d'Ajaccio. 1,231 hab. ⊠ Ajaccio.

ZICKES, Zyges ou Cercètes, *Zichi*, *Zygi*, *Cercetæ*, peuple de la Sarmatie d'Asie d'où sont issus les Tcherkesses ou Circassiens.

ZIEGENHALZ, v. des États-Prussiens, Silésie, à 55 k. S.-O. d'Oppeln. 2,500 hab.

ZIELENZIG, v. des États-Prussiens, Brandebourg, à 40 k. E.-N.-E. de Francfort-sur-l'Oder. Fabrication de draps, toiles, bonneterie. 3,000 hab.

ZIÉRIKZÉE, v. de Hollande, Zélande, dans l'île Schouwen, sur la droite de l'Escaut-Oriental. Cette ville, bâtie en 850, est la plus an-

cienne de la Zélande. Elle a été ville hanséatique. Huîtres excellentes. 6,000 hab.

ZIEULY, TCHÉOU-LY ou KING-TCHING, capit. du royaume des îles Lieou-kieou, dans la grande Lieou-kieou.

ZIEZA ou ZIEZAR, v. d'Espagne, prov. et à 45 k. N.-O. de Murcie, à la gauche de la Segura. 6,000 h.

ZIGUEUNES, peuple errant. *Voy.* ZINGARIS.

ZIKKAÏN, v. de l'empire Birman. *Voy.* SAÏGAÏNG.

ZILAH ou WALTENBERG, v. des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Szolnok-Moyen, à 295 k. E. de Bude.

ZILLISHEIM, com. du dép. du Haut-Rhin, arr. d'Altkirch, cant. de Mulhausen. 1,270 hab. ⊠ Mulhausen.

ZIMAPAN, bourg du Mexique, État et à 160 k. E. de Queretaro. Mines d'argent.

ZIMBAOÉ, v. du Monomotapa, sur le Zambèze. Résidence du Quitévo, souverain du principal État du Monomotapa.

ZIMÉ ou SAYMMAY, v. du roy. de Siam, au N., sur le Mei-nam; capit. du royaume de Zimé dans le Laos siamois.

ZINDJAN, v. de Perse, au N.-O. de l'Irac-Adjemy. Ville jadis considérable, fondée, dit-on, par le premier roi de la dynastie des Sassanides, et détruite par Tamerlan. 15,000 hab.

ZINGARIS ou BOHÉMIENS, peuple errant, répandu dans l'Europe, dans l'O. de l'Asie, et le N. de l'Afrique. On ne connaît pas leur origine. L'opinion la plus accréditée aujourd'hui les fait descendre des TCHINGANES qui habitaient sur les bords de l'Indus, et qui sortirent de l'Inde au temps de Tamerlan; ils peuvent aussi bien descendre des *Sigynnæ*, établis près des Gètes et des Thraces au temps d'Hérodote. On les a nommés GYPSIES en Angleterre, et PHARAONS en Hongrie, parce qu'ils disent être sortis de l'Égypte. On leur a donné en France le nom de Bohémiens, parce que les premières bandes nous vinrent de la Bohême. On les appelle aussi en différentes contrées : TZINGANES, ATHINGANS, ZINGANIS, ZIGEUUNES, CYGANIS, HEIDEN, MADJUB, DIAJI, STAIIVARA, COURBAD, GHASIE; ils se donnent eux-mêmes les noms de ROMA, SINTE ou KOLA; les Espagnols les nomment GITANOS (Égyptiens); mais on dit que les Gitanos d'Espagne, malgré leur ressemblance avec les Bohémiens, sont une race distincte, issue des anciens Maures d'Espagne.

ZINSWILLER, com. du dép. du Bas-Rhin, arr. de Vissembourg, cant. de Niederbronn. 886 hab. ⊠ Niederbronn.

ZINZILI, v. de Perse. *Voy.* ENZILI.

ZIPANGU, nom donné, par Marc-Paul, au Japon. *Voy.* JAPON.

ZIPH (auj. inconnue), v. de Palestine, territoire de Juda. Près de là était un désert où David se réfugia lorsqu'il était poursuivi par Saül.

ZIPS, comitat de Hongrie, cercle en deçà de la Theiss; ch.-l. Leutschau. 3,648 k. c. 192,000 hab.

ZIQUES, ancien peuple de Sarmatie. *Voy.* ZICKES.

ZIRKNITZ, bourg d'Illyrie, à 33 k. S.-O. de Laibach, au N. du lac de Zirknitz, long de 4 à 5 k. Les eaux de ce lac se retirent pendant l'été dans des cavités souterraines, et le sol se couvre alors d'une riche végétation.

ZIRMI, v. de Nigritie, dans le Haoussa, ch.-l. du Zamfra, à l'E. de Sackatou. Les habitants passent pour les plus fameux voleurs du Haoussa.

ZITTANG, fl. de l'empire Birman. C'est, dit-on, une branche de l'Iraouaddy, dont il se sépare entre Ava et Oumérapoura. Il passe à Tangou, et se jette dans le golfe de Martaban, au S.-E. de Rangoun. Plusieurs cartes font communiquer le Zittang avec le Salouen par diverses branches dont la principale porte le nom de MOMA.

ZITTAU, v. murée du royaume de Saxe, dans la Lusace, à 42 k. S.-E. de Bautzen, à la tête d'un embranchement du chemin de fer de Dresde à la Silésie. Fabriques de toiles, draps, poterie. 9,000 h.

ZIZ, fl. peu connu de l'empire de Maroc, au S.-E. Il passe près des ruines de Sedjelmesse.

ZLOCZOW, v. des États-Autrichiens, ch.-l. de cercle en Gallicie, à 60 k. E. de Lemberg. 8,000 hab.

Le cercle a 4,938 k. c. 235,000 hab.

ZNAYM, v. des États-Autrichiens, ch.-l. de cercle, dans la Moravie, à 54 k. S.-S.-O. de Brünn, sur la Thaya. Ancienne résidence des princes moraves de la dynastie de Znaym. 7,000 hab.

Le cercle a 3,154 k. c. 158,000 hab.

ZOAN, v. de l'ancienne Égypte. *Voy.* TANIS.

ZOARA, v. de la Pentapole de Palestine. *Voy.* SEGOR.

ZOBÉIR, v. de la Turquie d'Asie, à 13 k. S.-O. de Bassora. Bâtie sur les ruines de l'ancienne Bassora.

ZOBTEN, v. des États-Prussiens, Silésie, à 30 k. S.-O. de Breslau. Chapelle visitée par un grand nombre de pèlerins. 1,300 hab.

ZOFINGEN, *Tobinium*, v. de Suisse, canton d'Argovie, à 15 k. S.-O. d'Aarau, sur la Wigger, affluent de droite de l'Aar. 2,000 h.

ZOGNO, v. des États-Autrichiens, roy. Lombard-Vénitien, à 12 k. N. de Bergame, sur le Brembo, affluent de l'Adda. 2,500 hab.

ZOLKIEW, v. des États-Autrichiens, Gallicie, ch.-l. de cercle, à 20 k. N. de Lemberg. 5,000 hab.

Le cercle a 5,340 k. c. 218,000 hab.

ZOMBOR, v. royale des États-Autrichiens, Hongrie, ch.-l. du comitat de Bacs, à 205 k. S.-S.-E. de Bude. Évêché grec. 20,000 hab.

ZONE, *Zone* (auj. inconnue), v. de Thrace, sur la mer Égée.

ZONZOMMIM, race de géants établis à l'E. du Jourdain. Ils furent exterminés par les Ammonites.

ZONZONATE, dép. et fl. de l'Amérique-Centrale. *Voy.* SONSONATE.

ZORN, riv. de France, prend sa source dans le dép. de la Meurthe; passe, dans le dép. du Bas-Rhin, à Saverne, à Brumath, et se jette dans la Moder, par la droite. Cours, près de 90 k.

ZORNDORF, village des États-Prussiens, Brandebourg, à 10 k. N. de Kustrin. Frédéric II y battit les Russes en 1758.

ZOUCHIO ou VIEUX-NAVARIN, village de Grèce, au N.-O. du port de Navarin, sur l'emplacement de l'ancienne *Pylos*. Entre Zouchio et Navarin s'étend l'île de Sphagia, l'ancienne Sphactérie, où 400 Spartiates furent faits prisonniers par les Athéniens, l'an 426 avant J.-C.

ZOULAS ou HOLLONTOTES, peuple de la Cafrerie propre, près de la baie de Lagoa.

ZOUMBO, établissement de l'intérieur de l'Afrique, sur le Zambèze, dépendant de la capitainerie générale de Mozambique. Foire très-importante; or, ivoire.

ZOURI, v. du Béloutchistan, ch.-l. de la province de Djhalawan. 12,000 hab.

ZSCHOPAU, v. du roy. de Saxe, à 30 k. S.-O. de Freyberg, sur la ZSCHOPA ou ZSCHOPAU, affluent de la Mulde de Freyberg. Fabrication de toiles. 5,000 hab.

ZUG, v. de Suisse, ch.-l. de canton dans la partie centrale de la Suisse, à 84 k. E.-N.-E. de Berne, sur la rive orientale du lac de Zug. 3,000 hab.

Le canton est en partie couvert de montagnes qui ne sont pas très-élevées; il est fertile, exporte des fruits et des bestiaux. Il entra dans la Confédération en 1352. Le gouvernement est démocratique; les habitants sont catholiques. 220 k. c. 15,000 hab.

ZUGAR, *Hactara*, v. d'Espagne, prov. et à 95 k. E.-N.-E. de Grenade. Eaux sulfureuses. 3,000 h.

ZUIDER-ZÉE, golfe de Hollande, formé par la mer du Nord, entre la Hollande-Septentrionale à l'O., les prov. d'Utrecht et de Gueldre au S., et celles d'Over-Yssel et la Frise à l'E. Il est presque fermé au N. par les îles de Texel, Vlieland, Ter-Schelling et Ameland; au S.-O. il forme le bras de l'Y, sur lequel est Amsterdam, et qui communique avec le lac ou mer de Harlem. On remarque dans le Zuider-Zée les îles de Weringen, Urk, Schokland et Marken. Ses principaux affluents sont : le Zwarte-Water, uni à la Vecht, et plusieurs branches du Rhin, dont la plus considérable est l'Yssel. Le Zuider-Zée se forma en 1282 par une terrible inondation qui unit à la mer l'ancien lac *Flevo*.

ZUIDER-ZÉE, dép. de l'empire Français, qui était formé de la prov. d'Utrecht et de la Hollande-Septentrionale. Le ch.-l. était Amsterdam.

ZUKMANTEL, v. de la Silésie-Autrichienne, cercle et à 48 k. N.-O. de Troppau. 3,000 hab.

ZULIA, petit fl. de la république de Venezuela, affluent du lac de Maracaybo. On l'appelle Pamplona vers la partie supérieure de son cours. Il donne son nom à un département.

ZULIA ou Sulia, dép. de la république de Venezuela, au N.-O.; ch.-l. Maracaybo. Divisé en 4 provinces : Maracaybo, Coro, Merida, Truxillo. 154,000 hab.

ZULLA, village d'Abyssinie, Samara; sur un golfe de la mer Rouge. On dit qu'on voit encore près de là des ruines de l'ancienne *Adulis*.

ZULLICHAU, v. murée des États-Prussiens, Brandebourg, à 88 k. E.-S.-E. de Francfort-sur-l'Oder; ch.-l. de cercle. Collége royal. Fabriques de draps, toiles, chapeaux, etc. 5,000 hab.

ZULPICH, *Tolbiacum*, v. de la Prusse-Rhénane, régence et à 33 k. S.-O. de Cologne, sur l'emplacement de l'ancienne Tolbiac, près de laquelle Clovis vainquit les Allemands, en 496, et fit vœu de se faire chrétien. Théodebert II, roi d'Austrasie, y combattit Thierry II, roi de Bourgogne, en 612. 1,200 h.

ZURAVNO, v. des États-Autrichiens, Gallicie, à 28 k. E. de Stry. En 1676, 10,000 Polonais, commandés par leur roi Sobiesky, y luttèrent 23 jours contre 200,000 Turcs, et furent enfin forcés de conclure le traité de Zurawno, par lequel ils cédaient aux Turcs Kamenetz et un tiers de l'Ukraine.

ZURICH, v. de Suisse, ch.-l. du canton de Zurich, à 93 k. N.-E. de Berne, à l'extrémité N.-O. du lac de Zurich, et sur la Limmat qui en sort. Filature de coton, soieries. Académie célèbre. Patrie de Gessner, Zimmermann, Lavater, Pestalozzi. Les Français y vainquirent les Russes et les Autrichiens en 1799. 11,000 hab.

Le canton de Zurich est un des plus industrieux de la Suisse Les lieux les plus remarquables sont : Églisau, Wadenschwyl, Winterthur. Le gouvernement est aristo-démocratique; presque tous les habitants sont protestants. C'est un des trois cantons directeurs. Il entra dans la Confédération en 1331. Il a 2,081 k. c. et 232,000 hab.

ZURICH (lac de), lac de Suisse, qui baigne les cantons de Zurich, de Saint-Gall et Schwitz. Il a 36 k. de longueur et 4 de largeur. Il baigne Zurich, Rapperschwyl, Wadenschwyl et Lachen. La Linth y entre par son extrémité S.-E., et en débouche, sous le nom de Limmat, à Zurich.

ZURMIE, v. de Nigritie, dans une plaine voisine de Sackatou, près d'une suite de lacs.

ZURZACH, petite v. de Suisse, canton d'Argovie, à 26 k. N.-N.-E. d'Aarau. Deux foires importantes. 850 hab.

ZUTKUERQUE, com. du dép. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, cant. d'Audruicq. 1,773 h. ⊠ Ardres.

ZUTPHEN, v. forte de Hollande, Gueldre, sur l'Yssel, à 28 k. N.-E. d'Arnheim. Cette ville avait fait partie de la Ligue Hanséatique. Elle fut pillée par les Espagnols en 1572 et en 1583; elle fut reprise par les Hollandais en 1591. Les Français la prirent en 1672. 9,000 h.

ZUZITES ou Zuzim, peuple de géants qui vivaient à l'E. du Jourdain, au temps d'Abraham. Quelques auteurs les confondent avec les Zonzommim. Ils habitaient probablement auprès de Bosra, car il y avait au 1er concile de Nicée un évêque des Zuzumes, suffragant de Bosra.

ZWARTE-SLUIS, bourg fortifié de Hollande, Over-Yssel, sur le Zwarte-Water, à 14 k. N. de Zwolle. 2,500 hab.

ZWARTE-WATER, petit fl. de Hollande, Over-Yssel; se réunit à la Vecht; passe à Zwolle, et se jette dans le Zuider-Zée. Cours, 25 k.

ZWETTEL, v. de l'archiduché d'Autriche, cercle du Manhartsberg-Supérieur, à 38 k. N.-O. de Krems. 2,500 hab.

ZWICKAU, v. du roy. de Saxe, ch.-l. de surintendance, à 55 k. O.-S.-O. de Freyberg; sur le chemin de fer de Dresde à la Bavière. Elle donne son nom à un cercle formé des deux anciens cercles réunis de Woigtland et d'Erzgebirge. 7,500 h.

Le cercle de Zwickau a 4,672 k. c. 585,000 hab.

ZWITTAU, v. de Moravie, à 58 k. O.-N.-O. d'Olmutz; sur la Zwittawa, affluent de gauche de la Schwarza. Draps, toiles, lin, laine. 2,500 hab.

ZWOLLE, v. forte de Hollande, ch.-l. de la province d'Over-Yssel, à 90 k. E.-N.-E. d'Amsterdam, sur la Zwarte-Water, affluent de la Vecht; un canal la joint à l'Yssel. Près de Zwolle était un monastère d'augustins où vécut Thomas A-Kempis, auquel plusieurs savants attribuent l'Imitation de Jésus-Christ. Zwolle fit partie de la Ligue Hanséatique. Elle fut prise par les Français en 1672. Elle fut submergée et dévastée en partie par un ouragan en 1825. 13,000 hab.

ZWORNIK, v. forte de Turquie, Bosnie, à 85 k. E.-N.-E. de Traunick, sur la Drina. Commerce de bois de chauffage et de construction. 14,000 hab.

ZYGES, ancien peuple de Sarmatie. *Voy.* Zickes.

ZZANG ou Thsang, prov. du Tibet, au S.; ch.-l. Jikadzé.

Article omis.

KAPTCHAK, nom donné au moyen âge, aux pays qui s'étendent entre l'Oural et le Dniester, dans le sud de la Russie d'Europe, et même jusqu'à l'Aluta, en Valachie. Les Comanes y dominaient aux XIe et XIIe siècles. Les Tartares de la Horde-d'Or en furent maîtres de 1224 à 1481.

Au moment où nous terminions l'impression des dernières feuilles de ce dictionnaire, le Moniteur du 25 février 1847 a donné, dans sa partie officielle, la population de la France à la fin de 1846. Voici qu'elle est cette population :

Population des départements en 1846.		*Départements.*	*Population.*	*Départements.*	*Population.*
		Gard	400,381	Oise	406,028
Départements.	*Population.*	Garonne (Haute-)	481,938	Orne	442,107
Ain	367,362	Gers	314,885	Pas-de-Calais	695,756
Aisne	557,422	Gironde	602,444	Puy-de-Dôme	601,594
Allier	329,540	Hérault	386,020	Pyrénées (Basses-)	457,832
Alpes (Basses-)	156,675	Ille-et-Vilaine	562,958	Pyrénées (Hautes-)	251,285
Alpes (Hautes-)	133,100	Indre	263,977	Pyrénées-Orientales	180,794
Ardèche	379,614	Indre-et-Loire	312,400	Rhin (Bas-)	580,373
Ardennes	326,823	Isère	598,492	Rhin (Haut-)	487,208
Ariége	270,535	Jura	316,150	Rhône	545,635
Aube	261,881	Landes	298,220	Saône (Haute-)	347,096
Aude	289,661	Loir-et-Cher	256,833	Saône-et-Loire	565,019
Aveyron	389,121	Loire	453,786	Sarthe	474,876
Bouches-du-Rhône	413,918	Loire (Haute-)	307,161	Seine	1,364,467
Calvados	498,385	Loire-Inférieure	517,265	Seine-Inférieure	757,990
Cantal	260,479	Loiret	331,633	Seine-et-Marne	340,212
Charente	379,031	Lot	294,566	Seine-et-Oise	474,955
Charente-Inférieure	468,103	Lot-et-Garonne	346,260	Sèvres (Deux-)	320,685
Cher	294,540	Lozère	143,331	Somme	570,529
Corrèze	317,569	Maine-et-Loire	504,963	Tarn	360,679
Corse	230,271	Manche	604,024	Tarn-et-Garonne	242,498
Côte-d'Or	396,524	Marne	367,309	Var	349,859
Côtes-du-Nord	628,526	Marne (Haute-)	262,079	Vaucluse	259,154
Creuse	285,680	Mayenne	368,439	Vendée	376,184
Dordogne	503,557	Meurthe	445,991	Vienne	308,391
Doubs	292,347	Meuse	325,710	Vienne (Haute-)	314,739
Drôme	320,075	Morbihan	472,773	Vosges	427,894
Eure	423,247	Moselle	448,087	Yonne	374,856
Eure-et-Loir	292,337	Nièvre	322,262		
Finistère	612,151	Nord	1,132,980	Total	35,400,486

ERRATA.

Page 45, col. 1, lig. 51. Bordeaux, *lisez* Blaye.
P. 168, col. 2, lig. 15. com. *lisez* ch.-l. de canton.
P. 189, col. 1, lig. 6. Foix, *lisez* Toulon.
P. 204, col. 2, lig. 45. Après arr. *ajoutez* de Vire.
P. 229, col. 1, lig. 33. Après arr. *ajoutez* de Jonzac.
P. 265, col. 2, lig. 63. arr. et cant. de Bar-sur-Seine, *lisez* arr. de Bar-sur-Seine, cant. d'Essoyes.
P. 292, col. 1, lig. 24. Mamers, *lisez* Saumur.
P. 406, col. 2, lig. 54. Roanne, *lisez* Montbrison.
P. 414, col. 2, lig. 45. Chaumont, *lisez* Clermont.
P. 448, col. 1, lig. 42. Achaïe, *lisez* Dacie.
P. 506, col. 2, lig. 32. Caraman, *lisez* Villefranche.
P. 509, col. 2, lig. 54. Hautes-Pyrénées, *lisez* Haute-Garonne.
P. 525, col. 2, lig. 12. Après arr. *ajoutez* de Corbeil.
P. 563, col. 2, lig. 23. Marvéjols, *lisez* Murat.
P. 574, col. 2, lig. 57. Saint-Gaudens, *lisez* Muret.
P. 578, col. 2, lig. 63. Riom, *lisez* Clermont.
P. 607, col. 1, lig. 51. Nantes, *lisez* Mantes.
P. 613, col. 3, lig. 2. Haute-Loire, *lisez* Haute-Saône.
P. 631, col. 2, lig. 56. Tarn, *lisez* Gard.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
Imprimeurs de l'Institut, rue Jacob, n° 56.

AVERTISSEMENT

SUR LE

SUPPLÉMENT AU DICTIONNAIRE DE GÉOGRAPHIE

ANCIENNE ET MODERNE.

Notre dictionnaire a paru en 1847. La révolution de février, arrivée quelques mois après sa publication, bouleversa une grande partie de l'Europe. Ces bouleversements n'ont eu que peu de durée; cependant quelques pays ont éprouvé des modifications notables dans la forme de leur gouvernement et dans leurs divisions administratives. D'autres changements plus durables se sont faits dans quelques états par des héritages, cessions, acquisitions ou conquêtes : ainsi quelques principautés de l'Allemagne ou de l'Italie ont été annexées à d'autres états; les États-Unis se sont accrus de trois nouveaux États ou territoires et en ont organisé trois autres. Nous n'avons pas voulu que le lecteur pût chercher en vain toutes ces mutations dans notre dictionnaire. C'est pour cela que nous avons rédigé un supplément où l'on trouvera les additions nécessaires à tous les articles essentiels : Algérie, Allemagne, Autriche, Californie, États-Unis, Nouveau Mexique, Lucques, Toscane, Orégon, etc. Nous avons ajouté les localités qui ont acquis de l'importance ou de la célébrité, telles que les villes d'Aumale, Orléansville, en Algérie; les territoires d'Utah, Nebraska et Minesota, dans les États-Unis, etc.

La France demandait surtout une révision complète : les divisions ecclésiastiques ou judiciaires sont restées telles qu'elles étaient, mais les circonscriptions ont été changées pour les divisions militaires; nous donnons à l'article FRANCE du supplément, le tableau de ces nouvelles divisions, ainsi que celui des divisions administratives. Ce dernier a reçu de légères modifications dans le nombre des communes, et d'autres beaucoup plus considérables dans le chiffre des populations. Nous y donnons aussi la nouvelle organisation universitaire, la liste des lycées, celles des possessions actuelles de la France hors de l'Europe, et surtout un tableau détaillé de tous les chemins de fer déjà construits en France ou actuellement en construction. En un mot, on trouvera indiqués dans cet article les établissements nouveaux et les changements importants survenus depuis 1847. Nous donnons, à la suite de notre supplément, le tableau de la population des communes de France, d'après le recensement

officiel publié en 1852. Ce tableau comprend toutes les communes qui ont plus de mille habitants de population agglomérée ou trois mille habitants de population totale.

Nous n'avons pas la prétention de n'avoir rien omis. La géographie est une science qui fait sans cesse de nouveaux progrès, et qui subit des changements dans le temps même que l'on met à imprimer un volume. Mais nous espérons que le public verra dans le soin avec lequel nous avons rédigé ce supplément, que nous ne négligeons rien pour continuer à mériter la confiance qu'il accorde depuis vingt-six ans à toutes nos publications géographiques.

MEISSAS.

Le 7 novembre 1853.

SUPPLÉMENT

AU

DICTIONNAIRE DE GÉOGRAPHIE

ANCIENNE ET MODERNE.

A

ADÉLAIDE, v. d'Australie, ch.-l. de l'Australie méridionale, avec un port sur le golfe Saint-Vincent; exporte beaucoup d'or.

AKYAB, v. de l'Indo-Chine anglaise, district d'Aracan, port sur la rivière d'Aracan, exporte beaucoup de riz.

ALBAN (St-), hameau du dép. de la Loire, arr. cant., et à 12 k. S. O. de Roanne. Eaux minérales renommées. 130 hab.

ALBERTVILLE ou L'HÔPITAL, v. des États Sardes, ch.-l. de la prov. de Haute-Savoie, division, et à 40 k. E. N. E. de Chambéry. 1000 hab.

ALGÉRIE. Ce pays, aujourd'hui presque entièrement soumis à la France, est partagé en trois provinces ou divisions militaires: 1° la province d'Alger, comprenant 6 subdivisions; Alger, Blida, Miliana, Orléansville, Médéa et Aumale; lieux principaux : Douéra, Coléa, Bouffarik, Cherchell, Tenez, Teniet-el-Haad, Dellys, El-Aghouat; 2° la province d'Oran, comprenant 5 subdivisions : Oran, Mostaganem, Mascara, Sidi-bel-Abbès et Tlemcen; lieux principaux : Misserghin, Mazagran, Tiaret, Saïda, Arzeu, Nemours, Lalla-Maghnia, Sebdou; 3° La province de Constantine, comprenant 4 subdivisions : Constantine, Bone, Batna et Sétif; lieux principaux : Philippeville, La Calle, Guelma, Tipsa ou Tebessa, Djidjelli, Bougie, Bou-Sada, Biskera.

Chaque division comprend un certain nombre de tribus indigènes. Pour les tribus nomades le douar, réunion de tentes, est considéré comme la base de la constitution sociale. Plusieurs douars réunis composent une ferka ou fraction soumise à un cheik. Une ferka considérable, ou plusieurs ferkas, forment une tribu obéissant à un kaïd; plusieurs tribus groupées constituent ou un grand kaïdat, ou un aghalick, dont le chef est appelé bach-agha, ou un khalifat. Chaque khalifa, chef indigène commandant une de ces grandes divisions, relève du chef français de la division ou subdivision dans laquelle ses tribus se trouvent comprises. Quelquefois plusieurs kaïdats forment un cercle qui relève directement du commandant supérieur français.

Les kabyles et autres indigènes sédentaires ont une organisation analogue; on trouve des villes et villages de ces indigènes sédentaires, dans les territoires occupés principalement par les nomades, jusques dans les parties les plus reculées du Sahara. La ville de Lagouath ou El-Agouath, récemment prise par les Français, après un assaut meurtrier, était une des plus importantes de ces places. On y remarque aussi les sept villes des Mozabites : Ghardaya, Guerrara, Bou-Noura, Mellika, El-Ataf, Beni-Isguen et Berryan; et celles des Oasis de Tuggurt et d'Ouaregla, dont les chefs ne sont pas encore complétement soumis à la France.

On n'a pas pu faire le recensement régulier de la population indigène, et les limites de ce pays sont encore indéterminées au sud. Voici les renseignements qui paraissent les plus exacts : On compte, dans la province d'Alger, 290 tribus composées de 900,000 individus, établis sur un territoire de 113,000 kilomètres carrés.

Dans la province d'Oran, on compte 275 tribus et 800,000 individus, sur un territoire de 102,000 kilomètres carrés. La province de Constantine renferme 580 tribus, 1,300,000 habitants, et 176,000 kilomètres carrés. Ce qui donne pour toute l'Algérie près de 400,000 kilomètres carrés, et environ 3,000,000 d'habitants indigènes. La population civile européenne s'est accrue lentement dans les premières années de l'occupation, mais elle fera des progrès rapides, à présent qu'une sécurité complète est acquise aux colons. Cette population était, à la fin de décembre 1851, de 131,758 individus, dont un peu plus de moitié sont Français.

ALLEMAGNE. Les changements amenés par la révolution de 1848 n'ont eu que peu de durée; mais les deux principautés de Hohenzollern ont été cédées à la Prusse en 1849; Reuss-Greitz et Reuss-Lobenstein sont réunis en un seul État; la petite seigneurie de Kniphausen est annexée au grand-duché d'Oldenbourg. Le Limbourg hollandais est compté dans la Confédération Germanique, depuis que le Luxembourg belge en a été définitivement détaché. Voici le tableau des 36 états actuels de la Confédération Germanique. On remarque que l'Autriche et la Prusse n'y sont comprises que pour une partie de leurs provinces.

TABLEAU DES ÉTATS DE LA CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

ÉTATS.	NOMBRE de voix dans l'assemblée générale.	NOMBRE de voix dans l'assemblée ordinaire.	SUPERFICIE.	POPULATION	CAPITALES.
			k. c.	hab.	
Autriche, pour l'archiduché d'Autriche, le Tyrol, la Styrie, l'Illyrie, la Bohême, la Moravie et la Silésie autrichienne	4	1	210 830	12 196 567	Vienne.
Prusse, pour la Silésie, le Brandebourg, la Poméranie, la Saxe, la Westphalie, la province rhénane et Hohenzollern	4	1	184 200	12 507 318	Berlin.
Bavière	4	1	75 872	4 519 546	Munich.
Royaume de Saxe	4	1	14 890	1 894 431	Dresde.
Hanovre	4	1	38 160	1 758 847	Hanovre.
Wurtemberg	4	1	19 620	1 802 852	Stuttgard.
Bade	3	1	15 279	1 362 774	Carlsruhe.
Hesse-Électorale	3	1	11 470	754 590	Cassel.
Hesse-Darmstadt (grand-duché)	3	1	8 400	852 524	Darmstadt.
Holstein et Lauenbourg	3	1	9 700	525 850	Kiel et Lauenbourg.
Luxembourg et Limbourg	3	1	4 770	393 085	Luxembourg.
Saxe-Weimar	1		3 670	261 370	Weimar.
Saxe-Altenbourg	1		1 361	131 780	Altenbourg.
Saxe-Meiningen	1	1	2 370	163 323	Meiningen.
Saxe-Cobourg-Gotha	1		1 959	149 753	Cobourg.
Mecklenbourg-Schwérin	2	1	12 286	543 328	Schwérin.
Mecklenbourg-Strelitz	1		1 983	96 292	Strelitz.
Brunswick	2	1	3 862	268 943	Brunswick.
Nassau	2		4 860	428 218	Wiesbaden.
Anhalt-Dessau	1		895	63 700	Dessau.
Anhalt-Bernbourg	1		868	50 411	Bernbourg.
Anhalt-Côthen	1		823	43 120	Côthen.
Schwarzbourg-Sondershausen	1	1	926	60 002	Sondershausen.
Schwarzbourg-Rudolstadt	1		1 050	69 650	Rudolstadt.
Holstein-Oldenbourg	1		6 253	278 030	Oldenbourg.
Lichtenstein	1		137	6 351	Vadutz ou Lichtenstein.
Waldeck	1		1 201	58 219	Corbach.
Reuss-Greitz	1		374	35 159	Greitz.
Reuss-Schleitz	1	1	1 159	77 016	Schleitz.
Lippe-Detmold	1		1 132	104 674	Detmold.
Lippe-Schaumbourg	1		538	28 837	Buckebourg.
Hesse-Hombourg	1		429	24 203	Hombourg.
VILLES LIBRES.					
Francfort-sur-le-Main	1		237	70 244	Francfort.
Lübeck	1		302	47 742	Lübeck.
Brême	1	1	175	79 047	Brême.
Hambourg	1		391	188 054	Hambourg.
	57	17	642 432	41 895 850	

AUCKLAND, v. de la Nouvelle-Zélande, fondée par les Anglais dans l'île septentrionale, sur le port Waltemata, au fond du golfe Chouraki, ch.-l. des établissements anglais dans cette contrée.

AUMALE ou SOUR-GHOZLAN, v. d'Algérie, ch.-l. de subdivision militaire, prov. et à 128 k. S. E. d'Alger. 1,269 hab.

AUSTRALIE ou NOUVELLE-HOLLANDE. Les Anglais, maîtres de ce pays, ont fait prévaloir le nom d'Australie. Ils y ont fondé quatre grandes colonies principales : la Nouvelle-Galles du sud, à l'est, ch.-l. Sydney; Victoria, au sud-est, ch.-l. Melbourne; l'Australie méridionale, ch.-l. Adélaïde, et l'Australie occidentale, au sud-ouest, ch.-l. Perth. La population de ces colonies s'accroît avec une rapidité prodigieuse, depuis la découverte de l'or qui abonde surtout dans les deux premières colonies.

AUTRICHE. En 1849, l'empire d'Autriche a reçu une nouvelle division politique et administrative : 1° L'archiduché d'Autriche a formé 3 gouvernements : Basse-Autriche, ch.-l. Vienne; Haute-Autriche, ch.-l. Lintz; Salzbourg; 2° La Styrie, ch.-l. Grätz, est subdivisée en 3 cercles : Bruck, Grätz et Marbourg; 3° L'Illyrie forme la Carinthie, ch.-l. Klagenfurt; la Carniole, ch.-l. Laibach, et le Littoral, ch.-l. Trieste, subdivisé en 2 cercles : celui de Gorizia et celui de Trieste et Istrie; 4° le Tyrol et Voralberg, ch.-l. Inspruck, subdivisé en 4 cercles : Inspruck, Brixen, Trente et Brégenz; 5° la Bohême, ch.-l. Prague, comprend 7 cercles : Prague, Budweis, Eger, Gitschin, Leipa, Pardubitz, Pilsen; 6° la Moravie, ch.-l. Brünn, est divisée en 2 cercles : Brünn et Olmutz; 7° la Silésie, ch.-l. Troppau. Toutes ces provinces sont comprises dans la Confédération germanique; les provinces suivantes ne font pas partie de la confédération; 8° la Gallicie a formé 3 arrondissements : Lemberg, Cracovie et Stanislawow. la Bukowine, ch.-l. Tchernowitz; 9° la Hongrie forme 5 districts

Presbourg, Kaschau, Grosswardein, Bude-Pest, Œdenbourg, subdivisés en 45 comitats; 10° la Voïvodie de Servie et banat de Temes, ch.-l. Temesvar, autrefois compris dans le royaume de Hongrie, se partage en 5 districts : Gross-Becskerek, Lugos, Neuzatz, Temesvar et Zombor; 11° la Croatie et Sclavonie, ch.-l. Agram, qui dépendaient aussi de la Hongrie, forment 6 palatinats; Agram, Fiume, Kreutz, Warasdin, Esseck et Posega; 12° la Transylvanie, ch.-l. Hermanstadt, doit former 5 cercles : Hermanstadt, Carlsbourg, Klausenbourg, Dées, Maros-Vasarhely; 13° Les confins militaires comprennent 2 commandements : Sclavonie-Croate, Banat-Serbe; 14° la Dalmatie, ch.-l. Zara; 15° dans le royaume Lombard-Vénitien : la Lombardie, ch.-l. Milan, conserve ses 9 provinces; Bergame, Brescia, Côme, Crémone, Lodi, Mantoue, Milan, Pavie, Sondrio; 16° la Vénétie, ch.-l. Venise, conserve aussi ses 8 provinces. Bellune, Padoue, Trévise, Venise, Vérone, Vicence, Frioul, ch.-l. Udine, et Polésine, ch.-l. Rovigo. La superficie totale de l'empire est de 666,897 k. c., la population était, en 1851, de 36,514,000 hab.

B

BATHNA ou **Batna**, v. d'Algérie, ch.-l. de subdivision militaire, prov. et à 110 k. S. S. O. de Constantine. 637 hab.

BARY, peuple nègre de l'Afrique centrale, voisin du Nil Blanc, par 4° de lat. N. visité, en 1850 par le docteur Knoblecher qui en estime le nombre à 2 000 000.

BEECHY, île de la mer polaire, par 74°44' de lat. N. et 94°40' de long. O.

BELLÉNIA, v. d'Afrique, sur le Nil Blanc, par 4°30' N., à l'endroit où les barques ordinairement employées sur ce fleuve cessent de le remonter.

BLESMES, com. du dép. de la Marne, arr. de Vitry, cant. de Thiéblemont, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg, à la tête de celui de Saint-Dizier à Gray. 260 hab.

BOUFFARIK, v. d'Algérie, à 33 k. S. O. d'Alger : pépinières. 300 hab.

BOU-SADA, v. d'Algérie, prov. et à 326 k. S. O. de Constantine, occupée par les Français en 1849.

BRENNE, ancien petit pays de France, dans la Touraine, entre la Vienne et l'Indre, et jusqu'au Cher, cap. Mézières. Marécageux. Il est auj. compris dans le dép. de l'Indre, et en petite partie dans celui d'Indre-et-Loire.

BRUGELETTE, bourg de Belgique, Hainaut, sur la Dendre, à 22 k. N. O. de Mons. Maison d'éducation fondée par les Jésuites. 1 800 hab.

C

CALIFORNIE, contrée de l'Amérique septentrionale, qui appartenait autrefois tout entière au Mexique; elle est aujourd'hui partagée entre les États-Unis et le Mexique.

CALIFORNIE ou **Haute** ou **Nouvelle-Californie**, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, compris entre 32° et 42° de lat. N. et entre 114°30' et 126°50' de long. O. cap. San-Francisco; San José est le siége du gouvernement : baignée à l'O. par le Grand Océan, qui y forme la magnifique baie de San-Francisco. Climat doux, sol fertile, mais riche surtout par l'énorme quantité d'or que l'on recueille depuis 1848, dans les placers, sur les bords du Sacramento, du San-Joaquim et de leurs affluents.

La Haute-Californie s'étendait, sous la domination mexicaine, du Grand Océan à la Sierra-Verde, enlevée aux Mexicains en 1848, elle a formé dans l'Union l'état de Californie, le territoire d'Utah, et une partie du Nouveau-Mexique. Le recensement, publié en 1850, portait la population représentée au congrès à 93 000 individus. Depuis lors, elle s'est considérablement augmentée. On l'estimait à plus de 308 000 hab. en 1852, Superficie, 400 000 k. c.

CALIFORNIE (**Basse** ou **Vieille**), un des états du Mexique, formant une longue presqu'île entre le Grand Océan et le golfe de Californie, traversée dans toute sa longueur par des montagnes riches en mines non exploitées. 6000.

CANABOLAS, montagne d'Australie, à 80 ou 100 k. O. de Bathurst (Nouvelle-Galles du Sud), centre d'un district aurifère. De là descend le Summer-Hill, sur les bords duquel l'or exploitable fut découvert en 1851. On appelle **Ophir** un des quartiers de ce district.

CHIFFA, riv. d'Algérie, naît au N. de Médéa, passe près de Blida, et se joint à l'Oued-Ger pour former le Mazafran.

CLAREMONT, château d'Angleterre, Surrey, à 2 k. de Londres. Le roi Louis-Philippe y est mort en exil.

CRACOVIE, cette ville et son territoire sont restés incorporés à l'Autriche, à la suite de l'insurrection de 1846, et sont compris dans la Gallicie.

CRANSAC, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Villefranche, cant. d'Aubin. Eaux minérales. 600 hab.

D

DARAH, canton montagneux d'Algérie, entre la droite du Chéliff et la mer, dans l'O. de la prov. d'Alger, et l'E. de celle d'Oran; habité par des Kabyles.

DÉLY-IBRAHIM, com. d'Algérie, prov., et à 4 k. S. O. d'Alger. C'est le premier essai de colonisation française en Algérie.

DESERET, nom donné par les Mormons au nouvel état qu'ils ont fondé au pays d'Utah, dans les États-Unis. On donne aussi quelquefois ce nom à Salt-Lake, leur capitale. Voy. **Utah**.

DOMINICAINE (**République**), république formée, en 1843, de la partie orientale de l'île d'Haïti, cap. Santo-Domingo. Elle a maintenu jusqu'à présent son indépendance. 50 000 hab.

E

ÉTATS-UNIS. Depuis 1847, l'Union s'est accrue de la Haute-Californie et du Nouveau-Mexique qu'elle a enlevés au Mexique. De ces conquêtes et de diverses parties du vaste territoire qu'elle possédait à l'O., on a formé l'état de Californie, les territoires de Minesota, Nouveau-Mexique, Orégon, Utah, et celui de Nebraska qui n'est pas encore organisé. Les progrès de la population, de la richesse et de l'industrie ne sont pas moins remarquables que l'accroissement du territoire de cette puissante république. On estime à plus de trois cent mille chaque année le nombre des émigrants qui y arrivent de l'Europe, et l'excès des naissances sur les décès n'est pas moins considérable. Sans cesse on défriche des déserts où des villes s'élèvent et se peuplent avec une rapidité prodigieuse. Dix-huit mille kilomètres de chemins de fer sillonnent déjà les états de l'Union; près de dix-huit mille autres sont en construction; tous les jours de nouveaux projets s'élaborent, et l'on songe sérieusement à joindre l'océan Atlantique au Pacifique par un immense railway qui aboutirait dans la Californie. L'Union se compose aujourd'hui de 31 États, 6 territoires et 1 district compris dans le tableau suivant.

TABLEAU DES ÉTATS ET TERRITOIRES FORMANT LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS AVEC LEUR POPULATION EN 1850.

NOMS DES ÉTATS.	SUPERFICIE.	POPULATION EN 1850.	CHEFS-LIEUX.
	k. c.	hab	
Maine	99 063	583 169	Augusta.
New-Hampshire	23 827	317 976	Concord.
Vermont	25 381	314 120	Montpellier.
Massachusets	22 661	999 499	Boston.
Rhode-island	3 367	147 544	Newport et Providence.
Connecticut	13 208	370 791	Hartford et New-Haven.
New-Jersey	19 424	489 565	Trenton.
New-York	126 905	3 097 394	Albany, v. pr. New-York.
Pennsylvanie	123 020	2 311 786	Harrisbourg, v. pr. Philadelphie.
Delaware	5 698	91 532	Dover.
Maryland	28 877	583 034	Annapolis, v. pr. Baltimore.
Virginie	172 549	1 421 661	Richmond.
Caroline du nord	128 200	868 903	Raleigh.
Caroline du sud	82 229	668 507	Columbia.
Géorgie	159 279	905 999	Milledgeville.
Alabama	135 000	771 671	Tuscaloosa.
Mississipi	123 488	606 555	Jackson.
Louisiane	127 682	517 839	Baton Rouge, v. pr. Nouvelle-Orléans.
Tennessee	104 114	1 002 625	Nashville.
Kentucky	104 890	982 405	Francfort.
Ohio	102 953	1 980 408	Columbus.
Indiana	94 531	988 417	Indianapolis.
Illinois	149 955	851 470	Springfield.
Missouri	169 637	682 043	Jefferson.
Michigan	154 617	397 654	Lansing.
Arkansas	156 000	209 639	Little-Rock.
Wisconsin	235 000	305 191	Madison.
Iowa	235 000	192 214	Iowa.
Floride	144 203	87 401	Tallahassee.
Texas	450 000	212 592	Austin.
Californie	400 000	92 597	San-José, v. pr. de San-Francisco.
Colombia, *district*	259	51 687	Washington.
Minesota, *territoire*	314 000	6 077	Saint-Paul.
Nouveau-Mexique, *id.*	512 000	61 547	Santa-Fé.
Orégon	900 000	13 293	Orégon.
Utah	512 000	11 354	Salt-Lake.
Indiens du TERRITOIRE INDIEN, et de celui de NÉBRASKA, vaguement estimés à	1 339 000	500 000	
Total	7 498 015	23 696 159	

On remarque que la population de la partie occidentale augmente rapidement, depuis quelques années surtout, dans la Californie.

EUROPE. Population des États de l'Europe, d'après les derniers renseignements reçus en 1853.

	hab.
ALLEMAGNE (sans les parties qui dépendent de l'Autriche, de la Prusse, du Danemark ou de la Hollande)	16 273 128
AUTRICHE	36 514 466
BELGIQUE	4 426 090
BRITANNIQUES (ILES)	27 762 639
DANEMARK	2 296 597
ESPAGNE	13 958 500
FRANCE	35 781 628
GRÈCE	998 266
HOLLANDE	3 267 638
A reporter	141 278 752

Report	141 278 952
ITALIE (sans les possessions autrichiennes	19 349 000
PORTUGAL	3 412 500
PRUSSE	16 346 625
RUSSIE	62 088 000
SUÈDE	4 645 007
SUISSE	2 390 000
TURQUIE	15 500 000
Total	265 010 084

F

FRANCE. En 1848, une révolution subite renversa la monarchie constitutionnelle et la remplaça par une république démocratique. Louis-Napoléon, élu président à la fin de la même année par le suffrage universel, fut proclamé empereur en 1852. La France est aujourd'hui une monarchie héréditaire : l'empereur, chef suprême de l'État, a la plénitude du pouvoir exécutif; le sénat et le corps législatif partagent avec lui la puissance législative. Les sénateurs et les conseillers d'état sont nommés par l'empereur : les députés au corps législatif sont nommés dans chaque département par le suffrage universel, dans la proportion d'un député pour 35 000 électeurs. La révolution de 1848 n'a rien changé en France dans les circonscriptions civiles, ecclésiastiques ou judiciaires. On a seulement rendu aux cours royales le nom de cours d'appel ou cours impériales : les anciennes académies universitaires ont été supprimées : chaque département forme aujourd'hui une académie. On a rendu aux colléges royaux leur premier nom de lycées. Le nombre des divisions militaires, après avoir été réduit à 18, a été porté de nouveau à 21, mais avec plusieurs changements de circon-

scription. Nous donnons ici le tableau de ces nouvelles divisions militaires, ainsi que celui des départements avec la population indiquée par le dernier recensement.

TABLEAU DES DÉPARTEMENTS.

NOMS des DÉPARTEMENTS.	SUPERFICIE en kilomètres carrés.	POPULATION totale en 1851.	POPULATION par kilomètre carré.	CHEFS-LIEUX.	NOMBRE d'arrondissements.	NOMBRE de cantons.	NOMBRE de communes
		hab.	hab.				
Ain	5 806 59	372 939	64 23	Bourg	5	35	446
Aisne	7 355 43	558 989	76 00	Laon	5	37	837
Allier	7 308 38	336 758	46 08	Moulins	4	26	317
Alpes (Basses-)	6 940 67	152 070	21 91	Digne	5	30	255
Alpes (Hautes-)	5 534 19	132 038	23 86	Gap	3	24	189
Ardèche	5 526 43	386 505	69 94	Privas	3	31	335
Ardennes	5 235 87	331 296	63 27	Mézières	5	31	478
Ariége	4 893 87	267 435	54 65	Foix	3	20	337
Aube	6 001 44	265 247	44 20	Troyes	5	26	448
Aude	6 310 87	289 747	45 91	Carcassonne	4	31	434
Aveyron	8 765 20	394 183	44 97	Rodez	5	42	278
Bouches-du-Rhône	5 140 66	428 989	83 44	Marseille	3	27	106
Calvados	5 520 73	491 210	88 98	Caen	6	37	790
Cantal	5 777 69	253 329	43 84	Aurillac	4	23	259
Charente	5 945 43	382 912	64 40	Angoulême	5	29	434
Charente-Inférieure	6 803 35	469 992	69 08	La Rochelle	6	39	480
Cher	7 199 34	306 261	42 54	Bourges	3	29	291
Corrèze	5 866 21	320 864	54 70	Tulle	3	29	286
Corse	8 747 41	236 251	27 01	Ajaccio	5	61	354
Côte-d'Or	8 760 72	400 297	45 70	Dijon	4	36	727
Côtes-du-Nord	6 886 44	632 613	91 88	Saint-Brieuc	5	48	378
Creuse	5 568 30	287 075	51 56	Guéret	4	25	261
Dordogne	9 160 06	505 789	55 22	Périgueux	5	47	585
Doubs	5 228 96	296 679	56 74	Besançon	4	27	640
Drôme	6 524 56	326 846	50 09	Valence	4	28	362
Eure	5 965 27	415 777	69 70	Évreux	5	36	704
Eure-et-Loir	5 720 33	294 892	51 55	Chartres	4	24	429
Finistère	6 717 67	617 710	91 95	Quimper	5	43	283
Gard	5 828 67	408 163	70 03	Nîmes	4	38	348
Garonne (Haute-)	6 296 00	480 794	76 36	Toulouse	4	39	579
Gers	6 280 31	307 479	48 96	Auch	5	29	467
Gironde	9 740 32	614 387	63 08	Bordeaux	6	48	546
Hérault	6 198 00	389 286	62 81	Montpellier	4	36	330
Ille-et-Vilaine	6 727 36	574 618	85 42	Rennes	6	43	349
Indre	6 810 70	271 938	39 93	Châteauroux	4	23	247
Indre-et-Loire	6 113 70	315 641	51 63	Tours	3	24	281
Isère	8 290 56	603 497	72 79	Grenoble	4	45	551
Jura	4 994 01	313 299	62 73	Lons-le-Saulnier	4	32	584
Landes	9 321 31	302 196	32 42	Mont-de-Marsan	3	28	333
Loir-et-Cher	6 350 92	261 892	41 24	Blois	3	24	296
Loire	4 770 18	472 588	99 07	Montbrison	3	28	321
Loire (Haute-)	4 962 26	304 615	61 39	Le Puy	3	28	256
Loire-Inférieure	6 874 42	535 664	77 92	Nantes	5	45	206
Loiret	6 765 13	341 029	50 41	Orléans	4	31	348
Lot	5 212 92	296 224	56 82	Cahors	3	29	312
Lot-et-Garonne	5 354 05	341 345	63 75	Agen	4	35	312
Lozère	5 166 66	144 705	28 01	Mende	3	24	193
Maine-et-Loire	7 125 63	515 452	72 34	Angers	5	34	375
Manche	5 933 59	600 882	101 27	Saint-Lô	6	48	643
Marne	8 180 41	373 302	45 63	Châlons	5	32	675
Marne (Haute-)	6 219 84	268 398	43 15	Chaumont	3	28	550
Mayenne	5 162 01	374 566	72 56	Laval	3	27	274
Meurthe	6 094 06	450 423	73 91	Nancy	5	29	714
Meuse	6 231 10	328 657	52 74	Bar-le-Duc	4	28	588
Morbihan	6 803 24	478 172	70 29	Vannes	4	37	234
Moselle	5 369 69	459 684	85 61	Metz	4	27	628
Nièvre	6 816 56	327 161	47 99	Nevers	4	25	316
Nord	5 680 87	1 158 285	203 89	Lille	7	60	662
Oise	5 854 51	403 857	68 98	Beauvais	4	35	700
Orne	6 100 69	439 884	72 10	Alençon	4	36	511
Pas-de-Calais	6 605 62	692 994	104 91	Arras	6	43	903
Puy-de-Dôme	7 958 36	596 897	75 00	Clermont	5	50	443
Pyrénées (Basses-)	7 623 84	446 997	88 64	Pau	5	40	560
Pyrénées (Hautes-)	4 528 20	250 934	55 42	Tarbes	3	26	481
Report	411 556 77	25 600 598			274	2155	27 839

NOMS des DÉPARTEMENTS.	SUPERFICIE en kilomètres carrés.	POPULATION totale en 1851.	POPULATION par kilomètres carrés.	CHEFS-LIEUX.	NOMBRE d'arrondissements.	NOMBRE de cantons.	NOMBRE de communes
		hab.	hab.				
A reporter......	411 556 77	25 600 598			274	2155	27 130
Pyrénées-Orientales....	4 121 68	181 955	44 15	Perpignan	3	17	228
Rhin (Bas-)............	4 550 34	587 434	129 10	Strasbourg..........	4	33	543
Rhin (Haut-)...........	4 107 21	494 147	120 31	Colmar	3	29	490
Rhône.................	2 790 49	574 745	205 97	Lyon	2	26	250
Saône (Haute-).........	5 346 98	347 469	64 98	Vesoul................	3	28	583
Saône-et-Loire.........	8 564 10	574 720	67 11	Mâcon................	5	48	585
Sarthe...........	6 205 93	473 071	76 23	Le Mans..............	4	33	391
Seine..................	475 50	1 422 065	2990 67	Paris.................	3	20	81
Seine-et-Marne.........	5 909 33	345 076	58 40	Melun................	5	29	527
Seine-et-Oise	5 603 37	471 882	84 21	Versailles............	6	36	684
Seine-Inférieure........	6 041 29	762 039	126 14	Rouen................	5	50	761
Sèvres (Deux-)..........	5 999 55	323 615	53 94	Niort.................	4	31	355
Somme..................	6 159 84	570 641	92 64	Amiens...............	5	41	832
Tarn	5 745 60	363 073	63 19	Albi	4	35	315
Tarn-et-Garonne.......	3 720 60	237 553	63 85	Montauban............	3	24	192
Var....................	7 226 02	357 967	49 55	Draguignan...........	4	35	202
Vaucluse...............	3 554 29	264 618	74 45	Avignon	4	22	149
Vendée.................	6 724 91	383 734	57 06	Napoléon-Vendée......	3	30	296
Vienne	6 973 01	317 305	45 50	Poitiers..............	5	31	296
Vienne (Haute-)........	5 517 27	319 379	57 89	Limoges	4	27	199
Vosges.................	6 079 96	427 409	70 30	Épinal................	5	30	546
Yonne..................	7 428 04	381 133	51 31	Auxerre...............	5	37	482
Total........	530 402 08	35 781 628			363	2847	36 835

TABLEAU DE DIVISIONS MILITAIRES.

NUMÉROS DES DIVISIONS ET CHEFS-LIEUX.	DÉPARTEMENTS COMPRIS DANS CHAQUE DIVISION MILITAIRE.	NUMÉROS DES DIVISIONS ET CHEFS-LIEUX.	DÉPARTEMENTS COMPRIS DANS CHAQUE DIVISION MILITAIRE.
1re Paris............	Seine, Seine-et-Oise, Oise, Seine-et-Marne, Aube, Yonne, Loiret, Eure-et-Loir.	12e Toulouse..........	Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Lot, Tarn.
2e Rouen	Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne.	13e Bayonne	Basses-Pyrénées, Landes, Gers, Hautes-Pyrénées.
3e Lille..............	Nord, Pas-de-Calais, Somme.	14e Bordeaux..........	Gironde, Charente-Inférieure, Charente, Dordogne, Lot-et-Garonne.
4e Châlons-sur-Marne.	Marne, Aisne, Ardennes.	15e Nantes...........	Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vendée.
5e Metz..............	Moselle, Meuse, Meurthe, Vosges.	16e Rennes	Ille-et-Vilaine, Morbihan, Finistère, Côtes-du-Nord, Manche, Mayenne.
6e Strasbourg........	Bas-Rhin, Haut-Rhin.	17e Bastia.........	Corse.
7e Besançon..........	Doubs, Jura, Côte-d'Or, Haute-Marne, Haute-Saône.	18e Tours.............	Indre-et-Loire, Sarthe, Loir-et-Cher, Vienne.
8e Lyon.............	Rhône, Loire, Saône-et-Loire, Ain, Isère, Hautes-Alpes, Drôme, Ardèche.	19e Bourges...........	Cher, Nièvre. Allier, Indre.
9e Marseille..........	Bouches-du-Rhône, Var, Basses-Alpes, Vaucluse.	20e Clermont-Ferrand..	Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Cantal.
10e Montpellier........	Hérault, Aveyron, Lozère, Gard.	21e Limoges..........	Haute-Vienne, Creuse, Corrèze.
11e Perpignan.........	Pyrénées-Orientales, Ariége, Aude.		

Au mois d'avril 1853, on comptait en France cinquante-sept lycées : cinq à Paris et cinquante-deux dans les départements. Ces derniers étaient partagés en trois classes, savoir : *Première classe*, Bordeaux, Caen, Lyon, Marseille, Nantes, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Versailles. *Deuxième classe*, Amiens, Angers, Avignon, Besançon, Bourges, Brest, Clermont-Ferrand, Dijon, Douai, Grenoble, Lille, Limoges, Metz, Montpellier, Nancy, Nîmes, Orléans, Poitiers, Reims, Rodez, Tournon, Tours. *Troisième classe*, Alençon, Angoulême, Auch, Bastia, Cahors, Cha

mont, Laval, Macon, Moulins, le Mans, Napoléon-Vendée, Napoléonville (Pontivy), Pau, Périgueux, le Puy, la Rochelle, Saint-Brieuc, Saint-Étienne, Saint-Omer, Vendôme. Alger, en Afrique, possède un cinquante-huitième lycée, placé dans une situation particulière. Depuis le mois d'avril 1853, les lycées sont tous du même ordre, six colléges communaux ont été érigés en lycées; ce sont ceux de Carcassonne, Châteauroux, Coutances, Saint-Quentin, Troyes et Tarbes; ce dernier ne doit recevoir que des externes.

Un seul canal important a été récemment ouvert à la navigation, c'est celui de la Marne au Rhin, passant par ou près de Vitry-le-François, Bar-le-duc, Commercy, Toul, Nancy, Lunéville, Sarrebourg, Saverne et Strasbourg. Mais la construction des chemins de fer a fait de rapides progrès. La France entière est sillonnée de chemins exploités ou en construction.

Les six principaux chemins partant de Paris sont les chemins du Nord, de Strasbourg, de Paris à Lyon et à la Méditerranée, d'Orléans, de l'Ouest, et de Rouen.

1° Le *chemin du Nord* se dirige de Paris vers la Belgique, en passant par Creil, Amiens, Arras, Douai et Valenciennes. De Creil un premier embranchement se dirige par Compiègne et Saint-Quentin, et sera prolongé vers Cambrai en France, et vers Charleroi en Belgique. Un deuxième embranchement se dirige d'Amiens sur Boulogne, en passant par Abbeville. Un troisième embranchement va de Douai à Lille, d'où il se dirige d'un côté vers Tourcoing et Roubaix en France, et vers Courtrai en Belgique; de l'autre côté, vers Hazebrouck, saint-Omer et Calais, et vers Dunkerque.

2° Le *chemin de Strasbourg* va de Paris aux frontières d'Allemagne, en passant par Meaux, Château-Thierry, Épernay, Châlons-sur-Marne, Vitry, Bar-le-Duc, Toul, Nancy, Lunéville et Strasbourg. Un premier embranchement ira d'Épernay à Reims, et de là à Mézières et à la frontière belge d'une part, et d'autre part vers le chemin du Nord, par Laon et La Fère, et par Compiègne. Un deuxième embranchement ira par Saint-Dizier, Chaumont, Langres, Gray et Auxonne, vers le chemin de Lyon. Un troisième embranchement part de Frouard, entre Toul et Nancy, et va, par Metz, vers la Prusse rhénane et à Thionville. Un quatrième embranchement ira de Nancy à Gray, par Épinal et Vesoul. Un cinquième embranchement va de Strasbourg à Bâle, par Schelestadt, Colmar et Mulhouse. Un sixième embranchement ira de Strasbourg à Wissembourg, vers la Bavière rhénane.

3° Le *chemin de Lyon* passe par Melun, Fontainebleau, Montereau, Sens, Joigny, Tonnerre, Dijon, Beaune, Chalon-sur-Saône et Mâcon. De Lyon, il continuera vers la Méditerranée en passant par Vienne, Valence, Montélimar, Orange, Avignon, Tarascon, Arles et Marseille. A ce chemin se rattachent : 1° celui de Montereau à Troyes; 2° celui de Dijon à Besançon par Auxonne et par Dôle, et à Salins; ce chemin continuera de Besançon à Mulhouse, par Baume et Montbelliard; 3° celui de Lyon à Genève; 4° celui de Lyon à Roanne par saint-Étienne; 5° celui de Saint-Rambert à Grenoble; 6° celui de Tarascon à Cette par Nîmes et Montpellier, et de Nîmes à Alais et la Grand'Combe; 7° celui de Rognac à Aix; 8° celui de Marseille à Toulon. Le premier, le quatrième et le sixième embranchements sont seuls achevés.

4° Le *chemin d'Orléans* se dirige de Paris vers le sud-ouest, le centre et le sud de la France. Il passe par Étampes, Orléans, où il se divise en deux grandes branches; l'une, à l'ouest, passe par Blois, Amboise, Tours, d'où elle se dirige, d'un côté, par Saumur, Angers et Nantes, vers saint-Nazaire; de l'autre, vers Bordeaux, par Châtellerault, Poitiers, Angoulême et Libourne. L'autre grande branche, dite du Centre, se partage à Vierzon, d'un côté, vers Issoudun, Châteauroux et Limoges; de l'autre, vers Bourges, Nevers, Moulins, Riom et Clermont. Un embranchement joindra cette dernière ligne au chemin de la Méditerranée, en passant par Roanne. D'autres embranchements iront de Tours au Mans, et de Poitiers à la Rochelle et à Rochefort. On peut regarder comme un prolongement de ce chemin celui de Bordeaux à la Teste, auquel s'embranchera celui de Bordeaux à Bayonne et à Mont-de-Marsan.

5° Le *chemin de l'Ouest* n'est terminé que jusqu'à la Louppe, en passant par Versailles et Chartres. Il sera continué par le Mans, Laval, Vitré et Rennes jusqu'à Brest.

6° *Le chemin de Rouen et du Havre* passe par Mantes, Rouen, Yvetot et le Havre, avec un embranchement de Rouen à Dieppe. Un autre embranchement ira par Evreux, Lisieux, Caen, Bayeux, Saint-Lô, jusqu'à Cherbourg, et sera relié au chemin de l'Ouest en passant par Alençon.

Parmi les autres lignes en construction, on remarque 1° le chemin de *Paris à Mulhouse* par Provins, Nogent-sur-Seine, Troyes, Bar-sur-Aube, Chaumont, Langres, Vesoul et Belfort; 2° celui de *Bordeaux à Cette* par La Réole, Marmande, Agen, Montauban, Toulouse, Carcassonne, Narbonne et Béziers; avec embranchement de Narbonne à Perpignan, et de Béziers à Graissessac; 3° le *Grand-Central* qui joindra principalement Lyon à Bordeaux en passant par Saint-Etienne, Aurillac et Périgueux; divers embranchements aboutiront à Clermont, Limoges, Montauban et Agen; 4° le chemin de *Creil à Beauvais*, etc.

Les possessions de la France hors de l'Europe sont : 1° en Afrique, l'Algérie, la colonie du Sénégal, l'île de la Réunion ou Bourbon, Mayotte dans les Comores; l'île de Nossi-Bé à l'ouest, et celle de Sainte-Marie à l'est de Madagascar; 2° en Asie, Pondichéry, Mahé, Karikal, Yanaon et Chandernagor, dans l'Hindoustan; 3° en Amérique, les petites îles de Saint-Pierre et Miquelon, près de Terre-Neuve; la Martinique, la Guadeloupe et ses dépendances, dans les Antilles; et la Guyane Française, sur le continent; 4° en Océanie, les îles Marquises et Tahiti. On estime à plus de 3,000,000 d'habitants la population de toutes ces possessions.

FORT DE FRANCE, voy. FORT-ROYAL.

FRANCISCO (SAN), v. des États-Unis, cap. de la Californie, par 37°45' lat. N. et 124°45' long. O. sur une vaste baie qui y forme un des plus beaux ports du monde, et qui reçoit les eaux du SACRAMENTO et du SAN JOAQUIM si célèbres depuis quelques années, par leurs riches lavages d'or. Centre d'un commerce très-actif, cette ville s'accroît avec une rapidité prodigieuse, 60,000 habitants.

G

GEVROLLES, com. du dép. de la Côte-d'Or, arr. de Châtillon, cant. de Montigny, remarquable par la bergerie pour les moutons à laine soyeuse qui se sont produits et multipliés en France depuis quelques années, 600 hab.

GRAISSESSAC, hameau du dép. de l'Hérault, com. de Camplong, arr. et cant. de Bédarieux. De là, part un chemin de fer en construction passant par Bédarieux et aboutissant à Béziers; il est destiné à transporter les charbons du bassin houiller qui est au N. du dép. de l'Hérault.

GRAND'COMBE (la), com. du dép. du Gard, arr. et à 6 kilom. d'Alais. Riches mines de charbon, 4,770 habitants.

GRÈCE. Ce petit royaume est actuellement divisé en 10 nomes ou départements, 1° Attique et Béotie, ch.-l. Athènes; 2° Eubée, ch.-l. Chalcis; 3° Phthiotide et Phocide, ch.-l. Lamia; 4° Acarnanie, et Etolie, ch.-l. Missolonghi; 5° Argolide et Corinthie, ch.-l. Nauplie; 6° Achaïe et Élide, ch.-l. Patras; 7° Arcadie, ch.-l. Tripolitza; 8° Messénie, ch.-l. Calamata; 9° Laconie, ch.-l. Sparte; 10° Cyclades, ch.-l. Syra ou Hermopolis, 998,000 habitants.

GUELMA, *Calama*, v. d'Algérie, prov. et à 100 k. E. N. E. de Constantine, près de la Séibouse. Ruines romaines, 1,000 hab.

H

HAÏTI. La république haïtienne forme aujourd'hui un empire gouverné par le nègre Soulouque, sous le nom de Faustin Ier. La république dominicaine a conservé son indépendance.

HERMOSILLO, v. du Mexique, ch.-l. de l'Etat de Sonora, *voy.* PITIC.

HOHENZOLLERN, les deux principautés allemandes de ce nom ont été réunies au royaume de Prusse en 1849.

I

IDSTEDT, village de Danemarck, duché et à 10 k. de Sleswig; en 1850, les Danois y battirent les insurgés du Holstein.

INDIEN (Territoire), territoire des États-Unis, situé entre le Nouveau-Mexique et Utah à l'O., le Nebraska au nord, l'état de Missouri et celui d'Arkansas à l'est, et le Texas au sud. Le gouvernement des États-Unis y a transporté les restes des tribus indiennes établies à l'E. du Mississipi, etc.

J

JOAQUIM (San), fl. de Californie, affluent de la baie de San-Francisco. Riches lavages d'or. Cours, environ 300 k.

K

KABYLIE, nom donné aux pays montagneux d'Algérie, habités par les Kabyles. On appelle plus particulièrement Kabylie la région montueuse voisine de la Méditerranée, entre Dellys et Philippeville. On y distingue la Grande-Kabylie à l'O., et la Petite-Kabylie à l'E. Ces cantons qui avaient toujours maintenu leur indépendance contre les anciens dominateurs de l'Algérie, ont été à peu près complétement soumis par les expéditions du maréchal Bugeaud en 1847, du général Saint-Arnaud en 1851, du général Mac Mahon en 1852, et du général Randon en 1853.

KÉNIA, montagne d'Afrique, couverte de neiges perpétuelles, par 1° de lat. S. et 32° ou 33° de long. E. Des eaux qui en descendent, les unes se rendent, dit-on, vers le Nil Blanc, tandis que les autres coulent vers l'océan Indien.

KILIMANDJARO, montagne d'Afrique, par 4° de lat. S. et vers 34° de long. E., couverte de neiges perpétuelles.

L

LABOUAN, petite île de Malaisie, près de la côte N. O. de Bornéo, et de l'embouchure du fleuve Bornéo; occupée par les Anglais depuis 1846.

LAHORE. Le Pendjab, dont Lahore était la capitale, a été récemment réuni par les Anglais à leurs possessions dans l'Hindoustan. Ils doivent, dit-on, le diviser en 5 provinces: Lahore, Moultan, Léia, Djelem et les districts de Peichaver et de Hazareh.

LALLA-MAGHNIA, poste militaire français d'Algérie, prov. et à 181 k. S. O. d'Oran.

LAMBESSA, ancienne ville romaine d'Algérie, prov. de Constantine, à 11 k. S. S. E. de Batna. Lieu où ont été transportés, en 1850, les insurgés de juin 1848, non graciés, et plus tard les insurgés de 1851.

LUCQUES. La ville et le duché de Lucques ont été réunis à la Toscane en 1847.

LUNÉGIANE. Cet ancien canton du grand-duché de Toscane, ch.-l. Pontrémoli, a été réuni au duché de Parme, depuis que Lucques est réuni à la Toscane.

M

MACTA, petit fleuve d'Algérie, prov. d'Oran, formé par la réunion du Sig et de l'Habra. Il se jette dans le golfe d'Arzeu.

MARIPOSA, riv. de Californie, affluent de droite du San Joaquim. Riches lavages d'or.

MEDJANA, grande plaine d'Algérie, prov. de Constantine, à l'O., entre deux chaînes de l'Atlas. Lieux principaux: Sétif et Bordj-Bouaredj.

MELBOURNE, v. d'Australie, port sur la baie de Port-Philip, ch.-l. de la prov. de Victoria. Les riches terrains aurifères de ce pays y attirent une multitude d'émigrants.

MÉLANTHOIS, ancien petit pays de France, dans la Flandre, cap. Seclin. Compris aujourd'hui dans le dép. du Nord.

MEXIQUE. La république du Mexique a perdu deux États, la Haute-Californie et le Nouveau-Mexique, qui lui ont été enlevés, en 1848, par les États-Unis.

MEXIQUE (Nouveau-), territoire des États-Unis, borné au N. par le territoire d'Utah et le territoire indien, à l'E. par le territoire indien et le Texas, au S. par le Mexique, à l'O. par la Californie, ch.-l. Santa-Fé. Ce pays, enlevé au Mexique par les Américains en 1848, paraît peu riche en mines, mais il produit beaucoup de tabac, et des vins renommés en Amérique. Les Indiens en occupent encore la plus grande partie. 61,000 hab. de race blanche.

MINESOTA, territoire des États-Unis, organisé en 1848, entre la Nouvelle-Bretagne au N., le Missouri à l'O., l'état d'Iowa au S. et le Mississipi qui y prend sa source, à l'E., ch.-l. Saint-Paul. Pays généralement plat, arrosé par de nombreux cours d'eau, et couvert de forêts et de belles prairies. En 1850, la population blanche ne s'élevait qu'à 6,077 individus. Les Sioux ou Dacotas sont la principale tribu indienne. Superficie 314 000 k. c.

MISSERGHIN, v. d'Algérie, prov. et à 10 k. S. O. d'Oran; colonisée en 1845. 1,000 hab.

MONTAGNE (Vieille-), nom donné à de riches mines de zinc, exploitées principalement à Moresnet, village près d'Aix-la-Chapelle. Elles appartiennent à la Prusse et à la Belgique.

MONTGOMMERY, v. des États-Unis, ch.-l. de l'état d'Alabama, sur l'Alabama.

MORMONS, Voy. Utah.

MOZABITES, ou Béni-Mzab, tribu du Sahara algérien, dans une oasis à 20 journées S. d'Alger, sur les confins du Grand-Désert. Intermédiaires du commerce entre Alger et l'intérieur de l'Afrique; ils ont une langue particulière, et forment une secte distincte de l'islamisme. Ils ont fait leur soumission à la France en 1853.

N

NAUVOO, v. des États-Unis, Illinois, sur le Mississipi, fondée en 1839 par les Mormons, qui furent contraints de l'abandonner en 1846. Occupée en 1848 par Cabet et ses disciples, dits Icariens.

NEBRASKA, ou Missouri, vaste territoire non organisé des États-Unis, entre les montagnes Rocheuses à l'O., dont plusieurs sommets sont couverts de neige

perpétuelles; la Nouvelle-Bretagne au N., le Minesota à l'E., et le territoire Indien au S.; Arrosé par le haut Missouri et par la Nebraska ou rivière Plate. Sol généralement léger, vastes pâturages où paissent d'innombrables troupeaux de bisons, de daims, d'antilopes. Superficie estimée à 970,000 k. c. Les Indiens sont encore presque les seuls habitants de ce pays.

NEMOURS ou DJEMA-GHAZOUAT, v. d'Algérie, prov., et à 162 k. O.-S.-O. d'Oran; poste militaire sur la côte de la Méditerranée.

NEVADA (SIERRA-), chaîne de montagnes des États-Unis, dans la Californie et sur la frontière de l'Utah. On y trouve beaucoup de pics couronnés de neiges et en partie volcaniques. Plusieurs des rivières qui en sortent ont de riches lavages d'or.

NEW-HAVEN, port d'Angleterre (Sussex) à 14 k. E. de Brighton, à l'embouchure de l'Ouse dans la Manche, à la tête d'un chemin de fer de Londres. Lieu de débarquement des bateaux à vapeur qui vont de Dieppe en Angleterre.

NGAMI, grand lac découvert en 1849, dans l'Afrique méridionale, par 20° 30′ de lat. S. Le ZOUGA, qui le traverse, paraît être un affluent du Zambèze.

NYASSY ou NJASSY, grand lac de l'intérieur de l'Afrique; il s'étend, dit-on, de 3° à 12° de lat. S. et de 26° à 30° de long. E. On dit que ce lac, qui reçoit des affluents considérables, donne naissance au Nil Blanc, et que les Arabes lui en donnent le nom *Bahr-el-Abiad*). Il n'a pas encore été vu par les voyageurs européens. C'est probablement le lac que l'on désignait, sans le connaître, sous le nom de MARAVI.

O

ORÉGON, nouveau territoire des États-Unis, ch.-l. ORÉGON-CITY, sur un affluent de la Colombia ou Orégon; bornée à l'O. par le Grand Océan, au S. par la Californie et l'Utah, à l'E. par les monts Rocheux. D'après le traité de partage, conclu avec l'Angleterre en 1846, le territoire américain s'étend seulement jusqu'au 49° de lat. N. Les Anglais ont conservé la partie septentrionale de l'Orégon, qui s'étend jusqu'à 54° de lat. N. On vante la douceur du climat et la fertilité de quelques vallées près de l'Océan. Des voyageurs prétendent que les pins y atteignent une hauteur de près de 100 mètres. L'Orégon, qui lui donne son nom, en est le principal fleuve. Ce pays a une superficie de 900,000 k. c., et 13,000 hab. américains en 1850. On estime à 20,000 le nombre des Indiens.

ORLÉANSVILLE, v. d'Algérie, prov., et à 210 k. S. O. d'Alger, sur la rive gauche du Chéliff. Ch.-l. d'une subdivision militaire, 888 hab. de population civile en 1849.

OUAREGLA ou OUARGLA, v. d'Algérie, au S., à 31° ou 32° de lat. N., au milieu d'immenses jardins arrosés par l'Oued-el-Mia. Elle passe pour la plus ancienne ville du désert. Le chérif d'Ouargla est resté jusqu'à présent ennemi des Français.

P

PARDUBITZ, v. de Bohême, à 18 k. N. de Chrudim, ch.-l. de cercle. Le cercle a 9148 k. c., 677,800 hab.

PÉGOU, le royaume de Pégou, et toute la partie méridionale et maritime de l'empire des Birmans, ont été conquis par les Anglais en 1853.

PENDJAB. *voy.* LAHORE au supplément.

PONTRÉMOLI, *voy.* LUNÉGIANE au supplément.

PORT-WELLINGTON, v. de la Nouvelle Zélande, à l'entrée orientale du détroit de Cook; elle avait déjà plus de 5000 hab. en 1842.

PORT-PHILIP, golfe sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande ou Australie, terre de Grant; par 38° 17′ de lat. S. et 142° 13′ de long. E. Les Anglais y ont fondé une colonie, et y ont bâti la ville de Melbourne.

PRÉ-EN-PAIL, ch.-l. de canton du dep. de la Mayenne, arr. et à 36 k. N. E. de Mayenne. 3,736 hab. ✉

R

RÉUNION (ILE DE LA). Voy. BOURBON.

REUSS. Les deux principautés allemandes de REUSS-LOBENSTEIN-EBERSDORF et de REUSS-SCHLEITZ avec la seigneurie de GERA ne forment plus qu'un seul État depuis 1848. Cet État appartient à la branche cadette de Reuss. 77,000 hab.

S

SACRAMENTO, fl. des États-Unis, dans la Californie, affluent de la baie de San-Francisco; devenu célèbre par ses riches lavages d'or. La ville de SACRAMENTO, bâtie sur ses bords à 190 k. au-dessus de San-Francisco, est une des plus considérables de la Californie.

SALÉ (LAC) (salt-lake), lac des États-Unis, Utah, par 41° de lat. N., longueur 120 k. Il reçoit les eaux de la rivière UTAH ou JOURDAIN, sur les bords de laquelle les Mormons ont bâti Salt-Lake, leur capitale.

SALT-LAKE ou MORMON-CITY, v. des États-Unis, cap. de l'État d'Utah, bâtie en 1848 par les Mormons, sur l'Utah, au S. du lac Salé, elle est devenue considérable en très-peu de temps.

SAMPOO, fl. d'Asie. Voy. YAROU-DZAMBO-TCHOU.

SANSAN, com. du dép. du Gers, arr. et cant. d'Auch. Caverne riche en ossements fossiles. 250 hab.

SARDES (ÉTATS). Ce royaume est actuellement partagé en 14 divisions administratives : Turin, Chambéry, Annecy, Ivrée, Verceil, Novare, Alexandrie, Gênes, Savone, Nice et Coni, dans la terre ferme; Cagliari, Sassari et Nuoro dans la Sardaigne.

SÉRAJEVO, v. de Turquie. Voy. BOSNA-SÉRAI.

SIDI-BEL-ABBÈS, poste militaire d'Algérie, prov. et à 82 kil. d'Oran, sur le Sig. colonisé en 1849. 844 hab.

SIKKAH, riv. d'Algérie, affluent de droite de la Tafna, passe près de Tlemcen. Victoire des Français sur les Arabes, en 1836.

SINCURA ou CINCORA, v. du Brésil, prov., et à 240 kil. O. S. O. de Bahia, sur le Paraguaçu, près de sa source. Riches mines de diamants, découverte en 1845.

SOBRAON, v. de l'Hindoustan, Pendjab, sur les bords du Setledje. Victoire des Anglais sur les Seiks, en 1846.

T

TAGUIN (AIN), lieu d'Algérie, sur le TAGUIN, affluent du Chéliff, à 200 k. S. S. O. d'Alger. En 1843, le duc d'Aumale y surprit la smalah d'Abd-el-Kader.

TEBESSA, v. d'Algérie. *Voy.* TIPSA.

THOMAS (SAINT-), colonie belge dans l'Amérique centrale, au fond de la baie de Honduras, fondée en 1843.

TIARET, poste militaire d'Algérie, prov. et à 220 k. E. S. E. d'Oran, ch.-l. de cercle.

TOSCANE. Cet état s'est accru du duché de Lucques en 1847; mais il a perdu la Lunégiane qui est à présent réunie au duché de Parme.

TOURANE, v. de Cochinchine. *Voy.* TOURON.

U

UTAH ou DESERET, nouveau territoire des États-Unis, à l'O., formé d'une partie de la haute Californie, entre la Californie à l'O., l'Orégon au N., le territoire indien à l'E. et le Nouveau-Mexi-

que au S.; sol fertile dans la partie E. et N. autour du lac Salé, stérile dans les autres parties du bassin de ce lac. Les Mormons, qui se sont établis dans l'Utah en 1848, forment une secte religieuse fondée en 1830. Chassés successivement de plusieurs États de l'Union où ils avaient voulu s'établir, ils se réfugièrent au delà du grand désert américain, dans le bassin du lac Salé, et y bâtirent la ville de Salt-Lake. 512,000 kilom., c., 11,000 hab. en 1849, non compris les Indiens.

V

VAÏTAHU, une des îles Marquises, désignée pour la déportation par une loi de 1850.

VAUJOURS, comm. du dép. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Gonesse. On y a fondé l'asile Fénelon, pour l'éducation des jeunes orphelins, 650 hab.

VICTORIA, prov. d'Australie, au S. de la Nouvelle-Galles. Cap. Melbourne, très-riche en or; elle a reçu, depuis 1852, une multitude d'émigrants.

VICTORIA-TOWN, cap. de l'île Hong-Kong, près des côtes de la Chine; fondée par les Anglais en 1842. 10,000 hab.

Z

ZAATCHA, village fortifié d'Algérie, prov. de Constantine, à 15 k. S. S. O. de Biskera. Pris par les Français en 1849 après un siége meurtrier.

ZANTE (Lac de), lac de la Turquie d'Europe, Albanie, au N. de Scutari. Il a 26 k. de longueur et verse ses eaux dans l'Adriatique par la Boïana.

COMMUNES DE FRANCE

AYANT AU MOINS 1000 AMES DE POPULATION AGGLOMÉRÉE.

Abbeville, *Somme*, 19,158.
Affrique (Saint-), *Aveyron*, 6,618.
Agde, *Hérault*, 9,115.
Agen, *Lot-et-Garonne*, 16,027.
Agrève (Saint-), *Ardèche*, 2,498.
Aignan (Saint-), *L.-et-Ch.*, 3,434.
Aigueperse, *Puy-de-Dôme*, 2,919.
Aiguesmortes, *Gard*, 4,046.
Aiguillon, *Lot-et-Garonne*, 4,020.
Aigurande, *Indre*, 2,330.
Aimargues, *Gard*, 2,651.
Airaines, *Somme*, 2,061.
Aire, *Landes*, 4,316.
Aire, *Pas-de-Calais*, 8,781.
Aix, *Bouches-du-Rhône*, 27,255.
Aix-en-Othe, *Aube*, 2,310.
Aixe, *Haute-Vienne*, 2,863.
Aizenay, *Vendée*, 3,793.
Ajaccio, *Corse*, 11,944.
Ajain, *Creuse*, 2,107.
Alais, *Gard*, 18,871.
Albert, *Somme*, 3,507.
Albi, *Tarn*, 13,788.
Albon, *Drôme*, 2,470.
Alençon, *Orne*, 14,760.
Allanche, *Cantal*, 2,356.
Allassac, *Corrèze*, 4,126.
Allauch, *Bouches-du-Rhône*, 3,688.
Allemand-Rombach, *Haut-Rhin*, 2,071.
Allevard, *Isère*, 2,638.
Altkirch, *Haut-Rhin*, 3,611.
Amand (Saint-), *Cher*, 8,232.
Amand (Saint-), *Nièvre*, 2,178.
Amand (Saint-), *Nord*, 9,527.
Amarin (Saint), *Haut-Rhin*, 2,166.
Ambazac, *Haute-Vienne*, 3,021.
Ambert, *Puy-de-Dôme*, 8,133.
Ambialet, *Tarn*, 3,206.
Amboise, *Indre-et-Loire*, 4,762.
Ambrières, *Mayenne*, 2,599.
Ambroix (Saint-), *Gard*, 2,724.
Amiens, *Somme*, 52,149.
Amilly, *Loiret*, 2,013.
Ammerschwihr, *Ht.-Rhin*, 2,205.
Amou, *Landes*, 2,197.
Amour (Saint), *Jura*, 2,284.
Amplepuis, *Rhône*, 4,982.
Ancenis, *Loire-Inférieure*, 3,689.
Ancerville, *Meuse*, 2,233.
Andelys, *Eure*, 5,161.
Andlau, *Bas-Rhin*, 2,116.
André (Saint-), *Hérault*, 2,264.
André-de-Cubzac (Saint-), *Gironde*, 3,389.
Anduze, *Gard*, 5,399.
Angers, *Maine-et-Loire*, 46,599.
Anglet, *Basses-Pyrénées*, 3,223.
Angoulême, *Charente*, 21,155.
Aniane, *Hérault*, 3,375.
Aniche, *Nord*, 3,057.
Anneyron, *Drôme*, 3,040.
Annæulin, *Nord*, 3,405.
Annonay, *Ardèche*, 13,214.
Anor, *Nord*, 3,066.
Anost, *Saône-et-Loire*, 3,863.
Anthème (Saint-), *Puy-de-Dôme*, 3,462.
Antibes, *Var*, 6,163.
Antonin (Saint-), *Tarn-et-Garonne*, 5,407.
Anzin, *Nord*, 5,006.
Apt, *Vaucluse*, 5,770.
Aramon, *Gard*, 2,727.
Arbois, *Jura*, 6,901.
Arbresle (l'), *Rhône*, 2,010.
Arc, *Haute-Saône*, 2,094.
Arcis, *Aube*, 2,652.
Arcs (les), *Var*, 2,769.
Arcueil, *Seine*, 3,071.
Ardres, *Pas-de-Calais*, 2,071.
Arettes, *Basses-Pyrénées*, 2,218.
Arfeuilles, *Allier*, 3,335.
Argelès, *Pyrénées-Orientales*, 2,325.
Argentan, *Orne*, 5,673.
Argentat, *Corrèze*, 3,535.
Argenteuil, *Seine-et-Oise*, 4,767.
Argenton, *Indre*, 5,332.
Arlanc, *Puy-de-Dôme*, 4,288.
Arles, *Bouches-du-Rhône*, 23,208.
Arles, *Pyrénées-Orient.*, 2,346.
Arleuf, *Nièvre*, 3,140.
Armentières, *Nord*, 8,840.
Arnay-le-Duc, *Côte-d'Or*, 2,473.
Arpajon, *Seine-et-Oise*, 2,094.
Arques, *Pas-de-Calais*, 2,771.
Arras, *Pas-de-Calais*, 25,271.
Ars, *Charente-Inférieure*, 4,041.
Ars-sur-Moselle, *Moselle*, 2,784.
Arudy, *Basses-Pyrénées*, 2,026.
Aspet, *Haute-Garonne*, 2,600.
Astaffort, *Lot-et-Garonne*, 2,608.
Aubagne, *Bouches-du-Rhône*, 6,482.
Aubenas, *Ardèche*, 7,410.
Aubert (Saint), *Nord*, 2,373.
Aubervilliers, *Seine*, 2,611.
Aubière, *Puy-de-Dôme*, 3,780.
Aubigny, *Cher*, 2,530.
Aubin, *Aveyron*, 4,412.
Aubusson, *Creuse*, 5,666.
Auch, *Gers*, 12,141.
Audincourt, *Doubs*, 2,144.
Audruicq, *Pas-de-Calais*, 2,263.
Aumale, *Seine-Inférieure*, 2,087.
Aunay, *Calvados*, 2,102.
Aups, *Var*, 2,871.
Auray, *Morbihan*, 3,882.
Aurillac, *Cantal*, 10,917.
Auriol, *Bouches-du-Rhône*, 5,321.
Auterive, *Haute-Garonne*, 3,448.
Auteuil, *Seine*, 4,274.
Autun, *Saône-et-Loire*, 11,997.
Auxerre, *Yonne*, 14,166.
Auxy-le-Château, *Pas-de-Calais*, 2,790.
Auxonne, *Côte-d'Or*, 6,265.
Avallon, *Yonne*, 5,922.
Avenières, *Isère*, 4,256.
Avesnes, *Nord*, 3,776.
Avesnes-lès-Aubert, *Nord*, 2,785.
Avesnières, *Mayenne*, 3,027.
Avignon, *Vaucluse*, 35,890.
Avignonnet, *Haute-Garonne*, 2,418.
Avold (Saint-), *Moselle*, 4,021.
Avranches, *Manche*, 8,932.
Ay, *Marne*, 3,302.
Azay-le-Rideau, *Indre-et-Loire*, 2,034.

Baccarat, *Meurthe*, 3,520.
Bacqueville, *Seine-Inférieure*, 2,654.
Badonviller, *Meurthe*, 2,356.
Bagnères, *Haute-Garonne*, 2,876.
Bagnères, *Hautes-Pyrénées*, 8,485.
Bagnols, *Gard*, 4,780.
Bailleul, *Nord*, 10,078.
Bain, *Ille-et-Vilaine*, 3,967.
Bains, *Ille-et-Vilaine*, 4,159.
Bains, *Vosges*, 2,646.
Bais, *Ille-et-Vilaine*, 3,412.
Baixas, *Pyrénées-Orient.*, 2,182.
Ballon, *Sarthe*, 2,129.
Bannalec, *Finistère*, 4,174.
Banyuls-sur-mer, *Pyrénées-Orientales* 2,562.
Bapaume, *Pas-de-Calais*, 3,265.
Bar-le-Duc, *Meuse*, 14,806.
Bar-sur-Aube, *Aube*, 4,442.
Bar-sur-Seine, *Aube*, 2,745.
Barbentanne, *Bouches-du-Rhône*, 3,051.
Barbezieux, *Charente*, 3,574.
Barcelonnette, *Basses-Alpes*, 2,242.
Barentin, *Seine-Inférieure*, 3,073.
Barenton, *Manche*, 3,009.
Barjac, *Gard*, 2,507.
Barjols, *Var*, 3,302.
Barr, *Bas-Rhin*, 4,547.
Barsac, *Gironde*, 2,894.
Bartenheim, *Haut-Rhin*, 2,010.
Bas, *Haute-Loire*, 5,386.
Bassée (la), *Nord*, 2,765.
Bastélica, *Corse*, 2,605.
Bastia, *Corse*, 15,985.
Bastide-de-Sérou (la), *Ariége*, 2,987.
Bastide-l'Évêque (la), *Aveyron*, 3,433.
Bastide-Rouairoux (la), *Tarn*, 3,019.
Batignolles, *Seine*, 28,762.
Batz, *Loire-Inférieure*, 3,834.
Baud, *Morbihan*, 5,403.
Baugé, *Maine-et-Loire*, 3,329.
Baume, *Doubs*, 2,587.
Bauzile (Saint-), *Hérault*, 2,022.
Bayeux, *Calvados*, 9,360.
Bayonne, *Basses-Pyrénées*, 18,870.
Bazas, *Gironde*, 4,627.

Bazeille (Sainte-), *Lot-et-Garonne*, 2,790.
Bazouges, *Ille-et-Vilaine*, 4,245.
Beaubrun, *Loire*, 3,650.
Beaucaire, *Gard*, 11,045.
Beaucourt, *Haut-Rhin*, 2,228.
Beaufort, *Maine-et-Loire*, 5,207.
Beaugency, *Loiret*, 5,258.
Beaujeu, *Rhône*, 3,628.
Beaulieu, *Corrèze*, 2,490.
Beaumont, *Eure*, 2,030.
Beaumont, *Sarthe*, 2,214.
Beaumont, *Seine-et-Oise*, 2,207.
Beaumont, *Tarn-et-Garonne*, 4,176.
Beaune, *Côtes-d'Or*, 10,969.
Beaune, *Loiret*, 2,131.
Beaupreau, *Maine-et-Loire*, 3,669.
Beauquesne, *Somme*, 2,707.
Beaurepaire, *Isère*, 2,480.
Beausset (le), *Var*, 2,833.
Beauvais, *Oise*, 14,216.
Beauval, *Somme*, 2,568.
Beauvoir, *Vendée*, 2,692.
Bédarieux, *Hérault*, 9,959.
Bédarrides, *Vaucluse*, 2,793.
Bédouin, *Vaucluse*, 2,574.
Bégard, *Côtes-du-Nord*, 4,053.
Bègles, *Gironde*, 2,844.
Belabre, *Indre*, 2,346.
Belesta, *Ariége*, 2,700.
Belfort, *Haut-Rhin*, 7,847.
Bellac, *Haute-Vienne*, 3,788.
Bellegarde, *Gard*, 2,167.
Bellême, *Orne*, 3,126.
Bellenave, *Allier*, 2,724.
Belleville, *Rhône*, 3,070.
Belleville, *Seine*, 34,915.
Belley, *Ain*, 4,867.
Belmont, *Loire*, 3,713.
Belpech, *Aude*, 2,598.
Belvès, *Dordogne*, 2,536.
Benet, *Vendée*, 2,508.
Benfeld, *Haut-Rhin*, 3,001.
Berck, *Pas-de-Calais*, 2,216.
Bercy, *Seine*, 10,860.
Bergerac, *Dordogne*, 10,000.
Bergheim, *Haut-Rhin*, 3,596.
Bergues, *Nord*, 5,968.
Berlaimont, *Nord*, 2,353.
Bernay, *Eure*, 7,362.
Berquin (Vieux), *Nord*, 3,364.
Bertry, *Nord*, 2,331.
Besançon, *Doubs*, 41,295.
Bessan, *Hérault* 2,297.
Bessé, *Sarthe*, 2,336.
Béthune, *Pas-de-Calais*, 7,692.
Béziers, *Hérault*, 19,383.
Biarritz, *Basses-Pyrénées*, 2,048.
Bignan, *Morbihan*, 3,081.
Billom, *Puy-de-Dôme*, 4,420.
Binic, *Côtes-du-Nord*, 2,640.
Bischheim, *Bas-Rhin*, 3,137.
Bischwiller, *Bas-Rhin*, 6,642.
Bitche, *Moselle*, 3,797.
Bitschwiller, *Haut-Rhin*, 2,948.
Blain, *Loire-Inférieure*, 6,170.
Blamont. *Meurthe*, 2,576.
Blanc (le), *Indre*, 6,758.
Blanquefort, *Gironde*, 2,274.
Blanzy, *Saône-et-Loire*, 3,760.
Blaye, *Gironde*, 4,659.
Bléré, *Indre-et-Loire*, 3,676.

Blois, *Loir-et-Cher*, 17,749.
Blotzheim, *Haut-Rhin*, 2,526.
Bocognano, *Corse*, 2,800.
Bohain, *Aisne*, 4,166.
Bois (le), *Charente-Inférieure*, 2,074.
Bois-Guillaume, *Seine-Inférieure* 2,465.
Bolbec, *Seine-Inférieure*, 9,574
Boissezon, *Tarn*, 3,063.
Bollène, *Vaucluse*, 4,931.
Bondeville, *Seine-Inférieure*, 2,530.
Bondues, *Nord*, 3,028.
Bonifaccio, *Corse*, 3,383.
Bonnet-le-Château (Saint), *Loire*, 2,108.
Bonnétable, *Sarthe*, 5,028.
Bonneval, *Eure-et-Loir*, 3,055.
Bonnieux, *Vaucluse*, 2,674.
Bonny, *Loiret*, 2,139.
Bordeaux, *Gironde*, 130,927.
Bormes, *Var*, 2,019.
Bort, *Corrèze*, 2,559.
Bouguenais, *Loire-Infér.*, 3,413.
Bouillargues, *Gard*, 2,623.
Bouin, *Vendée*, 2,800.
Boulay, *Moselle*, 2,849.
Boulogne, *Pas-de-Calais*, 30,783.
Boulogne, *Seine*, 7,602.
Bourbon, *Allier*, 3,094.
Bourbon-Lancy, *Saône-et-Loire*, 3,160.
Bourbonne, *Haute-Marne*, 4,135.
Bourbourg-Campagne, *Nord*, 2,336.
Bourbourg-Ville, *Nord*, 2,528.
Bourbriac, *Côtes-du-Nord*, 4,553.
Bourg, *Ain*, 12,068.
Bourg, *Gironde*, 2,694.
Bourg-Argental, *Loire*, 2,539.
Bourg-d'Oisans, *Isère*, 3,212.
Bourg-du-Péage, *Drôme*, 4,258.
Bourg-lès-Valence, *Drôme*, 2,870.
Bourg-Saint-Andéol, *Ardèche*, 4,857.
Bourganeuf, *Creuse*, 3,384.
Bourges, *Cher*, 25,037.
Bourgoin, *Isère*, 4,749.
Bourgueil, *Indre-et-Loire*, 3,405.
Bouscat (le), *Gironde*, 2,338.
Bouxviller, *Bas-Rhin*, 3,973.
Bouzonville, *Moselle*, 2,129.
Brantôme, *Dordogne*, 2,756.
Brassac, *Tarn*, 2,229.
Bresse (la), *Vosges*, 3,438.
Bressuire, *Deux-Sèvres*, 2,705.
Brest, *Finistère*, 61,160.
Breteuil, *Eure*, 2,142.
Breteuil, *Oise*, 2,736.
Briançon, *Hautes-Alpes*, 4,439.
Briare, *Loiret*, 3,477.
Bricquebec, *Manche*, 4,446.
Brie, *Seine-et-Marne*, 2,716.
Briec, *Finistère*, 5,493.
Brienon, *Yonne*, 2,795.
Brieuc (Saint-), *Côtes-du-Nord*, 14,053.
Brignoles, *Var*, 5,809.
Briey, *Moselle*, 2,004.
Brionne, *Eure*, 3,302.
Brioude, *Haute-Loire*, 4,804.
Bris (Saint-), *Yonne*, 2,010.

Brives, *Corrèze*, 8,889.
Bromont, *Puy-de-Dôme*, 3,604
Broque (la), *Vosges*, 2,542.
Brou, *Eure-et-Loir*, 2,345.
Bruay, *Nord*, 2,463.
Bruille-Saint-Amand, *Nord*, 2,246.
Brumath, *Bas-Rhin*, 4,427.
Bruyères, *Vosges*, 2,502.
Bubry, *Morbihan*, 3,849.
Bugue, *Dordogne*, 2,904.
Buirônfosse, *Aisne*, 2,618.
Buis (le), *Drôme*, 2,348.
Burzet, *Ardèche*, 3,377.
Busigny, *Nord*, 2,788.
Buzançais, *Indre*, 4,979.

Cadenet, *Vaucluse*, 2,616.
Caderousse, *Vaucluse*, 3,400
Cadière (la), *Var*, 2,531.
Caen, *Calvados*, 45,280.
Cagnes, *Var*, 2,443.
Cahors, *Lot*, 13,250.
Calais, *Pas-de-Calais*, 10,993
Calais (Saint-), *Sarthe*, 3,946.
Calenzana, *Corse*, 2,377.
Callac, *Côtes-du-Nord*, 3,424.
Callas, *Var*, 2,185.
Caluire-et-Cuire, *Rhône*, 6,[illegible]
Calvisson, *Gard*, 2,580.
Camarès, *Aveyron*, 2,434.
Cambrai, *Nord*, 21,344.
Campan, *Hautes-Pyrénées*, 2,[illegible]
Cancale, *Ille-et-Vilaine*, 5,[illegible]
Cannat (Saint-), *Bouches-du-Rhône*, 2,006.
Cannes, *Var*, 5,557.
Canteleu, *Seine-Inférieure*, 2,[illegible]
Cany, *Seine-Inférieure*, 2,141
Capestang, *Hérault*, 2,135.
Caraman, *Haute-Garonne*, 2,[illegible]
Carbonne, *Haute-Garonne*, 2,[illegible]
Carcassonne, *Aude*, 20,[illegible]
Carcès, *Var*, 2,381.
Carentan, *Manche*, 2,906.
Carentoir, *Morbihan*, 5,287.
Carhaix, *Finistère*, 2,143.
Carmaux, *Tarn*, 2,678.
Carnac, *Morbihan*, 3,838.
Caromb, *Vaucluse*, 2,506.
Carpentras, *Vaucluse*, 10,711.
Carvin, *Pas-de-Calais*, 5,[illegible]
Cassel, *Nord*, 4,334.
Casseneuil, *Lot-et-Garonne*, 2,[illegible]
Cassis, *Bouches-du-Rhône*, 2,[illegible]
Casteljaloux, *Lot-et-Gar.*, 2,[illegible]
Castellane, *Basses-Alpes*, 2,[illegible]
Castelnau, *Lot*, 4,057.
Castelnau-de-Brassac, *Tarn*, 4,[illegible]
Castelnau de Montmirail, *Tarn* 3,066.
Castelnaudary, *Aude*, 9,992.
Castel-Sarrazin, *Tarn-et-Garonne*, 7,028.
Castillon, *Gironde*, 3,213.
Castillonnès, *Lot-et-Garonne* 2,100.
Castres, *Tarn*, 2,815.
Cateau (le), *Nord*, 8,228.
Catillon, *Nord*, 2,640.
Caudan, *Morbihan*, 3,954.
Caudebec, *Seine-Inférieure*, 2,[illegible]
Caudebec-lès-Elbeuf, *Seine-Inférieure*, 7,291.

Caudéran, *Gironde*, 4,381.
Caudry, *Nord*, 3,685.
Caumont, *Vaucluse*, 2,009.
Caunes, *Aude*, 2,287.
Caussade, *Tarn-et-Gar.*, 4,209.
Cavaillon, *Vaucluse*, 7,405.
Cayeux, *Somme*, 2,882.
Caylus, *Tarn-et-Garonne*, 5,363.
Cazères, *Haute-Garonne*, 2,640.
Cazes-Mondenard, *Tarn-et-Garonne*, 3,126.
Cazouls-lès-Béziers, *Hérault*, 2,192.
Ceaucé, *Orne*, 3,507.
Cebazat, *Puy-de-Dôme*, 2,062.
Cécile (Sainte-), *Vaucluse*, 2,241.
Cellefrouin, *Charente*, 2,091.
Celles, *Puy-de-Dôme*, 3,065.
Cénon-la-Bastide, *Gironde*, 4,022.
Cérans-Foulletourte, *Sarthe*, 2,546.
Céré (Saint-), *Lot*, 4,406.
Céret, *Pyrénées-Orientales*, 3,516
Cernay, *Haut-Rhin*, 3,997.
Ceton, *Orne*, 3,417.
Cette, *Hérault*, 19,124.
Chabeuil, *Drôme*, 4,526.
Chablis, *Yonne*, 2,601.
Châbons, *Isère*, 2,039.
Chabris, *Indre*, 2,872.
Chagny, *Saône-et-Loire*, 3,090.
Chalabre, *Aude*, 2,986.
Challans, *Vendée*, 4,135.
Chalon, *Saône-et-Loire*, 16,589.
Chalonnes-sur-Loire, *Maine-et-Loire*, 4,975.
Châlons, *Marne*, 15,864.
Chalus, *Haute-Vienne*, 2,053.
Chamas (Saint-), *Bouches-du-Rhône*, 2,825.
Chambon, *Creuse*, 2,303.
Chambon (le), *Loire*, 3,868.
Chamond (Saint-), *Loire*, 8,897.
Champagney, *H.-Saône*, 3,328.
Champagnolle, *Jura*, 3,179.
Champlitte, *Haute-Saône*, 3,101.
Champsecret, *Orne*, 3,843.
Chaniers, *Charente-Inf.*, 2,611.
Chantenay, *Loire-Infér.*, 4,966.
Chantilly, *Oise*, 2,454.
Chantonnay, *Vendée*, 2,933.
Chapareillan, *Isère*, 2,612.
Chapelle (la), *Indre-et-L.*, 3,183.
Chapelle (la), *Seine*, 18,700.
Chapelle-au-Bois (la), *Vosges*, 2,527.
Chapelle-basse-Mer, *Loire-Inférieure*, 4,496.
Charenton, *Seine*, 3,219.
Charité (la), *Nièvre*, 4,944.
Charleville, *Ardennes*, 9,162.
Charlieu, *Loire*, 3,988.
Charmes, *Vosges*, 3,033.
Charolles, *Saône-et-L.*, 3,470.
Charonne, *Seine*, 6,850.
Charpey, *Drôme*, 2,842.
Chartres, *Eure-et-Loir*, 18,234.
Château (le), *Charente-Inf.*, 2,869
Châteaubriant, *Loire-Inf.*, 4,064.
Château-Chinon, *Nièvre*, 2,962.
Château-du-Loir, *Sarthe*, 3,080.
Châteaudun, *Eure-et-Loir*, 6,745.
Château-Gontier, *Mayenne*, 6,799.
Châteaulandon, *S.-et-M.*, 2,517.
Châteaulin, *Finistère*, 2,849.
Châteaumeillant, *Cher*, 3,030.
Châteauneuf, *Charente*, 3,030.
Châteauneuf, *Cher*, 2,699.
Châteauneuf, *Loiret*, 3,237.
Château-Ponsat, *H.-Vienne*, 3,822.
Château-Porcien, *Ardennes*, 2,595.
Château-Renard, *Bouches-du-Rhône*, 5,356.
Château-Renard, *Loiret*, 2,529.
Château-Renault, *Indre-et-Loire*, 3,270.
Châteauroux, *Indre*, 15,931.
Château-Salins, *Meurthe*, 2,424.
Château-Thierry, *Aisne*, 5,629.
Châteauvillain, *H.-Marne*, 2,077.
Châtellerault, *Vienne*, 12,433.
Châtenois, *Bas-Rhin*, 4,044.
Châtillon, *Côte-d'Or*, 5,061.
Châtillon, *Indre*, 3,925.
Châtillon, *Ain*, 3,535.
Châtillon-sur-Loing, *Loiret*, 2,613.
Châtillon-sur-Loire, *Loiret*, 3,182.
Châtonnay, *Isère*, 3,068.
Châtre (la), *Indre*, 4,970.
Chatte, *Isère*, 2,443.
Chaudesaigues, *Cantal*, 2,207.
Chauffailles, *Saône-et-L.*, 3,826.
Chaumont, *Haute-Marne*, 6,374.
Chauny, *Aisne*, 6,290.
Chazelles, *Loire*, 3,272.
Chef (Saint-), *Isère*, 3,650.
Chef-Boutonne, *Deux-Sèvres*, 2,376.
Chemillé, *Maine-et-Loire*, 4,722.
Cherbourg, *Manche*, 28,012.
Cheylard (le), *Ardèche*, 2,498.
Chinian (Saint-), *Hérault*, 4,059.
Chinon, *Indre-et-Loire*, 6,774.
Choisy-le-Roi, *Seine*, 3,271.
Cholet, *Maine-et-Loire*, 10,385.
Chomérac, *Ardèche*, 2,552.
Chouzé, *Indre-et-Loire*, 3,690.
Cintegabelle, *H.-Garonne*, 3,938.
Ciotat (la), *Bouches-du-Rhône*, 5,196.
Cirey, *Meurthe*, 2,321.
Civray, *Vienne*, 2,260.
Clairac, *Lot-et-Garonne*, 4,381.
Clamecy, *Nièvre*, 6,179.
Clary, *Nord*, 2,406.
Claude (Saint-), *Jura*, 5,897.
Cléguérec, *Morbihan*, 3,850.
Cleider, *Finistère*, 4,908.
Clermont, *Hérault*, 6,180.
Clermont, *Oise*, 5,144.
Clermont, *Puy-de-Dôme*, 33,516.
Cléry, *Loiret*, 2,746.
Clichy, *Seine*, 6,438.
Clisson, *Loire-Inférieure*, 2,748.
Clohars-Carnoët, *Finistère*, 3,332.
Cloud (Saint-), *Seine-et-O.*, 3,828.
Cloyes, *Eure-et-Loir*, 2,687.
Cluny, *Saône-et-Loire*, 4,411.
Coarraze, *Basses-Pyrénées*, 2,414.
Cognac, *Charente*, 5,835.
Collioure, *Pyrénées-Or.*, 3,507.
Colmar, *Haut-Rhin*, 21,348.
Combourg, *Ille-et-Vilaine*, 5,044.
Combronde, *Puy-de-Dôme*, 2,162.
Comines, *Nord*, 5,298.
Commentry, *Allier*, 5,465.
Commercy, *Meuse*, 4,012.
Compiègne, *Oise*, 10,795.
Concarneau, *Finistère*, 2,353.
Conches, *Eure*, 2,075.
Condat, *Cantal*, 3,034.
Condé, *Nord*, 5,110.
Condé (Vieux-), *Nord*, 4,720.
Condé-sur-Noireau, *Calvados*, 6,368.
Condom, *Gers*, 7,210.
Condrieu, *Rhône*, 3,200.
Confolens, *Charente*, 3,113.
Contres, *Loir-et-Cher*, 2,575.
Corbeil, *Seine-et-Oise*, 4,725.
Corbie, *Somme*, 2,971.
Corbigny, *Nièvre*, 2,053.
Cordes, *Tarn*, 2,925.
Cornimont, *Vosges*, 3,223.
Corseul, *Côtes-du-Nord*, 3,346.
Corte, *Corse*, 4,719.
Cosme (Saint-), *Saône-et-L.*, 2,714.
Cosne, *Nièvre*, [illegible].
Cossé-le-Vivien, *Mayenne*, 3,592.
Côte-saint-André (la), *Isère*, 4,429.
Cotignac, *Var*, 3,541.
Couches, *Saône-et-Loire*, 2,860.
Couëron, *Loire-Inférieure*, 4,338.
Coulommiers, *Seine-et-M.*, 4,257.
Coulonges, *Deux-Sèvres*, 2,032.
Cour-Cheverny, *Loir-et-Cher*, 2,250.
Courbevoie, *Seine*, 6,065.
Cournon, *Puy-de-Dôme*, 2,539.
Courpière, *Puy-de-Dôme*, 3,810.
Courrières, *Pas-de-Calais*, 2,801.
Cours, *Rhône*, 4,688.
Coursan, *Aude*, 2,172.
Courtenay, *Loiret*, 2,779.
Courtheson, *Vaucluse*, 3,489.
Coussac-Bonneval, *Haute-Vienne*, 3,007.
Coutances, *Manche*, 8,064.
Coutras, *Gironde*, 3,371.
Craon, *Mayenne*, 4,171.
Craponne, *Haute-Loire*, 3,627.
Crécy-sur-Serre, *Aisne*, 3,216.
Creil, *Oise*, 2,656.
Crémieu, *Isère*, 2,302.
Crépy, *Oise*, 2,787.
Crest, *Drôme*, 5,423.
Creutzwold, *Moselle*, 2,027.
Creuzot (le), *Saône-et-L.*, 8,083.
Crèvecœur, *Nord*, 2,195.
Crèvecœur, *Oise*, 2,416.
Croisic (le), *Loire-Infér.*, 2,524.
Croix (Sainte-), *Sarthe*, 3,451.
Croix-aux-Mines (Sainte-), *Haut-Rhin*, 3,657.
Croix-Rousse (la), *Rhône*, 28,611.
Crozon, *Finistère*, 8,815.
Cucuron, *Vaucluse*, 2,028.
Cuers, *Var*, 4,363.
Cusset, *Allier*, 5,510.
Cyprien (Saint-), *Dordogne*, 2,426.
Cysoing, *Nord*, 2,876.

Dabo, *Meurthe*, 2,382.
Dambach, *Bas-Rhin*, 3,539.
Darnetal, *Saône-Infér.*, 6,002.
Dax, *Landes*, 5,895.
Decazeville, *Aveyron*, 5,938.
Decize, *Nièvre*, 3,994.

Denain, *Nord*, 8,691.
Denis (Saint-), *Seine*, 15,707.
Denis (Saint-), *Mayenne*, 2,830.
Denis-de-Gastines (Saint-), *Mayenne*, 3,458.
Déols, *Indre*, 2,575.
Désaignes, *Ardèche*, 3,953.
Desvres, *Pas-de-Calais*, 2,909.
Dettwiller, *Bas-Rhin*, 2,085.
Déville, *Seine-Inférieure*, 3,884.
Didier-la-Séauve (Saint-), *Haute-Loire*, 4,535.
Die, *Drôme*, 3,928.
Dié (Saint-), *Vosges*, 8,959.
Dieppe, *Seine-Inférieure*, 17,669.
Dieulefit, *Drôme*, 4,222.
Dieuze, *Meurthe*, 3,996.
Digne, *Basses-Alpes*, 4,781.
Digoin, *Saône-et-Loire*, 3,291.
Dijon, *Côte-d'Or*, 32,253.
Dinan, *Côtes-du-Nord*, 8,437.
Dizier (Saint-), *H.-Marne*, 7,429.
Doizieu, *Loire*, 2,064.
Dol, *Ille-et-Vilaine*, 4,181.
Dôle, *Jura*, 10,830.
Dolomieu, *Isère*, 2,292.
Domérat, *Allier*, 3,130.
Domfront, *Orne*, 2,879.
Domme, *Dordogne*, 2,115.
Donat (Saint-), *Drôme*, 2,350.
Donzenac, *Corrèze*, 3,409.
Donzy, *Nièvre*, 4,053.
Dorat (le), *Haute-Vienne*, 2,817.
Dormans, *Marne*, 2,249.
Dornac, *Haut-Rhin*, 2,983.
Douai, *Nord*, 20,528.
Douarnenez, *Finistère*, 4,193.
Doudeville, *Seine-Infér.*, 3,767.
Doué, *Maine-et-Loire*, 3,194.
Doullens, *Somme*, 4,357.
Dourdan, *Seine-et-Oise*, 2,508.
Dourgne, *Tarn*, 2,123.
Douvres, *Calvados*, 2,061.
Draguignan, *Var*, 8,972.
Dreux, *Eure-et-Loir*, 6,764.
Dun-le-Roi, *Cher*, 4,948.
Dunkerque, *Nord*, 29,080.
Durtal, *Maine-et-Loire*, 3,553.

Eauze, *Cher*, 4,082.
Ébreuil, *Allier*, 2,445.
Écommoy, *Sarthe*, 3,631.
Éguisheim, *Haut-Rhin*, 2,133.
Elbœuf, *Seine-Infér.*, 17,534.
Elne, *Pyrénées-Orientales*, 2,524.
Elven, *Morbihan*, 3,496.
Embrun, *Hautes-Alpes* 4,794.
Émilion (Saint-), *Gironde*, 2,828.
Ensisheim, *Haut-Rhin*, 3,936.
Entraigues, *Vaucluse*, 2,061.
Entrains, *Nièvre*, 2,542.
Épernay, *Marne*, 7,546.
Épain (Saint-), *Indre-et-L.* 2,649.
Epfig, *Bas-Rhin*, 2,962.
Épinac, *Saône-et-Loire*, 3,273.
Épinal, *Vosges*, 10,984.
Équeurdreville, *Manche*, 3,622.
Ercé, *Ariége*, 3,232.
Ercé-en-Lamée, *Ille-et-Vilaine*, 3,264.
Ernée, *Mayenne* 5,614.
Erstein, *Bas-Rhin*, 3,688.
Escaudin, *Nord*, 2,028.

Espalion, *Aveyron* 4,318.
Esprit (Saint-), *Landes*, 6,819.
Esquerme, *Nord*, 3,127.
Essonne, *Seine-et-Oise*, 3,439.
Estagel, *Pyrénées-Orient.*, 2,359.
Estaires, *Nord*, 6,863.
Estèphe (Saint-), *Gironde*, 2,327.
Étain, *Meuse*, 2,875.
Étampes, *Seine-et-Oise*, 8,083.
Étaples, *Pas-de-Calais*, 2,267.
Étienne (Saint-), *Loire*, 56,003.
Étienne-de-Baigorry (Saint-), *Basses-Pyrénées* 3,082.
Étienne-de-Montluc (Saint-), *Loire-Inférieure* 4,728.
Étoile, *Drôme*. 3,310.
Étrœungt, *Nord*, 2,290.
Eu, *Seine-Inférieure*, 4,019.
Évaux, *Creuse*, 2,837.
Évran, *Côtes-du-Nord*, 4,397.
Évreux, *Eure*, 12,877.
Évron, *Mayenne*. 4,461.
Eyguière, *Bouches-du-Rh.*, 2,909
Eymoutiers, *H.-Vienne*, 3,823.
Eyragues, *Bouch.-du-Rh.*, 2,368.

Faches, *Nord* 2,316.
Falaise, *Calvados*, 8,920.
Faouet (le), *Morbihan*, 3,160.
Fargeau (Saint-), *Yonne*, 2,257.
Fay, *Loire-Inférieure*, 4,312.
Fayence, *Var*, 2,257.
Fays-Billot (le), *H.-Marne*, 2,562.
Fécamp, *Seine-Infér.*, 11,401.
Felletin, *Creuse*, 3,454.
Fère (la), *Aisne* 4,441.
Fère-Champenoise (la), *Marne*, 2,130.
Fère-en-Tardenois (la), *Aisne*, 2,556.
Fermanville, *Manche*, 2,026.
Ferrières, *Allier*, 3,240.
Ferté-Bernard (la), *Sarthe*, 2,615.
Ferté-Gaucher (la), *S.-et-M.*, 2,097.
Ferté-Macé (la), *Orne*, 6,039.
Ferté-sous-Jouarre (la), *Seine-et-Marne*, 4,189.
Feurs, *Loiret*, 2,943.
Figeac, *Lot*, 7,435.
Firminy, *Loire*, 5,374.
Fismes, *Marne*, 2,425.
Fives, *Nord*, 3,618.
Flavy-le-Martel, *Aisne*, 2,454.
Flayosc, *Var*, 2,970.
Flèche (la), *Sarthe*, 7,048.
Flers, *Orne*, 8,461.
Fleurance, *Gers*, 4,309.
Flines-lès-Rach, *Nord*, 3,660.
Florac, *Lozère*, 2,300.
Florensac, *Hérault*, 3,697.
Florent (Saint-), *Cher*, 2,771.
Florent-le-Vieil (Saint-), *Maine-et-Loire*, 2,318.
Florentin (Saint-), *Yonne*, 2,636.
Flotte (la), *Charente-Inf.*, 2,422.
Flour (Saint-), *Cantal*, 5,786.
Foix, *Ariége*, 4,684.
Fontainebleau, *Seine-et-Marne*, 10,365.
Fontenay, *Vendée*, 7,884.
Fontenoy-le-Château, *Vosges*. 2,275.
Fontevrault, *Maine-et-L.*, 3,631.

Fontvieille, *Bouches-du-R.*, 2,492.
Forbach, *Moselle*, 4,826.
Forcalquier, *Basses-Alpes*, 3,053.
Fouesnant, *Finistère*, 3,363.
Fougeray, *Ille-et-Vilaine*, 5,619.
Fougères, *Ille-et-Vilaine*, 9,083.
Fougerolles, *Haute-Saône*, 5,524.
Fourmies, *Nord*, 3,360.
Foy-la-Grande (Sainte-), *Gironde*. 3,189.
Foy-lès-Lyon (Sainte-), *Rhône*, 3,410.
Française (la), *Tarn-et-Garonne*, 3,825.
Fréjus, *Var*, 2,665.
Fresnay, *Sarthe*, 3,371.
Fresnes, *Nord*, 4,914.
Fresnoy-le-Grand, *Aisne*, 4,001.
Fresse, *Haute-Saône*, 2,803.
Fretin, *Nord*, 2,072.
Frévent, *Pas-de-Calais*, 3,650.
Frontenay, *Deux-Sèvres*, 2,351.
Frontignan, *Hérault*, 2,129.
Fruges, *Pas-de-Calais*, 3,052.
Fumay, *Ardennes*, 3,417.
Fumel, *Lot-et-Garonne*, 2,831.
Fuveau, *Bouches-du-Rhône*, 2,718.

Gaillac, *Tarn*, 8,245.
Gaillon, *Eure*, 3,206.
Galmier (Saint-), *Loire*. 2,952.
Gambsheim, *Bas-Rhin*, 2,016.
Gan, *Basses-Pyrénées*, 3,136.
Ganges, *Hérault*, 4,716.
Gannat, *Allier*, 5,422.
Gap, *Hautes-Alpes*, 8,797.
Garchizy, *Nièvre*, 4,595.
Gardanne, *Bouches-du-Rhône*, 2,837.
Garde-Freinet (la), *Var*, 2,572.
Gaudens (Saint-), *Haute-Garonne*, 5,059.
Gaultier (Saint-), *Indre*, 2,034.
Geispolsheim, *Bas-Rhin*. 2,228.
Genest (Saint-), *Loire*, 3,301.
Geniez (Saint-), *Aveyron*, 3,713.
Genis-Laval (Saint-), *Rhône*, 2,518.
Gentilly, *Seine*, 13,877.
Geoire (Saint-), *Isère*, 4,350.
Georges-de-Reintembault (Saint-), *Ille-et-Vilaine*, 3,408.
Georges-de-Reneins (Saint-), *Rhône*, 3,029.
Georges-d'Espéranche (Saint-), *Isère*, 2,290.
Georges-sur-Loire (Saint-), *Maine-et-Loire*, 2,725.
Gérardmer, *Vosges*, 5,795.
Gerbéviller, *Meurthe*, 2,293.
Germain-en-Laye (Saint-), *Seine-et-Oise*, 12,527.
Germain-Lembron (Saint-), *Puy-de-Dôme*, 2,173.
Gervais (Saint-), *Hérault*, 2,620.
Gerzat, *Puy-de-Dôme*, 2,594.
Gespunsart, *Ardennes*, 2,192.
Gesté, *Maine-et-Loire*, 2,146.
Gétigné, *Loire-Inférieure*, 2,282.
Gex, *Ain*, 2,874.
Gien, *Loiret*, 6,112.
Gignac, *Hérault*, 2,951.
Gilles (Saint-), *Gard*, 5,985.

Gimont, *Gers*, 3,053.
Giromagny, *Haut-Rhin*, 2,700.
Girons (Saint-), *Ariège*, 3,981.
Gisors, *Eure*, 3,653.
Givet, *Ardennes*, 5,639.
Givors, *Rhône*, 9,118.
Givry, *Saône-et-Loire*, 3,071.
Glomel, *Côtes-du-Nord*, 3,814.
Gobain (Saint-), *Aisne*, 2,210.
Gommegnies, *Nord*, 3,093.
Gonesse, *Seine-et-Oise*, 2,268.
Gordes, *Vaucluse*, 2,948.
Gorgue (la), *Nord*, 3,293.
Gorron, *Mayenne*, 2,430.
Gourdon, *Lot*, 5,060.
Gourin, *Morbihan*, 4,810.
Gournay, *Seine-Inférieure*, 3,806.
Gouzeaucourt, *Nord*, 2,354.
Graçay, *Cher*, 3,239.
Gramat, *Lot*, 3,995.
Grand-Champ, *Morbihan*, 3,956.
Grand'Combe (la), *Gard*, 4,770.
Grandris, *Rhône*, 2,425.
Granville, *Manche*, 11,035.
Grasse, *Var*, 11,802.
Grasville-l'Heure, *Seine-Inférieure*, 12,794.
Graulhet, *Tarn*, 5,425.
Gravelines, *Nord*, 5,618.
Gray, *Haute-Saône*, 7,151.
Grenade, *Haute-Garonne*, 4,364.
Grenelle, *Seine*, 7,878.
Grenoble, *Isère*, 31,340.
Grisolles, *Tarn-et-Gar.*, 2,051.
Groix (île de), *Morbihan*, 3,354.
Gros-Bliederstroff, *Moselle*, 2,190.
Gruissan, *Aude*, 2,861.
Gua (le), *Charente-Inférieur*, 2,080.
Guebwiller, *Haut Rhin*, 3,946.
Guémené, *Loire-Infér.*, 4,630.
Guer, *Morbihan*, 3,956.
Guérande, *Loire-Inférieure*, 8,648.
Guerche (la), *Cher*, 3,066.
Guerche (la), *Ille-et-Vilaine*, 4,622.
Guéret, *Creuse*, 5,033.
Guerne, *Morbihan*, 3,564.
Guichen, *Ille-et-Vilaine*, 3,696
Guidel, *Morbihan*, 4,044.
Guignen, *Ille-et-Vilaine*, 3,038.
Guillotière (la), *Rhône*, 43,524.
Guines, *Pas-de-Calais*, 4,134.
Guingamp, *Côtes-du-Nord*, 7,156.
Guipavas, *Finistère* 6,047.
Guipry, *Ille-et-Vilaine*, 3,270.
Guiscriff, *Morbihan*, 3,570.
Guise, *Aisne*, 4,060.
Gujan, *Gironde*, 2,685.
Gy, *Haute-Saône*, 2,543.

Hadol, *Vosges*, 3,168.
Hagetmau, *Landes*, 3,118.
Haguenau, *Bas-Rhin*, 11,351.
Halluin, *Nord*, 5,408.
Ham, *Somme*, 2,375.
Hambie, *Manche*, 2,362.
Harbonnières, *Somme*, 2,165.
Harnes, *Pas-de-Calais* 2,111.
Hasnon, *Nord*, 3,600.
Hasparren, *Basses-Pyrénées*, 5,166.

Haspres, *Nord*, 3,059.
Hatten, *Bas-Rhin*, 2,041.
Haubourdin, *Nord*, 3,210.
Haussy, *Nord*, 2,960.
Havre (le), *Seine-Inférieure*, 28,954.
Hayange, *Moselle*, 2,093.
Hazebrouck, *Nord*, 7,953.
Héand (Saint-), *Loire*, 3,605.
Hegenheim, *Haut-Rhin*, 2,041.
Hénin-Liétard, *Pas-de-Calais*, 3,142.
Hennebont, *Morbihan*, 4,710.
Hénon, *Côtes-du-Nord*, 3,197.
Henrichemont, *Cher*, 3,500.
Herbiers (les), *Vendée*, 3,377.
Herbignac, *Loire-Inférieure*, 4,355.
Hergnier, *Nord*, 3,113.
Héric, *Loire-Inférieure*, 4,474.
Héricourt, *Haute-Saône*, 3,770.
Hermies, *Pas-de-Calais*, 2,341.
Hermine (Sainte-), *Vendée*, 2,084.
Herrlisheim, *Bas-Rhin*, 2,201.
Herry, *Cher*, 2,540.
Hesdin, *Pas-de-Calais*, 3,380.
Hilaire (Saint-), *Manche*, 4,132.
Hippolyte (Saint-), *Gard*, 5,726.
Hippolyte (Saint-), *Haut-Rhin*, 2,382.
Hirson, *Aisne*, 3,212.
Hochfelden, *Bas-Rhin*, 2,524.
Hombourg, *Moselle*, 2,140.
Hondschotte, *Nord*, 3,800.
Honfleur, *Calvados*, 9,361.
Houdan, *Seine-et-Oise*, 2,131.
Houlme (le), *Seine-Inférieure*, 2,048.
Houplines, *Nord*, 2,244.
Huningue, *Haut-Rhin*, 2,120.
Huttenheim, *Bas-Rhin*, 2,186.
Hyères, *Var*, 9,999.

Ibos, *Hautes-Pyrénées*, 2,047.
Iffendic, *Ille-et-Vilaine*, 4,464.
Ile-Dieu (l'), *Vendée*, 2,646.
Ille, *Pyrénées-Orientales*, 3,262.
Illiers, *Eure-et-Loir*, 3,136.
Illkirch, *Bas-Rhin*, 3,208.
Ingersheim, *Haut-Rhin*, 2,484.
Ingouville, *Seine-Inférieure*, 14,378.
Ingré, *Loiret*, 2,265.
Ingwiller, *Bas-Rhin*, 2,212.
Isigny, *Calvados*, 2,263.
Isle (l'), *Tarn*, 4,926.
Isle (l'), *Vaucluse*, 6,303.
Isle-en-Dodon (l'), *Haute-Garonne*, 2,075.
Isle-en-Jourdain (l'), *Gers*, 4,921.
Issoire, *Puy-de-Dôme*, 5,889.
Issoudun, *Indre*, 13,346.
Issy, *Seine*, 4,312.
Istres, *Bouches-du-Rhône*, 3,389.
Ivry, *Seine*, 8,549.
Iwuy, *Nord*, 3,663.

Jacques (Saint-), *Calvados*, 2,179
Jallais, *Maine-et-Loire*, 8,420
Jallieu, *Isère*, 3,152.
James (Saint-), *Manche*, 3,360.
Janzé, *Ille-et-Vilaine*, 4,722.
Jargeau, *Loiret*, 2,801.

Jarnac, *Charente*, 3,358.
Jaujac, *Ardèche*, 2,510.
Jean-Bonnefond (Saint-), *Loire*, 6,357.
Jean-d'Angely (Saint-), *Charente-Inférieure*, 6,413.
Jean-de-Boisseau (Saint-), *Loire-Inférieure*, 3,828.
Jean-de-Bournay (Saint-), *Isère*, 3,298.
Jean-de-Liversay (St-), *Charente-Inférieure*, 2,299.
Jean-de-Losne (Saint-), *Côte-d'Or*, 2,266.
Jean-de-Luz (Saint-), *Basses Pyrénées*, 2,847.
Jean-de-Mont (Saint-), *Vendée*, 4,038.
Jean-du-Bruel (Saint-), *Aveyron*, 3,002.
Jean-du-Gard (St-), *Gard*, 4,487.
Jean-en-Royans (Saint-), *Drôme*, 2,661.
Joachim (St-), *Loire-Infér.*, 3,886.
Job, *Puy-de-Dôme*, 3,085.
Joigny, *Yonne*, 6,455.
Joinville, *Haute-Marne*, 3,505.
Joncquières, *Vaucluse*, 2,375.
Jonzac, *Charente-Infér.*, 2,718.
Josselin, *Morbihan*, 2,818.
Jouarre, *Seine-et-Marne*, 2,704.
Joyeuse, *Ardèche*, 2,688.
Juillac, *Corrèze*, 2,637.
Jujurieux, *Ain*, 2,047.
Julien-de-Concelles (Saint-), *Loire-Inférieure*, 3,907.
Julien-du-Sault (Saint-), *Yonne*, 2,453.
Julien-en-Jarret (Saint-), *Loire*, 3,526.
Jumilhac, *Dordogne*, 3,277.
Junien (Saint-), *Haute-Vienne*, 5,900.
Jurançon, *Basses-Pyrén.*, 2,574.
Jussey, *Haute-Saône*, 2,773.
Just-la-Pendue (St-), *Loire*, 2,818.
Just-sur-Loire (Saint-), *Loire*, 2,560.
Juvigné, *Mayenne*, 3,011.

Kaysersberg, *Haut-Rhin*, 3,465.
Kerlouan, *Finistère*, 3,406.
Kruth, *Haut-Rhin*, 2,048.

Labruguière, *Tarn*, 3,518.
Lacaune, *Tarn*, 4,078.
Lagnieu, *Ain*, 2,900.
Lagny, *Seine-et-Marne*, 2,716.
Laigle, *Orne*, 5,678.
Lailly, *Loiret*, 2,212.
Lamarche, *Vosges*, 2,060.
Lamballe, *Côtes-du-Nord*, 4,337.
Lambesc, *Bouches-du-Rhône*, 3,747.
Lambezellec, *Finistère*, 11,031.
Landerneau, *Finistère*, 5,113.
Landivisiau, *Finistère*, 3,420.
Landrecies, *Nord*, 3,984.
Langeac, *Haute-Loire*, 3,024.
Langeais, *Indre-et-Loire*, 3,307.
Langogne, *Lozère*, 3,156.
Langon, *Gironde*, 3,953.
Langonnet, *Morbihan*, 3,442.

Langres, *Haute-Marne*, 11,298.
Languidic, *Morbihan*, 6,358.
Lannilis, *Finistère*, 3,430.
Lannion, *Côtes-du Nord*, 6,272.
Lanouée, *Morbihan*, 3,267.
Laon, *Aisne*, 10,098.
Lapte, *Haute-Loire*, 3,041.
Largentière, *Ardèche*, 3,160.
Laruns, *Basses-Pyrénées*, 2,064.
Lasalle, *Gard*, 2,487.
Lassay, *Mayenne*, 2,655.
Laudun, *Gard*, 2,934.
Laurent-de-Salanque (Saint-), *Pyrénées-Orientales*, 4,063.
Laurent-de-Cerdans (Saint-), *Pyrénées-Orientales*, 2,422.
Lauterbourg, *Bas-Rhin*, 2,668.
Lautrec, *Tarn*, 3,466.
Lauzerte, *Tarn-et-Garonne*, 3,428.
Laval, *Mayenne*, 19,218.
Lavaur, *Tarn*, 7,331.
Lavelanet, *Ariége*, 3,062.
Laventie, *Pas-de-Calais*, 4,202.
Layrac, *Lot-et-Garonne*, 2,710.
Lectoure, *Gers*, 6,225.
Legé, *Loire-Inférieure*, 3,703.
Lemps (le Grand), *Isère*, 2,220.
Lens, *Pas-de-Calais*, 2,796.
Léonard (Saint-), *Haute-Vienne*, 6,173.
Lesneven, *Finistère*, 2,847.
Lestrem, *Pas-de-Calais*, 3,344.
Levroux, *Indre*, 3,576.
Lezat, *Ariége*, 2,855.
Lezay, *Deux-Sèvres*, 2,599.
Lezignan, *Aude*, 2,537.
Lezoux, *Puy-de-Dôme*, 3,803.
Libourne, *Gironde*, 12,650.
Liepvre, *Haut-Rhin*, 2,323.
Liffré, *Ille-et-Vilaine*, 2,501.
Lignières, *Cher*, 2,568.
Ligny, *Meuse*, 3,234.
Ligueil, *Indre-et-Loire*, 2,044.
Lille, *Nord*, 75,775.
Lillebonne, *Seine-Inf ér.*, 5,144.
Lillers, *Pas-de-Calais*, 5,422.
Limoges, *Haute-Vienne*, 41,630.
Limoux, *Aude*, 7,776.
Linselles, *Nord*, 3,638.
Lion-d'Angers (le), *Maine-et-Loire*, 2,760.
Lisieux, *Calvados*, 11,754.
Littry, *Calvados*, 2,408.
Liverdun, *Meurthe*, 2,000.
Livrade (Sainte-), *Lot-et-Garonne*, 2,993.
Livron, *Drôme*, 4,022.
Lô (Saint-), *Manche*, 9,682.
Loches, *Indre-et-Loire*, 5,191.
Lodève, *Hérault*, 11,238.
Loguivy-Plougras, *Côtes-du-Nord*, 3,315.
Lomme, *Nord*, 2,421.
Longeville, *Moselle*, 2,198.
Longni, *Orne*, 2,732.
Longué, *Maine-et-Loire*, 4,113.
Longwy, *Moselle*, 3,374.
Lonlai-l'Abbaye, *Orne*, 3,566.
Lons-le-Saulnier, *Jura*, 9,410.
Loos, *Nord*, 4,082.
Lorette, *Loire*, 2,856.
Lorgues, *Var*, 4,705.
Lorient, *Morbihan*, 25,694.
Loriol, *Drôme*, 3,586
Lormes, *Nièvre*, 3,237.
Lormont, *Gironde*, 2,900.
Loroux (le), *Loire-Inférieure*, 5,932.
Lorris, *Loiret*, 3,086.
Louargat, *Côtes-du-Nord*, 4,428.
Loubès (Saint-), *Gironde*, 2,544.
Loudéac, *Côtes-du-Nord*, 6,367.
Loudun, *Vienne*, 4,557.
Loué, *Sarthe*, 2,049.
Louhans, *Saône-et-Loire*, 3,853.
Loup (St-), *Haute-Saône*, 2,752.
Lourches, *Nord*, 2,798.
Lourdes, *Hautes-Pyrén.*, 4,434.
Louviers, *Eure*, 10,577.
Loubigné, *Ille-et-Vilaine*, 3,802
Lubersac, *Corrèze*, 3,853.
Luc (le), *Var*, 3,686.
Lucé (Grand-), *Sarthe*, 2,505.
Luçon, *Vendée*, 4,810.
Lude (le), *Sarthe*, 3,430.
Lunel, *Hérault*, 6,392.
Lunéville, *Meurthe*, 15,607.
Lurcy-Lévy, *Allier*, 3,166.
Lure, *Haute-Saône*, 3,397.
Lusignan, *Vienne*, 2,534.
Luxeuil, *Haute-Saône*, 4,085.
Luzy, *Nièvre*, 2,326.
Lyon, *Rhône*, 258,494, en y comprenant la Guillotière, Vaise et la Croix-Rousse.

Macaire (Saint-), *Maine-et-Loire*, 2,204.
Machecoul, *Loire-Inférieure*, 3,622.
Machine (la), *Nièvre*, 2,267.
Mâcon, *Saône-et-Loire*, 14,883.
Magnac-Laval, *Haute-Vienne*, 3,516.
Maixent (St-), *Deux-Sèvres*, 4,121.
Malaucène, *Vaucluse*, 3,283.
Malemort, *Bouches-du-Rhône*, 2,416.
Malo (St-), *Ille-et-Vilaine*, 9,997.
Mamers, *Sarthe*, 6,017.
Mandé (Saint-), *Seine*, 3,857.
Manosque, *Basses-Alpes*, 5,073.
Mans (le), *Sarthe*, 27,059.
Mantes, *Seine-et-Oise*, 4,374.
Marans, *Charente-Inférieure*, 4,670.
Marat, *Puy-de-Dôme*, 3,154.
Marchiennes, *Nord*, 3,047.
Marcigny, *Saône-et-Loire*, 2,768.
Marcel (Saint-), *Ardèche*, 2,344.
Marcel (Saint-), *Indre*, 2,680.
Marcellin (Saint-), *Isère*, 2,460.
Marcellin (Saint-), *Loire*, 2,018.
Marck, *Pas-de-Calais*, 2,108.
Marck-en-Barœul, *Nord*, 3,989.
Marckolsheim, *Bas-Rhin*, 2,511.
Marennes, *Charente-Inférieure*, 4,589.
Maretz, *Nord*, 2,595.
Marie (Sainte-), *Charente-Inférieure*, 2,544.
Marie (Sainte-), *Basses-Pyrénées*, 3,939.
Marie-aux-Mines (Sainte-), *Haut-Rhin*, 11,613.
Mariguane, *Bouches-du-Rhône*, 2,183.
Maringues, *Puy-de-Dôme*, 4,299.
Marlhes, *Loire*, 2,842.
Marmande, *Lot-et-Garonne*, 8,336.
Marmoutier, *Bas-Rhin*, 2,489.
Marolles, *Nord*, 2,171.
Maromme, *Seine-Inférieure*, 2,933.
Marquise, *Pas-de-Calais*, 2,100.
Marsac, *Puy-de-Dôme*, 3,121.
Marseillan, *Hérault*, 3,781.
Marseille, *Bouches-du-Rhône*, 195,237.
Marsillargues, *Hérault*, 3,549.
Martel, *Lot*, 3,150.
Martigné, *Ille-et-Vilaine*, 3,793.
Martigues (les), *Bouches-du-Rhône*, 8,640.
Martin (Saint-), *Charente-Inférieure*, 2,285.
Martin-Boulogne (Saint-), *Pas-de-Calais*, 2,069.
Martin-d'Auxigny (Saint-), *Cher*, 2,591.
Martin-de-Valamas (Saint-), *Ardèche*, 2,097.
Martin-d'Uriage (Saint-), *Isère*, [illegible]00.
Martin-ès-Vignes (Saint-), *Aube*, 3,651.
Martres de Veyre, *Puy-de-Dôme*, 2,641.
Marvéjols, *Lozère*, 4,386.
Mas-d'Agenais (le), *Lot-et-Garonne*, 2,113.
Mas-d'Azil (le), *Ariége*, 2,816.
Massat, *Ariége*, 3,922.
Massay, *Cher*, 2,282.
Massevaux, *Haut-Rhin*, 3,155.
Massiac, *Cantal*, 2,206.
Matha, *Charente-Infér.*, 2,125.
Matour, *Saône-et-Loire*, 2,436.
Maubeuge, *Nord*, 7,179.
Maugulo, *Hérault*, 2,074.
Maubourguet, *Hautes-Pyrénées*, 2,564.
Maulévrier, *Maine-et-Loire*, 2,398.
Maure, *Ille-et-Vilaine*, 4,271.
Maure (Sainte-), *Indre-et-Loire*, 2,744.
Mauriac, *Cantal*, 3,594.
Maurice (Saint-), *Seine*, 2,626.
Mauron, *Morbihan*, 4,246.
Maurs, *Cantal*, 3,081.
Mauvezin, *Gers*, 2,816.
Maximin (Saint-), *Var*, 3,644.
May (le), *Maine-et-Loire*, 2,601.
Mayenne, *Mayenne*, 9,932.
Mayet, *Sarthe*, 3,764.
Mayres, *Ardèche*, 2,471.
Mazamet, *Tarn*, 9,894.
Mazan, *Vaucluse*, 3,837.
Mazé, *Maine-et-Loire*, 3,836.
Mazères, *Ariége*, 3,694.
Meaux, *Seine-et-Marne*, 9,[illegible]
Méen (Saint-), *Ille-et-Vilaine*, 2,830.
Mehun, *Cher*, 4,260.
Mélisey, *Haute-Saône*, 2,376.
Melle, *Deux-Sèvres*, 2,700.

Meloir (Saint-), *Ille-et-Vilaine*, 3,171.
Melun, *Seine-et-Marne*, 10,395.
Mende, *Lozère*, 6,994.
Ménéac, *Morbihan*, 3,560.
Menehould (Sainte-), *Marne*, 4,347.
Mennevret, *Aisne*, 2,192.
Mens, *Isère*, 2,093.
Mer, *Loir-et-Cher*, 4,233.
Mérignac, *Gironde*, 3,648.
Méru, *Oise*, 2,571.
Merville, *Nord*, 5,954.
Metz, *Moselle*, 57,713.
Meudon, *Seine-et-Oise*, 3,783.
Meung, *Loiret*, 4,646.
Meursault, *Côte-d'Or*, 2,178.
Meximieux, *Ain*, 2,473.
Meymac, *Corrèze*, 3,908.
Meyrueis, *Lozère*, 2,186.
Meyssac, *Corrèze*, 2,846.
Mèze, *Hérault*, 4,986.
Mézières, *Ardennes*, 5,277.
Mézin, *Lot-et-Garonne*, 3,077.
Michel (Saint-), *Aisne*, 3,334.
Michel (Saint-), *Vendée*, 2,763.
Migné, *Vienne*, 2,401.
Mihiel (Saint-), *Meuse*, 5,274.
Milhau, *Aveyron*, 10,041.
Millas, *Pyrénées-Orient.*, 2,176.
Milly, *Seine-et-Oise*, 2,208.
Miniac-Morvan, *Ille-et-Vilaine*, 3,270.
Mirande, *Gers*, 3,454.
Mirebeau, *Vienne*, 2,732.
Mirecourt, *Vosges*, 5,443.
Mirepoix, *Ariège*, 4,476.
Miribel, *Ain*, 2,913.
Miribel, *Isère*, 2,707.
Moëlan, *Finistère*, 4,432.
Moirans, *Isère*, 2,765.
Moissac, *Tarn-et-Garonne*, 10,655
Molsheim, *Bas-Rhin*, 3,531.
Monastier (le), *Haute-Loire*, 3,464
Moncrabeau, *Lot-et-Garonne*, 2,352.
Mondragon, *Vaucluse*, 2,842.
Monein, *Basses-Pyrénées*, 5,059.
Monetier, (le), *Hautes-Alpes*, 2,791.
Monflanquin, *Lot-et-Garonne*, 4,912.
Monistrol, *Haute-Loire*, 4,619.
Mont-de-Marsan, *Landes*, 4,655.
Montagnac, *Hérault*, 3,647.
Montaigu, *Tarn-et-Garonne*, 3,788.
Montargis, *Loiret*, 7,527.
Montataire, *Oise*, 2,657.
Montauban, *Tarn-et-Garonne*, 24,726.
Montaud, *Loire*, 5,716.
Montbard, *Côte-d'Or*, 2,119.
Montbéliard, *Doubs*, 6,144.
Monbréhain, *Aisne*, 2,023.
Montbrison, *Loire*, 8,047
Montbron, *Charente*, 3,331.
Montcuq, *Lot*, 2,356.
Montdidier, *Somme*, 4,063.
Montebourg, *Manche*, 2,471.
Montech, *Tarn-et-Garonne*, 2,671
Montélimart, *Drôme*, 9,862.
Montereau, *Seine-et-Marne*, 5,465
Montesquieu-Volvestre, *Haute-Garonne*, 3,918.
Monteux, *Vaucluse*, 4,607.
Montfort, *Ille-et-Vilaine*, 2,072.
Montfrin, *Gard*, 2,639.
Monthermé, *Ardennes*, 2,299.
Montignac, *Dordogne*, 4,146.
Montivilliers, *Seine-Inférieure*, 4,195.
Montjean, *Maine-et-Loire*, 3,126.
Montluçon, *Allier*, 8,922.
Montluel, *Ain*, 2,793.
Montmartre, *Seine*, 2,312.
Montmédy, *Meuse*, 2,649.
Montmirail, *Marne*, 2,570.
Montmorency, *Seine-et-Oise*, 2,144.
Montmorillon, *Vienne*, 5,228.
Montoir, *Loire-Inférieure*, 5,025.
Montoire, *Loir-et-Cher*, 3,180.
Montpellier, *Hérault*, 45,811.
Montpezat, *Ardèche*, 2,820.
Montpezat, *Tarn-et-Garonne*, 2,831.
Montréal, *Aude*, 3,070.
Montredon, *Tarn*, 5,548.
Montrejeau, *Haute-Garonne*, 3,777.
Montreuil, *Pas-de-Calais*, 3,939.
Montreuil, *Seine*, 3,810.
Montrichard, *Loir-et-Cher*, 2,854.
Montrouge, *Seine*, 9,223.
Monville, *Seine-Inférieure*, 2,543
Moranne, *Maine-et-Loire*, 2,803.
Moras, *Drôme*, 4,450.
Morbecque, *Nord*, 3,816.
Moréac, *Morbihan*, 3,169.
Moreuil, *Somme*, 2,243.
Morez, *Jura*, 3,153.
Morlaix, *Finistère*, 12,393.
Mormoiron, *Vaucluse*, 2,590.
Mornant, *Rhône*, 2,370.
Mortagne, *Orne*, 4,948.
Mortagne, *Vendée*, 2,047.
Mortain, *Manche*, 2,514.
Mothe-Saint-Héraye (la), *Deux-Sèvres*, 2,594.
Mothe (la), *Côtes-du-Nord*, 3,097.
Moulins, *Allier*, 17,918.
Moulins, *Nord*, 4,875.
Moulins-Engilbert, *Nièvre*, 3,011.
Mouriès, *Bouches-du-Rhône*, 2,003.
Mouy, *Oise*, 2,766.
Mouzon, *Ardennes*, 2,390.
Mulhouse, *Bas-Rhin*, 29,574.
Munster, *Haut-Rhin*, 4,646.
Murat, *Cantal*, 2,699.
Mure (la), *Isère*, 3,648.
Muret, *Haute-Garonne*, 4,213.
Muttersholtz, *Bas-Rhin*, 2,359.
Mutzig, *Bas-Rhin*, 3,868.
Muy (le), *Var*, 2,279.
Muzillac, *Morbihan*, 2,422.

Nabord (Saint-), *Vosges*, 2,392.
Naizin, *Morbihan*, 2,110.
Najac, *Aveyron*, 2,180.
Nalliers, *Vendée*, 2,675.
Nancy, *Meurthe*, 45,129.
Nangis, *Seine-et-Marne*, 2,257.
Nant, *Aveyron*, 3,036.
Nanterre, *Seine*, 2,770.
Nantes, *Loire-Inférieure*, 96,362.
Nantua, *Ain*, 3,746.
Napoléon-Vendée, *Vendée*, 7,498.
Narbonne, *Aude*, 13,066.
Nay, *Basses-Pyrénées*, 3,278.
Nazaire (Saint-), *Loire-Inférieure*, 5,318.
Nazaire (Saint-), *Var*, 2,604.
Négrepelisse, *Tarn-et-Garonne*, 3,224.
Nemours, *Seine-et-Marne*, 3,935.
Nérac, *Lot-et-Garonne*, 7,194.
Nérondes, *Cher*, 2,615.
Neubourg, *Eure*, 2,341.
Neuf-Brisach, *Haut-Rhin*, 3,893.
Neufchâteau, *Vosges*, 3,735.
Neufchâtel, *Seine-Inférieure*, 3,602.
Neuilly, *Seine*, 15,897.
Neulize, *Loire*, 2,338.
Neuvic, *Corrèze*, 3,350.
Neuville, *Loiret*, 2,614.
Neuville, *Rhône*, 2,194.
Neuville, *Vienne*, 2,953.
Neuvilly, *Nord*, 2,091.
Neuvy-S.-Sépulcre, *Indre*, 2,165.
Nevers, *Nièvre*, 17,045.
Nicolas (Saint-), *Manche*, 3,420.
Nicolas (Saint-), *Meurthe*, 3,422.
Nicolas (Saint-), *Tarn-et-Garonne*, 3,006.
Niederbronn, *Bas-Rhin*, 3,224.
Nieppe, *Nord*, 3,582.
Nîmes, *Gard*, 53,619.
Niort, *Deux-Sèvres*, 18,727.
Nistos, *Hautes-Pyrénées*, 2,154.
Noailhan, *Gironde*, 2,520.
Nogaro, *Gers*, 2,361.
Nogent, *Aube*, 3,469.
Nogent, *Haute-Marne*, 3,098.
Nogent-le-Rotrou, *Eure-et-Loir*, 6,983.
Nogent, *Seine*, 2,583.
Noirmoutier, *Vendée*, 8,262.
Noisy, *Seine*, 2,321.
Nolay, *Côte-d'Or*, 2,241.
Nontron, *Dordogne*, 2,758.
Nort, *Loire-Inférieure*, 5,615.
Nouvion (le), *Aisne*, 3,295.
Nouzon, *Ardennes*, 2,535.
Noves, *Bouches-du-Rhône*, 2,161.
Noyal, *Ille-et-Vilaine*, 3,287.
Noyal-Pontivy, *Morbihan*, 3,505.
Noyen, *Sarthe*, 2,652.
Noyon, *Oise*, 6,322.
Nozay, *Loire-Inf.*, 3,369.
Nuits, *Côte-d'Or*, 3,317.
Nyons, *Drôme*, 3,590.

Obernai, *Bas-Rhin*, 5,356.
Oisseau, *Mayenne*, 3,912.
Oissel, *Seine-Inférieure*, 3,481.
Oisy, *Pas-de-Calais*, 2,000.
Olivet, *Loiret*, 3,399.
Ollioules, *Var*, 3,258.
Olméto, *Corse*, 2,087.
Oloron, *Basses-Pyrénées*, 6,388.
Omer (Saint-), *Pas-de-Calais*, 22,064.
Onnain, *Nord*, 3,427.
Oradour, *Haute-Vienne*, 3,446.
Orange, *Vaucluse*, 9,824.
Orbec, *Calvados*, 3,441.

Orbey, *Haut-Rhin*, 5,556.
Orchies, *Nord*, 3,508.
Orgelet, *Jura*, 2,123.
Orgon, *Bouches-du-Rhône*, 3,081.
Origny, *Aisne*, 2,540.
Origny-Sainte-Benoîte, *Aisne*, 2,372.
Orléans, *Loiret*, 47,393.
Ornans, *Doubs*, 3,483.
Orthès, *Basses-Pyrénées*, 6,948.
Ossun, *Hautes-Pyrénées*, 2,964.
Ouessant, *Finistère*, 2,271.
Oullins, *Rhône*, 4,566.
Ouroux, *Saône-et-Loire*, 2,714.
Outreau, *Pas-de Calais*, 3,966.
Outrefurens, *Loire*, 6,770.
Oyonnax, *Ain*, 3,245.

Paimbœuf, *Loire-Inf.*, 4,231.
Paimpol, *Côtes-du-Nord*, 2,146.
Paimpont, *Ille-et-Vilaine*, 3,666.
Palais (le), *Morbihan*, 4,972.
Palisse (la), *Allier*, 2,696.
Palud (la), *Vaucluse*, 2,586.
Pamiers, *Ariège*, 7,770.
Pamproux, *Deux-Sèvres*, 2,408.
Panissière, *Loire*, 4,047.
Pantin, *Seine*, 3,341.
Paramé, *Ille-et-Vilaine*, 3,652.
Paray, *Saône-et-Loire*, 3,481.
Paris, *Seine*, 1,260,000 en y comprenant les communes renfermées dans la nouvelle enceinte.
Parthenay, *Deux-Sèvres*, 5,046.
Passage, *Lot-et-Garonne*, 2,241.
Passy, *Seine*, 11,481.
Paterne (Saint-), *Indre-et-Loire*, 2,022.
Pau, *Basses-Pyrénées*, 16,196.
Pauillac, *Gironde*, 3,900.
Paul (Saint-), *Landes*, 3,022.
Paul (Saint-), *Pyrénées-Orientales*, 2,054.
Paul-en-Jarret (Saint-), *Loire*, 4,094.
Paul-Trois-Châteaux (Saint-), *Drôme*, 2,192.
Paulien (Saint-), *Haute-Loire*, 2,748.
Pavilly, *Seine-Inf.*, 3,162.
Pé (Saint-), *Hautes-Pyrénées*, 2,907.
Pédernec, *Côtes-du-Nord*, 3,135.
Pélissanne, *Bouches-du-Rhône*, 2,010.
Pélussin, *Loire*, 3,751.
Penne, *Lot-et-Garonne*, 4,404.
Péray (Saint)-, *Ardèche*, 2,584.
Percy, *Manche*, 3,258.
Périers, *Manche*, 2,901.
Périgueux, *Dordogne*, 13,547.
Pernes, *Vaucluse*, 5,420.
Péronne, *Somme*, 4,887.
Perpignan, *Pyr.-Orient.*, 21,783.
Pertuis, *Vaucluse*, 4,766.
Pessac, *Gironde*, 2,094.
Peyrehorade, *Landes*, 2,734.
Peyrins, *Drôme*, 3,156.
Pézénas, *Hérault*, 7,375.
Phalsbourg, *Meurthe*, 3,192.
Philbert (Saint-), *Loire-Inf.*, 3,571
Pierre-d'Allevard (Saint-), *Isère*, 2,027.
Pierre-d'Oléron (Saint-), *Charente-Inf.*, 4,955.
Pierre-Église (Saint-), *Manche*, 2,436.
Pierre-le-Moutier (Saint-), *Nièvre*, 2,406.
Pierre-lès-Calais (Saint-), *Pas-de-Calais*, 11,524.
Pierre-Quilbignon, (Saint-), *Finistère*, 4,188.
Pierrelatte, *Drôme*, 3,483.
Pignans, *Var*, 2,296.
Pipriac, *Ille-et-Vilaine*, 3,209.
Piré, *Ille-et-Vilaine*, 3,767.
Pithiviers, *Loiret*, 4,164.
Plabennec, *Finistère*, 3,752.
Plainfaing, *Vosges*, 4,110.
Plaintel, *Côtes-du-Nord*, 3,421.
Pleaux, *Cantal*, 2,801.
Plédran, *Côtes-du-Nord*, 3,703.
Pleine-Fougères, *Ille-et-Vilaine*, 3,293.
Plélan, *Ille-et-Vilaine*, 3,555.
Plélo, *Côtes-du-Nord*, 4,368.
Plemy, *Côtes-du-Nord*, 3,202.
Plénée-Jugon, *Côtes-du-Nord*, 4,566.
Plérin, *Côtes-du-Nord*, 5,664.
Plessala, *Côtes-du-Nord*, 3,324.
Plessé, *Loire-Inf.*, 4,435.
Plestin, *Côtes-du-Nord*, 4,572.
Pleubian, *Côtes-du-Nord*, 4,388.
Pleudihen, *Côtes-du-Nord*, 4,884.
Pleurtuit, *Ille-et-Vilaine*, 4,912.
Pleyben, *Finistère*, 4,901.
Pleyber-Christ, *Finistère*, 3,430.
Plœmeur, *Morbihan*, 8,413.
Ploërdut, *Morbihan*, 3,938.
Ploërmel, *Morbihan*, 5,635.
Ploeuc, *Côtes-du-Nord*, 5,298.
Ploezal, *Côtes-du-Nord*, 3,116.
Plonéour, *Finistère*, 3,030.
Plonéour-Ménez, *Finistère*, 3,988.
Plonévez-du-Faon, *Finist.*, 3,688.
Plouaret, *Côtes-du-Nord*, 5,380.
Plouay, *Morbihan*, 4,352.
Ploubazlanec, *Côtes-du-Nord*, 3,367.
Ploubezre, *Côtes-du-Nord*, 3,393.
Ploudalmezeau, *Finistère*, 3,219.
Ploudaniel, *Finistère*, 3,616.
Plouénan, *Finistère*, 3,068.
Plouer, *Côtes-du-Nord*, 4,028.
Plouescat, *Finistère*, 3,180.
Plouezec, *Côtes-du-Nord*, 4,447.
Plougasnou, *Finistère*, 3,735.
Plougast-Daoulas, *Finistère*, 6,065.
Plougonven, *Finistère*, 4,419.
Plougonver, *Côtes-du-Nord*, 4,033.
Plouguenast, *Côtes-du-Nord*, 3,727.
Plouguerneau, *Finistère*, 6,246.
Plouguin, *Finistère*, 2,267.
Plouguernevel, *Côtes-du-Nord*, 3,656.
Plouha, *Côtes-du-Nord*, 5,502.
Ploubinec, *Finistère*, 3,052.
Plouigneau, *Finistère*, 5,017.
Ploumilliau, *Côtes-du-Nord*, 3,480.
Plounevez-Lochrist, *Finistère*, 4,562.
Plounevez-Moëdec, *Côtes-du-Nord*, 3,594.
Plounevez-Quintin, *Côtes-du-Nord*, 3,138.
Plourin, *Finistère*, 3,120.
Plouvorn, *Finistère*, 3,370.
Plumelec, *Morbihan*, 3,070.
Plumélian, *Morbihan*, 4,350.
Plumieux, *Côtes-du-Nord*, 3,41[illegible]
Pluvigner, *Morbihan*, 4,793.
Poiré (le), *Vendée*, 3,685.
Poissy, *Seine-et-Oise*, 4,[illegible]
Poitiers, *Vienne*, 29,277.
Pol (Saint-), *Pas-de-Calais*, 3,[illegible]
Pol-de-Léon (Saint-), *Finistère*, 7,059.
Poligny, *Jura*, 5,718.
Pommeraye (la), *Maine-et-Loire*, 3,722.
Poncin, *Ain*, 3,135.
Pons, *Charente-Inf.*, 7,765.
Pons (Saint-), *Hérault*, 7,056.
Pontacq, *Basses-Pyrénées*, 3,21[illegible]
Pont-à-Mousson, *Meurthe*, [illegible]
Pontarlier, *Doubs*, 4,952.
Pont-Audemer, *Eure*, 6,310.
Pontcharra, *Isère*, 2,562.
Pontchâteau, *Loire-Inf.*, 3,66[illegible]
Pont-Croix, *Finistère*, 2,267.
Pont-de-Beauvoisin, *Isère*, 2,[illegible]
Pont-de-Vaux, *Ain*, 3,123.
Pont-du-Château, *Puy-de-Dôme*, 3,621.
Pont-l'Abbé, *Finistère*, 3,810.
Pont-l'Évêque, *Calvados*, 2,06[illegible]
Pont-Sainte-Maxence, *Oise*, 2,444
Pont-Saint-Esprit, *Gard*, 5,[illegible]
Pont-sur-Yonne, *Yonne*, 2,0[illegible]
Pontivy, *Morbihan*, 7,792.
Pontlevoy, *Loir-et-Cher*, 2,[illegible]
Pontlieux, *Sarthe*, 3,443.
Pontoise, *Seine-et-Oise*, 5,637.
Pontorson, *Manche*, 2,014.
Pontrieu, *Côtes-du-Nord*, 2,004.
Ponts-de-Cé (les), *Maine-et-Loire*, 3,839.
Pooté (la), *Mayenne*, 3,150.
Pordic, *Côtes-du-Nord*, 4,[illegible]
Port-Louis, *Morbihan*, 2,974.
Port-Sainte-Marie, *Lot-et-Gar.*, 3,022.
Port-Vendres, *Pyrénées-Orient.*, 2,025.
Pouancé, *Maine-et-Loire*, 2,[illegible]
Pouillon, *Landes*, 3,460.
Pouilly, *Nièvre*, 3,160.
Poullan, *Finistère*, 3,130.
Poullaouen, *Finistère*, 3,723.
Pourçain, (Saint-), *Allier*, 4,[illegible]
Pouzauges, *Vendée*, 2,508.
Pouzin (le), *Ardèche*, 2,062.
Prades, *Pyr.-Orient.*, 3,367.
Prats-de-Mollo, *Pyrén.-Orient.*, 3,270.
Prayssac, *Lot*, 2,048.
Préchac, *Gironde*, 3,047.
Précigné, *Sarthe*, 3,053.
Preignac, *Gironde*, 2,601.
Prémery, *Nièvre*, 2,325.
Preuilly, *Indre-et-Loire*, 2,374.
Prez-en-Pail, *Mayenne*, 3,736.
Priest (Saint-), *Isère*, 2,269.
Privas, *Ardèche*, 5,278.

Provins, *Seine-et-Marne*, 7,256.
Pulceley, *Tarn*, 2,145.
Puteaux, *Seine*, 4,346.
Puttelange, *Moselle*, 2,642.
Puy (le), *Haute-Loire*, 15,723.
Puy-la-Roque, *Tarn-et-Garonne*, 2,354.
Puylaurens, *Tarn*, 6,178.
Puy-l'Évêque, *Lot*, 2,358.

Quarouble, *Nord*, 2,197.
Quentin (Saint-), *Aisne*, 24,953.
Quentin (Saint-), *Gard*, 2,393.
Querrien, *Finistère*, 3,282.
Quesnoy (le), *Nord*, 3,531.
Quesnoy-sur-Deule (le), *Nord*, 4,238.
Questembert, *Morbihan*, 3,808.
Quevilly(Petit-), *Seine-Inf.*, 3,105.
Quiberon, *Morbihan*, 3,428.
Quiévy, *Nord*, 2,765.
Quimper, *Finistère*, 10,904.
Quimperlé, *Finistère*, 6,114.
Quintin *Côtes-du-Nord*, 3,947.

Rabastens, *Tarn*, 5,551.
Raimbeaucourt, *Nord*, 2,058.
Raismes, *Nord*, 3,698.
Rambert (Saint-), *Ain*, 2,538.
Rambert (Saint-), *Loire*, 2,759.
Rambervilliers, *Vosges*, 4,841.
Rambouillet, *Seine-et-Oise*, 4,180.
Ramonchamp, *Vosges*, 3,272.
Raon-l'Étape, *Vosges*, 3,692.
Réalmont, *Tarn*, 2,741.
Redon, *Ille-et-Vilaine*, 5,882.
Reguisheim, *Haut-Rhin*, 2,132.
Reichshoffen, *Bas-Rhin*, 2,787.
Reims, *Marne*, 45,754.
Remiremont, *Vosges*, 5,339.
Remy (Saint-), *Bouches-du-Rhône*, 6,024.
Rennes, *Ille-et-Vilaine*, 39,505.
Réole (la), *Gironde*, 4,080.
Remy (Saint-), *Puy-de-Dôme*, 4,639.
Réquista, *Aveyron*, 4,380.
Rethel, *Ardennes*, 3,360.
Retournac, *Haute-Loire*, 3,433.
Reuilly, *Indre*, 2,586.
Revel, *Haute-Garonne*, 5,960.
Revin, *Ardennes*, 2,947.
Rezé, *Loire-Inférieure*, 6,644.
Rians, *Var*, 2,738.
Riantec, *Morbihan*, 3,910.
Ribeauvillé, *Haut-Rhin*, 7,338.
Ribemont, *Aisne*, 3,098.
Ribérac, *Dordogne*, 3,910.
Riceys (les), *Aube*, 3,558.
Richelieu, *Indre-et-Loire*, 2,649.
Riec, *Finistère*, 3,108.
Rieumes, *Haute-Garonne*, 2,068.
Rieupeyroux, *Aveyron*, 3,170.
Rieux, *Haute-Garonne*, 2,305.
Riez, *Basses-Alpes*, 2,661.
Riols, *Hérault*, 2,560.
Riom, *Puy-de-Dôme*, 12,386.
Rive-de-Gier, *Loire*, 13,186.
Rives, *Isère*, 2,339.
Rivesaltes, *Pyrénées-Orientales*, 3,839.
Rixheim, *Haut-Rhin*, 2,970.
Roanne, *Loire*, 13,397.

Robiac, *Gard*, 2,463.
Roche-Chalais (la), *Dordogne*, 2,427.
Rochechouart, *Haute-Vienne*, 4,198.
Rochefort, *Charente-Inférieure*, 24,330.
Rochefort, *Maine-et-Loire*, 2,600.
Rochefoucauld (La), *Charente*, 2,845.
Rochelle (la), *Charente-Inférieure*, 16,507.
Rocroy, *Ardennes*, 3,765.
Rodez, *Aveyron*, 10,280.
Romagnieu, *Isère*, 2,025.
Romainville, *Seine*, 2,172.
Romans, *Drôme*, 10,869.
Rome de Tarn (Saint-), *Aveyron*, 3,038.
Romilly, *Aube*, 3,788.
Romorantin, *Lot-et-Garonne*, 7,962.
Ronchamp, *Haute-Saône*, 2,353.
Roncq, *Nord*, 3,637.
Roquemaure, *Gard*, 3,795.
Roquevaire, *Bouches-du-Rhône*, 3,180.
Roscoff, *Finistère*, 3,651.
Rosheim, *Bas-Rhin*, 3,971.
Rosières, *Somme*, 2,502.
Rosières-aux-Salines, *Meurthe*, 2,359.
Rosiers (les), *Maine-et-Loire*, 2,874.
Roubaix, *Nord*, 34,698.
Rouen, *Seine-Inférieure*, 100,265.
Rouffach, *Haut-Rhin*, 3,630.
Royan, *Charente-Inférieure*, 3,321.
Roybon, *Isère*, 2,294.
Roye, *Somme*, 3,775.
Rue, *Somme*, 2,262.
Rueil, *Seine-et-Oise*, 4,581.
Ruffec, *Charente*, 3,654.
Rupt, *Vosges*, 4,414.

Saar-Union, *Bas-Rhin*, 3,694.
Sablé, *Sarthe*, 5,282.
Sables (les), *Vendée*, 5983.
Saens (Saint-), *Seine-Inférieure*, 2,716.
Saffré, *Loire-Inférieure*, 3,385.
Sainghin, *Nord*, 12,032.
Sains, *Aisne*, 2,595.
Saintes, *Charente-Inf.*, 11,666.
Salernes, *Var*, 2,613.
Salies, *Basses-Pyrénées*, 6,714.
Salins, *Jura*, 7,112.
Salles, *Gironde*, 3,918.
Salon, *Bouches-du-Rhône*, 6,564.
Salvetal (la), *Aveyron*, 3,204.
Salvetat, *Hérault*, 4,260.
Salviat, *Lot*, 2,294.
Samatan, *Gers*, 2,255.
Samer, *Pas-de-Calais*, 2,182.
Sancerre, *Cher*, 3,703.
Sancoins, *Cher*, 3,046.
Sanvic, *Seine-Inférieure*, 3,944.
Sarlat, *Dordogne*, 5,950.
Sarralbe, *Moselle*, 3,460.
Sarrebourg, *Meurthe*, 2,531.
Sarreguemines, *Moselle*, 5,658.
Sarrians, *Vaucluse*, 3,026.

Sartène, *Corse*, 3,949.
Sarzeau, *Morbihan*, 7,425.
Saturnin-lès-Apt (St.-), *Vaucluse*, 2,540.
Saugues, *Haute-Loire*, 3,905.
Saujon, *Charente-Infér.*, 2,564.
Saulge (Saint-), *Nièvre*, 2,341.
Saulieu, *Côte-d'Or*, 2,721.
Sault, *Vaucluse*, 2,851.
Saulxure, *Vosges*, 4,027.
Saulzoir, *Nord*, 2,213.
Saumur, *Maine-et-Loire*, 14,119.
Saurat, *Ariége*, 4,456.
Sauve, *Gard*, 2,823.
Sauves (Saint-), *Puy-de-Dôme*, 2,295.
Sauveterre, *Haute-Garonne*, 2,225.
Savenay, *Loire-Inférieure*, 2,381.
Saverdun, *Ariége*, 4,292.
Saverne, *Bas-Rhin*, 6,407.
Savin (Saint-), *Isère*, 2,497.
Savinien (Saint-), *Charente-Inf.*, 3,438.
Scaër, *Finistère*, 4,304.
Sceaux, *Seine*, 2,035.
Scey, *Haute-Saône*, 2,029.
Schelestadt, *Bas-Rhin*, 10,865.
Scherwiller, *Bas-Rhin*, 2,856.
Schiltigheim, *Bas-Rhin*, 3,349.
Schleithal, *Bas-Rhin*, 2,387.
Seclin, *Nord*, 3,341.
Sedan, *Ardennes*, 16,739.
Séez, *Orne*, 5,005.
Segré, *Maine-et-Loire*, 2,653.
Seix, *Ariége*, 3,858.
Selles, *Loir-et-Cher*, 4,544.
Seltz, *Bas-Rhin*, 2,402.
Semur, *Côte-d'Or*, 3,971.
Senas, *Bouches-du-Rhône*, 2,020.
Senlis, *Oise*, 5,802.
Sennecey, *Saône-et-Loire*, 2,511.
Senonches, *Eure-et-Loir*, 2,118.
Senones, *Vosges*, 2,673.
Sens, *Yonne*, 10,645.
Septême, *Isère*, 2,336.
Sérent, *Morbihan*, 3,120.
Sérignan, *Hérault*, 2,254.
Sermaize, *Marne*, 2,302.
Serrières, *Ardèche*, 2,022.
Servan (Saint-), *Ille-et-Vilaine*, 9,964.
Servance, *Haute-Saône*, 2,472.
Servian, *Hérault*, 2,254.
Seurre, *Côte-d'Or*, 3,095
Sever (Saint-), *Landes*, 4,282.
Sévérac, *Aveyron*, 3,035.
Sèvres, *Seine-et-Oise*, 4,750.
Seyne (la), *Var*, 7,401.
Sézanne, *Marne*, 4,431.
Sierk, *Moselle*, 2,194.
Signy-l'Abbaye, *Ardennes*, 3,173.
Signy-le-Petit, *Ardennes*, 2,340.
Sigolène (Sainte), *Haute-Loire*, 3,317.
Sijan, *Aude*, 3,297.
Sillé-le-Guillaume, *Sarthe*, 3,183.
Siméon (Saint), *Isère*, 2,115.
Sin, *Nord*, 3,048.
Sisteron, *Basses-Alpes*, 4,576.
Sizun, *Finistère*, 3,200.
Soissons, *Aisne*, 9,477.
Solesmes, *Nord*, 5,579.

Solignac, *Haute-Vienne*, 3,054.
Solliès-Pont, *Var*, 2,980.
Solre-le-Château, *Nord*, 2,758.
Somain, *Nord*, 3,065.
Sommières, *Gard*, 3,923.
Sorbier, *Loire*, 2,030.
Sorèze, *Tarn*, 2,826.
Sorgues, *Vaucluse*, 3,300.
Sotteville, *Seine-Infér.*, 4,960.
Soufflenheim, *Bas-Rhin*, 3,060.
Souillac, *Lot*, 3,248.
Soultz, *Haut-Rhin*, 3,660.
Soultzmatt, *Haut-Rhin*, 2,957.
Souplet (Saint-), *Nord*, 2,453.
Sourdeval, *Manche*, 4,328.
Soustons, *Landes*, 3,123.
Souterraine (La), *Creuse*, 3,680.
Souvigny, *Allier*, 3,052.
Steenvorde, *Nord*, 3,966.
Steenwerck, *Nord*, 4,800.
Stenay, *Meuse*, 3,390.
Strasbourg, *Bas-Rhin*, 75,665.
Suippes, *Marne*, 2,474.
Sully, *Loiret*, 2,500.
Sumène, *Gard*, 3,027.
Suresnes, *Seine*, 3,175.
Surgères, *Charente-Infér.*, 2,942.
Sury, *Loire*, 2,701.
Suze (La), *Sarthe*, 2,422.
Symphorien (Saint-), *Loire*, 4,236.

Tain, *Drôme*, 2,647.
Tallevende, *Calvados*, 3,215.
Tarare, *Rhône*, 10,334.
Tarascon, *Bouches-du-Rhône*, 12,539.
Tarbes, *Hautes-Pyrénées*, 14,001.
Tartas, *Landes*, 3,023.
Taulé, *Finistère*, 3,037.
Taulignan, *Drôme*, 2,349.
Teil (Le), *Ardèche*, 2,439.
Templeuve, *Nord*, 3,143.
Tence, *Haute-Loire*, 6,200.
Terrasson, *Dordogne*, 3,302.
Teste (La), *Gironde*, 3,399.
Thann, *Haut-Rhin*, 5,864.
Thégonnec (Saint-), *Finistère*, 3,802.
Theys, *Isère*, 2,445.
Thiers, *Puy-de-Dôme*, 13,964.
Thionville, *Moselle*, 8,361.
Thiviers, *Dordogne*, 2,414.
Thizy, *Rhône*, 2,678.
Thor, *Vaucluse*, 3,869.
Thouars, *Deux-Sèvres*, 2,287.
Thueyts, *Ardèche*, 3,071.
Thuir, *Pyrénées-Orient.*, 2,633.
Tinchebray, *Orne*, 4,174.
Tonnay-Charente, *Charente-Inférieure*, 3,538.
Tonneins, *Lot-et-Garonne*, 7,549.
Tonnerre, *Yonne*, 4,072.
Torigny, *Manche*, 2,206.
Toucy, *Yonne*, 2,975.
Toul, *Meurthe*, 8,506.
Toulon, *Saône-et-Loire*, 2,183.
Toulon, *Var*, 69,474.
Toulouse, *Haute-Gar.*, 93,379.
Tour-d'Aigues (la), *Vaucluse*, 2,379.
Tour-du-Pin (la), *Isère*, 2,572.
Tourcoing, *Nord*, 27,615.
Tourlaville, *Manche*, 4,877.

Tournon, *Ardèche*, 4,981.
Tournon, *Lot-et-Garonne*, 4,588.
Tournus, *Saône-et-Loire*, 5,334.
Tours, *Indre-et-Loire*, 33,530.
Tourves, *Var*, 2,567.
Tréguier, *Côtes-du-Nord*, 3,576.
Trégunc, *Finistère*, 3,481.
Treignac, *Corrèze*, 3,359.
Trélazé, *Maine-et-Loire*, 3,025.
Trélon, *Nord*, 2,212.
Tremblade (la), *Charente-Inférieure*, 2,712.
Trémentines, *Maine-et-Loire*, 2,162.
Tréport (le), *Seine-Inférieure*, 3,131.
Trets, *Bouches-du-Rhône*, 2,656.
Trévoux, *Ain*, 3,071.
Trith-St-Léger, *Nord*, 2,495.
Tropez (St-), *Var*, 3,595.
Trouville, *Calvados*, 3,504.
Troyes, *Aube*, 27,376.
Tulle, *Corrèze*, 11,895.
Tullins, *Isère*, 4,618.
Turckheim, *Haut-Rhin*, 2,879.

Urrugne, *Basses-Pyrénées*, 3,685.
Ussel, *Corrèze*, 4,306.
Usson, *Loire*, 3,736.
Ustarits, *Basses-Pyrénées*, 2,259.
Ustou, *Ariége*, 3,155.
Uzerche, *Corrèze*, 3,428.
Uzès, *Gard*, 6,934.

Vaast (St-), *Manche*, 4,313.
Vabre, *Tarn*, 2,726.
Vagney, *Vosges*, 3,419.
Vaise, *Rhône*, 9,169.
Vaison, *Vaucluse*, 3,059.
Val-d'Ajol (le), *Vosges*, 7,065.
Valbenoite, *Loire*, 6,040.
Valençay, *Indre*, 3,627.
Valence, *Drôme*, 16,122.
Valence, *Tarn-et-Garonne*, 6,279.
Valenciennes, *Nord*, 23,263.
Valensolle, *Basses-Alpes*, 3,151.
Valery (St-), *Seine-Infér.* 5,377.
Valery (St-), *Somme*, 3,630.
Valette (la), *Var*, 2,337.
Vallauris, *Var*, 2,577.
Valleraugue, *Gard*, 4,190.
Vallet, *Loire-Inférieure*, 6,268.
Valliers (St-), *Drôme*, 3,067.
Vallon, *Ardèche*, 2,756.
Valognes, *Manche*, 6,072.
Valréas, *Vaucluse*, 4,713.
Vannes, *Morbihan*, 13,585.
Vans (les), *Ardèche*, 2,698.
Vanves, *Seine*, 3,862.
Varades, *Loire-Inférieure*, 3,401.
Varennes, *Allier*, 2,461.
Varzy, *Nièvre*, 3,302.
Vassy, *Calvados*, 3,250.
Vassy, *Haute-Marne*, 2,867.
Vatan, *Indre*, 3,212.
Vaucouleurs, *Meuse*, 2,655.
Vaugirard, *Seine*, 15,515.
Vauvert, *Gard*, 4,187.
Vayres, *Gironde*, 2,033.
Vence, *Var*, 2,974.
Vendôme, *Loir-et-Cher*, 9,325.
Vénissieux, *Isère*, 3,338.
Verdun, *Meuse*, 13,941.

Verdun, *Saône-et-Loire*, 2,[illegible].
Verdun, *Tarn-et-Garonne*, 4,[illegible].
Vermenton, *Yonne*, 2,744.
Verneuil, *Eure*, 3,904.
Vernon, *Eure*, 6,463.
Vernoux, *Ardèche*, 3,251.
Versailles, *Seine-et-Oise*, 35,[illegible].
Vertaizon, *Puy-de-Dôme*, 2,[illegible].
Vertou, *Loire-Inférieure*, 5,[illegible].
Vertus, *Marne*, 2,432.
Vervins, *Aisne*, 2,704.
Vesoul, *Haute-Saône*, 6,[illegible].
Veyre, *Puy-de-Dôme*, 2,7[illegible].
Vibraye, *Sarthe*, 3,065.
Vic, *Meurthe*, 2,884.
Vic, *Hautes-Pyrénées*, 3,[illegible].
Vic-Fezensac, *Gers*, 4,157.
Vic-le-Comte, *Puy-de-Dôme*, 3,161.
Vidauban, *Var*, 2,150.
Vieillevigne, *Loire-Inférieure*, 5,422.
Vienne, *Isère*, 20,753.
Vienne-le-Château, *Haute-Marne*, 2,036.
Vierzon-Village, *Cher*, 4,[illegible].
Vierzon-Ville, *Cher*, 6,7[illegible].
Viesly, *Nord*, 2,608.
Vif, *Isère*, 2,435.
Vigan (le), *Gard*, 4,903.
Vignacourt, *Somme*, 3,837.
Vigneux, *Loire-Inférieure*, 3,[illegible].
Villaines, *Mayenne*, 2,623.
Villard-de-Lans, *Isère*, 2,5[illegible].
Villedieu, *Indre*, 2,443.
Villedieu, *Manche*, 3,848.
Villefranche, *Aveyron*, 9,513.
Villefranche, *Haute-Garonne*, 2,876.
Villefranche, *Rhône*, 8,019.
Villemur, *Haute-Garonne*, 5,814.
Villenauxe, *Aube*, 2,504.
Villeneuve, *Aveyron*, 3,443.
Villeneuve, *Lot-et-Garonne*, 13,212.
Villeneuve-de-Berg, *Ardèche*, 2,716.
Villeneuve-le-Roi, *Yonne*, 5,[illegible].
Villeneuve-lès-Avignon, *Gard*, 3,733.
Villeneuve-lès-Béziers, *Hérault*, 2,038.
Villers-Bretonneux, *Somme*, 3,[illegible].
Villers-Cotterets, *Aisne*, 3,[illegible].
Villers-Guislain, *Nord*, 2,025.
Villers-Outreau, *Nord*, 2,624.
Villette (la), *Seine*, 18,651.
Villeurbanne, *Isère*, 5,396.
Villeveyrac, *Hérault*, 2,180.
Vimoutiers, *Orne*, 4,078.
Vinay, *Isère*, 3,429.
Vinça, *Pyrénées-Orient.*, 2,[illegible].
Vincennes, *Seine*, 8,451.
Vineuil, *Loir-et-Cher*, 2,183.
Vire, *Calvados*, 7,266.
Viriville, *Isère*, 2,078.
Visan, *Vaucluse*, 2,282.
Vitré, *Ille-et-Vilaine*, 8,[illegible].
Vitry, *Pas-de-Calais*, 2,437.
Vitry, *Seine*, 2,559.
Vitry-le-François, *Marne*, [illegible].
Viviers, *Ardèche*, 2,714.
Vivonne, *Vienne*, 3,488.

Vix, *Vendée*, 2,010.
Vizille, *Isère*, 3,125.
Voiron, *Isère*, 8,480.
Vollore, *Puy-de-Dôme*, 3,794.
Volvic, *Puy-de-Dôme*, 3,404.
Voreppe, *Isère*, 2,970.
Voulte (la), *Ardèche*, 3,153.
Vouvray, *Indre-et-Loire*, 2,418.
Vouziers, *Ardennes*, 2,862.

Walincourt, *Nord*, 2,127.
Wallers, *Nord*, 3,301.
Wambrechies, *Nord*, 3,571.
Wantzenau, *Bas-Rhin*, 2,501.
Warloy, *Somme*, 2,018.
Wesselonne, *Bas-Rhin*, 4,731.
Wattignies, *Nord*, 2,236.
Wattrelos, *Nord*, 9,432.
Wavrin, *Nord*, 2,818.
Wazemmes, *Nord*, 13,086.
Westoffen, *Bas-Rhin*, 2,054.
Weyersheim, *Bas-Rhin*, 2,190.
Wignehies, *Nord*, 2,415.
Willer, *Haut-Rhin*, 2,665.
Wintzenheim, *Haut-Rhin*, 4,014.
Wissembourg, *Bas-Rhin*, 5,913.
Wormhoudt, *Nord*, 3,869.

Xertigny, *Vosges*, 3,837.

Yrieix (St-), *Haute-Vienne*, 7,474.
Yssingeaux, *Haute-Loire*, 7,620.
Yvetot, *Seine-Inférieure*, 8,922.
Yzeure, *Allier*, 2,986.



Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet)
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

